This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

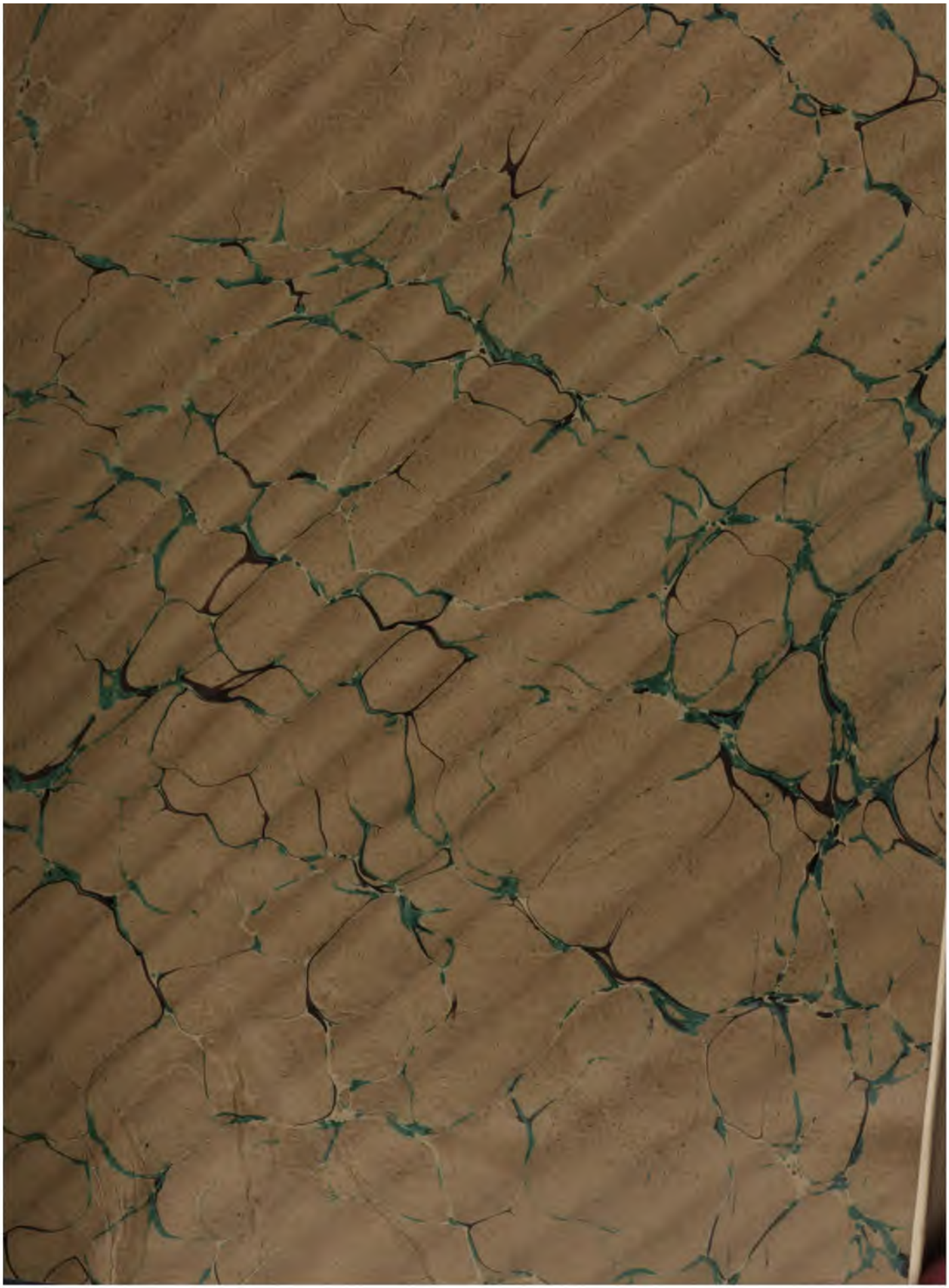
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

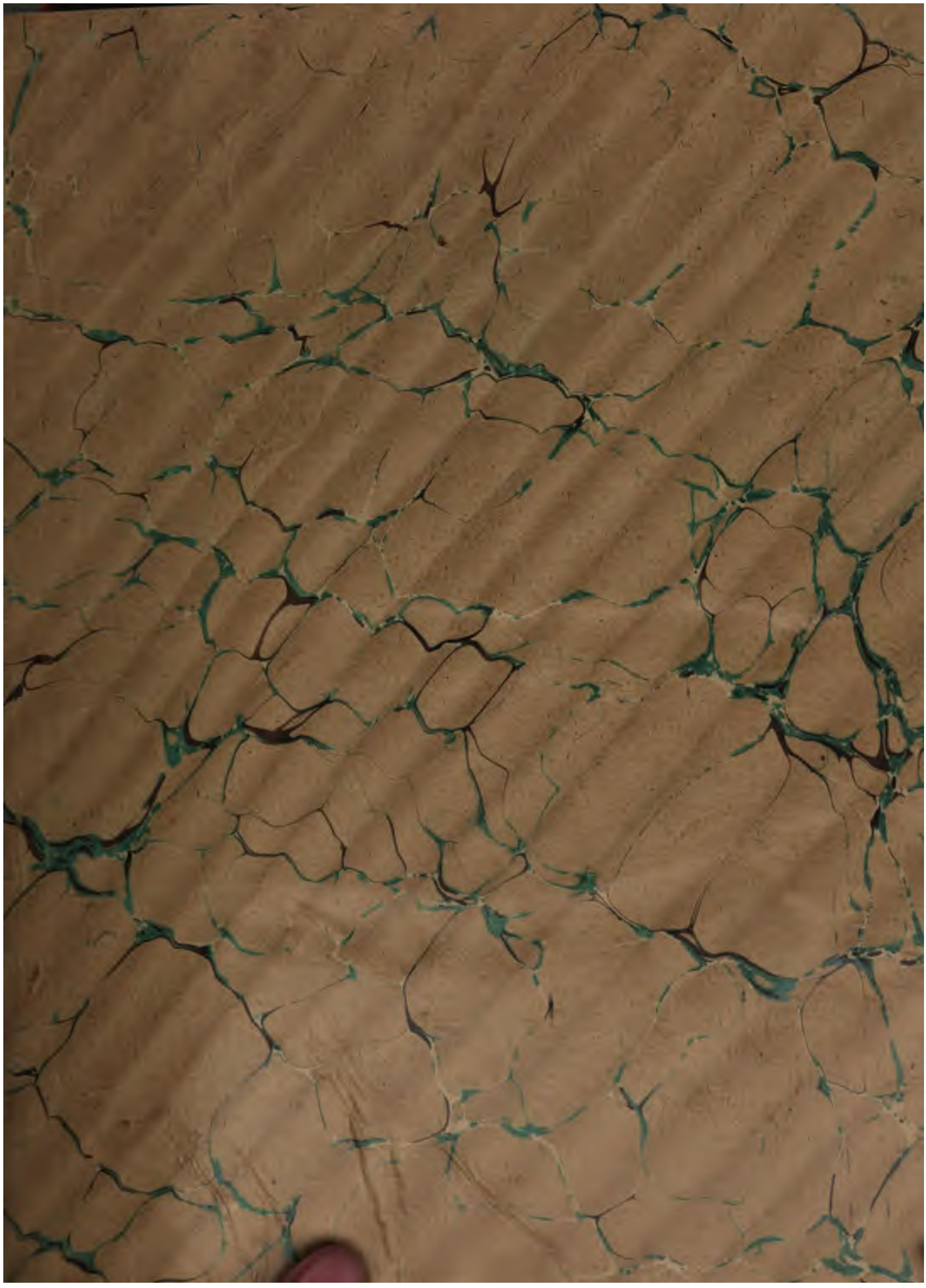
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`





RÉPERTOIRE ARCHÉOLOGIQUE

DU

DÉPARTEMENT DE L'OISE

RÉDIGÉ SOUS LES AUSPICES

DE LA SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE D'ARCHÉOLOGIE, SCIENCES ET ARTS

DE CE DÉPARTEMENT

PAR M. EMMANUEL WOILLEZ

MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE D'ARCHÉOLOGIE, ETC. DE L'OISE

CORRESPONDANT DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE POUR LES TRAVAUX HISTORIQUES

LELAND STANFORD JUNIOR UNIVERSITY

PARIS

IMPRIMERIE IMPÉRIALE

M DCCC LXII

LIBRARY
LELAND STANFORD JUNIOR
UNIVERSITY

RÉPERTOIRE ARCHÉOLOGIQUE

DE

LA FRANCE.

DÉPARTEMENT DE L'OISE.

RENSEIGNEMENTS BIBLIOGRAPHIQUES

ET ABRÉVIATIONS.

D'Allonv. Allonville (D'). *Dissertation sur les camps romains du département de la Somme*, 1 vol. in-4°, Clermont-Ferrand, 1828, avec planches. — 1° Détails sur le lieu dit *Camp de César*, près de Bresles (arrondissement de Beauvais); 2° sur les antiquités trouvées à Vendeuil; 3° indication des objets d'antiquités (5 planches) trouvés au même lieu : médailles, céramique, objets en bronze, p. 181 à 187.

And. du Cerc. Androuet du Cerceau (Jacq.). *Le premier volume des plus excellents bastimens de France*, etc. 1576, 1 vol. grand in-fol. — *Monuments concernant le département de l'Oise : Creil*, 1 planche; *Verneuil*, 10 planches (Chât[x]). — Second volume, 1579, 1 vol. grand in-fol. *Château de Chantilly*, 7 planches.

Arch. C. H. Archives de la Commission des monuments historiques.

Asselin. Asselineau. *Le Moyen âge pittoresque*, France au XIII[e] siècle. Paris, chez Veith et Hauser, boulevard des Italiens, lith. d'après nature. — 1° Intérieur de la cathédrale de Beauvais, n° 81, dessin très-exact et très-bien exécuté.

De Ballyh. Ballyhier (De). *Compiègne historique et monumental*, avec lithographies, le plan de Compiègne en 1509 et une carte topographique des environs indiquant les lieux décrits dans l'ouvrage. 2 vol. grand in-8°, Compiègne, Langlois, édit. 1842.

Barb. du Boc. Barbié du Bocage. Notice sur la grotte sépulcrale de Nogent-les-Vierges. (*Mémoires de la Société des Antiquaires de France*, t. III, p. 298.)

L'abbé Barr. Barraud (L'abbé). § 1. Notices publiées dans le *Bulletin archéologique du Comité historique des arts et monuments* près le Ministère de l'Instruction publique, in-8°, Paris, 1840-1843, 1[er] vol. — § 2. *Même Bulletin*, 2° vol. 1843, et t. IV. — § 3. *Notice sur les cloches*. Voir, pour les inscriptions de celles du département de l'Oise, p. 108 et suiv. du *Bulletin monumental* de M. de Caumont, 10° volume, 1844, Paris, Derache, in-8°; *Mémoires de la Société académique d'archéologie, sciences et arts du département de l'Oise*, t. I, 1851, II, 1852, III, grand in-8°, Beauvais, impr. d'Ach. Desjardins. Voir aussi, pour les travaux de M. l'abbé Barraud, les t. I et II du *Bulletin de la Commission archéologique du diocèse de Beauvais*, in-8° (années 1846 et 1847, Beauvais, Ach. Desjardins).

L. Batiss. Batissier (L.). *Histoire de l'art monumental dans l'antiquité et au moyen âge*, 1 vol. grand in-8°, Paris, Furne, lib. 1845, avec dessins. Pour les monuments du département de l'Oise, voir p. 462, 505, 506, 511 (dessin), 540, 562, 571 (dessin), 598 (dessin), 615, 617, 627, 663.

Ch. Bazin. Bazin (Ch.). § 1. Explication symbolique d'un tympan et d'une voussure de Saint-Étienne de Beauvais (*Bulletin archéologique du Comité historique des arts et monuments* près le Ministère de l'Instruction

publique, 1 vol. in-8°, Paris, 1843, p. 93 et 114.) — § 2. Carrelages anciens, pavage de la chapelle abbatiale de Breteuil et du prieuré de Marles, XIV^e^ siècle, avec 2 planches. (*Annales archéologiques*, par Didron, t. X, 1850, p. 18.)

Bibl. imp. Bibliothèque impériale. Département des estampes (*Collection topographique*). Consulter le volume contenant les plans, vues, dessins, des arrondissements de Beauvais et de Clermont.

Boesw. Boeswillwald. Plans, coupes, élévations et détails de l'abbaye et de la chapelle de Saint-Germer, arrondissement de Beauvais. (*Archives de la Commission des monuments historiques* (Ministère d'État), Paris, 1860, Gide, rue Bonaparte.)

L'abbé Bour. Bourassé (L'abbé J. J.). *Les Cathédrales de France*, un vol. grand in-8°, Tours, Ad. Mame, 1843; département de l'Oise, cathédrale de Beauvais (Saint-Pierre).

Bouth. Bouthors. *Cryptes de Picardie*. Recherches sur l'origine des souterrains-refuges qui existent en grand nombre dans les départements de la Somme, du Pas-de-Calais, de l'Oise et du Nord. (*Mémoires de la Société d'archéologie du département de la Somme*, 1838, t. I, avec carte et plans.)

Bress. Bresseau. Mémoire sur les campements des Romains dans la partie sud-ouest de la Picardie lors de la deuxième campagne de César. (*Mémoires de la Société d'archéologie du département de la Somme*, t. I, p. 51.) Détails sur l'emplacement romain présumé à Romescamp, village du département de l'Oise.

Bull. de la Comm. arch. du dioc. de Beauvais. *Bulletin de la Commission archéologique du diocèse de Beauvais*, 1846 et 1847, 2 vol. in-8°, Beauvais, Ach. Desjardins (avec planches). *Notes, Notices, Rapports sur les monuments de l'histoire religieuse du Beauvoisis*. Ouvrage non continué.

Bull. du Com. des arts et mon. *Bulletin du Comité des arts et monuments*, etc. (Ministère de l'Instruction publique), 12 vol. in-8° depuis 1843 jusqu'en 1857, Paris. Il renferme plusieurs notices et des renseignements historiques et archéologiques sur les monuments du département de l'Oise, t. I, II, III. — *Comité de la langue, de l'histoire et des arts de la France*, t. I 1852, II, 1853, III, 1850, IV, 1851. Voir aussi le t. II (nouvelle série), 1853-1855, p. 139, 200 avec grav. et 484 *idem*, et t. III (1855-1856), p. 500. — *Bulletin de la Société des Antiquaires de Picardie*, 6 vol. de 1841 à 1859 (publication continuée). Cette collection renferme beaucoup de documents archéologiques qu'on peut consulter avec fruit; nous citerons particulièrement t. I, p. 379.

Éd. Caill. Caillette de l'Hervillers (Éd.). *Le théâtre de Champlieu*, broch. de 7 pages, Paris, in-8°, Ch. Lahure, 1860, avec grav. sur bois présentant le plan et l'élévation de ce monument. (Voir aussi *Revue archéologique*, VII^e^ année, 1850, p. 241; Notice, etc. par M. L. R.)

Camb. Cambry. *Description du département de l'Oise*, 2 vol. in-8°, avec atlas, Paris, Didot, an XII (1803).

Carl. Carlier. *Histoire du duché de Valois*, t. I, II, III, 3 vol. in-4°, Paris, chez Guillyn, 1764.

De Caum. Caumont (De). § 1. *Bulletin monumental* ou collection de mémoires sur les monuments historiques de France, in-8°, Paris, chez Derache. En ce qui concerne le département de l'Oise, consulter le X^e^ volume. — § 2. *Cours d'antiquités monumentales*, 6 vol. in-8°, avec atlas in-4°, Paris, Derache, 1831 à 1844. Pour le département de l'Oise, voir : 1° *Antiquités gallo-romaines*; 2° *Moyen âge*; 3° *Congrès archéologiques*, p. 357.

De Caylus. Caylus (De). *Recueil d'antiquités*, ch. CXI, p. 80, n. 13, p. 93, n. 1, p. 236.

De Cayrol. Cayrol (De). Conjectures sur une habitation qui était située au midi de la vallée de Pierrefonds (forêt de Compiègne). (*Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie*, t. VIII, 1846, p. 83.)

Champl. Champlieu (arrondissement de Compiègne). Note sur des fouilles exécutées par la Société française pour la conservation des monuments historiques, avec dessins sur les sculptures antiques qu'on y a découvertes. (Voy. *Congrès archéologiques de France*, 1851, XVII^e^ session.)

Chap. et Jolim. Chapuy et Jolimont. Vues pittoresques des cathédrales de France et détails de ces monuments, dessins par Chapuy, avec texte historique et descriptif par T. F. de Jolimont, Paris, Engelmann, 1826-1831 (Cathédrale de Senlis).

Colson. Colson (D^r^). Notice sur une découverte de médailles romaines faite à Crisolles, près Noyon. (*Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie*, t. IV, p. 401, 1841.)

L'abb. Corb. Corblet (L'abbé J.). § 1. Description historique de l'église et de la chapelle de Saint-Germer de Flay. (*Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie*, t. V, p. 173, 1842.) — § 2. *Manuel élémentaire d'archéologie nationale*, 1 vol. in-8°, 1851, Paris, Périsse frères, avec dessins dans le texte.

D^r^ Dan. Daniel (D^r^). § 1. Notice sur l'ancienne abbaye de Saint-Lucien de Beauvais. (*Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie*, t. VIII, 1846, p. 123.) — § 2. Notice et rapport sur le souterrain de la cour d'assises à Beauvais. (*Mémoires de la Société académique, etc. de l'Oise*, t. I, p. 54, avec planches, 1847.) — § 3. Mémoire sur l'ancienne cité de Beauvais. (*Mémoires de la même Société*, t. II, p. 1, 377 et 507, avec 3 planches, 1852, 1857.)

Danjou. Danjou. § 1. Recherches sur le style et l'ornementation des portes d'église. (*Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie*, t. VI, p. 469, 1843.) — § 2. Notice sur une enseigne de pèlerinage conservée au musée de Beauvais. (*Mémoires de la Société académique, etc. de l'Oise*, t. II, p. 410, 1854.) — § 3. Note sur quelques antiquités mérovingiennes conservées au musée de Beauvais, avec 3 planches. (*Mémoires de la même Société*, t. III, p. 10, 1856.)

Dant. Dantier (A.). *Description monumentale et historique de l'église Notre-Dame de Noyon*, précédée d'un *Coup d'œil sur l'art chrétien au moyen âge*, 1 vol. in-8°, Paris, Derache, 1845, avec planches.

L'abbé Darras. Darras (L'abbé). *Essai historique et descriptif de l'ancienne église abbatiale de Morienval*, in-8°, avec 2 lithog Paris, lib. Didron, 1852, x^e^ ou xi^e^ siècle.

Delaf. Delafons (Baron de Mélicoq). *Une Cité picarde au moyen âge* ou Noyon et le Noyonnais aux xiv^e^ et xv^e^ siècle, in-8°, 1 vol. Noyon, Soulas, 1841.

Delafont. Delafontaine. *Histoire politique, morale et religieuse de Beauvais*, 2 vol. in-8°, 1840, Beauvais, Moisand.

Delm. Delmotte. Description des vestiges du château Corbault (ancien Noyon), avec 1 planche. (*Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie*, t. V.)

Deroy. Deroy fils. *La France départementale, lithographiée*, 1860 (en cours de publication), in-fol. Beauvais et Compiègne, chez les principaux libraires. (Édifices remarquables du département de l'Oise.)

Did. Didron. § 1. *Symbolique chrétienne : La vie humaine* (*Annales archéologiques*, t. I, p. 241, 1844, Paris, Dumoulin). Dissertation sur la fenêtre de l'église de Saint-Étienne à Beauvais (croisillon du Nord). — § 2. *L'autel chrétien*, t. IV, p. 238, 1846 (même ouvrage). Détails sur un autel du xii^e^ siècle de Saint-Germer, avec planche sur le dessin de M. Boeswillwald. — § 3. *Armoire de Noyon* (même ouvrage), t. IV, p. 369, avec dessins par le même architecte. — § 4. *Carrelages historiés*. Notice sur l'ensemble du carrelage de l'ancienne abbaye de Breteuil et du prieuré de Saint-Nicolas de Merles, xiv^e^ siècle, avec planches gravées (*Annales archéologiques*, t. X, 1850, p. 61) d'après les dessins de M. Ch. Bazin.

Doyen. Doyen (Cl.). *Histoire de la ville de Beauvais, depuis le xiv^e^ siècle*, pour faire suite à l'Histoire politique, morale et religieuse de M. Delafontaine, 2 vol. in-8°, Beauvais, 1842, Moisand, impr. lib.

L'abbé Dubos. Dubos (L'abbé). Découverte du Mercure barbu, près du village de Marissel (Oise); *le Mercure galant*, juin 1695, p. 60.

Dul. Dulaure. *Histoire physique, civile et morale des environs de Paris*, in-8°, 1825, 8 vol. avec planches. Pour ce qui concerne le département de l'Oise, consulter t. III, IV et V.

Dur. Durand (Hippolyte). Plans, coupes, élévations et détails, vues générales, etc. de l'église de Saint-Étienne à Beauvais et de la cathédrale de cette ville, etc. publiés par MM. Taylor et Ch. Nodier, *Voyages pittoresques dans l'ancienne France*. (Voy. *Picardie*.)

Duv. et Jourd. Duval et Jourdain. Roues symboliques de Notre-Dame d'Amiens et de Saint-Étienne de Beauvais. (*Bulletin monumental* de M. de Caumont, II^e^ vol. 1845, Paris, Derache, in-8°, p. 60 et suiv.)

D'Essig. Essigny (G. d'). Dissertation sur *Bratuspance*. (*Histoire de Roye*, p. 13.)

Ewig. Ewig. *Compiègne et ses environs* (nouvelle édition), 1 vol. grand in-8°, Paris, Eug. Renduel; Compiègne, Baillet, éditeur, 1^re^ édition, 1836.

Flesch. Fleschelle. *Description du château royal de Compiègne*, Compiègne, impr. de J. Escuyer, 1839, 1 vol. in-8°.

Font. Fontenu. Mémoires sur les camps romains de Gouvieux, de Catenoy, de Bailleu (Oise), avec pl. (*Mémoires de l'Académie des inscriptions, etc.* t. X, page 422, pl. XVI, et t. XIII, p. 423 et 425.)

Frion. Frion. *Nouveau Précis statistique sur le canton de Chaumont*. Beauvais, 1859, in-8°, Achille Desjardins.

Gilb. Gilbert. *Notice historique et descriptive de l'église cathédrale de Saint-Pierre de Beauvais*, broch. in-12, Beauvais, Moisand, impr. 1829.

Godeb. Godebœuf. Plan, coupe, détails et façade de la porte Chapelle ou d'Ulm à Compiègne, état actuel (1845) et restauration. Ms grand in-f°, avec 4 planches, exécutées avec le plus grand soin, conservé dans la bibliothèque des héritiers de M. de Cayrol, à Compiègne.

L'abbé Godo. Godo (L'abbé). Lithographies pour le *Bulletin de la Commission archéologique du diocèse de Beauvais*, 1846-1847.

Goze. Goze. *Églises, châteaux, beffrois et hôtels de ville de la Picardie et de l'Artois*, Amiens, ann. 1844 et suiv. chez Alfred Caron. M. Goze n'a publié, pour le département de l'Oise, que les *Églises d'Autréches et de Notre-Dame-du-Hamel*.

Graves. Graves. § 1. *Précis statistiques des cantons du département de l'Oise*, Beauvais, impr. d'Ach. Desjardins; notices insérées dans les Annuaires du département de l'Oise, avec cartes. Ouvrage excellent, rempli de détails sur les monuments, civils, religieux et militaires, depuis l'ère celtique jusqu'à la fin du xvi^e^ siècle. — § 2. Notice archéologique sur le département de l'Oise, comprenant la liste des monuments de l'époque celtique, de l'époque gallo-romaine et du moyen âge qui subsistent dans l'étendue du pays et l'indication de ceux dont on retrouve des vestiges. *Deuxième édition*, Beauvais, impr. d'Ach. Desjardins, 1856, un vol. in-8°. Ouvrage rempli d'érudition, très-exact, où l'on trouve de consciencieuses recherches sur les voies romaines et sur tous les monuments du département de l'Oise.

D. Gren. Grenier (Dom). *Introduction à l'histoire générale de la province de Picardie*, publiée d'après le ms de la Bibliothèque impériale, Amiens, 1856, in-4°; Paris, chez Dumoulin.

G. pitt. du voy. en Fr. *Guide pittoresque du voyageur en France*, par une société de gens de lettres, de géographes et d'artistes, 6 vol. in-8°, Paris, Didot, 1838, département de l'Oise.

Guilb. Guilbert. *Histoire des villes de France* (Picardie), Paris, Furne, éditeur, 1853; grand in-8°, avec gravures de Rouargue frères représentant les *Monuments du département de l'Oise*.

Hamel. Hamel. *Notice sur les anciennes fortifications de Beauvais*, avec 1 planche. (*Mémoires de la Société académique, etc. de l'Oise*, t. II, année 1852, p. 54.)

Hersan. Hersan. *Notice sur la commune de Boury et ses seigneurs*, 1 vol. in-12, Beauvais, impr. Moisand, 1848.

Houbig. Houbigant. § 1. Notice sur le portique de Sarcus (Oise), p. 369 à 394. (*Mémoires de la Société académique, etc. de l'Oise*, t. III, année 1858, et t. IV, année 1859.) — § 2. Description des objets d'antiquités locales, celtiques, gallo-romaines et mérovingiennes renfermés dans le cabinet de M. Houbigant, à Nogent-les-Vierges. (*Mémoires de la Société académique, etc. de l'Oise*, t. IV, avec planches nombreuses.)

A. Hugo. Hugo (Abel). *France pittoresque*, ou *Description pittoresque, topographique, etc. des départements de la France* (*Histoire, antiquités*, etc.), 3 vol. in-4°, 1835, Paris, Delloye, avec gravures.

A. Jub. Jubinal (Achille), *Les anciennes Tapisseries historiques*, Paris, 1838, grand in-fol. grav. Ouvrage couronné par l'Institut. (*Tapisseries de la cathédrale de Beauvais.*)

Al. de Lab. Laborde (Alex. de). *Description des nouveaux jardins de la France et de ses anciens châteaux*, Paris, Bourgeois, 1808, 1 vol. in-fol. 130 planches.

L'abbé Laff. Laffineur (L'abbé). Notice sur les statues qui décorent le portail principal de l'ancienne cathédrale de Senlis. (*Bulletin monumental* de M. de Caumont, année 1844.)

Laisné. Laisné. Plan, coupes, élévations, détails de l'ancienne abbaye d'Ourscamps (la salle dite *Salle des morts*), gravures parfaitement exécutées, qui font partie des *Archives des monuments historiques*, ouvrage publié sous les auspices de M. le Ministre d'État, Paris, 1860, Gide, rue Bonaparte.

Lebas. Lebas. *L'Univers pittoresque*, Paris, 1841, in-8°, chez Didot; voyez la série intitulée : *Dictionnaire encyclopédique de la France*, 14 volumes. Ce Dictionnaire, outre des articles sur les productions architectoniques du département de l'Oise, contient plusieurs planches représentant : 1° le *dolmen de Trie-le-Château*; 2° les *murs romains de Beauvais*; 3° l'*église de la Basse-Œuvre*, de la même ville; 4° le *château de Chantilly*, etc.

Led.-Dufl. Ledicte-Duflos. Notice sur le mont de Catenoy, dit *Camp de César* (*Mémoires de la Société académique, etc. de l'Oise*, t. I, p. 369 à 391, année 1851), avec lithographies.

Alb. Len. Lenoir (Albert). *Architecture monastique*, 2 vol. in-4°, Paris, Imprimerie impériale, 1856. Consulter pour les monuments du département de l'Oise (II° et III° partie), p. 9, 33, 55, 57, 65.

Loisel. Loisel. *Beauvais ou Mémoires de Beauvoisis*, Paris, in-4°, 1617.

Longp. Longpérier-Grimoard (Alf. de). *L'ancien Monastère de Chaalis*, notice historique sur l'ancienne abbaye, broch. in-8°, Senlis, impr. de Duriez, 1857, avec 1 planche.

Louvet. Louvet, *Antiquités du Beauvoisis*, 1631, 2 vol.

L'abbé Magne. Magne (L'abbé). § 1. *Mémoire sur les pierres tombales de l'ancienne cathédrale de Noyon* (Oise). (*Bulletin monumental* de M. de Caumont, année 1844, p. 354.) — § 2. Notice sur l'abbaye royale de Saint-Vincent de Senlis, avec 3 planches, 1860. (*Mémoires de la Société académique, etc. de l'Oise*, t. IV, année 1860.)

Malteb. Maltebrun (V. A.). *La France illustrée*, divisée et publiée par départements, 105 livr. de texte, avec vignettes gravées par J. Best; G. Barba, éditeur, grand in-4°, 1858.

Martin. Martin (Dom). *La Religion des Gaulois*, 2 vol. in-4°, 1727, Paris. Le t. I^er^ renferme (pl. X), p. 343, une représentation du Mercure barbu trouvé à Beauvais.

Mathon. Mathon. § 1. Le Château de Verneuil et sépultures gallo-romaines découvertes à Beauvais en 1844, 1854 et 1856. (*Mémoires de la Société académique, etc. de l'Oise*, t. II, p. 431, t. III, p. 44, 257.) — § 2. Sépultures gallo-romaines trouvées à Tourly (arrondissement de Beauvais), publiées dans le *Bulletin de la Société des Antiquaires de Picardie*, année 1860, p. 245, avec 1 planche représentant les objets trouvés dans ces sépultures.

Millin. Millin. *Antiquités nationales*, Paris, 1790; t. IV, *Détails sur le district de Chaumont*, chap. XLII.

Moet. Moet de la Forte-Maison. *Antiquités de Noyon*, 1 vol. in-8°, 1845. Noyon.

Mon. *gallic.* *Monasticon gallicanum seu icones monast. ordinis sancti Benedicti*, 2 vol. in-fol. Ms par dom Germain; voy. le recueil de planches gravées, qui est fort rare. Un exemplaire à la bibl. de l'Arsenal et un à celle du Sénat. (Voy. Bibl. du P. Lelong, t. I, p. 726, n° 11619.) On y trouve les plans à vol d'oiseau de plusieurs monastères qui existaient dans le département de l'Oise, tels que l'abbaye de Saint-Germer, l'abbaye de Saint-Éloi de Noyon, l'abbaye de Saint-Corneille, etc.

Mon. fun. et obj. merov. *Monuments funèbres et objets mérovingiens* trouvés dans le département de l'Oise, dessinés par M. Emmanuel Woillez dans l'*Album de la Picardie* : 1° sarcophages celtiques et romains; 2° agrafes franques découvertes à Chelles et à Champlieu (arrondissement de Compiègne); 3° sarcophage de l'époque du Bas-Empire, conservé à Compiègne et provenant de l'ancienne abbaye de Saint-Corneille (en marbre blanc), etc.

Montf. Montfaucon. *L'Antiquité expliquée*, 2° édit. Paris, 1722, t. I, pl. LXXVI, p. 132, 1^re^ partie. (Mercure barbu trouvé près de Beauvais.)

Parker. Parker. *Introduction à l'architecture gothique* (en anglais), 1 vol. in-18 de 210 pages, avec 110 grav. dans le texte. On y remarque un dessin de l'ancienne cathédrale de Noyon.

Passy. Passy. *Note sur un tombeau gaulois découvert à Hérouval, près Gisors*, 1839, in-8°, avec 1 planche.

Peig.-Delac Peigné-Delacourt. § 1. Le théâtre de Champlieu (*Mémoires de la Société académique, etc. de l'Oise*, t. III, 1858, p. 538); notice accompagnée de documents et de planches, au nombre de 8, représentant : 1° les

plans, 2° une coupe de l'hémicycle, 3° des détails, 4° les bas-reliefs et fragments de sculpture (statues, chapiteaux et ornements divers d'architecture) recueillis à Champlieu. — § 2. *Supplément à la Notice sur le théâtre de Champlieu* publiée en 1858, broch. in-8°, Noyon, typog. Andrieux-Duru, 1859, avec une lithographie indiquant de nouvelles découvertes faites et surtout celle d'un *proscenium romain*. — § 3. Recherches sur la position de *Noviodunum Suessionum* et de divers autres lieux du Soissonnais, avec 2 pl. lith. topog. et fragments de sculptures antiques, etc. (*Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie*, t. XIV [ou IV nouv. série], 1856.) — § 4. Voir aussi le *Bulletin de la Société des Antiquaires de Picardie*, t. VI, les *Mémoires de la Société académique, etc. de l'Oise*, t. IV, et les *Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie*, t. XVII (2e série, t. VII).

Pell. de l'O. Pellassy de l'Ousle. *Le Château ou Palais impérial de Compiègne*, texte et recueil de vues, plans, détails, des édifices qui ont précédé l'édifice actuel. Cet ouvrage, qui doit être publié par l'ordre de Sa Majesté l'Empereur Napoléon III, est orné de magnifiques gravures, qui permettent de suivre toutes les transformations de ce château avant et depuis le XVIe siècle.

Perint. Perint (C.). § 1. *Revue artistique, monumentale et comparative de Compiègne*, formant le complément de l'ouvrage de M. Ballyhier, texte et planches. — § 2. *Précis historique sur le château de Pierrefonds*, broch. in-12, Compiègne, impr. de J. Escuyer, 1836, avec lithographie.

Ponth. Ponthieux. Découverte de monnaies des XIIe, XIIIe et XIVe siècles, près de Beauvais. (*Mémoires de la Société académique, etc. de l'Oise*, t. III, année 1858, t. IV, année 1859.)

Rigoll. Rigollot. Notice sur une découverte de monnaies picardes du XIe siècle. (*Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie*, t. IV, supplément, p. 5, 1841, avec 9 lithographies.) Voir, pour le département de l'Oise, l'article intitulé : *Deniers de Senlis* (règne de Philippe Ier).

Stan. de S^t-Germ. Saint-Germain (Stan. de). § 1. *Notice historique et descriptive sur l'église Saint-Étienne de Beauvais*, Beauvais, 1843, impr. d'Ach. Desjardins. — § 2. *Pèlerinage archéologique en Beauvaisis*. (*Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie*, t. VIII, p. 317, 1846.)

L'abbé Sant. Santerre (L'abbé). § 1. *Notice sur les tapisseries de la cathédrale de Beauvais*, brochure in-12, Clermont (Oise), imp. de A. Caron, 1842 (publiée sans nom d'auteur). — § 2. *Tombeaux d'Abbecourt*, arrondissement de Beauvais, avec 1 lithog. (*Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie*, t. V, p. 145, 1842.) — § 3. *Mémoires de la même Société*, t. XIII (ou III de la 2e série), p. 35, 1854.

De Saulcy. Saulcy (De). (*Antiquités de Champlieu.*) Voir *Chronique scientifique* du *Courrier de Paris*, 19 novembre 1857, et *Revue scientifique* du journal *l'Opinion nationale*, 20 novembre 1859.

B^{on} Tayl. C. Nod. et Caill. Taylor (Baron), Ch. Nodier et de Cailleux, *Voyages pittoresques dans l'ancienne France*, 1850, Paris, Gide et compagnie, édition in-fol. *Picardie*. Texte et pl. (Voir *Planches relatives aux monuments du département de l'Oise.*)

Trembl. Tremblay (D. J.). *Notice sur la ville et les cantons de Beauvais*, 1 vol. in-8°, Beauvais, Ch. Desjardins, 1815.

Vatout. Vatout. *Le Château de Compiègne*, son histoire et sa description, 1 vol. in-8°, 1852, Paris, Didier.

L. Vaud. et Alb. Len. Vaudoyer (L.) et Lenoir (Alb.), *Études d'architecture en France*. (*Magasin pittoresque*, années 1839 et suiv.) Voir, pour les monuments du département de l'Oise, t. VII, p. 401, t. VIII, p. 300, t. IX, p. 228, t. XI, p. 297.

A. Verd. Verdier (Aymard). *Architecture civile et domestique au moyen âge et à la renaissance*, publiée et dessinée par Aymard Verdier, architecte, et texte par le Dr Gattois, grand in-4°, avec 106 planches; 2 vol. de 400 pages de texte, 1857. *Monuments du département de l'Oise* : 1° Tourelle de l'ancien palais épiscopal de Beauvais (ancien château des comtes de cette ville), XIIe siècle; 2° Détails du même palais, XIVe siècle; 3° Salle de l'ancienne abbaye d'Ourscamps; 4° Cheminées de Pierrefonds.

Vial. de S^t-Mor. Vialard de Saint-Morys. Note sur un souterrain découvert dans la commune de Laversines. (*Mémoires de la Société des Antiquaires de France*, t. I, p. 339.) Voir le plan de ce souterrain dans l'ouvrage de M. Weil, *Description des cryptes du département de l'Oise*.

Viol.-le-D. Viollet-le-Duc. *Dictionnaire raisonné d'architecture française*, du XIe au XVIe siècle (*en voie de publication*), 1860, Paris, Bance. Voir, pour ce qui concerne les monuments du département de l'Oise, t. Ier, p. 71, 199 à 238, 388 et 389; t. II, p. 299 à 309, 335 à 339, 452, 460 à 465; t. III, p. 17, 149 à 182, 262, 341 à 401, 443; t. IV, p. 52, 83, 85, 179, 289, 329, 408, 415, 419.

L. Vitet. Vitet (L.). *Rapport à M. le Ministre de l'Intérieur sur les monuments, les bibliothèques, etc. des départements de l'Oise, de l'Aisne, de la Marne, du Nord et du Pas-de-Calais*, Paris, Imprimerie royale, broch. in-8°, 1831. (Voir, pour les monuments de l'Oise, § 2, p. 18, 43 à 51.)

L. Vitet et Ramé. Vitet (L.) et D. Ramée. *Monographie de l'église Notre-Dame de Noyon*, texte par M. Vitet, 1 vol. in-4°, Paris, Imprimerie royale, 1845.

Voillem. Voillemier (Dr). *Essai sur les monnaies de Beauvais*. (*Mémoires de la Société académique, etc. de l'Oise*, t. III, avec 10 planches, année 1858, p. 399.)

Voy. pitt. de la Fr. *Voyage pittoresque de la France*, par une société de gens de lettres. Province de l'Île-de-France (*Valois et comté de Senlis*), 1 vol. in-fol. 1789, Paris, département de l'Oise, 1 vol. chez Lamy, Paris, 1792, par Tavernier et Née.

Vuy. Vuyard (Dom Robert). *Histoire de l'abbaye de Bretheuil.* (Manuscrit.) Voy. *Bibliothèque historique du P. Lelong*, 1670, édit. de Fontette, t. IV, n° 11,730.

N. de Wailly. Wailly (N. de). *Éléments de paléographie*, 2 vol. in-fol. Paris, Imprimerie royale, 1838. Voir t. II, *Sceaux des communes de Beauvais, Noyon, Senlis.*

Weil. Weil (B). *Description des cryptes du département de l'Oise.* (*Mémoires de la Société académique, etc. de l'Oise*, t. I, p. 182, année 1848-1849, in-8°, Beauvais.)

Wild. Wild. *Wild's foreign Cathedrals, a selection of choice examples of the ecclesiastical architecture of the middle age, chiefly in France, all drawn on the spot. from actual admeasurement*, London, 1840, grand in-fol. (Cathédrales étrangères, collection de modèles choisis de l'architecture ecclésiastique du moyen âge, principalement en France, tous dessinés d'après leur état actuel). Pour le département de l'Oise, voyez la cathédrale de Beauvais.

Willem. Willemin. *Monuments français inédits pour servir à l'histoire des arts, depuis le VI^e^ siècle jusqu'au commencement du XVII^e^* (Costumes, instruments de musique, meubles, édifices), dessinés, coloriés et gravés par N. X. Willemin, classés chronologiquement, texte par André Pottier, 2 vol. in-fol. Paris, 1806-1839. Planches relatives aux monuments du département de l'Oise : X^e^ siècle, n° 24; XI^e^ siècle, n^os^ 33, 34-35, 42; XIV^e^ siècle, n° 125; XV^e^ siècle, n° 177; XVI^e^ siècle, n^os^ 224, 232, 233, 242, 248.

Emm. Woill. Woillez (Emmanuel). § 1. *Description de la cathédrale de Beauvais*, accompagnée du plan, des vues et des détails remarquables de ce monument, et précédée d'un résumé des principaux événements qui s'y rattachent; d'après les dessins de l'auteur. Paris, Derache, rue du Bouloi, 7; Beauvais, Caux-Porquier, Tremblay, etc. 1 vol. petit in-fol. 1838.

§ 2. *Notice historique et descriptive de l'église de Notre-Dame-de-la-Basse-Œuvre de Beauvais*, avec planches (plan, coupe, profils, détails), d'après les dessins de l'auteur. (*Mémoires de la Société d'archéologie du département de la Somme*, t. I, 1838.)

§ 3. *Rapport sur les travaux du comité de Compiègne.* (*Ibid.* t. IV, 1841.)

§ 4. *Études archéologiques sur les monuments religieux de la Picardie et particulièrement sur les caractères architectoniques qui doivent servir à faire distinguer ces monuments, du V^e^ au milieu du XVI^e^ siècle*, avec atlas; 14 planches, d'après les dessins de l'auteur, et tableaux synoptiques. (*Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie*, t. VI, 1843.) Beauvais, principaux libraires. Ouvrage couronné par cette société en 1842.

§ 5. *Monuments épigraphiques du nord de la France*, ou recueil d'inscriptions recueillies dans l'Artois, la Picardie, etc. avec atlas de 18 dessins de l'auteur, 1845. Ouvrage couronné par la Société française pour la conservation des monuments, à Paris, en 1845. (Voir *Bulletin monumental* de M. de Caumont, II^e^ volume, n° 5, 1845.)

§ 6. *Carte monumentale et historique du département de l'Oise*, format in-fol. à l'échelle de 1 mètre pour 150,000 mètres, résumant pour chaque localité, à l'aide de signes spéciaux et d'une légende synoptique, tous les faits historiques et l'indication des monuments antiques et modernes qui concernent ce département. Ouvrage couronné en 1852, à Paris, par l'Institut des provinces. (Voir *Annuaire* de cet institut, 1853, in-12, Derache, rue du Bouloi, p. 71 à 76.)

§ 7. *Mémoire archéologique, descriptif et historique sur les principales constructions civiles des arrondissements de Compiègne et de Senlis, et sur les anciens édifices importants dont il reste encore des vestiges, depuis les temps les plus reculés jusqu'à la fin du XVII^e^ siècle*, 1853. Ouvrage couronné par la Société des Antiquaires de Picardie en 1852. (Voir *Bulletin* de cette société, t. V, année 1853.)

§ 8. *Album ou atlas monumental de la Picardie*, recueil de dessins exécutés à la plume par l'auteur, 260 planches ou dessins représentant beaucoup de monuments du département de l'Oise. Ouvrage couronné par la Société des Antiquaires de Picardie, en 1856. (Voir *Mémoires* de cette société, t. IV, 1856.)

Eug. Woill. Woillez (Eugène), frère du précédent. § 1. *Iconographie des plantes arotdes figurées dans les monuments du moyen âge en Picardie, etc.* avec 10 planches, dessinées et gravées par l'auteur, in-8°, 1840. (*Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie*, t. IX, chez Derache et Didron, lib. à Paris.)

§ 2. *Mémoire sur l'apparition de l'ogive dans les monuments religieux de l'ancienne Picardie.* (*Ibid.* t. IX, p. 279.)

§ 3. *Archéologie des monuments religieux de l'ancien Beauvoisis, pendant la métamorphose romane*, composé : 1° d'un texte précédé d'une introduction historique, conformément aux instructions du Comité des arts et monuments; 2° d'une carte archéologique et de 129 planches comprenant plus de 1,200 sujets, le tout gravé et dessiné par l'auteur, 1839-1849, petit in-fol. 1 vol. Paris, Derache. Ouvrage couronné par l'Institut le 16 août 1850.

ARRONDISSEMENT DE BEAUVAIS.

CANTON D'AUNEUIL.

(Chef-lieu : Auneuil.)

AUNEUIL. *Moyen âge.* Tour seigneuriale, du x^e^ ou du xi^e^ siècle, reste d'un château important. Son périmètre, de 14 mètres sur 12, était renfermé dans des murs de 6 mètres d'épaisseur, ayant 12 mètres à la base et 15 mètres au sommet, garnis de créneaux en cailloux et moellons réunis par un ciment indestructible. Cette tour était à trois étages, communiquant entre eux par un escalier tournant en pierre de taille (édifice démoli en 1813). Elle recouvrait des souterrains voûtés en ogive et des caves spacieuses. (Graves, § 2.) — Église paroissiale, reste de l'ancien prieuré. Chœur à voûtes ogivales. Bas-côtés voûtés en bois. Simple plancher à la nef. Édifice remanié. Clocher au centre, reconstruit en briques en 1746. Portail rebâti en 1782.

AUTEUIL. *Moyen âge.* Église paroissiale en grande partie de construction récente. Fenêtre ogivale au fond du chœur. Voûtes gothiques dans les chapelles. Clocher moderne terminé par une flèche en ardoise. Sous une chapelle latérale, on voit le caveau de la famille des comtes d'Auteuil : cette sépulture fut violée en 1793; on en retira dix-huit cercueils de plomb.

BEAUMONT-LES-NONAINS. *Ép. moderne.* Église paroissiale en briques et cailloux. Longueur, 3 mètres; largeur, 10 mètres. Chœur voûté en bois. Flèche du clocher en ardoises.

BERNEUIL. *Moyen âge. Fontaine des Flambeaux*, lieu de pèlerinage; on y venait avec des cierges à la main. — Église paroissiale de deux époques. Clocher carré avec fenêtres en lancettes sur chaque façade, surmontées de moulures à dents de scie (xii^e^ siècle). — Le château de cette commune est du xv^e^ siècle, avec fossés et pont-levis. — Berneuil était, au xi^e^ siècle, un fort qui fut détruit par Louis le Gros; il n'en reste plus aucune trace.

FROCOURT. *Moyen âge.* Église paroissiale du xii^e^ et du xv^e^ ou xvi^e^ siècle, bâtie en forme de T. Clocher central, de forme carrée; sur chaque face, ouvertures à plein cintre, séparées par une colonnette romane surmontée d'une tête grimaçante; à chaque angle du clocher s'élève aussi une colonnette. Le chœur et une chapelle sont du style prismatique ou flamboyant. — Le château de Frocourt remonte à François I^er^, qui le fit construire, dit-on, pour une de ses maîtresses. On y voyait encore, il y a quelques années, des cheminées dans le goût du xvi^e^ siècle. Il a été fortifié autrefois. (Eug. Woill. § 3, appendice.)

HOUSSOYE (LA). *Ép. moderne.* Église paroissiale, rétablie en 1753 en briques et cailloux, voûtée en bois. Stalles et boiseries sculptées de l'ancienne abbaye de Marcheroux (xvi^e^ siècle.)

JOUY-SOUS-THELLE. *Ép. romaine.* Médailles de bronze recueillies dans le bois de cette commune près de la chapelle appelée *la Chair à loup.* ‖ *Moyen âge* L'ancien château de Jouy, construit en 1349, qui avait beaucoup d'importance, se trouve réduit à une tour crénelée, sans ornements; on y remarquait des constructions élégantes du xvi^e^ siècle (démolies depuis 1793). — L'église paroissiale est une belle construction en pierre de taille, attribuée au cardinal de Pellevé; mais son architecture semble accuser plutôt le xvii^e^ que le xvi^e^ siècle. Cruciforme; le chœur et le transept en hémicycle. Voûtes en plein cintre. L'intérieur et l'extérieur de cet édifice sont ornés de corniches, de pilastres très-élégants. On y voyait autrefois de riches mausolées de la famille Pellevé. Beaux vitraux représentant des seigneurs de Jouy.

MARCHEROUX (Ferme), ancienne abbaye près de Beaumont-les-Nonains. *Moyen âge.* Il ne reste plus que les murs de cette abbaye, fondée vers 1145. On peut encore y distinguer des croisées en ogive, du xiii^e^ siècle, et des colonnettes s'élevant du sol jusqu'à la retombée des voûtes. Portail moderne (1713). Les bâtiments claustraux ont été conservés, mais ils ne présentent aucun intérêt archéologique.

MÉNIL-THÉRIBUS (LE). Église paroissiale en pierres et briques, de 1777.

MONT-SAINT-ADRIEN (LE) (Village), commune de Saint-Paul. *Ép. celtique.* Hache en silex trouvée près de ce village. ‖ *Moyen âge.* Chapelle bâtie en 1493 par le seigneur du lieu. Cloche avec une inscription, de 1552. Cette chapelle n'a rien de remarquable.

NEUVILLE-GARNIER (LA). *Moyen âge.* Église paroissiale, reconstruite en briques et cailloux, qui a conservé, sur une des parties latérales du chœur, une corniche de l'époque romane.

ONS-EN-BRAY. *Ép. celtique.* Au hameau nommé *le Trou-Marot*, tombeau formé de pierres brutes de grandes dimensions, découvert au commencement du XIIe siècle. Il était rempli d'ossements d'hommes de haute stature, et on y trouva aussi des haches en silex, ainsi que des objets en ivoire (anneaux, épingles, des cuillères chargées de dessins bizarres d'une exécution barbare). ¦ *Moyen âge.* L'église paroissiale, reconstruite en 1765, n'a conservé de celle qui l'a précédée, qui datait de 1349, qu'une seule fenêtre du chœur. Bâtie en cailloux et briques. Voûtes en bois et sculptées; on y voit quatre figures (un chanoine, un bénédictin, un prêtre et une abbesse) dont la réunion paraît avoir un sens satirique, mais loin de là, car elles représentent : le chapitre de Gerberoy, l'abbaye de Saint-Germer, le curé d'Ons-en-Bray et le couvent de Saint-Paul, qui étaient décimateurs de la paroisse. (Graves, § 1.)

PORCHEUX. *Ép. romaine.* Vallée de l'Aiguillon : en 1840, découverte, sur le bord de la chaussée Brunehaut qui tendait de Beauvais vers Gisors, de cent soixante médailles (Alexandre Sévère, Julia Mamæa, Gordien III, Philippe père, Volusien, Valérien père, Gallien, Salonina, Valérien jeune, Posthume, Victorin père, Macrianus, Claude le Gothique, Quintillus, Aurélien, etc.). (Graves, §§ 1 et 2.)

RAINVILLERS. *Ép. romaine.* Découverte, en janvier 1839, au lieu dit *les Orgeries*, d'une *villa*, dont les murs conservaient un enduit peint où se distinguaient encore le blanc, le gris, l'orangé, le rouge, le vert, l'azur; les fonds blancs avaient des ornements en imitation d'or, et les fonds orangés un filet gris bleuâtre. C'était sans doute un lieu de fabrication, car on a pu y compter plus de deux mille tuiles entières, de grande dimension, préparées avec les argiles rouges du pays de Bray, les unes sans rebord, d'autres avec rebord, planes ou courbes, unies et quelques-unes guillochées. On y trouva aussi des fragments d'architecture, des restes de mosaïques, des dalles de marbre, des poteries fines et des médailles de bronze. Ces murs avaient jusqu'à 20 mètres d'étendue, d'autres 9 mètres; hauteur, 1m,30, et largeur, 0m,65. (Graves, §§ 1 et 2.)

SAINT-GERMAIN-LA-POTERIE. *Époque celtique.* Haches de silex recueillies dans les bois de cette commune. ¦ *Ép. romaine.* Meule à bras en grès ferrugineux dur (seule pierre qui existe sur le territoire de Saint-Germain), de grande dimension, très-curieuse par la roche dont elle est formée. (Cabinet de M. l'abbé Barraud, à Beauvais.) — Amas de *tegulæ hamatæ* (bois de Saint-Germain). ¦ *Ép. moderne.* Église paroissiale en moellons de grès et cailloux. Simple plancher.

SAINT-LÉGER-EN-BRAY. *Moyen âge.* Église paroissiale de deux époques : XVIe siècle (1517), chœur, une porte latérale; le reste est moderne. On y voit quelques vitraux du même siècle. Contre l'usage général du canton, cet édifice est bâti en pierres. (Graves, §§ 1 et 2.)

SAINT-PAUL. *Ép. romaine.* Bois des Broches : tuiles romaines (1839), médailles (Antonin), tessons et tuiles sur un grand nombre de points de cette commune (*tegulæ hamatæ*). ¦ *Moyen âge* (*Ép. mérovingienne?*). Sarcophages[1] dans le parc de l'ancienne abbaye de cette commune et sur le chemin de Saint-Paul à Sarcy (1840). ¦ *Moyen âge.* Il ne reste de l'ancienne et célèbre abbaye de Saint-Paul, dont la construction primitive remontait, dit-on, à Chilpéric Ier, que quelques vestiges d'une porte en ogive romane et des chapiteaux du XIe siècle (1050). — L'église paroissiale de Saint-Paul a plusieurs parties qui datent de l'époque romane primitive (corniche à têtes bizarres grimaçantes avec contre-corbeaux; moulures en dents de scie ou pointes de diamant, etc.). L'ensemble n'a rien de remarquable. (Emm. Woill. § 4.)

VALDAMPIERRE. *Moyen âge.* Église paroissiale, carré long, en cailloux. Chœur de l'époque romane (?). Le reste, moderne.

VILLERS-SAINT-BARTHÉLEMY. *Moyen âge.* Église paroissiale en briques, cailloux et moellons de grès; remaniée; du XVIe siècle. — A Troussures (village), église de 1521, sans intérêt.

VILLOTRAN. *Ép. moderne.* Église paroissiale, sous le patronage de Notre-Dame-de-Lorette, en briques; voûtée en bois.

CANTON DE BEAUVAIS.

(Chef-lieu : Beauvais.)

ALLONNE. *Moyen âge.* Église paroissiale remarquable, qui présente trois époques : 1° *style roman primitif*, clocher, ancien portail et intérieur de l'ancienne nef; 2° *style ogival, à lancettes*, chœur; 3° *style flamboyant*, façade, nef nouvelle et voûtes. C'est un édifice double, pour ainsi dire, car il est composé de deux nefs et de deux chœurs parallèles, disposition anormale, mais qui s'expliquerait sans doute par le projet d'une reconstruction totale au XVIe siècle, qui aura été ajournée. Le portail roman est fort curieux, surtout par son tympan. (Eug. Woill. § 3.) Le clocher est une tour carrée, ayant sur chaque face deux arcades romanes entourant des baies étroites à plein cintre. Les parties du style ogival à lancettes ou de l'époque postérieure n'ont rien de remarquable. On voyait, dans cet

[1] Ces sarcophages ou cercueils de pierre sont tous uniformes dans leurs proportions (6 pieds de longueur sur 15 à 18 pouces de hauteur et d'une largeur égale vers une extrémité, mais réduite d'un tiers à l'autre extrémité). On ne trouve d'exception à ces dimensions qu'aux cercueils de l'époque romaine, qui sont rectangulaires. Ils sont presque toujours réunis et rarement seuls.

édifice, au XVII^e^ siècle, une *Danse macabre*, qui n'existe plus. (Graves, §§ 1 et 2; Eug. Woill. § 3.)

BEAUVAIS. *Ép. celtique.* Rien de cette époque, bien que quelques savants prétendent que ce lieu est *Bratuspance*, oppidum gaulois mentionné dans les Commentaires de César. ‖ *Ép. romaine.* Un grand nombre de voies aboutissaient à Beauvais ou en partaient : 1° Première section de la grande voie d'Amiens à Soissons par Senlis, au nord; 2° de Beauvais à Petromantalum, au sud; 3° de Beauvais à Paris, aussi au sud; 4° de Beauvais vers Pontoise, au sud; 5° de Beauvais à Saint-Valery (?), au nord-ouest; 6° de Beauvais vers Dieppe (?), au nord-ouest; 7° de Beauvais à Paillart, au nord-est; 8° de Beauvais à Bavay, à l'est; 9° de Beauvais à Senlis, à l'est; 10° de Beauvais à Saint-Martin de Longueau (chaussées Brunehaut). Dans l'enceinte de cette ville (la Cité), découverte d'objets et de monuments antiques en grand nombre; nous allons énumérer les principaux : Fondations des murs romains de la Cité; débris de statues, tronçons de colonnes (un de ces tronçons est conservé au musée de Beauvais); pierres chargées d'ornements, inscriptions romaines, fragments de sculptures, etc. — Intérieur de la Cité : 1° pavé antique reposant sur des tuiles ou briques de $0^m,10$ d'épaisseur en pierres dures, noyées dans une couche de ciment; au centre, on avait pratiqué un égout en larges pierres pour l'écoulement des eaux; ce pavé fut découvert en 1820, à 3 mètres de profondeur du niveau du sol actuel; 2° inscription portant le nom de Quintus Cicero, l'un des lieutenants de César (au coin de la rue Saint-Pantaléon), découverte au XVII^e^ siècle; 3° autre inscription romaine dans une maison canoniale; 4° en 1660, pierre chargée de magnifiques ornements qui provenait d'un monument considérable; 5° place Saint-Michel, à plus de 9 mètres de profondeur : pierres énormes, antiques; 6° en 1839, en creusant une cave aux dépens du mur de la Cité, on rencontra des fragments d'architecture, un fût de colonne, une partie de frise décorée d'arcs et de feuillages, une main en bas-relief, etc. (Ces divers objets ont été déposés au musée de Beauvais.) —Murs de la Cité. Il n'existe plus que quelques vestiges de ces murs, dont une partie, restée debout jusqu'à la fin du XVIII^e^ siècle, a été démolie en 1845; ils limitaient l'enceinte antique connue sous le nom de *Cité*, de *Châtel* ou *Chastel* (Castellum), c'est-à-dire l'emplacement de *Cæsaromagus*, ou castrum romain, offrant en plan un parallélogramme irrégulier (côté sud-ouest, 250 mètres de longueur; côté sud-est, 360 mètres; côté nord-est, 260 mètres; côté nord-ouest, 400 mètres; contenance, 10 hectares 40 ares). Deux murs, l'un, extérieur, de 21 à 22 décimètres d'épaisseur, séparé d'un autre, intérieur, moins épais, par un remblai de terre et de déblais, constituaient le rempart de la Cité, qui avait 6 mètres d'épaisseur; le massif, formé de moellons, revêtu de pierres de petit appareil (*opus spiculatum*), de $0^m,12$ carrés, ayant $0^m,22$ de profondeur, était flanqué en dehors de l'enceinte de tours rondes très-saillantes, de 3 à 4 mètres de largeur, et placées assez régulièrement à 26 mètres les unes des autres; ce massif était divisé par quatre lits de briques traversant toute son épaisseur pour le consolider et maintenir l'appareil, horizontalement, formés de deux rangs et placés à 15 ou 16 décimètres les uns des autres; ils formaient ainsi des cordons de couleur rouge qui tranchaient sur la teinte grise des murs. L'espace entre les deux murailles a présenté sur quelques points des niches cubiques, formées chacune de six carreaux de terre cuite réunis à angles droits, de $0^m,56$ de longueur sur autant de largeur et $0^m,06$ ou $0^m,07$ d'épaisseur. Les fondations de ces murs sont formées de pierres de grand appareil, taillées régulièrement, mais réunies sans mortier; on y a trouvé des tronçons de colonnes, des fragments de sculptures, de statues, etc. ce qui confirmerait l'opinion que la construction ne doit remonter qu'au IV^e^ siècle. (Voir pour plus de détails : Graves, § 2, 1856; l'abbé Barr. § 1; de Caum. § 2; Eug. Woill. § 3; Danjou, § 1; Louvet, *Antiquités du Beauvoisis*, ch. VIII, p. 48.) Le prétoire de la Cité, consistant en une tour carrée, en gros appareil, sans mortier, et qui recouvrait, dit-on, de vastes souterrains, en occupait le centre; elle a été rasée depuis la fin du XVIII^e^ siècle. —Ville de Beauvais et ses faubourgs. Médailles en bronze (Néron, Vespasien, Trajan, Hadrien, Antonin le Pieux, Commode, Posthume, Dioclétien, Magnence (au musée de Beauvais). Il suffit de creuser à deux ou trois mètres le sol de cette ville pour y rencontrer des produits antiques. — En 1752, en établissant les fondations de l'hôtel de ville, on y découvrit beaucoup de médailles en bronze, et une de ces médailles, incrustée dans un tronçon de colonne, était de l'empereur Hadrien. (Graves, §§ 1 et 2.) Médaillons de Posthume (*Restitutori Galliæ*) dans les fondations des murs de Beauvais. — Faubourg Saint-Jacques. Sarcophage romain (1839). Vase à anse en terre rouge (cabinet de M. Houbigant). — En 1840, découverte de sépultures consistant en une suite de fosses dans la roche crayeuse, dont le fond avait été solidifié par une couche de craie réduite en pâte et battue; chaque fosse était occupée par un squelette : l'un de ces squelettes, couché dans la direction du nord au sud, avait la tête placée sur une tuile antique, près de laquelle se trouvaient deux vases de terre grise et noire, l'un à large panse, en forme d'urne, l'autre en forme de broc à goulot étroit, à ouverture trilobée. Le deuxième squelette était placé dans la direction du sud au nord, et près de lui se trouvaient aussi deux vases, l'un coloré blanc-rose, en forme de bouteille, l'autre à couverte noire, figurant une petite urne. On y trouva également une médaille

d'Antonin, un morceau de hache en fer portant une sorte de marteau du côté opposé au tranchant. Un troisième squelette, couché comme le précédent, avait près de lui une médaille indéchiffrable et cinq vases : deux près de la tête, un au milieu du corps et deux aux pieds; l'un était en verre, en forme de coupe fort élégante, avec rosace et dessins; les autres étaient en terre fine rouge et noire. (Graves, § 2, 1856.) Ces objets précieux ont été conservés par M. Moisset, à Beauvais. — Même faubourg, lieu dit *le Pressoir coquet*. Une médaille en bronze de Licinius. — Cavée Beaulieu : des médailles de Vespasien, Titus, Trajan, Lucille et Probus. En 1696, à la Croix de la terre Bourdon : urnes et chaînes mêlées à des ossements. (*Ibid.*). — En 1839, ancienne route de Pontoise, on mit à découvert une tombe romaine de 1m,62 de longueur, 0m,65 de largeur et 1 mètre de hauteur, rectangulaire; elle était fermée par un couvercle épais et plat juxtaposé, et renfermait un squelette d'enfant saupoudré de chaux, ayant sur la poitrine une médaille de Lucille; près de la tête se trouvait un flacon de verre long; entre les cuisses, un autre vase en verre; un autre près de chaque pied, et un vase en terre rouge fine. (Au musée de Beauvais.) — Pendant la même année, ancienne route de Méru, des fouilles procurèrent des médailles d'Antonin le Pieux, Marc-Aurèle, Hadrien. En 1842, on y découvrit encore d'autres sarcophages. — Place Saint-Michel, près de la salle de spectacle, poteries antiques en terre rouge, médailles très-nombreuses et tuiles romaines en grande quantité. — Rue du Prévôt. En 1844, restes d'un hypocauste. En 1846, à 3 mètres de profondeur, colonne d'ordre ionique en marbre et tuiles antiques. (Au musée de Beauvais.) — Maison de justice. En 1820, tuile à rebord et pavé de marbre mêlés à des charbons. (Graves, §§ 1 et 2, 1856.) — Place de l'Hôtel-de-Ville : médailles de Néron, de Vespasien; et dans le reste de la ville, médailles d'Antonin, de Crispine, de Faustine jeune, un très-beau Trajan en argent, etc.; des cuillers de spatules en bronze plaqué. (Cabinet de M. l'abbé Barraud, à Beauvais.) Dans plusieurs jardins, à quatre mètres de profondeur, poteries rouges fines, à dessins très-élégants et à personnages. — Faubourg de la Porte-d'Amiens. La liste de toutes les antiquités découvertes depuis cinquante ans dans l'emplacement de l'ancien couvent des Capucins, converti aujourd'hui en cimetière, serait trop longue : qu'il nous suffise de dire qu'on y a déterré de magnifiques amphores (1639), des armes, des vases funèbres en poterie rouge, noire, jaune, de toutes les espèces et en quantité innombrable; un grand nombre de médailles, des vases en bronze, des fragments d'architecture, des sarcophages, etc. Une grande partie de ces objets a été recueillie depuis dix ans dans le musée de Beauvais, mais ils sont malheureusement très-mutilés par la pelle des fossoyeurs. En 1839, on y découvrit aussi un tombeau fort curieux, formé de tuiles plates; le fond était composé de carreaux juxtaposés; l'intérieur contenait une ampoule en terre cuite et des ossements humains. (Graves, §§ 1 et 2, 1856.) — Au lieu dit *le Frane-Marché* : médailles de Néron, Hadrien, Antonin, Faustine, Philippe, et débris antiques. — En 1827, sur la route de Breteuil, médailles d'Auguste, un Antonin, un Macrinus, un Balbinus, plusieurs Tetricus, en 1835; près de là, on avait déjà trouvé, en 1600, des vases en terre rouge, de pâte très-fine, avec leurs couvercles, avec l'inscription TITVS BIBIT, et un pot rempli de médailles de Constantin. — La démolition récente des remparts romains a produit beaucoup d'antiquités qui ont été recueillies dans le musée de Beauvais. En établissant de nouvelles prisons près d'une voie romaine, on a mis au jour un cercueil de plomb qui renfermait un charmant bas-relief en ivoire de la plus curieuse composition. (Au musée de Beauvais.) Près d'une autre voie romaine, de Beauvais à Amiens : 1° découverte d'un autre cercueil de plomb (Mathon, *Sépultures gallo-romaines* : Mém. de la Soc. acad. de l'Oise); 2° en 1835, à 4 mètres de profondeur, débris d'un four contenant un grand nombre de vases et des pots de différentes formes et grandeurs, tous en terre rouge, les uns cuits, les autres seulement pétris ou vernis. La base du four était entourée d'un rang de tuiles à rebord. (Graves, §§ 1 et 2, 1856.) — Mont Capron, à une faible profondeur : constructions antiques. En 1636, on y mit au jour les restes d'un temple dédié, dit-on, à Bacchus, des colonnes de tout module, des frises chargées de pampres, de feuillages, des sculptures. (Graves, §§ 1 et 2, 1856.) Selon D. Grenier, on y trouva encore le tombeau d'Atticus (longueur, 2m,60 sur 1 mètre de largeur), avec un bas-relief représentant des enfants jouant avec des raisins et des pampres. En 1659, d'autres fouilles firent découvrir des débris aussi riches, entre autres des tombeaux ornés de sculptures et deux inscriptions en marbre blanc : MEMOR ATTIC VIBIVS ATTICVS PATER POSV·· D·M·L· CVRSORINVS. Enfin, cet emplacement est couvert de poteries et de tuiles brisées. (Graves, §§ 1 et 2, 1856.) C'est près de ce lieu qu'on rencontre une espèce de cirque que la tradition désigne comme ayant servi d'*arènes;* on y a ramassé des médailles de bronze. La corde de l'arc de cercle a environ 200 mètres; c'est une échancrure en hémicycle, où le sol, naturellement incliné, a pu servir pour y établir des gradins; de tous les points, les spectateurs apercevaient le fond, qui est en plan uni. On nomme ce lieu *la Fosse abat le vent.* (Graves, § 2.) Non loin de là, on découvrit en 1686, entre les chemins de Saint-Just et de Clermont, un caveau renfermant plusieurs urnes, des vases en verre, en terre noire, une patère en terre rouge, une urne

aussi en terre rouge, pâte fine avec les sigles B. T. F. (*Bibit tibi filius*), une jatte de même nature avec le nom du potier *Sacco fecit.* (D. Grenier, *Introduction à l'histoire de la Picardie.*)

Moyen âge. Le cimetière de Beauvais, dont nous avons parlé, renfermait aussi des sarcophages de l'époque qui a succédé à la domination romaine. Plusieurs de ces souterrains ou forts établis au IXe siècle, selon l'opinion de l'abbé Lebœuf, pour soustraire les populations aux cruautés des Normands existent à Beauvais, sur les coteaux au sud-ouest de cette ville, l'un dans le lieu appelé *la Cavée des vignes*, l'autre à *la Cavée de Beaulieu*, et un autre découvert en 1832 sur le penchant du coteau vers l'ancienne abbaye de Saint-Symphorien. (Delafont. *Histoire de Beauvais*, t. I, p. 235[1].) Le château des anciens comtes de cette ville, construit en partie au XIe siècle sur les murs de la Cité, présentait encore au commencement de celui-ci, à l'extérieur, ses deux tours romanes et une porte en plein cintre à l'intérieur. (A. Verd. Emm. Woill. § 8; Graves, §§ 1 et 2, 1856.) Elles ont été détruites depuis peu d'années. Chaque tour, à deux étages, avait pour base la tour romaine de la Cité. Le premier étage avait deux arcades en plein cintre, couronnées par un cordon de billettes; au deuxième étage, deux fenêtres ayant des baies trilobées, réunies par un arc à billettes embrassant un tympan à damier; un long fût séparait ces fenêtres, se terminait par une tête monstrueuse et aboutissait à l'amortissement du mur, décoré d'une corniche plate à modillons à masques et de contre-corbeaux. (Emm. Woill, § 8[2].) La porte précitée avait un tympan en *opus reticulatum*, de 2m,50 de hauteur; son archivolte était décorée de fleurons et terminée à chaque extrémité par une tête monstrueuse. (Emm. Woill. § 8; A. Verd. *Arch. civile et domestique.*) Ce château, occupé d'abord par les évêques comtes de Beauvais, après avoir servi de préfecture, est devenu aujourd'hui palais de justice. On y voit encore des parties de deux époques : 1° les deux tours d'entrée, qui remontent au XIVe siècle (1306); 2° le corps principal de l'édifice, élevé en 1500 par l'évêque Louis de Villers (Emm. Woill. Bon Taylor, C. Nodier et Caill.): ce corps a été remanié en 1842, époque à laquelle il fut converti en palais de justice. Les deux tours, accompagnées de murailles qui remontent aussi au XIVe siècle, sont des constructions fort curieuses de l'architecture militaire. — Monuments religieux. — Église de la Basse-Œuvre. Cet édifice, l'un des plus anciens et des plus curieux de la France, puisqu'il remonte au moins au VIe siècle, selon quelques savants, consiste en une nef avec bas-côtés[1]; il forme en plan un rectangle de 22 mètres de largeur sur 22 mètres de hauteur et 28 mètres de longueur. A l'intérieur, la nef a des piliers carrés de 1 mètre de face avec arches en plein cintre, sans moulures ni décorations. A l'extérieur, appareil en *opus reticulatum*, formé de petites pierres cubiques. Fenêtres aussi à plein cintre, dont les claveaux en pierre de taille sont séparés par des briques. La façade, postérieure au reste du monument, a trois portes : une grande et deux petites; au-dessus, moulure ornée de billettes et fenêtre centrale avec archivolte entourée de chevrons croisés, etc. (style roman); cette fenêtre est surmontée d'un bas-relief fort ancien. Plus haut, deux autres corniches, l'une avec sculptures ondulées, l'autre ornée de billettes. A la base d'un fronton triangulaire qui termine cette façade, croix ancrée accompagnée d'oculus à la branche supérieure. On ne voit à l'intérieur ou à l'extérieur aucune moulure saillante sur les murs latéraux. Rien ne fait présumer que cette église ait été voûtée. Au sud, porte dont le tympan est du XIIIe siècle. La Basse-Œuvre a servi de cathédrale jusqu'au Xe siècle. L'ensemble de ce monument présente un exemple des plus remarquables, sauf la façade, de l'architecture religieuse antérieurement au IXe siècle. — Cathédrale. Cet édifice, cité, à juste titre, comme l'un des plus beaux de la France par ses proportions gigantesques, est un magnifique spécimen de l'architecture du XIIIe siècle. Longueur totale, 72m,50; du chœur, 36m,66; largeur du chœur, 16 mètres. Longueur totale des transepts et de la croisée, 58m,70. Hauteur totale de l'église au-dessus de la place, 68 mètres. Hauteur sous voûte, 48m,18. (Hauteur extérieure au XVIe siècle avec la flèche, 150 mètres.) La cathédrale de Beauvais actuelle a été élevée en 1247 (le chœur) et a succédé à deux autres édifices (l'un de 991, l'autre de 1225). En 1338, on fit achever le chœur sous la direction d'un architecte nommé Enguerrand le riche (Gilbert). La nef transversale fut commencée au XVIe siècle. Enfin on éleva sur cette nef, en 1566, une pyramide (elle passait pour la merveille du temps) dont la hauteur était de 93m,50, ornée de vitraux, à jour de toutes parts et dont on pouvait distinguer tout l'intérieur. (Gilbert; Emm. Woill. § 1.) En 1570, on voulut continuer les travaux et terminer la nef; mais, faute de fonds, tout fut arrêté en 1604. Cet édifice n'a donc pas été terminé. Une seule travée de la nef centrale, avec bas-côtés, peut donner l'idée de la disposition projetée de

[1] Voir, pour plus de détails sur les forts ou souterrains du département de l'Oise, l'excellente notice de M. Graves (*Notice archéologique*, p. 332 et 341), où il expose les opinions diverses émises sur ces souterrains.

[2] La tour que l'on voit aujourd'hui est une imitation très-exacte et fidèle de l'ancienne.

[1] Consulter les Dissertations de MM. Bourassé (*Cath. de France*), de Caumont, Graves et Emm. et Eug. Woillez (*Cours d'antiquités monumentales*, *Notice archéologique sur le département de l'Oise*, *Notice historique de l'église de la Basse-Œuvre*, *Archéologie des monuments religieux de l'ancien Beauvoisis*), sur l'ensemble et les détails de cette église.

cette partie de l'édifice, qui devait avoir 44m,59 de longueur. La cathédrale de Beauvais aurait donc eu après son achèvement 117m,09 de longueur (360 pieds 7 pouces). D'après le plan, la grande nef aurait eu doubles bas-côtés, ce qui aurait produit un effet des plus grandioses. (Gilbert; Emm. Woill. § 1.) La nef transversale a été élevée en 1500. Extérieurement, on admire son magnifique portail du sud (hauteur, 65m,75), de 1530, si riche d'ornementation (Emm. Woill. § 1); intérieurement, ses splendides verrières (l'abbé Barr. Graves, §§ 1 et 2, 1856; Emm. Woill. § 1), exécutées en 1551 par Nicolas Lepot, représentant les évangélistes, les prophètes, des sujets bibliques, des sibylles, etc. (L'abbé Barr.) L'élégante pyramide élevée en 1566 sur la partie centrale de cette nef ne subsista que peu de temps et s'écroula en 1573, faute de moyens de résistance. (Gilbert et Emm. Woill.) Les chapelles des Morts et du Sacré-Cœur possèdent des voûtes réticulées très-curieuses, ainsi que de beaux vitraux. Le chœur est la partie la plus remarquable : aussi dit-on que ce chœur, le portail de Reims et la nef d'Amiens formeraient une église parfaite; il est éclairé par dix-neuf croisées de 17 mètres d'élévation, tréflées, d'une grande hardiesse, qui s'appuient sur un triphorium reproduisant l'effet de la Sainte-Chapelle de Paris. Des vitraux peints ornent l'abside et les parties latérales (XIIIe siècle); on y voit les apôtres, des guerriers, des armoiries, etc. (L'abbé Barr. Emm. Woill. § 1.) Mais l'admiration qu'excite l'intérieur du chœur cesse à l'extérieur, où le grand nombre d'arcs-boutants destinés à le consolider lui donnent un aspect disgracieux. On voyait encore autrefois dans le chœur plusieurs tombeaux d'une grande richesse; mais ils ont été détruits, ainsi que tout ce que renfermait le trésor de la cathédrale. (Emm. Woill. § 1.) Les parties accessoires de cet édifice sont : 1° l'ancien cloître (XIIIe siècle), qui sert de succursale au musée d'antiquités; 2° la salle capitulaire, du XIVe siècle (probablement de la même époque que le portail du nord); 3° la sacristie, voûtée, du XIVe siècle; 4° une construction voisine de cette sacristie qui a, dit-on, servi de chaire de prédication : elle renferme actuellement un cabinet d'horloge; la cloche de cette horloge a une inscription en lettres du XIVe siècle, ainsi conçue : *Me fecit fier : Steph. mesie canor Bel.* 5° une très-belle statue en marbre blanc représentant le cardinal Forbin de Janson, évêque de Beauvais, par N. Coustou (1713). On admire dans la nef transversale de magnifiques vitraux de 1536 et 1537 (Graves, §§ 1 et 2); dans la salle capitulaire, des restes de verrières de l'époque de la Renaissance; au portail du transept du nord, l'arcade, si élégante, décorée de trois séries de festons trilobés d'une extrême délicatesse, de salamandres, d'F couronnées (François Ier), de reines-marguerites (Marguerite de Valois). Des tapisseries curieuses sont exposées dans le pourtour de l'église : elles sont, en partie, du XVe ou du XVIe siècle (Sant. § 1er); d'autres proviennent des Gobelins ou de la manufacture de Beauvais : celles du XVe siècle représentent des sujets de la vie de saint Pierre et de saint Paul et quelques circonstances de la vie de Jésus-Christ : celles du XVIe siècle (1530) proviennent, dit-on, de la manufacture d'Arras; les sujets sont relatifs à l'histoire des Gaules : celles du XVIIe siècle sont la reproduction de plusieurs cartons de Raphael ou des tableaux de Le Brun. (Sant.) (Voir le beau travail publié sur ces tapisseries par M. l'abbé Barraud, t. II des Mém. de la Soc. acad. de l'Oise, année 1853, et les planches de M. Achille Jubinal.) Parmi les objets dignes d'intérêt, nous signalerons encore les vitraux des chapelles des bas-côtés du chœur, XIIIe et XIVe siècle (l'abbé Barr. § 12), et des boiseries du XVIe siècle; dans la sacristie, des émaux représentant les scènes de la Passion (XIVe siècle); le buffet d'orgue (reconstruit avec les débris de celui du XVIe siècle), remarquable par ses jeux de fond et ses jeux expressifs : on a conservé sur ce buffet trois *imaiges* ou statuettes que le chapitre fit faire en 1531; enfin les détails des vantaux du portail du sud, attribués au Primatice ou à Jean Goujon. — L'église de Saint-Étienne, édifice hybride, est le plus curieux de Beauvais au point de vue archéologique. Longueur totale, 83m,50; largeur de la nef, 18 mètres; d'un transept à l'autre, 26m,50; du chœur, 32 mètres. Hauteur totale de la nef sous voûte, 24m,15. On y remarque quatre époques de construction : 1° façade et première travée de la nef (XIIIe siècle); 2° nef principale et nef transversale (XIe siècle), style roman; 3° chœur du XVIe siècle; 4° clocher de la fin du style ogival et même du XVIIe siècle peut-être (?). Les parties dignes d'être étudiées sont (à l'extérieur) la nef, la porte latérale, la façade nord des transepts, dont les sculptures allégoriques sont célèbres. (Bazin, § 1; Eug. Woill. § 3; Will.) Le portail est postérieur à la nef principale (époque du style ogival primaire). Arcade ogivale avec tympan orné d'un bas-relief, archivoltes garnies de statuettes, fenêtres accolées en lancettes, contre-fort dont le sommet présente des imbrications, chapiteaux dont la corbeille est garnie de feuilles laciniées, fûts et socles polygones. On y remarque des détails de serrurerie du XIVe siècle. (Eug. Woill. § 3.) La nef et ses bas-côtés remontent évidemment au XIe siècle; elle se compose de six travées-arcades à plein cintre surhaussé surmontées d'une galerie avec baies à plein cintre; colonnettes romanes, courtes. Les fûts de ces arcades sont elliptiques du côté de la nef et dans les collatéraux (particularité anomale). Chapiteaux lourds à feuilles d'eau ou de nénufar; latéraux voûtés, avec grosses moulures rondes, croisées, portant sur des co-

lonnes engagées; arcades en plein cintre très-surhaussé. (Graves, § 1; Stan. de St-Germ. Eug. Woill. § 3.) Les transepts sont de la même époque que la nef, à l'intérieur; mais la façade extérieure, du côté du nord, appartient peut-être au style roman fleuri du commencement du XII^e^ siècle (?). Cette façade a été l'objet de savantes dissertations. (Voir MM. Bazin, Delafont. Duval et Jourdain, Eug. Woill.) On y voit une rose à douze divisions supportant un personnage assis; à sa droite, cinq personnages montent vers lui, tandis qu'à sa gauche cinq autres descendent la tête en bas. Le pignon qui termine est couvert d'un ornement réticulé fort élégant, accompagné de fleurons et de détails très-curieux. C'était au pied de cette façade que s'élevait autrefois la tribune municipale pour l'installation des maires; elle remontait au XVI^e^ siècle. (L'abbé Barr. § 2.) Le chœur, composé de cinq travées, a été commencé en 1506; rectangulaire de plan, à pans coupés, terminé par une chapelle saillante au fond de l'abside et éclairé par onze fenêtres dont les divisions sont à plein cintre (Graves, § 1^er^); il était aussi long que la nef principale (disposition anomale). Les voûtes sont soutenues par des piliers sans chapiteaux (1545), à nervures prismatiques croisées, avec écussons, pendentifs, etc. selon le système de l'époque; elles ont conservé en partie les peintures du XVI^e^ siècle; les beaux vitraux qui ornaient le chœur ont été détruits en 1780. Près de cette partie de l'édifice on rencontre deux bâtiments qui datent aussi du XVI^e^ siècle : le réduit qui sert de sacristie, et plus loin l'ancienne chapelle du Saint-Sépulcre, dont les détails architectoniques sont très-intéressants. (Emm. Woill. § 4.) Les vitraux de cette église, chef-d'œuvre du célèbre Angrand Leprince, peintre verrier très-habile mort en 1530, sont, à juste titre, remarquables pour les archéologues; on signale surtout ceux de la chapelle Saint-Eustache (1553) et de celle du Mont-Carmel, un arbre de Jessé (où l'on voit les portraits de saint Louis, de Louis XII et de François I^er^), enfin ceux de la chapelle de Notre-Dame-de-Lorette, etc. (Stan. de St-Germ. § 1.) Plusieurs de ces vitraux portent les signatures de Nicolas et Jean Lepot, peintres sur verre à Beauvais. Parmi les tableaux de cette église, on distingue celui qui représente un chemin de la Croix (XVI^e^ siècle) orné de quatrains. Les stalles du chœur (XVI^e^ siècle) ont des sculptures curieuses. Dans les bas-côtés du chœur, on remarque une suite de tableaux peints sur bois, de la première moitié du XVI^e^ siècle, représentant la Pentecôte, le couronnement de la Vierge, l'Ascension, la mort de la Vierge, la légende du seigneur qui vend sa femme au diable, la circoncision, etc. ils sont au nombre de dix. Pierres tombales curieuses, autel en bois sculpté du XVI^e^ siècle, reliquaire émaillé. (L'abbé Barr. § 2.) *Ecce homo*, autrefois peint et doré, de la même époque. Enfin plusieurs sculptures intéressantes, entre autres une sainte Wilgeforte en croix, *avec de la barbe* (XVI^e^ siècle)[1] (Stan. de St-Germ.). Le clocher ou plutôt la tour de cette église est d'une grande lourdeur; elle date de 1598 dans sa partie inférieure; elle a remplacé le clocher qui s'écroula en 1480, et qui s'élevait au centre de l'édifice; on y voit la cloche dite *la Commune*, exclusivement réservée pour l'administration municipale. (Consulter pour plus de détails sur cet édifice : 1° la notice historique et descriptive par Stan. de St-Germain; 2° l'*Archéologie des mon. relig.* par M. Eugène Woillez; 3° la *Notice archéologique sur le département de l'Oise*, par M. Graves.) — L'ancienne église de la Madeleine, démolie en partie et devenue propriété privée, offre encore des détails de trois époques; un mur a de longues fenêtres romanes, surmontées d'une corniche en boudin. Corbeaux à têtes monstrueuses. Il faut rapporter au temps des ogives secondaires une large baie bouchée avec colonnettes s'élevant jusqu'aux impostes (XIII^e^ siècle), une porte avec sculptures. Chapiteaux chargés de feuilles en volutes (même siècle). Au rez-de-chaussée, voûtes du XV^e^ siècle; arceaux prismatiques, sculptés aux points d'intersection. (Graves, §§ 1 et 2, 1856.) — L'église de l'ancienne collégiale de Saint-Barthélemy, dont on a démoli une porte romane de 1087, rue Saint-Pantaléon[2], est encore très-remarquable; il reste le portail, du XIV^e^ siècle, mais qui a été très-mutilé. La nef a des fûts groupés qui s'élèvent du sol aux voûtes; le transept de l'est, aussi du XIV^e^ siècle, offre une fenêtre divisée en ogives, avec rose, festons et une corniche formée de feuilles entablées; celui de l'ouest est du XVII^e^ siècle. Monument cruciforme, mais dont le chœur est tourné vers le sud, disposition exceptionnelle; il sert actuellement de magasin. Les restes de l'église de Sainte-Marguerite sont du XV^e^ ou du XVI^e^ siècle et servent aussi de magasin; il y avait autrefois une fort belle porte sculptée de cette époque; ces restes n'ont plus rien de remarquable. — L'église de Saint-Thomas, dont les ruines viennent de disparaître, était un monument de la première époque, du style ogival à lancettes. (Graves, § 1, 1854.) — La chapelle de l'hospice des pauvres a conservé des détails du style ogival primaire (chœur carré avec trois baies accompagnées de colonnettes). Fenêtres du XVI^e^ siècle, dans les murs latéraux; le reste est moderne. (Graves, § 1, 1854.) — Les restes de l'église de Saint-Gilles, de l'époque du style roman fleuri, ont été dispersés il y a plusieurs années; mais le musée de Beauvais a conservé les chapiteaux et un bas-relief de cet édifice. ‖ *Ép. moderne.* L'hôtel de ville est du XVIII^e^ siècle (1753); il a été construit sur les plans de Bayeux. C'est un monument qui n'a rien de remar-

[1] Consulter la légende de cette sainte, d'origine irlandaise.

[2] Voir l'ouvrage de M. Eug. Woillez, *Archéologie des monuments religieux de l'ancien Beauvoisis* (appendice).

quable. — La manufacture des tapisseries a été fondée en 1664; ses produits admirables ont une réputation européenne. = Constructions privées. || *Moyen âge.* Les édifices privés de Beauvais sont de diverses époques; voici ceux qui méritent d'être signalés. — *Période romane.* Maison sur la place Saint-Pierre (construction en pierre), spécimen précieux de l'architecture civile du xᵉ ou du xiᵉ siècle. Murs très-épais percés de quatre arcades à plein cintre, séparées par des colonnettes groupées à chapiteaux dont les feuillages sont très-fouillés; au-dessus, on voit trois personnages barbus, assis, vêtus d'une tunique et entourés d'ornements découpés; plus haut règne une corniche ornée de feuilles plates et taillée en biseau [1]. — Rue Saint-Antoine. Ancienne chapelle (?). Construction en pierre de grand appareil; arcades à plein cintre. Dans le haut et le bas, corniche à moulures rondes soutenue par des corbeaux variés.=*Période ogivale.* Rue Sainte-Véronique. Ancien refuge de l'abbaye de Saint-Paul. Pignon triangulaire avec trois fenêtres ogivales, accompagnées de colonnettes; les arcades sont tréflées. Fronton aigu à chaque fenêtre, terminé par un bouquet de feuilles. Des tores anguleux sur impostes polygones décorent la façade. Cette construction peut être, selon nous, classée comme contemporaine du xvᵉ siècle. — Rue Saint-Jean. (Constructions en bois.) Maison dite *l'Image Saint-Jean*, à deux étages, très-remarquable par ses sculptures de la Renaissance; on y voit deux statues d'Hercule terrassant et déchirant un lion. — Rue Saint-Pantaléon. Maison du xviᵉ siècle dont la façade, partie en briques, partie en bois, est ornée de médaillons, de mascarons, de feuillages, d'arabesques fort curieuses. — Rue Saint-Thomas. Maison très-remarquable à carreaux émaillés de diverses couleurs, avec panneaux sculptés; moulures en torsades, poutres saillantes avec grosses têtes et en demi-relief (fin du xviᵉ siècle). Elle est dénommée la *maison du Cheval d'or* dans des titres des xvᵉ et xviᵉ siècle. Cette maison est malheureusement menacée d'une ruine prochaine. (L. Vaud. et Alb. Len. Will.) — Petite rue Saint-Martin. Maison dite *le Château de Versailles*, à deux étages. Console avec un dauphin. Poteau cornier avec niche sculpté. A la corniche supérieure, personnage tenant une couronne, entouré de nuages. La maison qui l'avoisine, très-ornée, est de la fin du xviᵉ siècle. — Même rue. Maison avec traverses figurant des zigzags, des damiers, etc. consoles chargées de feuilles et de têtes saillantes grimaçantes; chapiteaux ioniques (Renaissance). — Rue du Châtel. Construction en bois (aujourd'hui remplacée par une habitation moderne); elle portait la date de 1560. — Rue Saint-Pierre. Maison à encorbellements ornés de pampres et de rubans à spirale, feuilles frisées. L'une des consoles porte une statuette de saint Pierre. — Place de l'Hôtel-de-Ville. Maison dite *de l'Hermitage* (récemment détruite), à pignon et encorbellements. Consoles avec têtes saillantes et statuettes, pilastres cannelés, sculptures, arc-boutant orné de feuilles [1]. (Graves, §§ 1 et 2, 1856.) — Musée de Beauvais. Collections particulières. Sceaux et médailles. Archives. Bibliothèque. Ce musée, qui occupe l'ancien bâtiment de la cour d'assises, bâti sur d'anciennes fondations, renferme : 1° une collection céramique de l'époque romaine d'un haut intérêt; 2° des objets celtiques nombreux; 3° d'autres de l'époque mérovingienne : le célèbre *Mercure barbu* dont parle Montfaucon. (Voir l'article Marissel.) On y a recueilli également beaucoup de sculptures du moyen âge provenant du département; des médailles, des sceaux, etc. aussi du département; des produits céramiques du moyen âge, provenant des fabriques de Savignies, près de Beauvais, ainsi qu'une collection curieuse de vases exécutés sur les dessins de M. Ziégler, peintre célèbre, dits *grès bronzés de Voisinlieu* (voir l'article Savignies); des sarcophages de toutes les époques; des objets en bronze, en verre, de l'époque romaine; enfin des terres cuites, des inscriptions antiques et des fragments d'architecture des xᵉ, xiᵉ, xiiᵉ, xiiiᵉ et xvᵉ siècles. Ce musée possède aussi une importante collection de fossiles des divers terrains du département, qui a été légué par M. Graves, ancien directeur général des forêts. — Parmi les collections particulières, nous signalerons celles de M. l'abbé Barraud (objets antiques et du moyen âge, d'orfévrerie, médailles gauloises et romaines, etc.); du palais épiscopal (orfévrerie religieuse); de M. Delaherche (objets du moyen âge, céramique locale, etc.); de M. Mathon (iconographie, dessins et gravures rares concernant le département de l'Oise); de M. le docteur Daniel (médailles romaines et monnaies françaises). — Plusieurs dépôts d'archives doivent être signalés : 1° archives du département, à l'hôtel de la préfecture : anciens titres des évêchés et des abbayes, accompagnés de sceaux bien conservés; 2° à l'Hôtel-Dieu, autres titres aussi avec des sceaux; 3° au palais de justice, titres et pièces des anciens bailliages, etc. du département. — La bibliothèque de la ville de Beauvais contient environ quinze mille volumes. Le plus grand nombre des ouvrages concerne l'histoire ou la théologie, et on y conserve quelques manuscrits et des autographes du xviiᵉ siècle.

GOINCOURT. *Ép. celtique.* Four à poterie décou-

[1] Cambry, *Description du département de l'Oise*, t. II, p. 224, a commis une grave erreur, en disant «que cet édifice était de l'époque des rois francs de la première race, et qu'il reposait sur la «base d'un palais romain.» Cette erreur a été partagée par les auteurs du *Voyage pittoresque de la France*, Née et Tavernier, qui ont représenté l'édifice d'une manière très-pittoresque, mais inexacte.

[1] Pour plus de détails sur ces constructions, consulter la liste donnée par M. Graves dans sa *Notice archéologique*, p. 434, nouvelle édition, 1856.

vert en 1839. A 1 mètre de profondeur, on y trouva soixante vases grossièrement travaillés, de couleur grisâtre, posés sur un fond de cailloux; les murs paraissaient formés d'argile qui avait subi l'action du feu. Ces vases contenaient de la terre et du charbon, et le terrain qui les recouvrait, des ossements de cheval et de sanglier; enfin, au milieu de décombres, on a rencontré des tuiles romaines en fragments, des ustensiles de fer brisés et beaucoup d'autres débris. (*Bull. du Comité des arts et mon.* l'abbé Barr.) || *Ép. romaine.* Armes, meule en poudingue, coin en cuivre, et tuiles en grande quantité, trouvées dans une tourbière vitriolique à plus de neuf mètres de profondeur.

MARISSEL. *Ép. romaine.* Voies antiques (chaussées Brunehaut) : 1° de Beauvais à Paillart, séparant les finages de cette ville et de Marissel; 2° de Beauvais à Litz; 3° de Beauvais à Bavay (?). C'est en 1695 qu'on découvrit non loin d'une voie romaine, sur le territoire de cette commune, le célèbre *Mercure barbu* dont parlent Montfaucon et D. Martin et qui est conservé au musée de Beauvais. On trouva aussi dans la sablonnière qui recélait cette statue : 1° la base d'une colonne ionique (encastrée dans un des murs du bas-côté de l'église de Marissel); 2° une médaille de Titus en or et beaucoup de pierres sculptées, restes d'un *sacellum* dédié à Mercure. L'ensemble du monument qui supporte cette célèbre statue a 1^{m},24 de hauteur sur 81 centimètres de largeur et 48 centimètres d'épaisseur. La figure du dieu est saillante, en demi-relief. Mercure, vêtu du *paludamentum*, porte le pétase, un caducée et une bourse; il a les cheveux courts, crépus, et *de la barbe* sur le menton et sur les joues; le tout d'une exécution médiocre. Le fronton de l'autel, au-dessus de cette statue, porte l'inscription : SACRVM· MERCVRIO · AVGVSTO · C · IVLIVS · HEALIS-SVS · V · S · L · M (*votum solvit lubens merito*). Sur la voie précitée, tuiles, médailles d'Hadrien, Antonin, Commode, Constantin, en 1636. || *Moyen âge.* Église paroissiale. Curieux monument de trois époques différentes : clocher placé près du chœur, de l'époque romane; chœur de style ogival, du XII^{e} siècle; enfin, portail et nef du XVI^{e} siècle. Ogives flamboyantes, moulures, pinacles, dais, d'un travail très-délicat, exécutés évidemment par les artistes qui, à la même époque, travaillaient à la cathédrale de Beauvais. — Verrière de 1538. Au fond d'un des bas-côtés se trouve aussi une passion en bois doré avec de nombreux personnages et formant retable (XVI^{e} siècle). Un Christ et les apôtres. Sculptures remarquables sous le rapport de l'expression. Enfin on voit encastré dans un mur un chapiteau antique qu'on dit provenir du lieu où fut découvert, en 1695, le *Mercure barbu.* (Graves, §§ 1 et 2, 1854; Emm. Woill. § 4.)

MONTMILLE. (Hameau de la commune de Fouquenies.) *Ép. romaine.* Sur le coteau où eut lieu le martyre de saint Lucien, poteries fines, rouges, noires et blanches, communes, et ustensiles en bronze. (Graves, §§ 1 et 2, 1854 et 1856.) || *Moyen âge. Ép. mérovingienne.* Sarcophages près de l'église de ce hameau. On y trouva, en 1848, des armes de fer et une grande quantité d'ossements. — L'église, fort ancienne, date au moins des premiers temps du style roman pur. Son appareil est formé de pierres cubiques comme les murs romains de Beauvais. La façade, d'une grande simplicité, présente dans son tympan une croix byzantine sur laquelle est sculpté un Christ en jaquette. Dans la largeur de la façade sont disposées des niches triangulaires, au niveau de la base et de cette croix. (Eug. Woill. § 3) L'intérieur de cette église n'a pas d'ornements. On y désigne une crypte comme ayant servi de tombeau aux corps de saint Maxien et de saint Julien, disciples de saint Lucien; c'est un simple caveau, à voûtes d'arêtes méplates, sans ornement, avec fenêtres à plein cintre. (Graves, §§ 1 et 2; Weil; Eug. Woill. § 3.) Longueur de l'église, 34^{m},35; largeur, 18^{m},75; hauteur, 10^{m},55. (Eug. Woill. § 3.)

NOTRE-DAME-DU-THIL. *Ép. romaine.* Médailles de Trajan, Antonin le Pieux, T. Cæsar, et cercueils de plomb avec armures trouvés dans le cimetière de ce village, près d'une voie romaine. (Cambry; l'abbé Barr. § 1.) — Bois de Brûlet, près de la voie romaine : médailles de bronze de Néron, Domitien, en 1843 et 1845. On a encore trouvé en 1830, dans les marais de la vallée du Thérain, des médailles en bronze d'Hadrien, Antonin, Marc-Aurèle, Commode, à environ 1 mètre de profondeur. (Graves, §§ 1 et 2, 1854 et 1856.) Les débris romains sont nombreux à Notre-Dame-du-Thil. On conserve au musée de Beauvais un sarcophage fort curieux déterré à l'E. de ce village, au lieu dit *les Pierres* (ruelle aux Loups), en 1839. Il avait été taillé dans un bloc de craie dure. Son extrémité se terminait en arc de cercle, disposition tout à fait anomale. Longueur, 2^{m},25; largeur uniforme, 0^{m},67; hauteur, 0^{m},48; épaisseur des parois, uniforme, 0^{m},13; longueur à l'intérieur, 1^{m},99; largeur, 0^{m},41; profondeur, 0^{m},33; épaisseur du fond, 0^{m},15. Le couvercle avait 20 centimètres d'épaisseur, uniformément; il s'emboîtait de manière à fermer hermétiquement la tombe. Le squelette qu'il contenait avait entre les pieds une lampe en verre, une médaille d'Hadrien et un autre vase aussi en verre. (Graves, §§ 1 et 2, 1854 et 1856.) || *Moyen âge. Ép. mérovingienne.* Sarcophages nombreux trouvés en 1832 auprès du cimetière, dans l'enclos de l'ancienne abbaye de Saint-Lucien. Inscriptions funéraires des évêques de Beauvais, sur lames de plomb, de la fin du X^{e} siècle et du XII^{e} siècle (cabinet de M. l'abbé Barraud, à Beauvais). Il ne reste plus rien de l'antique et célèbre abbaye de Saint-Lucien. — L'église de Notre-

Dame-du-Thil est un édifice qui a des parties fort anciennes. Son appareil est en *opus reticulatum*, mais l'ensemble a été remanié. Le chœur date du XIII^e^ siècle; plusieurs fenêtres sont du XVI^e^ siècle, mais celles ouvertes dans le mur de l'ouest (à plein cintre) et dans sa partie supérieure sont évidemment du X^e^ siècle. (Emm. Woill. § 4.)

PIERREFITTE. *Ép. romaine.* Au coteau de Notivillers, objets de l'art romain et sarcophages. Son nom semble dénoter un lieu habité sous les Gaulois.

SAINT-JUST-DES-MARAIS. *Ép. romaine.* Médailles en bronze de Commode et de Constantin. (D. Gren. Graves, §§ 1 et 2.) || *Moyen âge.* Église de la fin du XIV^e^ siècle. Elle n'a rien de remarquable.

SAINT-LAZARE (Ferme), ancienne léproserie, dépendance de la commune d'Allonne. || *Moyen âge.* Église d'un grand intérêt archéologique. Portail, chœur, transepts, clocher, du XI^e^ siècle. La nef et la chapelle sont postérieures, et de l'époque du style ogival à lancettes. Les bâtiments qui avoisinent l'église sont aussi contemporains du XII^e^ ou du XIII^e^ siècle. (Graves, §§ 1 et 2; Eug. Woill. § 3.) Longueur de l'église, 27^m^,50; hauteur sous voûte, de 6^m^,35 à 6^m^,60; largeur de la nef, 12^m^,20; hauteur extérieure, 11^m^,50. Ce monument est un curieux spécimen des *affinités de voisinage* des églises romanes dans le département de l'Oise, et particulièrement dans le Beauvoisis. (Eug. Woill. § 3 et 2^e^ partie.) Il rappelle sous beaucoup de rapports, dans ses détails, l'église de Saint-Étienne de Beauvais.

SAINT-MARTIN-LE-NŒUD. *Ép. celtique.* Hache en silex de grande dimension, trouvée au hameau d'Aumarest et conservée au musée archéologique de Beauvais. || *Ép. romaine.* Au four à chaux vis-à-vis Goincourt, sur la limite de Saint-Martin-le-Nœud, sarcophages en pierre tendre, en grand nombre, renfermant beaucoup d'antiquités romaines[1]. On y découvre communément des vases en terre, rouges, gris et noirs, sigillés, avec lignes brisées, régulières, des ornements en terre cuite, espèces d'antéfix (cabinet de M. Houbigant, à Nogent-les-Vierges), des médailles. Le cabinet de M. l'abbé Barraud, à Beauvais, possède, venant des mêmes sarcophages, des vases de formes très-variées, ayant des chevrons brisés sur la panse; des vases en verre, des fioles à long col, des fers de lance, un large glaive, des objets en cuivre (boucles, anneaux). || *Moyen âge. Ép. mérovingienne.* Du même lieu et trouvés aussi dans des sarcophages en pierre tendre : haches en fer (framées), couteaux, fers de lance, etc. (Cabinet de M. Houbigant.) Il y a quelques années on mit à découvert dans le cimetière de l'église de Saint-Martin-le-Nœud vingt-deux rangées régulières de cercueils en pierre. (Graves, §§ 1 et 2, 1854 et 1856.) — Église paroissiale. Petit édifice fort ancien près d'une voie romaine, qui présente des parties romanes (nef et fenêtres) et du commencement du XVI^e^ siècle (chœur).

SAVIGNIES. *Ép. romaine.* Au camp du Roi et au hameau du Détroit, fragments de poteries et de tuiles. On croit que ce village a commencé par une fabrique sous la domination romaine. || *Moyen âge.* L'industrie céramique a existé dans cette commune depuis un temps immémorial; elle a toujours consisté dans la fabrication des vases de grès. Le musée de Beauvais et les cabinets des amateurs de cette ville en possèdent de curieux échantillons, qui datent du XVI^e^ siècle. Rabelais en a parlé; Bernard de Palissy en fait l'éloge. Voir aussi Loisel-Baif (*De Re vestiaria*, 1536). C'était l'usage d'offrir des poteries de Savignies aux princes qui passaient à Beauvais; on en présenta à François I^er^ et à Louis XIV. (Cambry.) — Église paroissiale. Édifice remanié qui a conservé quelques parties anciennes. Chœur, voûtes et colonnes romanes. Le reste est du XVI^e^ siècle ou moderne. (Graves, §§ 1 et 2, 1854 et 1856.) — On estime la production annuelle des terres cuites de Savignies à quatorze cent mille pièces de toute espèce et grandeur; mais elles laissent beaucoup à désirer au point de vue de l'art[1].

CANTON DE CHAUMONT.

(Chef-lieu : CHAUMONT.)

BACHIVILLIERS. *Ép. romaine.* Au bois de Bachivilliers, tuiles à rebord. || *Moyen âge.* Église paroissiale en forme de T, dont une partie est moderne et l'autre date du milieu du XVI^e^ siècle. Voûtes à nervures prismatiques et fenêtres ogivales.

BOISSY-LE-BOIS. *Moyen âge.* Restes d'un ancien château. Église paroissiale de plusieurs époques : voûtes et colonnes du chœur de la fin du XII^e^ siècle; la chapelle latérale est de l'époque du style flamboyant; nef transversale éclairée par deux fenêtres tréflées et à roses. (Frion; Graves, § 1, 1827.)

BOUBIERS. *Ép. celtique.* Sur la limite du territoire de cette commune, vis-à-vis le hameau du Petit-Serans, pierre fichée (menhir), en grès, saillante de 1^m^,60, épaisse de 40 centimètres et longue de 3 à 4 mètres, connue sous le nom de *Pierre-Frite*[2]. (Graves, §§ 1

[1] Ces sarcophages sont en forme d'auge; quelques-uns présentent comme particularité un trou dans la partie inférieure, vers les pieds du squelette.

[1] M. Ziégler, peintre célèbre, a établi à Voisinlieu, près de Beauvais, en 1839, indépendamment de cette fabrication, une manufacture de vases de formes élégantes, au moyen des argiles néocomiennes du Bray; les modèles reproduisaient très-heureusement la céramique étrusque, arabe ou allemande du XVI^e^ siècle. Cette industrie n'a plus prospéré depuis la mort de cet artiste; on n'en trouve actuellement que des imitations.

[2] Dénomination attachée exclusivement aux monuments celtiques dans plusieurs localités de la France, et principalement dans le département de l'Oise. Voir ci-après SAINT-CYR-SUR-CHARS. (Trumilly.)

et 2, 1827.) || *Moyen âge. Ép. mérovingienne.* Côte de Saint-Leu. Sarcophages. Ancien manoir du XVI^e^ siècle, converti en ferme. Fenêtres à meneaux cruciformes. Cheminée avec peintures et portant l'inscription *Spes unica Deus* et les sigles L. H. S. Tourelle en encorbellement. — Église paroissiale de deux époques. Chœur (carré), transepts et clocher en pyramide octogone, ornée d'imbrications (XII^e^ siècle). Style ogival du XV^e^ ou XVI^e^ siècle; façade et nef. On y remarque des contre-forts garnis de clochetons. (Graves, § 1.)

BOUCONVILLERS. Église paroissiale remaniée. Clocher remarquable de l'époque romane, à deux étages, central : le premier étage est carré, avec deux fenêtres accolées sur chaque face, à plein cintre, avec moulures formées de billettes; le second est octogone et terminé par une longue pyramide avec fenêtres entourées de moulures à dents de scie. L'intérieur du chœur est du XVI^e^ siècle.

BOURY. *Ép. celtique.* Bois de la Belle-Haie, près de la ferme du Chêne-d'Huy, tumulus (allée couverte) formé de deux rangs de pierres placées verticalement et recouvertes de pierres placées horizontalement : 10 mètres de longueur sur 3 mètres de largeur. L'ensemble est formé de sept blocs enfoncés de 1 mètre, saillants de 1^m^,50. Le toit a 50 centimètres d'épaisseur. La surface supérieure est parsemée de rigoles par lesquelles s'écoulait peut-être le sang des victimes qu'on y immolait. (En calcaire dur provenant des carrières voisines.) Cette allée était plus considérable; elle a été dispersée en partie en 1827. On y a recueilli des parties de squelettes, des ossements d'animaux, ainsi que des spatules en cuivre ornées de dessins grossiers (1845). (Graves, §§ 1 et 2, 1827.) — Sur le territoire de cette commune, au sommet d'un mamelon qui domine la vallée de l'Epte, monument désigné sous le nom de *Pierres tournantes*, disposées en rangées parallèles espacées d'environ 30 mètres (genre des alignements). On a recueilli autour de ces pierres des haches en silex, conservées au musée archéologique de Beauvais (voir le catalogue de ce musée), et des couteaux en jade. (Graves, § 2.) — Entre Boury, Vaudancourt et Parnes, au lieu dit *Clos de Breteuil*, vestiges nombreux de constructions, traces d'anciens chemins. Au centre, pierre fichée, dite *la Haute Borne* : c'est un bloc calcaire dur, qui est censé tourner sur lui-même dans la nuit du 27 décembre, fête de saint Jean. (Graves, § 2.) — Vers le sud, ancien chemin de Boury à Magny, menhir, désigné sous le nom de *Pierre de la Charte;* borne de calcaire dur grossièrement taillée en massue, plus épaisse en haut qu'en bas; longue de 2 mètres. Placée sur un tertre, elle s'appuyait sur un autre bloc qu'on voit encore à la surface du sol. On y a découvert des haches en silex, des objets en jade, etc. (Hersan, *Notice sur la commune de Boury.*) — Non loin de là existent des souterrains nommés *Caves de la Charte* ou *Caves aux Fées*, servant, suivant l'opinion populaire, d'asile à un personnage fantastique nommé *Blaisot.* — On voyait encore vers 1768, près du moulin, une allée couverte semblable à celle du bois de la Belle-Haie, précité. — On a trouvé sur ces lieux beaucoup de haches et de couteaux en silex. (Hersan, *ibid.*) || *Ép. romaine.* On trouve abondamment sur le territoire de Boury des produits antiques. Le bois de la Cuque présente des restes de constructions et beaucoup de tuiles à rebord. Vers 1795, on y mit à jour un hypocauste en pierres et briques mêlées, recouvert de grands carreaux. Le foyer avait 1 mètre de largeur, et il était à 60 centimètres au-dessus du sol. Ces vestiges, au lieu dit *Terre-Potard*, offraient, en 1842, un développement de 30 mètres au moins. (Graves, §§ 1 et 2, 1827.) A Boury, on a rencontré des poteries, des médailles de Germanicus, Vespasien, Faustine. || *Moyen âge. Ép. mérovingienne.* Sarcophage qui contenait un personnage d'une taille colossale, une épée, des étriers et des vases remplis de charbons. Autre sarcophage au lieu dit *Cercu* (hameau de Montbines) et au *champ Dolent.* — Église paroissiale de deux époques. Chœur du style ogival à lancettes, XV^e^ ou XVI^e^ siècle. Chapelle et porte latérale. Le reste n'a pas de caractères remarquables. — L'ancienne forteresse de Boury n'existe plus; elle a été remplacée, en 1685, par un château moderne construit, dit-on, par Mansard. (Graves, § 2; Hersan; Frion.)

BOUTENCOURT. *Ép. romaine.* Médailles. On a découvert en ce lieu, vers 1806, des vases et des ustensiles d'argent antiques. (Graves, § 1, 1827, et § 2.) || *Moyen âge. Ép. mérovingienne.* Sarcophages (1810). Ils renfermaient des médailles. — Église paroissiale qui a conservé des parties du XIV^e^ siècle et du siècle suivant; sans caractère architectonique remarquable.

CHAMBORS. *Moyen âge.* Ruines d'un château fort détruit depuis longtemps. — Église paroissiale de 1532, sans nef transversale. Chœur polygone. Voûtes avec nervures contournées et prismatiques. (Frion; Graves, § 1, 1827.)

CHAUMONT. *Ép. romaine.* Médailles d'argent trouvées à Chaumont en 1837. || *Moyen âge.* Il existait au sommet de la montagne de ce bourg un château ou une forteresse dont l'origine remontait au X^e^ siècle; il n'en reste plus que quelques vestiges. « Cette place très-« forte, dit M. Graves (*Notice archéologique*, p. 402), « affectait un plan elliptique de 180 mètres sur 125 mè-« tres, dont le centre était occupé par une motte sup-« portant le donjon [1]. Il y avait des fossés muraillés « autour de la motte et une deuxième enceinte garnie « de dix tours. » — Dans la rue principale de Chau-

[1] Voir l'Atlas de M. de Caumont, *Architecture militaire*, planche 64.

mont, édifice en bois du XVI^e^ siècle. — L'église paroissiale, dédiée à saint Jean, domine Chaumont. Elle a été construite en 1417, mais non achevée. Cruciforme, avec déviation de l'axe vers la droite. Longueur, 37 mètres; largeur, 16 mètres; hauteur sous clef de voûte, 16 mètres. Les détails en sont remarquables. Hauteur des bas-côtés, 9 mètres. L'ensemble de cet édifice est imposant; le portail présente le luxe d'ornementation du XV^e^ siècle. La tour qu'il avoisine doit dater de la Renaissance. On distingue des pilastres à chapiteaux corinthiens, des petites têtes d'anges, etc. A l'extérieur, le chœur, la nef, sont surmontés de galeries avec balustrades flamboyantes, délicatement ciselées. A l'intérieur, on admire la richesse de l'ornementation des voûtes réticulées, couvertes d'arabesques, de rinceaux, de fleurs, de feuillages. Quelques tableaux modernes, qui ne sont pas sans mérite, ont été placés dans cet édifice; on y voit aussi, derrière le maître-autel, une châsse renfermant les restes de sainte Fortunée, martyrisée à Rome, qui provient de l'ancien couvent de l'Aillerie, près de Chaumont. (Frion; Graves, § 1, 1827.) — On ne retrouve plus de traces des anciens établissements religieux de Chaumont, tels que le prieuré de Saint-Pierre, qui était originairement une abbaye, l'église Notre-Dame, etc. etc. — A l'Aillerie, hameau voisin de Chaumont : rue de l'Église, habitation offrant des restes d'architecture de la période romane; arcade entourée d'un cordon d'étoiles, mais accompagnée de fenêtres à meneaux du XV^e^ siècle. L'ancien prieuré n'existe plus. (M. l'abbé Barraud, à Beauvais, possède le sceau de ce prieuré.) — Le château de Bertichère est une construction du XV^e^ ou du XVI^e^ siècle. Fenêtres et portail de cette dernière époque. Fenêtres à meneaux prismatiques. Chapelle avec arceaux entrelacés et pendentifs délicatement sculptés. — Près de Bertichère, petite chapelle du XI^e^ ou XII^e^ siècle, dont les voûtes ont des nervures séparées par un cordon d'étoiles; les autres parties ont été remaniées. (Frion; Graves, § 1, 1827.)

COURCELLES-LEZ-GISORS. *Moyen âge.* Dans la vallée de l'Epte, restes du château célèbre par la bataille qui s'y livra, en 1198, entre Philippe Auguste et Richard Cœur-de-Lion. On reconnaît que l'enceinte était carrée, ayant 100 mètres de face. Dans un des angles se dressait le donjon; il avait 16 mètres de côté, et l'épaisseur de ses murailles était de 2 mètres. On y trouve encore une porte en plein cintre, une cheminée et une fenêtre de forme carrée et des escaliers pratiqués dans les murs. (Graves, § 1, 1827, et § 2.) — Église paroissiale de trois époques : les parties les plus anciennes datent du XII^e^ siècle (clocher, une chapelle et la porte latérale); le transept sud, le chœur et une fenêtre de la nef sont du XVI^e^. (Frion; Graves, § 1, 1827, et § 2.) — A Beausséré, près de Courcelles, ruines d'un ancien château fort appelé *le Sancourt.*

DÉLINCOURT. *Ép. celtique.* Non loin de ce village, à 4 kilomètres du dolmen de Trie-le-Château (voir ce nom), monolithe ou menhir, connu sous le nom de *Pierre droite.* C'est un bloc calcaire fiché en terre. Il avait originairement 3^m^,24 de hauteur, mais il est actuellement brisé en deux. Chaque face présente 65 centimètres de côté. (Graves, § 1, 1827, et § 2.) || *Ép. romaine.* Au lieu dit *le Cimetière des Gaulois :* sarcophages contenant des vases en poterie noire, en forme de coupe, d'origine gallo-romaine. || *Moyen âge.* Église paroissiale remaniée, de trois époques : XI^e^ siècle : chœur, chapelle, clocher, etc. XIII^e^ siècle, les latéraux; le reste est moderne.

ÉNENCOURT-LE-SEC. *Moyen âge.* Ancien manoir converti aujourd'hui en ferme. Fenêtres à meneaux cruciformes, prismatiques. Cheminées de grande dimension; plafonds sculptés; tourelle voûtée; le tout contemporain du XV^e^ siècle. (Graves, § 1, 1827, et § 2.) — Église paroissiale, édifice remanié. Une corniche de la nef remonte à l'époque romane; un des transepts est du style ogival, à lancettes, et le chœur, de l'époque du style flamboyant. (Frion; Graves, § 1, 1827, et § 2.)

ÉRAGNY. *Moyen âge.* Église paroissiale en briques et cailloux, non voûtée. Corniche du chœur, romane, en partie du XIII^e^ et du XIV^e^ siècle; fenêtre du chœur, du XVI^e^. Édifice remanié.

FAY-SOUS-CHAUMONT. *Moyen âge.* Église paroissiale de trois époques : le clocher, le transept du sud et une corniche de la nef sont du temps de la transition du plein cintre à l'ogive, XII^e^ siècle; le transept du nord appartient au style ogival à lancettes, XIII^e^ siècle; le chœur est du XV^e^ ou du XVI^e^ siècle.

FLEURY. *Moyen âge.* Église paroissiale, bybride : façade du XI^e^ siècle, clocher du XII^e^, chœur de 1557.

FRESNES-L'ÉGUILLON. *Moyen âge.* Église paroissiale, cruciforme, petit appareil. Chœur, façade, en partie du XII^e^ siècle; chœur et tour du XIV^e^; chapelle du XVI^e^. (Frion.)

HADANCOURT-LE-HAUT-CLOCHER. *Moyen âge.* Église paroissiale, cruciforme, hybride. Chœur à l'intérieur, nef (remaniée), de la fin du XII^e^ siècle; voûtes et clocher du XVI^e^.

HARDIVILLERS. *Moyen âge.* Église paroissiale de 1557, non voûtée. Flèche en ardoise à deux pignons Fenêtres à plein cintre.

JAMÉRICOURT. *Moyen âge.* Église paroissiale, hybride. Corniche du XI^e^ siècle, chœur du XII^e^, fenêtres du siècle antérieur (style à lancettes). Flèche en ardoises. Boiseries du chœur remarquables, XVI^e^ siècle.

LATTAINVILLE. *Moyen âge.* Église paroissiale, en partie du XV^e^ siècle et en partie moderne, sans voûtes. Flèche en ardoise.

LIANCOURT-SAINT-PIERRE. *Ép. romaine.* Voie

antique (chaussée Brunehaut) de Beauvais à Mantes. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, remaniée. Tour du XI^e^ siècle; nef et transept sud, XIII^e^ siècle; chœur et transept nord, XVI^e^ siècle.

LIERVILLE. *Moyen âge.* Église paroissiale en forme de T. Clocher de l'époque romane, remarquable, à deux étages, le premier carré, le second octogone, d'où s'élève une pyramide longue et couverte d'imbrications. Le chœur et la nef sont du XII^e^ siècle. Enfin les fenêtres du chœur, ainsi que les portes latérales, sont de l'époque du style flamboyant. On remarque dans cette église des fonts baptismaux en pierre ornés de sculptures (1544). — Au hameau du Boulleaume, chapelle en partie du XIII^e^ siècle. Rose à cinq lobes et sépultures assez bien exécutées. (Graves, § 1, 1827, et § 2; Frion.)

LOCONVILLE. *Moyen âge.* Église paroissiale. Clocher du XII^e^ siècle, central, en bâtière, avec fenêtres entourées de dentelures dans leur partie supérieure; les colonnettes ont des chapiteaux ornés de têtes bizarres d'animaux, etc. La nef a une corniche de la même époque. Le chœur est du XVI^e^ siècle.

MARQUEMONT. *Ép. romaine.* Les terrains incultes de cette commune recèlent des tuiles antiques. ‖ *Moyen âge.* A la ferme du Breuil, fenêtres et volets sculptés du XIV^e^ siècle. — Église paroissiale, en partie du XI^e^ siècle (la nef et la façade), du XIII^e^ (le chœur et un des transepts) et du XV^e^ (la tour, de 22^m^,70 de hauteur). (Frion; Graves, § 1, 1827, et § 2.)

MONTAGNY. *Ép. romaine.* Médailles impériales en or, dans les démolitions du château. Cet édifice, contemporain du XV^e^ siècle, n'existe plus qu'à l'état de ruines. Il était situé à l'ouest du plateau de la Molière de Serans-le-Bouteiller et rappelait par sa distribution les forteresses les plus complètes de cette époque. Une double enceinte l'entourait; l'extérieure était flanquée de deux tourelles qui en défendaient l'entrée; elles étaient reliées par une galerie. Un mur percé de barbacanes constituait la seconde enceinte. Enfin on voyait s'élever le donjon, tour carrée de 10 mètres de face de l'est à l'ouest et de 14 mètres du nord au sud. Chaque face était consolidée par un contre-fort central, avec guérite en encorbellement à chaque angle. Le jour y pénétrait par des fenêtres petites, à angles émoussés. (Graves, § 1, 1827, et § 2.)

MONTJAVOULT. *Ép. celtique.* Objets divers sur la butte de cette commune. — Au bois des Brouillards, sépultures gauloises. (Graves, § 1, 1827, et § 2.) — Près du hameau d'Hérouval, au lieu dit *la Garenne*, tumulus découvert en 1839. Sur une étendue de 13 mètres, on rencontra d'abord une série de blocs de pierre (calcaire dur) réunis deux à deux, formant un toit en dos d'âne et une galerie de coupe triangulaire. L'ensemble du monument se composait de six paires de blocs ainsi disposées, dont chaque pierre présentait 2 mètres de face sur une épaisseur moyenne d'un demi-mètre. Les champs qui l'avoisinent paraissent en recéler d'autres. Les explorations firent reconnaître ensuite une grande quantité d'ossements et plusieurs squelettes humains, reposant sur un sol artificiel, composé d'argile, de cendres et de restes d'ossements brûlés, avec un peu de charbon et des poteries noires très-grossières. La galerie avait au milieu une élévation de 1^m^,30 environ. Un bloc de grès, placé vers le milieu, en interrompait le parcours. Suivant la tradition du pays, elle était beaucoup plus longue avant la découverte précitée. (Graves, § 2.) ‖ *Ép. romaine.* Les environs de Montjavoult, particulièrement le vallon d'Hérouval, sont remplis de restes romains. — A la ferme de Montbines (champ de la Tuile) on trouva, en 1834, une grande quantité de tuiles, des murailles, un dallage, du charbon et des cendres, où l'on recueillit cinquante-quatre médailles (Vespasien et Antonin), des anneaux de bronze, dont l'un a été déposé au musée de Beauvais. — Le bois des Brouillards, dont nous avons parlé, recèle aussi des vestiges antiques. — A Hérouval (à la Garenne), tuiles de grande dimension et objets curieux. — A la butte de Montjavoult, médailles de Trajan, Antonin, Marc-Aurèle, Maximin, Gordien, Salonine, Claude II, Tacite, Probus. (Cambry, t. II, p. 333.) Une partie de ces médailles a été conservée au musée de Beauvais. — Il convient, selon nous, d'attribuer à l'époque romaine les objets découverts en 1842 au lieu dit *le Goulet de Merval*, commune de Montjavoult, au-dessus du hameau d'Hérouval : les fragments d'une lance en fer, des débris aussi en fer, des boucles en bronze, un style, une bague d'un excellent travail, un bracelet en verroteries, etc. (Ces objets ont été en partie déposés au musée de Beauvais.) — Des fouilles pratiquées dans le même lieu firent découvrir neuf sarcophages disposés en trois rangs parallèles et contigus; chacun de ces sarcophages mesurait 2 mètres en longueur, 1^m^,50 en largeur et 25 centimètres en profondeur. On remarquait sur quelques-uns une moulure formée par une suite d'XXXX (particularité déjà remarquée sur plusieurs cercueils gallo-romains). Dans l'un de ces sarcophages on recueillit un glaive évidemment romain, un petit vase de terre noire contenant du charbon, enfin d'autres vases funéraires, ornés de guillochis, aussi de terre noire, et une médaille grand bronze de Faustine. (Graves, § 2.) La plus petite de ces tombes, rétrécie de la tête aux pieds, avait ses angles tronqués (contre l'usage ordinaire); le couvercle, plus large que la tombe, l'emboîtait hermétiquement, disposition qu'on voit rarement. (Graves, § 2.) ‖ *Moyen âge.* Il convient de signaler comme contemporains des premiers siècles du moyen âge, plutôt que de l'époque romaine, les sarcophages (au nombre

de cent) mis au jour près de l'église de Montjavoult en 1826 (au lieu dit *le Château*); on en retira quelques poteries romaines. On sait d'ailleurs que les sépultures antiques ont servi plus tard à des inhumations, surtout pendant l'époque franque, et qu'il est fort difficile de distinguer ces monuments funéraires par époque, lorsqu'ils ne recèlent pas d'antiquités ou des objets d'origine incontestable. C'est en raison de cette incertitude qu'il convient de placer *les sarcophages en forme d'auge creusés dans la pierre et garnis d'un couvercle simplement rapproché par juxtaposition, sans inscriptions ni signes caractéristiques*, dans les premiers siècles du moyen âge, comme lien des époques romaine et mérovingienne. — Ferme de Valécourt (commune de Montjavoult) : sarcophages. Il existe encore au hameau du Bout-du-Bois une tourelle polygone du xv^e^ siècle, seul vestige du château de ce lieu, dont le périmètre se reconnaît parfaitement. — L'église de Montjavoult est remarquable. On y distingue nettement deux époques, ou plutôt deux styles : celui du xv^e^ siècle et celui de la Renaissance; le reste est moderne. Le chœur et la nef reproduisent les divisions flamboyantes, les roses à quatre lobes, les piliers prismatiques, ramifiés, et s'épanouissant sous les voûtes, avec médaillons et pendentifs de la première époque; une balustrade représentant dans des médaillons à jour les sept apôtres, date de la Renaissance, ainsi que la tour quadrangulaire à plusieurs étages, et dont l'amortissement se termine en dôme; enfin le portail, où l'on a prodigué un luxe de détails de toute sorte. (Graves, §§ 1 et 2; Frion.)

PARNES. *Moyen âge. Ép. mérovingienne.* Sarcophages dans plusieurs localités de cette commune, particulièrement sur le chemin de Buchet, près du hameau d'Aincourt-les-Godebins, au lieu dit *les Ouches*, entre la ferme de Boves et Chaudry. — Château d'Halaincourt : édifice curieux, dont une partie date du xiii^e^ siècle et l'autre du xvi^e^. Les moyens de défense, tels que fossés, murs, emplacements de ponts-levis, meurtrières, etc. sont encore faciles à reconnaître. Les bâtiments rectangulaires et leurs tours à créneaux, les murailles, dont l'appareil de pierres et briques est disposé en échiquier, appartiennent à l'architecture militaire de l'époque de saint Louis. La chapelle, qui avoisine le château, a été élevée au xvi^e^ siècle (1556); elle est décorée d'une porte en plein cintre, avec colonnes, dont les chapiteaux corinthiens supportent un fronton. La plupart des ouvertures sont aussi du xvi^e^ siècle. A l'intérieur, il y a une vaste salle où l'on retrouve des traces de l'élégance seigneuriale; on y voit un plafond orné de caissons et une vaste cheminée à compartiments, de diverses couleurs, avec des sculptures dorées. — L'église paroissiale est de plusieurs époques : le chœur, de forme polygone, est du xi^e^ siècle (de 1066 à 1089); la chapelle au nord est du xiii^e^; la nef, le bas-côté et le portail sont du xv^e^ ou du xvi^e^ siècle. A l'extérieur de l'église, on remarque une pierre tumulaire où l'on a représenté le Jugement dernier, avec une inscription portant la date 1521. (L'abbé Barr.; Frion; Graves, §§ 1 et 2.)

REILLY. *Moyen âge.* Près de l'église de ce village, édifice du xv^e^ siècle. Porte en arc Tudor; fenêtres carrées à moulures prismatiques; baies ogivales; voûtes à nervures anguleuses. C'est, dit-on, un vestige de l'établissement religieux que possédait l'abbaye de Saint-Germer en ce lieu. — Église paroissiale : monument curieux du xi^e^ siècle. Le portail, en plein cintre, a une porte carrée, remarquable par ses ornements; des fenêtres, aussi en plein cintre, sans moulures, simples, éclairent la nef et le chœur. La tour, de forme carrée, est au centre de l'édifice, présentant sur chaque face deux fenêtres semi-circulaires, encadrées dans leur partie supérieure par une moulure à billettes; enfin, du sommet s'élance une pyramide octogone en pierre, garnie d'imbrications, ayant à sa base un clocheton à chaque angle de cette tour. (Frion.)

SAINT-CYR-SUR-CHARS. *Ép. celtique.* Menhir appelé *Pierre-frite* (bois de Saint-Pierre). C'est une table de grès quartzeux, dur, enfoncé en terre, inclinant légèrement vers l'ouest; haut de 3^m^,25, large de même, épais de 60 à 90 centimètres. Selon les croyances du pays, il y a des apparitions sur cette pierre. (Graves, §§ 1 et 2.) ‖ *Moyen âge.* Église ou chapelle du xi^e^ ou xii^e^ siècle.

SENOTS. *Moyen âge.* Église paroissiale de deux époques. Chœur carré. Clocher du xii^e^ siècle. Fenêtres ogivales du xiii^e^ siècle. Transept du nord, xv^e^ siècle. On y remarque une déviation de l'axe de l'édifice vers la gauche.

SERANS-LE-BOUTEILLER. *Ép. romaine.* Médailles de Vespasien, d'Hadrien et de Constant I^er^, fils de Constantin. (Cambry, t. I, p. 147.) — A Valécourt, médailles impériales. — Le plateau de la Molière, ou butte de Serans, est couvert de débris romains : c'était probablement un poste d'observation. (Graves, § 2.) On y a trouvé un fragment de meule en pierre meulière [1], objet très-curieux, qui a été déposé au musée de Beauvais, ainsi que des médailles de Marc-Antoine et de Domitien. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, remarquable. Chœur, transepts, tour centrale, du xi^e^ au xii^e^ siècle; portail, nef et contre-forts du xv^e^. (Frion; Graves, §§ 1 et 2.)

THIBIVILLERS. *Moyen âge.* Église paroissiale cruciforme. Chœur du xii^e^ siècle; le reste, du xvi^e^ siècle. (Frion.)

TOURLY. *Moyen âge. Ép. mérovingienne.* Sarcophages. Construction civile (l'ancien manoir seigneu-

[1] «Fait unique dans le département, les autres meules recueillies jusqu'à présent étant en poudingue ou en roche calcaire du

rial, sans doute) du XV^e^ siècle. Murs de 1^m^,30 d'épaisseur, avec tourelles. Fenêtres à meneaux, cruciformes, etc. — Église paroissiale du style flamboyant. (Frion.)

TRIE-LE-CHÂTEAU. *Ép. celtique.* Dans la garenne de Trie, près de Gomerfontaine, dolmen appelé *la Pierre des Druides* et *les Trois Pierres.* Ce dolmen recouvre une allée qui s'étend de 8 mètres au sud. Des fouilles y ont fait découvrir, sous une pierre brute, des ossements humains, à 1^m^,30 de profondeur. Il consiste en deux pierres placées verticalement, de 1^m^,14 de hauteur, éloignées l'une de l'autre de 4 mètres, supportant une autre pierre posée horizontalement, légèrement inclinée vers le nord, longue de 4 mètres, large de 2 mètres, épaisse de 81 centimètres. Une quatrième pierre, large de 2 mètres, ferme le dolmen; elle est percée d'un trou circulaire de 22 centimètres et pèse environ 14,500 kilogrammes. Tout le monument est en pierre calcaire dure, des carrières qui l'avoisinent. (Cambry; de Caum., atlas; Graves, SS 1 et 2.) ‖ *Moyen âge. Ép. mérovingienne.* Sarcophages trouvés en 1836 du côté de Sainte-Marguerite. — Le château de Trie, dont quelques parties sont encore debout (tours), paraît remonter à la fin du XVI^e^ siècle. — Ancienne maison de justice seigneuriale de Trie, édifice de l'époque romane (XII^e^ siècle). Fenêtres accompagnées des ornements en usage alors : dents de scie, feuilles découpées, enroulées, boudins, cannelures, etc. — C'est à la même époque qu'il faut faire remonter le portail et une partie de la nef de l'église paroissiale de Trie-le-Château. (Le chœur est du style ogival à lancettes; il est carré et a des contre-forts à colonnes.) Ce portail est très-curieux par ses sculptures, en plein cintre, à retrait, et les colonnes ont leurs fûts chargés d'ornements de toute espèce : arabesques, personnages, etc. Il rappelle beaucoup celui de l'église de Saint-Étienne à Beauvais, et peut-être a-t-il été exécuté à la même époque et par les mêmes artistes. C'est le plus précieux spécimen du département pour le roman fleuri; les archivoltes surtout sont très-remarquables comme flore murale. (Emm. Woill. § 4.)

TRIE-LA-VILLE. *Moyen âge.* L'église de l'abbaye de Gomerfontaine, dont Millin a donné une vue et le dessin de plusieurs statues qu'elle renfermait (*Antiquités nationales*), n'existe plus. — L'église paroissiale de Trie-la-Ville est de plusieurs époques. Le chœur, roman, voûté en cul-de-four. La partie de la nef qui l'avoisine a des voûtes avec moulures ornées de zigzags, des têtes monstrueuses, etc. Le reste de l'édifice est du XVI^e^ siècle (1538). (Frion; Graves, SS 1 et 2.)

VAUDANCOURT. *Ép. celtique.* Entre cette commune et celle de Moutjavoult, menhir qualifié de *Pierre tournante*, au lieu dit *la Côte du Petit Marais;* bloc de calcaire dur fiché en terre, qui est réputé tourner sur lui-même deux fois par an, la nuit de Noël et la nuit de la fête de saint Jean l'Évangéliste. Cette pierre était autrefois très-redoutée par ses apparitions. (Graves, § 2.) — Au lieu dit *le Buisson de la Justice*, on a trouvé des haches de silex (déposées au musée de Beauvais). ‖ *Ép. romaine.* En 1840, médailles (Caligula). Tous les environs de Vaudancourt, surtout du côté de Courcelles-lez-Gisors, sont remplis de débris antiques, quelquefois entassés à plus d'un mètre de profondeur (Camp de Saint-Josse). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de plusieurs époques, remaniée. Clocher central, carré, de style roman (transition), en selle. Chœur et nef de style prismatique. Sous ce monument existe un souterrain divisé en trois allées, découvert en 1839. (Frion.)

VILLETERTRE (LA). *Moyen âge.* Spécimen fort curieux de l'architecture militaire de l'époque romane : château dont il ne subsiste plus que le donjon, de forme carrée (Cambry, atlas, pl. 16), ayant en plan 23 mètres sur 15 mètres, de 20 mètres d'élévation. C'est un massif en blocage percé de fenêtres à plein cintre, avec moulures rondes et colonnettes surmontées de chapiteaux ornés, ayant dans la partie supérieure des meurtrières et des baies carrées; l'angle du côté du nord-ouest est garni d'une tourelle en encorbellement. Murailles de 2 mètres d'épaisseur; elles étaient défendues par des fossés. — Église paroissiale : édifice extrêmement curieux de l'époque de la transition du plein cintre à l'ogive (XI^e^ au XII^e^ siècle). Elle est romane à l'extérieur, mais à l'intérieur elle présente un mélange de formes en plein cintre et d'ogivales primitives. (Il est à remarquer que l'ogive n'a été employée que dans les parties destinées à recevoir les retombées des voûtes, comme moyen plus efficace de résistance que le plein cintre.) Cruciforme, avec nef divisée en cinq travées; est éclairée par deux rangs de fenêtres à plein cintre. Chœur carré (deux travées). Clocher central, avec toit en bâtière, aussi carré, à deux étages, garnis des sculptures bizarres et variées de l'époque; il est éclairé par des fenêtres semi-circulaires. (Frion; Graves, SS 1 et 2.)

CANTON DU COUDRAY-SAINT-GERMER.

(Chef-lieu : Le Coudray-Saint-Germer.)

BLACOURT. *Ép. romaine.* Poteries entre les hameaux de la Crapaudière et de la Boissière. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale : édifice du XVI^e^ siècle et en partie moderne. Chœur et transepts du XVI^e^ siècle, en grès; nef et façade modernes. On voit un lambris sculpté, spécimen curieux du style flamboyant, où se trouve une poutre avec une inscription rappelant les noms de ceux qui ont travaillé à cet édifice : *L'an 1545, Jean Desmourette, charpentier; Jean Cabette, charpentier; Jean Dupré, menuisier.* (Graves, SS 1 et 2, 1841.)

BOSSE (LA). *Moyen âge.* Église paroissiale, en briques et silex, du XVI^e^ siècle. Passion en bois doré sur l'autel (même siècle). Dédicace de cette église en 1518, inscrite sur un des murs du chœur. Tombeau d'Hélène d'O, femme de René du Bec (1613).

CHAPELLE-AUX-POTS (LA). *Ép. romaine.* Bois de cette commune, tuiles et poteries antiques (musée de Beauvais). Poteries rouges très-fines et abondantes, près d'anciens fours qui n'existent plus; indices presque certains que les Romains s'y livraient aux opérations céramiques. On en trouve journellement des preuves autour de ce village.

COUDRAY-SAINT-GERMER (LE). *Moyen âge.* Église paroissiale, en pierre et cailloux. Chœur et lambris du XVI^e^ siècle; le reste, moderne. Châsse émaillée du XIII^e^ siècle. (De Caum. *Bulletin monumental.* Voir aussi *Abécédaire archéologique.*)

ESPAUBOURG. *Moyen âge.* Église paroissiale. Édifice en briques du XVI^e^ siècle, sans transept, avec chœur polygone; vitraux de la même époque. Portail du XVI^e^ siècle. Fonts baptismaux en plomb, très-curieux. (L'abbé Barr. § 2; Graves, §§ 1 et 2; Eug. Woill. § 3, *Appendice.*)

FLAVACOURT. *Ép. romaine.* Forêt de Thelle : médailles de Galba, Posthume, Salonine, Hadrien, Domitien. (Cambry.) ‖ *Moyen âge.* Sarcophages (chapelle du hameau de Saint-Sulpice). — Église paroissiale. Voûtes du chœur, fin du XII^e^ siècle. Le clocher, remarquable par son élégance, a deux étages; le second est octogone avec balustrade et terminé par une coupole du XVI^e^ siècle. Le reste de l'édifice est moderne. — A Saint-Sulpice, hameau au sud de Flavacourt, chapelle du XVI^e^ siècle, où l'on se rend en pèlerinage pour la guérison des enfants contrefaits. (Graves, §§ 1 et 2, 1841.)

HODENC-EN-BRAY. *Moyen âge.* Église paroissiale : construction en pierre, vaste, élevée, du XVI^e^ siècle. Sanctuaire polygone, éclairé par de longues fenêtres doubles. On y voit quelques vitraux peints. Voûtes du XVI^e^ siècle. On lit l'inscription suivante près du clocher : *Jehan Legendre de céans maître charpentier, 1577.* (L'abbé Barr. *Bull. de la comm. arch. du dioc. de Beauv.*)

SAINT-AUBIN-EN-BRAY. *Ép. celtique.* Hache en silex trouvée, en 1835, sur le territoire de cette commune. (Musée de Beauvais.)

SAINT-GERMER-EN-BRAY. *Ép. romaine.* Sur la route de cette commune à Puiseux-en-Bray, débris abondants de poteries. Au coteau de Montagny et à la pointe de Sousmarquets (grande falaise du Bray), débris de céramique, tuiles, poteries. ‖ *Moyen âge.* Au lieu dit *la Garenne* et au champ Saint-Vaast (près du moulin Lévesque), sarcophages. — Église paroissiale, monument du plus haut intérêt historique; elle est vaste, élevée, et date de la première moitié du XI^e^ siècle, puisqu'on prétend qu'elle a été commencée en 1030. C'est l'ancienne église abbatiale du monastère de Saint-Germer, fondé au VII^e^ siècle. Cet édifice, du XI^e^ au XII^e^ siècle, présente des particularités architectoniques remarquables, telles que le peu de longueur du chœur (14 mètres), comparativement à celle de la nef (44 mètres); les arcades de l'abside, qui sont ornées de zigzags; les moulures de la voûte entourant les arceaux; la corniche à consoles de la nef et ses baies carrées; sa corniche extérieure formée d'intersections de cercles, etc. (Eug. Woill. § 3.) On pense que le chœur est la partie la plus ancienne. La nef est entière, sauf la partie qui avoisine le portail. Ce portail a été détruit au XV^e^ siècle. Longueur totale (dans œuvre), 67 mètres; largeur, 18 mètres. Longueur de la nef, 44 mètres. Longueur des transepts, 9 mètres. Largeur de la nef, 9 mètres; hauteur, sous voûte, 19 mètres [1]. Le plan est cruciforme, régulier, composé d'un chœur avec abside semi-circulaire et d'un collatéral complet, accompagné de chapelles rayonnant autour de l'abside; d'une nef avec collatéraux symétriques et de transepts saillants. Les murs sont en pierre de taille. L'ensemble du monument a subi des remaniements : à la nef, les contre-forts primitifs ont été refaits; on a remplacé par des voûtes en bois les voûtes anciennes. Le clocher actuel est moderne. (Eug. Woill. § 3.) Chapiteaux de la nef (XII^e^ siècle) remarquables par la variété de leurs sculptures; ceux à l'extérieur de la façade, à volutes régulières, sont du XIII^e^ ou du XIV^e^ siècle. (Graves, §§ 1 et 2, 1841.) Les bâtiments claustraux, l'abbaye, n'existent plus. (Emm. Woill. § 4.) On trouve dans cette église des pierres tombales fort curieuses, du XIII^e^ et du XIV^e^ siècle, un autel remarquable du XII^e^ siècle (Did. § 2; Emm. Woill. § 8), une grille qui entoure le chœur (XII^e^ siècle), des restes de pavés émaillés. — A la suite de l'église de Saint-Germer, une élégante chapelle est reliée à cet édifice par une galerie. Cet édicule, élevé au XIII^e^ siècle, a une telle ressemblance avec la Sainte-Chapelle de Paris, que quelques antiquaires prétendaient qu'il avait servi de modèle à l'œuvre de saint Louis; mais le nécrologe de l'abbaye porte textuellement que c'est Pierre de Vessencourt, trente-sixième abbé, qui la fit construire. (Graves, §§ 1 et 2, 1841.) Or cet abbé prit possession en 1259, et y fut enterré le 20 avril 1272; et c'est en 1259 que Guillaume de Grès, évêque de Beauvais, en fit la dédicace avant son achèvement. (Longueur, 34 mètres; largeur, dans œuvre, 9 mètres.) Cette chapelle est éclairée par quinze fenêtres et une rosace à seize grandes divisions, à têtes trilobées, sous-divisées, du plus bel effet. Chaque fenêtre est couronnée à l'extérieur d'un charmant fron-

[1] Pour plus de détails, consulter l'*Archéologie des monuments religieux de l'ancien Beauvoisis*, par Eug. Woillez, qui donne le plan, la coupe, les élévations, les détails et la description complète de cette église.

ton, dont le tympan est garni d'un trèfle. Une élégante balustrade relie chaque fronton et couronne l'amortissement des murs de l'édifice, consolidé par des contre-forts saillants entre chaque fenêtre. Rien de plus gracieux que cette chapelle : c'est le spécimen le plus admirable du style de l'époque ogivale, parvenue à sa complète perfection. (Boesw. Bon Tayl. C. Nod. et Caill. Emm. Woill. § 4.) Des vitraux du XIIIe et du XIVe siècle, représentant la Passion, ainsi que l'histoire de saint Germer, s'y voient encore; mais la plus grande partie des verrières a été enlevée depuis la fin du siècle dernier. Arcades simulées garnissant le pourtour de l'édifice dans sa partie inférieure; crédences; on y voyait un retable en pierre à fond d'or et colorié (Bon Tayl. C. Nod. et Caill. planch. *Picardie*, actuellement au musée de Cluny); autel accolé à l'abside; porte communiquant avec l'abbaye, ornée d'arcatures et de moulures trilobées. Traces nombreuses de peintures, qui donnent la certitude que l'intérieur était complétement colorié. Enfin, cet édifice est un chef-d'œuvre de grâce, de légèreté et d'élégance. — Sur la place de la Fontaine, à Saint-Germer, maison en bois de la fin du XVIe siècle. (Graves, *Notice archéologique*, § 1, 1841.)

SAINT-PIERRE-ÈS-CHAMPS. *Ép. romaine.* Armes et tuiles, à la pointe Sainte-Hélène, cap de la vallée de l'Epte. Au lieu dit *les Buttes*, restes de boulevards et de plates-formes. La pointe Sainte-Hélène, par sa position très-élevée, a dû servir de poste d'observation. Les objets antiques qu'on y a découverts viendraient à l'appui de cette opinion; néanmoins, on sait qu'au XVe siècle on opéra de grands mouvements dans ces terrains, afin d'y établir de l'artillerie contre le fort de Neuf-Marché (département de l'Eure). (Graves, §§ 1 et 2, 1841.) ‖ *Moyen âge.* Cercueils et sarcophages mérovingiens (?) en 1839, près de l'église et au lieu dit *les Cinquante Mines.* — Église paroissiale, remaniée. Il ne reste de l'ancienne construction du XIIe siècle que le portail, le chœur et le côté nord de la nef.

SÉRIFONTAINE. *Moyen âge.* Dans le parc de l'ancien château, sarcophages en assez grand nombre, en 1832. Ancien chemin de Gisors à Gournay, sarcophages et squelettes enfouis. — La forteresse de cette commune, qui remontait au XIIe siècle, a disparu complétement. Un château moderne, en briques, imitation du style ogival, lui a succédé. — Église paroissiale. Édifice assez vaste de diverses époques : une des façades a conservé une fenêtre du XIe siècle; le chœur et la chapelle du sud datent de la fin du XVIe. Vitraux anciens dans le chœur et dans une chapelle. Passion en bois doré, du temps de la Renaissance. (Graves, §§ 1 et 2, 1841.)

TALMONTIERS. *Moyen âge.* Fontaine Lavigne, sarcophages (1818). — Église paroissiale, en partie du XVIe siècle et en partie moderne. Le chœur et le clocher sont du style ogival flamboyant. Croix fort ancienne dans le cimetière.

VAUMAIN-EN-VEXIN (LE). *Ép. romaine.* Tuiles à rebord et poteries, au hameau de la Fonderie. ‖ *Moyen âge.* Château en briques avec tours polygones, pignons modernes, toiture élevée; présentant, enfin, tous les caractères de l'architecture de la Renaissance. — Église paroissiale, construite en briques, moderne, qui a conservé un lambris du XVIe siècle. L'autel est décoré d'une passion en bois doré, de ce dernier siècle. (Graves, §§ 1 et 2, 1841.)

VAUROUX (LE). *Ép. romaine.* Médailles (au musée de Beauvais). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, moderne, bâtie en briques. Le lambris du chœur est probablement du XVIe siècle.

CANTON DE FORMERIE.

(Chef-lieu : Formerie.)

ABANCOURT. *Ép. romaine.* Tuiles et amphores trouvées sur la chaussée antique de ce village (au musée de Beauvais). — Près du hameau de la Montagne, au lieu où l'on suppose qu'il a existé un camp ou un établissement de cette époque, poteries rouges très-fines, amphores, *tegulæ hamatæ* et *incurvæ*, carreaux ayant près de 50 centimètres de côté. (Graves, §§ 1 et 2, 1850.) — Église paroissiale, moderne. On remarque sur l'ancienne voie romaine, au milieu du village, un tilleul qui a 6 mètres de circonférence; on présume qu'il a remplacé une borne milliaire ou peut-être un monument celtique. (Graves, §§ 1 et 2, 1850.)

BLARGIES. *Ép. romaine.* Voie dans la vallée de la Bresle, au nord de cette commune, d'Amiens à Rouen, par Romescamp. (Graves, § 2.) ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, rectangulaire. Lambris du XVIe siècle, dans la nef; chœur en partie du même siècle. Nef moderne, en briques; façade *idem*, en briques et cailloux, en échiquier. Le reste, moderne aussi.

BOUTAVANT-LA-GRANGE. *Ép. celtique.* Au sud de ce village, dans le bois de la Pierre, fosse circulaire assez grande, peu profonde, signalée comme lieu de réunion pour les sorciers. Elle était entourée de bornes nombreuses, ce qui indiquerait une origine gauloise. (Graves, §§ 1 et 2, 1850.) ‖ *Ép. romaine.* Près du chemin de Monceaux, à l'est de Boutavant, champ couvert d'une quantité prodigieuse de débris romains. — Sur le chemin de Campeaux, près de l'église et au sud de Boutavant, constructions et amas très-considérable de briques, de tuiles de grande dimension. On y a trouvé des médailles de bronze, des fondations solides, des murailles calcinées, qui prouvent que ce lieu a été incendié. Non loin de là, au moulin de Berlure, tuiles romaines en grand nombre et substructions considérables. (Graves, §§ 1 et 2, 1850.) ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, moderne (1718). — Entre Bouta-

vau et Valérien, moulin de Berlure, construit sur l'emplacement d'un château détruit à la fin du XVIII^e^ siècle. Cette forteresse fut ruinée, dit-on, en 1109, et on rapporte, comme particularité, qu'à cette époque on lança contre ses murailles des pierres massives au moyen de machines (catapultes) que sept ou huit hommes faisaient mouvoir. (Graves, §§ 1 et 2, 1850.)

BOUVRESSE. *Moyen âge.* Église paroissiale qui date du commencement du XVI^e^ siècle. Édifice remarquable, construit en grès, pierre d'appareil, et en cailloux, disposés en damier (particularité très-commune dans les cantons qui avoisinent le département de la Somme). Longueur, 25 mètres; hauteur, 15 mètres. On n'y voit pas de nef transversale ni de bas-côtés. Le chœur est polygone. Le portail a de nombreuses sculptures mutilées : les quatre évangélistes et les trois personnes de la Sainte Trinité. Festons, dais, pinacles et salamandres, etc. enfin expansions végétales de l'époque. Le jour de la fête de saint Sauveur, patron de la commune de Bouvresse, il se pratique une cérémonie singulière autour de l'église : on met les bestiaux sous la protection céleste, et les hommes font à cheval le tour de cet édifice, ayant chacun une femme en croupe. (Graves, §§ 1 et 2, 1850.) — La tribune qu'on voit au fond de la nef de l'église est l'ancien jubé qui servait de clôture au chœur. Les fonts baptismaux sont de 1536; cette date est écrite sur la base de ce monument.

CAMPEAUX. *Moyen âge.* Église paroissiale, grande construction. Lambris. Voûtes en bois du XVI^e^ siècle; le reste, moderne. Cet édifice a été réparé, en 1692, dans beaucoup de parties.

CANNY-SUR-THÉRAIN. *Moyen âge.* Église paroissiale, en grès du pays de Bray (portlandien). Façade et nef du XII^e^ siècle; voûtes du chœur, du XVI^e^. Clocher de 1780.

ESCLES. *Moyen âge.* Église paroissiale du XVI^e^ siècle, bâtie en briques et pierres. Lambris sculptés avec dentelures : feuilles de vignes, pampres, etc. Les fonts baptismaux sont de forme octogone, garnis de niches et de statuettes (même siècle). — Dans le cimetière, longue croix octogone, avec fleurs de lys, salamandres, F couronnées (XVI^e^ siècle). (Graves, §§ 1 et 2, 1850.)

FORMERIE. *Ép. romaine.* Au lieu dit *la Mare à Saulx*, tuiles en abondance, briques, poteries, fragments antiques. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale : édifice hybride, dont les parties les plus anciennes, le chœur et les sculptures des corniches ne remontent pas au delà du XVI^e^ siècle; le reste est moderne (1619 et 1765).

FOUILLOY. *Ép. romaine.* Médailles très-abondantes sur le territoire de cette commune. — Bois de Monceaux, antiquités romaines. ‖ *Moyen âge.* Au lieu dit *le Catez*, ruines d'un ancien château recouvrant de vastes souterrains. — Église paroissiale, moderne.

GOURCHELLES. *Ép. moderne.* Église paroissiale, moderne, petite, sans intérêt. Reliquaire en forme de statuette, contenant une parcelle de la vraie croix, de 1653.

HÉRICOURT-SAINT-SAMSON. *Moyen âge.* Église paroissiale, petite, en cailloux, sans bas-côtés ni transepts. Chœur du XVI^e^ siècle. Nef et clocher modernes.

LANNOY-CUILLÈRE. *Moyen âge.* Découverte en 1843, sur le flanc gauche de la vallée, vers Rothois, de plusieurs sarcophages. — Église paroissiale. Lambris du XVI^e^ siècle. Moderne.

MOLIENS. *Moyen âge.* Église paroissiale, sans intérêt, en grès et cailloux, formant damier. Chœur et lambris de la fin du XVI^e^ siècle. Nef moderne. Clocher rétabli vers 1606.

MONCEAUX-L'ABBAYE. Église paroissiale, en cailloux. Chœur et lambris de 1500.

MUREAUMONT. *Moyen âge.* Église paroissiale : petit édifice avec chœur polygone, de la fin du XVI^e^ siècle; le reste, moderne.

OMÉCOURT. *Moyen âge.* Église paroissiale. Chœur et lambris de 1501. Nef moderne, en cailloux et briques. Chapelle avec cette inscription : *En l'an M. V. C et I Jān de Soyecourt esc. se de epeaux et Jān Cosart ont f. faire ceste chapelle.*

QUINCAMPOIX. *Moyen âge.* Église paroissiale. Lambris du XVI^e^ siècle. Pierre tombale de 1592. Le reste, moderne.

ROMESCAMP. *Ép. romaine.* Lieu de station présumée. On y trouve des antiquités de différentes espèces : médailles d'or, de bronze. La rue principale est la continuation d'une voie antique. On croit encore que le nom de cette commune prouverait qu'il y a eu un camp romain; mais on ne trouve rien qui puisse justifier cette opinion. (Bress. Graves, §§ 1 et 2, 1850.) ‖ *Moyen âge.* 1830 (hameau de Bernapré). Sarcophages. — Église paroissiale. Façade du style ogival primaire; le reste, de la fin du XVI^e^ et même du XVII^e^ siècle.

SAINT-ARNOULT. *Moyen âge.* Au lieu dit *le Mont-Blanc*, sarcophages. — A Colagnies-le-Bas, souterrain-refuge, qui s'étend fort loin sous ce village. — Église paroissiale. Les parties les plus anciennes datent du XVI^e^ siècle; le reste est moderne.

SAINT-SAMSON-LA-POTERIE. *Moyen âge.* Crypte remarquable, située sous l'église paroissiale : c'est une chapelle où se trouve une fontaine, dédiée à sainte Radegonde, patronne du pays. C'était, avant le XIX^e^ siècle, le but d'un pèlerinage très-célèbre pour la guérison des maladies dartreuses. — Église paroissiale, rebâtie en 1600, mais qui a conservé des parties du XVI^e^ siècle (voûtes du chœur). (Graves, §§ 1 et 2; Weil.)

SAINT-VALERY-LEZ-AUMALE. *Moyen âge.* Église paroissiale. Lambris de la nef, XV^e^ siècle; le reste, moderne.

VILLERS-VERMONT. *Moyen âge.* Église paroissiale, remaniée; transepts; chœur. Lambris de la nef, XVI^e^ siècle. Restes de vitraux de la même époque.

CANTON DE GRANDVILLIERS.

(Chef-lieu : GRANDVILLIERS.)

BEAUDÉDUIT. *Ép. romaine.* Au lieu dit *Boitoile*, sur le chemin de Cempuis, amas considérable de fragments céramiques. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale du XVI^e^ siècle. Façade, chœur et nef.

BRIOT-LA-VILLE. *Ép. romaine.* Débris céramiques, près de l'église. ‖ *Moyen âge.* Sarcophages à Briot-la-Grange. — Église paroissiale, en briques, sur un soubassement de grès et de cailloux, formant damier. Façade du XVI^e^ siècle. Chœur polygone. Clocher reconstruit en 1749.

BROMBOS. *Moyen âge.* Église paroissiale : rien de remarquable. Chœur du XVI^e^ siècle. Nef de 1751. Souterrain près de cette église.

CEMPUIS-LE-GRAND. *Moyen âge.* Fort ou souterrain sous ce village; on y descend par vingt-deux marches; il est très-étendu, mais de nombreux éboulements l'ont comblé. — Château détruit depuis longtemps. — Église paroissiale : construction en pierre, cailloux et briques. Façade, transept, chœur et clocher, du XVI^e^ siècle. Moulures anguleuses; contre-forts en biseau; voûtes à nervures avec pendentifs et à nervures réticulées. (Graves, § 1, 1840.)

DAMERAUCOURT. *Ép. romaine.* Construction antique, découverte en 1837. (Fragment conservé au musée de Beauvais.) Objets en bronze de la même époque. Tuiles romaines (1836) dans le bois du Quesnoy. ‖ *Moyen âge.* Ancien château du XIV^e^ siècle, aujourd'hui détruit[1]. Souterrain-refuge, composé de plusieurs allées. — Église paroissiale. Chœur et voûtes du clocher de l'époque du style ogival rayonnant; le reste, moderne. Elle renfermait, avant 1784, les pierres tombales et la sépulture des seigneurs de la maison de Lannoy.

DARGIES. *Moyen âge.* Au lieu dit *les Proyes*, champ de sépultures et sarcophages. — Ancien château aujourd'hui rasé. — Église paroissiale : église de Sainte-Restitute (XVI^e^ siècle).

ÉLENCOURT. *Moyen âge.* Église paroissiale, en cailloux, avec briques et pierres petites. Nef du XVI^e^ siècle. ‖ *Ép. moderne.* Fenêtres au chœur. Clocher en charpente. Lambris de 1679, dans la nef.

FEUQUIÈRES. *Moyen âge.* Église paroissiale du XIII^e^ siècle (portail latéral et chœur) et du XV^e^ ou XVI^e^ (façade, nef et clocher). La nef a été remaniée et reconstruite presque entièrement en 1734. (Graves, §§ 1 et 2, 1840.)

[1] Voir Cambry, *Description du département de l'Oise*, pl. XIV, qui en a donné un dessin.

GRANDVILLIERS. *Moyen âge.* Souterrain-refuge, qui commence au lieu dit *la Cense* et se prolonge au delà de Grandvilliers. — Église paroissiale. Parties du XVI^e^ siècle et moderne.

HAMEL. Église paroissiale. Construction sans intérêt, sauf le chœur (XVI^e^ siècle). Beaux vitraux de 1541. Nef moderne. La chapelle Notre-Dame est depuis très-longtemps le but d'un pèlerinage : on y invoque la Sainte Vierge pour les malades. Chaînes énormes sur lesquelles on raconte des histoires merveilleuses. (Graves, *Précis statistique du canton de Grandvilliers.*)

MÉNIL-CONTEVILLE (LE). *Moyen âge.* Souterrain au lieu dit *le Larris.* — Église paroissiale. Fenêtre du chœur et lambris du XVI^e^ siècle; le reste, moderne. Nef et clocher de 1777.

OFFOY. *Moyen âge.* Église paroissiale en grès et cailloux, en échiquier. Chœur et lambris du XVI^e^ siècle; le reste, moderne.

SAINT-MAUR-EN-CHAUSSÉE. *Moyen âge.* Au bord de la voie romaine de Beauvais vers le Tréport, sarcophages. — Église paroissiale, en grès et cailloux, en échiquier (Renaissance). Le reste, moderne.

SAINT-THIBAUT-EN-CHAUSSÉE. *Ép. romaine* (?). Chaussée Brunehaut, qui a donné son nom au village : voie présumée de Beauvais à Saint-Valery. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, en pierre d'appareil. Chœur du XVI^e^ siècle. Nef moderne (1768), en cailloux et briques. Lambris de 1714. Imitation gothique. Bel autel en marbre.

SARCUS. *Moyen âge.* Sarcophages dans le cimetière de cette commune, au lieu dit *la Viéville.* Croix en pierre du XVI^e^ siècle. Le château, démoli en 1834, passait à juste titre pour un des plus beaux du XVI^e^ siècle. Le rez-de-chaussée et la chapelle, qui appartenaient à cette époque, ont été heureusement sauvés en partie de la destruction, grâce à M. Houbigant, antiquaire distingué, qui les a disposés dans la principale façade de son habitation, à Nogent-les-Vierges, près de Creil; M. Daudin a fait transporter aussi des fragments des arcades dans son domaine, à Pouilly (arrondissement de Beauvais); enfin des sculptures fort remarquables ont été déposées dans le musée de cette ville[1]. Ce château célèbre fut élevé en 1523 par Jean de Sarcus. Il était de forme carrée, entouré de fossés, flanqué d'une tour à chaque angle, et son entrée se trouvait du côté de l'est. Après avoir passé un pont-levis, on entrait dans la cour d'honneur, dont la partie faisant face à l'entrée, à l'ouest, et les deux parties latérales (au sud

[1] Cambry a donné dans son atlas (*Description du département de l'Oise*) quelques dessins au trait des détails de la façade; mais c'est dans la Notice de M. Houbigant (voir *Renseignements bibliographiques*) et les magnifiques planches qui l'accompagnent qu'on pourra apprécier la riche ornementation de cette façade et l'importance des médaillons curieux qu'on y avait sculptés.

et au nord) étaient garnies de galeries ou de portiques d'une ornementation admirable. Ces portiques ou arcades, au nombre de vingt-deux, en forme de cloître, étaient surmontés d'une croisée entourée d'un chambranle orné de masques et de candélabres. Entre chaque arcade s'élevait un pilier ou contre-fort, richement décoré, dont l'amortissement, en flèche, allait jusqu'au sommet du bâtiment, où il s'épanouissait en fleurons. Ces arcades étaient encore couvertes d'arabesques les plus variées. Un entablement surmontait le tout; il était découpé à jour. Mais la partie la plus remarquable du château était la chapelle : on y voyait de magnifiques bas-reliefs, peints et dorés [1]. On croit qu'elle ne fut terminée que vers 1545. Douze médaillons, ainsi que les chiffres F. S. séparés par un flambeau, ornaient la frise au-dessus des arcades. L'intérieur des tours qui flanquaient les angles du château était pour les usages domestiques : l'une renfermait la cuisine, une autre l'office; une autre servait de sacristie à la chapelle, qui l'avoisinait. A droite de la cour d'honneur, au rez-de-chaussée, se trouvait d'abord la salle des festins; puis venait celle des gardes, qui communiquait aux portiques ou arcades (voûtés en arcs de cloître). Après avoir traversé la galerie qui faisait face à l'entrée, on parvenait sur une terrasse occupant tout le fond du rez-de-chaussée. Les voûtes des portiques n'étaient pas chargées de sculptures moins riches que les autres parties du monument : on y avait ciselé des écussons entourés d'ornements les plus délicats, et les points d'intersection des nervures étaient dissimulés par des armoiries peintes, dorées ou argentées; enfin, les nervures elles-mêmes étaient sculptées, et les entre-voûtes décorées d'arabesques peintes sur un fond d'azur. (Houbig. § 2; B^on^ Tayl. C. Nod. et Caill.) — On conserve au musée de Beauvais plusieurs sculptures de cette chapelle. — L'église paroissiale de Sarcus est un monument hybride. Le chœur est du XIII^e^ siècle; les transepts sont du XVI^e^ (1515). La nef, les bas-côtés et la façade sont modernes. Cruciforme. Neuf fenêtres ogivales éclairent le chœur. On voit dans la chapelle qui porte le nom de Notre-Dame-de-Liesse (*Notre-Dame-de-la-Joie*) la pierre tombale de Henri de Tiercelin, marquis de Sarcus, mort en 1718. (Graves, *Précis statistique du canton de Grandvilliers.*)

SARNOIS. *Moyen âge.* Église paroissiale, en cailloux et pierres, formant échiquier. Portail, fenêtres du chœur et lambris, du XVI^e^ siècle; le reste, moderne.

SOMMEREUX. *Ép. romaine.* Médailles d'Antonin le Pieux, Domitien, Auguste. || *Moyen âge.* Église paroissiale. Édifice curieux, hybride. Corniche romane dans la nef. L'ensemble indique les caractères du style ogival à lancettes. Chœur carré, éclairé par trois baies lancettes, celle du milieu (selon l'usage du XII^e^ siècle) dépassant les deux extrêmes; sa corniche se compose d'un double rang de billettes. Personnages recevant les nervures des voûtes. Au chœur, nervures à vive arête; chapiteaux avec feuilles en volutes. (Graves, § 1, 1840.)

THIEULOY-SAINT-ANTOINE. *Moyen âge.* Voirie: présumée une ancienne voie romaine. (D. Gren.) — Église paroissiale moderne. — Près de l'église, tilleul haut de 34 mètres; circonférence, 6 mètres. On l'appelle *le Guet.*

VACQUERIE (LA). *Moyen âge.* Construction civile du XVI^e^ siècle, convertie en ferme, qui a conservé des fenêtres à moulures prismatiques, une porte en arc Tudor et une tourelle hexagone. — Église paroissiale. Édifice qui présente des parties de l'époque romane (chœur), telles qu'une corniche à masques et des fenêtres sans ornements. Le clocher et deux fenêtres du chœur sont du XV^e^ ou XVI^e^ siècle. On y remarque un bénitier entouré d'une plaque de plomb, sur laquelle se trouvent des statuettes dans des arcades trilobées. (Graves, §§ 1 et 2, 1840.)

VERRIÈRE (LA). *Ép. moderne.* Église paroissiale, reconstruite en 1775. Façade de 1836. On y a conservé une porte du XVI^e^ siècle.

CANTON DE MARSEILLE.

(Chef-lieu : MARSEILLE.)

ACHY. *Moyen âge.* Église paroissiale. Petit édifice qui n'a conservé que de petites fenêtres romanes, simples, non ornées, de l'église antérieure; le reste est moderne. — On voyait près de ce village, au commencement du XIX^e^ siècle, les restes de l'ancienne et célèbre abbaye de Beaupré, fondée en 1135; depuis tout a été détruit; mais en 1824 on pouvait encore reconnaître des arcades du XII^e^ siècle et des traces de peintures à fresque, ou plutôt à l'eau d'œuf. Les voûtes ogivales avaient des nervures à filets, partageant deux moulures rondes et reposant sur colonnes, dont les fûts trapus étaient couronnés par des chapiteaux à feuillages variés.

BLICOURT. *Moyen âge.* Église paroissiale, en briques et grès. Détails du XVI^e^ siècle. Remaniée et en grande partie moderne.

BONNIÈRES. *Moyen âge.* Église paroissiale, cruciforme, en moellons. Fenêtres de la nef et nef du XII^e^ siècle. Portail et bas-côtés du XVI^e^ siècle. Caveau dans le chœur. Ce chœur est de 1609 (reconstruction).

FONTAINE-LA-VAGANNE. *Moyen âge.* Restes de l'ancien château de ce village, XIV^e^ siècle. On peut encore en reconnaître le périmètre, une partie des fossés, accompagnés d'une contrescarpe avec muraille, une tour carrée « à angles arrondis, garnis de mâchicoulis « à consoles, à plusieurs redans; une autre tour cylin-

[1] Voir celui représentant *le Père éternel*, publié par M. Houbigant, et qui se trouve dans l'ouvrage de MM. le B^on^ Taylor, Ch. Nodier et de Cailleux (*Voyages pittoresques dans l'ancienne France*).

=drique (XV^e^ siècle), sans couronnement, et entre les =deux un mur en cailloux et grès, percé de meurtrières =et de petites fenêtres carrées (XIV^e^ siècle).= L'ensemble est en silex et grès. On a démoli vers 1810 une autre tour, appelée *Ganelon*, qui remontait, dit-on, au XI^e^ ou XII^e^ siècle. (Graves, §§ 1 et 2, 1833.) — L'église paroissiale, construite en 1676, est en briques. Tombeau de Jean Pisseleu, seigneur du lieu; XVI^e^ siècle.

GAUDECHART. *Moyen âge.* Église paroissiale, vaste, oblongue, en grès et silex; XVI^e^ siècle. Chœur remanié. Parties modernes, non voûtée. Simple plafond.

HAUTE-ÉPINE. *Moyen âge.* Église paroissiale, oblongue, en briques. Porche. Chœur du XVI^e^ siècle.

HÉTOMÉNIL. *Moyen âge.* Église paroissiale. Pierres tombales du XV^e^ siècle (?). Chœur de 1662. Nef de 1763. En pierres de taille (nef) et en briques (chœur).

LIHUS. *Moyen âge.* Église paroissiale. Chœur en pierres de taille (XVI^e^ siècle). Façade et parties principales, remaniées. Nef en cailloux, plafonnée. Clocher en charpente, moderne. Édifice sans intérêt.

MARSEILLE. *Ép. celtique.* Près de l'ancienne abbaye de Beaupré, hache en silex blanc. (Graves, §§ 1 et 2, 1833.) ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale. Édifice construit en grès, remanié. Les parties les plus anciennes ne remontent pas au delà du XVI^e^ siècle (1509), chœur, porte latérale et vitraux. Près de cet édifice se trouve une chapelle bâtie en briques, sur soubassement de grès, en 1535. Vitraux. Cette chapelle est le but d'un pèlerinage (2 janvier) qui dure plusieurs jours et attire beaucoup de monde.

MILLY. *Ép. celtique.* Dans le bois de cette commune, haches en silex de 16 centimètres de longueur. (Cabinet de M. l'abbé Barraud, à Beauvais.) Non loin de Milly on a recueilli une statuette de 25 centimètres de hauteur, en fer, qu'on croit représenter l'Hercule gaulois assis; il porte sa masse sur l'épaule; d'une exécution grossière. (Cabinet de M. Houbigant, à Nogent-les-Vierges.) ‖ *Moyen âge.* Le château de ce village, spécimen de l'architecture militaire du XI^e^ siècle, ne présente plus que quelques restes sans intérêt. On voyait encore en 1834 une de ses trois portes; on l'a démolie. — L'église du Prieuré, qui était, dit-on, fort remarquable, n'existe plus. — L'église paroissiale, remaniée au XVII^e^ siècle, n'offre rien de curieux. On y voit seulement des vitraux portant la date de 1530. (Graves, §§ 1 et 2, 1833.)

OUDEUIL. *Ép. romaine.* Au lieu dit *les Fosses de Coullemogne*, tuiles et fondations antiques. ‖ *Moyen âge.* Ruines du château que Philippe-Auguste avait fait élever à Oudeuil (XII^e^ siècle). — Église paroissiale. Édifice remanié, qui n'a conservé de sa construction primitive que le chœur, qui est roman, avec abside carrée à trois côtés, et non circulaire (selon l'usage général de l'époque romane). Fenêtres en plein cintre et corniche avec têtes bizarres. Le chœur est à plein cintre aussi à l'intérieur, avec colonnes et chapiteaux du XI^e^ siècle. La nef et le portail datent du XVI^e^ siècle (1^er^ juillet 1522). On y remarque des fonts baptismaux qui datent probablement aussi du XI^e^ siècle.

PISSELEU. *Ép. romaine.* Médailles de Vespasien et de Constantin. (Musée de Beauvais.) — Église paroissiale moderne.

ROY-BOISSY. *Ép. romaine.* Au lieu dit *les Tuilettes*, à l'ouest du Ménil-Valeran, débris antiques. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale du XII^e^ siècle. — Dans le bois du Castel, au lieu dit *Fosse-Gadelon* ou *Garlon*, ruines et fossés circulaires de 25 mètres de circonférence, qu'on désigne comme les restes d'un château détruit sous le règne de Charlemagne. — Ruines de l'ancienne abbaye de Lannoy ou Briostel, fondée en 1134.

SAINT-OMER-EN-CHAUSSÉE. *Ép. romaine.* Vases de poterie noire trouvés dans des sarcophages, en 1839. (Musée de Beauvais.) ‖ *Moyen âge.* Montagne de Quesnoy. En 1828, sarcophages, au lieu dit *le Luzet*[1]. Au-dessous du bois de Campagne, depuis 1830, entre Saint-Omer et Oudeuil, sarcophages de 2 mètres de longueur sur 50 centimètres de largeur et 40 centimètres de profondeur, au nombre de vingt environ, qui présentaient cette particularité anomale et unique: chaque tombe était divisée transversalement en deux parties (couvercle et sarcophage); au lieu d'être uni, le couvercle était bombé avec un bourrelet au milieu. Elle était percée d'un trou latéral, allongé près de la tête. On trouva dans ces sarcophages des squelettes et de petits vases en terre cuite de plusieurs couleurs. (Graves, §§ 1 et 2, 1833.) — Église paroissiale. Édifice reconstruit en 1549. Il n'a rien de remarquable.

CANTON DE MÉRU.

(Chef-lieu : Méru.)

AMBLAINVILLE. *Moyen âge* (du V^e^ au VIII^e^ siècle). Découverte, en 1835, de quatre-vingts sarcophages, près de l'ancien prieuré de cette commune. — Église paroissiale, hybride. Chœur, voûtes du clocher et des transepts, XIII^e^ siècle; chapelle au sud, du XVI^e^. Cruciforme. On voit sur un pignon la date de 1586. — L'ancien château d'Agnicourt, non loin d'Amblainville, construction du XIV^e^ siècle, a été démoli de 1820 à 1827. (Graves, § 1, 1837.)

ANDEVILLE. *Moyen âge.* Église paroissiale du XVI^e^ siècle, en partie. Chœur de 1547. Nef moderne, construite en silex et en briques (usage assez généralement répandu dans les campagnes depuis la Renais-

[1] Ce mot et *le Champ-Luziau*, *les Luisiers*, *le Luizet*, *le Courtil-Luiset*, *les Luizeaux*, *les Luisis*, dérivent, selon M. Graves (*Notice archéologique*), d'anciennes expressions qui indiquent des lieux consacrés à la douleur.

sance). Le chœur est polygone, avec fenêtres géminées de style ogival tertiaire.

ANCERVILLE-EN-BEAUVOISIS. *Moyen âge.* Église paroissiale. Petit édifice en briques, oblong. Chœur du XVI^e^ siècle; le reste, moderne.

BORNEL. *Moyen âge.* Église paroissiale, remaniée. Chœur et l'une des chapelles qui l'avoisine, XII^e^ siècle. Façade et partie de la nef, XVI^e^ siècle. Fenêtres et chapelle modernes. Peintures à fresque, fin du XII^e^ siècle.

CHAVENÇON. *Moyen âge.* Église paroissiale qui n'a conservé qu'une fenêtre du XII^e^ siècle; le reste, moderne.

CORBEIL-CERF. *Moyen âge.* Cimetière clos avec des bornes fichées en terre et rapprochées, comme les anciennes enceintes druidiques, sans être contiguës. Cette pratique, suivie dans le nord du département de l'Oise pour entourer les cimetières, où souvent les matériaux sont rares et coûteux, semble une tradition de l'époque celtique. (Graves, SS 1 et 2, 1837.) — Église paroissiale de plusieurs époques (XV^e^ siècle et moderne). Fenêtres géminées du style ogival, tertiaire ou à plein cintre (Renaissance). Porche latéral, avec pendentifs. Nef et portail remaniés. — Près de l'église, arbre très-ancien, où la justice seigneuriale se rendait; il est appelé *le Poirier plaideur.* (Graves, SS 1 et 2, 1837.)

ESCHES. *Ép. romaine.* Hameau de Buchy. Découverte, en 1746, de grands sarcophages renfermant des épées ou glaives antiques; anneau de bronze, vases de terre. En 1756, nouvelle découverte d'objets semblables. Ces sarcophages avaient 2 mètres de longueur et 40 centimètres de profondeur; la largeur diminuait de la tête aux pieds. Le couvercle formait un angle saillant sur le milieu, aligné uniformément du nord au sud. On y trouva des poteries romaines. || *Moyen âge.* Église paroissiale, en grande partie moderne, ayant conservé des restes d'architecture du XII^e^ siècle et du XV^e^, fenêtres et voûtes du chœur. (Graves, S 1, 1837; Eug. Woill. S 3, *Appendice.*)

FOSSEUSE. *Moyen âge.* Église paroissiale, petite, en pierres. Chœur polygone, du XVI^e^ siècle. Niches du temps de la Renaissance, portant les armes des Montmorency. Caveau renfermant plusieurs seigneurs de cette famille. Nef moderne, non voûtée.

FRESNEAUX-MONTCHEVREUIL. *Moyen âge.* Église paroissiale, remaniée, qui présente distinctement des parties de l'époque romane (façade et une corniche de la nef) et du XVI^e^ siècle (chœur). Pendentifs de 1528. Voûtes à nervures entrelacées et vitraux remarquables. L'ensemble constitue un assez grand édifice. (Graves, SS 1 et 2, 1837.) — Le château de Montchevreuil, situé sur le coteau de Fresneaux, est un monument historique qui a conservé, à la façade du nord, des fenêtres du XIII^e^ siècle; celle du sud est postérieure et doit avoir été construite à la fin du XV^e^ siècle, à en juger par les moulures creuses garnies de pampres et les panneaux à ogives tréflées. (Graves, S 2.)

HÉNONVILLE. *Ép. romaine.* Au lieu dit *les Tuileaux,* entre ce village et la Villeneuve-le-Roi, dépôt considérable de tuiles antiques, mêlées à des produits céramiques communs : poteries domestiques, jaunes, rouges. || *Moyen âge.* Église paroissiale. Édifice assez vaste, qui a subi plusieurs modifications. Façade à double pignon, avec portail en plein cintre et cordon de violettes ou d'étoiles. Baie carrée; traces de coloriage, statuette dans le tympan (XII^e^ siècle). L'un des pignons est du XIV^e^ siècle. Nef du nord, corniche, aussi du XII^e^ siècle. Le chœur, terminé carrément, est du XVI^e^. Dans le transept du sud, porte moderne qui est surmontée d'une fenêtre ogivale, de la Renaissance, et à côté, baie en ogive romane, ornée de violettes. Cette nef est aussi moderne en partie. (Graves, SS 1 et 2, 1837.)

IVRY-LE-TEMPLE. *Moyen âge.* Église paroissiale, de plusieurs époques. Le chœur et ses transepts, ainsi qu'une corniche de la nef, accusent évidemment l'époque de la transition romane, mais voisine du style à lancettes. Ce chœur, carré, a trois fenêtres lancéolées inscrites dans une arcade romane. Celles qui l'avoisinent sont du style à roses, entourées de hachures ou pointes de diamant et de moulures rondes; mais les voûtes sont à pendentifs et ont été faites postérieurement. Portail et côté sud de la nef, modernes. Le côté nord a une corniche à corbeaux. Il ne reste pas de vestiges de l'ancienne maladrerie, fondée en 1100, ni de la chapelle des Templiers, dédiée le 11 octobre 1266.

LORMAISON. *Moyen âge.* Église paroissiale. Chœur, vaste et du XV^e^ siècle. Nef du XVI^e^ siècle. Clocher reconstruit en 1777. Chapelle sous le nom de Notre-Dame-de-Pitié, au sud du village.

MÉRU. *Ép. romaine.* Découverte, au hameau d'Agnicourt, d'une grande quantité de médailles et de vases en poterie noire. — Sarcophages d'origine antique. — Bois de Méru, médailles de Trajan. — En 1746, on découvrit encore un vase contenant beaucoup de médailles romaines. || *Moyen âge.* Église paroissiale, remaniée à différentes époques ou reconstruite : ainsi, elle fut dédiée en 1507; mais le clocher, rétabli en 1511 pour sa partie supérieure, présente à sa base une arcade romane entourant des baies ogivales. Portail moderne, percé latéralement de baies du XVI^e^ siècle. L'un des collatéraux, celui du nord, a été construit en 1678. Le chœur a un pignon du XII^e^ siècle, avec trois ouvertures lancéolées, celle centrale dépassant les deux autres. A la gauche du chœur, on voyait autrefois le tombeau remarquable de Ferry d'Aumont, seigneur de Méru, mort le 22 février 1526; il était orné de bas-reliefs et de statues de grandeur naturelle. (On voit encore dans la nef des pierres tombales d'échevins et de

juges consuls qui viennent des églises de Beauvais.) A la sacristie, peintures encore visibles; c'était, dit-on, une ancienne chapelle seigneuriale. (Graves, §§ 1 et 2, 1837; Eug. Woill. § 3, *Appendice*.)

MONTHERLANT. *Ép. celtique*. Bois du château de Pontavesne, anciens monuments celtiques, aujourd'hui détruits. ‖ *Ép. romaine*. Découverte de plus de cinq cents médailles [1]. ‖ *Moyen âge*. Église paroissiale sans caractère architectonique et en partie moderne. — Voir le hameau de Montoisel, situé en partie sur le territoire de cette commune, à l'article POUILLY-EN-VEXIN ci-après. (Graves, §§ 1 et 2, 1837.)

MONTS. *Moyen âge*. Église paroissiale, de plusieurs époques. Portes romanes. Fenêtres en forme de meurtrières. Chœur carré, moderne. Clocher à côté de l'église, moderne aussi, terminé en bâtière. Une partie du chœur, de l'époque romane (ogives). Colonnes à chapiteaux ornés de feuillages. Voûtes du clocher, de l'époque de la Renaissance. A l'autel, colonnes torses et bas-relief remarquable moderne, représentant la Cène. (Graves, §§ 1 et 2, 1837.)

NEUVILLE-BOSC. Église paroissiale, vaste, de plusieurs époques. Cruciforme. Nef, portail et transept du nord, modernes. Clocher central, carré, en bâtière, et moderne aussi. Fenêtres à têtes trilobées du XII^e^ siècle; d'autres, du XIII^e^. Fenêtre qui surmonte la porte principale, du XVI^e^ siècle. Nef et chœur plafonnés. Autel moderne, à colonnes et statues. On remarque enfin, dans le transept méridional, des voûtes du XVI^e^ siècle. (Graves, §§ 1 et 2, 1837.)

POUILLY-EN-VEXIN. *Ép. celtique* (?). Hameau de Montoisel, bois de Fabry, pierre levée, aujourd'hui détruite. — Au bois de l'Encensoir [2], à l'ouest de Pouilly, excavation de forme ovale, ayant 25 mètres de longueur sur 20 mètres de largeur; profondeur, 6 à 7 mètres; connue sous le nom de *Fosse au Sabbat*. — Haches en silex sur le territoire de Pouilly et sur la bruyère d'Haillencourt. ‖ *Ép. romaine*. Bois de Montoisel, médailles de bronze, tuiles à rebord. — En 1841, découverte d'une grande quantité de poteries fines à Pouilly même, de tuiles (*tegulæ hamatæ et incurvæ*), d'urnes à anses, de vases funéraires, ou rouges, très-ornés, avec animaux et arabesques, tous de formes très-élégantes. (Graves, §§ 1 et 2, 1837.) ‖ *Moyen âge*. Église paroissiale, sans importance archéologique.

SAINT-CRÉPIN-YBOUVILLERS. *Ép. celtique*. Haches en silex trouvées dans le bois de la Commanderie, près de Marivaux. (Au musée de Beauvais.) ‖ *Moyen âge*. Église paroissiale, cruciforme, remaniée, et présentant des parties de la fin du XII^e^ siècle, d'autres parties du XV^e^ siècle et des reconstructions modernes. Façade, nef transversale et chœur, de la fin du XII^e^ siècle. Une tourelle hexagone est accolée à un des transepts. Le clocher, construit en 1450, domine le pays. D'une lourdeur remarquable; il a pour base une tour octogone décorée d'ornements et de moulures de l'époque de la Renaissance et est couronné par une lanterne garnie de colonnettes. Le collatéral de gauche est moderne, ainsi que la nef principale, reconstruite en 1678. (Graves, §§ 1 et 2, 1837.)

VILLENEUVE-LE-ROI (LA). *Moyen âge*. Église paroissiale. Construction élégante et nettement de deux époques. Élevée à la fin du XII^e^ siècle (1195), façade, côté du nord et chœur. Portail en ogive romane, avec arcade à plein cintre et dents de scie ou pointes de diamant (ornement caractéristique, dans le département de l'Oise, des monuments de la fin du XII^e^ siècle); le tout couronné d'une corniche ornée de billettes. Au transept du sud, voûtes dont les retombées sont supportées par des colonnettes grêles. Fenêtres élégantes du XIII^e^ siècle. Chœur de forme carrée, à trois ogives simples, de la fin du XII^e^ siècle.

CANTON DE NIVILLERS.

(Chef-lieu : NIVILLERS.)

BAILLEU-SUR-THÉRAIN. *Ép. celtique*. Emplacement du camp romain (ou mont César), haches en silex. Cloche en fer (cabinet de M. Houbigant, à Nogent-les-Vierges) recueillie au même lieu, dans un tombeau gaulois, avec des médailles et des poteries très-communes. Cette cloche, qui a 17 centimètres de longueur, était suspendue à une pierre, aux pieds d'un squelette, et un fil de fer partant de l'anneau venait aboutir dans la main de l'homme inhumé, ainsi qu'on a pu s'en assurer par les fragments qui existaient encore au moment de la découverte entre les os de la main droite. (Graves, § 1, 1830, et § 2, 1856.) — Même emplacement. Anneau de succin. (Cabinet de M. l'abbé Barraud, à Beauvais.) Armes gallo-romaines. (Musée de Beauvais.) ‖ *Ép. romaine*. On a découvert au camp de César, depuis le XVI^e^ siècle, des antiquités innombrables qui ont enrichi les principaux cabinets de la France et même de l'Europe : 1° des médaillons d'Antonin, d'Aurélien, de Faustine; 2° des médailles de César, Antoine, Auguste, Tibère, Néron, Vespasien, Domitien, Trajan, Marc-Aurèle, Commode, Gallien, Claude le Gothique, Maximien-Hercule, Salonine, Constance-Chlore, Constant, Gratien, etc. (au musée de Beauvais); 3° un grand nombre d'autres médailles dans des tombeaux ou caveaux funéraires [1]; 4° des agrafes de bronze, très-bien

[1] Voir la liste d'une partie de ces médailles dans l'ouvrage de Cambry, *Description du département de l'Oise*, t. II, p. 334, article *Pontavesne*.

[2] Ou mieux *de l'Accensoir*.

[1] M. Graves rend compte ainsi de l'ouverture de deux de ces caveaux faite en 1839 : «Chacun de ces sépulcres, dit-il (*Notice archéologique*, p. 138, figurait une chambre cubique ayant environ deux mètres de côté; on y descendait au moyen de petites

conservées; une bague en fer avec médaillon d'argent, représentant la tête de César en profil; bague d'aventurine, où est gravé en creux un coq cochant une poule, avec le mot *gratis;* des lampes en terre avec ornements, arabesques, etc. spatules en bronze (objet de toilette); vases en terre rouge, de pâte fine; épées en bronze; agrafes de ceinture, en bronze; 5° objets de cuisine ou de sacrifices, en bronze (patères, casseroles); instruments aussi en bronze (espèces de ciseaux); 6° *tegulæ incurvæ* et *tegulæ hamatæ* en très-grande quantité, les unes avec des empreintes circulaires, d'autres cruciformes; 7° une série de vases funéraires en terre noire, avec animaux; un vase en terre rouge, provenant d'un tombeau peint à l'intérieur; d'autres vases en terre rouge, ornés de feuillages, d'animaux, etc. lacrymatoires en terre fine et en verre, provenant de tombeaux; beaucoup de fragments de vases, très-richement ornés de rinceaux, de génies, etc. (Cabinet de M. Houbigant.) — Armures romaines au moulin de la Saulx, commune de Baillen. (Graves, §§ 1 et 2, 1830.) — On a encore recueilli sur le plateau du mont César: un stylet et une cuiller pour les sacrifices et des boutons portant le chiffre de la V^e^ légion. (Cabinet de M. l'abbé Barraud, à Beauvais.) — Le musée de cette ville possède aussi une série de vases et de débris provenant de ce lieu. Des recherches faites avec soin ont fait découvrir d'autres objets précieux, entre autres un flacon hexagone en verre, avec anse; d'autres vases en verre; un manche d'ivoire représentant une statuette; un phallus de bronze, de 11 centimètres de longueur, ailé, percé de trous qui permettaient de le porter autour du cou au moyen d'un cordon[1]. (Graves, § 1, 1830, et § 2, 1856.) || *Moyen âge.* Église paroissiale, en partie du XVI^e^ siècle (chœur et nef) et en partie moderne. — Rue du Vieux-Château, au Petit Froidmont, ancienne chapelle du XVI^e^ siècle, convertie en maison d'habitation, avec caves voûtées en ogive, communiquant à d'autres parties souterraines, sur une longueur de plus de 100 mètres. (Graves, *ibid.*) On suppose que ces vestiges faisaient partie d'une forteresse du XIII^e^ siècle que Philippe de Dreux, évêque de Beauvais, fit démolir.

BONLIER. *Ép. romaine.* Voie antique de Beauvais à Paillart, séparant les finages de Guignecourt et de Bonlier. || *Moyen âge.* Église paroissiale, oblongue. Chœur en hémicycle. Nef, portail, restes de vitraux, du XVI^e^ siècle. || *Ép. moderne.* Voûte du chœur (1780). Clocher de 30 mètres de hauteur, sur la nef, couvert en ardoises.

BRESLES. *Ép. celtique.* Haches en silex, dans les tourbières de cette commune. On y a trouvé encore (cabinet de M. Houbigant, à Nogent-les-Vierges): 1° un petit vaisseau votif, en terre noire, non cuite, de 19 centimètres de longueur, très-ventru, terminé par une tête à chaque extrémité; 2° des armatures de flèches, en silex; 3° un casse-tête, long de 23 centimètres, à vives arêtes; 4° une hache en caillou noir, longue de 11 centimètres. (Graves, § 2, 1856.) On y a aussi rencontré des pierres de forme carrée, creusées avec une rainure pour égout, qu'on a supposées avoir servi dans les sacrifices druidiques pour recevoir le sang des victimes. || *Ép. romaine.* Marais de cette commune, vases en terre grise, rouge, avec inscriptions: un anneau d'or, un cachet de potier; amphore de grande dimension (trouvée en 1789); vases en bronze. — En 1859, une découverte fort intéressante a été faite au lieu dit *le Perreux:* des travaux d'extraction de cailloux ont mis au jour des médailles, des anneaux de bronze, des vases en verre, des poteries rouges, domestiques, funéraires, des clous de grande dimension, etc. La plus grande partie de ces objets a été envoyée au musée de Beauvais. || *Moyen âge.* Il ne reste plus de parties du château de Bresles, construit en 1500 par l'évêque Louis de Villers. (Cambry, Dulaure.) — L'église paroissiale a subi beaucoup d'additions et de réparations qui ont profondément altéré sa forme primitive. Les parties les plus anciennes sont: la façade extérieure de la nef, du côté du sud, où l'on remarque un appareil en pierres cubiques (*opus reticulatum*), un cordon de briques et une croix ancrée, semblable à celle de l'église de la Basse-Œuvre, à Beauvais (ce qui peut faire supposer que cette partie est du X^e^ siècle). On distingue encore une corniche à modillons et une porte en plein cintre qui confirment cette opinion. (Eug. Woill. § 3.) Enfin, les façades latérales de cette nef montrent, comme à la façade principale, des fenêtres en plein cintre aussi et la continuation de l'appareil précité. Le chœur, accompagné de bas-côtés, plusieurs fois remanié, est du XVI^e^ siècle; on y voit des restes de vitraux. Le clocher actuel est moderne.

FAY-SAINT-QUENTIN. *Ép. romaine.* Voie antique de Beauvais à Bavay (?), limitant les finages de Fay-Saint-Quentin et d'Essuilles. || *Moyen âge.* Église paroissiale, remaniée. Le portail et une partie de la nef sont du XI^e^ siècle. Une seule fenêtre du sanctuaire et un des bas-côtés sont du XV^e^ ou du XVI^e^ siècle; mais l'ensemble de l'église, quoique retouché à l'intérieur à cette dernière époque, n'en est pas moins très-intéressant à étudier. Longueur totale, 29^m^,97; largeur, 9^m^,40; hauteur du chœur, 5^m^,40. Le chœur et une partie du collatéral de la nef sont voûtés. Des pilastres nus et

« marches établies contre une des parois. Les murs étaient formés « de moellons parementés, revêtus de mortier et d'un enduit blanchâtre très-endurci. L'aire n'était autre que le terrain naturel, du « sable..... On trouva dans les déblais, outre des ossements, de « très-grands vases brisés, des poteries rouges et vertes, fines et « élégantes, des amphores, des tuiles à rebord, des faîtières, une « clef de fer et une médaille de Gallien, grand bronze. »

[1] Voir D. Grenier, *Introduction à l'histoire de Picardie*, p. 223.

surmontés d'un tailloir, sur lesquels appuient les arcs-doubleaux, divisent les travées. (Eug. Woill. § 3; Emm. Woill. § 4.)

FONTAINE-SAINT-LUCIEN. *Ép. romaine.* Ce lieu est traversé par la voie antique d'Amiens à Beauvais, par Cormeilles. — Tuiles en grande quantité près de l'église de ce village, ainsi que sur l'emplacement de la grange aux Dîmes. — En 1696, on découvrit près de ce village un grand sarcophage renfermant un squelette, un javelot et des armes romaines. — Église paroissiale qui a subi beaucoup de réparations en 1747, et qui n'offre rien de remarquable.

FOUQUEROLLES. *Ép. romaine.* Voie antique de Beauvais à Bavay (?). ‖ *Moyen âge.* Souterrain découvert vers 1780, qui avait son entrée à l'ancien presbytère de ce village; il aboutissait, sous le cimetière, à une excavation taillée en forme de croix. C'était sans doute un de ces souterrains-refuges dont nous avons parlé. (Voir l'article BEAUVAIS, *moyen âge.*) — En 1837, un accident fit encore découvrir dans le même village un second souterrain semblable au précédent. (Graves, §§ 1 et 2, 1830.) — Église paroissiale. Édifice moderne, construit en moellons.

GUIGNECOURT. *Ép. romaine.* Voie d'Amiens à Beauvais. Largeur, 8 mètres, avec fossés de 2 mètres. (Larris de Rieux.) — Au lieu dit *Remainval*, cette voie a près de 2 mètres d'épaisseur, formée d'un massif de cailloux mêlés de fragments de tuiles, reposant sur un remblai de terre sans vestiges de maçonnerie. (Graves, *Notice archéologique sur le département de l'Oise*, 2e édit. p. 191.) — Au lieu dit *le Mont-Martelet* (voie romaine de Beauvais à Amiens), en 1820, sarcophages. — A Rieux, sarcophages en grand nombre. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, ancienne, mais remaniée. La nef a un appareil en *opus reticulatum*, ce qui dénote une construction du XIe siècle au moins, et elle est éclairée par des fenêtres étroites percées dans le haut des murs, particularité qui confirme encore cette présomption. Le chœur, la croisée, ou nef transversale, et le portail sont du XVIe siècle. Les vitraux très-remarquables de cette église, œuvre sans doute d'un des peintres verriers qui formaient école à Beauvais, sont de 1550 à 1574. On y remarque encore les sculptures en bois de la chaire de prédication et quelques ornements du chœur. (Graves, §§ 1 et 2, 1830.)

HAUDIVILLERS. *Moyen âge.* Église paroissiale, très-remaniée, cruciforme, partie en cailloux et en matériaux divers. Fenêtres et ornements du XIIe siècle; gargouilles du XVe. Chœur moderne. Contre-forts de 1726 et 1768. Clocher de 1770.

JUVIGNIES. *Ép. romaine.* Au lieu dit *la Motte*, tuiles en grande quantité. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, souvent reconstruite, sans intérêt.

LAVERSINES. *Ép. celtique.* Près de l'église Saint-Germain de Laversines, un habitant de ce village, en creusant une cave, découvrit en 1810, à environ 3 mètres sous terre, une crypte dont l'étendue et la disposition n'avaient pas d'analogues, et qui a donné lieu à de nombreuses dissertations. Aujourd'hui plusieurs parties ont perdu leur caractère primitif; nous allons donc en donner la description d'après ce qui a été écrit au moment même de cette découverte : « On rencontra « d'abord une petite chambre dont les parois, taillées « dans la craie, se réunissaient en voûte à la hauteur « de 2 mètres, et d'où partait une allée de 5 à 6 mètres « de longueur. A droite existait une seconde chambre « remplie d'ossements de petits animaux. Au fond de « cette allée existaient des murs en cailloux-silex ci- « mentés avec de la craie délayée, entourant un puits, « et dans l'épaisseur d'un de ces murs on rencontra « des vases posés verticalement, de manière à ce que « leur fond se trouvait sur la face du côté du puits. A « 1m,30 du fond de l'allée et du mur qui en formait la « clôture, existait un trou circulaire, étroit, pour pé- « nétrer dans une nouvelle chambre circulaire dont le « centre était rempli par un pilier de 2 mètres d'épais- « seur; une banquette de 48 centimètres de hauteur « régnait sur une partie du pourtour de cette chambre; « le reste était fermé par un des murs précités, empâ- « tant aussi un vase long de 48 centimètres, pourvu « d'une anse. » Ces vases, ventrus, façonnés à la main en terre jaunâtre, présentaient des stries colorées en rouge curvilignes, formant des triangles par leur croisement. L'un de ces vases fait partie de la collection de M. Houbigant, antiquaire distingué à Nogent-les-Vierges, qui a publié une figure de ces vases dans le *Bulletin de la Société académique de l'Oise*, en 1860. (Bouth. Vial. de St-Mor.) ‖ *Ép. romaine.* Anneau d'argent, représentant Jupiter et Ganymède. (Cabinet de M. Mansard, à Beauvais.) ‖ *Moyen âge.* Il n'existe plus de vestiges du château que les évêques de Beauvais possédaient à Laversines, et dont on pouvait encore, au XVe siècle, reconnaître l'étendue. — Les deux églises qui desservaient les paroisses de ce village existent encore, mais ne présentent aucun intérêt au point de vue archéologique. (Graves, §§ 1 et 2, 1830.)

NIVILLERS. *Ép. romaine.* Voie antique de Beauvais à Bavay (?), limitant les finages de Nivillers et de Tillé. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, en briques et cailloux, oblongue. Nef et portail du XVIe siècle. Statuette de saint Lucien au-dessus de la porte. Sans intérêt.

OROËR. *Ép. romaine.* Traversé par la voie antique de Beauvais à Paillart. Tuiles et briques assez communes. (Graves, §§ 1 et 2, 1830.) ‖ *Moyen âge.* Il ne reste pas de vestiges de l'ancien monastère, qui remontait au VIIe siècle et où mourut sainte Andagrème, patronne de Beauvais, en 698. On croit à Oroër que

l'emplacement de l'abbaye est celui connu sous le nom de *Fosse-de-Vignettes*, où l'on a rencontré des restes de vieilles constructions. Il est plus probable que cet emplacement était celui de l'église actuelle, dans laquelle, en 1652 et 1692, on rencontra des substructions fort anciennes. Cette église n'a rien de remarquable; ses parties les plus anciennes sont du XVII^e^ siècle; le reste est moderne. Les fonts baptismaux sont des premiers temps de l'époque romane : c'est un gros chapiteau décoré de feuilles, qui a été creusé pour servir aux cérémonies religieuses. On voit aussi dans le mur du chœur un boulet en pierre qui vient, dit-on, du siége de Beauvais par les Bourguignons, en 1472.

ROCHY-CONDÉ. *Moyen âge.* Église paroissiale de peu d'importance, oblongue. Chœur rond. Portail du XII^e^ siècle. Chœur, croisées, bénitier, du XVI^e^ siècle. Clocher moderne. Édifice qui menace ruine.

THERDONNE. *Ép. celtique.* Au mont Bourguillemont, au lieu même où l'on croit que Corréus, chef des Bellovaques, périt à la tête de sept mille guerriers (*Comment. de César*, liv. VIII), haches ou casse-tête de silex ou de grès, en assez grand nombre. || *Ép. romaine.* Voie antique traversant le territoire de cette commune, de Beauvais à Bavay (?), et limitant les finages de Tillé et de Therdonne; médailles de bronze portant le nom de D·N·VALENTINIANVS. — Au musée de Beauvais, on voit près de quatre-vingts médailles recueillies au hameau de Wagicourt (commune de Therdonne) : ce sont des Valérien, des Gallien, des Claude Gothique, des Posthume, etc. || *Moyen âge.* L'église paroissiale de Therdonne appartenait primitivement à un village appelé *Saint-Ouen*, qui a été détruit au XVIII^e^ siècle par un incendie. C'est un édifice placé sur un plateau qui domine la vallée du Thérain; de plusieurs époques. Chœur et collatéraux du XVI^e^ siècle. Le clocher est du XVII^e^. Nef moderne. La voûte est en bois depuis la chute du clocher, en 1638. — Près de Therdonne, au bois de la Motte, éminence garnie de parapets et de fossés, qui a environ 4^m^,87 d'élévation et 32^m^,40 de tour, de forme pentagonale; on la considère comme le reste d'une ancienne redoute, mais sans pouvoir préciser son âge. (Graves, SS 1 et 2, 1830.) — Des vestiges considérables de constructions existent encore dans le bois de la Vallée, entre Bourguillemont et Villers-sur-Thère : ce sont les restes d'un bâtiment connu sous le nom de *château de Barbanson.*

TILLÉ. *Ép. romaine.* Point de jonction de deux voies antiques, l'une allant d'Amiens à Beauvais, par Cormeilles, et l'autre de Beauvais à Paillart, par Vendeuil-Caply, au lieu dit *la Haute-Borne :* hauteur, 1 mètre; largeur, 8 mètres. — Médailles en bronze sur la voie romaine de Beauvais à Amiens. || *Moyen âge.* Souterrain-refuge, au hameau de Tilloy. — Église paroissiale remaniée. Édifice carré avec un chœur circulaire, du côté de l'ouest, disposition anomale. La nef est fort ancienne, ainsi que le prouvent ses fenêtres étroites, élevées, son pignon, percé de deux œils-de-bœuf avec une croix ancrée, semblable à celle de l'église de la Basse-Œuvre, à Beauvais, caractères de l'époque du roman primitif. Le chœur est de 1550. (Graves, SS 1 et 2, 1830; Eug. Woill. § 3, *Appendice.*)

TROISSEREUX. *Ép. celtique.* Dans le vallon de Houssoy on rencontra, en 1846, un ossuaire à 1 mètre environ au-dessous du sol. Il était aligné de l'est à l'ouest, et avait la forme d'une fosse ouverte dans la craie, de 50 centimètres de profondeur et de 1^m^,80 de largeur; en partie enfouie. Les ossements, mélangés de charbon et entassés, se trouvaient mêlés à des fragments de craie qui avaient subi l'action du feu; on y compta douze têtes. Des pierres crayeuses brutes, de 5 à 8 centimètres carrés sur chaque face, tapissaient les parois de cette fosse. Des plaques de silex tabulaire placées horizontalement, sans aucun ciment, recouvraient l'ossuaire. Des pierres calcinées plus grosses, placées sur cette espèce de toit, en maintenaient sans doute l'ensemble. Le musée de Beauvais possède une hache de silex blanc, bien taillée, qu'on trouva au fond de la fosse. Il est à remarquer que les ossements n'étaient ni calcinés ni brûlés. (Graves, SS 1 et 2, 1830.) || *Ép. romaine.* Médaillon de Néron et médailles de Philippe et de Claude. || *Moyen âge.* Souterrain-refuge, vers le chemin qui conduit à Saint-Maurice. — L'église paroissiale paraît ancienne dans quelques parties, mais sa reconstruction a eu lieu au XVI^e^ siècle, et on y a retouché en 1776. C'est un bâtiment sans intérêt archéologique. (Graves, SS 1 et 2, 1830.)

VELENNES. *Moyen âge.* Église paroissiale, remaniée. Nef du XI^e^ siècle. Au portail, restes romans, mais en grande partie moderne. Chœur et clocher de 1701. Édifice sans intérêt.

VERDEREL. *Moyen âge.* Église paroissiale, cruciforme. Quelques restes de vitraux. Construite en 1500.

CANTON DE NOAILLES.

(Chef-lieu : NOAILLES.)

ABRECOURT. *Ép. celtique.* Ossuaire, au lieu dit *les Novales*, découvert en 1839. Ce monument formait une galerie orientée de l'est à l'ouest, longue de 8 mètres et divisé en deux parties séparées par une dalle percée d'un trou rond et placée verticalement vers le milieu de cette galerie. Le compartiment de l'ouest, fermé par une autre dalle, avait 11 centimètres de largeur à l'entrée et s'élargissait ensuite; une maçonnerie sèche et des moellons placés irrégulièrement en formaient les parois. Celui de l'est, plus grand, était limité de tous côtés par de grandes pierres plates, et la dalle qui le séparait avait 2 mètres de largeur. Sa hauteur diminuait depuis 2 mètres jusqu'à 19 décimètres, d'un côté

à l'autre. Le trou avait une circonférence de 18 décimètres. — On trouva dans le grand compartiment (l'autre ne contenait rien) cinquante squelettes humains, entassés confusément avec des ossements de chevaux, et l'on recueillit des haches en silex et des fragments de poterie à texture celluleuse et grossière. (Le musée de Beauvais possède un de ces fragments. L'abbé Barr. § 1.) Ces armes sont communes sur le territoire d'Abbecourt.— Église paroissiale, ancien édifice, très-remanié. La façade, dépourvue d'ornements, sans contre-fort, est une simple muraille qui se termine supérieurement en un pignon à angle presque droit à son sommet. Fenêtres très-étroites dans le haut des murs. Appareil en moellons équarris. (Eug. Woill. § 3.) — La ferme appelée *le Petit-Couvent* a été, dit-on, le siége d'un ancien prieuré. On y voyait autrefois des fenêtres de l'époque romane, ainsi qu'un caveau avec cellules. (Graves, § 1, 1842.)

BERTHECOURT. *Ép. romaine.* Médailles d'or, au lieu dit *le Champ-du-Trésor.* (Graves, §§ 1 et 2, 1842.) ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, en grande partie moderne. Les parties les plus anciennes sont de la fin du XVe siècle (façade et chœur); on y voit un lambris de la même époque. Le clocher a été rebâti en 1722. Le chœur renferme la pierre sépulcrale d'Antoine Lemaire, seigneur de Parisis-Fontaine, Longueil et Berthecourt.— A Parisis-Fontaine, hameau dépendant de Berthecourt, maison en bois du XVIe siècle. Rez-de-chaussée en moellons, surmonté d'un étage en encorbellement, dont les vides sont remplis avec des briques de champ. Travées en accolades et poutres ornées de médaillons. Meneaux cylindriques aux fenêtres, dont le réseau est cruciforme.

BOISSIÈRE (LA). *Moyen âge.* Église paroissiale, en pierre. Chœur polygone, et nef du XVIe siècle; le reste moderne. Autel en marbre. Sans intérêt.

CAUVIGNY. *Moyen âge.* Au hameau de Fercourt, lieu dit *la Presqu'île*, on découvrit, en 1800, plusieurs tombes en pierre où se trouvaient des poteries noires et des ustensiles en fer (d'origine mérovingienne, sans doute?). — Autres sarcophages à Bonvillers (hameau de Cauvigny), au lieu dit *l'Ile-au-Crosselet.* On y trouve journellement des sarcophages. — Église paroissiale, édifice curieux de plusieurs époques. Le clocher, en pyramide octogone, central, est du style roman pur; très-remarquable. Chaque face de cette pyramide présente deux ouvertures étroites et superposées et des imbrications ornées de dents de scie peu profondes, en sorte que deux assises ou imbrications ainsi ornées alternent avec une autre qui est simple. Un tore forme chaque arête de la pyramide. La hauteur générale de ce clocher est de 26m,35. Sa base est une tour aussi octogone, ayant sur chaque face une fenêtre à plein cintre. (Eug. Woill. § 3.) Le dessous de ce clocher et une partie du latéral ont été refaits en 1646, et toute l'église réparée en 1755. Toutefois, une chapelle au sud appartient au style ogival primaire, ou plutôt au XIIIe siècle, car on y voit des colonnes accouplées dont les chapiteaux sont garnis de crosses; mais les voûtes sont postérieures et ont été faites probablement au XVIe siècle. La façade, le sanctuaire et les voûtes sont de 1514. (Graves, §§ 1 et 2, 1842.) — La forteresse de Châteaurouge, hameau dépendant de Cauvigny, si célèbre au XIVe et au XVe siècle, n'existe plus. — On voit à Fayel-sous-Mouchy, autre hameau, l'ancienne maison seigneuriale, fort ancienne, qui a des fenêtres en plein cintre de l'époque romane et d'autres parties architectoniques postérieures. (Graves, *ibid.*)

CHAPELLE-SAINT-PIERRE (LA). *Moyen âge.* Église paroissiale, carré long, en cailloux, du commencement du XVIe siècle; le reste, moderne. Sans intérêt.

COUDRAY-BELLE-GUEULE (LE). *Ép. moderne.* Église paroissiale, en briques, mais ayant conservé un lambris du XVIe siècle et un vitrail de 1528. Sans intérêt.

DÉLUGE (LE). *Ép. moderne.* Église paroissiale, sans intérêt et sans caractère architectonique, en cailloux et briques. Lambris et poutres du XVe siècle.

HERMES. *Ép. celtique.* Au mont de Hermes, au lieu dit *la Fosse*, ossuaire découvert en 1837. Ses parois étaient formées de pierres brutes rapprochées. On y trouva plus de quatre cents squelettes entassés et une hache de silex, ainsi que deux agrafes en bronze. Il a existé aussi sur le même lieu un monument celtique composé de plusieurs blocs énormes de grès, mais qui ont été dispersés et brisés pour l'entretien des chemins voisins. Un tombeau de briques découvert sur le même mont renfermait six médailles gauloises et un vase en poterie grossière, de couleur noire, ayant une anse et un goulot. Ces objets ont été recueillis par M. Houbigant, qui les conserve dans son riche cabinet d'antiquités locales, à Nogent-les-Vierges. Ce cabinet renferme encore, venant du même lieu, un petit autel laraire, de forme carrée, ayant 16 centimètres de hauteur, en pierre du pays, présentant sur chaque face latérale une figure gauloise vêtue du *sagum :* deux des figures ont les mains jointes; les deux autres portent un instrument rappelant la forme d'une lyre. ‖ *Ép. romaine.* La même localité a produit des médailles de bronze et une meule de poudingue conservée au musée de Beauvais. Enfin, les produits de l'art celtique se rencontrent assez souvent dans cette commune. ‖ *Moyen âge.* (Du Ve au VIIIe siècle.) Tombes en pierre, avec ossements, sur le chemin de Caillouet à Marguerie, ou près du Calvaire, au mont de Hermes. — L'église paroissiale de Hermes est un monument hybride fort curieux. Les murailles de la nef sont formées de petites pierres cubiques, imitant l'*opus reticulatum* des Ro-

mains; ces murailles sont percées de petites fenêtres, élevées, simples, sans ornements. Façade postérieure. Le clocher central est du style du roman secondaire. Tour carrée, à deux étages. Fenêtres à plein cintre accolées, ornées de dentelures; masques grimaçants. Une colonnette à gros chapiteau sous-divise chaque baie, et une petite corniche sculptée sépare les deux étages. Le chœur a été construit au milieu du XVI^e^ siècle (1559). Contre-forts ornés de niches. Voûtes avec pendentifs. On y voit des fragments de beaux vitraux. Les fonts baptismaux, de forme hexagone, sont aussi du XVI^e^ siècle. (Eug. Woill. § 3, *Appendice.*) — Au nord de ce village existait autrefois la célèbre abbaye de Notre-Dame-de-Froidmont, fondée en 1134. Il n'en reste plus que quelques constructions sans importance. (Graves, §§ 1 et 2, 1842.)

HODENC-L'ÉVÊQUE. *Moyen âge.* Église paroissiale. Restes de la fin du XII^e^ siècle (fenêtres du chœur). Nef, portail et clocher, modernes.

MONTREUIL-SUR-THÉRAIN. *Ép. celtique.* Dans la vallée de la Brèche, près de Mauregard, espèce de tombelle de forme orbiculaire, de 4 ou 5 mètres de hauteur, de 12 mètres de diamètre. Des fouilles faites en 1845 n'y firent découvrir qu'une maçonnerie en pierres sèches. (Procès-verbal du Comité archéologique de Beauvais, du 29 juillet 1845.)

MORTEFONTAINE. *Moyen âge.* Église paroissiale, en pierres et silex, disposés en échiquier. Chœur polygone. Nef et portes latérales, du XVI^e^ siècle. Façade et portail, modernes. Lambris de la nef de 1660. Bel autel en marbre.

MOUCHY-LE-CHÂTEL. Il ne reste plus de l'ancienne forteresse de ce lieu qu'une haute tour qui faisait partie de l'enceinte fortifiée; elle a près de 60 mètres de circonférence. Une autre tour existait plus loin, et l'on en a retrouvé les substructions en 1828. Le château actuel, admirablement restauré par M. le duc de Mouchy, avec une magnificence princière, a été, dit-on, bâti sous François I^er^. C'est un corps de logis situé sur un plateau, d'où l'on jouit d'un coup d'œil très-étendu et qui domine la vallée du Thérain; il est accompagné de deux pavillons et flanqué de tourelles à plusieurs étages. La bibliothèque est riche en autographes de personnages de la plus haute distinction, de plusieurs monarques, et en ouvrages rares et précieux. — L'église paroissiale a subi plusieurs modifications, et récemment une restauration complète; toutefois, c'est encore un édifice digne d'intérêt. Le chœur date du XI^e^ siècle, probablement; carré, consolidé par de petits contre-forts. Fenêtre de cette époque, avec cordon de dents de scie dessinant l'arcade et s'étendant jusqu'aux angles du chevet pour se relier à des chapiteaux à monstres placés à l'amortissement des contre-forts. Le clocher doit être du XIII^e^ siècle. Le portail et la nef à l'extérieur (qu'on vient de restaurer) sont aussi du XIII^e^ siècle. L'intérieur de l'église date du XII^e^ siècle. Triforium au-dessus des grandes arches, dont les arcades se continuent autour des transepts. Chapelles des bas-côtés, du XVI^e^ siècle. On voit dans une de ces chapelles une colonne et une urne renfermant le cœur du cardinal de Noailles, archevêque de Paris, mort en 1729. Un caveau a été consacré à la sépulture de la maison de Noailles. (Graves, §§ 1 et 2, 1842.) — Maison du XVI^e^ siècle à Mouchy-le-Châtel, faubourg de Beauvais, avec encorbellements. — Au hameau de Boncourt (c^ne^ de Noailles), près de la voie romaine de Beauvais à Paris (?), sarcophages dans lesquels on a trouvé, en 1836, des armes en fer (*période mérovingienne?*). || *Moyen âge.* Église paroissiale, remaniée, restes de l'époque romane (fenêtre du portail et une corniche de la nef) ou du XII^e^ siècle (chapiteaux sous le clocher). Chœur, voûtes et lambris du XVI^e^ siècle. Le reste est moderne.

NEUVILLE-D'AUMONT (LA). *Moyen âge.* Église paroissiale, en cailloux. Chœur polygone. Porte latérale et chœur, du XVI^e^ siècle. Sans intérêt.

NOVILLERS. *Moyen âge.* Souterrain qui se prolonge vers le village de la Chapelle-Saint-Pierre. — Église paroissiale du XVI^e^ siècle, et moderne presque entièrement.

PONCHON. *Moyen âge.* Église paroissiale, hybride. Nef du X^e^ siècle (appareil curieux). Chœur du XIV^e^ siècle. Façade remaniée. Édifice à étudier.

RESSONS-EN-THELLE. *Ép. moderne.* Restes de l'église, reconstruite en 1704 (nef). Façade en pierre. Murs en briques. Édifice sans intérêt.

SAINTE-GENEVIÈVE. *Moyen âge.* Église paroissiale. Voûtes de 1550. Le reste est moderne (façade de 1722, clocher de 1650).

SAINT-SULPICE. *Moyen âge.* Sarcophages au lieu dit *la Garenne des Morts*, près de Crécy, contre la chaussée Brunehaut.—Église paroissiale, du XVI^e^ siècle (1555) en partie (le chœur); le reste, moderne.

SILLY. *Ép. romaine.* Au lieu dit *le Pré-Autin*, constructions importantes, murs, fragments de marbre de diverses couleurs; tuiles à rebord (*tegulæ incurvæ*) et poteries brisées, qui dénotent qu'il y a eu sous la domination romaine un établissement considérable en ce lieu, peut-être une *villa* (?). || *Moyen âge.* Sarcophages nombreux autour de l'église et dans l'ancien cimetière de Notre-Dame-de-Morecourt; celui de Tillart, hameau de Silly, en est rempli. — L'ancienne forteresse de Silly n'existe plus. — Église paroissiale. Façade et nef du commencement du XIII^e^ siècle. Lambris du XVI^e^ siècle; le reste, moderne. — L'église primitive de ce lieu, ou chapelle de Notre-Dame-de-Morecourt, n'existe plus; c'était un édifice curieux de l'époque romane [1]. — L'église de

[1] « C'était, dit M. Graves (*Précis statistique du canton de Nosilles*, p. 108), une construction longue de vingt-deux mètres

Tillart, au nord-est de Silly, a été construite complétement dans la première moitié du XIVe siècle (1342) par un chanoine de Beauvais nommé Jean, dit *de Saint-Just*, pour la commodité des voyageurs allant de Paris en Picardie. (Graves, §§ 1 et 2, 1842.) Cet édifice, en pierre d'appareil, est élégant; simple nef avec chœur polygone. Portail à colonnettes et chapiteaux couverts de feuilles découpées, avec rose à huit compartiments. Contre-forts avec ogives simulées. L'escalier est renfermé dans une tourelle ronde. Onze fenêtres éclairent l'intérieur du chœur et de la nef, longues, deux à deux, couronnées d'une rose découpée à cinq lobes, à moulures cylindriques ou anguleuses (cette dernière forme est caractéristique du XIVe siècle). L'édifice n'a pas de voûtes. On y voit un lambris peint (XVe siècle), des restes de vitraux contemporains de l'église, des châsses contenant des reliques; deux statues en pierre, représentant Philippe de Valois et sa femme, Blanche d'Évreux, aussi du XIVe siècle (les têtes en ont été enlevées en 1794); une autre statue dorée de la Sainte Vierge.

VILLERS-SAINT-SÉPULCRE. *Ép. celtique.* Monument du genre des alignements, près du hameau de Hez (chemin dit *de la Justice*), connu sous le nom de *Pierre aux Fées :* dans la direction du sud-ouest au nord-ouest. Longueur, 16 mètres; largeur, 2 mètres. A partir du sud, on trouve d'abord un demi-dolmen de 2 mètres carrés, épais de 65 centimètres; ensuite une allée formée de deux rangs de blocs de pierre fichés; enfin là *Pierre aux Fées :* c'est une espèce de table sous laquelle on passe en rampant, de 2 mètres sur 3. Trois points d'appui la supportent, et on peut facilement la faire osciller. Viennent ensuite un bloc vertical ou menhir transverse, ayant au centre un trou circulaire de $0^m,56$ environ de diamètre, et, à 3 mètres de ce menhir, un autre bloc posé sur le sol, qui clôt la série et termine l'allée. Enfin, l'ensemble de cette réunion de pierres affecte la forme d'un parallélogramme. La roche est un calcaire grossier qu'on extrait aux environs. On ne trouve plus les pierres qui couvraient cette allée; elles ont été enlevées en 1701. Selon la tradition, il y a, le vendredi et le samedi, des apparitions de fées blanches. — Des fouilles faites en 1758 et plus tard y ont fait découvrir des ossements humains et quatre ou cinq cents têtes, avec des haches de jade et des instruments de la même matière, de $0^m,17$ de longueur sur $0^m,01$ de largeur, espèces de couteaux, tranchants d'un côté et arrondis de l'autre et perforés. (Cabinet de M. l'abbé Barraud, à Beauvais.) ‖ *Moyen âge.* Près de l'église de l'ancien prieuré de Villers-Saint-Sépulcre, sarcophages. — Église paroissiale, remaniée, qui a subi beaucoup de réparations. Un portail roman, avec fenêtres de la même époque; chœur du XIIIe siècle; le reste, du XVIe siècle ou moderne. On remarque dans le transept sud un sépulcre entouré de sept personnages de grandeur naturelle et un cadre de cuivre contenant un carreau du saint Sépulcre de Jérusalem, rapporté au XIe siècle par Lancelin, fils de Foulques, châtelain de Beauvais[1]. (Graves, §§ 1 et 2, 1842.) Ce sépulcre est de 1622. — Restes du prieuré fondé en 1060, près de l'église. Ce sont de grands pignons et des cheminées cylindriques du XIVe siècle. (Graves, *ibid.* Eug. Woill. § 3, *Appendice.*)

WARLUIS. *Ép. celtique.* Ossuaire, au lieu dit *les Novales.* (Voir l'article ABBECOURT.) ‖ *Moyen âge.* Le château de Merlemont, qui dépend de cette commune, a conservé plusieurs parties du XVe siècle : deux tourelles rondes, une baie ogivale bouchée et un pignon vers le nord. (Graves, §§ 1 et 2, 1842.) On y voit un bassin en pierre de taille fort ancien, qui a servi, dit-on, à donner le baptême selon le rite réformé. (Graves, *ibid.* Eug. Woill. § 3.) Le château était originairement un pavillon flanqué de quatre tourelles formant encorbellement; trois subsistent encore. Les terrasses sont du XVIIe siècle. On montre, dans le bois qui domine ce château, une enceinte ronde en maçonnerie, base d'une autre tour qui servait de vigie, et une chapelle isolée qui paraît remonter au XIe siècle. — L'église paroissiale de Warluis est un édifice de plusieurs styles. Ce qu'il y a de plus ancien est du style roman pur (clocher et trois fenêtres de la nef). Ce clocher est une tour carrée, élancée, dont chaque face est percée d'une fenêtre, aussi demi-circulaire, garnie de dents de scie, sous-divisée en deux baies étroites séparées par une colonnette. Une corniche à tête de clous, avec corbeaux en figures monstrueuses, couronne le tout. Chœur et transepts du XVIIe siècle, ainsi que l'indique une inscription sur un des contre-forts. Vitraux et pierres funéraires. — Près de l'église, maison de la fin du XVIe siècle (1589). (Graves, §§ 1 et 2, 1842.) — A Profondeval ou Saint-Arnoult, chapelle « à chœur polygone, à longues fenêtres en plein cintre, simples, dépourvues d'ornements extérieurs. En dedans, celle du chevet est garnie de deux colonnettes à petits chapiteaux romans. » (Graves, *Précis statistique du canton de Noailles.*) Cet édifice paraît du XIe siècle : il renferme un tombeau avec cette inscription du même siècle : *Hic jacet sanctus Arnulfus, martyr et eremita, fundator hujus capellæ.* Saint Ar-

« sur sept mètres de largeur intérieure et dix mètres d'élévation, revêtus de pastoureaux (pierres cubiques), à fenêtres petites et simples, *pratiquées dans le haut du mur;* un banc de pierre régnait autour de la nef, *dans laquelle on voyait des peintures à fresque.* Le chœur, plus élevé, paraissait postérieur. »

[1] Cette relique, un peu écornée, a 22 centimètres de côté sur 3 centimètres d'épaisseur. Elle est en marbre poli, blanc sale ou jaunâtre; on la donne à baiser aux enfants, et on y frotte des linges pour obtenir des guérisons. (Graves, *Précis statistique du canton de Noailles.*)

noult y est représenté de grandeur naturelle, et au-dessous on voit un bloc de pierre percé de plusieurs trous circulaires et soutenu par des piliers à travers lesquels on devait passer en rampant pour obtenir la guérison de la fièvre. Cette pratique avait donné lieu à un pèlerinage très-suivi, le 24 octobre; on allait boire à une fontaine près de là, et on jetait ensuite la tasse dont on s'était servi par-dessus l'épaule pour la briser. (Graves, *ibid.*) Cette chapelle sert actuellement de grange. (Eug. Woill. § 3, *Appendice.*)

CANTON DE SONGEONS.

(Chef-lieu : Songeons.)

BAZANCOURT. *Moyen âge.* Église paroissiale, remaniée, sans intérêt archéologique, en moellons. Clocher en ardoise. Voûte en bois avec sculptures peintes, XVI^e^ siècle. Le reste, moderne.

CHAPELLE-SOUS-GERBEROY (LA). *Moyen âge.* Église paroissiale, en cailloux. Fenêtres du XIII^e^ siècle. Clocher en pierre, sur le chœur, couvert en ardoises. Le reste, moderne et sans intérêt.

CRILLON. *Ép. romaine.* Médailles (conservées au musée de Beauvais). || *Moyen âge. Période mérovingienne?* Au lieu dit *Bois du château de Milly,* en 1841, sarcophage, de 1^m^,75 de longueur, en pierre dure, dans lequel on trouva, avec des ossements, une poignée d'épée et une lance en fer. — Le château est une élégante construction en briques, dont les parties les plus anciennes datent du XVI^e^ siècle (le rez-de-chaussée); il a été bâti par Adrien de Boufflers. On y conserve deux lettres autographes de Henri IV au brave Crillon. M. Al. de Laborde cite le parc de ce château avec éloge dans la *Description des nouveaux jardins de la France.* (Graves, § 1.) On admirait dans ce lieu, au XVIII^e^ siècle, la statue équestre de Louis XIV, œuvre de Girardon, qui avait été donnée par ce monarque au maréchal de Boufflers; c'était celle qu'on devait placer sur la place Vendôme et qui plus tard fut transportée à Beauvais (1783); elle n'existe plus. — Église paroissiale qui n'a rien de remarquable. Chœur du XVI^e^ siècle (1540). On y voit encore un caveau qui servait de sépulture à l'illustre maison de Boufflers et où le cœur du maréchal avait été déposé en 1711.

ERNEMONT-BOUTAVENT. *Moyen âge.* Près de la voie romaine, en 1805, on déterra un cercueil de pierre avec des armes. — Église paroissiale. Édifice remanié; restes du XI^e^ ou XII^e^ siècle, en grande partie du XVI^e^ siècle. Portail, avec ogive de l'époque romane. Nef en cailloux, contemporaine. Chœur ajouté en 1522, qui n'a été terminé qu'en 1559; il est en parpaing sur solin de grès, appareil généralement adopté dans le canton de Songeons. Les voûtes sont remarquables; elles portent la date de 1577. Vitraux très-beaux. (Graves, *ibid.*)

ESCAMES. *Ép. celtique.* Au hameau de Longavesne, excavations circulaires, que l'on désigne comme d'anciennes sépultures gauloises (?). — On a découvert dans un champ, entre le hameau de Riffin et Escames, les restes d'une chaussée antique, construite en silex empâtés dans du mortier; elle aboutit au village du Frétoy. || *Moyen âge.* Église paroissiale, construite en parpaing au XVI^e^ siècle (1560). Portail en plein cintre de la Renaissance, surmonté d'un fronton triangulaire, avec ornements de l'époque (pinacles, clochetons). Contre-forts avec niches et culs-de-lampe. L'autel et le sanctuaire sont remarquables par leurs ornements. (Graves, §§ 1 et 2, 1836.)

FONTENAY-TORCY. *Moyen âge.* Sarcophage (dans le cimetière). — L'église paroissiale, édifice curieux, hybride. Clocher antérieur au XII^e^ siècle, avec arcades entre-croisées (Graves, *ibid.* Eug. Woill.), simulées, à dents de scie; il est central et carré, et rappelle dans ses principales dispositions les tours romanes citées par M. de Caumont pour la Normandie. Chœur et un des transepts, du XIII^e^ siècle; polygone. Façade, portail et chœur, du XVI^e^ siècle. Dans la nef, lambris à poutres sculptées. (Graves, *ibid.*)

GERBEROY. *Moyen âge.* Crypte creusée dans la craie, et qui faisait partie de l'ancienne forteresse de cette ville; c'était sans doute une issue propre à faciliter les sorties de la place. — Il ne subsiste plus de la forteresse de cette ville, qui a joué un si grand rôle depuis le X^e^ siècle (946) jusqu'au XVII^e^, que quelques parties de mur et nulle trace des autres établissements de cette ville, si célèbre par les événements qui s'y sont passés pendant le moyen âge. — Le château s'élevait sur un monticule qu'on remarque au centre du bourg actuel. — L'église paroissiale, dont on fait remonter l'origine au X^e^ siècle, fut brûlée au XV^e^ (1418) et reconstruite de 1451 à 1468. Édifice en moellons, grand, élevé, dont le chœur est carré, contre l'usage ordinaire de cette époque. Dans la nef, stalles ornées de sculptures délicates qui datent de 1460. Autel en marbre, orné de colonnes, du même temps. — On montre dans un jardin de Gerberoy, qui remonte à Henri IV, deux ifs très-beaux qu'on dit avoir été donnés par ce monarque.

GRÉMÉVILLERS. *Ép. moderne.* Église paroissiale, en grès et silex, couverte en tuiles. Clocher avec flèche en ardoises. Sans caractère architectonique.

HANNACHES. *Ép. romaine.* Poteries communes et en terre rouge, de forme élégante, et médailles de bronze découvertes en 1829 sur le territoire de cette commune. (Graves, §§ 1 et 2, 1836.) || *Moyen âge.* Château de la fin du XV^e^ siècle. — Église paroissiale, sans caractère architectonique, de 1742 et 1782.

HANVOILE. *Moyen âge.* Château construit au XVI^e^ siècle, démoli en 1808. — L'église paroissiale, consacrée le 22 mars 1522, n'a rien de remarquable.

HAUCOURT. *Ép. romaine.* Poteries funéraires, objets en bronze (musée de Beauvais). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, de 1510, construite, comme beaucoup d'édifices religieux qui avoisinent la Picardie, en grès et cailloux formant échiquier. Nef et portail modernes (1761). Pendentif portant la date de 1518. Sculptures des poutres du chœur, ornées de têtes et d'ornements peints, d'un travail remarquable. (Graves, §§ 1 et 2, 1836.)

HÉCOURT. *Moyen âge.* Église paroissiale, du XVI^e^ siècle (1500), construite en grès et moellons. Chœur polygone, avec chapelles. Charpente garnie de pendentifs coloriés. Autel orné de peintures. Dans la nef, baies à lancettes accouplées, simples. (Graves, §§ 1 et 2, 1836.)

HÉRAULE (L'). *Ép. romaine.* Bois de Cresne, médailles romaines (musée de Beauvais); fer de lance, boucles de bronze et vase en terre noire (*ibid.*). — Église paroissiale, moderne (1623).

LOUEUSE. *Ép. celtique.* Larges fosses de forme ronde, qu'on suppose être des restes de sépultures, au bois Picard, près de cette commune. — On rencontre encore dans les terrains incultes de Loueuse des espèces de divisions d'habitation que leurs dispositions font supposer gauloises. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, de 1550 à 1560, en grès et silex en échiquier. Sans nef transversale. Voûtes à nervures prismatiques, avec écussons aux points d'intersection. Autel en marbre. Chaire ornée de sculptures.

MARTINCOURT. *Moyen âge.* Église paroissiale, de 1545, en moellons dans ses parties latérales. Chœur en grès et cailloux disposés en damier. Les transepts ne dépassent presque pas la largeur du chœur.

MORVILLERS. *Moyen âge.* Église paroissiale, du XVI^e^ siècle. La première époque de sa reconstruction est fixée à l'année 1503. La nef n'a été élevée qu'en 1539. Enfin, on trouve sur l'un des transepts la date de 1572. Lambris du même siècle. Murs de la nef en parpaing sur solins de grès. — Ferme du XVI^e^ siècle, rue de Thérines.

SAINT-DENISCOURT. *Moyen âge.* Cercueils de pierre dans lesquels on a trouvé des vases funéraires (1836). — Église paroissiale, du XVI^e^ siècle, en cailloux et grès en échiquier, avec clocher, de 1581, couvert d'ardoises.

SAINT-QUENTIN-DES-PRÉS. *Moyen âge.* Église paroissiale, cruciforme. Clocher et partie de la nef, du XI^e^ siècle. Appareil en *opus spicatum*, disposition fort ancienne et rare dans ce département. Autel remarquable. (Graves, §§ 1 et 2. 1836.)—A Mothois, village au sud de Saint-Quentin-des-Prés, petite église où l'on remarque des sculptures en bois du XVI^e^ siècle.

SENANTES. *Moyen âge.* Au sud de ce village, à Goulancourt, restes importants d'une forteresse de 1357. (Spécimen de l'architecture militaire du XIV^e^ siècle.) Tours au nombre de neuf. Donjon. Tour dite *Houdan* (remarquable), dans le bois du parc. Porte avec tourelles hexagones, etc.— Église paroissiale, en moellons, couverte en tuiles, XV^e^ siècle. Clocher moderne. Saint sépulcre à personnages de grandeur naturelle. Autel orné.

SONGEONS. *Ép. celtique.* Médailles gauloises assez nombreuses au lieu dit *la Ville-des-Muguets*, près de Songeons. ‖ *Ép. romaine.* Ce lieu, considéré comme un emplacement romain, a produit, toutes les fois qu'on y a pratiqué des fouilles, des antiquités curieuses, surtout des poteries fines, des médailles, des fragments de sculptures, tels que frises, moulures, etc. des fûts de colonnes. Ces objets sont enfouis à plusieurs mètres au-dessous du sol. — Médailles de Marc Antoine, Trajan (Cambry, t. II, p. 332). Médaille incuse de Posthume; des Hadrien, en or et en bronze, fort bien conservés; Lucius Verus (au musée de Beauvais.) — Cet emplacement se trouve dans la direction d'une voie romaine dont l'existence a été bien constatée à la Chaussée et à Longavesne, canton de Songeons. ‖ *Moyen âge.* Près de l'église, sarcophages ou cercueils en pierre (1840; au musée de Beauvais). — Vis-à-vis de l'emplacement précité, ruines d'une forteresse qui a dû être considérable; elles se nomment *le Château-Gaillard;* on ne sait rien sur ce monument. — L'église de Songeons est moderne (1650). — Le château a été bâti au commencement du XVIII^e^ siècle (1720). Il est en briques, avec pavillons, corps de logis latéraux et un parc dessiné par Lenôtre.

SULLY. *Moyen âge.* Église paroissiale, cruciforme, en moellons sur solin de grès. Chœur (polygone), nef et transepts du XVI^e^ siècle; quelques parties sont modernes. Sans intérêt.

THÉRINES. *Ép. romaine.* Poteries funéraires (musée de Beauvais). ‖ *Moyen âge.* Sarcophages. — Église paroissiale, moderne.—Au hameau nommé *le Ply*, château du XI^e^ siècle, remplacé par une habitation moderne.

VILLE-EN-BRAY. *Moyen âge.* Ancienne église paroissiale, reconstruite en 1496. (Elle a succédé à une autre église de 1182.) — But d'un pèlerinage pour implorer la protection de la Sainte Vierge. Il y a un bel autel en marbre. Cet édifice ne présente plus grand intérêt.

VROCOURT. *Moyen âge.* Église de 1541, en silex, peu remarquable. Son cimetière, bordé de blocs de grès, rappelle par la disposition de ces monolithes, fichés verticalement en terre, les enceintes circulaires druidiques.

WAMBEZ. *Ép. celtique.* Au lieu dit *le Camp de la pierre*, monument druidique de l'espèce des dolmens. — Église paroissiale moderne. (Graves, § 1, 1836, et § 2.)

ARRONDISSEMENT DE CLERMONT.

CANTON DE BRETEUIL.

(Chef-lieu : Breteuil.)

BEAUVOIR. *Moyen âge.* Souterrain-refuge sous une ancienne forteresse, formé d'allées garnies latéralement de cellules. — Église paroissiale moderne, sans intérêt.

BONNEUIL-LE-PLESSIS. *Ép. romaine.* Voie d'Amiens à Beauvais par Cormeilles. — La colline de Siramont, près de Bonneuil, passe pour avoir été un camp; on n'y trouve pas de boulevards, mais on y a fait une abondante moisson de bagues chevalières, joyaux, poteries. — Médailles de Maximin le Pieux, Philippe, etc. (Graves, § 1, 1843, et § 2.) — On voit au musée de Beauvais une meule de grès qui en provient. *Moyen âge.* A l'ouest de Bonneuil, souterrain-refuge pratiqué dans la Montagne à Galets (rue dite *d'En-Bas*). Il se compose de deux allées accompagnées de près de deux cents cellules: l'une d'elles a un autel taillé dans le roc. La population de ce village s'y retira en 1776 pour échapper à la rigueur du froid. (Graves, § 1, 1843, et § 2.) — Vis-à-vis de l'église, emplacement de l'ancien château de Bonneuil; motte du donjon de forme conique, de 30 mètres de hauteur environ, entourée d'un fossé et défendue par un boulevard. Souterrains qui permettaient d'opérer des sorties dans plusieurs directions; l'un d'eux se prolongeait jusqu'au monastère de Bonneuil. — Il ne reste plus du prieuré de cette commune qu'une porte ogivale, du XVI^e^ siècle. (Graves, *ibid.*) — L'église est un monument anomal : elle a trois chœurs et une nef. Le chœur central a tous les caractères du XV^e^ ou du XVI^e^ siècle (système des nervures anguleuses par pénétration et sans chapiteaux pour les piliers). Le chœur du nord a été remanié vers 1757; celui de Notre-Dame a des voûtes à pendentifs peints : il date de 1553. On y voit des vitraux assez beaux. Enfin une tourelle à l'extérieur est de 1570. Le reste est moderne, remanié, et n'a rien de remarquable.

BONVILLERS. *Moyen âge.* Découverte, en 1839, d'un de ces souterrains-refuges que nous avons déjà signalés. Il était composé d'une longue allée garnie de cellules latéralement. On y a trouvé un puits. — Église paroissiale : nef, façade et clocher, modernes; le chœur seul remonte au XVI^e^ siècle, mais il n'a rien de remarquable.

BRETEUIL. *Ép. celtique.* Haches en silex et médailles gauloises au nombre de plus de cent. (Graves, § 1, 1843, et § 2.) — Au hameau d'Ébeillaux, haches en silex, trouvées en 1818. *Ép. romaine.* Près de la voie antique de Beauvais à Cormeilles par Vendeuil, séparant les finages de Breteuil et de ce dernier lieu, médailles d'Hadrien, Antonin, rex Juba, Faustine, Probus, Dioclétien. (Cambry, t. II, p. 338.) Médaillon de Trajan, en 1756; Vespasien en or; Marc-Aurèle, Constantin. (D. Grenier.) *Moyen âge.* Souterrain près de l'hospice, qui a été établi sans doute, comme ceux de Noyers-Saint-Martin, Cormeilles, etc. (voir ces noms), pour se mettre à l'abri des invasions des Normands, au XI^e^ siècle. — Il ne reste de l'ancien château de Breteuil, détruit au XV^e^ siècle, que la motte qui supportait son donjon. — L'ancienne abbaye de Notre-Dame, rétablie vers 1035, et son église remarquable, de cette époque, ont été détruites. (Graves, § 1, 1843, et § 2.) Mais on retrouve sur son emplacement une petite chapelle, du XII^e^ ou du XIII^e^ siècle, qui a conservé des pavés curieux. (Bazin, § 2; Graves, § 1, 1843, et § 2.) — Autre chapelle, sous l'invocation de saint Cyr, à l'est de Breteuil, du XII^e^ siècle (1100), dont le chœur est voûté en plein cintre et à gros boudins. Elle est éclairée par trois fenêtres de la même forme et par deux oculus. Chœur carré. — Église paroissiale, en partie de la fin du XII^e^ siècle (1165), en partie de 1259; de cette époque datent une fenêtre et une porte seulement. Portail et clocher du XVI^e^ siècle (1500). Cette église est composée de deux nefs. Longueur, 38 mètres; largeur, 17 mètres. On remarque au sud une corniche formée d'une suite d'arcatures à plein cintre, avec contre-corbeaux et modillons à masques, et des fonts baptismaux figurant une cuve soutenue par des colonnes trapues accouplées (XII^e^ siècle). (Graves, *ibid.* Eug. Woill. § 3, et *Appendice* (Saint-Cyr).)

BROYES. *Ép. romaine.* Le territoire de cette commune est couvert de tuiles brisées, de poteries, etc. *Moyen âge.* Église paroissiale, édifice moderne. Les parties les plus anciennes, le portail et le chœur, sont de 1531; la nef a un lambris du XVI^e^ siècle. L'autel est riche, décoré de tableaux et de statues.

CHÉPOIX. Ce lieu possédait une forteresse importante dont Charles VII ordonna la démolition (lettres du 10 avril 1431). Cette forteresse fut, dit-on, remplacée à Varnaise, hameau sur un coteau au sud-ouest de Chépoix, par un château qu'on y voit encore; il est flanqué de deux tours. — L'église paroissiale de Chépoix est un édifice partie du XVI^e^ siècle et partie du

XVII^e^ siècle; il est en pierre, avec soubassement de grès. Une inscription indique que la façade a été érigée par Germain, curé, en 1650. On y voit quelques restes de vitraux. — Une chapelle à Bacouel, hameau au nord de Chépoix, a été construite dans le XVII^e^ siècle; elle n'a rien de remarquable.

ESQUENNOY. *Moyen âge.* A l'est de ce village, souterrain qui a probablement servi de refuge à l'époque des invasions normandes, au IX^e^ siècle. — Granges qui dépendaient de l'ancien hôpital que les Templiers et les chevaliers de Malte y avaient établi; ce sont de fortes constructions soutenues par de solides contre-forts, mais dont il serait difficile de reconnaître la valeur archéologique. — Église paroissiale : moitié du XVI^e^ siècle, moitié moderne. Les parties les plus anciennes remontent, dit-on, à 1540 (voûtes et fenêtres du chœur). Nef moderne. Le clocher, de 40 mètres de hauteur, terminé en coupole, est du style de la Renaissance. Statues à l'intérieur de l'édifice; l'une d'elles représente le Père éternel tenant Jésus-Christ crucifié. Cette église est le but d'un curieux pèlerinage : le jour de la Trinité, on y amène un grand nombre de chevaux, auxquels on en fait faire trois fois le tour, puis leurs conducteurs entendent la messe et déposent une offrande. (Graves, § 1, 1843, et § 2.)

FLÉCHY. *Ép. romaine.* Au lieu dit *le Dessus de la Fosse Beauron*, tuiles brisées, médailles et constructions souterraines. (Graves, § 1, 1843, et § 2.) ‖ *Moyen âge.* Dans la rue Blanche, à Fléchy, souterrain-refuge qui avait plusieurs entrées (IX^e^ siècle?). — Église paroissiale construite en 1658, et en partie moderne. Lambris sculpté du XVI^e^ siècle et statue de saint Fuscien, patron du lieu. (Graves, *ibid.*)

GOUY-LES-GROSEILLERS. *Ép. romaine.* Voie antique d'Amiens à Beauvais par Cormeilles. ‖ *Moyen âge.* Sarcophages près de cette voie. — Église paroissiale, petite construction, en partie du XVI^e^ siècle et en partie moderne. Dans le chœur, lambris du XV^e^ ou du XVI^e^ siècle.

HÉRELLE (LA). *Ép. celtique.* Dans la forêt de cette commune, traces d'habitations qui, par leurs dispositions, peuvent être présumées d'origine celtique. (Graves, § 1, 1843, et § 2.) Haches en silex. ‖ *Ép. romaine.* Bois de Plainville, meules de poudingue. — Médailles de Faustine, Antonin, Sabine, Lucille, Trajan, Posthume Claude, Gordien, Tétricus, Posthume, Salonine, Constantin. (Cambry, t. II, p. 358.) Tuiles brisées en abondance, dans les environs de la Hérelle. ‖ *Moyen âge.* Découverte de sarcophages entre la Hérelle et Mory du côté de Gannes, en 1835; ils contenaient des poteries. — Ruines du château de la Hérelle, sur une motte recouvrant de vastes souterrains; l'ancien emplacement présente un carré de 100 mètres de face. Les fossés qui l'entourent sont larges de 10 mètres et profonds de 5 mètres, avec plate-forme à escarpe. — Église paroissiale, partie moderne et partie du XVI^e^ siècle.

MÉNIL-SAINT-FIRMIN (LE). *Ép. celtique.* Haches en silex autour de ce village. ‖ *Moyen âge.* Sarcophages, au lieu dit *le Champ de Sercu ou de Cercu*, près de la route de Montdidier. — Église paroissiale moderne.

MORY-MAUCREUX. Près de l'église de ce village, au lieu dit *la Motte*, entrée d'un fort ou souterrain-refuge. — Église du XVI^e^ siècle, sans intérêt architectonique.

PAILLART. *Ép. romaine.* Ce village, sur des voies antiques qui tendaient vers Amiens et Beauvais, offre sur plusieurs points de son territoire des tuiles brisées, des poteries, etc. (Graves, § 1, 1843, et § 2.) — Dans les tourbières au nord de ce village, fers de mulets d'origine antique, garnis d'un rebord pour emboîter le sabot. ‖ *Moyen âge.* Découverte en 1841, près de l'église de cette commune, non loin de la voie romaine d'Amiens, de squelettes non ensevelis et placés pêle-mêle, ayant à la tête et aux pieds des vases funéraires de petite dimension, rouges, noirs, blancs, d'une grande légèreté et avec ornements très-élégants, ainsi que des glaives et des boucles de ceinturon en fer qui paraissaient contemporains de l'époque mérovingienne. — Autres sarcophages près du marais du Bain. — L'église paroissiale est une construction remarquable du XVI^e^ siècle. Vitraux aux armes de Raoul de Lannoy, seigneur de Paillart à cette époque. Nef moderne.

PLAINVILLE. *Ép. romaine.* Entre Plainville et Sérévillers, tuiles en grande quantité.

ROCQUENCOURT. *Moyen âge.* Sous la rue dite *de la Montagne* existe un de ces souterrains ou forts qu'on rencontre si fréquemment au nord du département de l'Oise, sur les frontières de la Picardie. On dit que le village de Rocquencourt tout entier repose sur des cryptes. (Graves, § 1, 1843, et § 2.) — Église paroissiale, remaniée. Portail à plein cintre, avec colonnes trapues de l'époque romane. Chœur du XII^e^ siècle, éclairé par des baies à lancettes simples, accompagnées d'une corniche formée d'arcatures en plein cintre, de contre-corbeaux et de modillons. Clocher et nef du XVI^e^ siècle. Une partie de la nef transversale, du côté du nord, est moderne. (Graves, § 1, 1843, et § 2.)

ROUVROY-LEZ-MERLE. *Ép. celtique.* Au mont Catillon, médailles gauloises en grand nombre. (Cambry.) ‖ *Ép. romaine.* Au même lieu, dépôts considérables de tuiles et de poteries. Médailles d'Antonin, Sabine, Claude, Lucille, Domitien, Trajan, Hadrien, Alexandre, Mamea, Valentinien père, Sévère, etc. Médaille, tête casquée, VRBS·ROMA; revers, la louve, Rémus et Romulus, surmontés de deux étoiles; exergue, T·R·S. Une statuette de Bacchus, en bronze, etc. (Cambry, t. II, p. 336.) — A Rouvroy, débris antiques. — A Merle (hameau), il y a une si grande quantité de

tuiles et de poteries fines, qu'on peut supposer qu'il y a existé un atelier de fabrication. — Église paroissiale moderne.

SÉRÉVILLERS. *Ép. romaine.* Entre ce village et Plainville, amas considérable de briques et de tuiles brisées. Vestiges de fondation. Poteries rouges d'un très-beau travail, ornées d'arabesques, etc. ‖ *Moyen âge.* L'église paroissiale est un édifice hybride, dont les parties les plus anciennes appartiennent à l'époque du style ogival primaire. Le chœur, polygone, est éclairé par des fenêtres en lancettes simples; il a une corniche en corbeaux à masques profilés en consoles (XII^e^ siècle) et des voûtes à nervures anguleuses, du siècle suivant, sans doute. Le clocher et la nef sont du XV^e^ ou du XVI^e^ siècle. (Graves, § 1, 1843, et § 2.)

TARTIGNY. *Moyen âge.* A l'ancien cimetière de cette commune, sarcophages en grande quantité. — Église paroissiale, du XVI^e^ siècle en partie (le chœur et les transepts, 1555). Le portail, la nef et le clocher ont été reconstruits en 1833.

VENDEUIL-CAPLY. *Ép. celtique.* On a trouvé dans le vallon de Saint-Denis, lieu supposé être *Bratuspantium*, des médailles gauloises en grand nombre (voir la nomenclature de ces médailles dans la *Description du département de l'Oise*, par Cambry, t. II, p. 343 et suivantes), des anneaux d'argent, un petit casse-tête en jaspe vert, un vase en terre noire marqué de lignes grossièrement tracées (1803). [Cabinet de M. Houbigant.] ‖ *Ép. romaine.* Voie antique de Beauvais à Paillart, limitant les finages de Vendeuil et de Breteuil. — Il serait trop long de faire connaître ici toutes les médailles de cette époque trouvées sur l'emplacement présumé de Bratuspance, qu'on a surnommé *le Pérou des antiquaires.* Nous nous bornerons à citer les principales : plusieurs médailles d'or au lieu dit *le Correau :* Faustine mère, Néron, Hadrien, Vespasien, Antonin le Pieux; médailles consulaires des Césars du Bas-Empire, en grand nombre, etc. enfin, en 1819, médaille en argent, avec la légende DVRN, les chiffres CXX dans le haut; revers : un augure, tenant un bélier de la main droite et un bœuf de l'autre; face : tête coiffée en cheveux; plus deux médailles grecques. (Graves, § 1, 1843, et § 2.) Depuis le XVI^e^ siècle, on n'a cessé de fouiller le territoire de Vendeuil ou de ses environs, toujours avec succès. Un nombre considérable d'objets, de poteries de toute espèce, a été même enrichir les cabinets de l'Angleterre. Enfin, ce qu'on y a recueilli est innombrable. (Voir d'Allonv. Cambry, Graves, Vuyard.) Le duc de Sully avait, suivant Cambry (ouvrage cité), une magnifique collection des plus beaux objets, en or et en argent, qu'on y avait trouvés (vases, statuettes et une multitude d'instruments de sacrifice, en bronze). Les vases, les poteries domestiques fines, de formes élégantes, sont tellement variés et nombreux, que nous ne pouvons que renvoyer aux ouvrages qui en ont publié une partie [1]; ces poteries se font remarquer par leurs dessins élégants, très-bien exécutés et d'une grande pureté. — Le musée de Beauvais ne possède que peu d'échantillons des découvertes de Vendeuil; mais le cabinet de M. Houbigant, à Nogent-les-Vierges, en renferme de très-précieux [2]. On y remarque : une figurine d'Hygie, en terre rouge, de 22 centimètres de hauteur; des agrafes en bronze, ornées; des spatules de la même matière, pour la toilette; une clef; des boucles; un obscena; des animaux; un cachet pour marquer les terres cuites, avec l'inscription : LVCI·TVLLI·LONGINI (de même métal); des agrafes (*ibid.*); un vase lacrymatoire en verre très-allongé; un fragment de mosaïque de plusieurs couleurs, où l'on voit une tête de dauphin, un trident et une bordure à torsade; des lampes en terre cuite avec l'empreinte d'une croix et la lettre P. (Graves, *ibid.*) — En 1823, on a découvert aussi à Vendeuil un sarcophage portant cette inscription : C·F·M··VS·MARIVS·F·T; il renfermait un squelette et des objets en bronze. Une statue de Mercure fut mise au jour en 1670. On avait recueilli dès 1665 une Cérès en bronze qui, d'après l'abbé Dubos, était d'un prix inestimable. On cite encore : 1° une statuette d'enfant portant une boîte ouverte; 2° le doigt d'une statue, de 1^m^,16 (bronze); 3° une figurine de Diane (bronze), trouvée en 1780, chef-d'œuvre d'élégance (Cambry, *Atlas*); 4° des objets en ivoire (cuillers, flûte et fragments), épingles; 5° des lampes, dont l'une portait l'inscription : Q·NVMI·CEL, d'autres en terre rouge et noire, à anse; 6° enfin, une grande quantité d'anneaux de verre, de cuivre, une sonnette, des épingles, des fibules, des boucles, des boutons, des agrafes, des fleurons d'or et de bronze (Cambry), une multitude de meubles et de joyaux en bronze. (Graves, *ibid.*) La plupart des vases entiers contenaient des médailles. On trouva encore à Vendeuil quelques pierres gravées et des débris de sculpture, des colonnes et des restes de constructions importantes, mais portant des traces d'incendie; ces traces ont été reconnues jusqu'à 3 mètres de profondeur. — Toutes ces découvertes prouvent qu'il y a eu à Vendeuil une ville, ou du moins un emplacement romain d'une très-grande importance, et le mélange d'objets gaulois et romains donne un grand poids à l'opinion de ceux qui placent dans cette localité *Bratuspantium.* (Voir, pour plus de détails, la *Notice archéologique sur le département de l'Oise*, par M. Graves, p. 85, où toutes les opinions concernant *Bratuspantium* sont exposées avec une grande impartialité.) ‖ *Moyen âge.* Église pa-

[1] Voir les publications ou les listes de MM. d'Allonville, Cambry (*Atlas*), Caylus, Graves, etc.

[2] Une partie a été gravée et sera publiée dans les *Mémoires de la Société académique, etc. de l'Oise.*

roissiale, en partie du XVI^e^ siècle et en partie moderne. (Graves.)

VILLERS-VICOMTE. *Ép. romaine.* Médailles (au musée de Beauvais). ‖ *Moyen âge.* Dans un chemin creux, route de Blanc-Fossé, souterrain appelé encore *le Fort*, qui a servi sans doute de refuge. — Église paroissiale de l'époque de la Renaissance et moderne; on y voit des restes de beaux vitraux.

CANTON DE CLERMONT.

(Chef-lieu : CLERMONT.)

AGNETZ. *Moyen âge.* Au hameau de Ronquerolles, fort ou souterrain-refuge, composé de plusieurs galeries d'une grande étendue. — L'église paroissiale est remarquable par son ensemble et ses détails; en grande partie du XIII^e^ siècle (la façade, la nef, un des bas-côtés de la nef transversale et le clocher). Chœur de 1540. Portail ogival avec colonnettes, dont les chapiteaux sont à feuilles recourbées; au-dessus s'ouvre une fenêtre divisée en cinq petites ogives, surmontées de roses et de trèfles; une tourelle hexagone flanque ce portail. A la nef, contre-forts à arcs-boutants. Corniche à feuilles entablées. Clocher central carré; chaque face a trois petites fenêtres doubles, trilobées et tréflées. Restes de vitraux de 1540. Caveau avec une représentation du saint sépulcre (XVI^e^ siècle); fonts baptismaux, du XIII^e^ siècle. (Graves, § 1, 1838, et § 2.) — A la ferme de Saint-Remy-l'Abbaye, restes très-curieux de l'ancien prieuré, qui dépendait de l'abbaye de Saint-Germer, édifice ignoré, dont il ne reste plus que la nef et la façade. Longueur, 13^m^,35; largeur, 12^m^,42; hauteur, 8^m^,70 à l'intérieur, à l'extérieur, 12 mètres. On peut lui assigner, par ses caractères, le XII^e^ siècle. Au moment où M. Eugène Woillez[1] dessina cette chapelle, il fut assez heureux pour y découvrir un magnifique pavé en briques émaillées, du XIII^e^ siècle; le musée de Beauvais en possède quelques parties.

AIRION. *Moyen âge.* Près de la voie romaine venant de Beauvais à l'étang de Cressy, sarcophages. — Église paroissiale bâtie en pierre, mais remaniée, en partie du XVI^e^ siècle et en partie moderne; sans intérêt architectonique.

AVRECHY. *Ép. celtique.* Souterrain creusé dans la craie, consistant en une série de cellules qui se communiquent, au moyen d'un trou, de l'une à l'autre; chaque trou était fermé par une pierre plate mobile. On ignore s'il y avait une allée commune servant d'accès aux chambres, et comment et en quel lieu ce souterrain aboutissait. Au moment de la découverte, il existait dans chaque chambre un amas de briques non cuites et une espèce de siége de même matière. Le sol présentait des débris de poteries, identiques aux poteries celtiques; enfin, on y rencontra une tête humaine entière. (Graves, § 1, 1832, et § 2.) ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, hybride : chœur et nef transversale du XIII^e^ siècle; bas-côtés de 1540; façade du temps de la Renaissance; vitraux de 1554. (Graves, *ibid.* Eug. Woill. § 3.)

AVREGNY. *Moyen âge.* Église paroissiale, hybride, remaniée, en pierres de taille, XV^e^-XVI^e^ siècle et moderne; sans intérêt.

BREUIL-LE-SEC. *Moyen âge.* Église paroissiale de plusieurs époques. La nef fut incendiée à la fin du XVIII^e^ siècle. Les parties les plus anciennes sont les deux murs latéraux, le chœur et le clocher (premiers temps du XII^e^ siècle), et une seule fenêtre du XIII^e^ siècle. (Eug. Woill. § 3.)

BREUIL-LE-VERT. *Moyen âge.* Église paroissiale, remaniée, mais assez remarquable par ses détails : une partie date de 1145; mais le mur de la nef principale, côté du sud, et ce qui l'avoisine, ainsi que les fonts baptismaux, sont évidemment antérieurs. (Eug. Woill. § 3.) Les ornements barbares de ce mur et des piliers annoncent une profonde ignorance de la sculpture. Les fonts baptismaux sont aussi grossièrement taillés : c'est une cuve carrée creusée circulairement avec un trou central pour l'écoulement de l'eau. Sur trois faces on voit de larges palmes; sur la quatrième face est un personnage accompagné de deux disques (peut-être a-t-on voulu y représenter le soleil et la lune?). Clocher carré, central, en bâtière, avec arcades semi-circulaires. Le chœur et la nef sont du style ogival primaire ou un peu antérieur. Enfin le portail et une chapelle sont, dit-on, de 1500? (Graves, §§ 1 et 2; Eug. Woill. § 3.)

BULLES. *Ép. romaine.* Voie antique de Beauvais à Bavay (?), limitant les finages de Bulles et du Plessier-sur-Bulles. — Vallon du Ménil-sur-Bulles et emplacement appelé *le Châtelet*, tuiles et poteries. ‖ *Moyen âge.* Au nord de ce bourg, vallée de la Brèche, au lieu dit *les Luizets*, sarcophages en grande quantité. — Il existe sous le village de Bulles des refuges ou caves tellement nombreux, que presque toutes les maisons pourraient communiquer souterrainement ensemble. On fait remonter l'origine de ces souterrains aux invasions normandes (IX^e^ siècle) : on les nomme *forts*, ainsi que nous l'avons dit ailleurs; ils sont invariablement creusés dans la craie, comme dans la plupart des villages de Picardie : c'est là leur caractère distinctif. — Il ne reste rien des deux châteaux de Bulles, bâtis au IX^e^ siècle : l'un, situé au lieu qu'on nomme *le Châtelet*, au sud-ouest de la ville, et dont Charles VII prescrivit la démolition en 1432; le second, dans l'intérieur de la ville, entouré de murailles avec quatre portes : son emplacement s'appelle à présent la place du Château. Il fut brûlé en 1636 par Jean de Verth, qui commandait les troupes

[1] Voir *Archéologie des monuments religieux du Beauvaisis.*

espagnoles. Ce qui reste du prieuré de Sainte-Madeleine, aujourd'hui converti en grange, mérite une mention particulière. C'est un bâtiment qu'on fait remonter à 1075. (Graves, § 1; Eug. Woill. § 3.) Le portail est en plein cintre, d'une ornementation fort remarquable, presque entièrement végétale. Une riche arcade à plein cintre, composée de trois arcades secondaires, présente d'abord une large archivolte, garnie dans son pourtour de chevrons doubles; celle qui suit est ornée de disques garnis de petites fleurs circulaires, de perles et d'enroulements réguliers. L'archivolte la plus voisine du centre est ornée de feuilles. Enfin, sur chacun de ses claveaux est sculptée une seule feuille repliée sur elle-même. Toutes ces sculptures sont d'un travail très-délicat. (Eug. Woill. § 3.) — L'église paroissiale de Bulles, bâtie en 1579, fût brûlée en 1636, mais les parties supérieures furent seules endommagées; ainsi, l'église entière et le clocher sont du XVI^e^ siècle. Le portail présente une large arcade à moulures creuses avec mélange d'animaux, de végétaux, pinacles et clochetons de l'époque; il est accompagné d'une tourelle carrée et d'une rose flamboyante. (Graves, § 1, 1838, et § 2; Emm. Woill. § 4.)

CHOISY-LA-VICTOIRE. *Ép. celtique.* A la ferme de Froyères, haches en silex et médailles gauloises. (Graves, § 2, 1856.) || *Ép. romaine.* Même ferme, tuiles en très-grande quantité. || *Moyen âge.* Vestiges de l'ancienne forteresse romane de ce village (fossés, murs considérables, et motte ou base, de forme ovale, de 20 mètres de largeur sur 10 mètres de hauteur), rasée au XV^e^ siècle. (Graves, § 1, 1838, et § 2.) — L'église paroissiale n'offre rien de remarquable. Les voûtes reposent sur de longues colonnes à chapiteaux ornés de feuilles, qui rappelaient le XII^e^ ou le XIII^e^ siècle.

CLERMONT. *Ép. romaine.* Nulle trace de cette époque dans la ville. — Route de Clermont à Mouy, tuiles et poteries brisées. || *Moyen âge.* Le plus ancien monument de cette ville est le donjon, de forme carrée, seul vestige encore debout de l'ancien château de Clermont. Il a été utilisé pour la construction d'une prison, mais l'on peut encore en étudier les principales parties. Cet édifice, par sa forme, doit remonter au X^e^ ou au commencement du XI^e^ siècle; on a avancé, mais sans preuves, qu'il avait remplacé un *castrum* élevé par César. Ce donjon est carré, orienté du nord-ouest au sud-est. Longueur, 25^m^,50; largeur, 17^m^,50; hauteur totale, 29^m^,50 [1]. Les murs ont 9^m^,50 d'épaisseur et sont soutenus par douze contre-forts plats qui le contrebutent jusqu'en haut. Quatre étages de petites fenêtres carrées, au nombre de quatre-vingts, occupent les façades du nord et du sud. Le rez-de-chaussée est voûté. (Graves, § 1, 1838, et § 2.) — Quelques restes de l'ancienne enceinte fortifiée de Clermont subsistent à l'ouest de l'hôtel de ville ou limitent des jardins (tour carrée avec mâchicoulis, tours cylindriques, murailles en moyeu et en grand appareil). La porte de Nointel a des murailles qui ont plus de 10 mètres d'épaisseur. Cette ville, avant le XVIII^e^ siècle, était défendue par une enceinte fortifiée et un fossé alimenté par un réservoir qui existait sur la promenade actuelle du Châtellier, où arrivait l'eau de la Brèche. Une tour très-élevée dominait le donjon dont nous avons parlé. Cette enceinte datait du XIV^e^ siècle. — L'hôtel de ville actuel, monument du règne de Charles le Bel, est un édifice élevé. Sa façade principale se termine par un pignon divisé dans sa partie centrale, du haut en bas, par un contre-fort dont l'amortissement supporte un beffroi polygone; vers l'ouest, une galerie à mâchicoulis se reliait à l'enceinte de la ville. Enfin, des niches étroites à moulures rondes et des fenêtres remaniées, probablement au XV^e^ siècle, complètent la décoration du monument. (Graves, *ibid.* Eug. Woill. § 3.) — Les édifices privés sont peu nombreux. On ne distingue que trois maisons qui sont du XV^e^ ou du XVI^e^ siècle : 1° l'une, près de l'église, n° 6, en briques, avec corniches sculptées (vignes et raisins), fenêtres avec ornements de la fin du XV^e^ siècle; 2° une autre maison, n° 421, en pierre, avec ornements (oiseaux, personnages) et avec escalier dans une tourelle (époque de la Renaissance); 3° une autre habitation de la même époque, dans la rue des Anciennes-Prisons. — L'église paroissiale domine la ville : c'est un édifice du XIV^e^ et du XVI^e^ siècle. 1° Portail de 1327, de forme ogivale, avec colonnettes en retraite, dont le tympan est percé de quatre roses à contours lobés, avec moulures cylindriques et cordons d'étoiles garnissant des moulures creuses; on y voit latéralement des ornements à enroulements, feuilles de fougères, etc. caractéristiques de l'époque; 2° base du clocher à côté de ce portail; 3° nef latérale du côté du nord; 4° baies de la nef principale, à ogives doubles et à quatre feuilles. Le chœur et les chapelles qui s'y rattachent, ainsi que le côté méridional de la nef, datent de 1540. A l'extérieur, le chœur est garni d'une balustrade à jour, à panneaux de style flamboyant, de pyramides, de clochetons, etc. A l'intérieur de l'église, on y remarque des vitraux du XVI^e^ siècle assez remarquables. (Voir les *Notices sur Clermont*, par M. Feret, 1859.) Le clocher est moderne; il a remplacé, en 1785, celui qui avait été élevé à la fin du XV^e^ siècle. (Graves, *ibid.* Emm. Woill. § 4.)

ÉTOUY. *Moyen âge.* Église paroissiale. Édifice vaste, cruciforme, remanié, et qui appartient par quelques détails (fenêtres de la porte et du sud de la nef) à l'époque du style ogival rayonnant et en grande partie au XVI^e^ siècle (le chœur); le reste est moderne. Appareil

[1] C'est la hauteur actuelle; elle était dans l'origine de 32 mètres, et le donjon se terminait par une galerie en plate-forme. Les pignons sont modernes. (Graves, § 1, 1838, et § 2.)

en cailloux dans la nef, mais en pierres d'appareil dans le chœur, consolidé par de larges contre-forts carrés. On lit sur l'un d'eux : *remor de mor retarde joie. 1544*, et sur un autre : *1549, espérance m'abuse.* L'intérieur du chœur est remarquable; vaste, de forme polygonale, éclairé par de longues fenêtres semi-circulaires. Voûtes à pendentifs de 1560. Une chapelle, au sud, renferme deux belles statues de grandeur naturelle, dont les têtes, en marbre, sont d'une bonne exécution : ce sont celles d'Adrien de Vuignacourt et de Louise de Saint-Perier, sa femme. (Graves, § 1, 1838, et § 2.)

FITZ-JAMES. *Moyen âge.* Église paroissiale, édifice hybride : le portail, le nord de la nef et le chœur sont de l'époque de la transition romane. (Eug. Woill. § 3.) Le côté sud de la nef et le chœur sont du style ogival tertiaire. (Graves, § 1, 1838.) On y trouve quelques vitraux du XVI^e^ siècle. — L'ancien château de Fitz-James ou plutôt de Warty, où s'était réfugié, en 1745, Charles-Édouard Stuart, petit-fils de Jacques II, n'existe plus. (Graves, § 1, 1838, et § 2.)

LITZ. Église paroissiale de deux époques : portail et nef, du XIII^e^ siècle; chœur construit en 1542. Le clocher central, carré, est moderne. Les voûtes du chœur ont des expansions en pendentifs, avec animaux bizarres; les contre-forts, des ornements du style de la Renaissance. — Il ne reste pas de vestiges de l'abbaye de Wariville, fondée en 1134, et du prieuré de filles dépendant de Fontevrault.

MAIMBEVILLE. *Moyen âge.* Église paroissiale en pierre, cruciforme, XV^e^ et XVI^e^ siècle. Chœur plus élevé que la nef. Clocher moderne. Sans intérêt.

NEUVILLE-EN-HEZ (LA). *Ép. celtique.* Médailles de grande dimension, au village de Boulincourt et dans les marais de Rue-Saint-Pierre. (Graves, § 1, 1838, et § 2.) Dans la forêt de la Neuville-en-Hez, petit sanglier en bronze, attribué à la même époque. (Cabinet de M. Houbigant.) ‖ *Ép. romaine.* Même forêt (cavée Notinette), poteries, ustensiles d'ivoire et de bronze, médailles, marmite en bronze avec anse mobile. (Graves, § 1, 1838, et § 2.) — Au lieu dit *les Brûlés*, vase contenant quatorze cents médailles. Poteries rouges avec arabesques. Épingles en ivoire, de 0^m^,08 de longueur. (Cabinet de M. Houbigant.) Autre épingle d'ivoire portant un coq. Vase cinéraire en terre jaune trouvé dans un tombeau, avec des médailles d'Hadrien et de Lucius Verus. (Même cabinet.) ‖ *Moyen âge.* Il ne reste plus du château, *où naquit saint Louis, le 25 avril 1215*, qu'un tertre de forme ovale, de 7 mètres de hauteur, de 108 mètres de longueur, sur 80 mètres de largeur. Il recouvre des souterrains. — L'église paroissiale, bâtie en 1187, n'a conservé de cette époque qu'un clocher carré, dont chaque face est percée de deux fenêtres romanes. Le chœur est du XV^e^ siècle. Le reste est moderne. — Il ne subsiste plus du couvent de la Garde, fondé et bâti en 1488, qu'une porte surmontée de trois niches ogivales. (Graves, *ibid.*)

RÉMÉRANGLE. *Moyen âge.* Ce village est assis sur de nombreux souterrains contemporains des invasions normandes; ils sont pratiqués à 3^m^,25 au-dessous du sol, et les galeries ont près de 26 mètres de longueur. — Église paroissiale de plusieurs époques : la façade, composée d'une arcade à moulures cylindriques, avec hachures, est de l'époque romane; les voûtes sous le clocher sont du XII^e^ siècle; le chœur est de la fin du XVI^e^ siècle. Vitraux. Cette église est depuis longtemps un but de pèlerinage. — Maison du XV^e^ siècle, dans la rue principale de Rémérangle.

RUE-SAINT-PIERRE. *Ép. romaine.* Tuiles et poteries antiques en grande quantité. Meule en poudingue. ‖ *Moyen âge. Période mérovingienne.* En 1846, découverte d'un sarcophage, orienté de l'est à l'ouest. Longueur, 2^m^,30; largeur, 0^m^,60; hauteur, 0^m^,50. On y trouva un petit seau en bois avec anse et garni en bronze, un vase de terre, un sabre, deux agrafes, deux médailles, une hache, un fer de lance. Une sonnette posée sur le couvercle communiquait probablement à l'intérieur, au moyen d'un trou qu'on y voyait encore. (Danjou; Eug. Woill. § 3, *Appendice.*) Ces objets se voient au musée de Beauvais. On y trouva encore deux autres sarcophages, orientés de même, dont l'un n'avait que 1^m^,60 de longueur, renfermant un vase, des armes et plusieurs autres ustensiles; l'autre, de 1^m^,30 de longueur, de 0^m^,50 de largeur, n'avait qu'un seul vase de terre. — Autres sarcophages dans le cimetière, orientés du nord au sud, disposés par allées et parallèlement. — Église paroissiale de deux époques bien distinctes : la façade principale, ainsi que le clocher-arcade qui la surmonte, est de l'époque romane primitive; le portail et son tympan offrent des détails à étudier. (*Bull. de la Commission archéologique du dioc. de Beauvais.*) Le chœur doit être de la fin du XVI^e^ siècle. La nef est moderne. (Graves, § 1, 1838, et § 2; Emm. Woill. § 4.)

SAINT-AUBIN-SOUS-ERQUERY. *Moyen âge.* Église paroissiale, petit édifice en partie du XI^e^ siècle et en partie moderne. Portail avec arcade ornée de dents de scie ou pointes de diamant doubles, et corniche à personnages. La nef offre aussi des détails romans. (Graves, § 1, 1838, et § 2; Eug. Woill. § 3, *Appendice.*)

CANTON DE CRÈVECŒUR.

(Chef-lieu : Crèvecœur.)

AUCHY-LA-MONTAGNE. *Ép. moderne.* Église paroissiale, très-remaniée. Quelques parties sont fort anciennes. Chœur et portail de 1789. Nef rebâtie de 1773 à 1786.

BLANC-FOSSÉ. *Ép. romaine.* Au bois de ce village, voie antique d'Amiens à Beauvais, par Cormeilles. ‖ *Moyen âge.* Souterrain-refuge, découvert en 1780 à

l'est de ce village, sur le coteau qui l'avoisine. On y arrive par un bois et un chemin creux encore nommé *Fossé-Blanc* ou *Riou*, qui était abrité ou plutôt caché par des arbres. Il était fermé, au moment de cette découverte, par une porte ancienne. Longueur, 60 mètres. Dix-huit cellules garnissent l'allée principale; elles ont chacune 8 mètres de profondeur sur 2 mètres de hauteur et de largeur. — L'église paroissiale est moderne.

CATHEUX. *Moyen âge.* A la côte de l'Alouette, sarcophages. Motte de l'ancien château, dite *le Vieux-Catheux*, de 50 mètres de longueur sur 26 mètres de hauteur, avec fossés. Boulevards et ouvrages avancés. — Église paroissiale du XVI^e^ siècle.

CHAUSSÉE-DU-BOIS-D'ÉCU (LA). *Ép. romaine.* Lieu traversé par la voie de Beauvais à Amiens.

CHOQUEUSE-LES-BESNARD. *Moyen âge.* Il existait sous le château de ce village un souterrain-refuge formé de plusieurs allées garnies de cellules, comme on en trouve sur plusieurs points du département de l'Oise. — Sur la place, restes d'un ancien château (murailles, fossés). — Église paroissiale, construite en parpaing, en 1584. Poutres du chœur, XVI^e^ siècle. Le reste, moderne.

CONTEVILLE. *Moyen âge.* Église paroissiale, remaniée. Partie du XII^e^ siècle (chœur), lambris du XVI^e^ siècle, nef de 1742.

CORMEILLES (*Curmiliaca* de l'Itinéraire d'Antonin). *Ép. romaine.* Voie d'Amiens à Beauvais, garnie de fossés avec un revêtement en cailloux et cailloux-silex; largeur, 17 mètres. Médailles. Poteries noires funéraires et rouges. — Au lieu dit *les Fosses*, tuiles antiques en grande quantité. — On a déterré un grand nombre de sarcophages au cimetière de la Neuville, mais dont les poteries étaient gallo-romaines. (Graves, § 1, 1836, et § 2.) || *Moyen âge.* Fort ou souterrain, semblable à celui de Choqueuse-les-Besnard, découvert en 1834. Longueur de la galerie, 22 mètres. Profondeur des cellules, 5 mètres; largeur, 3 mètres; hauteur, 3 mètres. — On trouve au sud du village, au lieu appelé *les Fosses*, des caves et des vestiges de constructions qu'on dit avoir été un couvent des Templiers. (On y a découvert des débris romains.) — Église paroissiale : la façade et la nef sont du XVI^e^ siècle; le reste est moderne. (Graves, *ibid.*)

CRÈVECŒUR-LE-GRAND. *Moyen âge.* Ce qui subsiste de l'ancien château du lieu ne remonte pas au delà du XVI^e^ siècle, du moins en partie; le reste est du XVII^e^ siècle ou moderne. Appartement dont la cheminée et le plafond sont du XV^e^ siècle; on le nomme *Chambre de François I^er^* : en effet, ce roi y a couché. (Graves, § 1, 1836, et § 2.) — Église paroissiale de 1522. Un seul transept; portail de la même époque, en pierres de taille. Le reste est en briques sur solin de grès. Le clocher central, carré, est de l'époque de la transition romane; c'est le seul vestige de l'ancienne église qui a précédé celle-ci. (Graves, *ibid.*)

CROCQ (LE). *Ép. romaine.* Voie d'Amiens à Beauvais, par Cormeilles, délimitant les finages du Crocq et d'Hardivillers. Largeur, 8 mètres. — Vers le bois de Malassise, amas de tuiles et de poteries. || *Moyen âge.* On n'y retrouve rien de l'ancien château. — Église paroissiale, fin du XVIII^e^ siècle.

CROISSY. *Moyen âge.* Au lieu dit *le Champ-de-Bataille*, sarcophages où l'on a trouvé des ossements mêlés à des vases de couleur brune. — Près de Croissy, fort ou souterrain-refuge : on l'appelle *le Fort.* (Graves, § 1, 1838, et § 2.) — Église paroissiale, édifice hybride : la nef, le portail et le clocher sont de l'époque romane (fin du plein cintre); le chœur est du style ogival primaire. On remarque le clocher, qui, contre l'usage ordinaire de cette époque, n'est pas central, mais à l'extrémité de la nef, et dans cette partie, une corniche curieuse. (Graves, § 1, 1838, et § 2.)

DOMELIERS. *Moyen âge.* Fort ou souterrain-refuge dans les carrières de ce village, formé d'une allée de 20 mètres de longueur et de deux allées transversales moins longues. L'opinion du pays est qu'il a abrité la population de Domeliers au moment de l'invasion des Sarrasins, c'est-à-dire des Francs ou des Normands. (Graves, §§ 1 et 2.) — L'église paroissiale n'a rien de remarquable. On y voit un lambris du XVI^e^ siècle. Édifice remanié, construit en briques et moellons et couvert en tuiles, comme le plus grand nombre des églises qui avoisinent la Picardie, où la pierre à bâtir est rare.

FONTAINE-BONNELEAU. *Ép. celtique.* Dans le bois appelé *la Grande-Forêt*, à l'ouest de cette commune, fosses de forme circulaire, que l'on désigne comme l'*œuvre des premiers hommes.* (Graves, § 1, 1838, et § 2.) || *Moyen âge.* Sur la colline de cette commune, dépôt de sarcophages. — Près de ce village, sur le versant de la vallée de la Selle, souterrain-refuge, comme ceux précédemment cités. — Église paroissiale du XVI^e^ siècle, en parpaing, couverte en tuiles et en ardoises; lambris sculpté du même siècle.

FRANCASTEL. *Moyen âge.* Au lieu dit *la Vallée du Moulin*, sarcophages en très-grand nombre, contenant des poteries. — Motte près de l'église, reste de l'ancien château, qui joua un grand rôle au XV^e^ siècle; détruit par les Bourguignons, en 1472, après la levée du siége de Beauvais. — Église paroissiale, remaniée : chœur du XII^e^ siècle; nef de 1767.

GALLET (LE). *Moyen âge.* Au lieu appelé *la Cense* (du côté du Saulchoy), restes d'un établissement de Templiers (?). — Église paroissiale, en briques et moellons, moderne. L'autel est remarquable. (Chœur remanié, plus ancien.)

LUCHY. *Moyen âge. Période mérovingienne?*). Sarcophages, au lieu dit *les Blanmonts*, armes mêlées aux ossements. (Graves, §§ 1 et 2.) — Église paroissiale qui présente des parties remaniées de plusieurs époques et qui n'a plus de valeur archéologique. Le chœur est de 1637.

MAULERS-SAINT-LUCIEN. *Ép. romaine.* Traversé par la voie d'Amiens à Beauvais. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, remaniée, en pierre et briques en damier. Chœur du XII^e^ siècle; le reste, moderne. Clocher rebâti en 1810.

MUIDORGE. *Ép. romaine.* Voie d'Amiens à Beauvais, limitant les finages de Muidorge et d'Abbeville-Saint-Lucien. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale sans caractère architectonique (quelques restes anciens). Passion en bois doré, du XVI^e^ siècle. Statues des douze apôtres; hauteur, 1^m^,60 : morceau remarquable.

ROTANGY. *Moyen âge.* Église paroissiale qui a conservé des restes du XV^e^ siècle (fenêtres). Façade moderne, en parpaing. Nef de 1635, en briques. (Graves, § 1.)

SAULCHOY-GALLET (LE). *Ép. celtique.* Restes d'habitations que l'on suppose d'origine gauloise? dans le bois de ce village. — Église paroissiale sans caractère architectonique.

CANTON DE FROISSY.

(Chef-lieu : Froissy.)

ABBEVILLE-SAINT-LUCIEN. *Moyen âge.* Église paroissiale, remaniée, en pierres de taille. Croisées du XVI^e^ siècle; voûte de 1672; nef de 1779; portail de 1791; restes de vitraux, XV^e^ siècle (?). Cette église est sans intérêt.

BUCAMP. *Moyen âge.* Église paroissiale, petit bâtiment sans importance, en briques et cailloux. Portail de la fin du XVI^e^ siècle; le reste, moderne. Flèche couverte d'ardoises (usage généralement adopté dans le nord du département de l'Oise).

CAMPREMY. *Ép. celtique.* Médaille d'or. ‖ *Ép. romaine.* Enclos près de l'église de ce village, construction de forme circulaire où l'on a recueilli des médailles de Claude, Néron, Vespasien, Domitien, Hadrien, Constantin. (D. Grenier.) — Ferme du Grand-Ménil, médailles[1]. ‖ *Moyen âge.* Fort ou souterrain-refuge, où l'on pénètre au moyen d'un puits; l'entrée est à 6^m^,50 du niveau du sol. (Graves, § 1, 1832, et § 2.) — Église paroissiale qui paraît ancienne, à en juger par l'appareil des murs, mais qui a subi plusieurs reconstructions.

[1] On prétend qu'il y a eu dans ce lieu un camp romain; mais ni l'examen des localités ni aucun texte ne confirment cette présomption, établie sans doute seulement sur le nom latin inscrit dans les anciens titres, et sur le voisinage de l'emplacement de Vendeuil, où l'on a découvert tant de richesses de l'époque romaine.

FROISSY. *Moyen âge.* A Provinlieu (hameau), souterrain-refuge ou fort, découvert en 1837. On y descendait par un escalier conduisant à une allée accompagnée de cellules. (Graves, § 1, 1832, et § 2.) — L'église paroissiale de Froissy est un petit édifice construit en 1577. (Graves, *ibid.*) Portail moderne. — Entre Noiremont et Froissy, vestiges d'un ancien lieu fortifié désigné dans les titres sous le nom de *Beaufort*. (Graves, § 1, 1832, et § 2.) — Au sud de l'église de Froissy existait autrefois un couvent dont l'emplacement se retrouve dans des champs couverts de débris. C'était de ce couvent que Froissy avait pris la dénomination de Froissy-le-Moûtier.

HARDIVILLERS. *Ép. romaine.* Voie d'Amiens à Beauvais, par Cormeilles, limitant les finages d'Hardivillers et d'Ourcel-Maison, formée d'une série de tertres superposés. (Cette voie est la première section de la voie d'Amiens à Soissons, par Senlis.) — Dans le parc de ce village, on découvrit des médailles en 1841. ‖ *Moyen âge.* Au cimetière dit *de Saint-Pierre*, sarcophages en assez grand nombre. — Église paroissiale remarquable, en pierres de taille. Les parties les plus anciennes ne sont pas antérieures au XVI^e^ siècle. Nef bâtie en 1770, voûtée en bois, plan formant un carré long terminé par une abside demi-circulaire. Le chœur a des fenêtres voisines de l'époque de la Renaissance et des voûtes du milieu du XVI^e^ siècle.

MONTREUIL-SUR-BRÈCHE. *Moyen âge.* Restes d'un château fortifié. — Église paroissiale, bâtie en 1477. Voûtes en bois. Clocher aussi en bois, terminé par une longue pyramide.

NOIREMONT. *Ép. romaine.* Découverte, en 1810, de vases d'argent et de bronze. (Graves, § 1, 1832, et § 2.) — Entre Noiremont et la Neuville-Saint-Pierre, briques romaines très-nombreuses et restes de constructions importantes. ‖ *Moyen âge.* De Noiremont à Maulers, fondations très-solides, qu'on regarde comme les restes d'un édifice de Templiers. — L'église paroissiale de Noiremont, rebâtie vers 1600, n'a rien de remarquable.

NOYERS-SAINT-MARTIN. *Ép. celtique.* A la ferme de Gouy, médailles gauloises. ‖ *Ép. romaine.* Non loin de la voie antique de Beauvais à Paillart, par Vendeuil-Caply, qui traversait ce lieu, on a trouvé des médailles (César-Auguste, en or; Néron, en or). Sceau en jaspe, rond, avec médaillon en creux, représentant Antonin sur l'une des faces, et sur l'autre, une barque portant un berger et une louve. Au-dessus, tête casquée de Rome et COMMVNIS; légende, ANTONINVS · AVG · PIVS · P · P · T · R · P · COS · III. (Cabinet de M. Mansard, à Beauvais.) ‖ *Moyen âge.* Fort ou souterrain-refuge très-remarquable, où l'on comptait, il y a quelques années, deux cent quarante loges ou cellules. L'entrée de ce souterrain est près de l'église de

Noyers; voûtée en plein cintre, sur une profondeur de 10 mètres (appareil moyen); longue de 15 mètres. Son sol est en pente très-roide, et au bas de la descente s'ouvrent trois galeries cruciformes, auxquelles se rattachent d'autres galeries, toutes garnies à droite et à gauche de cellules. Ces galeries sont taillées dans la craie (caractère distinctif des souterrains ou forts de la Picardie); la principale est en partie maçonnée, et se termine par un arc-doubleau reposant sur des pierres saillantes formant imposte. Hauteur moyenne, de 1 mètre à 1m,70; largeur, 1m,30 environ. La largeur moyenne des cellules est de 1m,80; leur profondeur, de 3 à 5 mètres, séparées entre elles par un massif de 80 centimètres. Des baies de 1m,50 de hauteur sur 70 centimètres de largeur servent de portes à ces cellules. Quelques-unes correspondent entre elles au moyen d'ouvertures. Dans la plupart des baies, on remarque une rainure formant feuillure, destinée à recevoir une clôture mobile. (Weil; Graves, § 1, 1838, et § 2.) Ce souterrain si curieux fut découvert en 1750. On reconnaît que les parois des galeries ont été polies en certaines parties par des frottements; ces détails justifieraient l'opinion qu'elles ont jadis servi d'asile. — L'église paroissiale de Noyers-Saint-Martin est en partie du XVIe siècle (le chœur de 1500) et en partie moderne (nef de 1780).

OURCEL-MAISON. *Ép. romaine.* Voie d'Amiens à Beauvais, limitant les finages d'Ourcel-Maison et de Maisoncelle. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, remaniée. Murs du chœur très-anciens; le reste, moderne et sans intérêt.

PUITS-LA-VALLÉE. *Ép. celtique.* Haches en silex. (Au musée de Beauvais.) ‖ *Ép. romaine.* Médailles de Faustine.

QUESNEL-AUBRY (LE). *Moyen âge.* Église paroissiale, remaniée. Murs du chœur très-anciens; le reste, moderne et sans intérêt.

REUIL-SUR-BRÈCHE. *Ép. romaine.* Voie antique de Beauvais à Paillart, séparant les finages de Reuil et de Noyers-Saint-Martin. ‖ *Moyen âge* (premiers temps). Au cimetière de l'Hôtel-Dieu, près de ce village, sarcophages renfermant des poteries et des armes en fer. — L'église paroissiale a un chœur bâti en 1551 et une nef moderne.

SAINT-ANDRÉ-FARIVILLERS. *Moyen âge.* Souterrain-refuge, où l'on trouve un grand nombre de cellules. — L'église paroissiale, en pierres de taille, date de 1555.

SAINTE-EUSOYE. *Ép. romaine.* Voie de Beauvais à Paillart, séparant les finages de Sainte-Eusoye et de Saint-André-Farivillers. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de 1500, édifice en pierres de taille. Vitraux et chœur du XVIe siècle. Le reste est postérieur et n'a rien de remarquable.

CANTON DE LIANCOURT.

(Chef-lieu : LIANCOURT.)

AGEUX (LES). *Ép. romaine.* Entre ce village et la rivière d'Oise, emplacement qui a dû être le siége d'un établissement important. On y a découvert, en 1839, de grandes amphores, des ustensiles en bronze. (Cabinet de M. Houbigant.) En 1842, meule en poudingue avec ses deux parties, instrument en bronze en forme de coutelas. Dans le courant de la même année, on mit encore au jour beaucoup de poteries, des briques romaines, des fragments d'ustensiles en fer, d'armes de bronze. Ce lieu se recommande particulièrement aux investigations des antiquaires, qui probablement y découvriraient d'autres objets précieux.

ANGICOURT. *Ép. romaine.* Dans le lieu dit *le Champ-de-César,* au-dessus de ce village, tuiles, poteries, etc. (Graves, § 1, 1837, et § 2.) — Église paroissiale, très-curieuse par ses détails, de trois époques. Portail et nef du XIIe siècle. Le clocher, qui est central, carré, avec un toit en bâtière, a des fenêtres en plein cintre, dont le réseau est divisé par des colonnettes accouplées; une corniche à feuilles saillantes couronne les fenêtres (fin du XIIe siècle). Au transept du sud, tourelle angulaire, hexagone, avec corniche à corbeaux et toit en maçonnerie avec imbrications (XIIe siècle). Les voûtes du chœur sont du XIVe siècle, et à arcs aigus. On voit dans l'un des transepts les fragments d'une passion en bois doré, qui est aussi du XIVe siècle, et sur les colonnes romanes du clocher, des traces de peinture. Cet édifice, construit en pierre, ne présente pas un plan régulier, à cause des remaniements qu'il a subis. (Graves, *ibid.*) Fonts baptismaux romans, en forme de colonne surmontée d'un chapiteau orné d'enroulements en volute sur sa corbeille; la partie supérieure est circulaire et évasée. Au centre se trouve un conduit pour l'écoulement des eaux. (Eug. Woill. § 3.)

BAILLEVAL. *Moyen âge.* Église paroissiale de trois époques; édifice remanié. Longueur totale, 31 mètres; largeur de la nef, 7 mètres; hauteur du chœur, sous voûte, 8 mètres. La moitié du chœur, au sud, ainsi que le clocher, est du XIIe siècle. Deux fenêtres avec colonnettes sont du XIIIe; enfin, le portail et une fenêtre du chœur (côté du nord) du XVIe siècle. Dans la nef, plafond en bois imitant une voûte ogivale. Piédestal en pierre, dans le cimetière, supportant une croix, XIIIe siècle. (Graves, § 1, 1837; Eug. Woill. § 3.)

BAZICOURT. *Moyen âge.* Pierres tombales de la famille de Flavacourt, dans le chœur de l'église paroissiale.

BRENOUILLE. *Ép. celtique* (?). La pierre de Sainte-Eutrope, sur la montagne de Rocq, qui a les apparences d'un dolmen, a été signalée à tort, selon nous, comme

bloc hiératique : c'est un produit du sol et non un reste de l'ère gauloise. (Graves, § 1, 1837, et § 2.)

BRUYÈRE (LA). *Moyen âge.* Église paroissiale très-curieuse par ses ornements romans; plusieurs parties cependant sont postérieures, par suite de reconstructions. Transept gauche, du XV^e^ siècle. Fenêtre du chœur et portail, du XVI^e^ siècle. Nef et transept du sud, modernes. Clocher en bâtière, carré, ayant sur chaque face des fenêtres dont l'arcade intérieure est découpée en zigzag; une colonnette les sous-divise en deux petits arcs semi-circulaires. Corniche, chapiteaux de la travée centrale, très-remarquables. Peintures murales. (Graves, § 1, 1837, et § 2; Eug. Woill. § 3.)

CATENOY. *Ép. celtique.* Tumulus en pierres sèches découvert, en 1844, près du camp romain de ce village; c'était une espèce de caveau dallé, de 3 à 4 mètres de côté, contenant vingt-six squelettes superposés. On y recueillit plusieurs poteries d'origine évidemment gauloise; deux aiguilles en os, longues de 10 à 13 centimètres; une hache en silex; des pointes de poignards de la même matière, conservés aujourd'hui au musée de Beauvais. (Ledicte-Duflos; Graves, § 1, 1837, et § 2.) On y a trouvé aussi d'autres objets bien plus précieux : 1° anneau de succin (cabinet de M. l'abbé Barraud, à Beauvais); 2° en 1823, collier d'or, long de 1^m^,30, formé de grains du volume d'une noisette et renfermé dans une boîte : ce bijou a été malheureusement fondu; 3° des haches en bronze; 4° des pointes de flèches, des ustensiles, des couteaux en silex, etc. dont la plus grande partie est conservée au musée de Beauvais. (Catalogue manuscrit de ce musée.) ‖ *Ép. romaine.* Sur l'emplacement du camp, découverte de médailles, armures, ustensiles en bronze, lampes, etc. (Cabinet de M. Houbigant et musée de Beauvais.) Le camp de Catenoy était défendu par un boulevard en cailloutis de 7 à 8 mètres d'élévation, sur 12 mètres d'épaisseur; au delà règne un rebord moins élevé, de 7 mètres de largeur. Longueur du fossé, 25 mètres. On voit, au nord, des restes de retranchement. Il figure un triangle et occupe la surface d'un cap ou promontoire. Sa superficie est d'environ 400 mètres. Il est limité par des talus abruptes, naturels d'un côté, et de l'autre par un fossé. ‖ *Moyen âge* (premiers temps). Sarcophages nombreux (1839), à l'est du camp. Près de l'église sont les vestiges de l'ancien château (murs de près de 3 mètres d'épaisseur). — Église paroissiale : à l'exception de plusieurs fenêtres des transepts et du chœur, qui datent du XIII^e^ siècle, l'édifice est de l'époque romane (XII^e^ siècle). Le portail, le clocher surtout, présentent des sujets d'études fort intéressants. (Voir les dessins de ces parties, pl. I, II, III et IV, Catenoy, *Atlas de l'Archéologie des mon. religieux de l'ancien Beauvoisis*, par Eug. Woillez.) — Église du prieuré de Saint-Antoine, édifice de la fin du XV^e^ siècle. (Graves, § 2.)

CAUFFRY. *Moyen âge.* Sarcophages, au hameau de Soustraine. — Église paroissiale en pierres de taille. Chœur et clocher du XII^e^ siècle. Longueur totale, 22^m^,82; largeur, 6^m^,55. Hauteur du chœur, sous voûte, 7^m^,50. Hauteur extérieure, 19^m^,25. Le clocher est central, carré, ayant sur chaque face deux fenêtres romanes, séparées par des groupes de colonnettes et sous-divisées par une colonnette isolée (caractère presque constant au XII^e^ siècle). Corniche avec contre-corbeaux et modillons à figures, etc. Les fonts baptismaux (postérieurs sans doute au XII^e^ siècle) représentent une grosse cuve soutenue par quatre colonnettes. (Graves, § 1, 1837, et § 2; Eug. Woill. § 3.)

CINQUEUX. *Ép. romaine.* Dans les marais de Sacy-le-Grand, à 3 mètres de profondeur, tuiles antiques, marmite en bronze. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, en pierres de taille, présentant trois époques. La partie la plus ancienne (XI^e^ siècle) est : le portail, dont le tympan a un appareil en *opus spicatum*, surmonté d'une arcade en plein cintre ornée de billettes. Chœur et transept (celui de droite) du XII^e^ siècle. Enfin, fenêtres du XIII^e^ siècle. La nef, qui a des piliers massifs à tailloirs sculptés, pourrait bien remonter aussi à l'époque romane pure. Vestiges d'une passion en bois doré, du XIV^e^ ou du XV^e^ siècle, et fonts baptismaux octogones (XIII^e^ siècle). (Graves, § 1, 1837, et § 3; Eug. Woill. § 3.)

LAIGUEVILLE. *Ép. celtique.* A la vallée Dardeuse, médailles gauloises. ‖ *Ép. romaine.* Au lieu dit *Camp-Janot* ou *Jeannot*, près de l'église et dans cette vallée, tuiles et médailles de bronze (Valérien, Gallien, Posthume), nombreuses; quelques-unes de ces médailles étaient renfermées dans une pierre carrée. (Au musée de Beauvais.) En 1839, une fouille faite par M. Houbigant mit au jour une construction importante et un four contenant une grande quantité de poteries rouges et noires, les unes ornées de dessins, d'autres unies. On y a découvert encore des pots avec anses, des amphores en terre blanche d'un volume énorme; enfin, des tuiles d'une forme particulière. — Dans le village de Laigueville, médailles, grand bronze, etc. (Graves, § 1, 1837, et § 2.) — Le Camp-Janot renferme aussi beaucoup de sarcophages d'origine romaine. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale en pierre, remaniée, de deux époques. Façade, nef et clocher, du XII^e^ siècle; chœur du XVI^e^ siècle. (Graves, *ibid.*)

LIANCOURT-SOUS-CLERMONT. *Moyen âge.* Église paroissiale, construite en 1578. Longueur, 34 mètres; largeur, 14 mètres; hauteur, sous voûte, 13 mètres. Hauteur du clocher, 32 mètres. A la gauche du chœur, dans une chapelle, sous le vocable de saint Martin, on admire un monument de marbre noir et deux statues en marbre blanc, à genoux, de grandeur naturelle, citées comme des chefs-d'œuvre de Nicolas Coustou : ce

sont celles de Charles du Plessis et de sa femme, dame d'honneur de Marie de Médicis. Du côté opposé, on voit un caveau où sont inhumés obscurément Roger du Plessis et Jeanne de Schomberg, sa femme, bienfaiteurs du domaine de Liancourt. — Le château de Liancourt, construction moderne, est célèbre par les visites de Louis XIV et les agréments de ses jardins, arrosés par la Béronelle. (Graves, § 1, 1837, et § 2.)

MOGNEVILLE. *Ép. celtique* (?). La pierre de la Roque, rocher qui domine ce village, a été considérée, probablement à tort, comme pierre hiératique; c'est une masse de calcaire grossier, mise à nu par suite d'éboulement. || *Moyen âge.* Église paroissiale, monument remarquable par son ensemble et ses détails, construit en pierre. Le clocher, la nef et les transepts sont du XII^e^ siècle; la façade et le chœur, de 1381. La partie la plus intéressante à étudier est sans contredit le clocher, d'une riche ornementation, et terminé par une pyramide octogone élancée, dont les faces sont couvertes d'imbrications (fin du XII^e^ siècle?). Deux étages servent de base à cette pyramide : le premier paraît de l'époque romane pure; le second présente le caractère de celle du roman fleuri, et on y voit les ornements appelés dents de scie, clous, etc. les colonnettes groupées et le luxe des détails qui caractérisent le temps qui a précédé le style ogival primaire. La façade et le chœur (fin du XIV^e^ siècle) ne sont pas moins intéressants à étudier. Dans la chapelle de la Vierge, niche du XIII^e^ siècle. Fonts baptismaux remarquables, du XI^e^ siècle (?). (Eug. Woill. § 3, *Appendice.*)

MONCEAUX. *Moyen âge.* Église paroissiale. Transept et arcades du chœur, à l'intérieur, XII^e^ siècle; le reste, moderne (reconstruction en 1784).

MONCHY-SAINT-ÉLOI. *Ép. romaine.* Terres cuites antiques, mascarons, arabesques. (Cabinet de M. Houbigant.) || *Moyen âge.* Église paroissiale, remaniée, de deux époques, bâtie en pierre. L'un des chœurs (il y en a deux), celui du midi, le clocher, ainsi que le portail, sont du XII^e^ siècle; l'autre chœur, celui du nord, et la nef du même côté, du commencement du XIII^e^ siècle. La nef a été rétablie en 1667, ainsi que le chœur, qui a néanmoins conservé une partie des ornements romans. Le clocher est latéral, carré, à deux étages : au premier étage, fenêtres romanes surmontées d'arcades à billettes et d'un cordon d'étoiles ou de violettes; au second, lancettes avec corniche à têtes de clous. A l'intérieur, on remarque dans la partie la plus ancienne (au chœur du sud) de grosses nervures en zigzag et des chapiteaux qui méritent d'être étudiés et fort curieux. (Eug. Woill. § 3, *Appendice.*) — Le château de Monchy est moderne (1740); il a des fossés muraillés remplis par les eaux de la Brèche.

NOINTEL. *Moyen âge.* Nulles traces du château dont Charles VII ordonna la destruction en 1431. — L'église paroissiale, édifice élevé, en pierre, de deux époques bien caractérisées : la façade, les bas-côtés et le clocher sont du XII^e^ siècle; le chœur et la nef transversale, du XIII^e^ siècle. Le reste a été remanié. Le portail est remarquable par ses ornements. Fonts baptismaux octogones, chargés de sculptures, XIV^e^ siècle. (Graves, § 1, 1837, et § 2; Eug. Woill. § 3, *Appendice.*)

RANTIGNY. *Moyen âge.* Église paroissiale et de l'ancien prieuré. Chœur du XIII^e^ siècle; le reste, moderne. Clocher construit vers 1600. Édifice peu remarquable.

UNY-SAINT-GEORGES (anciennement Buy). Église hybride, en partie du XII^e^ siècle (clocher), en partie du XIII^e^ (chœur). Nef moderne.

RIEUX-SUR-OISE. *Ép. romaine.* Route de Rieux à Liancourt, ustensiles en bronze et poteries. (Cabinet de M. Houbigant.) || *Moyen âge.* Église paroissiale, remaniée, en pierre, et de deux époques : façade, transept du côté du nord, nef et clocher, du XII^e^ siècle; le reste de l'édifice appartient au XIII^e^ siècle (chœur et transept du sud). On a détruit en 1815 les bas-côtés de la nef. (Graves, § 1, 1837, et § 2; Eug. Woill. § 3, *Appendice.*)

ROZOY. *Moyen âge.* Église paroissiale, remaniée, mais dont l'ensemble présente les caractères du XII^e^ siècle. L'intérieur de la nef, ainsi que les voûtes, a subi des réparations. C'est un petit édifice en pierre, dont les parties principales n'offrent pas de particularités à noter. Nef moderne. (Eug. Woill. § 3, *Appendice.*)

SACY-LE-GRAND. *Ép. celtique.* Chemin de Sacy à Catenoy, tombelle de forme ovale, de 22 mètres sur 18 mètres; hauteur, 4 mètres. Ce tumulus se nomme *la Motte de Sacy.* || *Ép. romaine.* On a découvert en 1804, à 5 mètres de profondeur, dans les tourbières, une barque antique chargée de tuiles et de briques, avec des poteries et des médailles. Mêmes tourbières, boules d'ambre, vases et médailles, instruments en bronze. (Cabinet de M. Houbigant.) || *Moyen âge.* Église paroissiale, en pierres d'appareil, de trois époques : nef du nord, XI^e^ siècle; nef du midi et transept nord, XIII^e^ siècle; enfin, fenêtres du chœur, voûtes, portail et transept du nord, du XV^e^ et du XVI^e^ siècle. (Graves, *ibid.* Eug. Woill. § 3, *Appendice.*)

SACY-LE-PETIT. *Ép. celtique.* Tumulus à l'est de ce village, chemin de Sacy à Grand-Fresnoy. Sa forme primitive a presque disparu. || *Moyen âge.* En 1792, on découvrit près de Sacy une grande quantité de sarcophages, du IX^e^ ou du X^e^ siècle (?). — L'église paroissiale a été rebâtie en 1789; mais on voit encore dans le chœur des chapiteaux de l'époque romane qui proviennent de celle qu'elle a remplacée. (Graves, *ibid.* Eug. Woill. § 3, *Appendice.*)

SAINT-MARTIN-LONGUEAU. *Ép. celtique.* Sarcophages et médailles gauloises autour de ce village. || *Ép. romaine.* Sarcophages contenant une hache en

fer, des vases de verre, coupes et soucoupes de terre rouge, etc. (Au musée de Beauvais.) ‖ *Moyen âge Période mérovingienne.* Sarcophages nombreux. Le cimetière de cette commune en est, pour ainsi dire, pavé; ils sont à fleur de terre; quelques-uns ont leurs couvercles ornés d'une moulure simple. — L'église paroissiale de Saint-Martin-Longueau est un édifice de petite dimension, moderne, qui ne présente, au point de vue archéologique, aucun intérêt.

SARRON. *Moyen âge.* Église paroissiale, en pierres d'appareil, du XI^e^ ou du XII^e^ siècle, qui a subi beaucoup de réparations. Le portail a trois arcades en plein cintre, avec contre-forts latéraux. Le plan forme un carré long, accompagné de bas-côtés, séparés de la nef par des piliers carrés et terminé par un chœur semi-circulaire et voûté en cul-de-four. (Eug. Woill. § 3, *Appendice.*) — Près de cette église existait autrefois une fontaine dédiée à saint Lucien, but d'un pèlerinage qui a cessé parce que cette fontaine est tarie. Il s'y pratiquait des choses fort bizarres. (Graves, *Précis statistique du canton de Liancourt*, 1837.) — Le Plessis ou Plessier-Longueau ou encore Plessis-Villette, depuis 1760, est un lieu historique et célèbre, dont le château a servi longtemps d'habitation à la marquise de Villette, immortalisée par Voltaire sous le nom de *belle et bonne.* On conserve dans ce château le cœur de l'illustre écrivain, un grand nombre de ses autographes, une partie de ses vêtements; des tableaux de plusieurs maîtres célèbres; des objets qui ont appartenu à Pascal, à Racine; enfin, beaucoup de choses curieuses et de plus une bibliothèque riche en manuscrits ou livres rares.

VERDERONNE. *Ép. romaine.* Porte-lampe antique. (Cabinet de M. Houbigant.) ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale : voûtes du chœur, du XI^e^ siècle; fenêtres du chœur et nef, du XIV^e^ siècle; nef moderne.

CANTON DE MAIGNELAY.

(Chef-lieu : MAIGNELAY.)

COIVREL. *Ép. romaine.* Voie antique de Saint-Just à Roye ou de Beauvais à Bavay (?). ‖ *Moyen âge.* Cimetière de cette commune, sarcophages. — Église paroissiale de 1523, remaniée.

COURCELLES-ÉPAYELLES. *Ép. celtique.* Casse-tête de silex, très-nombreux. ‖ *Ép. romaine.* Voie romaine (chaussée Brunehaut) allant vers Roye. — Médailles sur le territoire de cette commune, qui avoisine Méry et Coivrel. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, élevée. Voûtes du chœur, fenêtres, du XVI^e^ siècle; le reste, moderne. — Au lieu dit *le Fond-de-Méry*, on a trouvé des sarcophages.

DOMFRONT. *Moyen âge.* Église paroissiale : clocher roman, placé à côté de la nef, à deux étages; chœur de 1560. Les autres parties sont modernes.

DOMPIERRE. *Moyen âge.* Souterrain-refuge dans les bois près de ce village, au lieu dit *la Muche* (*la cachette*, du verbe *mucher*, cacher). Il forme une allée de 26 mètres environ de longueur, avec des cellules latérales. — Église paroissiale moderne, en grande partie remaniée. Chœur du XVI^e^ siècle. Porte ayant conservé des détails du style ogival, du XII^e^ au XIII^e^ siècle, avec une rose du même style.

FERRIÈRES. *Moyen âge.* Église paroissiale : nef moderne, construite en pierre; porte d'entrée en arc surbaissé, du XVI^e^ siècle; chœur de la fin de ce dernier siècle, et même peut-être du commencement du XVII^e^, car on y lit la date de 1619. Grande croix sculptée, au milieu du village, qu'on croit à tort contemporaine du XII^e^ siècle; elle est moderne.

FRÉTOY (LE). *Ép. romaine.* Fragments nombreux de poteries, de tuiles et de briques; l'une de ces dernières, donnée au musée de Beauvais, a $0^m,45$ sur $0^m,52$. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de la fin du XVI^e^ siècle. — Au Tronquoy, hameau près du Frétoy, restes du fort détruit en 1475 par Louis XI. On y reconnaît encore son périmètre ovale. Il y avait de vastes souterrains. La motte de ce fort a disparu en 1830. — Église fort ancienne, en pierre, du XI^e^ siècle; remaniée au XVI^e^ siècle. Largeur de la nef, 6 mètres; longueur, 11 mètres. Longueur du chœur, 7 mètres; largeur, 4 mètres. Il se termine carrément. Fonts baptismaux qu'on croit contemporains de l'église. Statue de grandeur naturelle, fort fruste, également du XI^e^ siècle. (L'abbé Barraud, § 18; Graves, § 1, 1839, et § 2.) Clocher moderne et couvert en ardoises; on y voyait, il y a peu d'années, une cloche de 1581, avec personnages en relief. (L'abbé Barr.) — Au hameau de Vaux-sous-Montdidier, au nord-ouest du Frétoy, église du XVI^e^ siècle et en partie moderne.

GODENVILLERS. *Moyen âge.* Église paroissiale, en pierre. Chœur polygone. Fenêtre d'un des bas-côtés et lambris du chœur, XVI^e^ siècle; le reste, moderne. Nef de 1648.

LÉGLANTIERS. *Moyen âge.* Église paroissiale cruciforme. Vaste portail. Chœur et clocher du XVI^e^ siècle. Nef moderne.

MAIGNELAY. *Moyen âge.* Église paroissiale, monument d'un haut intérêt archéologique, qui a été terminé, en 1516, sous la direction de Vast, l'un des architectes de la cathédrale de Beauvais. Un porche ou vestibule, voûté et richement décoré, sert d'entrée à cet édifice. On y remarque cette profusion de détails qui caractérise le XVI^e^ siècle, et dans le fond se trouve un portail qui ne lui cède pas en richesse d'ornementation ni en merveilleuse exécution. Ce portail est flanqué de deux tourelles terminées en dôme. (Graves, § 1, 1839.) L'intérieur de l'édifice n'est pas moins remarquable. On y distingue les plates-bandes de la nef, ornées de

feuillages, d'anges tenant des phylactères, etc. les voûtes, réticulées, à pendentifs richement ciselés, couverts de statuettes et de tout ce que l'ornementation peut créer de plus délicat et de plus élégant. On y remarque encore une passion en bois doré, d'une exécution remarquable (XVI^e siècle), d'environ 2 mètres de largeur sur 1^m,30 de hauteur; les fonts baptismaux, des statues, et à l'autel de la Vierge, un reliquaire du XVIII^e siècle contenant un morceau de la vraie croix. (L'abbé Barr. § 1.) — Il ne reste plus qu'une seule tour et quelques parties ornées de pilastres du célèbre château de Maignelay, construit au XVI^e siècle par Louis d'Halluin, édifice qui avait succédé à une forteresse importante du moyen âge. (Graves, § 1, 1839, et § 2.)

MÉNÉVILLERS. *Ép. romaine.* Découverte, en 1840, de médailles de bronze, et il y a plusieurs années, d'une tête de Janus, à quatre faces, en calcaire grossier : hauteur, 60 centimètres; le reste de la statue n'a pas été retrouvé. (Peig.-Delac. § 4.) — Chemin de Ménévillers à Tricot : en 1832, sarcophages contenant des vases en verre, etc. mêlés à des ossements. — Église paroissiale moderne (1660), mais qui a conservé un clocher de l'époque romane. — Sur la place de Ménévillers, croix en pierre (monolithe), de 6^m,50 de longueur, ornée de sculptures et d'armoiries (XVI^e siècle). — Dans le cimetière de cette commune, niche *Ecce homo*, etc. du même siècle. (Graves, § 1, 1839; Eug. Woill. § 3, *Appendice.*)

MERY. *Ép. celtique.* Haches en silex, nombreuses. || *Moyen âge.* Au lieu dit *les Groettes*, au sud de Méry, sarcophages très-nombreux. — Au lieu appelé *la Tour*, restes des fossés où s'élevait le château fortifié de Méry. — L'église paroissiale, qu'on dit avoir été construite au commencement du XIII^e siècle, a été rebâtie sans doute, car les parties les plus anciennes actuelles (chœur, transept gauche et clocher) sont du XVI^e siècle. La façade et la nef datent de 1762. — Forts ou souterrains, sous le village et aux environs, du IX^e s^e (?).

MONTGÉRAIN. *Ép. romaine.* Voie de Beauvais à Bavay (?), limitant les finages de Montgérain et de Tricot. On a découvert sur cette voie, en 1832, au lieu dit *les Hayettes*, des cercueils en pierre tendre. || *Moyen âge.* Église paroissiale, en partie moderne (nef et clocher); chœur du XVI^e siècle; n'a rien de remarquable. — On voit sur la place de Montgérain une croix surmontant une colonne de 10 mètres de hauteur (XV^e siècle?). (Graves, § 1, 1839, et § 2.)

MONTIGNY-EN-CHAUSSÉE. *Ép. romaine.* Voie antique de Beauvais à Bavay (?), limitant les finages de Montigny et de Saint-Martin-aux-Bois. || *Moyen âge.* Au lieu appelé *Fort Philippe*, motte et ouvrages de défenses du château construit par Philippe le Bel; retranchements en terre de 10 mètres de hauteur et fossés. Cette motte a 10 mètres de rayon; elle est circonscrite par un double fossé. (Graves, § 1, 1839, et § 2.) Ces restes sont renfermés dans un carré qui a 300 mètres d'étendue de l'est au sud, 290 mètres au nord et 225 mètres à l'ouest. La tradition attribue, sans fondement, à cet emplacement une origine romaine. — L'église paroissiale est un édifice qui a de vastes proportions, bâti en pierre, dont quelques parties sont du XV^e et du XVI^e siècle, d'autres modernes. La nef (dont la façade est moderne), le chœur, le transept et le clocher sont du temps de la Renaissance. Le clocher, très-remarquable, terminé par une coupole octogone, a 37^m,14 de hauteur. (Graves, *ibid.*) — Sur le chemin de Montigny à Maignelay, au lieu dit *le Bouquet-de-l'Église*, calvaire en pierre, avec ornements de la Renaissance.

PLOYRON (LE). *Moyen âge.* Église paroissiale de 1650, mais qui a conservé des parties d'une autre église de la fin du XV^e siècle (nef, chœur). On remarque sur le mur de cette nef une inscription de la fin du XV^e siècle sur des carreaux vernissés et coloriés, en terre cuite, exemple unique dans le département de l'Oise.

ROYAUCOURT. *Ép. romaine.* Au village de Domélien, débris antiques, notamment tuiles de grande dimension. — Église paroissiale du XVI^e siècle. — Moulin au nord de Royaucourt, du même siècle.

SAINS-MORENVILLERS. *Moyen âge.* Église paroissiale en pierre. Chœur et lambris du XVI^e siècle. Façade moderne. Peintures à l'autel et dans le sanctuaire. — A Morenvillers, église hybride. Petit édifice bâti en 1533, en partie. Façade moderne. Vitraux et lambris du XVI^e siècle.

SAINT-MARTIN-AUX-BOIS. *Ép. celtique.* Casse-tête en silex. || *Ép. romaine.* Le Vaumont, hameau près de Saint-Martin, où se trouve la voie antique de Beauvais à Bavay, présente sur plusieurs points de son territoire beaucoup de briques et de tuiles romaines (*tegulæ hamatæ*). — Au lieu dit *l'Arbre-Saint-Antoine*, sarcophages gallo-romains, où l'on a trouvé des vases en verre, de terre, etc. || *Moyen âge.* Construction importante en pierre, du XII^e siècle, restes de l'ancienne abbaye qui a donné son nom au village; elle était de fondation royale et de l'ordre des Génovéfains. Cette abbaye portait originairement le nom de *Ruricourt*. Porte extérieure de l'enclos de ce monastère. Mâchicoulis. — L'église paroissiale de Saint-Martin-aux-Bois est un des principaux monuments du département, construit vers la fin du XIII^e siècle. Cet édifice, grandiose et élégant, produit un effet imposant. Il n'a qu'une seule nef accompagnée de bas-côtés et un chœur qui, par ses belles proportions, rappelle celui de la cathédrale de Beauvais. Rien de plus hardi que les sept grandes fenêtres qui éclairent cette partie de l'édifice; les colonnettes qui les accompagnent ont plus de 21

mètres de hauteur. Vitraux du même siècle. Deux tours carrées, du XV^e^ siècle, flanquent latéralement la porte d'entrée de la nef (dont les premières travées ont été détruites, en 1445, par un incendie). La longueur totale de l'église est de 21^m^,18; la nef a 8^m^,77. La largeur est de 18^m^,17, y compris les bas-côtés (qui ont chacun 4 mètres). Hauteur, sous voûte, 25^m^,98. Cinq travées divisent la nef, et chacune a des arcades ogivales dont les piliers sont flanqués de quatre demi-colonnes munies de chapiteaux à feuilles recourbées. Les fenêtres qui surmontent ces arcades sont divisées en trois compartiments que couronnent des rosaces à jour; elles ont aussi des vitraux remarquables. Les bas-côtés n'ont pas de fenêtres; leurs murs sont tapissés d'ogives simulées qui en décorent élégamment les parois. (L'abbé Barr.) Les voûtes de la nef et des bas-côtés sont à vive arête. A l'extrémité du collatéral de droite se trouve la sacristie, qui date du règne de Louis XII ou de celui de François I^er^. On voit dans cette église une statue équestre de saint Martin, en marbre, et des stalles très-remarquables, de l'époque de la Renaissance ou du XV^e^ siècle [1]. (Graves, § 1, 1839, et § 2; Emm. Woill. § 4.)

TRICOT. *Ép. romaine.* Voie antique de Beauvais à Bavay (?), limitant les finages de Tricot et de Méry (chaussée Brunehaut). Tuiles antiques en grand nombre. ‖ *Moyen âge.* Motte près de l'église, reste de l'ancien château; elle est entourée d'un fossé, et sa circonférence est de 180 mètres. (Graves, § 1, 1839, et § 2.) — Église paroissiale, remaniée. Chœur polygone et nef transversale du XVI^e^ siècle.

WACQUEMOULIN. *Ép. romaine.* Près du bois de Ménévillers et de la voie romaine, sarcophage renfermant, parmi des ossements, une épée, une agrafe de bronze et un vase de terre rouge. (Graves, § 1, 1839, et § 2.) ‖ *Moyen âge.* L'église paroissiale, dont le portail (qui porte des traces d'un coloriage rouge) est de la fin du XII^e^ siècle, possède un chœur du XIII^e^; les fenêtres de la nef sont du XV^e^ siècle. On y conserve des reliques de saint Émilien et de saint Vincent; les châsses qui les renferment sont assez remarquables. (Graves, *ibid.*)

WELLES-PÉRENNES. *Moyen âge.* Église paroissiale en pierres d'appareil et briques sur solin de grès. Chœur polygone, voûtes; chapelle du XVI^e^ siècle; nef moderne. — Croix dans le cimetière, aussi du XVI^e^ siècle.

CANTON DE MOUY.

(Chef-lieu : Mouy.)

ANGY. *Moyen âge.* Église paroissiale construite en pierre, et remarquable par ses détails et son antiquité. On prétend qu'elle a été fondée par Adélaïde de Guyenne, femme de Hugues Capet. (Graves, § 1, 1835, et § 2.) Son plan est cruciforme. Chœur polygone, sans collatéraux ni chapelles. La nef n'a qu'un seul bas-côté et une nef transversale terminée carrément. (Eug. Woill. § 3.) Longueur totale, 25^m^,80; largeur totale de la nef, 9^m^,15; hauteur de la nef, 5^m^,50; hauteur du faîtage de la nef, 9^m^,50. Clocher central, consolidé par des contre-forts en retraite. Chœur avec arcades en plein cintre; toutefois, cet édifice ne remonte pas au X^e^ siècle: il est en partie du XI^e^ ou peut-être même du XII^e^. A gauche de la porte latérale est engagé un bénitier circulaire orné d'une tête monstrueuse; ce petit monument est sans doute de l'époque romane. (Eug. Woill. § 3.) On voit encore près de cette église une croix en pierre fort ancienne. (Emm. Woill. § 4.)

ANSACQ. *Moyen âge.* Église paroissiale de plusieurs époques: les parties les plus anciennes (XI^e^ siècle) sont la nef et la façade, revêtue d'un appareil en *opus spicatum;* une travée voisine de la nef a été élevée vers le XVI^e^ siècle. Enfin, le chœur est du XII^e^ siècle; on y voit quelques restes de vitraux. (Graves, § 1, 1835; Eug. Woill. § 3.) Au sud d'Ansacq, château garni de tourelles et défendu par des fossés.

BURY. *Ép. celtique.* Au lieu dit *Lombardie*, hache en jaspe vert. (Au musée de Beauvais.) Anneau en verre bleu d'origine gauloise, provenant des environs de Bury. (Au même musée.) ‖ *Ép. romaine.* Marais de Dury-Saint-Claude: médailles d'Antonin. — A Bury, médailles de Faustine, etc. Tuiles romaines. Dans le même marais, on déterra en 1810 un vase contenant plus de quatre cents médailles de bronze. — Sur la colline qui domine Dury-Saint-Claude, sarcophages renfermant des poteries noires antiques. — A Bury, autres sarcophages contenant aussi des poteries semblables. Le musée de Beauvais possède un de ces sarcophages, ainsi que des médailles en grand nombre venant des mêmes localités (Marc-Aurèle, Hadrien, Faustine). — Au lieu dit *la Loge*, en 1841, médailles d'Antonin, Marc-Aurèle, Claude; en 1846, de Tibère, Claude, Claude Gothique, Antonin, Commode, Gratien, Gallien, Dioclétien, Constantin, etc. Des fouilles ont encore fait découvrir à Bury des constructions antiques, des tuiles à rebord, une meule en poudingue. Au hameau de Brivois, médailles et armures. (Graves, *ibid.*) ‖ *Moyen âge. Période mérovingienne.* Sarcophages, chemin des Vierges, au lieu dit *les Luziaux;* ils contenaient des poteries et des armures. — Église paroissiale du XII^e^ siècle, qui présente des particularités dignes d'être étudiées : on y remarque surtout les arcades intérieures, ornées de zigzags; le clocher, à côté du portail, terminé en pyramide couverte d'imbrications;

[1] Voir le travail remarquable publié sur ces stalles par M. l'abbé Barraud. (*Mémoires de la Soc. académique, etc. de l'Oise*, 1851.)

les chapiteaux et les sculptures, ainsi que les personnages qui décorent les piliers de la nef; enfin, les fonts baptismaux. (Eug. Woill. § 3.) On voit dans cette église, au maître-autel, une passion en bois doré de 1548 et plusieurs tableaux de Nicolas Bertin, ancien directeur de l'académie de peinture à Rome. (Graves, *ibid.*)

CAMBRONNE-LEZ-CLERMONT. *Moyen âge.* Église paroissiale de deux époques bien distinctes : la nef, le clocher, la façade principale, le bas-côté nord, sont de l'époque romane (la nef et le clocher se rapportent à l'époque de la transition); le chœur et les transepts sont de 1239. On y remarque des peintures curieuses du XIII^e^ siècle, une partie du Jugement dernier, les Saintes Femmes au tombeau, etc.; c'est un édifice rempli de détails architectoniques dignes d'être étudiés. Le clocher, en pierres de taille, qui domine le pays, est octogone, à deux étages, et surmonté d'une flèche aiguë. Hauteur, 32 mètres, à partir du sol de l'église; la pyramide a 12 mètres; chaque face est percée, à chaque étage, d'une baie ornée et couverte d'imbrications. On lit dans le bas-côté nord une inscription tumulaire de 1558. Longueur totale de l'église, 38^m^,25; longueur du chœur, 20 mètres; largeur totale du chœur (en moyenne), 13^m^,10; largeur de la nef principale, 3^m^,35; hauteur du chœur sous voûte, 11^m^,50; hauteur de la nef principale, 9^m^,15; hauteur du faîtage du toit du chœur, 16^m^,60. (Eug. Woill. § 3.) — Dans le cimetière, croix fort ancienne représentant, d'un côté, Jésus-Christ crucifié et, de l'autre, la Vierge tenant dans ses bras l'enfant Jésus (XI^e^ siècle). On conserve dans cette église le titre de la dédicace au XIII^e^ siècle : voir le spécimen de cette pièce dans l'*Archéologie des monuments religieux de l'ancien Beauvoisis*, par M. Eug. Woillez. (Emm. Woill. § 4.)

HEILLES. *Moyen âge.* L'église paroissiale, en pierre, est un petit édifice de deux époques qui a été remanié; cruciforme; clocher central, du XII^e^ siècle; l'un des bas-côtés est du XIII^e^ siècle. La nef a été remaniée.

HONDAINVILLE. *Ép. romaine.* A la côte Saint-Aignan, sarcophages contenant des débris antiques; restes d'habitations, substructions, caves, etc. On croit que c'était là qu'existait primitivement Hondainville. (Graves, § 1.) ‖ *Moyen âge.* Au nord de ce village, restes de fossés de l'ancien château fortifié, qui se nommait *Châteauvert*. — Église paroissiale de deux époques : le chœur, la nef et la façade sont du XI^e^ siècle; la nef transversale, du XV^e^ ou du XVI^e^ siècle : elle a été fortement réparée à la fin du XVII^e^ siècle. — Chapelle de Saint-Aignan, but d'un pèlerinage pour la guérison de la fièvre et pour retrouver les objets perdus. Ruines de la chapelle de ce nom élevée au XIV^e^ siècle au milieu du cimetière. (Graves, *ibid.*) - Le château d'Hondainville était orné de meubles de la Renaissance qui viennent d'être vendus; on y voyait des vitraux, des tableaux du Primatice, un bas-relief de Jean Goujon, un *mirouer de madame Diane de Poitiers*, décoré de croissants, d'H, etc.

MOUY. *Ép. celtique.* Médaille d'or gauloise trouvée dans cette ville. (Au musée de Beauvais.) ‖ *Moyen âge.* Tours et débris de murailles, seuls restes du château, détruit au XVI^e^ siècle. — Rue Pavie, maison en encorbellement, avec consoles longues. (Graves, § 1, 1835, et § 2.) — Église paroissiale de plusieurs époques; c'est une belle construction en pierres d'appareil. Le chœur est de la fin du XII^e^ siècle ou des premiers temps du siècle suivant; on y remarque un cordon à pointes de diamant (dents de scie). Le transept est de la même époque; la façade et la nef sont du XIII^e^ siècle; la dernière travée de cette nef est du XV^e^ ou du XVI^e^ siècle. Les bas-côtés, ainsi que le clocher, sont modernes. Voûtes et ornements du chœur remarquables.

NEUILLY-SOUS-CLERMONT. *Moyen âge.* La maison dite *de la Commanderie*, établissement des chevaliers de Malte, est un grand édifice de 1645, en pierres d'appareil; la chapelle qui en dépendait se voit encore : elle appartient à l'époque du style ogival rayonnant. — Église paroissiale en pierres de taille, édifice de plusieurs époques : façade du XI^e^ siècle, chœur et clocher du XIII^e^ siècle; enfin, la nef est du style ogival tertiaire. — A Auvillers, village près de Neuilly, châteaux de plusieurs époques; l'église de ce lieu est fort ancienne : le clocher et le chœur sont de l'époque romane primitive; *opus spicatum* dans l'appareil du clocher. (Eug. Woill. § 3; Emm. Woill. § 4.)

ROUSSELOY. *Moyen âge.* Église paroissiale remaniée. Clocher roman, chœur du XIII^e^ siècle, nef moderne. On voit dans l'intérieur de cette église un de ces bancs en pierre réservés, au moyen âge, pour les pauvres ou les infirmes, et des chapiteaux où l'on représente des animaux monstrueux de l'époque romane; l'un d'eux offre un sujet souvent reproduit dans les sculptures décoratives : ce sont deux oiseaux buvant dans un même vase. (Eug. Woill. § 3, *Appendice.*)

SAINT-FÉLIX. *Ép. romaine.* Lieu dit *le Champ du Trésor*, près de Fay-sous-Bois, médailles nombreuses en or. ‖ *Moyen âge.* Sarcophages dans le cimetière et dans les environs; au lieu dit *le Palais blanc*, restes d'un ancien château. — Église paroissiale en forme de T, en pierres et moellons; remaniée. Portail et nef du XII^e^ siècle; on y voit de petites fenêtres à plein cintre, sans ornements, caractère d'ancienneté incontestable dans ce département. Chœur du XIII^e^ siècle; quelques fenêtres au sud sont du XV^e^ siècle ou du XVI^e^; le clocher est moderne. (Graves, § 1; Eug. Woill. § 3, *Appendice.*)

THURY-SOUS-CLERMONT. *Moyen âge.* Église paroissiale remaniée, cruciforme; la nef paraît du XII^e^ siècle, à en juger par ses petites fenêtres élevées, à plein cintre et sans ornements. La chapelle de la Vierge (qui renfermait autrefois le tombeau de la famille Cassini) est ancienne aussi, mais de la fin de ce siècle. Croisées du XVI^e^ siècle. — Au nord-ouest de Thury, fondations d'un ancien château (le château Thierry), XII^e^ siècle; les fossés subsistent encore; on y a découvert des armures. (Graves, § 1, 1835, et § 2.) — A Filerval, ancien château de Thury, démoli en 1793.

CANTON DE SAINT-JUST-EN-CHAUSSÉE.

(Chef-lieu : Saint-Just-en-Chaussée.)

ANGIVILLIERS. *Moyen âge.* Restes de boulevard en terre près de ce village. — Église paroissiale en forme de T, du XVI^e^ siècle; sans intérêt.

BRUNVILLERS-LA-MOTTE. *Moyen âge.* Église paroissiale du XVI^e^ siècle.

CATILLON. *Moyen âge.* Église paroissiale remaniée. Nef de 1520, clocher de 1551 à 1553; chœur en briques, de la fin du XVIII^e^ siècle.

CERNOY. *Moyen âge.* Église en briques avec pierres aux angles, de 1544 (restaurée en 1644). — Château en briques, flanqué de tourelles; c'est aujourd'hui une ferme.

CRESSONSACQ. *Moyen âge.* Il existe près des ruines de l'ancien château un souterrain qui se prolonge, au sud, jusqu'au bois près de ce village. Tour ronde de l'ancien château; c'était un édifice carré, flanqué de tours aux angles, semblables à celle qui subsiste encore, et entouré de larges fossés; il a été ruiné en 1422 par les Anglais. (Graves, § 1.)

CUIGNIÈRES. *Moyen âge.* Église paroissiale de 1598, sans intérêt. — Au nord de Cuignières, à Erquinvillers, église ancienne et remaniée; restes romans à la porte; l'ensemble de l'édifice est de 1522.

ESSUILLES. *Ép. romaine.* Débris près de l'église. Voie antique de Beauvais à Saint-Just ou Bavay (?) Largeur, 12 mètres, y compris les fossés; hauteur, 2 mètres. En cailloux, sans *statumen* ni *nucleus;* sur d'autres points, elle n'a que 8 mètres de largeur. ‖ *Moyen âge.* Restes du château de Saint-Rimault (XIV^e^ siècle), hameau dépendant d'Essuilles. — Église paroissiale, édifice en moellons et silex, qui a conservé dans sa nef de petites fenêtres romanes. Le chœur est du XVI^e^ siècle; on y remarque quelques vitraux, une passion en bois doré du XV^e^ siècle et un étendard, dont il ne reste que la hampe, déposé dans ce lieu par un seigneur de Saint-Rimault, en signe de victoire. Il y a dans cette église un pèlerinage sous l'invocation de sainte Brigitte.

FOURNIVAL. *Ép. moderne.* Église paroissiale, sans intérêt. On voit sur un autel une passion sculptée de la fin du XVI^e^ siècle.

FUMECHON. *Moyen âge.* Église paroissiale remaniée, oblongue, reconstruite en 1539; sans intérêt.

GANNES. *Moyen âge.* Église paroissiale du XV^e^ ou du XVI^e^ siècle, oblongue; chœur circulaire, édifice assez vaste, portail curieux; clocher sur la porte: c'est une tour carrée surmontée d'une flèche en charpente. (Graves, § 1, 1835.)

GRANDVILLIERS-AUX-BOIS. *Moyen âge.* Église paroissiale sans importance architectonique. Les fonts baptismaux seuls paraissent fort anciens; on y voit des ogives saillantes sur les faces.

LIEUVILLERS. *Ép. romaine.* On y a découvert en 1614 les ruines d'un bâtiment et deux petites statues de Cérès en cuivre. (Graves, § 1, 1835, et § 2.) ‖ *Moyen âge.* Ancien manoir seigneurial bâti en briques, qui a conservé des parties du XVI^e^ siècle (niche ogive, planchers peints en rouge). Il y avait de vastes souterrains, et il était défendu par des fossés, un pont-levis, etc. — L'église paroissiale n'a pas d'importance archéologique; elle est de 1658 ou de 1746.

MÉNIL-SUR-BULLES (LE). *Ép. celtique.* Bois de la Truie, au sud de ce village, tertre considéré comme un tombeau gaulois. (Graves, § 1, 1835, et § 2.) ‖ *Ép. romaine.* Dans le même bois et sur la chaussée antique de ce village, de Beauvais à Saint-Just ou de Beauvais à Bavay (?), débris céramiques. M. Houbigant y a découvert un vase en verre garni de deux anses et un grand nombre de médailles. — Dans le village du Ménil, on a aussi découvert des poteries et des médailles (Faustine et Antonin). ‖ *Moyen âge.* Les Templiers ont eu, dit-on, un établissement dans ce village. — L'église paroissiale, qui remontait à 1340, a été reconstruite il y a quelques années.

MONTIERS. *Moyen âge.* Église paroissiale de plusieurs époques, remaniée, oblongue; restes d'ornements romans à la porte; bas-côtés du XVI^e^ siècle; chœur de 1646. Il y a, le 27 août, un pèlerinage; on y invoque le patron du lieu (saint Sulpice) pour la guérison des enfants. (Graves, § 1, 1835.)

MOYENVILLE. *Moyen âge.* Église paroissiale, reste de l'ancien prieuré; cruciforme, très-remaniée. Détail d'architecture romane dans une muraille; le reste, moderne et sans intérêt.

NEUVILLE-ROI (LA). *Moyen âge.* Au lieu dit *les Luiziers*, découverte en 1811 de sarcophages où se trouvaient des poteries communes. (Graves, § 1, 1835, et § 2.) Il subsistait encore dans ce village, il y a quelques années, des parties d'architecture militaire de la fin du XII^e^ siècle (1190); elles ont été détruites par suite de travaux pour cause d'utilité publique. — MM. le B^on^ Taylor et Charles Nodier *(Voyages dans l'ancienne France : Picardie)* ont donné un dessin exact

de la porte dite *d'Amiens* ou *d'Enfer*, spécimen fort remarquable de cette architecture. Elle était de forme ogivale romane, décorée d'un cordon de dentelures; au-dessus de l'arcade régnait, sur toute la façade, une corniche formée de modillons à figures grimaçantes ou d'animaux, têtes monstrueuses, etc. ornements caractéristiques du siècle précité. — Restes de l'ancienne forteresse de la Neuville-Roi; donjon hexagone en briques, avec des contre-forts aux angles. (Graves, S 1.) — Église paroissiale dont des parties ne sont pas antérieures à la fin du XV^e^ siècle; le reste est moderne ou remanié; longueur, 50 mètres. Portail moderne. Édifice remarquable par sa belle construction et sa grandeur.

NOROY. *Moyen âge.* Église paroissiale de 1522. On y remarque quelques vitraux et plusieurs tableaux en émail qui représentent l'histoire de la Passion.

NOURARD-LE-FRANC. *Ép. romaine.* Voie antique de Beauvais à Bavay (?), limitant les finages de Nourard-le-Franc et de Saint-Just; on y trouve beaucoup de débris céramiques. En 1809, au lieu dit *la Station romaine*, on déterra une grande amphore scellée avec des briques, et dans laquelle se trouvaient des vases de couleur brune, des urnes, une coupe ornée de bas-reliefs représentant Apollon, Hercule et une chasse avec des génies, estampillée C·VARI; un vase demi-sphérique, supporté par un pied de 10 centimètres de hauteur sur 22 de largeur, orné d'un mascaron; un bouclier, une boucle de cuivre et plusieurs boutons; plus quinze vases avec ou sans anses, remarquables par leur facture élégante et la perfection de leurs détails. (Cabinet de M. Houbigant.) || *Moyen âge.* Sarcophages sur le lieu d'un ancien prieuré. — Sous le village, souterrains-refuges très-nombreux. — L'ancien château de Nourard n'existe plus; il a été remplacé par une habitation moderne. — L'église paroissiale n'a pas de valeur architectonique.

PLESSIER-SUR-BULLES (LE) ou LE PLESSIS-SUR-BULLES. *Ép. romaine.* Découverte de poteries et de médailles, en grande quantité, aux lieux dits *l'Épinette* et *le Champ-Précul.* (Graves, S 1, 1835, et S 2.) — L'église paroissiale est moderne. Le chœur date de 1743.

PRONLEROY. *Ép. romaine.* Voie de Saint-Just à Venette (chaussée Brunehaut). || *Moyen âge.* Église paroissiale, remaniée; cruciforme, avec bas-côtés. Clocher du XI^e^ siècle; le reste, du XVI^e^ siècle.

QUINQUEMPOIX. *Moyen âge.* Souterrain-refuge où la population se retira pendant l'invasion des troupes espagnoles, au XVII^e^ siècle. On ne peut plus y pénétrer. Son entrée est non loin du cimetière, sur le chemin de Trémonvillers. — On appelle encore *le Château* l'emplacement de la forteresse qui fut détruite au XVII^e^ siècle par les Espagnols. — Église paroissiale du XVI^e^ siècle. On commença les travaux en 1531, et l'un des bas-côtés y a été ajouté en 1592. Portail remarquable par ses sculptures. Voûtes à nervures prismatiques.

RAVENEL. *Ép. romaine.* Voie antique de Beauvais à Bavay (?), limitant les finages du Plessier-sur-Saint-Just et de Ravenel. || *Moyen âge.* L'église paroissiale est un édifice vaste, élevé, d'une belle apparence, cruciforme. Chœur et clocher, de la fin du XVI^e^ siècle. La nef, où l'on remarque des colonnes cannelées, a été construite dans le XVIII^e^ siècle. (Graves, S 1, 1835, et S 2.) Les fonts baptismaux sont sculptés. Le portail, de 1780. La partie la plus curieuse de cet édifice est le clocher, de 1550, placé contre le chœur, de 45 mètres de hauteur, divisé en trois étages et terminé par une coupole. On y distingue les chiffres de Henri II et de Diane de Poitiers. Cette tour présente des détails qui méritent d'être mentionnés au point de vue de l'art.

ROUVILLERS. *Moyen âge.* Restes de la ferme de Warnavillers, ancienne dépendance de l'abbaye d'Ourscamp. C'était un bâtiment qui avait 74 mètres de longueur sur 24 mètres de largeur et 20 mètres de hauteur. Un incendie, en 1806, en a détruit la plus grande partie. (Graves, S 1, 1835, et S 2.) — L'église paroissiale de Rouvillers est un édifice en pierres de taille, qui n'a rien de remarquable. Portail et chœur de la fin du XVI^e^ siècle; clocher de 1698; chœur de 1788.

SAINT-JUST-EN-CHAUSSÉE. *Ép. celtique.* Médailles gauloises, dans Saint-Just même. — Bois de Trémonvillers, au-dessus de ce bourg, anneau de verre émaillé, d'origine gauloise. (Au musée de Beauvais.) || *Ép. romaine.* Médailles impériales de bronze. — Voie antique de Beauvais à Bavay (?), limitant les finages de Saint-Just et de Nourard-le-Franc. — Autre voie antique tendant vers Amiens. || *Moyen âge.* Sarcophages. — Maison avec étage saillant et encorbellement sur de longues colonnes (XVI^e^ siècle). — On croit retrouver dans des restes de fondations, à l'ancien village d'Orémieux, près de Saint-Just, le *Sinomovicus* dont parlent les actes de ce saint. — A Trémonvillers, établissement présumé de Templiers. — Les anciens édifices de Saint-Just, tels que son abbaye, l'église qui l'accompagnait, son château, célèbre dans le moyen âge; tout cela a disparu par suite des guerres et des dévastations qui ont pendant plusieurs siècles réduit ce pays à la misère. — La célèbre fontaine Syrique et le lieu du martyre de saint Just sont à peine connus aujourd'hui. C'était à cette fontaine qu'au XV^e^ siècle on se rendait de toutes parts en pèlerinage. Cent jours d'indulgence étaient même accordés à ceux qui la visitaient. — L'église paroissiale, moderne en partie, n'a rien de remarquable; peut-être le chœur date-t-il de la fin du style ogival flamboyant. Les fonts baptismaux sont fort curieux, et au moins du XII^e^ siècle : ils ont des sculptures qui

évidemment doivent les faire remonter aussi haut, et peut-être même au XI^e^ siècle. (Eug. Woill. § 3, *Appendice.*)

SAINT-REMY-EN-L'EAU. *Ép. romaine.* Vallée d'Aré, médailles impériales en bronze. — Sur la route de cette commune à Amiens, découverte, en 1839, de médailles, de vases en terre grise et d'armure d'origine antique. ‖ *Moyen âge.* Au-dessous de l'église, sarcophages, en 1839. — L'église paroissiale, moderne, n'a rien de remarquable.

WAVIGNIES. *Moyen âge.* Église paroissiale; restes de celle construite en 1551 (le chœur). Le clocher est moderne. Le reste de l'édifice a été remanié après un incendie (1615). Sans intérêt.

ARRONDISSEMENT DE COMPIÈGNE.

CANTON D'ATTICHY.

(Chef-lieu : ATTICHY.)

ATTICHY. *Ép. celtique.* Au pied du coteau de l'Arbre, près du bosquet nommé *la Queue-de-Rome*, on rencontre une réunion de rochers visiblement disposés comme un cromlech : deux blocs carrés forment la partie centrale, et trois autres pierres décrivent autour un demi-cercle; du côté opposé, un bloc énorme domine tout cet ensemble. (Graves, § 1, 1840, et § 2.) — Coteaux d'Attichy, haches en silex et médailles de bronze. — Au bois Joron, chemin du Quenet, médailles d'or. — Garenne de l'Arbre, haches en silex, médailles de bronze et aqueduc en terre cuite. (Ce dernier objet est peut-être romain?) — Ferme de la Faloise, au lieu dit *le Champ-du-Berger*, haches en cailloux de 35 centimètres de longueur. ‖ *Ép. romaine.* Médailles (Caracalla, Gratien). — Dans les environs d'Attichy, bague d'argent ornée d'une cornaline avec portrait de Sulpice Sévère. (Cabinet de M. Saint-Maurice, à Compiègne.) — Au chemin du Noyonval, médailles, meules. — Au lieu dit *le Tilleul-Roland*, médailles. — Sur le même lieu, découverte, en 1837, de tombes contenant des agrafes de bronze et des médailles. Ces tombes, au lieu d'être formées d'une seule pierre, étaient de plusieurs pierres réunies et appareillées (particularité remarquable). ‖ *Moyen âge.* Restes du château d'Attichy, rive droite du ruisseau de Milleville. — Église paroissiale du XV^e^ ou du XVI^e^ siècle, et en partie moderne; édifice qui n'a rien de remarquable. Fonts baptismaux du XIII^e^ siècle, dans un jardin de ce bourg.

AUTRÈCHES. *Ép. celtique.* Dans un bois près de cette commune, sur les limites du département de l'Aisne (non loin du chemin de Vassens), bloc de grès, nommé *la pierre Saint-Martin*, enfoui profondément et s'élevant de 1 mètre hors de terre; il est en grande vénération : on y montre l'empreinte du pied de ce saint; c'est probablement un monument druidique. ‖ *Ép. romaine.* Voie de Soissons à Amiens, limitant le finage de cette commune et celui de Bitry; statuette de bronze trouvée sur le territoire d'Autrèches. ‖ *Moyen âge.* Château, de 1547, qui n'a rien de remarquable. — L'église paroissiale est de la fin du XIII^e^ siècle en partie (chapelle à côté du chœur) et du XVI^e^ siècle; édifice vaste, curieux par ses détails. La façade a une porte en anse de panier, surmontée d'une ogive avec festons trilobés, pyramides garnies de crochets et corniches composées de feuillages et d'animaux; au-dessus, balustrade et rose flamboyante à huit divisions. Le clocher, carré à sa base, soutenu par des contre-forts à pilastres, supporte une élégante pyramide octogone, à parois dentelées et à crochets sur les angles. Sous le chœur, il y a une crypte. (Goze; Graves, § 1, 1840, et § 2.)

BERNEUIL-SUR-AISNE. *Ép. romaine.* Cimetière romain sur le coteau de cette commune. On y a trouvé des médailles d'argent, de bronze, des poteries rouges très-fines. — Entre ce coteau et l'Aisne, quantité immense de débris antiques. (Graves, § 1, 1840, et § 2.) ‖ *Moyen âge* (premiers temps après la domination romaine). Près de la carrière Rolet, au-dessus de Berneuil, près de cinq cents sarcophages; on en trouve aussi de moins anciens dans le cimetière de cette commune. — A Rochefort, au nord de Berneuil, ancien manoir fortifié. — Il ne reste plus de vestiges de l'ancien monastère de Notre-Dame-de-la-Joie (*Gaudium Beatæ Mariæ*), lieu célèbre de pèlerinage, fondé en 1234 pour servir de refuge aux lépreux. — Église paroissiale de plusieurs époques, et dont les détails sont intéressants. Dans la nef (la partie la plus ancienne), sculptures barbares, arcades simples, à plein cintre, sur des piliers carrés, garnis aux deux faces latérales de grosses colonnes, dont les chapiteaux ont des tailloirs chargés d'étoiles, de dentelures, etc. de l'époque romane primitive (X^e^ siècle?). Le latéral du midi est de 1235.

Le portail, le chœur, la nef transversale et le clocher appartiennent au XVI^e^ siècle. La nef est plafonnée. Dans un des bas-côtés, autel remarquable, dont le retable représente l'ensevelissement du Christ. Le clocher a 50 mètres de hauteur. A l'extérieur, la nef présente des détails architectoniques curieux, tels que des nébules, des doubles losanges, etc. (Graves, § 1, 1840, et § 2.) — Château du XVII^e^ siècle, au Mont-Berneuil. Il y avait autrefois, près des murs de ce château, une fontaine dite *de Sainte-Claire*, dont l'eau était réputée pour la guérison des maux d'yeux. (Graves, *ibid.* Emm. Woill. § 4.)

BITRY. *Ép. celtique.* Rocher de grès brut, en vénération dans le pays, et qui présente, par sa disposition, tous les caractères d'un bloc hiératique gaulois. — Les buttes de Mont-Mégret et de Mont-de-Justice sont, dit-on, des lieux de « réunions nocturnes de génies malfaisants, qui, à certaines époques, s'y livrent à des « danses infernales. » — *Ép. romaine.* Voie de Soissons à Amiens, limitant les finages de Bitry et de Moulin-sous-Touvent. ‖ *Moyen âge.* Cercueils ou sarcophages, en forme d'auge, disposés non pas parallèlement, comme on les trouve communément, mais disposés circulairement autour d'un centre commun. (On a retrouvé cette disposition en Picardie et dans d'autres contrées.) — Sarcophages nombreux à l'ancien cimetière de Bitry, au lieu dit *la Croix-du-Ru*. (Graves, § 1, 1840, et § 2.) — Église paroissiale de grandes proportions, en pierres de taille, qui appartient à deux époques bien caractérisées. Le clocher est du XII^e^ siècle, fort remarquable, carré à sa base, supportant une belle pyramide octogone, dont les angles sont couverts de violettes. Façade du temps de la Renaissance. Chœur polygone, curieux par ses ornements. Voûtes, pendentifs. Contre-forts avec niches [1575]. (Graves, § 1, 1840, et § 2; Emm. Woill. § 4.)

CHELLES. *Ép. romaine.* Voie de Senlis à Soissons, délimitant les finages de Chelles et de Hautefontaine. Largeur, 13 mètres, composée de blocs de calcaire grossier, augmentant, pour le volume, de haut en bas. — Poteries (au hameau de Bérogne). — Au lieu dit *le Camp des Sarrasins*, poteries fines, tuiles à rebord, briques de grande dimension. (Graves, *Notice archéologique sur le département de l'Oise*, 2^e^ édition.) ‖ *Moyen âge. Période mérovingienne.* Au même lieu, on déterre depuis deux siècles des tombeaux ou sarcophages en pierre et en forme d'auge, alignés de l'est à l'ouest, contenant des poteries fines, mêlées à des armes ou des objets dont la forme est identique avec ceux des premiers temps du moyen âge. Nous avons vu et dessiné, dans le cabinet de M. Lefèvre d'Eterpigny, à Cuise-Lamotte, des agrafes en bronze ciselé, une flèche, un poignard, un baudrier d'acier, une cuirasse et un mors de bronze provenant de ces tombeaux. (Emm. Woill. *Mon. fun. et obj. mérov.*) — A Bérogne (hameau de Chelles), autres sarcophages sur le coteau de la Croix-Rouge. — Tour de la fin du XV^e^ siècle, avec toit conique en pierre, près de l'église, et avec fenêtres divisées en deux parties horizontales. On suppose que ce sont les restes du château, démoli en 1770, qui a joué un grand rôle dans le moyen âge. — Église paroissiale, édifice très-curieux. Longueur, 30 mètres; largeur, 13 mètres; il appartient à trois époques. Le chœur, spécimen remarquable de l'époque de la transition romane. A l'extérieur, cette partie de l'église est à plein cintre, et à l'intérieur, ogivale. L'abside est en demi-cercle, au centre, avec deux autres absides à droite et à gauche, aussi en hémicycle. Les fenêtres ont des colonnettes brisées en zigzag et des chapiteaux ornés de feuilles et de têtes monstrueuses. Les contre-forts sont terminés en colonnettes, et ont à leurs angles des fûts en bâtons rompus (XII^e^ siècle). On y remarque des vitraux du XVI^e^ siècle, qui ont des inscriptions avec les dates de 1539, 1555, 1574 et 1578. La nef de cette église, consolidée par plusieurs contre-forts saillants, est du XVI^e^ siècle. (Graves, § 1, 1840, et § 2.) Façade moderne. — Au sud du village de Saint-Étienne (chemin de Chelles à Crépy), arbre célèbre connu sous le nom de *Chêne Herbelot*. C'était là qu'existait le palais du Chesne (*Palatium Casnum*) des rois carlovingiens. — Ruines de la chapelle de Bérogne, démolie en 1810, de l'époque romane. Portail. Fenêtres simples, étroites. Piliers à moulures cylindriques [XII^e^ siècle?]. (Emm. Woill. § 4.)

COULOISY. *Ép. romaine.* En 1840, des travaux d'amélioration pour la navigation de l'Aisne, au lieu dit *Hérant* (près de Trosly), amenèrent la découverte : 1° d'une auge en pierre; 2° d'une sonnette en fer, trouvée entre les cornes d'un bouc; 3° d'une aiguille; 4° d'un magnifique vase en bronze, d'une forme très-élégante, avec une anse ornée d'un médaillon de Bacchus ou d'Apollon. (Emm. Woill. § 4; Graves, § 1, 1840, et § 2.) On y trouva encore des médailles impériales (quarante), des temps antérieurs à Constantin le jeune, des vases brisés de différentes formes, une grande amphore, des armes et beaucoup de tuiles à double rebord [*tegulæ incurvæ*]. (Au musée de Beauvais.) ‖ *Moyen âge.* Au lieu dit *la Plâtrière* (route de Soissons), cercueils de pierre en grande quantité. — On en trouve encore au lieu dit *le Marteloy* et dans le cimetière de Couloisy. — L'église paroissiale est du XII^e^ siècle. Clocher carré, central, à deux étages (style roman).

COURTIEUX. *Moyen âge.* Ancien manoir de ce lieu, remplacé par une ferme. Tourelles cylindriques du XVI^e^ siècle. — Fondations de l'ancienne forteresse nommée *Tour de Courtieux*, détruite au XV^e^ siècle. — Église paroissiale, hybride. Détails du XII^e^ siècle (colonnes et

corniche). Chœur carré, de la fin du XVI^e^ siècle. Clocher carré, central, et nef modernes.

CROUTOY. *Ép. celtique.* Médailles de bronze gauloises (1839). ‖ *Ép. romaine.* Aux lieux dits *le Petit-Murget* et *le Pommier*, médailles de bronze. — Des écrivains ont désigné la colline de Martimont (hameau de cette commune) comme un emplacement où existait, du temps des Romains, un temple dédié à Mars. Les recherches faites sur les lieux n'ont rien produit qui puisse confirmer cette opinion. On y a trouvé seulement un mur, seul débris d'un ancien donjon nommé autrefois *les Tourelles de Martimont*. Peut-être des fouilles feraient-elles reconnaître des substructions antiques? ‖ *Moyen âge.* Au Bas-Martiment, restes d'un édifice qui, dit-on, a été habité par des moines rouges du nom de *Saint-Mesme*. (Graves, § 1, 1840, et § 2.) Ces restes, par leurs caractères architectoniques, sont évidemment du XV^e^ siècle. Fenêtres de forme carrée et tourelle en encorbellement surmontant une porte d'entrée. On y voit aussi d'autres fenêtres simples. Les anciens titres désignent Martimont sous les noms de *Marti mons* ou *Matri mons*. — Près de l'église de Croutoy, l'ancien presbytère a conservé une tourelle polygone dont le toit est garni de crochets sur ses angles. Cet édifice doit être de la fin du XIV^e^ ou du XV^e^ siècle? — L'église paroissiale, de l'époque de la dernière période du style ogival (XVI^e^ siècle), a l'aspect d'un lieu fortifié. Elle est entourée d'un mur à meurtrières, flanqué de tours et de guérites en encorbellement. On y remarque des vitraux portant la date de 1566. Le chœur a des voûtes à nervures prismatiques et réticulées. Le clocher est moderne. (Graves, *ibid.*)

CUISE-LAMOTTE. *Ép. celtique.* On désigne sous le nom de *Parc aux Loups* une enceinte druidique ou cromlech, sur le sommet d'une colline appelée *le Mont de Croc*, au nord de Cuise-Lamotte. Cette enceinte forme un carré, long de 32 mètres sur 28 mètres; elle est limitée par un double rang de pierres brutes. Les côtés sont orientés au nord, au sud, à l'est et à l'ouest. Son aspect est celui d'une muraille en pierres sèches. Les blocs sont formés de roche calcaire des coteaux voisins; mais on reconnaît parfaitement qu'ils ont été disposés régulièrement par la main des hommes. On remarque une double enceinte de 2 mètres de largeur, sur une hauteur moyenne de 1^m^,50. Vers l'ouest, une ouverture paraît avoir été ménagée pour permettre d'entrer dans l'intérieur du cromlech. Une dalle brute, percée d'un trou central, a été trouvée dans un des angles du parallélogramme; elle reposait sur un massif. On a découvert aussi une espèce de buste informe. Ces deux objets sont conservés dans le château de Cuise-Lamotte. M. Leféron d'Éterpigny, propriétaire du terrain, y a fait pratiquer des fouilles qui ont amené la découverte d'objets en silex (couteaux, casse-tête, etc.), évidemment de l'époque celtique, des médailles romaines, ainsi que des ustensiles du moyen âge (spatules en bronze). (Emm. Woill. § 8; voir *Album de la Picardie*, où ces objets et le plan du monument ont été dessinés par l'auteur de ce répertoire, *Archives de la Société des Antiquaires de la Picardie.*) — On voit encore sur le territoire de Cuise (gorge de la colline des Usages) un menhir de 5 mètres de hauteur, de 8 mètres de largeur et de 1^m^,50 d'épaisseur. (Graves, § 1, 1840, et § 2.) Médailles gauloises en métal composé, frustes, têtes à longs cheveux. (Cambry.) ‖ *Ép. romaine.* Médailles près de Cuise, de César, Néron, Maximien, etc. (Cambry, t. II, p. 359.) — Tuiles au lieu dit *le Champ-de-Bataille*, masse d'armes en fer. (Ép. moyen âge?) ‖ *Moyen âge.* On trouve dans les environs de Cuise des grottes ou excavations dont on ne peut reconnaître l'origine ni la destination; ce sont : le Trou-à-l'Argent, dont l'entrée se voit dans le ravin dit *la Gorge-du-Han;* la cavité du bois des Hermites ou des Remises; et celle de la colline du Croutoy. Aucune disposition ne peut faire supposer qu'ils ont servi de refuges contre des invasions. — Église paroissiale. Monument intéressant du XII^e^ siècle; il est en pierre. Cruciforme à chœur carré. On y remarque les chapiteaux d'une porte romane, aujourd'hui bouchée, à figures monstrueuses, et une corniche ondulée fort curieuse. Quelques parties ont été remaniées (nef et latéraux). A l'intérieur, colonnes longues avec chapiteaux, où sont sculptés des monstres. Le clocher a sur chaque face trois fenêtres simples. Au portail, arcade ogivale, accompagnée de colonnes; au-dessus, cinq fenêtres en plein cintre. (Graves, *ibid.* Emm. Woill. § 4.)

HAUTEFONTAINE. *Ép. celtique.* Entre ce village et Chelles, colline de Roche-Polet, hache en silex jaune et de diverses colorations. (Graves, § 1, 1840, et § 2.) ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de deux époques, élevée. Chœur du XIII^e^ siècle. Nef et ses bas-côtés; clocher terminé par une plate-forme, avec balustrade de la Renaissance, d'où s'élève une pyramide en pierre, octogone, haute de 33 mètres, du XV^e^ et en partie du XVI^e^ siècle.

JAULZY. Sur le coteau au-dessus de ce village, au lieu dit *la Croix-des-Ormeaux*, sarcophages nombreux. La tradition raconte qu'il y a eu là une église. Ce lieu a été sans doute un cimetière. — Église paroissiale de deux époques : transept nord, du XIII^e^ siècle; transept sud, de la fin du XVI^e^ siècle (Renaissance). Chœur (*idem*).

MOULIN-SOUS-TOUVENT. *Ép. celtique.* Au lieu dit *les Longues-Voies* (ferme de Quennevières), en 1838, médailles de bronze. ‖ *Ép. romaine.* Voie de Soissons à Amiens, vis-à-vis du vallon de cette commune, découverte sur cette voie, et près de Moulin-sous-Touvent, de médailles, poteries, tuiles, etc. ‖

Moyen âge. On rencontre un grand nombre de sarcophages au lieu dit *les Tombes*, vers la vallée de Laiglé. (Graves, § 1, 1840, et § 2.) — Les Templiers avaient au hameau de Touvent (*Toventum*) un établissement dont il ne reste plus de vestiges. — L'église paroissiale est un édifice de 1554. Cette église est en pierre, cruciforme. Le chœur et la nef transversale sont carrés, avec larges fenêtres ogivales, doubles et ornées de trèfles. Le clocher est central, mais moderne; on y voit des pilastres ioniques. Le portail est franchement de l'époque de la Renaissance. (Graves, § 1, 1840, et § 2.)

NAMPCEL. *Ép. romaine.* Voie de Soissons à Amiens, limitant les finages de Nampcel et de Lombray (Aisne). Elle a de 20 à 30 mètres de largeur et 6 ou 7 mètres de hauteur, formée de blocs calcaires. — Sarcophages au hameau de Bellefontaine, dont l'intérieur est taillé comme ceux de la ferme d'Attiche (voir ci-après, canton de Ribécourt), et sur la chaussée romaine, près de l'arbre des Loges; l'un de ces derniers contenait une lance, une épée et des médailles romaines. (Graves, § 1, 1840, et § 2.) ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, dont le chœur et les chapelles sont du XVI^e^ siècle. Voûtes à nervures prismatiques. Nef et clocher modernes. On y trouve beaucoup de pierres funéraires. — A Bellefontaine, chapelle du XII^e^ siècle.

PIERREFONDS. *Ép. celtique.* A la ferme de Palesne, casse-tête en jaspe verdâtre, pointillé de jaune, de 5 centimètres de longueur. Petits coins en grès dur, de couleur jaune. ‖ *Ép. romaine.* Au nord-est de ce bourg, au lieu dit *la Fortelle*, voie de Senlis à Soissons, délimitant les finages de Pierrefonds et de Saint-Étienne. Largeur moyenne du remblai, de 5 à 6 mètres; hauteur, 7 à 9 mètres. — Près des ruines du château, médailles de bronze et ustensiles antiques. — Au clos Notre-Dame, meules en poudingue. — Enfin, au lieu dit *la Folie*, découverte, en 1812, de médailles gauloises et romaines, de nombreuses figurines en terre cuite, brisées, d'une pâte très-fine, jaune, rouge, et dont les formes étaient pleines de grâce. (De Cayrol; Graves, § 1, 1840, et § 2.) — On a rencontré des sarcophages à la ferme du Rocher. En 1815, on trouva un de ces monuments funéraires, composé de grands carreaux de terre cuite, contenant le squelette d'un enfant. Enfin, en 1810, une autre découverte avait procuré des coupes, des vases de verre, d'origine antique, dans quarante autres sarcophages, où se trouvait un creux ménagé pour y placer la tête du cadavre. (Graves, *ibid.*) ‖ *Moyen âge.* Anciens bâtiments du prieuré, au sud de l'église de Pierrefonds. Il reste des parties d'architecture romane (arcades, chapiteaux) et des caves voûtées en plein cintre. On communiquait de là au château primitif de Pierrefonds, dont l'emplacement se trouvait sur le plateau qui domine l'église à la ferme précitée. — Maisons Sonnier, à l'est du château, constructions du XV^e^ siècle, à toits aigus, avec moulures prismatiques; escalier dans une tourelle cylindrique, à toit conique. (Graves, *ibid.*) — Ruines célèbres du château bâti en 1390 par Louis d'Orléans, démantelé en 1617 par l'ordre de Louis XIII, et que l'Empereur fait en ce moment réparer. (Voir le plan de ce château, p. 151, *Dict. rais. de l'Arch. franç.* par M. Viollet-le-Duc, et la *Description raisonnée et détaillée de cet édifice.*) Ces ruines permettent d'en établir encore le périmètre, qui formait un parallélogramme dont le développement était d'environ 900 mètres, savoir : au nord, 70 mètres; à l'ouest, 89 mètres; au sud, 59 mètres; au sud-est, 36 mètres; à l'est, 49 mètres. Il y avait huit tours, cinq aux angles et les autres sur les fronts nord, ouest et sud, de forme demi-circulaire, de 5 mètres d'épaisseur à la base, ayant pour diamètre intérieur de 3 à 5 mètres; celles qui subsistent ont 36 mètres de hauteur. Des mâchicoulis en retraite couronnent les murailles. L'une de ces tours, celle de l'est, renfermait la chapelle Saint-Jacques. A l'extérieur, on remarque deux niches carrées où se dressent des statues de grandeur colossale, mais qui ont été très-mutilées à la fin du XVIII^e^ siècle, représentant des guerriers (probablement des seigneurs de Pierrefonds); elles paraissent de la fin du XII^e^ siècle. Le donjon subsiste encore en partie; il était près de l'angle sud-est. On y voit une cheminée avec colonnes courtes et frise ornée de feuilles. Les casemates, de 5 mètres de hauteur, ont des voûtes en plein cintre. Des souterrains étendus, en ogive, se remarquent encore dans l'enceinte des ruines. Rien de plus imposant que ces restes, et surtout que l'appareil des murailles ou des tours. On remarque que, pour donner plus de solidité aux pierres angulaires, elles étaient reliées par des liens de fer scellés avec du plomb. (Graves, § 1, 1840, et § 2; Emm. Woill. § 8; *Voy. pitt. de la Fr.* VALOIS ET COMTÉ DE SENLIS : B^on^ Tayl. C. Nod. et Caill. *Voyages pitt. dans l'ancienne France.*) — Église paroissiale de plusieurs époques, remarquable. L'intérieur du chœur et des chapelles, ainsi que la crypte pratiquée sous l'église, est du XI^e^ siècle (1060). Ce chœur et une chapelle à l'extérieur sont de 1206; la nef et le portail, de l'époque du style flamboyant. Enfin, l'élégant clocher qui domine cette église est de 1552. On y trouve des pierres funéraires du XIV^e^ siècle et des vitraux probablement de la même époque. (Graves, *ibid.* Weil; Emm. Woill. § 4.) La crypte est fort curieuse; elle est cruciforme, à voûtes méplates terminées en cul-de-four. Les bas-côtés forment en plan des absides semi-circulaires qui correspondent aux absides du chœur. Dans l'allée centrale se trouve une fontaine, dite *de Saint-Sulpice*, dont l'eau guérit, dit-on, les fièvres. (Graves, *ibid.* Weil; Emm. Woill. § 4.)

RETHONDES. *Ép. celtique.* Médailles gauloises. ‖ *Ép. romaine.* A la ferme de la Belle-Assise, bracelets ou torques; couronnes de bronze en torsades, se fermant par des agrafes, de manière à pouvoir entourer la tête: elles ornaient celle d'un squelette. (Cabinet de M. de Crouy, à Compiègne.) Très-élégantes par leur travail et leurs ciselures. — Au lieu dit *le Plat-Port*, où l'on croit qu'il a existé un fort, des fouilles ont fait découvrir des tuiles et des médailles impériales en argent. ‖ *Moyen âge.* Ancien château, près de l'église, de l'époque de la Renaissance. — Église paroissiale, édifice sans importance. Chœur du XIIIe siècle; le reste est moderne. — L'église Saint-Pierre est une construction qui présente plus d'intérêt architectonique. On y voit des fenêtres romanes, une corniche à corbeaux et contre-corbeaux, des moulures à pointes de diamant, des billettes, des zigzags; détails très-caractéristiques du XIIe siècle. Clocher court, carré, en bâtière: curieux spécimen. (Graves, § 1, 1840, et § 2.)

SAINT-CRÉPIN-AUX-BOIS. *Ép. romaine.* Dans le parc d'Offémont, antiquités et médailles, en 1805. ‖ *Moyen âge.* L'ancien château d'Offémont, qui remontait au XIe siècle, n'existe plus. Sur son emplacement existe un château moderne d'une belle apparence, au milieu d'un parc considérable. C'est à l'ouest de ce château que se trouvent les ruines de l'ancien couvent, appelé *Sainte-Croix-d'Offémont*, fondé en 1329. Elles consistent dans quelques parties de l'église restées debout: ce sont des pignons, des voûtes, une tourelle, des niches, qui présentent, par leurs caractères architectoniques, l'époque de la Renaissance. (Graves, § 1, 1840, et § 2.) — L'église paroissiale de Saint-Crépin-aux-Bois est une construction remarquable, du XVIe siècle, en pierres d'appareil. A l'intérieur, l'édifice a des voûtes très-belles, dont les nervures s'épanouissent et reposent sur des piliers cylindriques à bases polygones: on y lit la date de 1501; vitraux de 1552. Longueur de l'église, 36 mètres; largeur, 17 mètres; hauteur, sous voûte, 13 mètres. La nef a été rebâtie en 1751, ainsi que le constate une inscription. On y remarque un ancien confessionnal et les boiseries de la chapelle de la Vierge, avec figures d'une bonne exécution.

SAINT-ÉTIENNE-LEZ-PIERREFONDS. *Ép. romaine.* Voie qui tendait de Senlis à Soissons et longeait le lieu dit *la Ville-des-Gaules*. On a découvert dans ce lieu des médailles de bronze, des vases en poterie fine, des figurines, des amphores, des tuiles brisées, etc. (ancien cabinet de M. Leféron d'Étrepigny, à Cuise-Lamotte), des tombeaux, une statue, des armes, les vestiges d'une voûte, des vases en terre, dont un avait 65 centimètres de diamètre, avec deux anses, et dont l'ouverture circulaire avait 14 centimètres; elle était fermée par un couvercle de bronze. (Cabinet de M. de Cayrol, à Compiègne.) — Médailles de Valérien, Postume, Salonine, etc. à la carrière Cholet. On évalue à plus de quatre hectares l'étendue du terrain sur lequel on a recueilli des objets antiques de toute espèce, et un mur considérable a été construit avec les briques qui en ont été enlevées. En 1842, on a pu constater que cet emplacement était entouré de murailles et de tourelles. Il présentait l'aspect d'un vaste camp, où se trouvaient entassées des tuiles, des poteries brisées; deux puits y ont été rencontrés: l'un d'eux avait 13 mètres de profondeur, et au fond un évasement de 9 mètres de circonférence; il était parfaitement circulaire, et son diamètre était de 95 centimètres. On y trouva des ossements de chevaux, des tuiles et des poteries. (Graves, § 1, 1840, et § 2.) — On a aussi recueilli, près du village de Saint-Étienne, des vases, une statuette et des coupes en bronze. ‖ *Moyen âge.* Dans le cimetière de ce village, sarcophages. - Église paroissiale de plusieurs époques. Le chœur, la partie la plus curieuse, est du XIIe siècle; la nef, du XVIe siècle. Le clocher, moderne, est une imitation du style roman. Le chœur, voûté en cul-de-four (caractère d'ancienneté), a trois fenêtres accompagnées de colonnettes à chapiteaux variés; au-dessous règne une moulure dentelée. Le tout est couronné par une corniche à arcades avec corbeaux. On remarque que les contre-forts ont un fût dont l'extrémité aiguë remonte jusqu'à la corniche. (Graves, *ibid.* Emm. Woill. § 4.)

SAINT-PIERRE-LEZ-BITRY. *Ép. celtique.* Ossuaire découvert en 1840: longueur, 4 mètres; hauteur, 1m,50; formé de dalles brutes. On y trouva des ossements et cinquante têtes mêlées ensemble, et une seule tête placée distinctement, à l'entrée du monument. ‖ *Ép. romaine.* Sarcophage renfermant des antiquités, découvert en 1825 sur la côte de Dégrégoire. ‖ *Moyen âge.* Sarcophages en forme d'auge, disposés circulairement, comme à Bitry (voir ce mot). — Église paroissiale construite en pierres d'appareil. Chœur en hémicycle. Tout l'édifice, à l'exception des voûtes du chœur (XVIe siècle), est de l'époque romane. Clocher moderne. On y remarque une corniche à torsades et à corbeaux, où sont sculptées des têtes monstrueuses. Fonts baptismaux fort anciens (Xe siècle).

TRACY-LE-MONT. *Ép. celtique.* Ancienne ferme de Maigosset, au lieu dit *les Ouies*, médailles gauloises. *Moyen âge.* Tourelles en pierre, dans plusieurs habitations, du XVe ou du XVIe siècle. - Église paroissiale, de la fin du XVe siècle. Clocher de 1618. On y remarque une chaire sculptée de 1663, remarquable.

TROSLY-BREUIL. *Ép. celtique.* On voit sur la pente du Mont-Saint-Marc (forêt de Compiègne), territoire de Trosly-Breuil, un bloc calcaire de 27 mètres de pourtour, élevé de 7 mètres et de 5 mètres d'épaisseur. Il est divisé en deux parties. D'anciens titres le désignent sous le nom de *Pierre-Tourniche*, et on le nomme au-

jourd'hui *Pierre-qui-Tourne*. Ce monument est considéré comme d'origine gauloise. Non loin de là on rencontre, sur les pentes du même mont, une autre pierre fichée, affectant la forme d'un triangle, de 4 mètres de hauteur, entourée de blocs plus petits; l'ensemble paraît constituer aussi un monument de l'ère celtique. (Graves, § 1, 1840, et § 2.) || *Ép. romaine.* Médailles, fragments de tuiles antiques et fragments de mosaïque, à l'emplacement de l'ancien château. || *Moyen âge. Période mérovingienne.* Emplacement supposé du palais des rois de la première race, entre Trosly et Breuil, au lieu dit *la Terre-à-Carreaux*, vallée de l'Aisne. (Graves, *ibid.*) On y a découvert des fondations de 20 à 24 mètres de longueur. — Eglise paroissiale du xv^e^ siècle, en partie. Nef moderne.

CANTON DE COMPIÈGNE.

(Chef-lieu : Compiègne.)

CHOISY-AU-BAC. *Ép. romaine.* Découverte en 1829, près du bois de Cornillois, en face de Choisy, d'une chaîne d'or, un Hadrien d'argent, des vases avec arabesques, une meule antique de 32 centimètres de diamètre et des substructions de la même époque. — En 1837, médailles sur le bord de l'Aisne. — Aux carrières du Châtelet, vis-à-vis du lieu dit *les Plattes-Rouges*, découverte, en 1839, d'un grand vase de terre noire, décoré de bas-reliefs. — A Choisy même, médailles impériales, tuiles; poteries au lieu où existait l'ancien pont; on y découvrit aussi un médaillon d'argent antique. || *Moyen âge. Période mérovingienne.* Sur l'emplacement de l'ancien monastère de Saint-Étienne, cercueils en pierre, d'où l'on a retiré des objets antiques; on croit que c'est sur cet emplacement ou près de là qu'existait le palais appelé *Cauciacum* ou *Cauciacus*, des rois de la première race. Les ruines de ce monastère se voient près de l'église actuelle (arcade en plein cintre, garnie de moulures à dents de scie). — A la ferme dite *la Grange-Bejot* (ancienne dépendance du prieuré de Choisy), fenêtres du xvi^e^ siècle. (Voir notice sur Choisy, par M. Rendu.) — Église paroissiale de plusieurs époques: façade, clocher et nef du xii^e^ siècle; portail semi-circulaire; le chœur et une chapelle sont du xiii^e^ siècle; il y a trois absides polygones; enfin une fenêtre de la façade est du xv^e^ ou du xvi^e^ siècle. On voit près de la sacristie une pierre funéraire de 1555. — La croix du cimetière a un piédestal dont chaque face est décorée d'une arcade ogivale surmontée d'un fronton triangulaire, xiii^e^ siècle. (Rendu, même notice.)

CLAIROIX. *Ép. celtique.* Sur le territoire de cette commune se trouve le Ganelon, montagne où l'on rencontre beaucoup d'antiquités et qui a dû être un lieu important sous la domination romaine; avant cette époque, le culte druidique s'y établit sans doute, car on y rencontre un dolmen bien caractérisé (près du chemin d'Annel): il se nomme la *pierre Monicart;* c'est un rocher, long de 5 mètres, large de 3 mètres, sur un plan incliné, mais soutenu horizontalement par un support; on peut passer dessous en rampant; il y a sur cette pierre des versions superstitieuses. (Graves, § 1, 1850, et § 2.) — Poterie noire gauloise sur le plateau du Ganelon. (Musée de Beauvais.) Médailles d'or et autres en bronze. On y déterra vers 1788 un collier en or, dont les grains étaient gros comme des noisettes. (Cambry.) Hache gauloise très-légère, qu'on a supposée être l'os d'un animal. (D. Gren. vol. LXVIII, p. 263.) Hache en caillou blanc et noir (silex ordinaire sans doute?) de 30 centimètres de longueur; d'autres armes en silex ont été trouvées sur les flancs de ce mont. (Graves, *ibid.*) || *Ép. romaine.* Le sol du Ganelon est couvert de tuiles, poteries, vases, etc. de médailles: D. Grenier (vol. CCXI, p. 121, *Introd. à l'hist. de Pic.*) dit que de son temps on en avait ramassé la valeur de deux boisseaux (bronzes de Nerva, Faustine la Jeune, Claude, Philippe, Posthume, Tétricus, Probus, Commode, etc.). Depuis le commencement de ce siècle, on a constamment rencontré dans les fouilles faites sur cette montagne des médailles impériales (Antonin le Pieux, Tibère, Septime-Sévère, Néron, Verus, Philippe, Gordien, Jules, Etruscilla, etc.). (Cambry, t. II, p. 360.) On y a mis au jour des statuettes: deux de Mercure, une de Cybèle (Caylus). En 1784, sur le plateau vis-à-vis d'Annel, on trouva sous un amas de pierres un collier et un bracelet d'or pesant huit onces (en forme d'anneaux, sans moulures), un anneau élastique, aussi en or, du poids de onze onces, qui furent fondus. (Graves, *ibid.*) — Au lieu dit *Huat*, au confluent de l'Aisne et de l'Oise, découverte, en 1823, d'un coutelas, d'une hache et d'un buste de femme sur un cygne, le corps nu et ceint d'un baudrier. — En 1820, on retira de la rivière d'Aronde une bague impériale d'argent avec médaillon. — A Bienville, poteries fines, ornées de dessins représentant des priapées. (Graves.) Les tuiles à rebord, entières, étaient autrefois en si grande quantité, qu'on venait en chercher pour couvrir les murs de Clairoix comme chaperons. Meule en poudingue et débris antiques, au lieu dit *les Prés-du-Château*, même village. On a aussi rencontré sur les pentes du Ganelon, à l'est, des sarcophages d'origine romaine. || *Moyen âge.* Église paroissiale en pierres d'appareil, de plusieurs époques; clocher du xii^e^ siècle; le reste a été remanié ou reconstruit au xvii^e^ et au xviii^e^ siècle.

COMPIÈGNE. *Ép. celtique.* On n'a rien découvert de cette époque, soit dans cette ville, soit dans les lieux qui l'avoisinent. || *Ép. romaine.* Médailles romaines des époques de la République et de l'Empire, recueillies en 1773 dans un des faubourgs de Compiègne. (D. Gren.

vol. XLII, p. 88, *Introd. à l'hist. de Pic.*) — Rue de Pierrefonds, maison n° 16, à Compiègne, sarcophage en marbre blanc de l'époque du Bas-Empire, qu'on dit provenir de l'abbaye de Saint-Corneille; il est orné de têtes de génies funèbres. (Perint; Emm. Woill. § 8.)

‖ *Moyen âge.* On a rencontré de nombreux sarcophages sur l'emplacement de l'ancienne abbaye de Saint-Corneille; ce qui reste de cette antique et célèbre abbaye ne peut guère donner l'idée de ce qu'elle était encore à la fin du XVIII^e^ siècle : il n'existe plus qu'une partie du cloître voisin de l'église; des colonnes accouplées, qui paraissent dater du XIV^e^ siècle, des souterrains très-vastes, et surtout un puits fort curieux, au fond de la cour de ce cloître, qui présentait, à une profondeur de 10 mètres à partir du sol, une voûte sphérique d'environ 3^m^,90 de diamètre, où quatre niches formaient des autels au nord, au sud, à l'est et à l'ouest; elles étaient pratiquées dans le terre-plein de ce rond-point, autour duquel régnait une marche circulaire que l'eau venait affleurer. (Perint; Graves, § 1, 1850, et § 2.) — Place du Marché-aux-Herbes, restes d'une arcade ogivale et de contre-forts de 1539. (Voir sur l'abbaye de Saint-Corneille : *Monasticon gallicanum*, Perint, et *Voy. pitt. de la Fr.* PROVINCE DE L'ÎLE-DE-FRANCE.) — L'église des Minimes, dont la plus grande partie a été démolie, présente encore des parties du XII^e^ siècle. En plan elle a la forme d'un T, 27 mètres de longueur; à la façade, portail ogival dont le tympan a conservé des traces de peintures et où l'on voit les symboles des quatre évangélistes; dans la partie supérieure de cette façade s'ouvrent une fenêtre avec moulure dentelée et une autre petite fenêtre romane avec arc à dents de scie. Les piliers qui séparent la nef principale des bas-côtés ont des consoles qui reçoivent l'archivolte des arceaux à plein cintre, particularité dont on ne trouve pas d'exemple dans le département. Corniches à corbeaux et à têtes monstrueuses avec arcades anguleuses; le chœur, carré, est éclairé par trois fenêtres ogivales simples; voûtes dont les nervures, à boudins croisés, sont supportées par des figures bizarres. Cet édifice est fort dégradé dans ses parties principales; il est intéressant au point de vue de l'art, mais menacé d'une ruine complète. (Emm. Woill. § 4.) — On fait remonter à la fin du XII^e^ siècle (1199) l'église de Saint-Jacques, mais on trouve des parties bien postérieures, telles que les voûtes, les bas-côtés du chœur et les chapelles de l'abside (XV^e^ siècle); le clocher est positivement du XVI^e^ siècle. Il ne reste plus rien qu'on puisse attribuer à l'époque de la transition romane, car le chœur, les bas-côtés de la nef principale et cette nef sont du commencement du XIII^e^ siècle; bénitier du XII^e^ siècle. Longueur totale, 52 mètres; largeur, 23 mètres; fenêtres du chœur et de la nef transversale étroites, allongées, ornées de colonnettes du commencement du XIII^e^ siècle. A la façade principale, porte sculptée du XVI^e^ siècle. Le clocher, élevé de 49 mètres, est à sa base, et jusqu'à la balustrade qui le surmonte, du XV^e^ siècle; mais la coupole est de l'époque de la Renaissance. A l'intérieur, cette église a 18 mètres sous clef; la nef, six travées, dont les piliers ont des chapiteaux variés et à feuillages. Tableaux de Brenet et de Philippe de Champagne; dans le transept, tableau peint à l'occasion d'une maladie de Louis XIV, attribué à un élève de Mignard. Pierres tombales du XV^e^ et du XVI^e^ siècle. (Perint; Graves, § 1, 1850, et § 2; Emm. Woill. § 4.) — L'église de Saint-Antoine n'a conservé de l'époque de sa fondation (fin du XII^e^ siècle ou commencement du XIII^e^) que les transepts et les premières travées de la nef; tout le reste de l'édifice est du XVI^e^ siècle[1]. Longueur totale, 64 mètres; largeur de la nef, 18 mètres; du chœur, 21 mètres. Les parties remarquables de cet édifice sont : 1° le portail, de la dernière époque du style flamboyant, formé d'une arcade ogivale avec tympan à personnages, au-dessus de laquelle se trouvent une galerie à jour et une rose flamboyante, terminé par un pignon orné d'expansions végétales ou crochets, et encadré à droite et à gauche par deux tourelles élégantes; 2° le chœur, en hémicycle, flanqué de trois absides renfermant des chapelles; les voûtes ont des arceaux réticulés, avec médaillons aux points d'intersection; à l'extérieur, on a prodigué un grand luxe de décoration. Hauteur des voûtes, à partir du sol, 21 mètres; elles ont été terminées en 1584. Piliers de la nef à nervures prismatiques, s'élevant sans interruption de la base des piliers jusqu'à l'intrados des voûtes. On voit dans la nef une pierre tombale du XV^e^ siècle. Fonts baptismaux qui proviennent de l'église de Saint-Corneille, en marbre ou pierre noire, très-curieux par leur forme et leurs ornements; ils sont probablement du XI^e^ ou du XII^e^ siècle. (Perint; Ewig; Graves, § 1, 1850, et § 2; Emm. Woill. § 4.) — La petite église de Saint-Germain, reconstruite, dit-on, en 1482, sur l'emplacement d'une église fondée au VI^e^ siècle par Childebert, n'a rien de remarquable. Pierres funéraires anciennes, banc d'œuvre dont les sculptures sont soignées; le clocher a été bâti sous Louis XIII. (Graves, *ibid.* Perint.) — La chapelle de Saint-Nicolas, attenant à l'Hôtel-Dieu, est un édifice sans caractère architectural, dont une partie a été utilisée pour le service de cet établissement; mais on y admire un autel et un retable qui sont de vrais chefs-d'œuvre pour la hardiesse, l'exécution, l'expression des figures, la perfection et le fini des détails. (XVII^e^ siècle; Perint.) — Il ne reste que quelques arcades de l'ancienne église

[1] C'est à tort que l'on attribue la construction de cette église au cardinal d'Ailly, mort en 1425.

Lamotte, et au lieu dit *le Champ-de-Bataille*, haches en silex opaque, presque blanc, et en pierre granitoïde de couleur verte. Ces haches ressemblaient beaucoup aux instruments indiens consacrés aux sacrifices. (Cabinet de M. Leféron d'Éterpigny, à Cuise.) ¶ *Ép. romaine.* On trouve sur une multitude de points de la forêt de Compiègne des traces irrécusables de l'occupation romaine : objets d'art, vestiges de constructions, médailles, poteries, bronzes, statues, fragments d'architecture, sculptures, etc. s'y rencontrent, pour ainsi dire, à chaque pas. Il serait trop long d'énumérer ici toutes les découvertes faites depuis un siècle surtout; nous allons seulement indiquer les principaux lieux, afin d'y provoquer des recherches qui, sans nul doute, procureront de nouvelles richesses archéologiques. — Mont Chipray ou Chyprès (entre le Vivier-Corax et la Croix-Saint-Ouen), fragments de tuiles rouges et blanches. En 1823, découverte de poteries, carreaux, tuiles de grande dimension, médailles de bronze, vases de terre complets. En 1824, tuiles à rebord, avec un vase contenant cinq cent quatre-vingt-dix médailles (acquises pour la Bibliothèque royale). En 1825, vestiges considérables de constructions; tuiles rouges, blanches, guillochées; amphore contenant cinq mille deux cents médailles de bronze, meule en grès de 72 centimètres de diamètre, vase remarquable par sa couleur et sa légèreté (envoyé à la même Bibliothèque). En 1826, pierres ayant servi à une construction régulière, tuiles de toute espèce (*tegulæ incurvæ* et *tegulæ hamatæ*), dé de bronze et vase renfermant deux mille deux cent trente-cinq médailles en bronze, petit lion en bronze, pommeau de glaive ciselé, médaille de Nerva, tête en marbre, remarquable par son travail. (Graves, § 1, 1850, et § 2.) Depuis, on a encore découvert dans ce lieu des armes, des meules en poudingue, des vases élégants. — Coteau de la Héronnière. Restes de constructions, nombreux. En 1810 et 1811, lances en fer, vase de bronze avec mascarons, un autre avec un manche portant le nom de ALPICVS; tuyau du même métal, terminé par une tête de bélier de 14 mètres de longueur, cylindrique; une fontaine en bronze, d'un travail très-soigné et d'une forme élégante. (Graves, *ibid.*) — Lieu dit *Pont-Cardon*, entre les coteaux de la Tête-Saint-Jean et de Saint-Nicolas, restes considérables de constructions (Bergeron, *Valois royal*), médailles (1815) : ces restes se prolongent dans la vallée Saint-Nicolas; tuiles, poteries, etc. meule en poudingue. — A la Michelette (triage), constructions nombreuses, puits, restes de fours, débris céramiques, médailles. — Quartier du Buissonnet, route de Soissons, lieu abondant en objets et constructions antiques[1]. En 1804, près du carrefour de Mémoire, médailles d'argent; on les découvrait autrefois par centaines dans ce lieu; figurine en bronze (Leré. Ms. de la biblioth. de Compiègne), statuette en terre cuite (1814). — Carrefour de la Vieille-Monnaie (1813), trois cent soixante-six médailles d'argent réunies. — Point de jonction des routes de Grainville et du Buissonnet, médailles. — Lieu dit *le Château Belant*, route Geoffroy, poteries et tuiles en très-grande quantité; construction de 54 mètres de développement de côté et de 34 mètres de face. — A la Malmaire, poteries, tuiles, médailles (Claude, Valérien, Licinius, Constantin, etc.). En 1826, on y découvrit deux mille huit cent vingt-cinq médailles impériales. — A la Mare-Neuve (carrefour de la Hideuse), mêmes objets. — Au Berne, médaille d'argent (Gordien), en 1819. — A la Muette, haches en bronze, entières, en fragments, et restes de bronze préparés pour la fonte. (D. Gren. *Introd. à l'hist. de Pic.* p. 127.) — Aux Arzillières, route de Compiègne à Crépy, vases de bronze, de grande dimension, avec leurs anses et leurs couvercles. (Cabinet de M. de Cayrol, à Compiègne.) — A la Fontaine-de-la-Maison-Bleue, meule en calcaire dur à nummulites [exemple unique, les autres meules trouvées dans le département de l'Oise étant formées de roche siliceuse]. (Graves, § 1, 1850, et § 2.) — Saint-Jean-aux-Bois, dans le village (1816), spatules, fibules et agrafes antiques en bronze. — Au Longpont (près du carrefour de la Bréviaire), tuiles brisées, fragments de poteries, constructions antiques. — Village de la Bréviaire (entre les routes de Morienval et du Cheval-Noir et le chemin des Plaideurs), vestiges de constructions (1816), objets en bronze. — A la Grande-Faisanderie (1773), médailles d'argent et de bronze (Tibère, Maximien). (D. Gren. vol. CCIX, p. 246.) — Au Puits-du-Roi, aux Secquenaux, au carrefour du Bosquet-Gras, médailles. — A la Fontaine-Huet, restes de constructions, tuiles et poteries. — Route Bourbon (près de Saint-Nicolas-de-Courson), tuiles, poteries antiques, médaille de bronze (Flavius), tuiles, vases, etc. — Au hameau de Mercières-au-Bois-Marchel, tuiles en grande quantité. — Près de la Grande-Faisanderie, dans des restes de constructions antiques, médailles romaines mêlées à de nombreux débris céramiques. — Route de Royalieu et route de Bretagne, en 1830, découverte de médailles romaines. (Pour la suite, voir : cantons d'Attichy et de Crépy.) ¶ *Moyen âge.* Le château que les rois de France avaient fait bâtir à Royalieu et le prieuré fondé par Philippe le Bel en 1303, tout a disparu, en 1430, pendant le siége de Compiègne. — L'église de Saint-Corneille-aux-Bois remonte à 1164; mais ce qui reste consiste seulement

[1] Ces constructions couvraient un espace d'environ 400 mètres carrés, tout jonché de tuiles romaines en 1820. (Graves.) On y découvrit encore pendant la même année des tuiles, des pierres taillées, une médaille de Vespasien et, en 1822, une immense quantité de médailles de Gordien, Constantin, Tétricus, Antonin, etc.

dans une arcade ogivale, une fenêtre en plein cintre et quelques chapiteaux qui paraissent appartenir au style ogival primaire. On voit encore des sculptures du XVI^e^ siècle dans la charpente. ‖ *Ép. moderne.* Le palais de Compiègne, qui a succédé au château nommé *le Louvre* (1260), agrandi sous Charles V, Louis XI, François I^er^, Louis XIII et Louis XIV, a été presque entièrement reconstruit sous Louis XV, sur les plans de l'architecte Gabriel (de 1753 à 1788). Potin, architecte de Fontainebleau, fut chargé de l'exécution des travaux, qui ne furent terminés que pour le mariage de Louis XVI. L'empereur Napoléon I^er^, qui affectionnait cette résidence, consacra sept millions pour la restaurer, après les dévastations de la Révolution, et trois millions pour la décorer et la meubler; on lui doit la galerie d'honneur. Le plan de cet édifice est irrégulier. La façade, vers la forêt, a 193 mètres de largeur; elle se compose d'un avant-corps orné de quatre colonnes d'ordre ionique, avec un riche entablement couronné par une élégante balustrade. Trois ailes viennent aboutir de cette façade sur la place d'Armes, où se présente l'entrée principale. Une colonnade d'ordre dorique relie les deux ailes latérales entre elles sur une longueur de 43 mètres. On y remarque, à l'intérieur, le grand escalier, la salle des gardes, la chapelle et la belle galerie de 45 mètres de longueur; des peintures de Girodet, de Redouté; des sculptures de Beauvallet, et beaucoup de tableaux remarquables de peintres anciens et modernes; des tapisseries des Gobelins et de Beauvais, et des statues de Keller, Dupaty, etc. Le jardin renferme un berceau en fer, élevé sous Napoléon I^er^, qui n'a pas moins de 8 mètres de hauteur et de largeur et 1,400 mètres de longueur. (Ewig; Fleschelle; Graves, § 1, 1850, et § 2; Guilbert, *Notice;* Perint; Vatout[1].) — Le pont neuf de l'Oise a été construit sur les dessins de M. Dubois, directeur général des ponts et chaussées, sous Louis XV, qui en posa la première pierre en 1732. Ce pont est composé de trois arches elliptiques très-bien appareillées; il est en pierre de grande dimension. L'arche du milieu a 24 mètres d'ouverture; les deux autres, 22 mètres. La longueur du pont est d'environ 113 mètres, et sa largeur de 12 mètres. Coustou y avait sculpté les armes de France. Au-dessus s'élevait un obélisque de 10 mètres de hauteur, à l'extrémité duquel brillait un globe de cuivre doré, surmonté d'une croix de fer; sur une des faces du piédestal (du côté de la rivière), on lisait ces mots: *Iter tutum viatoribus et nautis facile commercium.* (Graves, § 1, 1850, et § 2; Perint.) = Musée Vivenel; collections particulières; bibliothèque. M. Vivenel, ancien entrepreneur des travaux de l'hôtel de ville de Paris, né à Compiègne, a bien voulu enrichir cette ville d'une collection d'objets d'art, de tableaux, de statues, de bronzes, de meubles, de produits de l'art étrusque, d'armes, d'émaux, de médailles, de livres de curiosités, de verroteries, de dessins, etc. du plus grand prix et d'une haute importance artistique. On y admire un Carrache, un Murillo, des antiquités égyptiennes, un lit complet du temps de Henri II, une cheminée en bois sculpté, des bahuts, des dressoirs du moyen âge, une armure complète du XIV^e^ siècle, des poteries de Palissy, etc. enfin, des objets d'histoire naturelle. Cette collection a dû coûter à M. Vivenel de longues et dispendieuses recherches. — On pouvait visiter, il y a quelques années, plusieurs collections particulières de médailles et d'objets antiques trouvés aux environs de Compiègne, mais elles ont été en grande partie vendues ou dispersées. — La bibliothèque de cette ville ne se compose que d'environ six mille volumes, de quelques manuscrits et autographes de personnages célèbres. — Les archives de Compiègne possèdent peu de documents sur l'histoire locale, mais on y voit la charte de commune octroyée au XII^e^ siècle.

CROIX-SAINT-OUEN (LA). *Ép. romaine.* Dans les environs de cette commune et au hameau de Mercières-au-Bois, grande quantité de tuiles. ‖ *Moyen âge.* Il ne reste plus de vestiges de la célèbre abbaye fondée par Dagobert; mais on vient encore en procession sur l'emplacement qu'elle occupait, qui s'appelle *la Croix-aux-Œufs* ou *la Croix-Rouge.* — Église paroissiale de plusieurs époques, et qui est formée de deux parties accolées. Une arcade remonte au XII^e^ siècle; chœur du XIII^e^; enfin, la nef est du XV^e^ siècle. Clocher moderne. Il y a dans cette église un pèlerinage, qui dure plusieurs jours (le 24 août et jours suivants), pour la guérison de la surdité; les malades descendent dans un caveau placé sous le chœur et passent la tête dans une niche de pierre. (Graves, § 1, 1850, et § 2.)

JANVILLE. *Moyen âge.* L'église paroissiale est du XVI^e^ siècle. Vitraux datés de 1550. On y voit les armes de la famille d'Humières. Nef moderne et pyramide couverte d'ardoises. Sans intérêt.

JAUX. *Ép. celtique.* Ossuaire découvert, en 1810, au lieu dit *la Carrière-Desroute.* On ne saurait bien préciser l'origine de cet ossuaire, car les ossements y ont été déposés dans une fosse creusée du haut en bas. (Graves, § 1, 1850, et § 2.) — On a aussi découvert à Jaux des médailles gauloises en or. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de deux époques. Clocher et quelques ornements de la nef, XII^e^ siècle; chœur et porte, XV^e^ ou du XVI^e^ siècle. On y voit des vitraux de 1541. Le clocher, central, carré, dont les faces ont des fenêtres romanes et une corniche à dents de scie, est la partie la plus remarquable. Restes de l'église du prieuré de Bouquy, XVI^e^ siècle.

[1] Consulter, pour plus de détails, le magnifique ouvrage exécuté, d'après l'ordre de l'Empereur, par M. Pellassy de l'Ousle, bibliothécaire actuel du palais de Compiègne.

MARGNY-LEZ-COMPIÈGNE. *Moyen âge.* Église paroissiale, petite. Restes du XV^e^ siècle (chœur en partie); vantaux du portail, XVI^e^ siècle; le reste, moderne, sans intérêt. Christ ailé; sculpture curieuse.

SAINT-JEAN-AUX-BOIS. *Ép. romaine.* Voie de Senlis à Soissons, délimitant le finage de cette commune et de Morienval. Au sud, son trajet est parfaitement visible dans la forêt de Compiègne, où sa largeur et sa hauteur sont de 10 mètres. || *Moyen âge.* L'emplacement de l'ancienne maison royale de Cuise est encore facile à déterminer; on voit la muraille et le fossé qui en embrassaient le périmètre, dans lequel se trouve l'église actuelle. Le pont d'entrée a deux arches et une porte à plein cintre, accompagnée de deux tourelles avec mâchicoulis, du XIII^e^ siècle. — L'église est de la fin du XII^e^ siècle. C'est une construction fort remarquable, commencée vers 1152 par la reine Adélaïde. Elle est en pierre, cruciforme, sans bas-côtés, avec un chœur et une nef transversale terminés carrément. Longueur, 38 mètres; largeur, 8 mètres; élévation, sous voûte, 15 mètres. La nef a trois travées, contre-butées à l'extérieur par des contre-forts à retraites. A l'intérieur, la retombée des voûtes s'appuie, à la hauteur des impostes, sur des culs-de-lampe sculptés, au lieu d'être supportée, selon l'usage, par des colonnettes. Ces travées sont éclairées par des ogives simples, longues, en lancettes, dont l'extrémité est entourée d'une arcade ogivale en moulure à pointes de diamant. La partie inférieure de la nef (à l'intérieur) est tapissée d'ogives simulées, très-élégantes. Il n'y a point de portail. On entre dans cette église par une porte latérale, ogivale, où se remarquent des traces de peintures. La nef transversale présente une particularité curieuse : c'est que chaque transept s'ouvre en deux ogives surhaussées, séparées par une colonne isolée avec chapiteau à feuilles recourbées, recevant la retombée des voûtes; disposition gracieuse et du meilleur effet. Le chœur a trois fenêtres simples, en lancettes, dont la baie centrale dépasse celles qui l'accompagnent. A l'extérieur, près de l'abside, est une tourelle hexagone terminée par une pyramide à imbrications, dont la corniche est formée de modillons superposés. Restes de pavés émaillés et vitraux en grisaille, du XIII^e^ siècle. A l'extérieur, tombeau du même siècle; c'est à tort qu'on a prétendu que c'était celui de la reine Adélaïde, fondatrice du monastère. Le reste des bâtiments du monastère sert actuellement de ferme (XII^e^ siècle). — Au lieu dit *la Bréviaire*, emplacement d'un château qui dépendait de l'ancienne maison royale de Cuise. Il a été détruit depuis plusieurs siècles. (Ewig; Graves, § 1, 1850, et § 2; Emm. Woill. § 4.)

SAINT-SAUVEUR. *Ép. romaine.* Voie près du carrefour Antonin (forêt de Compiègne), de Saint-Sauveur à la Bréviaire, jonchée de tuiles, et où l'on trouve d'anciennes constructions. || *Moyen âge.* Église paroissiale, cruciforme, de 1540 et de la Renaissance. Vitraux de 1543. Clocher terminé par une pyramide octogone, moderne.

VENETTE. *Ép. celtique.* Au barrage de l'Oise, près de ce village, haches en silex, découvertes en 1830. || *Ép. romaine.* Armes, poteries et antiquités nombreuses. (Cabinet de M. Leféron d'Éterpigny, à Cuise-Lamotte.) On y trouva aussi, en 1830, des poignards en bronze et des poteries rouges avec dessins. — Chemin de Remy, entre les bois de Calfeux et de Montbelloy, débris céramiques. || *Moyen âge.* Découverte, en 1770, d'un grand nombre de sarcophages, au lieu dit *la Croix-de-Marteloy*. — L'emplacement de l'ancien palais mérovingien dont parlent les chroniques n'a pu être retrouvé. — Un bâtiment qui paraît remonter au XII^e^ siècle, près de l'église, s'élève sur des caves en plein cintre qu'on croit avoir fait partie de la maison royale de Venette. (Graves, § 1, 1850, et § 2.) — Église paroissiale du XIII^e^ siècle, en partie (colonnes dans la nef), mais dont l'ensemble appartient au XV^e^ siècle. Le clocher, qui a 40 mètres de hauteur, se termine par une pyramide octogone percée de baies arrondies.

VIEUX-MOULIN. *Ép. romaine.* A Saint-Pierre-en-Chastres, médailles impériales. (On prétend que les Romains ont occupé ce lieu.) || *Moyen âge.* Il ne reste que des ruines de l'ancien prieuré fondé en 1308, ou plutôt de l'église rebâtie, vers 1384, par Louis de France, frère de Charles VI. Porte ogivale à colonnettes, avec chapiteaux garnis de feuilles, et fenêtres, du XIII^e^ siècle. — On voit encore à Saint-Pierre-en-Chastres un pavillon qui paraît remonter au XVI^e^ siècle. C'est près de ce pavillon que coule la *fontaine des Miracles*, source à laquelle on attribuait autrefois la vertu de guérir de la stérilité. (Ewig; Graves, § 1, 1850, et § 2.) — L'église de Vieux-Moulin est un petit édifice moderne.

CANTON D'ESTRÉES-SAINT-DENIS.

(Chef-lieu : Estrées-Saint-Denis.)

ARMANCOURT. *Moyen âge.* Église paroissiale en pierres de taille, de 1410 (?). Cruciforme. Ses caractères architectoniques semblent lui assigner la fin du XVI^e^ siècle; restes de vitraux de cette époque. Portail moderne.

ARSY. *Ép. romaine.* Au Fond-Clairon, près de ce village, médailles en argent (1816). || *Moyen âge.* Au bois de Pieumel, fontaine Saint-Blaise, but d'un pèlerinage. On pense qu'un fil rouge trempé dans l'eau de cette fontaine, et passé autour du cou en récitant certaines prières, est un préservatif infaillible contre les maux de gorge. (Graves, § 1, 1832, et § 2.)

CANLY. *Moyen âge.* Découverte, en 1801, d'une grande quantité de sarcophages dans le cimetière de

cette commune. (Graves, § 1, 1832, et § 2.) — Même découverte, en 1835, au lieu dit *le Moulin-d'en-Haut*. — Sous le village, galerie ou souterrain-refuge, dont l'entrée, selon l'usage, se trouvait près de l'église. Cette église offre des additions ou des constructions de diverses époques : les parties les plus anciennes sont le chœur et le portail (XII^e^ siècle) ; le reste est moderne. On cite comme une particularité que ce chœur soit carré de plan et non circulaire. (Graves, *ibid.* Eug. Woill. § 3.)

CHELLE (LA). *Ép. romaine.* Médailles d'Antonin, de Vespasien, etc. Dépôts de tuiles nombreux. Poteries de toutes espèces. Découverte, en 1825, de vestiges de construction et d'instruments en fer; médailles de Magnus Maximus et de Gallien. ‖ *Moyen âge.* Entre la Chelle et les Carrières (triage appelé *le Camp-Roland*), sarcophages en grand nombre, présumés des premiers temps du moyen âge, mais renfermant des produits de l'art romain. — Au lieu dit *les Roulettes*, on découvrit, en 1815, un sarcophage qui renfermait un squelette ayant sur la poitrine un crucifix en bronze et quelques boutons de même métal. (Graves, § 1, 1832, et § 2.) Ces cercueils, en pierre tendre des environs, sont alignés de l'est à l'ouest et presque à fleur de terre. — Près de l'église de la Chelle (au-dessous de l'emplacement appelé *Saint-Arnoult*), fort ou souterrain-refuge très-considérable (IX^e^ siècle). — Église paroissiale de 1532, édifice cruciforme. Vitraux de 1541. Clocher, carré, sur le portail.

CHEVRIÈRES. *Moyen âge.* Église paroissiale, cruciforme. Ses parties les plus anciennes ne remontent pas au delà du XV^e^ ou du XVI^e^ siècle (chœur et nef). On y voit des vitraux, de 1545, assez remarquables. Le reste est moderne. Des arcades ogivales séparent la nef des bas-côtés.

ESTRÉES-SAINT-DENIS. *Ép. romaine.* Voie antique. On découvre journellement sur cette voie, ou dans les environs, des tuiles, des poteries, des vases, des médailles, etc. (Graves, § 1, 1832, et § 2.) « Ces « débris sont tellement abondants, dit M. Graves (*Précis « statistique sur le canton d'Estrées-Saint-Denis*), qu'on « pourrait penser qu'il y a eu sur ce point un de ces « établissements nommés *castra stativa* que les armées « romaines formaient pour contenir les peuples nouvel- « lement conquis... » ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, ancienne, mais remaniée. Façade de l'époque romane (XI^e^ siècle) ; fenêtre en plein cintre, porte latérale et corniche de la nef. Chœur et bas-côtés, du XVI^e^ siècle. (Graves, § 1, 1832, et § 2; Eug. Woill. § 3, *Appendice.*)

FRANCIÈRES. *Ép. celtique.* Haches en silex, très-communes autour de ce village et dans les jardins. (Au musée de Beauvais.) ‖ *Ép. romaine.* Découverte, en 1827, de médailles de Claude le Gothique et de Constantin. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de 1607, vaste et bien bâtie. — Il ne reste plus de vestiges du château de Foisselles ou Foyelles, dont il est parlé dans les écrits du moyen âge.

GRAND-FRESNOY. *Moyen âge.* Restes du prieuré de cette commune, près de l'église; souterrains étendus. — Sur le plateau de la butte de Grand-Fresnoy, chapelle qui paraît ancienne dans certaines parties (nef et fenêtres). Cet édifice est en pierres de taille. Le chœur, voûté, paraît remonter à l'époque du style flamboyant. La porte est de 1644. (Graves, § 1, 1832, et § 2.) — L'église paroissiale, qui est celle de l'ancien prieuré, est un monument dont l'ensemble et les détails présentent peu de sujets d'études. Il est bien appareillé, et quelques parties appartiennent au commencement du XVII^e^ siècle; d'autres, au style flamboyant sur son déclin (portail). Le clocher, fort élevé, se termine en dôme; il est bâti sur le portail, avec une tourelle à l'un de ses angles, et couronné par une galerie munie de gargouilles. Les croisées du chœur sont arrondies à leur sommet (XVII^e^ siècle).

HÉMÉVILLERS. *Ép. celtique.* Haches en silex [couteau entre ce village et Gournay]. (Au musée de Beauvais.) ‖ *Moyen âge.* Sarcophages, au lieu dit *le Vieux-Cimetière*. — Église paroissiale de 1646. Sans intérêt.

HOUDANCOURT. *Moyen âge.* Ancien chemin de Creil à Compiègne (voie romaine de Pont-Sainte-Maxence vers Noyon?), limitant les finages d'Houdancourt, de Sacy, de Grand-Fresnoy et de Chevrières. — Église paroissiale, en partie du XII^e^ siècle (portail et corniche), oblongue. Bas-côtés uniques. Chœur du XVI^e^ siècle. Édifice très-remanié.

JONQUIÈRES. *Ép. celtique.* Près du hameau de Montplaisir, au lieu dit *la Tombissoire*, souterrain sonore. Tombelle de sable de forme ovale, de 15 mètres, selon son grand diamètre; hauteur, 3 mètres. Des fouilles faites dans ce lieu, en 1826, dans l'espoir d'y découvrir des sépultures et des trésors qu'on y supposait cachés, mirent au jour deux cercueils de pierre (près de la ferme d'Aiguisy) : l'un avait 2 mètres de longueur; l'autre, 1^m^,30. Ils étaient alignés de l'est à l'ouest; de calcaire grossier, avec couvercles légèrement convexes, forme qui doit faire supposer que ces tombes étaient des premiers siècles du moyen âge ou de la fin de l'époque romaine.

LONGUEIL-SAINTE-MARIE. *Ép. romaine.* Médailles de bronze (Claude), au lieu dit *la Pointe-Noire*. — Découverte, en 1740, sur l'emplacement d'un château carlovingien (au Bois-d'Ageux, ferme de l'Abbaye), de débris de mosaïques, de marbres et d'objets précieux. (Graves, § 1, 1832.) ‖ *Moyen âge.* Carlier (*Histoire du Valois*, t. I, p. 208) fait remonter au X^e^ siècle une crypte qui existait sous la montagne de Longueil-Sainte-Marie. « On y voyait, dit-il, une voûte en plein cintre « qui reposait sur des murs solides, et on y descendait « par une espèce de puits revêtu de pierres de taille. »

Cette crypte fut bouchée en 1690. — Restes du donjon et des murailles du fort de Longueil, qui fut détruit en 1431 par l'ordre de Charles VII. (Graves, § 1, 1832, et § 2.) — Le château et l'église du Bois-d'Ageux n'existent plus. La ferme de l'Abbaye a remplacé la forteresse, et on y voit encore des murailles et des fossés avec pont-levis, des sculptures, ainsi que la base d'un donjon qui s'élançait à une grande hauteur. Les fossés d'enceinte et les fortifications de l'ancien château de Longueil existent encore dans une autre ferme située à côté de l'église de ce village. Cette église, cruciforme, élevée, a été remaniée. On y remarque, au-dessus de la porte, une croisée avec ornements du XII^e^ siècle. Le chœur est du XVI^e^. La nef et le clocher sont modernes. — Au Port-Salut, écart au sud du Bois-d'Ageux, maison qui porte la date de 1654, bâtie sur les ruines d'une habitation donnée, au XIII^e^ siècle, par la reine Blanche à un habitant de Verberie nommé *Jourdain*, qui remplit la condition de faire à pied le voyage de Jérusalem en avançant continuellement de trois pas et reculant aussitôt de deux. (Graves, *ibid.*)

MEUX (LE). *Moyen âge.* Église paroissiale, cruciforme, de plusieurs époques. Porte à plein cintre avec moulures, ornée de violettes et accompagnée latéralement de colonnettes, du XII^e^ siècle. On dit que le reste de cet édifice est de 1610; cependant on voit, à l'intérieur du chœur, des parties qui présentent évidemment les caractères du style flamboyant. Peut-être cette date est-elle celle d'une partie remaniée ou reconstruite? Restes de vitraux du XV^e^ siècle. (Emm. Woill. § 4.)

MONTMARTIN. *Moyen âge.* Découverte, près du hameau d'Éparmont, de sarcophages en forme de cônes (rétrécis de la tête aux pieds). Largeur, de 65 à 27 centimètres; longueur, 2^m^,27; hauteur, 56 centimètres. Ils offraient cette particularité d'être divisés en deux chambres inégales par une cloison transversale: disposition unique dans le département de l'Oise. On n'en retira qu'un peu de charbon. (Graves, § 1, 1832, et § 2.)

MOYVILLERS. *Moyen âge.* Ancien chemin (supposé voie romaine) formant la rue de la Chaussée, et se dirigeant de là au lieu dit *les Estraieux* et à l'église d'Estrées-Saint-Denis. — Église paroissiale. Chapelle et ornements du XI^e^ siècle, sous le clocher. Vaste; incendiée en 1653. (Voûte du chœur, seul reste de l'église précédente.) En grande partie moderne et en bois. Pèlerinage en l'honneur de sainte Geneviève.

REMY. *Ép. celtique.* Haches en silex et médailles gauloises, dans le village même et aux environs. — On en trouve aussi sur le chemin de Francières et à la Maison-Bleue. || *Ép. romaine.* Au centre du village, médailles de Tibère, Claudius, Maximin, Posthume, Constantin, Gallien, en cuivre; Émilien, en argent. (Cambry, t. II, p. 362.) — On a recueilli aussi, au lieu dit *Notre-Dame*, des poteries, des tuiles, des médailles et une espèce d'enclume portative. (Graves, § 1, 1832, et § 2.) — On a au musée de Beauvais une grande meule de poudingue qui provient de cette commune. — D'autres médailles y ont été encore découvertes, et, en 1838, on retira d'un tombeau d'origine romaine un casque, un vase rempli de médailles de bronze, des boucles de même métal, des boutons, etc. (Graves, *ibid.*) || *Moyen âge.* Près de Remy, sarcophages. — Restes du château (murailles, boulevard et fossés); ils embrassent une superficie elliptique de 57 mètres sur 44 mètres. Cet édifice fut détruit en 1588. Le donjon avait, dit-on, 26 mètres de hauteur. Il avait été construit, au XIII^e^ siècle, par les comtes de Clermont. — A Beaumanoir (hameau de Remy), en 1837, sarcophages. — L'église paroissiale est un bel édifice, hybride, vaste, élevé. Longueur, 39 mètres; largeur, 17 mètres. La nef est plus ancienne que le reste du monument, qui date, dans ses parties reconstruites, de 1564 : chœur. Clocher de l'époque de la Renaissance; il a 35 mètres de hauteur. (Graves, *ibid.*)

RIVECOURT. *Moyen âge.* Église paroissiale qui appartenait au prieuré de ce lieu, du commencement du XVI^e^ siècle, en pierres de taille. Portail divisé en deux parties, dont les portes, carrées, sont entourées de pampres, de feuilles de vigne, d'animaux, de têtes, de niches et de tout le luxe de décoration qui distingue ce siècle. A l'intérieur, les voûtes sont presque méplates, et les fenêtres sont en plein cintre à leur amortissement : caractère de la fin du XVI^e^ siècle et même du XVII^e^. On remarque que cette église a été peinte à fresque. (Graves, § 1, 1832, et § 2.)

CANTON DE GUISCARD.

(Chef-lieu : GUISCARD.)

BEAUGIES. *Ép. celtique.* Près de l'église, tombelle de forme orbiculaire. Largeur, 60 mètres. On la nomme *le Châtelet.* — Restes du château dit *la Merquerelle*, espèce de redoute en terre. || *Moyen âge.* Église paroissiale, en partie du XII^e^ siècle et en partie moderne.

BUSSY. *Moyen âge.* Église paroissiale, en grès et briques. Les bas-côtés, la nef et le portail sont de la fin du XVI^e^ siècle. Sans caractère architectonique.

CATIGNY. *Moyen âge.* Église paroissiale, cruciforme, en pierres de taille. Chœur du XII^e^ siècle. Nef de 1788. Le reste, moderne et sans intérêt.

CRISOLLES. *Ép. celtique.* Sur le bord de la route de Noyon à Saint-Quentin, près d'un bois, tombelle de forme conique; circonférence, 90 mètres. Si l'on en croit une tradition qui ne s'est point affaiblie, ce serait la sépulture d'un des principaux officiers des armées romaines. (Graves, § 1, 1833, et § 2.) Dom Grenier, en 1768, lui assignait une hauteur de 20 mètres, qu'elle est loin d'avoir actuellement. Une fouille

pratiquée à cette dernière époque ne fit rien découvrir. || *Ép. romaine.* Au bois de l'Épinette, poteries, tasses, soucoupes en terre rouge. (M. Colson, notice.) Médailles en très-grande quantité. Bronzes, coupes avec ornements (1841). — Église paroissiale, en grès et moderne.

FLAVY-LE-MELDEUX. *Ép. romaine.* Sur le plateau entre Guiscard, Villeselve et les bois de Beines, et sur le territoire de Flavy-le-Meldeux, médailles, constructions antiques, tuiles, bronzes, etc. (Graves, § 1, 1833, et § 2.) — L'église paroissiale, en grès, est moderne et n'a rien de remarquable.

FRÉNICHES. *Moyen âge.* Église paroissiale, en grès et briques. Restes du XVI^e^ siècle; vitraux du même siècle. Sans intérêt.

FRÉTOY (LE). *Moyen âge.* Église paroissiale, en grande partie de la fin du XVI^e^ siècle, en grès et briques; sans caractère.

GOLANCOURT. *Moyen âge.* Ancien château converti en ferme. — Église paroissiale de 1759 et 1772. On y remarque des fonts baptismaux fort anciens, qui figurent un vase soutenu par quatre colonnes.

GUISCARD. *Ép. celtique.* Près du hameau de Buchoire, tombelles de forme conique, de petite dimension. (Graves, § 1, 1833, et § 2.) — A Guiscard même, médaille gauloise. (Collection de M. le docteur Colson, à Noyon.) || *Ép. romaine.* Médailles de Maximin, Gordien, etc. || *Moyen âge.* L'ancien château n'existe plus. Il a été remplacé par une habitation qui faisait, au commencement du XIX^e^ siècle, l'admiration des voyageurs, mais qui ne présente plus rien d'intéressant. (Voir, pour plus de détails, l'ouvrage de M. Alex. de Laborde, *Description des nouveaux jardins de la France et de ses anciens châteaux.*) — L'église paroissiale n'a rien de remarquable; remaniée. Nef romane. Corniche à l'extérieur, romane aussi. Chœur du XVI^e^ siècle.

LIBERMONT. *Moyen âge.* Restes de l'hôpital du Temple, desservi par les Templiers. Ces restes consistent seulement en une solide construction du XIII^e^ siècle. — Église paroissiale, de 1688, en pierres de taille. Nef en briques.

MAUCOURT. *Ép. celtique.* Tombelle près du bois du Grand-Carré, non loin du village de Caillouel. — Église paroissiale, moderne, en grès et briques.

MUIRANCOURT. *Moyen âge.* Dans l'église paroissiale, fonts baptismaux du XI^e^ siècle.

OGNOLLES. *Ép. romaine.* Voie de Noyon à Nesle, allant vers Cressy (Somme). || *Moyen âge.* Église paroissiale, cruciforme. Fenêtre, dans un des bas-côtés, de la fin du XVI^e^ siècle. Édifice sans intérêt.

PLESSIER-PATTE-D'OIE (LE). *Ép. romaine.* Meules en poudingue, tuiles, etc. || *Moyen âge.* Au lieu dit *la Cense-du-Plessier*, emplacement d'un ancien château. — Église sans importance.

QUESMY. *Moyen âge.* Église paroissiale, curieuse, en pierres de taille, cruciforme. Nef oblongue, avec absides semi-circulaires. Chœur du XII^e^ siècle. Parties remarquables, détails. A l'extérieur, corniche à corbeaux et à contre-corbeaux. Le reste, du XVI^e^ siècle ou moderne. (Graves, § 1, 1833, et § 2; D. Ramée, *Histoire de l'architecture : moyen âge.*)

SERMAIZE. *Ép. romaine.* Voie de Noyon à Nesle, embranchement de celle de Noyon à Amiens, d'où elle se détache aux finages de Beaurains, de Noyon et de Porquéricourt.

SOLENTE. *Ép. romaine.* On a trouvé sur le lieu de cette commune où l'on prétend qu'il a existé un emplacement romain des médailles, des fragments d'épées, des fers de lance, en bronze, etc. évidemment antiques. Il existe encore des vestiges d'ouvrages en terre qui paraissent avoir défendu autrefois un poste militaire.

VILLESELVE. *Ép. celtique.* A la forêt des Grandes-Beines, entre Villeselve et Berlancourt (1843), haches en silex et médailles gauloises en grand nombre. (Graves, § 1, 1833, et § 2.) || *Ép. romaine.* Médailles de bronze. — Église paroissiale, moderne, en grès et briques (1628 et 1824).

CANTON DE LASSIGNY.

(Chef-lieu : LASSIGNY.)

AVRICOURT. *Ép. romaine.* Voie de Soissons à Amiens, limitant les finages d'Avricourt et de Margny-à-Cerises. || *Moyen âge.* Château de 1540, mais avec pavillons ajoutés au XVIII^e^ siècle. La façade principale, du côté du jardin, est en briques et chaînes de pierres disposées en échiquier. Porte d'entrée avec sculptures, accompagnée latéralement de colonnes en pierre, et portant l'inscription suivante : *Portio mea, Domine, sit in terrâ viventium.* La façade du nord est moins ornée; on y voit des médaillons en ronde bosse, qu'on suppose représenter d'anciens seigneurs. Plusieurs dépendances de ce château sont aussi en briques (1648). — Église moderne. (Graves, § 1, 1834; Emm. Woill. § 7.)

BEAULIEU. *Ép. romaine.* Voie de Soissons à Amiens, séparant les finages de Beaulieu et d'Avricourt. || *Moyen âge.* Restes de la forteresse où fut conduite Jeanne d'Arc après avoir été faite prisonnière devant Compiègne. Cette forteresse, détruite en 1445 par les Bourguignons, est encore visible. Elle avait un périmètre octogone et un donjon au centre, de même forme, de 50 mètres de hauteur; sa base subsiste. — Au lieu dit *le Bouquet*, restes d'un établissement de Templiers. Il était nommé aussi *le Fort-de-Namur*. Ces restes sont près de la forêt de Bouvresse. — L'église paroissiale est de 1607. (Emm. Woill. § 7.)

BERLIÈRE (LA). *Moyen âge.* Église paroissiale de plusieurs époques, remaniée. Clocher de l'époque ro

mane, placé sur le chœur, carré, en pierre, ayant sur chaque face deux petites fenêtres surmontées d'une moulure à dents de scie. Les voûtes du chœur sont du style ogival primaire. Le reste n'a rien de remarquable.

CANDOR. *Ép. celtique.* Tombelle, sur la colline qui avoisine cette commune. — A Grédenville, chaussée de Nesle, haches en cailloux (1840). ‖ *Ép. romaine.* Voie antique (de Soissons à Amiens), limitant les finages de Candor et d'Écuvilly, et où l'on découvrit en 1834, dans une sablonnière, plusieurs squelettes au milieu de nombreuses antiquités (vases en poterie rouge, de forme orbiculaire, marqués de zones concentriques avec deux anses et une embouchure fort étroite; coupes en terre rouge, grise, très-fine; vases gris avec filets rouges; un pot rempli de dents humaines; fragments d'une coupe de bronze; vases, urnes ou amphores de verre blanc strié; anneau en bronze élastique; armes en fer). On y trouva encore, en 1841, de beaux vases en verre, et journellement on y découvre des objets analogues. (Cabinet de M. Béguery, à Noyon; Graves, § 1, 1834, et § 2.)

CANNECTANCOURT. *Moyen âge.* L'église paroissiale, très-remaniée, est en partie du XIIe siècle. Le chœur date de 1315. Les bas-côtés sont du XVIe siècle. Clocher et plafond en plancher, du XVIIIe. Le reste est moderne et sans intérêt.

CANNY-SUR-MATZ. *Moyen âge.* Restes (murailles, fossés) du château, détruit sous Louis XIII. — L'église paroissiale de cette commune est de l'époque du style flamboyant en partie (chœur, nef transversale) et en partie moderne. Le portail est du XVIe siècle. Vitraux aussi du XVIe siècle.

CRAPEAUMÉNIL. *Ép. romaine.* Au hameau du Tronquoy, accumulation très-considérable de débris de tuiles antiques. On a cru reconnaître les vestiges d'un four près de ce hameau (Graves, § 1, 1834, et § 2), dans lequel il y avait un établissement de Templiers. — L'église paroissiale, bâtie en grès et pierres de taille, a été remaniée. Restes d'architecture ogivale. La plus grande partie date du XVIIe et du XVIIIe siècle. Elle ne présente pas d'intérêt.

CUY. *Moyen âge.* Église paroissiale. Quelques parties ogivales et des vitraux du XVe siècle; le reste, moderne et sans intérêt.

DIVE. *Moyen âge.* Tour, murs, fossés et pont, restes de l'ancien manoir fortifié de ce lieu. (Graves, § 1, 1834, et § 2.) — Église paroissiale peu remarquable, bâtie en 1555; en partie moderne; en pierres de taille sur solins de grès.

ÉCUVILLY. *Ép. romaine.* Voie de Noyon à Nesle. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, en pierres de taille, remaniée. Chœur du XVe ou du XVIe siècle. Clocher en briques, dont la construction est attribuée, à tort, aux Anglais. Le reste est moderne.

ÉLINCOURT-SAINTE-MARGUERITE. *Ép. romaine.* Débris romains et anneau d'argent à l'effigie de Domitien. (*Ruisseau de Rône*, Graves, § 2.) — On a découvert dans le bois de ce village un vase de terre contenant quatre cents médailles de grand bronze [règnes des empereurs depuis Trajan jusqu'à Posthume père]. (Dom Grenier, *Introd. à l'Hist. de Pic.*) ‖ *Moyen âge.* L'église paroissiale est un monument curieux du XIe siècle. Chœur et portail de cette époque (?). Bas-côtés reconstruits en 1755. Le chœur est en hémicycle, éclairé par cinq fenêtres en plein cintre, avec colonnettes romanes, le tout surmonté d'une corniche à corbeaux saillants. Le portail présente, comme particularité, trois fenêtres accolées, et au-dessus deux autres fenêtres surmontées d'une moulure à pointes de diamant; cette disposition est d'un effet remarquable. (Eug. Woill. § 3, *Appendice.*)

FRESNIÈRES. *Ép. romaine.* Médailles romaines, au milieu de constructions qu'on attribue aux Templiers (?). ‖ *Moyen âge.* Bois de Lamotte, au lieu dit *le Château de Plaisance*, enceinte circulaire entourée de fossés (20 mètres de diamètre) avec fondations, restes sans doute d'une forteresse. — Église paroissiale du XVIIIe siècle.

GURY. *Ép. romaine.* Débris de cette époque, dans le cimetière, près de l'église. ‖ *Moyen âge.* Cercueils en pierre, dans le chemin de l'église; on y a trouvé des armes et des poteries. (Graves, § 1, 1834, et § 2.)

LAGNY. *Ép. celtique.* Tombelle sur la colline de cette commune, de forme circulaire. Hauteur, 15 mètres; largeur, 40 mètres; très-déprimée au centre et couronnée d'arbres; on la nomme *le Catelet* ou *Châtelet.* (Graves, § 1, 1834, et § 2.) Autre tombelle sur la même colline, du côté de Candor. ‖ *Ép. romaine.* Découverte de médailles, en 1832, sur la montagne de Lagny. — Voie de Soissons à Amiens, limitant les finages de Lagny et de Catigny. ‖ *Moyen âge.* En 1808, sur l'un des versants de la même montagne, on trouva trente cercueils en pierre contenant des armes, et dont l'origine n'a pu être déterminée [1]. — Armures semblables, en 1816, au lieu dit *le Clos-du-Seigneur.* — Église paroissiale ancienne, remaniée. Clocher roman, central, carré, avec corniches à têtes monstrueuses. Façade aussi romane. Fenêtres du chœur du style flamboyant. Le reste est moderne. (Graves, *ibid.*)

LASSIGNY. *Moyen âge.* Motte circulaire de 60 mètres de largeur, avec fossés, etc. qu'on désigne sous le nom de *Tour Roland.* On a retiré des fondations ou des substructions de cette motte des médailles, des ossements, des vases brisés, des armes, qui annoncent que c'était autrefois un lieu important. — L'église paroissiale de Lassigny est bâtie en pierres de taille et en

[1] On croit qu'elles ont appartenu aux Templiers.

grès. Longueur, 32 mètres; largeur, 18 mètres; hauteur, sous voûte, 11 mètres. On y voit trois nefs. C'est un édifice de plusieurs époques (XV^e^, XVI^e^ et XVII^e^ siècle). Vitraux de 1521 et de 1542.

MAREUIL-LA-MOTTE. *Ép. romaine.* Fragments de poteries et anneaux antiques de chevaliers. || *Moyen âge.* Église paroissiale de la fin du XV^e^ siècle, sans doute (?). L'ensemble de l'édifice date de 1774.

MARGNY-A-CERISES. *Ép. romaine.* Voie de Soissons à Amiens ou à Roye (*Rodium*), limitant les finages d'Avricourt et de Margny-à-Cerises. || *Ép. moderne.* Église paroissiale, en grès; édifice qui a remplacé une autre église. Sans intérêt. On y a imité des détails de décoration dans le goût roman.

PLESSIS-DE-ROYE. *Ép. romaine.* En 1790, des fouilles faites auprès du château mirent au jour des objets en bronze. || *Moyen âge.* Château rebâti sous Louis XII, mais qui a conservé les fossés muraillés de celui qui l'a précédé. Pignon fort curieux chargé d'ornements du XVI^e^ siècle. Dans l'intérieur, chapelle, style de la Renaissance, nouvellement restaurée. D'autres parties sont évidemment du règne de Louis XIII. L'ensemble est moderne. — L'église paroissiale est un monument assez vaste, élevé, qui a les caractères du style gothique à son déclin. Restes de beaux vitraux du XV^e^ ou du XVI^e^ siècle. Portail, croisées du chœur et de la nef, du même temps. Fonts baptismaux, en forme de coupe soutenue par des colonnettes avec ornements, de l'époque voisine de la Renaissance. (Graves, § 1, 1834, et § 2; Emm. Woill. § 7.)

ROYE-SUR-MATZ. *Ép. celtique.* On fait remonter à cette époque un grès monolithe, de 30 mètres de longueur, sur lequel est construite l'église de cette commune. Selon la tradition, cette pierre fut renversée, au XII^e^ siècle, après avoir été un monument hiératique, un menhir, sans doute (?). || *Moyen âge.* L'église paroissiale est un ancien édifice en pierres de taille, cruciforme. La façade, la nef et le chœur sont évidemment du XII^e^ siècle. A l'intérieur, parties moins anciennes, les voûtes, par exemple. Clocher du XVIII^e^ siècle. Portail en plein cintre, accompagné de colonnes avec moulure en dents de scie, XII^e^ siècle (?). En résumé, c'est un petit monument curieux.

THIESCOURT. *Ép. celtique.* Médaille d'or. || *Ép. romaine.* Sur le plateau de la montagne Saint-Albin, sarcophages nombreux de cette époque; on y a trouvé des styles de bronze, des poteries, etc. (Cabinet de M. Béguery, à Noyon.) || *Moyen âge.* Sur le même plateau, tombes en pierre, qui ont servi sans doute à des inhumations chrétiennes, et chapelle construite sur une crypte; on y vient en pèlerinage de fort loin. — Église paroissiale, en grande partie du style ogival primaire (chœur, façade, chapelles). Le portail paraît antérieur et remonte sans doute au XII^e^ siècle. L'église est en pierres de taille. C'est un bâtiment vaste, élevé, mais qui a été remanié.

CANTON DE NOYON.

(Chef-lieu : Noyon.)

APILLY. *Ép. celtique.* On considère comme monument druidique un bloc de grès portant le nom de *Pierre de Saint-Hubert*, situé sur la rive droite de l'Oise et sur le chemin qui descend de Babeuf vers Brétigny. C'était autrefois un but de pèlerinage. Ce bloc, fiché en terre, est saillant de 1 mètre de large; il a 1^m^,30 à sa partie inférieure, allant en diminuant de sa base au sommet; on y dit encore des prières. — Une autre pierre, appelée *Pierre de Saint-Urbain*, existe à la fontaine d'Apilly, où elle a été transportée. On lui attribue la vertu de guérir les maux de tête, et elle est visitée par des malades qui y viennent de plus de 20 kilomètres. C'est encore un grès de 1^m^,63 de longueur, de 65 centimètres de largeur, épais de 16 centimètres. || *Ép. romaine.* Au lieu dit *la Couture-d'Estay*, découverte vers 1830, à une faible profondeur, d'un vaste tombeau placé près d'une voie antique; on y trouva aussi les vestiges d'une borne milliaire. Ce tombeau contenait beaucoup d'objets curieux et précieux : des armures, des agrafes, une sonnette, un sceau d'ivoire, une grande amphore, des vases de terre fine, de plusieurs couleurs, à l'usage domestique et funéraire, des médailles; enfin, on y recueillit un magnifique médaillon de bronze d'Antonin, dans un cadre d'ivoire, ayant au revers Cybèle dans un char traîné par quatre lions. Ce tombeau était entouré d'une quantité prodigieuse de tuiles rouges à deux rebords. (Graves, §§ 1 et 2.) — Église paroissiale, cruciforme, en pierres d'appareil avec soubassement de grès. Transepts du XVI^e^ siècle. Le reste, moderne.

BABEUF. *Ép. celtique.* Tumulus, nommé *la Butte des Mormonts*, sur la montagne de Béhéricourt, de forme ovalaire. Diamètre, 30 mètres en longueur. Elle n'a plus que 6^m^,50 depuis 1828, époque où l'on y opéra des fouilles qui firent seulement découvrir des ossements humains et des débris de poterie grossière. (Graves, § 1, 1851, et § 2.) || *Ép. romaine.* L'emplacement désigné comme un camp antique sur la montagne de Babeuf a procuré une immense quantité de médailles. (Cabinet de M. Richart, à Noyon.) Cet emplacement est jonché de tuiles romaines brisées, et les travaux agricoles ont amené la découverte d'amphores, de haches, de lances en bronze, de meules en grès, de beaucoup de poteries en fine pâte rouge, noire, avec dessins, de petits animaux en bronze. M. Béguery, à Noyon, possédait dans son cabinet plusieurs médailles bien conservées qui provenaient de ce lieu (Maximien, Tétricus, Constantin, Licinius, Gallien, etc.). || *Moyen âge.* En 1822, découverte d'une grande quantité de cercueils en pierre, au lieu où existait autrefois l'église

des Trois-Monts. — Église paroissiale, édifice qui n'a rien de remarquable; de l'époque du style flamboyant.

BEAURAINS. *Ép. romaine.* Voie de Soissons à Amiens, délimitant les finages de Porquéricourt et de Beaurains. || *Ép. moderne.* Église paroissiale, petite. Portail rappelant les formes du moyen âge, quoiqu'il soit du XVII^e^ siècle. Fonts baptismaux datés de 1678.

BÉHÉRICOURT. *Moyen âge.* Muraille de l'ancien château. Porte ogivale et fenêtre qui datent du XIV^e^ siècle. — Sarcophages sur l'emplacement où s'élevait autrefois la chapelle des Trois-Monts, de laquelle dépendaient les territoires d'Apilly, de Babeuf et de Béhéricourt. Cette chapelle n'existe plus. — L'église paroissiale a été construite en 1624; toutefois on y remarque des détails qui présentent les caractères de l'architecture romane (corniche supportée par des corbeaux et des têtes bizarres, à côté du chœur et du transept nord). On y voit aussi des fenêtres à plein cintre qui paraissent également très-anciennes. Cloches suspendues à un clocher-arcade. Enfin, une chapelle seigneuriale avec voûtes à nervures prismatiques, ornées d'écussons, accuse une construction qui doit dater du XV^e^ ou du XVI^e^ siècle. Les bas-côtés ont été ajoutés en 1733. (Graves, § 1, 1851, et § 2.)

BRÉTIGNY. *Ép. celtique.* Bloc de grès, fiché en terre, de 1 mètre de hauteur sur 2^m^,50 environ de longueur et 48 centimètres d'épaisseur, dans le cimetière de cette commune; il y est en grande vénération et le but d'un pèlerinage annuel : c'est sans doute un monument druidique. || *Ép. romaine.* Débris de cette époque dans le bois de Brétigny. || *Moyen âge.* Sur le bord de l'Oise, restes de la forteresse de ce lieu. On reconnaît encore son enceinte, ses fossés, qui pouvaient être alimentés par cette rivière, ainsi que le pont, pour entrer dans l'intérieur de la place. Les murs du rez-de-chaussée sont en grès (6 mètres d'épaisseur), avec contre-forts; des bases de tourelles à encorbellement, qui flanquaient les angles supérieurs du château, sont encore visibles; on y retrouve aussi une tourelle ronde, des parties souterraines, etc. (Graves, § 1, 1851, et § 2; Emm. Woill. § 7.) — Église paroissiale, édifice hybride. Le chœur et les chapelles sont du XIII^e^ siècle. Nef moderne. — Près de cette église, restes de l'ancien prieuré. — C'est non loin de Brétigny, sur la limite du département de l'Aisne, qu'on voyait encore avant 1836 quelques vestiges (aujourd'hui disparus) du célèbre palais carlovingien de Quierzy (*Carisiacum*).

CAISNES. *Ép. celtique.* Bloc de grès, en face de l'église de cette commune, appelé *Grès de Saint-Lucien :* c'est une espèce de table, saillante de 65 centimètres, large de 82 centimètres, et de 27 centimètres d'épaisseur. On y montre l'empreinte du pied de ce saint. Le 16 octobre de chaque année, il y a une neuvaine qui attire de cinq à six cents personnes. On fait trois fois le tour de la pierre en récitant des prières, et l'on obtient, dit-on, la guérison des douleurs en frottant la partie malade sur le bloc vénéré. (Graves, § 1, 1851, et § 2.) — Aux environs de Caisnes, tombelles au nombre de trois, dans les bois, près de ce village. La principale est dans le bois des Tailles. Circonférence, 32 mètres; hauteur, 8 mètres. || *Moyen âge.* L'église paroissiale a subi plusieurs remaniements. Restes de l'église qui a précédé celle actuelle, XII^e^ siècle (nef, chœur et portail). Une partie du côté droit est du XV^e^ siècle (chapelle). Les transepts et une partie de la nef, modernes.

CUTS. *Ép. celtique.* A Gizancourt, hameau dépendant de cette commune, tombelle appelée *la Montignette :* hauteur, 6^m^,50; diamètre, 13 mètres. — Tombelle semblable sur la montagne de Cuts : on l'appelle *Butergnot.* || *Ép. romaine.* Au mont de Choisy (au-dessus de Cuts) et sur le plateau, voie de Soissons à Amiens, où elle avait plusieurs embranchements. — Le territoire de cette commune est couvert de fragments de poteries et d'objets antiques. — Vases en terre rouge ornés de dessins élégants, trouvés au mont de Choisy. (Cabinet de M. Colson, à Noyon.) — Entre Cuts et Brétigny, on a découvert une magnifique bague en or, garnie d'une agate. (Cabinet de M. Richart, à Noyon.) || *Moyen âge.* Cercueils de pierre, mis au jour en 1838, dans le bois dit *de la Haut* (montagne de Cuts). — Église paroissiale, édifice hybride. La façade, le chœur et le côté sud de la nef sont du XIII^e^ siècle; les transepts, du XV^e^ ou du XVI^e^; la nef est moderne.

GENVRY. *Moyen âge.* Église paroissiale. Chœur carré, fin du XII^e^ siècle. Transept du côté gauche, XVI^e^ siècle. Le reste, moderne. Sans intérêt.

GRANDRU. *Ép. celtique.* Bois de ce village, tombelle au lieu dit *le Chêne-Tortu.* (Graves, § 1, 1851, et § 2.) || *Ép. romaine.* Une fouille sur la colline de Grandru a mis au jour, en 1834, des vases antiques, dont un, de terre rouge, avait un diamètre de 65 centimètres sur 34 centimètres de hauteur; il renfermait un médaillon d'Antonin et deux autres petits vases. (Ancien cabinet de M. Béguery, à Noyon.) Douze ans après, un ouvrier déterra sur le territoire de cette commune, au lieu appelé *le Cadeau,* un vase de terre grise contenant près de neuf mille médailles, toutes de petit module (époque de Constantin le Grand et de ses fils), avec la louve allaitant Rémus et Romulus, et Rome, tête casquée, avec la légende VRBS·ROMA. (Graves, § 1, 1850, et § 2.) || *Moyen âge.* Église hybride. Façade du XIII^e^ siècle. Transepts du XIV^e^ siècle. Chœur du XVI^e^ siècle. Nef moderne.

LARBROYE. *Ép. romaine.* Sur la montagne de ce village, au lieu dit *le Petit-Ourscamp,* poteries communes. || *Moyen âge.* Église paroissiale moderne, mais qui a conservé dans le chœur des parties du XIII^e^ siècle (fenêtres).

MONDESCOURT. *Ép. celtique.* Au hameau de Héronval, tombelle. ‖ *Moyen âge.* Construction qu'on dit avoir appartenu aux Templiers (XIV^e siècle). C'est un bâtiment carré, entouré de fossés avec pavillon à mâchicoulis, meurtrières, fenêtres à meneaux, cruciformes. Les murs ont au moins 1 mètre d'épaisseur, avec soubassement de grès. (Graves, § 1, 1850, et § 2.) — Église paroissiale, hybride. La partie la plus ancienne (transept du sud) est du XVI^e siècle; le reste est moderne. Vitraux datés de 1530.

MORLINCOURT. *Ép. romaine.* Voie de Soissons à Amiens, limitant le finage de cette commune. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale, avec balcon, pilastres et fronton de 1774. Fonts baptismaux ornés. Édifice bien construit.

NOYON. *Ép. celtique.* Médailles de bronze. ‖ *Ép. romaine.* Voie de Soissons à Amiens, limitant le finage de Noyon et de Morlincourt et celui de Noyon et de Vauchelle, débris de poteries, briques, tuiles, amphores.— Médailles nombreuses dans l'enceinte de Noyon, dans ses environs et dans toute la vallée de l'Oise (Alexandre Sévère, Posthume, etc.), particulièrement au faubourg Rodoroire, sur la voie romaine. (Cabinet de médailles de M. le docteur Colson, à Noyon.) — Murs de la cité romaine. On ne retrouve l'antique *Noviomagus* que dans des substructions et dans quelques parties de murailles. L'enceinte romaine formait un polygone irrégulier, dont le développement présente encore un périmètre de 599 mètres [sa contenance est de 2 hectares 54 ares]. (Voir pour plus de détails : Graves, § 1, 1851, et § 2; Delmotte.) Le massif des murs, hors de terre, est formé de moellons, de pierres calcaires et de grès, dont l'assemblage est noyé dans du mortier; des lits de briques, comme à Senlis et à Beauvais, partagent horizontalement cette masse. Dans certaines parties, son épaisseur est de 6^m,50. Les fondations, visibles dans plusieurs caves, sont formées de blocs énormes de calcaire à nummulites ou de pierre du pays, simplement posés sans mortier les uns sur les autres; les lits de briques destinés à conserver dans la masse la régularité des assises ont 11 centimètres d'épaisseur (chaque brique ou tuile ayant 46 centimètres sur 32 centimètres et 2 centimètres d'épaisseur). Quelques blocs ont conservé des bas-reliefs (hippocampe ou cheval à queue de poisson; tête coiffée d'un capuchon). Ailleurs on a rencontré des fûts de colonnes sculptés ornés d'écailles, feuilles d'eau, etc. restes sans doute de monuments importants utilisés, comme à Beauvais et à Senlis, pour la construction des murailles. (Graves, *ibid.* Moet.) Il ne reste plus de traces des tours qui défendaient sans doute les angles de la cité; cependant, près de l'emplacement de l'ancienne église de la Madeleine, on croit avoir retrouvé les vestiges d'une de ces tours. Ainsi qu'à Senlis, les murailles de la cité portent le nom de *Murs sarrasins*, « qualification, » dit M. Graves (*Notice archéologique*, p. 99), « attribuée en plusieurs « autres provinces à des constructions de l'époque ro- « maine. » L'enceinte antique de Noyon est exactement renfermée dans l'emplacement appelé *le Château-Corbault.* (Voir la dissertation de M. Delmotte : *Mém. de la Soc. des Antiq. de Picardie*, t. V, p. 165, avec un plan.)

‖ *Moyen âge.* Ancien palais épiscopal : édifice en pierre et briques, de l'époque de la Renaissance. A l'intérieur, tourelle, lucarnes, fenêtres du XVI^e siècle; fenêtres carrées avec pilastres sculptés; corniches à feuillages délicats au-dessous du toit. L'intérieur est moderne. (Graves, § 1, 1851, et § 2; L. Vitet et D. Ramée.) — L'ancienne cathédrale de Noyon est un des plus curieux édifices de la France : l'extérieur n'a rien de remarquable, mais l'intérieur est d'une élégance et d'une noblesse admirables [1]. Longueur totale, 104^m,60; largeur, nef et bas-côtés, 20^m,10; hauteur des tours, 62 mètres, sous voûte, 22^m,73; en pierres d'appareil. On fait remonter les parties les plus anciennes (le vaisseau central, la nef transversale, terminée en abside ronde, la partie inférieure des tours, le chœur ainsi que ses chapelles) à la fin du XII^e siècle. (L. Vitet et D. Ramée; Emm. Woill. § 4.) Le porche, la partie supérieure de la tour du sud, le milieu de celle du nord, sont de l'époque du style ogival primaire (XIII^e siècle); au style ogival rayonnant il convient d'attribuer : 1° le haut de la tour du nord; 2° les chapelles à la gauche de la nef; 3° la salle capitulaire; 4° le cloître. Enfin, quelques parties accessoires, telle que la chapelle Notre-Dame (1506), appartiennent au XVI^e siècle et au style flamboyant. (Graves, § 1, 1851, et § 2; B^on Taylor et C. Nodier.) Un porche avec terrasse occupe toute la largeur de la façade; on y accède par trois arcades ogivales qui correspondent aux trois grandes divisions du monument (la nef principale et ses bas-côtés); onze travées divisent cette nef dans le sens longitudinal, y compris celle d'où s'élèvent les deux tours qui flanquent la façade; chaque travée est séparée alternativement par une colonne ou un pilier (disposition propre aux édifices religieux du XII^e siècle). Trois étages partagent la hauteur, depuis le sol jusqu'à la naissance des voûtes; celles-ci sont ogivales, alternativement croisées et simples, ou transverses. Les transepts (particularité à noter) sont terminés en hémicycle; le chœur est formé de onze arcades avec *triforium* et entouré de neuf chapelles. Les tours, à trois étages, sont carrées, symétriques, avec contre-forts étroits; il y avait dans l'origine deux autres tours entre

[1] Consulter la *Monographie* de cette cathédrale, par M. L. Vitet, et l'*Atlas* de M. D. Ramée; la *Description* de M. A. Dantier; les *Antiquités de Noyon*, par M. Moet; l'ouvrage de MM. le B^on Taylor, Ch. Nodier et de Cailleux, intitulé *Voyages dans l'ancienne France*; la *Notice archéologique* de M. Graves, et le *Dictionnaire raisonné d'architecture française*, par M. Viollet-le-Duc, t. II.

le chœur et les transepts. On voit encore dans cette église de nombreuses pierres tombales (Magne, § 1) et plusieurs parties dignes d'une étude approfondie : 1° la salle capitulaire, dont le plan forme un parallélogramme de 24 mètres sur 12 (XIII^e siècle), remarquable par ses sculptures; 2° ce qui reste du cloître, élevé de 1280 à 1290, dont les détails sont ravissants de forme et d'élégance (B^on Taylor et Nodier; Vitet); 3° la porte Saint-Eutrope, si délicatement sculptée; 4° la chapelle du Saint-Sépulcre, XIV^e siècle; 5° celle de Notre-Dame-de-Bon-Secours, bâtie en 1528, si délicatement ciselée (Moet, pl. B^on Taylor et Nodier; Vitet et Ramée); 6° le mur d'enceinte du cloître, d'un appareil magnifique, à créneaux ornés de sculptures, avec tourelle couverte d'imbrications, etc. 7° les pavés émaillés de la salle du Trésor, milieu du XIII^e siècle (Vitet et Ramée); 8° les armoires et bahuts de la même salle, si admirables par leurs détails et leurs peintures (Didron, §§ 3 et 4), de la fin du XIII^e ou du commencement du siècle suivant. Il nous est impossible d'exposer ici toutes les particularités de ce curieux édifice; mais, pour bien l'apprécier, il faut lire l'article que M. Viollet-le-Duc lui a consacré dans son *Dictionnaire*[1]. — Le bâtiment contigu à la cathédrale, nommé *la Bibliothèque* ou *la Librairie des Chanoines*, est une construction en bois qui date du règne de Louis XII. (Vitet; Emm. Woill. § 7.) On dit cependant qu'elle fut élevée, vers 1422, par l'évêque Raoul de Coucy. — Église de la Madeleine. C'est le seul édifice religieux qui soit resté debout; encore cette église n'a-t-elle conservé qu'une muraille garnie de contreforts où se trouve une niche du XVI^e siècle. — Mais les célèbres abbayes de Sainte-Godeberte, de Saint-Maurice, de Saint-Barthélemy, de Saint-Éloi, n'existent plus. (Moet.) — Le bâtiment des prisons de l'évêché, attenant à la cathédrale, est probablement du XVI^e siècle. (Vitet; B^on Taylor et Nodier, *Ancienne France* : PICARDIE.) — L'Hôtel-Dieu, fondé en 1178, n'a rien conservé de cette époque; on dit que saint Louis y pansait lui-même les malades dans ses visites; on n'y voit de remarquable qu'une tour, dont l'appareil semble dénoter l'époque du XVI^e siècle. (Graves, § 1, 1851, et § 2.) — L'hôtel de ville, commencé en 1485 et terminé en 1523, n'a qu'un seul étage; le portail est moderne; trois grandes fenêtres carrées et quatre plus petites occupent la façade; elles sont séparées par des niches sculptées; un fronton décoré de crochets, de pampres et d'animaux couronne chaque fenêtre[2]. La façade intérieure a des fenêtres de même style et une corniche avec animaux et feuillages entremêlés; une tourelle octogone contient l'escalier, où l'on remarque des sculptures fort bizarres.

[1] T. II, p. 298 à 305, article *Cathédrale*, et 309.

[2] L'amortissement de cette façade est moderne; on y a pratiqué des œils-de-bœuf au-dessous d'un entablement avec mansardes d'un aspect disgracieux.

(Graves, *ibid.* L. Vitet, *Rapport au ministre de l'intérieur.*) — On voit sur la place de l'Hôtel-de-Ville une fontaine construite en 1770 par l'évêque Charles de Broglie, qui l'avait ornée de statues colossales en plomb. Une inscription indique qu'elle avait été érigée en 1442, et une autre rappelle que Chilpéric II fut inhumé à Noyon en 721, que Charlemagne y fut sacré en 768 et Hugues Capet élu roi en 987. — Constructions privées. A la suite de nombreux incendies (1293, 1552, 1557), la ville de Noyon n'a conservé que des maisons qui datent du XVII^e siècle; celle qu'on prétend avoir servi de berceau à Calvin est de 1682. On ne rencontre çà et là que des détails architectoniques de la fin du XVI^e siècle. — Collections particulières. Archives. Le cabinet de M. le docteur Colson est riche en médailles recueillies aux environs de Noyon; quelques particuliers possèdent aussi des antiquités du département de l'Oise. On trouve à l'hôtel de ville des manuscrits et ouvrages curieux, entre autres *le Livre Rouge*, qui contient la charte communale de cette ville.

PASSEL. *Moyen âge.* Près de cette commune, au nord-est du mont Renaud, restes de l'ancien établissement que les Templiers y avaient construit au XIV^e siècle. — L'église paroissiale, moderne, offre des détails du XVI^e siècle (nef). Dans le cimetière, croix de 1445.

PONT-L'ÉVÊQUE. *Moyen âge.* Église paroissiale. Fond du chœur, fin du XIV^e siècle. Transepts, XVI^e s^e. Tout le reste est moderne et sans intérêt. Pierres tombales provenant de Noyon. Chapelle remplie d'ex-voto des mariniers de l'Oise et dédiée à saint Nicolas.

PONTOISE-LEZ-NOYON. *Ép. celtique.* Tombelle, au bois des Tailles, près du hameau de Courcelles. Hauteur, 8 mètres; circonférence, 32 mètres. ‖ *Ép. romaine.* Découverte, en 1769, sur le bord de la voie romaine, de médailles de Germanicus, Faustine, Néron, Nerva, Trajan. (Cabinet de M. Colson, à Noyon.) Cette voie présente sur ce point un remblai de 7 mètres, construit avec des blocs de grès et de calcaire; au-dessus était un revêtement en moellons de grès (largeur de la voie, 7 mètres). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, hybride. Le chœur est du XIII^e siècle. Un transept et la nef en partie sont du XVI^e siècle. Le reste est moderne.

PORQUÉRICOURT. *Ép. celtique* (?). On voit sur le coteau de cette commune un bloc énorme de 6^m,50 d'épaisseur de calcaire à nummulites, partagé en cinq parties, appelé *Pierre Quinpierre.* C'est un monolithe vénéré qui a été dans les temps anciens le but d'un pèlerinage; mais on ne saurait avec certitude le considérer comme un peulvan ou un menhir; c'est évidemment une roche inhérente au sol qui en a été désagrégée. (Graves, § 1, 1851, et § 2.) ‖ *Ép. romaine.* Continuation de la voie dont nous venons de parler, séparant les finages de Porquéricourt et de Beaurains. ‖ *Moyen*

âge. Église paroissiale, cruciforme. Chœur, transepts, du XV^e^ siècle; le reste est moderne. On y voit la tombe de François de la Viéville, représenté couché, armé en chevalier, avec un casque et un chien à ses pieds.

SALENCY. *Ép. celtique.* Bois de Salency, tombelle (au-dessus de la fontaine Arson): on l'a surnommée *la Sargine;* médailles gauloises. (Cambry.) ‖ *Ép. romaine.* Dans le cimetière de cette commune, poteries communes et médailles [Auguste, M. Antoine, Faustine, Trajan, Aurélien]. (Cambry.) ‖ *Moyen âge.* Cimetière de Dominois, cercueils en pierre en forme d'auge. — Le château, reconstruit vers la fin du XVI^e^ siècle, est un édifice qui n'offre rien de remarquable. — Église paroissiale de plusieurs époques. La chapelle de Saint-Médard (où se fait le couronnement de la rosière) a conservé une fenêtre de 1351. Le chœur est de l'époque du style flamboyant; la façade, de la Renaissance; le clocher, de 1619; on y remarque des fonts baptismaux sculptés, qu'on suppose du XII^e^ siècle.

SEMPIGNY. *Moyen âge.* Église paroissiale, cruciforme. Nef, chœur et transept, du XVI^e^ siècle; bas-côtés et clocher, de 1676. On voit dans cet édifice les armoiries de l'évêque Charles d'Hanges, qui en a fait construire une partie (XVI^e^ siècle).

VARESNES. *Ép. romaine.* Au lieu dit *le Haut-de-Crémont,* briques et tuiles antiques. Il existe, dit-on, sur le territoire de cette commune de vastes souterrains, etc. ‖ *Moyen âge.* Restes du château du XIV^e^ siècle sur le bord de la rivière. — L'église paroissiale est en partie (le chœur) du style flamboyant et en partie moderne; elle n'a rien de remarquable.

VAUCHELLE. *Ép. romaine.* Voie de Soissons à Amiens, limitant le finage de cette commune. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, en grand appareil, cruciforme. Nef, chœur et chapelle, XVI^e^ siècle. Verrières, même siècle. Clocher moderne.

VILLE. *Ép. celtique.* On voit sur le coteau de cette commune un rocher surnommé *la Pierre-Levée,* qu'on suppose avoir été un monument druidique. Étendue transversale, 14 mètres; hauteur, 7 mètres. Légèrement incliné vers le nord, il est entouré de plusieurs blocs de moindre dimension, qui ne paraissent pas avoir fait partie d'un cromlech.

CANTON DE RESSONS-SUR-MATZ.

(Chef-lieu : Ressons-sur-Matz.)

ANTHEUIL. *Moyen âge.* Chemin d'une haute antiquité, dit *Voirie d'Offémont.* — Église paroissiale, en pierres d'appareil et en moellons. Chœur et un transept, du XVI^e^ siècle; restes de vitraux; l'autre transept, la nef et le clocher, modernes.

BAUGY. *Ép. romaine.* Voie (qualifiée de chaussée Brunehaut, au moyen âge) de Montdidier à Compiègne. ‖ *Moyen âge.* Cercueils en pierre en grand nombre, au lieu dit *le Camp-Luzian,* au nord de Baugy. — Église paroissiale. Transept et chœur, du XII^e^ siècle. Des vitraux remarquables portent le millésime de 1520. Nef moderne.

BELLOY. *Ép. celtique* (?). Dans le bois de Bauchemont, excavation nommée *la Fosse du Sabbat,* de forme circulaire, disposée en amphithéâtre; diamètre, de 30 à 35 mètres; au nord, le terrain présente un demi-cercle et trois rangées de banquettes en terre. On y a découvert des médailles gauloises. ‖ *Ép. romaine.* Poteries et objets en terre cuite, statuettes en bronze, fibules, etc. en grande quantité.

BIERMONT. *Moyen âge.* Église paroissiale, en grande partie (portail, chœur et transept du nord) du XVI^e^ siècle; le reste, moderne; transept du sud, du XIX^e^ siècle, avec bas-reliefs.

BOULOGNE-LA-GRASSE. *Ép. celtique.* Médailles gauloises. (Cambry.) ‖ *Ép. romaine.* Voie antique de Beauvais à Bavay (?), limitant les finages de Boulogne-la-Grasse et d'Hainvillers. — A Bains, médailles (Lucille, Faustine, Hadrien, Antonin le Pieux, Constantin, Maximus, Valérien, en potin). (Cambry, t. II, p. 364.) ‖ *Moyen âge.* Motte et fossés de l'ancien château (au sommet de la butte, au-dessus du village). Armures découvertes sur plusieurs points du territoire de Boulogne-la-Grasse. — L'église paroissiale est moderne en partie (portail et nef). On prétend que plusieurs parties de cette église ont été élevées par les Anglais [1]. Le chœur, de forme carrée, est du commencement du XIII^e^ siècle.

CONCHY-LES-POTS. *Ép. romaine.* Voie antique de Beauvais à Bavay (?), séparant les finages de Conchy-les-Pots et de Buts. ‖ *Moyen âge.* En 1826, découverte, au lieu dit *les Guifards,* d'un vase contenant beaucoup de monnaies hexagones d'or et d'argent. (Graves, § 1, 1838, et § 2.) — Église paroissiale de plusieurs époques. Le chœur, carré, en pierres d'appareil, est du XI^e^ siècle. Quelques parties sont du XII^e^ siècle (fenêtres); le transept nord est du XV^e^. — L'église Saint-Nicaise a une nef moderne et des vitraux du XVI^e^ siècle, très-remarquables, représentant l'histoire de saint Nicaise. — Près de l'église de cette commune sont les restes de l'ancien château de Conchy.

COUDUN. *Ép. celtique.* Haches de silex. ‖ *Ép. romaine.* Coteau de Revenne, au lieu dit *le Champ-Cailleux,* tuiles à rebord brisées en grande quantité. — Sur le plateau du mont Ganelon, vers Giraumont, emplacement où l'on a recueilli beaucoup de médailles romaines, des armes, des objets antiques, qui font supposer qu'il y a eu sur ce lieu un établissement ou un

[1] L'opinion que les Anglais ont construit beaucoup d'édifices dans le département de l'Oise est complétement fausse; leur passage pendant le XV^e^ siècle n'a été marqué que par des désastres. Il a fallu, au contraire, rétablir ce qu'ils avaient pillé ou incendié.

camp (?). || *Moyen âge.* Sur le même emplacement, restes de boulevards. La tradition veut qu'il y ait eu là un château fort. — Rue Notre-Dame, à Coudun, est une maison en bois avec étage en saillie, probablement du XVI^e^ siècle (?). — Il ne reste plus de vestiges du château et des ouvrages de défense qui existaient dans la commune de Coudun, ainsi que de l'ancienne église Notre-Dame. — L'église paroissiale, dédiée à saint Hilaire, est remarquable par son ensemble et ses détails, cruciforme, de plusieurs époques; appareil en partie de pierres de taille et en partie en moellons (système généralement adopté dans les cantons du département de l'Oise où la pierre abonde). Longueur totale, 25^m^,50; largeur du chœur, 4^m^,40; hauteur du chœur, sous voûte, 8 mètres. La façade et le chœur sont de l'époque romane. La nef et les collatéraux sont modernes. Le portail est en plein cintre, orné d'une archivolte composée de tores chevronnés et contre-chevronnés; sa baie a un tympan en damier; au-dessus, dans la partie centrale, s'ouvre une fenêtre à plein cintre avec colonnes latérales, dont le fût est chargé de crosses. A droite et à gauche du portail on remarque un oculus ou œil-de-bœuf, entouré d'une moulure à double rang de dents de scie. (Eug. Woill. § 3; Emm. Woill. § 4.) Le chœur, en hémicycle, a une corniche soutenue par des arcades romanes avec modillons à figures diverses; les fenêtres, en plein cintre, sont reliées entre elles par une moulure qui entoure l'abside. A l'intérieur, les nervures des voûtes retombent sur une moulure en console. La nef principale n'est pas voûtée; des piliers quadrilatères, de 2^m^,55 de hauteur, sans base et couronnés d'un tailloir sans ornements, la séparent des collatéraux. Le transept du nord ne présente rien d'intéressant, mais celui du sud a une abside semi-circulaire, dans le sens du chœur. Le clocher, carré, au centre de l'édifice, couvert en ardoises, n'a rien de remarquable. (Eug. Woill. § 3.)

CUVILLY. *Moyen âge.* Le château, construit en 1530 par Jean de Poix, a été démoli en 1740. — Église paroissiale, remaniée. Portail et chœur, du XVI^e^ siècle (?). La nef, en partie, de 1727. — Le château de Séchelles, près de Cuvilly, est une construction moderne, élégante et remarquable. (Graves, § 1, 1838, et § 2.)

GIRAUMONT. *Moyen âge.* L'église paroissiale, sous le vocable de saint Benigne, est de deux époques. Chœur carré avec cordons de dentelures, du XII^e^ siècle. Le transept du sud est du XVI^e^ siècle. La nef et le clocher sont modernes.

GOURNAY-SUR-ARONDE. *Ép. celtique.* Entre le village de Saint-Maur et la route de Compiègne, on a recueilli cinquante anneaux de bronze et des débris d'armures renfermés dans un vase [?]. (Cabinet du château de Lataule.) || *Ép. romaine.* Autour de Gournay, plusieurs vases en terre fine, etc. || *Moyen âge.* Le château actuel a été construit sur l'ancienne forteresse détruite en 1636 par les Espagnols. — L'église paroissiale, rebâtie en 1636, n'a rien de remarquable.

HAINVILLERS. *Ép. romaine.* Voie antique de Beauvais à Bavay (?) et se dirigeant d'Hainvillers vers Roye (*Rodium*). || *Ép. moderne.* Église paroissiale en pierres d'appareil. Sans intérêt.

LATAULE. *Ép. celtique.* Près de la ferme de Porte et du village de Lataule, haches en silex. (Graves, § 1, 1838, et § 2.) || *Ép. romaine.* Médailles très-nombreuses. || *Moyen âge.* L'ancien château, ainsi que l'église, a été détruit au moment de l'invasion espagnole, en 1636. Cette église, qui n'a rien de curieux, a conservé des fenêtres du XV^e^ siècle. Le reste est moderne. Le château actuel est une élégante construction en briques et pierres, mansardes, etc. du XVII^e^ siècle. On y voit des substructions du XV^e^ ou du XVI^e^ siècle.

MARIGNY-SUR-MATZ. *Moyen âge.* Église paroissiale. Portail et chœur, du XII^e^ siècle. Fenêtre de la façade, bas-côté du nord et transept, du XVI^e^ siècle. Bas-côté de la nef, moderne. Sans intérêt.

MARQUÉGLISE. *Moyen âge.* Ancien chemin de Ressons-sur-Matz à Compiègne, dit *Chemin du Roi*, limitant les finages de cette commune et ceux d'Antheuil et de Vignemont. — Église paroissiale. Portes et voûtes du chœur, XVI^e^ siècle. Le reste, reconstruit en 1774.

MONCHY-HUMIÈRES. *Moyen âge.* Le château de Monchy, rebâti au XVI^e^ siècle et réparé dans le siècle suivant, est une élégante construction flanquée de deux tours avec ailes en briques et pierres, de 1550. Un péristyle et quatre colonnes d'ordre corinthien ornent la porte d'entrée. Les fossés de l'ancien château ont été comblés. On conserve dans le rez-de-chaussée les restes du mausolée du maréchal d'Humières. — Église paroissiale en partie (le chœur) du XII^e^ siècle et en partie du XV^e^ et du XVI^e^ siècle. Portail et nef, modernes. Vitraux de 1540.

MORTEMER. *Moyen âge.* Il existe sous ce village de vastes souterrains qui s'étendent jusqu'au bois de Mazière. Pont de trois arches, reste de fossé et tours cylindriques, vestiges du château de ce lieu, démoli par les Bourguignons en 1433. (Graves, § 1, 1838, et § 2.) — Église paroissiale, cruciforme, sans intérêt archéologique. Chœur et transepts du XVI^e^ siècle. Nef moderne. — On a conservé longtemps près de Mortemer un arbre qui servait à faire *le guet*, et qu'on appelait *Courtil-Guet*.

NEUFVY-SUR-ARONDE. *Moyen âge.* Sarcophages très-nombreux. On y a trouvé divers ustensiles et des armures de cette époque (Graves, § 1, 1838, et § 2), comme au hameau du Bout-du-Bois et sur le chemin de Moyenneville. — Entre Neufvy et Belloy, tours rondes

et vestiges des murs d'un château détruit au XV^e^ siècle (même hameau). — Près de l'église, ferme qui a conservé de fortes murailles, accompagnées d'arcades à plein cintre, de colonnettes et de détails de l'époque romane. On présume que ce sont les restes d'un couvent détruit. — L'église paroissiale, en grande partie moderne, a conservé quelques restes d'architecture romane (têtes monstrueuses).

NEUVILLE-SUR-RESSONS (LA). *Moyen âge.* Église paroissiale, reconstruite en 1770, qui a conservé un portail roman (XI^e^ siècle) en pierres d'appareil. Sans intérêt.

ORVILLERS-SOREL. *Moyen âge.* Église paroissiale, vaste, élevée, carrée, très-remaniée. Chœur et fenêtres de la nef, XVI^e^ siècle. Le reste, moderne; sans intérêt. Caveau funéraire.

RESSONS-SUR-MATZ. *Moyen âge.* Souterrains-refuges très-vastes, qui permettent, dit-on, de communiquer sous une grande partie de ce bourg. — Près du chemin de Séchelles, tertre du donjon (10 mètres de diamètre) de l'ancien château de Ressons, défendu par de fortes murailles et des fossés qui le reliaient au village. — Église paroissiale qui a subi plusieurs remaniements et des additions. Une grande partie de cet édifice (corniche de la nef, transept du côté du nord, chœur polygone) est du XII^e^ siècle; le reste est de l'époque du style flamboyant (bas-côtés, transept du sud, piliers de la nef) ou moderne (façade). On y voit des restes de vitraux portant la date de 1561.

RICQUEBOURG. *Moyen âge.* Entre ce village et la Berlière, on découvrit en 1837, sur la route de Beauvais à Noyon, un souterrain ou fort ayant deux allées garnies de cellules qui traversaient à angle droit la route et la vallée du Matz. (Graves, § 1, 1838, et § 2.) — L'ancien château a été remplacé par un autre construit vers 1710; il est entouré de fossés et de canaux. — L'église paroissiale, en grande partie de la fin du XII^e^ siècle, a une façade, une nef, un chœur et une chapelle latérales du XVI^e^ siècle. Édifice en pierres d'appareil. (Eug. Woill. § 3, *Appendice.*)

VIGNEMONT. *Moyen âge.* Près de l'église de ce lieu, motte et fossés de l'ancien château. — Église paroissiale, remaniée. Restes d'arcades du XII^e^ siècle dans la nef, chœur et transept du XVI^e^ siècle. Le clocher, placé à côté de la nef, l'un des transepts et la nef sont modernes. Cet édifice n'a rien de remarquable ni dans son ensemble ni dans ses détails.

VILLERS-SUR-COUDUN. *Ép. celtique.* Trilithe, dans le bois qui domine cette commune; la tradition prétend qu'autrefois on passait sous ce monument en récitant de certaines prières. (Graves, § 1, 1838, et § 2.) — Église paroissiale de trois époques : le fond du chœur est du style ogival primaire; façade et voûtes du XVI^e^ siècle; transepts modernes.

CANTON DE RIBÉCOURT.

(Chef-lieu : Ribécourt.)

BAILLY. *Moyen âge.* Au lieu dit *le Fort*, restes d'un château construit après les premières invasions normandes, et entouré de fossés alimentés par l'Oise. (Graves, § 1, 1839, et § 2.) L'enceinte, de forme carrée, recouvre de vastes souterrains; il était défendu par des tours, dont la dernière a été démolie il y a quelques années. — L'église paroissiale est de 1770; mais on y voit des pavés émaillés et deux châsses ornées qui proviennent de l'abbaye d'Ourscamp.

CAMBRONNE. *Ép. romaine.* On a découvert récemment sur le village de Béthancourt, près de Cambronne, un fût de colonne couvert de sculptures antiques, des constructions en moellons et briques, les vestiges d'un hypocauste, etc. (Peigné-Delacourt.) ‖ *Moyen âge.* Au Vieux-Mont, découverte, en 1827, d'un grand nombre de cercueils en pierre ne contenant que des ossements, à 48 centimètres seulement de la surface du sol. (Graves, § 1, 1839, et § 2.) — Au lieu dit *le Courtil-Fouquemberg*, emplacement d'un ancien monastère. — Le château de Cambronne, ancienne forteresse qui était située à Hantoval, n'existe plus. — L'église paroissiale, édifice remanié, a subi plusieurs additions ou reconstructions; cruciforme, en partie de l'époque romane (façade, portail), en partie du XIV^e^ siècle (intérieur de la nef). Le chœur et les transepts, ainsi que le clocher, sont du XVIII^e^ siècle.

CARLEPONT. *Ép. romaine.* On a rencontré dans ce lieu des médailles du règne de Gallien. ‖ *Moyen âge.* Le château, construit au XIII^e^ siècle, restauré au XVI^e^ (ancienne résidence des évêques de Noyon), n'existe plus; il a été remplacé par une habitation élégante en 1750. — Église paroissiale, édifice hybride. Le clocher est du XII^e^ siècle; le chœur et les parties qui l'avoisinent sont du XV^e^. La façade, la nef et les latéraux modernes. L'autel est remarquable.

CHEVINCOURT. *Ép. romaine.* En 1838, découverte d'un grand nombre de médailles, à la Plaine (Néron, Posthume, Antonin, etc.). ‖ *Moyen âge.* Ferme de la Cense (en 1838), cercueils en pierre. — L'église est de 1605.

CHIRY. *Ép. romaine.* Découverte, dans le cimetière de ce village, de vases et de soucoupes en terre rouge fine. — A Ourscamp, dans les ruines de l'église de l'ancienne abbaye, médailles du Bas-Empire, en bronze. ‖ *Moyen âge.* Restes du château de Mauconseil, à l'ouest de Chiry, détruit au XIV^e^ siècle. — Église paroissiale, hybride. Le clocher et les voûtes du chœur sont de l'époque du style ogival primaire ou à lancettes; la façade est du style flamboyant; extérieurement, le chœur, la nef et les bas-côtés sont modernes. — A Ourscamp, village qui dépend de la commune de

Chiry, où s'élevait autrefois une célèbre abbaye, de 1129, on voit encore une salle fort curieuse et les ruines de l'église de cette abbaye. Il ne reste plus que le chœur, de la fin du XIIIe siècle. Cette église, qui avait 104 mètres de longueur, 24 mètres de largeur et 18 mètres de hauteur, avait été commencée vers 1154 et terminée en 1260. La grande salle capitulaire, dite *Salle des Morts*, parce qu'elle servait, dit-on, à exposer les religieux décédés, ou d'infirmerie supplémentaire, est un édifice vaste, rectangulaire, de 50 mètres de longueur sur 20 mètres de largeur. Trois nefs la divisent dans le sens de la longueur; la nef centrale est plus large que les deux autres; des colonnes à fûts sveltes, élancés, séparent les travées; leurs chapiteaux sont ornés de feuilles recourbées en crosses, telles qu'on les sculptait à la fin du XIIe ou au commencement du XIIIe siècle; rien de plus élégant et de plus hardi que les voûtes que supportent ces colonnes! Au rez-de-chaussée, les fenêtres sont ogivales simples; mais dans la partie supérieure, leur forme est rectangulaire, avec roses festonnées. Tous les détails de ce monument sont très-intéressants au point de vue de l'art. (Voir la Monographie de M. Laisné, publiée sous les auspices de M. le ministre d'État.) — La maison abbatiale, telle qu'elle existait à la fin du dernier siècle, se voit encore aujourd'hui près des monuments dont nous venons de parler; elle a été convertie en filature.

DRESLINCOURT. *Ép. celtique.* A la ferme d'Attiche, médailles gauloises en bronze. || *Ép. romaine.* Même lieu, antiquités romaines. (Emm. Woill. § 4.) — Tuiles et médailles d'or, à l'ancien cimetière de Dreslincourt. — Au lieu dit *les Pâtés* (ferme d'Attiche), armes de fer, tuiles, poteries fines. Non loin de là, médailles de Faustine, Marc Aurèle, Lucius Verus, Antonin, Posthume, en or; sarcophages recélant des antiquités romaines (en 1776), dont la cavité figurait les contours du corps humain. (Cambry.) || *Moyen âge.* Église du XIIe siècle et en partie de 1500.

LONGUEIL-SOUS-THOUROTTE. *Moyen âge.* Découverte, vers 1790, sous un tertre de 10 mètres de hauteur, de cercueils; ils renfermaient des poteries. (Cambry.) — Église paroissiale de plusieurs époques. La façade et le fond du chœur sont du XIIIe siècle; les fenêtres latérales et les voûtes, du XVIe; le reste est moderne ou remanié; il y a des restes de vitraux du XIIIe ou du XIVe siècle. (Graves, § 1, 1839.)

MACHEMONT. *Moyen âge.* Sarcophages dans le cimetière de ce village. — Église paroissiale hybride, du XVe et du XVIe siècle et moderne. On y voit, sur le mur extérieur du transept, la date de 1504.

MAREST-SUR-MATZ. *Moyen âge.* Église paroissiale. Voûtes du XVIe siècle dans le bas-côté nord. Nef de 1371; le reste moderne; autel en marbre à la romaine. Sans intérêt.

MONTMACQ. *Moyen âge.* On croit que l'ancienne maison royale de Maumaques (*Mamaccæ*) existait dans cette commune, au point appelé *Royalieu*, à l'est (?); toutefois, les fondations qu'on y a rencontrées n'ont pu fournir la preuve certaine d'une origine aussi reculée. (Graves, § 1, 1839, et § 2.) — L'église paroissiale est un édifice du XVIe siècle, sans importance; on y voit quelques vitraux de 1555.

PIMPREZ. *Moyen âge.* Église paroissiale, édifice moderne qui a conservé des voûtes du XVe siècle. — A la Vérue, écart au sud-ouest, restes de l'ancien établissement des Templiers; édifice en pierres d'appareil, converti aujourd'hui en ferme; il servait de chapelle à cet établissement. La façade est de l'époque de la transition romane; le chœur est polygone; les autres parties paraissent être contemporaines de la première moitié du XIIIe siècle. (Graves, § 1, 1839, et § 2.)

PLESSIS-BRION (LE). *Moyen âge.* Le château du Plessis-Brion est une élégante construction en briques et pierres du XVIe siècle: on dit qu'il a été élevé par Jean de Pommereux; une tourelle polygone qui fait saillie renferme, selon l'usage de cette époque, l'escalier principal. Deux grosses tours de forme ronde flanquent la façade de l'ouest; leur amortissement est orné d'une corniche avec modillons en consoles. Des fenêtres de petite dimension occupent la partie supérieure de cette façade sous le toit; celles du rez-de-chaussée sont à filets prismatiques. On y voit une porte de l'époque de la Renaissance et des sculptures curieuses; ce manoir est entouré de fossés. (Graves, § 1, 1839, et § 2; Emm. Woill. § 7.) — A la Motte-Brion, au bord de l'Oise, restes d'une ancienne forteresse, dont l'enceinte est encore facile à déterminer: c'est un carré, large de 130 mètres au sud, de 120 mètres à l'ouest, de 90 mètres à l'est; le côté du nord a été envahi par la rivière; les fossés ont 8 mètres de largeur, et l'on y remarque encore un pont de trois arches, style du XVIe siècle. (Graves, *ibid.* Emm. Woill. § 7.) — L'église paroissiale du Plessis-Brion est un édifice du XVIe siècle, avec un clocher et des bas-côtés modernes; elle n'a rien de remarquable. On y voit à l'extérieur une litre funèbre armoriée.

RIBÉCOURT. *Moyen âge.* Sur la montagne du Pierreux, restes de muraille (de 2 mètres d'épaisseur), avec un fossé (de 4 mètres de largeur), qu'on suppose avoir appartenu au château de la Folie, détruit au XIVe siècle. (Graves, § 1, 1839, et § 2.) — Non loin de ce lieu est l'emplacement nommé *le Camp de Gilles*, du nom, dit-on, du chef des Jacquiers, qui s'était établi au château précité, ou d'un chef romain, Ægidius (*Campus Ægidii*); il forme un carré de 240 mètres de côté. (Peigné-Delacourt.) — L'église paroissiale de Ribécourt est un édifice rebâti en 1600, qui a conservé des détails du XIIe ou du XIIIe siècle et du XVIe.

SAINT-LÉGER-AUX-BOIS. *Moyen âge.* L'église paroissiale est une construction en pierres d'appareil de l'époque romane primitive, bâtie, dit-on, en 1085. On y distingue un portail en plein cintre, entouré d'un ruban en damier; au-dessus s'ouvre, dans le centre de la façade, une fenêtre aussi en plein cintre, dont l'archivolte est rayonnée et entourée d'une moulure ornée de billettes. A l'intérieur, la nef a des arcades et des fenêtres de la même forme; abside en hémicycle; corniche fort curieuse, représentant des espèces de rosaces reliées entre elles par des filets onduleux. Le côté du sud de la nef et le clocher sont de 1602; le bas-côté droit est de 1789. (Emm. Woill. § 4.)

THOUROTTE. *Ép. celtique.* On fait remonter à cette époque un tumulus qui a été détruit pour établir les berges du canal de l'Oise; on le nommait *la Motte de la Barre.* Fouillé en 1784, on y découvrit, dans la partie centrale, un amas de charbon et des objets brûlés. Ce tumulus passait pour être la sépulture d'un roi. (Graves, § 1, 1839, et § 2.) — Au pont du canal latéral de l'Oise, haches en silex. ‖ *Moyen âge.* Maison du XVI^e^ siècle, en encorbellement et entourée de murs et de fossés, siége de la prévôté à Thourotte. — L'ancien château de ce lieu existait sur l'éminence dite *la Motte de la Barre*, dont il vient d'être parlé. — L'église paroissiale est un édifice très-curieux par son ensemble et ses détails; il a subi des remaniements. Le chœur (polygone) et la façade, ainsi que le clocher, sont du XII^e^ siècle; le bas-côté du nord est du temps du style flamboyant, l'autre est moderne. On y distingue particulièrement les sculptures du portail, la corniche du chœur, à l'intérieur. Les arcades de la nef sont ogivales; l'autel principal est à colonnes torses; le banc d'œuvre est du XVI^e^ siècle. Une passion en bois doré, avec peintures remarquables, se voit dans un des bas-côtés [hauteur, plus de 2 mètres, avec nombreux personnages]. (B^on^ Tayl. C. Nod. et de Caill. dessins; Graves, § 1, 1839; Emm. Woill. § 4.)

TRACY-LE-VAL. *Moyen âge.* L'ancien château de Tracy a été converti en une habitation moderne fort agréable (Al. de Laborde en a publié plusieurs vues dans sa *Description des nouveaux jardins de la France*). — L'église paroissiale est un monument très-remarquable qui a subi des remaniements. Les parties les plus anciennes remontent à l'époque romane (la façade, la nef et le chœur); le clocher, extrêmement curieux par son élégance et par ses détails, appartient au XII^e^ siècle; enfin, les bas-côtés sont probablement du XV^e^ siècle. Le portail, ou plutôt la façade principale, a une large fenêtre en plein cintre, entourée d'une moulure avec hachures; au-dessus on voit quatre autres ouvertures romanes, aussi en plein cintre, surmontées de deux arcades dont le contour est dessiné en zigzag, avec colonnettes striées. La nef a des arcades semi-circulaires appuyant sur des piliers carrés, dont les corniches sont ornées de chevrons étoilés; mais le clocher, placé à côté du chœur, d'une construction gracieuse et anomale, ne saurait être décrit[1] : il est à deux étages; une tour carrée lui sert de base; puis une seconde tour octogone, accompagnée de colonnettes accouplées, avec corniches et arcades entourées de moulures en zigzags, etc. s'élève au-dessus du premier étage pour se terminer par un toit de pierre en cône tronqué très-peu incliné. Les fonts baptismaux (de la fin du XII^e^ siècle) sont de forme octogone, avec colonnettes courtes aux angles; à côté est une cuvette de même forme qui lui sert de déversoir. — Sur la place, vis-à-vis de l'église, maison en encorbellement, du XVI^e^ siècle. (Graves, § 1, 1839, et § 2; Emm. Woill. § 4; B^on^ Tayl. C. Nod. et de Caill. *Voyages pittoresques dans l'ancienne France.*) — Sur une partie du territoire du canton de Ribécourt se trouve la forêt de Laigne. ‖ *Ép. romaine.* Cette forêt présente sur plusieurs points des vestiges de constructions et une grande quantité de tuiles brisées ou de poteries antiques. — Au Puits-d'Orléans, poteries communes et fines. — Au lieu dit *le Rond-Buisson*, sarcophage d'une grandeur démesurée; il renfermait un squelette gigantesque et des urnes de poterie commune.

[1] Voir L. Vitet, *Rapport à M. le Ministre de l'intérieur.*

ARRONDISSEMENT DE SENLIS.

CANTON DE BETZ.

(Chef-lieu : Betz.)

ACY-EN-MULCIEN. *Ép. celtique.* Hache en silex trouvée, à 4^m,87 de profondeur, dans un terrain sablonneux d'alluvion. ‖ *Moyen âge.* Ancien Hôtel-Dieu (rue principale d'Acy); édifice qui date du XIII^e^ siècle, intéressant pour ses détails architectoniques. — A la ferme d'Acy, ancien manoir dit *le Grand-Hostel* (XIV^e^ siècle). Donjon ou tour ronde sous laquelle on a retrouvé des cachots. Les plafonds de ce petit édifice ont conservé des peintures à fond rouge, avec arabesques de couleur jaune. (Graves, § 1, 1839.) — L'église paroissiale est un monument remarquable de plusieurs époques : on dit qu'elle fut fondée en 1010, mais ses caractères architectoniques ne semblent assigner aux parties les plus anciennes que le XII^e^ siècle; elle a été remaniée, car ces parties paraissent modernes à l'intérieur. On peut considérer comme de ce siècle la nef (à l'intérieur), le chœur, les bas-côtés, ainsi que la base du clocher; mais la nef transversale appartient au style ogival du XV^e^ ou du XVI^e^ siècle. La flèche élégante (de 50 mètres de hauteur) qui couronne l'édifice doit être probablement entre le XIV^e^ et le XV^e^ siècle (?). La tour a toutes ses ouvertures en plein cintre; elle est à deux étages : le premier carré et le second octogone de plan, avec ornements dentelés. La nef a trois travées avec colonnettes qui s'élèvent jusqu'à la naissance des voûtes; on voit des fûts annelés aux piliers de la travée centrale. En résumé, c'est un monument qui offre un mélange de la fusion du XII^e^ et du XIII^e^ siècle dans ses parties principales.

ANTILLY. *Ép. romaine.* A la montagne de la Chesnée, tuiles et vases de bronze antiques. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale qui n'a rien de remarquable. Les parties les plus anciennes ne remontent pas au delà du style flamboyant. Le clocher est moderne, mais imitant le style de l'époque romane (particularité qui se reproduit quelquefois dans le département de l'Oise).

AUTHEUIL-EN-VALOIS. *Moyen âge.* Non loin de l'église, tours cylindriques qu'on croit avoir fait partie d'un château fort ou d'un couvent; il est impossible, par leur aspect, de déterminer l'époque précise de leur construction. (Graves, § 1, 1851, et § 2.) — L'église paroissiale est un édifice de plusieurs époques. Les parties les plus anciennes sont de style roman (façade et transept sud); le bas-côté nord, les voûtes du chœur, appartiennent au style ogival rayonnant. Chapiteaux du portail et corniches curieuses par leurs ornements (XV^e^ ou XVI^e^ siècle). — L'ancienne église du prieuré d'Autheuil, réduite à l'état de grange, est un monument de l'époque romane; on y voit un portail et une corniche curieux; une suite de dés orne la moulure extérieure de l'arcade de ce portail, accompagné latéralement de colonnettes dont les chapiteaux figurent des monstres ailés. On y voit aussi une fenêtre avec cordon de hachures. — La corniche a de longs corbeaux sculptés accompagnés de têtes monstrueuses de dessins variés.

BARGNY-EN-VALOIS. *Ép. romaine.* Dans un champ, près de ce village, découverte, en 1836, de vases de bronze remarquables par leur travail. On n'a pu reconnaître, ni dans cette commune ni dans ses environs, le lieu où a dû exister le palais mérovingien que les chroniques et les diplômes désignent sous le nom de *Brennacum* ou *Brinnacum.* ‖ *Moyen âge.* L'église paroissiale est un édifice du XIII^e^ siècle, mais remanié. L'abside a des ornements romans. Le chœur et le bas-côté (unique) sont du XV^e^ siècle, le reste est moderne. Cette église est une ancienne chapelle du fief royal.

BETZ. *Moyen âge.* Il ne reste que l'emplacement du château primitif de Betz de 1182, qui fut ruiné au XIV^e^ siècle. — Celui qui lui succéda dans la première moitié du XVII^e^ siècle (1640) était très-vaste, entouré d'eau, et on y arrivait par un pont-levis. Ce château et ses dépendances étaient cités en 1789 pour leur étendue et leur magnificence. (Cambry.) Il ne reste plus rien de cet édifice, démoli en 1817, ni de ses admirables jardins. — L'église paroissiale n'offre rien de remarquable; c'est un édifice qui a subi plusieurs modifications. Sa façade, une corniche de la nef et le chœur paraissent du XII^e^ siècle; le reste est moderne (le clocher), sauf quelques fenêtres du XVI^e^ siècle. (Graves, § 1, 1851, et § 2.)

BOUILLANCY. *Moyen âge.* Sarcophages en grand nombre dans le cimetière de l'église de cette commune. — Restes de l'ancien château de Poix (pavillon et parties souterraines). — L'église paroissiale est élégante; de plusieurs époques. Chœur polygone. Les transepts sont de la fin du XII^e^ siècle. On a démoli les bas-côtés vers la fin du XVIII^e^ siècle. Le clocher, construit en 1552, est une imitation de l'architecture romane. La façade, ainsi que l'extérieur de la nef, est moderne. A l'intérieur, on cite comme particularité que les nervures des voûtes reposent en partie sur des colonnettes sou-

tenues par des fûts privés de socles et de chapiteaux. Cet édifice renferme les pierres tombales de plusieurs seigneurs.

BOULLARRE-EN-MULCIEN. *Ép. romaine.* Tuiles en grande quantité. Meule en grès et autres antiquités. (Cabinet de M. Héricart de Thury.) ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de deux époques. Le chœur, carré, remarquable par ses détails, est, ainsi que la nef, de la fin du XII^e^ siècle, présentant un mélange, fort intéressant à étudier, des ornements de cette époque et des formes ogivales du siècle suivant. Restes de vitraux, transept et voûtes de la nef du XV^e^ siècle. Façade et clocher modernes.

BOURSONNE. *Moyen âge.* Ancienne voie désignée sous le nom d'*Estrées* ou voie de Flandre. — Église paroissiale. Façade et nef (côté nord), XI^e^ siècle. Chœur et transepts, XVI^e^ siècle. Le reste, moderne.

BRÉGY-EN-MULCIEN. *Moyen âge.* Église paroissiale formée de deux parties jointes ensemble par une façade à deux pignons. Voûte du chœur (au nord), XII^e^ siècle. Nefs et voûtes du XVI^e^ siècle. Clocher moderne. Autel remarquable par ses détails.

CUVERGNON. *Ép. celtique.* Bloc de grès nommé *la pierre Saint-Vaast* (chemin de Bargny à Cuvergnon); ce bloc est l'objet d'une grande vénération, qu'on attribue à l'usage perpétué des pratiques religieuses gauloises. On y vient en pèlerinage certains jours de l'année avec des enfants malades; on leur fait faire le tour du monument pour les guérir. (Graves, § 1, 1851, et § 2.) — Haches en silex, nombreuses, entières ou ébauchées. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, édifice remanié. Le portail, orné d'ornements en zigzags, d'étoiles, etc. est remarquable (époque romane). Le chœur, moderne. Restes de vitraux. Pèlerinage ancien pour la guérison des maladies scrofuleuses. (Graves, § 1, 1851, et § 2).

ÉTAVIGNY. *Moyen âge.* Église paroissiale, carrée; remaniée. Chœur du XI^e^ siècle (fin). Transept et voûtes de la nef, XVI^e^ siècle. Chapelle latérale, XV^e^ siècle. Nef moderne (à l'intérieur).

GONDREVILLE. *Ép. romaine.* On trouve dans le bois de *Tillet* des poteries et des médailles. Carlier, *Histoire du duché de Valois*, p. 45, dit que l'on y découvrit une urne pleine de médailles à l'effigie de Caracalla. ‖ *Moyen âge.* Près de l'église, restes d'une forteresse qui recouvrait des souterrains très-étendus. — Église paroissiale dont l'ensemble est moderne; le portail seul paraît ancien: il est de forme ogivale.

IVORS. L'église paroissiale est de deux époques: les parties les plus anciennes datent probablement du XII^e^ siècle (portail à plein cintre, accompagné de petites colonnettes reposant sur un massif à 1 mètre au-dessus du sol; le côté nord de la nef, le chœur à l'intérieur). Les fenêtres du chœur, le latéral du côté du nord, ainsi que le côté sud de la nef, sont de 1550. Voûtes du chœur remarquables.

LEVIGNEN. *Moyen âge.* Église paroissiale de la Renaissance, bien appareillée, élevée. Les voûtes sont ornées de pendentifs; on y lit la date de 1539. Écusson armorié au portail. Le clocher, moderne, est une imitation des tours de l'époque romane. (Graves, § 1, 1851, et § 2.)

MAREUIL-SUR-OURCQ. *Ép. romaine.* Haches en bronze découvertes vers 1828. (Graves, § 1.) ‖ *Moyen âge.* (Cimetière de cette commune.) Tombes en pierre. — Découverte, en 1832, des mêmes monuments au lieu dit *la Pièce-des-Tombes*, au hameau de Rivière. — Avant 1837 on voyait, rue de Thury, les vestiges d'une tour de 20 mètres de hauteur, reste du château ruiné au XVI^e^ siècle. On y trouve encore de vastes souterrains qui permettaient de circuler aux environs. (Graves, § 1, 1851, et § 2.) — L'église paroissiale remonte à l'époque du style ogival primaire presque tout entière. Les parties de ce style sont: la nef, qui a quatre travées et est accompagnée de bas-côtés et d'arcades en plein cintre; le chœur, ogival, avec roses; les transepts, avec baies en lancettes. Le portail est moderne; il a été remanié. Autel remarquable en marbre, de 1765. — Au hameau de *Fulaines*, église en ruine: façade romane, chœur de la Renaissance; le reste, moderne.

MAROLLES. *Ép. romaine.* Tourbières de *Bourneville*, découverte, en 1751, d'un vase représenté par Caylus (*Rec. d'antiq.* t. I, p. 236, pl. 93, n° 1): hauteur, 19 centimètres; diamètre, 17 centimètres. On en trouva trois autres remplis de médailles d'Antonin. — En 1840, dans une carrière de grès (coteau entre ce dernier village et Fulaines), découverte de médailles et de haches de bronze, d'anneaux unis ou ciselés, de petites boîtes chargées d'ornements, de pointes de javelot. On y trouva aussi une grande quantité de poteries brisées, de tuiles, etc. ‖ *Moyen âge.* L'église paroissiale est du XII^e^ siècle, en partie (clocher et portail). Transepts et bas-côtés du XVI^e^ siècle. Nef moderne. — A la ferme de *Reveil* (près du hameau de Préciamont), ancien château qui appartenait aux Chartreux de Bourgfontaine.

NEUFCHELLES. *Moyen âge.* Église paroissiale remaniée. Nef démolie en 1826. Clocher et transept du XII^e^ siècle (corniche curieuse). Voûtes et chapelle latérale du XIII^e^ siècle. Chœur reconstruit en 1538. Façade détruite, aussi du XIII^e^ siècle.

ORMOY-LE-DAVIEN. *Moyen âge.* Ancienne chaussée nommée *chemin de la Gruerie* (de Crépy-en-Valois à Château-Thierry). — Église en pierres de taille. Chœur en hémicycle, avec de nombreux contre-forts garnis de niches. Portail, façade du XVI^e^ siècle. Nervures du chœur datées de 1626. Porte latérale de 1647. Le clocher, moderne, imite l'époque romane.

RÉEZ-FOSSE-MARTIN. *Moyen âge.* Chemin Saint-Éloi, très-ancien, appelé *chemin Blanc.* || *Ép. moderne.* Chapelle dédiée à Notre-Dame-de-Pitié. Fonts baptismaux de l'ancienne église de Réez, du XIII^e^ siècle.

ROSOY-EN-MULCIEN. *Ép. celtique.* Près de la limite du département de Seine-et-Marne, sur le chemin de Rosoy à Vincy, bloc de grès appelé *Pierre-Sorcière,* qui est l'objet de croyances superstitieuses. On pense que cette pierre remonte à l'ère gauloise. (Graves, § 1, 1851, et § 2.) || *Moyen âge.* Cimetière ancien sur l'emplacement de la ferme de *Migny;* il est rempli de sarcophages. — L'église paroissiale de Rosoy est un monument hybride : clocher et voûtes du bas-côté nord, du XII^e^ siècle; voûtes du latéral du nord, XIII^e^ siècle. Le clocher est remarquable par son ensemble ainsi que par ses détails. Pierres tombales en grand nombre.

ROUVRES-EN-MULCIEN. *Moyen âge.* Église paroissiale tout entière du XVI^e^ siècle, sauf le clocher, construit en grès et moderne.

THURY-EN-VALOIS. *Ép. celtique.* On a trouvé beaucoup de haches faites *avec les pierres siliceuses de ce pays,* des armatures de flèches, etc. dont les dimensions diverses et l'état d'imperfection font supposer qu'il y a existé un centre de fabrication. || *Ép. romaine.* On pense qu'il y a eu à Thury un emplacement romain; beaucoup de tuiles et de médailles d'argent, de bronze, surtout au lieu dit *la Vigne-Jaunat* et au carrefour de *la Croix-Beaubaux,* semblent le prouver. On pouvait, il y a quelques années, y distinguer des éminences qu'on suppose des restes de boulevards. (Graves, § 1, 1851, et § 2.) || *Moyen âge.* Le château actuel a succédé, en 1760, à un ancien manoir. — L'église paroissiale est un édifice qui a subi plusieurs modifications. Le portail, la nef transversale et les voûtes sont du XV^e^ ou du XVI^e^ siècle. Le reste est moderne. On y remarque, à la façade principale, des rampants à redans, disposition exceptionnelle dans le département de l'Oise. Cet édifice a un bel autel de marbre et des tableaux. — L'ancien monastère de *Collinance,* antérieur au XII^e^ siècle (près de Thury), n'existe plus, et l'hospice de *Saint-Martin-le-Pauvre,* de la même époque, a aussi disparu.

VARINFROY. Église paroissiale de deux époques. Portail, transept du côté du sud, clocher, fin du XII^e^ siècle. Chœur de 1430. Le transept du côté du nord et la nef en partie sont du XV^e^ siècle.

VILLENEUVE-SOUS-THURY (LA). *Moyen âge.* Au lieu dit *le Sépulcre,* sarcophages. — L'église paroissiale est en grande partie détruite; il ne subsiste plus que le chœur et la nef transversale. Le transept de gauche et celui de droite sont du XV^e^ siècle.

VILLERS-SAINT-GENEST. *Moyen âge.* Église paroissiale sans intérêt. Portail en plein cintre, du XVI^e^ siècle. Le reste, moderne.

CANTON DE CREIL.

(Chef-lieu : CREIL.)

APREMONT. *Ép. romaine.* Ancien lieu où existait, dit-on, une ville nommé *Braque,* dont il ne reste aucun vestige. — Médailles nombreuses. (Graves, § 1, 1828.) || *Moyen âge.* Sur le même lieu, sarcophages en grande quantité. — L'église paroissiale, qui remonte au XV^e^ siècle, n'a rien de remarquable. Elle a été rebâtie presque entièrement en 1769.

CHANTILLY. *Ép. romaine.* Découverte, dans un tombeau, d'un vase funéraire près d'un squelette (cabinet de M. Houbigant). || *Moyen âge.* Bases des tours du château élevé au XII^e^ ou au XIII^e^ siècle, qu'on appelait le *grand château,* démoli presque entièrement après 1793. Son plan était triangulaire, et l'on y arrivait par un pont à l'extrémité duquel s'élevaient deux tours pour en défendre l'accès; d'autres tours très-hautes, couronnées de mâchicoulis et garnies de meurtrières, flanquaient les angles de fortes murailles et lui donnaient l'aspect d'une forteresse. Il fut complétement réédifié au XIV^e^ siècle. Entouré d'eau de toutes parts; on avait réuni dans son enceinte tout ce qui pouvait être utile aux besoins du service, en même temps qu'on y avait ménagé tout ce qui pouvait concourir à une existence seigneuriale. On y trouvait avant-cour avec office, basse-cour, jardins, caves immenses, etc. mais avec de larges fenêtres et un luxe de décoration qui en faisait un édifice à l'aspect guerrier avec toutes les commodités d'une habitation agréable. (And. Viollet-le-Duc et *Voy. pitt. dans l'anc. France.*) — Le *petit château,* qui communiquait à cette forteresse, construit à la fin du XVI^e^ siècle par les ordres du célèbre Anne de Montmorency et dans le style de la Renaissance, existe encore. — Le magnifique domaine de Chantilly, dont la célébrité était européenne et que les écrivains du dernier siècle ont vanté comme une des plus belles merveilles de la France, est bien déchu de sa splendeur! — L'intérieur de ce château seul a conservé plusieurs parties remarquables : on y voit une très-belle galerie de tableaux peints par Lecomte, d'après Vandermeulen, où sont représentées les batailles du Grand Condé; il y a aussi des peintures satiriques attribuées à Watteau, reproduites en partie dans *le Magasin pittoresque* de 1862. On admire dans la chapelle un autel attribué à Jean Goujon, d'une admirable exécution; les célèbres vitraux d'Écouen, chefs-d'œuvre de Palissy, représentant les amours de Psyché, etc. (Voir sur cette habitation princière : Dulaure, *Hist. des environs de Paris; Voyage de Chantilly,* par Guichard, in-12, 1761; Piganiol, *Dict. de la France;* Lamartinière, *Dict. géograph.* et Corneille, *idem.*) — Les magnifiques écuries du château de Chantilly, sur l'immense pelouse qui fait face à cet édifice,

ont été commencées en 1719 et n'étaient pas terminées entièrement en 1735. Elles sont d'une architecture admirable et uniques en Europe. — Église paroissiale de 1692 : c'est un édifice en pierres d'appareil, voûté, avec colonnes corinthiennes. On y voit un tableau peint par *Houasse*.

COYE. *Moyen âge.* Vestiges de l'ancien château, qui dépendait du domaine de Chantilly. On a utilisé pour une usine ce qui a pu être conservé. (Graves, § 1, 1828.) — Non loin de là sont les étangs de Commelle, où l'on voyait, au commencement du XVIII^e^ siècle, les ruines du château habité par saint Louis et par la reine Blanche. Ces ruines ont été converties en une petite habitation en style gothique d'imitation qui sert de rendez-vous de chasse. On trouve dans les parties souterraines quelques arceaux du château du XIII^e^ siècle. — L'église de Coye, rebâtie en 1738, n'a rien de remarquable.

CRAMOISY. *Moyen âge.* Sarcophages très-nombreux dans la vallée du Thérain. On y a trouvé des anneaux et des épées de bronze à lame courbe; peut-être ces objets étaient-ils *gallo-romains?* — L'église paroissiale présente des parties curieuses. Clocher de l'époque romane. (Eug. Woill. § 3.) Chœur du XV^e^ ou du XVI^e^ siècle. Restes de vitraux. — A *Maysel*, hameau près de Cramoisy, vestiges du château du comte de Saint-Pol, connétable sous Louis XI. (Graves, §§ 1 et 2.)

CREIL. *Ép. romaine.* En 1849 on retira de l'Oise, au lieu précis où une voie antique de Senlis à Beauvais (?) traversait cette rivière, un fer à cheval ou à mulet et une médaille d'Antonin. (Cabinet de M. Houbigant, à Nogent-les-Vierges.) — Dans Creil même, des médailles impériales (Gordien jeune). || *Moyen âge.* Sur le coteau de Vaux, non loin de Creil, au lieu qui porte le nom de *côte de Saint-Ladre*, on découvrit, en 1839, un sarcophage en forme de coin, c'est-à-dire allant en diminuant de la tête aux pieds du squelette qu'il contenait; son couvercle était en dos d'âne. || *Moyen âge.* Restes du château fortifié commencé par Charles V en 1370 et dans lequel Charles VI fut enfermé pendant sa longue maladie. On y voit encore une grosse tour avec mâchicoulis et consoles à retraits, style de l'architecture militaire de cette époque; des fenêtres longues, étroites, encadrées dans des moulures rondes ornées de chapiteaux garnis de feuilles, et d'autres fenêtres de grande dimension dont les encadrements sont simples ou doubles; des voûtes à arcs croisés, etc. (Graves, §§ 1 et 2.) Ce château, situé sur une île de l'Oise, ne fut entièrement terminé qu'à la fin du XV^e^ ou du XVI^e^ siècle. (Voir le plan et la vue de cet édifice dans Androuet du Cerceau, *Bâtiments de France.*) On y accédait d'abord au moyen d'un pont défendu par un châtelet; on traversait ensuite une basse-cour d'où, après avoir encore franchi un pont-levis, on pénétrait dans le château. Une chapelle s'élevait dans cette basse-cour. A l'intérieur se trouvait une vaste cour carrée, mais irrégulière, avec galerie et bâtiments; à l'extérieur, de nombreuses tours flanquaient les murailles, accompagnées de pavillons en avant-corps pour la commodité des châtelains et l'agrément de l'habitation. (Voir *Dict. raisonné d'archit. française du XI^e^ au XVI^e^ siècle*, par Viollet-le-Duc, t. III, p. 176.) — Restes des murs et des fossés de la ville de Creil, près de l'église paroissiale. La porte ornée de tours du côté de Paris n'existe plus. — L'église collégiale de Saint-Évremont, dont on voit les ruines dans l'île de Creil, vers l'est, était un édifice fort remarquable, élevé au XII^e^ siècle, qui a droit à l'intérêt des archéologues, malgré ses mutilations: malheureusement sa ruine totale est imminente[1]. — L'église paroissiale de Creil est d'une forme très-irrégulière; elle a été souvent remaniée. Parties de plusieurs époques : nef et portail du XIII^e^ siècle; le chœur et une chapelle, ainsi que le clocher, ont été construits, dit-on, en 1500. Ce clocher, à côté du portail, a pour base une tour carrée ornée d'une balustrade supportant une pyramide. On remarque dans cette église (bas-côté droit) une cheminée en face d'une ouverture circulaire qui contenait un baptistère où l'on administrait autrefois le baptême par immersion. (Graves, § 1, 1828, et § 2; Emm. Woill. § 4.)

GOUVIEUX. *Ép. romaine.* Médailles très-communes (Constantin, Gratien et Dioclétien, petit module). — Aux lieux dits *la Frette*, *la Remise de César*, etc. on a trouvé sous Louis XIV une quantité immense d'antiquités qui ont été conservées dans le cabinet du prince de Condé, à Chantilly, mais dispersées depuis. C'est l'un des points du département qui a fourni le plus grand nombre d'objets de toutes espèces de l'ère gallo-romaine. Les princes de la maison de Condé, qui possédaient cet emplacement, y firent exécuter des fouilles, et l'on y recueillit abondamment des objets de parure, des casques, des épées, des pierres gravées, des vases de toute espèce, en terre, en verre; des ornements très-riches, etc. — On y découvrit aussi, en 1751, des cercueils de pierre renfermant des médailles, des lampes, des épées antiques. (Caylus, *Recueil d'antiquités*, t. I, p. 258, pl. 80, n° 13.) — Des fouilles faites depuis le commencement de ce siècle ont encore mis au jour beaucoup de médailles impériales romaines, ainsi que des objets en bronze. (Voir la description de la collection de M. Houbigant, insérée dans les *Mém. de la Soc. académique de l'Oise.*) Des tuiles brisées et des poteries de toutes sortes jonchent le sol, et il suffit d'en remuer la surface pour y recueillir chaque jour des ob-

[1] Consulter l'ouvrage de M. Eug. Woillez, *Archéologie des monuments religieux de l'ancien Beauvoisis*, et l'*Atlas* qui l'accompagne, où cet édifice a été décrit avec beaucoup de soin et dessiné avec une grande précision.

jets curieux de l'industrie romaine[1]. — Sarcophages romains en abondance sur l'emplacement du camp. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Gouvieux, de plusieurs époques. A l'intérieur on retrouve les caractères du style ogival primaire et quelques détails postérieurs; mais cet édifice a été en très-grande partie remanié ou refait en 1771. (Graves, § 1, 1828, et § 2.)

MELLO. *Ép. celtique.* Médaille gauloise en bronze. (Graves, § 2.) || *Moyen âge.* Rue de Mello, à Cires; maisons du XV^e^ siècle, à encorbellements en bois, avec traverses dentelées et garnies de moulures anguleuses. — Le château, édifice fort ancien, dont les fondements remontent au IX^e^ siècle, réparé en 1400 et rebâti en partie par Louise de Nesle, n'a conservé de ses différentes reconstructions que deux tours, dont les bases sont du XII^e^ siècle. (Graves, § 1, 1828, et § 2.) Les murailles principales ont des tourelles à encorbellements, et on voit à l'extrémité de la façade qui regarde Mello une chapelle dont les fenêtres, du style flamboyant, datent de 1480. Le donjon, qui était fort élevé, a été démoli au commencement du XIX^e^ siècle. Le château de Mello actuel est un édifice de 1770; sa situation est des plus pittoresques. On y conserve des lettres autographes de Henri IV, et le propriétaire actuel, ami des arts, y a réuni une collection fort curieuse d'objets d'antiquités et de curiosités de toutes les époques. — L'église paroissiale de Mello est un édifice de plusieurs styles, élevé, et digne d'intérêt; il est en forme de T, et le chœur, qui menaçait ruine, a été démoli en 1741. La nef, ainsi que la façade, est de 1010. On y voit un triphorium, ainsi qu'un portail latéral qui doit remonter au style ogival primaire. Plusieurs fenêtres sont du XIII^e^ siècle. Dans un des bas-côtés existe une chapelle avec bas-reliefs de l'époque de la Renaissance, qui servait de sépulture à la famille de Montmorency. Le portail est en plein cintre, avec colonnes trapues, et les croisées des bas-côtés sont romanes. (Graves, § 1; Emm. Woill.)

MONTATAIRE. *Ép. celtique.* On a trouvé dans le lit du Thérain, près de cette commune, un instrument en silex fort curieux, obtus par un bout, tranchant par l'autre, ayant au milieu un trou rond pour y placer un manche; c'est une espèce de marteau dont on ne connaît pas jusqu'à présent d'analogues. (Cabinet de M. Houbigant.) || *Ép. romaine.* Médailles impériales. (Camb. t. II, p. 366.) — Poteries rouges ornées d'arabesques, de personnages, d'animaux, etc. (Cabinet de M. Houbigant.) || *Moyen âge.* Sarcophages dans l'ancien cimetière de Montataire, à l'est de l'église. — Château dont le corps principal est moderne et une partie flanquée de tours. On jouit, de ce château, d'une vue très-étendue sur la vallée de l'Oise. — Il ne reste plus de vestiges de l'enceinte fortifiée de Montataire. — Église paroissiale de trois époques. La nef, où l'on trouve comme particularité des chapiteaux historiés (Eug. Woill. § 1) et une cheminée, est du XII^e^ siècle; mais il reste d'une construction antérieure un portail en face du chœur et un autre latéral. Le chœur est du XIII^e^ siècle ainsi que le clocher, de forme carrée, sans flèche, percé sur ses faces d'ouvertures ogivales à lancettes (même siècle). A l'intérieur, on remarque des arcades ogivales simulées sur les murs des bas-côtés, et trilobées, d'une disposition très-élégante. L'ensemble de cet édifice, en pierre de taille de grand appareil, est remarquable. Suivant la tradition, ce serait dans cette église que Pierre l'Ermite aurait prêché en faveur de la première croisade, et qu'Odet de Coligny, évêque de Beauvais, se serait marié après avoir embrassé le parti des huguenots. (Graves, §§ 1 et 2; Emm. Woill. § 4.)

MORLAYE (LA). Suivant l'opinion de Lebœuf, ce serait à l'est de ce village, dans la vallée de la Thève (au coteau de Beaularis), qu'existait le palais *Morlaccum* des rois de la première race. On n'en a retrouvé aucune trace. (Graves, § 1, 1828, et § 2.) || *Moyen âge.* Église paroissiale de 1739, qui a conservé quelques restes de celle qui l'a précédée. — Château flanqué de tours. — Au hameau du *Lys*, emplacement d'un ancien château.

NOGENT-LES-VIERGES. *Ép. celtique.* Au lieu dit *le Retiro*, grotte sépulcrale découverte en 1816, à l'ouest de la grande route de Paris à Dunkerque et à 600 mètres environ du village. C'est une cavité ou galerie de 1^m^,46 de hauteur, large de 2^m^,27, de 12 mètres de profondeur, dans la direction du nord au sud. Elle se terminait en cul-de-four et s'ouvrait du côté opposé; une pierre calcaire plate servait de fermeture à cette grotte. Creusée dans le sable; on avait pavé le fond en dalles brutes, et sur ce fond on trouva une grande quantité d'ossements entassés sans ordre, de 1^m^,30 de hauteur, qui avaient été primitivement déposés régulièrement par lits horizontaux et séparés par des couches de sable; plusieurs de ces ossements étaient d'une grandeur extraordinaire et avaient dû appartenir à des hommes d'une taille gigantesque. On a recueilli dans ce lieu une hache et un couteau de silex[1], ainsi que des fragments de poterie très-grossière. (Cabinet de M. Houbigant.) — Montagne de Nogent : haches en silex très-nombreuses; découverte en 1838 d'un fourreau d'épée en bronze. — Marais du même lieu : haches de même espèce et poteries noires ni cuites ni tournées. (Même cabinet.) || *Ép. romaine.* Ce riche cabinet renferme : 1° des médailles de bronze de Trajan, Constance, Constantin II; 2° des ustensiles du même métal, tels que cuillers de 16 centimètres de longueur, clef,

[1] Voir encore *Mémoires de l'Académie des inscriptions*, description par l'abbé de Fontenu, t. X, p. 431, pl. XVI.

[1] Voir le tome III, p. 299, des *Mémoires de la Société des Antiquaires de France*, où il a été dessiné (notice de Barbié du Bocage).

fragment d'agrafe, etc. recueillis sur le territoire de Nogent-les-Vierges, plus 150 fers à cheval, antiques. ‖ *Moyen âge.* L'ancien cimetière, près de l'église de ce village, contient beaucoup de tombes en pierre. — Sur la route de Nogent à Creil, restes des arcades et des sculptures du château de Sarcus, faisant partie de l'habitation de M. Houbigant. — Collection d'objets recueillis par ce savant dans le département de l'Oise (époques celtique, romaine et moyen âge). — Église paroissiale, édifice hybride très-curieux. Le clocher, terminé en selle, à trois étages, et la nef sont de l'époque romane. Chœur et porche construits en 1241; saint Louis fit bâtir ce chœur à ses frais. Fenêtres de la nef, du XVI^e^ siècle; on remarque une cheminée dans cette nef. — Tout cet édifice est très-digne d'intérêt. — Crypte fort ancienne sous la sacristie, où furent déposées les reliques de sainte Maure et de sainte Brigide, patronnes de l'église. — Dans la chapelle latérale du chœur on voit la statue, de grandeur naturelle, de messire Bardeau, seigneur de Nogent, agenouillé sur son tombeau: 1632. (Graves, §§ 1 et 2; Eug. Woill. § 3, *Appendice.*)

PRÉCY-SUR-OISE. Dès 1751 on avait découvert sur le territoire de cette commune des tombes d'origine probablement romaine; mais, en 1845, les terrassements pour l'établissement du chemin de fer du Nord ont mis au jour une grande quantité de sarcophages alignés d'orient en occident. On y trouva des squelettes ayant un vase de terre à leurs pieds, un glaive près de la main gauche, des bijoux et divers objets en fer, qui prouvent que ces sépultures sont celles de guerriers francs. (*Bull. de la Soc. des Antiquaires de Picardie.*) — Église paroissiale hybride. Elle forme, en plan, un carré long, sans nef transversale. Les parties les plus anciennes datent de la fin du XII^e^ siècle ou du commencement du XIII^e^. Le chœur a un chevet carré percé d'une large rosace et, au-dessous, de trois fenêtres ogivales. On y voit des chapiteaux curieux. Façade remarquable. Quelques parties sont du XVI^e^ siècle (nef et clocher). (*Bull. du Comité des arts et monuments*; Graves, §§ 1 et 2.)

SAINT-LEU-D'ESSERENT. *Ép. celtique.* En établissant le chemin de fer du Nord on découvrit entre Saint-Leu et Montataire une ceinture gauloise en or (10 mai 1843), qui a été déposée depuis à la Bibliothèque impériale; elle est formée d'une torsade de 7 millimètres de diamètre et de 21 millimètres de circonférence. (Houbigant, § 3.) ‖ *Moyen âge.* L'église de la célèbre abbaye fondée en 1080 est un édifice qui présente des spécimens de trois époques différentes: on voit à l'intérieur des parties qui datent du XI^e^ siècle (colonnes engagées à l'entrée de la nef) (Eug. Woill. § 3); mais l'ensemble du monument, à l'exception de la claire-voie, des arcs-boutants et des chapelles du chœur (style ogival primaire ou à lancettes), est du XII^e^ siècle, c'est-à-dire du style intermédiaire entre le roman pur et le style ogival. Cette église est riche tant à l'extérieur qu'à l'intérieur. La façade présente des arcades ornées de zigzags et des sculptures soignées, et l'on y voit un mélange d'arcades à plein cintre au-dessus de baies ogivales. Plan carré long, terminé circulairement à l'est. Longueur totale, 71 mètres; largeur, 21^m^,33; hauteur sous voûte, 27 mètres. On cite comme une particularité exceptionnelle le porche contigu au portail, de 6 mètres de profondeur, qui occupe toute la largeur de la façade et supporte une salle très-vaste servant autrefois de bibliothèque; cette salle est divisée en trois travées éclairées par des fenêtres à plein cintre, voûtée et soutenue par des piliers dont les nervures à double zigzag produisent un effet saisissant. (Eug. Woill. § 3.) On y remarque des sculptures très-bizarres. A la droite du portail est un clocher fort élégant, à double étage, et dont les faces sont ornées d'arcades romanes du style fleuri; une flèche octogone à imbrications s'élève sur ce clocher, qui a 50 mètres de hauteur totale. Deux autres tours carrées, romanes, sont placées latéralement au chœur. Des arcades séparent la nef des bas-côtés et du chœur; elles s'appuient sur des piliers ronds, à gros chapiteaux très-variés. Le chœur, semi-circulaire, garni de cinq chapelles, a des bas-côtés qui se continuent autour du sanctuaire. La claire-voie, du XII^e^ siècle, a quarante-deux arches à dentelures; enfin des arcs-boutants nombreux soutiennent le comble. (Graves, § 1, 1851, et § 2.) L'autel est en marbre vert d'Égypte et en brèche rouge. Tous les détails de sculpture de ce monument présentent des sujets d'études intéressants. — La statue colossale du comte de Dammartin, enlevée de son tombeau en 1793, mutilée, gît dédaignée, oubliée, et exposée aux injures du temps sur la place qui précède l'église[1]. — Près de cet édifice, restes de constructions du monastère; cloître remarquable, dont les retombées des voûtes reposent sur des consoles sculptées à sujets grotesques (XII^e^ ou XIII^e^ siècle). (Graves, § 1,1851, et § 2; Emm. Woill. § 4.)

SAINT-MAXIMIN. *Moyen âge.* Emplacement, sur les bords de l'Oise, de l'ancien château de *Laversines*, donné par François I^er^ à la comtesse de la Suze; cet édifice a été détruit dans le XVIII^e^ siècle. (Graves, § 1, 1851, et § 2.) — L'église paroissiale de Saint-Maximin est un monument remanié, en mauvais état, mais présentant des détails architectoniques curieux, en partie du XII^e^ siècle (portail et clocher) et en partie moderne (nef et bas-côtés).

SAINT-VAAST-LEZ-MELLO. *Ép. romaine.* Au lieu dit *les Callins* (hameau de Martincourt), poteries et tuiles en grande quantité. — Dépôts d'argile considé-

[1] C'est à ce seigneur que l'on doit la fondation de l'abbaye et la construction de l'église en 1080.

rables, qui ont fait présumer qu'il y existait un lieu de fabrication sous les Romains. || *Moyen âge.* Église paroissiale en grande partie du XII^e^ siècle. Bas-côtés modernes. Portail curieux. (Eug. Woill. § 3, *Appendice.*)

TIVERNY. *Moyen âge.* Église paroissiale de forme carrée, de plusieurs styles. Portail et détails du XI^e^ siècle; chœur du XVI^e^.

VILLERS-SAINT-PAUL. *Moyen âge.* Sarcophages sur la colline au nord de ce village. — A peu de distance de Villers, ruines d'une tour appelée *tour d'Anchin*, qu'on suppose avoir fait partie d'un établissement de Templiers; elle avait dans l'origine trois étages voûtés en ogive dont les nervures reposaient sur des encorbellements sculptés; de petites fenêtres éclairaient chaque étage, qui se composait d'une seule pièce. (Graves, §§ 1 et 2.) — L'église paroissiale est un édifice remarquable de plusieurs époques, cruciforme. Le portail et la nef sont probablement du XII^e^ siècle, à la fin duquel appartient le clocher. Enfin le chœur et les transepts sont du siècle suivant. Le couronnement sculpté des murs de la nef, à l'extérieur, présente les sujets les plus variés et des motifs d'une obscénité incroyable. (*Atlas de l'Archéologie des mon. relig. du Beauvoisis*, par M. Eug. Woillez.) Le portail, très-remarquable, est formé d'une arcade circulaire à quatre voussures couvertes d'ornements, tels que dents de scie, bâtons brisés, entourés d'une frette crénelée; des colonnes courtes supportent ces voussures, et leurs chapiteaux sont variés et très-ornés. (Eug. Woill. § 3.) Le clocher a des fenêtres étroites, à lancettes. On remarque à l'intérieur du chœur une litre funèbre avec des armoiries. Enfin, cet édifice est très-intéressant à étudier.

VILLERS-SOUS-SAINT-LEU. *Moyen âge.* Ancienne chaussée. — Église paroissiale en partie du XI^e^ siècle (un des côtés de l'édifice et clocher, sauf la flèche), en partie du XIII^e^ et du XVI^e^; de cette dernière époque, une chapelle et la pyramide du clocher, de 35 mètres d'élévation.

CANTON DE CRÉPY.

(Chef-lieu : Crépy.)

AUGER-SAINT-VINCENT. *Moyen âge.* Tombes en pierre à la ferme de ce village. On en rencontre un grand nombre sur l'emplacement de l'ancienne abbaye du *Parc-aux-Dames.* — Église paroissiale, édifice remarquable de plusieurs époques: le portail est formé d'une arcade ogivale avec colonnettes et chapiteaux à feuilles découpées; le clocher, avec fenêtres accolées et divisées par une colonnette intermédiaire, et les voûtes du chœur sont du XII^e^ siècle; un côté du chœur est du commencement du XIII^e^; enfin plusieurs fenêtres (nef, chœur et transept) sont du XV^e^ ou du XVI^e^ siècle. Les parties les plus curieuses à étudier sont le clocher et les détails des corniches, et celles du chœur, extérieurement. La nef est moderne. On remarque surtout dans le chœur les sculptures des piliers, dont les chapiteaux offrent une suite de sujets variés et très-singuliers. Pierres tombales. Vitraux de 1534. (Graves, § 1, 1843, et § 2.) — A l'ouest d'Auger-Saint-Vincent, restes de l'ancien monastère fondé au XI^e^ siècle et connu sous le nom de *Parc-aux-Dames.* Après plusieurs dévastations et reconstructions, ce monastère a été presque entièrement démoli; il n'en reste plus qu'une chapelle, que ses caractères architectoniques font remonter à la fin du XII^e^ siècle.

BÉTHANCOURT. A la ferme de Waru, ancien manoir dont les fenêtres à meneaux cruciformes et une tourelle polygone indiquent une construction du XV^e^ siècle. — A *la Belle-Mezière*, emplacement rempli de constructions anciennes. — L'église paroissiale est de plusieurs époques : façade et clocher du XII^e^ siècle; nef du XV^e^ ou du XVI^e^ siècle; bas-côtés modernes.

BÉTHISY-SAINT-MARTIN. *Ép. romaine.* Voie antique de Senlis à Soissons: largeur, 12 mètres; hauteur, 5 mètres; formée : 1° d'un enrochement de 80 centimètres; 2° d'un rang de moellons; 3° terminé par un banc de petites pierres. || *Moyen âge.* Dans la vallée d'Autonne, près de ce village, cavités ou souterrains dont l'origine et la destination n'ont pu être établis. — Son église paroissiale ne remonte pas au delà du XII^e^ siècle, du moins en partie (clocher); le reste de l'édifice est postérieur. Longueur, 32 mètres; largeur, 15 mètres. Le clocher n'est pas central, mais à côté du chœur; il est carré, à deux étages: les fenêtres du premier étage sont ornées de dents de scie et celles du second étage sont doubles et sous-divisées par des colonnes intermédiaires. Ce clocher se termine par une pyramide de forme octogone, plus élevée, avec baies carrées, dont les angles sont garnis de moulures. Au XIII^e^ siècle appartiennent : 1° une fenêtre du chœur; 2° une voûte à ogive avec nervures, composée de trois moulures rondes avec cordons de violettes; 3° une porte latérale et une *fenêtre triangulaire curviligne.* Le portail, les fenêtres de la façade et du chœur, le latéral du côté gauche, sont du XV^e^ ou du XVI^e^ siècle. — Il ne reste plus de vestiges du château bâti par Guy de Béthisy en 1205; il était situé au lieu où se trouve actuellement la ferme de *Sainte-Luce* ou *Lucie*, au-dessus de Béthisy-Saint-Martin, à l'extrémité du mont Béthisy. (Carlier; Graves, § 1, 1843, et § 2.)

BÉTHISY-SAINT-PIERRE. *Ép. romaine.* Près de la voie antique de Senlis à Soissons. (Voir Champlieu.) — En 1821, dans les souterrains de l'ancien château, médaille d'Adrien l'Africain. || *Moyen âge.* Découverte d'instruments et d'armes des temps mérovingiens. — Au pied du coteau du château, autre découverte, en

1831, d'un caveau creusé dans le sable et rempli de sarcophages. — Ce château, au sommet d'un monticule isolé, fut construit en 1030 par la reine Constance; la base de l'enceinte inférieure, qui subsiste seule aujourd'hui, est ovalaire, de 60 mètres sur 45 mètres, avec appareil moyen en moellons; le mur extérieur, formant la grande enceinte, a 2 mètres de largeur et est de grand appareil. On rencontre dans l'intérieur des ruines de la forteresse des souterrains très-nombreux et très-étendus; ils étaient voûtés à plein cintre; leurs pentes rapides, par suite de la disposition des lieux, avaient nécessité l'ouverture de plusieurs puits destinés à ravitailler le château; ils étaient très-profonds et communiquaient avec la vallée d'Autonne pour les sorties de la garnison. La tour du donjon, très-élevée, permettait de correspondre avec les forteresses de Montépilloy, de Vez, de Longueil-Sainte-Marie, de Clermont, etc. — Près de ces ruines, construction de la fin du XIV^e^ siècle; c'était l'ancien siége de la justice. — Le château de *la Douye* présente des restes de l'architecture militaire du XIV^e^ et du XVI^e^ siècle (tours polygones avec pyramides ornées de crochets, portes ogivales à colonnettes, fenêtres à arceaux cruciformes, etc.) (Carlier, *Histoire du duché de Valois*; Graves, § 1, 1843, et § 2.) — L'église paroissiale est un édifice qui a subi des remaniements. Le chœur a des chapiteaux curieux, des travées en zigzags et des sculptures qui dénotent le XII^e^ siècle. Abside double. Au portail, feuillages sculptés qui ont conservé des traces de peintures; il est précédé d'un porche en pierre, du XIII^e^ siècle. Le clocher, au côté droit du portail, construit en 1520 par Renaud Bouché, vicaire perpétuel et chambrier de Béthisy, et par Jehan Brulé et Jehan Charpentier, maîtres maçons, d'après une inscription à la base du clocher, se compose d'une tour carrée avec plate-forme surmontée d'une flèche en pierre garnie de crochets, niches, gargouilles et ornements délicats; il a 48 mètres de hauteur totale. (De Ballyhier; Ewig; Graves, § 1, 1843, et § 2.) Nef moderne. A l'intérieur de l'église, parties du XVI^e^ siècle (fenêtres, moulures) et plusieurs vitraux de 1567.

BONNEUIL-EN-VALOIS. *Ép. romaine.* Débris antiques au hameau des Buttes, forêt de Retz. ‖ *Moyen âge.* A la carrière *Lormelet*, près du hameau de Berval, on trouve journellement des sarcophages. — Au même lieu de *Berval* ou *Auberval*, chapelle en pierre d'appareil dont la façade a deux arcades à jour pour abriter les cloches; sans intérêt architectonique. — Dans la vallée d'Autonne, près de la Grange-au-Mont, restes de l'ancienne et célèbre abbaye du *Lieu-Restauré* (ordre de Prémontré), fondée au XII^e^ siècle par Raoul IV, comte de Crépy. Portail et nef de cette abbaye, reconstruits en 1540. — Église paroissiale de plusieurs époques, très-remaniée, cruciforme. Chœur, transept, façade et clocher (à trois étages) du XII^e^ siècle; bas-côté du XVI^e^. Le portail, où l'on a représenté saint Martin et le pauvre en relief (traces de peinture), et quelques détails (corniche du transept sud) sont du XIII^e^ siècle. (Graves, § 1, 1843, et § 2.) — A Bonneuil, maisons du XV^e^ ou du XVI^e^ siècle, avec tourelle en pierre, niches, etc.

CRÉPY-EN-VALOIS. *Ép. celtique* (?). Agglomération de grès ou grès isolés dans les environs de Crépy, que quelques savants ont pris pour des monuments druidiques (la *Pierre à Tablettes*, bois d'Ormoy; la *Pierre au Loup*, la *Pierre aux Corbeaux*, fontaine de Haute-Manche). Un examen réfléchi a fait reconnaître qu'on ne devait voir dans ces agglomérations ou ces débris que les effets naturels de la dislocation des bancs de grès par l'action des eaux, et non des pierres hiératiques. (Graves, § 1, 1843, et § 2.) ‖ *Ép. romaine.* Médailles antiques trouvées dans Crépy ou près de cette ville (Auguste, Néron, Nerva, Caracalla, Gordien en potin). (Carlier, *Histoire du duché de Valois*, t. I, p. 88.) ‖ *Moyen âge.* Il y a sous la ville de Crépy un grand nombre de souterrains dont on n'a pu expliquer l'origine; peut-être ne sont-ils que des carrières d'où l'on a extrait des matériaux de constructions. — Le château de cette ville, qui ne remonte qu'au règne de Louis XII en grande partie, ne présente plus qu'un massif où l'on voit des fenêtres cruciformes à meneaux anguleux, d'autres ogivales du XV^e^ ou du XVI^e^ siècle. On y remarque aussi une porte du règne de Henri IV, ornée de vantaux qui ont des clous, supportant des H et des M (Henri et Marguerite de Valois). L'intérieur n'offre rien d'intéressant. (Graves, § 1, 1843, et § 2.) — Vers l'ouest et le nord de Crépy, restes de l'enceinte fortifiée du XI^e^ siècle, rétablie en 1431. = Crépy renfermait beaucoup de monuments qui ont été détruits au moment du siége de 1431 ou depuis cette époque; néanmoins, on y retrouve encore, comme édifices civils dignes d'être cités : Rue du Lion, n° 5, maison dite *l'ancien hôtel du Lion* (*Ép. romane*), arcades à plein cintre, corbeaux, etc. — Rue Goland, édifice de la fin du XIII^e^ siècle, remarquable par ses fenêtres ogivales, séparées par des colonnettes groupées; les moulures sont cylindriques, et les ogivettes qui sous-divisent ces fenêtres sont trilobées, avec trèfles dans le tympan. = Les autres édifices privés ogivaux sont du XV^e^ ou du XVI^e^ siècle. On cite, comme méritant une mention particulière : 1° Rue des Boucheries, maison du XVI^e^ siècle à grand appareil, où l'on voit au rez-de-chaussée une cheminée fort curieuse, de 4 mètres de largeur (B^on^ Tayl. Ch. Nodier et Caill. *Voy. pitt. dans l'ancienne France*). Au premier étage, fenêtres à angles émoussés, entourées de cannelures et à moulures prismatiques avec chapiteaux. Au deuxième étage, mâchicoulis et gargouilles; cordons à l'amortissement des fenêtres s'arrêtant sur

des statuettes qui supportent des écussons. — 2° Grande Rue, n° 5, maison en bois avec traverses, encorbellements, consoles en arc-boutant, avec fenêtre garnie de moulures, du XVI^e^ siècle. — 3° Même rue, n° 43, édifice de l'époque de la Renaissance, à pignons dentelés, porte en arc Tudor, fenêtres carrées à filets prismatiques; escalier dans une tourelle polygone à toit pyramidal en pierre. — 4° Même rue, n° 50, petite maison à un étage limité par des bandeaux et une fenêtre carrée sur socle anguleux, XVI^e^ siècle. — 5° Rue du Fromage, n° 1, maison du XVI^e^ siècle en pierre au rez-de-chaussée et en bois au-dessus; étage saillant, sculpté, avec écussons. — 6° Rue des Marmousets, n° 11, habitation de la même époque à deux étages, porte en arc surbaissé; au deuxième étage, fenêtres carrées. — 7° Place du Pilori, n° 11, maison de 1537, escalier dans une tourelle, avec porte en plein cintre, accompagnée de niches, de pilastres et de bustes saillants. (Graves, § 1, 1843, et § 2.) = Ruines de l'église Saint-Thomas. Il n'existe de cette collégiale qu'une nef et la façade principale, accompagnée de deux tours (de 1160 à 1182) remarquables par leur ensemble grandiose et leurs détails. On y distingue une grande rose et les sculptures des parties latérales du portail. La pyramide octogone, revêtue d'imbrications, garnie de crochets, qui couronne une des tours est du XIV^e^ siècle. — L'église paroissiale de Saint-Denis a été remaniée; édifice de trois époques; son plan a été originairement cruciforme, avec un chœur polygone, mais il a subi des modifications. Une travée de la nef et le clocher sont du XIII^e^ siècle; le chœur, les transepts et la façade, de 1456. On remarque la date de 1569 à l'intérieur du chœur. Il y a des pierres tombales et un vitrail remarquable dans la chapelle de la Vierge. — Il reste encore, comme spécimen de l'architecture ogivale du XIII^e^ siècle, une façade de l'ancienne église Saint-Aubin, près du château. — Les églises de Saint-Arnoult et de Sainte-Agathe, si remarquables au point de vue archéologique, ainsi que le mausolée du maréchal de Schomberg (voir NANTEUIL-LE-HAUDOUIN), n'existent plus. — Rue de Soissons, édifice religieux du XIV^e^ siècle, dont il ne subsiste que quelques parties. — Église de Bouillant-Saint-Germain, édifice qui a des parties romanes; portail moderne; la chapelle latérale n'a rien de remarquable. Cette église fait partie d'une ferme. La façade est du XVI^e^ siècle. — Restes de l'église de Bouillant-Saint-Martin, XV^e^ et XVI^e^ siècles. — Fontaine de Saint-Martin près de cette église : son eau passe pour guérir de la fièvre. — Ferme de Saint-Lazare, au sud-ouest de Crépy, ancienne léproserie du XII^e^ siècle. — Chapelle de l'époque de la Renaissance.

DUVY. *Ép. romaine.* Entre ce village et Sainte-Agathe, tuiles, poteries. ‖ *Moyen âge.* L'ancien manoir seigneurial, occupé aujourd'hui par un moulin, est du XV^e^ siècle, flanqué de deux tourelles élevées, dont la base est circulaire et qui prennent ensuite la forme octogonale; une pyramide dont les angles sont arrondis couronne le sommet de ces tourelles. (Graves, § 1, 1843, et § 2.) — L'église de Duvy est un édifice de plusieurs époques : le clocher et un portail datent du XII^e^ siècle; les autres parties sont du XVI^e^. Il y a quelques fenêtres à lancettes. On voit dans cette église des fragments de vitraux et une pierre tombale du XV^e^ siècle.

FEIGNEUX. *Ép. romaine.* Tuiles antiques en grande abondance. Médailles (Faustine). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de plusieurs époques : portail de 1090, chœur de la fin du XII^e^ siècle, bas-côtés et nef de 1532; on y voit de beaux vitraux portant la date de 1537. Le clocher, de 25 mètres de hauteur, est de 1686.

FRESNOY-LA-RIVIÈRE. *Moyen âge.* Sarcophages au lieu dit *la Demoiselle*, près du hameau de Pontdron, à l'est de Fresnoy. — Église paroissiale, édifice du XVI^e^ siècle. On y remarque les voûtes du chœur et des chapelles, à arceaux prismatiques, ornés d'écussons et de beaux vitraux, dont l'un représente un arbre de Jessé portant la date de 1560. Banc d'œuvre remarquable. — L'église de Pontdron est de trois époques : clocher du XII^e^ siècle, portail et chœur du XIII^e^, transepts du XV^e^ ou du XVI^e^ siècle; nef moderne.

GILOCOURT. *Ép. romaine.* Sur la lisière de la forêt de Compiègne, voie antique de Senlis à Soissons : largeur, 10 mètres; hauteur, 1^m^,50. ‖ *Moyen âge.* Fondations de l'ancien château du fief de Pierrefitte. — Église paroissiale de deux époques : façade en partie du XIII^e^ siècle et en partie du XVI^e^, bas-relief représentant saint Martin et le pauvre; chœur, bas-côtés et voûtes du XVI^e^ siècle. De très-beaux vitraux, portant la date de 1534, ont été enlevés de cette église; on les voit maintenant dans celle de Saint-Antoine, à Compiègne.

GLAIGNES. *Moyen âge.* Restes du château de cette commune (tourelles de la fin du XV^e^ siècle). — L'église paroissiale était *matrice* (c'est-à-dire primitive); elle présente des caractères architectoniques de deux époques : nef et clocher de la première moitié du XII^e^ siècle, chœur, portail et transept nord de la fin du XII^e^. On y remarque les voûtes du chœur (XIII^e^ siècle), ainsi que les sculptures du clocher et des chapiteaux des piliers de la nef. (Graves, § 1, 1843, et § 2.)

MORIENVAL. *Ép. romaine.* Au nord de cette commune est *Saint-Nicolas de Courson*, qui recèle une grande quantité d'antiquités de toutes espèces. On a rencontré près de la chaussée Brunehaut (voie antique de Senlis à Soissons) une borne milliaire triangulaire, des poteries funéraires, des médailles, une grande amphore, des restes de constructions importantes, des meules en grès et en poudingue. — Au lieu dit *la Carrière du Roi* et au *Carrefour des Amoureux* (autre lieu de la forêt), sur les Grands Monts, au lieu dit *l'Étoile*

de la Reine, et sur le mont Bethizois, près de la ferme Sainte-Luce, tuiles et produits céramiques en grande quantité. Les lieux appelés *la Fortelle* et *le Four-d'en-Haut* présentent aussi beaucoup de débris romains et des antiquités [1]. A l'ancienne abbaye de Morienval, médailles impériales. (Carlier, *Histoire du duché de Valois*, t. 1, p. 103.) Les plaines de Granchemont et les environs de Morienval sont remplis aussi de débris antiques. ‖ *Moyen âge.* Près de l'église, restes curieux de l'ancien château bâti au XIII^e^ siècle. Il était d'une grande étendue, à en juger par ce qui existe encore (corniches avec corbeaux, restes de tours, porte à mâchicoulis, etc.). Il y a de vastes souterrains. — A *Lessart-Labesse*, près de la forêt de Retz, ruines du château nommé *la Loge-Lambert*. — A *Hélincourt*, écart, ruines connues sous le nom de *voûtes d'Hélin* : ce sont les restes du manoir de ce lieu; on y voit des souterrains considérables, voûtés avec arcades ogivales de 6^m^,50 de hauteur, reposant sur des piliers carrés de 8^m^,11 de face. (Graves, § 1, 1843, et § 2; Emm. Woill. § 4.) — A *Saint-Clément*, village qui touche à Morienval, église du XVI^e^ siècle (le clocher, moderne, imite une tour romane). — Vis-à-vis Saint-Clément, sur un coteau à l'est, *chapelle de Saint-Annobert*, petit édifice hybride (XVI^e^ siècle et moderne). — L'église paroissiale de Morienval est un monument historique très-remarquable et plein d'intérêt; on prétend qu'il remonte, pour ses parties les plus anciennes, au commencement du X^e^ siècle (?). Quoi qu'il en soit, il est évident que le chœur à l'extérieur et à moitié de sa hauteur, les bas-côtés de la nef et les chapiteaux sont de l'époque romane primitive; les trois tours ou clochers sont probablement du XI^e^ siècle (deuxième moitié); enfin la partie élevée du chœur, les voûtes et le transept du côté gauche appartiennent au style de la transition romane, fin du XII^e^ siècle [2]. La longueur totale est de 38 mètres, et la largeur de 15 mètres environ. (Darras, Carlier, Graves, Taylor et Nodier.) Le chœur mérite une mention particulière par la lourdeur de ses proportions et l'exécution barbare de ses sculptures; il a des arcades en plein cintre surbaissé reposant sur des chapiteaux couverts de monstres et de zigzags, etc. qui remontent à une époque très-reculée; on cite comme particularité qu'il n'y a pas de fenêtre dans l'axe de l'abside. La nef a des arches en plein cintre surbaissé, reposant sur des piliers carrés avec chapiteaux sculptés représentant des figures monstrueuses, des feuillages, des dentelures d'un dessin bizarre et grossier; quelques-uns ont des tailloirs taillés en biseau avec chevrons croisés ou brisés. Les tours, placées l'une sur la façade, les deux autres à droite et à gauche du chœur, sont carrées, et à plusieurs étages, séparés par des corniches ornées de moulures hachées; les fenêtres qui s'ouvrent sur les faces sont accompagnées de colonnettes; il y a aussi des colonnettes aux angles des étages. La première travée du chœur a des voûtes ogivales à nervures, liées par des billettes; celle du sanctuaire a été rétablie en 1652 : cette date y est inscrite. On remarque dans le bas-côté droit la statue couchée de Florent de Hangest, sire de Viry, mort à la croisade en 1191; il est représenté couvert d'une cotte d'armes, tenant un écu, éperonné, ayant un chien à ses pieds. L'église de Morienval possédait autrefois des pierres tumulaires très-belles; on en retrouve encore plusieurs : l'une, du XII^e^ siècle, est celle de l'abbesse Agnès de Viry (à l'entrée du chœur); les autres sont du XVI^e^ et du XVII^e^ siècle. — A *Saint-Nicolas de Courson* (écart dans la forêt), restes de l'église du prieuré (XII^e^ siècle), pignon avec ogives et corniche remarquable.

NÉRY. *Moyen âge.* Au lieu dit *la Croix-Rouge*, tombes en pierre, en forme d'auge. — Le Vieux-Château, reste de l'ancienne forteresse; cheminée curieuse. — Le *château de Lesigny*, vis-à-vis l'église, édifice en briques avec chaînes de pierre et fenêtres cruciformes. Mur d'enceinte garni de tourelles en encorbellement (fin du XV^e^ siècle). Porte couronnée de mâchicoulis, peut-être du XIV^e^ siècle (?). — *Château d'Huleux*, aujourd'hui converti en ferme; restes d'une construction à pignons, mansardes et pilastres (Renaissance). — Église paroissiale, remaniée, en grande partie de la fin du XII^e^ siècle (clocher, corniche du transept sud, porte); on y a fait de grandes réparations en 1534. Nef, façade et porche, modernes. Le clocher a 37 mètres de hauteur et est curieux par ses détails. Les voûtes du chœur, qui avaient été détruites, ont été refaites dans le style ogival. On remarque aussi l'arcade qui supporte le clocher. — A *Vérines*, hameau à 2 kilomètres de Néry (*époque romaine*), voie de Senlis à Soissons délimitant les finages de Vérines et de Raray. Église de 1541, nef de 1757. Pierres tombales; croix dans le cimetière, du XVI^e^ siècle.

ORMOY-VILLERS. *Ép. celtique.* Au lieu dit *la Terrière* (bois de cette commune), bloc de grès énorme : hauteur, 7 mètres; pourtour, à sa base, 13 mètres; obtus au sommet et rétréci vers le milieu de la hauteur. On le nomme *la Pierre Coq* ou *Pierre au Coq*. ‖ *Ép. romaine.* Découverte, en 1840, dans une habitation de ce village, d'un vase de terre contenant cinq cents médailles antiques. ‖ *Moyen âge.* Le château d'Ormoy n'existe plus. — L'église paroissiale est en partie du XV^e^ ou du XVI^e^ siècle, en partie moderne.

[1] On ne saurait énumérer toutes les découvertes faites depuis trois siècles dans cette partie de la forêt de Compiègne; malheureusement le plus grand nombre des objets précieux recueillis sont allés enrichir les musées étrangers ou les collections de Paris, et il est impossible d'en donner la liste.

[2] La façade, le haut de la nef, une partie des voûtes et des bas-côtés ont été reconstruits à la fin du XVII^e^ siècle (Graves, § 1843), sous l'administration de M^me^ de Kerfili de Sérent, abbesse en 1690. La chapelle de ce transept est du XIII^e^ siècle.

ORROUY. *Ép. celtique.* Dans la vallée d'Autonne, près du moulin de cette commune, menhir appelé *la pierre Marie-Colette.* C'est un bloc de calcaire grossier, de 4 mètres de hauteur. || *Ép. romaine.* (Voir ci-après, CHAMPLIEU.) || *Moyen âge.* Église paroissiale en grande partie de l'époque romane, remaniée; clocher en selle à trois étages; nef et ornements variés qui méritent d'être étudiés. Chœur du XVI^e^ siècle; beaux vitraux de 1542 et clocher de 1593. 28 mètres de longueur sur 13 mètres de largeur. Portail moderne. Nef et bas-côtés réparés en 1760.

= CHAMPLIEU (hameau de la commune d'Orrouy). *Ép. celtique.* Hache en silex pyromaque recueillie sur l'emplacement du camp romain. Produits céramiques (vases) mêlés à des débris romains. || *Ép. romaine.* Voie de Senlis à Soissons (chaussée Brunehaut), de 6 mètres de largeur sur 10 mètres de hauteur. L'abondance de tuiles et de poteries qui existe sur cet emplacement a toujours excité l'étonnement de tous ceux qui l'ont visité. Des découvertes récentes surtout ont prouvé d'une manière irrécusable qu'il y a eu sur ce lieu des constructions magnifiques et qu'il a dû être une résidence impériale ou du moins un établissement d'une haute importance, où les Romains avaient réuni tout ce qui pouvait convenir à leurs habitudes de luxe et de plaisir.

Voici la liste de toutes les découvertes faites depuis le XVII^e^ siècle :

1° Médailles innombrables, parmi lesquelles nous citerons des Vespasien, Antonin, Tibère, Marc-Aurèle, Claude, Faustine, Trajan, Héliogabale, Gordien-Pie III, Constance, Probus, Constantin, Constance II.

2° Poteries fines en terre rouge, couvertes d'arabesques, de dessins très-élégants et du plus beau temps de la céramique romaine; en 1826, coupe qui portait l'inscription AMBIANI, fait curieux pour l'histoire locale. Ces poteries présentaient les formes les plus variées.

3° Poteries communes à l'usage domestique, blanches, jaunes, de toutes sortes.

4° Armes en bronze, fers de lance, épées, boules, fragments en très-grande quantité.

5° Au lieu dit *le Champ-à-l'Argent,* coin à battre monnaie; enfin, le seul catalogue des antiquités recueillies à Champlieu formerait un volume.

6° Fragments d'architecture, chapiteau dorique, fûts cannelés, meules de grès, tombes dont le couvercle était sculpté et orné de feuilles d'eau, etc. Mais la découverte la plus importante, sans contredit, est celle faite en 1850 en détruisant un monticule qui faisait partie du lieu dit *les Tournelles;* on mit successivement au jour de magnifiques bas-reliefs, des pierres énormes chargées de sculptures, des chapiteaux, des pilastres ornés de peintures paraissant provenir d'un temple colossal ou d'un arc de triomphe : l'exécution en était admirable; les bas-reliefs en ronde-bosse représentaient des divinités (Jupiter et Léda, Mercure, Diane chasseresse, etc.), des bacchantes, des têtes de proportions colossales, enfin des fragments de frises richement ornées, des chapiteaux ioniques, corinthiens, etc. (Voir sur cette découverte les dissertations et les ouvrages ou mémoires de MM. Caillette de l'Hervillers, Thiollet, Graves, Peigné-Delacourt.)

7° Des fouilles faites récemment près de ce lieu par ordre de S. M. l'Empereur ont mis au jour, au lieu dit *le Fer-à-Cheval,* un monument d'un grand intérêt archéologique : c'est une maçonnerie en hémicycle ou précinction avec six vomitoires, aboutissant à un talus de terre sur lequel pouvaient être établis des gradins, forme qui convient parfaitement à un théâtre ou à un cirque (?). Les uns y voient une construction mérovingienne, d'autres un théâtre romain : les premiers fondent leur opinion sur le système et l'appareil du mur, composé d'un ciment formé de marne et de chaux grasse et de moellons piqués qui ne pénètrent pas dans le blocage intérieur (*more romano*) qui diffère des constructions antiques; ce serait, selon eux, un cirque que le roi Chilpéric fit élever en 577. Les seconds, se fondant sur des découvertes faites en 1850, qui ont mis au jour : 1° deux murs parallèles en moellons antiques formant la corde de l'arc (*proscenium*); 2° trois rangs de gradins en pierre de taille, parfaitement conservés; 3° l'agencement d'un orchestre avec l'entourage muraillé, placé dans le centre de l'hémicycle et touchant à l'avant-scène, affirment, au contraire, que c'est un théâtre romain. (Pour plus de détails et de développements, voir ce qui a été publié par MM. de Saulcy et Peigné-Delacourt à ce sujet.)

On fait encore remonter à l'époque romaine de nombreux sarcophages découverts entre l'église de Champlieu et le *Champ-des-Ouïes,* les uns carrés, d'autres plus étroits aux pieds qu'à la tête, d'autres taillés intérieurement selon les proportions humaines, disposés parallèlement. (Carlier, *Histoire du duché de Valois,* t. I, p. 40.) On en trouva aussi faits en plâtre et en briques. D'autres renfermaient, au lieu d'ossements, des vases en verre, des poteries et du charbon, des lances en bronze, une urne et des médailles. En 1821, on mit encore au jour, entre la voie romaine et l'église précitée, plus de quarante sarcophages de 1 mètre à 2 mètres de longueur, alignés d'orient en occident, les uns d'un seul bloc de pierre, d'autres formés de pierres réunies; un seul couvercle était orné d'écailles en forme d'imbrication; celui des autres était uni ou taillé en angle aigu sur le milieu. Ils contenaient aussi des ornements, des objets d'art, des vases, ainsi que des poignards, des agrafes, des lances en bronze, des armures (ces derniers objets, par leurs formes, étaient plutôt, selon nous, mérovingiens que romains). || *Moyen âge.* Église de la fin du XII^e^ siècle (en ruine).

ROCQUEMONT. *Ép. romaine.* En 1821, découvertes d'antiquités (poteries, tuiles, médailles). Église cruciforme; portail, clocher, chœur, transepts et fonts baptismaux du XII^e^ siècle, voûtes du XIII^e^, nef et latéraux modernes.

ROUVILLE. *Ép. celtique.* On regarde comme ayant servi au culte druidique sept blocs de grès connus sous le nom de *Pierre Foucart* (au sud de Crépy, chemins de Crépy et de Boissy), formant un cercle dont le diamètre est d'environ 15 mètres (chaque bloc présente de 3 à 5 mètres d'épaisseur). Un rang de pierres en forme d'allée se détachait autrefois de ce cercle, dans la direction du sud. (Graves, § 1, 1843, et § 2.) A 1,500 mètres de Rouville, au bois des Brais, autre rocher de grès d'une seule pièce, haut de 5 mètres; sa forme est pyramidale et sa circonférence peut être évaluée à 30 mètres; il est surnommé *la Pierre Sortière* ou *Chartière*, c'est-à-dire, selon l'opinion de quelques étymologistes, la pierre qui sort de terre ou la pierre au sort. Depuis un temps immémorial on y vient signer des contrats de mariage sur un coin choisi exprès. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale dont il ne reste que le chœur (XVI^e^ siècle); sur l'autel, passion en bois à personnages sculptés.

SAINTINES. *Moyen âge.* 1° Restes du château de Saintines antérieurs au XVI^e^ siècle (époque de la reconstruction du donjon et du château actuel), arcades et tourelles ogivales, à colonnettes du XIII^e^ ou du XIV^e^ siècle; 2° tour ou donjon de forme carrée, avec mâchicoulis en retraite et anguleux, de 1513 (*Bull. de la Comm. arch. du dioc. de Beauvais*, planche et texte), en pierre de taille de grand appareil; hauteur, 25 mètres. Près de ce bâtiment, corps principal du château, reconstruit au XVI^e^ siècle. — Église paroissiale de plusieurs époques; le clocher, surmonté d'une pyramide curieuse par ses ornements, est du XII^e^ siècle; double nef du XVI^e^ et du XVII^e^ siècle. On y voit un bas-relief en bois doré représentant l'histoire de saint Jean-Baptiste, très-honoré en ce lieu. L'une des chapelles renfermait autrefois un beau mausolée à la mémoire de Jean II, dit le Vieux, seigneur de Saintines. — Il y a près de l'église une fontaine qui était très-renommée; on y venait de fort loin en pèlerinage le jour de la Saint-Jean. (Carlier; Graves.) — A *Fay*, dépendance de Saintines, église en ruines d'un établissement religieux du XII^e^ siècle (arcades ogivales, piliers carrés et fenêtre à plein cintre).

SÉRY-EN-VALOIS. *Ép. celtique.* Dans la vallée de Sainte-Marie, *ossuarium* découvert en 1839. Cet ossuaire ou caverne à ossements était formé par une galerie de 13 mètres de profondeur, de 4 mètres de hauteur et de 3 mètres de largeur. L'extrémité se terminait en voûte demi-sphérique; l'aire était sur une couche de sable; le pourtour et le plafond, formés par des masses de calcaire grossier, étaient de plus consolidés par des dalles brutes posées verticalement. Une dallée de 2 mètres de largeur sur 1 mètre de hauteur servait de clôture à cette galerie. On y trouva un mélange d'ossements, de sable et de pierres plates, et des poteries gauloises recouvertes d'un vernis noir ou rouge, des os calcinés, une certaine quantité de charbon, des casse-tête et d'autres armes en silex. (L'abbé Barraud, t. II du *Bull. de la Commiss. arch. du dioc. de Beauvais.*) ‖ *Ép. romaine.* Tuiles et poteries fines, près du four à chaux. En 1764, vase de terre rouge avec l'inscription : MALLEDO·F. (Graves, § 1, 1843, et § 2.) ‖ *Moyen âge.* (Période mérovingienne?) Au lieu dit *le Fol*, découverte, en 1800, de sarcophages de plâtre renfermant des squelettes et des armes en fer. — Église paroissiale du commencement du XIII^e^ siècle, remaniée; chœur carré, nef moderne; clocher moderne aussi, mais reconstruit dans le goût roman.

TRUMILLY. *Ép. celtique.* Au mont *Cormon*, près de ce village, *menhir* connu sous le nom de *Pierre-Frite.* C'est une dalle de grès, fichée en terre, de 5 mètres de hauteur et de 2^m^,50 de largeur, ayant une épaisseur moyenne de 1^m^,50; son sommet est émoussé et fendu en deux. Selon la tradition, le lieu où elle se trouve était célèbre par ses apparitions; cette pierre est réputée tourner sur elle-même à certains jours. (Graves, § 1, 1843, et § 2.) ‖ *Ép. romaine.* Près du bois de Balizy, médailles (Marc-Aurèle, Septime-Sévère, Trajan, Antonin : cabinet de M. de Saint-Maurice, à Compiègne). ‖ *Moyen âge.* Au lieu dit *la Croix-Brisée*, près de Trumilly, tombes en pierre. — A la ferme de Chavercy, emplacement de l'ancienne forteresse du IX^e^ siècle et où Oger le Danois avait fait bâtir un château. — Église remarquable; portail de 1050, curieux par ses moulures en zigzags qui entourent la porte d'entrée, de forme carrée. Le reste de ce monument est du XIII^e^ siècle, sauf le clocher, rebâti en 1780, sur le modèle de la tour primitive, qui était romane[1].

VAUCIENNES. *Moyen âge.* Église paroissiale de quatre époques, remaniée, cruciforme : nef et chœur de forme polygone de la fin du XII^e^ siècle, portail du XIII^e^; transept du sud, voûtes du chœur et de la nef, du XIII^e^ ou du XIV^e^ siècle; fenêtre du portail du XVI^e^. Restes de vitraux datés de 1653, fonts baptismaux en marbre. — La date de 1688 se trouve inscrite sur un pilier pour rappeler les réparations faites à la fin du XVII^e^ siècle. — L'église de *Chèvres*, hameau dans la forêt de Retz, à l'extrême limite du département de l'Oise, a conservé des restes de l'architecture du XII^e^ siècle (portail); mais l'ensemble de l'édifice est du XV^e^ ou du XVI^e^ siècle (chœur et ses

[1] Plusieurs édifices du département de l'Oise ont été reconstruits en partie, en conservant par imitation les formes architectoniques bien plus anciennes : telles sont les tours de l'ancien château des comtes de Beauvais, au palais de justice actuel; les églises de Therdonne (clocher), de Néry, de Vaumoise, etc.

voûtes). Nef moderne à l'extérieur qui a conservé intérieurement des arcades romanes simulées, à colonnettes. — On vient en pèlerinage deux fois par an à la fontaine de l'église de Châvres pour obtenir la guérison des fièvres. (Graves, S 1, 1853, et S 2.)

VAUMOISE. *Ép. romaine.* Tuiles et débris antiques, ustensiles en bronze et en fer, au lieu dit *la Fontaine-aux-Clercs.* || *Moyen âge.* Sarcophages en très-grand nombre, au lieu dit *le Vieux-Cimetière.* — L'ancien château n'existe plus. — Église paroissiale; chœur et transept de l'époque romane (moulures en zigzag); cruciforme; nef moderne et tour imitant le style ogival.

VEZ-EN-VALOIS. *Ép. romaine.* Au Marais, près de ce village, tuiles très-nombreuses, vases, statuettes en terre cuite, qui font présumer par leur quantité qu'il y a eu un four à poteries. || *Moyen âge.* Château célèbre et remarquable; on peut y étudier l'architecture militaire du XIII^e^ et du XIV^e^ siècle, car il reste encore de cette forteresse, relevée en 1214, l'enceinte extérieure, la porte à plein cintre accompagnée de tourelles, ainsi qu'un bâtiment appelé *le Vieux-Château*, garni d'une fenêtre ogivale et d'une galerie à mâchicoulis avec tourelles et dents de scie. La tour, qui a 24 mètres de hauteur, a été construite, ou plutôt ajoutée, en 1360; c'est un monument qui domine toute la contrée. Sa forme est pentagonale; six étages la divisent depuis le sol jusqu'au sommet, terminé par une galerie ou plate-forme dont les faces sont garnies de mâchicoulis, gargouilles, et les angles de guérites en encorbellement et saillantes. Les murs ont 6^m^,50 d'épaisseur, parfaitement appareillés en pierres de grande dimension, ayant beaucoup d'analogie avec ceux de Pierrefonds. De larges fossés garnis de murailles empêchaient de tous côtés de s'approcher du corps de place; ces parties, ainsi que le mur intérieur, sont aussi du XIV^e^ siècle. — A la *ferme de Saint-Mard*, sur la rive gauche de l'Autonne, construction du XVI^e^ siècle. — Dans la cour du château de Vez, prison et bâtiment du même siècle où l'on rendait la justice. — L'église paroissiale de Vez est un édifice de deux époques qui a une nef et des bas-côtés modernes: le portail et le clocher, fin du XII^e^ siècle; chœur carré, du commencement du XIII^e^. Les voûtes ont des nervures à tores doubles, supportées par des colonnettes dans les angles. Le clocher est la partie la plus curieuse; il est latéral, carré, à deux étages, avec toit en bâtière et corniches à dents de scie, dentelures, corbeaux, etc. Lambris du XVI^e^ siècle dans la nef. (Graves, S 1, 1843, et S 2; Dulaure; *Instruct. sur l'arch. militaire*, ministère de l'instruction publique, *Tour de Vez.*)

CANTON DE NANTEUIL-LE-HAUDOUIN.

(Chef-lieu : NANTEUIL-LE-HAUDOUIN.)

BARON. *Moyen âge.* Église paroissiale du XVI^e^ siècle, cruciforme, en pierre. Maître autel en marbre, à la romaine. Boiseries sculptées. Clocher de 45 mètres de hauteur, surmonté d'une flèche octogone (restauré en 1615).

BOREST. *Ép. celtique.* Bloc de grès brut fiché en terre à une profondeur de 1^m^,62; hauteur, 3^m^,25; largeur à la partie inférieure, 3^m^,27; la partie supérieure est moins large. Cette masse incline vers le sud, et un bloc plus petit est enfoncé horizontalement en face; on le nomme *Queusse de Gargantua* (pierre à aiguiser). Selon l'historien Carlier[1], il y avait vis-à-vis de ce menhir, au nord, une butte de 2 mètres de hauteur, dans laquelle on trouva, en 1755, trois squelettes, la tête tournée vers la pierre et les pieds vers l'orient. On dit dans le pays que le grès couché recouvre un guerrier. Un savant (M. Graves, *Notice archéologique sur le département de l'Oise*) a combattu victorieusement l'opinion que ce monument, évidemment celtique, était placé là pour délimiter la forêt de Retz, dite de Villers-Cotterets, d'où dérivait, dit-on, le nom du village: *Borna-Reti.* (Graves, S 1, 1829, et S 2.) || *Moyen âge.* Sarcophages aux environs de Borest. — Église paroissiale, édifice de deux époques: le portail est de la fin du XII^e^ siècle, la nef et les bas-côtés sont du XV^e^ ou du XVI^e^; le reste est moderne.

CHÈVREVILLE. *Moyen âge.* Restes de l'ancienne église de ce lieu, XI^e^ siècle. Elle a été brûlée en 1416.

ERMENONVILLE. *Ép. celtique.* Près de Chaalis on voyait, il y a quelques années encore, une pierre levée ou menhir en grès qui avait 6 à 7 mètres de long; elle n'existe plus. || *Ép. romaine.* Dans la vallée qui avoisine la route de Paris, on a cru trouver des traces de fabrication antique, car on y a rencontré une immense quantité de grandes tuiles à rebord, cuites en partie, notamment au lieu dit *la Mivoie*, près d'Ève et de Lagny-le-Sec. || *Moyen âge.* L'ancien cimetière d'Ermenonville, vis-à-vis l'église (comme partout dans le département de l'Oise), renferme beaucoup de sarcophages; ils sont *en pierre dure* (exception à l'usage habituel). — Église paroissiale, en grande partie de 1534; à l'intérieur, voûtes à pendentifs; sous le chœur (de 1222) se trouve le caveau des anciens seigneurs d'Ermenonville; l'autel principal est remarquable et date de 1620. || *Ép. moderne.* Le château de ce lieu et les jardins qui l'entourent ont acquis une célébrité européenne. (Dulaure; Graves, S 1, 1829, et S 2; *Voy. pitt.*) — On y voit encore le tombeau de J. J. Rousseau, élevé dans une partie du grand parc connue sous le nom d'*île des Peupliers;* il est orné de bas-reliefs par J. P. Lesueur.

ÈVE. *Ép. romaine.* Tuiles en grande quantité au point de contact des finages d'Ève, d'Ermenonville et de Lagny-le-Sec, au lieu dit *la Mivoie* (mi-voie). || *Moyen*

[1] *Histoire du Valois*, t. I, p. 7.

âge. Église paroissiale, XVI^e^ siècle. Portail, bas-côtés, clocher avec flèche octogone (hauteur, 44 mètres); vitraux datés de 1540.

FONTAINE-LES-CORPS-NUS ou FONTAINE-LES-CORNU. Restes de fondations, au lieu dit *les Corps-Nus* (on désigne ainsi plusieurs prés dans la vallée de la Nonette, près de Baron). — L'ancienne église de cette commune, qui remontait au XI^e^ siècle, a été remplacée par une église moderne en 1817. — A la ferme de *Fourchevel*, au nord du village de Fontaine-les-Corps-Nus, restes de la célèbre abbaye de Chaalis, fondée en 1136 par Louis le Gros, et l'une des plus considérables de France; l'église, dont on voit encore quelques parties, fut dédiée le 20 octobre 1219; ces parties peuvent faire supposer que sa construction a commencé dans le XII^e^ siècle. Selon une ancienne description, l'église avait 100 mètres de longueur; aujourd'hui il ne subsiste plus qu'une partie du transept du nord, une partie du mur latéral adossé aux cloîtres et les colonnes attenantes à ce mur (le reste a été détruit en 1793); ce qu'il y a de remarquable, c'est que le transept se terminait en pentagone au lieu de former en plan un carré (*Bull. du Com. des arts et mon.* t. I, p. 229). Les baies qu'on retrouve sont ogivales. — La forme de l'église (ainsi qu'on peut s'en assurer par les piédestaux qui sont encore visibles à la surface du sol) était celle d'une croix latine, divisée en cinq nefs par un quadruple rang de colonnes réunies en faisceaux. — A côté des ruines on aperçoit un pan de muraille avec arcades ogivales; c'est tout ce qui existe encore de l'ancien cloître, qui paraît avoir été très-vaste. — Il y a près des ruines de l'abbaye et de l'église de Chaalis un petit monument rempli d'intérêt au point de vue de l'art: c'est la chapelle Notre-Dame ou chapelle de l'Abbé, placée près de l'un des bas-côtés de cette église. Il est entier et très-bien conservé et remonte au XIII^e^ siècle. Son plan est un carré long, terminé par une abside pentagonale; l'ensemble et les détails sont remplis d'élégance et de légèreté. Le portail a une archivolte décorée de trois tores supportés par des colonnettes à chapiteaux dont la corbeille allongée est ornée de deux rangs de feuilles; ce portail est surmonté d'une ouverture ronde ou d'une rose à huit divisions terminées en trèfles; latéralement on voit une tourelle que couronne un toit conique. Toutes ces parties sont évidemment de l'époque du style rayonnant; il en est de même des fenêtres latérales et de celles du chœur, qui sont divisées en quatre ogivettes dont l'amortissement est trilobé, et leur tympan contient trois roses festonnées; les colonnettes sont délicates et grêles, selon le style du XIII^e^ siècle. Les voûtes élevées ont des nervures à fleurons. Mais les parties les plus curieuses de cet édifice sont: le mur intérieur de la façade et l'intrados de ces voûtes, où l'on admire des fresques, encore parfaitement conservées, attribuées au Primatice, et qui furent exécutées sous un des abbés de Chaalis, de la maison d'Este. D'après la tradition, le Tasse a composé dans ce lieu une partie de son poëme de *Jérusalem délivrée*. (Ms Afforty, bibliothèque de Senlis: abbaye de Chaalis.)

FRESNOY-LE-LUAT. *Moyen âge*. Église paroissiale très-remaniée. Clocher terminé par une flèche octogone, XV^e^ siècle (hauteur, 33 mètres). — L'église de Ducy, hameau de cette commune, est moderne.

LAGNY-LE-SEC. Cercueils en plâtre en grande quantité au lieu dit *la Fosse des Bières*. Ce lieu est probablement un ancien cimetière. — Église paroissiale de plusieurs époques: clocher qui présente extérieurement les caractères de l'architecture romane, avec voûtes ogivales intérieurement; nef moderne. — Cette commune avait autrefois une très-belle chapelle au lieu dit *la Commanderie*; elle n'existe plus.

MONTAGNY-SAINTE-FÉLICITÉ. L'église paroissiale, reconstruite presque entièrement en 1600, conserve cependant encore quelques fragments d'architecture romane (chœur). La partie la plus remarquable est le clocher, surmonté d'une flèche de forme octogone à jour qui a 65 mètres de hauteur, délicate et élégante (l'architecture de ce clocher prouve que le style ogival du XVI^e^ siècle a persisté dans le département de l'Oise dans la première moitié du siècle suivant, sans subir de modifications). La nef et les bas-côtés sont du commencement du XVII^e^ siècle.

MONTLOGNON. *Moyen âge*. Église paroissiale: il ne reste de cette époque que des ornements, des moulures avec zigzags, une porte semi-circulaire et des chapiteaux à personnages (XI^e^ siècle); le reste de l'église date de 1775. (Graves, § 1, 1829, et § 2.)

NANTEUIL-LE-HAUDOUIN. *Moyen âge*. Dans l'enclos de l'ancien prieuré de Nanteuil-le-Haudouin, sarcophages nombreux. — Le château de Nanteuil, construit sous François I^er^, a été entièrement démoli à la fin du XVIII^e^ siècle. — L'église de l'ancien prieuré de Nanteuil, très-remarquable par son architecture (XIII^e^ siècle), l'une des premières de France où le chant grégorien ait été introduit, a été aussi détruite au moment de la Révolution; elle renfermait des monuments précieux et surtout des tombeaux remarquables. Le mausolée du maréchal de Schomberg, qui s'y trouvait, transporté plus tard à Crépy, ne se trouve plus dans cette ville; la statue à genoux de G. de Schomberg qu'on voit au musée de Versailles (n° 1872 du Catalogue, par Eud. Soulié, 2^e^ édit. II^e^ partie, p. 61, et additions, II^e^ partie, p. 487) pourrait provenir de ce monument. (*Voy. pitt.* Valois et comté de Senlis.) — L'église paroissiale est un édifice de plusieurs époques qui n'a rien de remarquable: la façade, flanquée de deux tours hexagones, et une partie de la nef sont de

style ogival primaire; le portail latéral est du xv^e^ ou du xvi^e^ siècle. (Graves, § 1, 1829, et § 2.)

OGNES. *Moyen âge.* Église paroissiale remaniée. Restes du xvi^e^ siècle, pendentifs, vitraux, sans intérêt.

PLESSIS-BELLEVILLE (LE). *Ép. moderne.* Il ne reste plus de traces du château que Claude Guénégaud, célèbre trésorier de France, y fit construire en 1663 avec une magnificence princière et dont on citait particulièrement les peintures à fresque de Lebrun; sa façade rappelait par son étendue celle de l'École militaire de Paris. (Graves, § 1, 1829, et § 2.) Vendu en 1812, ce château fut ensuite cédé avec ses dépendances à des particuliers qui détruisirent tout, jusqu'aux fondations. — Église paroissiale moderne.

ROSIÈRES. *Ép. romaine.* Médailles de bronze dans les bois du mont Luat. Tuiles en grande quantité au mont Cornon. || *Moyen âge.* Il ne reste plus rien de l'église et du prieuré bâtis par Pierre le Vénérable, abbé de Cluny, en 1140. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de 1776, rien de remarquable. — Le château actuel a succédé à celui bâti pendant le moyen âge: sans intérêt.

SILLY-LE-LONG. *Moyen âge.* Église paroissiale: nef du xii^e^ siècle à l'intérieur; bas-côtés à pendentifs, xvi^e^ siècle; le reste, de la fin du xvi^e^ siècle. Elle a été construite par Jean de Silly, seigneur du lieu.

VER. *Moyen âge.* C'est dans cette commune, à l'est, sur le chemin d'Ermenonville, qu'on fixe l'emplacement du palais des rois de la première race connu sous le nom de *Vern*, *Vernum*, *Vernimpte* (l'abbé Lebœuf) (?). — Église paroissiale, façade et nef, du commencement du xiii^e^ siècle; le reste, moderne.

VERSIGNY. *Moyen âge.* Église paroissiale: chœur, bas-côtés, clocher terminé par une flèche octogone de 43 mètres de hauteur, xvi^e^ siècle; portail moderne. — Ancien château transformé en habitation très-élégante.

CANTON DE NEUILLY-EN-THELLE.

(Chef-lieu : Neuilly-en-Thelle.)

BALAGNY-SUR-THÉRAIN. *Ép. romaine.* Au bois de la Garenne, au lieu dit *le Haut-Lagny*, objets en bronze. || *Moyen âge.* La chapelle du parc du château de cette commune, construite au xiii^e^ siècle, ornée de fresques et de très-beaux vitraux, n'existe plus depuis 1839. — Le château lui-même, construit en 1566, a été démoli. — Église paroissiale de plusieurs époques : transept du nord, travée centrale, du xiii^e^ siècle; le chœur, de forme carrée, a des fenêtres ogivales du xv^e^ siècle. Clocher et nef modernes; on remarque à la porte des vantaux du xvi^e^ siècle. Une chapelle a été construite il y a peu d'années, dans le transept du sud, pour recevoir les châsses des vierges sainte Brigide et sainte Maure et de leurs frères, martyrisés à Balagny en 514, et en grande vénération dans le pays. (Graves, § 1, 1842, et § 2; Eug. Woill. § 3, *Appendice.*)

BELLÉGLISE. *Moyen âge.* Ancienne chaussée désignée dans les titres du xiii^e^ siècle, qu'on suppose un embranchement de la voie romaine qui allait de Senlis à Gouvieux. — Église paroissiale : chœur carré; chapelles de la fin du xii^e^ siècle; fenêtre du chœur, xvi^e^ siècle; nef, bas-côté et clocher modernes. Vitraux du xiii^e^ siècle (on y voit les armes de Guillaume de Grez, évêque de Beauvais). — Restes d'un prieuré au sud de Belléglise.

BORAN-MORANCY. *Ép. romaine.* Tuiles et fragments de poteries. || *Moyen âge.* L'ancien château a été reconstruit ou remanié; il n'a rien de remarquable. — A Morancy, reste de la forteresse qui a joué un grand rôle dans le cours du moyen âge (xiv^e^ siècle). Cette forteresse avait été démantelée sous Louis XI. — Église paroissiale de deux époques : porte ogivale de 1195; à côté de la façade, tourelle hexagone dont l'amortissement a une pyramide à crochets; la nef peut être reportée à la fin du xii^e^ siècle; clocher et chapelles du xvi^e^. On y trouve une cloche de 1561 et des vitraux de 1535, et plusieurs pierres funéraires du xvi^e^ siècle. Parmi les détails curieux on remarque les moulures du portail, qui portent encore des traces de coloriage rouge et bleu, et surtout le clocher, haut de 50 mètres, à deux étages, terminé par une pyramide garnie de crochets.

CHAMBLY. *Moyen âge.* On n'a retrouvé dans ce lieu aucune trace de l'ancienne maison du fisc, que les anciens titres désignent sous le nom de *Camliacum* et *Cameliacum.* — Près d'Amblaincourt, hameau au S. O. de Chambly, château de *Petimus*, édifice accompagné de tourelles cylindriques en encorbellement et d'une tourelle hexagone renfermant l'escalier (xvi^e^ siècle). — Près de ce château, autre édifice du même siècle, ancienne forteresse ruinée. — Chambly possédait autrefois plusieurs monuments qui ont été détruits (l'église Saint-Martin, remarquable par les tombeaux qu'elle renfermait; l'Hôtel-Dieu ou Maison-Dieu, fondée au xiii^e^ siècle; la léproserie, au lieu dit *Saint-Ladre*). — Les fortifications de cette ville n'ont pas laissé de traces, et il serait impossible d'en reconnaître le développement; enfin, aucun édifice privé n'y remonte au delà du xviii^e^ siècle, époque où Chambly, à la suite d'un incendie, en 1744, fut réédifiée presque entièrement. — On voit, rues du grand et du petit Four, une partie de l'église du prieuré de Saint-Aubin, qui paraît remonter à la fin du xi^e^ siècle (corniche avec modillons ornés de têtes bizarres; fenêtres romanes en plein cintre, animaux grimaçants, etc.). — L'église paroissiale est un monument remarquable de plusieurs époques : la plus grande partie appartient au xiii^e^ siècle; le reste (voûtes de la travée centrale et une cha-

pelle au nord) est du XV^e^ ou du XVI^e^ siècle. Cruciforme, avec transepts très-courts et *à trois absides*. Longueur, 53 mètres; largeur, 25 mètres. — On distingue dans cette église : le portail, avec corniche de feuilles entablées, orné d'une rose à seize rayons; le chœur, éclairé par des fenêtres ogivales à roses festonnées; les chapelles latérales; les voûtes, reposant sur des colonnes terminées par des chapiteaux à crosses; des restes de vitraux du XIV^e^ siècle; les moulures des portes, qui ont conservé des traces de peintures; une magnifique chaire et les stalles du chœur, qui proviennent de l'église Saint-Sauveur de Paris. (Graves, § 1, 1842, et § 2; Eug. Woill. § 3, *Appendice*.)

CIRES-LEZ-MELLO. *Moyen âge*. A l'ancien cimetière de *la Villeneuve* (hameau de Cires), sarcophages en grand nombre. — Ancienne maison religieuse de Saint-Cyr, du XV^e^ siècle. — Maison, dite *Brucamp*, à pignons soutenus par des contre-forts et dont les angles sont surmontés de tourelles à base polygone et rondes au sommet, qui se termine en cône. Fenêtres à meneaux cruciformes. Cheminée décorée de colonnes (XV^e^ siècle). — Église paroissiale, hybride : grandes arcades du chœur avec chapiteaux et personnages, XII^e^ siècle; nef et bas-côtés, du commencement du XIII^e^ siècle; chœur polygone, du XVI^e^ siècle; sanctuaire moderne.

CROUY-EN-THELLE. *Moyen âge*. Ancienne voie dite *chemin de Beauvais à Boran* ou *de Tranchée*. — Église paroissiale en pierre de taille. Chœur et chapiteaux curieux du XI^e^ siècle. Fenêtres du chœur, de la fin du XII^e^ siècle; chapelle du XVI^e^; restes de vitraux de ce dernier siècle. Clocher, nef et côté du sud modernes.

DIEUDONNÉ. *Ép. romaine*. Débris céramiques au lieu dit *le Camp de César*. ‖ *Moyen âge*. Découverte de sarcophages sur le même emplacement. — L'église paroissiale, de forme rectangulaire, est de la fin du XII^e^ siècle dans certaines parties (le portail) et du XIII^e^ (le chœur) dans d'autres. Le côté méridional est moderne. Vis-à-vis de l'entrée de l'église on remarque une croix dont le piédestal octogone a des faces ornées de losanges et de médaillons du temps de la Renaissance.

ERCUIS. *Moyen âge*. Église paroissiale hybride : chœur et transepts du XVI^e^ siècle; restes de vitraux du même siècle; la nef, le bas-côté à droite et le clocher sont modernes. Sans intérêt.

FOULANGUE. *Moyen âge*. Église paroissiale du XII^e^ siècle, très-curieuse. A la chapelle du sud, voûtes du XIII^e^ siècle (retouchées); voûtes de la chapelle du nord, fin du XII^e^. Porte latérale de la nef, XVI^e^ siècle. Longueur, 21^m^,10; largeur totale, 10^m^,75; hauteur de la nef principale, 9^m^,25. Plan irrégulier, par suite d'additions successives; c'est un rectangle divisé dans le sens longitudinal par une nef accompagnée de bas-côtés. Les parties principales sont : 1° les arcades centrales, au nombre de quatre, découpées en deux zigzags, dont les chapiteaux sont très-variés et garnis d'ornements singuliers (Eug. Woill. § 3); 2° le clocher central, *octogone* (particularité anormale pour l'époque de sa construction), dont chaque face est percée d'une fenêtre ornée de dents de scie et de colonnettes accouplées : on y voit une corniche avec arcades en plein cintre; 3° le chœur, dont les détails ont beaucoup d'analogie avec ceux du clocher; 4° des voûtes à nervures supportées par des fûts trapus garnis de chapiteaux bizarres à têtes monstrueuses, etc. (Eug. Woill. § 3.)

FRESNOY-EN-THELLE. *Moyen âge*. Église paroissiale, rectangulaire. Chœur, transept et clocher du XII^e^ siècle; fenêtres de la nef, du XVI^e^. Tout le reste a été reconstruit en 1758.

MÉNIL-SAINT-DENIS (LE). *Moyen âge*. Église paroissiale, grande, rectangulaire, construite de 1490 à 1500; remarquable par ses détails (clocher, voûtes, chœur, à étudier).

NEUILLY-EN-THELLE. *Ép. romaine*. Au hameau de Bellay-en-Thelle, substructions considérables; fragments de tuiles, de poteries; des vases de terre rouge d'une pâte très-fine. On y déterra en 1804 un vase de bronze. (Graves, § 1, 1842, et § 2.) ‖ *Moyen âge*. Au lieu dit *les Vanneaux*, découverte, en 1801, de tombes et, depuis, de monnaies d'or françaises. (Graves, § 2.) — Ancien château, construction du XVI^e^ siècle. — Église paroissiale, édifice remanié, en partie du XIV^e^ siècle, du XV^e^ au XVI^e^ siècle et moderne.

PUISEUX-LE-HAUTBERGER. *Moyen âge*. Sarcophages découverts en 1748, lorsque l'on établit la route de Chambly à Sainte-Geneviève. Église paroissiale hybride : chœur et chapelles de la fin du XII^e^ siècle; façade, nef et clocher de 1618.

ULLY-SAINT-GEORGES. *Moyen âge*. En 1836, découverte de sarcophages au lieu dit *le Gourguet*; on y trouva sept têtes dans une seule tombe. (Graves, § 1, 1842, et § 2.) — A l'ancienne grange dîmeresse, tours cylindriques du XIV^e^ siècle, qu'on suppose être les restes du château du lieu. — Église paroissiale, édifice de plusieurs époques. Clocher central, carré, en bâtière, avec corniche à dents de scie; figures bizarres, corbeaux, etc. du XII^e^ siècle. Porche et portail, du XIII^e^. A côté de la nef (au sud), fenêtres ogivales flamboyantes (XVI^e^ siècle). On y voit des restes de vitraux et un autel remarquable.

CANTON DE PONT-SAINTE-MAXENCE.

(Chef-lieu : Pont-Sainte-Maxence.)

BEAUREPAIRE. Château en pierres de taille, entouré d'eau. Tours octogones de 1577; un pont-levis et des corps de logis relient ces tours. Fossés muraillés. Édifice élégant. — Au lieu dit *le Vieux-Château*, ruines

d'un édifice fortifié dont on voit encore les fossés d'enceinte. — Église paroissiale moderne. — Pierres tombales du XVI^e^ siècle.

BRASSEUSE. *Ép. romaine.* En 1840, découverte de constructions et vestiges de substructions; médailles, vases en terre fine, tuiles de grande dimension. — L'ancien château de ce lieu a été remplacé par un château moderne en 1730. — Église paroissiale de deux époques, cruciforme. Façade et nef de 1257; le reste appartient au XV^e^ ou au XVI^e^ siècle. Bas-côtés de 1665. Quelques parties sont de la fin du XII^e^ siècle.

FLEURINES. *Ép. celtique* (?). Au lieu dit *l'Épine* (forêt de Halatte), bloc de grès considérable nommé *le Pas de saint Rieul.* || *Ép. romaine.* Débris romains abondants sur plusieurs points de la forêt de Halatte. — Au poteau des *Blancs-Sablons* (près de la chaussée de Pontpoint), tuiles, meules et constructions considérables. — Au *carrefour d'Angivillers* (route de Malgenest), découverte des mêmes objets. — Au *carrefour de la Futaie*, meules antiques en si grande quantité, qu'on a supposé qu'il a peut-être existé là un centre de fabrication de ces instruments. — Au lieu dit *la Fosse aux Renards* (bois de l'Évêché), on en a aussi trouvé mêlées à des tuiles antiques. || *Moyen âge.* Montagne des Sables, près de Fleurines, sarcophages nombreux découverts en 1829. En 1830, cercueils de pierre mis au jour à Saint-Christophe-en-Halatte. — L'église paroissiale ne présente rien de remarquable. Portails du XVI^e^ siècle; le reste, du XVII^e^. — A l'est de Fleurines, ruines du prieuré de Saint-Christophe-en-Halatte, de l'ordre de saint Benoît, célèbre dans le cours du moyen âge, XI^e^ siècle. Fenêtres romanes accompagnées de zigzags et de dents de scie; à l'intérieur, colonnes romanes ornées de chapiteaux du XII^e^ siècle. Porte aussi du XII^e^ siècle. L'ancien prieuré est converti en magasin et sert de dépendance à une maison moderne. — A Fleurines, maison en pierre et en bois du XV^e^ siècle, recouvrant des caves voûtées.

PONTPOINT. *Ép. celtique.* Dolmen de *Pierre-Huitaine* (éminence sur la route de Pont-Sainte-Maxence à Verberie). Ce monument recouvrait, au moment où il fut fouillé (1841), un squelette humain de grande taille; il était formé d'une table horizontale reposant sur deux blocs de pierre placés verticalement. — Au lieu dit *la Prairie-des-Bières*, médailles parmi les sarcophages. || *Moyen âge.* A Saint-Pierre-de-Pontpoint, découverte, en 1841, de beaucoup d'instruments ou d'armes de cuivre (hameçons, lances, haches, etc.) qui, par leurs formes, pouvaient être attribués à l'époque mérovingienne. — Au Moncel, tours semi-circulaires de l'ancien château de Fécamp, XIV^e^ siècle. — A Saint-Paterne, construction du même siècle et en partie du XV^e^, dite *la maison de Saint-Symphorien.* Fenêtres à meneaux cruciformes et trilobés. Souterrain sous la façade, voûté, avec pilastres, et dans la cour, corps de bâtiment avec contre-forts et fenêtres trilobés. — Au village de Saint-Pierre-de-Pontpoint, manoir dit *le fief de Senneville*, converti en ferme (XV^e^ siècle). — Au hameau du Moncel, restes de l'ancienne abbaye de ce lieu; substructions importantes qui servent de caves, remarquables par leur étendue et les détails de leur appareil; la sacristie, de l'époque ogivale, a été conservée : c'est la seule partie de l'église de cette abbaye qui ait résisté à l'incendie de 1525 et à la reconstruction de 1542. — L'église du village de Saint-Gervais-de-Pontpoint est un édifice curieux, de plusieurs époques : le portail, le clocher, la nef et le chœur sont du XII^e^ siècle; le transept du côté du nord, du siècle suivant; enfin le transept du sud, du XVI^e^. Clocher à trois étages, carré, avec ouvertures en plein cintre, ornements variés et cordons de billettes : c'est un spécimen extrêmement curieux du style roman fleuri; le toit, en bâtière et en pierre, repose sur une corniche à têtes grimaçantes. Pierres tumulaires du XIV^e^ siècle. (Eug. Woill. § 3, *Appendice;* Graves, § 1, 1842, et § 2.) — L'église du village de Saint-Pierre-de-Pontpoint mérite une mention particulière par son ensemble et ses détails, intéressants au point de vue archéologique. C'est un édifice d'un style noble, élégant, qui appartient à l'époque de la transition romane en partie (façade, nef et clocher); le chœur est ogival et à roses; le clocher présente surtout des parties dignes d'études : il est à deux étages, avec fenêtres garnies de colonnettes et surmontées de corniches ornées, et se termine par une pyramide hexagone, avec imbrications sur les faces, dont chaque angle est surmonté d'un clocheton. (Graves, *ibid.*)

PONT-SAINTE-MAXENCE. *Ép. celtique.* Médaille gauloise en potin (cabinet de M. Voillemier, à Senlis). || *Ép. romaine.* Découverte en 1780, dans le jardin du presbytère de cette ville, de tombes antiques contenant des armures, des fibules et des médailles d'empereurs. Dans les fondations de l'ancien hôtel de ville (la Maison du Roi), médaille de Vitellius. — Au lieu dit *l'Iraine*, médailles de Trajan. — Au faubourg de Cavillé, à près de 5 mètres de profondeur, découverte de 25 kilogrammes de médailles en bronze (Tibère, Néron, Posthume, etc.). (Graves, § 1, 1842, et § 2 [1].) — On a trouvé dans l'Oise, vis-à-vis de Pont-Sainte-Maxence, un glaive en bronze très-bien conservé (cabinet de M. de Cayrol, à Compiègne). — On mit au jour, en 1841 (colline de Saint-Pierre-à-la-Cavée-Vilaine), des instruments et des armes en bronze. A Pontpoint, fragments de tuiles et de poteries antiques. —

[1] Il n'est pas prouvé que l'on ait découvert, ainsi que l'avance Cambry, t. II, p. 49, des médailles de l'empereur Maxence en démolissant l'ancien pont de cette ville. C'est une tradition qu'il est bon de ne pas adopter sans examen.

Tombes en pierre, entre Pont-Sainte-Maxence et Saint-Martin de Longueau, non loin du Plessis; elles contenaient des vases en poteries fines très-ornés, des médailles gauloises et romaines. ‖ *Moyen âge.* Il ne reste de l'enceinte fortifiée de Pont-Sainte-Maxence qu'une partie du rempart relevé en 1575 par Henri III (près de la rue de Cavillé). — Ruines du palais prétendu des ducs de Bourgogne, dit *l'Iraine* ou *Yraigne:* elles consistent en une façade avec fenêtres à meneaux croisés, accompagnées latéralement de colonnettes dans le style du XIIe siècle; la porte est ogivale. — Rue de Cavillé, n° 9, maison dite *de la Vieille Poste*, du XVe siècle. — Même rue, n° 14, autre maison (même siècle). — Même rue, n° 40, ancien hôtel de ville, appelé *Maison du Roi* (*ibid.*). — Rue de la Ville : 1° n° 2, tour cylindrique, à base et toit polygones, avec porte ogivale à colonnettes et chapiteaux (fin du XIVe ou du XVe siècle); 2° au coin de la même rue, maison en bois et briques (XVIe siècle); 3° nos 10, 13, 14, 23 et 77, maisons en bois, avec encorbellements, traverses, sculptures, décorations ciselées dans le goût du XVIe siècle. — Rue des Vendredis, n° 30, édifice présentant les mêmes caractères et de la même époque. — Il ne reste plus rien de l'ancienne *Maison-Dieu*, du XIIIe siècle, donnée par saint Louis (carrefour de la Pêcherie); un bâtiment du temps de Louis XIII l'a remplacée. — Une inondation a fait disparaître en 1658 une tour, seul vestige de l'hôtel ou château seigneurial de cette ville (rue de l'Isle). — Église paroissiale, en pierres d'appareil, du XVIe et même du XVIIe siècle : longueur, 60 mètres; largeur, 20 mètres; hauteur, de 13 à 14 mètres. Trois nefs sans transepts la divisent dans sa longueur. Les piliers reçoivent, par pénétration, les nervures prismatiques et réticulées des voûtes; leurs fûts, au contraire, sont formés de contours elliptiques, ondulés, caractère des monuments de la période du style quartaire (de M. de Caumont). On voit la date de 1680 sous une voûte qui avoisine le clocher; hauteur sous voûte, 37 mètres. — Il ne reste plus de vestiges du pont construit sur l'Oise avant celui qu'on y voit aujourd'hui, et qui, selon quelques écrivains, remontait aux Romains, selon d'autres, au IXe siècle. Ce qu'il y a de certain, c'est que les chartes de Charlemagne en font mention. (Graves, § 1, 1842, et § 2.) ‖ *Ép. moderne.* Le beau pont actuel, chef-d'œuvre de Perronet [1], en pierres de taille, a été commencé en 1774 et terminé en 1785; il est formé de trois arches de 24 mètres d'ouverture chacune, de 13 mètres de profondeur. Chaque pile a 6 mètres de hauteur; elles sont formées de piliers circulaires qui figurent des colonnes groupées à chaque bout; l'ouverture d'une pile à l'autre est en anse de panier et d'une extrême élégance, et l'appareil de toutes les parties est admirable. Ce pont est orné de quatre pyramides de 7 mètres de hauteur; il jouit d'une grande célébrité à cause de la faible épaisseur de ses voûtes. (Graves, § 1, 1842.)

RARAY. *Ép. romaine.* Voie antique de Senlis à Soissons; elle contourne sur ce point la ferme de *Feu* comme un rempart : fondations visibles, blocs calcaires énormes et moellons. Largeur, 10 mètres; hauteur, 2 mètres. ‖ *Moyen âge.* Tourelle, seul vestige de l'ancien château; le château actuel a été bâti en 1750. — Église paroissiale de plusieurs époques : clocher roman décoré de dents de scie et d'une corniche à modillons; fonts baptismaux, forme octogonale, du XIIIe siècle : chaque angle est garni d'une colonnette. Portail, chœur et nef du XVIe siècle. On y voit des peintures à fresque de 1609.

RHUIS. *Ép. celtique.* Près de ce village existaient, vers 1764, six pierres druidiques; il n'en reste plus aujourd'hui qu'une seule, debout au milieu de la vallée de l'Oise, à 600 mètres de Rhuis (lieu dit *les Fortes Terres*) : c'est un grès brut sillonné de stries, mais qui ne paraissent pas offrir de symétrie; il est enfoncé de 1m,30 dans le sol, haut et large de 2 mètres, de 65 centimètres d'épaisseur. On dit qu'il existe près de là des tombeaux renfermant des corps gigantesques. (Barraud, § 2.) On y a trouvé des haches en silex. ‖ *Moyen âge.* Sarcophage en forme d'auge, à la butte du mont Catillon. — Église paroissiale, édifice du Xe siècle, dont l'ensemble et les détails sont dignes d'une étude particulière; cruciforme. Portail à plein cintre, avec colonnettes romanes, divisé par une moulure ou cordon de billettes, surmonté par trois petites baies aussi romanes. L'abside a une corniche où sont figurés des animaux bizarres et des figures grimaçantes; on y voit, comme au portail, de petites fenêtres dont l'archivolte repose sur des colonnettes. Bas-côtés modernes. Clocher à côté du chœur : tour carrée, à trois étages percés de fenêtres à plein cintre, à colonnettes; le tout est couronné par une corniche à têtes monstrueuses et par une pyramide en pierre de forme quadrangulaire très-courte. Les reliques nombreuses conservées dans cette église donnent lieu à un pèlerinage annuel. (Graves, § 1, 1842, et § 2; Emm. Woill. § 4.)

ROBERVAL. *Ép. celtique.* Tumulus dans le parc de cette commune, formant le sommet d'une butte; des fouilles y ont fait découvrir plusieurs fois beaucoup d'antiquités gauloises. Cette butte se nomme *le Catillon;* selon la croyance populaire, elle a été apportée dans la hotte de Gargantua : « version qui s'applique, dit « M. Graves (*Notice archéologique sur le département « de l'Oise*, p. 40), à d'autres monuments celtiques en « plusieurs contrées. » — Haches en silex. ‖ *Moyen âge.* Instruments et armes en fer (épées) des premiers

[1] Voir *Œuvres* de Perronet, p. 178-184, pl. XXIX et XXX.

temps du moyen âge. — Église paroissiale, cruciforme, remaniée, en pierres de taille. Portail et nef du XII^e^ siècle; chœur et transepts du XVI^e^. Restes de vitraux.

RULLY. *Ép. celtique.* A Bray (hameau), au lieu dit *le Cimetière des Huguenots*, haches en silex dans des sarcophages (1828). (Cabinet de M. Houbigant.) || *Ép. romaine.* Voie de Senlis à Soissons (chaussée Brunehaut), limitant les finages de Rully et de Raray. || *Moyen âge.* Même cimetière, près de l'église de Bray, grand nombre de sarcophages dont un renfermait, avec des produits de l'ère celtique, des boucles, des agrafes en bronze, un sabre en fer à lame étroite; un vase de terre grise et un collier en grains de verre jaune, évidemment d'origine mérovingienne (dans le même cabinet). — On trouve encore des sarcophages au lieu dit *le Hamel*, ainsi qu'au point de jonction des chemins de Rully et de Bray à Montépilloy. — Au sud de Rully, restes de l'ancien château, célèbre au XII^e^ siècle, connu sous le nom de *Grange Saint-Arnoult* (fondations souterraines). — Église paroissiale, édifice cruciforme en partie de l'époque romane et en partie de la deuxième période du style ogival. Portail et clocher remarquables par leurs sculptures; chœur et transepts du XIII^e^ siècle. — A Bray, église cruciforme en partie du XIII^e^ siècle (transept) et moderne. — Église du prieuré du même lieu, du XIII^e^ ou du XIV^e^ siècle. Restes de ce prieuré convertis aujourd'hui en ferme. — Entre Chamicy et Rully, bâtiment de l'époque ogivale (ancienne prison seigneuriale).

SAINT-VAAST-DE-LONGMONT. *Ép. celtique.* Médailles, ustensiles et objets gaulois. || *Moyen âge.* Vers la ferme de la Borde, médailles, vases en fer, ustensiles grossiers des temps mérovingiens. Il ne reste plus de traces de la forteresse de *la Boissière*, célèbre au XV^e^ siècle. — Près de Verberie, édifice connu sous le nom de *Petit Cappy* ou d'*hôtel Saint-Jacques*; salles souterraines voûtées en ogive (XIV^e^ siècle). C'était le manoir de Pierre de Verberie ou Pierre Coquerel, secrétaire de Philippe de Valois. (Emm. Woill. § 7.) — Église paroissiale, monument remarquable, remanié: les parties les plus anciennes, du X^e^ siècle; portail, clocher, chœur, de la fin du XII^e^. Ce portail, à plein cintre, est curieux par ses voussures, au nombre de quatre, ornées de contre-zigzags en relief qui partent du sol pour en dessiner toute l'arcature; elles sont couronnées par une suite d'ornements dits *têtes de clous*, qui reposent sur des colonnettes latérales. Clocher central, roman, à deux étages avec colonnettes et fenêtres sculptées avec beaucoup de soin; une pyramide hexagone couverte d'imbrications le surmonte. L'entrée, de forme carrée, du XIV^e^ siècle (?); bas-côtés de la nef modernes en partie. — Croix en pierre sculptée dans le cimetière. (Graves, § 1, 1842, et § 2; Emm. Woill. § 4.)

VERBERIE. *Ép. romaine.* Médailles d'or autour de ce bourg. || *Moyen âge.* A la ferme du Château, sur le port de Verberie, entrée d'un de ces souterrains-refuges dont on fait remonter l'origine aux invasions normandes; c'est un long boyau garni de chambres latérales, ressemblant à toutes celles dont il a été question (voir BRETEUIL, NOYERS, BLANC-FOSSÉ, etc.). — Le palais mérovingien de Verberie n'a pas laissé de traces; celui bâti par Charlemagne a complétement disparu aussi, et c'est en vain qu'on chercherait le moindre vestige de ce dernier édifice, bien que Carlier (*Hist. du duché de Valois*) ait désigné la tour carrée d'Haramont (qui est ogivale) comme un reste du château carlovingien. — Il ne reste plus rien de l'enceinte fortifiée de Verberie élevée au XVI^e^ siècle. — L'écart de Saint-Corneille était originairement le *prædium* du palais de Charlemagne. — L'ancienne chapelle de Notre-Dame-du-Mont, de 1339, aujourd'hui l'auberge dite *hôtel de France*, a conservé de larges fenêtres ogivales. — Église paroissiale de plusieurs époques: transept méridional roman, chœur du XII^e^ siècle; portail, nef, bas-côtés et transept du nord, du XIV^e^; orgue fort ancien et pierres tombales. — L'*ormelet de Verberie* est un arbre isolé sur la montagne de Longmont; c'était autrefois le siége où la justice se rendait, selon l'usage du moyen âge.

VERNEUIL. *Ép. celtique.* Dans la forêt de Halatte, au-dessus de ce village, tumulus. || *Moyen âge.* Ruines du célèbre château de Verneuil, qui remontait au XVI^e^ siècle et dont la magnificence et l'élégance ont été reproduites par Androuet du Cerceau dans son recueil des *Châteaux de France*. (Mathon; Graves, § 1, 1842, et § 2; *Voy. pitt. de la France: Valois et comté de Senlis.*) Cet édifice était défendu par des fossés garnis de murailles et avait une plate-forme à chaque angle; enfin la cour, fermée par quatre grands corps de logis, offrait des pavillons richement ornés de statues, de trophées et de frontons sculptés. (Graves, § 1, 1842.) L'entrée principale présentait un vestibule avancé sur le devant et fermé de hautes arcades soutenues par des colonnes et des pilastres et décorées de niches avec statues. Il y avait une coupole élégante dont le comble était terminé par une lanterne. — Église paroissiale en pierres de taille, remaniée: arcades du XI^e^ siècle dans le chœur, nef de la fin du XV^e^ siècle, portail du XVI^e^. Aux voûtes, on remarque les dates de 1664 et 1674, époque des derniers travaux de reconstruction. Sculptures délicates.

VILLENEUVE-SUR-VERBERIE. *Moyen âge.* Église paroissiale remaniée, mais digne d'intérêt, en pierres de taille, vaste, élevée, de forme allongée. Les parties les plus anciennes sont du XII^e^ siècle (chœur, portail et clocher). Le chœur a de longues fenêtres annelées; on y voit une corniche à figures bizarres. Colonnes groupées surmontées d'arcades ogivales-romanes, chapiteaux historiés; on y remarque ce mélange de plantes et d'ani-

maux qui caractérise les œuvres du commencement du XII^e^ siècle. Portail à côté du chœur, de forme ogivale; contour orné de feuillages fouillés reposant sur des colonnes. Au bas de la nef est un autre portail du même style, mais qui a subi des remaniements; détails soignés. Clocher en forme de tour, carré, massif, surmontant le chœur; ses faces sont percées d'ogives avec colonnettes réunies en faisceaux, probablement de la fin du XII^e^ siècle; corniches à modillons et moulures avec hachures. Parties du XVI^e^ siècle (fenêtre au milieu du chœur, nef de 1510); bas-côtés de la nef modernes. (Emm. Woill. § 4.) — La petite église de Noël-Saint-Martin, près de Villeneuve, est un édifice roman et en partie cruciforme, du XII^e^ siècle; l'ensemble et les détails en sont très-intéressants; elle est malheureusement menacée d'une ruine complète. (Graves, § 1, 1842, et § 2.)

CANTON DE SENLIS.

(Chef-lieu : SENLIS.)

AUMONT. *Moyen âge.* La butte située à l'ouest de ce village, et qui porte son nom, a été l'objet de récits merveilleux; désignée comme un lieu d'apparitions, avant le XV^e^ siècle, tout le peuple de Senlis ou des environs s'y rendait le dimanche des Brandons pour y prier. (Graves, § 1, 1841.) — L'église paroissiale est un monument bâti en moellons, cruciforme : chœur et nef transversale, de l'époque du style flamboyant; voûtes avec pendentifs à nervures descendant sur des consoles ornées de pampres. Nef moderne.

BARBERIE. *Ép. celtique.* Haches en silex. ‖ *Moyen âge.* Sarcophages (au lieu dit *le Hamel*). — Église paroissiale en partie du XI^e^ siècle (dessous du clocher); chœur et transepts de 1586; le reste, moderne. Pierres funéraires dans la nef. — A la ferme dite *les Tournelles*, toit fort élevé, fenêtres à meneaux croisés, du XVI^e^ siècle.

CHAMANT. *Ép. romaine.* A Balagny-sur-Onette, voie antique de Senlis à Soissons : largeur, 10 mètres; hauteur, 2 mètres. — Meule antique de 41 centimètres de diamètre, en grès. ‖ *Moyen âge.* Le château du *Plessis-Chamant*, reconstruit au XV^e^ siècle, a fait place à une habitation moderne. — Église paroissiale cruciforme, remaniée : voûte du chœur et clocher du XI^e^ ou du XII^e^ siècle, chœur du XIV^e^ siècle, portail du XVI^e^. Les parties les plus remarquables sont : 1° le clocher, central, roman, à deux étages, terminé par une pyramide octogone; 2° le chœur, éclairé par des fenêtres ogivales surmontées de roses. Façade et un côté de la nef, modernes. Une chapelle du XVI^e^ siècle se voit près de la base du clocher. On a transféré dans cette église, en 1816, la pierre tombale de M^me^ Christine-Éléonore Boyer, première femme de Lucien Bonaparte. — L'église de Balagny-sur-Onette, près de Chamant, est un monument hybride : à l'intérieur, on y trouve des détails architectoniques du XI^e^ et du XVI^e^ siècle; elle est moderne à l'extérieur.

CHAPELLE-EN-SERVAL (LA). *Ép. romaine.* Aux buttes Mahette, tombeaux, médailles, poteries. — Au lieu dit *le Vieux-Château*, découverte de médailles grecques, d'antiquités et de médailles romaines nombreuses (Maximin, Tétricus, Posthume, Probus, Constantin, Crispus, Théodose, Gallien, Dioclétien, Valentinien). On croit que c'était l'emplacement de l'ancienne maison royale d'Ory. ‖ *Moyen âge.* Près de l'église, maison dite *de Saint-Georges;* constructions souterraines du XIV^e^ siècle. — Église paroissiale du XVI^e^ siècle et moderne.

COURTEUIL. *Ép. romaine.* Sarcophages sur la voie romaine de Senlis vers Gouvieux. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale en partie du XVI^e^ siècle (façade), en partie de 1690.

MONTÉPILLOY. *Ép. celtique.* Médailles gauloises. (Cambry.) ‖ *Ép. romaine.* Médailles de bronze (cabinet de M. Voillemier); médailles de Gordien, Antonin, Commode, Constantin (Cambry, t. II, p. 366). — Selon la tradition, ce lieu était originairement une vigie romaine. ‖ *Moyen âge.* Restes de la forteresse élevée au XIV^e^ siècle, qui a succédé à une autre forteresse plus ancienne, de l'époque romane : l'enceinte, heptagonale, peut encore se déterminer au moyen des fossés de 15 mètres de largeur qui subsistent; cette enceinte avait transversalement de 75 à 80 mètres de largeur. La porte, flanquée de deux tours, était défendue par des boulevards en terre, et ces tours, de forme semi-circulaire, qui ont 18 mètres de circonférence, sont reliées par une muraille percée de fenêtres carrées. La partie principale, le donjon, de forme rectangulaire, se rattache au corps de l'édifice par une tour carrée saillante et à mâchicoulis. Au centre de la forteresse s'élève un autre donjon, de forme cylindrique, très-bien appareillé, avec murailles percées de meurtrières et de petites fenêtres carrées; il est couronné de gros mâchicoulis et de gargouilles et s'aperçoit à une grande distance. Hauteur, 45 mètres; largeur à la base, 22 mètres; épaisseur des murs, 4 mètres. (Graves, § 1, 1841, et § 2; B^on^ Tayl. C. Nodier et Caill. Dul.) — Dans le bois au nord de Montépilloy, élévation nommée *la Motte*, qui passe pour avoir été dans l'origine l'emplacement de ce village. — Église paroissiale hybride : façade et nef du XII^e^ siècle (corniche curieuse), chœur et voûtes du XV^e^ siècle.

MONT-L'ÉVÊQUE. *Moyen âge.* Château du XIII^e^ siècle, converti en habitation moderne. — Église paroissiale, grande, remaniée : transept des premiers temps du XIII^e^ siècle, chœur du XV^e^ (deuxième partie), clocher de 1634; nef moderne.

MORTEFONTAINE. *Ép. romaine.* A la butte du bois

de Morière, antiquités nombreuses : épées, casques, ustensiles, médailles de Faustine et de Constantin. — A Montmélian (hameau), sur le sommet de la butte de ce lieu : tuiles et poteries. || *Moyen âge.* Il existait, dit-on, un manoir fortifié au lieu même où s'élève le pavillon de Valière, dans le parc de Mortefontaine. — A l'île Molton ou de Mort-Taon, étang de l'Épine (même parc), tertre qui surmonte les substructions d'un château du XII^e^ siècle. Parc très-pittoresque. C'est dans le château de Mortefontaine que fut signé le traité de paix entre la France et les États-Unis d'Amérique, sous la République française. — Église paroissiale construite dans le goût du XVI^e^ siècle, et en grande partie moderne. — A Montmélian, restes d'un ancien château : maçonnerie rectangulaire, de 20 mètres de face sur 10 mètres de profondeur, avec une tourelle cylindrique en grès et en meulière; les murs ont 2 mètres d'épaisseur avec des fenêtres en plein cintre du XII^e^ siècle. Cheminée du XV^e^ siècle. On y voit de vastes souterrains. La vue dont on jouit de ces ruines est une des plus étendues des environs de Paris.

ORY-LA-VILLE. *Moyen âge.* Sarcophages nombreux au lieu dit *les Tombes*, près de la route de Chantilly, au hameau de Montgrésin. — Église paroissiale hybride : façade, chœur, fenêtres et voûtes du clocher, de 1126; voûtes de la nef et fenêtre latérale du chœur, du X^e^ siècle. Passion en bois doré, à vantaux peints, du XVI^e^ siècle. (Graves, § 1, 1841, et § 2.)

OGNON. *Moyen âge.* Église paroissiale, petite : voûtes du XVI^e^ siècle, façade de 1639. Chapelle de l'ancien Hôtel-Dieu, XII^e^ siècle. Piédestal de la croix de l'église paroissiale à la porte de cette église, XIV^e^ siècle.

PLAILLY. *Moyen âge.* L'ancien château de Bertranfosse, près de Plailly (aujourd'hui converti en grange), est du XVI^e^ siècle; on y remarque quatre tourelles en encorbellement, des fenêtres cruciformes ou à moulures prismatiques, enfin deux ouvertures garnies de pilastres avec griffons, etc. (Emm. Woill. § 7.) — Église paroissiale en pierres d'appareil, en forme de T, d'un bel aspect, surtout à l'intérieur; hybride et remaniée. Base du clocher, du XII^e^ siècle; arcades intérieures et fenêtres, du XIII^e^. Pyramide du clocher, du XIV^e^ siècle. Voûtes à pendentifs, du XVI^e^ siècle. Fonts baptismaux de 1570, portant l'inscription : *Fons aquæ vitæ.* Parties remarquables : chœur et ses détails, clocher et portail.

PONTARMÉ. *Moyen âge.* Ferme, à l'ouest de cette commune, sur l'emplacement d'une forteresse rasée en 1431 : fossés, porte à mâchicoulis, fenêtres du XV^e^ siècle. — Restes d'une chapelle de 1216, nommée aujourd'hui *l'Hôtel-Dieu.* — Église paroissiale probablement du XVII^e^ siècle. (Emm. Woill. § 7.)

SAINT-FIRMIN. *Moyen âge.* Église paroissiale en partie du XV^e^ siècle et en partie moderne; en moellons noyés dans du plâtre. Porte latérale, voûtes, fenêtres du chœur, de 1542 à 1543; vitraux du temps de la Renaissance, où l'on voit les écussons du cardinal de Boissy, de Guillaume Gouffier, son père, et de Philippe de Montmorency. — Pierres tombales de la fin du XVI^e^ siècle.

SAINT-LÉONARD. *Moyen âge.* Église paroissiale en pierres de taille : chœur de la fin du XII^e^ siècle; nef et bas-côté gauche de 1585; clocher moderne.

SENLIS. *Ép. celtique.* On n'a rien découvert jusqu'à présent de cette époque, soit dans cette ville, soit dans ses environs. || *Ép. romaine.* Voies : 1° de Senlis à Soissons; 2° à la Morlaye (chaussée Brunehaut); 3° vers Meaux (*Fuixtuinum*, Peutinger). — Médailles de Néron et de Lucius Vérus, en or, et d'un grand nombre d'autres empereurs, à l'époque de la démolition des remparts. (Cabinet de médailles de M. Voillemier, à Senlis.) — A Villevert, dépendance de Senlis (sur la chaussée de Pontpoint), médailles de Nerva. — Ancien cimetière de Saint-Sanctin : poteries, etc.

Murs de la Cité. On fait remonter ces murs au temps de Vespasien; ils sont construits sur le plateau le plus élevé de Senlis et entourent un emplacement de forme ovale mesurant de l'est à l'ouest, pour le grand diamètre, 312 mètres de longueur sur un diamètre de 242 mètres (les opérations géométriques ont établi une superficie de 6 hectares 38 ares) : développement total du périmètre, 840 mètres. (Graves, § 1, 1841, et § 2; Emm. Woill. § 8.) — On peut encore compter seize tours saillantes en hémicycle en dehors du mur d'enceinte, mais de forme carrée intérieurement. Depuis leur sommet jusqu'au point où elles touchent le mur, elles ne sont pas massives; on y remarque une chambre éclairée par trois ouvertures, l'une à l'extérieur du rempart, les deux autres à l'intérieur, et pouvant communiquer avec un chemin de ronde. A partir de cette chambre jusqu'aux fondations, les tours sont remplies, massives, et reposent sur des pierres d'appareil composées de blocs équarris posés à sec les uns sur les autres. L'archivolte de ces ouvertures est à plein cintre, et les claveaux sont séparés par des briques ou des tuiles (*more romano*). (Graves, § 1, 1841; Emm. Woill. § 8.) La largeur de chaque tour est de 4 mètres 22 centimètres, et elles ont 13 mètres environ de hauteur; leur couronnement n'existe plus. Le massif des tours présente successivement neuf lits de briques, éloignés les uns des autres d'environ 1 mètre 62 centimètres, qui dépassent quelquefois ce massif de 10 à 15 centimètres. — L'épaisseur du mur de la Cité est de 4 mètres : c'est un assemblage de moellons noyés dans du mortier devenu d'une dureté extrême, revêtu, comme à Beauvais, de pierres cubiques, mais d'une plus grande dimension; des lits de tuiles ou de briques, de 65 centimètres d'épaisseur, divisent horizon-

talement le parement du revêtement du mur. (Graves, § 1, 1841 ; Emm. Woill. § 8.) — Lors de la démolition des tours de la porte de Reims, en 1805, on y découvrit, comme à Beauvais, au milieu des fondations, des blocs ornés de sculptures, des bustes, des fragments de statues dont quelques-unes conservaient des traces de dorure. (Graves, *Not. archéolog.* p. 96 ; Emm. Woill. § 8.) — Antiquités nombreuses partout où l'on a pratiqué des fouilles. — Le lieu dit *la Fontaine des Reines* ou *Raines* est, dit-on, l'emplacement d'anciennes arènes, et dans la bulle du pape Léon III, de 1182, cette fontaine est appelée *Fons arenarum ;* elle porte le même nom dans un titre de 1242, et *Fontaine d'Aresnes* en 1327. (Graves, § 1, 1841 ; dom Grenier.) — On prétend qu'il existait des étuves dans la partie basse de la ville, non loin de la fontaine dont nous venons de parler et près de celle de Saint-Gilles, désignée de tout temps sous le nom de *Fontaine des Étuves ;* toutefois, bien que la disposition des lieux et les textes invoqués par dom Grenier à l'appui de cette opinion paraissent confirmer l'existence de ces établissements, on n'y a rien découvert jusqu'à ce jour qui puisse fortifier les présomptions de ce savant (*Introd. à l'histoire de la Picardie*).

Moyen âge. Sarcophages à l'ancien cimetière de Saint-Sanctin, contenant des poteries romaines. — L'antique château royal, qui remontait aux premiers temps de la monarchie et reconstruit au IXe siècle, existe encore en partie ; il est adossé au mur de la Cité. C'est un rectangle de 27 mètres sur 18, dont les murs renferment dans leur épaisseur un chemin voûté. Le rez-de-chaussée et quelques parties de murailles reproduisent l'appareil romain et des arcades en plein cintre à claveaux séparés par des briques ; ces restes sont sans doute de l'époque mérovingienne. Restes d'une chapelle du XIIe siècle. Porte du XIVe, donnant accès dans une chambre peinte, à fond bleu, parsemée de fleurs de lis, avec un croissant, une H et un cordon de Saint-Michel. Dépendances de ce château, du XIIIe siècle ; bâtiment à fenêtres étroites qui servait, dit-on, de prison. (Graves, § 1, 1841 ; Bde Tayl. Ch. Nod. et Caill. Emm. Woill. § 7.) — L'église paroissiale de Notre-Dame (ancienne cathédrale) est un édifice de plusieurs époques qui mérite une mention particulière ; malgré ses dimensions restreintes, son ensemble est imposant : les parties les plus anciennes (la façade, la partie inférieure de la nef principale et du chœur, une partie des bas-côtés et les chapelles de l'abside) sont du XIIe siècle ; la pyramide du clocher, très-élégante et très-ornée, est du siècle suivant ; enfin, la nef transversale, les galeries, ainsi que plusieurs chapelles, sont de 1510. Cruciforme, avec un chœur en hémicycle et latéraux supportant un triphorium. Longueur totale, 98 mètres ; largeur, aux transepts, 35 mètres ; hauteur, sous voûte, 30 mètres. Le portail, de 1154, est orné latéralement de statues, restaurées il y a quelques années ; au-dessous on voit des bas-reliefs représentant les mois de l'année. Le tympan est enrichi d'un bas-relief entouré de quatre archivoltes garnies de quarante-quatre statuettes, où l'on voit encore des traces de peintures (Laffineur). Au-dessus de ce portail s'ouvre une grande rose à douze rayons, accompagnée de statuettes avec arcades romanes. Enfin, la façade est décorée d'une balustrade à jour sur laquelle se dressent des figures d'anges. (Graves, § 1, 1841, et § 2.) Les deux tours qui flanquent cette façade ont des fenêtres romanes avec colonnettes et moulures ornées de dents de scie. La tour du nord se termine par une balustrade et un toit aigu ; mais celle du sud est surmontée d'un élégant clocher qui domine la ville et ses environs à 12 kilomètres de rayon : le sommet est élevé de 78 mètres au-dessus du sol[1]. Ce clocher est de forme pyramidale, flanqué de clochetons à jour, d'un effet merveilleux et d'une grande élégance. (Graves, *ibid.*) La nef a cinq travées ; les arcades sont hautes, lourdes, et sont supportées par des piliers d'où s'élèvent des fûts à chapiteaux romans : on y voit alternativement, comme dans les églises de l'époque de la transition, des piliers forts et des piliers faibles. Chœur (à cinq travées) du XIIe siècle. Au sanctuaire, colonnes à chapiteaux cubiques fort curieux, qu'on fait remonter au Xe siècle. Nef transversale très-ornée, qui date de 1532 et fut terminée en 1556. Voûtes à pendentifs, avec des clefs de voûte peintes, d'une hardiesse extraordinaire. (Bde Tayl. C. Nod. et Caill. Chapuy.) A l'extérieur : portail du sud, arcade ogivale de grande dimension, avec sculptures variées (guirlandes, statuettes, fûts en spirales, etc.) ; portes séparées par un pilier central garni de niches ; balustrade à jour, festonnée et surmontée d'une rose flamboyante, qui rappelle par ses dispositions celle de la cathédrale de Beauvais. (Chapuy et Jolimont ; Bde Tayl. C. Nod. et Caill.) ; profusion de détails et d'ornements. Le portail du nord est loin d'offrir le même luxe de décoration. Salle capitulaire du XIIIe siècle, qui est voisine de ce portail. Chapelles, sauf celles du chœur, du XVIe siècle. Les anciens vitraux qui ornaient cette église n'existent plus. Chœur d'une longueur extraordinaire par rapport à la nef (celle-ci a 32 mètres, et le chœur, 33 mètres). (Graves, § 1, 1841, et § 2.) ‖ *Ép. moderne.* Balustrades du triphorium ajoutées en 1785, d'un effet disgracieux. Les pierres funéraires des évêques de Senlis, qui étaient dans le chœur, ont été enlevées et dispersées à la fin du XVIIIe siècle. — Dans la chapelle de Saint-Rieul, caveau où repose Monseigneur de Roquelaure (dernier évêque de Senlis, élu en 1774, mort le 23 avril 1818, à 97 ans). On lit son épitaphe sur

[1] Observations géodésiques du travail pour la nouvelle carte de France.

une plaque de marbre noir incrustée dans une espèce d'obélisque et surmontée d'un médaillon en cuivre offrant le portrait de ce prélat, exécuté par un artiste nommé Fontaine en 1818. Dans la nef principale, cénotaphe orné d'un bas-relief en marbre blanc qui représente une femme succombant dans l'opération césarienne; son enfant porte une palme avec ces mots : *Meruisti, mors et amor tanto potuerunt funere jungi.* Ce cénotaphe est du XVII^e^ siècle. (Graves, *ibid.*) [1] — L'église de Saint-Frambourg, qui sert actuellement de magasin, date de 1177. Édifice mutilé, mais très-curieux encore: on y remarque le portail, les voûtes et les détails à l'intérieur. L'ensemble en est imposant; son plan est un parallélogramme terminé en hémicycle ellipsoïde : longueur, 45 mètres; largeur, 12 mètres; hauteur sous voûte, 13 mètres. (Graves, § 1, 1841, et § 2; B^on^ Tayl. et C. Nod.) — L'abbaye de Saint-Vincent a conservé son église de 1130. Cruciforme. Longueur, 46 mètres. Chœur carré de plan; clocher ou tour à deux étages, dont chaque face est percée de deux fenêtres romanes au premier étage et de deux baies à lancette, avec colonnettes, à l'étage supérieur; l'archivolte est entourée par une moulure de dents de scie. La nef offre des voûtes en arcs-doubleaux dont les nervures s'appuient sur des fûts surmontés de chapiteaux à feuilles laciniées (XII^e^ siècle). (B^on^ Tayl. et C. Nod.) — L'ancienne église des Carmes, qui sert aussi de magasin, a été fondée en 1303. Remaniée. La plus grande partie de cet édifice est du XVI^e^ siècle. — L'église de Saint-Pierre, convertie en magasin comme les églises de Saint-Frambourg et des Carmes, est un édifice dont le clocher a une base romane et dont la partie supérieure est de 1431. Le portail est un élégant spécimen du style ogival fleuri; il est accompagné de tourelles polygones, d'ogives flamboyantes, de statuettes, de sculptures et de feuillages, prodigués sur toute la façade avec le luxe de l'époque. Près de cette église s'élève une tour carrée, terminée en coupole, bâtie de 1588 à 1592. (Graves, *ibid.*) — L'église de Saint-Aignan, dont l'intérieur sert de théâtre, a conservé à l'extérieur des détails du XII^e^, du XIV^e^ et du XVI^e^ siècle (1544). — Il ne reste plus rien des églises de Saint-Maurice, des Cordeliers, de Saint-Hilaire, de Sainte-Geneviève et de Saint-Rieul, célèbres dans le cours du moyen âge.

Constructions privées. — Rue du Temple : tourelle couronnée par un toit conique en pierre et renfermant un escalier; reste de l'établissement que les Templiers possédaient dans cette ville (fin du XIII^e^ siècle). — Vieille rue de Paris, n° 53 : maison à arcade surbaissée, avec fenêtres en accolade; sculptures, animaux: escalier dans une tourelle polygone (XVI^e^ siècle). — Rue du Châtel, n° 25 : construction, en briques et pierres, qui a conservé dans la façade l'enseigne sculptée, du XIII^e^ siècle, de l'auberge *des Trois Pots;* cette construction est sans doute du XVI^e^ siècle (?). — Rue Saint-Pierre, n° 19 : fenêtres cruciformes à moulures prismatiques (XVI^e^ siècle). — Place Notre-Dame, n° 2 : porte ogivale avec clochetons à crochets; fenêtres de grande dimension avec filets (commencement du XVI^e^ siècle). — Parvis de la Cathédrale : maison dite *de Raoul de Vermandois;* escalier dans une tourelle (même siècle). — Rue Bellon, n° 6 : fenêtres et escalier (même siècle). — Rue des Cordeliers : restes du couvent; porte en arc Tudor; médaillons, statuettes (XVI^e^ siècle). — Rue Sainte-Geneviève, n° 6 : construction en briques avec chaînes de pierre; niches à filets; fronton sculpté; statuette à l'angle du mur; escalier en spirale dans une tourelle hexagone; accolade avec statuettes; caves voûtées, spacieuses; planchers à filets et vantaux sculptés (XVI^e^ siècle) : construction remarquable. — Impasse du Heaulme, n° 3 : maison en pierre avec porte en plein cintre. — Impasse des Prisons, n° 9 : même construction (même siècle). — Rue du Cimetière-Saint-Rieul, n° 3 : mêmes détails et même siècle. — On voit encore rue du Carrefour-Saint-Rieul, n° 2, une maison en bois, du XIV^e^ siècle. — Rue du Grenier-aux-Pois, n° 11, et rue du Châtel, n° 7 : deux maisons de l'époque de la Renaissance. — Rue de Bellon : une maison du XVII^e^ siècle; et rue de Villevert, n° 6, une maison en bois, du XII^e^ siècle.

L'hôtel de ville, reconstruit en 1495, a conservé un escalier enfermé dans une tourelle et des fenêtres de grande dimension à moulures et meneaux prismatiques; les portes sont en arc Tudor. (Graves, § 1, 1841, et § 2.) — A l'Hôtel épiscopal, restes du XVI^e^ siècle. A la chapelle de l'évêché, rue Notre-Dame, corniche, fenêtres ogivales simples, de la fin du XII^e^ siècle. (Graves, *ibid.*) — Vestiges sans importance des anciennes fortifications élevées aux XIV^e^, XV^e^, XVI^e^ siècles. — Deux monuments modernes, du XVII^e^ siècle, méritent d'être cités : le premier est l'ancien hospice de la Charité, bâti vers 1706; le second, l'abbaye de Saint-Vincent, de 1660 à 1680 : cloître remarquable. (*Mém. de la Soc. acad. de l'Oise*, 1860.)

Non loin de Senlis, restes de l'église de l'abbaye de la Victoire, fondée par Philippe-Auguste, en 1214, en commémoration de la bataille de Bouvines. Cette église, reconstruite en 1472, a succédé à celle qui avait été bâtie en 1222, d'après les plans d'un religieux nommé Menand. (Dulaure; Graves, § 1, 1841, et § 2; B^on^ Tayl. et C. Nod.) — Arcades ogivales, contre-forts décorés d'arcatures simulées; tourelle hexagone; voûtes à nervures prismatiques reposant sur des consoles ornées de statuettes. — Ces restes sont conservés dans un parc,

[1] Pour plus de détails sur cette église, consulter le *Dictionnaire raisonné d'architecture française* de M. Viollet-le-Duc, t. II, article *Cathédrale*.

où ils contribuent d'une manière très-pittoresque à l'effet du paysage.

La ville de Senlis renferme une bibliothèque de 8,000 volumes, riche en documents historiques, sous le titre de *Collectanea Sylvanectensia*, et en manuscrits sur le diocèse. Les antiquaires y visitent surtout avec intérêt la précieuse collection numismatique de M. le docteur Voillemier, en monnaies royales des premiers temps de la monarchie française.

THIERS. *Ép. romaine.* Hache antique en bronze trouvée près de ce village. (Cabinet de M. le docteur Voillemier.) || *Moyen âge.* Ruines du château de Thiers au milieu d'une prairie traversée par la Thève. Son enceinte est encore parfaitement visible; elle forme un plan carré de 70 mètres de côté. Neuf tours la défendaient: elle était protégée par des fossés et des boulevards. Le diamètre des tours est de 11 mètres, et les murailles, appareillées en grès, ont encore près de 9 mètres de hauteur et 3 mètres d'épaisseur. Les fenêtres sont ogivales, trilobées, accompagnées de colonnettes dont les chapiteaux présentent tous les caractères du XIII^e^ siècle. La chapelle se trouvait dans la tour du sud-est. Un grand pignon, avec consoles et mâchicoulis, domine ces ruines à l'ouest. — Forteresse démantelée en 1357. || *Ép. moderne.* Église paroissiale sans intérêt.

VILLERS-SAINT-FRAMBOURG. *Moyen âge.* Église paroissiale, carré long, remaniée, de diverses époques. Clocher, carré court, XII^e^ siècle. Chœur polygone, du XIV^e^ siècle; piliers de la nef et fenêtres de deux chapelles des bas-côtés, du XVI^e^ siècle; nef moderne.

TABLE DES MATIÈRES.

A

Abancourt, 46.
Abbecourt, 64.
Abbeville-Saint-Lucien, 89.
Achy, 52.
Acy-en-Multien, 159.
Ageux (Les), 92.
Agnetz, 81.
Airion, 81.
Allonne, 16.
Amblainville, 54.
Ancerville-en-Beauvoisis, 55.
Andeville, 54.
Angicourt, 92.
Angivilliers, 105.
Angy, 101.
Ansacq, 102.
Antheuil, 149.
Antilly, 159.
Apilly, 142.
Apremont, 164.
Armancourt, 132.
Arsy, 132.
Attichy, 109.
Auchy-la-Montagne, 86.
Auger-Saint-Vincent, 171.
Aumont, 197.
Auneuil, 1.
Auteuil, 1.
Autheuil-en-Valois, 159.
Autrèches, 109.
Avrechy, 81.
Avregny, 82.
Avricourt, 138.

B

Babœuf, 142.
Bachivillers, 32.
Bailleu-sur-Thérain, 58.
Bailleval, 92.
Bailly, 154.
Balagny-sur-Thérain, 187.
Barberie, 197.
Barguy-en-Valois, 160.
Baron, 183.
Baugy, 149.
Bazancourt, 71.
Bazicourt, 92.
Beaudéduit, 49.
Beaugies, 136.
Beaulieu, 138.
Beaumont-les-Nonains, 1.
Beaurains, 143.
Beaurepaire, 190.
Beauvais, 17.
Beauvoir, 75.
Béhéricourt, 143.
Belléglise, 188.
Belloy, 150.
Berlière (La), 138.
Berneuil, 1.
Berneuil-sur-Aisne, 110.
Berthecourt, 65.
Béthancourt, 172.
Béthizy-Saint-Martin, 172.
Béthizy-Saint-Pierre, 172.
Betz, 160.
Biermont, 150.
Bitry, 111.
Blacourt, 42.
Blanc-Fossé, 86.
Blargies, 46.
Blicourt, 52.
Boissière (La), 65.
Boissy-le-Bois, 32.
Bonlier, 59.
Bonneuil-en-Valois, 173.
Bonneuil-le-Plessis, 75.
Bonnières, 52.
Bonvillers, 75.
Boran-Morancy, 188.
Borest, 184.
Bornel, 55.
Bosse (La), 43.
Boubiers, 32.
Bouconvilliers, 33.
Bouillancy, 160.
Boullarre-en-Multien, 161.
Boulogne-la-Grasse, 150.
Boursonne, 161.
Boury, 33.
Boutavant-la-Grange, 46.
Boutencourt, 34.
Bouvresse, 47.
Brasseuse, 191.
Brégy-en-Multien, 161.
Brenouille, 92.
Bresles, 60.
Breteuil, 75.
Brétigny, 143.
Breuil-le-Sec, 82.
Breuil-le-Vert, 82.
Briot-la-Ville, 49.
Brombos, 49.
Broyes, 76.
Brunvillers-la-Motte, 105.
Bruyère (La), 93.
Bucamp, 89.
Bulles, 82.
Bury, 102.
Bussy, 136.

C

Caisnes, 143.
Cambronne, 154.
Cambronne-lez-Clermont, 103.
Campeaux, 47.
Campremy, 89.
Candor, 139.
Canly, 132.
Cannectancourt, 139.
Canny-sur-Matz, 139.
Canny-sur-Thérain, 47.
Carlepont, 154.
Catenoy, 93.
Catheux, 87.
Catigny, 136.
Catillon, 105.
Cauffry, 94.
Cauvigny, 65.
Cempuis-le-Grand, 49.
Cernoy, 105.
Chamant, 197.
Chambly, 188.

Chambors, 34.
Champlieu, 179.
Chantilly, 6..
Chapelle-aux-Pots (La), 43.
Chapelle-en-Serval (La), 198.
Chapelle-Saint-Pierre (La), 66.
Chapelle-sous-Gerberoy (La), 71.
Chaumont, 34.
Chaussée-du-Bois-d'Écu (La), 87.
Chavençon, 55.
Chelle (La), 133.
Chelles, 111.
Chépoix, 76.
Chevincourt, 154.
Chevreville, 184.
Chevrieres, 133.
Chiry, 154.
Choisy-au-Bac, 119.
Choisy-la-Victoire, 83.
Choqueuse-les-Besnard, 87.
Cinqueux, 94.
Cires-lez-Mello, 189.
Clairoix, 119.
Clermont, 83.
Coivrel, 97.
Compiègne (Forêt de), 126.
Compiègne (Ville de), 120.
Conchy-les-Pots, 150.
Conteville, 87.
Corbeil-Cerf, 55.
Cormeilles, 87.
Coudray-Belle-Gueule (Le), 66.
Coudray-Saint-Germer (Le), 43.
Coudun, 150.
Couloisy, 112.
Courcelles-Épayelles, 97.
Courcelles-lez-Gisors, 35.
Courteuil, 198.
Courtieux, 112.
Coye, 165.
Cramoisy, 165.
Crapeaumésnil, 139.
Creil, 165.
Crépy-en-Valois, 174.
Cressonsacq, 105.
Crèvecœur-le-Grand, 87.
Crillon, 71.
Crisolles, 136.
Crocq (Le), 88.
Croissy, 88.
Croix-Saint-Ouen (La), 130.
Croutoy, 113.
Crouy-en-Thelle, 189.
Cuignières, 105.
Cuise-Lamotte, 113.
Cuts, 144.
Cuvergnon, 161.
Cuvilly, 151.
Cuy, 139.

D

Dameraucourt, 49.
Dargies, 49
Delincourt, 36.
Déluge (Le), 66.
Dieudonné, 189.
Dive, 139.
Doméliers, 88.
Domfront, 97.
Dompierre, 98.
Dreslincourt, 155.
Duvy, 175.

E

Écuvilly, 139.
Élencourt, 49.
Élincourt-Sainte-Marguerite, 140.
Énencourt-le-Sec, 36.
Éragny, 36.
Ercuis, 189.
Ermenonville, 184.
Ernemont-Boutavent, 71.
Escames, 72.
Esches, 55.
Escles, 47.
Espaubourg, 43.
Esquennoy, 77.
Essuilles, 105.
Estrées-Saint-Denis, 133.
Étavigny, 161.
Étouy, 84.
Ève, 184.

F

Fay-Saint-Quentin, 60.
Fay-sous-Chaumont, 36.
Feigneux, 176.
Ferrières, 98.
Fenquières, 49.
Fitz-James ou Warty, 85.
Flavacourt, 43.
Flavy-le-Meldeux, 137.
Fléchy, 77.
Fleurines, 191.
Fleury, 36.
Fontaine-Bonneleau, 88.
Fontaine-la-Vagannc, 52.
Fontaine-les-Corps-Nus, 185.
Fontaine-Saint-Lucien, 61.
Fontenay-Torcy, 72.
Formerie, 47.
Fosseuse, 55.
Fouilloy, 47.
Foulangue, 189.
Fouquerolles, 61.
Fournival, 105.
Francastel, 88.
Francières, 133.
Freniches, 137.
Fresneaux-Montchevreuil, 55.
Fresnes-Léguillon, 36.
Fresnières, 40.
Fresnoy-en-Thelle, 190.
Fresnoy-la-Rivière, 176.
Fresnoy-le-Luat, 86.
Frétoy (Le) (c^on^ de Froissy), 98.
Frétoy (Le) (c^on^ de Guiscard), 137.
Frocourt, 1.
Froissy, 90.
Fumechon, 106.

G

Gallet (Le), 88.
Gannes, 106.
Gaudechart, 53.
Genvry, 144.
Gerberoy, 72.
Gillocourt, 176.
Giraumont, 151.
Glaignes, 176.
Godenvillers, 98.
Goincourt, 28.
Golancourt, 137.
Gondreville, 161.
Gourchelles, 47.
Gournay-sur-Aronde, 151.
Gouvieux, 166.
Gouy-les-Groseillers, 77.
Grand-Fresnoy, 134.
Grandru, 144.
Grandvilliers, 50.
Grandvilliers-aux-Bois, 106.
Grémévillers, 72.
Guignecourt, 61.
Guiscard, 137.
Gury, 140.

H

Hadancourt-le-Haut-Clocher, 36.
Hainvillers, 152.
Hamel, 50.
Hannaches, 72.
Hanvoile, 72.
Hardivillers (c^on^ de Chaumont), 36.
Hardivillers (c^on^ de Froissy), 90.
Haucourt, 73.
Haudivillers, 61.
Haute-Épine, 53.
Hautefontaine, 114.
Hécourt, 73.
Heilles, 103.
Hémévillers, 134.
Hénonville, 56.
Héraule (L'), 73.

Hérelle (La), 77.
Héricourt-Saint-Samson, 48.
Hermes, 66.
Hétoménil, 53.
Hodenc-en-Bray, 43.
Hodenc-l'Évêque, 67.
Hondainville, 103.
Houdancourt, 134.
Houssoye (La), 2.

I

Ivors, 161.
Ivry-le-Temple, 56.

J

Jaméricourt, 36.
Janville, 130.
Jaulzy, 114.
Jaux, 130.
Jonquières, 134.
Jouy-sous-Thelle, 2.
Juviguies, 61.

L

Lagny, 140.
Lagny-le-Sec, 186.
Laigueville, 94.
Lannoy-Cuillère, 48.
Larbroye, 144.
Lassigny, 140.
Lataule, 152.
Lattainville, 36.
Laversines, 61.
Léglantiers, 98.
Levignen, 162.
Liancourt-Saint-Pierre, 36.
Liancourt-sous-Clermont, 94.
Libermont, 137.
Lierville, 37.
Lieuvillers, 106.
Lihus, 53.
Litz, 85.
Loconville, 37.
Longueil-Sainte-Marie, 134.
Longueil-sous-Thourotte, 155.
Lormaison, 56.
Loueuse, 73.
Luchy, 89.

M

Machemont, 155.
Maignelay, 98.
Maimbeville, 85.
Marcheroux, 2.
Marest-sur-Matz, 155.
Marcuil-la-Motte, 141
Marcuil-sur-Ourcq, 162.
Margny-à-Cerises, 141.
Margny-lez-Compiègne, 131.
Marigny-sur-Matz, 152.
Marissel, 29.
Marolles, 162.
Marquéglise, 152.
Marquemont, 37.
Marseille, 53.
Martincourt, 73.
Maucourt, 137.
Maulers-Saint-Lucien, 89.
Mello, 167.
Ménévillers, 99.
Ménil-Conteville (Le), 50.
Ménil-Saint-Denis (Le), 190.
Ménil-Saint-Firmin (Le), 78.
Ménil-sur-Bulles (Le), 106.
Ménil-Théribus (Le), 2.
Méru, 56.
Méry, 99.
Meux (Le), 135.
Milly, 53.
Mogneville, 95.
Moliens, 48.
Monceaux, 95.
Monceaux-l'Abbaye, 48.
Monchy-Humières, 152.
Monchy-Saint-Éloi, 95.
Mondescourt, 145.
Mont-l'Évêque, 198.
Mont-Saint-Adrien (Le), 2.
Montagny, 37.
Montagny-Sainte-Félicité, 186.
Montataire, 167.
Montépilloy, 198.
Montgérain, 99.
Montherlant, 57.
Montigny-en-Chaussée, 99.
Montjavoult, 37.
Montiers, 106.
Montlognon, 186.
Montmacq, 156.
Montmartin, 135.
Montmille, 30.
Montreuil-sur-Brèche, 90.
Montreuil-sur-Thérain, 67.
Monts, 57.
Morienval, 176.
Morlaye (La), 168.
Morlincourt, 145.
Mortefontaine (c^ne de Noailles), 67.
Mortefontaine (c^ne de Senlis), 198.
Mortemer, 152.
Morvillers, 73.
Mory-Maucreux, 78.
Mouchy-le-Châtel, 67.
Moulin-sous-Touvent, 114.
Mouy, 104.
Moyenville, 106.
Moyvillers, 135.
Muidorge, 89.
Muirancourt, 137.
Murcaumont, 48.

N

Nampcel, 115.
Nanteuil-le-Haudouin, 186.
Néry, 178.
Neufchelle, 162.
Neufvy-sur-Aronde, 152.
Neuilly-en-Thelle, 190.
Neuilly-sous-Clermont, 104.
Neuville-Bosc, 57.
Neuville-d'Aumont (La), 68.
Neuville-en-Hez (La), 85.
Neuville-Garnier (La), 2.
Neuville-Roi (La), 106.
Neuville-sur-Ressons (La), 153.
Nivillers, 62.
Nogent-les-Vierges, 168.
Nointel, 95.
Noiremont, 90.
Noroy, 107.
Notre-Dame-du-Thil, 30.
Nourard-le-Franc, 107.
Novillers, 68.
Noyers-Saint-Martin, 90.
Noyon, 145.

O

Offoy, 50.
Ognes, 187.
Ognolles, 137.
Ognon, 199.
Omécourt, 48.
Ons-en-Bray, 15.
Ormoy-le-Davien, 162.
Ormoy-Villers, 179.
Oroër, 62.
Orrouy, 178.
Orvillers-Sorel, 153.
Ory-la-Ville, 199.
Oudeuil, 53.
Ourcel-Maison, 91.

P

Paillart, 78.
Parnes, 39.
Passel, 148.
Pierrefitte, 31.
Pierrefonds, 115.
Pimprez, 156.
Pisseleu, 54.
Plailly, 199.
Plainville, 78.
Plessier-Patte-d'Oie (Le), 137.

Plessier-sur-Bulles (Le), 107.
Plessis-Belleville (Le), 187.
Plessis-Brion (Le), 166.
Plessis-de-Roye (Le), 141.
Ployron (Le), 100.
Ponchon, 68.
Pont-l'Évêque, 148.
Pont-Sainte-Maxence, 192.
Pontarmé, 199.
Pontoise-lez-Noyon, 148.
Pontpoint, 191.
Porcheux, 15.
Porquéricourt, 148.
Pouilly-en-Vexin, 57.
Précy-sur-Oise 169.
Pronleroy, 107.
Puiseux-le-Hautberger, 190.
Puits-la-Vallée, 91.

Q

Quesmy, 138.
Quesnel-Aubry (Le), 91.
Quincampoix, 48.
Quinquempoix, 107.

R

Rainvillers, 15.
Rantigny, 96.
Raray, 193.
Ravenel, 108.
Réez-Fosse-Martin, 163.
Reilly, 40.
Rémécourt, 86.
Rémérangle, 86.
Rémy, 135.
Ressons, 68.
Ressons-sur-Matz, 153.
Rethondes 7
Reuil-sur-Brèche, 91.
Rhuis, 194.
Ribécourt, 156.
Ricquebourg 53.
Rieux-sur-Oise 96.
Rivecourt 36.
Roberval, 194.
Rochy-Condé, 63.
Rocquemont, 181.
Rocquencourt, 78.
Romescamp, 48.
Rosières 7
Rosoy-en-Multien, 163.
Rotangy, 89
Rousseloy, 104.
Rouville, 181.
Rouvillers, 108.
Rouvres-en-Multien, 163.
Rouvroy-lez-Merle, 78.
Royaucourt, 100.
Roye-sur-Matz, 141.
Rozoy, 96.
Rue-Saint-Pierre, 86.
Rully, 195.

S

Sacy-le-Grand, 96.
Sacy-le-Petit, 96.
Sains-Morenvillers, 100.
Saint-André-Farivillers, 91.
Saint-Arnould 8.
Saint-Aubin-en-Bray 43.
Saint-Aubin-sous-Erquery, 86.
Saint-Crépin-aux-Bois, 117.
Saint-Crépin-Ybouvillers, 57.
Saint-Cyr-sur-Chars, 40.
Saint-Deniscourt, 73.
Saint-Étienne-lez-Pierrefonds, 117.
Saint-Félix, 104.
Saint-Firmin 9.
Saint-Germain-la-Poterie, 15.
Saint-Germer-en-Bray, 43.
Saint-Jean-aux-Bois 131.
Saint-Just-des-Marais, 31.
Saint-Just-en-Chaussée, 108.
Saint-Lazare 3
Saint-Léger-aux-Bois, 157.
Saint-Léger-en-Bray, 15.
Saint-Léonard 208.
Saint-Leu-d'Esserent, 169.
Saint-Martin-aux-Bois, 100.
Saint-Martin-le-Nœud 31.
Saint-Martin-Longueau, 96.
Saint-Maur-en-Chaussée, 50.
Saint-Maximin 70.
Saint-Omer-en-Chaussée, 54.
Saint-Paul 6.
Saint-Pierre-ès-Champs, 45.
Saint-Pierre-lez-Bitry, 18.
Saint-Quentin-des-Prés 73.
Saint-Remy-en-l'Eau, 109.
Saint-Samson-la-Poterie, 48.
Saint-Sauveur, 131.
Saint-Sulpice, 68.
Saint-Thibaut-en-Chaussée, 50.
Saint-Vaast-de-Longmont, 195.
Saint-Vaast-lez-Mello 70.
Saint-Valery-lez-Aumale, 48.
Sainte-Eusoye 91.
Sainte-Geneviève, 68.
Saintines, 181.
Salency, 149.
Sarcus, 50.
Sarnois, 51.
Sarron, 97.
Saulchoy-Gallet (Le), 89.
Savignies, 32.
Sempigny, 149.
Senantes, 73.
Senlis, 200.
Senots, 40.
Serans-le-Bouteiller, 40.
Sérévillers, 79.
Sérifontaine, 45.
Sermaize, 138.
Séry-en-Valois, 181.
Silly, 68.
Silly-le-Long, 187.
Solente, 138.
Sommereux, 51.
Songeons, 74.
Sully, 74.

T

Talmontiers, 45.
Tartigny, 79.
Therdonne, 63.
Thérines, 74.
Thibivillers, 40.
Thiers, 205.
Thiescourt, 141.
Thieuloy-Saint-Antoine, 52.
Thourotte 57.
Thury-en-Valois, 163.
Thury-sous-Clermont, 105.
Tillé, 63.
Tiverny, 171.
Tourly, 40.
Tracy-le-Mont, 118.
Tracy-le-Val, 157.
Tricot, 101.
Trie-la-Ville, 41.
Trie-le-Château, 41.
Troissereux, 64.
Trosly-Breuil, 118.
Trumilly, 182.

U

Ully-Saint-Georges, 190.
Uny-Saint-Georges, 96.

V

Vacquerie (La), 52.
Valdampierre, 16.
Varesnes, 149.
Varinfroy, 163.
Vauchelle, 149.
Vauciennes, 182.
Vaudancourt, 40.
Vaumain-en-Vexin (Le), 46.
Vaumoise, 183.
Vauroux (Le), 46.
Velennes, 64.
Vendeuil-Caply, 79.
Venette, 132.
Ver, 187.

Verberie, 196.
Verderel, 64.
Verderonne, 97.
Verneuil, 196.
Verrière (La), 52.
Versigny, 187.
Vez, 183.
Vieux-Moulin, 132.
Vignemont, 153.
Ville, 149.
Ville-en-Bray, 74.
Villeneuve-le-Roi (La), 58.
Villeneuve-sous-Thury (La), 163.
Villeneuve-sur-Verberie, 196.
Villers-Saint-Barthélemy, 16.
Villers-Saint-Frambourg, 206.
Villers-Saint-Genest, 163.
Villers-Saint-Paul, 171.
Villers-Saint-Sépulcre, 69.
Villers-sous-Saint-Leu, 171.
Villers-sur-Coudun, 153.
Villers-Vermont, 49.
Villers-Vicomte, 81.
Villeselve, 138.
Villetertre (La), 42.
Villotran, 16.
Vrocourt, 74.

W

Wacquemoulin, 101.
Wambez, 74.
Warluis, 70.
Wavignies, 110.
Welles-Pérennes, 101.

RÉPERTOIRE ARCHÉOLOGIQUE

DE

LA FRANCE

PUBLIÉ

PAR ORDRE DU MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

ET SOUS LA DIRECTION

DU COMITÉ DES TRAVAUX HISTORIQUES

ET DES SOCIÉTÉS SAVANTES

RÉPERTOIRE ARCHÉOLOGIQUE

DU

DÉPARTEMENT DE L'AUBE

RÉDIGÉ SOUS LES AUSPICES

DE LA SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE, SCIENCES ET BELLES-LETTRES

DU DÉPARTEMENT

PAR M. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE

CORRESPONDANT DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, ARCHIVISTE DU DÉPARTEMENT

PARIS

IMPRIMERIE IMPÉRIALE

M DCCC LXI

RÉPERTOIRE ARCHÉOLOGIQUE

DE

LA FRANCE.

DÉPARTEMENT DE L'AUBE.

RENSEIGNEMENTS BIBLIOGRAPHIQUES

ET ABRÉVIATIONS.

A. A. *Annuaire du département de l'Aube.*

A. P. *Album pittoresque et monumental du département de l'Aube*, dessins de M. Fichot, texte de M. Aufauvre, 1 vol. in-fol. Troyes, 1852.

C. A. *Congrès archéologique de France*, séances générales tenues à Troyes, en 1853, par la Société française pour la conservation des monuments historiques, 1 vol. in-8°. Paris, 1854.

C. T. H. Courtalon. *Topographie historique de la ville et du diocèse de Troyes*, 3 vol. in-8°. Troyes, 1783-1784.

G. M. H. Grosley. *Mémoires historiques et critiques pour l'histoire de Troyes*, 2 vol. in-8°. Troyes, 1811-1812.

P. A. *Portefeuille archéologique de la Champagne*, par M. A. Gaussen, avec un texte par MM. E. Lebrun et d'Arbois de Jubainville, 1 vol. in-fol. Bar-sur-Aube, 1852-1860, ouvrage non encore terminé.

Plan de 1769. *Plan d'alignement de la ville de Troyes, dressé en 1769, par l'ingénieur du roi en chef pour les ponts et chaussées de la province et frontière de Champagne, de concert avec les députés de la ville de Troyes et les commissaires du bureau des finances.* De ce document, resté manuscrit, il y a un exemplaire aux archives du département de l'Aube, un autre à la bibliothèque de la ville de Troyes.

S. A. *Mémoires de la Société d'agriculture des sciences, arts et belles-lettres de l'Aube.*

V. A. *Voyage archéologique et pittoresque dans le département de l'Aube et dans l'ancien diocèse de Troyes*, publié sous la direction de A. F. Arnaud, peintre, 1 vol. in-fol. Troyes, 1837.

ARRONDISSEMENT D'ARCIS-SUR-AUBE.

CANTON D'ARCIS-SUR-AUBE.

(Chef-lieu : Arcis.)

ALLIBAUDIÈRES. *Ép. romaine.* A l'est du village, lieu dit le Chemin de Boulage, on a découvert en 1838 les fondations en silex : 1° d'un amphithéâtre ou, dit-on, d'un camp de forme circulaire, ayant de diamètre 100^{m} et contenant 78 ares 63 centiares; 2° de deux rangées de bâtiments formant une rue longue de 40^{m} à l'est de cet amphithéâtre devant l'entrée. Au même endroit, débris de tuiles romaines et de poterie, médailles à l'effigie des empereurs Commode, Alexandre Sévère, Posthume, et du césar Décentius. (Camut-Chardon, *Recherches sur la ville d'Arcis-sur-Aube*, p. 79-80.) — Cimetière antique, au lieu dit Cotat du Rouillard, à deux kilomètres est du village; on y a trouvé des squelettes et des vases. Suivant M. Camut-Chardon (*ibid.* p. 73), il existerait aussi un cimetière antique près du château. || *Moyen âge.* Fossés du château, fortifié, suivant M. Camut-Chardon, en 1339, assiégé par les Bourguignons en 1420. M. Camut-Chardon, dans l'ouvrage déjà cité, donne un plan de ce château. — Église paroissiale de Saint-Antoine; le sanctuaire, du XII^{e} siècle, remanié depuis; le reste ne date que du XVI^{e} siècle. Sanctuaire rectangulaire; point de transept; elle devait avoir trois nefs; mais la nef nord n'a que sa première

travée, les autres nefs ont trois travées. Longueur, 20m,50; largeur, sanctuaire, 5 mètres, nef, mesurée à la première travée, 15m,20; hauteur, 7 mètres. Cette église est tout entière voûtée. Beaux fonts baptismaux du XVIe siècle.

ARCIS-SUR-AUBE. *Ép. romaine.* Au sud d'Arcis, sur le revers nord d'un monticule qui domine la ville, cimetière antique où l'on a trouvé des figurines en terre, des poteries, des colliers, des cuillères, des fibules, etc. (Voir à ce sujet l'ouvrage déjà cité de M. Camut-Chardon, p. 81-88 et pl. 1 à 10.) — Autre cimetière antique dans le parc du château; ce dernier cimetière serait chrétien, à ce que l'on suppose, tandis que le premier serait païen. — Poteries conservées à Troyes, dans le cabinet de M. Camusat de Vaugourdon. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Étienne, XVIe siècle. Plan rectangulaire, sauf la saillie de l'abside à l'orient. Longueur, 43 mètres; largeur, 17m,80; hauteur des maîtresses voûtes, 14 mètres; des collatéraux, 7m,50. Tout voûté. Abside à cinq pans, 6 mètres de long. Nef, six travées et 37 mètres de long, collatéraux. Tour en pierre au milieu du portail occidental. (A. P. 65-68.)

AUBETERRE. *Moyen âge.* Église de la Purification de la Sainte-Vierge, XIIe siècle, remaniée au XVIe. Plan en forme de croix latine. Longueur, 22m,50; largeur, transept, 18m,10, nef, 12m,65; hauteur, sanctuaire et transept, 7m,50, nef jusqu'au plafond, 7m,20 et jusqu'au sommet de la voûte de bois en berceau masquée par ce plafond, 10m,50. Sanctuaire rectangulaire et voûté en pierre. Transept, une travée. Vitraux et carreaux émaillés du XVIe siècle.

CHAMPIGNY. *Moyen âge.* Église paroissiale de l'Assomption de la Sainte-Vierge, XIIe siècle, remaniée et agrandie au XVe. Deux nefs, chacune deux travées. L'église primitive se composait d'une seule de ces deux nefs. Longueur, 11m,50; largeur, 9 mètres; hauteur des voûtes, 6 mètres.

CHARMONT. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Symphorien, XVIe siècle. Plan rectangulaire, sauf la saillie du sanctuaire. Longueur, 32m,20; largeur, sanctuaire, 6 mètres, nef, 19m,50; hauteur des voûtes, 8 mètres. Sanctuaire en forme de rectangle. Nef accompagnée de collatéraux aussi élevés qu'elle. Banc seigneurial du XVIe siècle, en bois sculpté, long de 5m,50. Bas-relief de saint Hubert, XVIe siècle, hauteur, 1m,10, largeur, 1m,50. Carreaux émaillés du XVIe siècle.

CHÊNE (LE). *Ép. romaine.* A l'est, lieu dit les Grèves, on a trouvé des ossements humains, entre autres, dit-on, ceux d'un enfant renfermés dans un vase de terre; à l'ouest, lieu dit les Vasseux, une épée déposée au musée de Troyes. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens; XVIe siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 18m,70; largeur, abside, 5m,30, transept, 14m,20, nef, 5m,10; hauteur, 5m,80. L'abside et le transept sont voûtés, la nef ne l'est pas. Abside à trois pans. Transept, deux travées; les piliers, de forme carrée, pourraient remonter à un édifice primitif roman.

FEUGES. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Benoît, XIIe siècle, sauf quelques remaniements et additions. Le sanctuaire et le chœur forment un rectangle suivi d'un autre rectangle plus large qui est la nef. Longueur, 19 mètres; largeur, sanctuaire et chœur, 4m,90, nef, 6m,30; hauteur, 5 mètres. Sanctuaire percé à l'orient de trois fenêtres plein cintre, voûté en berceau, long de 2m,80; tout autour, à la hauteur des tailloirs, une corniche ornée de billettes qui se prolonge autour du chœur. Chœur carré et voûté en berceau. La nef n'est pas voûtée; elle a conservé au sud ses fenêtres primitives, au nombre de trois; celles du nord sont modernes. Au sud du chœur, chapelle latérale du XVIe siècle, en forme de rectangle, 5m,40 sur 4m,20.

FONTAINES-LUYÈRES. *Moyen âge.* Église paroissiale de l'Assomption de la Sainte-Vierge, XIIe siècle, remaniée au XVIe et depuis. Plan rectangulaire, sauf une chapelle au sud du chœur et de la nef et faisant hache. Longueur, 26m,10; largeur, 6m,30, et en y comprenant la chapelle, 11m,40; hauteur, sanctuaire, chœur et chapelle, 7 mètres, nef, 6 mètres. Sanctuaire percé de trois fenêtres à l'est; voûté au XVIe siècle. Chœur, une travée également voûtée au XVIe siècle. Nef non voûtée.

HERBISSE. *Ép. romaine.* On considère comme une voie romaine le chemin qui, partant de Lhuître, gagne Salon en passant par Herbisse. — Cimetière antique au sud du village, lieu dit les Accins du Château; on y a trouvé, en 1813, une lampe en cuivre près d'un squelette, et en 1840, deux squelettes, une lance et une épée. || *Moyen âge.* Église paroissiale de l'Assomption de la Sainte-Vierge. La nef, pour la plus grande partie, du XIIe siècle; le reste, du XVIe. Plan en forme de croix latine. Longueur, 25m,10; largeur, transept, 17m,20, nef, 14m,90; hauteur, 6m,50. Abside, XVIe siècle, à trois pans, voûtée. Transept, deux travées voûtées. Nef romane, sauf le mur nord, qui date du XVIe siècle; trois travées, collatéraux; le collatéral nord était sans doute originairement égal à l'autre, en sorte que la largeur totale était de 13m,70; piliers quadrangulaires, larges de 0m,90, mais plus longs, l'un a jusqu'à 1m,40 de long; leur hauteur est de 2m,40, y compris le tailloir auquel est réduit le chapiteau; hauteur de l'archivolte, 1m,40. Vitraux et fonts baptismaux du XVIe siècle.

MAILLY. *Ép. romaine.* Au lieu dit Sainte-Suzanne, au sud-est du village, on a trouvé en juin 1830, dans une cloche de fer, un vase de verre blanc contenant neuf bagues et quatre colliers. (Pl. et descript. S. A. 1re sér. nos 49-52, ann. 1834, p. 36-38.) || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin du Grand-Mailly; la nef et les piliers qui supportent la tour centrale datent

du XII^e^ siècle, le reste est du XVI^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 32^m^,70; largeur, transept, 16^m^,40, nef, 7^m^,10; hauteur, abside et transept, 7^m^, nef, 6 mètres. Abside, cinq pans percés de sept fenêtres; sa voûte s'est écroulée. Transept, deux collatéraux et deux travées, voûté. Nef non voûtée, fenêtres élargies. Flèche centrale octogone, en bois, hauteur à partir du sol, 40 mètres.— Église de Saint-Jean-Baptiste de Romainecourt ou du Petit-Mailly, XII^e^ siècle. Une nef, quatre travées; la première, à l'est, en forme de rectangle, sert de sanctuaire, 5 mètres de large; les deux suivantes, 5^m^,40 et la dernière, 6^m^,70. Longueur, 18^m^,80; hauteur moyenne, 6 mètres. Le sanctuaire, percé à l'orient de deux lancettes et voûté ainsi que les deux travées suivantes. Les deux travées centrales accompagnées au sud d'une chapelle du XVI^e^ siècle.

MONTSUZAIN. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Paul. Les piliers qui supportent la tour au centre de la croisée sont du XII^e^ siècle; le reste, du XVI^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 25 mètres; largeur, abside, 5^m^,30, transept, 16^m^,60, nef, 5^m^,30; hauteur des voûtes, 7 mètres. Abside à cinq pans. Transept, deux travées; la partie centrale du transept, XII^e^ siècle, plus étroite que l'abside et la nef, largeur, 3^m^,90; le collatéral nord, large de 4^m^,50; les piliers ont 1^m^,90 de diamètre. La nef n'est pas voûtée. Fonts baptismaux de forme carrée ornés d'une tête humaine à chaque angle.

NOZAY. *Ép. romaine.* Lieu dit les Sapins, à 500^m^ au sud-est de l'église et à quelques mètres de la Barbuise, rive gauche, substructions romaines, débris de tuiles et de poteries. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Quentin, XVI^e^ siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 26 mètres; largeur au transept, 19^m^,10; hauteur des voûtes, 6^m^,30. Abside à cinq pans. Transept, une travée. Nef, deux travées, point de collatéraux. Deux beaux retables, l'un du commencement, l'autre de la fin du XVI^e^ siècle.

ORMES. *Ép. romaine.* Lieu dit de Saint-Balsème, à 500 mètres à l'est du village, on a trouvé, il y a quatre-vingts ans environ, un cercueil de pierre long de 2 mètres, haut de 0^m^,60 et large d'autant: il avait un couvercle; il y a vingt ans, des squelettes humains qui avaient, dit-on, près de la tête tantôt un vase de terre, tantôt un poignard. Il y a vingt-cinq ans, au lieu dit le Vieux chemin de Champigny, à 1400 mètres au nord-ouest d'Ormes, on aurait trouvé plusieurs pots de terre contenant chacun une tête humaine et la plupart, en outre, une petite chaîne de cuivre. — On considère comme une voie romaine le chemin des Rittes allant, dit-on, d'Arcis à Fère-Champenoise et traversant le finage, au nord-est du village; sa direction est du sud-est au nord-ouest. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Gengoul. Abside de la fin du XII^e^ siècle; le reste, du XVI^e^. Deux nefs, le collatéral sud n'a pas été construit ou a été démoli à une date ancienne. Longueur, 30 mètres; largeur, abside, 5 mètres, nef, 8^m^,80; hauteur des voûtes, 7 mètres. Abside à cinq pans, non voûtée. Nef, cinq travées, voûtées. Le collatéral n'a de voûté que ses trois dernières travées. Nef, 4^m^,40 de large, collatéral 3 mètres, les piliers 1^m^,40 de diamètre. Un tabernacle en bois sculpté du commencement du XVI^e^ siècle, hauteur, 2 mètres; il se compose de deux tours octogones superposées: la tour inférieure, plus haute que l'autre, a 0^m^,40 de diamètre, la tour supérieure, 0^m^,25; chacune de ces tours a deux étages; le premier étage de la tour inférieure est seul obscur; les trois autres étages sont à jour. Deux vitraux du XVI^e^ siècle dont un fort beau.

POUAN. *Ép. romaine* (?). Sépultures découvertes dans le village même, à l'ouest du village et à l'est: 1° dans l'intérieur du village, en 1824, maison du sieur Louis Nacquemouche, quatre squelettes, à la tête de l'un un vase en verre blanc et aux pieds un plat de terre sigillaire; en 1840, maison du sieur Collet, huit squelettes; 2° à l'ouest du village, il y a environ trente-quatre ans, à un kilomètre environ du village, lieu dit le Haut de la Pierre, trois cercueils de pierre longs de 2 mètres environ, d'où l'on a tiré des ossements humains et une épée; en 1859, près de la maison du sieur Emberluy, à l'extrémité ouest du village, deux squelettes; 3° à l'est du village, le 22 juillet 1842, au lieu dit Marisy, à 300 mètres environ du village, non loin du bois dit le Martray, un squelette humain portant un collier, un bracelet, des boucles, une chevalière, le tout en or, et auprès une épée et un poignard; les 23 et 24 juin 1843, dans l'accin (enclos) du sieur Coutant-Villenet, un squelette, et près de lui une lance, un sabre, une petite pièce de monnaie en cuivre, une cruche en bronze et des ferrements de bouclier; plus tard, au lieu dit Marisy, un bassin et un vase en forme de bénitier, dit-on. Les objets en or trouvés le 22 juillet 1842 ont été achetés par l'Empereur, qui les a donnés au musée de Troyes. On peut consulter à leur sujet S. A. 1^re^ série, t. XI, ann. 1842, p. 90 et suiv. P. A. *Antiques*, pl. 1^re^; l'ouvrage de M. l'abbé Cochet, intitulé, *le Tombeau de Childéric I^er^*, p. 86, 93, 95, 107, 116, 183, 260, 313, 346, 378, 379, 444, 445; et celui de M. Peigné-Delacourt, intitulé: *Recherches sur le lieu de la bataille d'Attila en 451.* La lame de l'épée et celle du poignard, trouvées le même jour, sont conservées au musée de Troyes; il y en a un dessin dans S. A. 1^re^ série, t. XI, année 1842. Le chef barbare auquel ces objets appartenaient se nommait Héva: ce nom se lit sur son anneau. Suivant M. Peigné-Delacourt, ce chef est le roi visigoth Théodoric I^er^ (?). La cruche en bronze découverte en 1843 a été donnée au musée de Troyes par M. Coffinet, chanoine, et il en a été publié une repro-

duction dans P. A. La lance et le sabre trouvés à la même date sont la propriété de M. le comte A. de la Vaulx, à Brantigny (Aube). || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre. La plus grande partie est du XII^e^ siècle; le reste, du XVI^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 44^m^,60; largeur, abside, 6 mètres, transept, 15^m^,40, nef, 13^m^,10; hauteur des maîtresses voûtes, 9 mètres, et des collatéraux, 4^m^,50. Abside, XVI^e^ siècle, cinq pans; longueur, 7 mètres. Transept, deux travées, longueur, 12^m^,60; la première travée remonte en partie au XII^e^ siècle, le reste n'est que du XVI^e^. Nef du XII^e^ siècle, dont une partie a été remaniée au XVI^e^; longueur, 25 mètres, quatre travées accompagnées de collatéraux; les deux premières travées correspondent chacune à deux travées de chacun des collatéraux; il en était de même pour la troisième travée, mais des remaniements ont fait disparaître cette disposition primitive; de chacune des deux premières travées on pénètre dans chacun des deux collatéraux par deux arcades en arc brisé; les collatéraux ayant une largeur beaucoup moindre que la grande nef (moitié environ), chacune de leurs travées est proportionnelle aux travées de la nef; piliers et colonnes alternativement, les piliers aux angles des travées de la nef; diamètre primitif des piliers, 1^m^,80; ceux qui n'ont que 1^m^,50 de diamètre ont été remaniés; les colonnes ont 0^m^,70 de diamètre. Arcade ouvrant de la nef sur le collatéral sud, 3^m^,70 de hauteur, savoir : pour le pilier, 2^m^,20, le chapiteau compris pour 0^m^,50; hauteur de l'archivolte, 1^m^,50; l'intervalle entre le pilier et la colonne, mesurée entre les fûts, est de 1^m^,90; longueur de l'archivolte à sa base, immédiatement au-dessus des tailloirs, 1^m^,70. Au-dessus de cette archivolte, traces d'un *triforium;* fenêtres plein cintre. Quelques travées des murs latéraux sont ornées d'arcatures trilobées, hautes de 1^m^,70, larges de 2^m^,30. Restes de vitraux du XVI^e^ siècle. Le portail occidental, surmonté d'une tour en pierre du XIII^e^ siècle, carrée, 7^m^,40 de côté hors œuvre à la base, contre-forts non compris; un rez-de-chaussée et trois étages, hauteur, 18 mètres; une flèche en bois haute de 28 mètres; hauteur totale, 46 mètres.

SAINT-ÉTIENNE-SUR-BARBUISE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Étienne, XII^e^ siècle, sauf l'abside, qui est du XVI^e^. Ni transept ni collatéraux; autrefois l'abside était la partie la plus étroite, le chœur était plus large que l'abside, la nef plus large que le chœur; la nef et le chœur sont restés dans leur premier état, mais l'abside a été élargie. Longueur, 18^m^,20; largeur, abside, 5^m^,40, chœur, 5 mètres, nef, 6^m^,50. Abside voûtée, haute de 5^m^,50, ornée de fort beaux vitraux. Arc triomphal roman, brisé, haut de 4^m^,30, et qui n'a que 2^m^,80 d'ouverture. Chœur et nef non voûtés. Nef remaniée récemment.

SAINT-REMY-SUR-BARBUISE. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Remy, XVI^e^ siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 21^m^,50; largeur, abside, 5^m^,50, transept, 16^m^,50, nef, 6 mètres; hauteur des voûtes, 6^m^,40. Abside, trois pans, voûtée. Transept, trois nefs et deux travées, voûté. Nef non voûtée, deux travées; deux collatéraux en projet n'ont pas été exécutés.

SEMOINE. *Ép. romaine* (?). A l'est du village, lieu dit les Alluets, on a trouvé, il y a trois ans, plusieurs squelettes humains, dont l'un avait au bras un bracelet de cuivre. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre. Abside du XIII^e^ siècle, transept du XII^e^, du XIII^e^ et du XVI^e^. La nef, qui était du XII^e^ siècle, a été récemment reconstruite presque tout entière, mais les dimensions sont restées les mêmes : longueur, 30 mètres; largeur, abside, 5^m^,80, transept, 18^m^,90, nef, 11^m^,70; hauteur, abside, 8^m^,50, centre du transept, 5 mètres, nef, jusqu'aux entraits, 7^m^,50. L'abside est du commencement du XIII^e^ siècle, à cinq pans et voûtée. Chœur, deux travées, la première du XIII^e^ siècle et la seconde du XII^e^, largeur, 2^m^,70; collatéraux du XVI^e^, largeur de chacun, 5^m^,70. Nef, quatre travées, collatéraux.

TORCY-LE-GRAND. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens, XVI^e^ siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 27^m^,50; largeur de la nef, 5^m^,70. L'abside et le transept sont voûtés, la nef ne l'est pas.

TORCY-LE-PETIT. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Léonard, XVI^e^ siècle. Plan rectangulaire. Longueur, 16^m^,20; largeur, 7^m^,50; hauteur, 5^m^.60; non voûtée.

VILLETTE. *Ép. romaine* (?). Au lieu dit le Martray, contigu à la contrée de Marisy, on a trouvé des fondations remontant à une époque inconnue. La contrée de Marisy est située sur le finage de Pouan; c'est dans cette contrée qu'a été trouvée la célèbre sépulture du chef barbare Héva. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre, XII^e^ siècle, sauf des remaniements du XVI^e^; le collatéral nord a été reconstruit à cette époque. Plan en forme de croix latine. Longueur, 18^m^,60; largeur, abside, 4^m^,70, transept, 16 mètres, nef, 9^m^,50; hauteur, 6 mètres, si ce n'est dans le bras sud, qui a seulement 4 mètres de haut. L'abside de la fin du XII^e^ siècle, voûtée au XVI^e^. Transept, une travée, voûtée, accompagnée de chapelles formant bras de croix; celle du sud romane et non voûtée. Nef, trois travées et collatéraux, elle n'est pas voûtée; les arcades romanes brisées qui ouvrent de la nef sur le collatéral droit ont 3^m^,50 de haut, dont pour la colonne 2 mètres, le tailloir compris pour 0^m^,15, et pour la hauteur de l'archivolte, 1^m^,50; l'intervalle qui sépare les fûts des colonnes est de 2^m^,10. Les arcades du XVI^e^ siècle sont plus hautes de 1 mètre que celles du XII^e^.

VILLIERS-HERBISSE. *Moyen âge.* Église paroissiale de l'Assomption de la Sainte-Vierge. La seconde

travée centrale du transept, la nef et la tour datent du XII^e^ siècle; le reste, du XVI^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 32^m^,80; largeur, abside, 6 mètres, transept, 15^m^,20, nef, 11^m^,60; hauteur, abside et transept, 7^m^. L'abside est à cinq pans, voûtée, longue de 8 mètres. Transept, deux travées, voûté, longueur, 10^m^; le centre, étant en partie roman, est moins large que les collatéraux. Nef accompagnée de collatéraux, quatre travées, non voûtées, longueur, 14^m^,80; les piliers nord sont rectangulaires, un seul excepté, aux angles duquel on a taillé quatre minces colonnettes engagées; ceux du sud ont leurs angles abattus; ces piliers sont plus longs que larges, 0^m^,95 sur 0^m^,80, leur hauteur est de 2^m^,20, le tailloir compris pour 0^m^,15; hauteur de l'archivolte, 1^m^,50; l'intervalle entre les piliers est de 2^m^,75, et entre les points de naissance de chaque archivolte, 2^m^,85. Beau retable du XVI^e^ siècle. Vitraux de la même époque, un daté de 1559. Fonts baptismaux de la première moitié du XVI^e^ siècle. Tour romane, carrée, sur la première travée de la nef centrale du transept. — A deux kilomètres ouest du village, emplacement du hameau de Richebourg, tilleul planté à la place de l'église; cave d'une maison, ossements. Ce lieu était encore habité au XVI^e^ siècle.

VOUÉ. *Ép. moderne.* Église paroissiale de l'Assomption de la Sainte-Vierge, XVI^e^ siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 28^m^,50; largeur, abside, 5^m^,40, transept, 17^m^,10, nef, 5^m^,80; hauteur, abside, 9^m^, transept, 8^m^,50, et nef, 7 mètres. Cette église est tout entière voûtée. L'abside est à cinq pans. Le transept a deux travées et deux collatéraux; la nef, deux travées et point de collatéraux, mais dans le plan primitif elle devait en avoir. Débris de vitraux. Tour, sur la seconde travée de la nef. Joli portail occidental.

CANTON DE CHAVANGES.

(Chef-lieu : CHAVANGES.)

ARREMBÉCOURT. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Étienne, XVI^e^ siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 22^m^,60; largeur, abside, 6^m^,70, transept, 18^m^,40, nef, 6^m^,70; hauteur, 7^m^,50. Cette église est entièrement voûtée. Abside à trois pans. Transept, une travée, deux collatéraux. Nef, deux travées sans collatéraux, mais elle paraît en avoir eu autrefois. Beaux vitraux; joli portail; fonts baptismaux contemporains de l'édifice. ‖ Nous ne savons quelle date donner aux substructions qui ont été découvertes aux lieux dits : 1° Beaujeu, nord du village; 2° la Côte-à-la-Vigne, est; 3° le Vieux-Moulin, ouest; 4° la Pièce-de-l'Étang-du-Poêle, autrefois les Vieilles-Maisons, sud.

AULNAY. *Ép. celtique.* La tombelle dite d'Aulnay se trouvant sur le finage de Jasseines, nous en parlerons sous le nom de cette commune. ‖ *Ép. romaine.* On considère comme une voie romaine le chemin dit de Troyes, venant de Chavanges et passant au nord d'Aulnay, dont il sépare le finage de ceux de Balignicourt, Donnement et Jasseines. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Remy. L'abside et le transept du XVI^e^ siècle; nef du XVIII^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 27 mètres; largeur, abside, 13 mètres, transept, 17^m^,70, nef, 6^m^,20; hauteur des voûtes, 7 mètres. Abside à cinq pans. Transept, une travée; mais les quatre piliers sont séparés des murs par un intervalle assez grand pour permettre la circulation. Beaux vitraux du XVI^e^ siècle dans l'abside; un daté de 1540, un autre de 1553.

BAILLY-LE-FRANC. *Moyen âge.* Église paroissiale de l'Exaltation de la Sainte-Croix. Les fonts baptismaux datent du XII^e^ siècle, mais l'église n'est qu'un édifice de bois du commencement du XVII^e^ siècle. Une abside, nef, collatéraux, sans transept. Longueur, 17 mètres; largeur, abside, 6 mètres, nef, 12^m^,60; hauteur, 6 mètres. Clocher haut de 26 mètres.

BALIGNICOURT. *Ép. romaine.* Voie de Langres à Châlons-sur-Marne, côtoyant le finage au couchant. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre, XII^e^ siècle, remaniée au XVI^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 21^m^,50; largeur, sanctuaire, 4^m^,85, transept, 14^m^,70, nef, 14 mètres; hauteur, abside, 7 mètres, nef, 5 mètres. Sanctuaire en forme de rectangle, longueur, 4^m^,70. Transept, une travée, longueur, 4^m^,30. Nef, trois travées, deux collatéraux, longueur, 12^m^,50. Les voûtes datent presque entièrement du XVI^e^ siècle; une partie des fenêtres ont été faites à la même époque, ainsi que la porte méridionale, qui est assez remarquable. Vitraux du même temps.

BRAUX. *Ép. romaine.* Voie de Langres à Châlons-sur-Marne, traversant le finage du sud au nord. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Martin, XVI^e^ siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 23^m^,50; largeur, abside, 4^m^,50, transept, 17^m^,40, nef: si elle était complète, sa largeur serait de 15^m^,40, mais le collatéral nord manquant, la largeur se trouve réduite de 5 mètres; hauteur, 6^m^,30. La nef seule n'est pas voûtée. Carreaux émaillés et vitraux du XVI^e^ siècle.

CHALETTE. *Ép. romaine.* Cimetière antique touchant le village au nord; ossements humains en abondance; deux cercueils de pierre trouvés à 200 mètres environ du village. Dans l'un, découvert il y a quinze ou vingt ans environ, il y avait, dit-on, une épée; dans l'autre, découvert il y a trois ans, on n'a signalé que des ossements. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de l'Assomption de la Sainte-Vierge. Nef du XII^e^ siècle, abside et transept du XVI^e^. Si cette église était achevée, elle donnerait en plan une croix latine; mais le collatéral nord du transept manque. Longueur, 23^m^,50; largeur, transept, 14^m^,50 au lieu de 20 environ s'il était achevé; nef, 7^m^,50; hauteur, abside et transept,

7 mètres, nef, 4 mètres. Abside à trois pans, voûtée. Transept, deux travées voûtées. Nef non voûtée; une partie de ses fenêtres ont été récemment élargies.

CHASSERICOURT. *Ép. moderne.* Église de Saint-Gengoul. Abside et transept du XVI^e^ siècle; nef du XVIII^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 22^m^,30; largeur, abside, 5^m^,60, transept, 17 mètres, nef, 13^m^,30; hauteur, 7 mètres. Abside à cinq pans, voûtée. Transept, une travée voûtée; nef non voûtée; l'un et l'autre accompagnés de collatéraux. Vitraux du XVI^e^ siècle; un notamment de trois panneaux, dans l'abside, avec cette légende : *L'an mil cinq cents vingt neuf furent faictes par les paroissiens d'icy ces troys verrieres que vaysy ensamble.*

CHAVANGES. *Ép. romaine.* Un cercueil de pierre trouvé au midi du bourg sur le versant nord d'un petit monticule qui fait partie de la propriété de M. Vauchelet, maire, contenait un squelette, des armes, des vases de terre, des pièces de monnaie. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Georges. Portail occidental du XII^e^ siècle, l'arc triomphal de la fin du XIII^e^ siècle, le reste de l'église de la fin du XV^e^ siècle et du commencement du XVI^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 39 mètres; largeur, transept, 19^m^,20, nef, 14^m^,60; hauteur des maîtresses voûtes, 11 mètres, des basses voûtes, 5^m^,50. Trois absides; l'abside principale longue de 5^m^,50. Transept, deux travées; longueur, 11 mètres. Nef, avec collatéraux, quatre travées et 22 mètres de longueur, un peu plus ancienne que l'abside et le transept : elle peut dater de la fin du XV^e^ siècle, tandis que l'abside et le transept dateraient du commencement du XVI^e^. Nombreux vitraux du XVI^e^ siècle. Portail occidental, cinq archivoltes, deux supportées par des colonnettes, trois par un simple boudin. Tour carrée ajoutée dans la seconde moitié du XVI^e^ siècle; longueur, hors œuvre, contre-forts compris, 13 mètres; hauteur, 29 mètres, et flèche comprise, 37 mètres. Cette tour est construite dans l'axe du collatéral nord, comme la seule tour achevée de la cathédrale de Troyes; le projet était de construire une seconde tour dans l'axe du collatéral sud et d'avancer le portail d'une travée, ce qui donnait à l'église 46 mètres de longueur. (A. P. 75.) || *Ép. moderne.* Croix en pierre, du XVI^e^ siècle, dans le cimetière.

DONNEMENT. *Ép. romaine.* Voie de Langres à Châlons-sur-Marne, passant la Voire près de Chalette, à l'est de ce village, gagnant de là Donnement, puis les Ormets. Son tracé a été découvert dernièrement par les agents voyers de l'arrondissement; il est tout différent de celui que l'on a indiqué jusqu'ici, d'après Cassini et la Carte de l'État Major.—Au sud du village, dans un jardin, découverte, en 1857, d'une lame d'épée et d'un fer de lance, déposés au musée de Troyes. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Amand, XII^e^ siècle, avec de nombreuses additions du XVI^e^. Deux nefs; le transept fait hache d'un seul côté. Longueur, 21^m^,60; largeur, transept, 11^m^,60, nef, 10^m^,20; hauteur, 6 mètres. Les baies de l'abside datent du XVI^e^ siècle; la piscine de l'abside, du XIII^e^. Transept, une travée; baies du XVI^e^ siècle. Nef, deux travées; le mur nord-est, du XII^e^ siècle. La voûte, la nef sud, le mur occidental, du XVI^e^, sauf un des arcs-doubleaux de cette nef, qui peut remonter au XIII^e^ siècle. Débris de vitrail du XVI^e^ siècle.

JASSEINES. *Ép. celtique.* A l'extrémité méridionale du finage, sur la limite de celui d'Aulnay, *tumulus* connu sous le nom de tombelle d'Aulnay. Diamètre au niveau du sol, 35 mètres; hauteur, 3 mètres. (Voir Grosley, *Éphémérides troyennes*, année 1767, et édition de 1811, t. II, p. 304, et C. T. H. t. III, p. 330.) Ces auteurs donnent à ce tumulus une hauteur de 15 pieds environ, soit 5 mètres au lieu de 3 mètres. La voie qui passe au pied serait, suivant ces auteurs, une voie romaine conduisant de Troyes à Vitry par Margerie. La tombelle d'Aulnay est indiquée dans la Carte de l'État-Major. || *Ép. romaine.* Auprès de la tombelle on a trouvé, à une époque fort éloignée, un cercueil de pierre contenant des ossements.—A l'est de la commune, lieu dit l'Usage, entre le chemin de grande communication n° 6, de Chaudrey à la Haute-Marne, au midi, et le ruisseau de Meldenson, un cercueil de pierre a été découvert il y a quatre-vingts ans. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens. Abside et nef du XII^e^ siècle; transept du XVI^e^; portail et clocher tout récents. Plan en forme de croix latine. Longueur, 24 mètres; largeur, transept, 19^m^,60, nef, 7^m^,30; hauteur, abside et transept, 7^m^,50, nef, 5 mètres. Abside à cinq pans, voûtée. Transept, une travée, voûté. Nef non voûtée.

JONCREUIL. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens, XII^e^ siècle, remaniée depuis. Plan en forme de croix latine. Longueur, 23^m^,20; largeur, transept, 14^m^,50, nef, 12^m^,30; hauteur de l'arc triomphal, 7^m^,30. Sanctuaire en forme de rectangle; sa voûte et sa fenêtre orientale datent du XVI^e^ siècle. Transept, une travée; voûtes du XVI^e^ siècle, à l'exception des arcs-doubleaux, qui remontent au XII^e^. Dans la nef, mur occidental et baies des collatéraux, XVIII^e^ siècle, le reste du XIII^e^; trois travées; deux collatéraux; piliers carrés, leurs chapiteaux consistent en un congé et deux filets : ils ont 2^m^,30 de haut et supportent des archivoltes hautes de 1^m^,50; l'intervalle entre chaque pilier est de 3^m^,15.

LENTILLES. *Moyen âge.* Nous avons découvert dans l'église du lieu un parement de lutrin, en soie verte, du XII^e^ siècle, qui a été publié dans P. A. et qui appartient aujourd'hui à la cathédrale de Troyes. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Jacques et de Saint-Philippe, XVI^e^ siècle, en bois. Plan rectangulaire, sauf la saillie de l'abside. Longueur, 21^m^,09; largeur, ab-

side, 6m,05, nef, 11m,70; hauteur, grande nef, 6m,17, collatéraux, 4m,45. Abside à cinq pans; fenêtres jumelles en plein cintre. Nef, cinq travées supportées par des poteaux de 0m,25 de diamètre, plafond; collatéraux en appentis, avec fenêtres carrées de 0m,87 de côté, divisées en deux par un meneau qui a 0m,14 de diamètre, ce qui donne deux ouvertures chacune de 0m,36 sur 0m,87; les fenêtres de la nef sont un peu plus hautes et un peu moins larges.

MAGNICOURT. *Ép. romaine.* A un kilomètre au nord du village, lieu dit le Vieux-Moulin, sur une étendue de plusieurs hectares, tuiles romaines mélangées à des pierres qui ne sont pas du pays, ossements humains. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Vinebaud. La plus grande partie de l'abside et de la nef date du XIIe siècle; le reste, du XVIe. Plan en forme de croix latine. Longueur, 24m,50; largeur, abside, 12m,70, transept, 16m,80, nef, 5m,70; hauteur, abside, 7 mètres, nef, 4m,70. L'abside n'est pas voûtée. Transept, une travée et deux collatéraux voûtés, tandis que le centre du transept ne l'est pas. La nef, sans collatéraux, non voûtée. Portail occidental roman; largeur de l'ouverture, 1m,40; hauteur jusqu'au linteau, 2m,40, jusqu'au sommet de l'archivolte, 3m,80; largeur entre les deux colonnettes qui supportent l'archivolte, 2 mètres. Porche en bois du XVIe siècle, considérablement remanié.

MONTMORENCY, autrefois BEAUFORT. *Moyen âge.* Emplacement du château, qui remontait au moins au XIe siècle et qui aurait été détruit au XVIe. Fossés, parapets en terre. Contenance, 2 hectares 69 ares 58 centiares. Suivant la tradition, le donjon avait de diamètre hors œuvre, 41 pieds, soit environ 13m,50, et de hauteur, sans compter la toiture, 80 pieds, soit 26 mètres environ; au XVIIIe siècle il subsistait encore des ruines hautes de 40 pieds. La seigneurie de Beaufort appartint à la maison de Beaufort, qui était une branche de la célèbre maison de Broyes, puis à la maison de Rethel. Réunie ensuite au comté de Champagne, elle en fut séparée en 1404, pour être rattachée au duché de Nemours, érigé en faveur de Charles III, roi de Navarre; elle appartint plus tard à Gabrielle d'Estrées. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de l'Assomption de la Sainte-Vierge, XVIe siècle. Elle vient d'être en grande partie reconstruite. Longueur, 29 mètres; largeur, 16m,20; hauteur de la grande nef, 7m,50. ‖ *Ép. incertaine.* A l'ouest de la commune, lieu dit le Tertre de Mongangé, on a trouvé, il y a cinq ans, cinq ou six squelettes humains.

PARS-LEZ-CHAVANGES. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Hubert, XIIe siècle. Plan rectangulaire, avec abside semi-circulaire. En avant, on a construit, au XVIIe siècle, un prolongement en bois que nous laissons de côté. Longueur, 10m,30, dont 2m,30 pour l'abside et 8 mètres pour la nef; largeur, abside, 3m,80, nef, 4m,50; hauteur, 4m,20. Point de voûtes. L'abside est percée de trois fenêtres plein cintre; leurs archivoltes sont supportées par quatre colonnettes, deux en dedans, deux en dehors. Vitrail représentant le Christ en croix, saint Hubert et sainte Tanche; légende: *Frere Claude de Leceupr..... Nicolas Colot, laboureur, demorant audit Luistre, ont donnes ceste verriere l'an mil vc et neuf.*

SAINT-LÉGER-SOUS-MARGERIE. *Ép. romaine.* A un demi-kilomètre au nord du village, lieu dit le Chemin de Corbeil, à une profondeur de 0m,50, on a trouvé, il y a trente-six ans environ, un cercueil de pierre renfermant des ossements humains. Longueur, 2 mètres plus large à un bout qu'à l'autre, avec couvercle de pierre faisant dos d'âne. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Léger, XVIe siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 22 mètres; largeur, abside, 6m,40, transept, 13m,50, nef, 7m,60; hauteur, 5m,60. Édifice construit en bois, non voûté. Quelques statues de la fin du XVe siècle et un vitrail du XVIe, représentant le Christ en croix entre la sainte Vierge et saint Jean. Collatéraux supprimés en 1780; les fenêtres de la nef datent de cette époque.

VILLERET. *Ép. moderne.* Église de Saint-Ferréol, XVIe siècle, inachevée; il n'en a été construit que l'abside et le transept. Longueur, 18m,80, dont 6 mètres pour l'abside et 12m,80 pour le transept; largeur, abside, 5m,50, transept, 18m,50. La nef devait avoir 15m,40 de large et probablement quatre travées formant une longueur d'au moins 20 mètres, ce qui aurait donné une longueur totale de 40 mètres. Hauteur, 11 mètres; si l'église eût été achevée, les collatéraux auraient environ 5m,50 de haut. L'abside, à cinq pans, voûtée. Le transept, deux travées et trois nefs d'égale hauteur, entièrement voûté, sauf la seconde travée de la nef centrale. Sur l'autel, un magnifique tabernacle en bois de la seconde moitié du XVIe siècle; on en a supprimé un panneau pour faire une niche; hauteur, 4 mètres. Belle statue peinte. Beaux vitraux. Joli portail du XVIe siècle, orné de deux bustes sculptés en bas-relief: l'un, de femme, serait, dit-on, celui de Gabrielle d'Estrées; l'autre, à droite, celui de Henri IV. Gabrielle d'Estrées, duchesse de Beaufort à partir de l'année 1597, aurait bâti cette église, suivant la tradition.

CANTON DE MÉRY-SUR-SEINE.

(Chef-lieu : Méry.)

ABBAYE-SOUS-PLANCY. *Ép. romaine.* Dans le village même, et à six kilomètres, près de la ferme de la Perte, substructions en silex mêlées de tuiles romaines. — On a découvert, il y a douze ans, dans le village, 1° un cercueil de pierre contenant des ossements et une épée; 2° des ossements sans cercueil; il y a trente ans, au

lieu dit les Grèves, un cercueil de pierre.—Voie romaine, traversant le finage du sud au nord ; elle vient de Troyes et de Plancy, et est connue, entre Troyes et Plancy, sous le nom de Voie de Plancy. || *Ép. moderne.* Église de Saint-Martin, XVI^e^ siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 25^m^,50 ; largeur du transept, 15^m^,30; nef, 5^m^,60; hauteur des voûtes, 6^m^,70. Sur les ogives, les tiercerets et les liernes de la voûte de l'abside, restes de peinture. Transept, une travée; les quatre piliers centraux remontent en partie au XII^e^ siècle, voûte en pierre. La nef a une voûte en bois récente, sur entraits du XVI^e^ siècle.

BESSY. *Ép. romaine.* Au nord-est du village, lieux dits les Grèves et les Chenevières de l'Étang, substructions et tuiles romaines. Cimetière au lieu dit la Pâture de Bessy. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Michel ; chevet et partie du transept du XII^e^ siècle; le reste, du XVI^e^. Si le transept avait deux bras au lieu de n'en avoir qu'un, cette église serait en forme de croix. Longueur, 22 mètres ; largeur au transept, 10 mètres; hauteur, 5 mètres. Chevet rectangulaire; le transept et la nef ont chacun deux travées.

BOULAGE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre et de Saint-Paul. Les quatre piliers qui supportent la partie centrale du transept sont du XII^e^ siècle; le reste, du XVI^e^. Plan en forme de croix latine; longueur, 37 mètres; largeur, transept, 17^m^,20; nef, 10^m^,80; hauteur au centre du transept, 8 mètres; dans la nef, 5^m^,60. Transept et nef avec collatéraux; nef non voûtée. Pierre tumulaire, datée de 1531, bien conservée.

CHAMPFLEURY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Loup, XII^e^ siècle; remaniée au XIII^e^ et au XVI^e^. Plan rectangulaire, sauf la saillie du sanctuaire. Longueur, 23 mètres; largeur, 10 mètres; hauteur, chœur, 6^m^70; nef, 6 mètres; point de voûtes. Chevet plat, percé de trois fenêtres. Chœur, une travée; un collatéral au nord. Nef, deux travées, un collatéral au sud; deux piliers carrés, sans autre chapiteau qu'un filet et un congé; archivoltes en arc brisé, qu'aucune fenêtre ne surmonte; le collatéral sans fenêtres; fenêtres dans le mur nord. Cette église peut être considérée comme le type de la disposition primitive des églises à deux nefs de cette partie du département. || *Ép. inconnue.* A quatre kilomètres au nord-est, lieu dit Bonnevoisine, village détruit.

CHAPELLE-VALLON. *Ép. romaine.* Voie dite de Plancy, venant de Troyes et se dirigeant vers le nord-ouest; elle traverse le village. — Voie dite de Rhèges, venant de Troyes et se dirigeant vers le nord. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens. Nef et tour du XII^e^ siècle; le reste, du XVI^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 30^m^,70 ; largeur, transept, 18 mètres; nef, 6^m^,40; hauteur, abside et transept, 8 mètres; nef, 6^m^,70. Abside à trois pans, ornée de beaux vitraux, voûtée. Transept, trois travées et deux collatéraux; la partie centrale, qui supporte la tour, n'a que 3^m^,80 de large, tandis que les collatéraux ont l'un 5^m^,20 et l'autre, 4^m^,80; les quatre piliers qui supportent la tour construits au XII^e^ siècle, mais remaniés au XVI^e^; vitraux du XVI^e^ siècle. Nef sans collatéraux; trois portes, une sur chaque face, et trois fenêtres, une également sur chaque face; restes de peintures murales; les murs paraissent en grande partie construits en silex. Tour centrale haute, y compris la flèche, de 29 mètres, savoir : 1° du pavé aux voûtes, 8 mètres; 2° épaisseur de la voûte et repous, 0^m^,50; 3° de la voûte à la flèche, 6^m^,50; 4° flèche, 14 mètres; l'étage supérieur est large dans œuvre de 6^m^,50, long de 6^m^,90, percé de huit fenêtres plein cintre, à meneau octogone dans cinq cas, cylindrique dans trois autres et avec chapiteaux à feuillage. — Au nord-est du village, près de la chapelle Sainte-Geneviève, lieu dit Derrière la Chapelotte, substructions en silex du village de Froide-Parois.

CHARNY-LE-BACHOT. *Ép. romaine.* Voie connue sous le nom de chemin de Troyes, venant de Troyes et se rendant à Plancy; elle traverse le finage du sud au nord. — On considère aussi comme une voie romaine le chemin dit des Hauts de Charny-le-Bachot, qui va de Rhèges à Étrelles et qui est presque perpendiculaire au premier. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Étienne; XVI^e^ siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 18^m^,60; largeur, transept, 17^m^,65; nef (entre les piliers), 5^m^,65; hauteur, 7^m^,50. Abside à cinq pans, voûtée. Transept, deux bras, deux travées, voûté. Nef sans collatéraux, non voûtée. Débris de vitraux.

CHÂTRES. *Ép. romaine.* Voie de Châlons-sur-Marne et de Reims à Sens, traversant le village du nord-ouest au sud-est. — Au lieu dit la Chapelle, cercueil de pierre, tuiles romaines, substructions en silex. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Remy. Nef du XII^e^ siècle; le reste, du XVI^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 31^m^,80, dont pour la nef 16 mètres; largeur de la nef, 7 mètres; hauteur, 7^m^,50. Abside à cinq pans, voûtée en pierre. Transept, une travée voûtée en pierre. La nef est voûtée en bois sur entraits et poinçons apparents.

CHAUCHIGNY. *Moyen âge.* Église paroissiale de la Nativité de la Sainte-Vierge. La portion occidentale est du XII^e^ siècle, sauf le portail; le reste, du XVI^e^. Une nef sans transept. Longueur, 33^m^,50; largeur, 6^m^,60; hauteur des voûtes, 5^m^,50. L'abside est seule voûtée. Clocher central en charpente.

DROUPT-SAINT-BÂLE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Léonard et Saint-Bâle. Nef du XII^e^ siècle ; le reste, du XVI^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 32^m^,80; largeur, transept, 16^m^,30; nef,

9m,80; hauteur des voûtes, 7m,10. Abside à trois pans, précédée d'une travée de chœur à une nef et d'une travée de transept à trois nefs. Nef accompagnée d'un collatéral; piliers rectangulaires. Tour centrale, de forme carrée, sans doute romane.

DROUPT-SAINTE-MARIE. *Ép. romaine.* On qualifie de voie romaine un chemin commençant au lieu dit le Marais et aboutissant à Saint-Just (Marne). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de la Nativité de la Sainte-Vierge. Nef du XIIe siècle; le reste, du XVIe. Plan en forme de croix latine. Longueur, 27m,46; largeur de la nef, 12m,05; hauteur, abside et transept, 9 mètres, nef, 5 mètres. L'abside et le transept sont voûtés; transept, deux travées, deux collatéraux. Nef non voûtée, deux collatéraux; piliers à colonnettes, avec les chapiteaux ornés de figures humaines; archivoltes en plein cintre; les grandes fenêtres murées. Portail du XIIe siècle.

ÉTRELLES. *Ép. romaine.* Au lieu dit les Carrés, au sud-est du village, on a trouvé en 1832 un cercueil de pierre d'où l'on a tiré, dit-on, un anneau d'or et une bouteille de verre; cet anneau appartient à M. Chanoine, conseiller à la Cour impériale de Dijon. Les Carrés sont un quadrilatère long de 600 mètres, large à une extrémité de 200 mètres, à l'autre de 180 mètres, entouré d'un remblai en terre haut de 1m,50 sans fossés. Ces dimensions nous ont été fournies par M. Boutiot, membre de la société académique de l'Aube; suivant lui, les Carrés seraient un camp romain. — Voie de Reims et Châlons-sur-Marne à Sens, traversant le village du midi au nord. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de l'Assomption de la Sainte-Vierge; XIIe siècle, sauf des remaniements postérieurs. Sanctuaire en forme de rectangle, précédé d'une nef rectangulaire plus large. Longueur, 27 mètres; largeur, sanctuaire, 5m,85, nef, 8m,45; hauteur du sanctuaire, 8m,50, de la nef, 5 mètres. La voûte du sanctuaire, récente; la fenêtre orientale et les vitraux sont du XVIe siècle, mais les quatre fenêtres latérales sont primitives, en plein cintre à l'intérieur, brisées à l'extérieur. Sur les sept fenêtres de la nef, quatre de date récente.

GRANDES-CHAPELLES. *Ép. romaine.* Voie dite de Plancy, traversant le village du sud-est au sud-ouest; elle vient de Troyes et gagne Plancy. — Autre voie dite de Rhèges, courant aussi du sud-est au nord-ouest et traversant le finage à 1,500 mètres environ du village. C'est un embranchement de la première. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre et de Saint-Paul. Portion occidentale et la plus considérable de la nef, XIIe siècle; le reste, du XVIe. Plan en forme de croix latine. Longueur, 52 mètres; largeur, transept, 20 mètres; partie orientale de la nef, 17m,20; partie occidentale de la nef, 15m,10 en la supposant complète, 4m,50 dans l'état actuel. Abside non voûtée; longueur, 7 mètres; hauteur, 9 mètres. Transept, longueur, 14m,20; hauteur, 9 mètres; deux travées. Partie orientale de la nef, deux travées; longueur, 12 mètres; hauteur, 6m,90, voûtée; la dernière travée supporte la tour. Portion occidentale de la nef, longueur, 18m,70; cinq travées, hauteur, 8 mètres; les collatéraux démolis en 1819; les piliers nord sont cylindriques; les piliers sud, alternativement cylindriques et octogones; les arcades qui ouvrent de la nef sur les collatéraux, hautes de 4 mètres, larges de 2m,50; au-dessus, des fenêtres plein cintre. Bénitier du XIIIe siècle: c'est une colonne, dont le chapiteau sert de récipient à l'eau bénite. Carreaux émaillés du XVIe siècle en grand nombre; sur l'un, date de 1551; sur d'autres, la légende *Vive le Roi.*

LONGUEVILLE. *Ép. romaine.* Au lieu dit le Calvaire, on a trouvé en février 1852 un cercueil de pierre contenant des ossements et un vase de terre, avec un couvercle de forme arrondie; en octobre 1859, des ossements humains et un cercueil en ciment. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre, XIIe siècle, sauf des remaniements plus récents. Plan en forme de croix latine. Longueur, 25 mètres; largeur, abside, 6m,80, transept, 17 mètres, nef, 6m,20; hauteur, abside, 6 mètres; nef, 4 mètres. L'abside seule voûtée, mais la voûte récente. Une partie des fenêtres récemment rélargies; les primitives en plein cintre à l'intérieur et brisées à l'extérieur.

MÉRY-SUR-SEINE. *Ép. romaine.* Cimetière antique païen, découvert en 1843 dans les travaux du canal de la Haute-Seine au sud de Méry, dans la direction de Droupt-Sainte-Marie: débris de cercueils de bois; vases de terre, de verre; fragments de colliers et de bracelets en bronze; lame d'épée en fer, etc. déposés au musée de Troyes. Au nord de Méry, dans les mêmes travaux et la même année, on a découvert deux vases contenant huit à dix mille monnaies romaines en bronze et un petit nombre en argent; quatre à cinq mille étaient aux types impériaux, de Caracalla à Aurélien (211-275). Voir un rapport de M. Corrard de Breban, et deux planches dans S. A. 1re série, t. XI, nos 87-88, année 1843, p. 128-140. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de l'Assomption de la Sainte-Vierge, XIIe siècle; remaniée et défigurée depuis, surtout au XVIe. Trois nefs sans transept. Longueur, 30 mètres; largeur, 18m,50; hauteur dans l'abside et les deux premières travées de la nef, 6 mètres; dans les deux dernières, 9 mètres. Toutes les baies, à l'exception de deux, ont été refaites au XVIe siècle. Chapiteaux historiés, retouchés au XVIe siècle; alors on y a gravé des légendes en l'honneur de la Vierge: *Ave maris stella; ave Maria; ave regina cœlorum.* — Rue conservant par son nom un souvenir des foires de Champagne: on l'appelle rue de Montpellier. ‖ *Ép. moderne.* Chapelle de l'Hôtel-

Dieu, sous le vocable de l'Annonciation, XVI^e siècle. Des travaux récents l'ont entièrement défigurée.

MESGRIGNY. *Ép. moderne.* Petite église construite tout récemment.

PLANCY. *Ép. romaine.* Au lieu dit la Chardonnière, au sud-est du finage, on a trouvé, il y a trente ans, un cercueil de pierre, avec couvercle, contenant un squelette, et à côté de la tête de ce squelette un vase de terre et une pièce de monnaie en bronze. Ce cercueil sert d'abreuvoir dans la ferme de la Caroline.—Le chemin d'intérêt commun n° 7, du Bachot à Plancy, a succédé à une voie romaine qui venait de Troyes, et dont on a enlevé d'énormes pierres qui ont servi à construire un quai et à paver les rues du village.—Autre voie romaine venant de Rhèges et traversant l'Aube et les marais de Plancy; à l'est du village elle a, dans certains endroits, 10 mètres de large. || *Moyen âge.* Au sud-est du village, près de l'endroit où a été découvert un cercueil, emplacement du village de Saturniacus, où habita saint Victor au VII^e siècle. Des travaux récents ont mis au jour une quantité considérable de calcaire dur et de silex qui avaient été employés dans les constructions; une foule de débris de toute sorte; un grand nombre d'ossements rangés symétriquement.—Église paroissiale de Saint-Julien. La nef, sauf de nombreux remaniements, et une partie du transept datent du XII^e siècle; le reste, du XVI^e, ou plus récent. Plan en forme de croix latine. Longueur, 31 mètres; largeur, transept, 16^m,75, nef, 12^m,40; hauteur, 6^m,50. Abside du XVI^e siècle, ornée de vitraux. Transept, deux travées, voûté; piliers en partie du XII^e siècle. Nef avec collatéraux; une partie des murailles, deux fenêtres et deux arcs-doubleaux du collatéral nord datent du XII^e siècle; pignon occidental percé d'une fenêtre du XIII^e siècle; le reste de la nef est tellement remanié qu'on pourrait le croire récent.

PREMIERFAIT. *Ép. romaine.* Voie de Rhèges venant de Troyes, courant du sud-est au nord-ouest, traversant le finage de Premierfait à l'ouest du village.—Voie de Plancy venant de Troyes, séparant le finage de Premierfait de celui de Droupt-Saint-Bâle. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Laurent. Nef et une partie du transept du XII^e siècle; le reste, du XVI^e. Plan en forme de croix latine. Longueur, 23^m,20; largeur, transept, 17^m,80, nef, 6^m,70. Abside à trois pans. Transept, deux travées, voûté; les piliers en partie du XII^e siècle, le reste du XVI^e; la partie centrale moins large que les collatéraux. Nef sans collatéraux; charpente du XVI^e siècle, la seule complétement apparente du département; on n'a pas même plâtré entre les chevrons; hauteur, jusqu'aux entraits, 5 mètres, jusqu'à la sous-faîte, 8 mètres; quatre entraits pour une longueur de 16^m,50; il n'y a pas de poinçon; cinq fenêtres, une au pignon, deux au sud, deux au nord. Peintures murales presque complétement effacées. Chaire en bois du commencement du XVI^e siècle. Tour au centre de la seconde travée du transept.

RHÈGES. *Ép. romaine.* Le village est traversé par la voie dite de Rhèges, qui vient de Troyes et qui se dirige vers le nord. — Voie dite de Plancy, séparant le finage de Rhèges de celui de Droupt-Sainte-Marie.—Cercueils de pierre trouvés sur ce finage il y a cinquante ans. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Antoine et Saint-Sulpice, XVI^e siècle. Plan rectangulaire, sauf la saillie du sanctuaire à l'orient et l'élargissement du collatéral sud au transept. Longueur, 20 mètres; largeur, transept, 15^m,85, nef, 14 mètres; hauteur des voûtes, 7 mètres. Chevet plat. Transept, deux travées, deux collatéraux; le collatéral sud, plus large que le collatéral nord et même que la grande nef, servait de chapelle prieurale; joli bas-relief peint, du XVI^e siècle, représentant l'Annonciation, la Visitation et l'Assomption. Nef, deux travées voûtées, accompagnée de collatéraux non voûtés.

RILLY-SAINTE-SYRE. *Ép. romaine.* Deux cimetières antiques dans le voisinage desquels on trouve des substructions peut-être romaines. L'un, au centre du village, est probablement celui où fut enterré, au III^e siècle, saint Savinien, premier apôtre du christianisme dans le diocèse de Troyes; on y a trouvé des cercueils de pierre; c'est là qu'était construite la chapelle de Sainte-Syre, démolie en 1793.—L'autre cimetière, à trois cents mètres au sud du village, lieu dit le Rué; on y a trouvé aussi des cercueils de pierre. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Savinien. Les trois travées occidentales de la grande nef appartiennent au style roman primitif, le reste est du XVI^e siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 35^m,40; largeur, transept, 17^m,60, nef, 15 mètres; hauteur du transept, 7^m,30, de la grande nef, 11 mètres. Abside à trois pans. Transept, trois nefs et deux travées voûtées en pierre. Nef voûtée en berceau et en bois sur entraits apparents; quatre travées; deux collatéraux; murs latéraux du XVI^e siècle; piliers romans cylindriques en briques, le chapiteau consiste en un quart de rond surmonté d'un filet; archivoltes en plein cintre surmontées de fenêtres aussi en plein cintre, aujourd'hui murées.

SALON. *Ép. romaine.* Voie venant d'Herbisse et connue sous le nom de Chemin de Paris. — Autre voie venant de Troyes et de Rhèges, gagnant Fère-Champenoise. Elles se croisent dans le village même de Salon. — Au sud-ouest du village, lieu dit Jacquemard, cimetière antique d'où l'on a tiré, en 1851, des monnaies romaines, un sabre, un couteau, un vase de grès, etc. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin. La nef et la partie centrale du transept sont du XII^e siècle; le reste, du XVI^e. Plan en forme de croix latine. Longueur, 25^m.80; largeur, transept, 18^m,90, nef, 6 mètres; hauteur, 8^m.60. Abside à cinq pans. Transept, deux

travées et deux collatéraux plus récents et plus larges que la partie centrale; la seconde travée de la partie centrale sert de base à la tour; chapiteaux des colonnettes engagées, ornés les uns de figures humaines, les autres de volutes et de feuilles à l'imitation du chapiteau corinthien; le tailloir consiste en une doucine et un filet qui se prolongent au delà du chapiteau de la colonne engagée, sur le pilier lui-même; voûte d'arête. Nef non voûtée, 5m,80 de longueur; mais elle était plus longue autrefois; collatéral au sud. Débris de vitraux du XVIe siècle. Bas-reliefs de la même époque, représentant la Naissance de Jésus-Christ, la Descente de croix, la Résurrection. Jolie piscine du XVIe siècle dans l'abside. Restes de peintures murales au transept.

SAVIÈRES. *Ép. celtique* (?). Chemin dit de Lette, allant, dit-on, d'Orléans à la forêt d'Ardennes; il traverse le finage du sud-est au nord-ouest. || *Ép. romaine.* Au nord du village, lieu dit Saint-Gilles, on a trouvé, il y a quinze ans environ, plusieurs cercueils de pierre contenant, dit-on, des armes avec des ossements humains. Il y avait autrefois dans cet endroit une chapelle dédiée à saint Gilles. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, XIIe siècle, remaniée au XVIe. Plan en forme de croix latine. Longueur, 27 mètres; largeur, transept, 13m,30, nef, 9m,40. Sanctuaire rectangulaire voûté en berceau et en pierre; hauteur, 7m,70; trois fenêtres. Transept, deux travées; deux collatéraux; la première travée voûtée en berceau; dans la partie centrale, le berceau est parallèle à l'axe de l'église; dans les collatéraux, il est perpendiculaire; la travée suivante supporte le clocher, elle a été voûtée au XVIe siècle. Nef non voûtée, accompagnée de collatéraux; quatre travées; piliers, les uns cylindriques, les autres rectangulaires; les chapiteaux sont de simples biseaux; archivoltes en plein cintre, hautes de 5m,50. Tour centrale, XIIe siècle; hauteur, 12 mètres, et avec la flèche, 23 mètres.

SAINT-MESMIN. *Ép. romaine.* A l'ouest du village, lieu dit la Chapelle, en 1845 et en 1854, on a trouvé: 1° dix à douze cercueils de pierre, contenant des ossements; 2° une grande quantité d'ossements qui n'étaient pas renfermés dans des cercueils, entre autres le squelette d'un guerrier qui avait avec lui son cheval, sa lance et son bouclier. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Mesmin, XIIe siècle, sauf l'abside et une partie du transept, qui sont du XVIe siècle. Si elle était achevée, elle serait en forme de croix latine, mais le bras septentrional du transept manque. Longueur, 27 mètres; largeur, transept, 12m,60, nef, 6m,20; hauteur de la nef, 5 mètres. Abside à cinq pans. Transept, deux travées, dont la seconde supporte le clocher; l'arcade qui ouvre de cette travée sur la nef a 1m,95 de largeur sur 3m,33 de hauteur, savoir: base des colonnes engagées, 0m,33; fût, 1m,37; chapiteaux, 0m,53; archivolte, 1m,10. Nef sans collatéraux, ses fenêtres en plein cintre.

SAINT-OULPH. *Ép. romaine.* Voie de Sens à Châlons-sur-Marne, venant de Châtres et se dirigeant sur Étrelles. La route actuelle de Soissons a été établie sur son emplacement.— Dans l'intérieur du village, fondations en pierre dure et débris de tuiles romaines; ossements humains, notamment squelettes qui avaient encore au bras des bracelets de fer. — Au sud du village, lieu dit de Champigny, on a trouvé, il y a vingt-cinq ans, un cercueil de pierre rempli d'ossements. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Julien, fin du XIIe siècle, remaniée au XVIe. Deux nefs; transept. Longueur, 31 mètres; largeur, abside et chœur, 5m,70, nef, le collatéral compris, 10m,70; hauteur, abside et chœur, 10 mètres, nef, 4m,20. L'abside et le chœur ont des voûtes qui datent du XVIe siècle. La nef n'a qu'un plafond moderne; l'arc qui ouvre du chœur sur la nef a 6 mètres de hauteur. Pierre tumulaire de N., chevalier, de *Seint-Ou* (Saint-Oulph), mort en janvier 1272.

VALLANT-SAINT-GEORGES. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Julien, XIIe siècle, remaniée et en partie voûtée au XVIe. Plan en forme de croix latine. Longueur, 27m,50; largeur, transept, 19m,40, nef, 6m,10. Chevet plat, percé de deux fenêtres en arc brisé. Transept accompagné de collatéraux, une travée. Nef autrefois accompagnée d'un collatéral au sud; on pénétrait dans ce collatéral par des arcades hautes de 3m,20, aujourd'hui murées, et surmontées de petites fenêtres plein cintre également murées; le mur nord a été percé de grandes fenêtres au commencement du XIIIe siècle; hauteur de la nef jusqu'au plafond, 7 mètres, et jusqu'à la sous-faîte, autrefois apparente, 10m,50.

VIAPRES-LE-GRAND. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Leu, XVIe siècle; si elle était complète, elle serait en forme de croix latine, mais le bras sud du transept manque. Longueur, 25m,70; largeur, transept, 12m,30, nef, 5m,80; hauteur des voûtes de l'abside et du transept, 7m,80, du plafond de la nef, 4m,70. Vitrail du XVIe siècle. || *Ép. inconnue.* A trois cents mètres au nord du village on trouve des puits et des restes de cave.

VIAPRES-LE-PETIT. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Grégoire; elle vient d'être rebâtie; mais nous l'avons visitée en 1856, avant sa reconstruction. La seconde travée du transept et la nef étaient du XIIe siècle; le reste, du XVIe. Cette église, si elle eût été complète, aurait été en forme de croix latine; mais le bras nord du transept manquait. Longueur, 27m,25; largeur au transept, 10m,90, dans la nef, 5m,60; hauteur des voûtes de l'abside et du transept, 6m,30; hauteur de la nef jusqu'au plafond, 4m,70; jusqu'au sommet de la voûte en bois masquée par le plafond, 8 mètres. L'abside et la partie centrale du transept voûtées en pierre;

le collatéral non voûté. L'arcade ouvrant du transept sur la nef était construite en craie alternée avec des assises de briques; trois assises de briques faisant saillie l'une sur l'autre tenaient lieu de chapiteaux; hauteur, 6 mètres; largeur, 2m,50. Au-dessus du plafond de la nef, voûte en bois, en arc brisé, du XVIe siècle, soutenue par cinq fermes, dont trois munies de poinçons, les chevrons apparents et les intervalles des chevrons plâtrés. Statue peinte du XVe siècle, représentant saint Serein, revêtu de la cotte de mailles et du gambeson, un manteau sur les épaules, tenant une lance dans la main droite, un écu dans l'autre. Fragment de vitrail du XVIe siècle, représentant le sacre d'un évêque. Statue de saint Sébastien. Tour romane sur la seconde travée du transept, carrée à la base, octogone au-dessus, surmontée d'une flèche en bois également octogone; longueur d'un côté de la base, hors œuvre, 6m,30; hauteur, jusqu'au sommet de la flèche, 27 mètres.

CANTON DE RAMERUPT.

(Chef-lieu : Ramerupt.)

AUBIGNY. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Fiacre. La nef a été tout récemment reconstruite en presque totalité; l'abside et le transept paraissent du XVIe siècle, cependant une partie pourrait bien remonter à une construction primitive du XIIe. Plan en forme de croix latine. Longueur, 25 mètres; largeur, sanctuaire, 5 mètres, transept, 13 mètres, nef, 7m,30; hauteur, abside et transept, 9m,50, nef, 9 mètres. Sanctuaire rectangulaire, voûté, long de 3m,50. Le transept est à deux travées, il est voûté : longueur, 8m,50; l'un des bras a 5m,70 de saillie, l'autre 0m,90 seulement. Vitraux du XVIe siècle. Tour centrale en pierre.

AVANT. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Denis. Abside et chœur du XIIe siècle, remaniés depuis; le reste, du XVIe. Plan en forme de croix latine. Longueur, 31m,50; largeur de la nef, collatéraux compris, 14m,70. Abside à trois pans. Chœur, une travée sans collatéraux. Transept, une travée, deux collatéraux et deux chapelles. Nef, deux travées et deux collatéraux.

BRILLECOURT. *Ép. romaine.* A cent mètres environ au nord du village, lieu dit l'Ochiot, cimetière antique où l'on a trouvé un grand nombre de vases de terre et, en 1848, un cercueil de pierre avec son couvercle; il contenait des ossements. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre, XIIe siècle. Sanctuaire rectangulaire, précédé d'une nef plus large, également rectangulaire. Longueur, 21m,50; largeur, sanctuaire, 4m,50, nef, 6m,70. Point de voûtes. Presque toutes les baies ont été refaites dans ce siècle-ci.

CHAUDREY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Léger. Les piliers nord de la nef datent en partie du XIIe siècle; le reste de l'église remonte au XVIe, sauf la dernière travée de la nef, qui a été reconstruite en 1784. Trois nefs sans transept, suivies d'une abside. Longueur, 21m,70; largeur totale des trois nefs, 18m,20; hauteur des voûtes, 7 mètres. Tout est voûté, sauf la dernière travée. Vitraux du XVIe siècle en mauvais état; l'un, dans le collatéral nord, a cette légende : *Venerable et discrete personne maistre Jehan... de Troyes a donne ceste presente verriere en l'an mil cinq cent et vingt, en l'honneur... saint Augustin. Faites pour luy a Dieu priere.*

COCLOIS. *Ép. romaine.* On considère comme une voie romaine un chemin allant de Troyes à Chavanges suivant les uns, à Vitry suivant les autres, servant de limite entre les finages de Coclois et de Brillecourt, passant au pied de la tombelle d'Aulnay; traces du pont sur lequel il passait l'Aube près de Coclois. — Il y a quarante ou cinquante ans, au nord-ouest du village, dans les fossés de la route départementale de la Belle-Étoile à Lesmont, on a trouvé un cercueil de pierre qui sert d'abreuvoir à Aulnay. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Maurice, XVIe siècle. Sanctuaire rectangulaire, suivi d'une nef plus large, également rectangulaire. Longueur, 19m,70, largeur, 18m90. Elle est tout entière voûtée. Nef, trois travées et deux collatéraux. Pierre tumulaire couvrant le corps : 1° de Pierre de Marolles, écuyer, mort le 18 juillet 1592; 2° de Marie de Herlus, sa première femme, morte le 5 juin 1563; 3° de Guillemette Bouvot, sa seconde femme, morte le 15 avril 1631. Restes du tombeau de Gabriel des Réaulx, mort en 1634, et de Guillemette de Marolles, sa femme; ce tombeau consistait en un parallélipipède rectangle, haut de 1m,30 sur une largeur égale et une longueur de 2m,25, orné d'écussons armoriés et surmonté des statues agenouillées des défunts; ces statues ont disparu. (Un dessin, A. A. 1858.)

DAMPIERRE. *Ép. romaine.* La voie de Langres à Châlons-sur-Marne sépare un instant le finage de Dampierre de celui de Balignicourt. — Autre voie, dite Chemin de Paris, venant de Saint-Léger-sous-Margerie, traversant le village de Dampierre et de là gagnant Lhuître. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre. Sanctuaire et chœur de la fin du XIIe siècle; nef du XVIe. Plan : sanctuaire carré, suivi d'un chœur rectangulaire plus large et d'une nef plus large encore. Longueur, 44 mètres; largeur, sanctuaire, 5m,70, chœur, 14m, nef, 15m,10; hauteur, sanctuaire et chœur, 8m,50, nef, 11 mètres, collatéraux de la nef, 7 mètres. Tout est voûté. Fenêtres du sanctuaire, plein cintre, surmontées d'un œil de bœuf. Chœur, deux travées, trois nefs; longueur, 11 mètres. Nef, quatre travées; longueur, 27m,30. Tombeau du XVIe siècle : longueur, 2m,40; largeur, 0m90; hauteur, 0m,75; statue en ronde bosse de Pierre de Launoy, baron de Dampierre, mort le 8 février 1522, représenté armé, couché, les mains jointes,

son casque derrière la tête, les pieds appuyés sur un lion. Tour centrale : hauteur jusqu'à la naissance de la flèche, 23 mètres; de la naissance de la flèche au sommet de la croix, 20 mètres : total, 43 mètres. — Château de la fameuse maison de Dampierre, qui posséda la seigneurie de Bourbon et le comté de Flandre. Donjon démoli de 1804 à 1810; sa base était protégée par une motte haute de 10 mètres au-dessus du sol naturel et de 15 mètres au-dessus des eaux du fossé; maçonnerie haute de 20 mètres au-dessus de la motte, surmontée d'un comble haut de 13m,33 et d'un épi de fer, haut de 4m,66, orné d'une couronne et de diverses figures en plomb et d'une bannière en cuivre; hauteur totale, en y comprenant la motte, 48 mètres, et sans y comprendre la motte, 38 mètres; épaisseur des murailles, 4 mètres à la base et 2 mètres au sommet; diamètre, dans œuvre, 13 mètres; les murailles étaient construites en craie, sauf une hauteur d'environ 3m au-dessus de la motte; comble couvert en ardoises épaisses de 0m,015. Le château actuel n'a aucun caractère archéologique; mais il subsiste une porte d'entrée de la fin du XVIe siècle ou du commencement du XVIIe, sorte de tour rectangulaire cantonnée de tourelles; hauteur, murailles, 14m,30, comble, 10 mètres, total 24m,30; longueur, 20 mètres environ; largeur, 15m. Sous une des tourelles, cachot circulaire : diamètre, 2m60; hauteur, 1m90; il est au-dessous du niveau des grandes eaux, éclairé par un soupirail; une ouverture percée dans la clef de voûte permettait de communiquer avec le prisonnier sans ouvrir la porte; au-dessus, au rez-de-chaussée, prison circulaire, diamètre, 2m,30, hauteur, 3m,60. (Dessins de cette porte dans A. P. 71 et du tombeau dans A. A. 1859.)

DOMMARTIN. *Moyen âge.* On a trouvé, il y a quelque temps, dans le cimetière une pierre tumulaire du XIIIe siècle, qui sert actuellement de seuil à une porte de maison. Suivant la tradition, l'église était originairement bâtie là où cette pierre a été découverte. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Martin : la plus grande partie du XVIe siècle; la travée occidentale de la nef, du XVIIe. Plan en forme de croix latine. Longueur, 20 mètres; largeur, abside et nef, 5m,50, transept, 13m,80; hauteur, 3m,90. La partie du XVIe siècle construite en bois, la partie du XVIIe en pierre; rien de voûté. Clocher à l'occident.

DOSNON. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre. L'abside est du commencement du XIIIe siècle; le reste, du XVIe. Plan rectangulaire, sauf la saillie de l'abside, et si ce n'est encore que la dernière travée de la nef a un seul bas-côté. Longueur, 22 mètres; largeur, abside, 5m,10, nef, 16m,80; hauteur, 6m,50. L'abside est voûtée; ses fenêtres actuelles sont postérieures à la construction primitive. Nef accompagnée de collatéraux; quatre travées, dont les deux premières sont seules voûtées. Vitraux du XVIe siècle. Tour centrale en bois.

GRANVILLE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin. Abside du commencement du XIIIe siècle; le reste, du XVIe. Plan en forme de croix latine. Longueur, 33m,60; largeur, abside, 5 mètres, transept, 18m,20, nef, 6 mètres; hauteur, 7m,50. Abside à cinq pans, voûtée au XVIe siècle, avec une fenêtre centrale de même date. Transept, deux travées, et trois nefs voûtées. Nef, trois travées, point de voûte. Beaux vitraux du XVIe siècle, l'un daté de 1548. Clocher central en bois.

ISLE-SOUS-RAMERUPT. *Ép. romaine.* On considère, à tort ou à raison, comme une voie romaine le chemin connu sous le nom de Voie d'Herbisse, qui traverse les finages d'Isle et d'Aubigny du sud-est au nord-ouest et sépare le finage de Vinets de celui de Lhuître. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, XIIe siècle, sauf les bras du transept. Plan en forme de croix latine. Longueur, 27m,70; largeur, abside et nef, 6m,50, transept, 18m,80; hauteur, abside et transept, 8m,50, nef, 6m,50. Abside à cinq pans, voûtée. Transept, une travée, voûté. Nef non voûtée. Fonts baptismaux du XIIe siècle. Débris de vitraux du XVIe.

LHUÎTRE. *Ép. romaine.* Il y a quatre ans, on a trouvé dans le cimetière, au sud de l'église, un cercueil de pierre. — Certaines personnes considèrent comme une voie romaine le chemin de Paris venant de Dampierre et traversant Lhuître pour gagner de là Herbisse. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Sainte-Tanche. L'abside et la première travée du transept datent du XIIIe siècle; la seconde travée du transept, la tour et la partie inférieure de la première travée de la nef du XIIe, et le reste de la nef du XVIe. Plan en forme de croix latine. Longueur, 49m,80; largeur, abside, 6m,60, transept, 16m,60, nef, 15m,20; hauteur, abside et transept, 8m,50, nef, maîtresses voûtes, 13 mètres, basses voûtes, 6m,50. Cette église est tout entière voûtée. Abside à cinq pans; longueur, 6m,60. Transept, deux travées; longueur, 13m,80. Nef accompagnée de collatéraux, quatre travées; longueur, 26m,40. Beaux retables peints, en bois et en pierre, du XVIe siècle. Fonts baptismaux du XIIe, forme octogone, avec une arcade trilobée sur chaque face et une figure de saint sous chacune de ces arcades. Cette église est couverte en plomb. Au centre de la seconde travée du transept, belle tour carrée surmontée d'une flèche octogone en charpente cantonnée de clochetons triangulaires; ces clochetons sont couverts en plomb; le plomb de la flèche a été remplacé par des ardoises il y a quelques années. Beau portail du XVIe siècle. (Voir sur cette église, la plus belle de l'arrondissement, A. P. 69-70.)

LONGSOLS. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Julien et de Saint-Blaise, seconde moitié du XVe siècle et commencement du XVIe. Plan en forme de croix la-

tine. Longueur, 20 mètres; largeur, transept, 16m,20. nef, 10m,50; hauteur de l'abside, du transept et de la grande nef, 6 mètres. Cette église est en bois. Sanctuaire rectangulaire. Nef, trois travées, collatéraux. Débris de vitraux du XVIe siècle. Dans la sacristie, une croix processionnelle du XVe siècle, en cuivre, et une petite croix en argent servant de reliquaire à un fragment de la vraie croix. Au musée de Troyes, tuile datée de 1472 et provenant de l'église de Longsols.

MESNIL-LA-COMTESSE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Laurent. Fin du XIIe siècle, remaniée au XVIe. Une seule nef, sans transept; une chapelle du XVIe siècle au nord, faisant hache sur le chœur. Longueur, 27m,20: largeur, abside, 5m,15, chœur, chapelle comprise, 10m,40, nef, 5m,30: hauteur, abside et chœur, 8 mètres, chapelle, 7m,50, nef, 6 mètres. Tout est voûté, sauf la nef. Abside à cinq pans. Chœur, deux travées, voûtes du XVIe siècle. Débris de vitraux du XVIe siècle. Banc en bois et retable de la même date.

MESNIL-LETTRE. *Moyen âge.* Dans l'église un Christ en croix du XIIe siècle, en bronze: une croix processionnelle en argent du XIVe siècle, et une statue de saint Pierre assis sur un fauteuil analogue à celui qui est si connu sous le nom du roi Dagobert, et portant la mitre à deux couronnes; cette statue est de pierre, XIVe siècle. ‖ *Ép. moderne.* Église de Saint-Pierre-ès-Liens, XVIe siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 25m,70; largeur, abside, 6m,60, transept, 19m,20, nef, 14m,20: hauteur, 6m,50. Elle est tout entière voûtée. Le transept et la nef ont chacun deux travées et deux collatéraux. Le transept et la nef sont séparés par une clôture en bois sculpté du XVIe siècle, longue de 5m,90, haute de 2m,80, et dont les portes manquent (P. A.).

MOREMBERT. *Ép. romaine* (?). Lieu dit le Village, près du gué de Meldençon, dans l'enclos du sieur Joseph Félix, cimetière antique, ossements sans cercueils, poignards. ‖ *Ép. moderne.* Église Saint-Jean, XVIe siècle. Plan rectangulaire. Longueur, 12 mètres: largeur, 6m,10; hauteur, 4m,50. Construite en bois. Remarquables fonts baptismaux de la renaissance.

NOGENT-SUR-AUBE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Maurice. L'abside est du XIIIe siècle, le reste ne remonte qu'au XVIe. Plan rectangulaire, sauf la saillie de l'abside. Longueur, 30 mètres; largeur, abside, 6 mètres, nef, 17m,30; hauteur, 9 mètres. Tout est voûté. Abside à cinq pans; longueur, 5 mètres. Nef accompagnée de collatéraux de même hauteur, quatre travées, longueur, 25 mètres; les piliers qui ne supportent pas le clocher n'ont que 1m,40 de diamètre. Vitraux du XVIe siècle. Cette église est, avec raison, fort admirée dans le pays. Inscription en vers français de 1538 dans le mur du collatéral sud, quatrième travée. Tour centrale en bois.

ORTILLON. *Ép. moderne.* Église Sainte-Madeleine, reconstruite il y a vingt ans environ, petite, non voûtée, sans aucune valeur quelconque.

POIVRE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Antoine, XIIe siècle, sauf la plus grande partie du transept et la voûte de l'abside, qui datent du XVIe siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 30m,70: largeur, abside, 6 mètres, transept, 21m,10, nef, 12m,20: hauteur des voûtes de l'abside et du transept, 8 mètres, des entraits de la nef, 7 mètres. Transept, deux travées, longueur, 9m,20: collatéraux beaucoup plus larges que la partie centrale. Nef, deux collatéraux, quatre travées: longueur, 15m,50: point de voûte: piliers rectangulaires, larges de 0m,80, longs de 0m,85 à 0m,90, non compris deux colonnes engagées destinées à supporter les archivoltes des arcades qui ouvrent de la grande nef sur les collatéraux; ces colonnes engagées ont des chapiteaux complets, tandis que pour les piliers le chapiteau est réduit à un simple tailloir: la hauteur des colonnes engagées est de 1m,80: intervalle entre les piliers, mesuré entre les fûts, 2m,40: hauteur des arcades, 3m,10. Vitraux du XVIe siècle. Tour romane carrée. ‖ *Ép. moderne.* Chapelle de Sainte-Agathe, autrefois église paroissiale du village de Sainte-Suzanne, XVIe siècle. Une nef; le transept n'a qu'un bras, celui du nord. Longueur, 14 mètres: largeur, au transept, 9m,60, dont 5 mètres pour le bras nord. Abside à trois pans, voûtée. Transept, une travée, voûté. Nef non voûtée. Suivant Courtalon, cette église n'est pas l'église paroissiale primitive de Sainte-Suzanne: elle n'aurait été originairement que la chapelle du château.

POUGY. *Ép. romaine* (?). La voie qui passe près de la tombelle d'Aulnay se retrouve sur le finage de Pougy, qu'elle traverse du nord au sud, à l'ouest du village. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Nicolas. Abside et nef du XIIe siècle, transept du XIIe, du XIVe et du XVIe. Plan en forme de croix latine. Longueur, 32 mètres: largeur, transept, 19 mètres, nef, 6 mètres: hauteur, voûte principale du transept, 7 mètres, nef, 10 mètres. Abside longue de 4m,70, non voûtée, servant de sacristie. Transept, trois travées, longueur, 15 mètres: partie centrale entièrement voûtée; collatéraux en partie voûtés. Nef, longueur, 12m,30: charpente apparente, seulement on a plâtré entre les chevrons; cette nef est d'un bel effet. Peintures sur bois du XVIe siècle, représentant divers sujets de la vie de saint Nicolas. — Motte et fossés du château, dont le possesseur était au XIIe siècle connétable de Champagne.

RAMERUPT. *Ép. romaine.* A l'ouest de Ramerupt, lieu dit Dalibonne, on a trouvé en 1821 quatre cercueils de pierre. — Lieu dit les Routières, vaste cimetière antique, poignards, fragments de sabre, pièce de monnaie, vases de terre, etc. Point de cercueils de pierre. — La tradition qualifie de Chemin des Romains

une rue au nord du village, allant de Romaines à Isle, et dite chemin des Chevées; elle se prolonge sur le finage d'Isle, où elle prend le nom de voie d'Herbisse. ‖ *Moyen âge.* Ramerupt est encore entouré de fossés qui remontent au moins en partie au XIIIe siècle, et au fameux Érard de Brienne, baron de Ramerupt, qui prétendit au comté de Champagne. — Emplacement de l'église prieurale de Ramerupt, qui avait 18m,70 de long sur 9 mètres de large; fin du XIe siècle. — Au lieu dit la Garenne, à deux cent cinquante mètres à l'ouest de Ramerupt, fondations de la chapelle de la Maladrerie. — Emplacement de l'abbaye de la Piété, ordre de Cîteaux, fondée au XIIIe siècle. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Martin, reconstruite dans ce siècle. Beau retable, peint sur bois, du XVIe siècle. ‖ *Ép. incertaine.* Souterrains qui sont probablement d'anciennes caves creusées à une époque où le sol était beaucoup moins élevé qu'aujourd'hui. L'un, dont la voûte se trouve au-dessous du sol des caves actuelles, se divise en trois parties : la première, sans doute la plus récente, est voûtée en plein cintre, la suivante en arc brisé, et la troisième encore en plein cintre. Les murs et les voûtes sont construits en moellons de craie taillés. Les maçons, suivant un usage encore observé à Ramerupt, ont indiqué sur chaque pierre sa hauteur en chiffres romains. L'unité employée dans chacune des trois parties est différente; elle vaut : 1re partie, 0m,033; seconde partie, 0m,030; et troisième partie, 0m,017, c'est-à-dire moins que le pouce romain, qui valait 0m,025. L'unité dont se servent aujourd'hui les maçons de Ramerupt est le pouce vulgaire, qui vaut 0m,027. C'est M. Charles Delaunay, membre de l'Académie des sciences, qui a attiré notre attention sur ces faits.

ROMAINES. *Ép. romaine.* Au sud du village, lieu dit les Cercueils, un vaste cimetière antique. Découverte en 1780 d'un cercueil de pierre; en 1805, de trois avec leurs couvercles, deux d'entre eux contenant des poignards et des vases de terre; en 1817, d'un cercueil de pierre; en 1846, de vases de terre de couleur brune et de fragments de vases de terre grise. ‖ *Ép. moderne.* Église de Saint-Félix, XVIe siècle; mais une partie a été rebâtie récemment. Abside à trois pans et une nef. Longueur, 18 mètres; largeur, 5m,90. Rien de voûté. Portail occidental du XVIe siècle assez joli.

SAINT-NABORD. *Ép. celtique.* A l'extrémité du village, à l'est, tombelle surmontée d'une croix et sous laquelle on a trouvé des ossements. ‖ *Moyen âge.* Le village paraît avoir été situé autrefois au nord de son emplacement actuel, près de l'Aube, dans un endroit, aujourd'hui boisé, où l'on trouve fréquemment des fondations de maisons et où a subsisté jusqu'à cette année la chapelle de Saint-Julien. Les inondations annuelles de l'Aube couvrent aujourd'hui ce terrain. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Nabord, construite dans ce siècle, sauf un tronçon de la nef, qui remonte au XVIe.

TROUAN-LE-GRAND. *Moyen âge.* Au nord du village, au lieu dit Targe, fondations et débris divers de bâtiments; là était un village qui existait à l'époque carlovingienne, ainsi que le prouve une charte du cartulaire de Montiérender, publiée dans notre *Histoire des ducs et comtes de Champagne*, t. I, p. 434. On montre encore la place de l'église et du cimetière. — Église paroissiale de Saint-Georges. Fin du XIIe siècle, sauf les bras du transept, qui datent du XVIe. Plan en forme de croix latine. Longueur, 32 mètres; largeur, abside, 6 mètres, transept, 18 mètres, nef, 13m,60; hauteur des maîtresses voûtes, 11m,50 : la dernière travée de la nef conserve seule cette hauteur; ailleurs les voûtes et le tympan des fenêtres de la claire-voie se sont écroulés, à la suite d'un incendie, au XVIIe siècle, et la voûte a été remplacée par un plafond à 8m,50 de haut. Abside à cinq pans; longueur, 4 mètres. Transept, trois nefs, deux travées; longueur, 11 mètres. Nef, cinq travées; longueur, 17m,20; *triforium* obscur; six gros piliers alternant avec quatre colonnes. Beau portail roman. Cette église est d'un grand effet, qui serait encore plus puissant si elle était complète. (A. P. 77-78.)

TROUAN-LE-PETIT. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre. Nef du XIIe siècle; abside et transept du XVIe. Plan en forme de croix latine. Longueur, 26 mètres; largeur, abside, 6 mètres, transept, 14 mètres, nef, 8m,45; hauteur, 7 mètres. Abside à cinq pans, voûtée, ornée de beaux vitraux. Transept, une travée voûtée. Nef accompagnée d'un collatéral au sud; longueur, 14 mètres; quatre travées. La nef, non voûtée; au-dessus du plafond, charpente autrefois apparente, avec les intervalles des chevrons plâtrés, hauteur, 10 mètres; les piliers, à partir de 0m,50 au-dessus du sol, ont leurs angles abattus, hauteur, 2m,45; les arcades ont 3m,60 de haut sur 2m,30 de large.

VAUCOGNE. *Ép. romaine.* A cinq cents mètres à l'est du village, lieu dit le Cercueil, cercueils de pierre dont quelques-uns, dit-on, contenaient des armes et des pièces de monnaie. — A cinq cents mètres au sud-ouest du village, lieu dit la Perrière, un cercueil de pierre, trouvé en 1859. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Antoine et de Saint-Sulpice, XVIe siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 27 mètres; largeur, transept, 13m,70, nef, 7 mètres; hauteur des voûtes, 6m,50. L'abside et la première travée du transept sont seules voûtées. Transept, deux collatéraux et trois travées. La nef n'a ni collatéraux ni voûtes. Vitraux du XVIe siècle; l'un d'eux, avec une légende en vers français, qui nous apprend que la donation en a été faite en 1520. Clocher central en bois.

VAUPOISSON. *Ép. romaine.* Au sud du village, au lieu connu aujourd'hui sous le nom de Côte d'Apollon, on a trouvé en 1822 une statue d'Apollon, en bronze, haute de 1m,10, aujourd'hui conservée au musée de Troyes. Substructions qui appartiennent probablement au temple dont cette statue était la divinité. (M. Corrard de Breban, dans S. A. 2e série, t. II, p. 11-14; et P. A.) || *Moyen âge.* Église paroissiale de Sainte-Tanche. Les murailles de la nef et deux baies datent du XIIe siècle; le transept et l'abside, du XVIe ou de la fin du XVe. Plan en forme de croix latine. Longueur, 22 mètres; largeur, abside, 5 mètres, transept, 17m,40, nef, 9m,90; hauteur, abside et transept, 6 mètres, nef, 4m,50. Abside à cinq pans, voûtée, percée de trois fenêtres du XVIIIe siècle. Transept voûté, deux travées et deux collatéraux. Nef sans voûtes ni collatéraux. Clocher central en bois.

VERRICOURT. *Ép. romaine.* Au nord-ouest du village, au lieu dit le Vivasseaux, on a trouvé deux cercueils de pierre; l'un, il y a vingt ans, l'autre, il y a douze ans. || *Ép. moderne.* Église de Saint-Nicolas, XVIe siècle. Abside à trois pans; nef sans collatéraux; trois chapelles. Longueur, 18 mètres; largeur de la nef et de l'abside, 7m,30; hauteur, 5m,30. La voûte de l'abside s'est écroulée. Nef, trois travées, dont les premières seulement voûtées.

VINETS. *Ép. romaine.* A environ cinq cents mètres à l'ouest du village, au lieu dit les Vignes-des-Grèves, cimetière antique où l'on a trouvé, depuis huit ou dix ans, beaucoup d'ossements humains et, il y a quarante ans, un cercueil de pierre. — Nous ne savons à quelle époque on pourrait rapporter un autre cimetière situé au lieu dit les Grèves, à deux kilomètres à l'ouest du village et à un demi-kilomètre de l'Aube. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Menge; XVIe siècle. Elle serait en forme de croix latine si le bras sud du transept ne faisait pas défaut. Longueur, 26m,20; largeur de l'abside, 6m,40, du transept, 12m,50, et s'il était complet, 18m,60; de la nef, 7 mètres; hauteur des voûtes, 8m,50. Abside à cinq pans. Transept, une travée. Nef, deux travées, sans bas-côtés.

ARRONDISSEMENT DE BAR-SUR-AUBE.

CANTON DE BAR-SUR-AUBE.

(Chef-lieu : Bar.)

AILLEVILLE. *Ép. romaine.* Voie de Langres à Châlons-sur-Marne, passant au nord-est du village. Un tronçon est apparent à un kilomètre environ au nord du village, lieu dit la Plante-aux-Moines. La chaussée est construite en pierres cassées, mêlées de chaux. Largeur de l'empierrement, 4 mètres; épaisseur, 1 mètre. — Un cimetière antique. Plusieurs cercueils de pierre y ont été levés. Chacun contenait, dit-on, un vase de terre et une arme offensive, poignard, sabre ou épée. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, XIIe siècle, sauf les remaniements de baies. Plan en forme de rectangle. Longueur, 25m,50; largeur, 6m,40; hauteur, 4m,30. Elle n'est pas voûtée. Mur droit à l'orient. La fenêtre ouverte dans ce mur et la porte occidentale sont romanes; les autres baies modernes. — Emplacement de l'abbaye du Val-des-Vignes, ordre de Cîteaux, fondée au XIIIe siècle.

ARCONVILLE. *Ép. romaine.* Au lieu dit les Fourches, à l'ouest du village, cimetière antique; des cercueils de pierre, contenant, dit-on, des armes ont été trouvés. Une cabane a été construite sur le lieu même avec les débris de ces cercueils, qui présentent des fragments arrondis. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Martin, XVIIIe siècle.

ARRENTIÈRES. *Moyen âge.* Doubles fossés et tours du château, XIVe siècle (?). || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Jacques.

ARSONVAL. *Ép. romaine.* Voie de Langres à Châlons-sur-Marne, au nord-est du village; certaines parties qui ont été détruites il y a quelques années se composaient, dit-on, d'un lit de beton et d'un pavé de pierre dressé sur champ au-dessus de ce lit. — Dans la vallée de l'Arlette, cimetière antique. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, XIIe siècle; une nef accompagnée, au nord, d'une chapelle latérale du XVIe. Longueur, 28m,10; largeur, abside et chœur. 5m,80, nef, 7m,40; hauteur, abside et chœur, 7 mètres, nef, 8 mètres. Abside à cinq pans, voûtée sur ogives. Chœur voûté sur ogives. Nef voûtée en bois sur entraits du XVIIIe siècle. Les baies sont récentes. Peintures sur bois. Tour romane au-dessus du chœur.

BAROVILLE. *Ép. romaine.* Au nord-ouest du village, au lieu dit Rochefort, cimetière antique, où l'on a trouvé des cercueils de pierre contenant des armes et des poteries. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-

Étienne. En la rebâtissant, au XVIIIe siècle, on a conservé l'abside de l'édifice précédent; fin du XIIe siècle; cinq pans; fenêtres plein cintre; voûte sur ogives; largeur, 5m,30; longueur, 6 mètres; hauteur, 7 mètres.

BAR-SUR-AUBE. *Ép. celtique.* On peut considérer comme un oppidum le promontoire qui se détache de la colline, au sud de Bar, sur la rive gauche de l'Aube, colline dont l'altitude maximum est de 349 mètres et qui dépasse de 181 mètres celle du fond de la vallée où est bâtie la ville (168 mètres). La largeur approximative du promontoire est de 300 mètres à la base; elle va se rétrécissant du sud au nord. La surface présente un plan incliné du sud au nord. Des travaux de main d'homme, remparts de terre et fossés, la divisent en deux parties : l'oppidum proprement dit, d'une contenance de 10 hectares; la citadelle, d'une contenance de 4 hect. 96 ares. L'ensemble de la fortification est nommé le Camp de Sainte-Germaine. On y a trouvé dernièrement un objet en bronze en forme de cône, haut de 0m,03, ayant de circonférence à la base 0m,08; sur cette base est gravée en creux une licorne foulant aux pieds un dragon. C'est sans doute un coin gaulois; il fait partie du cabinet de M. Marcilly, juge suppléant à Bar-sur-Aube. || *Ép. romaine.* Au lieu dit le Cellier, situé au pied de la côte de Sainte-Germaine, sur la rive gauche de l'Aube, les débris d'une construction romaine importante ont été fouillés et enlevés il y a vingt ou trente ans. Un fragment en subsiste à Proverville, devant la maison de feu Jean-Baptiste Bourgouin, qui appartient aujourd'hui au sieur Defresne. C'est un tronçon d'un fût de colonne; il est placé debout pour servir de banc; sa hauteur, hors de terre, est de 0m,50; son diamètre, de 0m,49; il est orné de quatre étages de feuilles, qui se recouvrent mutuellement. Dans le val de Thors, au nord de Bar-sur-Aube, sur la rive droite de l'Aube, on a découvert dernièrement des substructions romaines considérables, qui se développent sur une longueur d'environ 600 mètres. On y a recueilli de nombreux débris, entre autres des fragments de poterie en terre sigillaire et deux statuettes en bronze, dont l'une, haute de 0m,06, a été reconnue pour être une Vénus; l'autre, haute de 0m,16, est gravement mutilée; elles appartiennent à M. Parison, juge à Bar-sur-Aube (S. A. 2e série, t. VI, p. 92-94). Dans les fortifications de la côte de Sainte-Germaine on a, dit-on, découvert, il y a trente ans, une pierre, haute de 1 mètre environ, large de 0m,60, sur laquelle se trouvait un bas-relief représentant deux quadrupèdes précédés par un homme vêtu de la tunique : ce monument n'existe plus; le dessin original appartient à M. Auguste Lebrun, officier retraité à Épagne (Aube). Une reproduction, plus ou moins exacte, se trouve dans l'Histoire de Bar-sur-Aube, de M. Chevalier. L'authenticité de cette découverte est fort contestable. On a trouvé plusieurs fois à Bar-sur-Aube, et à diverses époques, des sculptures antiques, notamment, dit-on, au Camp de Sainte-Germaine, entre la chapelle et les fortifications; c'est là ou près de là que, suivant la tradition, auraient été découverts autrefois les restes d'un tombeau romain, lithographiés aussi dans l'Histoire de Bar-sur-Aube, de M. Chevalier, d'après un ancien dessin. — Voie romaine de Châlons-sur-Marne à Langres, avec embranchement dans la direction de Chaumont. Une partie encore pratiquée sur la rive droite de l'Aube, au nord-est de Bar, est connue sous le nom de chemin de Cousselange. || *Moyen âge.* Château des comtes de Bar-sur-Aube, dont la dynastie s'éteignit, à la fin du XIe siècle, en la personne de saint Simon de Valois. Il était situé au lieu dit le Châtelet, sur le haut de la pente nord de la côte de Sainte-Germaine. Un dessin des ruines qui subsistaient au XVIIIe siècle a été publié dans l'Histoire de Bar-sur-Aube, de M. Chevalier. Ces ruines ont disparu : il n'existe plus que la motte, haute de 10 mètres, sur laquelle s'élevait le donjon. — Église paroissiale, autrefois collégiale, de Saint-Maclou, seconde moitié du XIIe siècle, sauf les absides, qui sont du XIVe, et le portail, du XVIIIe. Plan rectangulaire, avec saillie de trois absides à l'orient. Longueur, 41 mètres, largeur, 19m,90; hauteur dans la grande nef, 16 mètres, dans les collatéraux, 7 mètres. Édifice entièrement voûté. Abside principale à cinq pans, XIVe siècle. Chœur accompagné de chapelles. Transept. Nef avec collatéraux et *triforium* muré. Pilastres cannelés, qui semblent imiter ceux de la cathédrale de Langres. La sacristie est, dit-on, la chapelle des comtes de Champagne, XIIe siècle; caractère plus ancien que l'église; point de clefs rondes; ogives chanfreinées; hauteur, 4m,70; longueur, 10m,60; largeur primitive égale. Pierres tumulaires du XVe et du XVIe siècle; deux sont en marbre noir. Clocher central en bois. Sur le flanc nord de l'édifice, une tour carrée en pierre, du XIIIe siècle, percée d'une porte qui était, dit-on, celle du château des comtes de Champagne. (V. A. 201-203 et A. P. 81.) — Église paroissiale, autrefois prieurale de Saint-Pierre, XIIe siècle, sauf les voûtes actuelles de l'abside et du chœur, récemment reconstruites, et les chapelles de la nef, qui sont une addition du XVIe. Plan en forme de croix latine. Longueur, 60 mètres; largeur, chœur et transept, 28 mètres, nef, 19m,60; hauteur de la grande nef, 14 mètres. Chevet à sept pans, supporté par des colonnes qui ont 0m,80 de diamètre, entouré d'une galerie voûtée sur ogive, comme le reste de l'église, tandis que les chapelles absidales sont voûtées en berceau. Une travée de chœur, accompagnée de collatéraux et de chapelles. Transept, une travée. Nef, six travées, un *triforium*, qui a été muré, et une claire-voie dessinée dans de bonnes proportions. Fragments de pierres tumulaires. Tour massive accolée au flanc sud de l'église; sur le

même flanc, des galeries en bois du XVI^e^ siècle. (V. A. 101, A. P. 79.) — Chapelle Saint-Jean, provenant des chevaliers de ce nom, XII^e^-XIII^e^ siècle. Plan rectangulaire, deux travées voûtées; longueur, 7^m^,70; hauteur, 7^m^,45; elle ne sert plus au culte. (V. A. 203-204.) — Hôpital Saint-Nicolas. Ancienne salle du XII^e^ siècle, servant de magasin; longueur, 8^m^,80; largeur, 3^m^,80; voûte en berceau. La chapelle, fin du XII^e^ siècle, n'est que le sanctuaire et le chœur de l'ancienne église; deux travées, la première, large de 4^m^,80, la seconde, de 6^m^,30; longueur totale, 10^m^,60; mur droit à l'orient. — De la maison dite le Petit-Clairvaux, qui appartenait à l'abbaye de Clairvaux, rue de l'Épicerie, subsiste une magnifique cave de la fin du XII^e^ siècle: deux nefs à trois travées, voûtées sur ogives. Le reste de la maison a été reconstruit récemment. La vue d'une ancienne fenêtre de cette maison a été publiée dans V. A. (Voir le texte de cet ouvrage, p. 204.) — Chapelle expiatoire du Pont-d'Aube, élevée sur ce pont en mémoire de la mort du bâtard de Bourbon, jeté dans l'Aube à cet endroit par ordre du roi Charles VII, en 1440. Elle peut dater de cette époque. Son plan est carré. Longueur et largeur, hors œuvre, 2^m^,15; hauteur, jusqu'à la corniche sur laquelle s'appuie le toit, 2^m^,15. (Une vue a été publiée dans V. A. p. 204.) — Nous ne saurions quelle date assigner à l'éminence en terre, dite le Cavalier, qui est située dans le jardin du général Vouillemont. Elle existait au XIII^e^ siècle et était désignée sous le nom de Motte. (Voir notre *Histoire de Bar-sur-Aube*, p. 113, 114, 127, 128.) Les remparts, bien des fois remaniés et presque entièrement détruits, et les fossés, réduits à l'état de simple ruisseau, remontent au XIII^e^ siècle. || *Ép. moderne.* Hôpital du Saint-Esprit. Il en subsiste dans une maison particulière, rue du Faubourg-Notre-Dame, un pan de mur percé d'une grande fenêtre de la fin du XV^e^ siècle. Cet hôpital existait dès le XIII^e^. — Chapelle de Sainte-Germaine. C'est la plus ancienne église de Bar-sur-Aube; mais l'édifice actuel est de construction récente.

BAYEL. *Ép. romaine.* Restes importants de la voie romaine de Langres à Châlons-sur-Marne, au sud-ouest du village. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin; l'abside et le chœur remontent au XII^e^ siècle. Longueur, 11^m^,80; largeur, 4^m^,80; hauteur, 5^m^,20; voûte d'ogives; abside à cinq pans. La nef date du XVIII^e^ siècle. Plusieurs statues peintes plus anciennes, dont une partie peut remonter au XIV^e^ siècle, entre autres une Vierge mère, publiée dans P. A., une Notre-Dame de Pitié. — Au lieu dit Belroi, restes du prieuré de ce nom, XII^e^-XIII^e^ siècle. Quelques baies de ces dates sont conservées dans des bâtiments d'habitation moderne. Cellier du XIII^e^ siècle, formant deux nefs, chacune de deux travées; longueur, 8 mètres; largeur, 7^m^,40; hauteur, 4^m^,15. Piscine du XIV^e^ siècle, seule partie conservée de l'ancienne chapelle. Pièce, voûtée en berceau, servant, dit-on, autrefois de sacristie : hauteur, 4 mètres; longueur, 5^m^,60; largeur, 4^m^,90. Seconde pièce également voûtée en berceau et attenant à la première : hauteur, 4 mètres; longueur, 8 mètres; largeur, 1^m^,75; une portion longue de 2 mètres servait, dit-on, de prison.

BERGÈRES. *Moyen âge.* Cimetière antique au lieu dit la Voie-d'Urville. On y a trouvé, il y a cinquante ans environ, des corps morts dont l'un avait une épée. — Église paroissiale de Saint-Étienne, XII^e^ siècle, avec une abside en cul-de-four. Une vue de ce monument a été publiée dans V. A. Il n'existe plus : un édifice tout récent l'a remplacé.

CHAMPIGNOL. *Ép. romaine.* Des cercueils de pierre ont été levés autrefois à l'est de la chapelle de Mondeville, près du bois dit Tombois. || *Moyen âge.* Chapelle, autrefois église paroissiale, de Mondeville, sous le vocable de l'Annonciation, XII^e^ siècle. Plan en forme de rectangle. Longueur, 24 mètres; largeur, 6^m^,20; hauteur des voûtes. 8 mètres. Chevet plat. Quatre travées; les deux vers l'est non voûtées, mais construites pour l'être, les deux autres voûtées; les colonnes engagées qui supportent les voûtes sont cylindriques et les ogives au nombre de trois par travée; tous les chapiteaux sont ornés de feuillages. Carreaux émaillés. Clocher de bois élevé sur la travée occidentale. Le village de Mondeville, autrefois paroisse, n'existe plus. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Laurent, XVIII^e^ siècle.

COLOMBÉ-LE-SEC. *Ép. romaine.* Voie allant, dit-on, de Bar-sur-Aube à Vignory. — Cimetière antique entre Colombé-le-Sec et Colombé-la-Fosse; on y a trouvé, dit-on, des cercueils de pierre et des armes. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, XII^e^ siècle, considérablement remaniée au XVI^e^ siècle et depuis. Plan en forme de croix latine. Longueur, 24^m^,60; largeur, chœur, 4^m^,90, transept, 17^m^,30, nef, 7^m^,10: hauteur, 6 mètres. Le chœur, terminé à l'orient par un mur droit, est voûté; deux travées de transept également voûtées; la nef, sans voûte. Il ne reste de roman que deux fenêtres de l'abside, la tour centrale et le grand portail : archivolte ornée de chevrons; dans le tympan, croix grecque accotée d'un *agnus Dei* à gauche et d'un chien à droite; colonnettes avec chapiteaux à feuillages pour pieds-droits. — A la ferme du Cellier, ancien cellier de Clairvaux, XII^e^ siècle; plan rectangulaire, trois nefs et six travées; longueur, 33^m^,60; largeur, 19^m^,70; hauteur, 4^m^,40; piliers octogones. Une partie notable des bâtiments de la ferme est aussi du XII^e^ siècle. Chapelle du XVI^e^ siècle; plan rectangulaire; longueur, 9 mètres; largeur, 5^m^,70; hauteur, 7 mètres; sauf le mur du levant, tout est en bois; nombreux carreaux émaillés; magnifique triptyque peint sur bois, XVI^e^ siècle, long de 1^m^,60, haut de 1^m^,45 : à l'extérieur, la légende

du lait de la Vierge et de saint Bernard; à l'intérieur, le triomphe de la Vierge.

COUVIGNON. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, reconstruite au siècle dernier, en conservant le sanctuaire et une travée de chœur du XII^e^ siècle; longueur, 11^m^,50; largeur, 6^m^,80; hauteur, 8 mètres; le tout voûté; chevet plat, dont les fenêtres ont été refaites. Dans la sacristie, qui est une ancienne chapelle du XV^e^ siècle, une pierre tumulaire, sans effigie, avec l'épitaphe de Jean Billiard, mort le 28 janvier 1475, d'Isabeau, sa femme, morte en 1480, et de Jean Billiard, leur fils.

ENGENTES. *Ép. moderne.* Église nouvellement construite.

FONTAINE. *Ép. romaine* (?). Voie de Langres à Châlons-sur-Marne, suivant le travail inédit de M. Ménétrier. ‖ *Moyen âge.* Emplacement du château; rectangle entouré de fossés; contenance, 39 ares 10 centiares. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale sous le vocable de la Nativité de la Sainte-Vierge. Une fenêtre du XVI^e^ siècle; le reste est plus récent.

JAUCOURT. *Ép. romaine.* Des cercueils de pierre au lieu dit les Burthés, près du chemin de Jaucourt à Proverville. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, seconde moitié du XII^e^ siècle. Plan rectangulaire. Longueur, 21 mètres; largeur, 6^m^,50; hauteur, 8 mètres. Chœur terminé par un mur droit percé de trois fenêtres, et voûté sur ogives, ainsi que la travée qui le précède. Nef et chapelles latérales de construction récente. Joli reliquaire byzantin en vermeil, monté sur pied, en France, au XIV^e^ siècle, par ordre d'une dame de Jaucourt. (Le dessin dans P. A. et les inscriptions grecques dans A. A. 1856.) — Château, XII^e^-XV^e^ siècle, époque de la seconde dynastie des ducs de Bourgogne, à qui Jaucourt appartint. Plan carré, 106 mètres de côté, non compris les fossés, qui ont 20 mètres de large sur une profondeur de 5 mètres. Les murs sont en ruine; épaisseur, 1^m^,50. Une tour subsiste en partie; elle a, du fond du fossé, 12 mètres de haut. La chapelle, dédiée à saint Jean, remonte au XII^e^ siècle; plan rectangulaire; longueur, 10 mètres; largeur, 5^m^,40; autrefois voûtée en bois; joli portail roman.

JUVANCOURT. *Moyen âge.* Dans l'église paroissiale de Saint-Antoine, qui a été récemment reconstruite, il existe une cloche du XIV^e^ siècle. Hauteur, 0^m^,80; circonférence, à la base, 3 mètres.

LIGNOL. *Ép. romaine.* Lieu dit aux Genèvres, on a trouvé des cercueils de pierre, dont l'un est encore conservé : longueur, 2 mètres; largeur à la tête, 0^m^,65, aux pieds, 0^m^,45; hauteur à la tête, 0^m^,38, aux pieds, 0^m^,36. — Autre cimetière antique, dans la direction de Bayel. On y a découvert des cercueils de pierre et, dit-on, une arme offensive. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Sylvestre, dont le transept date du XII^e^ siècle et a subi des remaniements au XIV^e^ siècle; le reste est moderne. Plan en forme de croix latine. Longueur, 31^m^,30; largeur, abside, 7^m^,40, chœur, 13^m^,80, transept, 18^m^,80. L'abside est du XVI^e^ siècle, à cinq pans, voûtée. Chœur accompagné de chapelles latérales, une travée voûtée, même date. Transept également voûté. Nef, XVIII^e^ siècle. Dans le bras méridional du transept, beau retable peint, de la Renaissance, long de 3^m^,30, haut de 1^m^,50, divisé en sept arcades: celle du milieu contenait un Christ, aujourd'hui brisé; dans chacune des six autres il y a deux statues d'apôtres. Dans le bras septentrional, peintures sur toile qui rappellent divers faits historiques ou légendaires de la vie de saint Bernard. — Petit château qui a une fenêtre du commencement du XIII^e^ siècle; le reste est du XV^e^, du XVII^e^ et surtout du XIX^e^.

LONGCHAMP. *Ép. romaine.* Voie de Langres à Châlons-sur-Marne. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Laurent, XVIII^e^ siècle. On y trouve, scellé dans un mur, un bas-relief en marbre peint, XVI^e^ siècle, représentant le Christ en croix, appuyé sur les genoux du Père éternel; d'un côté la Vierge, de l'autre saint Jean.

MONTIER-EN-L'ISLE. *Ép. romaine.* Voie de Langres à Châlons-sur-Marne, courant au nord-est de la route impériale n° 19; couche de béton épaisse, dit-on, d'un mètre. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Pierre et Saint-Paul, XVI^e^ siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 30 mètres; largeur, abside, 7^m^,50, transept, 23 mètres, nef, 7^m^,70; hauteur, 8 mètres. L'abside, le chœur et le transept sont voûtés; le reste ne l'est pas. Pierre sépulcrale d'un seigneur du lieu, mort le 1^er^ mars 1537; dessin gravé au trait représentant ce personnage.

PROVERVILLE. *Ép. romaine.* Une piscine en mosaïque a été trouvée, il y a cinquante ans environ, au bas de la côte de Sainte-Germaine, lieu dit Queue-de-Renard. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale sous le vocable de l'Assomption de la Sainte-Vierge. Le centre du transept et les deux tiers de la nef attenant datent du XII^e^ siècle; le reste est du XVI^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 32 mètres; largeur, abside, 6 mètres, transept, 16 mètres, nef, 9 mètres; hauteur, abside et transept, 6 mètres, nef, 9 mètres. L'abside a 6 mètres de long; elle a été voûtée à l'époque de la construction, XVI^e^ siècle. Le transept a la même longueur; il a été voûté aussi à l'époque de la construction, c'est-à-dire le centre au XII^e^ siècle et les bras de croix au XVI^e^. La nef avait une voûte de bois en berceau, sur entraits, qui vient d'être remplacée par une voûte en pierre de même forme et de même hauteur; la nef a six fenêtres du XII^e^ siècle, deux au midi et quatre au nord; les deux fenêtres avoisinant le portail occidental sont du XVI^e^ siècle, ainsi que ce portail.

ROUVRES. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Maurice, XII^e^, XVI^e^, XVIII^e^ et XIX^e^ siècle. Le plan serait en forme de croix, si ce n'était que la nef a un collatéral. Longueur, 28^m^,40; largeur, abside et chœur, 6^m^,50, transept, 15^m^,70, nef, y compris le collatéral, 13^m^,65. Abside, chœur et transept voûtés; hauteur, 8 mètres. Abside à cinq pans, XVI^e^ siècle. Chœur, une travée, XVI^e^ siècle. Transept, une travée, trois nefs, XVI^e^ siècle. Arc qui ouvre du transept sur la nef, du XII^e^ siècle; collatéral du XII^e^ siècle; nef principale, XVIII^e^ siècle; un des piliers primitifs subsiste : il est carré et n'a que des moulures pour chapiteau; hauteur, 2^m^,10; largeur, 2^m^,80. Beau retable du XVI^e^ siècle, gothique; six niches contenant chacune deux statues d'apôtre. Portail, partie du XVI^e^ siècle, partie récent. Tour du XII^e^ siècle, sauf quelques restaurations; elle s'élève sur la travée occidentale du collatéral.

URVILLE. *Ép. romaine.* A l'est du village, au lieu dit le Val-de-Millière, dans les vignes appartenant au sieur Bedaine et à plusieurs autres propriétaires, on a trouvé des substructions romaines, notamment les fondations d'un mur long d'environ 20 mètres. Près de ce mur, le sieur Bedaine a tiré de terre un bloc de pierre qui formait la base et une partie du fût d'une colonne: hauteur, 0^m^,40, dont 0^m^,15 pour la base; circonférence du fût, 1^m^,07; il est cannelé, le nombre des cannelures est de douze; ce débris romain sert de patin à un poteau de grange. On trouve encore des fragments de tuiles romaines sur le sol où il a été découvert. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens. Abside, fin du XII^e^ siècle, carrée, 5 mètres de côté, percée à l'orient de trois fenêtres; voûte moderne. Reste de l'église, XVIII^e^ siècle.

VILLE-SOUS-LA-FERTÉ. *Moyen âge.* A l'ouest de la maison centrale de détention de Clairvaux (c^ne^ de Ville-sous-la-Ferté), près de la fontaine dite de Saint-Bernard, emplacement de l'abbaye fondée par saint Bernard en 1115. — De celle qu'il fit construire en 1135 dans l'enclos actuel de la maison centrale, mais toujours à l'ouest de cette maison, il subsiste un tronçon d'église: c'est la travée occidentale, divisée en trois nefs; largeur, 16 mètres; longueur, 6^m^,70. Les trois nefs sont de hauteur égale, 6 mètres; elles ont conservé leurs voûtes d'arête. Cette travée est précédée du portail primitif, large de 18 mètres, qui avait pour tout ornement une porte correspondant à la nef centrale et de chaque côté une arcature correspondant à chaque collatéral, enfin une fenêtre percée sous chacune de ces arcatures. Ces débris sont enclavés dans le logement du médecin et du régisseur de la colonie agricole. — Dans les bâtiments de la maison centrale, il s'est conservé quelques restes de la troisième abbaye, construite dans la seconde moitié du XII^e^ siècle. Le principal est le cellier. Plan en forme de rectangle; rez-de-chaussée et un étage. Longueur, 70 mètres; largeur, 17^m^,50; à chaque étage, trois nefs et douze travées. Le rez-de-chaussée a une voûte sur arcs-doubleaux en plein-cintre et sur ogives, haute de 4^m^,25. La voûte de l'étage est sur doubleaux brisés et arêtes, sans ogives, haute de 6 mètres. Au rez-de-chaussée et à l'étage, colonnes octogones avec une simple moulure pour chapiteau. Fenêtres carrées s'ouvrant dans les intervalles des arcatures; contre-forts larges de 1^m^,35, saillants de 0^m^,70 et servant de pieds-droits à des arcatures en plein cintre. — Voûtes du XII^e^ siècle, dans un large corridor qui mène de la place d'armes à la cour d'honneur. — Le surplus des bâtiments appartient à ce siècle-ci ou à la quatrième abbaye de Clairvaux, bâtie dans le courant du XVIII^e^ siècle sur l'emplacement de la troisième. Sont à remarquer : l'infirmerie, la buanderie, la cuisine, le grand cloître; le réfectoire, converti en chapelle, long de 40^m^,80, large de 10^m^,40, haut de 12 mètres; enfin la chapelle Sainte-Anne, servant aux personnes libres de la prison : tableau du XVI^e^ siècle, peint sur bois, représentant une Notre-Dame de Pitié. — Église paroissiale de Saint-Martin de Ville-sous-la-Ferté, XVIII^e^ siècle. Dans la sacristie, avec des ossements attribués à saint Bernard, un fragment de suaire en soie qui a été reproduit dans P. A.

VOIGNY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Afre. L'abside est du XII^e^ siècle, le chœur du XVI^e^ et la nef récente. La seule partie remarquable est l'abside, voûtée en cul-de-four; l'arc est supporté sur deux colonnes engagées qui ont des chapiteaux à feuillage fort curieux. Cette abside a 4^m^,60 de large. 3 mètres de long et 5^m^,10 de haut.

CANTON DE BRIENNE-NAPOLÉON.

(Chef-lieu : Brienne-Napoléon.)

BÉTIGNICOURT. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Ferréol, XVIII^e^ siècle. Vingt-trois portraits peints sur toile, représentant des saints, entre autres les douze apôtres.

BLAINCOURT. *Ép. moderne.* Église paroissiale, autrefois prieurale en même temps, de Saint-Loup, XVI^e^ siècle, sauf la voûte et les fenêtres de l'abside, reconstruites en 1854. Une nef avec un bras de croix au nord. Longueur, 27 mètres; largeur, abside et nef, 6^m^,10, transept, 12^m^,60; hauteur, abside, 6^m^,50, transept et nef, 6 mètres. Abside à cinq pans, voûtée; transept de deux travées voûtées. Nef de deux travées non voûtées. Cloches, l'une du XVI^e^ siècle, l'autre datée de 1641.

BLIGNICOURT. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Montiérender; elle sépare les finages de Blignicourt et de Rosnay de celui de Perthes. || *Moyen âge.* Église paroissiale, autrefois prieurale, sous le vocable de Saint-Barthélemy, XII^e^ siècle, remaniée au XVI^e^ et depuis. Deux nefs, dont celle du nord est terminée par une

abside. Longueur, 16m,60; largeur, 10m,40. Abside à trois pans, récente, voûte en bois. Nefs, deux travées; les arcs qui séparent les nefs, les piliers, les arcs-doubleaux, datent du XIIe siècle; cette portion de l'église, en partie voûtée de bois, en partie plafonnée; hauteur des piliers, bases et chapiteaux compris, 1m,20; la hauteur du fût des colonnettes engagées varie de 0m,55 à 0m,75; leur diamètre est de 0m,30; de simples moulures pour chapiteaux. Retable en bois sculpté, XVIe siècle, long de 2m,20; tabernacle en bois, même date.

BRIENNE-LA-VIEILLE. *Ép. romaine.* Voie dite l'Ancien Chemin des Romains, parallèle à la grande rue du village, à cent mètres à l'est de cette rue, puis se dirigeant au sud-est sous le nom de Haut Chemin, qu'elle doit à son élévation au-dessus des terres : sur une longueur de 100 mètres environ, cette élévation atteint près de 2 mètres. C'est la voie romaine de Langres à Châlons-sur-Marne. — Vers l'an 1800, on a trouvé trois cercueils de pierre, à l'est du village, sur le chemin de Morvilliers. — Plusieurs fois dans le village, en faisant des puits ou des caves, on a trouvé des vases antiques et des statuettes en bronze. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens, XIIe siècle, agrandie et remaniée à la fin du XVIe siècle et au commencement du XVIIe; dédiée de nouveau en 1615. Plan en forme de croix latine. Longueur, 38 mètres; largeur, abside et chœur, 6m,80, transept, 18m,70, nef, 8m,80; hauteur, 8m,50. Abside à cinq pans, voûtée, XVIe-XVIIe siècle. Chœur d'une travée sans collatéral, XVIe-XVIIe siècle. Transept, trois travées; la partie centrale, qui sert de base à la tour, date du XIIe siècle, mais a été revoûtée au XVIe siècle; les deux collatéraux également voûtés, entièrement reconstruits au XVIe siècle. Nef, XIIe siècle, sauf une partie des fenêtres, qui ont été agrandies au XVIIe; voûte en bois, avec entraits, XVIIe siècle. Quatre beaux vitraux du XVIe siècle dans l'abside. Portail occidental, du XIIe siècle. Cloche datée de 1517 : hauteur, 0m,87; diamètre à la base, 1m14; inscription : Je fus faicte en l'an mil ccccc et XVII. *Laudo Deum verum, plebem voco, congrego clerum, defunctos ploro, pestes fugo, festa decoro.* — Au lieu dit Basse-Fontaine, débris de l'abbaye de ce nom. Ils consistent : 1° dans le côté sud du cloître, qui est une galerie du XIIe siècle, longue de 16 mètres et divisée en onze arcades, hautes chacune de 1m,90, dont 1m,30 pour la colonne (Voir les détails dans V. A. p. 59-63); et 2° en une arcade gothique construite sur la fontaine qui a donné son nom à l'abbaye.

BRIENNE-NAPOLÉON. *Ép. romaine.* Les traces de la route de Langres à Châlons-sur-Marne sont à peu près effacées; cependant nous croyons qu'on doit reconnaître cette route dans le chemin désigné au cadastre sous le nom de Vieux chemin de Rosnay, entre les deux routes de Troyes et de Vitry. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre et Saint-Paul. Traces du XIIe siècle; un tiers environ date du XIVe, le reste du XVIe; travaux d'achèvement tout récents. Plan en forme de croix latine. Longueur, 49m,40; largeur, 22m,30 à la croisée, 19m,50 à l'occident de la croisée; hauteur, grande nef, 14m,50; collatéraux : dans la portion orientale de l'église, 9 mètres; dans la portion occidentale, 7 mètres. Chevet du XVIe siècle, avec une galerie d'entourages et des chapelles; l'étage de fenêtres et la voûte sont modernes. Deux travées de chœur, accompagnées de collatéraux et de chapelles, XVIe siècle, sauf les fenêtres et la voûte. Première travée de la nef aussi du XVIe siècle, mais plus large en totalité et plus haute aux collatéraux que les travées suivantes; la portion la plus ancienne de l'église se compose de quatre travées de nef, accompagnées de collatéraux sans chapelles et supportées par huit piliers; les deux premiers, du XIIe siècle, étaient sans doute destinés à supporter, avec les deux derniers piliers du chœur, une flèche centrale : aussi ont-ils un diamètre énorme, 2m,50; les six autres piliers de la nef datent du XIVe siècle : leur diamètre est de 1m,40, tandis que celui des piliers de l'abside, XVIe siècle, est de 1m,15. Beaux vitraux du XVIe siècle dans les chapelles du chevet. Bénitier en fonte, daté de 1530 : grand diamètre, 0m,70; petit diamètre, 0m,42; hauteur, 0m,67. Joli retable du XVIe siècle, en pierre sculptée. || *Ép. moderne.* Restes des bâtiments de l'École militaire où fut élevé l'empereur Napoléon Ier. — Château construit par le comte de Brienne, ministre de la guerre sous Louis XVI; son emplacement est celui de la forteresse bâtie au milieu du Xe siècle par Engelbert et Gosbert, et dont le roi Louis d'Outre-Mer fit le siége en 951; la motte de cette forteresse a subsisté jusqu'à la construction du château actuel.

COURCELLES. *Moyen âge.* Église paroissiale de Sainte-Julienne. Une moitié environ remonte au XIIe siècle; le reste est tout récent. Plan rectangulaire. Longueur, 10m,40; largeur, 5m,20; hauteur, 4m,10; deux fenêtres plein cintre, hautes de 1m,25, larges de 0m,45. Elle n'est pas voûtée.

DIENVILLE. *Ép. romaine.* Sur la rive gauche de l'Aube, au lieu dit la Grande-Rue, substructions importantes. On y a trouvé un grand nombre de tuiles romaines, un fragment de corniche sculpté et un fragment de meule, tout cela conservé par M. Vinot, instituteur du lieu, ainsi qu'un fragment de plat en terre marqué du nom PASSIEN. — Voie romaine de Langres à Châlons-sur-Marne. || *Moyen âge.* Fer de lance franque, trouvé dans la commune et faisant partie de la collection de M. Vinot. — Dans la campagne, la petite chapelle de Notre-Dame du Tertre, dont une partie remonte au XIIe siècle. — Le village était entouré de fossés dont une partie existe encore. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Quentin, presque entièrement du

XVI^e siècle, avec des parties du XV^e et du XVIII^e. Plan rectangulaire, sauf les saillies du chœur et de l'abside à l'orient et de la tour à l'occident. Longueur, 38 mètres: largeur, abside, 7^m.50, nef, 20^m.50: hauteur des voûtes, 10 mètres. Les voûtes règnent partout. Abside à cinq pans, XVI^e siècle. Le chœur d'une travée, sans collatéraux, XVI^e siècle. La nef est accompagnée de collatéraux aussi élevés qu'elle: quatre travées, XVI^e siècle, sauf les piliers qui séparent la seconde de la troisième, XV^e siècle. La tour est carrée: son rez-de-chaussée a une voûte d'ogives, XVIII^e siècle. Débris de vitraux, XVI^e siècle.

ÉPAGNE. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Georges: misérable construction du XVII^e siècle.

HAMPIGNY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Nicolas. Nef en partie du XII^e siècle, avec des remaniements récents: chapelles latérales aussi du XII^e siècle: le reste, du XVI^e. Cet édifice consiste en une abside et une nef accompagnée de chapelles au nord. Longueur, 28^m.50: largeur, abside, 5^m.50, nef, 7^m.10, chapelle, 4^m.50: total, 11^m.60. Les chapelles sont seules voûtées. Débris de vitraux du XVI^e siècle. Fonts baptismaux octogones pédiculés, XVI^e siècle. On peut remarquer que la partie de la construction qui remonte au XII^e siècle est en pierre dure, celle du XVI^e en craie.

LASSICOURT. *Ép. romaine.* Cimetière antique, au lieu dit les Vieilles-Vignes. On y a trouvé beaucoup d'ossements, et il y a, dit-on, un siècle au moins, un cercueil de pierre, qui sert aujourd'hui d'auge: longueur, 1^m,70: largeur, 0^m,43: hauteur, 0^m,30.—Voie connue sous le nom de Chemin de Montiérender. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens, XVIII^e siècle: sur le portail, la date de 1783.

LESMONT. *Ép. celtique.* Haches en silex, aujourd'hui dans la collection de M. Drolet, habitant de la commune. *Ép. romaine.* Voie de Langres à Châlons-sur-Marne, connue sous le nom de Haut Chemin des Romains, consistant en une chaussée, large à la base de 14 mètres, au sommet de 6 mètres, et haute de 2^m.50 sur un long parcours: ailleurs, sa hauteur se réduit de moitié. L'empierrement en grève et en chaux paraît avoir plus d'un mètre d'épaisseur. — Autre voie venant de Troyes, traversant le village même de Lesmont et la voie de Langres à Châlons-sur-Marne. Elle figure au cadastre sous le nom de Chemin de Montiérender et consiste en une chaussée qui a 14 mètres de large à la base, 5 mètres au sommet et 2 mètres de haut. — A 2,000 mètres à l'ouest du point de rencontre avec la voie de Langres à Châlons-sur-Marne, elle jette vers le nord-est un embranchement qui rejoint à peu de distance la voie de Langres à Châlons-sur-Marne; c'est le chemin du Grand-Poirier, dont la chaussée a 1 mètre de haut et une largeur de 10 mètres à la base, de 4 mètres au sommet. Au nord, elle est encore entièrement conservée: au midi, la culture l'a en partie détruite: cependant elle est encore partout visible. — La voie de Langres à Châlons-sur-Marne, celle de Troyes à Montiérender et le chemin du Grand-Poirier forment une sorte de triangle qui comprend les climats désignés au cadastre sous le nom de *Grande Pièce* et de *Petite Année*. Le tout est connu sous le nom de *Camp de César*. La base du triangle a 2,000 mètres, et sa hauteur, 1,100 mètres: mais comme les côtés ne sont pas des lignes droites, sa contenance ne paraît pas dépasser 95 hectares. Description peu exacte par M. de Caylus, dans son Recueil d'Antiquités, VI, 346. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens. Une partie du transept, du XIII^e siècle: le reste, du XVI^e. Plan en forme de croix latine. Longueur, 28 mètres: largeur, abside 5^m.50, transept, 15^m.50, nef, 10^m.20: hauteur des voûtes, 6 mètres. Le transept est seul voûté. Deux pierres sépulcrales de la fin du XIII^e siècle, mutilées; sur la première, on lit: *Ci. gut. sires. Jehans. de. Molins. ja. dit. fils. damme. Crestianne. la. mairesse..... decembre. prez. pour. l'ame. de. li.*; dans le champ, une figure d'homme, gravée sous un dais, avec cette inscription: *A porta inferi. Erue Domine animam ejus;* au-dessus, deux anges présentent à Dieu, dans un linceul, l'âme du défunt: la partie inférieure de cette pierre manque. Seconde pierre: épitaphe d'une femme défunte en 1299: sa figure, gravée au trait sous un dais: la partie supérieure de la pierre manque. Dans la sacristie, une croix processionnelle du XII^e siècle, haute de 0^m.70 (non compris le bâton, large de 0^m.35, ornée de sept émaux en taille d'épargne, les quatre premiers représentant les quatre évangélistes: le cinquième est l'inscription IHS, le sixième et le septième contiennent des motifs d'ornementation peu nettement conservés: cette croix est aussi ornée de pierres précieuses. Une monstrance en cuivre doré, XVI^e siècle: hauteur, 0^m,20.

MAIZIÈRES. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Julien. Nef, XII^e siècle: le reste, du XVI^e. Plan en forme de croix latine. Longueur, 27 mètres: largeur, abside, 6^m,70, transept, 16^m.50, nef, 15^m.50: hauteur des voûtes, 8 mètres. Abside à cinq pans et voûtée. Transept, deux travées: trois nefs d'égale hauteur, voûtées. Nef couverte d'un plafond récent, porté sur des colonnes: les baies remaniées, sauf une fenêtre jumelle en plein cintre au-dessus de la porte occidentale. Beaux vitraux du XVI^e siècle: au bas de l'un d'eux: *Cette verrière fut faite en mil v^c XIII par les aumones des bonnes gens.* Tour sur la travée sud-ouest du transept. La nef, construite en pierre dure: le transept et l'abside, en craie.

MATHAUX. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Quentin, XVIII^e siècle, en bois.

MOLINS. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-

Loup. La base de la tour est du XII^e^ siècle; le reste, du XVI^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 31 mètres; largeur, abside, 13 mètres, transept, 13^m^,70, nef, 6^m^,30; hauteur des voûtes, 6 mètres. Abside à trois pans, voûtée. Transept, trois nefs, deux travées, voûté. Nef, trois travées, sans collatéraux ni voûtes; elle était destinée à avoir des collatéraux. Statue de Vierge mère assise, en bois, XIII^e^ siècle; hauteur, 1 mètre. Joli portail occidental du XVI^e^ siècle.

PEL-ET-DER. *Ép. romaine.* Au lieu dit Oger, sur le chemin de Pel-et-Der à Villehardouin, on a trouvé des substructions romaines, indiquées encore à la surface du sol par un grand nombre de fragments qui en proviennent, comme tuiles, briques, pierres taillées, poteries brisées. || *Ép. moderne.* Église paroissiale sous le vocable de l'Assomption de la Sainte-Vierge, XVI^e^ siècle. Plan, deux nefs, plus un bras de croix au nord; la nef principale, également au nord, a une abside. Longueur, 31 mètres; largeur, abside, 6^m^,50, transept, 17 mètres, nefs, 12 mètres; hauteur, environ 8 mètres. Tout est voûté. Une tour s'élève sur la travée occidentale du collatéral.

PERTHES. *Ép. romaine.* La voie de Troyes à Montiérender sépare le finage de cette commune de ceux de Rosnay et de Blignicourt. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Denis, XVII^e^ siècle, construite en bois. Longueur, 15^m^,60; largeur, transept, 14 mètres, nef, 6^m^,30.

PRÉCY-NOTRE-DAME. *Moyen âge.* Dans l'église, font baptismal pédiculé octogone, du XII^e^ siècle. || *Ép. moderne.* Église paroissiale, sous le vocable de l'Assomption de la Sainte-Vierge; XVI^e^ siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 17^m^,40; largeur, abside et nef, 6^m^,60, transept, 14^m^,30; hauteur des voûtes, 7 mètres, et aux bras de croix, 5 mètres. Nef non voûtée. Pierre sépulcrale, datée de 1560.

PRÉCY-SAINT-MARTIN. *Ép. romaine.* Au lieu dit le Haut du Tommé, on a trouvé, il y a cinquante ans, trois cercueils de pierre contenant, dit-on, des sabres, des vases de terre, une cruche de terre et des ossements; plus, en dehors de ces cercueils, des ossements accompagnés de vases de terre qui renfermaient des cendres. — Voie romaine de Langres à Châlons-sur-Marne, séparant les finages de Précy-Saint-Martin et de Saint-Christophe.—Voie de Troyes à Montiérender, séparant le finage de Précy-Saint-Martin de celui de Lesmont. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin : une portion de la nef est du XII^e^ siècle; le reste, du XVI^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 30 mètres; largeur, abside, 5^m^,30, transept, 17^m^,30, nef, 5^m^,60. L'abside et le transept sont seuls voûtés; hauteur des voûtes, 6 mètres. Vitraux du XVI^e^ siècle.

RADONVILLIERS. *Moyen âge.* Église paroissiale autrefois et simultanément prieurale de Notre-Dame; l'autel prieural sous le vocable de la Nativité, et l'autel paroissial sous celui de l'Assomption. Gautier, comte de Brienne, en fit donation à l'abbaye de Molesme à la fin du XI^e^ siècle (*Gallia christiana*, XII, 533 D.); une partie de l'édifice peut remonter à cette époque, mais il a été considérablement remanié au XVI^e^ siècle. Deux nefs, dont une seule, celle du nord, est suivie d'un chœur et d'une abside. Longueur, 35^m^,30; largeur, abside, 5^m^,35, chœur, première travée, 6^m^,20, deuxième travée, 7^m^,20, nef, 13^m^,50. Abside voûtée en cul-de-four, longue de 3^m^,90, haute de 6^m^,50, percée de trois fenêtres. Chœur sans voûte. La nef, garnie au nord de chapelles peu profondes, a trois travées, une voûte qui date du XVI^e^ siècle, des piliers de la même époque; la voûte est haute de 6^m^,50, et le diamètre des piliers est de 0^m^,70. Bénitier en fonte, du XVI^e^ siècle.

RANCE. *Moyen âge.* Château du vicomte de Rance, qui paraît avoir été le principal fief mouvant du comté de Rosnay; on en montre l'emplacement au bord de la Voire. La motte a été enlevée, il y a quelques années, pour recharger les chemins. — Église paroissiale sous le vocable de la Nativité de la Sainte-Vierge, XIII^e^, XVI^e^ et XVIII^e^ siècle. Plan en forme de croix latine. Abside à trois pans, XIII^e^ siècle, sauf les fenêtres, qui datent du XVI^e^; elle est voûtée, a 3^m^,80 de long, 6^m^,20 de large et 8 mètres de haut. Transept, trois nefs de hauteur égale : la centrale est du XIII^e^ siècle, les latérales du XVI^e^; deux travées à chacune : la première travée de la nef centrale n'a point de clef de voûte; il en existe une au sommet de l'arc-doubleau qui sépare cette travée de l'abside, et c'est à cette clef de voûte que convergent à la fois les ogives de l'abside et celles de cette travée; longueur du transept, 9 mètres; hauteur des voûtes, 8 mètres; largeur, 16^m^,25. Nef du XVIII^e^ siècle. Deux pierres sépulcrales du XVI^e^ siècle; sur chacune d'elles est gravée une figure de chevalier : l'une, dont l'inscription est masquée, recouvrait, dit-on, le corps d'un seigneur de Rance mort en 1530; l'autre est la tombe de Jacques de Rance, mort le 8 octobre 1535.

ROSNAY. *Ép. romaine.* La voie de Troyes à Montiérender sépare le finage de Rosnay de celui de Perthes. || *Moyen âge.* Du château primitif de Rosnay il subsiste encore une grande partie de la motte; elle a 23 mètres de diamètre à sa base et 10 mètres de haut. Ce château existait au X^e^ et au XI^e^ siècle; ses propriétaires portaient alors le titre de comte; le dernier d'entre eux se fit moine de Cluny vers l'année 1080. — Fossés autour d'une portion du village, larges de 15 mètres, profonds de 2 à 4 mètres. Rosnay est resté fortifié jusqu'au XVI^e^ siècle. — Église paroissiale, autrefois collégiale, de Notre-Dame, édifice du XII^e^ siècle, reconstruit en grande partie à la fin du XV^e^ et dans le courant du XVI^e^. Cette église a deux étages; nous commencerons par l'étage supérieur, qui est presque tout entier du XVI^e^ siècle. Plan

en forme de croix latine. Longueur, 36m,85; largeur, transept, 23m,65, nef, 17m,87. La chapelle de la Vierge, placée derrière le chevet, a 4m,75 de long, 5m,60 de large et 6 mètres de haut; cette hauteur est celle des autres chapelles et des collatéraux; magnifiques vitraux malheureusement incomplets. Galerie du chevet, large de 2m,90. Longueur du chevet, 8m,50; largeur entre deux piliers, 9m,60; hauteur, 10m,30; il est à sept pans et sans voûte, ainsi que la grande nef, tandis que les collatéraux et les chapelles ont leurs voûtes; le plafond est placé à peu près à la hauteur qu'atteindrait l'intrados des clefs de voûte; cinq colonnes monocylindriques et deux piliers carrés cantonnés de colonnettes, lesquels supportent en même temps la première travée de la nef; à droite et à gauche du chevet, deux chapelles qui forment transept. Nef de quatre travées de long, sur une longueur de 19m,80; tous les piliers datent du XVe siècle, sauf le second de chaque côté, qui remonte au XIIe, si ce n'est un remaniement du XVIe siècle dans celui du midi; murs latéraux du XVIe siècle, sauf trois travées du collatéral nord qui remontent au XIIe; le mur roman du collatéral nord est orné d'arcatures plein cintre; beaux vitraux du XVIe siècle dans les chapelles et les collatéraux : on lit sur une verrière la date de 1526, sur une autre celle de 1537, sur une pierre sépulcrale celle de 1563. Tour en pierre du XVIe siècle sur la travée occidentale du collatéral nord. Portail occidental de la fin du XVIe siècle.— L'église inférieure correspond au chevet, au chœur et à son collatéral, aux chapelles absidales et à la première travée de la grande nef et des collatéraux. Elle présente en plan la même disposition; seulement la nef centrale et l'abside sont divisées en trois nefs par un double rang de colonnes. Les colonnes engagées dans le mur occidental, les murs du nord et de l'est, datent du XIIe siècle; le reste ne remonte qu'à la fin du XVe et au commencement du XVIe siècle. Longueur, 21 mètres; hauteur des voûtes, 4 mètres; même largeur que dans l'église supérieure. De l'extérieur on observe une grande différence entre la construction primitive et celle du XVIe siècle; la chapelle absidale nord et celle de la Vierge, qui dans l'église basse appartiennent à la construction primitive, présentent du sol au pavé de l'église haute une forme extérieure semi-circulaire; au-dessus commence la construction du XVIe siècle, qui est à pans coupés. La chapelle sud a été reconstruite tout entière au XVIe siècle; elle est à pans coupés à la base comme au sommet. Il est possible qu'on puisse retrouver dans les parties anciennes de l'église basse des restes de l'église dont parle, en 1035, Mainard, évêque de Troyes. Toutefois l'église de Rosnay passe pour avoir été dédiée par saint Thomas de Cantorbéry, c'est-à-dire au milieu du XIIe siècle. On sait qu'en 1147 saint Bernard s'arrêta à Rosnay, où il fit un miracle. D'après la tradition, ce fait aurait eu lieu dans l'église supérieure. (Sur les deux églises, voir V. A. 205-208 et A. P. 87-88.)

SAINT-CHRISTOPHE. *Ép. romaine.* Voie de Langres à Châlons-sur-Marne, séparant ce finage de ceux de Lesmont et de Précy-Saint-Martin.—Voie de Troyes à Montiérender, traversant le territoire au sud du village. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Christophe, moitié XIIe siècle, moitié XVIIIe. Plan rectangulaire; longueur, 14m,80; largeur, 5m,90. C'est la portion orientale qui est romane; elle est percée de deux fenêtres plein cintre. Point de voûtes. Pierre sépulcrale longue de 1m,90 sur une largeur de 1m,20, avec cette inscription : *Ci gist Colins li peletiers qui trespassa l'an XXXIX le dimanche devant saint Nicolas d'iver. Diex.....* Cette pierre paraît dater de l'année 1339. Les contre-forts placés aux angles du pignon oriental ont 0m,38 de saillie, les autres 0m,12 seulement. — Au sud du village, des substructions et des puits marquent l'emplacement du village de Neuville, qui avait titre de paroisse au XVe siècle.

SAINT-LÉGER-SOUS-BRIENNE. *Ép. romaine.* Voie de Langres à Châlons-sur-Marne, connue sous le nom de Haut-Chemin, passant au nord-est du village.— Il a un embranchement connu sous le nom de Chemin des Romains, qui passe entre les deux communes de Brienne-Napoléon et de Saint-Léger et se dirige dans la direction de Valantigny. L'origine romaine qu'on attribue à cet embranchement n'est pas certaine. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Léger. L'abside et une travée de la nef datent du XVIe siècle; elles ne sont pas voûtées; on les a modernisées à l'intérieur, de manière à les rendre méconnaissables. Cette partie de la construction est en craie; le reste, qui a été bâti au XVIIIe siècle, est en pierre dure.

VALANTIGNY. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Montiérender traversant le village de l'ouest à l'est. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Antoine. Nef du XIIe siècle; abside et transept du XVIe. Plan en forme de croix latine. Longueur, 37 mètres; largeur, abside, 6m,30, transept, 17m,80, nef, 8m,30; hauteur des voûtes, 10 mètres. Abside à cinq pans, voûtée. Transept, deux travées, trois nefs, les latérales seules voûtées. Nef non voûtée; elle a été percée primitivement de neuf fenêtres, dont une est aujourd'hui murée. La portion de cet édifice qui date du XIIe siècle est en pierre dure, celle qui date du XVIe siècle est en craie.

YÈVRES. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Laurent, fin du XVe siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 21m,50; largeur, abside, 6m,35, transept, 17m,40, nef, 13 mètres. Hauteur des maîtresses voûtes, 6 mètres; des collatéraux, 4m,60. Largeur de la grande nef, mesurée entre les piliers, 5m,80; du collatéral nord, 2m,30; du collatéral sud, 2m,15. Les piliers sont cylindriques, cantonnés de colonnettes; une partie manque de chapiteaux.

porte d'entrée, bénitier en fonte daté de 1530, de forme évasée avec quatre pieds : hauteur, $0^m,54$; diamètre au sommet, $0^m,70$.

PETIT-MESNIL (LE). *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Étienne. Abside du XII^e^ siècle, postérieurement remaniée; plan rectangulaire; longueur, 10 mètres; largeur, $5^m,80$; fenêtres primitives bouchées. Le chœur et la nef récents. Sacristie, autrefois chapelle, du XVI^e^ siècle; on y lit l'inscription sépulcrale de *N. Du Maigny, escuyer, s' du Maigny, Chaultmaigny, d'Arrantiere et Angente*, fondateur de la chapelle, mort le 16 août 1543. Une autre pierre sépulcrale dans le chœur de l'église porte l'épitaphe de *Jehan d'Amemont, escuyer, seigneur du Petit Maignil et Chaulmaignil*, mort le 29 février 1559. Statue brisée de sainte Anne instruisant la Sainte Vierge, XVI^e^ siècle.

ROTHIÈRE (LA). *Ép. romaine.* Voie de Langres à Châlons-sur-Marne, traversant, à l'entrée du village, la route départementale de Vitry à Dijon et séparant ensuite le finage de celui d'Unienville. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale sous le vocable de la Nativité de la Sainte Vierge. Nef du XII^e^ siècle; abside du XVIII^e^, récemment remaniée. Longueur de la nef, $12^m,30$; largeur, $7^m,10$; hauteur, 5 mètres; elle n'est pas voûtée et offre d'ancien : 1° trois petites fenêtres à 4 mètres du sol, une sur chaque paroi nord, ouest et sud; 2° deux grandes fenêtres à 2 mètres du sol, au nord; 3° une piscine; 4° l'archivolte qui domine le linteau de la porte occidentale. — Chapelle de Notre-Dame des Sept-Douleurs, XII^e^ siècle, sauf un prolongement du XVIII^e^ à l'occident. Dimensions hors d'œuvre, déduction faite de la portion moderne : largeur, $6^m,70$: longueur, 10 mètres; hauteur, 3 mètres. Deux fenêtres romanes plein cintre ont $1^m,22$ de haut sur $0^m,50$; deux autres, $0^m,62$ sur $0^m,21$.

SAULCY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Brice. Abside du XII^e^ siècle, rectangulaire : longueur, 4 mètres; largeur, $4^m,80$, et hauteur, 5 mètres; les fenêtres ont été refaites. Le reste est du XVIII^e^ siècle.

SOULAINES. *Ép. romaine.* Lieu dit la Vigne Robert, entre Soulaines et Ville-sur-Terre, on a trouvé, il y a plusieurs années, un cercueil de pierre contenant avec les ossements une épée de fer longue de 1 mètre. ‖ *Moyen âge.* Au nord-ouest du village, dans l'étang aujourd'hui desséché de Villemahu, on voit encore les terrassements du château de Villemahu, qui n'existe plus depuis deux siècles au moins et dont il ne reste plus une pierre. Plan carré, 60 mètres de côté. Les bâtiments occupaient le côté est, où le talus a une largeur de 14 mètres et une hauteur qui varie de 2 à 3 mètres; ailleurs, le talus n'a que 3 mètres de large sur une hauteur de $1^m,50$ environ. — Dans le village, la chapelle de Saint-Jean, qui était aussi celle de la Maladrerie, petit édifice en bois du XVII^e^ siècle, long de $8^m,70$ sur une largeur de 5 mètres et sur une hauteur de 6 mètres, avec un porche en bois du XIV^e^ siècle : trois arcs trilobés supportant un appentis. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Laurent, XVI^e^ siècle. Plan rectangulaire, sauf saillie de l'abside. Longueur, non compris le porche, $32^m,30$; largeur, abside, $7^m,80$, transept et nef, $20^m,95$; hauteur, abside, transept et nef, 13 mètres; collatéraux, 7 mètres. L'abside est à cinq pans; $5^m,40$ de long. Le transept a deux travées et trois nefs d'égale hauteur; longueur, $14^m,30$. La nef a aussi deux travées, mais ses collatéraux sont moins élevés; longueur, $12^m,60$. Si cette église avait été achevée dans le plan ordinaire, la nef aurait deux travées de plus, c'est-à-dire $25^m,20$ de long, ce qui donnerait à l'édifice entier, non compris le porche, une longueur totale d'environ 45 mètres. Les maîtresses voûtes gagneraient à être plus élevées; les fenêtres de la grande nef n'ont pas assez de hauteur. Il n'y a pas de pilier engagé dans les murs; les retombées des voûtes portent sur des culs-de-lampe. Belles clefs pendantes; deux travées du transept en ont cinq. Inscription sur le mur nord du transept :

Fama, genus, mores, sapientia, laus et honores
Non retinent hominem quin ruat in cinerem.

Le porche, qui fait suite à la grande nef, supporte une belle tour carrée, XVI^e^ et XVIII^e^ siècle. La flèche en charpente qui s'élève au centre de l'édifice a été récemment reconstruite.

THIL. *Moyen âge.* Église paroissiale de l'Assomption de la Sainte Vierge. Le mur sud de la nef aurait été, suivant la tradition, bâti par saint Berchaire, c'est-à-dire qu'il remonterait au VII^e^ siècle; il nous semble dater du XII^e^. Le reste de l'église est moderne, du XVI^e^ siècle pour la plus grande partie, et pour une autre du XVIII^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, $30^m,50$; largeur, chœur et abside, 7 mètres, transept, $19^m,50$, nef, 7 mètres; hauteur, $8^m,50$ dans l'abside, le chœur et le transept, 5 mètres dans la nef. Tout est voûté, sauf la nef. Abside d'un beau style. Trois vitraux du XVI^e^ siècle, l'un daté de 1521.

THORS. *Moyen âge.* Église paroissiale de Sainte-Madeleine, XII^e^ siècle. Plan rectangulaire. Longueur, $25^m,80$; largeur, $6^m,80$; hauteur, $8^m,50$. Point de voûtes. Les trois fenêtres du sanctuaire appartiennent à la construction primitive; les autres baies ont toutes été refaites au XVI^e^ siècle ou depuis.

VERNONVILLERS. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Vincent. Portail de la fin du XII^e^ siècle; le reste n'est que de la fin du XV^e^ siècle ou du commencement du XVI^e^. Abside à cinq pans, précédée d'une nef de trois travées avec collatéraux sans transept apparent sur le plan. Longueur, 22 mètres; largeur, $15^m,20$; hauteur, $8^m,50$. Point de voûtes. Pierre sépulcrale datée de 1573, avec le dessin au trait de deux figures, l'une d'homme et l'autre de femme.

VILLE-AUX-BOIS-LEZ-SOULAINES. *Moyen âge.* Église paroissiale sous le vocable de l'Assomption de la Sainte Vierge, XII^e^ siècle. Plan rectangulaire. Longueur, 13 mètres; largeur, 7^m^,45; hauteur jusqu'au plafond, 7^m^,45. Suppression récente de la charpente apparente du comble, et de l'abside qui était voûtée en cul-de-four ovoïde. Huit fenêtres plein cintre. La porte a conservé les restes de beaux ferrements du XII^e^ siècle.

VILLE-SUR-TERRE. *Ép. romaine.* Cimetière antique, lieu dit le Haut du Chemin de Fresnay. On y a trouvé des ossements, des cercueils de pierre avec des couvercles dont un aujourd'hui brisé sert de marche devant une porte de maison à Ville-sur-Terre, des cercueils de bois pourri, mais reconnaissables, des bracelets en terre cuite de plusieurs couleurs dont un appartient à M. Ménétrier, agent-voyer d'arrondissement à Bar-sur-Aube. — Le même M. Ménétrier croit avoir trouvé un camp romain au nord-ouest du village. ‖ *Moyen âge.* Fossés et restes de murailles entourant l'emplacement dit la Grange-au-Roi. La Grange-au-Roi était un carré de 130 mètres de côté, mesure prise au dedans des fortifications. Les fortifications consistent d'abord en un mur large de 2 mètres qui, aujourd'hui, ne s'élève nulle part de plus de 1 mètre au-dessus du sol naturel. Suit un fossé profond de 4 mètres au-dessous du sol naturel, large de 17 mètres au sommet et de 5 mètres au fond. En dernier lieu se trouve un parapet en terre large de 6 mètres et haut de 1 mètre. Les bâtiments d'habitation se trouvaient au nord-ouest, près d'une source qui touche le fossé. Tout ce que nous savons de la Grange-au-Roi, c'est que c'était un fief au XVIII^e^ siècle. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens, fin du XVI^e^ siècle et XVII^e^. Plan rectangulaire, sauf la saillie du chœur et de l'abside. Longueur, 32 mètres; largeur, abside et chœur, 6^m^,60, nef, 15^m^,50; hauteur des maîtresses voûtes, 8^m^,50. Abside à cinq pans. Chœur sans collatéraux. Trois travées de nef avec collatéraux; dans la première travée, les collatéraux sont aussi élevés que la nef, ce qui constitue une sorte de transept. Tour sur la travée ouest du collatéral sud; c'est la partie la plus récente de l'édifice.

CANTON DE VENDEUVRE-SUR-BARSE.

(Chef-lieu : VENDEUVRE.)

AMANCE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, XII^e^ siècle, remaniée au XVI^e^ et depuis. Plan rectangulaire, sauf la saillie de l'abside et du chœur. Longueur, 25 mètres; largeur, abside et chœur, 7^m^, nef, 8^m^,30. Abside à cinq pans, voûtée en pierre au XVI^e^ siècle. La voûte de la nef est de la même date, mais en bois sur entraits apparents. Débris de vitraux, l'un daté de 1517. — Au hameau de la Ville-aux-Bois, église paroissiale sous le vocable de l'Assomption, XII^e^ siècle. Plan rectangulaire. Longueur, 16^m^,70; largeur, 7^m^,30; hauteur, 5 mètres. On y remarque la tombe du sieur de la Rochetaillée, XV^e^ siècle, remarquable par sa conservatien. (Voyez P. A.) ‖ *Ép. moderne.* Dans la maison d'un particulier, belle cheminée en pierre sculptée du XVI^e^ siècle, malheureusement mutilée et empâtée. Longueur, 5^m^,30; hauteur, 2^m^,60.

ARGANÇON. *Ép. romaine.* Cimetière antique au lieu dit le Randon; on y a trouvé des cercueils de pierre. — Le chemin qui suit la rive droite du Landion passe pour être une voie romaine. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens, XII^e^ siècle, remaniée au XVI^e^ et au XVIII^e^. Plan irrégulier : une nef accompagnée d'une chapelle au nord. Longueur, 22^m^,30; largeur, 6^m^,20; hauteur, 9 mètres dans l'abside et la travée voûtée qui suit; dans le reste de la nef, 6 mètres. Presque toutes les baies actuelles sont postérieures à la construction primitive.

BLIGNY. *Ép. romaine.* Des cercueils de pierre ont été trouvés, il y a un certain nombre d'années, dans le cimetière actuel, près de l'église. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Symphorien, toute récente.

BOSSANCOURT. *Ép. romaine.* Voie de Langres à Châlons-sur-Marne, traversant le finage et le village même. On trouve encore dans les vignes des tronçons d'empierrement consistant en une sorte de béton surmonté de pavés. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale sous le vocable de l'Assomption de la Sainte Vierge, XII^e^ siècle, sauf des remaniements postérieurs. Deux nefs, dont une seule, celle du nord, est munie d'abside. Longueur, 18 mètres; largeur, 13^m^,20; hauteur, 6 mètres. L'abside est voûtée en berceau et terminée à l'orient par un mur droit. Les deux nefs ont été voûtées au XVI^e^ siècle; elles ont chacune trois travées. La plupart des fenêtres aussi ont été refaites au XVI^e^ siècle.

CHAMP-SUR-BARSE. *Ép. moderne.* De l'église, qui n'était pas ancienne et qui a été démolie il y a cinquante ans, il ne subsiste que la cloche, conservée dans les archives de la commune, XVIII^e^ siècle.

DOLANCOURT. *Ép. romaine.* Plusieurs cercueils de pierre ont été trouvés dans cette commune, un notamment dans la propriété de M. Lefranc, architecte, auquel il appartient. Longueur, 1^m^,90; largeur, à la tête, 0^m^,65, aux pieds, 0^m^,34; hauteur, à la tête, 0^m^,54, aux pieds, 0^m^,45. Couvercle de forme arrondie. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Léger. La nef date du XII^e^ siècle, sauf les fenêtres, qui sont toutes nouvelles; le reste de l'église est de construction récente. Longueur de cette nef, 8^m^,40; largeur, 5^m^,60; hauteur, 5 mètres; elle n'est pas voûtée. Pierre sépulcrale avec la figure d'un prêtre en chasuble, un dais d'architecture sur sa tête et la date de 1296.

FRAVAUX. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-

Laurent, XII^e siècle. Plan rectangulaire. Longueur, 22^m,50; largeur, 4^m,20; hauteur des voûtes, 6^m,50, du plafond de la partie non voûtée, 4^m,50. Le sanctuaire et une travée qui le suit sont voûtés sur ogives. Dans la partie voûtée se trouvent des peintures murales du XIV^e siècle, publiées en partie dans P. A. Dans l'abside est une fenêtre romane à linteau.

JESSAINS. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens. Nef du XII^e siècle; le reste, du XVI^e. Longueur, 26 mètres; largeur, abside et chœur, 7^m,70, nef, 7^m,20; hauteur, abside et chœur, 7 mètres, nef, 6^m,50. L'abside et le chœur sont seuls voûtés. Abside à cinq pans; fenêtres de la nef refaites; le portail a été remanié.

JUVANZÉ. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Gengoul, XII^e siècle. Chœur rectangulaire, précédé d'une nef de même forme. Longueur, 22 mètres; largeur, abside, 5^m,70, nef, 7^m,50; hauteur du plafond de la nef, 5^m,20, mais autrefois l'élévation était plus grande, car l'arc triomphal s'élève au-dessus du plafond. Dans le chœur et la nef, peintures murales recouvertes de badigeon. Portail roman.

LOGE-AUX-CHÈVRES (LA). *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Antoine, XVI^e siècle. Abside à trois pans, nef, plus une chapelle faisant hache. Cette église est de bois, voûtée en berceau sur entraits. Longueur, 12^m,30; largeur, 11 mètres; hauteur, 8 mètres. Débris de vitraux. Jolie cuve baptismale pédiculée, avec cette inscription : *M^e. Et. de Messigny, escuyer, conseiller du roy, president a Troyes, sieur de ce lieu et de la Ville-neufve-aux-Chesnes, et dame Marie de Pleurre, sa femme, 1559.*

MAGNIFOUCHARD. *Moyen âge.* Église paroissiale de Sainte-Madeleine. Nef du XII^e siècle; abside et transept du XVI^e. Plan en forme de croix latine. Longueur, 27^m,80; largeur, abside et nef, 7^m,30; transept, 18^m,60; hauteur, 7^m,50. L'abside et le transept sont seuls voûtés. La nef n'a conservé que deux de ses fenêtres primitives; elles sont au nord. Joli portail du XII^e siècle à l'occident.

MAISON-DES-CHAMPS (LA). *Ép. moderne.* Église de construction toute récente.

MEURVILLE. *Ép. romaine.* Un cercueil de pierre trouvé au lieu dit la Bevrotte. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Benoît; fin du XII^e siècle et commencement du XIII^e. Plan en forme de croix latine. Longueur, 22^m,50; largeur, transept, 16^m,80, nef, 7^m,90; hauteur, abside, 8 mètres, nef, 10 mètres. Abside à cinq pans, voûtée en pierre. Bras de croix, l'un voûté au XV^e siècle, l'autre couvert d'un plafond. Nef voûtée en berceau de bois, avec entraits. Peintures murales, visibles sous le badigeon de l'abside et de la nef.

SPOIX. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Didier, XII^e siècle. Une nef munie de chapelles latérales. Longueur, 29^m,50; largeur des deux premières travées, 6^m,80, et, en y comprenant les chapelles latérales, 18^m,70; troisième travée, 4^m,40; le reste de la nef, 5^m,50; hauteur dans les deux premières travées, 7 mètres, dans le reste de l'église, 5^m,50. Les deux premières travées voûtées sur ogives, la troisième en berceau plein cintre; le reste, non voûté. Les chapelles sont voûtées : celles du midi datent du XVI^e siècle; celles du nord, l'une du XII^e, l'autre du XVII^e. Pierre tumulaire, en grande partie effacée, datée de l'année 1300. A l'ouest, porche roman, avec un joli comble en charpente; longueur, 5^m,50; largeur, 6 mètres. Tour romane, de forme carrée, sur la troisième travée de l'église.

TRANNES. *Ép. romaine.* Voie de Langres à Châlons-sur-Marne, traversant le village du sud au nord. — Cercueils de pierre trouvés au-dessus des forges de Beaulieu. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Michel, fin du XII^e siècle. Deux nefs; celle du nord est la principale. Longueur, 21^m,80; largeur, 9 mètres; hauteur, 7^m,50. Au bout de la nef nord sanctuaire carré, précédé d'une travée de chœur voûtée. Chapiteaux à feuillage d'un beau travail. Les colonnettes qui cantonnent les piliers ne sont point engagées; plusieurs ont disparu. Pierre tumulaire, avec une figure d'homme gravée au trait et l'épitaphe de : *Jehan Candarot, marchant labour[eur]..... à Trannes,* mort le 2 mai 1551. Porche gothique de construction récente. Tour au midi, faisant hache sur le chœur. || *Ép. moderne.* De l'abbaye de Beaulieu, ordre de Prémontré, fondée au XII^e siècle, il subsiste des bâtiments d'habitation et une portion du cloître, XVII^e siècle.

UNIENVILLE. *Ép. romaine.* Au lieu dit les Belles-Mères, découverte de cercueils de pierre, armes, anneau d'or, etc. etc. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Symphorien, XII^e siècle, sauf remaniements et même reconstructions du XVI^e au XIX^e siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 25 mètres; largeur, transept, 17 mètres, nef, 7 mètres; hauteur, 6 mètres. Pas de voûtes. L'abside, naguère voûtée en cul-de-four, vient d'être rebâtie; le bras nord du transept l'a été au XVI^e siècle; la plus grande partie des baies a été remaniée au XVIII^e siècle. Débris de vitraux du XVI^e siècle. Pierre sépulcrale avec personnage gravé au trait, de la fin du XVI^e siècle. Portail occidental du XII^e siècle; les ventaux sont gothiques et ont conservé leurs ferrements. La tour était autrefois au midi de l'église faisant hache. Dans la sacristie, une Vierge mère assise, en ivoire, du XIII^e siècle; hauteur, 0^m,23.

VAUCHONVILLIERS. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre et de Saint-Paul, XII^e siècle, sauf les bras de croix, qui sont du XVI^e. Longueur, 23^m,50; largeur, abside, 5^m,40, transept, 17^m,80, nef, 7^m,50; hauteur, abside, 5 mètres, transept, 7 mètres, nef,

5m,50. L'abside a été voûtée au XIIe siècle; le transept, au XVIe. Nef non voûtée, décorée de peintures murales du XIVe siècle, où l'on distingue, malgré le badigeon qui les recouvre, un saint Michel et la chasse de saint Hubert.

VENDEUVRE-SUR-BARSE. *Ép. romaine.* Cimetière antique, décrit sommairement par M. Corrard de Breban dans S. A. 2e série, VIII, 416. — Atelier de potier, tuiles et débris de poterie signalés, ibid. 2e série, VI, 99. Une partie de ces derniers objets est au musée de Troyes. ‖ *Moyen âge.* Château du XIIe et du XVIe siècle, remanié au XVIIe. Il consistait, au XVIe siècle, en un polygone irrégulier, long de 110 mètres, large de 65, contenant environ 70 ares. On y trouvait : 1° à l'angle nord-est, sur une motte, un donjon, dont le dessin a été conservé; cette motte était entourée de fossés qui la séparaient du reste de la forteresse; 2° une chapelle romane, qui a été démolie, mais dont le portail démonté subsiste encore; 3° le bâtiment d'habitation du XIIe siècle, qui existe toujours et forme la portion orientale du château actuel. Le rez-de-chaussée a subi peu de modifications. Porte d'entrée en plein cintre, haute de 2m,40 et large de 3m,50, avec la coulisse de sa herse et un corridor voûté en berceau plein cintre, divisé en deux travées inégales par un arc-doubleau, long de 5 mètres, large de 4 mètres, haut de 4m,80; au fond, une autre porte en plein cintre, aujourd'hui murée, qui menait dans la cour. Au-dessus de ces portes et du corridor est une tour qui a 20 mètres de haut, à partir du sol actuel, et qui en avait 25 du fond du fossé; cette tour a 9 mètres de large hors d'œuvre à la base, et ses murs 2 mètres d'épaisseur. Le bâtiment attenant à l'ouest s'élargit assez pour se diviser en deux salles : l'une, au midi, est longue de 13m,50, large de 5 mètres, haute de 4, voûtée en berceau; l'autre, au nord, a 15 mètres de long, 8 de large, 4 de haut, se divise en deux nefs, qui ont chacune quatre travées, et est voûtée en berceau; les trois piliers sont cylindriques. La disposition des étages supérieurs a été bouleversée. Un magnifique escalier, dans la portion rebâtie au XVIe siècle, appartient encore à la construction primitive. Le château était entouré de murs, dont quelques substructions sont encore visibles, et de fossés, aujourd'hui en grande partie comblés et autrefois baignés par la Barse, qui prend sa source sous le château même. La portion de la ville qui touchait immédiatement le château était entourée de murs et de fossés, dont la rue des Fossés-Tanraux conserve le souvenir. Cette dernière enceinte décrivait une sorte de demi-cercle, qui enveloppait le château au sud et à l'ouest, c'est-à-dire à l'opposite du donjon. (Voir, sur le château de Vendeuvre, V. A. 213.) — Église prieurale de Saint-Jean. Chœur et sanctuaire de la seconde moitié du XIIe siècle; longueur, 9 mètres; largeur, 5m,20; hauteur, 6m,50; le sanctuaire se termine à l'orient par un mur droit, percé d'un œil de bœuf; voûte sur ogives. La nef date du XVIIe ou du XVIIIe siècle. — Près de la ferme du Valsuzenay, restes de l'église paroissiale du Valsuzenay, sous le vocable de la Nativité de la Sainte Vierge; XIIe siècle. Sanctuaire carré et portion de nef. Longueur, 13 mètres; largeur au sanctuaire, 3m,80, à la nef, 6 mètres; hauteur, 3m,60. Rien n'est voûté. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Pierre, XVIe siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 42 mètres; largeur, abside et chœur, 8m,20, transept, 30m,50, nef, 18m,50; hauteur des maîtresses voûtes, 10 mètres, et des collatéraux, 7 mètres. L'abside est à trois pans, précédée d'une travée de chœur, de deux de transept, de quatre de nef. Au dossier du banc d'œuvre, un retable du XVIe siècle, où l'on remarque un beau tableau sur bois de la même date, représentant le martyre des onze mille vierges. Quelques autres tableaux et trois belles verrières de la même date. A l'extérieur, un beau portail, orné de sculptures peintes, style Renaissance. (Voir V. A. 214-215.)

VILLENEUVE-AUX-CHÊNES (LA). *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Nicolas, XIIe siècle, sauf des remaniements modernes. Plan en forme de croix latine. Longueur, 30m,50; largeur, abside, chœur et nef, 7m,50, transept, 16m,50; hauteur, 10 mètres. Abside à trois pans; une fenêtre du XIIe siècle, une autre du XVIe. Chœur percé de quatre fenêtres plein cintre, du XIIe siècle. Transept en partie reconstruit au XVIIIe siècle. Nef du XIIe siècle à peu près intacte, sauf les portes. Cette église est voûtée en carène de navire avec entraits. Plafond aux deux bras du transept. Parements extérieurs des murs de la nef formés d'assises alternées de pierres et de briques; les autres parties sont construites presque exclusivement en briques. Clocher à l'occident, de construction récente.

ARRONDISSEMENT DE BAR-SUR-SEINE.

CANTON DE BAR-SUR-SEINE.

(Chef-lieu : Bar-sur-Seine.)

BAR-SUR-SEINE. *Moyen âge.* Sur la rive gauche de la Seine, au-dessus de la ville actuelle, sur un promontoire fort étroit, détaché du sud au nord par la montagne, ruines du château qui occupait toute la surface plane de l'extrémité septentrionale de ce promontoire, XII^e^ et XV^e^ siècle. Murailles d'enceinte dont la partie inférieure subsiste seule. Plan : quadrilatère, dont les côtés sud et nord, à peu près parallèles, sont longs, le premier, de 85 mètres, le second, de 13 mètres, et séparés l'un de l'autre par un intervalle de 120 mètres. Contenance, 58 ares 80 centiares. Fossé large de 20 mètres, séparant le château du reste de la montagne. Suivent la motte et le donjon. La motte forme un parallélogramme dont un des côtés parallèles, qui est le côté sud du château, a 85 mètres de long et l'autre côté parallèle, 55 mètres environ; largeur, 30 mètres; relief, 8 mètres; au sud et à l'ouest, murs ajoutés au XV^e^ siècle; aux angles sud-est et sud-ouest, bases de tours rondes construites au XV^e^ siècle. Des travaux exécutés dernièrement par M. Campeau ont mis à jour les premières assises du donjon construit sur cette motte, XII^e^ siècle; plan rectangulaire; longueur, de l'ouest à l'est, 25 mètres; largeur, du sud au nord, 20 mètres. Salle à l'angle sud; mur épais de 2^m^,50; plan à peu près carré, 5^m^,20 de l'est à l'ouest, 5^m^,30 du sud au nord; voûte haute de 5^m^,30, construite sur ogive et sans formerets; porte primitive au nord, large de 1^m^,30, haute de 1^m^,70, le linteau soutenu par deux modillons; de cette porte on descendait dans la salle par un escalier. Les bâtiments d'habitation occupaient l'extrémité nord du château; on le reconnaît au nombre énorme de fragments de tuiles qui couvrent le sol. A la pointe extrême de la montagne, sur la pente, débris de tours circulaires étagées l'une au-dessus de l'autre, qui remontent sans doute au XV^e^ siècle. Au pied de la montagne, au nord, se trouvait la basse-cour, de forme carrée, le côté long de 80 mètres; des murs et des fossés la défendaient. Ce château est celui des comtes de Bar-sur-Seine, qui régnèrent de la fin du XI^e^ siècle au commencement du XIII^e^; il appartint ensuite aux comtes de Champagne, qui le conservèrent jusqu'à la réunion de la Champagne à la France, à la fin du XIII^e^ siècle; alors il fut réuni au domaine royal, dont le traité d'Arras le détacha en 1435 pour l'abandonner aux ducs de Bourgogne; Louis XI s'en empara en 1477; et, après avoir été disputé par les ligueurs et les protestants, il fut démantelé en 1597. (Dans L. Coutant, *Histoire de Bar-sur-Seine*, p. 292-296, renseignements utiles, quoique tout ne soit pas exact.)—Chapelle de la commanderie d'Avalleur, fin du XII^e^ siècle. Plan rectangulaire; trois travées; voûtes d'ogives. Les autres bâtiments de la commanderie datent du XVI^e^ siècle. (V. A. 226-227.) ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Étienne, XVI^e^ et XVII^e^ siècles, consacrée en 1618. Plan en forme de croix latine; voûtée. Longueur, 56 mètres; largeur, 25^m^,70 dans la nef et 33 mètres au transept; hauteur, 19 mètres dans la grande nef et 7 mètres dans les collatéreux. L'abside est à trois pans et entourée d'un collatéral. Chœur, deux travées, collatéraux. Transept, une travée. Nef, quatre travées accompagnées de collatéraux et de chapelles. Le transept et la nef ont un *triforium*. Beaux vitraux. La tour est au sud du portail occidental; elle a perdu son clocher, démoli pendant la révolution. (V. A. 101-104, A. P. 91 et S. A. 2^e^ série, VIII, 391-405.)

BOURGUIGNONS. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Vallier. Une petite partie est du XII^e^ siècle; le reste, du XVI^e^. Longueur, 34^m^,70; largeur moyenne, 7^m^,50; hauteur, 6 mètres. Abside, XVI^e^ siècle; trois pans; largeur, 8^m^,20; longueur égale; hauteur, 6^m^,50. Nef non voûtée, dont la partie occidentale est romane, mais a été remaniée. Chapelle latérale du XVI^e^ siècle; deux travées voûtées; longueur, 14^m^,20; largeur, 6^m^,50; hauteur, 5 mètres. Beaux vitraux du XVI^e^ siècle. (V. A. 95-96.)

BRIEL. *Ép. romaine.* Voie connue sous le nom de Chemin des Romains, cultivée, venant du finage de Marolles-lez-Bailly et se dirigeant sur celui de Montreuil, passant à l'ouest du village, dans les contrées dites de la Garenne et de la Forêt. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Maurice, de construction récente; cependant quelques-unes des pierres de taille accusent le XVI^e^ siècle.

BUXEUIL. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Loup, XII^e^, XIII^e^ et XVI^e^ siècle. Plan en forme de croix latine. Abside du XIII^e^ siècle, voûtée au XVI^e^ : longueur, 3^m^,50; largeur, 5 mètres; hauteur, 4^m^,50. Chœur du XIII^e^ siècle, voûté au XVI^e^; longueur, 4 mètres : largeur, 5 mètres; hauteur, 4^m^,50. Transept : le bras méridional date du XII^e^ siècle, sa voûte exceptée; le bras septentrional et le centre de la voûte du bras méridional sont du XVI^e^ siècle. Nef non voûtée, sans caractère.

CHAPPES. *Moyen âge.* Débris importants des fortifications du château ; mottes, fossés. — Église paroissiale de Saint-Loup, XII^e^ et XVI^e^ siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 31^m^,70 ; largeur, abside, 7 mètres, transept, 15 mètres, nef, 9^m^,60. Abside du XVI^e^ siècle ; cinq pans ; voûte haute de 9 mètres ; belles grisailles. Transept ; une travée ; la partie centrale, du XII^e^ siècle, non voûtée, haute de 7^m^,50, servant de base au clocher ; les collatéraux, du XVI^e^ siècle, voûtés, hauts de 5 mètres. Nef du XII^e^ siècle, non voûtée, sans collatéraux ; hauteur, 7^m^,50.

CHAUFFOUR-LEZ-BAILLY. *Ép. moderne.* Église paroissiale de l'Assomption de la Sainte Vierge, XVI^e^ siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 27 mètres ; largeur, abside, 7^m^,30, transept, 17^m^,40, nef, 7^m^,30 pour une travée et 8^m^,10 pour les autres ; hauteur, abside et transept, 7 mètres, nef, 9^m^,60. Abside à cinq pans, voûtée en pierre ; le transept est également voûté en pierre. Nef : murs et voûte entièrement construits en bois ; cinq travées. Fort beaux panneaux de bois du XVI^e^ siècle, au nombre de vingt-quatre. Douze servent de clôture à la chapelle baptismale : longueur, 4^m^,90 ; hauteur, 1^m^,05. Les autres servent de base à la clôture du chœur : longueur, 4^m^,40 ; hauteur, 0^m^,88 seulement, parce que les corniches, les bases et une partie des pieds manquent.

COURTENOT. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens. Il y a quelques années, elle était encore presque tout entière romane ; mais elle vient d'être rebâtie à peu près complétement, notamment l'abside, qui était semi-circulaire et voûtée en cul-de-four. Il subsiste encore de l'ancienne construction un porche en appentis à l'occident, le mur latéral nord et la tour centrale. (V. A. 93-94.)

FOUCHÈRES. *Ép. romaine.* Voie romaine sur la rive gauche de la Seine, parallèle, ou à peu près, à la route impériale n° 71, de Dijon à Troyes, et courant au sud-ouest de cette route ; cultivée ; en plusieurs endroits, débris de son pavé. — On a aussi découvert, dit-on, des meules romaines. (S. A. 2^e^ série, VIII, 418.) ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de la Nativité de la Sainte Vierge, XII^e^ siècle, sauf quelques fenêtres plus récentes. Plan en forme de croix latine. Longueur, 29^m^,80 ; largeur, sanctuaire, 5^m^,40, transept, 13^m^,80, nef, 10^m^,60 ; hauteur, 7^m^,50. Sanctuaire rectangulaire ; dans le mur oriental trois fenêtres et une rose, dans chaque mur latéral quatre fenêtres formant deux étages ; voûte d'ogive divisée en deux travées, mais avec une seule clef, et ainsi deux ogives seulement pour ces deux travées. Transept : deux travées, deux collatéraux ; voûtes d'ogive ; la partie centrale sans formeret au midi ni clef saillante ; fenêtres en plein cintre. Nef accompagnée d'un collatéral, non voûtée ; trois travées. Débris d'une tombe et restes de vitraux du XVI^e^ siècle. Croix processionnelle de la même date. — Sur la route, en tête du pont, croix de pierre du XIV^e^ siècle, ornée d'une statue de la Vierge, le tout récemment restauré. (V. A. 21-25.)

FRALIGNE. *Ép. romaine.* Substructions antiques. Voie empierrée, aujourd'hui cultivée, et parallèle au chemin de Magnant à Fraligne. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Parres.

JULLY-SUR-SARCE. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à l'établissement romain de Vertaut. ‖ *Moyen âge.* Jadis château qui avait environ 200 mètres de diamètre ; fossés en grande partie comblés : ils avaient, dit-on, 7 mètres de profondeur, il y a vingt ans. — Église collégiale de Saint-Louis, servant de chapelle, démolie : rue des Chanoines. — Église paroissiale de l'Assomption de la Sainte Vierge, XII^e^ siècle, sauf quelques additions et remaniements postérieurs. Plan en forme de croix latine. Longueur, 35 mètres ; largeur, sanctuaire, 4 mètres, transept, 12^m^,50, nef, 9 mètres ; hauteur, abside et transept, 4 mètres, nef, 12 mètres. Sanctuaire terminé par un mur droit ; voûte d'ogive en pierre. Chœur : deux travées, toutes deux voûtées en pierre, l'une en berceau, la seconde sur ogive ; deux chapelles, une de chaque côté, forment transept. La nef a subi plusieurs remaniements ; sa charpente apparente est aujourd'hui masquée par un plancher qui réduit la hauteur à 7 mètres. Porche du XVI^e^ siècle et remanié depuis, portant une tour. La démolition de cette église est, dit-on, projetée.

MAROLLES-LEZ-BAILLY. *Ép. romaine.* Voie venant de Langres et traversant le chemin qui mène du village à la station de Montiéramey. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Remy : la plus grande partie est du XVI^e^ siècle, mais une portion date du XII^e^. Plan rectangulaire, sauf la saillie du sanctuaire, à l'orient. Longueur, 28 mètres ; largeur, abside, 3^m^,70, nef, 14^m^,70. Sanctuaire carré, XII^e^ siècle ; voûte d'arête ; point de formerets ; hauteur, 4^m^,10. Nef accompagnée de collatéraux moins larges, le tout voûté ; hauteur de la nef, 5^m^,50, et des collatéraux, 5 mètres ; la travée de la nef qui touche l'abside date du XII^e^ siècle : elle a une voûte d'arête et sert de base au clocher ; le reste est du XVI^e^ siècle.

MERREY. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens, XVI^e^ et XVII^e^ siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 30^m^,30 ; largeur, abside, 7 mètres, chœur, 20^m^,80, transept, 23 mètres, nef, 17^m^,20 ; hauteur des voûtes, 10 mètres. Une inscription atteste que cette église a été commencée en 1550 ; on trouve sur des piliers les dates de 1584, 1587, 1589 et 1610, ce qui n'empêche pas cette église d'être gothique.

POLIGNY. Néant.

RUMILLY-LEZ-VAUDES. *Ép. romaine.* On a signalé sur le finage des meules de moulins à bras. (S. A.

2e série, VIII, 418.) || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Barthélemy, XVIe siècle. Plan rectangulaire, sauf la saillie de l'abside. Longueur, 38 mètres; largeur, 17m,70; hauteur, maîtresses voûtes, 13 mètres, collatéraux, 6m,50. Tout voûté, sauf la travée occidentale de la grande nef. Abside à trois pans, longue de 4 mètres. Chœur, deux travées; longueur, 9 mètres, collatéraux et chapelles. Transept, une travée; longueur, 7m,40. Nef, trois travées; longueur, 17m,50. Débris importants de vitraux. Au fond de l'abside, beau retable en pierre sculptée, avec cette inscription datée de 1523 :

Parce, Deus, famulo, rectore Johanne Coleto,
Plebs colat æthereum Romiliana polum.

Sur la travée occidentale du collatéral nord, tour haute de 27 mètres, large à la base, hors d'œuvre, de 9 mètres. Une inscription placée sur le trumeau de la porte principale apprend que cette église fut consacrée en 1549; elle avait été commencée en 1527, comme l'indique une autre inscription placée au chevet. — Ancien château des abbés de Molesmes, de la fin du XVIe siècle ou du commencement du XVIIe. (V. A. 86-91 et A. P. 93-98.)

SAINT-PARRES-LEZ-VAUDES. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à l'établissement romain de Vertaut, passant au hameau de Chemin et se continuant entre la Seine et la route impériale de Dijon à Troyes. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Parres. Nef du XIIe siècle; le reste, du XVIe. Plan en forme de croix latine. Longueur, 26m,30; largeur, abside et nef, 6m,60, transept, 16 mètres; hauteur, 6 mètres. L'abside est à cinq pans et voûtée; transept, une travée voûtée; nef non voûtée. Une partie des vitraux du XVIe siècle, le reste est récent. Banc seigneurial sculpté du XVIe siècle; longueur, 6m,60. Clocher central en charpente.

VAUDES. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Clair. Un tiers environ du XIIe siècle; le reste n'est que du XVIe. Plan en forme de croix latine. Longueur, 28m,80; largeur, abside, 7 mètres, transept, 20 mètres, nef, 7 mètres; hauteur, abside et transept, 7m,50, nef, 7m,80. Abside et transept seuls voûtés, XVIe siècle. Nef, avec plafond du XVIe siècle. Beaux vitraux et beaux fonts baptismaux du XVIe siècle. Une fenêtre romane de la nef, la seule qui ne soit pas bouchée, a 1m,35 de haut sur 0m,15 de large. (V. A. 81.)

VILLEMORIEN. *Ép. romaine.* Voie allant de Troyes à l'établissement romain de Vertaut, passant à peu de distance à l'ouest du village. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Germain, XIIe siècle. Un sanctuaire rectangulaire précédé d'un chœur et d'une nef, sans transept. Longueur, 27m,70; largeur, sanctuaire, 5m,70, chœur, 6m,30, nef, 8m,60; hauteur, 7 mètres. Sanctuaire voûté en berceau plein cintre. Chœur, une travée voûtée sur ogive. Nef non voûtée. Une tour de pierre sur le chœur.

VILLEMOYENNE. *Ép. romaine.* Lieu dit le Camp. (S. A. 2e série, VIII, 418.) || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, XIIe siècle. Deux nefs; celle du midi a seule une abside. Longueur, 17m,40; largeur, abside, 4m,60, nefs, 12m,55. Abside voûtée en cul-de-four, haute de 5m,58, longue de 3m,80. Les deux nefs ont chacune deux travées, la première travée de la nef nord seule voûtée; la nef nord a 5m,70 de large, celle du sud, 6 mètres, et le mur qui les sépare, 0m,85.

VILLE-SUR-ARCE. *Ép. romaine.* Au nord du village, sur la rive droite de l'Arce, voie romaine latérale à cette rivière. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Aubin, XVIe siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 34m,50; largeur, abside, 6m,80, transept, 21m,50, nef, 8m,50; hauteur, abside, 11 mètres, transept, 10 mètres, nef, 9 mètres. Abside à trois pans, voûtée en pierre. Chœur, deux travées, collatéraux, voûtes en pierre. Nef, une voûte en bois, plafonnée, sur entraits.

VILLIERS-SOUS-PRASLIN. *Ép. romaine.* Au sud du village, voie romaine allant du nord-est au sud-ouest; des fouilles récentes ont découvert une portion de l'empierrement, composé de pierres mises sur leur plat, et au-dessus d'elles, de deux étages de pierre sur champ; épaisseur totale, 0m,70. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Nicolas, de construction récente.

VILLY-EN-TRODE. *Ép. romaine.* Voie dite des Grands-Chemins et Chemin de Montcherey, passant au midi du village, traversant la section dite des Faches, la séparant de celle de la Voie de Bar et pénétrant sur le finage de Magnant, à l'est. Au lieu dit Montcherey, près de la croix de Montcherey, on a trouvé, il y a vingt-cinq ans, un cercueil de pierre. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Laurent, XIIe siècle. Sanctuaire rectangulaire, précédé d'un chœur accompagné de chapelles latérales, et d'une nef munie de collatéraux. Longueur, 25 mètres; largeur, abside et chœur, 5m,70, nef, 16m,65; hauteur de la nef, 11 mètres, de l'abside et du chœur, 7m,50. Le sanctuaire et le chœur voûtés en pierre; les chapelles remaniées. La nef séparée des collatéraux non par des piliers, mais par deux murs, chacun percé de trois arcades en plein cintre; mesure de l'une de ces arcades: longueur, 2m,35; hauteur jusqu'au biseau qui précède la naissance de l'archivolte, 1m,55, jusqu'au sommet de l'archivolte, 2m,90. Peintures couvertes de badigeon; le rouge, le violet et le jaune paraissent avoir été les principales couleurs employées. Joli portail; dans le tympan, bas-relief du XVIe siècle, représentant saint Laurent sur le gril.

VIREY-SOUS-BAR. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à l'établissement romain de Vertaut; elle passe au sud-ouest du village. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-

Étienne, XII^e^ siècle, remaniée au XVI^e^. Sanctuaire carré, précédé de deux nefs ayant quatre travées dont la première accompagnée d'une chapelle faisant bras de croix. Longueur, 30^m^,50; largeur, sanctuaire, 5^m^,50, transept, 18 mètres, nefs, 11^m^,60; hauteur des voûtes, 6 mètres. Le sanctuaire et les deux premières travées de la nef voûtés en pierre; le reste, aujourd'hui couvert d'un plafond, avait autrefois sa charpente apparente. La plupart des fenêtres n'appartiennent pas à la construction primitive. Portail occidental à plein cintre, autrefois supporté par six colonnettes, précédé d'un porche en appentis. (V. A. 94.)

CANTON DE CHAOURCE.

(Chef-lieu : Chaource.)

AVREUIL. *Ép. romaine.* Voie venant de Tonnerre, traversant le village du nord au sud et s'y croisant à angle droit avec la voie connue sous le nom de Chemin-de-Lorry. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de l'Assomption de la Sainte Vierge. Nef du XII^e^ siècle; le reste, du XVI^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 26^m^,30; largeur, abside et chœur, 7^m^,40, transept, 16^m^,50, nef, 10^m^,40; hauteur, 10 mètres. Abside à cinq pans; voûte récente en pierre, remplaçant une voûte du XVI^e^ siècle, dont elle est l'imitation. Transept non voûté. La nef a une voûte de bois en berceau, sur entraits apparents. Beau retable en pierre sculpté, fin du XVI^e^ siècle.

BALNOT-LA-GRANGE. *Ép. romaine.* Près du chemin de Chesley, tout près du village de Balnot, des cercueils de pierre, qu'on appelle en patois du pays des *noes* (de *noffus* ou *naufus*); corps morts sans cercueils et avec des armes. — Voie romaine, se dirigeant du nord-ouest au sud-est, pour gagner l'établissement romain de Vertaut; on trouve le pavé à l'est du hameau de Malassise et entre Balnot et Vaudron. ‖ *Ép. moderne.* Fondations d'un mur qui fait le tour du village. — Église paroissiale de la Nativité de la Sainte Vierge. Abside et transept du XVI^e^ siècle; nef récente. Plan en forme de croix latine. Abside à cinq pans, large de 6^m^,30, longue de 6 mètres, haute de 10 mètres et voûtée. Transept long de 10^m^,50, large de 17^m^,60, haut de 10 mètres; deux travées et deux collatéraux.

BERNON. *Ép. romaine.* A l'ouest du village, à quelques mètres en dehors du fossé des fortifications, non loin de l'église, on a trouvé des cercueils de pierre. — Voie de Troyes à Tonnerre, traversant l'extrémité du finage, section E du cadastre, 1^re^ feuille, et limitant le finage, même section, 2^e^ feuille. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Vinebaud, XII^e^ siècle, remaniée au XVI^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 27 mètres; largeur, sanctuaire, 6^m^,60, nef, 7^m^,60; hauteur, abside et transept, 6^m^,30, nef, 6^m^,70. Sanctuaire terminé à l'orient par un mur droit; voûte du XVI^e^ siècle. Transept, une travée; les bras de croix, du XVI^e^ siècle, ainsi que la voûte de la partie centrale. Nef, quatre travées voûtées du XVI^e^ siècle. ‖ *Ép. moderne.* Bernon était entouré de murs et de fossés; une partie des fossés subsiste.

CHAOURCE. *Ép. romaine.* A quatre cents mètres environ au nord de Chaource, au sud de l'Armance, tronçon de la voie dite Chemin-de-Lorry. ‖ *Moyen âge.* Chaource avait un château qui joue un rôle dans les guerres de Thibaut le Chansonnier, au XIII^e^ siècle; on désigne l'emplacement sous le nom de Vieux-Château: contenance, 3 hectares 95 ares 82 centiares. Les vieillards se rappellent la destruction de quatre buttes en terre, derniers débris des fortifications. — Église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste, XII^e^ siècle pour un tiers environ, les deux autres tiers du XVI^e^. Plan: sanctuaire rectangulaire, précédé d'un chœur rectangulaire, plus large que cette abside, et d'une nef également rectangulaire, plus large que ce chœur. Longueur, 41^m^,40; largeur, abside, 6^m^,60, chœur, 21 mètres, nef, 26^m^,80; hauteur, abside et chœur, 8^m^,50, nef, 19 mètres, collatéraux, 8^m^,50. Tout l'édifice voûté. Sanctuaire de la fin du XII^e^ siècle, 6 mètres de long. Chœur de la même époque, 12^m^,40 de long; deux travées et deux collatéraux; la seconde travée accompagnée en outre de chapelles du XVI^e^ siècle; dans la chapelle nord, autel en forme de table, supporté par deux colonnes et surmonté d'un beau retable sculpté, à trois panneaux, portement de croix, crucifiement, résurrection, le tout du XVI^e^ siècle, style renaissance. Nef, XVI^e^ siècle; trois travées et 23 mètres de long; elle devait avoir une quatrième travée, ce qui aurait porté la longueur totale de l'église à 48 mètres; les deux dernières travées sont accompagnées de chapelles. Retable orné d'un triptyque, peint sur bois, représentant Jésus au milieu des docteurs, commencement du XVII^e^ siècle. Autre retable avec un bas-relief figurant la chasse de saint Hubert. Vitraux incomplets du XVI^e^ siècle à onze fenêtres. Chapelle dite du Sépulcre, construite en 1515, en contre-bas de l'église; deux tombeaux, statues agenouillées. (Sur l'histoire de la construction de l'église et du sépulcre, voir notre Voyage paléographique dans le département de l'Aube, 47-55.) ‖ *Ép. moderne.* Fortifications de la ville, dont il ne subsiste plus que les fossés, XVI^e^ siècle.

CHASEREY. *Ép. romaine.* On a trouvé des cercueils de pierre au lieu dit Vallée-de-Toussaint, section du cadastre dite des Grillots, entre le chemin de Tonnerre à Chessy et le chemin de Coussegrey à Chasserey. ‖ *Ép. moderne.* Église de Saint-Edmond. Fenêtre du XVI^e^ siècle, dans le mur droit qui termine l'église à l'orient; le reste plus récent.

CHESLEY. *Ép. romaine.* On a trouvé des cercueils

de pierre au nord du village, sur la rive gauche du Landion. — Voie romaine venant de Tonnerre et se dirigeant vers Pomblin, entre le hameau du Châtelier, à l'est, et le finage de Vallières, à l'ouest. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Didier; fin du XII^e^ siècle. L'abside et le chœur forment un rectangle suivi d'un autre rectangle plus large, qui est la nef. Longueur, 16^m^,50; largeur, abside et chœur, 5^m^,30, nef, 7^m^,70; hauteur, abside et chœur, 6 mètres, nef, 9 mètres. L'abside et le chœur voûtés en pierre; la nef voûtée d'un berceau en bois, sur entraits apparents: cette voûte est moderne et trop basse.

COUSSEGREY. *Ép. romaine.* Entre les deux chemins de Mélisey, au lieu dit Vau-Guillet, on a trouvé des cercueils de pierre. — Voie de Tonnerre à Troyes, traversant le village, au nord duquel il porte le nom de Chemin-de-Troyes et sert de limite entre les finages de Bernon et de Vanlay. || *Moyen âge.* Église paroissiale de l'Assomption de la Sainte Vierge; XII^e^ siècle, sauf le transept, qui est du XVI^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 36^m^,40; largeur, sanctuaire et chœur, 6^m^,20, transept, 20^m^,50, nef, 7 mètres; hauteur, sanctuaire, chœur et transept, 7 mètres, nef, 5^m^,50. Chevet plat. Le sanctuaire, le chœur et le transept voûtés en pierre sur ogives. Le chœur et le transept, chacun une travée. La nef, plafonnée, avait autrefois sa charpente apparente, et par conséquent 9 mètres de haut au moins jusqu'à la sous-faîtière. Clocher au-dessus du chœur. Dans le mur sud du transept, à l'extérieur, bas-relief du XVI^e^ siècle, représentant la résurrection de Lazare, avec l'épitaphe d'Ithier Gauchet, prêtre, mort le 12 juillet 1554.

CUSSANGY. *Ép. romaine.* On a trouvé des cercueils de pierre entre le Landion et le chemin de Chesley. — Voie romaine de Tonnerre à Chaource, traversant le village du sud au nord. — Autre voie, connue sous le nom de la Vieille-Voie, venant de l'établissement romain de Vertaut et se dirigeant au nord-ouest, sous le nom de Chemin-de-Roma. Le lieu dit Roma, au nord du village, est sans doute l'emplacement d'un établissement romain. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Léger, XVI^e^ siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 34 mètres; largeur, abside, 7 mètres, transept, 21 mètres, nef, 8 mètres; hauteur, 10 mètres. Abside à cinq pans; nef, trois travées. Cette église a été construite tout entière d'un seul jet.

ÉTOURVY. *Ép. romaine.* On a trouvé des cercueils de pierre dans les vignes qui dominent le village au nord, entre le chemin de Chesley et celui de Balnot-la-Grange; dans le village même, des armes et des bracelets de cuivre avec des squelettes sans cercueils; enfin dans le cimetière, des cercueils de pierre. — Voie dite Chemin-des-Fées, allant de l'est à l'ouest, traversant le chemin d'Étourvy à Chesley, entre Étourvy et le Moulin-d'en-Bas. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Georges. Deux des fenêtres, percées dans le mur sud de la nef, remontent au XII^e^ siècle; les autres fenêtres de la nef sont du XVIII^e^, et la plus grande partie des murs, du même temps; l'abside et le transept, du XVI^e^ siècle. L'abside, à cinq pans, est longue de 8 mètres et large de 7^m^,50; le transept a 6^m^,10 de longueur et 20 mètres de largeur: ces deux parties de l'édifice ont une voûte de pierre haute de 9 mètres. Dernièrement, en reconstruisant le mur du cimetière, on y a trouvé un couvercle de cercueil du XIV^e^ siècle, long de 2 mètres, haut de 0^m^,30, large de 0^m^,60, avec l'épitaphe de *Demonches Goubaus*, mort *le lundi, veille sint Martin d'été* 1329.

GRANGES (LES). *Ép. romaine.* La voie dite Chemin-de-Lorry passe entre l'Armance et le village. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Sébastien; deux baies du XVI^e^ siècle; le reste plus récent.

LAGESSE. *Ép. celtique.* M. Coutant, dans son Histoire de Bar-sur-Seine, p. 17, parle de haches en silex trouvées dans cette commune. || *Moyen âge.* Deux buttes artificielles, situées l'une sur le chemin de Chaource, l'autre sur celui des Maisons, sont les restes d'une construction militaire féodale. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Martin, de construction récente.

LANTAGES. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Valentin; la nef récente, le sanctuaire et le transept du XII^e^ siècle, sauf les baies, en partie remaniées au XVI^e^. Sanctuaire rectangulaire; longueur, 8 mètres, largeur, 8^m^,70. Transept long de 8^m^,50 et large de 21^m^,10. Le sanctuaire et le transept ont conservé leur charpente apparente; hauteur, 10 mètres, dont 6 jusqu'aux entraits. || *Ép. moderne.* Voir dans S. A. 2^e^ série, VI, 171-175, une notice de M. Lucien Coutant sur un atelier monétaire royal découvert dans cette commune.

LIGNIÈRES. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, XII^e^ siècle, sauf des remaniements et des additions du XVI^e^. Sanctuaire rectangulaire, précédé d'un chœur moins large et d'une nef plus large: plus un collatéral au nord et une chapelle faisant bras de croix au sud. Longueur, 27 mètres; largeur, sanctuaire, 4^m^,80, chœur, 3^m^,80, nef, 6^m^,80, le collatéral et la chapelle non compris. Sanctuaire voûté en berceau et haut de 7^m^,50; les fenêtres ont été reconstruites au XVI^e^ siècle. Chœur non voûté, 5^m^,50 de haut, remarquable par ses dimensions étroites; longueur, 3^m^,30; largeur, mesurée entre les piliers et non entre les murs, comme plus haut, 2^m^,10. Nef, 5^m^,50 de haut; elle n'est pas voûtée et toutes les fenêtres ont été remaniées. Le collatéral commence au niveau du portail occidental et dépasse un peu le chœur; 24^m^50 et six travées de longueur, 6 mètres de largeur, 6 mètres de hauteur; voûté; XVI^e^ siècle.

LOGE-POMBLIN (LA). *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Tonnerre, passant l'Armance au hameau de Pomblin.

‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Thomas de Cantorbéry; récente.

LOGES-MARGUERON (LES). *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Robert; récente.

MAISONS (LES). *Ép. moderne.* Église paroissiale da Saint-Sébastien. L'abside et le transept du XVI^e^ siècle, le reste récent. Plan en forme de croix latine. Abside à cinq pans, longue de 8 mètres, large de 7^m^,50; transept long de 6 mètres, large de 17^m^,50; tous deux voûtés en pierre et hauts de 10 mètres. Le marché fait pour leur reconstruction, en 1547, a été imprimé dans notre Voyage paléographique, 81-84.

MAROLLES-SOUS-LIGNIÈRES. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Germain. L'abside et le transept du XVI^e^ siècle, la nef plus récente. Plan en forme de croix latine. Abside à cinq pans; longueur, 6^m^,20; largeur, 7^m^,90. Le transept, deux travées; longueur, 12 mètres; largeur, 17^m^,20. L'abside et le transept voûtés en pierre; hauteur de ces voûtes, 10 mètres.

METZ-ROBERT. *Ép. romaine* La voie dite Chemin-de-Lorry passe au Veau, dépendance de Metz-Robert. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de l'Assomption de la Sainte Vierge. Abside et transept du XVI^e^ siècle; nef du XII^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 23^m^,30; largeur, abside, 9^m^,20, transept, 9^m^,30, nef, 5^m^,80; hauteur, abside et transept, 6^m^,50, nef, 6^m^,60. Abside à trois pans; transept, deux travées et point de collatéraux; ces deux parties voûtées en pierre. La nef voûtée en bois sur entraits.

PARGUES. *Ép. romaine.* Voie traversant le finage, section des Lames; on se souvient d'en avoir détruit l'empierrement dans les n^os^ 351, 352, 353 et 354 du cadastre. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de la Nativité de la Sainte-Vierge. Les quatre arcs qui supportent le clocher datent du XII^e^ siècle; le reste, du XVI^e^ et du XVII^e^. Plan en forme de croix à deux croisillons. Longueur, 41 mètres. A l'abside primitive on a substitué une coupole cantonnée de quatre demi-coupoles, formant une sorte de croix grecque dont chaque croisillon a 23 mètres de long, le diamètre intérieur de la coupole compté pour 9^m^,30; du pavé au sommet de la voûte de la lanterne, hauteur, 23^m^,30; cette coupole a été construite en 1663 par les soins d'un prieur de Pargues, nommé Bouvier. Transept dont la partie centrale date du XII^e^ siècle. Nef qui semble de construction récente et qui peut être un édifice roman rajeuni.

PRASLIN. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Parres, XVI^e^ et XVIII^e^ siècle. Plan en forme de croix latine. Abside et transept du XVI^e^ siècle. L'abside à cinq pans, longue de 6 mètres, large de 7; le transept long de 6^m^,50 et large de 16^m^,80. Les voûtes hautes de 10 mètres. La nef, malgré sa date, 1770, dit-on, est voûtée sur ogives. Deux beaux vitraux du XVI^e^ siècle. Beau retable en bois sculpté de la même date, longueur, 1^m^,30; hauteur, 1^m^,07; divisé en sept arcades contenant chacune des statues en ronde-bosse: dans celle du milieu, le Christ en croix entre la Sainte Vierge et saint Jean; dans chacune des autres, deux statuettes d'apôtre. — Fossés du château qui a appartenu à la maison de Choiseul-Praslin.

PRUSY. Néant.

TURGY. *Ép. romaine.* Voie désignée sous le nom de Chemin-des-Romains, de Chemin-de-Turgy-aux-Granges, de Vieux-Grand-Chemin. Il sépare les sections D et C du cadastre, traverse les sections C et B et sépare le finage de Vanlay de celui de Turgy. — Autre voie passant au nord-est du village, dans les contrées des Petits-Têtards et de la voie de Cussangy, se dirigeant vers Cussangy. ‖ *Moyen âge.* Église de Saint-Loup-de-Sens. Sanctuaire du XII^e^ siècle et nef du XVI^e^. Le sanctuaire, rectangulaire, est précédé d'une nef rectangulaire plus large. Longueur, 24^m^,50; largeur, sanctuaire, 7 mètres, nef, 9^m^,50; hauteur, abside, 9 mètres, nef, 10 mètres. Voûte de bois en berceau brisé sur entraits.

VALLIÈRES. *Ép. romaine.* Voie passant entre ce village et le Châtelier, contrée dite du Champ-des-Vignes. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Bénigne, XVI^e^ siècle. Abside à cinq pans, précédée d'une nef rectangulaire. Longueur, 27 mètres; largeur, 8 mètres; hauteur, 8 mètres. La nef a quatre travées. Les voûtes démolies.

VANLAY. *Ép. romaine.* Voie dite Chemin-de-Lorry, traversant le finage de l'est à l'ouest, dans les sections A, B du cadastre et dans le hameau de Pature-Boucher. — Autre voie dite Chemin-de-Troyes-à-Tonnerre, séparant les sections C et D du cadastre des sections G et F. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Jean. Nef du XII^e^ siècle; abside et chœur du XVI^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 36 mètres; largeur, abside, 7^m^,80, transept, 17^m^,80, nef, 8^m^,40; hauteur, abside et chœur, 12^m^,66, nef, 4 mètres. Rien de voûté. Abside à cinq pans, longue de 7 mètres. Transept, deux travées; longueur, 11^m^,50; de la voûte il n'existe que les arcs-doubleaux. La nef a 17^m^,50 de long, quatre fenêtres de chaque côté; autrefois le plancher qui la couvre n'existait pas, et jusqu'à la sous-faîtière de la charpente apparente la hauteur devrait être d'environ 9 mètres.

VILLIERS-LE-BOIS. *Ép. romaine.* On conserve dans ce village des cercueils de pierre trouvés tout près de là sur le finage d'Artonnay. — Voie parallèle au chemin de Chaource à Villon; autre voie parallèle au chemin de Villiers à Artonnay; le pavé de ces chemins subsiste encore en grande partie. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Jean: une moitié environ du XII^e^ siècle; le reste, du XVI^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 26^m^,30; largeur, abside et chœur, 8^m^,10, transept, 9^m^,30, nef, 5^m^,80; hauteur des voûtes de l'abside

et du chœur, 7 mètres. Sanctuaire rectangulaire, XVI^e siècle. Chœur, une travée, XVI^e siècle. Le bras nord du transept a une voûte romane en berceau ; le bras sud, une voûte du XVI^e siècle. Le centre n'est pas voûté, la nef non plus.

VOUGREY. *Moyen âge.* Église paroissiale de l'Assomption. L'abside, terminée en hémicycle, percée de deux baies romanes en plein cintre, paraît dater du XII^e siècle ; largeur, 7 mètres ; longueur, 7^m,60. La date de la nef incertaine, les baies récentes.

CANTON D'ESSOYES.

(Chef-lieu : Essoyes.)

BERTIGNOLLES. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Étienne, XII^e siècle. Le sanctuaire et le chœur forment un rectangle précédé d'un autre rectangle plus large, qui est la nef. Longueur, 20^m,30 ; largeur, sanctuaire et chœur, 5^m,50, nef, 6^m,20 ; hauteur de la voûte du sanctuaire et du chœur, 4^m,50. Cette voûte est en berceau. La nef a sa travée orientale voûtée sur ogives, sans clef ornée. Bénitier du XIII^e siècle ; il consiste en une colonne dont le fût a 0^m,18 de haut ; la base est à empattement, le chapiteau sert de vasque.

BEUREY. *Ép. romaine.* Voie venant de Langres et traversant la première subdivision de la section des Charmes ; au nord du chemin de Magnant à Vitry-le-Croisé, au midi du village de Beurey, au nord de cette voie, entre elle et le village, on a trouvé, il y a plusieurs années, des cercueils de pierre. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Andoche. Nef du XII^e siècle, sauf des remaniements ; le reste, du XVI^e et du XIX^e. Plan en forme de croix latine. Longueur, 34^m,50 ; largeur, abside, 6^m,50, transept, 21 mètres, nef, 8 mètres. L'abside et le transept ont des voûtes qui datent du XIX^e siècle. La nef n'est pas voûtée. Abside à trois pans. Transept à deux travées ; le collatéral nord est de construction récente. || *Ép. moderne.* Le village était entouré de murs et de fossés, dont il subsiste des débris ; XVI^e siècle. Le village n'a que trois entrées, où se trouvaient autrefois des portes.

BUXIÈRES. *Ép. romaine.* Voie latérale à l'Arce. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Martin, XVI^e siècle ; toutefois la nef, malgré les remaniements qu'elle a subis, pourrait avoir certaines parties romanes ; elle présente actuellement les caractères du XIX^e siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, non compris la nef, 16^m,40 ; largeur, abside et chœur, 8^m,20, transept, 21^m,60 ; hauteur des voûtes, 6 mètres. Pierre tumulaire d'un *mariglier de céans*, décédé le 6 mars 1508. Clocher central en bois.

CHASSENAY. *Moyen âge.* Ancienne église paroissiale de Saint-Nicolas, fin du XII^e siècle, en grande partie démolie ; il ne subsiste que l'abside et une travée de nef. Longueur, 9 mètres ; largeur, 6^m,30 ; hauteur, 8 mètres. Abside à sept pans, voûtée en pierre ; la travée qui précède voûtée en bois. Cette église est située dans le château, qui, démoli en partie et en partie réparé, offre aujourd'hui pour un archéologue beaucoup moins d'intérêt qu'autrefois. Des pentes escarpées l'environnent de trois côtés ; le quatrième est défendu par trois rangs de fossés, aujourd'hui à demi comblés. || *Ép. moderne.* Église paroissiale récente.

CHERVEY. *Ép. romaine.* Voie parallèle au chemin actuel de Vitry-le-Croisé à Bar-sur-Seine et passant un peu au nord de ce chemin, dans les vignes ; on en trouve encore les pavés. — Le 15 décembre 1841, on a trouvé dans un jardin de Chervey un vase contenant 8,000 monnaies romaines en bronze. (S. A. 1^re série, t. XI, année 1842, p. 95.) || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Victor. La nef seule du XII^e siècle ; le reste, du XVI^e. Plan en forme de croix latine. Longueur, 23^m,70 ; largeur, sanctuaire, 5^m,70, transept, 16 mètres, nef, 6^m,10 ; hauteur des voûtes, 9^m,50. Sanctuaire terminé par un mur droit, voûté. Transept, deux collatéraux et deux nefs. Nef non voûtée. Débris de vitraux. — Débris d'une baie dite *Randon*, qui marquait autrefois les limites de la baronnie de Chassenay.

CUNFIN. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Maurice, récente.

ÉGUILLY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, XII^e siècle. Plan rectangulaire, sauf une chapelle latérale au sud. Longueur, 26 mètres ; largeur, 6 mètres ; hauteur de la voûte du sanctuaire, 6 mètres. Sanctuaire terminé à l'orient par un mur droit, voûté sur ogives. La voûte de la nef est récente. La chapelle latérale, longue de 6^m,30, large de 4^m,70, haute de 4 mètres, voûtée sur ogive au XII^e siècle. Clocher récent en avant de l'église.

ESSOYES. *Ép. celtique.* Deux tombelles dans la forêt, au sud du village ; elles ont été fouillées. || *Ép. romaine.* Deux articles de M. Corrard de Breban, dans S. A. 2^e série, t. VI, 96, et t. VIII, 410, parlent, 1° d'ossements et de poteries romaines trouvés, en 1854, en construisant le chemin de grande communication d'Essoyes à la Haute-Marne, lieu dit le Val-Voisin, au bas de la côte Crochot ; 2° d'une piscine en mosaïque incolore, découverte en 1855 au lieu dit Cros-Dui : cette piscine était longue de 2 mètres et large de 1^m,17 ; elle a été brisée, nous en avons vu un fragment à la mairie d'Essoyes. — Sur la montagne qui sépare les vallées de l'Ource et de la Seine, au sud d'Essoyes, voie pavée, se dirigeant du sud-est au nord-ouest. || *Moyen âge.* De l'ancienne église paroissiale de Saint-Remy, maintenant rebâtie, subsistent le sanctuaire et le chœur, XII^e siècle. Plan rectangulaire. Longueur, 15^m ; largeur, 7 mètres ; hauteur, 8 mètres. Sanctuaire voûté sur ogives. Chœur, deux travées : la première est voûtée

en berceau brisé; la seconde a une voûte d'arêtes et servait de base au clocher; les collatéraux sont de date récente. La nef actuelle et ses collatéraux, à peine terminés, remplacent une nef et des collatéraux romans; longueur, 16 mètres; trois travées toutes voûtées en berceau; les voûtes en berceau des collatéraux étaient perpendiculaires à celle de la nef; la hauteur des collatéraux, de 4 mètres sous les arcs-doubleaux, de 8 mètres au sommet des voûtes; la grande nef avait 10m,50 de haut. ‖ *Ép. moderne.* Essoyes fut au XVIe siècle entouré de murs et de fossés dont on peut encore trouver les traces.

FONTETTE. *Ép. romaine.* Voie se dirigeant d'Essoyes vers Bar-sur-Aube et connue sous le nom de Chemin-Lorrain; elle est pavée en pierres sur champ. — Autre voie venant de Langres et se dirigeant vers le nord-ouest, en passant entre Fontette et les Fosses. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Corneille et de Saint-Cyprien, récente.

LANDREVILLE. *Ép. celtique.* M. L. Coutant, A. A. 1857, 2e partie, page 102, indique une hache celtique en silex trouvée à peu de distance à l'ouest du village. ‖ *Ép. romaine.* M. L. Coutant, dans l'article cité plus haut, signale, p. 101-122 : 1° des cimetières antiques, au nombre de sept, qui auraient existé dans cette commune, quatre au sud de l'Ource et trois au nord de cette rivière. Dans la carte jointe à son travail les premiers portent les nos 4, 6, 17 et 18; les autres, les nos 13, 19 et 21; le n° 4 se trouve au sud-ouest de Landreville, tout près d'un gué de l'Ource; le n° 6, au sud de Landreville, également près de l'Ource; les nos 17 et 18, qui pouvaient ne former qu'un seul cimetière, étaient à une certaine distance du n° 6; les nos 13 et 19, situés à l'est de Landreville, ne formaient probablement qu'un seul cimetière; le n° 21 est à l'ouest de Landreville. — 2° Trois voies romaines au nord de l'Ource : l'une, n° 3 de sa carte, se dirige de l'ouest à l'est; une autre, n° 9, va du nord au sud; la troisième, n° 14, plus rapprochée de l'Ource que les précédentes, va, comme la première, de l'est à l'ouest. — 3° Des substructions gallo-romaines, les unes au nord de Landreville, nos 10, 11 et 12 de sa carte; d'autres à l'est, n° 15; d'autres enfin au sud du village et de la rivière, n° 6. — 4° Un moulin à bras trouvé au n° 5 de la carte, au sud de l'Ource. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale sous le vocable de l'Assomption de la Sainte Vierge. La première travée de la nef, celle qui sert de base au clocher, remonte au XIIe siècle; transept et abside du XVIe, le reste plus récent. Plan en forme de croix latine. Longueur, non compris la nef, 16m,40; largeur, abside, 6 mètres, transept, 21 mètres; hauteur des voûtes, 7 mètres. Abside à cinq pans. Transept, deux travées. Sur le mur latéral gauche de l'église, peinture datée de 1519, et représentant saint Roch. ‖ *Ép. diverses.* Collection archéologique de M. A. Olivier qui contient notamment des objets recueillis dans les sépultures de Landreville.

LOCHES. *Ép. celtique.* M. L. Coutant, dans A. A. 1857, 2e partie, page 102, indique une tombelle située au nord-est et à peu de distance du village. ‖ *Ép. romaine.* M. Coutant, même article, signale aussi une sépulture antique à l'ouest du village, au sud de l'Ource, et des substructions gallo-romaines au nord du village, lieu dit Val-Pallas. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre et de Saint-Paul. Sanctuaire et transept du XIIe siècle; nef récente. Plan en forme de croix latine. Longueur, non compris la nef, 11 mètres; largeur, abside, 6 mètres, transept, 18m,80. Sanctuaire rectangulaire et voûté sur ogives; le mur oriental percé de trois fenêtres. Dans le transept, la partie centrale et le collatéral nord voûtés sur ogives, une travée; le collatéral sud, aussi long mais plus étroit que le collatéral nord, est divisé en deux travées, toutes deux voûtées en berceau : dans la première, le berceau parallèle à l'axe de l'église; dans la seconde, perpendiculaire; cette seconde travée du collatéral sud servait de base au clocher.

LONGPRÉ. *Ép. romaine.* On a trouvé une épée et une boucle dans un cercueil de pierre, entre ce village et Bligny, à droite du chemin qui mène de Longpré à Bligny, au lieu dit les Vignes-du-Bois. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens. Une portion, de la fin du XIIe siècle ou du commencement du XIIIe; la plus grande partie date du XVIe siècle ou même du commencement du XVIIe. Plan rectangulaire, sauf la saillie de l'abside. Longueur, 28m,50; largeur, abside, 5m,60, nef, 18 mètres; hauteur des voûtes, 7 mètres. Abside à cinq pans, XVIe siècle. Nef, quatre travées, accompagnée de collatéraux; dans les deux premières travées, les voûtes de la nef centrale et une partie des piliers appartiennent à la première construction, le reste à la seconde, XVIe-XVIIe siècles; une clef de voûte, datée de 1624; un pilier, qui semble du XIIIe siècle, est octogone, muni, en dedans de la nef centrale, d'une colonne engagée qui fait une saillie de 0m,20 : aussi ce pilier, qui a 1 mètre de largeur, n'a-t-il que 0m,80 de longueur. Beaux vitraux. Bénitier du XVIe siècle, en pierre.

MAGNAN. *Ép. romaine.* Voie romaine venant de Langres, passant à l'extrémité est du village, puis au hameau de Viller. Entre Magnan et Viller, elle est en quelques endroits en remblai; hauteur, 1m,50; largeur, 9 mètres. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Julien. Le porche seul est du XIIe siècle; l'abside et le transept du XVIe; le reste plus récent. Plan en forme de croix latine. Longueur, non compris la nef, 19 mètres; largeur, abside, 7m,60, transept, 20 mètres; hauteur des voûtes, 8m,50. L'abside et le transept

voûtés. Abside à cinq pans. Transept, deux travées, deux collatéraux. Vitraux du XVI^e siècle dans l'abside et le transept.

MONTMARTIN. *Ép. moderne.* Église paroissiale nouvellement construite.

NOÉ-LES-MALLETS. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens, XII^e siècle. Plan rectangulaire. Longueur, 17^m,20; largeur, 6^m,80. Voûte de bois en berceau, récente. Portail occidental curieux.

PUITS-ET-NUISEMENT (LE). *Ép. romaine.* Entre le Puits et Longpré on a trouvé un certain nombre de cercueils de pierre, l'un bien conservé, long de 1^m,98, large de 0^m,63 à la tête et de 0^m,32 aux pieds, haut de 0^m.49 à la tête et de 0^m,40 aux pieds. Dans un de ces cercueils on a recueilli une monnaie de bronze à l'effigie de Maximien. Deux autres cercueils brisés: l'un était, à la tête, haut de 0^m,48 et large de 0,60; c'était le seul qui ne fût pas complétement brut; la face extérieure du côté de la tête était partagée par des traits en quatre rectangles égaux, subdivisés chacun en quatre parties par leurs diagonales. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de l'Assomption de la Sainte Vierge, XVI^e siècle. Une inscription porte que les trois autels ont été consacrés en 1523. Une abside et un transept. Longueur, 19 mètres; largeur, abside, 7^m,80, transept, 18^m,80; hauteur des voûtes, 9 mètres. L'abside à cinq pans. Le transept, deux travées. Si cette église était achevée, elle aurait environ 40 mètres de longueur.

SAINT-USAGE. *Ép. romaine.* Voie dite Chemin-de-César, venant de Langres, suivant la rive droite de l'Arce, se dirigeant sur Vitry-le-Croisé.—Autre voie dite Chemin-Lorrain, venant d'Essoyes et gagnant Champignol. Le Chemin-de-César, disent les habitants, va de Paris à Rome. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Eusèbe, nouvellement reconstruite.

THIEFFRAIN. *Ép. romaine.* Une médaille de Dioclétien trouvée dans ce lieu et signalée dans S. A. 2^e série, t. V, page 499. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Mammès. L'abside est de la fin du XII^e siècle ou du commencement du XIII^e, le transept du XVI^e, et la nef paraît toute récente. Plan en forme de croix latine. Longueur, non compris la nef, 15^m,50; largeur, abside, 8 mètres, transept, 17^m.50; hauteur, 8 mètres. Abside à cinq pans. Transept, deux travées.

VITRY-LE-CROISÉ. *Ép. romaine.* Voie venant de Langres, traversant le village et suivant au nord-ouest ce que l'on appelle le Randon, c'est-à-dire la ligne qui sépare le finage d'Éguilly de ceux de Vitry-le-Croisé et de Longpré. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Bénigne, fin du XII^e siècle et commencement du XIII^e. Plan en forme de croix latine. Longueur, 33^m.50; largeur, abside, 8 mètres, transept, 20 mètres, nef, 8 mètres; hauteur des voûtes, 8 mètres. Abside à cinq pans. cinq fenêtres et voûte d'ogives. Transept, une travée voûtée sur ogives. La nef n'est pas voûtée. Le clocher, qui se trouvait autrefois au centre du transept, a été transporté en avant de l'église.

VIVIERS. *Moyen âge.* Église paroissiale, autrefois prieurale, de Saint-Victor, XII^e siècle, sauf des remaniements du XV^e et du XVI^e. Deux nefs sans transept. Longueur, 22^m,50; largeur, 13^m,30. La nef sud a cinq travées: la première, terminée à l'orient par un mur droit, servant de sanctuaire et voûtée du XVI^e siècle; la seconde travée, voûtée au même siècle; les deux suivantes sont voûtées en berceau; la dernière tout entière du XVI^e siècle. La nef nord a trois travées: la première est du XV^e siècle et se termine à l'orient par un mur droit, la seconde du XII^e siècle (ces deux premières ne sont pas voûtées), et la dernière, qui date du XVI^e siècle, voûtée.

CANTON DE MUSSY-SUR-SEINE.

(Chef-lieu : Mussy-sur-Seine.)

CELLES. *Ép. romaine.* M. Lucien Coutant, dans A. A. 1857, 2^e partie, p. 101, 102, 103 et 122, signale: 1° une voie romaine située au sud de l'Ource, au lieu dit Villenox, et qui porte le n° 2 de sa carte; 2° un cimetière antique qui porte le n° 22 de sa carte et qui est situé au nord de l'Ource et de la route actuelle, près du finage de Landreville. || *Moyen âge.* Ruines de l'abbaye de Mores, ordre de Cîteaux. On peut encore reconnaître le plan de l'église en forme de croix latine; longueur, 56 mètres; largeur, 10 mètres au sanctuaire, 26 mètres au transept, 20 mètres dans la nef. Point de collatéral autour du sanctuaire. Sanctuaire en forme de rectangle. Nef accompagnée de deux collatéraux. Cloître au midi; sa face occidentale, qui subsiste en partie, a 33 mètres de long et huit travées. Mores était une abbaye cistercienne de la filiation de Clairvaux. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Sainte-Madeleine, XVI^e siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 27^m,30; largeur, abside, 7^m,20, transept, 20 mètres, nef, non compris les collatéraux qui datent du XVIII^e siècle, 7^m,30; hauteur des voûtes, 7 mètres. Abside à cinq pans. Transept, une travée. Nef, trois travées. Tout voûté. Débris de vitraux.

COURTERON. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Lambert, XVI^e siècle. Une clef de voûte porte la date de 1560, une autre celle de 1561. Plan rectangulaire, sauf la saillie de l'abside. Longueur, 23^m,30; largeur, abside, 5^m,80, nef, 14^m,93; hauteur des maîtresses voûtes, 13 mètres, et des collatéraux, 7 mètres; tout est voûté. Abside à cinq pans, longue de 4^m,80. Nef accompagnée de collatéraux, longue de 18^m,50; largeur de la grande nef, 5^m,75; diamètre des piliers, 0^m,84; largeur des collatéraux, 3^m,35; saillie des colonnes engagées, 0^m,40, Cette église est du nombre de celles qui donnent en coupe les meilleures proportions.

GYÉ-SUR-SEINE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Germain, XII^e^ siècle, sauf les murs latéraux de la nef, qui sont de construction récente. Nef terminée par un sanctuaire rectangulaire et accompagnée de deux collatéraux terminés par des chapelles aussi rectangulaires; point de transept. Longueur, 32^m^,30; largeur, mesurée aux chapelles terminales, 16^m^,40. Sanctuaire de la fin du XII^e^ siècle; longueur, 8^m^,50; largeur, 6 mètres; hauteur, 7^m^,50; orné d'arcatures, percé de trois fenêtres à l'orient; trois ogives supportent sa voûte, qui n'a qu'une clef. Les deux chapelles qui terminent les collatéraux sont longues de 3^m^,80, larges de 4^m^,30, moins élevées que le sanctuaire principal, ornées aussi d'arcatures et voûtées sur ogives. La grande nef, qui paraît dater du commencement du XII^e^ siècle, longue de 23^m^,80, large de 7^m^,10, haute, jusqu'aux entraits, de 10 mètres; elle devrait, par conséquent, avoir de hauteur jusqu'à la sous-faîtière, qui était apparente dans la construction primitive, de 12 à 13 mètres environ; cinq travées; de chaque côté quatre piliers rectangulaires, larges de 0^m^,68, longs, les deux premiers de chaque côté, de 0^m^,92, les deux derniers de 1^m^,13; leur hauteur est de 2^m^,70, savoir: base, 0^m^,15, fût, 2^m^,40, biseau tenant lieu de chapiteau, 0^m^,15; hauteur de l'arc au-dessus du pilier, 2^m^,30, sur une largeur de 3^m^,77 seulement; au-dessus de ces arcs, fenêtres plein cintre aujourd'hui bouchées.

MUSSY-SUR-SEINE. *Moyen âge.* Église paroissiale, autrefois collégiale, de Saint-Pierre-ès-Liens, fin du XIII^e^ siècle, sauf une partie des chapelles, qui ne date que du XVI^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 44 mètres; largeur, transept, 28 mètres, nef, 25^m^,25; hauteur des maîtresses voûtes, 16 mètres, des collatéraux, 7 mètres, et des chapelles, 6 mètres; tout est voûté. Abside à cinq pans, longue de 6 mètres. Chœur, deux travées accompagnées de collatéraux; longueur, 9^m^,20. Transept, une seule travée; longueur, 8^m^,20. Nef, cinq travées et 20^m^,50 de long. Dans le chœur, des meneaux aux grandes fenêtres; dans la nef, point. Dans l'abside, vitraux du XIV^e^ siècle; vitraux du XVI^e^ dans diverses autres parties. Pierre tumulaire du XIV^e^ siècle, ornée de deux statues en ronde-bosse, sans inscription. Jolie chapelle octogonale à l'angle du bras sud du transept et du collatéral du chœur. Tour rectangulaire, haute de 38 mètres, sur la dernière travée de la grande nef. (V. A. 222-226 et A. P. 105-106, notamment dans V. A. un dessin de la pierre tumulaire.)

NEUVILLE-SUR-SEINE. *Ép. celtique.* Un cimetière que l'on croit celtique, signalé par M. Corrard de Breban, dans S. A. 2^e^ série, t. II, p. 22. M. L. Coutant, dans S. A. 2^e^ série, t. III, p. 250-251, parle de deux tombelles qui n'existent plus, mais de la destruction desquelles il a été témoin. ‖ *Ép. romaine. Villa* découverte par le même M. L. Coutant, où l'on a trouvé des fragments de fresque et une piscine en mosaïque, longue de 3 mètres, large de 2, haute de 1, aujourd'hui conservée au musée de Troyes. (S. A. 2^e^ série, t. III, p. 251-256.) Des fouilles entreprises postérieurement sous la direction de M. Corrard de Breban et avec l'aide de la Société française pour la Conservation des Monuments ont amené la découverte de substructions étendues au même lieu. (S. A. 2^e^ série, t. VI, p. 106-108.) — Près de là M. L. Coutant a découvert un cimetière où les cercueils de pierre sont en grand nombre. (S. A. 2^e^ série, t. III, p. 255.) ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de la Nativité de la Sainte Vierge. Le sanctuaire et le transept du XII^e^ siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, non compris la nef, 12^m^,90; largeur, abside, 4^m^,40, transept, 17^m^,50; hauteur des voûtes, 7 mètres. Sanctuaire rectangulaire. Transept, deux travées et trois nefs; la seconde travée supporte une tour romane.

PLAINES. *Moyen âge.* Église paroissiale de Sainte-Croix, XII^e^ siècle, presque tout entière remaniée au XV^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 24^m^,70; largeur, abside, 5^m^,50, transept, 19 mètres, nef, 5^m^,45; hauteur, abside et transept, 6 mètres, nef, 5^m^,50. L'abside et le transept seuls voûtés. Abside à cinq pans. Transept, une travée. Vitraux du XVI^e^ siècle. Jolie cuve baptismale du XIII^e^ siècle, provenant, dit-on, du prieuré de la Gloire-Dieu.

POLISOT. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Denis, XVI^e^ siècle. Plan en forme de rectangle, sauf la saillie de l'abside. Longueur, 35 mètres; largeur, abside, 5^m^,50, nef, 16^m^,10; hauteur, maîtresses voûtes, 9 mètres, collatéraux, 7 mètres. L'abside à trois pans, voûtée. La nef aussi voûtée, accompagnée de collatéraux. Vitraux du XVI^e^ siècle. Tour sur le portail occidental.

POLISY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Félix. Le sanctuaire et le chœur du commencement du XII^e^ siècle; le reste, du XVI^e^. Forme très-irrégulière: de deux collatéraux un seul bâti, celui du sud; pas de transept, mais de chaque côté du chœur on a élevé, au XVI^e^ siècle, des chapelles de largeur inégale. Longueur, 30^m^,50; largeur, sanctuaire et chœur, 4^m^,80, nef et collatéral, 11^m^,20; hauteur, sanctuaire et chœur, 7 mètres, nef, 9 mètres, collatéral, 6 mètres. Le sanctuaire et le chœur voûtés en berceau brisé de pierre, tous deux rectangulaires, longs, le premier de 3^m^,40, le second de 4^m^,40. La voûte de la nef en bois, celle du collatéral en pierre. ‖ *Ép. moderne.* Château du XVI^e^ siècle, remanié depuis, qui n'a à l'extérieur aucun aspect monumental, mais dont une salle conserve un magnifique carrelage émaillé de la fin du XVI^e^ siècle, publié dans P. A. — Dans la campagne, croix en pierre du XVI^e^ siècle.

CANTON DES RICEYS.

(Chef-lieu : Les Riceys.)

ARRELLES. *Ép. celtique.* Dans le bois de Fiel, tombelle fouillée en 1857 par le docteur Prié, des Riceys. Bracelets et fibules trouvés dans cette fouille et donnés au musée de Troyes. ‖ *Ép. romaine.* Voie de Troyes à l'établissement romain de Vertaut. A Arrelles elle passe sur la rive droite de la Sarce. — Cimetière antique sur la rive gauche, dans les vignes. On y a trouvé un grand nombre de cercueils de pierre. Nous en avons mesuré trois : 1° Longueur, 1m,92; largeur, à la tête, 0m,62, aux pieds, 0m,35; hauteur, à la tête, 0m,40, aux pieds, 0m.30. Couvercle de même longueur et largeur; hauteur, à la tête, 0m,27, aux pieds, 0m,20. Le cercueil a conservé ses angles; ceux du couvercle abattus et arrondis. 2° Longueur, 2m,12; largeur, à la tête, 0m,64, aux pieds, 0m,53; hauteur, à la tête, 0m,46, aux pieds, 0m,45. Le couvercle brisé. 3° Longueur, 2m,10; largeur, à la tête, 0m,64, aux pieds, 0m,38; hauteur, à la tête, 0m,45, aux pieds, 0m,43. Le couvercle brisé. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens, reconstruite presque entièrement en 1825. Quatre colonnes engagées avec leurs chapiteaux, fin du XIIe siècle, et portions de voûte de même date.

AVIREY-LINGEY, *Ép. romaine.* Voie de Troyes à l'établissement romain de Vertaut. Elle passe d'abord sur la rive droite de la Sarce, puis traverse cette rivière près de l'église, dans la cour du château. Au sud d'Avirey elle est sur la rive gauche, qu'elle suit jusqu'à Bagneux. ‖ *Moyen âge.* Au hameau de Lingey, une petite chapelle, partie romane, partie du XVIe siècle. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Phal, XVIe siècle. Plan rectangulaire, sauf la saillie de l'abside. Longueur, 24m,40; largeur, abside, 7m,20, transept et nef, 17m,70: hauteur des maîtresses voûtes, 9 mètres: les voûtes des collatéraux, si elles existaient, auraient 6m,50 de haut. Abside à cinq pans; transept, deux travées; l'abside et le transept voûtés. La nef inachevée, non voûtée, non plus que ses collatéraux; elle n'a qu'une travée, au lieu de quatre qu'elle devrait probablement avoir, ce qui ferait pour l'église une longueur de 40 mètres.

BAGNEUX. *Ép. romaine.* Voie allant de Troyes à l'établissement romain de Vertaut. Elle est, à Bagneux, sur la rive gauche de la Sarce; elle passe sur la rive droite entre Bagneux et Beauvoir. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Valentin, une des plus jolies du pays, XVIe siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 30 mètres: largeur, abside, 5m,70, chœur, 13m,80, transept, 18 mètres, nef, 13m,80; hauteur, maîtresses voûtes, 15 mètres, collatéraux, 6 mètres. Abside à cinq pans, longue de 6 mètres. Chœur, une travée accompagnée de collatéraux; longueur, 3m,80. Transept, une travée; longueur, 6m,30. Ces trois premières parties sont voûtées en pierre. La nef est voûtée en bois sur arcs-doubleaux et ogives; longueur, 14 mètres, quatre travées. Inscription sur le premier pilier de la grande nef : *En l'an mil vc xxxiii Estienne Laret donna xx libvres pour la première pierre assoier de ce pillié-si à l'esglise et pour faire son épitaphe. Priés Dieu qu'il y ayt son ame.* Le clocher était autrefois situé sur le transept; aujourd'hui une tour construite en avant de l'église masque le portail occidental et ôte le jour.

BALNOT-SUR-LAIGNE. *Ép. romaine.* Dans le village même, *villa* signalée par M. le docteur Prié et par M. Corrard de Breban, dans S. A. 2e série, t. VIII, p. 411-412. Dans cette *villa* se trouvait une piscine longue de 3 mètres, large de 2m,17. — Cimetière antique sur la côte de Veau, à 400 ou 500 mètres au nord du village; on y a trouvé un cercueil de pierre conservé au musée de Troyes. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Savinien. Nef du XIIe siècle, remaniée au XVIe; le reste, du XVIe. Plan en forme de croix latine. Longueur, 27m,80; largeur, sanctuaire, 6m,60, transept, 17m,60, nef, 6m,10; hauteur: voûte de l'abside et du transept, 7 mètres; nef, 9 mètres, elle n'est pas voûtée. Chevet plat. Transept, une travée.

BEAUVOIR. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à l'établissement romain de Vertaut. Elle passe sur la rive droite de la Sarce. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de l'Assomption de la Sainte Vierge. Transept du XVIe siècle: longueur, 6m,70; largeur, 17m,60; hauteur, 8m,50. Le reste est plus récent. Croix processionnelle du XVIe siècle, en argent repoussé, publiée dans P. A.

BRAGELOGNE. *Ép. romaine.* Voie partant de l'établissement romain de Vertaut et se dirigeant vers Malassise et Chaource. Elle passe au nord-est du village. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens, récente, sauf le sanctuaire, le chœur et les chapelles latérales qui accompagnent ce dernier, fin du XIIe siècle. Sanctuaire terminé à l'orient par un mur droit. Avec le chœur il donne un rectangle long de 14 mètres, large de 7 mètres; hauteur, 8m,50; voûtes.

CHANNES. *Ép. romaine.* Voie venant de l'établissement de Vertaut et se dirigeant à l'ouest, en passant entre Channes et Artonnay, au sud de Channes et sur le finage de cette commune. On en tire encore tous les jours des pavés. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de la Nativité de la Sainte Vierge, récente, sauf quelques débris du XVIe siècle.

RICEYS (LES). *Ép. romaine.* Aux lieux dits Paulin et Corroy, au-dessus de Ricey-Haut, substructions couvrant une surface de 5,000 à 6,000 mètres, découvertes en 1854 par MM. Royer et signalées par M. Corrard de Breban dans S. A. 2e série, t. VI, p. 97-98. — Cimetière antique découvert en 1622, par Vignier, au lieu dit Chancogné. Vignier y ouvrit trois cercueils

de pierre dans l'un desquels il trouva une couronne, une épée et des bracelets. Son récit et le dessin qui l'accompagne sont reproduits dans l'Almanach de Bar-sur-Seine pour 1848, p. 211-213. M. Lucien Coutant a depuis fait, dans cet endroit, des fouilles dont il a rendu compte dans la Revue archéologique, année 1859. Un cercueil de pierre qui en provient est conservé au musée de Troyes. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens de Ricey-Bas, XVI^e^ siècle, sauf le dernier arc-doubleau du collatéral sud du chœur et ses pieds-droits, qui datent du XII^e^ siècle, et les deux derniers piliers du chœur, dont les chapiteaux peuvent dater du XV^e^ siècle. Une abside à trois pans, précédée de trois travées de chœur accompagnées de collatéraux et de chapelles, une travée de transept sans chapelle et une nef accompagnée, comme le chœur, de collatéraux et de chapelles. Longueur, 48^m^,40, ainsi répartie : abside, 4^m^,10, chœur, 17^m^,50, transept, 4^m^,80, nef, 22 mètres; largeur, abside, 6^m^,80, chœur et nef, 24^m^,70, transept, 18^m^,50; hauteur des maîtresses voûtes, abside, chœur et transept, 12 mètres, nef, 17 mètres, collatéraux, 7^m^,50. Galerie obscure au-dessous des fenêtres de la grande nef. (Pour plus ample description, V. A. p. 219-222, A. P. 101.) — Église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste de Ricey-Haute-Rive, XVI^e^ siècle. Plan rectangulaire, sauf la saillie de l'abside. Longueur, 44^m^,60; largeur, abside, 7^m^,70, chœur, transept et nef, 18^m^,20; hauteur des maîtresses voûtes, 16 mètres environ, des collatéraux, 8 mètres. Abside à cinq pans, voûtée; longueur, 6 mètres. Chœur, deux travées, accompagné de collatéraux; longueur, 10^m^,60, voûté. Transept, une travée; longueur, 7 mètres, voûté. Nef, longueur, 21 mètres, quatre travées, les deux premières voûtées, les deux dernières non voûtées, accompagnée de collatéraux entièrement voûtés. Débris de vitraux. Une tour plus récente que le reste de l'église au milieu du transept. (V. A. 217-218.)—Église paroissiale de Saint-Vincent de Ricey-Haut, XVI^e^ siècle. Elle se compose de deux églises qui se coupent à angle droit. Nous commencerons par la première, qui est orientée. Longueur, 31 mètres; largeur, 21 mètres; hauteur, maîtresses voûtes, 14 mètres, collatéraux et chapelles, 7 mètres. Une abside à cinq pans, voûtée en pierre; une travée de chœur accompagnée de collatéraux; un transept qui, se continuant au nord, forme la nef de la seconde église; deux travées de nef voûtées en bois, accompagnées, au sud, d'un collatéral et de chapelles voûtées en pierre, au nord, d'un collatéral seulement. Cette église, placée entre la rivière, à l'occident, et la Grande rue, à l'orient, ne pouvait être prolongée ni du côté de l'abside ni du côté de la nef; on a prolongé le bras nord du transept, de telle sorte que la première église ne semble plus qu'un accessoire ou même une partie d'une église plus grande dont l'abside regarde le nord. Cette seconde église a 46 mètres de long, dont 21 mètres fournis par la largeur de la première église et 25 mètres composant l'addition; cette addition consiste en trois travées de nef, accompagnées de collatéraux et de chapelles, et en une abside. Largeur, abside, 6^m^,50, nef, 26^m^,10, hauteur, 14^m^ pour les maîtresses voûtes, 7 mètres pour les collatéraux et chapelles; le tout voûté en pierre. Abside à cinq pans. (V. A. 215-217, A. P. 103.)—Restes du château de Ricey-Bas, XVI^e^ siècle. (V. A. 222.) — Les Riceys ont été fortifiés au XVI^e^ siècle. On trouve encore quelques vestiges des murs et des fossés qui les entouraient.

ARRONDISSEMENT DE NOGENT-SUR-SEINE.

CANTON DE MARCILLY-LE-HAYER.

(Chef-lieu : MARCILLY-LE-HAYER.)

AVANT. *Ép. celtique.* Dolmen en grès [1] sur la côte des Ormeaux, à gauche du chemin d'Avant à Tremblay; les supports ont 1 mètre de haut; la table, 2^m^,50 de long sur 1^m^,70 de large et 0^m^,30 d'épaisseur. On l'a fait tomber il y a environ vingt ans, en voulant fouiller dessous. — Au nord-est du village, à l'est du hameau de Tremblay, menhir, dit la Pierre-au-Coq. Hauteur, 1^m^,20; largeur, 1^m^,10; épaisseur, 0^m^,35. — A l'ouest du village, autre menhir, dit la Pierre-à-Marguerite. Hauteur, 1 mètre; largeur, 0^m^,70. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de l'Assomption; fin du XII^e^ siècle. Plan en forme de croix latine; longueur, 32 mètres. Sanctuaire voûté et terminé à l'orient par un mur droit; hauteur, 10 mètres; largeur, 6 mètres; chacune des trois faces est percée de deux fenêtres en arc brisé, sans meneaux, surmontées d'un œil-de-bœuf. Transept également voûté et dont la nef centrale a 6 mètres de

[1] La pierre employée dans les monuments celtiques de cet arrondissement étant le grès du pays, nous croyons inutile de répéter cette mention à l'avenir.

large, comme l'abside. Nef, non voûtée, 8m,25 de large.

AVON-LA-PÈZE. *Ép. romaine.* Voie dite Chemin-de-Troyes-à-Traînel, passant au hameau de la Pèze. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens; xve siècle. Plan irrégulier. Longueur, 26 mètres; largeur moyenne, environ 14 mètres; hauteur, 7m,50. Abside à cinq pans, voûtée. Nef, quatre travées, deux collatéraux; elle est voûtée; le collatéral gauche ne l'est pas; celui de droite n'a de voûté que ses deux premières travées, à partir de l'occident.

BERCENAY-LE-HAYER. *Ép. celtique.* Entre l'Orvin et le chemin de Bercenay à Marcilly, dolmen à trois supports, dont l'un renversé; la table a 2m,90 de long, 2m,80 de large, 0m,45 d'épaisseur; hauteur totale du monument, 1m,15. La tradition constate qu'il a existé un cromlech autour de ce dolmen. — Au hameau de Lannerey, il y avait un dolmen dit la Pierre-Couverte, qui a été détruit il y a vingt ou vingt-cinq ans. || *Ép. romaine.* Voie de Sens à Châlons-sur-Marne, dite Chemin-de-Sens, passant l'Orvin au hameau de Lannerey. || *Moyen âge.* Église paroissiale de la Nativité de la Sainte Vierge; xiie et xve siècle. Longueur, 30 mètres; largeur, chœur, 7m,30, transept, 10m,10, nef, 7m,40; hauteur moyenne, 8 à 9 mètres. Abside, xve siècle, voûtée, cinq pans. Chœur, xve siècle, voûté, une travée. Transept, xiie siècle; le centre voûté sur ogive, les bras en berceau. Nef, xiie siècle, non voûtée.

BOURDENAY-LE-HAYER. *Ép. celtique.* Près du hameau de Bellevillotte se trouvait un dolmen dit la Pierre-Couverte, dont les supports seuls restent en place. La table, enlevée il y a environ quarante ans, sert de pont sur l'Orvin; largeur, 2m,80; longueur, 2m,90; épaisseur, 0m,50. || *Ép. romaine.* Voie de Sens à Châlons-sur-Marne, séparant le finage de Bourdenay de celui de Marcilly-le-Hayer. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Privat, xve siècle, sauf l'arc qui unit le centre du transept au bras droit, xiie siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 31m,80; largeur, 6 mètres au chœur, 16 mètres au transept, 14 mètres dans la nef; hauteur des maîtresses voûtes, 8 mètres. Abside à trois pans. Chœur d'une travée sans collatéraux. Nef accompagnée de deux collatéraux. || *Ép. moderne.* Restes des fossés des fortifications, xvie siècle.

CHARMOY. *Ép. romaine.* Voie connue sous le nom de Chemin-de-Troyes-à-Traînel. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Nicolas, xiie siècle. Plan rectangulaire. Longueur, 18 mètres; largeur, 5m,60; hauteur de la voûte, 7 mètres. Sanctuaire voûté sur arêtes et terminé par un mur droit. Une partie de la nef a été récemment reconstruite.

DIERREY-SAINT-JULIEN. *Moyen âge.* Au lieu dit Moirey existait autrefois un village avec l'église paroissiale de Saint-Aubin. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Julien-de-Brioude, xvie siècle. Plan en forme de croix latine, le tout voûté. Longueur, 25 mètres; largeur dans la nef, 7m,10; hauteur sous clef, 7 mètres. Nef, deux travées; elle devait être accompagnée de deux collatéraux, et la première travée était destinée à porter une tour.

DIERREY-SAINT-PIERRE. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens, xvie siècle, sauf les voûtes de la nef, reconstruites au xviiie. Plan primitif, une croix latine. L'abside manque. Longueur, 27 mètres; largeur, nef, 8 mètres, transept, 19m,70; hauteur des voûtes, 7 mètres. Transept, deux travées, deux collatéraux. Nef, trois travées, point de collatéraux. Flèche centrale en bois.

ÉCHEMINES. *Ép. celtique.* Contrée dite la Tomelle, située à l'est du village. || *Ép. romaine.* Ce village est bâti au point où une voie romaine partant de Troyes se divise en deux bras, l'un se dirigeant sur Meaux, l'autre sur Paris. Ces deux voies sont décrites dans les itinéraires. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, xiie et xvie siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 24 mètres; largeur, nef, 6m,20; transept, 17m,50; hauteur sous clef de voûte, 7 mètres. Abside à trois pans, voûtée, xvie siècle. Chœur, une travée sans collatéraux, voûtée, xvie siècle. Transept, xvie siècle, voûté. Nef, sans bas-côtés, non voûtée, xiie siècle.

FAUX-VILLECERF. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, xiie et xvie siècle. Plan rectangulaire, sauf la saillie de l'abside. Longueur, 30 mètres; largeur, 7m,10; hauteur, 7 mètres. Abside, xvie siècle, à cinq pans, voûtée. Nef, xiie siècle; deux travées joignant l'abside sont voûtées, le reste ne l'est pas.

FAY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Mandé et Saint-Privat, xiie siècle. Plan rectangulaire. Longueur, 27m,50; largeur, 5m,40; hauteur, 7m,50. Voûte de bois du xvie siècle, en berceau sur entraits apparents.

MARCILLY-LE-HAYER. *Ép. celtique.* Au nord-est du village, au delà de l'Orvin, deux dolmens, dits les Pierres-Couvertes. Le plus rapproché de l'Orvin a trois supports; hauteur de la table au-dessus du sol, à l'intérieur du dolmen, 1m,20 : à l'extérieur, le sol est plus élevé; la table est de forme triangulaire : base du triangle, 2m,80; hauteur, 3m,50; épaisseur, 0m,55. Le second dolmen a deux supports parallèles formant allée, deux autres pierres fermant les deux issues de cette allée jusqu'aux deux tiers de la hauteur; hauteur entre le sol et la table, 1m,30; épaisseur de la table, 0m,50, longueur, 3 mètres, largeur, 2m,30. || *Ép. romaine.* Voie de Sens à Châlons-sur-Marne, dite Chemin-de-Sens, séparant le finage de Marcilly de celui de Bourdenay et traversant l'extrémité du finage de Marcilly. — Cimetière chrétien, fouillé en 1842 sous

la direction de M. Corrard de Breban, S. A. 1re série, n° 79-80, p. 195-199. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Loup-de-Sens et Saint-Flavit. La nef est de construction récente; le reste, du XIIe et du XVe siècle, savoir : abside, XIIe siècle, cinq pans, voûtée; chœur, une travée, XIIe siècle, voûté, point de collatéraux : longueur totale de ces deux parties, 9m,50; largeur, 6m,80; hauteur sous clef de voûte, 8 mètres. Suit la base de la tour, XIIe siècle, formant une travée voûtée, de forme carrée, 4m,90 de côté. La nef vient ensuite. Le clocher, le chœur et l'abside sont bordés à droite par une chapelle du XVe siècle qui ouvre sur eux; elle est voûtée; largeur, 7m,70; hauteur, 8 mètres.

MARIGNY-LE-CHÂTEL. *Ép. celtique.* Deux tombelles, au nord du village, sur la rive gauche de l'Ardusson. || *Ép. romaine.* Voie de Sens à Châlons-sur-Marne, dite Voie-de-Lannerey, traversant le village du sud-ouest au nord-est. — Voie romaine de Troyes à Paris, traversant le village de l'est à l'ouest. || *Moyen âge.* Restes des fossés du château, qui était fort important au XIIe et au XIIIe siècle et qui appartenait à la maison de Traînel. — Travail en terre, dit Tour Saint-Blin. — Église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens, XVe et XVIe siècle. Il ne subsiste que l'abside, le chœur, le transept et une travée de la nef. Longueur, 23 mètres; largeur, transept, 15m,80, nef, 6 mètres; hauteur des voûtes, 8 mètres. Abside à cinq pans, voûtée. Chœur, une travée, voûté, point de collatéraux. Transept, deux collatéraux; la partie centrale est seule voûtée. La nef, réduite à une travée non voûtée, sans collatéraux, avait autrefois des collatéraux et une longueur proportionnée au reste de l'édifice, qui a eu ou était destiné à avoir au moins 40 mètres de long. Débris de pierre tumulaire; légende : *Qui trepassa an l'an de grace M. CC. IIIIxx XV.* Retable peint, du XVIe siècle, en pierre.

MESNIL-SAINT-LOUP. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Loup-de-Sens, XIIe siècle. Plan rectangulaire, sauf la saillie de l'abside. Longueur, 26m,80; largeur, 7 mètres. Abside semi-circulaire, autrefois voûtée en cul-de-four, maintenant plafonnée. Dans la nef, la charpente était apparente; un plafond la couvre également.

PÂLIS. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Médard et Saint-Georges. Quoiqu'elle ait été presque complétement rebâtie à une date récente, le dernier pilier de gauche et l'arc qui ouvre du chœur sur le collatéral gauche sont encore du XIIe siècle. L'arc qui ouvre du chœur sur le collatéral droit date du XVe siècle. Débris de vitraux du XVIe siècle.

PLANTY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Félix-de-Nole, XIIe siècle. Plan, deux rectangles : le premier, à l'orient, long de 12 mètres, large de 8 mètres : c'est le chœur; le second, à l'occident, long de 16 mètres, large de 5m,80 : c'est la nef. Longueur totale, 28 mètres. Le chœur, voûté en bois sur entraits et poinçons apparents; hauteur, 10 mètres. La nef, plafonnée; hauteur, 5 mètres.

POUY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste-de-Pouy, XIIe siècle. Plan rectangulaire. Longueur, 25 mètres; largeur, 7m,20. Sanctuaire, voûté. Hauteur des voûtes, 8 mètres. Nef non voûtée. A gauche, une chapelle latérale du XVe siècle. Deux travées. || *Ép. moderne.* Château qui paraît dater du commencement du XVIIe siècle. Plan rectangulaire; une tour ronde à chaque angle; fossés remplis d'eau.

PRUNAY-BELLEVILLE. *Ép. romaine.* Voie connue sous le nom de Chemin-de-Troyes-à-Traînel. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Germain-de-Prunay, XIIe siècle. Plan rectangulaire. Longueur, 18 mètres; largeur, 6m,50. Plafond. — Dans le hameau de Belleville, église annexe de Sainte-Madeleine, de la fin du XIIe siècle, voûtée. Plan rectangulaire. Longueur, 13 mètres; largeur, 6m,50; hauteur sous clef, 7m,50.

RIGNY-LA-NONEUSE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Nicolas. Une partie de la nef est du XIIe siècle; le reste de l'église date du XVIe. Plan rectangulaire. Longueur, 28m,50; largeur, 5m,70; hauteur, 6 mètres. Sanctuaire voûté. Chœur voûté; deux travées. Nef plafonnée. Retable en bois sculpté du XVIe siècle.

SAINT-FLAVY. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Paris, connue sous le nom de Chemin-de-Marigny-à-Troyes. || *Moyen âge.* Église paroissiale de l'Assomption. Nef du XIIe siècle; le reste, du XVIe. Plan rectangulaire, sauf les pans coupés de l'abside. Longueur, 28m,70; largeur, 8 mètres; hauteur des voûtes, 6 mètres. Abside à cinq pans, voûtée. Chœur voûté; deux travées. Nef plafonnée; fenêtres remaniées. Débris de vitraux du XVIe siècle; ferrements de porte du XIIIe.

SOMME-FONTAINE-SAINT-LUPIEN. *Ép. celtique.* Tombelle. (S. A. 1re série, n° 41.) || *Ép. romaine.* A l'ouest du village, voie romaine se dirigeant du nord au sud. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Lupien. Une travée, la seconde du transept, à partir de l'orient, est du XIIe siècle; le reste date du XVIe. Plan en forme de croix latine. Longueur, 33 mètres; largeur, nef, 13m,60, transept, 21m,70; hauteur des maîtresses voûtes, 8m,50, et des basses, 6m,50. Tout est voûté. Abside, largeur, 6m,30; longueur, 4 mètres. Transept, deux travées, un collatéral, le tout de même hauteur; le collatéral nord a été récemment démoli; la partie centrale, ayant une travée romane, est moins large que le collatéral; on mesure entre les piliers 3m,70, et d'un pilier au pilier engagé correspondant, 5m,60; les piliers ont 2m,20 de diamètre. Nef, accompagnée d'un collatéral moins élevé, celui du nord a été récemment démoli; elle a 5 mètres de large; les piliers, 1 mètre de diamètre; le collatéral, 3 mètres de

large. Tombeau de saint Lupien; cercueil de pierre du IXe siècle, en forme de parallélipipède rectangle avec couvercle semi-cylindrique : longueur, 2m,12; largeur, 0m,65; hauteur 0m,95. Carreaux émaillés épars dans l'église. Beau retable peint du XVIe siècle : hauteur, 2m,30; longueur, 2m,70. Autre en mauvais état, même date : largeur, 0m,80; hauteur, 2m,40.

TRANCAULT. *Ép. celtique.* Lieu dit de la Tomelle, au nord-est du village, sur la rive droite de l'Orvin; il tire son nom d'une tombelle qui s'y trouve.—Non loin de là, au nord du village, toujours sur la rive droite de l'Orvin, deux dolmens, dits les Pierres-Écouvéclées. L'un a ses deux supports renversés : intervalle entre la table et le sol, 0m,20; longueur de la table, 2 mètres; largeur, 2 mètres; épaisseur, 0m,45. L'autre dolmen, placé à 12 mètres du premier; ses deux supports sont debout; distance entre la table et le sol, 1 mètre; longueur de la table, 2m,60; largeur, 2m,20; épaisseur, 0m,40. Il existait autrefois dans cette localité un nombre de dolmens plus considérable. M. Camut-Chardon en a signalé sept en 1832 (S. A. 1re série, n° 41, p. 9); M. Chertier en indiquait quatre en 1853 (C. A. tableau placé en face de la page 30).—Sur la rive gauche de l'Orvin, près du village, existait un menhir, dit la Pierre-aux-Pigeons, qui avait près de 3 mètres de haut; il est détruit. Autre menhir, dit la Pierre-au-Coq, servant de borne entre les finages de Trancault et de Soligny-les-Étangs, sur la rive gauche de l'Orvin; hauteur, 2m,60; largeur, 2 mètres; épaisseur, 0m,45. (Revue archéologique, année 1859, pl. 368, n° 2.) || *Ép. romaine.* Cimetière antique, dit la Croix-de-Murtra. On y a trouvé des cercueils de pierre à diverses époques. (Voir notamment C. T. H. t. III, p. 220, et S. A. n° 45, p. 16-18.) On y a trouvé en 1835 un monument funéraire sur lequel était gravée une croix, avec cette légende : IN HOC TVM[VL]O REQVIESCIT INNOCENTIAv VIXIT ANNOS XXv; ce monument n'existe plus. Un cercueil de pierre enlevé de ce cimetière sert d'auge au moulin du lieu. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Pierre et Saint-Paul et chapelle Saint-Èvre; construction récente. — Au hameau de Charmesseaux, église de Saint-Jean-Baptiste, nouvellement rebâtie.

VILLADIN. *Moyen âge.* Église paroissiale de la Translation de Saint-Martin et de Saint-Maur, XIIe et XVIe siècle, sauf une tour et une chapelle récentes. Plan rectangulaire. Longueur, non compris la tour, 27m,30; largeur moyenne, 8 mètres; hauteur, 9 mètres. Abside, XVIe siècle, voûtée. Chœur, XVIe siècle, voûté; deux travées, pas de collatéraux. Nef, XIIe siècle, voûte de bois en berceau. Dans le chœur, un vitrail du XVIe siècle, représentant l'arbre de Jessé. Dans la chapelle, fonts baptismaux du XIIe siècle et Notre-Dame de Pitié du XVe.

CANTON DE NOGENT-SUR-SEINE.

(Chef-lieu : Nogent.)

BOUY-SUR-ORVIN. *Ép. celtique.* Au nord du village, entre le chemin de la ferme du Clos à Bouy et le bois du Loi, menhir, dit la Haute-Pierre; hauteur, 2m,50. || *Ép. romaine.* Voie connue sous le nom de Chemin-de-Troyes-à-Trainel et désignée au plan cadastral de Bouy sous le nom de Chemin-de-Bray. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Aventin, XIIe siècle. Plan rectangulaire. Longueur, 18 mètres; largeur, 6 mètres; hauteur, 9m,50 dans la nef et 8 mètres dans le sanctuaire. Chevet plat percé de trois fenêtres; le sanctuaire voûté. Nef non voûtée; la charpente apparente.

COURCEROY. *Ép. romaine.* Au couchant du village, sur une éminence, cimetière païen et chrétien, décrit par M. Corrard de Breban (S. A. 1re série, nos 74, 75, p. 213-215). — Voie romaine connue sous le nom de Chemin-de-Troyes et de Chemin-de-Bray; elle sépare le territoire de cette commune de celle de Gumery. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre et Saint-Paul, XIIe siècle. Sans bras de croix ni collatéraux. Longueur, 19m,40. Abside semi-circulaire, voûtée en cul-de-four; hauteur, 5 mètres; longueur, 3m,80; largeur, 4m,40. Chœur non voûté, mais surmonté d'un lambris cintré; longueur, 6m,70; largeur, 5 mètres; hauteur, 7 mètres. Le chœur et l'abside sont ornés d'arcatures. Nef non voûtée; longueur, 8m,70; largeur, 6m,20; hauteur jusqu'au plafond, 7 mètres; quand ce plafond n'existait pas et que la charpente était apparente, la nef avait environ 9 mètres de haut.

FONTENAY-BOSSERY. *Ép. romaine.* La voie connue sous le nom de Chemin-de-Troyes ou Chemin-de-Bray se perd sur le finage de cette commune; on cesse de l'apercevoir à partir de sa jonction avec le chemin de la Motte-Tilly à Bouy par les Ormeaux. — Autre voie allant de Pont-sur-Seine à Sens et connue sous le nom de Chemin-de-Pont. || *Moyen âge.* Église de Saint-Jean-Baptiste, XIIe siècle. Plan rectangulaire, arrondi à l'orient; longueur, 9m,20. Abside semi-circulaire, voûtée en cul-de-four; longueur, 3 mètres; largeur, 4m,70; hauteur, 6m,30. Nef non voûtée; longueur, 6m,20; largeur, 5m,20; hauteur, jusqu'au plafond, 6m,90. Chapelle ajoutée à cet édifice, au commencement du XVIIe siècle; même hauteur que la nef; longueur, 6m; largeur, 7 mètres.

GUMERY. *Ép. romaine.* Voie connue sous le nom d'Ancien-Chemin-de-Troyes ou de Chemin-de-Bray-sur Seine. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Sainte-Sévère, XIIe siècle, sans collatéraux ni croisée. Longueur, 29 mètres. Sanctuaire et chœur terminés à l'orient par un mur droit; voûtés; deux travées; longueur, 14 mètres; largeur, 6 mètres; hauteur, 9 mètres. Nef non voûtée; lon-

gueur, 15 mètres; largeur, 9m,20; hauteur, jusqu'au plafond, 7 mètres. Clocher placé au sud du chœur.

LOUPTIÈRE (LA). *Ép. romaine.* A l'est du village, voie de Pont-sur-Seine à Sens. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Jean-Porte-Latine. Dans la nef, à gauche, une fenêtre bouchée du XIIe siècle; le reste, du XVIe. Plan en forme de croix latine. Longueur, 29m; largeur, abside et nef, 6m,80, transept, 18 mètres; hauteur sous clef de voûte, 8 mètres. Abside à cinq pans; transept, une travée; nef, deux travées; le tout voûté.

MÂCON. *Ép. romaine.* Voie de Pont-sur-Seine à Sens, connue sous le nom de Ruelle-Caillot, de Voie-Creuse et de Chemin-de-Mâcon-à-Traînel. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de la Nativité de la Sainte Vierge, XIIe siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 28 mètres; hauteur, 8 mètres. Sanctuaire carré, 6m,50 sur chaque face. Transept, une travée; longueur, 6m,90; largeur, 20 mètres. Nef accompagnée d'un collatéral; trois travées non voûtées; piliers carrés; longueur, 14m,60; largeur, grande nef, 6m,10, pilier, 0m,80, collatéral, 3m,20.

MARNAY. *Moyen âge.* Église paroissiale de l'Assomption de la Sainte Vierge, autrefois église prieurale dépendant de l'abbaye de Saint-Denis-en-France, XIIe siècle; mais les fenêtres ont été élargies et le portail reconstruit au dernier siècle. Plan rectangulaire; longueur, 21m,50; largeur, 11m,85; hauteur, maîtresses voûtes, 8 mètres, collatéraux, 4m,50. Chevet plat percé de deux fenêtres en plein cintre qu'un œil-de-bœuf surmonte; le tout est aujourd'hui muré. Cinq travées. Les collatéraux ont des voûtes d'arêtes sur doubleaux; la nef, voûtée sur ogives; les retombées portent sur des chapiteaux dont une partie consiste en un simple biseau; dans les collatéraux, pas de chapiteaux. La largeur de chacune des trois nefs est à peu près moitié de la hauteur. Débris de pierres tumulaires du XIVe et du XVe siècle.

MÉRIOT (LE). *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre et de Saint-Paul. Quoiqu'elle date presque tout entière du siècle dernier, quelques parties sont plus anciennes. Deux fenêtres du XIIe siècle. Sanctuaire terminé à l'orient par un mur droit, XIIIe siècle, sauf la fenêtre. Pierre tumulaire du XIVe siècle.

MOTTE-TILLY (LA). *Ép. romaine.* Voie connue sous le nom d'Ancien-Chemin-de-Troyes, séparant le finage de Fontenay-Bossery de celui de la Motte-Tilly. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Pierre et de Saint-Paul. Le transept et le chœur datent du XVIe siècle; le reste est plus récent.

NOGENT-SUR-SEINE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Laurent, XVe et XVIe siècles. Plan rectangulaire. Longueur, 52m,50; largeur, 30m,70. Abside à cinq pans et deux travées de chœur sans collatéraux, le tout voûté, datant de la première moitié du XVe siècle; hauteur de la voûte, 10 mètres. Les collatéraux inachevés et les chapelles qui existent de chaque côté de l'abside et du chœur ont été commencés en 1551; cette portion de l'édifice a 10m,50 sous clef de voûte et demanderait un chœur et une abside de hauteur double. Nef avec collatéraux et chapelles, cinq travées, commencée en l'an 1500; les collatéraux et les chapelles voûtés, 10m,50 de haut; la nef n'a été conduite que jusqu'à moitié environ de la hauteur des fenêtres; plafond en bois; hauteur, 15m,50. Belles pierres tumulaires du XVIe siècle, vitraux et buffet d'orgue de la même époque. Beau tableau du XVIIe siècle, représentant le triomphe de la Vierge, et sur le maître autel, martyre de saint Laurent que l'on prétend être de Lesueur. Sur la chapelle nord-ouest, une tour qui a 35 mètres de haut jusqu'à la plate-forme et sur cette plate-forme une gigantesque statue de saint Laurent. Une description détaillée de cette église se trouve dans A. Aufauvre, Histoire de Nogent-sur-Seine, p. 140 et suiv. (A. P. 109.)

PLESSIS-GÂTEBLÉ (LE). *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Jacques, XIIe siècle. Plan rectangulaire, sauf la saillie de l'abside. Longueur, 25m,50; largeur, 6m,20; hauteur, 8 mètres. Abside voûtée en cul-de-four. Nef avec voûte de bois du XVIe siècle, en berceau brisé, sur entraits apparents.

PONT-SUR-SEINE. *Ép. celtique.* Il y avait sur le finage des dolmens et un menhir qui n'existent plus. Grosley, G. M. H. t. I, p. 138, considère ces dolmens comme des autels élevés par Attila. (S. A. 1re série, n° 41, p. 10.) ‖ *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Meaux, traversant la ville. ‖ *Moyen âge.* Château de Foujon. Chemise du donjon : plan rectangulaire, 24 mètres de long, 16 mètres de large; une tour à chaque angle; chacune a 3m,50 de diamètre; les tours et les murs en ruine paraissent avoir eu une hauteur moyenne de 8 mètres. Au centre du rectangle, un donjon carré qui a 16 mètres de côté et autant de hauteur, mais dont une seule face subsiste encore aujourd'hui. Fossé autour de la chemise; largeur, 8 mètres; en grande partie comblé; profondeur de 3 mètres. Quelques débris d'une enceinte plus étendue; dans l'endroit où elle est le plus rapprochée du donjon, elle en est séparée par un intervalle de 5 mètres. Je prenais ces notes en 1857; aujourd'hui on dit que le donjon de Foujon n'existe plus. (A. P. 116.)—Église paroissiale de Saint-Martin. Le centre du transept date du XIIe siècle, le reste est du XVIe. Plan en forme de croix latine; longueur, 28 mètres; largeur, 13m,35; hauteur de la grande nef, 10 mètres, et des collatéraux, 4m,35, voûtes. Sanctuaire carré; transept et trois travées de nef. Cette église est tout entière couverte à l'intérieur de peintures murales, généralement assez mauvaises et attribuées à Lesueur par la tradition. (A. P. 113.) ‖ *Ép. moderne.* Débris des

fortifications de la ville de Pont remontant au XVI^e^ siècle.

SAINT-AUBIN. *Ép. celtique.* A droite du chemin de Saint-Aubin à Longue-Perthe, cromelech, connu sous le nom de Pierres-des-Autels. Sa forme est irrégulière; il consiste en neuf pierres rangées autour d'une pierre centrale, et ces neuf pierres ne sont point placées à la même distance de la pierre centrale. Distance moyenne, environ 30 mètres; une des pierres à 37 mètres, une autre à 22^m^,50.— Menhir dit la Grande-Pierre, situé au nord du village, sur la rive droite de l'Ardusson; hauteur, 3 mètres; longueur, 1^m^,80; largeur, 1 mètre. ‖ *Ép. romaine.* Voie romaine dite Chemin-d'Orléans, Chemin-de-Sens, et passant au lieu dit Cortquelin, qui était autrefois un village. — Au-dessus de la Chapelle-Godefroy, à l'est de ce hameau, au lieu dit le Haut-de-la-Gloriette, cimetière antique décrit par M. Deschiens. (S. A. 2^e^ série, t. IV, p. 209-212. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Aubin, XII^e^ et XVI^e^ siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 30^m^,50; hauteur et largeur qui varient suivant les différentes parties. Abside, XVI^e^ siècle, voûtée, accompagnée de deux chapelles aussi voûtées au XVI^e^ siècle, mais dont les murs sont de date plus ancienne; longueur, 6 mètres; largeur, 14 mètres; hauteur 8 mètres. Transept, une travée; trois nefs; la nef centrale a été voûtée au XVI^e^ siècle; longueur, 7 mètres; largeur, 22^m^,50; hauteur, 7 mètres. Nef, sans collatéraux, XII^e^ siècle, non voûtée, 8^m^,50 de largeur, 17^m^,50 de longueur, 7 mètres de hauteur jusqu'au plafond. — Au Paraclet, il ne subsiste rien du monastère primitif; le château actuel est un débris de construction du XVII^e^ siècle. De l'église démolie, il ne reste plus que les caveaux: 1° Un caveau situé autrefois sous l'abside; longueur, 6^m^,30; largeur, 2^m^,40; hauteur, 1^m^,50; voûte en berceau: c'est là que reposaient les corps d'Héloïse et d'Abailard. 2° Un caveau situé autrefois sous la nef et divisé lui-même en deux nefs et quatre travées; longueur, 17^m^,20; largeur, 7^m^,90; hauteur, 1^m^,70; trois piliers carrés, ayant 1^m^,10 de côté en plan, supportent une voûte d'arête. Il semble résulter de là que l'église du Paraclet avait 24 mètres de long, y compris l'abside, sur une largeur de 8 mètres. De plus, dans le mur du moulin, au-dessus de la chute d'eau, un arc brisé, haut de 2^m^,50 et large de 3, qui peut remonter à la fin du XII^e^ siècle. Enfin, dans un bâtiment qui dépend de la ferme, nous avons cru reconnaître le cellier de l'abbaye primitive; il se compose d'un rez-de-chaussée voûté et d'un étage non voûté; le rez-de-chaussée forme une nef divisée en cinq travées; voûte d'arêtes sur doubleaux en plein-cintre; longueur, 20 mètres; largeur, 5 mètres; hauteur, 3 mètres; toutes les ouvertures sont nouvelles, sauf une petite fenêtre en plein cintre. Près de là se trouve une margelle de puits, ronde à l'intérieur, octogone à l'extérieur, ornée d'une tête de grenouille, XIII^e^ siècle (?).

SAINT-NICOLAS. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Nicolas, XII^e^ siècle, sauf le portail, qui date du XVII^e^, et des portions de voûtes du XVI^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 34 mètres; hauteur, 9 mètres; largeur, 15 mètres. Abside voûtée en cul-de-four; longueur, 6 mètres; largeur, 5^m^,30; accompagnée de deux petites absides aussi voûtées en cul-de-four, murées à l'occident, servant de sacristies, et longues de 4^m^,50 sur 3^m^,40 de large: la fenêtre qui éclaire celle de gauche a, dans l'intérieur, 1^m^,80 de haut sur 0^m^,80 de large; à l'extérieur, 1 mètre de haut sur 0^m^,30 de large. Transept, voûté; au centre, voûte d'arêtes en plein cintre, XII^e^ siècle; voûtes latérales du XVI^e^. Nef accompagnée de deux bas-côtés: le tout non voûté; trois travées; piliers rectangulaires, longs de 1^m^,72, larges de 1^m^,22; arcs plein cintre, ouvrant de la nef sur les collatéraux; fenêtres de la nef, plein cintre, aujourd'hui bouchées par suite de l'exhaussement des basses nefs. Tour au centre du transept.

SOLIGNY-LES-ÉTANGS. *Ép. celtique.* Nous avons parlé plus haut (colonne 87) du menhir qui s'élève sur la ligne séparative de cette commune et de celle de Trancault. — Nous n'avons pas trouvé le dolmen signalé par M. Camut-Chardon en même temps que ce menhir (S. A. 1^re^ série, n° 41, p. 9-11); il était situé près du hameau de Fontenay-le-Pierreux. ‖ *Ép. romaine.* Voie-de-Troyes-à-Trainel, passant sur la chaussée dite du Péage. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Léger. Abside et transept du XV^e^ siècle. La nef est récente. Abside, voûtée; longueur, 6 mètres; largeur, 6^m^,50; hauteur, 8 mètres. Transept, voûté; longueur, 6^m^,20; largeur, 13^m^,80; hauteur, 8 mètres.

TRAÎNEL. *Ép. romaine.* Deux cimetières antiques: l'un dit la Croix-Meurtrat, situé au nord-ouest du village; l'autre, situé à l'est, près de l'église Saint-Gervais, lieu dit la Croix-Blanche. — Voie connue à l'est sous le nom de Chemin-de-Troyes, à l'ouest sous le nom d'Ancien-Chemin-de-Bray. — Autre voie allant de Pont-sur-Seine à Sens et connue sous le nom de Chemin-de-Sens. ‖ *Moyen âge.* Terrassements qui, maintenus par des murs, formaient, avec un bras artificiel de l'Orvin, l'enceinte du château de Trainel. Plan à peu près triangulaire; longueur, 200 mètres; largeur à la base du triangle, 80 mètres. Trois tours principales, aujourd'hui démolies, mais dont l'emplacement est désigné par des éminences de terre dites la Butte-du-Dos-d'Ane, le Puy-du-Guet et le Donjon: la première, à l'est, près de l'ancienne porte de Troyes; la seconde, au nord; la troisième, à l'ouest, près de l'ancienne porte de Bray. Le Puy-du-Guet a 20 mètres de haut; diamètre, 16 mètres au sommet et 36 environ à la base: c'est la seule de ces éminences qu'on ait laissé

intacte. Au delà du terrassement qui marque la place du rempart, un fossé, et dans certains endroits, deux fossés. Un pan de mur du rempart qui subsiste a 1m,80 d'épaisseur. Tous ces travaux défendent le château au nord-est et à l'ouest; au sud, un bras dérivé de l'Orvin le séparait du bourg.—Le bourg, situé au sud, était protégé par des fossés qui servent de promenades aujourd'hui et par le lit naturel de l'Orvin. Le faubourg Saint-Gervais était défendu par des fossés qui existent toujours. — Église paroissiale de Notre-Dame, située dans le château, commencement du XIIe siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 30m,50; elle a dû avoir, dans la nef, 16m,35 de large; elle n'en a plus que 11m,60; largeur du transept, 28 mètres. Sanctuaire, deux travées voûtées en berceau brisé; longueur, 6 mètres; largeur, 7 mètres; à l'orient, mur droit; il était accompagnée de deux chapelles plus basses, celle de gauche subsiste seule; voûte d'arête; largeur, 3m,60. Transept, le centre voûté en berceau; hauteur, 11m,60; longueur, 7m,50; largeur égale. Nef autrefois accompagnée de deux collatéraux, celui de gauche subsiste seul; longueur, 19 mètres; cette nef voûtée en bois sur entraits apparents; hauteur, 10 mètres. Tour au centre du transept. Saint Bernard a célébré la messe dans cette église en 1147.—Église paroissiale de Saint-Gervais, XIIe siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 40m,50; largeur, sanctuaire, 6m,50, chœur, 16 mètres, transept, 18 mètres, nef, 14m,90. Sanctuaire, carré, voûté sur ogives; longueur, 6m,50; hauteur, 10m,50. Chœur, une travée voûtée sur ogives, accompagnée de deux chapelles plus basses, également voûtées; longueur, 7 mètres; hauteur, 10m,50. Transept, voûté sur ogive. Nef, non voûtée; cinq travées, 20 mètres de long; hauteur, 13m,50; collatéraux non voûtés; hauteur, 4 mètres; les piliers carrés, les fenêtres de la grande nef, sont en plein cintre, les toits des collatéraux les masquent. La tour était construite sur le portail occidental; elle n'existe plus depuis environ soixante et dix ans. ‖ *Ép. moderne.* Petite chapelle prieurale de Sainte-Madeleine, ancienne dépendance du Paraclet, XVIe siècle.

CANTON DE ROMILLY-SUR-SEINE.

(Chef-lieu : Romilly.)

CRANCEY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Loup. Toute la nef a été récemment reconstruite. Plan en forme de croix latine. Sanctuaire du XIIe siècle, remanié au XVIe; les fenêtres et la voûte datent de cette dernière époque. Chevet plat. Longueur, 5m,50; largeur égale; hauteur sous clef, 6 mètres. Chœur, XVIe siècle, collatéraux, deux travées, voûté; longueur, 9m,50; largeur, 15 mètres; même hauteur que l'abside. Le clocher est construit sur la première travée du collatéral sud.

FERREUX. *Ép. romaine.* Voie romaine de Paris à Troyes. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Loup-de-Sens et Sainte-Agathe, XIIe siècle, remaniée au XVIe. Plan en forme de croix latine. Longueur, 29m,50; largeur, 5m,30; hauteur des voûtes, 6 mètres. Abside à trois pans, XVIe siècle, voûtée. Nef, cinq travées, les trois premières voûtées au XVIe siècle, la quatrième au XIIIe, la cinquième non voûtée; les quatre premières travées ont seules conservé des fenêtres du XIIe siècle. Deux chapelles du XVIe siècle accompagnent la nef; celle de droite correspond à la première et à la seconde travée, celle de gauche à la première seulement.

FONTAINE-SAINT-GEORGES. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Nicolas, XIIe siècle, presque entièrement reconstruite au XVIe. Plan rectangulaire. Longueur, 22m,70; largeur, 6m,40 dans la nef, 5m,80 dans le sanctuaire et le chœur; hauteur, 4 mètres dans la nef et 5m,50 dans le sanctuaire et le chœur. Sanctuaire terminé, à l'orient, par un mur droit, voûté. Les bases et l'arc triomphal sont du XIIe siècle; le reste, du XVIe. Chœur, XVIe siècle, une travée, voûtée. Nef, XVIe siècle, non voûtée.

FOSSE-CORDUAN (LA). *Ép. celtique.* Sur la même rive de l'Ardusson, près du chemin rural dit la Voie-Lambert, dolmen dit la Pierre-aux-Alouettes, à demi renversé; trois supports; une table dont une partie a été récemment brisée et enlevée: elle n'a plus que 1m,70 de long sur une largeur égale, au lieu d'environ 3 mètres sur 2. — Sur la rive droite de l'Ardusson, triangle équilatéral, ayant 75 mètres de côté. Les angles sont marqués par trois blocs renversés, dont voici les dimensions : 1° longueur, 3m,50, largeur, 1m,80; 2° longueur, 3m,40, largeur, 1m,70; 3° longueur, 3 mètres, largeur, 2m,80. Un bloc moins volumineux indique le centre du triangle. ‖ *Ép. romaine.* Le long de la côte qui domine le village au nord-est il subsiste encore les traces d'une chaussée romaine, du haut de laquelle on aperçoit ce village. C'est cette situation qui lui a sans doute fait donner ce nom de la Fosse.

GELANNES. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Barthélemy, XIIe et XVIe siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 35 mètres. Abside, XVIe siècle, voûtée, cinq pans; longueur, 7 mètres; largeur, 7m,70; hauteur, 8 mètres. Transept, XVIe siècle, deux travées, deux collatéraux, voûté; hauteur, 8 mètres; longueur, 13 mètres; largeur, 18m,70. Nef, XIIe siècle; les fenêtres viennent d'être considérablement agrandies; voûte de bois en berceau, sur entraits apparents; hauteur, 9m; largeur, 7m,70; longueur, 15 mètres. A l'occident, portail roman. Clocher en pierre du XVIe siècle sur la travée occidentale du collatéral nord.

MAIZIÈRES-LA-GRANDE-PAROISSE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Denis, XIIe et XVIe siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 40m,50; lar-

geur, transept, 18m,30, nef, 13m,60; hauteur, abside et transept, 9m,50, et grande nef, 7m,50. Abside, XVIe siècle, cinq pans, voûtée. Transept, deux collatéraux, deux travées non voûtées; elles l'étaient autrefois. Suit la base de la tour, voûtée en berceau, XIIe siècle; puis une nef accompagnée de collatéraux, le tout non voûté, cinq travées.

ORIGNY. *Ép. romaine.* La voie romaine de Châlons-sur-Marne à Sens marque la limite des finages d'Origny et d'Orvilliers. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Denis, XIIe siècle; les fenêtres remaniées, à l'exception d'une. Des chapelles récentes donnent à cette église la forme de croix latine. Longueur, 31 mètres; hauteur, 7 mètres; largeur, 5m,50 dans le sanctuaire et le chœur, 7 mètres dans la nef. Chevet plat. Chœur, deux travées, dont la seconde porte un clocher. Portail occidental orné de dents de scie.

ORVILLIERS. *Ép. romaine.* La voie romaine de Châlons-sur-Marne à Sens sépare le finage de cette commune de ceux d'Origny et d'Ossey : on l'appelle la Vau-Luisse. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Julien. La base de l'arc triomphal est du XIIe siècle; le reste, du XVIe. Plan en forme de croix latine. Longueur, 32 mètres; largeur, abside, 5m,60, transept, 17m,20, nef, 5m,50; hauteur, abside et transept, 7m,50, nef, 5m,10. Abside à cinq pans, voûtée. Transept, deux collatéraux, deux travées, dont la première est voûtée complétement et la seconde en partie.

OSSEY-LES-TROIS-MAISONS. *Ép. romaine.* Voie de Châlons-sur-Marne à Sens, dite Voie-de-Châtres, séparant le finage d'Ossey de ceux de Saint-Flavy et d'Orvilliers. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens, XIIe siècle; les fenêtres, à l'exception d'une, ont été récemment élargies. Sanctuaire carré, voûté; hauteur, 6 mètres, largeur, 6m,10; longueur, deux travées, 6m,50. Nef récemment voûtée en plâtre; longueur, 16 mètres; hauteur, 8m,50; largeur, 5m,30.

PARS. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin. Elle n'a conservé du moyen âge qu'une pierre tumulaire brisée en six morceaux; longueur, 2m,25; largeur, 1m.05; figure de femme sous un dais gothique; épitaphe de la mère d'un curé du lieu, morte le 11 février 1325. Le sanctuaire et le chœur, du XVIe siècle; la nef toute récente. Sanctuaire rectangulaire, voûté; longueur, 3m,80; largeur, 5m,70; hauteur, 5m,50. Chœur, deux nefs voûtées, d'égale hauteur, 5m,50; deux travées, longueur, 7m,60; largeur, 10 mètres.

QUINCEY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, XIIe siècle. Plan rectangulaire. Longueur, 22m,50; largeur, 7m,50. Sanctuaire voûté sur ogives, terminé à l'orient par un mur droit. Chœur, une travée, voûtée sur ogives; hauteur des voûtes, 7 mètres. Chapelle latérale, voûtée en berceau; hauteur, 4m,50. Nef non voûtée; hauteur, 5 mètres. Porte occidentale, récente.

ROMILLY-SUR-SEINE. *Ép. romaine.* Voie latérale à la Seine, découverte en faisant les travaux du chemin de fer. || *Moyen âge.* Sur le finage a existé l'abbaye cistercienne de Scellières, fondée au XIIe siècle. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Martin. Elle est presque tout entière de construction récente; cependant une partie du chœur date du XVIe siècle.

SAINT-HILAIRE. *Ép. celtique.* Entre Faverolles et Gelannes, section dite de Minay, lieu dit de la Tomelle, où se trouve une tombelle. || *Ép. romaine.* Voie romaine de Pont-sur-Seine à Saint-Martin-de-Bossenay, séparant le finage de Saint-Hilaire de ceux de Quincey, de Ferreux et de Saint-Loup-de-Buffigny et traversant un instant le finage de Saint-Hilaire. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Hilaire. Le premier étage de la tour date du XIIe siècle; le reste est récent.

SAINT-LOUP-DE-BUFFIGNY. *Ép. celtique.* Menhir dit Pierre-à-l'Abbé, situé à trois kilomètres à l'ouest du village, sur la rive gauche de l'Ardusson; hauteur, 1m,60; largeur égale. A un mètre de terre il s'aplatit horizontalement, de manière à former une sorte de table d'autel, derrière laquelle s'élève un retable haut de 0m,60. Entre la table et le retable se trouve une cavité profonde de 0m,30. — Certains habitants se souviennent encore avoir vu un dolmen dans le lieu dit de la Pierre-Écuvéclée. || *Ép. romaine.* Cimetière gallo-romain sur lequel on pourra consulter S. A. 1re série, nos 62, 63, 64, p. 130-147. Des vases qui en proviennent sont conservés au musée de Troyes. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Loup, XIIe siècle, sauf les voûtes et quelques baies. Plan en forme de croix latine. Longueur, 24m,50; largeur, 7m,30; hauteur, 9 mètres. Abside à cinq pans, voûtée. Le centre du transept est également voûté, le reste ne l'est pas.

SAINT-MARTIN-DE-BOSSENAY. *Ép. romaine.* Voie romaine venant de Pont-sur-Seine. || *Moyen âge.* Au hameau de Saint-Pierre existait une église, aujourd'hui démolie, qui, selon la tradition, serait la plus ancienne du diocèse; Courtalon (C. T. H. III, 216) nous apprend que cette tradition existait déjà au siècle dernier. — Église paroissiale de Saint-Martin. Le sanctuaire, la première travée de la grande nef et le pignon occidental sont romans; le reste, du XVIe siècle. Plan rectangulaire, sauf la saillie du sanctuaire à l'orient. Longueur, 30 mètres; largeur, 14 mètres. Chevet plat. Nef, deux collatéraux, six travées : la première et la seconde sont de même hauteur que les collatéraux, 7m,50; dans les quatre autres travées, les collatéraux ont 6m,50 de haut; la nef est plus élevée : à en juger par la hauteur du pignon, la nef de l'église romane devait avoir au moins 12 mètres de haut sous voûte de bois en berceau. Vitrail du XVIe siècle assez bien conservé. Clocher de bois sur la seconde

travée. Tour de pierre projetée et non exécutée, sur la sixième travée du collatéral nord.

CANTON DE VILLENAUXE.

(Chef-lieu : VILLENAUXE.)

BARBUISE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens. Il n'y subsiste du moyen âge qu'un fragment d'une pierre tumulaire du XIV^e^ siècle avec dais, tête de chevalier, et l'épitaphe de Jean le Camus; le reste manque. Abside et transept du XVI^e^ siècle; nef du XVIII^e^. Abside à cinq pans; longueur, 8 mètres; largeur, 7^m^,70; hauteur de la voûte, 8 mètres. Transept, deux collatéraux; hauteur, 8 mètres, voûtes; largeur, 23 mètres, et longueur, 5^m^,85. Le retable de l'autel est orné de quatorze émaux peints; chacun a 0^m^,12 sur 0^m^,15. En voici les sujets à partir de la gauche : 1° Mater dolorosa, 2° Christ en croix, 3° Portement de croix, 4° Flagellation, 5° Ecce homo, 6° Résurrection, 7° Arrestation de Jésus-Christ au jardin des Olives, 8° Jésus devant Hérode, 9° Jésus au tombeau, 10° Jésus priant au jardin des Olives, 11° Cène, 12° Adoration des Mages, 13° Naissance de Jésus-Christ, 14° Annonciation.

MONTPOTIER. *Ép. romaine.* Cette localité doit son nom aux fours à poterie et au grand nombre de poteries que l'on y découvre. — Voie de Troyes à Meaux dite Chemin-Perré ou Chemin-des-Romains. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Loup, XV^e^ siècle, sauf le bras de croix nord, qui peut être du XII^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 31 mètres; largeur, 8 mètres dans la nef, au transept, 17 mètres; les bras sont inégaux : celui du nord a 2 mètres de long; celui du sud, 6 mètres. Une partie de cette église est voûtée; la voûte du bras nord de la croix est en berceau et peut dater du XII^e^ siècle; les autres voûtes semblent être du siècle dernier.

PÉRIGNY-LA-ROSE. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Remy, fin du XVI^e^ siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 22^m^,50; largeur, dans l'abside et la nef, 6^m^,50, et au transept, 15 mètres; hauteur des voûtes, 7 mètres. Tour sur le bras nord du transept.

PLESSIS-BARBUISE. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Meaux dite Voie-Perrée ou Chemin-des-Romains, séparant le finage de cette commune de celui de Barbuise. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Barthélemy. Elle est rebâtie depuis trois ans; je l'ai vue en démolition en 1857; une partie remontait au XII^e^ siècle; deux piliers carrés avaient un simple biseau pour chapiteau; ils supportaient un arc brisé.

SAULSOTTE (LA). *Ép. celtique.* Sur les bords d'un chemin latéral à la Seine, lequel s'appelle Chemin-de-Bray et paraît remonter à une haute antiquité, se trouvent, près du hameau de Liours, cinq dolmens en fort mauvais état. L'un, au nord du chemin, a perdu sa table; restent trois supports placés en forme de triangle; hauteur de ces supports, 1^m^,20; longueur du premier, 2^m^,40, du deuxième, 0^m^,70, du troisième, 2^m^,50. Les quatre autres dolmens sont au sud du chemin; ils ont tous conservé leurs tables. Trois n'ont gardé qu'un support. Le quatrième a encore ses trois supports, mais l'un, celui du nord, s'est écarté de manière à laisser la table toucher terre; longueur de la table, 2^m^,50; largeur, 1^m^,70; épaisseur, 0^m^,50. Description par M. Bourquelot, dans le Bulletin de la Société bibliophile-historique, août 1838. — Près du hameau de Frécul, autre dolmen que ses dimensions pourraient faire considérer comme une allée couverte. Longueur, 4 mètres; hauteur extérieure, 0^m^,90; hauteur intérieure, du sol à la table, 1^m^,40; épaisseur de la table, 0^m^,35, largeur, 1^m^,70. Cette table se compose de trois pierres juxtaposées; le nombre des supports est de trois de chaque côté : total, neuf pierres, auxquelles il faut en joindre deux de moindre dimension qui ferment chacune l'une des deux issues. (Revue archéologique, année 1859, pl. 368, n° 3.) ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Ferréol, XII^e^ et XV^e^ siècles. Longueur, 34 mètres. L'abside est à trois pans, voûtée, XV^e^ siècle; longueur, 5 mètres; largeur, 10 mètres; hauteur, 7^m^,50. Chœur, XV^e^ siècle; deux travées, voûtées; 10 mètres sur 10 mètres; hauteur, 7^m^,50. Nef, XII^e^ siècle, non voûtée; longueur, 19 mètres; largeur, 8^m^,50. — Ruines de la commanderie du Temple de Resson, XII^e^ siècle. Petite chapelle.

VILLENAUXE. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Meaux traversant le finage de cette commune, puis le séparant de ceux de Montpotier et de Ville-Gruis. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre et Saint-Paul, XIII^e^, XV^e^ et XVI^e^ siècle. Cette église n'a pas de transept; c'est la seule de l'arrondissement qui possède un collatéral autour du sanctuaire. Longueur, 49^m^,60; largeur, 19 mètres; hauteur de la grande nef, 16 mètres, et des collatéraux, 8^m^,50. Sanctuaire à cinq pans, XIII^e^ siècle, voûté en bois et sans fenêtres; longueur, 4^m^,50; largeur, entre les piliers, 8^m^,20. Le collatéral du sanctuaire et les chapelles absidales, voûtés en pierre, XIII^e^ siècle. Nef, huit travées; les premières voûtées en bois, sans fenêtres, les autres voûtées en pierre, avec fenêtres, les collatéraux complétement voûtés en pierre; les deux premières travées du XIII^e^ siècle, les quatre suivantes du XV^e^, les deux dernières du XVI^e^; les premières sont plus longues que les dernières; ainsi la longueur totale de la nef se divise ainsi : les deux travées du XIII^e^ siècle, 9^m^,60, moyenne, 4^m^,80; les quatre travées du XV^e^ siècle, 19^m^,50, moyenne, 4^m^,87; les deux travées du XVI^e^, 11^m^,50, moyenne, 5^m^,75; nombre des piliers : vingt, dix de chaque côté, dont cinq du XIII^e^ siècle, trois du XV^e^ et deux du XVI^e^; largeur de la grande nef, mesurée entre les piliers, 8^m^,20, des collatéraux, 4^m^ :

ainsi la hauteur de chaque nef est environ double de sa largeur. Arcatures faisant à l'intérieur le tour de l'église. Débris de vitraux du XVI^e^ siècle. Les fenêtres de la nef sont masquées à l'extérieur par le toit. Le portail occidental devait avoir deux tours; une seule a été construite; commencée au XVI^e^ siècle, elle a été achevée au XVIII^e^, réparée au XIX^e^; hauteur, 35^m^,40, flèche, 16^m^,55, croix, 6^m^,45 : total, 58^m^,40.—Villenauxe était entourée de remparts et de fossés; ces derniers subsistent intégralement. — A Villenauxe existait encore il y a quelques années le portail roman de l'église abbatiale de Nesle-la-Reposte, publié par Mabillon, *Annales Benedictini*, I, 51. ‖ *Ép. moderne.* Au hameau de Dival, église paroissiale de Saint-Jacques, XVI^e^ siècle. Longueur, 40^m^,50; hauteur, 7^m^,50; largeur, 11^m^,20. A l'orient, deux nefs divisées chacune en deux travées et terminées, l'une par un mur droit et l'autre par une abside; à l'occident, une seule nef non voûtée. Le portail occidental devait recevoir deux tours, dont une seule a été construite; hauteur, 29^m^,50, et y compris la flèche et la croix, 46 mètres. Sur le linteau de la porte de l'escalier on lit une date : 14 mars, M. V^c^. XX.

VILLENEUVE-AU-CHATELOT. *Ép. celtique.* I une rue de ce village se trouvait un dolmen qui signalé par M. Camut-Chardon (S. A. 1^re^ série, n^ p. 11). ‖ *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Meaux, pass l'ouest du village et figurée sous le nom de Voie-Rom au plan cadastral, section D. — Au lieu dit la Rc tière, substructions romaines importantes où l'on trouver les restes du *vicus* de *Bibe*. On y a trouvé statuette de Mars, des vases de terre, etc. qui conservés au musée de Troyes. (S. A. 2^e^ série, t. V p. 422-426.) ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de somption, XII^e^ et XVI^e^ siècle. Plan en forme de croi tine. Longueur, 30 mètres; hauteur des voûtes, 7^m^ largeur dans la nef et l'abside, 5^m^,70. Abside, XVI^e^ si à cinq pans. Chœur, deux travées, trois nefs première travée du XII^e^ siècle, la seconde du XVI^e^. deux travées, point de collatéraux, XVI^e^ siècle. Pi tumulaire du XIII^e^ siècle, brisée en cinq morceaux; gueur, 1^m^,90; largeur, 0^m^,95 à un bout, 0^m^,8 l'autre; épitaphe d'une femme nommée Margue morte en mars 1267; figure de femme debout mains jointes.

ARRONDISSEMENT DE TROYES.

CANTON D'AIX-EN-OTHE.

(Chef-lieu : AIX-EN-OTHE.)

AIX-EN-OTHE. *Ép. romaine.* Nombreux tuyaux de terre cuite, enveloppés de ciment, qui conduisaient les eaux de la côte voisine dans l'intérieur des habitations. — On a trouvé, il y a cinq ans, entre le village et le hameau du Jars un Apollon de bronze, qui a été vendu à un amateur de Paris. — Cimetière antique, dit cimetière des Huguenots, cercueils de grès. ‖ *Moyen âge.* Dans la sacristie de l'église, une croix de la fin du XIV^e^ siècle ou du commencement du XV^e^, sauf le pied, qui est plus récent; elle est haute de 0^m^,38. ‖ *Ép. moderne.* Église de Saint-Avit, démolie, sauf une portion de la nef, appartenant au XVI^e^ siècle. Longueur, 20^m^,50, moitié, dit-on, de la longueur originaire; largeur, 8^m^,50; hauteur, 11 mètres; point de collatéraux; cinq travées; voûte de plâtre en berceau sur entraits. — Église paroissiale de la Nativité de la Sainte Vierge. Abside et transept du XVII^e^ siècle; nef du XVIII^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 44 mètres; largeur, abside, 8^m^,80, transept, 21^m^,30, nef, 14 mètres. Voûte construite sur ogives, avec doubleaux et formerets en plein cintre. Quatre tapisseries du XVI^e^ siècle, re sentant le martyre de sainte Reine; elles forma autrefois les quatre côtés d'un dais; hauteur, 0^m^, deux d'entre elles ont 1^m^,50 de long, les deux aut 1 mètre. Tableaux de la fin du XVI^e^ siècle ou du c mencement du XVII^e^ : les uns, peints sur bois, repré tant l'Annonciation, la Fuite en Égypte, l'Adora des Mages, Éliézer et Rebecca; les autres, peints cuivre, représentant saint Pierre et saint Paul.

BÉRULLES. *Ép. moderne.* Église paroissiale d Nativité de la Sainte Vierge, XVI^e^ siècle. Plan en fo de croix latine. Longueur, 40 mètres; largeur, abs 10^m^,50, transept, 23^m^,80, nef, 10^m^,40; hauteur voûtes, 9^m^,50. Tout est voûté. Abside à cinq pans. T sept, trois nefs et deux travées. Nef accompagnée chapelles de chaque côté, mais sans collatéraux, travées. Beaux vitraux dans l'abside. Fonts baptism pédiculés, ornés de bas-reliefs. Tour sur la dern travée de la nef, surmontée d'une flèche; haut mesurée à partir du pavé de la nef, tour, 25 mèt flèche, jusqu'au sommet du coq, 31 mètres; to 56 mètres. La nef et la base de la tour, malgré date, sont construites en silex, le reste en craie.

MARAYE-EN-OTHE. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Jacques, imitation de Saint-Philippe-du-Roule, à Paris.

NOGENT-EN-OTHE. *Moyen âge.* Dans l'église est un panneau en cuivre émaillé du XIII^e^ siècle, publié par M. Fléchey dans S. A. 2^e^ série, t. V, p. 350. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de la Nativité de la Sainte Vierge; XVI^e^ siècle. Plan rectangulaire. Longueur, 15 mètres; largeur, 7 mètres; hauteur, 8^m^,50; voûte de bois en berceau brisé. Jolie statue du XVI^e^ siècle, représentant la Vierge mère. Débris de vitraux. Peintures murales, cachées sous plusieurs couches de badigeon. Cette église est construite en silex.

PAISY-COSDON. *Ép. romaine.* Sur le finage, emplacement d'une *villa* romaine, d'où l'on a extrait en 1852 d'importants fragments de mosaïque, conservés au musée de Troyes et publiés (C. A. 57-58 et P. A.). Sur les fouilles faites depuis dans cette localité, voir S. A. 2^e^ série, t. VI, p. 104-106. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Sainte-Madeleine, sans caractère.

RIGNY-LE-FERRON. *Ép. celtique.* M. Vérollot, juge de paix, possède une hache en silex, trouvée sur le finage, lieu dit le Châtellier. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin. Les piliers de la portion occidentale de la nef datent du XII^e^ siècle; le reste de l'édifice, pour la plus grande partie, du XVI^e^, et certaines portions plus récentes encore. Plan rectangulaire, sauf la saillie de l'abside. Longueur, 45 mètres; largeur, 19^m^,50; hauteur, 9^m^,50 dans la portion orientale de l'église, 12 mètres dans la portion occidentale de la nef. Abside à cinq pans, XVI^e^ siècle. Suivent: 1° trois travées de nef, avec des collatéraux aussi élevés, XVI^e^ siècle; 2° trois travées dans lesquelles les murs datent du XVIII^e^ siècle, les piliers du commencement du XII^e^ siècle, et la voûte est du XIX^e^; ces derniers piliers sont de forme carrée. Dans la partie orientale de l'église, peintures presque entièrement couvertes de badigeon. Pierre tumulaire d'un seigneur et d'une dame de Rigny-le-Ferron; deux figures, l'une d'homme, l'autre de femme, dessinées au trait, 1543. Vitraux du XVI^e^ siècle mutilés. Chaire et portion de clôture de chœur de la seconde moitié du XVI^e^ siècle.

SAINT-BENOÎT-SUR-VANNES. *Ép. romaine.* Voie de Sens à Troyes, au nord de la route actuelle, figurant au cadastre sous le nom d'Ancienne-Voie-de-Sens-à-Troyes; l'empierrement a une épaisseur de 1^m^,10, dont 0^m^,70 construits avec du mortier. ‖ *Moyen âge.* A Courmononcle, église de Saint-Gengoul. La partie occidentale jusqu'au milieu de l'édifice date de la première moitié du XII^e^ siècle; le reste est tout récent. Plan rectangulaire. Longueur, 10^m^,50; largeur, 5^m^,80; hauteur, 4^m^,50, non voûtée. La partie du XII^e^ siècle est construite en silex, sauf le portail, qui a ses pieds-droits en grès et son archivolte en craie. Deux fenêtres, hautes chacune de 1^m^,30 sur une largeur de 0^m^,25. Statue équestre de saint Gengoul, XVI^e^ siècle. — Au chef-lieu de la commune, église paroissiale de Saint-Benoît. La nef ne remonte qu'au XVII^e^ ou au XVIII^e^ siècle, mais l'abside et le chœur peuvent être du XII^e^. Longueur de ces deux parties, 13 mètres; largeur, 8 mètres; hauteur, 6 mètres. ‖ *Ép. moderne.* Porte d'entrée du château, XVI^e^ siècle; c'est une tour carrée flanquée de deux poivrières et surmontée d'un campanille. (A. P. 59-60.)

SAINT-MARDS-EN-OTHE. *Ép. celtique.* Hache de silex trouvée sur le territoire, entre le village et le Bouillant et appartenant à M. Boutiot, de Troyes. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Médard. L'abside et le transept sont de la fin du XVI^e^ siècle; le reste, de la fin du XVIII^e^. La portion du XVI^e^ siècle a de longueur 14^m^,50; de largeur, abside, 8^m^,50, transept, 21 mètres; hauteur, 15 mètres.

VILLEMOIRON. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Sébastien; seconde moitié du XVI^e^ siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 28^m^,70; largeur, abside, 7 mètres, transept, 16^m^,80, nef, 11^m^,90; hauteur, abside et nef, 9^m^,70, transept, 10^m^,33. Abside à cinq pans. Transept, une travée. La nef, trois travées, accompagnées de chapelles latérales. Sept vitraux de la fin du XVI^e^ siècle; ils sont fort remarquables. Un autre vitrail daté de 1617.

VULAINES. *Ép. romaine.* Voie de Sens à Troyes, traversant le finage de l'ouest à l'est, au nord du village et de la route actuelle; on en tire encore des pierres. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Antoine; XII^e^ siècle. Sanctuaire rectangulaire, suivi d'une nef aussi rectangulaire moins large. Longueur, 28^m^,60; largeur, abside, 7^m^,70, nef, 5^m^,90; hauteur, 10 mètres. Voûte récente, de plâtre, en berceau. Le mur oriental du sanctuaire est percé de deux fenêtres. Trois pierres tumulaires du XIII^e^ siècle: sur l'une, épitaphe de [*Jaqu*]*eline de la Villeneuve, qui fu fame Collet Faisant*, morte en 1203, *le jor de quinzene de la chandelor;* dans le champ, croix fleuronnée, ornée au centre d'un quatre-feuille et fixée sur un bâton pointu à la base; longueur de la pierre, 1^m^,87; largeur, à la tête, 1 mètre, aux pieds, 0^m^,80. L'autre pierre est à moitié couverte par l'autel; quelques mots seulement de la légende sont visibles: . . . *Pierres li Clers. Diex li face merci. Amen.* De la troisième pierre, il ne subsiste qu'un fragment où on lit: . . . *de Vileinnes Cles qui ve* . . . L'archivolte du portail en craie; le reste de l'édifice construit en grès et en silex. Contre-forts peu saillants.

CANTON DE BOUILLY.

(Chef-lieu : BOUILLY.)

ASSENAY. Néant.

BORDES (LES) *Ép. romaine* (?). Au hameau de Bray, vaste cimetière antique d'où l'on a exhumé

depuis quarante ans beaucoup d'ossements, des vases de terre et de verre, des armes, des parures en bronze. Trois vases de terre provenant de ce cimetière sont conservés au musée de Troyes. (S. A. 2e série, t. VI, p. 98-99.)

BOUILLY. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Auxerre, séparant le finage de ceux de Saint-Pouange et de Roncenay. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Laurent, XVIe siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 48m,40, porche compris, et non compris le porche, 41m,40; largeur, transept, 25m,90, nef, 15m,70; hauteur des maîtresses voûtes, 9 mètres, des collatéraux de la nef, 7 mètres. Sauf le porche, l'église est tout entière voûtée. Abside à cinq pans. Chœur, une travée, trois nefs. Transept, deux travées, cinq nefs. Nef, trois travées et deux collatéraux. Au fond de l'abside, autel de pierre, de la Renaissance, surmonté d'un magnifique retable également en pierre; ce retable consiste en trois panneaux sculptés, surmontés chacun d'une arcade et contenant chacun un groupe : 1° Jésus portant sa croix; 2° Christ en croix; 3° Résurrection. Hauteur totale de l'autel et du retable, 3m,90; largeur, 3m,60. Au-dessus se trouvait un très-beau tabernacle en bois de la même date, publié dans P. A. et aujourd'hui placé sur un autel latéral; il est haut de 3m,72, ce qui donnait au monument une hauteur totale de 7m,62, soit 1m,38 de moins que la hauteur des voûtes. Ce monument, qui est aujourd'hui plaqué contre le mur oriental de l'abside, était autrefois placé en avant, à deux mètres environ de distance. Le tabernacle s'ouvrait par derrière et l'on y montait par une échelle. Le retable était peint, le tabernacle ne l'a jamais été. Sur l'autel, l'inscription suivante : *Anno Domini 1556, die vero 4e augusti, lapis iste positus fuit per me Radulphum Parchemin, presbyterum et curatum hujus ecclesiæ.*

BUCHÈRES. *Ép. celtique.* A l'ouest de la route de Troyes à Dijon, près du finage de Saint-Léger, est une tombelle, qui a été à peu près abaissée au niveau du sol il y a quelques années; on y a trouvé des ossements. ‖ *Ép. romaine.* Voie de Troyes à l'établissement romain de Vertaut; elle porte le nom de Cheminet. Elle passe entre la Seine et l'Hozain, section dite des Bas-de-Courgerennes, vient de Brévande, au nord, et se dirige vers le sud, entre Verrières et la route de Troyes à Dijon. ‖ *Moyen âge.* A Courgerennes, église de la Nativité de la Sainte Vierge, construite au XIIe siècle, remaniée au XVIe, dont datent l'abside et le mur méridional, et au XVIIIe, dont date le mur occidental. Une nef sans collatéraux ni transept; point de voûtes. Longueur, 18 mètres; largeur, 6 mètres; hauteur, 4m,70. Vitrail du XVIe siècle. Bas-relief en marbre blanc, Renaissance, représentant l'Adoration des Mages; hauteur, 0m,25; largeur, 0m,20, et y compris le cadre, qui est en bois, de la même date : hauteur, 0m,90; largeur, 0m,55. Un autre bas-relief de marbre blanc, plus petit, représentant la Fuite en Égypte, se trouve encastré dans le cadre.—Église paroissiale de l'Assomption de la Sainte-Vierge, récemment reconstruite.

CORMOST. Néant.

CRÉSANTIGNES. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Auxerre, passant au Cheminot et séparant le finage de celui de Javernant. — Voie de Troyes à Tonnerre, séparant le finage de celui de Jeugny. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Sébastien, seconde moitié du XVIIIe siècle. Retable du XVIe siècle, provenant de l'ancienne collégiale de Lirey et orné de groupes ronde-bosse qui figurent le Christ en croix et le Christ au tombeau. Plusieurs statues du XVIe siècle, notamment une sainte Barbe et une Notre-Dame-de-Pitié.

FAYS. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Tonnerre, séparant le finage de celui de Jeugny. ‖ *Ép. moderne.* Église récente, non paroissiale.

ISLE-AUMONT. *Ép. celtique.* Cimetière situé près du hameau de Roche, à l'ouest de la route de Troyes à Chaource, au nord-ouest du village, décrit par M. Corrard de Breban (S. A. 2e série, t. II, p. 14-18, et t. VI, p. 101-103). Divers objets en provenant, bracelets, anneaux, sont conservés au musée de Troyes. ‖ *Ép. romaine.* On a trouvé des cercueils de pierre au pied de l'éminence sur laquelle était construit le château. ‖ *Moyen âge.* Le château, un des principaux des domaines des comtes de Champagne, est démoli depuis longtemps, mais son emplacement est encore parfaitement distinct. C'est un monticule dit la Motte, partie naturel, partie artificiel, de forme à peu près circulaire, haut d'environ 10 mètres et présentant au sommet une surface plane d'une contenance d'environ 62 ares.— Sur ce monticule, église paroissiale de Saint-Pierre, qui fut prieurale de 1097 à la Révolution, XIIe siècle. Trois nefs, les deux latérales démolies; celle du nord n'a pas été rebâtie, celle du sud reconstruite au XVIe siècle. Longueur, 28m,60; largeur, 12m,40. Abside semi-circulaire, voûtée en cul-de-four sur un arc-doubleau, et deux ogives; longueur, 3 mètres; largeur, 5m, 20; hauteur, 7 mètres. Elle est précédée : 1° d'une travée voûtée en berceau plein cintre; longueur, 2 mètres; largeur, 5m,20; hauteur, 7 mètres; 2° de la base de la tour, longueur, 7m,10, largeur, 5m,20; non voûtée, l'arc-doubleau oriental est haut de 7 mètres, l'arc-doubleau occidental de 7m,50. Vient enfin la nef, quatre travées, non voûtée; longueur, 16m,50; largeur, 5m,90 (restitution). Les piliers nord appartiennent seuls à la construction primitive; ils sont séparés par un intervalle de 3m,07; leur diamètre est de 0m,90; leur hauteur est de 1m,85, la hauteur de l'archivolte qui les surmonte de 1m,55, ce qui donne un total de 3m,40. Les archivoltes sont en plein cintre; les chapiteaux des piliers se composent d'un filet et de deux

quarts-de-rond. Le collatéral a six travées; les deux premières sont voûtées, hauteur, 7m,50. Retable du XVIe siècle avec bas-relief représentant les apôtres.

JAVERNANT. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Auxerre, séparant le finage de ceux de Crésantignes, Machy et Lirey. ‖ *Moyen âge.* Dans le mur sud de l'abside se trouve encastrée une pierre tumulaire longue de 1m,10, large de 0m,90, autrefois peinte; dans le champ, une figure d'homme vêtu d'une robe, sous un dais; autour, l'épitaphe en vers de Jacques le Pitancier, tabellion et notaire apostolique, mort en 1412. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de l'Assomption de la Sainte Vierge, XVIe siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 31m,20; largeur, transept, 16 mètres, nef, 7m,60; hauteur, 8 mètres; tout voûté. Sur le retable du grand autel primitif, aujourd'hui placé dans le bras sud du transept, on lit : *L'an mil Ve et dix-sept cette ymage fut de Nicolas Barbin donne.* La statue n'existe plus. Portail occidental remarquable.

JEUGNY. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Tonnerre, traversant un instant le finage, puis le séparant de celui de Crésantignes. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Barthélemy, XIXe siècle.

LIREY. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Auxerre, séparant le finage de celui de Villery. — Voie de Troyes à Tonnerre, traversant le finage. ‖ *Moyen âge.* L'église collégiale de Lirey, fondée au XIVe siècle par Geoffroy de Charny, a été démolie complétement. — Lieu dit la Motte, emplacement du château de Geoffroy, trapèze dont la contenance est de 20 ares environ, dont les deux bases ont, l'une, 54 mètres, l'autre, 49 mètres de long, et dont la largeur est de 39 à 40 mètres. Autour, un fossé rempli d'eau et large de 15 mètres.

LONGEVILLE. Néant.

MACHY. *Ép. moderne.* Chapelle construite au XVIIIe siècle.

MAUPAS. Néant.

MONTCEAUX. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Sainte-Syre. La nef est toute récente. L'abside seule remonte au XVIe siècle; elle est à cinq pans, voûtée; longueur, 7m,50; largeur, 7 mètres; hauteur, 6 mètres. Beaux vitraux du XVIe siècle; l'un daté de 1533.

MOUSSEY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, commencement du XIIe siècle. Plan rectangulaire, sauf la saillie de l'abside. Longueur, 30m,90, et en comprenant le porche, 36m,40; largeur, abside, 3m,80, chœur et nef, 12m,50; hauteur, abside, 7 mètres, chœur, 7m,50, nef, du pavé à la sous-faîte, 10 mètres, et jusqu'au plafond, qui est moderne, 7m,50. Abside ovoïde, voûte en cul-de-four ronde; longueur, 3m,50. Chœur, deux travées, accompagné de chapelles; longueur, 9m,80; la première travée a une voûte du XVIe siècle; la seconde travée n'est pas voûtée. Nef accompagnée de collatéraux, cinq travées, longueur, 17m,60; les fenêtres des collatéraux sont modernes; la nef a huit fenêtres romanes, trois au nord, cinq au midi; les piliers carrés, les chapiteaux ne consistent qu'en moulures horizontales ou manquent complétement; les archivoltes en plein cintre, sauf les trois dernières du côté du nord. Le porche de même date que le reste de l'édifice, percé de cinq fenêtres divisées chacune au milieu par une colonnette, long de 4m,60, large de 11m,90. Tour sur la seconde travée du chœur, hauteur, 16m,50; l'étage supérieur percé de huit fenêtres plein cintre, deux sur chaque face, hautes de 1m,40, larges de 0m,60. Cette église presque tout entière construite en silex et en terre; les pieds-droits et les archivoltes des baies sont cependant en craie. (V. A. 47).

PRUNAY. Néant.

RONCENAY. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Auxerre, séparant le finage de celui de Bouilly.

SAINT-JEAN-DE-BONNEVAL. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Auxerre, séparant le finage de celui de Villery. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Jean, XIXe siècle.

SAINT-LÉGER-PRÈS-TROYES. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Léger, XVIe siècle. Une abside et trois nefs sans transept. Longueur, 31m,60; largeur, abside, 7 mètres, nef, 20m,70; hauteur des voûtes, 9 mètres. Vitraux du XVIe siècle; on y lit les dates de 1523 et 1524.

SAINT-POUANGE. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Auxerre, séparant le finage de ceux de Laines-aux-Bois, Souligny et Bouilly. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pouange, XIIe, XVe et XIXe siècle. Une abside et une nef sans collatéraux ni transept. Longueur, 20m,50; largeur, 7m,10; hauteur des voûtes, 6 mètres. Abside à trois pans, XIIe siècle, avec une voûte et une fenêtre du XVe. Les deux premières travées de la nef sont du XIIe siècle; le reste, du XIXe. — Chemin dit de la Reine-Blanche, conduisant de Saint-Pouange à Troyes.

SAINT-THIBAULT. *Ép. romaine.* Dans la section A du cadastre, entre la route de Troyes à Dijon et la Seine, des portions de la voie de Troyes à l'établissement romain de Vertaut reconnaissables, quoiqu'elles soient cultivées. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Thibault. Abside du XIIe siècle; le reste, du XVIe. Église sans bas-côtés ni transept; longueur, 25m,20; largeur, abside, 5m,30, nef, 7 mètres; hauteur, 8 mètres. Voûte de bois en berceau, du XVIIIe siècle. Les baies de la nef refaites. Portail occidental du XVIe siècle, assez joli.

SOMMEVAL. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Martin, récente. On y conserve trois statues de saints du XVIe siècle provenant de l'ancienne église. Sur le piédestal de l'une on lit : *Jaquot Chatiez et sa femme ont donne ceste ymage icy. [Priez] Jhesus pour leurs ames qui les veille....*

gueur, 9 mètres; largeur, 5m,70; hauteur, 6 mètres; voûtes sur ogive, chapiteaux à feuillage. || *Ép. moderne.* Le village est entouré de fossés qui datent probablement du XVIe siècle.

VOSNON. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Blaise, XIIe siècle. Plan rectangulaire. Longueur, 22m,50; largeur, 7m,80; hauteur, 11 mètres. Voûte de bois en berceau, récente, sur entraits du XVIIe siècle. Le pignon oriental a trois étages de fenêtres : 1° au-dessous des entraits, cinq fenêtres plein cintre, dont les archivoltes sont supportées par des colonnettes; 2° au-dessus des entraits, trois fenêtres plein cintre, sans colonnettes; 3° au-dessus de la sous-faîtière, un œil-de-bœuf : en tout, neuf baies. Portail occidental supporté par des colonnettes, les chapiteaux ornés de feuillage.

CANTON D'ESTISSAC.

(Chef-lieu : Estissac.)

BERCENAY-EN-OTHE. *Ép. romaine.* Entre ce village et le Valdreux, emplacement couvert de débris, entre autres de tuiles romaines. On peut supposer qu'une *villa* y a existé. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Antoine, XVIIIe siècle. Trois nefs d'égale hauteur. Voûtes d'ogives en plein cintre; une clef de voûte porte la date de 1783. Il y a encore dans le village un vieillard qui se rappelle avoir vu bâtir cette église.

BUCEY-EN-OTHE. *Ép. romaine.* Au Grand-Chaas, on a trouvé des substructions romaines en silex, des tuiles romaines et une pièce pavée en zigzags, avec des briques longues de 0m,092, larges de 0m,042, épaisses de 0m,02. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Jacques, XVIe siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 23 mètres; largeur, transept, 14m,80, nef, 5m,40; hauteur des voûtes, 5m,50. Abside à cinq pans. Transept, deux travées et deux collatéraux. Nef, deux travées sans collatéraux. Débris de vitrail.

CHENNEGY. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Martin. L'abside et la première travée de la nef datent du XVIe siècle; les deux travées suivantes du XVIIe, et la dernière du XVIIIe. Plan en forme de rectangle, sauf la saillie de l'abside. Longueur, 32 mètres; largeur, 18m,50. Abside à cinq pans. Nef accompagnée de collatéraux aussi hauts qu'elle; voûtes sur arcs-doubleaux et ogives, et de plus, dans la dernière travée, sur tiercerons et liernes; trois piliers datés l'un de 1669, les deux autres de 1782. Pierre tumulaire du XVIe siècle. Débris de vitraux de la même date.

ESTISSAC. *Ép. romaine.* La voie de Troyes à Sens se confond à peu près, sur le finage de cette commune, avec la route impériale n° 60, de Nancy à Orléans. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Liébault, XVIe siècle. Sanctuaire carré et trois nefs, sans transept. Longueur, 30 mètres; largeur, 18 mètres; hauteur des voûtes, 7 mètres. Dans la sacristie, une croix processionnelle remarquable. — Au hameau de Thuisy, église paroissiale de Saint-Loup. Abside et transept du XVIe siècle; nef du XVIIIe. Plan en forme de croix latine. Longueur, 30 mètres; largeur, transept, 16m,50, nef, 8m,10; hauteur, abside et transept, 11 mètres, nef, 8 mètres. L'abside et le transept seuls sont voûtés. Vitraux du XVIIe siècle. — M. Corrard de Breban a publié (A. A. année 1858, p. 129) un article intéressant sur le château d'Estissac, qui appartint à la maison de la Rochefoucauld et qui datait du XVIIe siècle. Vue de ce château jointe à cet article.

FONTVANNES. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Sens, traversant le finage de l'est à l'ouest. A l'est du village, elle se trouve au sud de la route impériale n° 60, de Nancy à Orléans; dans le village et à l'ouest du village, elle se trouve au nord de cette route. Elle a été fouillée par M. Chaumonnot, conducteur des ponts et chaussées; il a reconnu à l'empierrement, à l'est de Fontvannes, une épaisseur de 1m,35, dont 1 mètre contenant du mortier, et à l'ouest de Fontvannes, 1m,50, dont 1 mètre également construit avec du mortier. — Section du territoire dite des Batailles; elle se trouve entre le finage de Fontvannes et le finage de Dierrey-Saint-Julien. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Alban, XIXe siècle, sauf deux pans de mur et la tour, qui sont du XVIe. Pierre tumulaire de Jean de Roffey, seigneur de Fontvannes, mort en 1594, et de sa femme. Retable du milieu du XVIe siècle, en bois, orné de bas-reliefs qui représentent la Résurrection. Deux tableaux peints sur bois, représentant Jésus devant Pilate et les Femmes au tombeau.

MESSON. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Sens, passant au sud de la route impériale n° 60, de Nancy à Orléans. L'empierrement fouillé par M. Chaumonnot, conducteur des ponts et chaussées; épaisseur, 0m,80, dont 0m,50 avec du mortier. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens. Nef du XIIe siècle; le reste, du XVIe. Plan en forme de croix latine. Longueur, 24m,80; largeur, transept, 17 mètres, nef, 5m,90; hauteur, 6m,50. Abside et transept voûtés; nef non voûtée. Toutes les baies de la nef sont modernes, sauf une fenêtre en arc brisé, haute de 1m,40, large de 0m,48. Pierre tumulaire du XIIIe siècle; longueur, 2m,70; largeur à la tête, 1m,21; aux pieds, 1m,04; deux figures vêtues de robes longues, dais gothique, anges qui encensent; épitaphe d'*Obers de Ville, lous peletiers de Troies, et de Marie sa feme, fille..... de Champguion*, morts le premier en avril 1285, la seconde en juillet 1282. La nef est construite en silex mêlé de craie.

NEUVILLE-SUR-VANNES. *Moyen âge* (?). Église paroissiale de Saint-Martin, sans doute en grande

partie romane, mais dont toutes les baies sont récentes et le bras du transept tout nouvellement construit. Longueur, 26 mètres; largeur, transept, 18m,50, nef, 6m,80; hauteur, 9m,50. Sanctuaire rectangulaire. Voûte de bois en berceau brisé sur entraits apparents.

PRUGNY. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Nicolas, XVe-XVIe siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 25 mètres; largeur, transept, 16m,10, nef, 6m,40; hauteur, 5m,50. L'abside et le transept sont voûtés; la nef ne l'est pas. Abside à cinq pans.

VAUCHASSIS. *Ép. moderne.* Église paroissiale de la Nativité de la Sainte Vierge, XVIIe siècle. Abside à cinq pans, point de transept; trois nefs, dont la centrale est plus élevée que les autres. Longueur, 34m,60; largeur, 16m,80; hauteur des maîtresses voûtes, 11 mètres. Voûtes en plein cintre sur ogives. Fenêtres en arc brisé, avec meneaux plein cintre. Vitraux du XVIIe siècle, représentant la Création de l'homme et de la femme, le Péché originel, le Christ en croix. Cette église est tournée vers l'occident.

VILLEMAUR. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Sens, traversant le village de l'est à l'ouest et passant au nord de la route impériale n° 60. Un sondage fait par l'Administration des ponts et chaussées à l'est du village a donné: largeur de l'empierrement, 13 mètres; épaisseur, 1m,50, dont 1 mètre avec du mortier. ‖ *Moyen âge.* Au sud du village, à 24 mètres du fossé, motte du château dite la Tour : diamètre à la base, 40 mètres; hauteur, 6 mètres. Cette motte paraît remonter au moins au XIIe siècle; le château dont elle faisait partie appartenait aux comtes de Champagne. — Quelques restes des fortifications qui enveloppaient le village, XVIe siècle (?). Cependant Villemaur a été fortifié dès le moyen âge. Largeur des fossés, 16 mètres; profondeur actuelle, 1 mètre seulement. Hauteur d'un pan de mur en face de la motte, 5m,50. Les murs étaient construits en craie, avec un revêtement en silex et grès. — Église paroissiale et autrefois collégiale de l'Assomption de la Sainte Vierge. L'abside et le chœur du XIIIe siècle; un pan de mur du transept semble du XIIe, le reste est du XVIe. Longueur, 39m,70; largeur, abside et chœur, 8m,20, transept, 23 mètres, nef, 8 mètres; hauteur, 13 mètres. Voûte de bois en berceau. L'abside et le chœur sont les parties qui ont le plus de valeur; leur longueur est de 17m,50; la voûte y avait primitivement au moins 17 mètres de haut. Pierre tumulaire, longue de 3m,12, large de 1m,30; deux figures, l'une d'homme, l'autre de femme, placées chacune sous une arcade gothique avec l'épitaphe de *Jehan Bourez, meires de Villemor*, mort le vendredi après la Pentecôte 1323, et de sa femme. Autre tombe, longueur, 2m,23, largeur, 1m,02, avec l'épitaphe d'un doyen du chapitre, mort en 1530. Fragment d'une troisième pierre avec l'épitaphe de : *Isabeaus, fame Raou Creissant, fille Gille.....* morte en 1280. Magnifique jubé en bois du XVIe siècle, haut de 5m,25, long de 8 mètres, et orné de nombreux et remarquables bas-reliefs; un dessin en a été publié (V. A. p. 210). Lutrin du XVIe siècle. Châsse émaillée en taille d'épargne, qui a été publiée dans V. A. p. 208 et dans P. A. Deux monstrances en cuivre du XVIe siècle, publiées dans V. A. Deux paix du XVIe, l'une en cuivre, l'autre en ivoire, également publiées dans V. A. Châsse inédite en bois, du XVIe siècle, ornée de peintures : longueur, 0m,55; largeur, 0m,23; hauteur, 0m,50. Outre V. A. on peut consulter sur cette église A. P. 57-58. ‖ *Ép. inconnue.* Sous une maison et une rue, grande cave voûtée en berceau plein cintre; le sol est, de 2 mètres au moins, en contre-bas du sol des caves qui se construisent aujourd'hui.

CANTON DE LUSIGNY.

(Chef-lieu : Lusigny.)

BOURANTON. *Ép. romaine.* Une voie allant de Troyes à Piney, par Saint-Parres, Mesnil-Sellières et Rouilly-Sacey, traverse le finage et le village de Bouranton du sud-ouest au nord-est. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Pierre; sans intérêt.

CLÉREY. *Ép. romaine.* Voie dite des Terraux, allant de la Reculée au hameau de Chemin. C'est un tronçon de la voie de Troyes à l'établissement romain de Vertaut. Remblai haut de 2 mètres, large au sommet de 6 mètres. Largeur de l'empierrement, 4m,20. Une fouille faite par les soins de M. le comte de Launay, le 13 septembre 1859, a établi que ce remblai est en chaux et sable et qu'il a plus de 1 mètre d'épaisseur. — Au lieu dit Villeroi, on a découvert, il y a quelques années, un vase contenant trois mille cinq cents monnaies romaines du Bas-Empire. (S. A. 2e série, t. VIII, p. 417.) ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens, XIIe siècle. Le sanctuaire et le chœur forment un parallélogramme suivi d'un autre parallélogramme qui est la nef. Longueur, 33m,30; largeur, sanctuaire et chœur, 5m,70, nef, 7m,70; hauteur, 6m,40. A l'orient, mur droit percé de trois fenêtres. Sanctuaire et chœur voûtés. La nef ne l'est pas; elle avait sans doute autrefois une voûte de bois, haute d'environ 9 mètres. Au sud du chœur, chapelle latérale du XVIe siècle. Beau retable en bois de la même date, représentant la Circoncision, l'Adoration des Mages et la Présentation de Jésus-Christ au temple. Quelques baies de l'église et la porte sont récentes.

COURTERANGES. *Ép. romaine* (?). Chemin dit de la Corvée, traversant le finage de l'est à l'ouest, au sud du village. Suivant quelques personnes, ce serait un tronçon d'une voie romaine allant de Troyes à Langres. L'empierrement est large de 4m,55, épais de 0m,55; construit en craie et en gravier sans mortier. ‖

Moyen âge. Église paroissiale de la Nativité de la Sainte Vierge. Trois pierres tumulaires du XIV^e^ siècle; aucun personnage n'y est représenté. Sur la première, épitaphe de *Jehan Chapon de Luières*, mort en novembre 1336. Sur la deuxième, on lit: *Seconde fame... qui trepassa l'an M. CCC. XX...* La troisième est presque entièrement couverte par un banc. — L'abside et le transept sont du XV^e^ siècle, la nef plus récente. Plan en forme de croix latine. Longueur, 18 mètres; largeur, transept, 15 mètres, nef, 5^m^,20. Le sanctuaire terminé par un mur droit et voûté. Transept, une travée voûtée. Nef non voûtée.

FRESNOY. *Ép. romaine.* Au hameau de Renaud, cimetière antique où l'on a trouvé des cercueils de pierre dont l'un contenait des armes, des verroteries. (S. A. 2^e^ série, t. VII, p. 549.) ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de l'Assomption de la Sainte Vierge. Une travée de la nef est du XII^e^ siècle, une autre et l'abside sont du XVI^e^, une autre travée est du XVIII^e^. Cet édifice consiste en une abside à trois pans, précédée d'une nef sans transept ni collatéraux. Longueur, 24 mètres; largeur, 6^m^,50; hauteur, 5^m^,50 dans l'abside et les deux premières travées de la nef, 4^m^,50 dans la dernière travée. L'abside et la première travée de la nef sont voûtées.

LAUBRESSEL. *Ép. romaine.* Voie dite la Vieille-Route-d'Arcis, venant de Langres, se dirigeant vers la vallée de la Barbuise, traversant sur le finage de Laubressel la section C, dite de Champigny, et passant à la ferme de Nuisement. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de l'Assomption de la Sainte Vierge, XVI^e^ siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 33 mètres; largeur, abside et chœur, 5^m^,50, transept, 17 mètres, nef, 7 mètres; hauteur, abside, chœur et transept, 6 mètres, nef, 5^m^,50. Abside à trois pans, voûtée. Chœur, une travée voûtée; transept, deux travées, deux collatéraux. Nef non voûtée, sans collatéraux. Carreaux émaillés du XVI^e^ siècle. Débris de vitraux de la même époque, l'un daté de 1560. Retable en pierre et statues du XVI^e^ siècle: 1° saint Georges et saint Michel; 2° la Vierge; 3° sainte Marguerite.

LUSIGNY. *Ép. romaine.* Voie venant de Langres, se dirigeant sur la vallée de la Barbuise et traversant le finage du sud-ouest au nord-ouest. Elle est connue sous le nom de Route-de-Bar-sur-Aube-à-Arcis. Portion de l'empierrement en pierre dure, découverte au nord de Larivour par M. Chanoine. — Quelques personnes considèrent comme une voie romaine, conduisant de Troyes à Langres, la voie des Champs-Potaux, située à l'est de Lusigny. Empierrement large de 4^m^,50, épais de 0,^m^28, construit en craie, gravier et calcaire dur. — Peut-être pourrait-on considérer comme un camp romain l'enceinte dite la Fortelle ou le Petit-Clos, entre la Barse et la Vieille-Route-d'Arcis-à-Bar-sur-Aube: quadrilatère presque carré, long de 250 mètres, large d'à peu près autant, et fermé partie par un fossé, partie par la Barse et un marais. ‖ *Moyen âge.* Au lieu dit Larivour, emplacement de l'abbaye de ce nom, ordre de Cîteaux, fondée au XII^e^ siècle. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Martin, XVI^e^ siècle, sauf la nef, qui est plus récente. Plan en forme de croix latine. Longueur, 35 mètres; largeur, transept, 15^m^,50, nef, 4^m^,60; hauteur, 7 mètres. Abside à cinq pans, voûtée. Transept, trois travées et deux collatéraux voûtés. Nef, sans collatéraux, non voûtée. ‖ *Ép. inconnue.* Contrée dite la Bataille, section B du cadastre, première feuille.

MESNIL-SAINT-PÈRE. *Ép. inconnue.* Lieu dit la Bataille, au nord-est du village, section B du cadastre. — Lieu dit le Champ-d'Honneur, au nord du village, section C, deuxième feuille. — Lieu dit le Camp, au nord du village, section A, première feuille. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-André. La tour est du XII^e^ siècle; le reste, du XVI^e^, sauf peut-être la nef, dont les baies modernes actuelles remplaceraient des ouvertures romanes. Plan en forme de croix latine. Longueur, 29 mètres; largeur, abside et transept, 12^m^,70, nef, 8^m^,60; hauteur, abside et transept, 8 mètres, nef, 6 mètres. Abside à cinq pans voûtée. Transept, deux travées voûtées; la seconde sert de base à la tour. Le transept est accompagné de chapelles latérales du XVI^e^ siècle. Nef non voûtée. Pierre tumulaire datée de 1554. Carreaux émaillés.

MONTAULIN. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin. Le pignon occidental conserve une fenêtre du XII^e^ siècle; le reste est du XV^e^, sauf des remaniements plus récents. Plan en forme de croix latine. Longueur, 27 mètres; largeur, transept, 15^m^,80, nef, 12^m^,20; hauteur, 7 mètres. Abside à cinq pans, voûtée, plus large que la nef centrale du transept, de telle sorte que des collatéraux on voit l'autel principal. Transept, deux collatéraux, deux travées voûtées. Nef, deux travées non voûtées. — Fossés du château. — Au hameau de Daudes, petite église de Saint-Jean-Baptiste. Une des baies de la nef peut remonter au XII^e^ siècle, trois du chœur datent du XVI^e^. Presque tout l'édifice est récent et sans aucune valeur.

MONTIÉRAMEY. *Moyen âge.* Église paroissiale de l'Assomption de la Sainte Vierge. Nef du XII^e^ siècle; le reste, du XVI^e^, sauf des remaniements plus récents. Plan en forme de croix latine. Longueur, 38 mètres; largeur, transept, 20 mètres, nef, 12^m^,30; hauteur, abside et transept, 13^m^,50, nef, maîtresse voûte, 13 mètres, collatéraux, 4^m^,50. Cette église est tout entière voûtée. Abside à trois pans; le pan central reconstruit au XVIII^e^ siècle. Transept, deux travées et deux collatéraux; les murs reconstruits récemment. Nef, quatre travées et deux collatéraux; les deux premiers piliers reconstruits au XVI^e^ siècle dans l'aligne-

ment de ceux du transept; les autres, de la fin du XII^e^ siècle, carrés et cantonnés de quatre colonnes. La partie orientale, des voûtes est du XVI^e^ siècle; la partie occidentale, de la fin du XII^e^. Vitraux du XVI^e^ siècle. Joli portail occidental roman. (Voir, sur cette église, V. A. 118-120.) — De l'abbaye bénédictine fondée en ce lieu au IX^e^ siècle il ne reste que des bâtiments du XVII^e^ et du XVIII^e^ siècle.

MONTREUIL. *Ép. romaine* (?). Le finage est traversé par le petit chemin dit de Lusigny à Bar-sur-Seine, que certaines personnes considèrent comme une voie romaine qui irait de Troyes à Langres. Empierrement en calcaire dur et gravier, d'une épaisseur totale de 0^m^,15. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Gilles. La tour, la nef et le porche sont du XII^e^ siècle; le reste, du XVI^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 37^m^,40, non compris le porche, et en comprenant le porche, 42^m^,50; largeur, abside, 11^m^,30, transept, 17^m^,10, nef, 7^m^,50; hauteur, abside et transept, 7^m^,50, nef, 7 mètres. Abside à cinq pans, voûtée. Transept, deux collatéraux et trois travées, voûté. Nef sans collatéraux et non voûtée. Carreaux émaillés et débris de vitraux du XVI^e^ siècle. La tour est haute de 16 mètres; au rez-de-chaussée, qui forme le centre de la troisième travée du transept, quatre piliers rectangulaires, longs de 1^m^,25, larges de 0^m^,90, qui ont leurs angles abattus et qui supportent une voûte haute de 6^m^,60; à l'étage supérieur, huit fenêtres plein cintre, deux sur chaque face, divisées chacune en deux par une colonne. Deux cloches : la petite, datée de 1524; la grosse, de 1574. La seconde dédicace de cette église eut lieu le 28 août 1513. ‖ *Ép. moderne.* Maison construite en craie et brique, XVI^e^ siècle. Sur une cheminée du rez-de-chaussée on lit cette inscription sceptique : *Sic, ut vel, ut non; sic vel sic. 1565.* Au premier, une cheminée porte cette inscription : *Virtutis fortuna comes. 1565.* Une autre : *Assez tost va qui fortune passe. 1565.* Sur une pierre de l'extérieur on lit : *1630, céans diné la princesse de Lorraine, le 16 et 17 avril.*

ROUILLY-SAINT-LOUP. *Ép. celtique.* Près du pont du chemin de fer, à Rouilly, une tombelle détruite lors de l'établissement de ce chemin. ‖ *Moyen âge.* Fer de lance franc trouvé à Menois et conservé au musée de Troyes. (S. A. 1^re^ série, n^os^ 79-80, ann. 1841, p. 209.) — Église paroissiale de Saint-Donat. Le portail occidental, les murs de la nef et une partie de ceux du sanctuaire sont du XII^e^ siècle; mais les fenêtres et le transept ne remontent qu'au XVI^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 24^m^,50; largeur, sanctuaire, 5^m^,50, transept, 16^m^,75, nef, 6^m^,80; hauteur des voûtes, 6 mètres. Sanctuaire rectangulaire, voûté. Transept, voûté, deux travées, deux collatéraux. Nef non voûtée, sans collatéraux. Vitraux du XVI^e^ siècle, datés un de 1519, un autre de 1520, deux non datés, débris de deux autres. Statue du XVI^e^ siècle. La flèche du clocher, qui s'est écroulée il y a quelques années, était surmontée d'une couronne octogone en plomb du XVI^e^ siècle et d'une croix en fer couverte d'ornements en plomb de la même date.

RUVIGNY. *Ép. romaine* (?). Quelques personnes considèrent comme une voie romaine, de Troyes à Langres, un chemin qui sépare ce finage de celui de Thennelières. Empierrement en silex et gravier mélangés; épaisseur, 0^m^,40; largeur, 5 mètres. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de l'Assomption de la Sainte Vierge; XV^e^ et XVI^e^ siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 18 mètres; largeur au transept, 14^m^,90; hauteur, abside et transept, 5^m^,50, nef, 5 mètres. Abside à cinq pans, voûtée et ornée de vitraux. Transept également voûté. Un vitrail. Nef non voûtée.

THENNELIÈRES. *Moyen âge.* Emplacement de l'ancien château entouré de fossés. — Église paroissiale de Saint-Léon. Nef du XII^e^ siècle. Abside et transept du XVI^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 28^m^,50; largeur, transept, 16^m^,40, nef, 5^m^,80; hauteur, abside et transept, 7 mètres, nef, 5 mètres. L'abside et le transept seuls voûtés. Débris de vitraux. Dans le pavé, près de l'autel, tablette de marbre, mi-partie noir et blanc, de forme carrée, 0^m^,44 de côté. Au milieu, deux mains qui se serrent. Au-dessus de ces mains, deux cœurs en marbre rouge qui se pénètrent; sur l'un la lettre G, sur l'autre la lettre A. Légende : « *Galtero* de Dinteville, *Anna* du Plesseys, *chara conjonx*, 1531. » En fouillant dessous, on a trouvé dans une boîte de plomb un cœur desséché. Débris de la tombe de Louise de Coligny, veuve de Gaucher de Dinteville; statue intacte en marbre blanc, haute de 1^m^,60, appliquée debout contre un mur, tandis qu'autrefois elle était couchée; restes de l'inscription : ..... *Gentilhomme* ..... *jour d'aoust* 1588. *Cy-gist dame L.* ..... *laquelle décéda* ..... Gaucher de Dinteville était gentilhomme de la chambre du duc d'Orléans. Un dessin de cette statue, accompagné d'un article de M. A. Gayot, a été publié dans A. A. année 1860, p. 129.

VERRIÈRES. *Moyen âge.* A l'est du village, des deux côtés du chemin de grande communication n° 24, des Maisons-Blanches à la route impériale n° 19, de Paris à Bâle, section C du cadastre, deuxième feuille, cimetière mérovingien découvert en 1849 et décrit par M. Corrard de Bréban (S. A, 2^e^ série, t. IV, p. 555). On a trouvé dans ce cimetière des cercueils de pierre, des vases de terre et de verre, des lames de sabre, des fers de lance, des lames de couteaux, des peignes, des fibules, des armilles, des grains de collier, un style à écrire, un umbo de bouclier. Une grande partie de ces objets sont conservés au musée de Troyes. — Au hameau de Saint-Aventin, église de

Saint-Aventin, XII^e siècle, remaniée au XVI^e. Sanctuaire rectangulaire, suivi d'une nef aussi rectangulaire, mais plus large, et enfin d'un porche. Longueur, porche non compris, 16^m,50, et porche compris, 20^m,85; largeur, sanctuaire, 4^m,70, nef, 5^m,50, porche, 6 mètres; hauteur du plancher, 4 mètres. Au-dessus de ce plancher, la nef a encore sa voûte de bois en berceau brisé; hauteur, 7 mètres. Vitraux du XVI^e siècle; l'un est daté de 1557. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Pierre, XVI^e siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, porche non compris, 23 mètres, et y compris le porche, 28^m,80; largeur, abside, 6^m,60, transept, 19 mètres, nef, 7^m,90; hauteur, 8^m,50. Abside à cinq pans, trois beaux vitraux. Les piliers qui supportent les voûtes de la nef ne sont pas engagés. Cette église est tout entière voûtée. Beau portail occidental, protégé par le porche; le tympan est orné d'un groupe d'un bon travail et bien conservé, représentant le Couronnement de la Vierge.

CANTON DE PINEY.

(Chef-lieu : PINEY.)

ASSENCIÈRES. *Ép. celtique.* Sur le chemin de Mesnil-Sellières existait, il y a six ans, une tombelle dont la hauteur était réduite à 0^m,50. On y a trouvé un squelette. || *Ép. romaine.* Voie de Langres à la vallée de la Barbuise, traversant le finage du sud-est au nord-ouest et passant à l'est du village. — Autre voie conduisant de Troyes à Lesmont et de là à Montiérender, séparant le finage d'Assencières de celui de Mesnil-Sellières et traversant le finage d'Assencières du sud-ouest au nord-est en passant au sud du village. Le chemin qui sépare le finage d'Assencières de celui de Luyères paraît le même que celui qui passe au pied de la tombelle d'Aulnay. || *Ép. moderne.* Église de Saint-Pierre et Saint-Paul, fin du XV^e et commencement du XVI^e siècle. Deux nefs sans transept; celle du nord est la principale. Elle a une travée de plus que l'autre et une abside à trois pans. Longueur, 21^m,50; largeur, 12^m,20; hauteur, 5^m,50; tout voûté. Nef septentrionale, quatre travées; nef méridionale, trois travées. Vitrail daté de 1510. Débris d'autres vitraux.

AUZON. *Ép. romaine.* Au sud-est de la route impériale n° 60, de Nancy à Orléans, contrée dite des Longues-Raies, on a trouvé autrefois des cercueils de pierre et des ossements sans cercueils. — Au nord-ouest de la route impériale n° 60, parallèlement à cette route, au sud-est du village, voie de Troyes à Lesmont et à Montiérender. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, XII^e siècle, avec additions et remaniements du XVI^e. Elle serait en forme de croix s'il n'y manquait un des bras du transept. Longueur, 25 mètres; largeur, transept, 11^m,70, nef, 5^m,50; hauteur, 5^m,50. Vitraux et banc sculpté du XVI^e siècle. Dimensions d'une fenêtre romane : à l'intérieur, 1^m,30 sur 0^m,75; à l'extérieur, 0^m,65 sur 0^m,20.

BOUY. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Lesmont et à Montiérender, séparant le finage de Bouy de celui de Rouilly-Sacey.—Voie de Troyes à la tombelle d'Aulnay, traversant le finage au nord-ouest du village. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Loup, XVI^e siècle. Plan rectangulaire, sauf la saillie de l'abside. Longueur, 27^m,50; largeur, abside, 11^m,50, nef, 16^m,20; hauteur, dans l'abside et les deux premières travées de la nef, 8 mètres, dans les deux dernières travées de la nef, 6 mètres. Abside, fin du XVI^e siècle, trois pans, 6^m,60 de large de plus que la nef principale. Nef accompagnée de collatéraux, quatre travées : les deux premières, de la fin du XVI^e siècle, plus élevées que les deux autres, ont 10 mètres de long; les deux suivantes, du commencement du XVI^e siècle, 12 mètres.

BRÉVONNES. *Ép. romaine.* Au sud-est du village, section E, contrée dite des Usages, on a trouvé un cercueil de pierre. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Clément, XVI^e siècle, sauf l'abside, qui est récente. Trois travées; la première à trois nefs, les deux dernières à deux nefs. Longueur, 20 mètres, l'abside non comprise; largeur de la première travée, 19 mètres; hauteur des voûtes, 7 mètres.

DOSCHES. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Piney et à Brienne, traversant, au nord du village, une portion du finage et séparant ce finage de celui de Rouilly-Sacey. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste. Abside et transept voûtés du XVI^e siècle, sans intérêt. Nef récente. — Au hameau de Rosson, chapelle de construction récente.

GÉROSDOT. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre et Saint-Paul. Nef du XII^e siècle; abside et transept du XVI^e. Plan en forme de croix latine. Longueur, 27^m,70; largeur, abside, 9^m,20, transept, 19^m,50, nef, 8^m,90; hauteur, abside et transept, 8^m,50, nef, 7^m,40. Voûte de pierre dans l'abside et le transept, de bois sur charpente apparente dans la nef. Abside à sept pans. Transept, une travée, deux collatéraux. Vitraux du XVI^e siècle. Carreaux émaillés de même date. Sur le maître-autel, beau retable peint de la fin du XVI^e siècle.

LUYÈRES. *Ép. romaine.* Voie romaine de Langres à la vallée de la Barbuise, traversant le finage et le village même du nord au sud. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Julien, XV^e-XVI^e siècle. Plan rectangulaire, sauf la saillie de l'abside. Longueur, 22^m,70; largeur, 16 mètres; hauteur des voûtes, 7^m,50. Abside à trois pans. Nef accompagnée de collatéraux aussi élevés qu'elle. Carreaux émaillés et débris de vitraux du XVI^e siècle. Ancien jubé du XVI^e siècle, en bois, long de 5 mètres, large de 2 mètres, aujourd'hui exhaussé de 1^m,25 et adossé intérieurement au portail occidental pour servir de tribune; hauteur primitive des colonnes

qui la supportent, 2m,25; hauteur actuelle, 3m,50. Balustrade composée de quarante-six panneaux sculptés, seize sur chacune des faces principales, sept sur chacune des faces latérales.

MESNIL-SELLIÈRES. *Ép. celtique.* Au sud-ouest du village, à l'angle des deux chemins dits Voie-de-Brienne et Voie-de-Champigny, se trouvait, il y a quelques années, une tombelle qu'on a détruite et où l'on a trouvé trois squelettes. ‖ *Ép. romaine.* Voie de Langres à la vallée de la Barbuise, connue sous le nom de Voie-de-Champigny et traversant le finage du sud-est au nord-ouest. — Autre voie, dite de Brienne et se continuant encore visiblement aujourd'hui de Troyes à Piney; elle traverse le finage et l'extrémité méridionale du village, du sud-ouest au nord-est, perpendiculairement à la Voie-de-Champigny. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Laurent, située à 500 ou 600 mètres à l'ouest du village, XVIe siècle. Plan rectangulaire, sauf la saillie de l'abside. Longueur, 27 mètres; largeur, abside, 6m,50, nef, 16 mètres; hauteur, 7 mètres. Abside à cinq pans, voûtée; suivent trois nefs de hauteur égale, quatre travées voûtées. Carreaux émaillés du XVIe siècle.

MONTANGON. *Ép. romaine.* A l'est du village, au nord de l'Auzon, section D du cadastre, lieu dit le Mortureux, où l'on a trouvé deux ou trois cercueils en pierre. — Voie de Troyes à Lesmont et à Montiérender, séparant un instant le finage de Montangon de celui de Piney, passant l'Auzon à l'entrée du finage, sur un pont dont on reconnaît encore les débris, traversant le finage du sud-ouest au nord-est, entre l'Auzon et la route impériale n° 60, de Nancy à Orléans. Sur le finage de Montangon elle est cultivée, mais le gravier qui avait servi à l'établir subsiste. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Martin, XVIe siècle. Une abside et une nef accompagnée de collatéraux sans transept. Longueur, 24 mètres; largeur, abside, 6m,10, les deux travées suivantes, 15m,60, les deux dernières, 16m,90; hauteur de l'abside et de la nef principale, 8 mètres. Les voûtes tombées. Beaux vitraux.

ONJON. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Lesmont et à Montiérender, connue sous le nom de Chemin-de-Sorges, dite aussi Chemin-des-Romains, séparant le finage d'Onjon de celui de Piney. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Parres, XVIe siècle. Plan à peu près rectangulaire. Longueur, 20 mètres; largeur, 19 mètres; hauteur, dans la grande nef, 8 mètres, dans les collatéraux, 7 mètres. La grande nef terminée à l'orient par un mur droit, les collatéraux par des murs obliques.

PINEY. *Ép. celtique.* Tombelle, à peu près détruite aujourd'hui par la culture, au nord-est du hameau de Brantigny, près du finage de Villehardouin, 1 mètre environ de haut; elle est mentionnée sur la carte de l'État-Major. ‖ *Moyen âge.* Au hameau de Villevoque, église de l'Assomption, XIIe siècle, remaniée au XVIe. Abside semi-circulaire suivie d'un chœur rectangulaire et d'une nef moins large également rectangulaire. Longueur, 17 mètres; largeur, chœur, 6m,30, nef, 5m,40; hauteur, abside et chœur, 4m,50, nef, 4m,55. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Martin, XVIe et XVIIe siècle. Plan rectangulaire, sauf la saillie de l'abside. Longueur, 31 mètres; largeur, abside, 15m,50, nef, 21m,80; hauteur, 13 mètres dans l'abside et dans les deux premières travées de la nef et 7m,50 dans les deux dernières travées. Abside à cinq pans, voûtée, de 1634, ainsi qu'il résulte d'une inscription en vers français. Nef, quatre travées, accompagnée de deux collatéraux; les deux premières sont du commencement du XIIe siècle, les deux suivantes du XVIe; les deux premières voûtées, les deux dernières non voûtées. — Au hameau de Villiers-le-Brûlé, église de Saint-Didier, XVIe siècle. Plan rectangulaire. Longueur, 17 mètres; largeur, 5m,50; peu intéressante. — Au hameau de Brantigny, église paroissiale de l'Assomption de la Sainte Vierge, XVIe siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 27 mètres; largeur, abside et nef, 5 mètres, transept, 17 mètres. Assez jolie.

ROUILLY-SACEY. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Lesmont et à Montiérender, séparant le finage de Bouy de celui de Rouilly-Sacey, puis traversant ce dernier finage et servant de limite à la section A du cadastre. — Autre voie, connue sous le nom de Chemin-de-Brienne, traversant le finage et le village même de Rouilly du sud-ouest au nord-est; elle vient aussi de Troyes. ‖ *Moyen âge.* Au hameau de Sacey, église de Saint-Gengoul, fin du XIIe siècle, sauf les deux bras du transept, qui sont du XVIe. Plan en forme de croix latine. Longueur, 24m,50; largeur, abside et nef, 5m,50; hauteur dans l'abside, 7 mètres, dans la nef, 4 mètres. Abside à cinq pans, voûte de bois. Nef non voûtée. Bras du transept voûté en pierre. — Au lieu dit la Pouille, éminence artificielle : hauteur, 4m,50; diamètre, à la base, 27m,30, au sommet, 5 mètres. Fossés alentour. C'est sans doute la motte d'un château détruit. Des fouilles faites par la Société Académique de l'Aube semblent avoir établi que ce n'est pas une tombelle. (S. A. 2e série, t. VII, p. 143.) — Église paroissiale de Saint-Martin. Deux baies et quelques bases de piliers sont de la fin du XIIe siècle ou du commencement du XIIIe; le reste, du XVIe. Plan en forme de croix latine, mais un des bras n'a pas été construit. Longueur, 28 mètres; largeur, abside, 7m,60, transept, 14m,50, nef, 7 mètres; hauteur, abside et transept, 7 mètres, nef, 5 mètres. Abside à cinq pans, voûtée. Transept, une travée, voûté. Nef non voûtée. Vitraux.

VILLEHARDOUIN. *Moyen âge.* Restes du château qui appartint à la célèbre maison de Villehardouin,

XII^e^-XIII^e^ siècle; les terrassements seuls subsistent. Plan rectangulaire. Longueur, fossés compris, 147 mètres; largeur, 97 mètres; la largeur des fossés varie de 11 à 12 mètres; leur profondeur au-dessous du sommet des terrassements est de 4 à 5 mètres. Les deux côtés les plus longs du rectangle regardent l'est et l'ouest; les deux autres côtés, le nord et le sud. L'emplacement du donjon forme une ellipse : grand diamètre, de l'est à l'ouest, 43 mètres; petit diamètre, du nord au sud, 33 mètres; il est entouré de fossés larges de 10 mètres; il occupe le centre de la partie méridionale du rectangle. Nous devons un plan de ces débris à l'obligeance de M. le comte A. de La Vaulx. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Martin, XVII^e^ et XVIII^e^ siècle; sans intérêt.

PREMIER CANTON DE TROYES.

CRENEY. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Lesmont et à Montiérender, connue sous le nom d'Ancienne-Route-de-Pincy et séparant le finage de celui de Villechétif. — Autre chemin, connu sous le nom de Voie-des-Hâtes, traversant le finage du sud-ouest au nord-ouest; il paraît conduire à la tombelle d'Aulnay. — Aiguille de bronze antique trouvée dans le marais et conservée au musée de Troyes. (S. A. 1^re^ série, année 1840, p. 216.) || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Aventin. Une partie du portail occidental et la tour, dont la base forme la troisième travée de la nef centrale, datent de la seconde moitié du XII^e^ siècle; le reste est du XVI^e^, sauf la plus grande partie du portail occidental, qui vient d'être reconstruite. Plan rectangulaire, sauf la saillie de l'abside. Longueur, 31^m^,50; largeur, 16^m^,40; hauteur, 8 mètres. Abside à trois pans, voûtée. Nef accompagnée de collatéraux de même hauteur qu'elle, cinq travées, voûtée. Quatre belles verrières du XVI^e^ siècle, l'une datée de 1520. Tabernacle en bois doré du XVI^e^ siècle. Tour carrée, haute de 14^m^,50, et la flèche comprise, de 38 mètres; le dernier étage est percé sur chaque face de deux fenêtres divisées chacune en deux par une colonnette.

LAVAU. *Ép. romaine.* Voie connue sous le nom de Voie-de-Rhèges, allant sans doute de Troyes à Reims et traversant le finage du sud au nord.

MERGEY. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Plancy, séparant la section C de la section D et la section B du finage de la Chapelle-Vallon. — Voie-de-Rhèges, séparant la section D du finage de Feuges. — Cimetière antique; une chapelle dédiée à saint Julien y existait autrefois; il s'y trouvait des cercueils de pierre; il était situé dans le village, au sud de l'église, entre le chemin de Méry et la Seine. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Sulpice. La nef et une travée du transept sont du XII^e^ siècle; l'abside et les deux autres travées du transept sont du XV^e^ siècle, les trois portes du XVIII^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 31^m^,80; largeur, abside, 6^m^,70, transept, 17 mètres, nef, 7^m^,10; hauteur, abside et les deux premières travées du transept, 7 mètres, troisième travée du transept et nef, 4^m^,10. Abside à cinq pans, voûtée. Transept, trois travées accompagnées de collatéraux, les deux premières voûtées, la troisième non voûtée. Nef non voûtée. Beaux vitraux du XVI^e^ siècle dans l'abside. || *Ép. inconnue.* Section dite de la Bataille, 9^e^ et 10^e^ feuilles de la section B.

PONT-SAINTE-MARIE. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Reims, connue sous le nom de Chemin-des-Chapelles. Elle était pavée sur le finage, près du nouveau cimetière; les pavés étaient à 0^m^,30 au-dessous du sol actuel; ils ont été employés à faire des caniveaux dans les rues; quelques-uns, non encore employés, sont encore entassés près du logement de la pompe : ce sont des morceaux de grès très-durs, bruts et inégaux; les plus gros ont 0^m^,60 de long et 0^m^,30 d'épaisseur. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de l'Assomption de la Sainte Vierge, XVI^e^ siècle. Une abside, trois nefs sans transept; sur sept travées, cinq sont accompagnées de chapelles, mais d'un seul côté. Longueur, 42 mètres; largeur, abside, 6 mètres, nef, 18^m^,25; hauteur des maîtresses voûtes, 8 mètres. Retable composé de trois panneaux peints sur bois, XVI^e^ siècle : 1° Flagellation; 2° Christ en croix; 3° Résurrection. Débris de vitraux. Joli portail méridional. Portail occidental fort remarquable, dont une vue a été publiée dans A. P. avec un texte, p. 45-46; voir aussi sur cette église V. A. 112-115.

SAINT-BENOÎT-SUR-SEINE. *Ép. romaine.* A l'est du village, lieu dit le Petit-Cimetière, cimetière antique. Dans la cour d'une ferme, couvercle d'un cercueil de pierre en provenant : longueur, 1^m^,90; largeur, à la tête, 0^m^,67, aux pieds, 0^m^,63; hauteur, à la tête, 0^m^,27, aux pieds, 0^m^,20 (Grosley, Éphémérides, II, 304). — Voies connues sous le nom de Voie-des-Grandes-Chapelles et Voie-de-Rhèges, venant de Troyes et traversant le finage du sud au nord. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Benoît. Nef et partie du transept, XII^e^ siècle; le reste, du XVI^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 26 mètres; largeur, transept, 19^m^,40, nef, 7 mètres; hauteur des voûtes, 6 mètres. La nef seule n'est pas voûtée. Belle statue de saint Benoît en pierre, XV^e^ siècle; portail du XII^e^. || *Ép. moderne.* Au château de Vernoise, ancienne porte d'entrée flanquée de deux poivrières, XVI^e^ siècle. Longueur, 12^m^,40; hauteur, 9 mètres, et avec la toiture, 17 mètres. Une vue accompagnée de texte se trouve dans A. P. 55-56.

SAINTE-MAURE. *Ép. romaine.* Voie connue sous le nom de Voie-des-Chapelles, venant de Troyes et traversant le finage du nord au sud, à l'est du village. — Autre voie venant également de Troyes et suivant à peu près la même direction; elle est dite Voie-de-Rhèges et

sépare le finage de celui de Vailly. ‖ *Moyen âge.* Au hameau de Vannes, église paroissiale sous le vocable de l'Assomption. Le sanctuaire, la nef et une partie du transept sont du XII^e^ siècle; le reste, du XVI^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 22 mètres; largeur, sanctuaire, 6^m^,95, transept, 19^m^,50, nef, 5^m^,90; hauteur, sanctuaire et transept, 8^m^,50, nef, 3^m^,70. Sanctuaire rectangulaire avec une voûte récente en bois sur charpente apparente. Transept, voûté en bois au XVI^e^ siècle sur charpente apparente dans la partie centrale et dans un des bras, et voûté en pierre dans l'autre bras, à la même date. Nef non voûtée; fenêtre romane plein cintre, hauteur intérieure, 1^m^,50 sur 0^m^,78, hauteur extérieure, 1 mètre sur 0^m^,40. — Cercueil de pierre de sainte Maure, IX^e^ siècle, parallélipipède rectangle, couvercle semi-cylindrique : longueur du cercueil, 2^m^,12; largeur, 0^m^,62; hauteur, 0^m^,58; couvercle, longueur, 2^m^,18; largeur, 0^m^,77; hauteur, 0^m^,40. Ce cercueil est conservé dans l'église paroissiale de Sainte-Maure. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Sainte-Maure, XVI^e^ siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 39^m^,50; largeur, abside, 5^m^,90, transept, 17^m^,95, nef, 13^m^,85; hauteur, maîtresses voûtes, 10 mètres, basses voûtes, 6 mètres, tout voûté en pierre. Abside à cinq pans; transept, trois travées, deux collatéraux, chapelles, tout de même hauteur. Nef accompagnée de deux collatéraux moins élevés, quatre travées. Retable du XVI^e^ siècle, avec trois bas-reliefs : Christ portant sa croix, Christ en croix, Résurrection. Banc seigneurial du XVI^e^ siècle en forme de tribune, balustrade sculptée, sept panneaux; longueur, 4 mètres. Tour au portail occidental; hauteur, 20 mètres, et jusqu'au sommet de la croix, 30 mètres. — Au château, petit bâtiment, percé sur la rue de quatre fenêtres du XVI^e^ siècle.

SAINT-PARRES-AU-TERTRE. *Ép. romaine.* Voie venant de Troyes, traversant le finage et se dirigeant par Bouranton vers Piney et Brienne. — Quelques personnes considèrent aussi comme romain et allant de Troyes à Langres un chemin qui traverse le finage à peu près parallèlement à la route impériale n° 19, de Paris à Bâle. Empierrement épais de 1 mètre à 0^m^,75, sans mortier. ‖ *Moyen âge.* Emplacement du prieuré de Foicy, ordre de Fontevrauld, fondé au XII^e^ siècle. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Parres, XVI^e^ siècle. Plan rectangulaire, sauf la saillie de l'abside. Longueur, 33^m^,50, et si elle était achevée, environ 40 mètres; largeur, abside, 7^m^,20, nef, 17^m^,70; hauteur des maîtresses voûtes, 8 mètres, des basses, 7 mètres. Abside à cinq pans, voûtée. Nef, cinq travées et collatéraux, tout voûté. Vitraux; joli portail latéral. Tour carrée à l'occident. (V. A. 121.)

TROYES. La description archéologique de la ville tout entière se trouvera au troisième canton.

VAILLY. *Ép. romaine.* Il y a un siècle, en établissant la route impériale n° 77, de Nevers à Sedan, on a trouvé au lieu dit les Corps-Morts des squelettes et des armes qui n'ont pas été conservés. — Voie romaine de Troyes à Châlons-sur-Marne; elle court parallèlement à la route impériale n° 77 et à l'est de cette route. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Nicolas. Dans le mur septentrional de la nef, une baie romane en partie bouchée. Le reste de l'édifice est du XVII^e^ et du XVIII^e^ siècle.

VILLACERF. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Jean, XII^e^ siècle, remaniée au XVI^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 31^m^,30, savoir : abside, 3^m^,50, transept, 10 mètres, nef, 17^m^,80; largeur, abside, 4 mètres, transept, 16^m^,60, nef, 7^m^,20; hauteur, abside et transept, 7^m^,50, nef, 6 mètres jusqu'au plancher, 10 jusqu'à la sous-faîtière. L'abside est voûtée en cul-de-four sur arc bisé; fenêtre haute de 1 mètre sur 0^m^,20. Transept, deux travées : la première, voûtée en berceau brisé, la seconde, non voûtée; collatéraux du XVI^e^ siècle. Fragment de pierre tumulaire datée de 1324, représentant un chevalier sous un dais. Tour carrée, haute de 14^m^,50; au dernier étage, huit fenêtres plein cintre, deux sur chaque face; hauteur, 2^m^,10; largeur, 1^m^,10; divisées chacune en deux par une colonne. — Appareil en silex au mur nord de la nef.

VILLECHÉTIF. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Piney et à Brienne, traversant le finage du sud-ouest au nord-est. Elle n'est plus pratiquée, mais les cultivateurs en trouvent l'empierrement dans leurs sillons.

DEUXIÈME CANTON DE TROYES.

BARBEREY. *Ép. romaine* (?). L'extrémité occidentale du finage est traversée du nord au sud par le chemin dit la Voriau, embranchement de la voie romaine de Troyes à Auxerre. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Sulpice. Nef du XII^e^ siècle; le reste, du XVI^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 29 mètres; largeur, transept, 16 mètres, nef, 7 mètres; hauteur, abside et transept, 9 mètres, nef, 9^m^,60. Abside à cinq pans, voûte en pierre. Transept, une travée, voûte en pierre. Nef, voûte de bois en berceau, sur entraits apparents. Banc seigneurial du XVI^e^ siècle. Débris de vitraux de la même époque. ‖ *Ép. moderne.* Château du XVII^e^ siècle. Vue accompagnée d'un article dans A. P. 53-54.

CHAPELLE-SAINT-LUC (LA). *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Paris, connue sous le nom d'Ancienne-Route-de-Paris et traversant l'extrémité occidentale du finage. — Autre voie allant de Troyes à Trainel, connue sous le nom de Chemin-de-Trainel et traversant également l'extrémité occidentale du finage. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Luc, XVI^e^ siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 31 mètres; largeur, abside, 6^m^,90, transept, 19 mètres, nef, 7^m^,60; hauteur,

9 mètres. Entièrement voûtée. Abside à trois pans. Transept, deux travées et deux collatéraux. Nef, deux travées, point de collatéraux. Débris de vitraux et carreaux émaillés du XVI^e^ siècle. Retable en pierre sculptée, du XVI^e^ siècle, représentant la Chasse de saint Hubert. Autre retable composé de six panneaux peints sur bois, XVI^e^ siècle : Annonciation, Mariage de la Sainte Vierge et de saint Joseph, Naissance de Jésus-Christ, Présentation de Jésus-Christ au temple, Jésus au milieu des docteurs, Jésus au tombeau. Tableau peint sur bois du XVI^e^ siècle, représentant les Juifs occupés à ramasser la manne. Retable en pierre du XVII^e^ siècle, orné de bas-reliefs : 1° Saint Joachim et sainte Anne; 2° Naissance de la Vierge; 3° Assomption; 4° Annonciation; 5° Présentation de Jésus-Christ au temple.

MACEY. *Ép. romaine.* Voie de Sens à Troyes, courant au sud de la route impériale n° 60, de Nancy à Orléans, et séparant le finage de celui de Messon. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin. La nef est du XII^e^ siècle, sauf des remaniements du XVII^e^; le reste est du XVI^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 28^m^,50; largeur, abside et chœur, 7 mètres, transept, 20 mètres, nef, 13^m^,80; hauteur, abside, chœur et transept, 9^m^,50, nef, 4^m^,90. Abside à trois pans, voûtée. Chœur, une travée, voûté. Transept, une travée, un tiers voûté. Cette partie de l'église est inachevée. Nef non voûtée. Toutes les baies refaites, sauf le portail occidental, qui est roman. Le pignon qui surmonte ce portail a été aussi refait; on y lit une inscription avec la date de 1615. Judith et la Vierge, peintures sur cuivre. Peintures sur bois au retable de l'autel principal. Bénitier du XII^e^ siècle. Débris de vitraux du XVI^e^.

MONTGUEUX. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Sainte-Croix, XVI^e^ siècle. Plan rectangulaire, sauf la saillie du sanctuaire. Longueur, 28 mètres; largeur, sanctuaire, 5^m^,50, transept et nef, 14^m^,70; hauteur, abside et transept, 6^m^,50, grande nef, 8^m^,50, collatéraux, 6^m^,50. Sanctuaire rectangulaire. Transept, une travée. Nef, trois travées. Les voûtes du sanctuaire et du transept sont sur ogives seulement; la nef et les collatéraux sont voûtés sur ogives, tiercerons et liernes.

NOES (LES). *Moyen âge.* Dans la sacristie de l'église, crucifix de cuivre massif, XII^e^ siècle; 0^m^,34 sur 0^m^,21. Le Christ a la couronne sur la tête et un jupon autour des reins; le bras supérieur de la croix est une restitution du XVI^e^ siècle. — Dans l'église, bénitier du XIII^e^ siècle (?) en forme de demi-sphère, supporté par trois colonnettes. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de la Nativité de la Sainte Vierge, XVI^e^ siècle. Plan rectangulaire, sauf la saillie de l'abside. Longueur, 38^m^,80; largeur, abside, 6^m^,20, nef, 21^m^,80; hauteur des voûtes, 8 mètres. Abside à cinq pans. Nef accompagnée de collatéraux aussi élevés qu'elle, cinq travées, piliers cylindriques avec quatre colonnes engagées sans chapiteaux. Nombreux vitraux ou fragments de vitraux du XVI^e^ siècle : on remarque les dates de 1510, 1521, 1529. Dans la dernière travée, grisaille datée de 1676 et représentant le Baptême de Jésus-Christ; d'un autre vitrail de la même travée il ne reste que la date, 1562; cette travée semble la plus récente. Carreaux émaillés du XVI^e^ siècle. Sur le grand autel, retable du XVI^e^ siècle, en pierre, orné de trois bas-reliefs : Christ portant sa croix, Christ en croix, Résurrection. Au-dessus, Vierge mère, statue provenant de Notre-Dame-des-Prés. Autre retable orné de trois panneaux peints sur bois, qui représentent sainte Barbe, saint Nicolas et saint Roch. Sur un autre autel, grande statue représentant encore une Vierge mère, XV^e^ siècle.

PAVILLON (LE). *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Paris, traversant le village du sud-est au nord-ouest. — Cercueils de pierre trouvés au sud du village, lieu dit la Censie, et conservés dans deux maisons. L'un : longueur, 2 mètres; largeur, à la tête, 0^m^,60, aux pieds, 0^m^,34; hauteur, à la tête, 0^m^,35, aux pieds, 0^m^,30. L'autre : longueur, 2 mètres; largeur, à la tête, 0^m^,57, aux pieds, 0^m^,35; hauteur, à la tête, 0^m^,40, aux pieds, 0^m^,41. — Nous ne savons quelle date donner au chemin dit Voie-de-Lette, qui traverse le finage du sud-ouest au nord-est et qui, dit-on, irait de Villemaur à la forêt des Ardennes; il se retrouve avec le même nom sur les finages de Savières, Villeloup et Dierrey-Saint-Pierre. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale sous le vocable de la Nativité de la Sainte Vierge. Nef du XII^e^ siècle; le reste, du XVI^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 25^m^,50; largeur, transept, 20^m^,50, nef, 6^m^,20; hauteur, abside et transept, 8 mètres, nef, 6 mètres. Abside à cinq pans, voûtée. Transept, deux collatéraux, deux travées, voûté. Nef non voûtée. Débris de vitraux du XVI^e^ siècle; arbre de Jessé.

PAYNS. *Moyen âge.* Église paroissiale de l'Assomption de la Sainte Vierge. Nef du XII^e^ siècle; le reste, du XVI^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 35 mètres; largeur, abside, 7 mètres, transept, 17^m^,80, nef, 6^m^,10; hauteur, 5 mètres. Rien de voûté. Abside à cinq pans. Toutes les baies de la nef, sauf une fenêtre, ont été remaniées.

RIVIÈRE-DE-CORPS (LA). *Ép. romaine* (?). Le chemin dit la Voriau, qui est un embranchement de la voie romaine d'Auxerre à Troyes, limite le finage à l'ouest.

SAINT-LYÉ. *Ép. romaine.* Au lieu dit Riancey, on a trouvé dans un jardin un cercueil de pierre. ‖ *Moyen âge.* Le lieu dit les Réserves-de-Mantenay conserve le souvenir de l'abbaye de Mantenay, qui existait au VI^e^ siècle. — Église paroissiale de Saint-Lyé. La tour, la partie centrale du portail, la nef, datent au moins du XI^e^ siècle; le reste est de la seconde moitié du XII^e^ siècle,

et même une partie des baies est plus récente. Plan rectangulaire, sauf la saillie de l'abside et du chœur à l'orient. Longueur, 33m,70; largeur, abside et première travée du chœur, 5m,80, seconde travée du chœur et nef, 19 mètres; hauteur, abside et chœur, 7 mètres, nef jusqu'au plafond, 9 mètres, jusqu'à la sous-faîtière, 13m,50. Abside à trois pans, voûtée sur ogives. Chœur, deux travées, aussi voûté sur ogives : la première, sans collatéraux; la seconde, avec deux collatéraux. Nef, cinq travées, non voûtée, deux collatéraux également non voûtés; piliers rectangulaires, longueur, 1m,60; largeur, 0m,87. Bénitier formé d'un chapiteau de colonne, du XIIIe siècle. Joli retable du XVIe. Tour carrée occupant la moitié méridionale de la dernière travée de la nef : longueur d'un côté, 4 mètres; hauteur, 16 mètres; au-dessus, flèche en bois haute de 17 mètres; une partie de cette tour est construite en *opus spicatum*. La porte primitive, étant placée au centre du portail, occupait une partie de la base de la tour, dont l'angle nord-ouest se trouvait ainsi évidé; largeur de cette porte, 2 mètres; hauteur, 3 mètres; elle a été depuis déplacée. Longueur actuelle de la façade occidentale, 20 mètres; longueur primitive de cette façade, 16 mètres : c'est la largeur primitive de l'édifice.

SAINTE-SAVINE. *Ép. celtique.* Tombelle dite la Motte et surmontée d'une croix dite la Croix-Labigne ou la Croix-Labeigne, située sur le bord de la route impériale n° 60, de Nancy à Orléans, au nord de cette route. Hauteur, 3 mètres; diamètre, 15 mètres. ‖ *Ép. romaine* (?). Le chemin dit la Voriau limite le finage à l'ouest; c'est un embranchement de la voie romaine d'Auxerre à Troyes. ‖ *Moyen âge.* Tombeau de l'évêque de Troyes Ragnégisile, mort au milieu du VIIIe siècle. C'est un cercueil de pierre long de 2m,05, haut de 0m,60, large de 0m,75 à la tête et de 0m,37 aux pieds; il est enfoncé en terre de 0m,40. Couvercle haut de 0m,40; les autres dimensions du couvercle sont les mêmes que celle du cercueil. Les faces latérales du cercueil et du couvercle ornées de croix grecques en sautoir; il en est de même de la tête. Les pieds sont dirigés vers l'orient. Ce cercueil se trouve dans le collatéral sud de l'église actuelle; il est couvert d'un coffre en bois sculpté du XVIe siècle. (S. A. 1re série, année 1834, p. 27, une notice et des dessins.) ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Sainte-Savine. Plan rectangulaire, sauf la saillie de l'abside à l'orient. Longueur, 39 mètres; largeur, 23m,50; hauteur, abside et nef, 8m,50, collatéraux et chapelles, 7 mètres; tout voûté. Abside à trois pans. Nef, huit travées, deux collatéraux et deux rangs de chapelles. Plusieurs statues du XVIe siècle. Débris de vitraux de la même époque. Retables du même siècle, ornés de peintures sur bois, savoir : *A*, 1533, longueur, 2m,70; hauteur, 1m,05, cadre compris; trois panneaux : 1° saint Joachim et sainte Anne; 2° Nativité de la Vierge; 3° Présentation de la Vierge au temple. *B*, 1547, longueur, 1m,92; hauteur, 1m,10, cadre compris; trois panneaux : 1° Christ portant sa croix; 2° Christ en croix; 3° Descente de croix. *C.* Martyre de saint Sébastien; longueur, 2m,60; hauteur, 1 mètre, cadre compris. *D.* 1° Mariage de la Sainte Vierge; 2° Naissance de Jésus-Christ; 3° Annonciation (?). En outre, six volets de tableaux pliants ou triptyques. Portrait peint sur bois, avec cette légende : *Cy-devant gist noble homme Robert Colin, chirurgien, lequel deceda le 17 novembre 1592. Priez Dieu pour les trespassés.* (Sur cette église, voir V. A. 64-73.)

TORVILLIERS. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Sens, courant du nord-est au sud-ouest, au sud de la route impériale n° 60, de Nancy à Orléans, au nord du village. Largeur de l'empierrement, 7 mètres; épaisseur, de 0m,75 à 0m,80; la couche supérieure construite avec du mortier, épaisseur 0m,55. Sur le finage de Torvilliers, cette voie est connue sous le nom de Chemin-d'Errey. — Autre voie connue sous le nom de Voréau, servant de limite au finage à l'est. C'est un embranchement de la voie romaine de Troyes à Auxerre. — En 1708, au lieu dit Ès-Fontaines ou Entre-les-Deux-Voies, on a trouvé un pot contenant deux mille monnaies romaines du Haut-Empire. (Grosley, Éphémérides, II, 290.) ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Denis, fin du XVe siècle et commencement du XVIe. Abside à cinq pans précédée d'une nef rectangulaire. On projetait sans doute de lui donner la forme de croix, mais un seul bras a été construit. Longueur, 30m,80; largeur, non compris le bras de croix, 10,m70, y compris le bras de croix, 16m,50; hauteur des voûtes, 6 mètres. Nef, cinq travées, les deux premières accompagnées d'un côté de chapelles qui sont dans le plan primitif; de l'autre côté se trouve le bras de croix. Les trois dernières travées accompagnées de collatéraux. Vitraux du XVIe siècle, un daté de 1506, un autre de 1508.

TROYES. Voir au troisième canton la notice archéologique de la ville entière.

VILLELOUP. *Ép. romaine* (?). Voie de Troyes à Traînel, traversant l'extrémité méridionale du finage du sud-est au nord-ouest. — Chemin dit Voie-de-Lette, traversant le finage du sud-ouest au nord-est et allant, dit-on, de Villemaur aux Ardennes. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de la Nativité de la Sainte Vierge. Abside et transept du XVIe siècle, nef récemment reconstruite. Plan en forme de croix latine. L'abside est à sept pans, voûtée; longueur, 6 mètres; largeur, 6m,20; hauteur, 7m,70. Transept voûté aussi : même hauteur; largeur, 16m,80. Débris de vitraux. Tabernacle de bois en forme de pyramide, XVIe siècle; hauteur, 2m,50. Statues de la Vierge et de sainte Barbe, XVIe siècle.

TROISIÈME CANTON DE TROYES.

BRÉVIANDE. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à l'établissement romain de Vertaut. Un tronçon parfaitement conservé se trouve au sud du hameau de Villepart; il est perpendiculaire à la route impériale n° 71, de Dijon à Troyes. Remblai en gravier et mortier, large de 6m,50, haut de 1 mètre à 1m,50. Il porte le nom de Chasse-de-Saint-Martin. Après avoir passé l'Hozain, cette voie devient parallèle à la route et prend alors le nom de Cheminet. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de la seconde moitié du XIXe siècle.

LAINES-AUX-BOIS. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Auxerre, séparant le finage de celui de Saint-Germain. — Un cercueil de pierre aujourd'hui détruit a été trouvé autrefois dans le cimetière. || *Moyen âge.* Au sud du village, section D du cadastre, dite de Monterrois, 3e feuille, sur un mamelon qui domine la plaine, emplacement du château de Montaigu, XIVe siècle; polygone irrégulier, de forme presque circulaire; diamètre mesuré de l'est à l'ouest, fossés non compris, 120 mètres, et fossés compris, 240 mètres; contenance, fossés non compris, 1 hectare 64 ares, et fossés compris, 2 hectares 12 ares. A l'est et à l'ouest, c'est-à-dire du côté de la plaine et du côté de la montagne, deux rangs de fossés; au nord, la montagne à pic, pas de fossés. Profondeur du premier fossé au-dessous du plan du château, 12 mètres; profondeur du deuxième fossé, 10 mètres. Aucune trace de motte. Voir sur ce château C. T. H. III, p. 95-96; V. A. 52-54; et Ordonnances, t. IV, p. 218. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens, XVIe siècle. Plan rectangulaire, sauf la saillie de l'abside. Longueur, 28m,10; largeur, 17m,60; hauteur, 7 mètres. Abside à cinq pans. La nef, accompagnée de collatéraux aussi élevés qu'elle, a quatre travées. Cette église est tout entière voûtée. Débris de vitraux du XVIe siècle. Joli portail latéral gothique. Cet édifice a été commencé par l'abside et terminé par le portail occidental.

ROSIÈRES. *Ép. moderne.* Château remontant au XIIIe siècle au moins, mais dont les bâtiments actuels datent du XVIe, ou sont même plus récents. Dans la chapelle, tableau peint sur bois, commencement du XVIe siècle, représentant Notre-Dame-de-Lorette; hauteur, 1m,10; largeur, 0m,85; fond bleu, semé d'étoiles d'or; Vierge mère debout sur une maison portée par des anges; au pied, donatrice, ses patrons à droite et à gauche.

SAINT-ANDRÉ. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Auxerre, traversant le finage du nord-est au sud-ouest. — Le Chemin-des-Lombards, qui paraît un embranchement de cette route, serait peut-être un tronçon de la voie de Troyes à l'établissement de Vertaut. || *Moyen âge.* Voie-du-Comte, allant de Saint-André au hameau de Lépine. — Chemin-de-la-Reine-Blanche, menant de Troyes à Rosières par Saint-André. — Dans l'église paroissiale, reliques provenant de l'abbaye de Montier-la-Celle. Parmi les étoffes qui les enveloppent, il y en a, dit-on, de fort anciennes. Les châsses, récentes; deux cependant ornées de panneaux en cuivre repoussé, provenant d'une châsse du XIIe siècle, avec arcades plein cintre supportées par des colonnettes munies de chapiteaux à feuillage; sous chaque arcade, image d'un apôtre; le nombre total des arcades, qui se trouvent sur divers fragments, est de dix; hauteur, 0m,12; voir deux planches dans V. A. p. 17. — Emplacement de l'abbaye de Montier-la-Celle, ordre de saint Benoît, fondée au VIIe siècle. — Emplacement de l'abbaye de Notre-Dame-des-Prés, ordre de Cîteaux, fondée au XIIIe siècle. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-André, XVIe siècle. Plan rectangulaire, sauf la saillie de l'abside. Longueur, 47m,20; largeur, abside, 9m,30, nef, 21m,50; hauteur, maîtresses voûtes, 10m,50, basses voûtes, 7m,50. Abside à trois pans. Nef, six travées, deux collatéraux, et dans les deux premières travées, deux chapelles, qui ne font point saillie extérieurement, parce que dans ces deux travées les collatéraux sont plus étroits que dans les travées suivantes. Tabernacle en bois doré, XVIe siècle, publié dans V. A. p. 16; hauteur, 4m,30. Chaire à prêcher, XVIe siècle; plan hexagone; publiée dans V. A. p. 18. Beau retable sculpté en pierre, daté de 1541; longueur, 3m,55; hauteur, 3m,20; trois panneaux: au centre, la Vierge; à droite, l'Adoration des Mages; nous n'avons pu comprendre le sujet du bas-relief de gauche (en voir une description détaillée dans V. A. p. 18). Autre petit retable en pierre, orné de six statues d'apôtres, XVIe siècle. Autre retable en pierre de la même date, représentant le Crucifiement (en voir une description détaillée dans V. A. p. 17). Quatre retables peints sur bois, même date. Bas-relief représentant la chasse de saint Hubert. Statues de sainte Catherine et de saint Quirin, publiées dans V. A. p. 18. Débris de vitraux du XVIe siècle. Deux petits tableaux peints sur bois, XVIIe siècle, représentant une tête de Vierge et une tête de Christ enfant. Remarquable portail occidental de la seconde moitié du XVIe siècle, publié avec un texte dans A. P. 47-48.

SAINT-GERMAIN. *Ép. romaine.* Voie de Troyes à Auxerre, traversant le finage et le village du nord-est au sud-ouest. — Embranchement de cette voie dit la Vauriau, traversant le finage du sud au nord. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Germain, fin du XVe siècle ou commencement du XVIe. Plan rectangulaire, sauf la saillie de l'abside. Longueur, 29 mètres; largeur, 18 mètres; hauteur des voûtes, 8 mètres. Abside à cinq pans, trois nefs d'égale hauteur et point de transept. Vitraux du XVIe siècle, l'un daté de 1514.

Tableaux peints sur bois, tabernacle en bois et statues du même siècle. — Au hameau de Lépine, église paroissiale de Saint-Barthélemy. Sans intérêt.

SAINT-JULIEN. *Moyen âge.* Au château, fragment d'une grille en fer du XIII^e^ siècle; collection de vitraux du XVI^e^ siècle. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Julien, XVI^e^ siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 25^m^,40; largeur, sanctuaire, 4^m^,40, transept, 15^m^,50, nef, 12 mètres; hauteur, sanctuaire, transept et collatéraux, 6 mètres, grande nef, 8 mètres. Tout est voûté. Sanctuaire rectangulaire. Transept, deux travées, deux collatéraux. Nef, trois travées, deux collatéraux. Débris de vitraux. Magnifique triptyque, XVI^e^ siècle, orné de peintures sur bois; longueur, 3^m^,50; hauteur au centre, 1^m^,15, et sur les côtés, 0^m^,83; à l'intérieur, cinq tableaux: 1° Flagellation; 2° Christ portant sa croix; 3° Christ en croix; 4° Ensevelissement du Christ; 5° Résurrection; à l'extérieur, deux tableaux: l'un est à peu près entièrement effacé; l'autre représente un donateur à genoux, et près de lui un saint Sébastien. Statues du XVI^e^ siècle, notamment une Notre-Dame-de-Pitié, peinte, sur un piédestal et sous un dais également peints.

TROYES. *Ép. romaine.* Sur l'enceinte fortifiée, voir Grosley, Éphémérides, t. I, 27-44; G. M. H. p. 344-367, et Corrard de Breban, dans S. A. 2^e^ série, t. V, p. 163. Cette enceinte était de forme rectangulaire, d'une contenance d'environ 16 hectares, percée à angle droit par des rues qui ont dû être originairement tirées au cordeau. La portion de la ville qu'elle renfermait est connue sous le nom de Cité. — Sur les voies qui traversaient Troyes, et qui sont décrites dans les itinéraires, un mémoire de M. Corrard de Breban, C. A. p. 60-75. On n'a retrouvé sur le finage de Troyes aucun débris de l'empierrement de ces voies. — Voie de Troyes à Brienne, suivant d'autres à Langres, longeant le faubourg Saint-Jacques au sud. Largeur de l'empierrement, 8 mètres; épaisseur dans le jardin de M. Cuisin, 1^m^,85; dans l'enclos de M. Lenfumé, 1^m^,91. — Cimetières au nombre de deux, à ce que l'on suppose. L'un, le plus ancien, au nord-ouest, dans l'ancien finage de Saint-Martin, près de l'ancienne chapelle Sainte-Jule; des cercueils de pierre y ont été trouvés à diverses époques (Grosley, Éphémérides, t. II, 294-301). L'autre, à l'est, daterait de l'époque chrétienne; les églises Saint-Aventin et Saint-Martin-ès-Aires y furent bâties (M. Corrard de Breban, C. A. p. 121). — Mosaïques trouvées en dehors de l'enceinte romaine, lors de la construction de l'abattoir actuel, et conservées au musée de Troyes (une notice et une lithographie dans S. A. 2^e^ série, t. VIII, p. 412). — Bas-relief aujourd'hui détruit, qui était encastré dans une maison rue de Molême (S. A. 1^re^ série, n^os^ 79 et 80, année 1841, p. 201-204); sujet: des porcs et leur berger au pied d'un chêne. — Buste de Bacchus en marbre gris découvert au XVIII^e^ siècle, dans le jardin d'une maison située rue du Bois, près du Palais de justice actuel. Il a été publié par Montfaucon, Antiquité expliquée; nous ignorons ce qu'il est devenu (Grosley, Éphémérides, t. II, 291-294). — Médailles trouvées dans divers endroits de la ville (Grosley, Éphémérides, t. II, 288-289; S. A. 1^re^ série, année 1841, n^os^ 79 et 80, p. 199-200, 207, année 1846, n^os^ 97 et 98, p. 67, et 2^e^ série, t. II, p. 25-26, t. VI, p. 95-96). — Poids romain en cuivre, pesant 637 grammes (S. A. 1^re^ série, année 1841, n^os^ 79 et 80, p. 207). — Fragment de flûte romaine, conservé au musée (S. A. 2^e^ série, t. II, p. 26-27). — Cassolette à parfums, conservée au musée et également trouvée à Troyes (S. A. 2^e^ série, t. VI, p. 109). — Poteries et tuiles romaines; on en a trouvé beaucoup (S. A. 1^re^ série, année 1841 n^os^ 79 et 80, p. 206, et 2^e^ série, t. II, p. 27-28, t. VI, p. 108). Plusieurs de ces poteries sont conservées au musée de Troyes. ‖ *Moyen âge.* Église cathédrale de Saint-Pierre et Saint-Paul, primitivement sous le vocable du Saint-Sauveur, remontant à l'époque romaine; mais les parties les plus anciennes de l'édifice actuel ne datent que du commencement du XIII^e^ siècle; tous les siècles suivants y ont mis la main. Plan en forme de croix latine. Longueur, 114 mètres; largeur, chœur, 39 mètres, transept, 50^m^,10, nef, 45^m^,30; hauteur, maîtresses voûtes, mesurées dans la travée du milieu de la nef, jusqu'à la clef, 29 mètres, jusqu'au point le plus élevé de l'intrados, 29^m^,60, basses voûtes, 12^m^,50. Abside, XIII^e^ siècle, cinq pans triforium. Galerie derrière l'abside et cinq chapelles absidales de même date, ornées d'arcatures; celle de la Vierge à neuf pans, les quatre autres à sept. Chœur, XIII^e^ siècle, triforium, quatre travées; la première accompagnée de deux collatéraux, plus, au nord, une chapelle à sept pans, ornée d'arcatures, et au sud, le trésor, édifice rectangulaire, divisé en deux étages et deux travées; les trois travées suivantes du chœur sont accompagnées de quatre collatéraux, ces collatéraux sont ornés d'arcatures. Transept, fin du XII^e^ siècle, orné d'arcatures et muni d'un triforium. Toutes ces parties de l'église ont, à différentes époques, été depuis le XIII^e^ siècle l'objet de restaurations qui, sous bien des points, équivalent à une reconstruction. Nef, XIII^e^-XVI^e^ siècle, sept travées: les cinq premières accompagnées de quatre collatéraux et de deux rangs chapelles, les deux dernières accompagnées de deux collatéraux seulement; voici les dates des différentes parties: Rez-de-chaussée. Sud: les trois premières chapelles, XIV^e^ siècle; la quatrième, partie du XIV^e^ siècle, partie du XV^e^; la cinquième, en grande partie du XV^e^ siècle; cependant une portion du mur oriental est du XIV^e^ et une portion du mur occidental du XVI^e^. Pi-

liers, deuxième rang : le premier pilier, fin du XIII^e^ siècle; les deuxième, troisième et quatrième, XIV^e^ siècle; le cinquième, XV^e^; le sixième, XVI^e^. Premier rang : le premier pilier, fin du XIII^e^ siècle; les deuxième, troisième et quatrième, XIV^e^ siècle; les cinquième et sixième, XV^e^; le septième, XVI^e^. Nord. Premier rang de piliers : le premier pilier, de la fin du XIII^e^ siècle; les deuxième, troisième, quatrième et cinquième, XIV^e^ siècle; le sixième, XV^e^; le septième, XVI^e^. Deuxième rang de piliers : le premier, fin du XIII^e^ siècle; les deuxième, troisième et quatrième, XIV^e^ siècle; le cinquième, XV^e^; le sixième, XVI^e^. Chapelles : les trois premières, XIV^e^ siècle; la quatrième, en partie du XIV^e^, mais presque tout entière du XV^e^; la cinquième, en partie du XV^e^, mais presque tout entière du XVI^e^. Premier étage de la nef, triforium, seconde moitié du XV^e^ siècle. Second étage de la nef, grandes fenêtres et voûtes de la fin du XV^e^. Cet édifice est orné de vitraux et de pierres tumulaires, sur lesquels on peut consulter V. A. 122-188. Dans la chapelle des fonts, panneaux de bois peints, commencement du XVII^e^ siècle, représentant différentes scènes de la vie de Jésus-Christ. Portail occidental, XVI^e^ siècle, orné de deux tours construites sur la dernière travée des deux collatéraux; la tour méridionale, inachevée, n'atteint pas le sommet du grand comble; la tour septentrionale est complète, mais les parties supérieures ne datent que du XVII^e^, du XVIII^e^, et même du commencement du XIX^e^ siècle; hauteur, 62 mètres. Au centre de la croisée se trouvait un clocher brûlé en 1700, et qui s'élevait au-dessus de l'église de 60 mètres; il avait, par conséquent, environ 100 mètres au-dessus du sol. Portail septentrional de la fin du XIII^e^ siècle, restauré au XV^e^; la rose est comprise dans une baie rectangulaire. Sur la construction de la cathédrale de Troyes, voir G. M. H. t. II, p. 248-263, V. A. p. 122 et A. P. p. 5-10. Gadan, Comptes de la cathédrale de Troyes, dans le Bibliophile de l'Aube, et Quicherat, même sujet, dans les Mémoires des Antiquaires de France. Cercueils de pierre des comtes de Champagne Henri le Libéral, mort en 1181, et Thibaut III, mort en 1201, et transférés de Saint-Étienne à la cathédrale en 1792; ils se trouvent sous le pavé de la chapelle de la Vierge (S. A. 1^re^ série, année 1844, n^os^ 91-92, p. 283-288). Trésor contenant des émaux en taille d'épargne en nombre, des émaux cloisonnés translucides, des émaux des peintres, deux coffrets d'ivoire qui proviennent du pillage de Constantinople en 1204; une quantité considérable de cabochons et de pierres antiques de diverses provenances, etc. (V. A. *loc. cit.* et P. A.). Crosse émaillée, anneau épiscopal, fragments d'étoffe provenant du tombeau de l'évêque Hervé, mort en 1223 (S. A. 1^re^ série, année 1844, n^os^ 91-92, p. 292-297). Sur les châsses byzantines, qui n'existent plus, voir G. M. H. t. II, p. 397. — Église collégiale et royale de Saint-Étienne, ancienne chapelle du château des comtes de Champagne; fin du XII^e^ siècle, avec quelques additions des siècles suivants; aujourd'hui détruite. Chevet à sept pans, avec deux chapelles et une galerie d'entourage. Chœur, sept travées et deux collatéraux. Nef, sept travées, un collatéral au nord et trois chapelles au sud. Longueur, 68 mètres; largeur, chœur, 10 mètres d'axe en axe, et collatéral compris, 18 mètres, nef, 15 mètres d'axe en axe, collatéral et chapelles compris, 23 mètres. Le collatéral de la nef était dans l'alignement du collatéral nord du chœur; les quatorze travées de l'église correspondaient à sept clefs de voûte seulement. Le seul bon plan de cette église qui existe se trouve dans le plan général d'alignement de la ville de Troyes dressé, en 1769, par les ingénieurs de la généralité. On peut en voir une reproduction défectueuse dans V. A. p. 25. Voir aussi, sur cette église et les célèbres tombeaux des comtes de Champagne qui l'ornaient, le même ouvrage, p. 27, G. M. H. t. II, p. 280 et 403; C. T. H. t. II, p. 136-150, et A. P. 41. — Église collégiale et papale, et aujourd'hui paroissiale, de Saint-Urbain, fin du XIII^e^ siècle. Plan rectangulaire, sauf la saillie de l'abside. Longueur, 44^m^,50; largeur, 23^m^,80; hauteur, abside et transept, 20 mètres, nef, 15 mètres, collatéraux, 9 mètres. Abside à cinq pans, voûtée en pierre. Chœur, deux travées voûtées en pierre. Chapelles latérales voûtées de même. Transept, une travée, voûté en pierre. Nef, trois travées, accompagnées de collatéraux; le triforium et les grandes fenêtres sont encore à construire; voûte en bois, mais les collatéraux sont voûtés en pierre; leurs fenêtres, toutes de forme rectangulaire, sont, avec celle du portail septentrional de la cathédrale, les seules de cette espèce construites au moyen âge qui existent dans le département. Fonts baptismaux du XVI^e^ siècle, publiés dans P. A. Portail occidental inachevé; au nord et au sud, porches remarquables (G. M. H. t. II, p. 263; C. T. H. t. II, p. 151-163; V. A. p. 189-196 et A. P. p. 13-14; et une notice de M. Tridon dans A. A. 1847, 22-23). Sur les pierres tumulaires qui se trouvent dans le pavé, consulter V. A. Cette église a été fondée par le pape Urbain IV, qui était né sur son emplacement. — Église paroissiale de Saint-Remy. La tour paraît être du XII^e^ siècle; les piliers de la nef, les murs et les voûtes des collatéraux de la fin du XIV^e^; le reste n'est que de la fin du XV^e^ siècle et du commencement du XVI^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 42 mètres, et porche compris, 48; largeur, transept, 33 mètres, nef, 19^m^,50; hauteur, maîtresses voûtes, 12^m^,50, galerie autour du chœur et chapelles absidales, 6^m^,50. collatéraux, 5^m^,50. Abside à cinq pans, garnie de cinq chapelles. Peintures sur bois, XVI^e^ siècle, sur la cloison de la sacristie. Célèbre Christ de Girardon, en bronze.

Sur le plan sud de la nef, tour carrée; 7m,50 de côté; hauteur, 22 mètres; flèche octogone en bois, haute de 38 mètres: total, 60 mètres (G. M. H. t. II, 303; C. T. H. t. II, 219-214, et A. P. 15-16). C'est à la Saint-Remy que se tenait une des deux célèbres foires de Troyes. — Église paroissiale de Saint-Jean, autrefois dite au Marché. La tour est du XIIe siècle; une partie de la nef date de la fin du XIVe siècle ou du commencement du XVe, le reste est du XVIe. Elle donne en plan un quadrilatère plus large à l'orient qu'à l'occident. Longueur, porche non compris, 68m,50, porche compris, 77 mètres; largeur moyenne du chœur, 24m,70; largeur de la nef, 17m,30; hauteur, abside et chœur, 20 mètres, galerie d'entourage, collatéraux du chœur et chapelles ouvrant dans cette galerie et ces collatéraux, 9 mètres, nef, 12 mètres, et collatéraux de la nef, 6m,50. Abside à cinq pans. Chœur, trois travées. Nef, neuf travées; les six premières du XIVe siècle, remaniées au XVIe; les trois dernières, ainsi que le porche, entièrement du XVIe. Vitraux remarquables du XVIe. Célèbre tableau de Mignard, représentant le Baptême de Jésus-Christ. A la chapelle des fonts baptismaux, bas-reliefs en marbre blanc, représentant différentes scènes de la vie de Jésus-Christ. (G. M. H. t. II, 314-318; C. T. H. t. II, 192-205; A. P. 17-18; un mémoire de M. Tridon, dans S. A. 2e série, t. III, p. 25). C'est à la Saint-Jean que se tenait autrefois une des célèbres foires de Troyes. — Église paroissiale de Saint-Denis, aujourd'hui détruite. Elle était au moins en partie du XIIe siècle. Plan en forme de croix latine. Longueur, 25 mètres; largeur, transept, 18 mètres, nef, 13 mètres. Abside à trois pans. Nef, cinq travées, deux collatéraux (dans V. A. 199, le dessin de trois chapiteaux et d'une base; voir aussi le plan de 1769 et C. T. H. t. II, 306-307). — Église paroissiale de Saint-Aventin, aujourd'hui détruite. Quadrilatère presque rectangulaire. Longueur, 28 mètres; largeur à l'est, 14 mètres, à l'ouest, 16 mètres. Trois nefs, sept travées. (Plan de 1769, C. T. H. t. II, 314-317, article de M. Socard et planche dans A. A. année 1858, p. 103). — Église paroissiale de Saint-Jacques-aux-Nonnains, aujourd'hui détruite; c'étaient les cinq travées occidentales de l'église abbatiale de Notre-Dame-aux-Nonnains. Cette dernière église consistait en une sorte de quadrilatère qui se terminait à l'orient par trois absides semi-circulaires; la principale de ces absides avait sept fenêtres. Longueur totale, 72 mètres; largeur à l'est, 28 mètres, à l'ouest, 24 mètres. Sept travées. (Plan de 1769, G. M. H. t. II, 289, C. T. H. t. II, 167-169, et A. P. 41.) — Église de Sainte-Madeleine, autrefois succursale de Saint-Remy, aujourd'hui paroissiale, fin du XIIe siècle, avec des additions considérables du XVIe. Plan à peu près rectangulaire, sauf la saillie de la chapelle de la Vierge à l'orient et d'une tour carrée au sud-ouest. Longueur, 42m,80; largeur, 29m,30; hauteur des maîtresses voûtes, 14 mètres. Chevet à trois pans, avec galerie autour du chœur et trois chapelles, XVIe siècle. Chœur, deux travées, accompagné de chaque côté d'un collatéral et d'un rang de chapelles; la première travée du XVIe siècle, la seconde de la fin du XIIe. Transept, une travée en longueur, cinq en largeur; fin du XIIe siècle, sauf des remaniements. Nef, deux travées, quatre collatéraux; fin du XIIe siècle, sauf des remaniements. Dans la partie de l'église qui date de la fin du XIIe siècle, un triforium aveugle règne au-dessous des grandes fenêtres; il n'y a qu'une clef de voûte pour deux travées et les chapiteaux sont feuillagés et travaillés avec un grand soin. Beaux vitraux du XVIe siècle. Jubé très-connu de la même date. Groupe en pierre représentant le Christ au tombeau. Le cimetière était entouré d'un cloître aujourd'hui détruit; il ne subsiste plus que la porte d'entrée, œuvre assez remarquable du XVIe siècle. Voir G. M. H. t. II, 318-321, et V. A. 197-198; dans le dernier de ces ouvrages, deux vues du jubé prises l'une de la nef et l'autre du chœur. Nous n'indiquerons pas les autres dessins de ce jubé qui ont été publiés; c'est le monument de Troyes que la gravure a le plus souvent reproduit. Sur sa construction voir C. T. H. t. II, 235, et Vallet de Viriville, Archives historiques de l'Aube, 312-313; voir encore sur cette église A. P. 19-20, et une notice de M. Tridon, dans A. A. 1847, p. 4-11. — Église abbatiale de Saint-Loup, dédiée, dit-on, en 1425. Plan en forme de croix latine. Longueur, 42 mètres; largeur, transept, 36 mètres, nef, 24 mètres. Abside à trois pans. Chœur, une travée, deux chapelles. Transept, trois travées, quatre collatéraux. Nef, deux travées, deux collatéraux. Cette église est détruite. Voir dans V. A. 231-232 des dessins représentant deux panneaux du tabernacle, un chapiteau et les détails d'une stalle (G. M. H. t. II, 298-302; C. T. H. t. II, 217-286; plan de 1769). — Église abbatiale de Saint-Martin-ès-Aires, aujourd'hui détruite. Abside à trois pans, suivie d'une nef accompagnée de deux collatéraux, sans transept. Longueur, 50 mètres; largeur à l'est, 17 mètres, à l'ouest, 15 mètres (plan de 1769 et C. T. H. t. II, 265-271). Dans les bâtiments actuels de l'orphelinat de Saint-Martin-ès-Aires il subsiste encore quelques arcades qui proviennent de l'édifice primitif, XIIe siècle. — Église abbatiale de Notre-Dame-aux-Nonnains. Nous en avons parlé en même temps que de l'église paroissiale de Saint-Jacques-aux-Nonnains. Le texte des évangiles de cette abbaye, sur lequel les évêques de Troyes prêtaient serment, est conservé à la bibliothèque de Troyes: couverture en argent repoussé, ornée de cabochons, de niellures et d'émaux, XIVe siècle (dessin dans V. A. 232). Sceau en bronze, faisant partie de la collection de

M. Coffinet, chanoine de la cathédrale de Troyes, et publié par la Société de sphragistique. Sur les épitaphes de cette abbaye, voir un article de M. Guignard (A. A. 1852, p. 79). — Église prieurale de Saint-Quentin, fin du XI^e^ siècle ou commencement du XII^e^, sauf le portail, qui est de la fin du XIII^e^ ou du commencement du XIV^e^, et la voûte du centre du transept, qui est du XVI^e^ siècle. Le plan primitif était en forme de croix latine; mais les trois absides semi-circulaires qui terminaient cet édifice à l'orient ont été démolies il y a deux ou trois siècles. Longueur actuelle, 24^m^,20; longueur primitive, 27 à 28 mètres; largeur, transept, 15 mètres, nef, 6^m^,50; hauteur jusqu'à la voûte de pierre du centre du transept, 6 mètres, jusqu'au sommet de la voûte de la nef, 10^m^,20. Cette voûte est en berceau brisé et construite en bardeau sur entraits. Les bâtiments d'habitation sont perpendiculaires à l'église, et comme le prolongement du transept nord; ils datent de la même époque que l'église et ont été comme elle remaniés à diverses époques, et notamment au XVI^e^ siècle, mais surtout depuis. Cette église est aujourd'hui transformée en brasserie. (Sur elle, C. T. H. t. II, 287-290.) — Église prieurale, aujourd'hui détruite, de Saint-Blaise, la même, dit-on, que l'église de Saint-Jean-en-Châtel. Abside et chœur rectangulaires, suivis d'une nef rectangulaire un peu plus large. Longueur, 10^m^,50; largeur, chœur et abside, 5 mètres, nef, 6 mètres (plan de 1769 et C. T. H. II, 290-292). — Église prieurale de Notre-Dame-en-l'Île, XV^e^ siècle (?). Elle était inachevée; elle n'a jamais eu de nef: chevet à trois pans, entouré d'une galerie et de cinq chapelles absidales; chœur, trois travées et deux collatéraux; transept, une travée. Longueur totale, 32 mètres; largeur, 20 mètres. Les gros murs du transept subsistent seuls aujourd'hui; on s'en est servi pour construire la chapelle du grand séminaire (plan de 1769 et C. T. H. t. II, 308-313; sur un tombeau qui se trouvait dans cette église, voir A. A. 1852, p. 63). — Église conventuelle des Cordeliers, aujourd'hui détruite, XIV^e^ siècle. Elle consistait en une nef longue de 48 mètres, accompagnée au sud d'un collatéral, long de 28 mètres; ce collatéral était bordé de chapelles. Largeur totale, 20 mètres (plan de 1769 et C. T. H. t. II, 249-257). — Église conventuelle des Jacobins, aujourd'hui détruite. Une nef longue de 52 mètres, accompagnée au nord d'un collatéral moins long et moins large. Largeur totale, 17 mètres (plan de 1769; V. A. p. 234 et G. M. H. t. II, 293; C. T. H. t. II, 1841-91). — Au trésor de l'Hôtel-Dieu-le-Comte, croix en cuivre doré, ornée de cabochons et d'émaux, publiée (P. A.); elle date de la seconde moitié du XIV^e^ siècle (Guignard, Anciens statuts de l'Hôtel-Dieu-le-Comte de Troyes, p. 27; introduction, § 4). — Château des comtes de Champagne, depuis les prisons, et aujourd'hui démoli, sauf la porte principale. C'était un polygone irrégulier, dont la forme se rapprochait d'une ellipse; grand diamètre, 96 mètres; petit diamètre, 77 mètres. La porte date de la fin du XI^e^ siècle ou du commencement du XII^e^; largeur, 1^m^,70; hauteur jusqu'au linteau, 2^m^,30, jusqu'à l'archivolte, 3^m^,30; longueur, 3^m^,60. Elle est percée dans une tour rectangulaire haute de 9 mètres, large de 5 mètres, profonde de 3^m^,60, et contre-forts compris, de 5^m^,30; construite en pierre dure de diverses provenances, notamment en silex. Donjon rectangulaire, dit la Grosse Tour, ayant 12 mètres de côté, situé à l'extrémité opposée du château, et aujourd'hui détruit (plan de 1769 et V. A. 8-14). — Palais des comtes de Champagne, seconde moitié du XII^e^ siècle, et peut-être du XIII^e^; aujourd'hui complétement détruit. Longueur de la façade méridionale, 60 mètres; largeur, au nord, 25 mètres, au sud, 12. Grande salle de forme rectangulaire; longueur, 30 mètres; largeur, 12 mètres; cette salle était au premier étage, à l'exposition du levant; on y parvenait par un vaste perron; elle était éclairée par cinq fenêtres rectangulaires avec archivoltes brisées et divisées en deux par un meneau. Ce palais avait un rez-de-chaussée et un premier étage; du premier étage on arrivait, dit-on, de plain-pied à une tribune qui ouvrait sur l'église Saint-Étienne (plan de 1769 et V. A. 25-27). — Rue du Grand Cloître Saint-Pierre, une maison a conservé une porte de la fin du XII^e^ siècle. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Nizier, XVI^e^ siècle. Plan rectangulaire, sauf la saillie de l'abside à l'orient. Longueur, 49 mètres; largeur, 28 mètres; hauteur, maîtresses voûtes, 17 mètres, collatéraux et chapelles, 8^m^,50. Abside à cinq pans, avec trois chapelles et une galerie autour du chœur. Chœur, une travée, deux collatéraux et deux chapelles, dont l'une servant de sacristie. Transept, une travée. Nef, quatre travées, deux collatéraux et deux rangs de chapelles. Dans la dernière chapelle au sud, Christ au tombeau, huit personnages ronde-bosse; longueur, 3^m^,70; largeur, 0^m^,90; hauteur, 1^m^,30. Vitraux plus ou moins complets à trente fenêtres, sur trente-cinq, ou trente-neuf en comptant celles qui sont murées et qu'on pourrait rouvrir. Tour carrée sur la dernière travée du collatéral nord. Joli portail gothique au midi, portail Renaissance à l'occident (C. T. H. t. II, 260-265, V. A. p. 233 et A. P. 11-12). — Église paroissiale de Saint-Martin-ès-Vignes, seconde moitié du XVI^e^ siècle et commencement du XVII^e^. Plan rectangulaire, sauf la saillie de l'abside à l'orient. Longueur, 52^m^,50; largeur, 22^m^,30; hauteur des maîtresses voûtes, 15 mètres, des basses voûtes, 6 mètres. Chevet à trois pans, sans chapelles. Galerie autour de ce chevet. Chœur, deux travées, deux collatéraux et deux rangs de chapelles. Transept, une travée. Nef, quatre travées.

deux collatéraux et deux rangs de chapelles. Vitraux en général complets à 25 fenêtres, seconde moitié du XVI^e^ siècle et commencement du XVII^e^; on lit sur cinq d'entre eux les dates de 1562, 1606, 1607, 1618. Tableaux peints sur bois, commencement du XVII^e^ siècle : 1° Vie de saint Martin, trois panneaux : hauteur, 1^m^,35, largeur, 2^m^,20; 2° Noces de Cana : hauteur, 0^m^,72, largeur, 1^m^,03; 3° Saint Jean prêchant dans le désert : hauteur, 0^m^,82, largeur, 1^m^,07 (voir sur cette église, et notamment sur les vitraux, C. T. H. t. III, 67-68, V. A. 230-231, C. A. 262-289, A. A. et P. A.). — Église paroissiale de Saint-Nicolas, autrefois succursale de Saint-Jean, XVI^e^ siècle, sauf le porche, qui est du XVII^e^. Plan rectangulaire. Longueur, porche non compris, 35^m^,70, et porche compris, 45^m^,80; largeur, 16 mètres; hauteur, maîtresses voûtes, 16 mètres, collatéraux et chapelles, 8 mètres. Du mur oriental au porche, six travées à deux collatéraux et à deux rangs de chapelles. A l'angle nord-ouest, imitation de la chapelle du Saint-Sépulcre de Jérusalem. Porche à deux travées; la première travée a deux étages, l'étage supérieur sert de tribune. Vitraux du XVI^e^ et du XVII^e^ siècle, à seize fenêtres; deux statues du Christ, attribués à Gentil. (Sur cette église, G. M. H. t. II, 323-325, C. T. H. t. II, 334-338, V. A. 233, A. P. 23-24 et un mémoire de M. Tridon, S. A. 2^e^ série, t. IV, p. 185.) — Église paroissiale de Saint-Pantaléon, autrefois succursale de Saint-Jean, XVI^e^ et XVII^e^ siècle, sauf le portail occidental, qui est du XVIII^e^. Plan rectangulaire. Longueur, 37^m^,60; largeur, 18^m^,90; hauteur, maîtresses voûtes, 23 mètres, collatéraux, 8 mètres. Abside à trois pans. Chœur, deux travées, deux collatéraux et deux rangs de chapelles. Transept, une travée. Nef, trois travées, deux collatéraux et deux rangs de chapelles. Les maîtresses voûtes sont de bois en berceau légèrement surbaissé. Grisailles à 17 fenêtres. Chacun des piliers de la nef est orné de statues généralement bonnes et surmontées de dais bien sculptés. (G. M. H. t. II, 321-323, C. T. H. t. II, 318-322, V. A. 233, A. P. 21-22.) Une vue de l'intérieur de cette église a été publiée dans le Magasin Pittoresque. — Chapelle de Saint-Gilles, dépendant de la paroisse Saint-Jean, et autrefois succursale de Saint-André, fin du XV^e^ siècle, sauf les bras du transept et la façade occidentale, qui sont du XVI^e^. Plan en forme de croix latine. Longueur, 20^m^,50; largeur, abside et nef, 5^m^,40, transept, 16^m^,20; hauteur, 7^m^,50. Abside à quatre pans, suivie de six travées. Voûte en berceau brisé. Cette église est construite en bois; elle est ornée de nombreuses peintures sur bois, savoir : (A) trois panneaux : 1° Saint Joachim expulsé du temple; 2° Rencontre de saint Joachim et de sainte Anne; 3° Naissance de la Vierge. (B) trois panneaux : 1° Annonciation; 2° Adoration des bergers; 3° Adoration des Mages. (C) trois panneaux : 1° Circoncision; 2° Massacre des innocents; 3° Jésus au milieu des docteurs. (D) un panneau : Pilate se lave les mains. (E) un panneau : *Ecce homo*. (F) trois panneaux : 1° Portement de croix; 2° Christ en croix; 3° Résurrection. (G) un panneau : les saintes Femmes au tombeau. (H) un panneau : Jésus, vêtu en jardinier, rencontre Madeleine. Ces tableaux, tous de même hauteur, forment collection. Autre tableau peint sur bois, représentant la Vierge mère; largeur, 1 mètre; hauteur, 1^m^,22. Vitraux aux deux bras du transept. Bas-relief du XVI^e^ siècle, représentant saint Jérôme. Joli clocher central en bois. (Sur cette église, C. T. H. t. III, 47-48, et une brochure de M. A. Aufauvre, avec dessins de M. Millet, intitulée : La chapelle de Saint-Gilles de Croncels.) — Église de Saint-Frobert, succursale de Saint-Remy, XVI^e^ siècle. Plan à peu près rectangulaire. Longueur, 24^m^,40; largeur, 14^m^,20. Quatre travées. Un incendie a fait tomber les voûtes; elle sert actuellement d'atelier de carrosserie (C. T. H. t. II, 245-249). — Au palais épiscopal, aile du XVI^e^ siècle, parallèle à la cathédrale. — La ville de Troyes avait encore des fortifications au commencement de ce siècle; elles remontaient au XVI^e^ siècle; quelques parties avaient même été construites sur l'emplacement des fortifications du XIII^e^ (G. M. H. t. II, 368-397; un mémoire de M. Corrard de Breban, dans S. A. 2^e^ série, t. V, p. 163; un autre mémoire de M. Jules Gréau, dans S. A. 2^e^ série, t. VIII, p. 365. Un plan et une vue de la porte Saint-Jacques, aujourd'hui détruite, dans V. A. 234-235; une vue de la porte de Belfroy, également détruite, *ibid.*, 236; une vue du pont fortifié de la Planche-Clément, dans C. A. 141 et dans A. P. 37). Ce dernier pont existe encore en partie. Sur le pont fortifié de Chaillouet, détruit, A. P. 39. Un troisième pont également fortifié existe auprès de la porte de Croncels. — Maisons du XVI^e^ siècle, en très-grand nombre; presque toutes sont en bois. Voir un travail d'ensemble de M. A. Aufauvre dans C. A. 312-340. Sur l'hôtel de Vauluisant, construit en pierre, vis-à-vis de l'église Saint-Pantaléon, V. A. 239-240 et A. P. 27-28. Sur l'hôtel de Mauroy, rue de la Trinité, depuis hôpital de la Trinité, construit en pierre et en bois, A. P. 29. Hôtel des Ursins, construit en pierre, en 1526, rue Champeaux (V. A. 238-239 et A. P. 30-31). Hôtel de Chapelaines, construit en pierre, rue de Croncels (V. A. 238 et A. P. 30); la magnifique cheminée de cette maison est aujourd'hui l'ornement du musée de Troyes. Hôtel de Marisy, rue des Quinze-Vingts (V. A. 239, A. P. 31); la grille en fer d'une fenêtre de cette maison a été publiée par M. Gailhabaud. Maison de l'Élection, construite en bois, rue de la Monnaie (A. P. 35). Maison dite aujourd'hui Hôtel du Petit Louvre, et qui passe pour avoir appartenu à la famille Hennequin, rue de la Montée-Saint-

Pierre (V. A. 238). Une vue des maisons de bois qui longeaient la cathédrale a été publiée dans V. A. 238. Voir dans le même ouvrage, 236-238, quelques indications sur d'autres maisons moins importantes. — Hôtel-de-Ville, 1624-1670. Un rez-de-chaussée et un étage, un bâtiment principal avec façade au midi et deux ailes au nord. Longueur de la façade, 23m,38; hauteur, toiture non comprise, 11m,70, et jusqu'au sommet du campanille qui en surmonte la toiture, 23m,38. La façade est percée au rez-de-chaussée d'une porte et de six fenêtres et ornée de pilastres; au premier étage, six fenêtres, une niche contenant une statue, et où se trouvait autrefois la statue pédestre de Louis XIV, quatorze colonnes de marbre noir, dont douze accouplées et deux isolées (G. M. H. t. II, 266, C. T. H. t. II, 396-399, et A. P. 25-26).—A l'Hôtel-Dieu, fort belle grille de fer du XVIIIe siècle. — Musée de la ville de Troyes. On y remarque la baignoire romaine de Neuville-sur-Seine, des fragments considérables de mosaïque romaine provenant de Troyes et de Paisy-Cosdon. Statue d'Apollon, en bronze, trouvée à Vaupoisson; fibules, armes, bracelets, colliers et objets de toute sorte provenant de fouilles faites dans les sépultures antiques du département. Carreaux émaillés du moyen âge, chapiteaux, bas-reliefs, pierres tumulaires et statues du moyen âge et de la Renaissance, provenant des églises de Troyes et des environs. — A la Bibliothèque de la ville, collection de numismatique ancienne et moderne, provenant, pour la plus grande partie, du cabinet de M. Jourdain, d'Ervy (Aube). Vitraux du commencement du XVIIe siècle, peints par Linard-Gonthier, et représentant divers événements de la vie de Henri IV et de Louis XIII. (Voir à ce sujet G. M. H. t. I, 349-350, et C. T. H. t. II, 437.) — Collection de M. Camusat de Vaugourdon. Numismatique romaine, royale de France et baronale de Champagne. Les exemplaires, souvent à fleur de coin, sont généralement remarquables par leur bon état de conservation. Monnaies champenoises très-rares. Poteries, vases de verre antiques, provenant d'Arcis-sur-Aube, et d'une très-belle conservation. Bronzes antiques. Diptyques du XIVe siècle, en ivoire, sculptés. Nombreux cartons originaux de vitraux exécutés au XVIIe siècle à Troyes ou aux environs, etc. etc. — Collection de numismatique romaine, de M. Anatole Chanoine. — Collection de M. l'abbé Coffinet. Orfévrerie religieuse du moyen âge et de la Renaissance. Châsses, émaux en taille d'épargne, émail cloisonné opaque, émaux des peintres. Custodes, porte-cierges, paix, encensoirs, croix. Grande cruche en bronze doré, provenant du cimetière antique de Pouan. Nombreuses matrices de sceaux en cuivre. — Collection de M. Julien Gréau. Numismatique phénicienne, grecque, romaine, gauloise et française. Types très-nombreux, parmi lesquels il y en a de complétement inédits. Terres cuites, bronzes et marbres grecs et romains, fresques antiques. Ensemble très-varié de monuments originaux du moyen âge, provenant de Troyes ou de ses environs. Nombreux dessins inédits, représentant les monuments du moyen âge encore existants aujourd'hui ou détruits de Troyes ou des environs. — Collection de M. Eugène le Brun. Nombreux vitraux du XVIe siècle. — Collection de M. Rivière. Numismatique ancienne et moderne.

TABLE DES MATIÈRES.

A

Abbaye-sous-Plancy, 14.
Ailleville, 31.
Aix-en-Othe, 99.
Allibaudières, p. 1.
Amance, 53.
Arcis-sur-Aube, 3.
Arconville, 31.
Argançon, 54.
Arrelles, 79.
Arrembécourt, 9.
Arrentières, 32.
Arsonval, 32.
Assenay, 102.
Assencières, 119.
Aubeterre, 3.
Aubigny, 23.
Aulnay, 9.
Auxon, 107.
Auzon, 119.
Avant (Arr. d'Arcis-sur-Aube), 23.
Avant (Arr. de Nogent-sur-Seine), 81.
Avirey-Lingey, 79.
Avon-la-Pèze, 83.
Avreuil, 65.

B

Bagneux, 79.
Bailly-le-Franc, 10.
Balignicourt, 10.
Balnot-la-Grange, 65.
Balnot-sur-Laigne, 80.
Barberey, 126.
Barbuise, 97.
Baroville, 32.
Bar-sur-Aube, 33.
Bar-sur-Seine, 59.
Bayel, 35.
Beaufort (Voyez Montmorency, autrefois —).
Beauvoir, 80.
Bercenay-en-Othe, 111.
Bercenay-le-Hayer, 83.
Bergères, 36.
Bernon, 65.
Bertignolles, 71.
Bérulles, 100.
Bessy, 15.
Bétignicourt, 40.
Beurey, 71.
Blaincourt, 40.
Blignicourt, 40.
Bligny, 54.
Bordes (Les), 102.
Bossancourt, 54.
Bouilly, 103.
Boulage, 15.
Bouranton, 114.
Bourdenay-le-Hayer, 83.
Bourguignons, 60.
Bouy (Arr. de Troyes), 120.
Bouy-sur-Orvin, 88.
Bragelogne, 80.
Braux, 10.
Bréviande, 131.
Brévonnes, 120.
Briel, 60.
Brienne-la-Vieille, 41.
Brienne-Napoléon, 41.
Brillecourt, 23.
Bucey-en-Othe, 111.
Buchères, 103.
Buxeuil, 60.
Buxières, 71.

C

Celles, 76.
Chaise (La), 49.
Chalette, 10.
Chamoy, 108.
Champfleury, 15.
Champignol, 36.
Champigny, 3.
Champ-sur-Barse, 54.
Channes, 80.
Chaource, 66.
Chapelle-Saint-Luc (La), 126.
Chapelle-Vallon, 15.
Chappes, 61.
Charmont, 3.
Charmoy, 83.
Charny-le-Bachot, 16.
Chaserey, 66.
Chassenay, 71.
Chassericourt, 11.
Châtres, 16.
Chauchigny, 16.
Chaudrey, 23.
Chauffour-lez-Bailly, 61.
Chaumesnil, 49.
Chavanges, 11.
Chêne (Le), 3.
Chennegy, 111.
Chervey, 72.
Chesley, 66.
Chessy, 108.
Clérey, 114.
Coclois, 24.
Colombé-la-Fosse, 49.
Colombé-le-Sec, 36.
Cormost, 104.
Courcelles, 42.
Courceroy, 88.
Coursan, 108.
Courtaoult, 108.
Courtenot, 61.
Courteranges, 114.
Courteron, 76.
Coussegrey, 67.
Couvignon, 37.
Crancey, 93.
Creney, 123.
Crésantignes, 104.
Crespy, 49.
Croutes (Les), 108.
Cunfin, 72.
Cussangy, 67.

D

Dampierre, 24.
Davrey, 108.
Dienville, 42.
Dierrey-Saint-Julien, 83.
Dierrey-Saint-Pierre, 84.
Dolancourt, 54.
Dommartin, 25.
Donnement, 11.

Dosches, 120.
Dosnon, 25.
Droupt-Saint-Bâle, 16.
Droupt-Sainte-Marie, 17.

E

Eaux-Puiseaux, 109.
Échemines, 84.
Éclance, 49.
Éguilly, 72.
Engentes, 37.
Épagnes, 43.
Épothémont, 49.
Ervy, 109.
Essoyes, 72.
Estissac, 111.
Étourvy, 67.
Étrelles, 17.

F

Faux-Villecerf, 84.
Fay, 84.
Fays, 104.
Ferreux, 94.
Feuges, 4.
Fontaine, 37.
Fontaine-Saint-Georges, 94.
Fontaines-Luyères, 4.
Fontenay-Bossery, 88.
Fontette, 72.
Fontvannes, 112.
Fosse-Corduan (La), 94.
Fouchères, 61.
Fraligne, 61.
Fravaux, 54.
Fresnay, 50.
Fresnoy, 115.
Fuligny, 50.

G

Gelannes, 94.
Gérosdot, 120.
Grandes-Chapelles, 17.
Granges (Les), 68.
Granville, 26.
Gumery, 88.
Gyé-sur-Seine, 77.

H

Hampigny, 43.
Herbisse, 4.

I

Isle-Aumont, 104.
Isle-sous-Ramerupt, 26.

J

Javernant, 105.
Jeugny, 105.
Jully-sur-Sarce, 62.
Jasseines, 12.
Jaucourt, 37.
Jessains, 55.
Joncreuil, 12.
Juvancourt, 37.
Juvanzé, 55.
Juzanvigny, 50.

L

Lagesse, 68.
Laines-aux-Bois, 131.
Landreville, 73.
Lantages, 68.
Lassicourt, 43.
Laubressel, 115.
Lavau, 123.
Lentilles, 12.
Lesmont, 43.
Levigny, 50.
Lhuitre, 26.
Lignières, 68.
Lignol, 37.
Lirey, 105.
Loches, 74.
Loge-aux-Chèvres, 55.
Loge-Pomblin (La), 68.
Loges-Margueron (Les), 69.
Longchamp, 38.
Longeville 65.
Longpré, 74.
Longsols, 26.
Longueville, 18.
Louptière (La), 89.
Lusigny, 115.
Luyères, 120.

M

Macey, 127.
Machy, 105.
Mâcon, 89.
Magnan, 74.
Magnicourt, 13.
Magnifouchart, 55.
Mailly, 4.
Maison-des-Champs (La), 55.
Maisons (Arr. de Bar-sur-Aube), 50.
Maisons (Les) (Arr. de Bar-sur-Seine), 69.
Maizières (Arr. de Bar-sur-Aube), 44.
Maizières-la-Grande-Paroisse, 94.
Maraye-en-Othe, 101.
Marcilly-le-Hayer, 84.
Marigny-le-Châtel, 85.
Marnay 89.
Marolles-lez-Bailly, 62.
Marolles-sous-Lignières, 69.
Mathaux, 44.
Maupas, 105.
Mergey, 123.
Mériot (Le), 89.
Merrey, 62.
Méry-sur-Seine, 18.
Mesgrigny, 19.
Mesnil-la-Comtesse, 27.
Mesnil-Lettre, 7
Mesnil-Saint-Loup, 85.
Mesnil-Saint-Père, 116.
Mesnil-Sellières, 121.
Messon, 112.
Metz-Robert, 69.
Meurville, 55.
Molins, 44.
Montangon, 121.
Montaulin, 116.
Montceaux, 105.
Montfey, 109.
Montgueux, 127.
Montier-en-l'Isle, 38.
Montiéramey 16.
Montigny, 109.
Montmartin, 75.
Montmorency, autrefois Beaufort, 13.
Montpotier, 97.
Montreuil, 117.
Montsuzain, 5.
Morembert, 27.
Morvilliers, 50.
Motte-Tilly (La), 89.
Moussey, 105.
Mussy-sur-Seine, 77.

N

Neuville-sur-Seine, 77.
Neuville-sur-Vannes, 112.
Noé-les-Mallets 75.
Noes Les) 27.
Nogent-en-Othe 101.
Nogent-sur-Aube, 27.
Nogent-sur-Seine, 89.
Nozay, 5.

O

Onjon, 121.
Origny, 95.
Ormes, 5.
Ortillon, 28.
Orvilliers, 95.
Ossey-les-Trois-Maisons, 95.

P

Paisy-Cosdon, 101.
Pâlis, 85.
Pargues, 69.
Pars (Arr. de Nogent-sur-Seine), 95.
Pars-lez-Chavanges, 13.
Pavillon (Le), 128.
Payns, 128.
Pel-et-Der, 45.
Périgny-la-Rose, 97.
Perthes, 45.
Petit-Mesnil, 51.

Piney, 121.
Plaines, 78.
Plancy, 19.
Planty, 85.
Plessis-Barbuise, 97.
Plessis-Gâteblé (Le), 90.
Poivre, 28.
Poligny, 62.
Polisot, 78.
Pont-Sainte-Marie, 124.
Pont-sur-Seine, 90.
Pouan, 6.
Pougy, 28.
Pouy, 86.
Praslin, 69.
Précy-Notre-Dame, 45.
Précy-Saint-Martin, 45.
Premierfait, 19.
Proverville, 38.
Prugny, 113.
Prunay (Arr. de Troyes), 106.
Prunay-Belleville, 86.
Prusy, 70.
Puits-et-Nuisement, 75.

Q

Quincey, 95.

R

Racines, 110.
Radonvilliers, 45.
Ramerupt, 28.
Rance, 46.
Rhèges, 20.
Riceys (Les), 80.
Rigny-la-Nonneuse, 86.
Rigny-le-Ferron, 101.
Rilly-Sainte-Syre, 20.
Rivière-de-Corps (La), 128.
Romaines 29
Romilly-sur-Seine, 96.
Roncenay, 96.
Rosières, 131.
Rosnay, 46.
Rothière (La), 51.
Rouilly-Sacey, 122.
Rouilly-Saint-Loup, 117.
Rouvres, 39.
Rumilly-lez-Vaudes, 62.
Ruvigny, 118.

S

Saint-André, 131.
Saint-Aubin, 91.
Saint-Benoît-sur-Seine, 124.
Saint-Benoît-sur-Vannes, 101.
Saint-Christophe, 48.
Saint-Étienne-sur-Barbuise, 7.
Saint-Flavy 86.
Saint-Germain, 132.
Saint-Hilaire, 96.
Saint-Jean-de-Bonneval, 106.
Saint-Julien 33.
Saint-Léger-près-Troyes, 106.
Saint-Léger-sous-Brienne, 48.
Saint-Léger-sous-Margerie, 14.
Saint-Loup-de-Buffigny, 96.
Saint-Lyé 8.
Saint-Mards-en-Othe, 102.
Saint-Martin-de-Bossenay, 96.
Saint-Mesmin, 21.
Saint-Nabord, 29.
Saint-Nicolas, 92.
Saint-Oulph, 22.
Saint-Parres-lez-Vaudes, 63.
Saint-Parres-au-Tertre, 125.
Saint-Phal, 110.
Saint-Pouange, 106.
Saint-Remy-sur-Barbuise, 7.
Saint-Usage, 75.
Saint-Thibault, 106.
Sainte-Maure, 124.
Sainte-Savine, 129.
Salon, 20.
Saulcy, 51.
Saulsotte (La), 97.
Savières, 21.
Semoine, 8.
Soligny-les-Étangs, 92.
Somme-Fontaine-Saint-Lupien, 86.
Sommeval, 106.
Soulaines, 51.
Souligny, 107.
Spoix, 55.

T

Thennelières, 118.
Thieffrain, 75.
Thil, 52.
Thors, 52.
Torcy-le-Grand, 8.
Torcy-le-Petit, 8.
Torvilliers, 130.
Trainel, 92.
Trancault, 87.
Traunes, 56.
Trouan-le-Grand, 30.
Trouan-le-Petit, 30.
Troyes, 133.
Turgy, 70.

U

Unienville, 56.
Urville, 39.

V

Vailly, 126.
Valantigny, 48.
Vallant-Saint-Georges, 22.
Vallières, 70.
Vanlay, 70.
Vauchassis, 113.
Vauchonvilliers, 56.
Vaucogne, 30.
Vaudes, 63.
Vaupoisson, 32.
Vendeuvre-sur-Barse, 57.
Vendue-Mignot (La), 107.
Vernonvillers, 52.
Verricourt, 31.
Verrières, 118.
Viapres-le-Grand, 22.
Viapres-le-Petit, 22.
Villacerf, 126.
Villadin, 87.
Ville-aux-Bois-lez-Soulaines, 53
Ville-sous-la-Ferté, 39.
Ville-sur-Arce, 64.
Ville-sur-Terre, 53.
Villechétif, 126.
Villehardouin, 122.
Villeloup, 130.
Villemaur, 113.
Villemereuil, 107.
Villemoiron, 102.
Villemorien, 63.
Villemoyenne 64.
Villenauxe 98.
Villeneuve-au-Châtelot, 100.
Villeneuve-au-Chemin, 110.
Villeneuve-aux-Chênes (La), 58.
Villeret, 14.
Villery, 107.
Villette, 8.
Villiers-Herbisse, 8.
Villiers-le-Bois, 70.
Villiers-sous-Praslin, 64.
Villy-en-Trode, 64.
Villy-le-Bois, 107.
Villy-le-Maréchal, 107.
Vinets, 32.
Virey-sous-Bar, 64.
Vitry-le-Croisé, 75.
Viviers, 76.
Voigny, 40.
Vosnon, 111.
Voué, 9.
Vougrey, 71.
Vulaines, 102.

Y

Yèvres, 48.

RÉPERTOIRE ARCHÉOLOGIQUE

DE

LA FRANCE

PUBLIÉ

PAR ORDRE DU MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

ET SOUS LA DIRECTION

DU COMITÉ DES TRAVAUX HISTORIQUES

ET DES SOCIÉTÉS SAVANTES

RÉPERTOIRE ARCHÉOLOGIQUE

DU

DÉPARTEMENT DU MORBIHAN

RÉDIGÉ

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ POLYMATHIQUE

DE CE DÉPARTEMENT

PAR M. ROSENZWEIG

CORRESPONDANT DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, ARCHIVISTE DU DÉPARTEMENT

PARIS

IMPRIMERIE IMPÉRIALE

M DCCC LXIII

lettres gothiques formant relief, une inscription qui en occupe deux faces, et qui en fixe la date à la seconde moitié du XVe siècle. Lambris sur arceaux à clefs pendantes; têtes de crocodiles aux extrémités des entraits, et sur les sablières, de chaque côté de la nef, figures humaines grossièrement sculptées. Grandes fenêtres à cintre brisé, meneaux flamboyants. Restes de vitraux, fragments divers de personnages, dessins d'architecture. Animaux sculptés à l'extérieur du chœur. Traces d'un cadran solaire gravé sur le mur. — Chapelle du Saint-Esprit (paroisse de Saint-Gildas): cette chapelle, merveilleuse par les dimensions de ses baies aujourd'hui bouchées, a été, il y a plusieurs années, distribuée intérieurement pour servir de caserne. Elle passe pour avoir appartenu à l'ordre des Templiers (O. Note de M. Marteville); celui du Saint-Esprit, de Montpellier, la garda jusqu'en 1773; elle fut confiée alors aux soins des évêques jusqu'en 1777, où elle fut réunie à l'hôpital général d'Auray (O.). Grand et moyen appareil. Forme rectangulaire. Gargouilles en pierre sur le sommet des contre-forts. Au sud, tourelle polygonale renfermant un escalier. Porche au sud, carré, voûté en pierre sur croisée d'ogives retombant sur des colonnettes à chapiteau feuillé. Plusieurs portes à cintre brisé au sud, aujourd'hui bouchées: l'une d'elles, donnant sur le porche, paraît avoir servi d'entrée principale (il n'y a pas de porte à l'ouest). Dimensions dans œuvre: 40 mètres sur 12 environ. 5 travées d'architecture. La nef est séparée du chœur par de vastes arcades portées sur des colonnettes cylindriques formant faisceau. Magnifique charpente à cintre brisé. Les fenêtres sont de vastes baies à cintre brisé, de 3 mètres sur 8 environ; celle du fond du chœur, de 6 mètres sur 12 environ, présente à l'extérieur des retraites et des colonnettes, ainsi qu'une ligne de sculptures en oves sur le mur, des deux côtés de la retombée de l'arc. Dans le mur de la cour attenante à la chapelle et qui servait autrefois de cimetière, on remarque deux baies à cintre brisé. — Chapelle de l'hôpital: portail occidental à cintre brisé, à retraites et colonnettes. Aux deux côtés, deux petits contre-forts simples; au-dessus, tour carrée en pierre surmontée d'un clocheton. Sur le larmier qui couronne la tour, inscription gothique gravée en grands caractères, mais dont plusieurs sont détériorés; elle donne la date de 1465. — Château d'Auray: pris et repris successivement pendant la guerre des deux Jeanne, ce château avait beaucoup souffert; Henri II en prescrivit la démolition en 1558, et ses débris servirent à la construction d'un fort à Belle-Île-en-Mer (C. D.). On n'en aperçoit plus que quelques larges contre-forts soutenant des arcades à cintre brisé. Il y a quelques années, avant la construction de la route, les murs s'avançaient jusqu'au milieu de la rivière du Loc. Suivant la tradition, un souterrain conduit du château à la chartreuse de Brech. = Nombreuses maisons en bois, à pignon et étages surplombants, avec sculptures. — Dans la rue du Petit-Port, maison en bois avec une inscription lisible en partie seulement; elle fut bâtie par les soins de Jan le Livec (ce nom se trouve aussi sur une maison d'Hennebont). — Rue du Lait, maison avec traces d'inscription. = 36 pièces de monnaie, 18 en or, 18 en argent, ont été trouvées récemment à Auray: les unes sont françaises et offrent les types de Jean II et de Charles V; les autres anglaises, frappées à Londres et à York; une enfin est bretonne. Ces pièces sont aujourd'hui, les unes au mus. arch., les autres chez M. J. M. Galles, à Vannes. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Gildas: elle porte à l'extérieur la date de 1636. Denticules à la corniche. Gargouilles en pierre. Arcades intérieures et fenêtres à cintre brisé. — Chapelle du Père-Éternel (anciens Cordeliers) (paroisse de Saint-Gildas): stalles richement sculptées provenant de la chartreuse de Brech.

CRACH. *Ép. celtique.* Près du village de Kerglévérit, petit menhir environné de plusieurs autres renversés (C. D.). — Près de Kerven-Tanguy, menhir haut de 2 mètres, au pied duquel on a découvert un grand nombre de haches celtiques en fer (*ibid.*). — A 2 kilomètres du menhir précédent, on en voit un autre sur lequel sont tracés plusieurs arcs de cercle concentriques traversés par une ligne verticale (*ibid.*). — Menhir près du village de Kerourang (*ibid.*). — Au sud de Crach, cromlech composé de dix pierres (*ibid.*). — Près de la ferme du Beuric est un menhir renversé, de $1^{m},20$ de longueur (*ibid.*). — Près du village de Kerglévérit dolmen formé de sept pierres verticales supportant une table de $2^{m},65$ de long sur $2^{m},15$ de large; hauteur totale: $1^{m},50$ (*ibid.*). — Au sud du même village, débris de trois dolmens sur une colline nommée *Mamé-Roc-Ter* (montagne des pierres redoutables) (*ibid.*). — Au hameau de Kerven-Tanguy, dolmen posé sur trois piliers; cercle tracé en creux sur la partie supérieure de la table (*ibid.*). — Au sud de Crach, demi-dolmen (*ibid.*). — Près de la ferme du Beuric, dans le champ du Rocher (*parc-er-rock*), dolmen brisé, long de $4^{m},50$; autre dolmen enfoui; autre tout bouleversé; demi-dolmen précédé d'une allée de 6 mètres de longueur, formée de dix pierres verticales de $0^{m},50$ de hauteur (*ibid.*). ‖ *Ép. romaine.* Nombreux fragments de briques romaines près des ruines de la chapelle de l'Ermitage. — Traces de voie romaine sur la montagne de la Justice (M. de Keranflech). — A Rosnarho, deux pierres considérées comme bornes romaines, une arrondie au sommet, l'autre taillée en arc plein cintre (voir TUBIX), toutes deux hautes de 1 mètre environ. — Dans la chapelle Saint-André, qui est datée de 1606 et n'a par elle-même rien de remarquable, un cercueil en pierre très-ancien présente une inscription où M. de La Villemarqué a vu une

sentence religieuse en langue bretonne. (Voir, pour plus de détails, le *Bulletin archéologique de l'association bretonne*, Congrès de Redon, 1857; et le *Mémoire sur l'inscription de Lomarec*, par M. Hersart de La Villemarqué, Paris, 1858.) || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Thuriau : bâtie, suivant la tradition, avec les pierres d'une ancienne maison de Templiers qui se trouvait dans la même paroisse. Une cloche en bronze, de moyenne dimension, provenant de la petite chapelle de Plaskaer aujourd'hui démolie, et à l'emplacement de laquelle on vient encore en pèlerinage, porte une inscription en relief, partie en lettres gothiques, partie en capitales romaines; on y voit la date de 1428. — Dans la croix moderne qui avoisine l'église, on remarque une pierre sculptée qui a été rapportée et qui présente un blason échiqueté (armes de Kermadio). — A la sacristie, calice d'argent à coupe ovoïde et à large pied circulaire. — Des ruines de la chapelle de l'Ermitage on a réservé une fenêtre à cintre brisé, dont on a orné une fontaine du voisinage. — Sur le chemin du Laz à Auray, dans la lande dite *de Justice*, s'élevait une borne de granit, taillée sur ses faces, signalée en 1857 par M. de Keranflech et portant, outre le dessin d'une croix pattée surmontée d'une autre croix à double traverse, une inscription dont le sens n'a pas encore été trouvé; un autre morceau qui la complète, trouvé à une certaine distance, lui donne une longueur de 3 mètres environ. Elle est aujourd'hui déposée au mus. arch. (don de M. Cauzique et de M^me^ Le Gouvello). — Château du Plessis-Kaer : bien conservé; habité. Grand et moyen appareil. Le portail de la cour est à cintre brisé, avec plusieurs tores en retraite et colonnettes; à droite, poterne à cintre brisé, aujourd'hui bouchée. Cour polygonale à larmier, contenant un large escalier de pierre. Une tourelle cylindrique de chaque côté de la porte d'entrée. Fenêtres à pignons ornés de crosses végétales et d'animaux sculptés au bas des rampants, divisées par des meneaux en pierre. Une fenêtre de la Renaissance au-dessus du portail. Au fronton d'une des fenêtres de la maison, on lit la devise des seigneurs de Kaer. Derrière la maison, près de l'étang, on reconnaît, parmi des débris, une pierre sculptée en style flamboyant qui semble être un fragment de balustrade. A l'encoignure droite de la maison, traces d'une devise sur une pierre de tuffeau. Ce château, autrefois siége de la baronnie de Kaer, fut acquis par la famille de Robien en 1727. — Entre le hameau de Penhoët et les ruines du manoir de Rosnarho, butte artificielle de 10 mètres environ de hauteur et 150 pas de circuit à la base; entourée d'une douve de 3 mètres de largeur, presque entièrement comblée (C. D.). — Sur le bord de la rivière d'Auray, ruines de fortifications connues sous le nom de *fort Espagnol*. La tradition l'attribue aux Espagnols qui furent envoyés en Bretagne comme auxiliaires du duc de Mercœur, au temps de la Ligue; mais on peut croire qu'elles sont beaucoup plus anciennes, ainsi que le pont voisin, qui porte également leur nom (C. D.). || *Ép. moderne.* Château de Rosnarho : sur le mur d'une ferme, devises des Chohant. — Tout auprès, écusson à une croix ancrée (Kaer). — Sur une fontaine voisine, écusson à un cerf passant (Chohant). — Chapelle en ruines présentant à l'un des pignons ces mêmes écussons, le second au-dessus du premier.

LOCMARIAQUER ou LOCMARIA-KAER. *Ép. celtique*[1]. Près du dolmen appelé *Table de César*, magnifique menhir brisé en quatre morceaux; il a 20 mètres de longueur (Catal.); son poids est estimé à plus de 250,000 kilogrammes. Ce menhir semble avoir été épannelé, et, en outre, avoir été élevé sur son extrémité la plus mince. — Non loin du bourg, près d'une maison isolée, menhir brisé (*ibid.*). — A Porher, menhir nommé *Mein Melein* (pierres jaunes) [*ibid.*]. — A Kerguelvan, menhir de 3^m^,10 (*ibid.*). — A Kerpenhir, un menhir debout; deux files de menhirs renversés (*ibid.*). — Entre Lan-Bri et la baie de Saint-Philibert, menhir de 3 mètres (*ibid.*). — Près de Kerhan est une pierre à bassins, avec des cercles concentriques creusés; une autre pierre à bassins se trouve près de la précédente (*ibid.*). — A Pont-el-len, dolmen détruit (*ibid.*). — A Kercadoret-er-gal, dolmen bouleversé (*ibid.*). — A Coëtcourzo, dolmen; deux tables offrant des excavations en dessous (*ibid.*). — Au Manné-Lud, beau dolmen sous un tumulus (*ibid.*). — Au nord du village de Coëtcourzo, dolmen déplacé (*ibid.*). — Entre le Manné-Lud et le bourg, dolmen dit *Table de César* ou *des Marchands* (*ibid.*). Suivant d'autres, la véritable traduction du nom breton serait : *table dans les champs.* La surface inférieure de la table de ce dolmen porte en relief une sorte de grand kelte emmanché; la pierre de support du fond de la chambre présente aussi des sculptures qui rappellent celles de Gavrinnis en Baden. — Dans un champ, près du bourg, dolmen ruiné dit *Daul-er-Gröah* ou *Table de la Vieille* (*ibid.*). — Près de la mer, dolmen nommé *Mein plat* (pierres plates); il présente des sculptures intérieures; cabinet fermé complétement (*ibid.*). — A Kerhan, cinq dolmens nommés *Roch Bras* (grandes roches) (ibid.). — A Porher, dolmen ruiné (*ibid.*). — A Kerlud, dolmen de grande dimension, nommé *Roch Guerlud* (*ibid.*). — A Kernehué, dolmen renversé (*ibid.*). — A Kerroch, dolmen assez bien conservé; autre dolmen enfoui jusqu'à la

[1] Ces monuments sont tellement nombreux dans cette commune que nous nous sommes contenté de les énumérer en copiant notre catalogue et en renvoyant, pour les détails, à Ogée et ses continuateurs, à Cayot-Delandre et à l'ouvrage de M. Fouquet, intitulé : *Des monuments celtiques et des ruines romaines dans le Morbihan* (1853).

table (Catal.). — A Saint-Pierre, dolmen nommé *Roch-Point-er-Vil* (rocher de la pointe de vase); table branlante (Catal.). — Entre Keraulay et Locperhet, dolmen bien conservé (*ibid.*). — A la pointe Er-Houerer, dolmen (*ibid.*). — A Kerdaniel, dolmen à demi renversé (*ibid.*). — Au Manné-Lud, tumulus (*ibid.*). — Près de la mer, du côté de Port-Navalo, Mont de César ou de la Fée (*Manné-er-hrouich*); tumulus avec deux menhirs abattus. (Voir au Mus. arch. une monnaie celtique trouvée dans cette commune.) ‖ *Ép. romaine.* Une voie romaine relie Vannes à Locmariaquer. (Voir le mémoire de M. Fouquet sur cette voie et sur ses embranchements, aux Arch. de la Soc. arch.). — Ruines de murs romains au sud-est du bourg, dites *er Castel* (le château) (Catal.). — Près de la chapelle Saint-Michel, traces d'une tour carrée (*ibid.*). — A Lan-Bri, retranchement (*ibid.*). — Au bourg, briques nombreuses; ruines d'une maison romaine découverte en 1852, enfouie en 1853, dans la cour de la maison Le Rol. (Voir le compte rendu des fouilles publié par M. Fouquet.) — Entre le Manné-Lud et le bourg, traces d'un cirque. — Ogée parle d'un grand nombre de monnaies romaines et d'objets divers qui auraient été trouvés dans cette commune au siècle dernier, mais dont on a aujourd'hui perdu les traces. (Voir au Mus. arch. de larges briques et quelques poteries provenant des fouilles faites par M. Fouquet dans la maison Le Rol, ainsi que les fragments d'une petite Vénus en plâtre et une tête de Lucine trouvés sous le dolmen *Daul er Groah* (table de la Fée), et qu'accompagnaient un petit bronze de Constantin II, une monnaie celtique et un silex de flèche.) — Une statuette en terre recueillie à Locmariaquer en 1858 appartient aujourd'hui à M. Rio, ancien recteur de Damgan. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame : quelques restes d'une construction romane. Au carré du transept et au chœur, grandes arcades à plein cintre sur colonnettes engagées à chapiteaux romans (fleurs, oves, entrelacs, feuillage appliqué, têtes d'animaux). Abside en cul-de-four. Au chœur, traces de blason à une croix (armes de Kaer).

PLOUGOUMELEN. *Ép. celtique.* Entre le bourg et la route de Nantes à Brest, dolmen mutilé (C. D.). — Au Rocher, grotte coudée sous un tumulus (*ibid.*). M. Bain, qui a fouillé ce monument en 1844, en a retiré des keltes, des figurines et divers autres objets (Catal.). ‖ *Ép. romaine.* La voie de Vannes à Locmariaquer traverse cette commune (C. D.). — A Pontsal, restes de retranchement, de 5 mètres environ d'élévation (*ibid.*). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Philibert et Saint-Mélaine, restaurée en grande partie à une époque moderne. Croix latine à un seul bras, au sud. Clocheton couvert d'ardoises sur le carré du transept. Au sud, porte à cintre brisé, donnant sur un porche de 1776; elle est encadrée de gros tores qui retombent sur des colonnettes à base simple, à chapiteaux en fleurs et torsades. A l'intertranspept, arcades à cintre brisé, portées sur de simples tailloirs. Petites fenêtres géminées en trilobes surmontés d'accolades, très-évasées à l'intérieur; d'autres à cintre brisé simple. A l'une des fenêtres géminées du sud, restes de vitraux où l'on voit, entre autres, un blason d'argent à une fasce de gueules chargée de trois besants d'or (armes de Pontsal). A une fenêtre du transept sud, blason parti, mutilé. A la porte du cimetière se voient deux pierres sculptées, dont on a surmonté récemment les deux piliers et dont on n'a pu nous indiquer la provenance : l'une d'elles représente une figure grossière; l'autre, un personnage en pied. Tableau d'une assez bonne exécution, représentant la naissance du Sauveur. Dans le cimetière, croix remarquable par sa forme circulaire au centre et par ses traverses géminées, en partie détruites; hauteur de 3 mètres. — Auprès du presbytère, lec'h bas, arrondi, présentant à sa surface supérieure plusieurs circonférences figurées par de petits trous équidistants. — Dans le chemin qui conduit du presbytère à Béquerel, sont deux autres lec'hs bas, arrondis. — Dans le cimetière, lec'h renversé, de 1m,50 environ. Cette pierre porte dans le pays le nom de *pierre du Serment.* — Dans le chemin qui va du cimetière au presbytère, autre lec'h, de 1m,60 environ hors de terre; on l'appelle aussi *pierre du Serment.* — Chapelle Notre-Dame de Béquerel : on vient en pèlerinage à cette chapelle pour avoir des nouvelles des parents éloignés. Pour cela, on balaye l'intérieur, puis on va à l'extérieur vider la fontaine ci-dessous mentionnée; il faut une heure à plusieurs personnes pour en venir à bout. Navires et autres ex-voto en cire. Grand et moyen appareil. Croix latine. Chevet plat. Contre-forts simples; quelques-uns, cependant, portent des naissances de pinacles. Crosses aux rampants des pignons et animaux sculptés aux extrémités. Portail occidental de la Renaissance; au nord, porte à anse de panier à plusieurs retraites, avec pilastres et fronton triangulaire. Dimensions dans œuvre : 19 mètres sur 6 environ. Les transepts sont séparés du chœur par des arcades, l'une à plein cintre, l'autre à cintre légèrement brisé, toutes deux à plusieurs retraites pénétrant la muraille ou de courtes colonnes cylindriques engagées. Lambris sur arceaux à clefs pendantes. Dans les transepts, entraits à têtes de crocodiles; sculptures aux sablières du transept nord : figures et animaux; un porc jouant du biniou, un autre, de la bombarde; autre animal tirant de l'arc; un homme accroupi, tenant d'une main une bouteille, de l'autre un verre; un autre homme dans une posture indécente. Fenêtres à cintre brisé; celle du fond du chœur, très-remarquable, présente plusieurs retraites à l'extérieur, avec des meneaux en trilobes et quatrefeuilles seulement (rare). Banc de pierre extérieur, au nord. Au chevet, à l'extérieur, est

un enfoncement à cintre brisé, pratiqué dans le mur au-dessous de la fenêtre, qui contient les eaux d'une source intarissable, dont le trop-plein va se jeter dans un réservoir (ou *douet*) creusé tout auprès. Le chœur de cette chapelle a été élevé sur la source même, dont les eaux passent dans le pays pour avoir la propriété de guérir les maladies de la bouche. — Derrière le bois de Pontsal, butte féodale (M. de Kerdanflech).

PLUMERGAT. *Ép. celtique.* Près du village de Laimer, menhir haut de 3 mètres environ (O. nouv. éd.); un autre renversé, à côté. — Près du hameau de Bois-Juste, menhir renversé (*ibid.*). — A Lanvein, menhir au lieu dit *Lan-er-menhir* (Catal.). — A Coët-Sal, plusieurs pierres à bassins (M. Fouquet, *Guide des touristes dans le Morbihan*); les paysans qui ont la colique se couchent dans un de ces bassins, en invoquant saint Étienne. — Sur le bord du chemin de Sainte-Anne à Pluvigner, à 100 mètres au nord du village de Langroes, tumulus de 2 mètres de hauteur, dans une lande (C. D.). — A Meinter, sont deux petits tumulus dans une lande (Catal.). ‖ *Ép. romaine.* La voie romaine de Vannes à Hennebont traverse cette commune. — Sur la route de Vannes à Sainte-Anne, tout près de Mériadec, borne milliaire engagée dans un mur de clôture; haute de 1m,60, elle a un diamètre de 0m,50 à sa base; elle a la forme d'un cône grossièrement taillé, et présente sur l'une de ses faces quelques traces d'inscription romaine (voir aux Arch. de la Soc. arch.). Cette pierre a aussi servi de lec'h (voir plus loin). — Au sud-ouest du bourg, camp (Catal.). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Thuriau : restes d'une ancienne construction. Contre-forts très-simples, peu saillants. Sur le portail occidental, grosse tour carrée en pierre, où l'on voit une petite baie à cintre brisé; meneaux rayonnants. La nef principale est séparée des bas-côtés par des arcades à plein cintre double, portées sur des piliers carrés, flanquées de colonnes cylindriques engagées, à chapiteaux romans; têtes de clous, torsades, palmettes. Fenêtres à plein cintre; celles du chœur sont très-étroites, dimensions de 1 mètre à 3 1/2 environ. Oculus circulaire au bas-côté nord. A l'une des fenêtres du chœur, deux blasons accolés et rapportés : l'un d'azur à un chevron d'or accompagné de trois billettes de même (armes des Du Boldéru); l'autre, vairé d'argent et de gueules à trois fasces d'or. A l'extérieur, au-dessus de la porte occidentale, grossière sculpture représentant Jésus crucifié. Dans le cimetière, calvaire du XVIIe siècle; dans le cimetière et aux environs, grand nombre de lec'hs peu élevés, arrondis au sommet : l'un de ceux du cimetière, taillé en outre à plusieurs faces, porte en creux sur l'une d'elles une croix pattée; sur une autre, un nom propre; sur une troisième face enfin, inscription plus ancienne. — Chapelle de la Trinité (au bourg) : grand et moyen appareil. Forme rectangulaire; chœur polygonal; contre-forts surmontés de pinacles à chou et crosses; chou et crochets aux rampants du chœur; animaux aux extrémités. Corniche en larmier, toute couverte de figures grotesques, de blasons, de vigne et de quatrefeuilles sculptés. Gargouilles de pierre en forme d'animaux. Sur le portail occidental, petit clocheton carré surmonté d'une flèche polygonale, le tout en pierre. Portes à anse de panier et accolade à chou et crosses. A celle de l'ouest, l'accolade surmonte une anse de panier à retraites chargé de feuilles de vigne; de chaque côté, pilastres à pinacles sculptés; à droite, on voit en relief une inscription en lettres gothiques, qui fixe la date de ce portail à l'an 1485. Dimensions dans œuvre : 26 mètres sur 6 environ. Une grande arcade à cintre brisé sépare le chœur de la nef et repose, par pénétration, sur deux colonnes cylindriques engagées. Lambris sur arceaux à clefs sculptées. Têtes de crocodiles aux entraits. Grossières sculptures sur les sablières du chœur, personnages dans des positions bizarres, animaux, têtes de crocodiles; au sud, un blason d'hermines à une fasce chargée, au franc canton losangé. Fenêtres à cintre brisé; meneaux flamboyants; l'une d'elles, plus étroite, de 1 à 3 environ, est, en outre, flanquée de colonnettes. Enfeu et piscines à anse de panier et accolade avec chou et crochets, pilastres à pinacles aux côtés. Sur la balustrade en bois qui ferme le maître autel, on a gravé le nom du procureur (trésorier) en 1640, Louis Hémon. Dans un coin de la chapelle, bas-relief en pierre. Parmi les blasons sculptés à l'extérieur, on en distingue un d'hermines plein à une cotice (armes de Brécart, suivant M. Delabigne-Villeneuve). Banc de pierre tout le long des murs latéraux à l'extérieur. — Chapelle Saint-Servais (au bourg) : grand et moyen appareil. Forme rectangulaire; contre-forts simples, inachevés; crosses aux rampants du toit. Corniche-larmier. Au-dessus du portail occidental, clocheton carré surmonté d'une flèche polygonale et flanquée de pilastres à pinacles, le tout en pierre. Portes simples à plein cintre. Dimensions dans œuvre : 22 mètres sur 8 environ. Entraits à têtes de crocodiles grossièrement sculptées. Sur la sablière du nord, inscription qui apprend que la chapelle fut boisée en 1610, pendant que Me L. Le Bras était recteur de Plumergat. Fenêtres simples à cintre brisé; celle du fond du chœur très-large, aujourd'hui bouchée. Un banc de pierre fait tout le tour de la chapelle à l'extérieur. Cadran solaire sur pierre. — La présence d'une église et de deux chapelles côte à côte, dans le bourg de Plumergat, est un fait curieux sur lequel nous n'avons pu recueillir aucun renseignement. — Chapelle Notre-Dame de Gornevec : grand et moyen appareil. Forme de croix latine; chevet plat. Chou,

crosses et animaux aux rampants du toit. Larmier avec sculptures; personnages, animaux, fleurons. Petit clocheton carré en pierre, un peu en avant de l'intertransept. Au nord, porte à anse de panier; à l'ouest, porte à double baie, à laquelle on accède par des marches; les baies sont à anse de panier, séparées par un trumeau simple et encadrées dans un large et haut cintre brisé à plusieurs retraites entre lesquelles des rinceaux de vigne courent à la partie inférieure; le cintre brisé est surmonté lui-même d'une accolade à chou et crosses; pilastres à pinacles aux côtés. Dimensions dans œuvre : 17 mètres sur 5 environ. La nef est séparée du carré du transept par un large cintre brisé à plusieurs retraites pénétrant les murailles. Lambris sur arceaux à clefs sculptées; celle du milieu de l'intertransept présente un blason carré à neuf mâcles, 3, 3, 3. Entraits à têtes de crocodiles. Sablières sculptées; anges tenant des blasons unis, animaux, figures grossières. Sur la sablière du nord de la nef, date de 1543. Fenêtres à cintre brisé; meneaux flamboyants. Quelques fragments de vitraux; on distingue encore, à la fenêtre du transept nord, deux blasons : un d'argent à un arbre de sinople fruité d'or (armes de Trépézec); l'autre, écartelé aux 1 et 4 d'argent à un arbre, etc. au 2 d'azur à une fasce d'argent accompagné de trois roitelets d'or (armes de Laouenan), au 3 d'argent à trois cœurs de gueules, 2, 1. Banc de pierre tout autour de l'église à l'extérieur. Cul-de-lampe sculpté, ange présentant un blason uni. Traces de cadran solaire sur pierre. — Chapelle Saint-Michel : appareil mélangé. Forme rectangulaire; chevet plat. Petit clocheton carré, en pierre, sur le portail ouest. Portes à anse de panier; celle de l'ouest est surmontée de deux blasons : un à trois feuilles de chêne; l'autre, à un chevron accompagné de trois billettes, dans un collier d'ordre (armes des Du Botdéru). Dimensions dans œuvre : 18 mètres sur 6 environ. Lambris sur arceaux à clefs pendantes. Entraits à têtes de crocodiles. Sur la sablière du nord, date de 1589. Fenêtre du fond du chœur à cintre brisé; à cette fenêtre, fragments de vitraux à compartiments variés; personnages de $0^m,40$ à $0^m,60$ environ. Au sommet, un Saint Michel porte un blason écartelé : au 1, de gueules à trois fasces d'argent; au 2, d'argent aux deux épées de sable posées en sautoir, la pointe en bas; au 3, d'argent à trois fasces de gueules accompagnées de neuf merlettes de sable, 3, 3, 3; au 4, d'argent, à dix étoiles de sable; sur le tout, d'azur au chevron d'or accompagné de trois billettes de même (Du Botdéru). Piscine à anse de panier. Banc de pierre à l'extérieur, à l'ouest et au nord. A gauche de l'autel, sorte de siége creusé dans la muraille. Sur un cul-de-lampe, blason à dix étoiles, 4, 3, 2, 1. Dans un coin de la chapelle, statue de bois mutilée, de $1^m,50$ environ de hauteur : son bras droit levé semble avoir tenu une lance; sa main gauche porte un écu écartelé au 1, à dix étoiles, 4, 3, 2, 1; au 2, un lion rampant; au 3, à trois feuilles de chêne; au 4, vairé; sa tête porte une couronne ducale; son corps est revêtu d'une cuirasse à tassettes, de brassards et de cuissards. Près de la chapelle, lec'h de 1 mètre environ, taillé à quatre faces, aujourd'hui renversé. — Chapelle Saint-Mériadec : on a vu longtemps déposés sur l'autel du sud trois cailloux de quartz avec lesquels les paysans se frottaient le front pour se guérir du mal de tête (M. Fouquet, *Guide des touristes dans le Morbihan*). Petit appareil mélangé; forme rectangulaire. Clocheton carré, couvert d'ardoises sur l'intertransept. Petit porche au sud, avec un banc de pierre de chaque côté. Portes simples à cintre brisé. Dimensions dans œuvre : 17 mètres sur 6 environ. Au chœur, sur la sablière du nord, date de 1383, et écusson à une croix ancrée. Au fond du chœur, traces de fenêtre à cintre brisé; des fragments de meneaux gisent dans le cimetière. Petites fenêtres à plein cintre : l'une d'elles, au sud, est très-évasée à l'intérieur, avec des meneaux en trilobe. Le grand autel, ainsi que ceux du nord et du sud, a été habilement décoré avec des fragments de rétables richement sculptés qui proviennent des Carmes de Sainte-Anne. Deux pierres d'autel ont été déposées dans le cimetière. Piscine à cintre brisé. On voit dans le cimetière une cuve de fonts baptismaux, ou peut-être de bénitier, dont le pied a été brisé; le bord en est découpé, et toute la paroi extérieure garnie de feuillage sculpté. De chaque côté du grand autel, blason sculpté à dix billettes 4, 3, 2, 1 (Kermadio). Dans la cour du presbytère, ancienne pierre tumulaire, longue de 2 mètres, large de $0^m,60$ à la tête, de $0^m,50$ au pied; sur cette pierre est gravée une croix dont le sommet est figuré par une circonférence circonscrivant quatre autres circonférences d'inégal rayon. Cette pierre avait été postérieurement employée comme pierre d'autel, ainsi que l'indiquent les quatre croisettes et le trou carré pratiqué au milieu. — Près de la chapelle, à l'un des angles du cimetière, sur la route de Sainte-Anne, lec'h bas, arrondi. — Dans le cimetière même, autre lec'h arrondi, mais peu épais, et portant sur une de ses faces une croix pattée gravée en creux. — Non loin de là, sur le bord de la route, encastré dans le mur d'un champ dit *de Justice*, lec'h appelé aussi *pierre de Justice*, et qui a été auparavant borne milliaire (voir ci-dessus). — Chapelle de Langroes (ou la Vraie-Croix) : grand et moyen appareil. Forme rectangulaire; chœur polygonal; crosses aux rampants du toit. Larmier sculpté, animaux et personnages. Petite tour carrée, en pierre, sur le pignon occidental; un petit escalier bâti sur le toit, au nord, conduit à la cloche. A l'ouest, porte à plein cintre à plusieurs retraites surmontées

d'une accolade à chou et crochets; pilastres à pinacles aux côtés; figure sculptée au-dessus. Au sud, porte à anse de panier à plusieurs retraites surmontées d'une accolade à chou et crosses; pilastres à pinacles aux côtés; au-dessus, deux lions tiennent un écu écartelé, aux 1 et 4 vairé, aux 2 et 3 uni; au-dessus encore, deux petites figures sculptées. Dimensions dans œuvre : 16 mètres sur 6 environ. Restes de lambris sur arceaux à clefs sculptées. Sur la sablière du nord, date de 1562. Fenêtres à cintre brisé; meneaux flamboyants; en partie bouchées. Oculus au chœur. Piscine à anse de panier surmontée d'une accolade à chou et crosses; pilastres à pinacles aux côtés. Banc de pierre à l'extérieur, au sud et à l'ouest. — Chapelle Saint-Maurice (ou de Locmaria) : calice d'argent doré en partie, à coupe ovoïde, nœud épais et large pied à huit lobes arrondis. Au-dessous de la base est gravée en capitales romaines une inscription où se trouve la date de 1597. — Près de la chapelle on voit trois lec'hs bas, arrondis, dont deux assez gros.

PLUNERET. *Ép. celtique.* Près de la métairie de Kervengu, dolmen de Men-Gorroët; la table, posée sur quatre supports, a 4 mètres de longueur sur 3m,50 de largeur et 0m,80 d'épaisseur; hauteur totale, 2 mètres (C. D.). || *Ép. romaine.* La voie romaine de Vannes à Hennebont traverse le village de Sainte-Anne (C. D.); les paysans la nomment *Hent-Conan* (le chemin de Conan) (O. note de M. Marteville). — A la pointe de Kerisper, en face de Rosnarho, les débris d'un pont romain entravent la navigation de la rivière d'Auray; on l'appelle dans le pays *pont des Espagnols*, et aussi *pont de César* (O. notes de M. Marteville, art. *Pluneret* et *Crach*). — Les abords du village de Sainte-Avoye sont tout parsemés de débris de briques qui semblent indiquer qu'il a été construit sur l'emplacement d'une station romaine, destinée sans doute à défendre le passage de la rivière (C. D.). — A Kerzuhan, *Area* supportée par des briques (Catal.). — Une médaille de Gallien a été trouvée dans les ruines de Kerzuhan (*ibid.*). — Débris de briques romaines au nord du jardin du collége de Sainte-Anne (*ibid.*). || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre; restaurée à une époque moderne; la nef seule est très-ancienne. Grand et moyen appareil; croix latine; deux bas-côtés. Sur l'intertranssept, tourelle carrée surmontée d'une flèche polygonale, le tout couvert d'ardoises. Dimensions dans œuvre : 26 mètres sur 14 environ. Cinq travées dans la nef. Celle-ci est séparée des bas-côtés par de lourdes arcades à plein cintre portées sur des piliers carrés massifs sans aucun ornement (architecture romane primitive). Au fond du chœur, fenêtre à cintre brisé, aujourd'hui bouchée; meneaux rayonnants et flamboyants mélangés. Dans le chœur, au côté nord, est une pierre tumulaire de granit de 0m,60 sur 1m,80 environ; on y distingue encore la partie inférieure de la croix, d'une épée à gauche et d'un écu à droite: c'est une tombe de chevalier. La croix est terminée au bas par un blason renversé, à une fasce nouée, accompagnée de huit merlettes, 4 et 4. (Ce blason se retrouve dans la même commune, chapelle de Sainte-Avoye, et aussi à l'église paroissiale de Saint-Avé.) Cadran solaire gravé sur le mur. Deux pierres tumulaires dans le cimetière, toutes deux en granit : l'une, de 1 mètre sur 3m,50 environ, a dû couvrir les restes d'un chevalier; elle présente, dessinée en creux, une croix dont la traverse et le sommet sont formés de portions de circonférences tangentes entre elles, et dont le pied se termine en double gradin; à gauche de la croix est une épée droite, la pointe en bas; à droite, un écu triangulaire uni. L'autre pierre tumulaire, de 1 mètre sur 2m,50 environ, présente, gravés en creux, un personnage vêtu du costume ecclésiastique, dont on n'aperçoit plus que la partie inférieure, et, sur toute la bordure, une inscription mêlée de mots français et de mots latins en caractères du XIIIe ou XIVe siècle, dont on ne distingue plus qu'un très-petit nombre. Ces deux tombes se trouvaient dans l'église paroissiale, chapelle Saint-Jean, ainsi qu'une troisième qui n'offre ni dessin ni inscription. Ces deux pierres très-curieuses, qui se trouvent à plat exposées à la pluie dans le cimetière, seraient plus avantageusement placées sur champ dans l'intérieur de l'église; peut-être pourrait-on, en prenant cette précaution, parvenir un jour à lire l'inscription que porte l'une d'elles; sinon, dans quelques années, elle sera complétement effacée. — Chapelle Sainte-Avoye : réputée construite par les Anglais. Grand et moyen appareil. Forme rectangulaire; contre-forts surmontés de pinacles de la Renaissance. Crosses aux rampants du toit. Gargouilles en pierre, en forme d'animaux. A l'ouest, tour carrée en pierre, inachevée. Une tourelle cylindrique accolée à gauche de la tour principale contient un escalier en pierre pour mener aux cloches. La tour aurait été, dit-on, détruite en partie par le tonnerre. Une autre tourelle, placée au sud, renferme aussi un escalier de pierre qui conduit sur le jubé. Des arrachements d'arceaux indiquent seuls le porche au bas de la tour. On y voit, par extraordinaire, une arcade à cintre brisé, de fausse architecture; c'est le seul de tout l'édifice. La porte occidentale est divisée par un trumeau en deux baies à anse de panier, le tout encadré d'une arcade à plein cintre, à retraites multiples et colonnettes. Le trumeau est chargé d'un cul-de-lampe soutenu par une colonnette engagée et d'un dais sans statue. Au sud, porte plein cintre, à colonnettes et retraites, avec une colonne engagée de chaque côté; surmontée d'une architrave. Au-dessus, blason mutilé à une fasce nouée,

accompagnée de huit merlettes, 4, 4. Autre porte Renaissance, aussi au sud. Dimensions dans œuvre : 28 mètres sur 8 environ. Une large arcade à plein cintre sépare le chœur de la nef. Charpente remarquable par sa légèreté; arceaux et clefs pendantes. Têtes de crocodiles au milieu, et aux extrémités des entraits; sur l'un d'eux on lit la date de 1560 et le nom du charpentier Jehan le Meilleur. Quelques petites sculptures sur les sablières; celles du sud de la nef portent la date de 1557. Une inscription qui couvre les sablières des deux côtés du chœur nous apprend que la première pierre de la chapelle fut posée en 1554, et la charpente commencée en 1557; Mre Yves Le Thominec était alors curé de Pluneret; le maître maçon fut Pierre Blanchart, et le maître charpentier, Henri le Meilleur. Fenêtres à plein cintre; sculptures en forme de chapiteaux à la naissance des archivoltes. La fenêtre du fond du chœur, aujourd'hui bouchée, présente à l'extérieur des traces de meneaux flamboyants (transition). Au-dessus, niche à colonnettes engagées et fronton triangulaire. A la fenêtre méridionale du chœur se voit un blason carré, losangé d'or et d'azur (armes d'Auray). Une piscine du style de la Renaissance au chœur, avec colonnettes engagées, pilastres et fronton triangulaire. Jubé de la Renaissance en bois, finement sculpté, présentant douze personnages en pied sur chacun de ses côtés, dans des niches; voûté sur croisées d'ogives. Au-dessous, chancel en bois découpé en trilobes. Un banc ou prie-Dieu en bois placé près du chœur offre un blason sculpté, mutilé, surmonté d'une couronne de comte (ce blason est le même que celui qui se voit en l'église paroissiale de Saint-Pierre, même commune). De chaque côté de l'autel, niche de la Renaissance à pilastres et cul-de-lampe. A l'extérieur, banc de pierre tout autour de la chapelle; à l'ouest, ligne d'ornementation en torsade. Pierre creusée, appelée *le Bateau Sainte-Avoye*, qui passe pour avoir servi d'esquif à la sainte, lorsqu'elle vint de Cambrie en Bretagne. — Sur la route d'Auray à Sainte-Anne, croix pattée à jour, dite *Croix percée*. — Sur la route de Vannes à Auray, à l'embranchement de celle de Sainte-Anne, est une croix de Saint-Fiacre, sculptée à jour, portée sur un pied polyèdre, au sommet carré surmonté d'un petit toit aigu. La base, carrée, présente une figure à chaque angle; on remarque au chapiteau les quatre symboles évangéliques. Cette croix de Saint-Fiacre avoisinait une chapelle du même nom qui est aujourd'hui détruite. = *Ép. moderne.* Chapelle de Sainte-Anne : bâtie au XVIIe siècle, sur l'emplacement d'une très-ancienne chapelle du même nom, et célèbre par les nombreux pèlerins qui la visitent de tous les points de la Bretagne. (Voir M. Cayot-Delandre, très-complet sur cette matière.)

CANTON DE BELLE-ILE-EN-MER.

(Chef-lieu : Le Palais.)

BANGOR. *Ép. celtique.* Près du moulin de Gouch, pierre branlante en granit et menhir en quartz (Catal. imp. des mon. du Morbihan). — Dans la lande de Runélo, cromlech (*ibid.*). — A Runélo, menhir en schiste rouge, de 3m,60 de hauteur, nommé *Jean de Runélo;* autre en granit, de 7m,86, brisé, nommé *Jeanne de Runélo* (*ibid.*). — A Runédaol, dolmen en granit, ruiné (*ibid.*). — Près du moulin de Runédaol, autre dolmen de granit (*ibid.*). — Près de Runélo, sont trois galeries souterraines dites *garennes* (*ibid.*). — Dans la lande de Runélo, tombelles; en 1846, il en existait une vingtaine dans l'île; beaucoup ont été détruites (*ibid.*). ‡ *Ép. romaine.* Armes et instruments de bronze trouvés à Calastrenne, aujourd'hui au Mus. arch., ainsi qu'un fragment d'arme en fer recueilli dans la mer, sous le Camp de César. ‡ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre : dans la construction toute récente de ce monument on a conservé quelques sculptures de l'église primitive, qui passait pour être l'ouvrage des Anglais, et la première construite à Belle-Ile. A côté d'une cloche de 1743 en est une autre plus petite et plus ancienne; on y voit, outre quelques personnages sculptés, le nom de saint Colombier et la date de 1534. On a utilisé pour la porte occidentale les piliers et les arcs de la première église. A l'extérieur, on a encastré plusieurs pierres sculptées, à savoir : au sud, un blason qui paraît être le même que celui du transept nord de l'église paroissiale de Locmaria; ici seulement, le blason tout entier a été maladroitement retourné. Au nord, une autre pierre figure un ange tenant un écusson uni; au-dessous, inscription avec la date de 1697. Au nord encore, au bras du transept, fragment de statuette en tuffeau qui semble avoir été celle d'un chevalier, car on distingue sa cuirasse à tassettes. D'autres pierres ont été de même encastrées à l'intérieur : à gauche du chœur, on lit sur l'une d'elles la date 1520; à droite, on lit sur une autre, en caractères gothiques en relief, le nom de *Richard*, suivi d'un calice dont la forme rappelle celui de Bréhardec en Questembert (base polygonale, coupe hémisphérique); le tout est encadré d'une ligne d'entrelacs. Deux autres pierres sculptées se voient encore au pignon ouest : l'une porte en relief un dessin figurant trois cercles qui se coupent entre eux perpendiculairement, et représentent peut-être une croix de consécration; l'autre, également en relief, une date que nous ne pouvons accepter, car elle est en chiffres arabes : 1011. La lecture est cependant certaine. Est-ce une date? Les nouveaux éditeurs d'Ogée n'ont pas craint de l'admettre. Un tableau de la Vierge, placé dans le transept sud, mérite quelque attention;

il passe, comme celui de Locmaria, pour être d'origine espagnole.

LOCMARIA. *Ép. celtique.* Un tumulus (C. D). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame : la nef, romane, a été augmentée du chœur et des transepts à l'époque gothique. Croix latine. Deux bas-côtés; chevet plat; contre-forts simples et peu saillants. A l'ouest, au-dessus d'un porche, tour carrée à fenêtres romanes, surmontée d'une petite flèche couverte d'ardoises. Portes à plein cintre au sud et à l'ouest. Dimensions dans œuvre : 28 mètres sur 10 environ. Dans la nef, arcades à plein cintre, portées sur des piliers carrés, massifs, à simples tailloirs. Au bras du transept nord, arcades à cintre brisé reposant, par pénétration, sur des colonnes cylindriques à base peu élevée. Fenêtres à plein cintre, hautes et étroites (romanes). Au transept nord, une fenêtre à cintre brisé. A l'intérieur du transept nord, blason sculpté. Beau tableau de la Vierge tenant l'Enfant Jésus, qu'on suppose être l'œuvre d'un grand maître espagnol.

PALAIS (LE). *Ép. celtique.* Beaucoup de monuments celtiques ont disparu dans cette commune, par suite de défrichements, depuis le commencement de ce siècle (N. édit. d'Og.).—A Kerspern, une de ces grottes souterraines qu'on appelle dans le pays *garennes* (Catal.). —Une autre grotte semblable près de Kerdanet (*ibid.*). — A Hœdic, deux menhirs (*ibid.*). L'un d'eux, haut de 4 mètres et dans lequel on a pratiqué une niche pour y placer une statue de la Vierge, est aujourd'hui un but de pèlerinage (N. édit. d'Og. note de M. A. de Francheville).— A Houat, menhir de 3 mètres de hauteur, à Parc-er-menhir; dolmen à Bod-Lan-Bihan (*ibid.*). ‖ *Ép. romaine.* On a trouvé en 1843, en creusant l'arrière-port, un vase en cuivre haut de 10 pouces et de 13 pouces de circonférence (C. D. et album). ‖ *Moyen âge.* Dans l'île et paroisse de Houat, ruines d'une très-ancienne chapelle de Saint-Gildas. Roche percée qu'on rattache à la légende de saint Gildas. ‖ *Moyen âge* et *ép. moderne.* Au village de Rozerières, ruines d'une construction attribuée aux moines de Quimperlé; pan de mur et voûtes souterraines. — Citons pour mémoire la citadelle, ouvrage de Vauban, ainsi que le vaste réservoir couvert de Bellefontaine. ‖ *Ép. moderne.* Un écu de Louis XIV, de 1660, et un jeton en or de Fouquet, de 1661, ont été trouvés il y a quelques années, ainsi qu'une pierre portant inscription de la même époque, dans les fondations inachevées du port du Palais. Ces objets ont été donnés au Mus. arch. par M. Plassiard. (Voir le Mémoire de M. Jaquemet, aux Arch. de la Soc. 1854.)

PORT-PHILIPPE ou SAUZON. *Ép. celtique.* Dans la lande de Kerlédan, deux menhirs en schiste (Catal.). — Un tumulus (C. D.). ‖ *Ép. romaine.* Un retranchement, qui ferme l'entrée de la petite presqu'île du vieux château, est attribué aux Romains (N. éd. d'Og.). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Nicolas : il reste peu de chose de la construction primitive. Au sud est une fenêtre haute et étroite; dimensions de 1 à 4 environ, très-évasée à l'intérieur, à cintre brisé (transition du roman au gothique). Grosse tour carrée, massive, à l'ouest, supportée par des arcades plein cintre à simples tailloirs formant porche.

CANTON DE BELZ.

(Chef-lieu : Belz.)

BELZ. *Ép. celtique.* Près de Kervoen, menhir assez élevé et dolmen bouleversé (Catal.) — Au nord du village d'Er-Vélionec, menhir haut de 4 mètres et large de 1m,80 (C. D.). — A Kernours, sur une hauteur, débris d'une grotte-aux-fées qui avait 10 mètres de longueur et 3 mètres de largeur (*ibid.*). — A Kerhuen, dolmen (*ibid.*).—A Kerlourde, dolmen renversé (*ibid.*). — A Kerlutu, dolmen bien conservé, dont la table, longue de 4 mètres, repose sur quatre supports (*ibid.*). — Plusieurs autres dolmens en ruines (*ibid.*). — A Crubelz, tumulus bien conservé : circonférence inférieure, 85 mètres; diamètre supérieur, 11 mètres; élévation, 4 mètres environ (*ibid.*). — Un kelte trouvé dans cette commune a été donné au Mus. arch. par M. Philippe Kerarmel, de Lorient. — On y voit aussi une hache en bronze de même provenance. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Saturnin : reconstruite en partie en 1678; croix latine à un seul bras au sud. Le chœur est relié au transept par une arcade à cintre brisé et à la nef par une arcade que soutiennent deux colonnes cylindriques engagées, minces et élevées (romanes). Fenêtres hautes et étroites, à cintre brisé, dont une petite, aujourd'hui bouchée, au bras du transept (époque de transition). Litre unie tout autour du transept. Au presbytère, commode en chêne, bombée sur les flancs, sculptures dorées aux encoignures; fleurs en placage de divers bois. — Chapelle Notre-Dame (au bourg) : grand et moyen appareil. Plan en forme de *gamma* retourné. Figures sculptées au bas des rampants du toit. Au-dessus du pignon occidental, un petit clocheton carré en pierre, très-simple. Au transept, porte à anse de panier surmontée d'une accolade à la pointe de laquelle est un blason sculpté. Dans la nef, autres portes, aujourd'hui bouchées, à anse de panier à plusieurs retraites, surmontée d'une accolade à chou et crosses. Au-dessus de la porte occidentale, même blason que plus haut. Dimensions dans œuvre : 15 mètres sur 5m,50 environ. Le bras du transept a 6 mètres de largeur sur 8 de profondeur. Le transept nord est relié à la nef par une grande arcade à cintre brisé à plusieurs retraites, portée, par pénétration, sur des colonnes cylindriques engagées. Les entraits, à têtes de crocodile, ont été cou-

pés. Inscriptions sur les sablières; elles donnent, pour la boiserie, les dates de 1554 et 1562. Fenêtres très-simples, à cintre brisé; l'une d'elles est bordée d'un petit tore. — Chapelle Saint-Cado: cette chapelle, située dans une petite île autrefois déserte, passe pour avoir appartenu à un prieuré de Templiers dont les ruines se voient encore dans un jardin tout auprès. Petits moellons noyés dans le mortier. Croix latine à un seul bras, au sud. Deux bas-côtés. Abside demi-circulaire allongée; elle a été enterrée de 1m,50 environ à une époque moderne. Contre-forts hauts et peu saillants. Toit très-aigu. Le rampant du nord est légèrement arqué; celui du sud est brisé en angle très-obtus. Clocheton moderne sur le pignon occidental. Au sud, vieux porche à plein cintre, massif et sans aucune ornementation, surmonté d'un pignon en pierre. Porte à plein cintre tout uni, donnant sur l'abside. Au nord, porte simple à cintre brisé; une autre semblable fait communiquer le porche avec l'intérieur. Portail occidental à anse de panier à retraites et colonnettes, surmontée d'une accolade. Dimensions dans œuvre : 16 mètres de longueur, y compris l'abside, sur 10 de largeur, y compris les bas-côtés. Trois travées jusqu'au chœur. Le chœur communique avec la nef par une arcade plein cintre reposant sur des colonnettes cylindriques engagées à chapiteaux ornés de feuillages et endentures et surmontés d'un tailloir. Entre la nef et les bas-côtés, arcades plein cintre portées sur des piliers carrés à simple tailloir. A l'extrémité des bas-côtés, fenêtres romanes longues et étroites, à plein cintre, aujourd'hui bouchées. Autre fenêtre romane plus large, également bouchée, au fond de l'abside. Une autre encore très-évasée à l'intérieur, au sud. Au pignon occidental, oculus circulaire. Dans le transept, un bloc de plusieurs pierres assemblées forme une sorte de tombe levée : c'est ce qu'on appelle dans le pays l'autel de saint Cado; d'autres disent que c'était son lit; il porte à la partie supérieure les petites croix de consécration et un enfoncement carré destiné peut-être à recevoir des reliques; aujourd'hui les habitants y viennent mettre la tête pour se guérir de la surdité ou pour la prévenir : on y entend d'habitude un petit bruit sourd, produit sans doute par le voisinage de la mer. Tribune à panneaux sculptés en flammes à jour; on y arrive par un escalier de pierre. Cadran solaire. — Entre l'île de Saint-Cado et la terre ferme, pont, ou plutôt jetée en pierre de taille, remarquable par sa solidité et sa grossière structure; ce pont, très-ancien, est large de 4 mètres et long de 100 mètres; on attribue sa construction au diable, qui aurait été la dupe de saint Cado (VIe siècle) (voir la légende racontée par M. le docteur Fouquet dans son ouvrage intitulé *Légendes, contes et chansons populaires du Morbihan*, p. 100 et suivantes). On montre sur une des pierres une empreinte attribuée au saint, qui est recouverte d'une petite grille en fer et surmontée d'un calvaire moderne. — Une figurine en terre cuite trouvée dans l'île de Riec a été donnée par M. Aubry de Lorient au Mus. arch. en 1858.

ERDEVEN. *Ép. celtique.* A l'est de Kerangre, groupe de menhirs (C. D.). — A 1 kilomètre sud-ouest du bourg, menhir de 4 mètres (Catal.). — Au sud-ouest et au sud du bourg, vers Kerserho, onze alignements de menhirs. On les nomme dans le pays *Soldats de saint Cornély* (analogie avec les pierres de Carnac). Le terrain qui les porte s'appelle encore *Camp de César*. Ces pierres sont hautes de 1 mètre à 5 mètres (C. D.). — Près des alignements, deux dolmens sur un monticule. (Catal.). — A l'extrémité est des alignements, dolmen avec quatre cabinets (*ibid.*). — Au village des Sept-Saints, dolmen ruiné (*ibid.*). — A Saint-Germain, on voit un tumulus (C. D.). ¶ *Moyen âge.* Tout auprès du cimetière de l'église paroissiale, pierre épannelée et arrondie à son sommet, haute de 1m,50 hors de terre. On dit dans le pays que c'était là qu'on rendait la justice. — Chapelle de la Vraie-Croix (Langroes) : grand et moyen appareil. Forme rectangulaire; chevet plat; contre-forts à pinacles inachevés ou brisés. Crosses aux rampants du toit. Le pignon occidental, qu'on a été contraint de reculer à cause de la route, est moderne, ainsi que le clocheton qui le surmonte. Au sud, porte à anse de panier à plusieurs retraites, surmontée d'une accolade à chou et crosses et flanquée de pilastres à pinacles. Au-dessus de cette porte sont deux anges qui tiennent un blason et une devise effacés. Autre porte à anse de panier, au nord, aujourd'hui cachée. Dimensions dans œuvre : largeur, 7 mètres environ; la longueur a été modifiée récemment. Fenêtres à cintre brisé; celle du fond du chœur, aujourd'hui bouchée, est en outre surmontée, à l'extérieur, d'une accolade à chou et crochets; colonnettes, fragments de meneaux. Bénitier surmonté d'une anse de panier et d'une accolade. Banc de pierre tout autour de la chapelle, à l'extérieur. Cadran solaire gravé sur pierre.

ÉTEL (commune séparée d'Erdeven en 1851). *Ép. celtique.* Près du bourg, nombreux dolmens plus ou moins mutilés, dont un à cinq supports et un autre à sept (Catal.).

LOCOAL-MENDON. *Ép. celtique.* A Manné-er-Hloh, trois monuments celtiques couronnent trois points très-élevés : 1° roche-aux-fées ou allée couverte, aujourd'hui fort mutilée, entourée d'une enceinte de terre et de pierres; 2° roche-aux-fées bicoudée, présentant un développement total de 20 mètres environ, également mutilée; une autre grotte contiguë avait 7 mètres de longueur; 3° grotte-aux-fées complétement ruinée (C. D.). — Au sud de Loqueltas, sur une petite butte, grotte-aux-fées en forme de croix latine; la galerie principale a 7m,20 de longueur; les transepts, qui

ne lui sont pas tout à fait perpendiculaires, ont, celui du sud, 1m,80 de long, celui du nord, 1m,20 (*ibid.*). ‖ *Ép. romaine.* La voie de Vannes à Hennebont traverse cette commune (C. D.). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame, à Mendon (autrefois chapelle) : grand et moyen appareil. Croix latine; contre-forts à pinacles crossés et trilobés : ceux qui flanquent la porte méridionale sont plus ornés que les autres; on y voit, entre autres sculptures, des animaux fantastiques. Crosses aux rampants du toit et animaux sculptés aux extrémités. Au-dessus du pignon occidental, tour carrée surmontée d'une petite flèche; le tout en bois, couvert d'ardoises. Au midi, porche carré voûté en pierre sur croisées d'ogives; de chaque côté, un banc de pierre; au-dessus sont six niches peu profondes. Le porche communique avec l'intérieur par deux baies à anse de panier à plusieurs retraites, surmontée d'une accolade à crochets; entre ces baies, trumeau à bénitier sculpté en trilobes et dais flamboyant, le tout encadré d'une arcade à cintre brisé à plusieurs retraites, surmonté d'une accolade à crosses; pilastres aux côtés; un rinceau de feuilles de vigne orne la grande arcade et chacune des baies; communication avec l'extérieur par une grande arcade brisée à plusieurs retraites, surmontée d'une accolade à chou et crochets et flanquée de pilastres à pinacles également crossés; au-dessus, pignon de fausse architecture orné encore de chous et de crochets. A l'ouest, porte à anse de panier à retraites. Au transept nord, petite porte à accolade, aujourd'hui bouchée; pilastres en colonnes torses, soutenues par des personnages; crosses à l'accolade, et, en guise de chou, une figure laissant échapper de sa bouche un rinceau. Dimensions dans œuvre : 29 mètres sur 8 environ. Les bras du transept communiquent avec la nef par de vastes arcades à cintre brisé à plusieurs retraites pénétrant des piliers polygonaux engagés à base simple. Lambris à clefs pendantes. Entraits à têtes de crocodiles et fleurons. Sculptures aux sablières; personnages dans diverses positions, feuilles, animaux, anges présentant un blason uni; on en voit cependant plusieurs armoriés : 1° un parti de Bretagne et de France; 2° un au lion rampant; 3° un au cerf passant (mêmes armes qu'à Sainte-Catherine d'Hennebont et à Inzinzac). Grandes fenêtres à cintre brisé, à colonnettes; meneaux flamboyants. Celle du fond du chœur a été bouchée. Quelques fragments de vitraux. Piscine et bénitier à accolade. Au transept nord, pinacles sur encorbellements. Au-dessous du pilier gauche de la porte extérieure du porche, on voit une pierre tumulaire que le pilier couvre en partie; elle est longue de 1m,65 et présente une croix gravée en creux, cantonnée de circonférences concentriques. Au-dessus de la porte méridionale est un cadran solaire sur pierre. — Église paroissiale de Saint-Goal ou Gudwal (paroisse de Locoal) : restes d'une église ancienne qui servait sans doute de chapelle aux Templiers, puis aux chevaliers de Saint-Jean. Larges contre-forts simples, en talus, très-saillants. La nef était autrefois reliée à des bas-côtés par des arcades à cintre brisé, qu'on reconnaît facilement dans le mur qui les a remplacées; ces arcades reposent sur des piliers à simple tailloir; l'un des tailloirs est chargé, à l'intérieur, d'une grosse figure sculptée. M. de Keranflech a reconnu dans cette église le tombeau de saint Goal. En creusant les fondations de la nouvelle sacristie, on trouva une monnaie de Pierre II, duc de Bretagne, et une de Louis XIII (1614); elles sont aujourd'hui déposées au Mus. arch. — Chapelle Saint-Jean (paroisse de Locoal) : appartenait aux chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem. Moyen et petit appareil; forme rectangulaire. Petit clocheton carré en pierre sur le pignon occidental. Portes à anse de panier. Dimensions dans œuvre : 15 mètres sur 4m,50 environ. Les entraits à têtes de crocodile ont été coupés. Quelques sculptures aux sablières, animaux grossiers; inscription datant la boiserie de l'année 1621. A la fenêtre du fond du chœur, fragments de vitraux; on distingue encore le Christ et la Vierge. Piscine à accolade. — Dans la paroisse de Locoal, tout auprès de l'église, ruines de la maison des chevaliers de Saint-Jean, ancien établissement des Templiers. On ne voit plus guère que les murs de la maison reconstruite au XVIIe siècle; bâtiment carré de grand et solide appareil; portes à anse de panier; large escalier de pierre avec meurtrière, dont la partie inférieure présente une ouverture circulaire; vastes cheminées; larmier, gargouilles en pierre; quelques sculptures; au-dessus de la fenêtre principale, blason d'hermines plein (Bretagne) au chef chargé de deux coquilles. Cet établissement était, lors de la Révolution, la propriété de l'abbaye de Redon; c'est à cette époque qu'il fut détruit. — Paroisse de Mendon : près du cimetière, deux pierres ou lechs arrondies à leur sommet. Tout à côté, à la porte du presbytère, une autre pierre du même genre. — En démolissant l'ancienne église, qui se trouvait près du cimetière, on découvrit une pierre épannelée, arrondie au sommet, longue de 1m,75; elle a été brisée il y a quelques années (C. D. Note de M. Croizer). — Paroisse de Locoal : sur le chemin de Mendon à Locoal, non loin de ce dernier bourg, grosse pierre peu élevée, arrondie à son sommet. — Dans la presqu'île du Plec, près de la chapelle Sainte-Brigitte, pierre de 1m,80 de longueur qui paraît n'avoir été plantée ni d'un bout ni de l'autre, car elle porte à l'une de ses extrémités une croix pattée gravée en creux; de l'autre, elle est arrondie. En outre, elle présente, à la surface supérieure, quelques caractères en creux. — Près du village du Plec, pierre de forme cylindrique, de 3 mètres de hauteur et 1m,90 de circonférence, connue dans le pays sous le nom de *Quéguil-Bréhet* (quenouille de Brigitte)

(C. D.). — Autre pierre, près de la précédente, appelée *Gourhet-Bréhet* (fuseau de Brigitte), longue de 0m,75, large de 0m,35 et épaisse de 0m,25. Cette pierre a été travaillée (sans doute à une époque moderne); elle porte sur l'une de ses faces l'effigie du Christ, grossièrement sculptée (C. D.). — Près de la chapelle Saint-Jean s'élevaient autrefois plusieurs grands lec'hs chargés d'inscriptions; il y a quelques années, ces pierres furent cassées, et les fragments servirent à faire des meules et des linteaux de portes (renseignement fourni par M. l'abbé Kersaho, recteur de la paroisse). — Non loin du cimetière de l'église paroissiale, lec'h de 1m,40 hors de terre, portant en relief une large croix pattée dans une circonférence, surmontée d'une petite croix gravée en creux; on l'appelle *Men-er-Menah* (pierre du moine). — Sur la route de Locoal à Mendon, lec'h appelé aussi *Men-er-Menah* (pierre du moine), haut de 2m,20 hors de terre et large de 0m,70 environ à la base; à 0m,90 du sol, rainure horizontale; bourrelet au sommet; deux croix pattées sur tige grêle, gravées en creux, l'une du côté de Locoal, l'autre du côté de Mendon; entre ces croix, de chaque côté, une ligne de sculptures verticales formant une sorte de torsade; même torsade horizontale au-dessous du bourrelet, de manière à diviser la pierre, sur sa hauteur, en quatre parties distinctes; les sculptures verticales et les croix descendent à 0m,80 du sommet. La croix qui est tournée du côté de Mendon est, en outre, accompagnée, dans le sens vertical, d'une inscription que M. de Keranflech a lue: *Crux Prostlon*, le deuxième mot étant le nom de la femme de Paskeweten, comte de Vannes de 874 à 878 (Bull. arch. de l'Association bretonne, année 1857, pages 105 et 186). — Dans la presqu'île du Plec, paroisse de Locoal, on voit plusieurs éminences de terre artificielles, longues et étroites, qu'on regarde comme des restes d'ouvrages militaires attribués aux Espagnols qui occupèrent ce pays pendant les guerres de la Ligue (C. D.). || *Ép. moderne.* Chapelle Sainte-Brigitte (paroisse de Locoal) : cette chapelle, située dans la presqu'île du Plec, présente à l'intérieur, au nord, un blason sculpté en relief à une croix pattée et accompagnée, une crosse passée derrière.

PLOEMEL. *Ép. celtique.* Près de la chapelle Saint-Cado, dans la lande dite *le Roc'-hir*, menhir qui peut avoir 4 mètres de hauteur sur 2 de largeur environ. — A l'est du village de Saint-Laurent, menhir haut de 4m,50 (Catal.). || *Moyen âge.* Chapelle Notre-Dame de Recouvrance (au bourg) : grand et moyen appareil; forme rectangulaire; contre-forts surmontés de pinacles à crochets. Crosses aux rampants du toit. Sur le point occidental, tourelle carrée avec clocheton couvert d'ardoises. Portes en anse de panier à plusieurs retraites surmontée d'une accolade à chou et crochets. La porte occidentale présente, en outre, des sculptures aux extrémités de l'accolade : d'un côté, un chien; de l'autre, un personnage qui montre sa tête entre ses jambes. Dimensions dans œuvre : 25 mètres sur 7 environ. Entraits à fleurs et têtes de crocodiles. Sur la sablière du nord, inscriptions donnant pour date, à la charpente, l'année 1560, et au clocher, l'année 1563. Fenêtres à cintre brisé, meneaux flamboyants; celle du fond du chœur est surmontée, à l'extérieur, d'une accolade à crochets et flanquée de pilastres à pinacles. Quelques fragments de vitraux. Piscines à accolade. Un banc de pierre fait tout le tour de la chapelle à l'extérieur. — Chapelle Saint-Cado : moyen et petit appareil; forme rectangulaire. Au-dessus du pignon occidental, petit clocheton carré en pierre. Portes en anse de panier; il n'y en a pas à l'ouest. Dimensions dans œuvre : 15 mètres sur 5 environ. Entraits sculptés à têtes de crocodile au milieu et aux extrémités. Sur les sablières, quelques fleurs et figures. Fenêtre du fond du chœur à cintre brisé, meneaux en fleur de lis; autel en pierre dont le devant portait deux écussons en relief qui ont été mutilés. Piscine à accolade. — Chapelle Saint-Laurent : on y vient en pèlerinage pour obtenir la guérison des rhumatismes; nombreux ex-voto en cire; un navire. Grand, moyen et petit appareil; forme rectangulaire; contre-forts adhérents surmontés de pinacles à crochets. Crosses aux rampants du toit; animaux sculptés aux quatre angles. Larmier portant aussi quelques animaux sculptés. Sur le pignon occidental, clocher carré, en pierre, surmonté d'un clocheton également en pierre; un escalier extérieur, au nord, conduit à la cloche. Au sud, porte en anse de panier à plusieurs retraites et colonnettes, surmontée d'une accolade à chou et crosses; pilastres à pinacles aux côtés. Dimensions dans œuvre : 15 mètres sur 6 environ. Fenêtres à cintre brisé, avec colonnettes à l'extérieur; meneaux en fleur de lis. Au fond du chœur, une grande fenêtre, aujourd'hui bouchée, présente en outre, à l'extérieur, une accolade à chou et crochets, avec figures sculptées aux extrémités; oculus circulaire au sud. Autel en pierre offrant des traces de trois blasons sur le devant, mutilés (comme à la chapelle Saint-Cado). Piscine à anse de panier surmontée d'une accolade à chou et crochets; pilastres à pinacles aux côtés. A l'extérieur, un banc de pierre fait tout le tour de la chapelle. Cadran solaire sur pierre. — Chapelle Saint-Méen : réputée fondée par les Templiers. Grand, moyen et petit appareil. Plan en *gamma* grec; le transept semble formé par une seconde chapelle plus petite accolée à la première. Contre-forts surmontés de pinacles à crosses. Crosses aux rampants du toit; la chapelle qui sert de transept a un toit particulier. Au-dessus du portail occidental, petite tour carrée en pierre, avec baies en anse de panier; clochetons à crochets aussi en pierre. Un petit escalier extérieur conduit à la cloche. Portes à anse de

panier. Dimensions dans œuvre : 18 mètres sur 6. La nef est séparée du transept par deux arcades plein cintre à retraites portées, par pénétration, sur des colonnes cylindriques à base peu élevée, dont les deux extrêmes sont engagées. Entraits à têtes de crocodile au milieu et aux extrémités. Fenêtres à cintre brisé; l'une d'elles est à meneaux flamboyants. La maîtresse vitre présente quelques vitraux à compartiments variés et assez bien conservés; personnages de 0m,80 de hauteur environ figurant le Christ, la Vierge, saint Méen; blason brisé au sommet. Piscines à accolade. Fontaine avec accolade à chou et crochets, couverte en pierre avec crosses aux rampants; deux statuettes, dont une sur le sommet au devant, une autre derrière la fontaine, dans une niche à pilastres; à l'intérieur, autre niche à accolade; de chaque côté est un blason à une croix; sculptures aux extrémités de la grande accolade: d'un côté, une figure; de l'autre, un personnage qui passe sa tête entre ses jambes. On conduit en pèlerinage à cette fontaine les enfants rachitiques, pour les y tremper. — Chapelle de Locmaria : une nef et deux bas-côtés. Au-dessus du pignon oriental, un petit mur à deux baies à jour en plein cintre tient la place du clocheton. A l'ouest, porte à cintre brisé à trois retraites surmonté d'un petit pignon dont la bordure en saillie est sculptée de têtes de morts; de chaque côté, contre-forts peu épais. A l'est, trois arcades à cintre brisé, aujourd'hui bouchées, devaient faire autrefois communiquer la nef et les bas-côtés avec le chœur, qui a été détruit. La nef est reliée aux bas-côtés par de grandes arcades à cintre brisé sur piliers sans chapiteaux. Fenêtres à cintre brisé. Au milieu de la chapelle, sur une base en maçonnerie, pierre tumulaire remarquable et bien conservée, de Pierre de Broërec (XIVe siècle); longue de 3 mètres et large de 1m,50, elle présente, gravée en creux, l'effigie d'un chevalier en prière, entouré de huit personnages dans l'attitude de la douleur; ses pieds reposent sur un levrier, sa tête sur un coussin. Les huit personnages sont encadrés, quatre de chaque côté, dans les compartiments égaux de deux pilastres à pinacles, reliés au sommet par une arcade à cintre brisé surmontée d'un pignon à chou épanoui et crochets; au-dessus de ce pignon, deux anges tiennent des encensoirs. Toutes ces pièces d'architecture sont richement ornées de trilobes, trèfles et quatrefeuilles. Les angles de la pierre et les pilastres sont, en outre, chargés de blasons. Enfin, une inscription également en creux borde la pierre tout autour (voir l'album de C. D.). A quelque distance de la chapelle, sur le bord de la route d'Auray à Plouharnel, croix de pierre découpée. — A Lomiquel, croix ancienne, haute de 3 mètres environ, grossièrement taillée, à bras larges et très-courts. — A côté de la chapelle Saint-Cado, près de la fontaine, pierre arrondie, ayant une petite croix pattée gravée à son sommet. — Dans le cimetière de l'église paroissiale il y avait une pierre levée ou lec'h qui a été employée dans la construction de la tour. On l'appelait *pierre du Serment*, et devant elle se passaient les marchés. — Tout auprès de la chapelle Saint-Méen, pierre peu élevée, arrondie à son sommet; on l'appelle dans le pays *pierre du Serment*. — Aux villages de Kermelgant et de Saint-Laurent, les portes de presque toutes les maisons sont à anse de panier.

CANTON D'HENNEBONT.

(Chef-lieu : Hennebont.)

BRANDÉRION. *Ép. celtique.* Au sud de la route d'Hennebont à Vannes, dolmen haut de 2 mètres, composé de cinq pierres verticales supportant une table de 5 pieds de longueur sur 4 de largeur (C. D.). ‖ *Moyen âge.* Chapelle Sainte-Anne : petit appareil mélangé. Croix latine à un seul bras, au sud; chevet plat; grosses figures au bas des rampants du toit. Dimensions dans œuvre : 21 mètres sur 5m,50 environ. Des piliers carrés massifs, à base simple et peu élevée, placés de chaque côté de la nef, semblent attendre des arcades. L'unique transept est relié au chœur par deux arcades à cintre brisé et doublé, reposant au milieu sur une courte colonnette cylindrique à simple tailloir, et aux côtés, sur des piliers polygonaux engagés. Petites fenêtres hautes et étroites, très-évasées à l'intérieur, de style rayonnant; dimensions de 1 à 4 environ. Celle du fond du chœur, assez grande, à cintre brisé; meneaux flamboyants et rayonnants mélangés. Piscine trilobée. — Au nord-est de la chapelle, à l'encoignure, lec'h haut de 1m,60, hors de terre, portant plusieurs croix pattées gravées en creux.

HENNEBONT. *Ép. romaine.* Une voie partant de Vannes aboutit à cette commune. ‖ *Moyen âge.* Église de Notre-Dame-du-Paradis, remplaçant l'ancienne église paroissiale de Saint-Gilles-Hennebont depuis la démolition de celle-ci; bâtie de 1513 à 1530 : grand et moyen appareil; forme rectangulaire; deux bas-côtés. Chœur pentagonal. Contre-forts à pinacles ornés de crochets et d'animaux fantastiques, avec baies aveugles à anse de panier et accolade à chou et crochets; crosses aux rampants des pignons. Corniche composée de moulures rentrantes et saillantes. Gargouilles en pierre sous forme d'animaux fantastiques. Tour carrée en pierre au-dessus du portail ouest, surmontée d'une flèche polygonale aussi en pierre, avec crosses aux arêtes, flanquée elle-même de clochetons. Des flèches semblables surmontent deux autres tourelles polygonales, s'élevant une de chaque côté de la tour principale, à laquelle elles sont reliées par une galerie en arc-boutant; une galerie à jour, en trilobes, couronne cette tour. Ouvertures carrées à pieds-droits saillants, reliés au

sommet par un fronton triangulaire. A l'ouest, porche carré, décoré intérieurement de sculptures sur chacun de ses côtés; niches étroites et hautes (six de chaque côté), dont le sommet, en anse de panier, est couronné d'une accolade à chou et crochets flanquée de pilastres à pinacles, le tout surmonté d'un rinceau. Naissances d'arceaux pour une voûte en pierre inachevée. Communication avec l'extérieur par un portail très-élevé, à cintre brisé à plusieurs retraites, surmonté d'une accolade à chou et crochets et bordé intérieurement de festons trilobés. Portes à cintre brisé à plusieurs voussures en retraite soutenues de chaque côté par un rang de colonnettes, et surmontées d'une accolade à chou et crochets, avec pilastres à pinacles aux côtés. La porte occidentale, qui fait communiquer le porche ci-dessus décrit avec l'intérieur de la nef, est, en outre, divisée en deux baies à anse de panier surmontées d'accolades à chou et crosses; ces baies, séparées par un trumeau chargé d'un bénitier et d'un dais destiné lui-même à supporter une statue, sont encore toutes deux encadrées au sommet par une arcade à cintre brisé à plusieurs retraites, surmonté lui-même d'une accolade à chou et crosses; le tympan supérieur est divisé à jour par des meneaux flamboyants. Au nord de l'église, une porte de même style que la précédente a été bouchée. Dimensions dans œuvre : 45 mètres sur 17 environ. Quatre travées jusqu'au chœur. Arcades à cintre brisé à plusieurs retraites, portées par pénétration sur des piliers octogonaux à base simple et peu élevée. Voûtes brisées en moellons sur croisées d'ogives; liernes et doubleaux saillants et anguleux, à clefs sculptées. Les extrémités des arcs ogives retombent sur de petits porte-à-faux sculptés en feuillage ou en figures. Les arcs de la voûte sont en pierre seulement à leur naissance, comme ceux du porche; le reste est en stuc et appartient à une époque moderne. Fenêtres à cintre brisé surmonté extérieurement d'une accolade à crochets; meneaux flamboyants, colonnettes et formerets; grandes dimensions : de 1 à 4 environ pour les fenêtres du chœur. Quelques fragments de vitraux à compartiments variés. Autel moderne, imitation du XVI^e^ siècle. Piscine à accolade. Chaire et confessionnaux modernes, habilement sculptés dans le style du XVI^e^ siècle (gothique flamboyant pour la Bretagne). Sur un des panneaux en bois de la porte occidentale, deux statuettes sculptées et mutilées. Dans le chœur, beau tableau moderne rappelant le vœu que firent les habitants d'Hennebont lors de la peste de 1697 (donné en 1807 par M^lle^ Mauduit). — Église paroissiale de Saint-Gilles-des Champs (autrefois chapelle dépendant de la paroisse de Saint-Gilles-Hennebont) : appareil mélangé. Plan oblong. Un seul bras de transept au nord; chevet plat. Au-dessus de la nef, un peu à l'ouest du carré du transept, petit clocher carré surmonté d'une flèche polygonale, le tout couvert d'ardoises. A l'ouest, porte simple à cintre brisé. Dimensions dans œuvre : 35 mètres sur 6 environ. Au carré du transept, colonnettes cylindriques engagées, à chapiteaux romans (volutes, treillis), à base peu élevée, offrant quelques sculptures; ces colonnettes semblent attendre des arcades. Fenêtres romanes évasées à l'intérieur, à plein cintre, hautes et étroites; dimensions de 1 à 4 ou 5. Une litre sans armoiries fait tout le tour de l'église à l'extérieur. — Chapelle Saint-Antoine (paroisse de Saint-Gilles-Hennebont) : deux époques de construction; appareil mélangé; forme rectangulaire; traces d'un ancien transept au nord. Porche très-simple au sud. Porte méridionale à cintre brisé, à plusieurs retraites, formées par de gros tores. Dimensions dans œuvre : 22 mètres sur 6^m^,50 environ. Le transept nord était relié au chœur par une large arcade à plein cintre aujourd'hui bouchée, mais dont on voit encore le doubleau porté sur des colonnettes cylindres engagées à chapiteaux romans (feuillage). La nef est également séparée du chœur par une grande arcade plein cintre reposant sur des pieds-droits à simple tailloir. Dans le chœur, entraits à tête de crocodiles et sablières chargées de denticules, fleurons, torsades et quelques figures; le tout de 1614. Fenêtres à cintre brisé; meneaux rayonnants et flamboyants mélangés; autres fenêtres évasées à l'intérieur, à plein cintre, hautes et étroites; dimensions de 1 à 4 et à 5 (romanes). Culs-de-lampe grossièrement sculptés, représentant des animaux. Bancs de pierre des deux côtés de la nef, à l'intérieur. — Chapelle Sainte-Catherine (paroisse de Saint-Caradec-Hennebont) : moyen appareil. Croix latine à un seul bras au nord. Sur le pignon occidental, clocheton carré en pierre. Porte occidentale à cintre brisé, sans ornements, surmontée d'un blason sculpté en relief, à un cerf passant. Dimensions dans œuvre : 12 mètres sur 6 environ. La nef est reliée au transept par une arcade plein cintre, à retraites, portant sur les murs par pénétration. Fenêtres à cintre brisé; meneaux flamboyants. Piscine à trilobe; une autre à accolade. Au transept nord, au bas du rampant du pignon, animal fantastique présentant un blason uni. A l'intérieur, deux culs-de-lampe sont figurés par un ange qui tient un blason semblable à celui qui surmonte la porte occidentale. — Abbaye de la Joie : vaste enclos sur la rive gauche du Blavet. Il ne reste presque rien de l'ancienne abbaye. A l'entrée, petit pavillon avec galerie et colonnettes sur le devant, deux petites tourelles en encorbellement sur le derrière. Dans l'enclos, fontaine à laquelle aboutit un conduit voûté à cintre brisé qui va, dit-on, jusqu'à la ville. On voit dans l'une des salles de l'abbaye la statue tumulaire de sa fondatrice, Blanche de Champagne, en bois plaqué de bronze, haute de 2 mètres : elle a les mains jointes, la tête posée sur un coussin et les pieds sur un

chien en pierre; sur sa ceinture est une inscription renversée, en caractères gothiques, et qui paraît incomplète. (Cette statue est aujourd'hui une propriété particulière.) — Restes de l'ancienne enceinte; portion de courtine sur le quai, avec parapet, mâchicoulis et maigres corbeaux à trois retraites. Du côté opposé, à l'est de la ville, porte à cintre brisé, offrant les traces d'un pont-levis et d'une herse, flanquée d'une poterne et de deux grosses tours rondes qui servent aujourd'hui de prisons; le pied de ces tours était baigné autrefois par la mer; elles sont couronnées de corbeaux et de mâchicoulis. Non loin de cette porte, l'enceinte offre encore, à gauche, une tourelle; à droite, une très-grosse tour talutée. Derrière l'hôtel du Commerce, éperon dit *Tour Saint-Nicolas*, dans lequel on voit un boulet engagé; le mur de cette tour a près de 5 mètres d'épaisseur à sa base. — Ruines de l'ancien château, sur une hauteur, à la rive droite du Blavet. C'est de ce château, dit-on, que Jeanne de Montfort apercevait les Anglais entrer dans la rade de Lorient. Suivant la tradition, un souterrain qui passait sous la rivière faisait communiquer le château avec la ville close. Ces ruines sont en mauvais petits moellons; les murs, formant une enceinte presque circulaire, ont une épaisseur de 1m,50 environ. — Non loin du château, sous une maison, dans la rue de la Vieille-Ville, se trouve un caveau rectangulaire, de 4 mètres sur 6, voûté en pierre; cette voûte est soutenue par huit arcades plein cintre, portées au milieu sur une courte colonne cylindrique; on descend dans cette voûte par une trappe. ‖ *Moyen âge* et *ép. moderne*. Sur la route de Vannes, à l'encoignure d'une maison en ruines, sculptures représentant la scène de l'Annonciation; on y distingue un prie-Dieu à trilobes et accolades (xve ou xvie siècle). — Plusieurs maisons du xvie siècle, en bois, ornementées, à pignons et étages surplombants. Dans la rue Neuve, une maison portant la date de 1600, avec le nom *Le Livec*. Dans la rue de la Prison, maison à vastes cheminées. — Plusieurs maisons en pierre du xviie siècle; fenêtres à pilastres et fronton triangulaire; modillons en pierre.

INZINZAC. *Ép. celtique*. Près de Brangolo, sous la racine d'un vieux châtaignier, on a découvert, il y a quelques années, sept haches celtiques de même forme; deux d'entre elles ont été données, en 1859, au Mus. arch. par M. Philippe Kerarmel, de Lorient. ‖ *Moyen âge*. Église paroissiale de Saint-Pierre : moyen et grand appareil au transept sud; ailleurs, simples moellons. Croix latine à un seul bras au sud; deux bas-côtés; chevet plat au nord, tour carrée en moellons, surmontée d'une flèche polygonale couverte d'ardoises. Porte méridionale à cintre brisé, encadrée de trois gros tores simples; celle du transept du même côté, aujourd'hui bouchée, était à accolade avec pilastres. Dimensions dans œuvre : 30m,50 sur 12 mètres environ. Huit travées jusqu'au chœur. La nef est séparée des bas-côtés par des arcades plein cintre, sans sculptures, portées sur des piliers carrés, massifs, surmontés d'un simple tailloir. Les arcades du nord sont, en outre, doublées. Un des piliers est flanqué de quatre colonnettes cylindriques engagées, à base peu élevée, à chapiteaux ornés de volutes et d'entrelacs. Au-dessus de ce pilier, traces d'une fenêtre étroite et à plein cintre (romane) donnant de la nef sur le bas-côté nord. Défaut d'alignement sur le côté méridional. Entre la nef et le chœur, large arcade à plein cintre surbaissé, dont le doubleau porte sur des colonnettes cylindriques engagées, à chapiteaux ornés de feuillages, de volutes et de torsades. Entre le chœur et le transept sud, arcade plein cintre, doublée, très-large, reposant sur le mur par pénétration. Arcade brisée entre le transept et le bas-côté méridional. Fenêtre du fond du chœur à cintre brisé; meneaux rayonnants et flamboyants mélangés. A cette fenêtre, traces de vitraux; on y voit encore plusieurs blasons : 1° un parti au 1, de gueules à sept mâcles d'or (Rohan), au 2, de gueules au lion rampant d'argent (Clisson); 2° un écartelé aux 1 et 4 d'azur à la croix engreslée d'argent, aux 2 et 3 losangés d'argent et de gueules (Spinefort); 3° un parti au 1 coupé, de Spinefort et du Houlle, au 2 d'or à deux jumelles de gueules (Boudoul). Dans le transept, enfeu à plein cintre surbaissé et piscine à trilobe et accolade. Une litre sans armoiries fait tout le tour de l'église à l'extérieur. Au-dessus de la porte du presbytère, animal fantastique présentant un blason à un cerf passant (mêmes armes qu'à la chapelle Sainte-Catherine d'Hennebont); cette sculpture provient de la démolition de l'ancienne chapelle de Lochrist (en Inzinzac). — Dans le cimetière, deux pierres tumulaires en granit, qu'on a enlevées récemment du chœur lorsqu'on l'a planchéié; leurs dimensions et leur forme les reportent à une époque assez éloignée. L'une, de 1m,70 de longueur, présente, en relief, une croix pattée, ancrée et percée; l'autre, de 2m,20, offre également des traces d'une grande croix en relief. Toutes deux ont une largeur de 0m,80 à la tête et de 0m,60 aux pieds. — A Lochrist, pont en pierre de cinq arches à cintre brisé.

LANGUIDIC. *Ép. celtique*. Entre les villages de Penhouet, de Kersulan et du Resto, trois alignements de menhirs de petites dimensions connus dans le pays sous le nom de *Soldats de Saint-Cornély*; une chapelle voisine porte ce vocable (Analogie avec les alignements de Carnac) (C. D.). — A Kerdoret, menhir engagé dans la clôture d'un champ (*ibid.*). — A Kerdanué, dans un champ, menhir à quatre faces, haut de 4m,50 environ et large de 2 mètres. — Au milieu des alignements ci-dessus mentionnés, deux éminences de 24 mètres de longueur, 8 de largeur et 1m,50 de hauteur environ (C. D.).

—A Kernec, butte composée d'un amas de petites pierres (C. D.). || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre : différentes époques de construction. Croix latine; chevet plat. Animaux sculptés au bas des rampants du toit; chaque bras du transept a sa toiture particulière. Les transepts sont séparés de la nef et du chœur par de larges arcades à cintre brisé et doublé, les unes pénétrant les murailles, les autres portées sur des colonnettes cylindriques engagées, à base simple et chapiteaux romans fleuris (oves et entrelacs) noyés dans le badigeon. Arrachements d'arc pour une croisée d'ogives au carré du transept. Sur l'un des entraits, on voit, gravée en lettres gothiques, la date 1453. Cette date est, croyons-nous, répétée sur une des inscriptions extérieures ci-dessous mentionnées. Fenêtres à cintre brisé, meneaux flamboyants. Au transept nord, à l'intérieur, on voit sur le mur un blason sculpté en relief, à un chevron dentelé. Aux extrémités des rampants du transept sud, à l'extérieur, traces d'inscriptions en relief. Cadran solaire gravé sur le mur. — Chapelle Notre-Dame-des-Fleurs (au bourg) : grand et moyen appareil. Croix latine; chevet plat; contre-forts adhérents, très-saillants, surmontés de pinacles à crochets et sculptés sur leurs flancs en trilobes et accolades de fausse architecture. Crosses aux rampants du toit. Gargouilles en pierre, en forme d'animaux fantastiques. Sur le pignon occidental, tour carrée, plus moderne que le reste du monument, à larges ouvertures à plein cintre ornées de pilastres; surmontée d'une flèche polygonale, le tout en pierre. Cette tour repose sur une corniche faisant saillie sur le devant (comme aux chapelles de Saint-Fiacre-en-Faouët et de Kernascléden en Saint-Caradec Trégomel) par des arceaux en retraite les uns sur les autres, formant quatre compartiments. Cette base est reliée aux pinacles des deux contre-forts antérieurs par une balustrade flamboyante. Au nord-ouest, tourelle polygonale en pierre, contenant un escalier, aussi en pierre, qui conduit à une tribune ci-dessous mentionnée, et reliée à la tour par un arc-boutant à plein cintre surbaissé, sur lequel un escalier à balustrades mène à la cloche (cette partie est également plus moderne). Porte occidentale à double baie en accolades; le trumeau est surmonté d'un ange portant un blason uni ou mutilé; au-dessus, grande arcade à plein cintre surbaissé à plusieurs retraites sur lequel le pignon fait saillie. Porte du transept nord à cintre brisé à plusieurs retraites et colonnettes, surmontée d'une accolade à chou et crosses, avec pilastres à pinacles aux côtés. Porte du transept sud à deux baies à anse de panier, surmontée d'une accolade à crochets; trumeau polyèdre sculpté en trilobes; les deux baies sont, à leur tour, enfermées dans une arcade à cintre brisé, surmontée elle-même d'une accolade à chou et crosses, avec pilastres à pinacles aux côtés: tous ces arcs sont à retraites et colonnettes entre lesquelles courent des rinceaux de vigne; tympan à jour; une pierre encastrée au-dessus de cette porte présente une inscription de 1741 (sans doute époque d'une restauration), indiquant le nom du recteur, messire Le Gall de Cunfio de Ménéray, et celui du trésorier, Julien Kernen. Dimensions dans œuvre : 25 mètres sur 6m,50 environ. Quatre travées d'architecture jusqu'au chœur. La nef est reliée aux transepts, de chaque côté, par deux arcades à cintre brisé à plusieurs retraites, reposant au milieu, par pénétration, sur une colonne cylindrique à base simple un peu élevée, et aux extrémités, d'un côté, sur des colonnes cylindriques engagées, de l'autre, sur des porte-à-faux fleuris. Entre le chœur et le carré du transept, grande arcade à cintre brisé à plusieurs retraites, dont chacune se prolonge jusqu'au bas par de très-minces colonnettes formant faisceau, à bases simples et petits chapiteaux feuillés. Une grande arcade semblable divise les deux travées de la nef. Ces arcades montent toutes jusqu'à la voûte. Toutes les parties de la chapelle sont voûtées en pierre sur croisées d'ogives et liernes. Belles fenêtres à meneaux flamboyants; celle du fond du chœur, à plein cintre, est aujourd'hui bouchée. Quelques fragments de vitraux. A gauche du chœur, est un enfeu à accolade avec chou et crosses, pilastres à pinacles aux côtés. Piscines à trilobes en anse de panier, surmontée d'une accolade à chou et crosses. A l'ouest, tribune en pierre offrant quatre panneaux sculptés en fausse architecture, à arcs brisés et géminés, avec petits meneaux en trilobes et quatrefeuilles. Cette galerie est soutenue par trois piliers carrés surmontés de pinacles à crochets; elle est également voûtée en pierre sur croisées d'ogives, chaque compartiment ouvert sur ses quatre côtés par des arcades brisées. Le pilier du milieu présente, à sa base, un bénitier feuillé porté sur un pied polyèdre, et à son sommet, un lutrin en pierre soutenu par un personnage sculpté; lutrins simples aux autres piliers. Culs-de-lampe et petits porte-à-faux fleuris. Niches peu profondes à trilobes surmontés d'une accolade crossée. Au transept sud, à une des retombées d'arc, petit personnage sculpté tenant un blason à un chevron, la pointe en bas (peut-être les mêmes armes qu'à l'église paroissiale, mais retournées). Au transept nord, adossé à une des colonnes, lutrin en pierre à feuillage sculpté. Dans le réduit qui sépare la voûte de la toiture, on a relégué une statue en bois, haute de 1m,40, représentant un chevalier armé, la poitrine couverte de fleurs de lis; sa cuirasse à tassettes, sa coiffure en forme de toque aplatie, ses chaussures en bec-de-cane, annoncent la fin du XVe siècle ou le commencement du XVIe. Son bras gauche tient un écu ovale à une croix chargée au centre d'un besant ou tourteau et cantonnée de quatre fleurs de lis. — A 2 kilomètres du bourg, sur le bord de la route de Landévant, près

de Kervréhan, lec'h de 2 mètres environ de hauteur, arrondi à son sommet, qu'on a creusé postérieurement pour y implanter une croix, taillé à cinq pans, sur chacun desquels on remarque une ligne verticale en relief. — A 6 kilomètres du bourg, près de la route de Landévant à Kervili, lec'h haut de 2 mètres environ, taillé à quatre faces, enclavé aujourd'hui dans un mur de clôture; la face restée visible porte, en creux, une grande croix pattée et une inscription verticale, qui présente une grande analogie avec celle de Crach. — A Kergal-la-Vigne, dans un champ, lec'h bas, arrondi. — Château de Spinefort: il n'en reste que quelques pans de murs très-épais. — Un grand nombre de monnaies d'argent de Philippe de Valois, dites *Gros à la couronne*, ont été trouvées à Kernec. L'une d'elles a été déposée en 1858, par M. Fouquet, au Musée archéologique de la Société.

1er CANTON DE LORIENT.

(Chef-lieu : LORIENT.)

LORIENT. *Moyen âge.* Chapelle Saint-Christophe (paroisse de Kerantrech) : grand et moyen appareil. Forme rectangulaire; un bas-côté au nord, récemment restauré. Chœur polygonal; contre-forts adhérents, surmontés de pinacles ornés de crochets, dont plusieurs ont été brisés; crochets aux rampants du toit. Gargouilles en pierre au chœur. Un clocheton en pierre qui surmontait le portail occidental a été remplacé par une petite tourelle en bois. Un escalier de pierre en partie, au nord du portail ouest, conduit à la cloche. Porte occidentale à accolade à plusieurs retraites, avec chou et crochets; l'accolade est surmontée d'une arcade à plein cintre portée sur de grosses colonnes engagées qui s'élèvent jusqu'au clocheton, en formant avec le portail une sorte d'enroulement. A l'intérieur, une porte à anse de panier et accolade, avec chou et crosses, donne accès dans la tribune. Dimensions dans œuvre : 15 mètres sur 10 environ, y compris le bas-côté; trois travées d'architecture. Des piliers, ou plutôt des pans de mur, soutiennent, par pénétration, des arcades à cintre brisé à plusieurs retraites qui séparent la nef du bas-côté. Naissances d'arcs de pierre à la voûte du chœur. Lambris sur arceaux à clefs pendantes sculptées. Têtes de crocodiles aux extrémités des entraits. Figures et feuilles sculptées sur les sablières. Fenêtres à cintre brisé offrant des restes de meneaux flamboyants; celle du fond du chœur a été bouchée. Bénitier soutenu par un ange sculpté. A l'extérieur, trois culs-de-lampe, dont un, derrière le chœur, est surmonté d'un dais; les statues manquent. ‖ *Ép. moderne.* Bâtiments de l'ancienne Compagnie des Indes, qui font aujourd'hui partie des constructions du port (*Dictionnaire* d'Ogée, art. de M. Ducrest de Villeneuve).

2e CANTON DE LORIENT.

PLOEMEUR. *Ép. celtique.* Au village de Cruguellec, menhir de 2 mètres de hauteur (C. D.). — Entre Kourégan et Kerbistoret, menhir de plus de 5 mètres de hauteur (*ibid.*). — Près de Kerroch, menhir de 2 mètres environ. Divers autres menhirs de même dimension (*ibid.*). — Près du fort dit *le Tallut*, deux menhirs de 4 mètres de longueur, dont un est renversé (*ibid.*). — Entre Saint-Bieuzy et Kerloes, menhir brisé de 5 mètres de longueur (*ibid.*). — Entre Kerroch et Penher, dolmen dont la table, longue de 3 mètres, est soutenue par trois pierres de 1 mètre de hauteur (*ibid.*). — Près de Kerpape, dolmen assez bien conservé (Catal.). — Entre Kerbistoret et Penher, tumulus de 6 mètres de hauteur, entouré d'un cromlech qui a 6 à 7 mètres de diamètre, et au sommet duquel est un dolmen dont la table a 3 mètres de longueur (C. D.). — A 1 kilomètre à l'est du bourg, tumulus de 6 mètres de hauteur et de 100 mètres de circonférence à la base, appelé *Butte à Madame;* il a été en partie fouillé en 1829; on y a trouvé un caveau en pierres sèches (*ibid.*). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre et Saint-Paul : la nef, qui est la partie la plus ancienne, a 28 mètres de longueur sur 7 mètres de largeur et se compose de sept travées d'architecture formées par des arcades à plein cintre reposant sur des piliers carrés surmontés d'un simple tailloir. L'arc triomphal est à cintre brisé et retombe sur des colonnettes engagées à chapiteaux sculptés, fleurs et animaux (roman). Au chœur, colonnes cylindriques recevant, par pénétration, des arcades à plein cintre d'un côté, de l'autre, à cintre brisé. Tout le reste est moderne. La tour en pierre qui s'élève au-dessus du portail occidental porte la date de 1686. — Chapelle Notre-Dame-de-Larmor : grand et moyen appareil; croix latine, les deux transsepts peu saillants. Deux bas-côtés; celui du sud règne sur toute la longueur de la nef; chevet plat : contre-forts; quelques-uns surmontés de pinacles à crochets; crosses aux rampants du toit. Gargouilles en pierre à la tour, sous forme de figures sculptées. A l'ouest, large tour carrée, en pierre, contenant un escalier. Cette tour, postérieure au reste de la chapelle, porte à l'extérieur, en relief, la date 1615; et au-dessus, une inscription en capitales romaines relate qu'en cette même année en fut posée la première pierre. Elle est surmontée d'une flèche polygonale à crochets, également en pierre. Entre la flèche et la tour, galeries à baies géminées à plein cintre. Au nord, porche carré, voûté sur croisée d'ogives. A l'intersection des arcades, un ange tient un blason de gueules au greslier d'argent, enguiché de même (Chef-du-Bois), et une banderole portant en lettres gothiques une inscription qui fait remonter cette œuvre à l'an 1506. Sta-

sommet par un fronton triangulaire. A l'ouest, porche carré, décoré intérieurement de sculptures sur chacun de ses côtés; niches étroites et hautes (six de chaque côté), dont le sommet, en anse de panier, est couronné d'une accolade à chou et crochets flanquée de pilastres à pinacles, le tout surmonté d'un rinceau. Naissances d'arceaux pour une voûte en pierre inachevée. Communication avec l'extérieur par un portail très-élevé, à cintre brisé à plusieurs retraites, surmonté d'une accolade à chou et crochets et bordé intérieurement de festons trilobés. Portes à cintre brisé à plusieurs voussures en retraite soutenues de chaque côté par un rang de colonnettes, et surmontées d'une accolade à chou et crochets, avec pilastres à pinacles aux côtés. La porte occidentale, qui fait communiquer le porche ci-dessus décrit avec l'intérieur de la nef, est, en outre, divisée en deux baies à anse de panier surmontées d'accolades à chou et crosses; ces baies, séparées par un trumeau chargé d'un bénitier et d'un dais destiné lui-même à supporter une statue, sont encore toutes deux encadrées au sommet par une arcade à cintre brisé à plusieurs retraites, surmonté lui-même d'une accolade à chou et crosses; le tympan supérieur est divisé à jour par des meneaux flamboyants. Au nord de l'église, une porte de même style que la précédente a été bouchée. Dimensions dans œuvre : 45 mètres sur 17 environ. Quatre travées jusqu'au chœur. Arcades à cintre brisé à plusieurs retraites, portées par pénétration sur des piliers octogonaux à base simple et peu élevée. Voûtes brisées en moellons sur croisées d'ogives; liernes et doubleaux saillants et anguleux, à clefs sculptées. Les extrémités des arcs ogives retombent sur de petits porte-à-faux sculptés en feuillage ou en figures. Les arcs de la voûte sont en pierre seulement à leur naissance, comme ceux du porche; le reste est en stuc et appartient à une époque moderne. Fenêtres à cintre brisé surmonté extérieurement d'une accolade à crochets; meneaux flamboyants, colonnettes et formerets; grandes dimensions : de 1 à 4 environ pour les fenêtres du chœur. Quelques fragments de vitraux à compartiments variés. Autel moderne, imitation du XVI^e^ siècle. Piscine à accolade. Chaire et confessionnaux modernes, habilement sculptés dans le style du XVI^e^ siècle (gothique flamboyant pour la Bretagne). Sur un des panneaux en bois de la porte occidentale, deux statuettes sculptées et mutilées. Dans le chœur, beau tableau moderne rappelant le vœu que firent les habitants d'Hennebont lors de la peste de 1697 (donné en 1807 par M^lle^ Mauduit). — Église paroissiale de Saint-Gilles-des-Champs (autrefois chapelle dépendant de la paroisse de Saint-Gilles-Hennebont) : appareil mélangé. Plan oblong. Un seul bras de transept au nord; chevet plat. Au-dessus de la nef, un peu à l'ouest du carré du transept, petit clocher carré surmonté d'une flèche polygonale, le tout couvert d'ardoises. A l'ouest, porte simple à cintre brisé. Dimensions dans œuvre : 35 mètres sur 6 environ. Au carré du transept, colonnettes cylindriques engagées, à chapiteaux romans (volutes, treillis), à base peu élevée, offrant quelques sculptures; ces colonnettes semblent attendre des arcades. Fenêtres romanes évasées à l'intérieur, à plein cintre, hautes et étroites; dimensions de 1 à 4 ou 5. Une litre sans armoiries fait tout le tour de l'église à l'extérieur. — Chapelle Saint-Antoine (paroisse de Saint-Gilles-Hennebont) : deux époques de construction; appareil mélangé; forme rectangulaire; traces d'un ancien transept au nord. Porche très-simple au sud. Porte méridionale à cintre brisé, à plusieurs retraites, formées par de gros tores. Dimensions dans œuvre : 22 mètres sur 6^m^,50 environ. Le transept nord était relié au chœur par une large arcade à plein cintre aujourd'hui bouchée, mais dont on voit encore le doubleau porté sur des colonnettes cylindres engagées à chapiteaux romans (feuillage). La nef est également séparée du chœur par une grande arcade plein cintre reposant sur des pieds-droits à simple tailloir. Dans le chœur, entraits à tête de crocodiles et sablières chargées de denticules, fleurons, torsades et quelques figures; le tout de 1614. Fenêtres à cintre brisé; meneaux rayonnants et flamboyants mélangés; autres fenêtres évasées à l'intérieur, à plein cintre, hautes et étroites; dimensions de 1 à 4 et à 5 (romanes). Culs-de-lampe grossièrement sculptés, représentant des animaux. Bancs de pierre des deux côtés de la nef, à l'intérieur. — Chapelle Sainte-Catherine (paroisse de Saint-Caradec-Hennebont) : moyen appareil. Croix latine à un seul bras au nord. Sur le pignon occidental, clocheton carré en pierre. Porte occidentale à cintre brisé, sans ornements, surmontée d'un blason sculpté en relief, à un cerf passant. Dimensions dans œuvre : 12 mètres sur 6 environ. La nef est reliée au transept par une arcade plein cintre, à retraites, portant sur les murs par pénétration. Fenêtres à cintre brisé; meneaux flamboyants. Piscine à trilobe; une autre à accolade. Au transept nord, au bas du rampant du pignon, animal fantastique présentant un blason uni. A l'intérieur, deux culs-de-lampe sont figurés par un ange qui tient un blason semblable à celui qui surmonte la porte occidentale. — Abbaye de la Joie : vaste enclos sur la rive gauche du Blavet. Il ne reste presque rien de l'ancienne abbaye. A l'entrée, petit pavillon avec galerie et colonnettes sur le devant, deux petites tourelles en encorbellement sur le derrière. Dans l'enclos, fontaine à laquelle aboutit un conduit voûté à cintre brisé qui va, dit-on, jusqu'à la ville. On voit dans l'une des salles de l'abbaye la statue tumulaire de sa fondatrice, Blanche de Champagne, en bois plaqué de bronze, haute de 2 mètres : elle a les mains jointes, la tête posée sur un coussin et les pieds sur un

chien en pierre; sur sa ceinture est une inscription renversée, en caractères gothiques, et qui paraît incomplète. (Cette statue est aujourd'hui une propriété particulière.) — Restes de l'ancienne enceinte; portion de courtine sur le quai, avec parapet, mâchicoulis et maigres corbeaux à trois retraites. Du côté opposé, à l'est de la ville, porte à cintre brisé, offrant les traces d'un pont-levis et d'une herse, flanquée d'une poterne et de deux grosses tours rondes qui servent aujourd'hui de prisons; le pied de ces tours était baigné autrefois par la mer; elles sont couronnées de corbeaux et de mâchicoulis. Non loin de cette porte, l'enceinte offre encore, à gauche, une tourelle; à droite, une très-grosse tour talutée. Derrière l'hôtel du Commerce, éperon dit *Tour Saint-Nicolas*, dans lequel on voit un boulet engagé; le mur de cette tour a près de 5 mètres d'épaisseur à sa base. — Ruines de l'ancien château, sur une hauteur, à la rive droite du Blavet. C'est de ce château, dit-on, que Jeanne de Montfort apercevait les Anglais entrer dans la rade de Lorient. Suivant la tradition, un souterrain qui passait sous la rivière faisait communiquer le château avec la ville close. Ces ruines sont en mauvais petits moellons; les murs, formant une enceinte presque circulaire, ont une épaisseur de 1^{m},50 environ. — Non loin du château, sous une maison, dans la rue de la Vieille-Ville, se trouve un caveau rectangulaire, de 4 mètres sur 6, voûté en pierre; cette voûte est soutenue par huit arcades plein cintre, portées au milieu sur une courte colonne cylindrique; on descend dans cette voûte par une trappe. ‖ *Moyen âge* et *ép. moderne*. Sur la route de Vannes, à l'encoignure d'une maison en ruines, sculptures représentant la scène de l'Annonciation; on y distingue un prie-Dieu à trilobes et accolades (XV^{e} ou XVI^{e} siècle). — Plusieurs maisons du XVI^{e} siècle, en bois, ornementées, à pignons et étages surplombants. Dans la rue Neuve, maison portant la date de 1600, avec le nom *Le Livec*. Dans la rue de la Prison, maison à vastes cheminées. — Plusieurs maisons en pierre du XVII^{e} siècle; fenêtres à pilastres et fronton triangulaire; modillons en pierre.

INZINZAC. *Ép. celtique*. Près de Brangolo, sous la racine d'un vieux châtaignier, on a découvert, il y a quelques années, sept haches celtiques de même forme; deux d'entre elles ont été données, en 1859, au Mus. arch. par M. Philippe Kerarmel, de Lorient. ‖ *Moyen âge*. Église paroissiale de Saint-Pierre : moyen et grand appareil au transept sud; ailleurs, simples moellons. Croix latine à un seul bras au sud; deux bas-côtés; chevet plat. Au nord, tour carrée en moellons, surmontée d'une flèche polygonale couverte d'ardoises. Porte méridionale à cintre brisé, encadrée de trois gros tores simples; celle du transept du même côté, aujourd'hui bouchée, était à accolade avec pilastres. Dimensions dans œuvre : 30^{m},50 sur 12 mètres environ. Huit travées jusqu'au chœur. La nef est séparée des bas-côtés par des arcades plein cintre, sans sculptures, portées sur des piliers carrés, massifs, surmontés d'un simple tailloir. Les arcades du nord sont, en outre, doublées. Un des piliers est flanqué de quatre colonnettes cylindriques engagées, à base peu élevée, à chapiteaux ornés de volutes et d'entrelacs. Au-dessus de ce pilier, traces d'une fenêtre étroite et à plein cintre (romane) donnant de la nef sur le bas-côté nord. Défaut d'alignement sur le côté méridional. Entre la nef et le chœur, large arcade à plein cintre surbaissé, dont le doubleau porte sur des colonnettes cylindriques engagées, à chapiteaux ornés de feuillages, de volutes et de torsades. Entre le chœur et le transept sud, arcade plein cintre, doublée, très-large, reposant sur le mur par pénétration. Arcade brisée entre le transept et le bas-côté méridional. Fenêtre du fond du chœur à cintre brisé; meneaux rayonnants et flamboyants mélangés. A cette fenêtre, traces de vitraux; on y voit encore plusieurs blasons : 1° un parti au 1, de gueules à sept mâcles d'or (Rohan), au 2, de gueules au lion rampant d'argent (Clisson); 2° un écartelé aux 1 et 4 d'azur à la croix engreslée d'argent, aux 2 et 3 losangés d'argent et de gueules (Spinefort); 3° un parti au 1 coupé, de Spinefort et du Houlle, au 2 d'or à deux jumelles de gueules (Boudoul). Dans le transept, enfeu à plein cintre surbaissé et piscine à trilobe et accolade. Une litre sans armoiries fait tout le tour de l'église à l'extérieur. Au-dessus de la porte du presbytère, animal fantastique présentant un blason à un cerf passant (mêmes armes qu'à la chapelle Sainte-Catherine d'Hennebont); cette sculpture provient de la démolition de l'ancienne chapelle de Lochrist (en Inzinzac). — Dans le cimetière, deux pierres tumulaires en granit, qu'on a enlevées récemment du chœur lorsqu'on l'a planchéié; leurs dimensions et leur forme les reportent à une époque assez éloignée. L'une, de 1^{m},70 de longueur, présente, en relief, une croix pattée, ancrée et percée; l'autre, de 2^{m},20, offre également des traces d'une grande croix en relief. Toutes deux ont une largeur de 0^{m},80 à la tête et de 0^{m},60 aux pieds. — A Lochrist, pont en pierre de cinq arches à cintre brisé.

LANGUIDIC. *Ép. celtique*. Entre les villages de Penhouet, de Kersulan et du Resto, trois alignements de menhirs de petites dimensions connus dans le pays sous le nom de *Soldats de Saint-Cornély*; une chapelle voisine porte ce vocable (Analogie avec les alignements de Carnac) (C. D.). — A Kerdoret, menhir engagé dans la clôture d'un champ (*ibid.*). — A Kerdanué, dans un champ, menhir à quatre faces, haut de 4^{m},50 environ et large de 2 mètres. — Au milieu des alignements ci-dessus mentionnés, deux éminences de 24 mètres de longueur, 8 de largeur et 1^{m},50 de hauteur environ (C. D.).

—A Kernec, butte composée d'un amas de petites pierres (C. D.). || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre : différentes époques de construction. Croix latine; chevet plat. Animaux sculptés au bas des rampants du toit; chaque bras du transept a sa toiture particulière. Les transepts sont séparés de la nef et du chœur par de larges arcades à cintre brisé et doublé, les unes pénétrant les murailles, les autres portées sur des colonnettes cylindriques engagées, à base simple et chapiteaux romans fleuris (oves et entrelacs) noyés dans le badigeon. Arrachements d'arc pour une croisée d'ogives au carré du transept. Sur l'un des entraits, on voit, gravée en lettres gothiques, la date 1453. Cette date est, croyons-nous, répétée sur une des inscriptions extérieures ci-dessous mentionnées. Fenêtres à cintre brisé, meneaux flamboyants. Au transept nord, à l'intérieur, on voit sur le mur un blason sculpté en relief, à un chevron dentelé. Aux extrémités des rampants du transept sud, à l'extérieur, traces d'inscriptions en relief. Cadran solaire gravé sur le mur. — Chapelle Notre-Dame-des-Fleurs (au bourg) : grand et moyen appareil. Croix latine; chevet plat; contre-forts adhérents, très-saillants, surmontés de pinacles à crochets et sculptés sur leurs flancs en trilobes et accolades de fausse architecture. Crosses aux rampants du toit. Gargouilles en pierre, en forme d'animaux fantastiques. Sur le pignon occidental, tour carrée, plus moderne que le reste du monument, à larges ouvertures à plein cintre ornées de pilastres; surmontée d'une flèche polygonale, le tout en pierre. Cette tour repose sur une corniche faisant saillie sur le devant (comme aux chapelles de Saint-Fiacre-en-Faouët et de Kernascléden en Saint-Caradec Trégomel) par des arceaux en retraite les uns sur les autres, formant quatre compartiments. Cette base est reliée aux pinacles des deux contre-forts antérieurs par une balustrade flamboyante. Au nord-ouest, tourelle polygonale en pierre, contenant un escalier, aussi en pierre, qui conduit à une tribune ci-dessous mentionnée, et reliée à la tour par un arc-boutant à plein cintre surbaissé, sur lequel un escalier à balustrades mène à la cloche (cette partie est également plus moderne). Porte occidentale à double baie en accolades; le trumeau est surmonté d'un ange portant un blason uni ou mutilé; au-dessus, grande arcade à plein cintre surbaissé à plusieurs retraites sur lequel le pignon fait saillie. Porte du transept nord à cintre brisé à plusieurs retraites et colonnettes, surmontée d'une accolade à chou et crosses, avec pilastres à pinacles aux côtés. Porte du transept sud à deux baies à anse de panier, surmontée d'une accolade à crochets; trumeau polyèdre sculpté en trilobes; les deux baies sont, à leur tour, enfermées dans une arcade à cintre brisé, surmontée elle-même d'une accolade à chou et crosses, avec pilastres à pinacles aux côtés: tous ces arcs sont à retraites et colonnettes entre lesquelles courent des rinceaux de vigne; tympan à jour; une pierre encastrée au-dessus de cette porte présente une inscription de 1741 (sans doute époque d'une restauration), indiquant le nom du recteur, messire Le Gall de Cunfio de Ménéray, et celui du trésorier, Julien Kernen. Dimensions dans œuvre : 25 mètres sur 6m,50 environ. Quatre travées d'architecture jusqu'au chœur. La nef est reliée aux transepts, de chaque côté, par deux arcades à cintre brisé à plusieurs retraites, reposant au milieu, par pénétration, sur une colonne cylindrique à base simple un peu élevée, et aux extrémités, d'un côté, sur des colonnes cylindriques engagées, de l'autre, sur des porte-à-faux fleuris. Entre le chœur et le carré du transept, grande arcade à cintre brisé à plusieurs retraites, dont chacune se prolonge jusqu'au bas par de très-minces colonnettes formant faisceau, à bases simples et petits chapiteaux feuillés. Une grande arcade semblable divise les deux travées de la nef. Ces arcades montent toutes jusqu'à la voûte. Toutes les parties de la chapelle sont voûtées en pierre sur croisées d'ogives et liernes. Belles fenêtres à meneaux flamboyants; celle du fond du chœur, à plein cintre, est aujourd'hui bouchée. Quelques fragments de vitraux. A gauche du chœur, est un enfeu à accolade avec chou et crosses, pilastres à pinacles aux côtés. Piscines à trilobes en anse de panier, surmontée d'une accolade à chou et crosses. A l'ouest, tribune en pierre offrant quatre panneaux sculptés en fausse architecture, à arcs brisés et géminés, avec petits meneaux en trilobes et quatrefeuilles. Cette galerie est soutenue par trois piliers carrés surmontés de pinacles à crochets; elle est également voûtée en pierre sur croisées d'ogives, chaque compartiment ouvert sur ses quatre côtés par des arcades brisées. Le pilier du milieu présente, à sa base, un bénitier feuillé porté sur un pied polyèdre, et à son sommet, un lutrin en pierre soutenu par un personnage sculpté; lutrins simples aux autres piliers. Culs-de-lampe et petits porte-à-faux fleuris. Niches peu profondes à trilobes surmontés d'une accolade crossée. Au transept sud, à une des retombées d'arc, petit personnage sculpté tenant un blason à un chevron, la pointe en bas (peut-être les mêmes armes qu'à l'église paroissiale, mais retournées). Au transept nord, adossé à une des colonnes, lutrin en pierre à feuillage sculpté. Dans le réduit qui sépare la voûte de la toiture, on a relégué une statue en bois, haute de 1m,40, représentant un chevalier armé, la poitrine couverte de fleurs de lis; sa cuirasse à tassettes, sa coiffure en forme de toque aplatie, ses chaussures en bec-de-cane, annoncent la fin du XVe siècle ou le commencement du XVIe. Son bras gauche tient un écu ovale à une croix chargée au centre d'un besant ou tourteau et cantonnée de quatre fleurs de lis. — A 2 kilomètres du bourg, sur le bord de la route de Landévant, près

de Kervréhan, lec'h de 2 mètres environ de hauteur, arrondi à son sommet, qu'on a creusé postérieurement pour y implanter une croix, taillé à cinq pans, sur chacun desquels on remarque une ligne verticale en relief. — A 6 kilomètres du bourg, près de la route de Landévant à Kervili, lec'h haut de 2 mètres environ, taillé à quatre faces, enclavé aujourd'hui dans un mur de clôture; la face restée visible porte, en creux, une grande croix pattée et une inscription verticale, qui présente une grande analogie avec celle de Crach. — A Kergal-la-Vigne, dans un champ, lec'h bas, arrondi. — Château de Spinefort: il n'en reste que quelques pans de murs très-épais. — Un grand nombre de monnaies d'argent de Philippe de Valois, dites *Gros à la couronne*, ont été trouvées à Kernec. L'une d'elles a été déposée en 1858, par M. Fouquet, au Musée archéologique de la Société.

1er CANTON DE LORIENT.

(Chef-lieu : Lorient.)

LORIENT. *Moyen âge.* Chapelle Saint-Christophe (paroisse de Kerantrech): grand et moyen appareil. Forme rectangulaire; un bas-côté au nord, récemment restauré. Chœur polygonal; contre-forts adhérents, surmontés de pinacles ornés de crochets, dont plusieurs ont été brisés; crochets aux rampants du toit. Gargouilles en pierre au chœur. Un clocheton en pierre qui surmontait le portail occidental a été remplacé par une petite tourelle en bois. Un escalier de pierre en partie, au nord du portail ouest, conduit à la cloche. Porte occidentale à accolade à plusieurs retraites, avec chou et crochets; l'accolade est surmontée d'une arcade à plein cintre portée sur de grosses colonnes engagées qui s'élèvent jusqu'au clocheton, en formant avec le portail une sorte d'enroulement. A l'intérieur, une porte à anse de panier et accolade, avec chou et crosses, donne accès dans la tribune. Dimensions dans œuvre: 15 mètres sur 10 environ, y compris le bas-côté; trois travées d'architecture. Des piliers, ou plutôt des pans de mur, soutiennent, par pénétration, des arcades à cintre brisé à plusieurs retraites qui séparent la nef du bas-côté. Naissances d'arcs de pierre à la voûte du chœur. Lambris sur arceaux à clefs pendantes sculptées. Têtes de crocodiles aux extrémités des entraits. Figures et feuilles sculptées sur les sablières. Fenêtres à cintre brisé offrant des restes de meneaux flamboyants; celle du fond du chœur a été bouchée. Bénitier soutenu par un ange sculpté. A l'extérieur, trois culs-de-lampe, dont un, derrière le chœur, est surmonté d'un dais; les statues manquent. ‖ *Ép. moderne.* Bâtiments de l'ancienne Compagnie des Indes, qui font aujourd'hui partie des constructions du port (*Dictionnaire* d'Ogée, art. de M. Ducrest de Villeneuve).

2e CANTON DE LORIENT.

PLOEMEUR. *Ép. celtique.* Au village de Cruguellec, menhir de 2 mètres de hauteur (C. D.). — Entre Kourégan et Kerbistoret, menhir de plus de 5 mètres de hauteur (*ibid.*). — Près de Kerroch, menhir de 2 mètres environ. Divers autres menhirs de même dimension (*ibid.*). — Près du fort dit *le Tallut*, deux menhirs de 4 mètres de longueur, dont un est renversé (*ibid.*). — Entre Saint-Bieuzy et Kerloes, menhir brisé de 5 mètres de longueur (*ibid.*). — Entre Kerroch et Penher, dolmen dont la table, longue de 3 mètres, est soutenue par trois pierres de 1 mètre de hauteur (*ibid.*). — Près de Kerpape, dolmen assez bien conservé (Catal.). — Entre Kerbistoret et Penher, tumulus de 6 mètres de hauteur, entouré d'un cromlech qui a 6 à 7 mètres de diamètre, et au sommet duquel est un dolmen dont la table a 3 mètres de longueur (C. D.). — A 1 kilomètre à l'est du bourg, tumulus de 6 mètres de hauteur et de 100 mètres de circonférence à la base, appelé *Butte à Madame;* il a été en partie fouillé en 1829; on y a trouvé un caveau en pierres sèches (*ibid.*). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre et Saint-Paul: la nef, qui est la partie la plus ancienne, a 28 mètres de longueur sur 7 mètres de largeur et se compose de sept travées d'architecture formées par des arcades à plein cintre reposant sur des piliers carrés surmontés d'un simple tailloir. L'arc triomphal est à cintre brisé et retombe sur des colonnettes engagées à chapiteaux sculptés, fleurs et animaux (roman). Au chœur, colonnes cylindriques recevant, par pénétration, des arcades à plein cintre d'un côté, de l'autre, à cintre brisé. Tout le reste est moderne. La tour en pierre qui s'élève au-dessus du portail occidental porte la date de 1686. — Chapelle Notre-Dame-de-Larmor: grand et moyen appareil; croix latine, les deux transepts peu saillants. Deux bas-côtés; celui du sud règne sur toute la longueur de la nef; chevet plat: contre-forts; quelques-uns surmontés de pinacles à crochets; crosses aux rampants du toit. Gargouilles en pierre à la tour, sous forme de figures sculptées. A l'ouest, large tour carrée, en pierre, contenant un escalier. Cette tour, postérieure au reste de la chapelle, porte à l'extérieur, en relief, la date 1615; et au-dessus, une inscription en capitales romaines relate qu'en cette même année en fut posée la première pierre. Elle est surmontée d'une flèche polygonale à crochets, également en pierre. Entre la flèche et la tour, galeries à baies géminées à plein cintre. Au nord, porche carré, voûté sur croisée d'ogives. A l'intersection des arcades, un ange tient un blason de gueules au greslier d'argent, enguiché de même (Chef-du-Bois), et une banderole portant en lettres gothiques une inscription qui fait remonter cette œuvre à l'an 1506. Ste-

tues en pierre des douze apôtres, six de chaque côté du porche; à leurs pieds, rinceaux de feuilles de vigne, et, sur leur tête, dais richement sculpté avec arcatures et accolades; chaque apôtre, outre son signe distinctif, porte une banderole où est inscrit un passage de l'Écriture sainte, en caractères gothiques. Enfin, sur le socle qui supporte chacune de ces statues on lit aussi en caractères gothiques les noms des donateurs. Le blason ci-dessus mentionné est reproduit au-dessous de la statue de saint Simon. Portes à cintre brisé surmonté d'une accolade avec chou et crochets, colonnettes, pilastres ornés de chaque côté. Dimensions dans œuvre: 41 mètres sur 10 environ. Six travées, y compris le chœur. Arcades de la nef à cintre brisé, à plusieurs retraites, portées, par pénétration, sur des colonnes cylindriques à bases ornées de simples tores. Au carré du transept et au chœur, vastes arcades à plein cintre retombant sur des faisceaux de colonnettes engagées dont quelques-unes semblent offrir des chapiteaux romans noyés dans le badigeon. Lambris sur arceaux, avec clefs pendantes au chœur. Têtes de crocodiles aux extrémités des entraits; sur l'un d'eux est le blason des Chef-du-Bois (voir ci-dessus). Sculptures sur les sablières, figures plus ou moins grimaçantes, anges présentant des blasons unis; quelques-uns armoriés : 1° un palé surmonté d'un lambel à trois pendants; et 2° écartelé aux 1 et 4 à un besant, tourteau ou coquille, surmonté d'un lambel à trois pendants, aux 2 et 3 (d'azur) à trois croix pattées (au pied fiché d'or) (Penhoët). Fenêtres à cintre brisé; la grande fenêtre du chœur, aujourd'hui bouchée. Piscine à accolade avec crochets et pilastres aux côtés. Inscriptions à l'extérieur, une au sommet du porche, les deux autres au nord de la tour. Fragments d'un cadran solaire. — Au village de Lanenec, où s'élevait autrefois le monastère de Sainte-Nennoch, on voit une auge en pierre, appelée par les habitants *le Bateau de sainte Nennoch*, et sur laquelle, suivant la tradition, la sainte serait passée d'Angleterre en Bretagne. — A Kervergant, croix de pierre relevée en 1857 par M. de Raime; elle porte, dans une inscription, la date de 1613.— Sur la route du bourg à Larmor, croix ancienne à larges bras; tout auprès, croix de 1558, plantée dans une sorte de sphère en pierre ornée d'une torsade. — De l'ancien château de Tréfaven, qui sert actuellement de poudrière, il ne reste plus qu'une tour cylindrique assez large et peu élevée, de grand et moyen appareil. — Au bourg, près de la chapelle Sainte-Anne, on remarque une maison datée de 1508. — A Kergandehuen, se voit une maison de 1546. || *Ép. moderne.* Entre le bourg et la route de Lorient à Quimperlé, sur le chemin de Quéven, est un groupe de quatre bornes délimitatives datées de 1741. (Voir des bornes semblables à Vannes et à Napoléonville.)

CANTON DE PLOUAY.

(Chef-lieu : Plouay.)

BUBRY. *Ép. romaine.* Près de Kerorguen, retranchement (C. D.). || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre : dans le cimetière, pierre tumulaire, longue de près de 2 mètres, large de 0m,80 à la tête et de 0m,50 aux pieds environ. On y voit, en relief, un personnage couvert d'un vêtement à larges manches, la tête posée sur un coussin; ses deux mains tiennent sur sa poitrine un instrument semblable au marteau du couvreur; à ses pieds, on en voit deux autres, une équerre, et peut-être une règle; enfin, au-dessus de ces derniers instruments, ce nom en gros caractères gothiques : *J. Lebaulch.* — Près de l'église paroissiale, lec'h de 0m,60 environ de hauteur hors de terre, portant deux croix pattées à tige grêle, gravées en creux. Tout auprès, autre pierre basse, taillée à quatre faces, qui pourrait bien avoir été aussi un lec'h. Elle a été creusée à son sommet, sans doute pour recevoir une croix. — Chapelle Saint-Yves: la nef est plus ancienne que le reste du monument. Un appentis, au nord, cachait jusqu'à ces dernières années une longère en petit appareil, qu'on vient de restaurer. Quant à celle du sud, elle paraît avoir été reconstruite en même temps que la tour et les transepts. Grand et moyen appareil. Croix latine; chœur polygonal; chaque face extérieure est surmontée d'un pignon. Contre-forts adhérents à pinacles crossés et ornements de la Renaissance; chou et crosses aux rampants du toit. Larmier avec animaux et ornements de la Renaissance. Animaux en gargouilles. Au-dessus du portail occidental, tour carrée avec baies de la Renaissance (à pilastres et fronton triangulaire) ou à accolade crossée, surmontée d'une flèche polygonale, dont elle est séparée par une galerie trilobée à jour; le tout en pierre. Cette tour a été construite sans goût: les baies qui surmontent le porche ne se trouvent point sur une même ligne verticale; la porte extérieure du porche ne correspond pas elle-même avec celle qui donne sur la nef; en outre, elle n'offre pour toute garantie de solidité qu'un large et épais contre-fort en talus dont on a été contraint d'étayer sa base au sud. De ce même côté, une tourelle polygonale, également à flèche, est accolée à la tour, et renferme un escalier de pierre qui conduit aux cloches; on y accède par une porte qui donne sur l'intérieur de la nef. Au premier étage de la tour est un réduit carré avec une petite ouverture sur la nef; les murs de ce réduit sont décorés d'arcades brisées en fausse architecture, et des naissances d'arcades attendent une croisée d'ogives. A l'ouest, porche plus large que profond, dont la croisée d'ogives est également inachevée. Les deux portes qu'il sépare sont élevées en arcades brisées à plusieurs retraites, au-dessus desquelles est une accolade à chou et

crosses. Des autres portes, l'une, au sud, est surmontée d'un fronton triangulaire et est datée de 1589; deux autres, au sud et au nord, sont à anse de panier avec accolade à chou et crosses. Dimensions dans œuvre : 34 mètres sur 7 environ. Deux grosses colonnes cylindriques engagées, ayant un banc de pierre à leur base, semblent avoir été destinées à supporter une arcade qui eût divisé la nef en deux parties à peu près égales. Quatre autres colonnes cylindriques engagées, à simples tores à la base, reçoivent par pénétration, aux quatre angles du carré du transept, des naissances d'arcades à retraites qui eussent séparé l'intertransept des deux bras. Simple lambris à clefs pendantes sculptées. Entraits à têtes de crocodiles; sablières sculptées; frettes, animaux fantastiques, personnages dans diverses positions, figures grossières, moines faisant saillie aux quatre angles de l'intertransept : l'un d'eux porte un livre ouvert sur lequel on lit la date 1598. Fenêtres à cintre brisé; celle du fond du chœur, aujourd'hui bouchée, est surmontée, à l'extérieur, d'un blason à un sanglier (Saint-Nouay). Une autre fenêtre du chevet présente plusieurs retraites au-dessus desquelles est une accolade à chou et crosses dont les extrémités sont soutenues par des anges. Piscine à anse de panier et accolade, avec imitation grossière de chou et de pilastres. Bénitier et culs-de-lampe à feuillage sculpté. Banc de pierre à l'extérieur. Au-dessus d'une des portes du sud, blasons mutilés. — Près du village du Vieux Saint-Yves, motte féodale de 8 mètres de hauteur environ, avec douves (C. D.). — Sur la place du bourg, grande margelle, ou plutôt cuve d'un seule pierre, de 2 mètres de diamètre et $0^{m},30$ de profondeur environ, taillée à douze pans. Au milieu du fond, trou par lequel arrivait autrefois l'eau de la fontaine Sainte-Hélène, qui n'est pas éloignée. Au bas d'une des faces latérales, autre trou pour l'écoulement à volonté, et au bord supérieur, sorte de rigole en forme de gargouille, pour laisser échapper le trop-plein.

CALAN. *Moyen âge.* Église paroissiale de la Trinité : différentes époques de construction. Restes considérables d'une église romane. Grand et moyen appareil, sauf pour le mur méridional de la nef, qui est en petit appareil. Croix latine avec deux bas-côtés qui se prolongent jusqu'au fond du chœur; chevet plat. Sur l'intertransept, tour carrée en pierres, à baies romanes hautes et étroites, surmontée d'une flèche polygonale couverte d'ardoises. Au sud, porche, ou plutôt galerie longeant la nef, depuis le pignon occidental jusqu'au bras du transept, séparée de l'extérieur par un muret qui laisse seulement un passage devant la porte de l'église; sur ce muret s'élèvent, jusqu'à la toiture, des colonnettes cylindriques à base et chapiteaux simples; celles de l'entrée seules présentent une figure grossièrement sculptée à leur sommet; on remarque encore un chapiteau à dentelure. A l'extrémité est de cette galerie, sur un autel, groupe sculpté en pierre, représentant la Sainte-Trinité avec une devise gothique en relief sur un phylactère. La galerie communique avec l'église par une porte carrée, basse, encadrée d'un plein cintre formé par un gros tore. Au transept sud, porte à cintre légèrement brisé, à plusieurs retraites en tores et colonnettes à base et chapiteau simples. A l'ouest, portail nouvellement reconstruit, dans le même style que l'ancien; on l'a seulement agrandi; c'est un cintre brisé à plusieurs retraites et colonnettes, avec deux figures saillantes aux côtés; à gauche, blason à trois bandes. Dimensions dans œuvre : 30 mètres sur $8^{m},50$ environ. Neuf travées d'architecture jusqu'au chœur, inclusivement. Les bas-côtés sont séparés de la nef par des arcades plein cintre portées sur des piliers carrés, simples, ou sur des colonnes cylindriques à simple tailloir, ou enfin sur des piliers flanqués de colonnettes engagées à chapiteau roman. Des arcades semblables, mais plus étroites, plus élevées et doublées, séparent le carré du transept de la nef, du chœur et des bras. Les collatéraux sont reliés au chœur par des arcades moins anciennes, à cintre brisé sur doubleaux, portés d'un côté sur des colonnes cylindriques à chapiteau feuillé, de l'autre, sur des piliers polygonaux à chapiteau simple. Tous les chapiteaux romans, malheureusement couverts d'une épaisse couche de badigeon, présentent des volutes, du feuillage, des entrelacs, des figures grossières. Lambris sur arceaux à clefs pendantes; l'une d'elles porte un blason. Entraits à têtes de crocodiles; sur la sablière du nord de la nef, blason à trois bandes (comme ci-dessus), et au-dessous est une inscription gothique en relief donnant la date de 1425. Au nord, petite fenêtre romane, très-évasée à l'intérieur. Autres fenêtres à cintre brisé et meneaux rayonnants; celle du fond du chœur est en partie bouchée; petite rose à six feuilles au portail occidental; au sud de la nef, une fenêtre est surmontée à l'extérieur d'un pignon à chou et crosses. Piscines à trilobe et accolade. Large bénitier d'une seule pierre, à huit pans, de 1 mètre de diamètre environ; quelques figures grossièrement sculptées font saillie à l'extérieur; cuve haute de $0^{m},40$ environ; point de pied. Cadran solaire. — Près du cimetière, deux lech's bas, arrondis. — Au village de Kerandiot, trois lech's arrondis : un qui est entré dans la construction d'un mur; un autre renversé à côté; le troisième, remarquable par ses dimensions, 2 mètres de diamètre et $1^{m},50$ de hauteur environ, au pied d'un très-vieux chêne. (C'est un des cas, extrêmement rares, où nous ayons trouvé ces sortes de pierres ailleurs qu'au voisinage d'une chapelle.)

INGUINIEL. *Moyen âge.* Chapelle de Locmaria : quelques restes d'une ancienne construction. Grand et moyen appareil; forme de croix latine; chevet plat;

chou, crosses et animaux aux rampants du toit. Au transept sud, une porte à cintre brisé, aujourd'hui bouchée, conduisait, par un escalier de pierre, sur un jubé qui n'existe plus. On voit au sud, à l'extérieur, des fragments de sculptures d'une ancienne porte à accolade avec chou et crosses et pilastres à pinacles. A droite de cette porte, blason à deux pals, un lion brochant sur le tout (qui est Jégado), avec supports, cimier et devise gothique en relief. Dimensions dans œuvre : 23 mètres sur 5m,50 environ. Entre la nef et le chœur, colonnes cylindriques engagées recevant, par pénétration, des naissances d'arcades qui eussent voûté le carré du transept sur croisée d'ogives et l'eussent séparé de la nef et des bras. Fenêtres à cintre brisé, meneaux flamboyants. Au nord de la nef, petite fenêtre à cintre brisé et trilobe, très-évasée à l'intérieur. Piscine à trilobe et accolade avec crosses et pilastres. Un cul-de-lampe grossièrement sculpté représente un personnage en robe, la tête couverte d'une toque, au milieu de deux animaux à chacun desquels il tient une patte pour la faire toucher à celle de l'autre. Banc de pierre intérieur dans les transepts. Une planche abandonnée dans le transept nord, et dont on ignore la destination primitive, porte une inscription gothique avec la date de 1468.

LANVAUDAN. *Moyen âge.* Tout auprès de l'église paroissiale, lec'h bas, arrondi, creusé postérieurement à son sommet.

PLOUAY. *Ép. romaine.* Autour de la chapelle Sainte-Anne, retranchement circulaire de 150 mètres de circonférence avec douves et parapets (C. D.). — A Kernouen, vaste enceinte fortifiée (Catal.). || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Ouen : au sud, porche carré communiquant avec l'extérieur par une arcade à cintre plein ou légèrement brisé; surmonté d'un pignon à chou et crosses et flanqué de contre-forts à pinacles crossés. Portes à cintre brisé à plusieurs retraites et colonnettes. Six travées d'architecture, y compris le chœur. Ces travées sont formées par des arcades brisées à doubleaux portés sur des colonnettes cylindriques à chapiteau simple, engagées dans des piliers carrés à simple tailloir. Les piliers sont remplacés, près du chœur, par des colonnes cylindriques à base élevée. Au sud, fenêtre à cintre brisé simple. — Près de l'église paroissiale, à l'un des coins de la place qui servait autrefois de cimetière, lec'h bas, arrondi.— Chapelle Notre-Dame-des-Fleurs : grand et moyen appareil; forme rectangulaire. Le mur septentrional offre, à l'extérieur, des traces d'arrachements et des naissances d'arcs qui semblent annoncer une construction inachevée. De ce côté, l'appareil est plus petit. Chœur polygonal; crosses aux rampants du toit. Larmier à plusieurs retraites. A l'ouest, clocheton carré en pierre. Porte occidentale à cintre brisé à plusieurs retraites. Porte méridionale à anse de panier, à plusieurs retraites, surmontées d'une accolade avec chou et crosses et pilastres destinés à supporter des statues (il n'en reste qu'une, mutilée). Dimensions dans œuvre : 18 mètres sur 6 environ. Deux colonnes cylindriques engagées dans les murs latéraux, flanquées chacune de deux colonnettes de même, semblent attendre une arcade qui eût divisé la nef en deux parties presque égales. Autres colonnettes, une de chaque côté du chœur. Les sablières portent quelques sculptures grossières : figures, animaux, personnages. Fenêtres à cintre brisé : la plus grande est à meneaux flamboyants; celle du fond du chœur a été bouchée. Piscine à plein cintre et trilobe. Bénitier à accolade. Quelques sculptures de la Renaissance à l'extérieur : niches, personnages en cartouches, cul-de-lampe. Au-dessus de la porte méridionale, à l'extérieur, inscription gothique en relief, commençant par une date : l'an 145.. — Chapelle de Locmaria : forme rectangulaire; chou, crosses et animaux aux rampants du toit. Clocheton carré à l'ouest. Porte septentrionale à anse de panier, au-dessus de laquelle est une inscription gothique, en relief, donnant la date de 1543. Porte à cintre brisé à l'ouest. Dimensions dans œuvre: 16 mètres sur 6 environ. Entraits à têtes de crocodiles. Quelques figures grossièrement sculptées sur les sablières. Fenêtres à cintre brisé; celle du chevet, à meneaux flamboyants. Fragments de vitraux à la fenêtre du fond du chœur; compartiments variés; personnages de 0m,50 de hauteur environ.

QUISTINIC. *Ép. romaine.* Près de Poblay-le-Ners, retranchement à peu près circulaire, de 45 mètres de diamètre environ, appelé *En douez* (la douve) (C. D.). || *Moyen âge.* Chapelle de Locmaria : grand et moyen appareil. Forme de croix latine; chevet plat; contre-forts adhérents, surmontés de pinacles à crochets; crosses aux rampants du toit. Gargouilles en pierre à la tour, sous forme d'animaux. Au-dessus du portail occidental, tour carrée avec flèche polygonale à crochets et galerie, flanquée au sud d'une tourelle cylindrique renfermant un escalier qui conduit de l'intérieur de la nef à la cloche; le tout en pierre. Porte occidentale à plein cintre, à plusieurs retraites, surmontées d'une accolade à chou et crosses; aux côtés, pilastres à ornements de la Renaissance, reliés au sommet par un fronton triangulaire dans le milieu duquel on voit la date 1574. Au sud, porte à anse de panier à retraites, surmontées d'une accolade à chou et crosses; au-dessus, tympan bouché en partie, surmonté lui-même d'un cintre brisé à plusieurs retraites; au-dessus encore, accolade à chou et crochets; pilastres à pinacles aux côtés. Dimensions dans œuvre : 25 mètres sur 6 environ. La nef est séparée du carré du transept par une grande arcade à cintre brisé, à plusieurs retraites, pénétrant des colonnes cylindriques engagées. Naissances d'arcades

pour croisées d'ogives au carré et aux bras du transept. Banc de pierre à la base des colonnes. Fenêtres à cintre brisé; celle du fond du chœur, à meneaux flamboyants, surmontée d'une accolade à chou et crosses à l'extérieur, en partie bouchée aujourd'hui. A cette dernière fenêtre, vitraux à compartiments variés, personnages de 0m,50 environ. Piscine à trilobe et accolade. Bénitier à accolade avec chou et crosses, pilastres à pinacles. Banc de pierre à l'extérieur. Sur une des pierres qui pavent la nef, traces d'une inscription gothique, en relief, portant la date de 1488. Dans une porte bouchée, au nord, on a encastré à l'extérieur une pierre sur laquelle est une inscription en capitales romaines. On voyait autrefois près de la chapelle un cercueil de granit; il a été brisé. — Près de la route de Baud à Guémené, motte, en forme conique, de 20 mètres de diamètre et 4 mètres de hauteur environ (C. D.). — Près du Glayo, restes de fortification (*ibid.*)[1].

CANTON DE PLUVIGNER.

(Chef-lieu : Pluvigner.)

BRECH. *Ép. celtique.* Près de Brégoharne, dolmen en ruine (C. D.). — A Kerhouarin, dolmen en ruine (*ibid.*). — Près du moulin du pont de Brech, roche suspendue qu'on a quelquefois considérée comme une pierre branlante. ‖ *Ép. romaine.* La voie romaine de Vannes à Hennebont traverse cette commune (C. D.). — A Saint-Dégan, deux camps, un de chaque côté de la voie (*ibid.*).— Près du Cranic, débris romains (Catal.). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-André : quelques restes d'ancienne construction. Plan carré, chevet plat. Au sud, contre-fort simple, élevé et peu saillant. Six travées d'architecture. La nef est séparée des bas-côtés par des arcades plein cintre doublées, portées sur des colonnettes engagées dans des piliers carrés, à chapiteaux romans (perles, fleurs, feuillages, animaux, figures humaines grossières). Fenêtres à cintre brisé; celle du fond du chœur, très-large, a été bouchée. — Dans le cimetière, pierre tumulaire figurant en relief un prêtre qui tient un calice à coupe ronde. Croix de pierre à pied polyèdre, au sommet carré, surmonté d'un pignon : ce sommet sculpté représente, d'un côté, le Christ, de l'autre, la mise au tombeau; à l'une des faces latérales, le martyre de saint André. — Près du cimetière de l'église paroissiale, lec'h bas, arrondi.— Chapelle Saint-Jacques : appareil mélangé, et dans quelques parties, grand et moyen appareil. Forme rectangulaire; chevet plat. Clocheton carré en pierre sur le portail occidental. Au sud, porte simple à cintre brisé. A l'ouest, porte à cintre brisé, à plusieurs retraites et colonnettes, surmontée d'une accolade avec chou et crosses; pilastres à pinacles aux côtés; rinceaux de feuilles de vigne dans les retraites. Au-dessus, des anges portant des blasons mutilés et une banderole avec une inscription gothique en relief où l'on distingue la date 1464. Dimensions dans œuvre : 17 mètres sur 5 environ. Fenêtres à cintre brisé; celle du fond du chœur a été bouchée. A l'une des fenêtres, fragments de meneaux dans le style flamboyant. Piscines à cintre brisé et trilobe. Banc de pierre à l'intérieur. — Chapelle Saint-Cado : grand et moyen appareil. Forme rectangulaire; chevet plat. Animaux sculptés au bas des rampants du toit. Clocheton carré, en pierre, sur le portail occidental. Portes à anse de panier surmontée d'une accolade à crochets. Celle de l'ouest est encadrée dans un cintre brisé, le tout avec retraites et colonnettes; pilastres élevés portant des personnages sculptés. Dimensions dans œuvre : 18 mètres sur 5 environ. De chaque côté de la nef, près de l'autel, des colonnes appliquées semblent avoir été destinées à supporter une arcade. Fenêtres à cintre brisé; celle du fond du chœur, très-large, a été bouchée. Piscine à accolade. Deux culs-de-lampe sculptés : l'un présente des bandelettes entrelacées; l'autre, un ange qui tient un blason uni. — Chapelle Notre-Dame de Trévérec : grand et moyen appareil. Forme rectangulaire; chevet plat. Contre-forts inachevés. Crosses et animaux fantastiques aux rampants du toit. Larmier sculpté; figures et animaux. Sur le pignon ouest, clocheton carré avec flèche en pierre; un escalier extérieur, au sud, conduit à la cloche. Portes à plein cintre; celle du sud est surmontée d'un fronton triangulaire et flanquée de pilastres dans le goût de la Renaissance; dans le fronton, blason parti d'hermines à deux fasces et d'un losangé; le même blason se voit au-dessus de la porte du nord. Portail occidental en arc légèrement brisé, à plusieurs retraites; pilastres aux côtés; niche au-dessus; à gauche, un homme qui montre sa tête entre ses jambes. Dimensions dans œuvre : 15 mètres sur 6 environ. Lambris sur arceaux à clefs pendantes. Entraits à têtes de crocodiles. Sur la sablière du nord, inscription avec la date 1585. Fenêtres à plein cintre; celle du fond du chœur a été bouchée. Piscine à coquille surmontée d'une accolade de mauvais goût. Banc de pierre à l'extérieur. — A la Chartreuse, restes de cloître et cellules du XVIe siècle.— Sur le bord de la route de Plouharnel, près d'Auray, maison seigneuriale de Kerdrain : grand et moyen appareil; porte et fenêtres à accolade; corniche-larmier; animaux sculptés aux extrémités. — Près d'Auray, à la jonction des routes de Lorient et de Pluvigner, moulin *du Ballon*, en pierre : grand et moyen appareil, fortement taluté, divisé en deux étages, dont le supérieur surplombe par le moyen de corbelets; porte en anse de panier, sur-

[1] Quoique nous ayons classé ces deux monuments parmi ceux du moyen âge, il se pourrait que le premier fût un tumulus celtique et le second l'ouvrage des Romains.

montée d'une accolade; au-dessus, niche vide; entre la porte et la niche, traces d'un blason sur tuffeau, mutilé ainsi que la devise qui l'accompagnait; quelques pierres portent des signes d'appareillage. ‖ *Ép. moderne.* Chapelle Saint-Quirin (et par corruption Saint-Guérin): cette chapelle, de 1676, peut attirer l'attention par les armoiries qu'on y trouve. A l'extérieur, au-dessus du portail occidental, blason parti au 1 à dix billettes, au 2 émanché, surmonté d'une couronne de marquis. A l'intérieur, aux fenêtres : 1° d'azur à dix billettes d'argent, 4, 3, 2, 1, surmonté d'une couronne de marquis; 2° parti au 1 d'azur à trois mains d'argent, au 2 coupé, au 1 losangé d'argent et de gueules, au 2 d'azur à une croix d'argent; 3° d'azur à trois mains d'argent; 4° parti au 1 d'azur à trois mains d'argent, au 2 coupé, au 1 d'or, au lion rampant d'azur, au 2 d'or à trois fasces ondées d'azur; 5° écartelé au 1 d'or au lion rampant d'azur, au 2 losangé d'argent et de gueules, au 3 d'or à trois fasces ondées d'azur, au 4 d'azur à la croix d'argent. — Mentionnons seulement, comme ne rentrant point dans notre cadre, le monument élevé à la Chartreuse en l'honneur des victimes de Quiberon et celui du Champ-des-Martyrs. — Sur le bord de l'ancienne route de Sainte-Anne à Auray, non loin du Champ-des-Martyrs, une croix moderne en a remplacé une plus ancienne au lieu même où mourut Charles de Blois, en 1364, dans le combat livré à Jean de Montfort.

CAMORS. *Ép. celtique.* Près de Kerguélen, menhir de 3m,50 de hauteur, 1m,80 de largeur et 0m,70 d'épaisseur à la base (C. D.). — Dans la forêt de Camors, deux menhirs, l'un appelé *Menhir-Bras* (grand menhir), de 2m,90 de hauteur et 1m,50 de largeur: l'autre, *Menhir-Bihan* (petit menhir), de 1m,80 de hauteur et 0m,80 de largeur (C. D.). — Dans un bois de pins dépendant de la forêt de Floranges, canton de l'Armoirie, quatre menhirs : l'un, très-gros, a 2m,30 de hauteur: un autre a 2m,80; le troisième, 2m,70; le quatrième, 2 mètres. Ces quatre pierres sont désignées dans le pays sous le nom de *Bornes* (*ibid.*). — Dans la même forêt, canton de la Croix-Blanche, menhir de 2m,30 de hauteur, de forme quadrangulaire (*ibid.*). ‖ *Moyen âge.* Chapelle Saint-Goal (ou Gudwal): bénitier à coupe creusée en quatrefeuille, avec deux figures sculptées sur la partie antérieure. — Près du moulin de la Motte, ruines très-étendues appelées *Park-Houet-er-Sâleu* (Cour du bois des Salles); une partie était complétement entourée d'un étang; on reconnaît encore facilement les jetées qui le traversaient pour donner accès au château. Ce ne sont, d'ailleurs, partout que des substructions. Suivant la tradition, ce château aurait été détruit au VIe siècle par saint Gildas, en punition des crimes du prince de Comorre, son possesseur, qui a servi de type au personnage de *Barbe-Bleue* (voir dans C. D. la légende du sire de Comorre). — Entre Kerfraval et Tallen, motte féodale haute de 9m,50, ayant 120 mètres de circonférence à la base et environ 55 mètres au sommet, bien fortifiée par une large douve et par sa position naturelle. On appelle ces ruines *Tourel-tal-len* (tour près de l'étang), et la tradition en fait une ancienne habitation de Templiers (C. D.). — Non loin des ruines du château de Comorre, la maison qu'occupe actuellement le maire de Camors présente des portes et des fenêtres à anse de panier; suivant la tradition, cette maison aurait été habitée par des moines rouges (Templiers). On voit tout auprès des restes de fourches patibulaires. — Dans la partie ouest de la forêt de Floranges, grosse pierre haute de 1m,30, dont le sommet, taillé en facette horizontale triangulaire, portait autrefois une plaque métallique aux armes du seigneur de Camors (C. D.). ‖ *Ép. moderne.* Dans l'église paroissiale, tombeau d'un comte de Lannion (1695).

LANDAUL. *Ép. romaine.* La voie romaine de Vannes à Hennebont traverse cette commune (C. D.). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Sainte-Marie-Magdeleine : restes de la construction primitive. Au sud, porte à plein cintre à trois retraites, dont une reposant sur des pieds-droits, à simple chapiteau, et une autre sur des colonnettes cylindriques engagées, à chapiteau roman (oves et bâtons rompus). Le transept sud (le seul qui existe) est séparé de la nef par deux arcades à cintre brisé, portées aux deux extrémités sur de simples tailloirs et au milieu sur une courte colonne cylindrique aussi à simple tailloir. Large cube de pierre servant de bénitier, dont la coupe, creusée en quatrefeuille, est aujourd'hui déformée. — Une vieille pierre tumulaire, sculptée en relief, sert aujourd'hui de barrière à l'une des entrées du cimetière; on y distingue encore une croix cantonnée de portions de circonférences. Cette pierre a environ 1m,50 de long sur 0m,50 de large. — Chapelle de la Vierge (au bourg) : grand et moyen appareil. Forme rectangulaire. Contre-forts adhérents, surmontés de pinacles à crochets, ornés de trilobes en fausse architecture. Crosses, figures et animaux aux rampants du toit. Animaux servant de gargouilles à la tour. Sur le pignon occidental, tour plus moderne que le reste du monument, carrée, en pierre, avec flèche de même. En outre, une tourelle cylindrique, communiquant avec l'intérieur de la nef, renferme un escalier qui aboutit lui-même à un autre escalier de pierre pratiqué sur le toit, au nord, et conduisant à la cloche. Portes à anse de panier, surmontées d'une accolade à crosses; celle du sud, à plusieurs retraites, est flanquée de pilastres auxquels des anges en prières servent de pinacles. Le chou de l'accolade est remplacé par deux anges qui tiennent un blason écartelé; au-dessus, on voit le Christ avec des traces d'inscription gothique en

relief; à gauche, autre inscription de même où l'on distingue encore la date 145... Le portail ouest présente deux baies à anse de panier, à retraites, surmontées chacune d'une accolade à crosses et séparées par un trumeau au devant duquel un pilier polyèdre, à chapiteau feuillé, était destiné à supporter une statuette. Un tympan, aujourd'hui bouché, sépare les accolades du sommet d'une arcade brisée, à plusieurs retraites, qui encadre le tout, et est surmonté lui-même d'une accolade à chou et crosses. Des rinceaux de vigne et de feuilles de chêne courent dans les retraites des anses de panier et de la grande arcade brisée; pilastres à pinacles aux côtés. Dimensions dans œuvre : 18 mètres sur 6 mètres environ. Lambris sur arceaux à clefs sculptées. Entraits à têtes de crocodiles. Sablières sculptées : animaux, figures, personnages dans des positions bizarres; anges tenant des blasons, dont un parti de trois fleurs de lis (France) et d'hermines plein (Bretagne). Fenêtres à cintre brisé; meneaux flamboyants. Celle du fond du chœur a été bouchée; à son sommet extérieur, deux anges tiennent un blason uni ou effacé. Fragments de vitraux à compartiments variés; personnages de $0^{m},40$ environ. Piscines à anse de panier et accolade accompagnées d'inscriptions gothiques en relief reprodnisant des passages de la Bible en partie illisibles, à cause du badigeon qui les couvre. Banc de pierre à l'extérieur. On distingue des traces de peintures sous le badigeon. Restes de cadran solaire sur pierre. — Chapelle Saint-Mamert : à l'intérieur, cercueil de granit avec couvercle en dos d'âne; 2 mètres de longueur environ, $0^{m},50$ de largeur à la tête et $0^{m},30$ aux pieds. Ce cercueil, qui renferme quelques ossements, a été trouvé au pied du grand lec'h voisin, ci-dessous décrit. — Dans le cimetière de l'église paroissiale, lec'h de 1 mètre de hauteur, taillé en forme de pyramide tronquée, à quatre faces, dont chacune présente en creux une croix de forme différente. Cette pierre est connue dans le pays sous le nom de *Pierre main-lève*. — Autre lec'h bas, arrondi, à l'une des issues du cimetière. — Un autre, semblable au précédent, a été renversé pour servir de base à l'un des angles de la sacristie de l'église paroissiale. — A un coin de la chapelle Saint-Mamert, à Langonbras, lec'h bas, arrondi. — Auprès de la même chapelle, lec'h haut de 2 mètres environ, taillé à quatre faces, en forme de pyramide, et le sommet arrondi. Sur l'une des faces, on voit une croix ancrée et une inscription gravées en creux; quelques lettres de l'inscription manquent à droite, par suite d'une mutilation de la pierre.

LANDÉVANT. *Ép. romaine.* Débris romains autour du bourg (Catal.). La voie romaine de Vannes à Hennebont traverse cette commune (C. D.). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin. Rebâtie entièrement en 1834. On a conservé de l'ancienne église quelques sculptures d'animaux, qu'on voit aujourd'hui encastrées à l'extérieur du mur septentrional, et des fragments d'inscription en caractères gothiques, qui heureusement portent des dates, mais qu'on a placés sans nul ordre, et même en partie à l'envers, au-dessus de la porte méridionale. Quatre pierres ainsi conservées proviennent de deux inscriptions différentes et donnent les dates 1413 et 1422. On voit aussi trois tableaux assez remarquables de la primitive église. Une partie des anciennes sablières sculptées se trouve chez M. Couppé, aubergiste du bourg. Elles sont couvertes d'animaux fantastiques et de figures humaines; une banderole tenue par des anges porte, en caractères gothiques, une inscription qui apprend que le clocher fut achevé en 1512 par François Lorans. Toutes les sculptures, en bois ou en pierre, ont été, lors de la démolition de l'église, vendues au détail, brûlées ou détruites. — Dans le cimetière, pierre abandonnée, chargée de sculptures fleuries et qui doit avoir appartenu à l'ancienne église, et lec'h de $1^{m},40$ environ hors de terre, portant en creux une croix pattée. — Chapelle de Locmaria : la construction de cette chapelle est attribuée dans le pays aux Templiers. — Restauration en 1638. Appareil mélangé. Forme de croix latine; chevet plat. Au transept sud, petite porte à cintre brisé simple, aujourd'hui bouchée. Dimensions dans œuvre : 24 mètres sur 6 environ. Chaque transept est séparé du carré par deux arcades en cintre brisé, à doubleau, formé par de gros tores reposant au milieu sur une courte colonnette cylindrique, à base simple, et chapiteau formé de plusieurs tores soutenant un tailloir chargé de figures grossières, et aux extrémités sur des colonnettes cylindriques engagées. Une arcade semblable, mais plus large, s'ouvre entre la nef et le carré. Enfin, le carré n'est séparé du chœur que par des colonnettes; l'arcade manque. Au sud, fenêtre à plein cintre, évasée à l'intérieur; au fond du chœur, grande fenêtre à cintre brisé et meneaux rayonnants. Restes de vitraux à cette dernière fenêtre; on y voit encore trois blasons : 1° d'hermines plein (Bretagne); 2° de sinople à trois aigles éployées d'or; 3° de gueules à la croix d'hermines, ancrée d'or (Kaer). Dans chaque transept, un autel carré, en pierre; celui du nord, flanqué aux deux arêtes antérieures d'une colonne cylindrique engagée avec une torsade au chapiteau. Piscine à trilobe, entourée d'un gros tore à cintre brisé et colonnettes. — Chapelle Saint-Nicolas : on y vient en pèlerinage, le troisième dimanche d'août, pour la guérison des douleurs. Forme rectangulaire, chevet plat. Têtes d'animaux sculptées au bas des rampants des pignons. Clocheton carré, en pierre, au-dessus de la porte occidentale. Dimensions dans œuvre : 10 mètres sur 5 mètres environ. Têtes de crocodiles aux extrémités des entraits.

Sablières ornées de quelques fleurs et d'une dentelure dans toute la longueur.

PLUVIGNER. *Ép. romane.* Près de Mané-Gouif, restes de retranchement (C. D.). — Au sud de Kerbernard, retranchements avec hauts parapets (*ibid.*). — A 250 mètres environ de Kerbernard, sur le bord est de la route de Baud à Pluvigner, retranchement elliptique (*ibid.*). — Près de Kerchero est un retranchement circulaire appelé *Tourel-Kercheren* (*ibid.*). — Près de Kervic, retranchement ruiné (*ibid.*). — Au nord-ouest de la lande de Kerrec, retranchement appelé *Tourel-Lavadec* (*ibid.*). — Au nord du Moustoir, retranchement circulaire (*ibid.*). || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Guignier : restaurée à différentes époques, elle offre cependant quelques restes de la construction primitive. Grand et moyen appareil; chevet plat. Crosses aux rampants du toit. Larmier avec figures et animaux sculptés. Au nord, porte à cintre légèrement brisé, à plusieurs retraites, surmontée d'une accolade à chou et crosses; pilastres à pinacles aux côtés. Entraits à têtes de crocodiles. Fleurons sur les sablières; celle du nord de la nef porte en relief une inscription gothique qui donne la date 1545. Fenêtres à cintre brisé, à retraites et colonnettes. Cadran solaire gravé sur le mur. — A quelque distance du bourg, fontaine de Saint-Guignier, à cintre brisé, avec des traces de blason et d'inscription gothique en relief sur des pierres, sans doute rapportées, car la fontaine actuelle ne paraît pas remonter au delà du XVII^e^ siècle. — Dans la bibliothèque de la fabrique se trouve une Bible in-f°, sortie des ateliers de Robert Estienne, 1540, avec gravures sur bois. — Chapelle Notre-Dame des Orties (au bourg) : ancienne église paroissiale, elle touche l'église actuelle et communique avec elle par la sacristie. Plusieurs époques de construction. Suivant la tradition, il y aurait eu non loin de cette chapelle un couvent de Templiers. Grand et moyen appareil; signes d'appareillage. Petit appareil aux transepts. Croix latine; transepts peu profonds et plus anciens que le reste du monument. Chevet plat. Contre-forts peu saillants aux transepts. Animaux et figures humaines au bas des rampants du toit; au pignon sont les blasons ci-dessous décrits. Portes à cintre brisé, à plusieurs retraites, avec colonnettes à base simple et chapiteau feuillé, surmontées d'une accolade à chou et crosses avec pilastres à pinacles aux côtés. Dimensions dans œuvre : 30 mètres sur 10 environ; mais ce n'est pas la longueur primitive, la nef ayant été coupée à l'ouest par la route. La nef est séparée du carré du transept par trois arcades, une grande et deux petites, à cintre brisé avec doubleau, portées sur des piliers polygonaux, flanqués de colonnettes cylindriques engagées, à chapiteau simple. Des arcades semblables séparent les deux transepts du carré. De chaque côté du chœur, deux arcades plein cintre, aujourd'hui bouchées, sont portées sur des colonnes cylindriques, à l'une desquelles on distingue encore un chapiteau à figure humaine. Lambris sur arceaux à clefs pendantes. Entraits à têtes de crocodiles. Sablières sculptées (fleurons, figures plus ou moins grimaçantes). Au nord du chœur, inscription gothique en relief donnant la date 1426. Traces d'inscription à la sablière nord de la nef. Fenêtres à cintre brisé, à retraites; meneaux flamboyants. Celle du fond du chœur, aujourd'hui bouchée, très-haute; dimensions de 1 à 3 environ. Aux transepts, fenêtres géminées, à simple trilobe. Piscine à trilobe surmontée d'une accolade avec chou et crosses; pilastres à pinacles aux côtés. Bénitier carré creusé en quatre-feuille; support carré, massif, très-bas. Culs-de-lampe et porte-à-faux sculptés; figures; feuillage; blason semé d'hermines (qui est Bretagne) au chef, chargé de deux coquilles. Les arcades présentent des blasons peints, dont un au lion rampant. Traces d'inscription peinte à l'arcade du transept sud. Cadran solaire. — Chapelle Notre-Dame de la Miséricorde : grand et moyen appareil. Croix latine à un seul bras, au nord, tellement rapproché du fond du chœur que le plan général est presque celui d'un gamma grec retourné. Contre-forts simples, inachevés. Crosses aux rampants du toit. Larmier sur lequel on remarque, au-dessus d'une des portes du sud, deux figures grossièrement sculptées. Sur le portail occidental, clocheton carré surmonté d'une flèche, en pierre. Portes à plein cintre. Dimensions dans œuvre : 18 mètres sur 7 environ. Entraits à têtes de crocodiles. Sablières grossièrement sculptées (figures, animaux, fleurons, rinceaux); celle du nord porte sur banderoles une inscription qui indique que la chapelle fut commencée en 1600 et boisée en 1603. Fenêtres à cintre brisé; celle du fond du chœur est aujourd'hui bouchée. La tribune actuelle semble avoir été construite avec les débris d'un jubé; on y voit les douze apôtres sculptés, et sur les fragments de chancel qui la supportent, des lambeaux d'inscriptions, entre autres la date 1623. Banc de pierre extérieur, au sud et à l'est. Cadran solaire gravé sur pierre avec la date 1600. — Chapelle Saint-Fiacre : restaurée en 1640. Croix latine à un seul bras, au sud. Clocheton carré, en pierre, sur le pignon du transept. Portes à plein cintre et à cintre brisé. Dimensions dans œuvre : 18 mètres sur 6 environ. Le bras du transept est relié à la nef par deux arcades à cintre plein ou légèrement brisé, à plusieurs retraites, formées par de gros tores, portées aux deux extrémités sur des colonnettes cylindriques engagées, à chapiteau simple, et au milieu sur un faisceau de quatre colonnettes de même, ayant pour chapiteau commun un simple tailloir autour duquel on lit, en caractères gothiques, en relief, une inscription donnant la date 1453. Fenêtres à cintre brisé; meneaux flam-

boyants; celle du fond du chœur est aujourd'hui bouchée. Une petite fenêtre, très-étroite, a été de même bouchée dans le pignon occidental. Dans le transept, rétable en bois, remarquable par ses sculptures, d'ornementation flamboyante; dais au-dessus des personnages; ce rétable est en plusieurs morceaux. Banc de pierre à l'extérieur du transept. — Chapelle Saint-Mériadec : restes d'une ancienne construction. Moyen et petit appareil. Portes à anse de panier. Au-dessus du portail occidental, traces de blason avec support. Dimensions dans œuvre : 15 mètres sur 5 environ. Entraits à têtes de crocodiles. Sablières sculptées : figures, animaux fantastiques, personnages dans différentes positions, blason à un quadrupède allumé, colleté, couronné et armé de gueules. La sablière du nord porte sur une banderole une inscription gothique en relief contenant, avec la date de 1549, le nom de Bertrand de Broel, abbé de Lanvaux. Litre unie sur la longère du nord, à l'extérieur. — Chapelle Saint-Michel : construction en petits moellons. Forme rectangulaire. La nef est séparée du chœur par une arcade à plein cintre surbaissé, portée sur des piliers carrés, à simple tailloir. Fenêtres étroites et hautes; dimensions de 1 à 3 et 3 1/2 environ, évasées à l'intérieur, à plein cintre et à trilobe. — Chapelle Saint-Bieuzy. Dans le cimetière qui touche la chapelle, croix de pierre à pied polyèdre, dont le sommet carré représente d'un côté le Christ, de l'autre la Vierge tenant l'Enfant-Jésus, à côté de Saint-Jean-Baptiste, le tout surmonté d'un pignon à crochets, percé en trilobe; le chapiteau qui couronne le pied est orné de denticules. — A la porte de la mairie, lec'h renversé, de 1 mètre de longueur environ; suivant la tradition, cette pierre était autrefois sur la place *Main-Lièvre*, et, devant elle, le bailli faisait *lever la main* et jurer fidélité au seigneur. — Dans l'ancien cimetière, près de l'église paroissiale, lec'h, aujourd'hui renversé et brisé, de 1m,90 de long. — Au coin du même cimetière, lec'h de 1m,10 environ hors de terre, présentant une croix pattée, gravée en creux. — Non loin de là, d'autres lec'hs bas et arrondis, debout ou renversés. — Près de la chapelle Saint-Bieuzy, dans le cimetière, lec'h bas, arrondi. — Près de Coët-Magouer, motte féodale appelée *En dourel* (C. D.). — Près de Castellec, fortification (*ibid.*). — A Coh-Castel (Vieux-Castel), ruines d'un château féodal (*ibid.*).

CANTON DE PONTSCORFF.

(Chef-lieu : Pontscorff.)

CAUDAN. *Moyen âge.* Chapelle Notre-Dame de Trescoët : deux époques de construction. Grand et moyen appareil aux transepts et au chœur; appareil mélangé à la nef. Forme de *tau* grec. Le chœur et les transepts sont plus élevés que la nef. Au transept méridional, porte à cintre brisé à deux tores. Au sud de la nef, porte à accolade du XVIIe siècle. Dimensions dans œuvre : 18 mètres sur 4m,50 environ. Le carré du transept est séparé de la nef et des bras par de grandes arcades plein cintre à plusieurs retraites en tores portés sur des colonnettes cylindriques engagées à chapiteau simple. Au sud de la nef, petite fenêtre à plein cintre, évasée à l'intérieur. Au chœur et aux transepts, fenêtres brisées à meneaux rayonnants; celle du fond du chœur, très-belle, est en partie bouchée. Fragments de vitraux à cette dernière fenêtre. Piscines à cintre brisé et trilobe. On voit en plusieurs points, à l'extérieur, un blason sculpté à un lion rampant (Du Pou). Un banc de pierre est à l'intérieur. — Chapelle Notre-Dame de Vérité. On amène les enfants en pèlerinage à cette chapelle, pour les guérir de la fièvre. Grand et moyen appareil. Forme rectangulaire, un bas-côté au nord. Contre-forts adhérents, dont les pinacles ont été brisés. Crosses et animaux aux rampants du toit. Clocheton carré en pierre au-dessus du portail occidental. Au sud, porte à anse de panier surmontée d'une accolade à chou et crosses, avec pinacles aux côtés. A celle de l'ouest, l'accolade est remplacée par un fronton triangulaire. Dimensions dans œuvre : 15 mètres sur 10 environ, y compris le bas-côté. Quatre travées d'architecture. La nef est séparée du bas-côté par de grandes arcades brisées à retraites reposant par pénétration sur des colonnes cylindriques à base simple. Fenêtres à cintre brisé, à meneaux flamboyants. Celle du fond du chœur, très-grande, est en partie bouchée. Piscines et bénitier à accolade. Un jubé en bois sculpté, où l'on voit en relief les statues des apôtres, sert aujourd'hui de tribune. Anciens petits tableaux du chemin de la croix, sculptés en pierre. Banc de pierre à l'extérieur. — Chapelle Saint-Yves. Cette chapelle passe pour avoir appartenu aux Templiers. Partie en appareil mélangé, partie en grand et moyen appareil. Forme de *tau* grec. Clocheton carré en pierre sur le portail ouest. Portes à cintre brisé avec ou sans retraites. Dimensions dans œuvre : 18 mètres sur 6 environ. Les transepts sont séparés du chœur par de larges arcades à cintre brisé à plusieurs retraites, portées par pénétration d'un côté sur la muraille, de l'autre sur des colonnes cylindriques engagées à base en simple tore. Les extrados des arcades sont inachevés; sur celle du sud, on voit deux blasons sculptés dont un seul lisible (à cause du badigeon qui couvre l'autre) : à dix besants ou tourteaux 4, 3, 2, 1. Fenêtres à cintre brisé. Celle du fond du chœur a conservé ses meneaux flamboyants. Dans le transept nord, oculus circulaire avec meneaux formant une rose à six feuilles. Piscines à cintre brisé et trilobe. Bancs de pierre à l'intérieur. — Chapelle Saint-Guénaël. Restes d'une très-ancienne construction. Appareil mélangé. Forme rectangulaire; chevet plat. Clocheton

carré en pierre, sur le portail ouest. A l'ouest, porte à cintre brisé simple. Dimensions dans œuvre : 15 mètres sur 4m,50 environ. Petites fenêtres à plein cintre, très-étroites et très-évasées à l'intérieur. Au fond du chœur, fenêtre à cintre brisé et meneaux flamboyants. — Près de la chapelle de Locunel, lec'h bas, arrondi. C'est à cette pierre, suivant la tradition du pays, que saint Guénaël venait prier. — Près de la chapelle Saint-Guénaël, lec'h bas, arrondi, qu'on a fait entrer dans la construction d'une des maisons du village.

CLÉGUER. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Géran : restes d'une ancienne construction. Au sud, porte à cintre brisé, à retraites en tores. Cinq travées d'architecture. La nef est séparée des bas-côtés par des arcades plein cintre, dont une à doubleau, portées sur des piliers carrés à simple tailloir; les dernières arcades à l'est sont à cintre brisé à doubleau et retombent sur des colonnes cylindriques à base et à chapiteau simples. — Chapelle Notre-Dame de Bonne-Nouvelle. Deux époques de construction : aux pignons est et ouest, moyen et petit appareil; appareil mélangé pour le reste. Forme rectangulaire. Chevet plat. Les contre-forts du portail occidental sont très-élevés. Le larmier du sud porte un blason au milieu d'une inscription gothique; traces d'inscription aussi sur le larmier du nord. Petit clocheton carré en pierre au-dessus du portail occidental; une inscription indique une restauration postérieure. Au sud, porte à cintre légèrement brisé, à plusieurs retraites formées par des tores retombant sur des colonnettes à chapiteaux feuillés. A l'ouest, autre porte à cintre brisé. Dimensions dans œuvre : 16 mètres sur 5 environ. Fenêtre du fond du chœur à cintre brisé, aujourd'hui bouchée. Au sud, fenêtre haute et étroite, à plein cintre, très-évasée à l'intérieur; dimensions de 1 à 4 environ (romane). Dans un coin de la chapelle, on a déposé une statue de pierre, haute de plus de 2 mètres; elle couvrait, suivant la tradition, une tombe dans la chapelle des chevaliers de Saint-Jean, à Pontscorff: elle représente une femme, les mains jointes, la tête posée sur un coussin et entourée d'une sorte de bandeau qui lui descend sur les épaules; une aumônière est suspendue à sa ceinture. Cadran solaire sur le clocheton.

GESTEL. *Moyen âge.* Chapelle Notre-Dame de Kergornet. Les nourrices viennent en pèlerinage à cette chapelle le 1er mai pour demander la grâce d'avoir du lait et de le conserver (voir le docteur Fouquet, *Légendes du Morbihan*). Grand et moyen appareil. Forme de croix latine; chevet plat. Chou, crosses et animaux ou personnages aux rampants du toit. Au nord, porche carré voûté en pierre sur une croisée d'ogives dont les extrémités sont soutenues par des figures en guise de porte-à-faux. Banc de pierre de chaque côté. Au transept sud, porte à cintre brisé, à retraites et colonnettes simples. Le porche communique avec la nef par une porte à cintre brisé à plusieurs retraites et colonnettes à chapiteaux feuillés, surmontée d'une accolade à choux et crosses; pinacles aux côtés; au-dessus, trois culs-de-lampe supportent de vieilles statues de bois : l'un des culs-de-lampe est sculpté en figure dont la bouche laisse échapper des rinceaux; une autre représente une grosse tête grimaçante avec des doigts qui en dilatent démesurément la bouche, les narines et les yeux; communication avec l'extérieur par un cintre brisé, à plusieurs retraites et colonnettes, surmonté d'une accolade et de deux animaux présentant chacun un blason, l'un à 2 bandes de vair (Du Vergier), l'autre à 2 barres de vair (sans doute le même que le précédent, retourné par fantaisie). Dimensions dans œuvre : 5 mètres de largeur environ. La nef a été agrandie dans sa longueur. Une seule petite colonnette à base et chapiteau simples, au transept sud. Lambris sur arceaux à clefs pendantes. Les entraits à têtes de crocodiles ont été coupés. Sablières grossièrement sculptées (fleurons, figures, animaux); celle du nord du chœur porte une inscription gothique en relief effacée en partie, fixant la date de la boiserie à l'année 1464. Fenêtres à cintre brisé, meneaux flamboyants; celle du fond du chœur a été bouchée en partie. Restes de vitraux à compartiments variés; personnages de 0m,40 environ; édifices à ornementation flamboyante. A la fenêtre du transept nord, blasons : 1° de gueules à 2 bandes vairées d'argent et d'azur (Du Vergier); 2° d'argent à un croissant de gueules en pointe. Piscine à trilobe et accolade. Bénitier à anse de panier et accolade. — Près de la chapelle Notre-Dame de Kergornet, un lec'h arrondi a été creusé à son sommet pour servir de bénitier; un autre porte une croix pattée gravée en creux. Tous deux sont aujourd'hui renversés. Un troisième a été employé dans la base d'un mur voisin.

GUIDEL. *Ép. celtique.* Près de la chapelle Saint-Fiacre, menhir haut de 5 mètres que le diable aurait planté lui-même (C. D.). — Près du moulin de la Saudraie, menhir de 5 mètres fort large (*Guide* du docteur Fouquet). — A 300 mètres nord-est du bourg, dans un champ nommé *Parc-Menhir,* menhir haut de 4m,50 environ (Catal.). — Au Palméro, dolmen près duquel les poulpiquets vont danser leurs rondes de nuit, à ce que disent les paysans (C. D.). — A Cautus, petit dolmen (*Guide*, etc.). — Près de Kerhouard, dolmen (Catal.). || *Ép. romaine.* A Kerbastic, débris romains (*ibid.*). || *Moyen âge.* Sur le bord de la route de Guidel à Saint-Maurice de Carnoët, à l'emplacement d'une ancienne croix, lec'h bas, arrondi. — A l'ouest de Saint-Michel, vis-à-vis de Saint-Maurice, butte féodale (*Guide* du docteur Fouquet).

PONTSCORFF. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Aubin, en Lesbins. Restes d'une église de 1610. Réparations en 1747. Porche au sud. Au chœur, arcades

à cintre brisé, portées sur des colonnes cylindriques à chapiteau simple. Fenêtres à cintre brisé. M. le curé faisant restaurer la sacristie, en 1855, découvrit du côté du transept méridional une fenêtre géminée à cintre brisé, à trilobes, seule trace d'une ancienne construction. — Dans le cimetière, belle pierre tumulaire, longue de 2 mètres et large de 1 mètre environ, présentant à la bordure une inscription gravée en creux en capitales romaines : c'est la tombe de messire Jean Pezron, sieur de Pénelan, mort en 1557. — Au bourg, dans la rue du *Temple*, restes de l'ancienne chapelle Saint-Jean, qui a été vendue à la Révolution comme bien national et fait aujourd'hui partie de la brasserie de M. Bois. Cette chapelle appartenait aux chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, qui avaient un hôpital à Pontscorff. Forme rectangulaire; deux bas-côtés. Il y avait autrefois, sur le côté septentrional, un grand portail avec un porche. Trois travées d'architecture. Colonnes cylindriques (dont on n'aperçoit plus les bases, le dallage ayant été exhaussé pour le service de la brasserie) recevant par pénétration des arcades à plein cintre à deux retraites. A l'une des extrémités, l'arcade repose sur une colonnette engagée à petit chapiteau formé de moulures simples. Sculptures mutilées sur les sablières; on reconnaît encore des animaux et des personnages couchés horizontalement, tenant entre eux un blason uni, des rinceaux de feuilles de vigne, etc. Il reste à l'est, pour éclairer la nef et les bas-côtés, de larges fenêtres à plein cintre. ‖ *Moyen âge et ép. moderne.* A une maison de la place, colonne cylindrique surmontée de grosses figures humaines en guise de chapiteau. — Tout auprès, maison du XVII^e^ siècle, en pierre, avec larmier et denticules; belles fenêtres carrées à pilastres ornés, surmontées de frontons triangulaires ou en demi-cercles; inscriptions en capitales romaines.

QUÉVEN. *Ép. celtique.* Près de Kerdehoret, menhir de 5 mètres de haut environ sur 2 mètres de large à sa base (O. Note de M. Marteville). — Au Manne-guen est un dolmen bouleversé (Catal.). — Près de Kerhor, découverte, en 1822, de vases en terre contenant des cendres et de coins en cuivre dont chacun renfermait un petit lingot de plomb, le tout symétriquement disposé sous un énorme bloc de granit. (Arch. de la Société; note de M. Ch. de Fréminville.) ‖ *Moyen âge.* Chapelle Saint-Éloi (au bourg). En grande partie restaurée à une époque moderne. Forme de croix latine; chevet plat. Au transept sud, porte à cintre brisé avec tore et colonnettes simples. Une porte semblable, symétrique avec la première, a été bouchée au transept nord. Au carré du transept, arcades plein cintre avec doubleau et retraites, portées sur des colonnettes cylindriques engagées, à base et chapiteau simples. Fenêtres à cintre brisé; meneaux à trilobes et quatrefeuilles seulement (rare); au transept sud, sont deux oculus circulaires percés de baies rayonnantes à 4 ou à 6 feuilles. Piscine et bénitier à trilobe. A l'extérieur du transept sud, mascarons et petite sculpture en trilobes et quatrefeuille. Les ondulations du terrain clos qui entoure la chapelle semblent annoncer qu'il y a eu là autrefois un cimetière. Un puits qui avoisine l'église paroissiale présente quelques pierres encastrées qui portent des fragments d'inscriptions gothiques en relief; ces inscriptions pourraient provenir de la chapelle Saint-Éloi. — Chapelle de la Trinité. Moyen et petit appareil. Croix latine; deux bas-côtés. Animaux et personnages sculptés au bas des rampants du toit. Clocher et flèche en pierre, de 1771, au-dessus du portail occidental, qui est de la même époque. Dimensions dans œuvre : 21 mètres sur 12 environ. Quatre travées d'architecture jusqu'au chœur. Piliers cylindriques à base simple, peu élevée, supportant par pénétration des arcades à cintre brisé très-ouvert, à plusieurs retraites; l'une des arcades est à plein cintre. Lambris à clefs pendantes. Têtes de crocodiles aux extrémités des entraits. Les sablières sculptées offrent des blasons unis, des têtes grimaçantes, des animaux dont plusieurs tenant une banderole. Au fond du chœur, fenêtre à cintre brisé et meneaux flamboyants. Plusieurs statues de saints en pierre. Deux cadrans solaires. — Chapelle Notre-Dame de la Rosée ou Saint-Nicodème. Restaurée au XVIII^e^ siècle. Forme rectangulaire. Portes à anse de panier, avec pilastres; au-dessus de celle du sud, date de 1578. Fenêtres à cintre brisé; meneaux flamboyants. — Sur le bord de la route de Lorient à Quimperlé, croix Morion, ancienne, à bras pattés, haute de 1^m^,50 environ. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Pierre et Saint-Paul : dans le cimetière, croix prismatique en pierre, à deux traverses chargées de statuettes figurant le Christ, la Vierge, les apôtres, etc. en tout, seize personnages adossés deux à deux. Sur une des faces du pied on lit ces mots, gravés en capitales romaines : I · MARIA.

CANTON DU PORT-LOUIS.

(Chef-lieu : Le Port-Louis.)

GROIX. *Ép. celtique.* A Saint-Sauveur, menhir haut de 6 mètres, renflé à son milieu (C. D.). — Au sud-ouest du moulin de Kergatouarn, menhir renversé, de 5 mètres de longueur, renflé pareillement à son milieu (*ibid.*). — A l'est de Kerloret, autre menhir renversé, de 5 mètres de longueur (*ibid.*). — A l'est de Kermarec, menhir renversé, de 5 mètres de longueur (*ibid.*). — A l'est de Quelhuit, menhir renversé et enfoui en partie (*ibid.*). — A 200 mètres environ au nord du bourg, dans le vallon de Stampédel, dolmen dont la table a 3^m^,80 dans sa plus grande longueur (*ibid.*). — A l'est du Mené, près du Port-Mélite, roche-aux-fées de 5 mètres de longueur sur 2 mètres de lar-

geur environ, formée de treize pierres verticales entièrement recouvertes par deux tables (C. D.). — Restes d'une autre roche-aux-fées au sud-est de la précédente (*ibid.*). — Autres débris de grottes-aux-fées au sud-est du village de Locmaria, au sud-est du village de Kerlard, au nord-ouest du Moustéro, à l'ouest de Kermario et au sud-ouest de Kerloret (*ibid.*). — Au sud de Kervédan, tumulus de trente pas de circonférence à la base et de 1m,50 d'élévation, surmonté d'un menhir haut de 1m,20 environ (*ibid.*). — A l'ouest du Moustéro, tumulus haut de 4 mètres environ, et dont la base a soixante et quinze pas de circonférence; il semble avoir été fouillé (*ibid.*). || *Ép. romaine.* Au sud-ouest de Kervédan, restes de fortifications appelées tantôt *Fort de Kervédan*, tantôt *Camp des Romains*. Leur origine est encore douteuse (*ibid.*).

KERVIGNAC. *Ép. celtique.* Près de la route d'Hennebont à Landévant, à une lieue d'Hennebont environ, beau dolmen, à chambre circulaire, sans allée. — A Lopriac, dolmen ruiné (C. D.). — Près de l'ancien manoir de Kermadio, dolmen ruiné, sous lequel on a trouvé une urne en terre rougeâtre, grossièrement ciselée, d'environ 8 pouces de hauteur : elle était remplie de cendres; on y trouva encore deux petits vases oblongs, en terre grise; ils avaient 4 pouces de longueur, 2 de largeur et 1 de hauteur (*ibid.*). || *Ép. romaine.* On a découvert dans le bois de Kerballay des briques romaines et des fragments de poterie (*ibid.*). || *Moyen âge.* Chapelle Notre-Dame (au bourg) : grand et moyen appareil. Croix latine; chevet plat. Contre-forts adhérents, à pinacles crossés; ceux de la porte occidentale sont chargés de sculptures gothiques et Renaissance réunies. Chou et crosses aux rampants du toit. Larmier sculpté en partie, au sud, de petites têtes au-dessous desquelles on voit une sorte de scie ou de dentelure en relief. Gargouilles en pierre, à la tour. A l'ouest, tour carrée en pierre, flanquée de quatre énormes contre-forts et surmontée d'une flèche en pierre reconstruite récemment (l'ancienne a été abattue par la foudre en 1833); entre la tour et la flèche, galerie sculptée à jour en quatrefeuilles. Deux tourelles polygonales s'élèvent une de chaque côté de la tour; l'une d'elles contient un escalier de pierre qui conduit aux cloches. Sur la tour, lignes d'ornementation en denticules. A l'ouest, porche carré, communiquant avec l'extérieur par une baie à plusieurs retraites et avec l'intérieur par une porte à cintre brisé, aussi à plusieurs retraites, dont la dernière est surmontée d'une accolade à chou et crochets. Niches carrées de la Renaissance, de chaque côté du porche. Portes des transepts à anse de panier à retraites, surmontée d'une accolade à chou et crosses, avec pilastres à pinacles aux côtés. Porte occidentale très-haute à plein cintre, à plusieurs retraites, dont la première, à l'intérieur, est sculptée en dentelures de mauvais goût, et la supérieure, en crosses; de chaque côté, piliers élevés simulant des faisceaux de colonnettes et réunis au sommet par une sorte d'arc ou de fronton triangulaire chargé de petits traits horizontaux en guise de sculptures. On voit encore au sommet de cette porte un chevalier en ronde bosse, tout armé et en pied; au-dessus de sa tête est un blason à trois coquilles dans un collier d'ordre (Lopriac). Sur le tympan, quatre niches carrées, puis un Christ, la Vierge et plusieurs saints, le tout également en ronde bosse; le pied de la croix est couvert, comme l'arc dont nous avons parlé plus haut, de stries horizontales. Tout ce portail est d'un goût déplorable. Dimensions dans œuvre : 22 mètres sur 7 environ. Les transepts sont séparés du chœur par des arcades à cintre brisé, à plusieurs retraites, pénétrant des piliers polygonaux à base simple. Lambris sur arceaux à clefs pendantes. Têtes de crocodiles aux extrémités des entraits; et en leur milieu, petits ornements, entre autres, une croix pattée. Sculptures grossières sur les sablières, représentant des figures humaines, des animaux, des têtes, de la bouche desquelles s'échappent des rinceaux, des blasons unis, dont quelques-uns ont la forme allemande, des animaux fantastiques, de la vigne; sur les sablières du chœur, banderoles chargées d'inscriptions gothiques en relief, en lettres très-hautes et toutes contournées; date au nord : 1562. Sur la sablière du transept sud, blason parti. Fenêtres à cintre brisé et meneaux flamboyants. Au fond du chœur, fenêtre aujourd'hui bouchée, très-large, avec colonnettes à l'extérieur, meneaux en forme d'arcs plein cintre, superposés en grand nombre les uns aux autres. Piscines à anse de paniers et accolade. Bénitier à accolade. Culs-de-lampe sculptés en fleurs ou personnages. Au-dessus de la porte du transept nord, à l'extérieur, niche de la Renaissance. A celle du transept sud, blason mutilé, au chef chargé de trois coquilles, dans un collier d'ordre (voir ci-dessus). A l'extérieur, au sud, au-dessus de la porte du chœur, inscription gothique en relief indiquant que la chapelle a été commencée en 1553. — Chapelle Saint-Laurent : cette chapelle passe pour avoir appartenu aux Templiers. On y vient en pèlerinage demander la guérison des difformités du corps. Appareil irrégulier. Croix latine; chevet plat; figures humaines grossièrement sculptées au bas des rampants du toit. Clocheton carré, en pierre, au-dessus de la porte occidentale. Portes à cintre brisé. Dimensions dans œuvre : 21 mètres sur 5 environ. Fenêtres à cintre brisé et meneaux rayonnants. Quelques fragments de vitraux. — Chapelle Notre-Dame-de-la-Clarté ou de Locadour (Saint-Amadour) : deux époques de construction. Grand et moyen appareil. Appareil mélangé au transept. Forme de *gamma* grec retourné, avec une petite sacristie polygonale à l'aisselle de la nef et du bras. Contre-forts inachevés; crosses et animaux

ou personnages aux rampants du toit. Animaux servant de gargouilles à la tour. Sur le portail occidental, clocheton carré en pierre, à baies en anse de panier et accolade, flanqué de quatre pinacles à crochets. Un escalier de pierre, sur le toit au nord, conduit à la cloche. Porte méridionale à anse de panier, avec traces de blason au-dessus; porte occidentale à anse de panier à plusieurs retraites surmontées d'une accolade à chou et crosses; pilastres à pinacles aux côtés. Porte à plein cintre au transept. Dimensions dans œuvre : 18 mètres sur 6 pour la nef; 9 mètres de profondeur sur 4m,50 de largeur pour le transept. Celui-ci est séparé du chœur par une large arcade à cintre plein ou légèrement brisé, à retraites, portée, par pénétration, sur des colonnes cylindriques engagées. Fenêtres à cintre brisé; celle du fond du chœur, aujourd'hui bouchée, présente encore des meneaux rayonnants. Banc de pierre à l'intérieur. — Chapelle de Lojean (*Locus Johannis*) : portes à cintre brisé simple. Fenêtre du fond du chœur géminée; les deux baies à plein cintre et trilobe, très-étroites et très-évasées à l'intérieur; dimensions de 1 à 4 environ. Fragments de vitraux. Piscine à trilobe. — Dans le cimetière de l'église paroissiale, pierre peu élevée, arrondie et creusée à son sommet, taillée sur ses flancs de manière à présenter quatre faces à arêtes adoucies. — A la chapelle Saint-Laurent, tout auprès de la porte occidentale, à gauche, deux pierres peu élevées, arrondies et amincies régulièrement à leur sommet (voir la pierre de Saint-Cado, commune de Nostang). — Près de la chapelle de Locadour, au coin d'une maison du village, lec'h bas, arrondi. — Dans le bois de Coëtmado, autrefois Coëtmadeuc, motte féodale de 120 mètres de circonférence environ à la base, soit 40 mètres de diamètre. On y rencontre une grande quantité de pierres, simples moellons. Une douve très-profonde l'entoure de toutes parts. Ce lieu s'appelle encore aujourd'hui *Ercastel*. M. Lecorre, secrétaire de la mairie, y a trouvé récemment, sous une légère couche de terre, une pierre taillée en forme de parallélipipède, qui semble avoir servi de console à une maison du XVII^e^ siècle; sur le devant de cette console est un petit personnage sculpté en relief jusqu'à mi-corps, en guise de modillon; sur une des faces latérales sont gravées quelques capitales romaines. — De nombreuses monnaies baronnales furent trouvées à Kervignac, il y a quelques années (Bull. de l'Ass. br.); plusieurs petites monnaies en argent, de saint Louis, d'autres du duc de Bretagne Conan II et d'Étienne, comte de Guingamp (C. D.).

MERLÉVÉNEZ. *Ép. romaine.* Restes de constructions gallo-romaines à Portanguen. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame de Joie : construction attribuée aux Templiers; grand et moyen appareil; granit très-friable, avec quelques parties romanes en simples moellons. Forme de croix latine, deux bas-côtés; chevet plat. Contre-forts simples, adhérents, peu saillants; quelques-uns, en outre, très-élevés (romans). Toit très-aigu. Gargouilles en pierre à la tour seulement, en forme de têtes d'animaux. Tour octogonale en pierre sur le carré du transept, à baies géminées, hautes et étroites, terminées en trilobes; ces baies sont alternativement aveugles et ouvertes. La tour est surmontée d'une flèche octogonale, aussi en pierre, avec des semblants de baies, colonnettes détachées et grêles, supportant un fronton triangulaire avec trilobe et trèfle à jour; une balustrade en quatrefeuilles, à jour, couronne la tour au pied de la flèche. A la tour est accolée une petite tourelle cylindrique, renfermant l'escalier en pierre. D'après Cayot-Délandre, la tour primitive étant tombée, celle que nous voyons aujourd'hui aurait été construite en 1533. Porte occidentale à anse de panier, surmontée de plusieurs arcades massives, à cintre brisé, et formant quatre retraites, sans autre ornement qu'un simple tailloir. La retraite supérieure, seule, est ornée d'une ligne de quatrefeuilles et repose sur des pilastres à chapiteaux romans ornés de feuillage. Au sud, porte à plein cintre, surmontée de quatre arcades en retraite, un peu brisées, portées sur des pilastres à tailloirs avec figures humaines grossières, en guise de chapiteaux; l'une des arcades est endentée. Le tout est surmonté d'une rangée de figures qui se présentent d'une manière plus ou moins bizarre; figures aussi aux côtés. Autre porte à plein cintre, ornée de deux gros tores simples, reposant sur de courtes colonnettes cylindriques engagées à chapiteaux feuillés. Dimensions dans œuvre : 38 mètres sur 12 environ. Six travées jusqu'au chœur. Arcades très-élevées à cintre brisé, supportées par des piliers flanqués de colonnettes cylindriques engagées à chapiteaux romans noyés dans le badigeon (feuillages, animaux, personnages dans des positions grotesques); l'un de ces chapiteaux représente le martyre de saint Laurent. Les bases des piliers sont un peu élevées et sans ornement; l'une d'elles, seulement, présente une patte aux quatre coins. Les colonnettes qui donnent sur l'intérieur de la nef sont plus élevées que les autres, et même que les arcades; au transept sud, arcades plein cintre en fausse architecture, portées sur des colonnettes cylindriques engagées, à figures humaines grossières, en guise de chapiteaux. Au chœur, lambris sur arceaux. Le carré du transept est voûté en pierre sur arcs ogives, avec des pendentifs aux quatre coins. Aux extrémités des arceaux qui supportent le lambris du chœur, on voit des blasons : un à trois hermines (Bretagne); un à trois fleurs de lis (France); un à sept mâcles 3, 3, 1; un à dix billettes, 4, 3, 2, 1 (de Kermadio); un à trois besants ou tourteaux; un à trois croissants; un vairé. La plupart de ces blasons sont plusieurs fois répétés. Sur une des sablières du chœur, on lit, en caractères gothiques en relief, la date de la charpente : 1410. Têtes

de crocodiles aux entraits du chœur; écussons armoriés au milieu : l'un d'eux, écartelé aux 1 et 4 losangé; aux 2 et 3, à la croix engrêlée d'argent. Fenêtres romanes, longues, étroites, à plein cintre, évasées à l'intérieur. Au transept et au chœur, fenêtres à cintre brisé, meneaux rayonnants et flamboyants mélangés; celle du fond du chœur, fort grande, est aujourd'hui bouchée. A l'extérieur, sur le mur des bas-côtés, et correspondant aux piliers de l'intérieur, portions de colonnettes demi-cylindriques, sans base ni chapiteau, soutenues seulement par de grosses figures grimaçantes. Cadran solaire. — Tout auprès de l'église paroissiale, au chevet, on voit, dans le chemin, des fondations qui passent pour être celles d'une ancienne maison de Templiers.

NOSTANG. *Ép. celtique.* En 1848, M. de Keridec découvrit à Bodic-er-chal, près de la rivière d'Étel, un beau monument celtique composé de quatre barrows en croix, flanqués d'un dolmen; chaque barrow est traversé par une galerie aboutissant elle-même à une sorte de chambre. ‖ *Ép. romaine.* La voie de Vannes à Hennebont traverse cette commune (C. D.). — Près du bourg, établissement gallo-romain remarquable (voir dans C. D. la description détaillée qu'en donne M. de Keridec). — Près du Vieux-Nostang, retranchement nommé *Castel-Mané-er-houed*, formant un parallélogramme d'environ 100 mètres de contour; les parapets ont 5 mètres d'élévation. — A l'est et au sud, autres retranchements de Mané-Hastel et Kerfresec (C. D.). — Nombreux fragments de briques romaines sur toute la commune. ‖ *Moyen âge.* Chapelle Légevin (autrefois Lochevin ou Lockevin) (Notre-Dame) : cette chapelle est connue dans le pays sous le nom de *la Mère de Notre-Dame-de-Quelven* (voir en Guern). On y va en pèlerinage pour la guérison de la fièvre. Grand et moyen appareil. Forme rectangulaire. Chœur polygonal. Contre-forts surmontés de pinacles inachevés. Crosses et animaux sculptés aux rampants du toit; corniche offrant deux lignes de sculptures, l'une en torsades et l'autre en denticules. Gargouilles en pierre à la tour. Au-dessus du portail occidental, tour carrée en pierre, à arcades plein cintre, en fausse architecture, faisant saillie sur le devant. Cette tour en porte une seconde polygonale, surmontée elle-même d'une flèche aussi polygonale; autre tourelle polygonale accolée au sud, et contenant l'escalier, le tout en pierre. Au nord et au sud, portes à anse de panier; celle du sud est, en outre, encadrée d'un gros tore, flanquée de pilastres sculptés et surmontée d'une ligne de denticules et d'un fronton triangulaire. A l'ouest, porte à cintre brisé, à plusieurs retraites, sans chapiteaux; accolade à chou et crosses au sommet, pilastres à pinacles aux côtés. Dimensions dans œuvre : 16 mètres sur 6 environ. Les entraits ont été coupés. Sablières sculptées à figures humaines, fleurs, dentelures et denticules. Au sud, fenêtre à cintre brisé à plusieurs retraites aux pieds-droits, surmontée à l'extérieur d'une accolade avec chou, crosses et figures aux extrémités. Dans le chœur, deux fenêtres à plein cintre ou légèrement brisées; le tout à meneaux flamboyants. Deux oculus circulaires, un au nord, l'autre au sud. Piscines à plein cintre, ornées de torsades et denticules. Banc de pierre tout autour, à l'extérieur. Cadran solaire. — Chapelle de Locmaria : cette chapelle passe pour avoir été une succursale de l'église des Templiers de Merlévenez. On y va en pèlerinage pour obtenir la guérison des bestiaux. Grand et moyen appareil. Plan en tau grec; le bras du nord servant de sacristie. Le chœur est légèrement incliné vers le nord, de manière à faire avec la nef un angle très-obtus. Deux contre-forts simples et adhérents, soutenant la poussée de l'arc triomphal et du clocheton. Il y a une différence de hauteur entre la nef et le reste du bâtiment. Au-dessus de l'arcade intérieure qui sépare le chœur de la nef, sorte de clocheton en pierre à deux baies, longues et étroites, à plein cintre. Porte occidentale à cintre légèrement brisé, à retraites formées par de gros tores à base simple, et sans chapiteau. Porte méridionale également à cintre brisé, avec tore. Dimensions dans œuvre : 18 mètres sur 5 environ. Le chœur est séparé de la nef par une grande arcade à cintre brisé et doublé, portée sur des piliers polygonaux engagés à base et chapiteau simples, et du transept sud par une arcade plein cintre, reposant sur de courtes colonnettes cylindriques engagées, à chapiteaux dépourvus d'ornements. Fenêtres à cintre brisé; meneaux rayonnants. Sur la fenêtre du fond du chœur, traces de vitraux; on a conservé au sommet quelques écussons : l'un porte d'hermines plein (armes de Bretagne); un autre, d'azur au chevron d'argent accompagné de trois billettes d'or; un autre, parti d'hermines plein (Bretagne) et d'azur à trois fleurs de lis d'or (France); un autre, parti de gueules et de sinople. Près de la porte de la sacristie, un petit bénitier présente un écusson sculpté à trois fasces ondées. Un banc de pierre fait tout le tour de la chapelle à l'intérieur. On a déposé dans la sacristie deux vieilles statues en bois, dont une de la Vierge, de plus de 1 mètre de hauteur. — Près de la fontaine dite *de Saint-Cado*, non loin de la chapelle du même nom, lec'h s'élevant de 1 mètre environ hors de terre et aminci régulièrement à son sommet. — Tout auprès de l'église paroissiale, lec'h bas, arrondi. — Dans le jardin du presbytère, lec'h bas, arrondi. — Près de la chapelle Saint-Thomin, lec'h bas, arrondi. — Au sud-ouest de la chapelle Légevin, lec'h arrondi au sommet, haut de 1 mètre environ au-dessus du sol, et présentant sur ses flancs plusieurs croix pattées sculptées en creux, dont deux entourées chacune d'une circonférence. — Au bourg, maison qui peut remonter au XVI^e^ siècle; sur la façade,

poutre portant quelques sculptures; montants en pierre dont l'un offre un blason sculpté en relief, à un chevron accompagné de trois billettes, sans doute le même qu'on trouve à la chapelle de Locmaria, même commune.

PLOUHINEC. *Ép. celtique.* Près du moulin de Kerousine, alignements de menhirs, de $1^{m},40$, terminés par deux menhirs de 3 à 4 mètres (O. Note de M. Marteville). — A Kerhoé, petit cromlech dit *le Chaudron du diable* (*ibid.*). — Près du moulin du Gueldro, alignements (Catal.). — Au nord-est de Kerfourcher, menhir (*ibid.*). — Au sud de Kervelhué, cinq ou six menhirs (*ibid.*). — Au nord de Manné-Kersine, menhir (*ibid.*). — A Magouer, menhir (*ibid.*). — Au nord de Manné-Kersine, dolmen (*ibid.*). — A Kerhoé, trois petits dolmens (O. Note de M. Marteville). — A Kervelhué, tumulus de 4 mètres de hauteur, tronqué à son sommet (C. D.). ‖ *Ép. romaine.* Près du Vieux-Passage, fortification romaine (*ibid.*). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre et Saint-Paul : croix latine ; deux bas-côtés. Têtes sculptées au bas des rampants du toit. Clocheton sur le carré du transept. Au sud, porche à pignon communiquant avec l'extérieur par une arcade plein cintre, doublée d'un gros tore qui repose sur des colonnettes cylindriques engagées, à chapiteau et base simples. Au portail ouest, inscription avec la date 1630, et traces d'un blason en relief deux fois répété, à une fasce, accompagnée en chef de trois besants ou tourteaux. La nef, seule partie ancienne, a 20 mètres de long sur 11 de large environ, y compris les bas-côtés. Six travées d'architecture jusqu'au chœur. Arcades à cintre brisé, d'autres à plein cintre, portées sur de courts piliers massifs, sans autre ornementation qu'un tailloir à l'imposte. Dans le mur qui sépare la nef du bas-côté septentrional, petites fenêtres longues et étroites, très-évasées à l'intérieur. — On voit au presbytère, sur une pierre encastrée dans le mur de la cour et provenant de l'ancienne maison, une inscription datée de 1682. — Chapelle Notre-Dame de Grâce (au bourg) : grand et moyen appareil. Forme rectangulaire ; un bas-côté septentrional ; chevet plat. Contre-forts avec pinacles inachevés. Crosses aux rampants des pignons. Au-dessus du portail occidental, un clocher moderne a remplacé l'ancien qui était tombé. Porte méridionale à anse de panier, à plusieurs retraites, surmontée d'une accolade à chou ; de chaque côté, colonnette cylindrique engagée, interrompue à la hauteur de l'anse de panier. Dimensions dans œuvre : 25 mètres sur 10 environ. Cinq travées d'architecture. Arcades à cintre brisé, à plusieurs retraites, portées par pénétration sur des colonnes cylindriques à base simple et peu élevée. Sablières sculptées ; personnages et rinceaux. Celle de gauche porte, sur une banderole tenue par des anges, une inscription en caractères gothiques qui apprend que la boiserie fut faite par Fiacre Laurens et achevée en 1519. Les entraits ont été coupés. Têtes de crocodiles dans le bas-côté. Fenêtres à cintre brisé ; celles du nord ressortent du toit en formant pignons avec crosses aux rampants ; celle du fond du chœur avec meneaux flamboyants, aujourd'hui bouchée. Au sud, fenêtre à anse de panier (rare). Piscine à anse de panier. Sur le mur méridional, à l'extérieur, est une inscription en relief, en lettres gothiques, qui fixe le commencement de la construction de la chapelle à l'année 1511.

PORT-LOUIS (LE). *Ép. romaine.* Débris romains dans les environs de la ville (Catal.). — Traces d'un établissement romain à Penrun-Locmalo. Quelques poteries fines qui en proviennent se voient aujourd'hui au Mus. arch. ‖ *Moyen âge.* Chapelle Saint-Pierre[1] : grand et moyen appareil. Forme rectangulaire ; un bas-côté au nord ; chevet plat. Contre-forts adhérents, surmontés de pinacles. Crosses aux rampants du toit. Sur le portail occidental, tour carrée en pierre, massive, faisant saillie sur le pignon, à l'extérieur et à l'intérieur ; elle est inachevée, et surmontée d'un clocheton couvert d'ardoises ; elle est, en outre, flanquée d'une tourelle polygonale en pierre, contenant un escalier très-étroit, également en pierre. Porte occidentale à anse de panier, à plusieurs retraites, encadrée dans un plein cintre massif, à pilastres. Porte méridionale à anse de panier et accolade à chou et crosses ; pinacles aux côtés ; aux deux extrémités de l'accolade, figures sculptées : l'une d'elles représente un homme qui montre sa tête entre ses jambes. Dimensions dans œuvre : 13 mètres de longueur sur $11^{m},50$ environ de largeur, y compris le bas-côté. Trois travées d'architecture. La nef est séparée du bas-côté par de larges arcades à cintre brisé, portées par pénétration sur des colonnes cylindriques à base simple et peu élevée. Lambris sur arceaux à clefs pendantes. Entraits à têtes de crocodiles et portant en leur milieu des traces de blasons. Quelques sculptures aussi sur les sablières : figures humaines, animaux, blasons ; parmi ces derniers, on en distingue : 1° un à deux clefs en sautoir ; 2° un à un quadrupède assis ; 3° un à un pélican, accompagné en bande d'un annelet et d'une croisette ; 4° un à une ancre en pal, accompagnée en bande d'une croisette et d'un annelet. Au sud, fenêtre à cintre brisé et oculus circulaire. A l'extérieur, de chaque côté du cadran solaire, traces de blason mutilé. A l'intérieur, statue en bois de saint Élisée, qui passe pour être d'origine espagnole, et aurait été trouvée dans la mer au commencement du XVII^e^ siècle. A l'extérieur, sur le mur méridional, est gravée la date 1553. Cadran solaire de 1640. ‖ *Moyen âge* et *Ép. moderne.* Dans la ville, Grande-Rue, maison de 1599, avec une inscription rappelant la prise du Port-Louis, alors

[1] Cette chapelle vient d'être démolie tout récemment.

appelé *Blavet*, par le duc de Mercœur, en 1590. — Sur une maison voisine, inscription de 1656. — Mentionnons seulement la citadelle, construite au XVII^e^ siècle, ainsi que les fortifications.

RIANTEC. *Ép. celtique.* Près du village de Kerpréhet, dolmen dont la table repose sur deux supports (O. Note de M. Marteville). ‖ *Ép. romaine.* Nombreuses monnaies romaines trouvées dans des vases, à la presqu'île de Gâvre, entre autres une de Constantin et une de Dioclétien, aujourd'hui au Mus. arch. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Sainte-Radegonde : restes d'une ancienne construction. Forme rectangulaire ; deux bas-côtés. Au sud, porte à cintre brisé donnant sur un porche. Dimensions dans œuvre : 25 mètres sur 12 environ. Six travées d'architecture jusqu'au chœur. La nef est séparée des bas-côtés par des arcades à cintre brisé reposant sur de courtes colonnes cylindriques, à base un peu élevée et chapiteaux en simples tores. Les entraits ont été coupés. — Chapelle de la Trinité : grand et moyen appareil ; plan rectangulaire, chevet plat. Petit clocheton carré, en pierre, à l'ouest. Porte occidentale à cintre brisé surmonté d'une accolade à plusieurs retraites et colonnettes ; au-dessus, blason à une fasce accompagnée de huit besants ou tourteaux, 4 et 4. Dimensions dans œuvre : 16 mètres sur 6 environ. Fenêtres à cintre brisé, meneaux rayonnants. La grande fenêtre du fond du chœur a été bouchée. Fragments de vitraux. Piscine à accolade. — Chapelle Saint-Gildas de Gâvre : restes d'une chapelle romane. Forme rectangulaire ; deux bas-côtés. Dimensions dans œuvre : 15 mètres sur 8 environ, y compris les bas-côtés. Quatre travées d'architecture. Arcades plein cintre portées sur des piliers carrés, à simple tailloir. — Non loin de la chapelle, fontaine de Saint-Gildas, voûtée en pierre ; on y descend par dix-sept marches, également en pierre.

SAINTE-HÉLÈNE. *Moyen âge.* Au coin du cimetière, lec'h d'environ 1^m^,20 hors de terre ; trou au sommet.

CANTON DE QUIBERON.

(Chef-lieu : Quiberon.)

CARNAC. *Ép. celtique.* Du Ménec à la rivière de la Trinité, onze alignements de menhirs, de 4 à 5 mètres de hauteur en moyenne, s'étendent sur une longueur de 1,500 mètres ; ces pierres, au nombre de plusieurs milliers, tendent à disparaître de jour en jour par l'emploi qu'en font les habitants (voir les ouvrages d'Ogée et de Cayot-Delandre). La tradition fait de ces pierres une armée de païens, ainsi transformés par la puissance de saint Corneille, qu'ils poursuivaient ; la légende ajoute qu'à une certaine nuit de l'année, ces pierres vont se baigner à la mer. (Voir, aux Arch. de la Soc., le plan des alignements, donné par M. Jaquemet.) — A Kerlescant, vaste cromlech, à peu près carré, de 80 mètres de côté environ (C. D.). — A Coët-Cougen, menhir surmonté d'une croix (Catal.). — A Crucuny, menhir (*ibid.*). — Route de Quiberon, menhir de 2^m^,50 (*ibid.*). — Autres menhirs divers, mutilés. — A Kerlescant, près du mont Saint-Michel, dolmen à plusieurs chambres, qui a été fouillé par M. de Keranflech. — A Kerlagat, dolmen où a été trouvée une virole en or (Mus. arch.). — Du bourg au Ménec, dolmen surmonté d'une croix, dit *Cruz-Motten* (Catal.). — Route d'Auray à Carnac, dolmen à trois tables et sept supports (*ibid.*). — Au nord du château du Laz, dolmen bouleversé, de 22 mètres de longueur (*ibid.*). — Autres dolmens divers, mutilés. — A Kerlescant, tumulus de près de 100 mètres de longueur (C. D.). — Au sud des alignements du Ménec, galgal haut de 8 mètres et long de 80, connu sous le nom de *mont Saint-Michel*. La fouille de ce monument, commencée en 1862, a eu pour premier résultat la découverte d'une grotte de 2 mètres de largeur sur 1 mètre de hauteur environ, renfermant, dans un mélange de terre et de cendre, des ossements calcinés, une quarantaine de kelts en jade et en trémolithe, des grains de colliers, etc. (Voir ces objets au Mus. arch. et aux Arch. les Mémoires de MM. René Galles, G. de Closmadeuc et F. Malaguti.) — Au Moustoir, tumulus surmonté d'un menhir. — A Crucuny, tumulus. — Chez un aubergiste de Carnac, on peut voir un marteau celtique en jade découvert sous un dolmen en cette commune (M. Fouquet, *Guide dans le Morbihan*). ‖ *Ép. romaine.* A Cloucarnac, sorte de camp romain avec cinq ou six buttes (M. de Keranflech). ‖ *Moyen âge.* Chapelle Saint-Guénolé : le long du mur méridional de l'ancienne chapelle, au village de Coetatouss, on voit une pierre tumulaire de 2 mètres environ de longueur, 0^m^,60 de largeur à la tête et 0^m^,30 aux pieds. Elle passe dans le pays pour avoir recouvert le tombeau de saint Guénolé ; mais, loin de la vénérer, on l'enfouit sous des monceaux de terre et de broussailles. — Tout auprès, au même village, s'élève une croix de pierre, portant en relief une autre croix pattée. — A Kermalvézin, ruines d'un manoir de la fin du XVI^e^ siècle ; fenêtres surmontées d'un demi-cercle chargé de sculptures Renaissance (losanges, circonférences, palmettes, etc.). ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Corneille ou Cornély : datée de 1639 ; on y amène les bestiaux pour les préserver de l'épizootie. On voit à la sacristie un ostensoir fort bien travaillé, qui peut être du XVII^e^ siècle.

PLOUHARNEL. *Ép. celtique.* De Corcono à Sainte-Barbe, nombreux menhirs (Catal.). — Route de Plouharnel à Erdeven, trois menhirs (*ibid.*). — Au nord et près du bourg, trois dolmens dans une butte (voy. le Mémoire de M. Philippe Kerarmel aux arch. de la Soc.). — A Corcono, l'un des plus beaux dolmens du dépar-

tement; la table, de 4 mètres de long sur 6 de large, est supportée par des pierres de plus de 2 mètres de hauteur, au nombre de quatre sur chaque côté de la longueur et trois sur la largeur. Quelques pierres éparses au dehors semblent avoir formé une allée couverte. (Dessin dans l'album de C. D.) — Au Cosquer, dolmen à trois tables et huit supports (Catal.). — Chez M^me^ Le Bail, aubergiste au bourg, collection de keltes et de divers objets en métal, dont un collier ou carcan d'or, provenant de la fouille des dolmens ci-dessus désignés. — Au Mus. arch. fragments de poteries trouvés sous un des dolmens. || *Moyen âge.* Chapelle Notre-Dame des Fleurs : grand et moyen appareil. Forme rectangulaire. Contreforts adhérents, à retraites et pinacles simples. Crosses et chou aux rampants des pignons. Clocher carré, en pierre, au-dessus de la porte occidentale. De chaque côté, un clocheton en pierre avec escalier. Portes à accolade, ornées de chou et crosses; colonnettes aux côtés. Deux animaux sculptés à la porte occidentale. Dimensions dans œuvre : 22 mètres sur 7 environ. Entraits sculptés. Fenêtres à cintre brisé et meneaux flamboyants. Tableau en albâtre richement sculpté, de 0^m^,40 sur 1^m^,05, représentant l'arbre de Jessé; on voit encore les traces de l'emplacement primitif de ce bas-relief au-dessus de la piscine. Derrière l'autel, sur le mur, on distingue un blason mutilé. — Chapelle Sainte-Barbe : grand et moyen appareil. Forme rectangulaire; chevet plat. Crosses et animaux aux rampants du toit. Gargouilles en pierre à la tour. Sur le portail occidental, tour carrée, en pierre, surmontée d'une petite flèche à crochets. Une tourelle polygonale accolée au nord contient l'escalier qui conduit à la cloche. La tour fait saillie sur le pignon ouest en formant à sa base une sorte de porche en cintre brisé. Portes à anse de panier ou à cintre brisé, à plusieurs retraites, avec accolade à chou et à crosses. Dimensions dans œuvre : 19 mètres sur 6^m^,50 environ. Fenêtres à cintre brisé; celle du fond du chœur est en partie bouchée. Piscine à trilobe et anse de panier. Banc de pierre à l'extérieur. — Près du cimetière, se voit un lec'h renversé et mutilé, de 1 mètre environ. — Tout auprès, autre lec'h bien conservé, de 2^m^,50 environ hors de terre, 0^m^,60 de diamètre au pied et 0^m^,30 au sommet, représentant un cône tronqué parfait. — Au bourg, non loin de la maison de M^me^ Le Bail, est une pierre levée taillée sur ses arêtes, représentant, sur une de ses faces, une croix pattée gravée en creux, et sur une autre une croix semblable surmontée d'une croisette. On a couronné postérieurement cette pierre d'un fragment de croix trilobée.

QUIBERON. *Ép. celtique.* A la pointe sud-ouest de la presqu'île, menhir (Catal.). — A la côte sud-ouest, cromlech détruit (*ibid.*). — A l'ouest du Manné-Meur, menhir de 3 à 4 mètres (*ibid.*). — Au Manné-Meur, dolmen ruiné (C. D.). || *Moyen âge.* Église paroissiale de Locmaria : restes d'une église romane; quatre grosses colonnes cylindriques, à base peu élevée, surmontées d'un large tailloir carré, au-dessous duquel court une ligne de billettes. — Dans le cimetière est un bénitier carré, de 0^m^,70 environ de côté, avec saillie demi-circulaire au milieu de chaque face latérale; mêmes contours à la cuve. — A la pointe de la presqu'île, ruines d'un couvent de Templiers connu sous le nom de Saint-Clément (C. D.).

SAINT-PIERRE (séparé de Quiberon en 1858). *Ép. celtique.* Près du bourg, six beaux menhirs alignés (C. D.). || *Ép. moderne.* Le fort Penthièvre, construit au XVII^e^ siècle.

ARRONDISSEMENT DE NAPOLÉONVILLE.

CANTON DE BAUD.

(Chef-lieu : BAUD.)

BAUD. *Ép. celtique.* Près du moulin de Kernars, non loin de la chapelle de Saint-Adrien, deux menhirs, l'un de 5 mètres de haut sur 2^m^,70 de large, l'autre de 3^m^,50 sur 2 (C. D.). || *Ép. romaine.* La voie romaine de Rennes à Carhaix traverse cette commune (*ibid.*). — Près de Pen-Manné, retranchement (*ibid.*). — Au nord du taillis de Coet-Ligné, retranchement carré de 165 mètres de contour (C. D.). — Près de Kermestre, retranchement dit *En douez* (la douve), de 55 à 60 mètres de diamètre (*ibid.*). — Dans la presqu'île formée par le Blavet et l'Evel, restes de fortifications (*ibid.*). — Près des ruines du château de Quinipily, statue en granit dite *Vénus de Quinipily*, à côté d'une vaste cuve, également en granit (voir dans C. D. et album sa description, son histoire et les diverses explications auxquelles elle a donné lieu). Placée originairement sur la montagne de Castennec, en Bieuzy, cette statue por-

tait alors le nom de *Groac'h-ar-Gward* (femme de la Garde), sans doute à cause de celui d'une métairie voisine devenue aujourd'hui, par corruption, *la Coarde*. Elle fut, en 1696, transportée au château de Quinipily et retaillée en partie. || *Moyen âge.* Chapelle Notre-Dame de la Clarté (au bourg) : grand et moyen appareil. Forme rectangulaire ; deux bas-côtés. Le chœur est polygonal. Contre-forts adhérents, à pinacles crossés et figures grossières. Crosses aux rampants des pignons. Animaux formant gargouilles sur les contre-forts. Tour en pierre faisant saillie sur le côté nord, surmontée d'une flèche aussi en pierre, avec crosses et galeries : relativement modernes ; elle communiquait autrefois avec la nef. Portes à cintre brisé ou anse de panier, à plusieurs retraites, surmontées d'une accolade à chou et crosses ; pilastres à pinacles aux côtés. Dimensions dans œuvre : 22 mètres sur 12 environ. Trois travées d'architecture jusqu'au chœur exclusivement. Hautes arcades à cintre brisé, à plusieurs retraites, pénétrant des piliers polygonaux à base simple. Naissances d'arcs pour croisée d'ogives au chœur. Lambris très-élevé, à clefs pendantes. Entraits à têtes de crocodiles. Sablières sculptées : moines dévorés par des animaux fantastiques ; personnages dans des positions bizarres ; animaux liés deux à deux par le cou ; anges en prières ou présentant des blasons unis. Sur la sablière du bas-côté septentrional, on lit : LAN : 1625. Fenêtres à cintre brisé, à plusieurs retraites ; large formeret autour de celles du chœur, pignonnées à l'extérieur ; celle de l'ouest est encadrée dans un pignon à chou et crosses de fausse architecture. Bénitier posé sur une courte colonnette cylindrique engagée, avec un trou sur un des côtés pour l'écoulement de l'eau à volonté. — Près du presbytère, fontaine dite *de la Clarté* : on y vient en pèlerinage, le 2 juillet, pour se guérir des maux d'yeux ; plein cintre surmonté d'une accolade à chou et crosses dans un pignon également à crochets ; statuette mutilée de chaque côté ; le cintre et les crosses indiquent ici le XVII^e^ siècle. — Chapelle Saint-Adrien : cette chapelle passe pour avoir appartenu aux *moines rouges* (Templiers). On y vient en pèlerinage pour se guérir de la colique. C'est dans l'une des fontaines signalées ci-dessous qu'on puise le remède ; si cela ne suffit pas, on se frotte le ventre avec une petite pierre arrondie placée ordinairement à l'entrée. Si le malade ne peut se transporter jusqu'à la chapelle, on envoie du moins sa chemise à la fontaine : le col et les manches vont-ils au fond de l'eau, il est perdu ; tout surnage-t-il au contraire, le malade sera guéri. Grand et moyen appareil. Forme de croix latine. Chœur très-enterré à l'extérieur. Contre-forts surmontés de pinacles à crosses et ornés de trilobes en fausse architecture. Crochets aux rampants du toit. Clocheton carré couvert d'ardoises sur le pignon occidental. Portes à cintre brisé, ou anse de panier, ou accolade. Dimensions dans œuvre : 21 mètres sur 6^m^,50 environ. Deux colonnettes cylindriques, au chœur, semblent attendre une arcade. Lambris sur arceaux à clefs pendantes. Entraits à têtes de crocodiles et écussons unis. Sablières sculptées : animaux, feuillages, figures, personnages dans des positions grotesques, ange présentant un blason écartelé aux 1 et 4 à trois mâcles, aux 2 et 3 à trois billettes (Baud et Kerméno). Fenêtres à cintre brisé ; meneaux flamboyants. Au-dessus de la porte occidentale, petite fenêtre très-étroite, à trilobe, évasée à l'intérieur. Restes de vitraux à compartiments variés et fragments de devises gothiques ; à la fenêtre du transept nord, blason d'argent au lion rampant d'azur, allumé de gueules ; au chœur, on distingue d'une part l'Annonciation, de l'autre plusieurs écussons : 1° d'hermines plein (Bretagne) ; 2° d'argent à la croix engrelée de sable (Cadoudal) ; 3° d'argent à 5 fasces de gueules (de Lantivy ou de Rimaison) ; 4° parti au 1 de Lantivy ou Rimaison, au 2 d'azur à la tour d'argent ; 5° d'azur à 7 mâcles d'or. Piscine à accolade, à chou et crosses ; pilastres à pinacles aux côtés. A gauche du chœur, restes d'un jubé en bois offrant les figures des apôtres grossièrement sculptées, sans doute très-postérieur à la construction de la chapelle. Tribune en bois de la même époque, à animaux et personnages. Culs-de-lampe et dais sculptés en feuillages et trilobes. Au sommet du pignon est, à l'extérieur, un écusson sculpté, à 7 mâcles (voir ci-dessus). Sur le pignon ouest, à l'extérieur, traces d'une inscription gothique en relief. Trois fontaines, deux au dedans, une au dehors de la chapelle : celle-ci, à cintre brisé, à retraites formées par de gros tores, est surmontée d'une croix de pierre à base ornée de trilobes, et dont le sommet présente, au-dessus d'un chapiteau à têtes d'anges, la Vierge et le Christ sous un petit pignon à crochets : à l'intérieur, statue en bois de saint Adrien, sous la figure d'un guerrier. — Chapelle Saint-Barthélemy : forme de croix latine. Fenêtres à cintre brisé simple ; une circulaire à meneaux flamboyants. Restes de vitraux : d'une part, un Christ ; de l'autre, un écusson d'hermines plein (Bretagne) au chef d'argent, à 2 tourteaux ou coquilles de gueules. — Chapelle Saint-Thuriau : au fond du chœur, fenêtre à cintre brisé et meneaux en trilobes ; fragments de vitraux ; quelques écussons : 1° d'hermines plein (Bretagne) au chef d'argent, à 2 coquilles ou tourteaux de gueules ; 2° parti au 1 d'or à l'aigle éployée à 2 têtes de gueules, au 2 coupé au 1 de sable à la croisette d'or, au 2 d'argent à la coquille ou tourteau de gueules, le tout surmonté d'une couronne de comte. — Sur le chemin du Pont-Augan, croix moderne, dont la base, plus ancienne, porte quelques sculptures en relief : on distingue, entre autres, une fleur de lis et un instrument qui peut figurer une paire de ciseaux ; on voit tout à côté les fragments de la croix primitive. — Une ferme

située à peu de distance du bourg passe pour occuper l'emplacement d'un ancien établissement de Templiers; elle a gardé le nom de *prieuré*. On n'y trouve plus rien qu'un bénitier encastré dans un mur; il est carré, massif, haut de $0^m,80$ et large de même. Dans une maison voisine, on voit, au grenier, quatre statues de bois, hautes de $1^m,20$, qui, dit-on, proviennent de ce prieuré. — Près de la métairie de Coët-er-Houarn (Bois de la Garde) est une motte féodale appelée *er Hastel* (le Château); 80 mètres de circonférence, 3 mètres de hauteur (C. D.).

BIEUZY. *Ép. celtique.* Au sud de Keroret, menhir de 4 mètres de hauteur (C. D.). — Au nord du bourg, dolmen dit *En-tri-mein* (les trois pierres), dont la table a $2^m,70$ de long sur 2 mètres de large (*ibid.*). || *Ép. romaine.* La voie de Rennes à Carhaix traverse cette commune (*ibid.*). — A la pointe de Castennec, près de la ferme de *la Coarde*, deux colonnes milliaires gisent à terre; elles paraissent avoir eu toutes deux une forme cylindrique, mais elles ont été taillées dans leur longueur : l'une a 2 mètres, l'autre $1^m,80$ environ, sans compter la partie qui était plantée dans le sol. La plus petite porte des traces d'une inscription tronquée: on y distingue encore, quoique frustes, les lettres : IMPCAE... TDVM... NOI... Ces deux pierres avaient été creusées à leur sommet pour recevoir une croix, ce qui ne les a pas préservées de la mutilation. La partie de la borne qui contenait le reste de l'inscription sert aujourd'hui de linteau de porte à la ferme, et a été retaillée complétement. Par bonheur, M. de Penhouet y avait précédemment relevé ce qui suit : IMP·CAES· C·VIBIO·TREBONIANO C·XII·V·F·AVGVS· IMP·CAES·C·XIII·T·D·V·MORORVM..... ANO·III·AVG. Ces bornes se trouvent à l'emplacement d'un ancien camp dit *de la Garde*. On y ramasse un grand nombre de briques à rebords. On y a trouvé des fers de lance en bronze, des monnaies romaines, dont une de Nerva, donnée par M. Jaquemet au Mus. arch. en 1859, et d'autres débris de même origine. Là était la station de *Sulis* (C. D.).— Au château de Kerven, traces d'un établissement romain (*ibid.*). || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Bieuzy : additions en 1781. Chœur polygonal à trois faces, chacune à pignon orné de crochets, avec contre-forts surmontés d'une sorte de clocheton Renaissance de mauvais goût et gargouilles figurées par des personnages ou des animaux. Porche carré au sud, communiquant avec l'intérieur par une porte à anse de panier, à retraites, surmontée d'une accolade à chou et crosses et flanquée de colonnettes à pinacles, l'une striée, l'autre réticulée, et avec l'extérieur, par une arcade plein cintre, également à retraites, pénétrant des colonnes cylindriques engagées. Au-dessus de cette arcade, deux anges présentent chacun un écusson : 1° parti au 1 à 4 fasces (Rimaison), au 2 à 10 étoiles (Kervéno); 2° parti au 1 à 4 fasces, au 2 à un lion rampant. Au sud, autre porte à anse de panier, à retraites, avec accolade à chou et crochets. Sablières sculptées : animaux fantastiques liés par le cou, autres avalant des personnages, quelques figures; à droite du chœur, inscription gothique en relief avec la date 1560. Vitraux très-bien conservés et récemment réparés aux trois fenêtres du chœur; compartiments variés, personnages de $0^m,50$ à $0^m,60$ environ. A la fenêtre du milieu, la Passion et l'ensevelissement de Jésus-Christ : au bas, fragment d'inscription; au sommet, quelques écussons : 1° d'argent à 5 fasces de gueules (Rimaison); 2° de gueules à 7 mâcles d'or, 3, 3, 1 (Rohan); 3° de gueules au lion rampant d'or. A la fenêtre de droite, fragment d'inscription. A celle de gauche, plusieurs scènes de la vie de Jésus-Christ et de sa passion; au bas, inscription en capitales romaines. L'écusson de Rimaison est plusieurs fois répété à l'extérieur; au transept nord, il est avec supports, encadré d'ornements Renaissance, et il surmonte une pierre inclinée sur laquelle on lit une inscription gravée en capitales romaines et la date 1561. Grande analogie entre cette inscription et celle du moulin de Rimaison (voir plus loin). — Une maison voisine de l'église présente une fenêtre de la Renaissance et le blason à 4 fasces; elle servait peut-être autrefois de presbytère. — A peu de distance, fontaine en pierre, plein cintre à retraites, surmonté d'une accolade et d'un pignon à chou et crosses; niche offrant en cul-de-lampe l'écusson à 5 fasces. — Chapelle de la Trinité : grand, moyen et petit appareil. Forme rectangulaire. Au sud, porte plein cintre à plusieurs retraites et colonnettes : à l'ouest, porte à cintre brisé, à retraites, et accolade à chou. Lambris à clefs pendantes. Entraits à têtes de crocodiles; sculptures grossières aux sablières (personnages, figures, animaux). Au chœur, fenêtre à cintre brisé et meneaux flamboyants; autre, petite, à trilobe seulement. A l'extérieur du chœur, blason sculpté, écartelé aux 1 et 4 à 5 mâcles, aux 2 et 3 à 2 fasces : peut-être faut-il y voir une représentation incomplète des écussons de Rohan et de Rimaison (voir l'église paroissiale de Saint-Bieuzy). — Près de Castennec, sur le bord du Blavet, amas énorme de rochers au-dessous desquels une grotte naturelle est masquée par une petite chapelle. C'est là, suivant la tradition, qu'était l'ermitage de saint Gildas et de saint Bieuzy, son disciple. On a conservé tout auprès une pierre sonnante de moyenne grandeur, au moyen de laquelle, en la frappant d'une autre pierre semblable, les saints appelaient les fidèles des environs aux exercices pieux. Cette pierre rend, en effet, un son qui imite, à s'y méprendre, celui d'une cloche, et qui doit s'entendre à une assez grande distance. — Non loin de la grotte de Saint-Gildas se trouve une autre grotte beaucoup plus petite, également

sur le bord du Blavet. — Presque à l'entrée et aux deux côtés du chemin qui conduit au bourg, en partant de la route de Locminé à Guémené, deux petits lec'hs, bas, arrondis, ont été apportés et déposés vis-à-vis l'un de l'autre. — Château de Rimaison : il n'en reste que des ruines qui accusent une construction de la Renaissance, et qui méritent encore de fixer l'attention; quelques pans de murs couverts de lierre, de vastes cheminées, dont une avec des cariatides pour pilastres; des bases de tourelles cylindriques, des portes et portails à plein cintre, ornés de colonnes et de mascarons: le tout offre un aspect grandiose. On peut encore reconnaître en partie la distribution de ce magnifique château. Outre le mur d'enceinte, dont quelques parties sont debout, on retrouve à l'intérieur plusieurs corps de logis servant autrefois de communs; le pigeonnier; des salles encore closes, dallées de larges pierres; la chapelle, qui a conservé des baies à anse de panier; une piscine à accolade et deux écussons, qu'on voit d'ailleurs en plusieurs endroits du château et dans presque tous les villages et monuments des environs : 1° d'argent à 4 ou 5 fasces de gueules (armes de Rimaison); 2° parti au 1 de Rimaison, au 2 au lion rampant. Plusieurs des sculptures du château ont été transportées il y a quelques années, par l'acquéreur de ces ruines, à une ferme voisine, au village de Kerdanet; on y retrouve entre autres, encastrées dans le mur et mutilées, deux cariatides provenant des salles ci-dessus mentionnées. — A un kilomètre environ du château, sur le Blavet, beau moulin de Rimaison, solidement bâti en pierre, de grand et moyen appareil, avec larmier, portes à anse de panier et à plein cintre, fenêtres à fronton et pilastres Renaissance, personnages sculptés et l'écusson à cinq fasces plusieurs fois répété. Au bas des rampants de l'un des pignons on voit en saillie, d'un côté, un homme nu et couché, tenant un bâton comme pour battre l'étang; de l'autre, une femme, également nue, se couvrant pudiquement de la main droite. Le même pignon porte, sur une pierre encastrée et inclinée, une inscription en capitales romaines avec la date 1550. — Il reste très-peu de chose des ruines de l'ancien château de Castennec; elles sont traversées par la route de Locminé à Guémené. — Ruines du château de Kerven, à l'emplacement de fortifications romaines (C. D.).

GUÉNIN. *Ép. romaine.* La voie de Rennes à Carhaix traverse cette commune (C. D.). — Au village du Dosten, sur le bord de la route de Guénin à Locminé, colonne milliaire presque cylindrique, haute de 1m,50 et large de 0m,80. A 0m,50 du sommet, une profonde rainure horizontale fait le tour de la pierre. On l'avait surmontée d'une croix. — A Kerival, fortification rectangulaire (C. D.). — Entre Pengovéro et Kerguestenen, retranchement (*ibid.*). — A Lomiquel et à Keralbaud, débris considérables de briques (*ibid.*).

‖ *Moyen âge.* Chapelle Notre-Dame du Manné-Guen (Mont-Blanc) : isolée au sommet de la montagne qui porte ce nom; elle est en contre-bas du sol. Restaurée en 1751. Grand et moyen appareil. Forme de croix latine. Chœur polygonal. Crosses aux rampants du toit. Larmier à retraites. Sur l'intertransept est une tour carrée avec flèche en ardoises. Sur le portail occidental, campanile carré, en pierre, formé par quatre colonnes qui supportent un petit dôme. Au sud, porte à anse de panier, à plusieurs retraites, surmontée de feuillages et d'arabesques. A l'ouest, porte plein cintre encadrée dans un entablement et plusieurs sculptures Renaissance, personnages en cartouches, animaux, colonnettes cannelées soutenant des anges en prières; au-dessus, écusson écartelé plusieurs fois répété. Dimensions dans œuvre : 24 mètres sur 6 environ. Lambris à clefs pendantes; celle du carré du transept est figurée par un ange qui tient un écusson uni. Entraits à têtes de crocodile. Celui du transept sud porte une inscription donnant la date 1604. Sablières sculptées à la nef: figures grossières, denticules, enroulements, animaux liés par le cou; au nord, inscription en capitales romaines; dates de 1577 et noms des charpentiers Guillaume et Jacques Thébault. Au-dessus, écusson écartelé comme plus haut. Au sud, fenêtre à cintre brisé, simple. Banc de pierre à l'extérieur. — Près du bourg, sur le chemin qui conduit à la route de Baud, croix de pierre mutilée, offrant des sculptures en creux et en relief sur ses différentes faces; losanges, cercles, croix pattées. ‖ *Ép. moderne.* Près de la chapelle Notre-Dame du Manné-Guen, puits de 1705, récemment restauré, avec une inscription curieuse.

MELRAND. *Ép. romaine.* La voie de Rennes à Carhaix traverse cette commune (C. D.). ‖ *Moyen âge.* Chapelle de Locmaria : grand et moyen appareil. Forme de croix latine. Contre-forts surmontés de pinacles à chou et crosses; animaux fantastiques à ceux du pignon sud. Crochets aux rampants des pignons. Animaux en gargouilles à la tour. A l'ouest, grande tour carrée, en pierre, flanquée de hauts contre-forts, divisée en deux étages et surmontée d'une flèche polygonale, également en pierre, et ornée de crochets; la flèche est elle-même flanquée de quatre clochetons à baies trilobées. Une galerie en balustres couronne la tour, qui présente en outre, en sculpture, des mascarons et un écusson à 10 molettes, 4, 3, 2, 1, dans un collier d'ordre. Baies de la tour et de la flèche à trilobes ou à plein cintre avec fronton triangulaire et pilastres Renaissance. Une tourelle polygonale accolée au sud contient un escalier de pierre qui conduit à la cloche. Au-dessous de la tour, porche carré avec des naissances d'arcs pour une voûte, communiquant avec l'intérieur par une porte à anse de panier et accolade à chou et crosses, et avec l'extérieur par une grande

arcade en cintre brisé, à plusieurs retraites, surmonté d'une accolade et d'un faux pignon et flanqué de pilastres à pinacles, le tout orné de choux et de crochets. Au sud de la nef, porte à anse de panier et accolade. Au transept sud, portail à deux baies, à anse de panier, à retraites et accolade à crosses; petit pilier polygonal au-devant du trumeau, et, au-dessus, écusson à 10 mâcles, 3, 3, 3, 1, le tout encadré d'une arcade brisée, à retraites, surmontée d'une accolade et d'un faux pignon à crochets; animal fantastique en guise de chou; aux côtés, pilastres à pinacles ornés de crosses et de faux trilobes; tympan à meneaux flamboyants, à jour. Dimensions dans œuvre: 26 mètres sur 6 environ. Deux colonnettes cylindriques engagées, au chœur, semblent attendre une arcade. Lambris à clefs pendantes. Entraits à têtes de crocodiles. Quelques fleurons sur les sablières. Têtes saillantes aux quatre angles de l'intertranscept. Fenêtres à cintre brisé; meneaux flamboyants. La fenêtre du transept nord est ornée à l'extérieur de pilastres et d'une accolade à chou et crosses. Au chœur et dans les transepts, vitraux bien conservés, à compartiments variés; personnages de $0^{m},40$ à $0^{m},50$ environ; devises gothiques et en capitales romaines. La fenêtre du chœur représente, en douze tableaux, à partir du bas, toute la vie de Jésus-Christ; malheureusement, un retable de 1680 masque le bas et le haut, ou peut-être a-t-on sacrifié une partie des vitraux pour encadrer ceux qui restent dans le retable. A la fenêtre du transept nord, arbre de Jessé, avec cette inscription au bas, à gauche: YVON. JAN. A celle du transept sud on voit, au milieu d'édifices d'architecture Renaissance, l'Annonciation, le Christ mort dans les bras de sa mère, et, dans un compartiment de droite, un seigneur et sa femme agenouillés; chacun d'eux porte son écusson sur son vêtement: le seigneur, d'azur au sautoir d'or; sa femme, de sable au lion rampant d'argent. Ces écussons se trouvent reproduits au sommet de la même fenêtre et surmontés d'un autre de gueules à 9 mâcles d'or (Rohan). Dans le tympan du portail du transept sud, représentation du Jugement dernier: d'un côté, les élus glorifiant le Seigneur; de l'autre, les maudits tourmentés par des démons. On y remarque encore deux petits écussons, dont un écartelé aux 1 et 4 losangés d'argent et de gueules, aux 2 et 3 d'or à trois fasces de sable. Piscines à accolade et à anse de panier. Bénitier carré, d'une seule pierre de $0^{m},60$ de côté environ, posé sur une autre pierre de même taille; la cuve ordinaire est remplacée par neuf compartiments, dont un carré au centre et huit sur la bordure en forme de trapèzes, ceux-ci communiquant avec le compartiment principal par des orifices inférieurs. Chaire en bois sculpté, de la Renaissance; arabesques et figures dans des cartouches. Cadran solaire sur ardoise, de 1661. — A peu de distance de la chapelle, fontaine ayant la forme d'un édicule à plein cintre, à retraites, surmonté d'une accolade à chou et crosses et d'un pignon également à crochets; Christ au sommet, statuettes aux côtés, sur des colonnettes. Au haut du pignon, écusson à dix molettes (comme ci-dessus) avec la date 1574. — Chapelle Saint-Fiacre: grand et moyen appareil. Forme rectangulaire. Contre-forts inachevés. Sur le milieu de la nef, clocheton en ardoises. Portes à cintre brisé, à retraites; celle de l'ouest est, en outre, surmontée d'une accolade et flanquée de pilastres, le tout à chou et crosses. Dimensions dans œuvre: 26 mètres sur 8. Fenêtres à cintre brisé; meneaux flamboyants. Au sud, deux oculus circulaires, dont un à meneaux flamboyants. Restes de vitraux à devises gothiques; la fenêtre du chœur est en grande partie masquée. Piscines à accolade. Bénitier exactement semblable à celui de la chapelle de Locmaria (même commune). Jubé de bois à panneaux sculptés en flammes et trilobes à jour; on y monte par un escalier de pierre; il est supporté par un chancel, également sculpté à jour, en trilobes, et orné de quelques fleurons et pilastres à pinacles; les panneaux de l'ouest sont décorés d'assez bonnes grisailles, représentant les douze apôtres. — Près de la chapelle, fontaine à anse de panier surmontée d'un pignon à crochets, flanquée sur l'arrière de deux autres plus petites et plus modernes. — Près du confluent de la Sarre et du Blavet, grotte de 10 pieds environ de profondeur, creusée dans le roc. C'était, suivant la tradition, l'ermitage de saint Rivalain. Dans les temps de sécheresse on s'y rend en pèlerinage pour obtenir de la pluie par l'intercession du saint (C. D.).

PLUMÉLIAU. *Ép. romaine.* La voie de Rennes à Carhaix traverse cette commune (C. D.). ‖ *Moyen âge.* Chapelle Saint-Nicodème: grand, moyen et petit appareil. Forme de croix latine; chevet plat; un bas-côté au nord. Contre-forts surmontés de pinacles ornés de trilobes, accolades et crochets. Chou et crosses aux rampants du toit. A l'ouest, vaste tour carrée, en pierre, surmontée d'une autre tour polygonale qui supporte elle-même une flèche sculptée à jour, le tout orné de clochetons avec personnages et animaux en gargouilles; baies à trilobes ou à plein cintre et accolade avec pilastres et pignon triangulaire; à chaque étage, galerie flamboyante, à jour; luxe d'ornementation: crosses végétales, mascarons, niches à coquilles; hauts contre-forts. Tourelle polygonale accolée au sud de la tour carrée et tourelle cylindrique accolée de même au sud de la tour polygonale du deuxième étage; toutes deux renferment un escalier de pierre qui conduit à la cloche. Clocheton en ardoises sur le carré du transept: il renferme une cloche, à laquelle on n'arrive qu'en rampant avec peine à travers les combles; elle est en bronze, de moyenne grandeur, et porte une inscription gothique avec la date 1507. Sous la tour, porche carré,

flanqué de hautes arcades brisées en fausse architecture d'entre lesquelles s'échappent des naissances d'arcs pour une croisée d'ogives; à droite, on accède à l'escalier des tours par une porte dont le linteau, le fronton et les pilastres offrent les sculptures de la Renaissance. Le porche communique avec l'extérieur par une grande arcade à cintre brisé, à plusieurs retraites, festonné de trilobes à jour et surmonté d'une accolade et d'un faux pignon; pilastres à pinacles aux côtés; le tout à chou et crosses. Communication avec l'intérieur de la chapelle par deux baies à anse de panier, à retraites, surmontées chacune d'une accolade à chou et crosses et séparées par un trumeau orné d'un dais à sculptures Renaissance; le tout encadré dans un large cintre brisé surmonté (comme à l'extérieur) d'une accolade et d'un faux pignon; tympan à jour, à meneaux flamboyants. Au transept nord, porte à anse de panier, à retraites; au transept sud, portes à cintre brisé, à retraites et colonnettes, avec accolade à chou et crosses, pinacles aux deux côtés. Dimensions dans œuvre : 26 mètres sur 9 mètres environ. La nef est séparée du bas-côté par deux arcades à cintre brisé, à plusieurs retraites, pénétrant des piliers polygonaux, à base simple. Lambris à clefs pendantes, sculptées; celle de l'intertranssept est figurée par un ange qui tient un blason uni. Les entraits, à têtes de crocodiles, ont été coupés. Sablières sculptées : anges et personnages divers, fleurons, rinceaux, écussons unis, figures grimaçantes. Fenêtres à cintre brisé; meneaux flamboyants à celle du transept sud; un oculus circulaire éclaire le bas-côté. Piscine à accolade, à retraites et colonnettes avec chou, crosses et pinacles aux côtés. Dans le transept nord, tribune en pierre supportée par des arcades plein cintre et voûtée sur croisées d'ogives; les arcades, à retraites, reposent par pénétration sur des colonnettes cylindriques au-devant desquelles sont engagés des piliers polygonaux chargés d'ornements Renaissance (coquilles, losanges, circonférences, fleurons, roues, figurines). Au-dessus d'un autel en pierre placé entre la nef et le bas-côté, écusson que l'on voyait encore sur d'anciens vitraux, aujourd'hui détruits. Dans le chœur, ex-voto de deux figurines de bœuf adossées au mur, sur un cul-de-lampe : allusion à une légende qui concerne la construction de l'église. Dans le bas-côté, sur une banderole tenue par des anges et personnages, inscription gothique en creux, donnant pour l'achèvement de la chapelle la date 1539. Extérieurement, une inscription indiquant les additions faites à l'édifice, en 1649, par Leralle, architecte du temps de Nicolazo, recteur. — Maison à sculptures Renaissance (fenêtre et cheminée) accolée au chœur et attenant à la sacristie. L'enceinte extérieure de la chapelle est ornée de piliers monumentaux qui peuvent être du XVII^e^ siècle. — Tout auprès de la chapelle se trouvent deux fontaines : une de 1790, l'autre de 1608; cette dernière, très-remarquable, se compose de trois corps, les deux extrêmes en retraite sur celui du milieu. Chacun d'eux est à pignon orné de crosses, animaux, trilobes, personnages, et flanqué de clochetons à sculptures Renaissance; ils sont à plein cintre, à retraites chargées de rinceaux et surmontées d'une accolade à chou et crosses. Des inscriptions modernes se lisent sur un des pilastres du milieu. Enfin, à l'intérieur de chaque compartiment est une niche avec quelques sculptures : au milieu, c'est saint Nicodème, ayant d'un côté un bœuf, de l'autre un homme et une femme; à gauche, saint Gamaliel avec un personnage en prières et un autre qui conduit son porc; à droite, saint Abibon entre deux personnes, l'une à cheval, l'autre priant. Les habitants du pays se lavent la tête et les mains dans l'eau de cette fontaine pour se préserver des maladies épidémiques. (Voir le dessin de la fontaine et celui de la chapelle dans l'album de Cayot-Delandre.) — Chapelle Sainte-Anne : cette chapelle, située très-près de celle de Saint-Nicodème, est encore appelée par les habitants : *le Cloître*. Grand et moyen appareil. Forme de croix latine; chevet plat. Contre-forts inachevés; deux d'entre eux présentent chacun un écusson : 1° à l'ouest, à un sautoir cantonné de 4 billettes (de Langle); 2° au transept nord, parti au 1 d'hermines à 3 chevrons, au 2 à un sautoir chargé de billettes. Larmier orné de quelques fleurons et animaux. Au transept sud, porte plein cintre à plusieurs retraites formées par des tores; à celui du nord, porte à anse de panier; une semblable au sud de la nef; à l'ouest, porte à cintre brisé, à retraites en tores et colonnettes, avec une figure de chaque côté et un écusson au-dessus, à 5 fasces (Rimaison). Dimensions dans œuvre : 23 mètres sur 7 environ. Lambris à clefs pendantes, sculptées; celle de l'intertranssept est un ange qui tient un écusson uni. Entraits à têtes de crocodiles. Sablières sculptées : anges présentant des écussons unis, personnages dans diverses positions, animaux fantastiques, religieux et religieuses faisant saillie aux quatre angles du carré du transept. Fenêtres à cintre brisé; meneaux flamboyants; oculus circulaire au nord. Restes de vitraux; à la fenêtre du fond du chœur, en partie bouchée, concert céleste, anges jouant de divers instruments. — Chapelle Saint-Nicolas des Eaux : grand, moyen et petit appareil. Forme de croix latine; chevet plat. Contre-forts adhérents à pinacles sculptés, crosses et faux trilobes. Chou et crosses aux rampants du toit. Animal en gargouille au transept nord. Clocheton en ardoises sur le carré du transept. Au sud de la nef, porte à cintre brisé, à plusieurs retraites, surmontées d'une accolade à chou, crosses et pinacles (actuellement masquée par une misérable chaumière qu'on a accolée à la chapelle). Au transept sud, porte à cintre brisé, à retraites, colon-

nettes et rinceaux; à celui du nord, porte à anse de panier et accolade à crochets. A l'ouest, portail à deux baies, à anse de panier, à retraites, surmontées chacune d'une accolade à chou et crosses et séparées par un trumeau orné d'un dais sculpté, le tout dans une grande arcade à cintre brisé, surmonté lui-même d'une accolade et flanqué de pilastres à pinacles; tympan sculpté à jour, en flammes et trilobes. Dimensions dans œuvre : 25 mètres sur 8 environ. Piliers cylindriques engagés aux quatre angles de l'intertransept. Lambris à clefs sculptées; celle du carré du transept est un ange tenant un écusson uni. Entraits à têtes de crocodiles. Sculptures aux sablières : anges, personnages dans diverses positions, figures grimaçantes, animaux, fleurons; au sud du chœur, inscription gothique en creux donnant la date de la boiserie, 1524, et le nom du charpentier, Jehan Layec. Fenêtres à cintre brisé, meneaux flamboyants; celle du fond du chœur est en partie bouchée. Traces d'un oculus circulaire au nord. Fragments de vitraux. Piscines à accolade et à anse de panier. Large bénitier d'une seule pierre, de forme cylindrique, diamètre de 1 mètre environ; cuve taillée en quatrefeuilles; point de pied. Niches à culs-de-lampe. Petit cadran solaire sur pierre. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de 1696.

CANTON DE CLÉGUÉREC.

(Chef-lieu : Cléguérec.)

CLÉGUÉREC. *Ép. celtique.* Entre le Gouvello et Bod-er-Mobet, menhir haut de 4 mètres (C. D.). — Sur un chemin nommé *Hent-er-bé* (chemin du Tombeau), conduisant du village de Bod-er-Barz à celui du Gouvello, à l'angle d'un champ appelé *Parc-er-bé* (champ du Tombeau), grotte-aux-fées, presque entièrement en ruines, connue sous le nom de *Ty-en-Torriganet* (Maison des Nains) (C. D.). — A Bod-er-Mohet, autre grotte-aux-fées de 24 mètres de longueur, avec des compartiments intérieurs : on l'appelle *Campren-en-Torriganet* (Chambre des Nains); elle est mutilée. — Dans la lande de Bieuzent est un tumulus de 30 mètres de diamètre à la base (C. D.). — Dans la lande du Reste, autre tumulus de même diamètre (*ibid.*). || *Ép. romaine.* Au nord de Kervéno, retranchement presque circulaire, de 60 à 66 mètres de diamètre (*ibid.*). — Il y en avait un autre près de Kerguerno, qui a été détruit (*ibid.*). || *Moyen âge.* Chapelle de Locmaria : crosses et animaux aux rampants du toit. Portes à anse de panier. Fenêtres à cintre brisé et meneaux flamboyants. A l'extérieur, au sud, inscription en relief, en capitales romaines, avec la date 1578. — Chapelle Saint-Jean : crosses aux rampants du toit. Portes à anse de panier. Fenêtres à cintre brisé et meneaux flamboyants. Vitraux en partie conservés à la fenêtre du chœur; compartiments variés, personnages de $0^m,40$ à $0^m,50$; légendes gothiques; représentation de différentes scènes de la vie de saint Jean-Baptiste. — Chapelle Saint-Morvan (ou Malvan). Cette chapelle, située près de la route de Napoléonville à Rostrenen, est sans apparence; elle a été restaurée en 1693. Cercueil dit *de saint Morvan*, placé au milieu de la nef, forme ovoïde allongée; sa longueur est de $2^m,30$; couvercle en biseau; à l'intérieur, la place de la tête légèrement accusée par le ciseau. On introduit les enfants dans ce cercueil par une cassure du couvercle pour les guérir de la colique ou pour les faire marcher de bonne heure. — Tout auprès, sur le bord de la route, une pierre quadrangulaire, haute de $1^m,60$ environ, porte, sur la face tournée vers la chapelle, une croix en relief à croisillons légèrement pattés.

MALGUÉNAC. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre et Saint-Paul. Restes d'une ancienne construction. Cloche en bronze de moyenne grandeur, avec inscription gothique et la date 1478. La nef est reliée aux bas-côtés par des arcades à cintre brisé à plusieurs retraites pénétrant des piliers cylindriques. Au chœur, fenêtres à cintre brisé, meneaux rayonnants et flamboyants mélangés. Quelques fragments de vitraux où l'on distingue encore plusieurs écussons : 1° de gueules à 7 mâcles d'or 3, 3, 1 (Rohan), seul et allié à d'autres écussons mutilés; 2° d'azur à une fleur de lis d'or. Piscine à trilobe et accolade. Dans le cimetière, deux pierres tumulaires longues de 2 mètres environ, larges de $0^m,50$ à la tête, $0^m,40$ aux pieds, portent, l'une en creux, l'autre en relief, une croix dont le sommet est formé par quatre circonférences d'égal rayon; ces tombes passent pour être celles des seigneurs de Botives (nom d'un village voisin). Tout à côté, croix de pierre qui nous paraît être du XVII^e^ siècle; elle a été brisée, mais on voit encore sur les quatre faces de la base des personnages grossièrement sculptés figurant quelques scènes de la Passion. — Chapelle Saint-Gildas : restes d'une ancienne construction. Entraits à têtes de crocodiles. Fenêtre à cintre brisé et meneaux flamboyants. Quelques sculptures grossières à l'intérieur et à l'extérieur : personnages et animaux. Statue en pierre de saint Gildas, haute de 1 mètre environ, ouvrage grossier qui peut être moderne. Grand coffre en chêne, long de 2 mètres, large de $0^m,80$ et haut de 1 mètre environ, avec des sculptures Renaissance sur la face principale divisée en quatre panneaux, accolades à chou et crosses, animaux fantastiques, anges et saints parmi lesquels saint Gildas et sainte Véronique.

NEULLIAC. *Ép. romaine.* Sur la lande des Quatre-Vents, retranchement carré de 72 mètres sur 60 mètres (C. D.). || *Moyen âge.* Chapelle Notre-Dame de Carmès : additions et restaurations modernes. Au sud, tour carrée en pierre flanquée de hauts contre-forts à retraites

et surmontée d'une flèche en ardoises, baies hautes et étroites à plein cintre; elle est accolée d'une tourelle partie polygonale, partie cylindrique, renfermant l'escalier. Au-dessous de la tour, porche carré, avec lambris sur croisée d'ogives en bois dont les retombées sont soutenues par des anges dont un présente un blason. Communication avec l'intérieur par une porte à cintre brisé à plusieurs retraites et colonnettes, avec l'extérieur par un arc également brisé à retraites entre lesquelles courent des rinceaux de vigne et de chêne; ces retraites sont, en outre, surmontées, à l'extérieur, d'une accolade à chou et crosses, avec pinacles aux côtés, posés sur des colonnettes cylindriques réticulées en guise de pilastres; au-dessus, écusson mutilé. Fenêtres à cintre brisé. — Chapelle du Moustoir : portes à cintre brisé simple. Fenêtres à cintre brisé et meneaux flamboyants. Au-dessus de l'autel, sorte de dais ou baldaquin de bois sculpté en flammes à jour. — Au Porzo, ruines de fortification féodale, de 105 mètres de long sur 62 mètres de large (C. D.).

SAINT-AIGNAN. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Aignan : quelques restes d'une architecture flamboyante au porche et aux fenêtres. — Près de Corboulo, restes de fortifications avec une butte artificielle de 120 mètres environ de circonférence à la base; la tradition prétend que ce lieu fut habité par des *moines rouges* (Templiers) (C. D.). — A Castel-Finans, ruines de retranchement, grande analogie avec la position de Castennec en Bieuzy; légende de sainte Trifine (*ibid.*).

SAINTE-BRIGITTE. *Moyen âge.* Ruines du château des Salles, qui appartenait autrefois à la maison de Rohan. On ramasse dans les environs une grande quantité de pierres ayant la forme de mâcles; ce serait l'origine des armes de cette famille.

SEGLIEN. *Ép. romaine.* La voie de Rennes à Carhaix traverse cette commune (C. D.). — Sur cette voie, non loin de la chapelle Saint-Germain, borne milliaire renversée, mutilée, tronquée dans sa hauteur; elle a la forme d'un cylindre de $0^m,70$ de diamètre environ. — Près de la chapelle Saint-Jean, au village du Logeo, borne milliaire coupée en deux parties dans sa hauteur; forme cylindrique, diamètre de $0^m,60$ à $0^m,70$. (Suivant un usage répandu dans le pays, on se sert de ces deux fragments appliqués l'un sur l'autre pour broyer le mil.) — Près de la chapelle Saint-Zénon, plusieurs fragments de pierre cylindrique, de $0^m,60$ environ de diamètre, nous semblent provenir également d'une borne milliaire. — Autre tronçon semblable aux précédents, au village de Coëtanfao. — Près de Toulaou-Brohet, retranchement rectangulaire de 75 mètres sur 50 mètres (C. D.). — Près de Roscadet, autre retranchement (*ibid.*). || *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame de Lorette : additions de la Renaissance. A l'ouest, tour carrée ornée d'une ligne de denticules. Au sud, porche carré; douze niches, six de chaque côté; communication avec l'intérieur et l'extérieur par une arcade plein cintre à retraites; de chaque côté, à l'intérieur, colonnettes cannelées à chapiteau en volutes; pignon flanqué de clochetons Renaissance et orné, comme la tour, d'une ligne de denticules. Porte occidentale à cintre brisé à retraites. Lambris à clefs pendantes. Entraits à têtes de crocodiles; sablières grossièrement sculptées : figures, personnages, animaux, chasses, écusson à 1 fleur de lis (armes de Coëtanfao). Fenêtres à cintre brisé. Cadran solaire de 1640. Ossuaire avec ouvertures à anse de panier. — Chapelle de Locmaria-Coëtanfao. Grand, moyen et petit appareil. Forme de croix latine. Contre-forts inachevés. Chou et crosses aux rampants du toit. A l'ouest, tour carrée en pierre, surmontée d'une flèche polygonale à crochets et flanquée, au sud, d'une tourelle, également polygonale, contenant un escalier pour aller à la cloche; baies hautes et étroites à plein cintre bordé d'un tore; animaux en gargouilles. Au-dessous de la tour, porche communiquant avec l'extérieur par une arcade à cintre brisé à retraites surmontées d'une accolade à chou et crosses; pilastres à pinacles aux côtés; écussons au sommet (voir plus loin). Portes à cintre brisé. Dimensions dans œuvre : 25 mètres sur 6 mètres environ. Des piliers, aux angles du chœur, étaient destinés à recevoir des arcades. Entraits à têtes de crocodiles; écussons à 1 fleur de lis unie soit à des mâcles (Coëtanfao), soit à une croix dentelée. (On retrouve ces dernières armes à la chapelle Saint-Laurent en Silfiac.) Sablières sculptées grossièrement : figures humaines, animaux, rinceaux de vigne. Fenêtres à cintre brisé et meneaux flamboyants. Restes de vitraux, compartiments variés, personnages de $0^m,50$ environ, légendes gothiques, édifices de la Renaissance. A la fenêtre du chœur, divers traits de la vie de la Vierge; écussons au sommet, dont un écartelé aux 1 et 4 échiqueté d'or et de gueules, aux 2 et 3 d'azur à 1 fleur de lis en chef et 2 mâcles en pointe d'or (Coëtanfao). A la fenêtre du transept nord, saint Roch et Jésus crucifié; au sommet, l'écusson de Coëtanfao dans un collier d'ordre. A la fenêtre du transept sud, écusson écartelé au 1 d'argent à 5 fasces de gueules, au 2 de Coëtanfao, au 3 vairé d'argent et d'azur, au 4 d'argent au croissant de gueules, sur le tout d'hermines (Bretagne), au chef de gueules chargé de 3 fleurs de lis d'or. Piscine à accolade avec chou, crosses et pinacles. Culs-de-lampe chargés des écussons ci-dessus mentionnés. — Chapelle Saint-Jean. Grand, moyen et petit appareil. Forme de croix latine. Crosses et animaux aux rampants du toit. Sur le pignon occidental, tourelle carrée et flèche polygonale en pierre; un escalier extérieur conduit à la cloche. Portes à anse de panier ou à plein cintre à retraites. Entraits à têtes de crocodiles. Sablières grossièrement sculptées : figures, person-

nages, animaux. Fenêtres à cintre brisé et meneaux flamboyants. Fragments de vitraux. Piscine à cintre brisé. — Chapelle Saint-Germain. Forme de croix latine. Contre-forts inachevés. Crosses aux rampants du toit. Portes à anse de panier; celle de l'ouest est, en outre, surmontée d'une accolade à chou et crosses, le tout compris dans une arcade à cintre brisé à plusieurs retraites au-dessus desquelles est encore une accolade; pilastres à pinacles aux côtés. Colonnes cylindriques engagées aux quatre angles du carré, destinées à recevoir des arcades. Entraits à têtes de crocodiles. Sablières sculptées : animaux, personnages, enroulements. Les fenêtres sont à cintre brisé et meneaux flamboyants. Quelques fragments de vitraux. Piscines à trilobe ou à anse de panier avec accolade. — Près de la chapelle Saint-Zénon, croix de pierre portant en creux une autre croix pattée.

SILFIAC. *Ép. celtique.* Près du Moustoir, menhir de 4m,50 de hauteur, appelé *Quéguil en diaul* (Quenouille du diable) (C. D.). ‖ *Moyen âge.* Chapelle Saint-Laurent. On vient en pèlerinage à cette chapelle pour obtenir la guérison des maux de pieds; on se les lave dans une petite fontaine située dans la chapelle même. Grand et moyen appareil. Forme de croix latine. Contre-forts adhérents, à retraites. Ceux du chœur sont ornés chacun d'une niche à dais sculpté en trilobe, accolade et pinacles; en guise de cul-de-lampe, d'une part on voit un homme riant et unissant la patte d'un lièvre à celle d'un chien, de l'autre un écusson mutilé tenu par le bec d'un oiseau. Crosses aux rampants du toit. Clocheton carré en pierre sur le portail occidental. Une tourelle polygonale, également en pierre, s'élève au sud du pignon ouest, et renferme un escalier qui conduit à un autre pratiqué sur le toit jusqu'à la cloche. Portes à cintre brisé à plusieurs retraites surmontées d'une accolade à chou, crosses et pinacles. Dans le chœur, porte à anse de panier. Dimensions dans œuvre : 21 mètres sur 6 mètres environ. Des piliers polygonaux, aux quatre angles de l'intertransept, étaient destinés à recevoir des arcades. Entraits à têtes de crocodiles, au chœur. Quelques figures sculptées sur les sablières. Fenêtres à cintre brisé, meneaux rayonnants et flamboyants mélangés. Oculus circulaire au transept sud. Restes de vitraux; quelques écussons : 1° de gueules à une croix dentelée d'argent; 2° d'azur à une fasce d'hermines; 3° de gueules à 9 mâcles d'or (Rohan). Piscines à trilobe et accolade; à celle du chœur, l'accolade est à plusieurs retraites, avec chou, crosses, pilastres à pinacles et rinceau de vigne dans les retraites. Au transept sud, à l'extérieur, deux niches jumelles à culs-de-lampe sculptés en feuilles de vigne et dais à trilobe et accolade; écusson des Rohan plusieurs fois répété. Dais et culs-de-lampe également ornés à l'intérieur. Cadran solaire. Dans l'intérieur de la chapelle, près de l'autel du transept septentrional se trouve la fontaine ci-dessus mentionnée; elle est particulièrement dédiée à saint Nodez.

CANTON DU FAOUËT.

(Chef-lieu : Le Faouët.)

BERNÉ. *Ép. celtique.* Près de Kerlivio-Pont-Ulaire, menhir haut de 4m,50 (C. D.). ‖ *Ép. romaine.* Près de Zinsec, retranchement circulaire de 320 mètres de circonférence (C. D.). ‖ *Moyen âge.* Chapelle Saint-Talbot (ou Saint-Herbaud). Grand et moyen appareil. Forme de croix latine. A l'ouest, petite tour carrée en pierre surmontée d'une flèche flanquée de quatre clochetons et des symboles des évangélistes; on y accède par un escalier extérieur au nord. Porte occidentale à plein cintre à retraites, avec accolade à chou et crosses et pilastres à pinacles. Porte à cintre brisé, au transept sud. Dimensions dans œuvre : 18 mètres sur 5 environ. Quatre colonnes cylindriques, à base simple, engagées aux angles de l'intertransept, étaient destinées à recevoir des arcades. Entraits à têtes de crocodiles. Sablières grossièrement sculptées : figures humaines, écusson à 9 besants (Malestroit, puis Pontcallec). Fenêtres à cintre brisé et meneaux flamboyants. Traces de vitraux. Piscines à accolade. Tribune en bois de 1665, présentant un écusson composé de neuf blasons : 1° à neuf besants (Pontcallec); 2° à neuf mâcles (Rohan); 3° à trois pots; 4° au lion rampant; 5° à trois merlettes surmontées de trois quintefeuilles; 6° fascé; 7° à deux chevrons; 8° au chef chargé d'un lambel; 9° à trois pals, ou palé. Culs-de-lampe sculptés en feuilles de vigne et de chêne. — Chapelle Saint-Germain. Grand et moyen appareil. Forme rectangulaire. Petites fenêtres à cintre brisé et trilobe; celle du chœur plus grande, à meneaux flamboyants. Au sud, à l'extérieur, écusson sculpté, au chef chargé d'un lambel. — Près de la route du Faouët à Guémené, ruines du moulin de Kernenec; il est très-élevé, tout en pierre; il a 5 mètres de diamètre, y compris l'épaisseur de sa muraille, qui est de 1 mètre. Un escalier de pierre conduit au premier étage, qui surplombe à l'extérieur. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Brewin : construction de 1666 et reconstructions postérieures (1772). Grand et moyen appareil. Au-dessus du pignon occidental s'élève une tour carrée en pierre avec flèche polygonale à crosses, flanquée de quatre clochetons reliés par des frontons triangulaires; la tour fait saillie sur la face principale à l'aide de quatre consoles à retraites (imitation de Saint-Fiacre et de Kernascleden); aux angles, on remarque les symboles des quatre évangélistes. On arrive à la cloche par un escalier de pierre extérieur au nord. A l'ouest se voit une porte à anse de panier surmontée d'une accolade à chou et crosses; pilastres à pinacles aux côtés.

FAOUËT (LE). *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame du Rosaire : restaurations en 1743. Grand et moyen appareil. Forme de croix latine; deux bas-côtés. Chœur polygonal. A l'ouest, tour carrée en moellons, amortie en ardoises; baies en trilobe. Un escalier de pierre, placé à l'intérieur de l'église, au sud, conduit à la cloche. Au-dessous de la tour, porche carré, communiquant avec l'intérieur par une arcade à cintre brisé à plusieurs retraites et tores portés sur de simples tailloirs. Autre porche également carré, au sud, communiquant avec l'intérieur par une arcade à cintre brisé à retraites et colonnettes, surmonté d'une accolade à chou et crosses, pinacles aux côtés; avec l'extérieur, par un plein cintre aussi à retraites et accolade; pignon à crochets. Dimensions dans œuvre : 28 mètres sur 12 environ, y compris les bas-côtés. Six travées d'architecture. La nef est reliée aux bas-côtés par de vastes arcades à cintre brisé doublées, portées par pénétration sur des piliers cylindriques et polygonaux de deux en deux, à base haute. Lambris très-élevé, à clefs pendantes. Entraits à têtes de crocodiles. Fenêtres à cintre brisé, meneaux rayonnants et flamboyants mélangés. Traces de vitraux. Piscines à trilobe et accolade. Au sud de la tour, ossuaire avec porte à anse de panier et baies à trilobe; mais les pierres trilobées paraissent avoir été encastrées postérieurement à la construction primitive. — Chapelle Saint-Fiacre : c'était la chapelle principale de la commanderie de Saint-Jean du Faouët; elle passe pour être la sœur de celle de Kernascleden en Saint-Caradec Trégomel, bâtie vers le milieu du XV^e^ siècle. Grand et moyen appareil. Forme de croix latine; un bas-côté au nord. Contre-forts adhérents, surmontés de pinacles à chou et crosses, et flanqués de quatre clochetons semblables. Choux, statuettes, crochets et animaux aux rampants du toit. Gargouilles en pierre à l'ouest. Au-dessus du portail occidental, tour carrée en pierre, surmontée d'une flèche polygonale à crochets; cette flèche est supportée par huit colonnes cylindriques séparées par des baies à plein cintre et flanquée de quatre clochetons que relient des frontons triangulaires à ornements flamboyants. La tour est couronnée d'une galerie à meneaux en flammes à jour, soutenue en avant de la face principale par de petites arcatures en saillie les unes sur les autres. De chaque côté s'élève une tourelle polygonale à flèche et galerie flamboyante; celle du sud, un peu en retraite sur celle du nord (ce qui est disgracieux), contient un escalier de pierre qui conduit à la cloche. Une galerie, également flamboyante, réunit chacune des tourelles à la tour. Au sud, porche carré à pignon voûté en pierre sur croisée d'ogives; de chaque côté, niches pour les apôtres, dont les statues manquent, avec culs-de-lampe et dais sculptés (rinceaux, trilobes et accolades); communication avec l'extérieur par une arcade plein cintre à bordure en trilobes à jour surmontée d'une accolade à chou et crosses, avec l'intérieur par deux baies à cintre brisé séparées par un trumeau à dais et bénitier, le tout encadré d'un autre cintre brisé à retraites et colonnettes; rinceaux dans les retraites. Les portes, à cintre brisé à retraites et colonnettes à base simple et chapiteau sculpté, sont surmontées d'une accolade à chou et crochets, avec pilastres aux côtés; l'une d'elles est, en outre, ornée de rinceaux. Dimensions dans œuvre : 30 mètres de longueur sur 11 environ de largeur à la nef et 6 mètres au chœur. Cinq travées d'architecture. Arcades très-larges, légèrement brisées, à retraites, reposant par pénétration sur des colonnes cylindriques à base simple et peu élevée; au chœur, les retraites des arcades se terminent en faisceau de colonnettes. Grandes arcades en fausse architecture au chœur et dans les transepts. Lambris sur arceaux à clefs pendantes. Des naissances d'arcs en pierre au chœur, ainsi qu'au carré et aux bras du transept, indiquent qu'on avait eu l'idée d'une voûte en pierre sur croisées d'ogives. Entraits à têtes de crocodiles et figures humaines. Sablières également sculptées : animaux, figures grimaçantes, sages présentant des écussons unis. Fenêtres à cintre brisé; meneaux rayonnants et flamboyants mélangés. Au sud du chœur, oculus circulaire à meneaux flamboyants. Au bas-côté nord, petite fenêtre à quatrefeuille et trilobe seulement. Enfin, à une fenêtre du sud, meneaux rayonnants en rose. Une fenêtre du nord de la nef présente, à l'extérieur, un pignon qui fait symétrie à celui du porche. Au-dessus de la porte occidentale, de petites baies à accolade à chou et crochets sont aujourd'hui bouchées. Vitraux bien conservés à presque toutes les fenêtres; panneaux à compartiments variés; personnages de 0^m^,40 à 0^m^,70; fonds d'architecture Renaissance; quelques mutilations dans les panneaux supérieurs qui portaient des écussons. Au fond du chœur, différentes scènes de la passion et de la résurrection du Sauveur. Au transept nord, la naissance du Christ, la visite d'Élisabeth, la Circoncision, etc. Au fond du transept sud, concert des anges; et au-dessous, divers traits de la vie de saint Fiacre dont chaque tableau est expliqué par une inscription gothique. La même fenêtre porte une inscription en capitales romaines, avec la date 1552 et le nom de l'ouvrier Pierre Androuet. A une autre fenêtre du transept sud, martyrs et divers personnages de l'Écriture sainte : le nom de chacun est indiqué sur un phylactère en lettres gothiques; sculptures en anse de panier et accolade; traces d'une inscription. Dans la nef, à une fenêtre du sud, on remarque un chevalier coiffé d'un casque, et au bas, inscription en capitales romaines avec la date 1557. A une fenêtre du nord, concert d'anges, et au-dessous, l'enfance du Christ; on lit en bas : 155.. Parmi les écussons qui se voient au sommet de tous ces vitraux, il en est un

d'argent à cinq fusées de gueules accolées en fasce (Bouteville), plusieurs fois répété. A l'autel gauche de la nef, retable en pierre, grossièrement sculpté, représentant le martyre de saint Sébastien; ornementation en quatrefeuilles. Piscines à accolade à retraites, avec chou, crosses et pilastres; quelques-unes plus ornées, trilobe, encadrement de rinceaux de vigne. Riche jubé en bois sculpté à jour, surmontant un chancel qui sépare la nef de l'intertransept. Du côté de la nef, on voit au milieu du jubé le Christ et les deux larrons; au pied de la croix du Sauveur se tiennent la Vierge et saint Jean; au-dessous, cinq arcades en accolade sont terminées par des anges à leur partie inférieure; d'autres anges et personnages divers, d'innombrables rinceaux, ornent également l'intrados de ces arcades, au-dessus desquelles dix panneaux, découpés aussi en accolade et sculptures flamboyantes, offrent le monogramme du Christ et plusieurs anges en prières. On lit aux arcades inférieures deux inscriptions en lettres gothiques, entre autres la date 1480 et le nom de l'ouvrier Olivier le Loergan. Du côté du chœur, dix nouveaux panneaux, sculptés en flammes et trilobes, présentent à la partie supérieure des animaux et des ornements fleuris; et au-dessous, comme du côté opposé, mais avec moins de richesse dans le travail, s'ouvrent cinq grandes accolades chargées d'anges et de personnages. Le jubé repose sur deux rangées d'arcatures en cintre brisé et de croisées d'ogives à clefs pendantes; le tout porté par un chancel également en bois finement sculpté à jour en flammes et trilobes. Au centre est une large porte, et de chaque côté trois compartiments en accolade à chou et crosses comme la porte; celle-ci seule a été entièrement achevée; elle est chargée de rinceaux de vigne, de figures, et flanquée de pilastres à statuettes, parmi lesquelles on reconnaît saint Fiacre. La bordure supérieure du chancel présente des rinceaux, des figures grimaçantes, des moines dans diverses postures, des animaux fantastiques, et enfin la scène du renard et des poules. On montait autrefois sur le jubé par un escalier placé dans le transept sud (voir l'album de C. D.). Banc de pierre à l'intérieur, tout autour de la chapelle et aux piliers de l'intertransept. Culs-de-lampe sculptés. Nombreux fragments de statues, sans doute celles des apôtres qui étaient au porche; l'une d'elles porte un écusson à trois fasces (Le Rousseau); parmi ces fragments on remarque deux statuettes, une représentant un chevalier, une autre sainte Catherine qui tient de la main droite une épée et de la gauche une roue. Sur une colonne de l'intertransept, écusson à trois bandes (Prévost). Dans la nef, niche avec dais sculpté en trilobes et accolades. Autres niches sculptées à l'extérieur, aux contre-forts; à l'une d'elles on voit un homme qui mord la queue d'un chien, à une autre un gros personnage qui réunit deux pattes, celle d'un chien et celle d'un lièvre. (On trouve cette sculpture à plusieurs chapelles.) Écussons unis ou mutilés.—Chapelle Sainte-Barbe: élevée sur des rochers qui bordent l'Ellé, elle a été rendue accessible à l'aide de larges escaliers en pierre à balustres d'une époque relativement moderne. Grand et moyen appareil. Le maître-autel seul fait une saillie polyédrale au nord-est; le reste du monument a la forme d'un rectangle dont le plus grand côté se dirige du sud-est au nord-ouest. Contre-forts épais, adhérents à la muraille, à simples retraites et pinacles inachevés. Aux extrémités du toit, épis en forme de tiare surmontée d'une petite croix. Double larmier. Petite tourelle polygonale en pierre au nord-ouest de la chapelle. Une construction carrée extérieure, et formée de quatre piliers couverts d'un toit en ardoises, contient la cloche. Au sud-ouest, deux portails. Chacun se compose d'une double baie à anse de panier, surmontée d'une accolade à crochets, avec colonnettes simples: à l'un d'eux, le trumeau est chargé d'un bénitier sculpté; à l'autre, on voit un piédestal et un dais, mais la statue manque; en outre, à chaque portail, les deux baies sont encadrées d'une arcade à cintre brisé à plusieurs retraites surmontées d'une accolade à crosses; pilastres aux côtés; tympan sculpté à jour en flammes et trilobes. Dimensions dans œuvre: 16 mètres sur 5 environ. Quatre piliers cylindriques engagés, à base simple, reçoivent par pénétration de grandes arcades à cintre brisé à retraites. Voûte en pierre sur croisée d'ogives. Sur les arcs ogives, anges sculptés présentant un blason; tous les écussons ont été grattés: sur l'un d'eux, cependant, on distingue trois pommes de pin versées, surmontées d'un lambel à cinq pendants (Talhouët). D'autres statuettes en pierre ornent encore les arcades. Fenêtres à cintre brisé et meneaux flamboyants. Restes de vitraux anciens, mais tellement détériorés qu'on distingue difficilement les personnages, dont les plus grands ont 0m,80 environ, se détachant sur des fonds d'architecture Renaissance; compartiments variés; traces d'inscriptions gothiques; divers traits de la vie de sainte Barbe; la Vierge tenant l'enfant; écusson d'azur à un château d'or (Coëtquénan). Piscines à anse de panier et accolade. Sculptures sur panneaux de bois formant tribune: on y remarque des animaux de toute espèce, un renard portant un livre ouvert sur le dos et poursuivant une poule, quelques personnages, un moine étendant les bras, deux autres présentant une tête de mort, des hommes montrant leur tête entre leurs jambes, un ange jouant de la viole, un autre de la harpe; le tout entremêlé d'ornements fleuris, grappes de raisin, etc. Ces panneaux sont soutenus par des anges portant des blasons qui ont été mutilés: on en distingue cependant encore deux, dont un à cinq fusées accolées en fasce (Bouteville); on voit aussi ces armes sous un cul-de-lampe. L'autre blason est parti de Bouteville et de trois fasces (Le Rousseau). Plusieurs culs-de-lampe

ornementés; les statues ont disparu; on en voit encore une dans un coin de la chapelle : c'est une femme debout, la main gauche posée sur un livre, peut-être sainte Barbe. Sur un des culs-de-lampe on lit une inscription en lettres gothiques fixant la construction de la chapelle à l'année 1489. Une petite chapelle moderne, dédiée à saint Michel, est reliée à Sainte-Barbe par un des escaliers en pierre. — Chapelle Saint-Sébastien. Grand et moyen appareil. Forme de croix latine. Chœur polygonal. Contre-forts adhérents, surmontés de pinacles à crochets. Gargouilles figurées par des personnages et des animaux au-dessus des contre-forts. A l'ouest, clocheton en pierre, carré, à jour, avec des crochets aux rampants et un escalier en pierre au dehors pour arriver à la cloche; baies carrées et à plein cintre. Portes à plein cintre surmonté d'une accolade avec crochets et chou; de chaque côté, un petit pilastre avec chapiteau à volute et figure humaine. Dimensions dans œuvre : 26 mètres sur 8 environ. Quatre piliers cylindriques au carré du transept. Lambris à clefs pendantes. Entraits à têtes de crocodiles. Les sablières sont chargées de sculptures curieuses : personnages dans diverses positions, animaux fantastiques, fleurs, inscriptions donnant les dates de 1600 et de 1608, avec le nom de Gabriel Brenier comme sculpteur de la boiserie; on remarque, entre autres sculptures, le martyre de saint Sébastien, la scène du renard et des poules (comme à Saint-Fiacre et à Sainte-Barbe), une chasse au sanglier, enfin une sorte de danse macabre composée de dix personnages, hommes et femmes, conduits par le diable au son du biniou; aux quatre angles du carré du transept, des anges sortent tout entiers de la sablière. Fenêtres à cintre brisé avec traces de meneaux. Oculus circulaire au sud. Quelques fragments de vitraux; on y distingue encore un écusson d'or à cinq fusées de gueules. On voit encore le même blason traversé par une cotice d'azur, non loin du précédent. A l'intérieur, deux culs-de-lampe sont figurés par des personnages grotesques dont on ne voit que la partie supérieure; l'un entr'ouvre son vêtement, l'autre se serre le ventre, tous deux comme malades et ayant envie de vomir. A l'extérieur, sur le mur qui ferme le transept nord, inscription en relief encadrée d'entrelacs; elle apprend que la chapelle fut commencée en 1598. || *Moyen âge* et *Ép. moderne*. Dans la ville, rue du Château, maison avec porchet; la poutre supérieure, soutenue par une colonnette cylindrique, est ornée d'une ligne de petits modillons et porte la date 1656, avec des chevaux sculptés aux deux extrémités. Quelques autres maisons, les unes en bois, à pignon et porchet, les autres en pierre, avec fenêtres à pilastres et à fronton triangulaire ou en arc de cercle.

GUISCRIFF. *Ép. celtique*. Près de la chapelle Saint-Jean, menhir de 5m,50 (C. D.). — A l'est de Kerviniou, dolmen qui n'a plus que quatre supports sur six qu'il avait autrefois (C. D.). || *Moyen âge*. Église paroissiale de Saint-Pierre : restaurée en 1670. Grand et moyen appareil. Forme de croix latine; deux bas-côtés. Chou, crosses et animaux aux rampants du toit. Dimensions dans œuvre : 33 mètres sur 14 environ. Sept travées d'architecture. Piliers polygonaux à base simple et peu élevée, recevant par pénétration de hautes arcades à cintre brisé. Au-dessus du chœur, lambris à clefs pendantes. Les sablières du chœur offrent quelques sculptures : figures humaines, animaux, ornements fleuris. Fenêtres à cintre brisé et meneaux flamboyants : celle du fond du chœur est très-grande; celles des murs latéraux sont simplement brisées. Plusieurs tombes avec des écussons détériorés. — Chapelle Saint-Antoine : il y a trois pardons (assemblées) par an à cette chapelle. Grand et moyen appareil. Croix latine. Contre-forts avec pinacles inachevés. La tour, abattue, il y a quelques années, par la foudre (qui tomba le même jour sur la chapelle de Saint-Urlo en Lanvénégen), a été reconstruite en pierre dans la forme primitive; elle est carrée, surmontée d'une flèche et flanquée de quatre clochetons ornés de crochets, avec des personnages et animaux formant gargouilles. On arrive à la cloche par un escalier de pierre extérieur. Portes à anse de panier, sans ornements; celle de l'ouest est surmontée d'un blason. Dimensions dans œuvre : 20 mètres sur 5 environ. Lambris sur arceaux formant croisée d'ogives au carré du transept, aux quatre coins duquel des figures sculptées font saillie. Fenêtres à cintre brisé et meneaux flamboyants. Le vitrail du fond du chœur fut brisé en même temps que le clocher. Dans les transepts, retables de 1686, remarquablement sculptés. — Chapelle Saint-Maudé[1] : grand et moyen appareil. Croix latine. Au chevet de l'église, deux contre-forts adhérents, surmontés d'animaux, sans pinacles. Portes simples à cintre brisé. Dimensions dans œuvre : 20 mètres sur 5 environ. Les entraits du chœur et du transept sont chargés, aux extrémités, de têtes de crocodiles et, au milieu, d'anges portant des banderoles sans inscriptions. Sablières en partie ornées de figures humaines et de feuillage. Fenêtres à cintre brisé; celle du fond du chœur est surmontée, à l'extérieur, d'un pignon à crochets. A cette même fenêtre, il reste deux panneaux qui représentent Jésus tombant sous sa croix et la Résurrection. Au milieu de quelques restes de vitraux, dans la petite fenêtre du chœur, côté du midi, écusson d'azur au chef d'or chargé de trois coquilles de gueules. Deux statues en granit; l'une, haute de 0m,70 environ, paraît avoir été encastrée primitivement dans un des murs de la chapelle : elle représente saint Maudé ayant la crosse d'une main et un livre de l'autre; inscription

[1] Nous devons la description de cette chapelle, que nous n'avons point vue, à M. l'abbé Kerdaffret, alors professeur au séminaire de Vannes.

gothique à la base. L'autre, de 1m,40 environ, placée dans le transept méridional, à droite de l'autel, figure un personnage retenant des deux mains ses entrailles qui s'échappent de son ventre ouvert; il est coiffé d'une toque plate. — Chapelle Saint-Éloi : on vient en pèlerinage, le 24 juin, baigner les chevaux dans la fontaine. Chevaux de bois en *ex-voto*. Grand et moyen appareil. Croix latine. Contre-forts adhérents, surmontés de pinacles à chou et crosses. Au sud, porte à anse de panier, pilastres et accolade à crochets; à la place du chou, ange tenant une banderole avec inscription gothique. Autres portes à cintre brisé, à retraites et colonnettes. Dimensions dans œuvre : 23 mètres sur 6 environ. Fenêtres à cintre brisé et meneaux flamboyants; celle du fond du chœur est surmontée, à l'extérieur, d'un écusson d'hermines plein (Bretagne). Une petite statue en bois représente saint Éloi tenant une jambe de cheval, et à côté de lui on voit un cheval qui n'en a que trois. Des sculptures de chaque côté du chœur figurent, l'une un dragon, l'autre un limaçon; de la bouche de ce dernier s'échappe un ruban portant une inscription gothique où se lisent le nom du sculpteur Macé et la date 1501 ou 1550.

LANVÉNÉGEN. *Moyen âge*. Église paroissiale de Saint-Cognogan (ancienne chapelle tréviale de Guiscriff) : quelques additions modernes. Grand et moyen appareil. Forme rectangulaire; deux bas-côtés prolongés jusqu'au fond du chœur. Crosses et animaux aux rampants du toit. A l'ouest, tour carrée en pierre, surmontée d'une flèche polygonale à crosses, flanquée de quatre clochetons reliés par des frontons triangulaires; aux angles, les symboles des évangélistes. La tour est, en outre, ornée d'arcades en fausse architecture, de mascarons et de denticules; on y accède par un escalier de pierre extérieur, au nord. Porche carré au sud, communiquant avec l'intérieur par une arcade à anse de panier, avec l'extérieur par une porte à cintre brisé à retraites. Porte occidentale à anse de panier avec accolade à chou et crosses et pilastres à pinacles. Six travées d'architecture. Piliers cylindriques ou polygonaux, à base simple, recevant par pénétration des arcades à cintre brisé à retraites. L'une des colonnes porte une inscription gothique en relief fixant la construction de cette église à l'année 1508. Entraits à têtes de crocodiles. Figures grossièrement sculptées sur les sablières. Fenêtres à cintre brisé et meneaux flamboyants. Une fenêtre au nord présente, à l'extérieur, un pignon symétrique avec celui du porche. Restes de vitraux à compartiments variés, personnages de 0m,60 environ, fonds d'architecture à anses de panier et accolades; on voit à la fenêtre principale divers traits de la vie et de la passion de Jésus-Christ. Au chœur, dais sculpté en trilobe et accolade. Cadran solaire sur ardoise, de 1550; les heures y sont indiquées en caractères gothiques. — Chapelle Saint-Urlo. Grand et moyen appareil. Forme de croix latine. Chevet plat. Crosses aux rampants du toit. A l'ouest, tour carrée en pierre, avec flèche polygonale à crosses, flanquée de quatre clochetons que relient des frontons triangulaires sculptés en flammes à jour; aux angles, les symboles des quatre évangélistes. Un escalier extérieur, au nord, conduit à la cloche. Portail occidental formé de deux baies à plein cintre encadrées d'une arcade légèrement brisée et surmontée d'une accolade à chou et crosses; pinacles aux côtés. Autres portes à cintre brisé avec ou sans accolade. Dimensions dans œuvre : 23 mètres sur 5 environ. Entraits à têtes de crocodiles. Sablières grossièrement sculptées : rinceaux, enroulements; personnages en saillie aux quatre angles de l'intertransept. Fenêtres à cintre brisé et meneaux flamboyants. Quelques fragments de vitraux avec devises gothiques. Tribune en bois de 1712. Cadran solaire sur ardoise, de 1603. Tout près de la chapelle, pierre levée de 1 mètre environ hors de terre, qui a été sculptée à une époque postérieure et qui peut avoir été un lec'h; on l'avait creusée au sommet pour y planter une croix.

MESLAN. *Moyen âge*. Église paroissiale de Notre-Dame. Grand et moyen appareil. Forme de croix latine, deux bas-côtés. Crosses et animaux aux rampants du toit. A l'ouest, tour carrée en pierre, surmontée d'une petite flèche polygonale à crosses, flanquée de quatre clochetons que relient des frontons triangulaires. Un escalier de pierre au nord de la tour conduit à la cloche. Au sud, porche carré surmonté d'un pignon à chou et crosses, communiquant avec l'intérieur par une arcade à cintre brisé à retraites, avec accolade à chou et crosses, pinacles aux côtés; avec l'extérieur, par un plein cintre également à retraites et accolade; au-dessus, écusson uni. Aux côtés du porche, à l'intérieur, petites sablières ayant chacune une inscription en capitales romaines en relief, tenue par des animaux : on y apprend que cette église a été refaite en 1577. Porte occidentale à deux baies en plein cintre à retraites, encadrées d'une grande arcade également à plein cintre. Au sud, porte à anse de panier. Dimensions dans œuvre : 28 mètres sur 11 environ, y compris les bas-côtés. Sept travées d'architecture. La nef est reliée aux bas-côtés par de grandes arcades à cintre brisé à plusieurs retraites pénétrant des colonnes cylindriques à base simple. Lambris à clefs pendantes. Entraits à têtes de crocodiles. Quelques figures grossièrement sculptées sur les sablières. Au sud, fenêtres à cintre brisé avec pignon extérieur. Au nord, deux fenêtres hautes et étroites, évasées à l'intérieur; à l'ouest, petite fenêtre semblable, à plein cintre et trilobe. On a relégué dans un coin du cimetière un bénitier d'une seule pierre, sans pied, de 1 mètre de diamètre environ; il présente huit faces égales à l'extérieur, et sa cuve est taillée à huit lobes qui se

correspondent. Au-dessus de la fenêtre du chœur, à l'extérieur, se voit un écusson.

PRIZIAC. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Bého. Restes de deux époques de construction. Forme de croix latine; deux bas-côtés. Clocher en ardoises au-dessus du carré du transept. Porte occidentale à cintre brisé à retraites et accolade. Arcades à cintre brisé simple; celles de l'intertransept sont en plein cintre, à retraites formées par de gros tores; ces arcades reposent sur des colonnes cylindriques engagées à chapiteaux romans (entrelacs, figures grossières, lignes contournées); malheureusement la plupart de ces chapiteaux ont été retaillés et sont aujourd'hui unis. Fenêtres à cintre brisé et meneaux flamboyants; celle du fond du chœur est aujourd'hui bouchée. Au sud, fenêtre géminée à trilobes aigus, bouchée en partie. Cadran solaire de 1600. Dans le cimetière, fragments de calvaire en granit avec traces d'inscriptions gothiques et lec'h aujourd'hui renversé, ayant la forme d'un cône régulièrement taillé (comme celui de Plouharnel), haut de 3 mètres, large de $0^m,50$ à la base, de $0^m,40$ à la tête environ, creusé postérieurement au sommet, qui a dû recevoir une croix. Suivant la tradition du pays, cette borne était un canon sur lequel saint Bého serait venu d'Angleterre. — Chapelle Saint-Nicolas (voir dans C. D. le détail des réjouissances qui signalaient jadis le pardon de cette chapelle). Grand et moyen appareil. Forme de croix latine. Contre-forts inachevés. Crosses et animaux aux rampants du toit. A l'ouest, clocher et flèche en pierre, de construction récente: une petite tourelle polygonale au sud, reliée à la tour par une galerie sculptée en flammes à jour, contient l'escalier. Porte occidentale à cintre brisé à retraites, pilastres aux côtés; les autres portes sont à anse de panier ou accolade. Au sud, oculus circulaire à meneaux flamboyants. Dimensions dans œuvre: 22 mètres sur 5 environ. Des piliers cylindriques à base simple, engagés aux angles de l'intertransept, étaient destinés à recevoir des arcades. Entraits à têtes de crocodiles. Figures grossièrement sculptées sur les sablières; on y trouve la date 1580 (que nous croyons lire aussi en dehors, au-dessus du portail ouest). Fenêtres à cintre brisé et meneaux flamboyants. Restes de vitraux à compartiments variés; personnages de $0^m,60$ environ, fonds d'architecture Renaissance mêlée d'anses de panier et d'accolades; quelques traits de la vie de saint Nicolas. Piscines à anse de panier et accolade. Un jubé et un chancel en bois assez élégamment sculptés séparent la nef de l'intertransept. Le jubé est divisé de chaque côté en trois travées, qu'indiquent des arceaux à pendentifs figurés de deux en deux par des anges; fresques dans les compartiments, anges tenant des banderoles où se lisent des passages de l'Écriture sainte en capitales romaines. Au-dessus, du côté du chœur, se voient les douze apôtres dans des niches séparées par des cariatides; du côté de la nef, diverses scènes de la vie de saint Nicolas sont reproduites sur neuf panneaux séparés de même, le tout entremêlé d'ornementations de la Renaissance. Le chancel présente des colonnettes à chapiteaux en volutes, arabesques et mascarons. — Au bourg, près de l'église, maison en pierres de grand et moyen appareil; fenêtres et cheminée à ornements de la Renaissance; porte à plein cintre, et à côté portail semblable, aujourd'hui bouché, au-dessus duquel est gravée une inscription avec la date 1579. — Près de l'étang de Priziac, non loin de Kervenach, ont été trouvées, en 1860, environ deux mille monnaies carolingiennes.

CANTON DE GOURIN.

(Chef-lieu : Gourin.)

GOURIN. *Ép. celtique.* Au nord de Kerbiguet, menhir de 4 mètres de hauteur; deux autres renversés à côté (C. D. art. Guiscriff.) — Près du manoir de Men-Guyonett, dolmen en ruines (Catal.). — Près du même manoir, petite butte (*ibid.*). ‖ *Ép. romaine.* Non loin de Quistinit, retranchement dont les parapets sont détruits en partie (C. D.). — Près de la chapelle Sainte-Julienne, retranchement (Catal.). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre et Saint-Paul: terminée vers 1500. Grand et moyen appareil. Forme rectangulaire; deux bas-côtés. Chœur polygonal. Contre-forts adhérents à simples retraites, surmontés de clochetons à crochets. Crosses aux rampants du toit, avec animaux aux extrémités. Traces d'une ancienne tour: le portail ouest et le clocher qui le surmonte sont modernes (1745). Porche de 1676. Portes à anse de panier ou à cintre brisé: la principale est surmontée d'une accolade ornée de crochets et d'un chou épanoui. La porte qui conduisait à l'escalier de l'ancienne tour, au sud, est à cintre brisé à plusieurs retraites avec colonnettes et petits chapiteaux. Dimensions dans œuvre: 39 mètres sur 16 environ. Sept travées d'architecture. Les bas-côtés sont reliés à la nef par des arcades à cintre brisé portées par pénétration sur des piliers polygonaux à base simple et peu élevée; deux d'entre eux offrent, en guise de chapiteaux, des figures, des animaux, des volutes qui ont été rapportés. Deux grandes arcades isolent la travée du milieu, au-dessus de laquelle s'élevait la tour primitive. Voûte de la nef en plein cintre; blocage. L'abside, sur croisée d'ogives, présente à la clef un blason mutilé supporté par deux lions. Entraits à têtes de crocodiles aux extrémités. Restes de sablières avec figures sculptées. Fenêtres à cintre brisé; formerets et meneaux flamboyants: fenêtres du sud pignonnées à l'extérieur avec chou, crosses et animaux; celle qui surmonte la porte méridionale offre des meneaux rayonnants. Fragments dépareillés de vitraux. Au nord

de l'église, il y avait autrefois deux enfeux qui ont été bouchés. Cadran solaire. Des fragments de sculptures en bois du XVI^e^ siècle, découpées à jour, et dont on ignore la destination première, ont été donnés par M. Le Mauguen, curé de Gourin, au mus. arch. — Chapelle Notre-Dame-des-Victoires (au bourg) : bâtie en 1509, restaurée en 1830. Le portail occidental est surmonté de l'ancien clocheton en pierre sur lequel est posé un petit lièvre sculpté ; la tradition rapporte que cet animal faisait trébucher tous ceux qui passaient dans le cimetière, à la place occupée aujourd'hui par la chapelle. — Chapelle Saint-Nicolas : construction du XV^e^ siècle. Grand et moyen appareil. Plan rectangulaire ; un bas-côté au nord. Chœur polygonal. Contre-forts décorés de niches à culs-de-lampe et dais flamboyants ; les pinacles manquent. Chou et crosses aux rampants du toit. Des animaux forment gargouilles au-dessus des contre-forts. Clocheton carré en pierre surmonté d'une flèche à crochets ; on y accède par un petit escalier de pierre pratiqué sur la toiture. Portes à cintre brisé à plusieurs retraites et colonnettes, accolade et pilastres à crochets. Dimensions dans œuvre : 20 mètres sur 9 environ. Cinq travées d'architecture. Piliers polygonaux à base simple et peu élevée, recevant par pénétration des arcades à cintre brisé à plusieurs retraites. Les entraits, à têtes de crocodiles, ont été coupés ; ils gisent à terre. Figures humaines sculptées sur les sablières ; on y remarque plusieurs blasons qu'on retrouve au-dessus des piliers sur l'extrados des arcades, et parmi lesquels on distingue encore celui de la famille du Trancher, plusieurs fois répété : (d'or) au croissant (de gueules) accompagné de trois étoiles (de même). Fenêtres à meneaux flamboyants, pignonnées et flanquées de colonnettes. Fragments de vitraux. Piscine à anse de panier. Bénitiers pratiqués dans le mur et supportés par une petite colonnette engagée. — Chapelle Notre-Dame de Consolation, à Moustérien. Grand et moyen appareil. Plan rectangulaire ; deux bas-côtés. Contre-forts avec pinacles inachevés. Portes à cintre brisé ; au sud, porte à anse de panier, à retraites, colonnettes, accolade et pilastres à chou et crosses. Au-dessous de l'accolade, blason uni. Dimensions dans œuvre : 15 mètres sur 9 environ. Quatre travées d'architecture. Piliers polygonaux à base simple et peu élevée. Naissances d'arcades au chœur. Fenêtres à cintre brisé et meneaux flamboyants ; celle du fond du chœur porte à ses deux meneaux verticaux les statues en pierre de saint Pierre et de saint Jean-Baptiste. Vitraux à compartiments variés : personnages de $0^{m},60$ à $0^{m},80$. Sur la fenêtre du fond, scène de crucifiement ; au-dessus, écussons brisés. Aux côtés de l'autel, culs-de-lampe et dais sculptés. — Chapelle Saint-Hervé : grand et moyen appareil. Forme de croix latine ; chevet plat. Contre-forts adhérents à la muraille ; aux deux côtés de la porte occidentale, ils présentent une niche où manque la statue, avec dais festonnés en trilobes et culs-de-lampe formés par une figure grotesque ; celle de gauche est un homme qui passe la tête entre ses jambes. Tour carrée en pierre au-dessus de la porte occidentale, à baies divisées par des meneaux de style flamboyant ; quelques marches en pierre au-dehors forment escalier pour arriver à la cloche. Flèche en pierre également à jour, avec crochets aux rampants. Porte occidentale à plein cintre surmontée d'une accolade avec chou, crochets et colonnettes. Dimensions dans œuvre : 17 mètres sur 7 environ. Entraits à têtes de crocodiles ; sablières sculptées en partie d'enroulements, fruits, figures grimaçantes. Fenêtres à cintre brisé et meneaux flamboyants. Restes d'anciens vitraux où l'on distingue des armoiries et des personnages de $0^{m},80$ de hauteur environ, se détachant sur des fonds d'architecture du XV^e^ et du XVI^e^ siècle ; panneaux à compartiments variés : la fenêtre du fond du chœur est divisée en trois tableaux : au milieu, la scène du crucifiement ; à droite, un personnage tenant la crosse, et sous les pieds duquel on lit quelques lettres d'une inscription française ; à gauche, saint Hervé ayant d'une main un bâton et un chapelet, de l'autre un loup en laisse, suivant la légende. La fenêtre de droite est divisée en deux compartiments : à gauche, un guerrier, la main sur son cimeterre ; sous ses pieds, inscription en lettres gothiques fixant la date du vitrail à l'an 30 (sans doute 1530) ; à droite, la Vierge assise tenant l'enfant Jésus ; sur la fenêtre de gauche, saint Yves tenant la crosse. Les trois fenêtres précédentes portent au sommet l'écusson : d'argent à cinq fusées de gueules accostées en fasce (Bouteville) ; à l'une des fenêtres latérales, ce blason est crossé ; à la fenêtre de gauche, autre écusson : d'argent à un croissant de gueules chargé en abîme d'un écu d'or à trois tourteaux de gueules et au quartier de même. Les deux fenêtres latérales portent le blason parti de Bouteville et du dernier. — Chapelle Saint-Guénolé : il ne reste d'ancien que le clocheton et la fenêtre de l'abside, en style flamboyant. — Chapelle Saint-Philibert : plan basilical terminé par trois absides qui forment le trèfle ; charpente remarquable. On baigne les enfants dans la fontaine voisine pour leur donner des forces. — Château de Kerbiguet : le mur d'enceinte est en ruines, ainsi que la partie la plus ancienne du château. La maison, de la Renaissance, sert aujourd'hui de ferme. Porte de la cour, à plein cintre, avec une poterne plein cintre à gauche ; au-dessus, restes de corbelets et de mâchicoulis. Ce portail était sans doute surmonté d'un écusson qui gît à terre tout auprès : (d'argent) au chêne (de sinople), au franc canton (d'argent) chargé de trois fusées rangées (de gueules), (surmontées de trois roses de même) (famille de Guéguen). Une salle basse communique avec

la cour par quatre arcades plein cintre portées sur de grosses et courtes colonnes cylindriques dont la base et le chapiteau sont indiqués par de simples tores ; une ligne de corbelets surmonte cette arcade ; une porte plein cintre avec pilastres donne accès dans la maison par un large escalier de pierre. Grandes cheminées de pierre, dont une de 2m,30 de largeur sur 5 mètres de hauteur ; pilastres sculptés dans le style de la Renaissance. Traces d'un blason peint (le même que ci-dessus). Les murs de la salle principale, qui sert aujourd'hui de grenier, sont chargés de fresques avec des inscriptions, tantôt en caractères gothiques, tantôt en capitales romaines ; malheureusement l'enduit grossier qui les porte s'est détaché en plusieurs endroits, et ne laisse plus voir que quelques fragments de tableaux : le siége de Bétulie, le sacrifice d'Abraham, la visite de la reine de Saba à Salomon, Samson ; à côté de l'histoire sainte, la mythologie : Hercule tuant un lion, le festin de Bacchus. A l'extérieur, au-dessus d'une fenêtre, on distingue une inscription gravée en creux, en capitales romaines. Dans la cour, puits de 3 mètres de largeur environ, bord à bord, dont la margelle octogonale est d'une seule pierre et présente sur ses faces extérieures diverses sculptures, circonférences, losanges, figures humaines. Non loin de là, se voit un vaste colombier bâti en pierre de grand et moyen appareil, de 8 mètres de diamètre environ, y compris les murs, qui sont très-épais. Au-dessus de la porte, blason en relief (le même que ci-dessus) avec la date 1564 et une devise imitée de l'Écriture sainte. La famille de Guéguen, ou Guégant, possédait cette seigneurie. — Au lieu dit *la Motte*, motte féodale dont la base a 80 mètres environ de diamètre, le plateau 20 mètres, et dont la hauteur moyenne est de 4m,50 (M. l'abbé Kerdaffret).

LANGONNET. *Ép. celtique.* Au sud du bourg, sur la métairie du Bodéro, menhir de plus de 4 mètres de hauteur (C. D.). — Dans la lande qui touche aux montagnes Noires, à l'extrémité de la commune, deux petits menhirs (*ibid.*). — Dans la vallée, en face du manoir de Karven, table de dolmen (*ibid.*). — Près du même manoir, sur la route du bourg à l'ancienne abbaye, tumulus (*ibid.*). ‖ *Ép. romaine.* Près de Kercastello, retranchement (*ibid.*). — A Guernegal-Castel, ruines romaines considérables (*ibid.*). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre et Saint-Paul : grand et moyen appareil. Forme de croix latine, deux bas-côtés, chevet plat. Contre-forts inachevés. Crosses et animaux aux rampants du toit. Cloche de 1605. Porche carré au sud, à pignon, communiquant avec l'intérieur par une arcade à anse de panier surbaissée avec accolade à chou, crosses et pilastres à pinacles ; avec l'extérieur, par un cintre légèrement brisé à plusieurs retraites surmonté d'une accolade de même. Porte à anse de panier au sud du chœur. Portail occidental à deux baies en anse de panier à retraites, séparées par un trumeau simple, et surmontées chacune d'une accolade à chou et crosses, le tout dans un cintre brisé à plusieurs retraites, et au-dessus encore une accolade et un faux pignon ; pilastres à pinacles aux côtés ; tympan à jour de style flamboyant ; traces d'écussons. Dimensions dans œuvre : 32 mètres sur 12 environ, y compris les bas-côtés. Huit travées d'architecture jusqu'au chœur exclusivement. Arcades, les unes à cintre brisé à plusieurs retraites pénétrant des piliers cylindriques ou polygonaux, les autres à plein cintre étroit retombant sur des piliers figurés par quatre colonnettes cylindriques formant faisceau. Ces dernières sont ornées de chapiteaux romans, feuillages, figures grossières, palmettes, lignes contournées ; l'un des chapiteaux offre en relief l'inscription, *Jesus Nazarenus rex Judeorum*, en caractères très-anciens. Aux quatre angles de l'intertranscept, colonnes modernes très-épaisses et de fort mauvais goût élevées pour supporter la tour, également moderne. Entraits à têtes de crocodiles. Sablières de 1662, à modillons et denticules. A l'extrados des arcades romanes, petites fenêtres évasées sur la nef. Autres fenêtres à cintre brisé et meneaux rayonnants et flamboyants mélangés. Dans le bas-côté nord, oculus circulaire à meneaux flamboyants. Une des fenêtres du sud présente, à l'extérieur, un pignon à chou, crosses et animaux, avec la date 1662. Fragments de vitraux à la fenêtre du fond du chœur. Bénitiers à accolade. Dans un coin du cimetière sont de vieux fonds baptismaux d'une seule pierre, à huit pans, cuve circulaire, 1 mètre de diamètre environ. Cadran solaire de 1703. Au sud de l'église, ossuaire à baies en plein cintre et trilobes. Près de l'église, fragments d'une croix de pierre. Dans le cimetière, lec'h quadrangulaire, de 1m,50 de hauteur environ, creusé postérieurement au sommet. — Église paroissiale de la Trinité : grand et moyen appareil. Forme de croix latine. Chœur polygonal. Contre-forts adhérents, surmontés de pinacles inachevés ; ceux du chevet sont ornés de niches à dais et culs-de-lampe. Animaux formant gargouilles au chevet. Tour inachevée sur le portail ouest. Au sud, porche de 1742. Portail méridional à deux baies à anse de panier séparées par un trumeau en colonne striée, le tout encadré d'une porte à cintre brisé à plusieurs retraites chargées de rinceaux de vigne et de raisins, feuilles de chêne et feuilles de chou. Même ornementation autour des baies à anse de panier. Au-dessus des deux baies, une ligne de sculptures en feuilles de chou ; au milieu, deux chiens mordent un personnage qui surmonte la colonne striée du trumeau. Le tympan est plein ; au milieu, niche avec dais sculpté ; de chaque côté, un ange tenant une banderole sans inscription ; le tout encore surmonté d'une accolade à crosses, chou et pilastres. A l'ouest, portail semblable, mais plus grand et inachevé ; la

niche est remplacée par un ange portant un écusson uni. Portes du chœur à anse de panier et accolade à chou et crosses; colonnes striées. Dimensions dans œuvre : 30 mètres sur 6 environ. Lambris sur arceaux à clefs pendantes très-nombreuses, les arceaux étant très-rapprochés. Entraits à têtes de crocodiles au milieu et aux extrémités; elles sont quelquefois remplacées, au milieu, par des ornements fleuris ou par des anges qui portent une banderole sans inscription. Sablières sculptées : anges ou personnages sortant à demi et jouant de divers instruments, ou portant soit une croix, soit une banderole; rinceaux bien fouillés; deux lions qui mordent leur queue et tiennent entre eux un blason à une coupe ou calice (comme sur les vitraux); autre blason à un rencontre de bœuf (id. aux vitraux) présenté par deux personnages; singe, oiseau et animaux divers : une chasse au loup, figures humaines, etc. Sur la sablière du transept sud, inscription en capitales romaines donnant la date 1568 et le nom de l'ouvrier P. Poulichet. Fenêtres à cintre brisé et à meneaux flamboyants; elles présentent à l'extérieur un pignon aigu à chou et crosses, avec animaux sculptés. Beaux vitraux à presque toutes les fenêtres; malheureusement plusieurs panneaux ont disparu, et le reste est négligé et menace ruine. Compartiments variés, fonds d'architecture Renaissance; personnages de diverses grandeurs. La fenêtre du fond du chœur présente une généalogie de la famille de David. Au bas, fragment d'inscription en capitales romaines. Au sommet, plusieurs blasons : 1° d'argent à cinq fusées de gueules rangées en fasce (Bouteville); 2° d'azur à un rencontre de bœuf d'or; et 3° d'azur à une coupe d'or. D'autres fenêtres, au chœur, représentent les différentes scènes de la Passion; au bas de l'une d'elles est le nom de P. Androuet avec la date 157.. (voir au Faouët). Au transept sud, à une fenêtre, Vie de saint Jean-Baptiste en douze tableaux; à une autre, la Transfiguration. Au transept nord, le Jugement dernier. Dans la nef, trois fenêtres offrent, en divers tableaux, le Mariage de la Sainte Vierge, l'Annonciation, la Visitation, l'Adoration des mages, Jésus enseignant les docteurs, la Descente du Saint-Esprit sur les apôtres, l'Assomption de la Vierge, etc. etc. Enfeux à anse de panier à plusieurs retraites surmontées d'une accolade à crochets et chou épanoui; pilastres et colonnettes striées avec une torsade aux chapiteaux; on y remarque un blason sculpté. Piscines à anse de panier et accolade avec chou, crochets, colonnettes striées et pilastres fleuris. Au bénitier est sculpté un ange qui tient un blason uni. Culs-de-lampe à figures humaines ou ornements fleuris. A d'autres, on voit des personnages dans de bizarres positions : un moine entraînant un homme d'une main et tenant sa jambe de l'autre; un autre s'efforçant de rapprocher l'un de l'autre un homme et un animal. Dans le chœur, niches avec culs-de-lampe et dais richement sculptés. Les panneaux de bois des portes sont sculptés en ornements fleuris. Celle qui donne sur la sacristie offre un personnage dans une niche. Sur le mur du transept nord, à l'intérieur, longue inscription en caractères gothiques en relief, mentionnant des bulles d'indulgence, dont une de 1500; l'église y est désignée sous le nom de chapelle de la Trinité de *Bezver*. Cadran solaire. (Voir aux Arch. de la Soc. le mémoire de M. l'abbé Kerdaffret sur cette église.) — Abbaye de Langonnet, aujourd'hui occupée par l'institution de plein exercice de Sainte-Marie : il ne reste de la construction primitive qu'une salle voûtée en pierre sur arcades à cintre brisé et croisées d'ogives reposant sur de courtes colonnettes cylindriques à chapiteau feuillé; cette salle ouvre sur une cour par une porte flanquée de chaque côté de deux baies jumelles, le tout à cintre brisé en lancette, à plusieurs retraites formées par des tores qui retombent en colonnettes à base et chapiteau feuillés; chacune des doubles baies est, en outre, encadrée dans une arcade également brisée. — Au manoir de Karven, non loin de la route du bourg à l'ancienne abbaye, à peu de distance du tumulus indiqué plus haut, motte féodale, au milieu d'un marécage (C. D.).

PLOURAY. *Ép. celtique.* Dans un champ nommé *En Erhuennau d'Endias*, dolmen couvert d'une seule table de 3m,20 de longueur sur 3 mètres de largeur (C. D.). ‖ *Ép. romaine.* La voie de Rennes à Carhaix traverse cette commune (*ibid.*). — A Er hoh Castel est un petit retranchement de forme circulaire et de 24 mètres de diamètre (*ibid.*). — A Lann-Poupéric, camp de forme elliptique de 100 mètres sur 60 (*ibid.*). — A Lann-er-Motennou, autre camp elliptique de 80 mètres sur 50 (*ibid.*). — Entre Kerniguès et Kergazal, dans la lande dite *Er hoh Castel* (le vieux château), retranchement circulaire de 40 mètres de diamètre (*ibid.*). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Yves : modillons et denticules à la corniche. Au sud, porche carré de 1687, voûté en pierre sur arceaux parallèles; six niches de chaque côté avec dais à ornementation de la Renaissance; communication avec l'intérieur de l'église par deux portes à anse de panier et accolade; bénitier de 1688 devant le trumeau; avec l'extérieur, par une arcade plein cintre surmonté d'un fronton triangulaire reposant sur des pilastres cannelés. Portes à anse de panier ou accolade. Fenêtres pignonnées en fronton triangulaire ou arc de cercle; deux d'entre elles portent la date 1666; au nord, fenêtre à meneaux flamboyants. Enfeux à anse de panier et accolade. Écussons sculptés à l'extérieur. Dans le transept nord, pierre encastrée portant en relief une inscription gothique avec la date 1486. — Chapelle Saint-Maudé : grand et moyen appareil. Forme rectangulaire. Animaux au bas des

rampants du toit. Un escalier en pierre extérieur, au nord, conduit à la cloche. Portes à accolade ou anse de panier. Portail occidental à deux baies en anse de panier à retraites, séparées par un trumeau chargé d'un bénitier et d'un cul-de-lampe mutilé; le tout dans un cintre brisé à plusieurs retraites, surmonté d'une accolade à chou et crosses; pilastres aux côtés. Dimensions dans œuvre: 18 mètres sur 7 environ. Sablières grossièrement sculptées: figures, personnages, animaux. Fenêtres à cintre brisé et meneaux flamboyants. Restes de vitraux à compartiments variés, personnages de 0m,60 à 0m,80, fonds d'architecture Renaissance, devises gothiques; à une fenêtre du sud, saint Germain. Piscines à accolade. — Chapelle Notre-Dame de Lorette: au sud, porte à anse de panier. Rinceaux sur les sablières. Fenêtres à cintre brisé et à meneaux flamboyants. — Entre le village de la Garenne et la rivière d'Ellé, butte artificielle qui a pu servir de base à un donjon; elle a 20 mètres de diamètre et 2m,50 de hauteur (C. D.). — Dans la lande dite *Lann-er-Motennou*, à l'extrémité d'un camp romain ci-dessus mentionné, entre un courtil nommé *Couarhec-er-Hastel* et un champ appelé *Parc-er-Hastel*, motte féodale de 15 mètres de diamètre et de 3 de hauteur (*ibid.*).

ROUDOUALLEC. *Ép. celtique.* Dans la section E du cadastre, pierre à bassins creusée de 0m,16 sur une de ses faces (Catal.). — Près de cette pierre, dolmen détruit (C. D.). ‖ *Ép. romaine.* Deux retranchements dans la section B du cadastre (*ibid.*). — A l'est de Stang, fortification circulaire dite *Castel-Vouden* (*ibid.*). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame de Lorette: grand et moyen appareil. Croix latine; deux bas-côtés. Chœur polygonal. Contre-forts adhérents, surmontés de pinacles à crochets et ornés de niches avec dais et culs-de-lampe. Crosses aux rampants du toit et animaux offrant des blasons unis. Tour de 1772 sur le pignon ouest. Portes à cintre brisé avec colonnettes, pilastres et accolade à chou et crosses. Dimensions dans œuvre: 23 mètres sur 12 environ. — Six travées d'architecture, y compris le chœur. Piliers polygonaux, à base simple, recevant par pénétration des arcades à cintre brisé. Entraits à têtes de crocodiles, restaurés en partie en 1729. Figures humaines et écussons unis sur les sablières. Fenêtres à cintre brisé et meneaux flamboyants, surmontées extérieurement de pignons à crochets. Fragments de vitraux. Quelques figures humaines sont appliquées aux murs en guise de culs-de-lampe.

SAINT (LE). *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Samuel: grand et moyen appareil. Croix latine; deux bas-côtés; l'église primitive n'en avait qu'un; chœur plus long que la nef. Porche au sud; arcade à plein cintre surmontée d'une accolade à chou et crosses. Dimensions dans œuvre: 32 mètres sur 9 environ. Arcades à plein cintre ou à cintre brisé, peu élevées, portées sur de courts piliers polygonaux à simple tailloir. Quelques chapiteaux grossièrement sculptés (fleurs, deux animaux n'ayant qu'une même tête). On voyait autrefois au carré du transept quatre gros piliers avec de petits bancs de pierre à la base. Entraits à têtes de crocodiles. Sablière sculptée au transept sud: personnages, animaux, entre autres deux lions tenant l'écusson de Guéguen (d'argent) au chêne (de sinople), au franc canton (d'argent) chargé de trois fusées (de gueules) (voir en Gourin, château de Kerbiguet). Fenêtres à cintre brisé et meneaux flamboyants. Dans le chœur, groupe en bois représentant sainte Anne tenant la Sainte-Vierge, qui porte à son tour l'enfant Jésus. Quelques tableaux sur toile, assez anciens, ornent le chœur; ils représentent Notre-Dame de Grâce, la naissance du Christ et l'adoration des bergers, saint Samuel. L'ossuaire a été décoré de meneaux à trilobes rapportés. Dans le cimetière, croix de pierre dont la partie inférieure est assez remarquable. — Chapelle Saint-Adrien: restaurée en 1821. On envoie les enfants à Saint-Adrien pour les guérir de la colique; nombreuses offrandes de poulets. Grand et moyen appareil. Plan rectangulaire. Chou, crosses, animaux et personnages aux rampants du toit. Clocheton carré en pierre auquel on arrive par un petit escalier extérieur aussi en pierre. Figures humaines sculptées sur les côtés. Portes à anse de panier ou à cintre brisé à retraites, colonnettes, pilastres, accolade à chou et crosses. A gauche d'une des portes du nord, cul-de-lampe figuré par un homme qui passe sa tête entre ses jambes. Dimensions dans œuvre: 18 mètres sur 6 environ. Entraits à têtes de crocodiles. Fenêtres à cintre brisé et meneaux flamboyants. Auprès de la chapelle, croix de pierre avec accolade, relevée en 1821.

CANTON DE GUÉMENÉ.

(Chef-lieu : Guémené.)

GUÉMENÉ. *Moyen âge.* Château de Guémené: abandonné, en grande partie ruiné. Fortifié, vastes douves devenues prairies. Pont-levis oblique par rapport à l'entrée; il a fait place à un pont ordinaire. Grand portail à plein cintre surmonté d'une accolade à chou et crochets; pilastres à pinacles aux côtés. A l'autre extrémité du pont-levis, porte avec poterne défendue par un pavillon à gauche; autres portes à cintre brisé. Neuf tours, dont trois carrées; grand et moyen appareil, grand diamètre; contre-forts. Les murs, hauts autrefois de 20 mètres environ, offrent une épaisseur de 2m,50 à 3 mètres; couloirs et escaliers à vis dans les courtines. On a trouvé les traces d'un souterrain allant jusque sous l'ancienne église collégiale. Un autre souterrain aurait conduit à Cravial en Lignol, à une lieue environ, où étaient les écuries du prince; mais ce n'est qu'une tra-

dition populaire. Fenêtres carrées, à croisées de pierre, deux fois plus hautes que larges. Meurtrières. Restes de grandes cheminées, dont les chambranles ont près de 4 mètres de longueur, avec pieds-droits cannelés, et frise sculptée en palmettes. Il reste un devant d'autel et un fragment de porte ou de fenêtre de la chapelle. De gros piliers carrés, surmontés de colonnes cylindriques, formaient autrefois, au nombre de quatorze, dont la plupart sont encore debout, une galerie en hémicycle autour d'une cour transformée aujourd'hui en jardin. Dans un des pavillons se voit, bien conservée, une petite chambre de bains dallée, avec des conduits d'eau ou de chaleur et deux réservoirs; elle est voûtée en pierre sur croisée d'ogives, avec figures sculptées aux quatre angles; baie aveugle à linteau sur consoles. Ce château était, avant 1789, la propriété des Rohan-Guémené. Construit sans doute vers la fin du XV^e^ siècle, ou dans les premières années du XVI^e^, sur l'emplacement d'un plus ancien, assiégé à plusieurs reprises pendant les guerres de la Ligue, à la suite desquelles il fut démantelé, le château de Guémené fut en partie restauré au milieu du XVIII^e^ siècle, ainsi que l'indiquait une inscription gravée sur la corniche d'une des grosses tours rondes, et dont les fragments, qui gisent dans les douves, portent la date 1755. On voit dans le jardin plusieurs boulets de granit, de 0^m^,50 de diamètre environ; on en a trouvé un grand nombre dans un souterrain du château: ils doivent dater de l'époque de sa reconstruction. ‖ *Moyen âge* et *Ép. moderne.* Dans la ville, quelques maisons du XVI^e^ et du XVII^e^ siècle, à pignons, consoles, portes à anse de panier et accolade.

LANGOËLAN. *Ép. celtique.* A l'est de la Villeneuve, roche-aux-fées nommée *Ty-en-Torriganet* (Maison des nains) (C. D.). — Au nord de Kergoët, ruines de dolmen (*ibid.*). — Au nord de la Villeneuve, pierre à bassins (Catal.). ‖ *Ép. romaine.* La voie romaine de Rennes à Carhaix traverse cette commune (C. D.). — Au sud du Merzer, retranchement circulaire d'environ 50 mètres de diamètre (*ibid.*). — A l'est de Penfao, retranchement dit *Er-hoh-Castel* (le vieux château), de 50 mètres de diamètre (*ibid.*). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Barnabé: grand et moyen appareil; forme de croix latine; chevet plat; contre-forts surmontés de clochetons à crochets; chou, crosses et animaux aux rampants du toit. Sur le pignon occidental, clocher avec flèche en pierre, restauré en 1716. La flèche, polygonale, est ornée de crochets et percée de baies à meneaux flamboyants; animaux aux angles de la base. Un escalier extérieur, au sud, conduit à la cloche. Au sud, porche à pignon carré, voûté en lambris à clefs pendantes, avec sablières ornées d'enroulements et de personnages bizarres; communication avec l'intérieur par une porte à anse de panier et accolade à crochets, et avec l'extérieur par une arcade à cintre brisé, à retraites, pénétrant la muraille. Au sud, porte à anse de panier. Quatre colonnes cylindriques, aux angles de l'intertransept, étaient destinées à recevoir des arcades. Entraits à têtes de crocodiles. Fenêtres à cintre brisé et meneaux flamboyants. A la fontaine qui avoisine l'église on a encastré une pierre portant un blason entouré d'un fragment de devise gothique. — Chapelle de Locmaria: restaurations et additions du XVIII^e^ siècle. Grand et moyen appareil; forme rectangulaire; contre-forts inachevés. Sur le pignon ouest, clocheton carré avec flèche polygonale en pierre, ornée de crochets; baies à linteau sur consoles. Un escalier extérieur, au nord, conduit à la cloche. Porte occidentale à anse de panier et accolade à crosses, encadrées dans une arcade à cintre brisé, surmontée elle-même d'une autre accolade, le tout à retraites; pilastres à pinacles aux côtés. Fenêtres à cintre brisé et meneaux flamboyants. — Chapelle Saint-Hervé: grand et moyen appareil; forme rectangulaire; contre-forts inachevés. Petit clocheton en pierre sur le pignon ouest. Portes à cintre brisé ou à plein cintre, avec retraites, surmontées d'une accolade à crosses. Fenêtres à cintre brisé et meneaux flamboyants. Piscine à trilobe et accolade, avec colonnettes et retraites ornées d'un rinceau de vigne; deux quatre-feuilles au-dessus de l'accolade.

LIGNOL. *Ép. celtique.* A l'est de la chapelle Saint-Hervé, deux tumulus, l'un de 45 mètres de circonférence et 1^m^,20 de hauteur, l'autre élevé d'environ 3 mètres et ayant 120 mètres de tour (C. D.). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre: restaurations en 1639 et en 1666. Grand et moyen appareil au transept; plan dans la forme d'un *gamma* grec retourné; deux bas-côtés. Au transept, contre-forts adhérents, à pinacles sculptés. Toit très-aigu, à rampants légèrement concaves; crosses aux pignons. Tour à l'ouest, de 1639. Porche carré à pignon, au sud, communiquant avec l'intérieur par une arcade à cintre brisé à plusieurs retraites, en tores et colonnettes à chapiteau feuillé; avec l'extérieur, par une arcade également à retraites. Autre porte à cintre brisé, au sud. Arcades à cintre brisé et doublé retombant sur de courts piliers cylindriques ou polygonaux, dont les chapiteaux diffèrent tous les uns des autres; la plupart sont simples. L'un d'eux, cependant, est orné de feuillage et de têtes d'animaux; un autre offre une baguette en torsade. Restes de colonnettes romanes engagées. Fenêtres à cintre brisé et meneaux flamboyants. Traces de fenêtres étroites, évasées à l'intérieur (romanes). Restes de vitraux dans le transept; compartiments variés, personnages de 0^m^,40 environ; arbre de Jessé, le Crucifiement, etc. Traces de litre extérieure. Cadran solaire de 1614. — Chapelle Saint-Yves: cette chapelle passe pour avoir été bâtie par les Templiers. Grand et moyen appareil. Forme de *tau* grec renversé,

c'est-à-dire qu'au milieu d'une nef rectangulaire s'appuie, au nord, une aile plus longue que la nef. Contre-forts dont l'un surmonté d'une statuette de la Vierge. Crosses et animaux aux rampants du toit. Au-dessus du pignon occidental, tour carrée faisant saillie de toutes parts sur des arceaux en consoles et entourée d'une galerie flamboyante à jour; chaque face est pignonnée; au-dessus s'élève une flèche polygonale, flanquée de quatre clochetons; le tout est orné de crochets; animaux aux angles en guise de gargouilles; un escalier de pierre extérieur, au nord, conduit à la cloche. A l'ouest, porte à plein cintre à plusieurs retraites, surmontées d'une accolade avec chou et crosses; pilastres à pinacles aux côtés. Autres portes à anse de panier avec ou sans accolade. Dimensions dans œuvre : 12 mètres sur 5 environ; le transept, de même largeur que la nef, a 17 mètres environ de longueur. Il est relié à la nef par une arcade plein cintre à simples tailloirs. Lambris à clefs pendantes. Entraits à têtes de crocodiles. Sablières grossièrement sculptées : figures humaines, animaux fantastiques liés par le cou, personnages couchés présentant des écussons unis, enroulements. Restes de fenêtres hautes et étroites, très-évasées à l'intérieur. Deux petites fenêtres jumelles à cintre brisé et trilobes; dimensions de 1 à 4 et 4 1/2 environ. Fragment d'un retable en bois sculpté, du XVI^e^ siècle. Piscine à accolade à retraites, chou, crosses et pinacles. Traces de litre extérieure.

LOCMALO. *Ép. romaine.* La voie de Rennes à Carhaix traverse cette commune (C. D.). — Au sud du bourg, dans un champ nommé *Parc-coh-Castel* (champ du vieux château), traces d'un retranchement (*ibid.*). — A l'est de Kerbellec, retranchement quadrilatéral de 60 mètres sur 50 (*ibid.*). — Au nord de Lez-Maëc, retranchement considérable de 420 mètres de contour (*ibid.*). || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Malo : restaurations modernes. Sur le pignon occidental, tour carrée en pierre, avec contre-forts adhérents et animaux en gargouilles; rang de denticules; clocheton polygonal, également en pierre; une tourelle cylindrique accolée au côté sud contient l'escalier. Cloche avec inscription gothique en relief, où est la date 1571. Sur la face principale, porte plein cintre à plusieurs retraites, avec pilastres et entablement de la Renaissance, donnant accès sur un porche. Autre porte à anse de panier surmontée d'une accolade à crochets. Lambris à clefs pendantes. Entraits à têtes de crocodiles. Sablières sculptées : figures, animaux, personnages. Fenêtres à cintre brisé; une petite à trilobe. Bénitier polygonal à pied chargé de sculptures Renaissance (carrés, losanges, circonférences). — Chapelle Notre-Dame-de-Grâce : grand, moyen et petit appareil. Sa forme est une croix latine; contre-forts simples, adhérents, peu élevés. Portes à cintre plein ou brisé, à retraites. La nef est séparée du chœur par une grande arcade à cintre brisé, à plusieurs retraites, pénétrant la muraille. Lambris sur arceaux à clefs pendantes. Entraits à têtes de crocodiles. Sablières très-grossièrement sculptées : figures, personnages, animaux. Fenêtres à cintre brisé et meneaux flamboyants. Figures faisant saillie aux angles de l'intertransept. — A Coët-Nouzic, dans un champ, ont été trouvées des balles en plomb du poids d'environ 70 grammes (C. D.).

PERSQUEN. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Adrien : porche carré au sud, qui communique avec l'extérieur par une arcade plein cintre à gros tore et colonnettes; avec l'intérieur, par un cintre brisé bordé de même. Restes de fenêtres à cintre brisé et meneaux; petite fenêtre haute et étroite, à cintre brisé et trilobe. Cloche avec inscription gothique donnant la date 1528. Ossuaire de 1662. — Chapelle Saint-Maudé : contre-forts peu élevés. Petit clocheton carré en pierre sur le pignon ouest. Fenêtre à cintre brisé et meneaux flamboyants; autres fenêtres à plein cintre, étroites et très-évasées à l'intérieur. Fragments de vitraux; on reconnaît encore un écusson parti au 1 d'argent à cinq fusées de gueules, au 2 coupé au 1 d'hermines à deux chevrons de gueules, au 2 échiqueté d'or et de gueules. Piscine à cintre brisé. || *Moyen âge* et *Ép. moderne.* Chapelle Saint-Vincent : écusson d'azur à trois poires d'or, accompagnées d'une fleur de lis d'argent, avec supports et couronne de comte (Pérenno). — Non loin de la chapelle, sur le chemin du Pénesty, croix de pierre fleuronnée et percée de chaque côté.

PLOËRDUT. *Ép. celtique.* A l'ouest de Kerlandel, deux tumulus de forme ovoïde : l'un, haut de 2^m^,25, a pour diamètres 36 mètres et 30; l'autre, haut de 1^m^,75, a pour diamètres 28 mètres et 20 (C. D.). || *Ép. romaine.* La voie romaine de Rennes à Carhaix traverse cette commune (C. D.). — Au nord de Coet-Even, enceinte circulaire de 80 mètres de contour, connue sous le nom de *Castel-Coet-Even* (*ibid.*). — Au nord de Quénépazan, retranchement elliptique de 100 mètres sur 85 (*ibid.*). — Au sud-ouest du taillis de Beloste, enceinte rectangulaire de 70 mètres sur 35 (*ibid.*). — Dans la lande de Lochrist, retranchement carré de 70 mètres de côté (*ibid.*). — Entre Coacren et Perh-Loscant, fortification quadrilatérale de 80 mètres sur 70 (*ibid.*). — A Lestrévédan, retranchement de 60 mètres sur 50 (*ibid.*). || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre : diverses époques de construction. Des additions et restaurations du XVII^e^ et du XVIII^e^ siècle dénaturent complétement la forme de cette église, qu'avoisine un if séculaire. Grand et moyen appareil: deux bas-côtés, bras de transept au sud. A l'ouest, tour carrée massive, en moellons, avec amortissement en ardoises; restaurée et consolidée à une époque moderne. Au sud, porche carré communiquant avec l'intérieur

par une arcade à cintre brisé à plusieurs retraites, avec l'extérieur par un plein cintre. Au-dessous de la tour, à l'ouest, porte basse à cintre brisé à plusieurs retraites, donnant sur un autre porche carré qui communique lui-même avec l'intérieur par une porte semblable. Au transept sud, porte à anse de panier surmontée d'une accolade à chou et crosses, avec animaux aux extrémités. Dimensions dans œuvre : pour la nef seulement, 18 mètres sur 6 environ; huit travées d'architecture. Les bas-côtés sont reliés à la nef par des arcades étroites à plein cintre, avec ou sans doubleau, portées sur des colonnes cylindriques flanquées de deux en deux de colonnettes engagées; chapiteaux romans différant tous les uns des autres, abaques simples, volutes, billettes, oves, bâtons rompus, lignes contournées, entrelacs, palmettes, échiquetés, animaux. Les bases ne sont plus apparentes. Naissances d'arcs en pierre pour une voûte au transept sud. Entraits à têtes de crocodiles. Sablières sculptées : personnages, animaux, enroulements. A l'extrados des arcades, fenêtres romanes donnant sur les bas-côtés; hautes, étroites, à plein cintre, très-évasées sur la nef. Dans le transept sud, fenêtre à cintre brisé, avec traces de meneaux. Dans le même transept, enfeu à anse de panier et accolade, avec crosses et pilastres à pinacles. Piscine à accolade à retraites. Cadran solaire. — Dans le cimetière, fragments d'une ancienne croix de pierre. Fragments d'une autre croix sur la route de Guémené, à quelque distance du bourg. — Chapelle Notre-Dame de Crénénan : elle passe pour avoir appartenu aux Templiers. Grand et moyen appareil : forme rectangulaire. Au nord, porte à anse de panier et accolade. Au sud, porte à cintre brisé à retraites et colonnettes; au-dessus, sont des figures grossièrement sculptées. Dimensions dans œuvre : 26 mètres sur 8. Deux gros piliers cylindriques à animaux et personnages : l'un d'eux présente, en outre, un rang de perles; simple tore à la base. Lambris entièrement couvert de peintures du XVII^e^ siècle, d'un assez bel effet, représentant l'histoire de la Vierge. Entraits à têtes de crocodiles. Sablières sculptées : personnages, animaux, chasse, etc. on remarque, entre autres, un âne jouant de la cornemuse, un poisson prêt à avaler un cheval, deux femmes poursuivant un chat qui a volé une saucisse, etc. et une inscription donnant le nom de l'ouvrier, Jean Le Bourois, et la date 1652. Fenêtres à cintre brisé, avec traces de meneaux; celle du fond du chœur, masquée à l'intérieur par un grand tableau, présente extérieurement une riche contexture de meneaux rayonnants. Culs-de-lampe sculptés. Non loin de la chapelle, fontaine en pierre, plein cintre à retraites et pignon à crosses. — Chapelle de Lochrist : additions et restaurations de 1686. Deux bas-côtés. Au chœur, pignon à chou et crosses, avec un écusson sculpté au sommet, à un lion rampant. Au sud, portes à cintre brisé et accolade. Dimensions dans œuvre : longueur de la nef, 14 mètres environ; largeur, 10 mètres avec les bas-côtés. Trois travées d'architecture. Arcades, d'un côté à plein cintre, de l'autre à cintre brisé, reposant sur des piliers à simple tailloir. Entraits à têtes de crocodiles. Sablières sculptées : figures, personnages, animaux, enroulements. Au nord sont des restes de fenêtres romanes, hautes, étroites, très-évasées à l'intérieur. Au chœur, fenêtre à cintre brisé, meneaux en fleur de lis. On a déposé dans le bas-côté sud un retable en pierre en six morceaux, grossièrement sculpté, représentant le baptême du Christ et sa passion, ainsi qu'un cul-de-lampe où se voient deux anges en prières. Bénitier octogonal à cuve circulaire, de 1701. Litre unie à l'extérieur. — Non loin de la chapelle, croix de pierre offrant d'un côté le Christ, de l'autre, la Vierge et l'Enfant; têtes d'anges aux côtés, accolades à jour au-dessus : feuilles de vigne au chapiteau. Fontaine de 1734. — Sur le bord du chemin de Guémené, à 1 kilomètre environ de Ploërdut, lec'h bas, arrondi, aujourd'hui renversé; on reconnaît facilement la partie qui était en terre. — Entre Kerfandol et le Hengaër, motte féodale de 5 mètres de hauteur sur 80 mètres de circonférence (C. D.).

SAINT-CARADEC-TRÉGOMEL. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Caradec : il ne reste de l'ancienne église que le portail ouest, à cintre brisé, à plusieurs retraites et colonnettes, avec accolade, chou, crosses et pinacles. — Dans le cimetière, croix de pierre mutilée, de 1709. — Chapelle Notre-Dame de Kernascléden : grand et moyen appareil. Forme de croix latine, avec cette particularité que le transept coupe l'édifice par le milieu : un bas-côté au nord de la nef, deux bas-côtés au chœur. Contre-forts adhérents, surmontés de pinacles à chou et crochets; niches vides, culs-de-lampe et dais sculptés à jour. Chou et crosses aux rampants du toit. Rinceau de vigne et quelques animaux sur le larmier. Galerie rayonnante au-dessus de la corniche des deux côtés du chœur. Personnages et animaux en gargouilles. A l'ouest, tour carrée en pierre surmontée d'une flèche polygonale à crochets, dont elle est séparée par une galerie flamboyante faisant saillie sur le devant à l'aide de quatre arcatures en retraite (comme à Saint-Fiacre du Faouët); baies à linteau sur consoles; clochetons aux quatre angles reliés par des frontons triangulaires sculptés en flammes et faux trilobes. A gauche de la tour, un peu en arrière, une tourelle polygonale, de même architecture, contient un escalier qui aboutit à un autre escalier extérieur conduisant aux cloches. La plus ancienne cloche, qui est de 1689, porte l'écusson à neuf mâcles des Rohan. Deux porches, un de chaque côté du transept sud : celui de droite, peu profond, voûté sur croisée d'ogives à clef pendante; de chaque côté, une statue de saint, avec cul-de-lampe et dais sculptés :

communication avec l'extérieur par un cintre légèrement brisé, bordé d'une dentelure en trilobes et surmonté d'une accolade à chou et crochets; avec l'intérieur, par deux baies un peu brisées, séparées par un trumeau chargé d'un bénitier et d'un double dais, le moins élevé servant également de cul-de-lampe et supportant la statue de sainte Catherine; ces deux baies sont encadrées d'un cintre brisé à plusieurs retraites et colonnettes; tympan plein; rinceaux de vigne dans les retraites. Le porche de gauche est plus grand et plus soigné que le précédent, à pignon aigu bordé extérieurement d'une dentelure trilobée et surmonté d'un clocheton, avec figures de monstres au bas des rampants; ce porche, de forme rectangulaire, se compose de deux travées voûtées en pierre sur croisées d'ogives à clefs pendantes; il est décoré de douze niches, six de chaque côté, avec culs-de-lampe et dais sculptés en trilobes et accolades avec pinacles; chacun des apôtres, dont les statues remplissent les niches, porte ses attributs distinctifs. Communication du porche avec l'extérieur par un plein cintre surmonté d'un linteau : le tout est encadré d'une arcade à cintre brisé à plusieurs retraites, avec colonnettes à base simple et chapiteau sculpté, les retraites ornées de rinceaux de vigne et surmontées elles-mêmes d'une accolade à chou et crochets; communication avec l'intérieur par un cintre brisé semblable au précédent; au-dessus, deux culs-de-lampe supportant des statuettes. Toutes les portes ressemblent, avec plus ou moins de richesse dans les sculptures, à celles que nous venons de décrire. Dimensions dans œuvre : 30 mètres sur 9 environ. Sept travées d'architecture. Arcades à cintre brisé, de largeur variable, à retraites et colonnettes à base simple et petit chapiteau feuillé; ces colonnettes masquent des piliers quadrangulaires. Au chœur, les arcades reposent par pénétration sur des colonnes cylindriques à base peu élevée, marquée par un simple tore. Voûtes en pierre sur doubleaux et croisées d'ogives à clefs pendantes, celles-ci quelquefois remplacées par des écussons unis, qui tous ont dû être peints, car l'on en trouve encore deux qui portent des traces certaines de peinture. La voûte et l'extrados des arcades du chœur offrent, du reste, de superbes fresques, qui ont été remises à nu après avoir été couvertes de badigeon. La même opération a été faite avec succès à la voûte du transept nord, et tout porte à croire que, continuée pour le reste de l'édifice, elle produirait un semblable résultat. Les fresques du chœur représentent, en autant de tableaux qu'il y a de divisions formées par les ogives et les doubleaux, les différentes scènes de la vie de la Sainte-Vierge et de celle de Jésus-Christ; celles du transept offrent un concert d'anges psalmodiant et jouant de divers instruments. Fenêtres à cintre brisé, dont quelques-unes à retraites et colonnettes; meneaux flamboyants; la grande fenêtre du fond du chœur offre, en outre, des quatrefeuilles. Au-dessus de la porte occidentale, rose rayonnante avec trilobes et quatrefeuilles, à plusieurs retraites encadrées d'une arcade plein cintre, ornée d'un rinceau de vigne; au nord de la nef, rose flamboyante; au fond du transept sud, grande rose rayonnante et flamboyante. Quelques fragments de vitraux à légendes gothiques; on reconnaît encore un écusson d'argent à trois fasces de sable. Dans le transept nord, ancien autel sculpté en trilobes et accolades; on voit à terre, dans la nef, un retable sculpté en accolades et ornements flamboyants, qui semble provenir de cet autel. Une table d'autel, longue de 3 mètres et ornée d'un rinceau de vigne à la bordure, est également abandonnée dans la nef. Nombreuses piscines à trilobes, accolades et pilastres; celle du chœur est encadrée de rinceaux de vigne. Bénitier circulaire à pied polyèdre, chargé de trilobes et d'animaux. A l'extérieur, nombreuses traces de blasons unis ou mutilés; le chœur et le côté sud sont beaucoup plus chargés de sculptures que le reste de l'édifice (voir l'album de C. D.). A l'intérieur, plusieurs culs-de-lampe, dont quelques-uns brisés, ornés de feuillages et portant, sous dais à jour, des statues, saint Laurent et son gril, saint Michel terrassant le dragon; cette dernière a pour support un moine. Dans le chœur, beau tableau représentant la Vierge et l'Enfant, rapporté de Rome et donné à la chapelle par M. Duportal, capitaine de vaisseau. Sur le mur septentrional du chœur, inscription gothique en relief, moitié latine, moitié française, et qui donne pour la construction de la chapelle les dates 1453 et 1464, avec les noms des maîtres maçons P. et J. Le Bail. Cadran solaire sur ardoise. (Voir le rapport sur cette chapelle fait, au nom de la Société archéologique, par M. Ch. de Fréminville, et la décision ministérielle qui la classe parmi les monuments historiques; arch. de la Soc. 1857.) — Dans le cimetière, calvaire de la même époque que la chapelle : d'un côté le Christ, de l'autre la Vierge tenant l'Enfant; au-dessus, petit toit aigu avec chou et crochets. A la base, qui forme tout à la fois autel et retable, sont sculptées différentes scènes de l'Écriture, avec rinceau et colonnettes.

SAINT-TUGDUAL. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Tugdual : cloche de 1615. A côté de l'église, croix de pierre avec la date 1704, sans doute celle d'une restauration, car le socle paraît plus ancien; il est chargé de bas-reliefs représentant le baptême du Christ et plusieurs scènes de la Passion; traces d'une inscription. — Chapelle du Croisty (Maison de la Croix) : chapelle principale de la commanderie de Saint-Jean-du Croisty, qui a certainement ici remplacé les Templiers. Un moulin, situé à 2 kilomètres environ de la chapelle, se nomme *moulin du Temple*, et les paysans de toute cette portion du pays appellent encore la terre

doar-Tampl (terre de Templiers). Vieil if dans le cimetière. Grand et moyen appareil; forme de *tau* grec; chœur peu profond; contre-forts inachevés; crosses et animaux aux rampants du toit. A l'ouest, tour carrée autrefois en pierre, aujourd'hui en ardoises; on y accède par un escalier extérieur au nord. Porche carré au sud; sablières sculptées sur les côtés : communication avec l'intérieur par une arcade à anse de panier, surmontée d'une accolade à retraites, chou, crosses et pinacles; avec l'extérieur, par un plein cintre pénétrant la muraille. Une arcade semblable relie le porche sur la gauche avec l'ossuaire. Portes à cintre brisé avec accolade à chou et crochets; pilastres à pinacles aux côtés; celle de l'ouest, ornée d'un rinceau de vigne dans les retraites, est en outre surmontée d'une niche à dais sculpté. Dimensions dans œuvre : 20 mètres sur 6 environ. Des colonnes cylindriques, à base et chapiteau simples, engagées aux angles de l'intertransept, étaient destinées à recevoir des arcades. Lambris sur arceaux à clefs pendantes. Entraits à têtes de crocodiles. Sablières grossièrement sculptées : enroulements, personnages, animaux, chasses, homme unissant la patte d'un chien à celle d'un lièvre. Au transept sud, inscription gothique en relief sur une banderole tenue par des anges; elle donne, pour la boiserie, la date 1553. Fenêtres à cintre brisé, celle du chœur très-grande; meneaux rayonnants et flamboyants mélangés. Restes de vitraux à compartiments variés; personnages de $0^m,50$ environ; au chœur, le baptême du Christ, le crucifiement, divers traits de la vie de saint Jean-Baptiste, devises gothiques, écusson au sommet. Au maître-autel, fragment de retable en bois, de la Renaissance, représentant six des apôtres sous des dais. Piscine à cintre brisé; autre à trilobe et accolade. Restes de chancel de la Renaissance; colonnettes à volutes, ornements en arabesques. Anges en culs-de-lampe. Ossuaire à trois baies à anse de panier et colonnettes à volutes. — Chapelle Saint-Guen : additions modernes. Grand et moyen appareil. Forme de croix latine fort rapprochée du *tau* grec, le chœur étant très-peu profond. Chou, crosses et animaux aux rampants du toit; au chœur, le chou est remplacé par une statuette. Sur le pignon ouest, clocheton carré avec petite flèche polygonale en pierre; baies à linteau sur consoles; gargouilles; pinacles à crochets aux quatre angles. On arrive à la cloche par un escalier extérieur, au sud. Portes à cintre brisé, à retraites ou à anse de panier, avec accolade à chou, crosses et pinacles. Dimensions dans œuvre : 16 mètres sur 5 environ. Des piliers polygonaux, engagés aux angles de l'intertransept, étaient destinés à recevoir des arcades. Sablières grossièrement sculptées : personnages et animaux. Fenêtres à cintre brisé et meneaux flamboyants; celle du sud de la nef présente extérieurement un pignon flanqué de pinacles. Dans le transept sud, oculus circulaire à meneaux flamboyants, aujourd'hui bouché. Restes de vitraux à compartiments variés, personnages de $0^m,50$ environ; à la fenêtre de la nef, scène de l'Annonciation avec devises gothiques, saint Christophe portant l'Enfant Jésus, etc. au chœur, écusson écartelé aux 1 et 4 d'argent à trois hures de sangliers de sable, aux 2 et 3 d'azur au lion ailé d'argent; au transept nord, autre écusson. Piscines à accolade. Bénitier monolithe, de $0^m,80$ de diamètre environ, à huit pans, sans pied; deux figures grossièrement sculptées à la partie antérieure, cuve à neuf compartiments (grande analogie avec les bénitiers de Locmaria et de Saint-Fiacre en Melrand). Culs-de-lampe sculptés. Restes de litre extérieure. Une pierre encastrée à l'extérieur du transept nord, et tenue par un ange, porte une inscription gothique en creux qui fixe la construction de la chapelle à l'année 1540. Cadran solaire sur ardoise.

CANTON DE LOCMINÉ.

(Chef-lieu : Locminé.)

LOCMINÉ. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Sauveur, augmentée de la chapelle Saint-Colomban ou Saint-Coulm. Restaurations modernes. Grand et moyen appareil. Murs talutés. Forme rectangulaire; augmentée au nord d'une vaste chapelle de même forme. Contre-forts adhérents, surmontés de pinacles à chou et crochets, ornés de sculptures trilobées. Chou, crosses et animaux aux rampants des pignons. Gargouilles en pierre, têtes d'animaux. Au-dessus du portail occidental, tour carrée surmontée d'une flèche polygonale, le tout en pierre. Blasons mutilés présentés par des anges à la naissance de la tour. Porche; aux impostes des voussures, anges sculptés présentant des blasons mutilés. Aux portes, restes d'accolades avec chou et crochets; à la chapelle du nord, porte à cintre brisé à plusieurs retraites et colonnettes. Dimensions dans œuvre : 19 mètres sur 8 mètres environ pour la chapelle septentrionale. Fenêtres à cintre brisé et meneaux flamboyants. Celle du fond du chœur de l'église, très-grande, est aujourd'hui bouchée. Dans la chapelle septentrionale, vitraux à compartiments variés, bien conservés; personnages de $0^m,60$ environ, représentant en plusieurs tableaux la vie de saint Colomban, expliquée par des légendes en caractères gothiques. Large bénitier en forme de grande cuve prismatique à 7 faces, cuve de $0^m,80$ de diamètre sur $0^m,50$ de hauteur, portée sur une courte et grosse colonne cylindrique; de l'une des arêtes se détache un blason : au sautoir accompagné de 4 billettes (de Langle). Traces de blasons à l'extérieur, au sud de l'église, et au-dessus d'une fenêtre de la chapelle septentrionale. Cadran solaire ornementé. Au nord de l'église, chapelle dite particulièrement *chapelle*

de Saint-Colomban, dont la description a été donnée avec celle de l'église elle-même, à laquelle elle est reliée par une large arcade moderne. Sous cette chapelle sont deux caveaux dans lesquels on enfermait, il n'y a pas encore longtemps, les aliénés, pour la guérison desquels on invoque saint Colomban. — Chapelle de la Vierge : grand et moyen appareil. Murs talutés. Croix latine à un seul bras, au nord. Contre-forts adhérents, surmontés de pinacles à crosses et chou. Crosses aux rampants du toit. Larmier sculpté en feuillage, animaux et raisins. Tour carrée en pierre, peu élevée, sur le transept. Porte occidentale à anse de panier surmontée d'une accolade avec crosses, chou et personnages sculptés dans une position bizarre; ornements de feuilles de vigne et de chêne, de raisins et de glands. Dimensions dans œuvre : 12 mètres sur 8 mètres environ. Au nord, grande arcade à cintre brisé à plusieurs retraites pénétrant des colonnes cylindriques engagées; naissances d'arcs pour une croisée d'ogives. Les entraits à têtes de crocodiles ont été coupés. Fenêtres à cintre brisé et meneaux flamboyants. Celle du fond du chœur a été bouchée en partie; elle est surmontée, à l'extérieur, de traces de blason. Il y a quelques fragments de vitraux; compartiments à dessins variés. Piscine à trilobe et accolade; autre à anse de panier et accolade à chou, crosses et pilastres. Anges en prières formant culs-de-lampe. Cadran solaire gravé sur le mur. || *Moyen âge* et *Ép. moderne*. Dans la ville, nombreuses maisons du XVI^e^ siècle, en bois, à pignon et étages surplombants; l'une d'elles occupée par la famille Leconte, près de l'hôtel du Cheval Blanc, porte une inscription sur le pilier de pierre qui la borde à droite : on y voit la date 1586, avec le prix du froment et du seigle à cette époque; à côté, date de 1632. — Une autre maison, de la même époque que la précédente, est chargée de sculptures grossières : personnages en pied, animaux, fleurons, etc. — Maisons du XVII^e^ siècle avec inscriptions; une, entre autres, de 1688 avec le prix du seigle. — D'autres enfin ne portent qu'une date : 1632, 1666, 1682, 1692, etc. — Maisons du XVIII^e^ siècle, aussi avec inscriptions.

MORÉAC. *Ép. celtique*. Près de la chapelle Saint-Jean, menhir d'environ 2 mètres de hauteur (C. D.). || *Ép. romaine*. Sur la lande de Moréac, près de Bot-Coët, restes d'un retranchement important (*ibid.*). — Découverte, en 1852, d'une amphore et d'instruments en fer (Catal.). || *Moyen âge*. Chapelle Saint-Ivy : deux époques de construction. Petit appareil. Forme de croix latine. Chœur polygonal. Portes simples à cintre brisé ou anse de panier. Dimensions dans œuvre : 15 mètres sur 6 mètres environ. Au transept nord, deux colonnes cylindriques engagées, ornées de figures au-dessous d'un simple tailloir, étaient destinées à supporter une arcade. Lambris sur arceaux à clefs pendantes. Dans les transepts, entraits à têtes de crocodiles. Sablières sculptées : figures, anges tenant des écussons unis ou des banderoles. Sur la poutre qui remplace l'arcade ci-dessus mentionnée, inscription gothique en creux indiquant que le bois de la chapelle fut fait par Jehan Le Layec en 1545. Fenêtres romanes, dimensions de 1 à 4 environ; une fenêtre à cintre brisé et meneaux en fleur de lis. Fragments de vitraux. Grand bénitier de forme hémisphérique, sans pied, à coupe circulaire; $0^m,40$ de hauteur sur $0^m,80$ de diamètre environ. — Chapelle Sainte-Anne : offre deux époques de construction. Petit appareil irrégulier. Forme rectangulaire. Portes à cintre brisé simple surmonté d'une voussure en petit appareil. Dimensions dans œuvre : 16 mètres sur 6 mètres environ. Au fond du chœur, fenêtre à cintre brisé et meneaux rayonnants. Autre fenêtre haute et étroite, aux dimensions de 1 à 3 et demi, à plein cintre, très-évasée à l'intérieur (romane). Bénitier formé d'un bloc de granit sphérique, sans pied; cuve circulaire, $0^m,50$ de hauteur sur $0^m,70$ de diamètre environ. — Sur le chemin de Moréac à Locminé, deux croix de pierre au sommet carré représentant le Christ d'un côté, la Vierge de l'autre, avec un petit pignon au-dessus.

MOUSTOIRAC. *Ép. celtique*. Près de Kermarquer, terre de la Boulaye, menhir haut de $6^m,65$ et large de $1^m,60$ environ; on y remarque gravées en relief deux espèces de crosses ou de boulettes. — Au Boisker, près de la Boulaye, menhir haut de $6^m,60$, large de 3 mètres et épais de $1^m,80$ environ. — Au Resto, sur la lande du Mené, menhir haut de $3^m,60$. — A Kerrio, dolmen ruiné. — Au Resto, dolmen du champ de Kermorvan. — Dans la lande de Kerigo, grotte-aux-fées longue de 20 mètres, large de $2^m,50$ environ. — Dans la lande du Resto, tumulus découvert en 1856 par M. de La Fruglaye; ce tumulus renfermait deux dolmens : le plus grand a une table de $5^m,50$ de longueur sur 4 mètres de largeur, supportée par quatre piliers en maçonnerie grossière. On voit à côté neuf autres pierres sans supports, de fortes dimensions. Le tumulus, de 50 mètres de diamètre environ, recouvre en outre une grande quantité d'excavations qui sont sans doute des tombeaux. (Voir le mémoire de M. de La Fruglaye aux arch. de la Soc.) — Sur la lande de Penhoët, au Resto, une pierre à cuvettes. — Sur la terre de la Boulaye, près du bois du Cerf, pierre cannelée, haute de 3 mètres, large de 6 mètres et épaisse de $1^m,70$. (Les pierres à cuvettes sont très-nombreuses dans la commune.) — Sur la lande de Penhoët, au Resto, roche branlante en forme de champignon. — Objets trouvés dans le dolmen de la lande du Resto : couteau en silex, de $0^m,25$ de longueur sur $0^m,03$ de largeur; fragment de kelte en jade; kelte entier, de $0^m,10$ de longueur; un poignard en fer, de $0^m,13$; un grain de collier en terre cuite. (Tous ces objets ont été donnés au Mus. arch. par M. de La Fruglaye.) || *Ép. romaine*. La voie

de Rennes à Carhaix traverse cette commune. — A Kerbernard était un camp romain dont on voit encore trois parapets parallèles, d'une longueur de 120 mètres environ (découvert par M. de La Fruglaye). — Substructions romaines, près de Kerbernard. — Médaille romaine trouvée sous un dolmen, près du Resto (chez M. de La Fruglaye). — Fragments de briques à rebords, de vases en poterie vernissée, de verre, d'armes et d'instruments en fer; un poids en granit : le tout provenant de Kerbernard. — 7 vases funéraires provenant du Resto (voir la description aux arch. de la Soc.). Ces différents objets ont été trouvés et donnés au Mus. arch. par M. de La Fruglaye. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Sainte-Barbe : grand et moyen appareil. Forme de croix latine. Chevet plat. Contre-forts à pinacles inachevés et ornements en feuilles de vigne et raisins. Crosses et animaux aux rampants du toit. A l'ouest, tour, porche et porte, de 1774. Porche carré au sud; quelques sculptures grossières sur bois de chaque côté. Porte à anse de panier à retraites surmontée d'une accolade à chou et crosses; pinacles reposant sur des figures humaines. Dimensions dans œuvre : 27 mètres sur 6m,50 environ. Entraits à têtes de crocodiles; sur l'un d'eux, au transept sud, écusson. Sablières grossièrement sculptées : fleurons, denticules, enroulements, figures humaines; dans le chœur, inscription. Fenêtres à cintre brisé et meneaux en fleurs de lis; celle du fond du chœur est masquée par la sacristie. Fragments de vitraux. Près du porche, dans le cimetière, on a enterré en partie un large bénitier polygonal en pierre. A l'intérieur, sur le mur septentrional, poissons sculptés, deux en sautoir et deux autres posés parallèlement, mais en sens contraire l'un de l'autre. Dans le transept sud, une pierre tumulaire porte un écusson au sautoir cantonné de 4 billettes (de Langle). Cadran solaire. — Dans le cimetière, lec'h en granit grossier, de om,75 environ de hauteur hors de terre. — Sur le bord de la route de Vannes à Locminé, dans la lande de Kerbedic, se voit une croix de pierre mutilée qui semble moderne, mais qui a dû en remplacer une plus ancienne, car la base présente d'un côté une sorte de roue sculptée, de l'autre une inscription gravée en capitales romaines renfermant la date 1556. — A Quistinic, butte féodale; on y a détruit récemment quatre tourelles reliées entre elles par des courtines; douves profondes.

MOUSTOIR-RÉMUNGOL. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Gorgon : restes d'une ancienne construction. Croix latine. Lambris à clefs pendantes. Entraits à têtes de crocodiles. Sablières à figures et fleurons grossièrement sculptés. Au transept sud, fenêtre à cintre brisé; meneaux en fleur de lis; fragments de vitraux. Quelques sculptures de l'ancienne église encastrées à l'extérieur de la nouvelle. — Chapelle Notre-Dame-des-Fleurs : entraits à têtes de crocodiles. Fenêtre du chœur, à cintre brisé, meneaux en fleur de lis. Vitraux à compartiments variés; personnages de om,40 environ, figurant la naissance et la mort du Sauveur; au sommet, trois blasons : le premier écartelé aux 1 et 4 d'azur à une tour d'argent, aux 2 et 3 d'or à un lion rampant d'azur; le même blason se retrouve à une petite fenêtre du sud. Les deux autres écussons présentent les mêmes armes, mais avec des alliances. — Chapelle Saint-Laurent : restaurations en 1717. Il ne reste de la construction primitive qu'une fenêtre au chœur, à cintre brisé, avec meneaux en fleur de lis et fragments de vitraux.

NAIZIN. *Ép. romaine.* A l'ouest du Guernoën, sont deux retranchements carrés d'environ 60 mètres de côté : ce lieu se nomme *le Camp;* on y trouve des briques romaines en assez grand nombre (C. D.).

PLUMELIN. *Ép. celtique.* Tout près de la chapelle Saint-Quidy, petit menhir renversé. || *Ép. romaine.* La voie romaine de Rennes à Carhaix traverse cette commune (C. D.). — Au sud de Bot-Coët, à 1,500 mètres de la voie, deux retranchements (*ibid*). || *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame de la Fosse (paroisse de la Chapelle-Neuve) : grand et moyen appareil. Forme rectangulaire. Chœur polygonal. Contre-forts surmontés de pinacles à ornements rectilignes de la Renaissance. Les trois pans du chevet sont ornés de pignons à crosses. Larmier à plusieurs retraites. Gargouilles en pierre aux contre-forts. Tour de 1700, sur le pignon occidental, carrée, surmontée d'une flèche polygonale et flanquée d'une tourelle qui renferme l'escalier; le tout en pierre. Porche au-dessous de la tour. Portes à anse de panier, avec pilastres et fronton triangulaire chargés d'ornements de la Renaissance. Dimensions dans œuvre : 24 mètres sur 7 mètres environ. Lambris à clefs pendantes. Entraits à têtes de crocodiles. Sablières sculptées : figures humaines, enroulements, denticules, fleurons; inscription gravée en caractères, partie gothiques, partie romains. Fenêtres à cintre brisé, à plusieurs retraites intérieures et extérieures. Une sacristie de 1660 cache une fenêtre au fond du chœur. Restes de vitraux; blasons mutilés. A l'extérieur, ligne de sculpture en torsade; niches de la Renaissance et traces d'écussons au chevet. Cadran solaire, et au-dessous, inscription avec la date 1576. Fontaine de 1698. — Chapelle de Locmaria (paroisse de la Chapelle-Neuve) : appareil mélangé; le chœur a été reconstruit en grand et moyen appareil. Forme de croix latine. Portes à cintre brisé simple ou anse de panier. Entraits à têtes de crocodiles; quelques fleurons sur les sablières. Petites fenêtres hautes et étroites, très-ébrasées à l'intérieur; autres à cintre brisé. A la fenêtre du fond du chœur, fragments de vitraux parmi lesquels on distingue deux écussons, dont un d'hermines à une fasce de gueules chargée de 3 besants d'or. Piscine à accolade et trilobe aign. —

gner dans le Blavet, laissant pendant quelques instants à découvert un trésor sur lequel il repose depuis des siècles. — Un kelte en jade, de 0m,11 de longueur, a été trouvé près du village de Signan, vers 1829, par M. Le Barre (C. D.). ‡ *Ép. romaine.* M. Le Barre trouva en 1829, près du même village de Signan, cent vingt-deux médailles romaines, dont quelques-unes à l'effigie d'Auguste et de Tibère; elles étaient dans un vase qui contenait aussi des cendres et des fragments de charbons (C. D.). ‡ *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame de la Joie (autrefois chapelle Saint-Ivy) : construction attribuée aux Anglais. Grand, moyen et petit appareil. Croix latine; deux bas-côtés; chevet plat. Gargouilles à la tour. A l'ouest, large tour carrée en pierre, bordée d'une galerie flamboyante, flanquée de clochetons à crochets et surmontée d'une tourelle polygonale en pierre amortie en ardoises, et sans doute inachevée; baies à plein cintre, hautes, étroites à la tour; à gauche, une autre tourelle. Portes à anse de panier et accolade. Le portail occidental est divisé par un trumeau en deux baies à anse de panier et accolade à chou et crosses; pilastres à colonnettes ornées de sculptures réticulées et de torsades; rinceaux de vigne et de chêne dans les retraites; mâcles des Rohan aux pinacles; au sommet, inscription gothique en relief indiquant que la tour fut commencée en 1533. Dimensions dans œuvre : 45 mètres sur 18 environ. Six travées d'architecture. Arcades à cintre brisé, à plusieurs retraites, retombant par pénétration sur des colonnes cylindriques, à base simple et peu élevée, engagées sur des piliers carrés. L'intertranssept est voûté sur croisée d'ogives en pierre. Restes d'entraits sculptés, ornements fleuris et figures humaines. Fenêtres à cintre brisé avec pignons. Au chœur, à l'extrémité des arcs ogives, anges portant des blasons unis ou mutilés; on voit des écussons semblables au portail occidental. Calice provenant de l'ancienne église paroissiale, en argent battu, à pied circulaire très-large; coupe semi-ovoïde, légèrement évasée. — Chapelle de l'hospice : on y conserve un reliquaire d'argent qu'on appelle, à cause de sa forme, la *cloche de saint Germain*, et qui supporte une vertèbre de saint Germain d'Auxerre. — Église paroissiale de Saint-Mériadec (paroisse de Stival, autrefois chapelle) : grand et moyen appareil. Croix latine; chevet plat. Gargouilles en pierre au portail ouest, figurant des têtes d'animaux. Tour octogonale, en pierre, sur le portail occidental, contenant un escalier, surmontée d'une flèche en pierre, flanquée à droite d'une petite tourelle; les baies de la tour sont à linteau sur consoles. Porche sur croisée d'ogives en pierre. Portes à cintre brisé surmonté d'une accolade à crochets et chou épanoui; colonnettes et pilastres; rinceau de vigne entre les colonnettes du portail sud. Dimensions dans œuvre : 22 mètres sur 6m,50 environ. Lambris peint sur arceaux de bois avec clefs pendantes. Têtes de crocodiles aux extrémités des entraits; sur l'un d'eux, blason où l'on distingue une bande d'or accompagnée de six besants de même, 3, 2, 1. Sablières sculptées : figures humaines plus ou moins saillantes. Fenêtres à cintre brisé et meneaux flamboyants. Vitraux assez bien conservés, sur un fond tantôt uni, tantôt chargé de sculptures ou de draperies; armatures formant des dessins variés; la fenêtre du fond du chœur représente, en personnages de 0m,70 à 0m,80, la généalogie des rois de Juda, dont les noms sont quelquefois indiqués; au sommet, la Vierge assise, tenant sur ses genoux l'Enfant Jésus; des banderoles portent diverses inscriptions latines tirées de l'Écriture sainte. La fenêtre du transept méridional reproduit, en deux tableaux, la Passion de Jésus-Christ, en commençant par le bas; les personnages ont ici 0m,30 à 0m,40 environ; chaque tableau est expliqué par une légende en français; à la partie inférieure, inscriptions avec la date 1552. A une autre fenêtre du sud, on voit les mâcles des Rohan. Restes de sculptures en pierre à l'extérieur; singe accroupi à gauche de la porte occidentale, au-dessus du larmier. Sur les murs du chœur, de mauvaises peintures modernes représentent, à l'aide de légendes, la vie de saint Mériadec. Traces d'un cadran solaire sur la tourelle. — Fontaine de Saint-Mériadec, en pierre, à anse de panier, surmontée d'une accolade à crosses; pour ornements, trois figures grimaçantes, écussons à neuf mâcles (Rohan) et deux grandes lettres capitales, H. L., l'une à droite, l'autre à gauche de l'accolade. — On conserve à la sacristie une ancienne clochette de cuivre battu, aplatie de manière à présenter quatre faces; elle est surmontée d'une large poignée en forme d'anse; le battant est en fer. Sa hauteur totale est de 0m,25 environ; sa largeur, à l'orifice, de 0m,20 dans un sens et de 0m,12 dans l'autre. Elle porte une inscription, gravée dans le sens vertical, sur une de ses petites faces, à l'extérieur. Cette cloche est connue dans le pays sous le nom de *bonnet de saint Mériadec*. Les sourds viennent se la faire poser sur la tête pour obtenir leur guérison. Suivant M. de La Villemarqué, dans un mémoire lu à l'Académie des inscriptions et belles-lettres (mai 1860), la fabrication de cette cloche remonterait au moins au VII^e^ siècle, et l'inscription, qu'il déchiffre de cette manière, PIR TURFIC IS TI, daterait du premier âge de la langue celto-bretonne, et doit se traduire par : *Suaviter sonans es tu*, tu sonnes doucement ou agréablement. (*Journal général de l'instruction publique*, 23 juin 1860.) — Dans le cimetière de Stival, auprès de l'église paroissiale, lec'h de 1m,80 de hauteur environ, portant en creux plusieurs traits qui semblent figurer une croix au sommet carré. Du côté opposé, on voit l'empreinte d'une patte qui passe pour celle du diable lorsqu'il tenta saint Mériadec sous la forme d'une chèvre. — Chapelle Saint-Pierre (paroisse de Stival) :

construite, il y a quelques années, sur l'emplacement de l'ancienne église paroissiale du même nom. On y a conservé une pierre tumulaire de 1m,80 sur 1 mètre environ, sans inscription ; la bordure est toute brisée ; au milieu, on reconnaît le dessin en creux d'un personnage en prières. Sous cette pierre ont été trouvées deux médailles, dont l'une a été communiquée à la Société par M. Cadio, recteur de Stival ; c'est une monnaie d'argent frappée sous Philippe le Bon, duc de Bourgogne, comte de Flandre (1419-1467). — Chapelle Notre-Dame de la Houssaye (paroisse de Noyal-Pontivy) : restaurée en 1730. Grand et moyen appareil. Croix latine. Un bas-côté au sud ; chevet plat. Contre-forts surmontés de pinacles à chou et crochets. Chou, crosses et animaux aux rampants du toit. Gargouilles en pierre figurées par des têtes d'animaux. Tour de 1730 sur le portail occidental. Portes à cintre brisé et anse de panier surmontées d'une accolade à chou et crochets. Dimensions dans œuvre : 28 mètres sur 12 environ. Deux travées au bas-côté. Piliers flanqués de colonnettes engagées, ornés de petits chapiteaux en feuillage à la naissance des arcs, à bases plates et simples ; de grandes arcades à cintre brisé séparent la nef principale du bas-côté ; celles du carré du transept sont inachevées. Lambris ; le bas-côté méridional est voûté en pierre sur croisée d'ogives. Têtes de crocodiles aux extrémités des entraits. Restes de figures sculptées sur les sablières. Fenêtres à cintre brisé, avec meneaux flamboyants et colonnettes aux côtés. La fenêtre du fond du chœur est très-grande. Restes de vitraux ; armatures à dessins variés. Sur le vitrail du transept sud, on voit un chevalier tenant une épée de la main droite et de la gauche un écu blasonné, d'azur à la croix d'argent cantonnée de quatre fleurs de lis d'or. Les vitraux de la fenêtre du chœur ont été enlevés et remplacés par des panneaux de bois. Un beau retable en pierre représente les différentes scènes de la Passion : personnages nombreux, mais qui presque tous ont été mutilés. Piscines à accolade, à chou et crochets ; celles du chœur sont ornées de pinacles et de rinceaux. Chancel en bois, sculpté à jour, en trilobes, avec faisceaux de colonnettes à bases simples et petits chapiteaux feuillés. Restes de culs-de-lampe sculptés : l'un représente deux chiens liés ensemble par le cou ; un autre, deux anges tenant entre eux une colombe. Niches avec culs-de-lampe et dais sculptés à jour, dans les bras du transept. A l'extérieur, traces de blason au-dessus de la fenêtre du chœur. Le bas-côté méridional semble avoir porté des peintures. — Château de Pontivy : restauré en 1485. Habité et entretenu aujourd'hui par une communauté religieuse. Douves ; traces de pont-levis. Poterne. Quatre tours, dont trois rondes ; ces tours, très-larges, offrent des murs de 3 mètres à 3 mètres et demi d'épaisseur ; une seule, en ruines, celle *du Connétable*, est plus ancienne que les autres et d'un plus petit diamètre. On y voit (comme à Sucinio, en Sarzeau) les restes d'une cheminée très-élevée. Les courtines, hautes de 18 à 20 mètres, ont été restaurées en partie à une époque moderne. Mâchicoulis surmontés d'accolades ; corbelets à trois retraits ornementés. Souterrains. Fenêtres carrées couronnées de pignons à choux, crosses, personnages et animaux. Sculptures, animaux formant gargouilles à l'extrémité de tuyaux en pierre. Ce château a toujours appartenu aux Rohan. — Château de la Villeneuve : près de la porte principale, surmontée d'un écusson, s'élève un chêne séculaire qui a 2 mètres de diamètre environ. Tour cylindrique à archères droites ou en croix, terminées par une ouverture circulaire. Fenêtres à accolade et fronton triangulaire, à chou et crosses ; quelques-unes sont fermées par des barreaux ornés de croissants et de fleurs de lis. Porte à anse de panier. Contre-forts en talus derrière la maison. || *Moyen âge* et *Ép. moderne*. Des quatre portes par lesquelles on entrait autrefois à Pontivy, une seule est restée debout ; elle fait aujourd'hui partie du bâtiment même de l'hôpital et présente les caractères de l'architecture du XVIIe siècle. — Dans la ville, sont quelques maisons du XVIe et du XVIIe siècle, avec tourelles, pignons, étages surplombants, niches et culs-de-lampe, frontons triangulaires ou demi-circulaires, pilastres ; une, entre autres, rue du Pont, porte la date 1677. — On voit encore sur la façade de l'hôtel de la Grandmaison, ancien rendez-vous de chasse, dit-on, des ducs de Rohan, cette inscription en caractères gothiques, et qui a passé jusqu'à présent pour une inscription anglaise : cette : maison : est : en Noyal (Noyal-Pontivy), avec la date 1512, renseignement utile pour la délimitation de cette ancienne paroisse, qui comprenait également le château de Pontivy et était fort étendue. Porte à anse de panier. Grandes cheminées ; poutres sculptées, aujourd'hui masquées en partie. Au sommet d'une tourelle cylindrique renfermant un escalier de pierre a été reléguée une statue du Christ, en bois, haute de 1m,55, vêtue d'une simple bande d'étoffe. — Place du Marché, maison dont le premier étage est supporté par trois colonnes en pierre formant galerie au-dessous ; colonnes cylindriques, à base simple et chapiteau formé d'une ligne de denticules et d'un tore ; feuillage sculpté sur la poutre qui borde la partie inférieure du premier étage. — De quelque côté qu'on s'éloigne de Napoléonville, à un kilomètre ou deux de la ville, on rencontre, sur le bord des routes, même des routes nouvelles, de petites pierres rectangulaires qui s'élèvent du sol sur une hauteur de 0m,60 à 0m,80 et une épaisseur de 0m,25 à 0m,30 ; ces pierres, taillées au siècle dernier, portent invariablement sur une de leurs faces quelques lettres capitales, avec ou sans chiffres, et la mâcle des Rohan : ce sont les bornes de délimitation du siége principal

de leur duché. || *Ép. moderne.* On voit, encastrée dans un mur de l'ancien enclos des Récollets, une pierre portant une inscription qui indique l'époque de la reconstruction du couvent (1664). — Chapelle Sainte-Trifine (paroisse de Napoléonville) : le lambris, peint en 1704, représente, en plusieurs tableaux, accompagnés de légendes, la vie de sainte Trifine, fille de Guérok, femme de Comorre et mère de saint Trémeur (C. D. art. Camors). Sur les entraits sont peintes les mâcles des Rohan.

NOYAL-PONTIVY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Sainte-Noyale : vaste édifice. Grand et moyen appareil. Croix latine ; deux bas-côtés ; chevet plat. Contre-forts surmontés de pinacles. Choux, crosses et animaux aux rampants du toit. Gargouilles à la tour, figurées par des moines ou par des animaux. Tour carrée, en pierre, sur le transept sud, avec de hauts contre-forts, une galerie flamboyante à jour, et au-dessus une flèche polygonale en pierre ; une petite tourelle polygonale accolée à la tour contient un escalier, également en pierre, qui conduit au clocher. Au sud, porche carré avec des naissances d'arcs pour une voûte inachevée ; aux côtés, les statues des apôtres entre deux bandeaux de feuilles de vigne ; en outre, à gauche, large bénitier en pierre ; communication avec l'extérieur par une arcade à cintre brisé, à retraites, surmontées d'une accolade et d'un double pignon à chou et crosses ; le pignon est flanqué de contre-forts à crochets et animaux et surmonté d'un ange tenant un calice ; grosses têtes servant de culs-de-lampe aux côtés ; communication avec l'intérieur par deux baies à cintre brisé ; sur le devant du trumeau qui les sépare, colonnette striée ; au-dessus, ange en guise de cul-de-lampe supportant une statue de la Vierge et dais sculpté ; l'ange est entouré d'une banderole portant l'inscription gothique : ave maria ; d'autres anges ou personnages, sculptés sur le tympan, de chaque côté de la Vierge et sur l'arcade à cintre brisé qui enveloppe le tout. A l'ouest, portail à deux baies, à anse de panier, surmontées chacune d'une accolade à chou et crosses ; colonnettes dans les retraites ; pinacles ; rinceaux de vigne ; sur le devant du trumeau polygonal, dais sculpté et colonnette striée destinée à supporter une statue. Au nord, porte à accolade, à chou et crosses ; personnages sculptés aux côtés. Dimensions dans œuvre : 42 mètres sur 17 environ. Cinq travées d'architecture jusqu'aux transepts inclusivement. Larges et hautes arcades à cintre brisé, à retraites, portées par pénétration sur des colonnes cylindriques ou des piliers polygonaux, à base simple et peu élevée ; naissances d'arcs aux transepts, voûte inachevée. Au transept nord, lambris chargé de peintures sur arceaux, à clefs pendantes. Entraits sculptés, têtes de crocodiles, fleurons, rinceaux, personnages Les sablières sont de même grossièrement travaillées ; on y remarque des têtes d'hommes avec des oreilles d'âne, deux lions couchés tenant entre eux un blason à une fleur de lis, des animaux fantastiques, des jouvencelles entre des diables, des sirènes, des crocodiles luttant, des personnages dans diverses postures, des moines sortant à demi de la gueule d'un serpent, un ange présentant un écusson (de gueules) à sept mâcles d'argent, 3, 3, 1 (Molac), des bêtes liées par le cou, enfin une chasse. Grandes fenêtres à cintre brisé et meneaux flamboyants : celle du fond du chœur, aujourd'hui bouchée, est très-remarquable, vue de l'intérieur ; celle du transept nord est surmontée, à l'extérieur, d'une accolade à chou et crosses, terminée d'un côté par un animal, de l'autre par une figure humaine. Vitraux à compartiments variés, personnages de $0^{m},30$ à $0^{m},40$; on distingue surtout, au transept sud, le Massacre des Innocents, la Fuite en Égypte, Jésus imprimant son visage sur le voile de la femme pieuse, etc. Plusieurs panneaux manquent. Dans les compartiments supérieurs, blasons mutilés ; un, entre autres, vairé d'or et d'azur. Piscine à accolade, à chou et crosses. Plusieurs blasons unis. Culs-de-lampe : à l'un, grosse figure de la bouche de laquelle s'échappe un rinceau ; à un autre, un homme réunit la patte d'un chien à celle d'un lièvre. Dans l'ancienne sacristie, statue en pierre de saint Mériadec, haute de $1^{m},20$; la tête manque. Cadran solaire sur pierre. — Dans le cimetière se trouve un cercueil de granit, long de $2^{m},40$, large de $0^{m},90$ à la tête et de $0^{m},40$ aux pieds ; il est taillé de manière à figurer en creux la place de la tête ; on le connaît dans le pays sous le nom de *tombeau de saint Mériadec.* — Non loin de l'église, croix de pierre dont il ne reste que le socle, à plusieurs pans sculptés en fausse architecture d'accolades à crosses et de petits pilastres à base et chapiteau simples. — A un kilomètre du bourg environ, fontaine monumentale de Sainte-Noyale, datée de 1600 ; niches et pignons à crochets. — Chapelle Sainte-Noyale (appelée dans le pays, en breton : *Santès-Malhuen*) : restes d'une ancienne construction. Non loin de la chapelle on montre deux rochers ; la légende fait de l'un le lit de la sainte, et de l'autre son prie-Dieu. Grand et moyen appareil. Forme de croix latine ; la longueur de la nef n'est point proportionnée à sa largeur. Chœur restauré en 1719 ; inscription de cette époque à l'extérieur. Contre-forts adhérents ; de chaque côté du porche méridional il y a un double contre-fort orné de pinacles à chou et de crosses. Des deux côtés du porche sud, larmier chargé de rinceaux de vigne. Au-dessus du portail ouest, tour carrée, en pierre, terminée par une flèche en ardoises ; on y monte par un petit escalier tournant, en pierre. Porche carré à l'ouest, communiquant avec l'extérieur par une arcade à cintre brisé, à retraites et colonnettes, dont la base est simple et le chapiteau feuillé, et avec l'intérieur par une haute arcade à cintre brisé ; cette arcade n'est pas dans l'axe de la nef : elle est portée

vers le nord. Au sud de la chapelle, autre porche carré, voûte inachevée, naissances d'arcs retombant sur des colonnettes à chapiteau feuillé; à droite et à gauche, une ligne d'ornementation en feuilles de vigne; communication avec l'intérieur par deux baies à plein cintre séparées par un trumeau orné d'un bénitier et d'un dais trilobé, le tout encadré d'arcades à anse de panier et accolade soutenue par des anges; à gauche de cette porte, on remarque une inscription gravée à l'envers dans la muraille et donnant la date 1423; communication avec l'extérieur par une arcade plein cintre, à retraites ornées de rinceaux de vigne, surmontées d'une accolade à chou et crochets, avec colonnettes et pilastres à pinacles aux côtés, et amortie en pignon, également orné de chou, crosses et animaux sculptés. Dimensions dans œuvre : 30 mètres sur 5 environ. Lambris chargé de peintures modernes qui représentent en plusieurs tableaux, dans la nef, la vie de sainte Noyale; au chœur, les principaux traits de la vie de Jésus-Christ. Au carré du transept, croisée d'ogives en bois avec clef pendante et figures sculptées aux extrémités. Fenêtres à cintre brisé; meneaux en fleurs de lis. Trois statues de bois reléguées, l'une dans la tour, les deux autres dans un petit réduit de décharge, à droite du porche occidental, paraissent assez anciennes. Une croix processionnelle en argent, qui peut remonter au XVII^e^ siècle, porte en relief les différents instruments de la Passion. — A côté de la chapelle Sainte-Noyale, une autre chapelle toute petite, dédiée à saint Jean, présente quelques sculptures grossières sur les sablières et sur les entraits et de mauvaises peintures au lambris, retraçant, comme ci-dessus, la vie de la sainte. — Auprès de ces deux édifices s'élève une croix de pierre : on voit au sommet, d'un côté, le Christ, de l'autre, la Vierge tenant l'Enfant; au-dessus, un petit pignon avec quatre anges; aux côtés, les quatre évangélistes; au-dessous, têtes d'anges formant chapiteau. La croix repose sur un large socle, dont un des côtés offre une petite niche sculptée en accolade et trilobe; on lit autour de ce socle une inscription datée de 1424. — Chapelle Sainte-Barbe : grand et moyen appareil. Plan rectangulaire. Peintures sur les lambris, représentant les divers traits de la vie de sainte Barbe. Entraits à têtes de crocodiles et fleurons; feuilles de vigne sur les sablières. Fenêtres à cintre brisé et à meneaux flamboyants. Vitraux à compartiments variés, avec légendes en caractères gothiques : on reconnaît à la fenêtre du sud l'histoire de sainte Barbe, personnages de 0^m^,40 à 0^m^,60; malheureusement une partie est cachée par une boiserie. Fragments de vitraux seulement à la fenêtre du fond du chœur; les blasons qui ornaient les panneaux supérieurs sont mutilés.

SAINT-GÉRAN. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Géran : forme de croix latine. Portes à cintre brisé. Colonnes cylindriques engagées aux angles du carré du transept, comme pour supporter une voûte inachevée. Grande fenêtre au chœur, à cintre brisé et meneaux flamboyants, aujourd'hui bouchée. Animaux sculptés au bas des rampants des pignons. Cadran solaire de 1677. Croix processionnelle d'argent plaqué portant les instruments de la Passion (grande analogie avec celle de la chapelle voisine de Sainte-Noyale, en Noyal-Pontivy). — Chapelle Saint-Drédeno : restaurée en 1704. Forme de croix latine. Porte occidentale à anse de panier, surmontée de traces d'écusson. Restes d'un ancien lambris sur arceaux à clefs pendantes. Entraits à têtes de crocodiles; sablières grossièrement sculptées : fleurs, figures humaines, animaux; dans le transept nord, écusson à six mâcles, 3, 3. Fenêtres à cintre brisé et meneaux flamboyants. Restes de vitraux à devises gothiques. Chancel en bois sculpté, à accolades supportées deux à deux par de petites colonnettes en faisceau, à base simple et chapiteau feuillé.

SAINT-GONNERY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Gonnery : à l'extérieur, écusson de Rohan, à neuf mâcles, 3, 3, 3. — Dans le cimetière, croix de pierre, représentant d'un côté le Christ, de l'autre la Vierge, anges aux flancs; le tout surmonté d'un pignon à trilobe, chou et crosses, soutenu par quatre angelots; rinceaux de vigne au chapiteau.

SAINT-THURIAU. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Thuriau : restes d'une ancienne construction; le chœur et le bas de la nef ont été refaits. Moyen et petit appareil. Croix latine. Chou et crosses aux rampants du toit. Restes de gargouilles en pierre, figurées par des animaux. Au sud, porche carré, à plein cintre, donnant accès dans l'église par une porte à cintre brisé, à retraites et colonnettes. Porte méridionale à cintre légèrement brisé, à plusieurs retraites et colonnettes simples, surmontée d'une accolade à chou et crosses, flanquée de pilastres et d'animaux sculptés. Au carré du transept, restes de colonnes cylindriques engagées qui semblent avoir été préparées pour supporter une voûte. Lambris à clefs pendantes, sur lequel de mauvaises peintures de 1779 représentent la vie de saint Thuriau. Les entraits ont été coupés. Sculptures aux sablières : dans la nef, deux lions couchés tenant entre eux un blason uni, personnage entre deux monstres qui s'avancent pour le dévorer; dans les transepts, monstres liés deux à deux par le cou et personnages dans diverses positions indécentes; d'autres faisant saillie aux extrémités. Fenêtres à cintre brisé et meneaux flamboyants. Celle du transept nord est divisée par un meneau simple en deux baies, à cintre brisé; celle du transept sud est flanquée extérieurement de deux animaux sculptés. Au transept sud, vitraux assez bien conservés; compartiments variés; personnages de 0^m^,40 à 0^m^,50; tableaux représentant les différentes scènes de la Passion, avec des légendes françaises, en lettres go-

thiques. Quelques vitraux aussi au transept nord, figurant la sainte Trinité, l'Annonciation, la Circoncision : au sommet, à gauche, deux anges tiennent un écusson d'azur au canton de gueules : autre écusson à droite. Piscine à anse de panier surmontée d'une accolade à chou et crosses. Cadran solaire de 1636. — Chapelle de Cohazé (paroisse de Napoléonville) : cette chapelle était autrefois l'église paroissiale de Pontivy. Grand et moyen appareil. Croix latine; chevet plat. Chou, crosses et animaux aux rampants du toit. Sur le portail occidental, tour carrée en pierre, surmontée d'une flèche en ardoises; au bas, porche et porte légèrement brisée. Au sud, porte à cintre brisé, à retraites et colonnettes, surmontée d'une accolade à chou et crosses, flanquée de pilastres; enroulement de feuilles de vigne; sur le tympan, qui est plein, niche à dais sculpté en trilobes et cul-de-lampe figuré par un ange qui présente un blason; têtes d'animaux. Dimensions dans œuvre : 20 mètres sur 6 environ. Lambris; croisée d'ogives en bois et clef pendante au carré du transept. Entraits à têtes de crossettes et écussons unis. Sur les sablières, figures grossièrement sculptées; au transept sud, inscription en creux avec la date 1610. Fenêtres à cintre brisé et meneaux flamboyants; rayonnants à celle du chœur. Fragments de vitraux à compartiments variés; personnages de 0m.40 environ. A la fenêtre du chœur, on distingue le Christ et les différents traits de la vie de la sainte Vierge, avec quelques inscriptions gothiques. Chancel en bois sculpté en trilobes, à jour, posés deux par deux sur des colonnettes à base simple et chapiteau feuillé comme à la chapelle Notre-Dame de la Housaye, en Napoléonville. — Près de la chapelle, croix de pierre présentant le Christ d'un côté, de l'autre la Vierge et l'Enfant : sur les flancs, anges en prières. Quatre têtes d'anges, placées au chapiteau, supportent quatre colonnettes à pinacles sur lesquelles repose une espèce de baldaquin qui recouvre le tout; chou et crochets à la partie supérieure. — Dans l'intérieur de la chapelle, on voit un grand coffre à panneaux sculptés dans le style flamboyant.

ARRONDISSEMENT DE PLOERMEL.

CANTON DE GUER.

(Chef-lieu : Guer.)

AUGAN. *Ép. celtique.* Près de la *grotte de Saint-Couturier*, débris d'une roche-aux-fées (C. D.). — Autres semblables dans le bois de Lémo et auprès du village de la Ville-Marquer (*ibid.*). — Sur le mamelon de Quénédan, on trouva en 1820 un dépôt de plus de deux cents haches en bronze (*ibid.*). — *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Marc : petit appareil irrégulier. Contre-forts simples, peu saillants (romans). Flèche en ardoises sur le milieu de la nef. Portes à cintre brisé simple.

BEIGNON. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre : petit appareil irrégulier. Plan en forme de croix latine; deux bas-côtés; contre-forts simples, adhérents. Tour carrée, à l'ouest, avec flèche en ardoises. Dimensions dans œuvre : 24 mètres sur 15 environ. Arcades à cintre brisé, sans chapiteaux. Lambris sur arceaux à clefs sculptées. Sculptures aux sablières : anges, rinceaux; inscriptions nombreuses en caractères gothiques, dont une porte la date de 1539. Les sablières du chœur sont chargées de sculptures : nombreux personnages et animaux représentant, en plusieurs tableaux, la vie de saint Pierre, dont les diverses scènes sont expliquées par des inscriptions gothiques; chaque personnage porte son nom. Aux quatre angles de l'intertransept descendent, en guise de pendentifs, d'autres boiseries habilement travaillées : on reconnaît, entre autres, une Salutation angélique. Fenêtres à cintre brisé et meneaux flamboyants, chacune formant pignon à l'extérieur. Vitraux remarquables : au nord de la nef, un saint Michel; au transept nord, l'arbre de Jessé, avec devises gothiques; au sommet, concert d'anges et écusson d'or au lion rampant d'azur, au chef de gueules. La fenêtre de l'est représente au bas la vie de saint Pierre; au-dessus, la trahison de Judas, l'arrestation du Sauveur, le crucifiement et la mise au tombeau; au sommet, le Père-Éternel et le même écusson que plus haut. Un grand nombre des compartiments de ce dernier vitrail ont été dérangés de leur place véritable; les panneaux inférieurs sont, en outre, en partie masqués par une boiserie : cette verrière porte la date de 1540. (Voir aux arch. de la Soc. une notice de M. Jaquemet sur ces vitraux.) Calice, dont la base (seule partie ancienne) est large et terminée par dix lobes arrondis. Grande croix d'enterrement, en argent plaqué sur bois : d'un côté, le Christ; de l'autre, l'Agneau; ornements en rinceaux; les symboles des évangélistes dans

des quatrefeuilles aux extrémités; celles-ci terminées en trilobe formé d'accolades aiguës.

GUER. *Ép. romaine.* Voie de Rennes à Carhaix (C. D.). — A Saint-Étienne, débris de briques (Catal.). || *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame (autrefois Saint-Gurval) : petite cloche datée de 1630. Trois reliquaires en argent : le premier, en forme de châsse, de 0m,20 de longueur environ, petites statuettes couchées sur le couvercle, inscriptions gothiques sur banderoles indiquant le contenu du reliquaire; le deuxième a la forme d'un quatrefeuille; le troisième, celle d'une petite croix ornée de losanges et quatrefeuilles, à bras terminés en trilobes. || *Ép. moderne.* Au Tertre, croix portant le nom de J. Masson et la date 1605. — Au nord de l'église est une maison en bois appelée *la Claire Fontaine*, avec une inscription de 1630 au-dessus de la porte.

MONTENEUF. *Ép. celtique.* Au nord de la commune, sept ou huit menhirs de 3 à 4 mètres de hauteur (C. D.). || *Ép. romaine.* A la Ville-au-Comte, traces de la voie de Rennes à Carhaix et camp retranché (*ibid.*). — Au nord de la Chaussée, se voit une construction romaine, enfouie; on y a trouvé des monnaies, dont une de Vespasien (Catal.). || *Moyen âge.* Dans le cimetière, grande croix en schiste, dont le sommet est taillé en trèfle. — A la sortie du bourg, sur la route de Réminiac, croix également en schiste, haute, peu épaisse, à bras pattés.

SAINT-MALO-DE-BEIGNON. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Malo : restes de construction romane. Petit appareil irrégulier. Contre-forts simples. Clocheton d'ardoises sur le milieu de la nef. Portail occidental formé de trois cintres brisés en retraite sur simples tailloirs. Fenêtres hautes et étroites, à plein cintre. — Dans le chœur, plusieurs tombes d'évêques avec écussons et inscriptions : l'une des plus anciennes, très-bien conservée, de 2 mètres sur 0m,80, est chargée de sculptures en relief, croix fleuronnée au sommet, enfermée dans un quatrefeuille; deux divisions à la partie inférieure : d'un côté, inscription gothique donnant le nom de Guillaume Hamon et la date 1412 (Ogée n'indique point d'évêque de Saint-Malo portant ce nom au XVe siècle); de l'autre côté, écusson où l'on peut reconnaître des annelets (armes des Hamon), calice et autre objet dont nous ignorons la destination.

CANTON DE JOSSELIN.

(Chef-lieu : Josselin.)

CROIX-HELLÉAN (LA). *Moyen âge.* Église paroissiale de l'Invention-de-la-Sainte-Croix : reconstruite en 1690. A l'est, fenêtres à cintre brisé. — Deux tombes levées, en granit, toutes deux rectangulaires, de 2 mètres sur 0m,80, recouvrant les restes des sieur et dame du Broutay : on voit au-dessus leurs statues couchées, les mains jointes, la tête posée sur un coussin, les pieds appuyés, ceux du seigneur sur un lion, ceux de sa femme sur une levrette; le seigneur est armé du haubert; sa femme est voilée; sur chaque tombe se trouvent, en outre, deux écussons, à chacun desquels se voient les armes du Broutay (aigle à deux têtes). — Chapelle Saint Maudé : construite, suivant la tradition, sur l'emplacement où les Bretons morts au combat des Trente ont été enterrés. Forme rectangulaire. Grand et moyen appareil aux pignons; le reste en schiste irrégulier. Crosses aux pignons; celui de l'est surmonté d'une petite croix percée. Contre-forts. Clocheton d'ardoises sur le milieu de la nef. Portes à cintre brisé avec retraites et colonnettes; le portail ouest, divisé en deux baies avec bénitier au trumeau, tympan plein, écussons unis, feuillage dans les retraites. Dimensions dans œuvre : 16 mètres sur 7 environ. Écussons sur les sablières : 1° à six mâcles, 3, 2, 1; 2° semé d'hermines (Bretagne); 3° fleurs de lis (France). Fenêtres à cintre brisé et meneaux flamboyants; celle de l'est très-grande; toutes bouchées en partie; à l'ouest, belle rose de style rayonnant. Piscines à trilobe et accolade; l'une d'elles avec fronton orné de trèfles et écusson à trois pommes de pin. — Au bourg, croix ancienne, très-épaisse, à bras pattés, haute de 2m,60 au-dessus de la base et large de 0m,60.

CRUGUEL. *Ép. romaine.* Monnaie de Néron (auj. au Mus.). || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Brieuc : restes d'architecture gothique au nord, dans les fenêtres. || *Ép. moderne.* Château et chapelle des Timbrieux : imitation de l'architecture de la Renaissance; l'une des fenêtres du château porte le nom de Louis Dubot et la date 1735.

GRÉE-SAINT-LAURENT (LA). *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Laurent : double arcade à cintre brisé de chaque côté du chœur. Cloche de moyenne grandeur avec inscription gothique, en vers, indiquant son poids, son nom, le lieu et l'époque où elle fut fondue.

GUÉGON. *Ép. romaine.* Aux Couëts, fortifications appelées *Camp de Lezcouet;* autres nommées *la Redoute*, à 2,400 mètres au sud-est des précédentes (O. nouv. édit.). || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre et Saint-Cado : petit appareil irrégulier, avec des reprises en grand et moyen appareil. Plan primitif en forme de croix latine; un bas-côté de l'époque gothique au sud du chœur, à l'aisselle du chevet et du bras. Contre-forts simples; crosses aux rampants du toit, au sud. Gargouilles en pierre, personnages et animaux. Tour carrée sur l'intertransept, en pierre, de petit appareil, avec flèche en ardoises; une tourelle circulaire accolée au nord-est renferme l'escalier. Au sud du chœur, porte de la Renaissance, à anse de panier avec pilastres et entablement. Dimensions dans œuvre : 32 mètres sur

8 environ. Le carré du transept est formé par quatre grandes arcades à cintre brisé et doublé, portées sur colonnes cylindriques engagées à chapiteaux romans (pertes, feuilles recourbées). Lambris sur arceaux à clefs pendantes. Sablières sans sculptures, avec une inscription gothique en relief au nord de la nef, qui fixe la date de la charpenterie à l'année 1456. A la nef et aux transepts, petites fenêtres romanes, très-évasées à l'intérieur; la fenêtre du fond du chœur a été bouchée. Au transept sud, où est la chapelle du Couesby, restes de vitraux; on voit encore un chevalier et sa dame agenouillés, sans doute les sieur et dame du Couesby, avec leurs armes: d'or à deux fasces de gueules et d'argent à trois tourteaux de gueules (voir un dessin de M. de Bréhier aux arch. de la Soc.). Le bas-côté sud du chœur, où est une chapelle dédiée à la Sainte Vierge, et dont la toiture forme un pignon distinct de celui du transept, est relié au reste de l'édifice par de grandes arcades plein cintre pénétrant des colonnes cylindriques; sur la sablière de cette chapelle, date de 1560 et quelques sculptures, anges, personnage dans la gueule d'un monstre; dans la même chapelle, fenêtre à cintre brisé et meneaux flamboyants, ornée d'un vitrail représentant, sous des figures de 0m,60 environ, les apôtres avec les paroles du *Credo* sur phylactères en lettres gothiques et capitales romaines; on y voit aussi une inscription, en bas, la date 1563. Comme pendant à cette dernière chapelle, à l'aisselle du bras nord et du chevet, sacristie voûtée en pierre, éclairée par une fenêtre à cintre brisé et quatrefeuille, et communiquant avec le chœur par une porte à cintre brisé avec tores; on y voit une piscine à plein cintre et trilobe. Dans la chapelle du Couesby, deux pierres tumulaires avec dessins en relief aujourd'hui très-usés; sur l'une d'elles on distingue encore, au sommet, une croix florencée dans un trilobe (dessin de M. de Bréhier). Trois autres pierres semblables, près de la chaire, où sont représentées des têtes de morts; la présence de deux têtes sur une même tombe semblerait indiquer qu'elle recouvre les restes de deux personnes; ces cinq pierres, de forme rectangulaire, ont une longueur qui varie de 1m,70 à 2 mètres, sur une largeur de 0m,60 à 0m,70. Dans la chapelle de la Vierge, tableau du Saint-Rosaire, daté de 1646. Calice à base large, circulaire et ciselée, nœud sculpté, coupe à paroi presque droite. — Église paroissiale de Saint-Mélèce et Notre-Dame (paroisse de Trégranteur): plan en croix latine dont les bras sont assez larges pour former deux bas-côtés à la nef principale; le chevet est moderne. Grand et moyen appareil. Chacun des bras ou bas-côtés a deux pignons perpendiculaires à la toiture de la nef; crosses aux rampants; gargouilles en pierre. Clocheton en ardoises sur l'intertransept. Portail occidental à deux baies à anse de panier et accolade avec chou et crochets; autres portes à plein cintre. Dimensions dans œuvre: 15 mètres sur 4 environ, pour la nef seulement. Arcades, dont trois à chaque bas-côté, à cintre plein ou brisé, pénétrant des colonnes cylindriques; l'une d'elles est à chapiteau simple surmontant une torsade. Fenêtres romanes à plein cintre; une fenêtre à cintre brisé avec meneaux en fleur de lis et restes de vitraux. Traces de litre extérieure. Au haut de la nef, pierre tumulaire de 0m,90 de largeur (une des extrémités est cachée sous le pavage du chœur); personnage sculpté en relief: c'est un chevalier avec une épée au côté et deux écussons à la tête, le tout très-fruste (voir aux arch. de la Soc. un dessin de M. de Bréhier). — Dans le cimetière, devant le portail, colonne qui peut remonter au XVIe siècle. — Chapelle Notre-Dame-ès-Brières et Saint-Barthélemy (paroisse de Guéhenno): fenêtres à cintre brisé, meneaux en flammes et quatrefeuilles. Fragments de vitraux. Retable en pierre grossièrement sculpté; on y voit, entre autres, la Salutation angélique. — A un kilomètre et demi environ de Lantillac, au milieu d'une lande, croix *Forhan*, de forme ordinaire: sur le fût est sculpté en relief un couteau, et au-dessous, sur une banderole, inscription gothique qui semble composée de deux vers. Suivant les uns, cette croix aurait été élevée par un boucher; d'après les autres, elle rappellerait le souvenir d'un crime commis en ce lieu. *Forhan* paraît être le nom de celui qui l'a érigée.

GUILLAC. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Bertin: elle avait, il y a une douzaine d'années, la forme d'un *tau*, avec double arcade au transept. Moyen et petit appareil. Crosses aux rampants du toit. Fenêtres à cintre brisé et meneaux flamboyants. Restes de vitraux à l'est: apôtres, avec leurs noms en lettres gothiques. Dans le cimetière, croix ancienne à gros bras pattés, haute de 2m,90 et large de 0m,60. — A 500 mètres du bourg environ, croix semblable à celle du cimetière, de 2m,60 hors de terre sur 0m,60 de largeur; on l'appelle *la croix de la Brassée*, parce qu'on peut à peine l'entourer des deux bras. — A côté de la pyramide de Mi-Voie, à peu près à moitié chemin entre Ploërmel et Josselin, croix moderne dans la base de laquelle est encastrée une pierre provenant d'un monument plus ancien et portant une inscription destinée à conserver le souvenir de la bataille des Trente, qui eut lieu en 1351 dans cet endroit. (Voir dans Ogée, à l'art. *la Croix-Helléan*, toutes les discussions relatives à ce glorieux combat.)

HELLÉAN. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Samson: deux cloches de moyenne grandeur avec inscriptions en capitales romaines, toutes deux de 1599. — Près du bourg, sur la route de Josselin, large croix à bras pattés, haute de 1m,70.

JOSSELIN. *Ép. celtique* et *Ép. romaine.* Chez M. de Bréhier, dans la ville, collection d'instruments celtiques

et de poteries romaines. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame du Roncier : le vocable de cette église, autrefois chapelle, provient de la découverte faite il y a plusieurs siècles, dit-on, en ce lieu, d'une statue de la Vierge sous des ronces toujours vertes. Différentes époques de construction. Grand et moyen appareil; irrégulier au chœur. Plan primitif en forme de croix latine; plan actuel à peu près rectangulaire; deux bas-côtés, maisons accolées encore à l'édifice. Contre-forts surmontés de pinacles ornés de choux et crosses, ainsi que les pignons du toit. Gargouilles en pierre, animaux, personnages, monstres engoulant des moines. Au nord de la nef et obstruant le bas-côté, tour carrée, massive, amortie en ardoises, postérieure au reste de la construction. Au sud, porte à anse de panier et accolade avec colonnettes et rinceaux; à l'ouest, sont deux baies à accolade séparées par un trumeau chargé de dais et cul-de-lampe; le tout dans une grande accolade flanquée de pilastres à pinacles, avec feuilles de vigne, de houx, de chêne et de chou dans les retraites. Dimensions dans œuvre : 35 mètres sur 18 environ. Sept travées d'architecture. Colonnes cylindriques engagées sur piliers, supportant de grandes arcades à cintre brisé, les unes par pénétration, les autres sur des chapiteaux simples ou ornés de volutes, de feuillage et d'animaux; au bas de la nef, la symétrie n'a pas été observée entre les piliers de droite et ceux de gauche. Chœur voûté en pierre sur arcs ogives; voûte semblable au-dessous de la tour, dans la salle de l'ancienne trésorerie. Grandes fenêtres à cintre brisé et meneaux flamboyants, formant pignon à l'extérieur; petite fenêtre romane à droite du chœur. Vitraux mutilés à compartiments variés; personnages de 0m,60 à 0m,70, fonds d'architecture, devises gothiques; écusson d'azur au sautoir engreslé d'or, cantonné de quatre besans de même, un écu en abîme, le tout surmonté d'une crosse et d'une mitre (Jean l'Épervier, évêque de Saint-Malo, xve siècle : voir à l'église de Ploërmel); saint André, saint Avertin, saint François; concert d'anges. Piscines à accolade trilobée ou polylobée. Dais et culs-de-lampe sculptés. Deux chapelles latérales, au nord-est et au sud-est. La première, dite chapelle de Clisson, autrefois dédiée à sainte Catherine, communique avec le chœur par deux grandes arcades à cintre brisé et doublé, reposant sur des colonnes à chapiteaux chargés de sculptures grossières, personnages, animaux et enroulements; niches, piscines, et même (ce qui est très-rare) une fenêtre à accolade; traces de litre et de fresques qui ont été couvertes de badigeon : on y reconnaît encore une danse macabre avec inscriptions gothiques; au milieu de la chapelle est le tombeau (autrefois placé dans le chœur) du connétable de Clisson et de Marguerite de Rohan, sa femme, récemment restauré en partie, de 2m,70 de longueur sur 1m,60 de largeur, en marbre noir sur lequel se détachent les sculptures de marbre blanc; à la partie supérieure, les deux personnages, en haut-relief, sont couchés les mains jointes, la tête sur un coussin : le connétable, revêtu d'une cotte de mailles et d'un surcot, l'épée au côté, les pieds appuyés sur un lion, ceux de Marguerite reposant sur une levrette accompagnée de ses petits; dais et bordure de style flamboyant; bas-reliefs d'un seul côté du socle, moines mutilés sous des arcatures de même style; à la bordure, inscription gothique en creux qui apprend que le connétable mourut le jour de la fête de saint Georges, au mois d'avril 1407. Dans la deuxième chapelle, celle de droite, on voit également des traces de fresques, entre autres des marguerites, des M couronnés et la devise de Clisson : *Pour ce qu'il me plest*, plusieurs fois répétée sur des phylactères en lettres gothiques; communication avec le chœur par une porte à cintre brisé et par deux tréfoires aussi à cintre brisé, dont les meneaux sont disposés en rosaces et quatre-feuilles : l'un d'eux est orné, en outre, à son sommet, d'une fleur de lis et l'autre d'un M (souvenir du connétable de France et de Marguerite sa femme). Cette chapelle est désignée sous le vocable de Sainte-Marguerite; c'est de là, sans doute, que les seigneurs de Josselin entendaient la messe; piscine à cintre brisé et trilobe; restes de stalles en bois sculpté du xve ou du xvie siècle provenant, dit-on, de l'abbaye de Saint-Jean des Prés. Caveau sépulcral des seigneurs de Porhoët, dans lequel on descend par la chapelle de Clisson; deux enfeux à plein cintre, au haut de la nef. Ancien cadran solaire. Jolie chaire à prêcher en fer battu, moderne. Inscriptions gothiques à l'extérieur, sur des contre-forts : la première fixe la date de construction de la chapelle de la Vierge à l'année 1491; deux autres inscriptions, au portail occidental, portent les dates de 1470 et 1461, celle-ci accompagnée d'un écusson. (Voir une notice de M. de Bréhier sur les fresques de Josselin, Bull. arch. de l'Ass. bret. congrès de 1853; un travail du même auteur sur l'église de Notre-Dame du Roncier, Revue de Bretagne et de Vendée, février et avril 1858.) — Rue Saint-Michel, restes de l'ancienne église paroissiale et prieuré du même nom. Construction en appareil irrégulier; portes à cintre brisé et plein cintre; petites fenêtres romanes. — Chapelle Saint-Martin (ancien prieuré et paroisse) : plan primitif en forme de croix latine; il ne reste que le chœur tronqué et le bras sud avec son absidiole; les arrachements de l'ancienne nef permettent d'en mesurer la largeur. Petit appareil irrégulier. Grande élévation. Contre-forts simples élevés, peu saillants. Doubles colonnes grêles, engagées. Arcades plein cintre avec ou sans tailloirs; un chapiteau à volutes a été creusé pour servir de bénitier. Chapelles voûtées en pierre avec culs-de-four. Fenêtres plein cintre, hautes et étroites, un peu évasées à l'intérieur. Traces de litre extérieure. (Voir l'Essai sur l'histoire de l'archi-

tecture religieuse en Bretagne, par M. de La Monneraye, et un art. de M. L. Galles dans le Bulletin de la Soc. arch. du Morb. pour 1858.) — Chapelle Sainte-Croix (autrefois prieuré et paroisse) : plan primitif en forme de croix latine; il reste un bras au nord. Petit appareil irrégulier. Contre-forts peu saillants. Portes et arcades à plein cintre sans tailloirs. Fenêtres, hautes et étroites, à plein cintre, évasées à l'intérieur. (Voir l'Essai sur l'histoire de l'architecture, etc.) — Rue Saint-Michel, ancienne maison de retraite, en bois au sommet; le bas, en pierre, percé de six ouvertures à cintre brisé avec retraites formées par des tores. — Restes de l'ancienne enceinte de la ville, poterne, fossés. — Château de Josselin : ancienne demeure de Clisson; mais il ne reste rien de la construction primitive, ou du donjon, qu'un souterrain conduisant au gué de la rivière; réédifié à la fin du XV^e^ siècle ou au commencement du XVI^e^; démoli en partie au XVII^e^ et au XVIII^e^ siècle; ce qui reste est bien entretenu et habité aujourd'hui par M. le prince de Léon. Enceinte et fossés. Architecture militaire du côté de la rivière : trois tours rondes, très-élevées, couvertes en ardoise, reliées entre elles par des courtines couronnées de corbelets et mâchicoulis à accolade, et contre lesquelles est adossée la maison d'habitation, avec fenêtres carrées, celles de l'étage supérieur surmontées de pignons à chou et crochets; tout ce côté, en petit appareil de schiste irrégulier, est bâti sur le roc à une assez grande hauteur; ruines d'autres fortifications à droite. Du côté de la cour intérieure, bâtiments d'habitation avec une grande tour, isolée aujourd'hui, semblable aux précédentes; croisées de pierre aux fenêtres, richesse de sculptures, grand et moyen appareil de granit, toit très-aigu, animaux en gargouilles et longs tuyaux en pierre terminé par des têtes de monstres (voir au château de Pontivy); portes à anse de panier ou à plein cintre avec accolade; beaux escaliers de pierre; grande salle autrefois divisée en deux étages, avec cheminées en pierre larges de 4 mètres environ sur 4 mètres également de hauteur (c'est la hauteur des étages eux-mêmes); la cheminée du rez-de-chaussée, qui est la plus riche, est sculptée de feuillages de chêne et de vigne, de personnages et d'animaux, au milieu desquels, en grosses capitales ornementées, l'inscription : A PLVS, devise des Rohan; fenêtres carrées à angles adoucis et accolade, avec meneaux en pierre : celles de l'étage supérieur, au nombre de dix, décorées de pignons et pinacles à chou et crosses; galerie découpée à jour avec une extrême variété, ornements flamboyants, fleurs de lis (armes de France), mouchetures d'hermines (Bretagne) surmontées d'hermines au naturel, rinceaux, écusson de Rohan (sept mâcles), partout la lettre A (initiale d'Anne de Bretagne), sous une couronne ducale, et la devise A PLVS : les trois dernières fenêtres de droite semblent faire partie d'un bâtiment ajouté, qui n'est pas aligné dans la direction du précédent. (Voir album de C. D. et art. de M. de Bréhier, Bull. de l'Ass. bret. 1853.) ‖ *Moyen âge* et *Ép. moderne*. Nombreuses maisons en bois à pignon du XV^e^ et du XVI^e^ siècle : une datée de 1552; une autre de 1538, couverte de sculptures, personnages, animaux, feuillages, écussons mutilés. — Chez M. de Bréhier, collection de sceaux et de monnaies; portrait de Simone d'Avaugour (1483), femme de Louis le Sénéchal de Carcado.

LANOUÉE. *Ép. celtique*. A l'est de Pontmeleuc, près du pont, tumulus assez élevé où ont été trouvés des fragments de vases en terre (C. D.). ‖ *Ép. romaine*. Voie de Vannes à Corseul (*ibid.*). — Au sud du Pas-ès-Biches, vestiges d'un poste retranché d'environ 50 ares (*ibid.*). — Près de la Bodinais, restes d'une fortification circulaire de 107 mètres de diamètre (*ibid.*). — A Quelneuc, briques romaines (Catal.). ‖ *Moyen âge*. Église paroissiale de Saint-Pierre : cloche de grandes dimensions, avec longue inscription en capitales romaines, renfermant la date de 1600, les noms des parrains et celui du fondeur, Jean du Parc; tous les mots de cette inscription sont séparés alternativement par une fleur de lis et par une hermine; elle est, en outre, accompagnée de l'écusson de Rohan (mâcles) deux fois répété. Armoire à panneaux chargés d'ornements flamboyants; on y voit, entre autres sculptures, un saint Pierre sous une accolade à chou et crosses, et dans un autre compartiment les deux lettres BR. — Chapelle Saint-Melec (à Pontmeleuc, autrefois paroisse) : siége d'une commanderie de l'ordre de Malte. Additions et restaurations au XVII^e^ et au XVIII^e^ siècle. Plan en forme de croix latine. Appareil irrégulier. Contre-forts simples, peu saillants. Clocheton d'ardoises sur le milieu de la nef. Deux petites cloches, dont une avec inscription datée de 1650; l'autre sans inscription, mais de forme allongée. Porche au sud. Portes simples à cintre plein ou brisé. Petites fenêtres romanes à plein cintre.

QUILY. *Ép. romaine*. Aux Châtelets, restes de retranchements (C. D.). ‖ *Moyen âge*. Église paroissiale de Saint-Nicodème : sous le porche, coffre à panneaux sculptés de style flamboyant.

SAINT-SERVAN. *Moyen âge*. Chapelle Saint-Gobrien : ancien ermitage de saint Gobrien, évêque de Vannes, où il se réfugia, suivant la tradition, pour échapper aux persécutions des habitants de Vannes. Trois époques de construction : nef romane; le reste du XV^e^ et du XVI^e^ siècle. Grand et moyen appareil en partie : la nef en petit appareil irrégulier. Plan en forme de croix latine. Contre-forts simples, quelques-uns peu saillants. Crosses au pignon du bras méridional. Grosse tour carrée en pierre sur le transept nord, avec flèche en ardoises. Au sud, porte à cintre brisé, à plusieurs

retraites et colonnettes à chapiteaux garnis d'un côté de feuillage, de l'autre d'écussons : 1° à six mâcles; 2° à une fasce; 3° à une croix; 4° vairé; 5° à trois chevrons renversés; 6° écartelé aux 1 et 4 à deux fasces, aux 2 et 3 losangé ou fuselé; 7° à six besants ou tourteaux. Niche de chaque côté, à cintre brisé et trilobe. Dimensions dans œuvre : 28 mètres sur 6. Arcades à cintre brisé et doublé sur piliers à chapiteaux simples. Voûte en pierre sur croisée d'ogives au transept nord; lambris sur arceaux à clefs pendantes au transept sud. Dans ce dernier, sablières sculptées : anges tenant des écussons unis. Fenêtres à cintre brisé, avec meneaux en quatrefeuilles; celle de l'est toute en quatrefeuilles (rare); meneaux flamboyants à une fenêtre de la nef. Restes de vitraux; à l'est, écussons : 1° de gueules au lion rampant d'argent (Clisson); 2° parti de Clisson et de Rohan (de gueules à sept mâcles d'or); lettre *M* plusieurs fois répétée dans cette vitre, en souvenir de Marguerite de Rohan, femme du connétable de Clisson (voir à l'église paroissiale de Josselin); dans le transept sud : *saint Goubrien* (lettres gothiques) et sainte Catherine, puis saint Pierre, saint Thomas, saint Paul, saint André. Deux autels latéraux avec baldaquins en bois sculptés à jour, de style flamboyant. Dans le chœur, tombe-levée dite de saint Gobrien; pierre plate sur maçonnerie, sans inscription, de 1 mètre sur 2 environ, entourée d'une balustrade en bois, dont un côté est sculpté à jour en arcades à cintre brisé et trilobes, animaux, fleurons, feuillages, trèfles et quatrefeuilles. Piscines à cintre brisé et trilobe. La nef (qui sert aujourd'hui de décharge) est séparée du chœur par un chancel en bois sculpté comme les autels. A côté, tronc de Saint-Gobrien, en chêne, avec une ancienne serrure. Mauvaises peintures sur le lambris du chœur, renouvelées de plus anciennes et rappelant la légende ci-dessus mentionnée. Inscription gravée en capitales romaines à l'extérieur du bras sud, et qui en fixe la construction à l'année 1548-1549. Dans le cimetière, croix de pierre à base ancienne ornée de mâcles; près de la barrière est un bas-relief provenant d'un tympan de porte. Calice en argent doré, coupe très-ouverte à paroi presque droite, gros nœud à quatrefeuilles, base très-large terminée par huit accolades; au-dessous, en lettres gothiques : *sanct Gobrien;* sur la patène, main du Christ d'où s'échappent des rayons. Croix de procession, en argent plaqué sur bois, terminée aux extrémités par des quatrefeuilles aigus dans lesquels sont les Évangélistes; au milieu, d'un côté le Christ, de l'autre saint Gobrien, l'un et l'autre surmontés d'un dais; ornementation en feuillages. Plat aux offrandes, en argent, avec écusson à la face supérieure, à une étoile accompagnée de trois croissants (de Trégouet), et au-dessous, inscription gothique qui fait connaître que cet objet a été légué en 1507 à la fabrique de Saint-Gobrien par J. Trégouet, sieur de Kermahéas. (Voir dans la Revue de Bretagne et de Vendée, mai 1860, un art. de M. H. du Noday sur Saint-Gobrien.) — Dans le cimetière de l'église paroissiale, croix ancienne de 2 mètres de hauteur environ, et dont le pied va en s'élargissant par le bas. — Sur le chemin du bourg à Saint-Gobrien, sommet de croix en forme de quatrefeuille; sur la base, on voit un calice sculpté et, en lettres gothiques, le nom de D. Olivier Duval.

CANTON DE MALESTROIT.

(Chef-lieu : Malestroit.)

CARO. *Ép. celtique.* Près de Bodel, menhir (C. D.). — Collection d'objets celtiques chez M. Ch. de La Monneraye, au Cleyo. || *Ép. romaine.* Voie de Rennes à Carhaix (C. D.). — Dans le cimetière de l'église paroissiale, borne milliaire (signalée pour la première fois par M. de Keranflech), à peu près cylindrique, de $1^{m},20$ de hauteur sur $0^{m},70$ de diamètre, avec cette inscription gravée : ✝ NOB CAES CV MAXIMIANO P FI. — Près du village de la Gageat, traces de construction romaine (O. nouv. éd. note de M. Marot), constatée aussi par les fouilles de M. de La Monneraye. — Traces analogues à la Pommeraie, Bodel, la Butte-à-l'Argent (C. D.). — Collection d'objets romains chez M. de La Monneraye. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Hervé : petit appareil irrégulier. Au sud, contre-fort simple, peu saillant. Porte sud, à cintre brisé, avec tore. Au nord de la nef, petites fenêtres étroites, à plein cintre, évasées à l'intérieur; une géminée à trilobes au sud. Traces de litre extérieure. — Sur la borne qui se trouve dans le cimetière a été implantée une croix pattée, gracieusement évidée aux aisselles, portant elle-même, gravée sur chaque côté, une autre croix pattée simple. — Sur la fontaine de Saint-Hervé, près du bourg, croix en forme de trèfle. — Près du grand village, sur le chemin du bourg, se voit une croix de schiste, de $2^{m},50$ de hauteur, en forme de trèfle, portant le dessin d'une autre petite croix. — Sur le chemin du bourg à Saint-Yves, croix en trèfle avec une petite croix pattée, sculptée de chaque côté, l'une d'elles dans un cercle, avec les cinq trous figurant les plaies du Sauveur, et au-dessous, sorte d'écusson dans lequel sont figurés un couteau et une pierre à aiguiser : cette croix porte le nom de *croix Boucher.* — Un peu plus loin, sur la même route, près d'un moulin, autre croix dite *croix de l'Étang,* à bras pattés arrondis, ou trèfle moins accusé : d'un côté, dessin d'un personnage en costume ecclésiastique, bénissant d'une main, et tenant de l'autre une crosse, ou plutôt une clef (saint Pierre ou saint Yves); de l'autre côté, petite croix et les cinq trous. — Au nord du bourg, sur l'ancienne route de Ploërmel, à un demi-kilomètre environ, *croix de*

Haut, dont le sommet rappelle celle du cimetière, avec le Christ d'un côté, et au-dessous, en lettres gothiques, sur banderole, le mot *blādī* (il existait encore à Caro, il y a une vingtaine d'années, une famille du nom de Blandin). — A la sortie du bourg, dans la lande, à droite du chemin de Monterrein, large croix en forme de trèfle, avec les cinq trous, comme plus haut. — Collection numismatique chez M. de La Monneraye.

CHAPELLE (LA). *Ép. celtique.* Sur la lande de Saint-Méen, plusieurs menhirs, petit tumulus et ruines d'une roche-aux-fées (C. D.). — A la Ville-au-Voyer, beau dolmen dit *la Maison trouée*, dont la table est longue de 6 mètres, large de 2 mètres 66 et épaisse de $0^m,50$, au milieu d'une enceinte circulaire de pierres hautes de 1 mètre environ (*ibid.*). || *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame : additions ou restaurations en 1711. Petit appareil irrégulier. A l'ouest, contre-forts très-simples, peu saillants. Petite cloche portant le nom de Pierre Rogier, sieur du Crévy, et la date 1639. Au sud de la nef, petite fenêtre à cintre brisé avec des restes de meneaux flamboyants. Croix processionnelle en bois plaqué d'argent; quatrefeuilles aux extrémités, où sont des personnages saints portant sur phylactères leurs noms en gothique; au milieu, le Christ avec la légende INRI, aussi en gothique; de l'autre côté, dans les quatrefeuilles, symboles des évangélistes avec leurs noms comme ci-dessus (entre autres, S MACE pour Mathieu), et au milieu, le monogramme du Christ : IHS; ornements en fleurons. — Château du Crévy : forteresse au temps de la Ligue. A l'un des angles de l'habitation moderne, grosse tour ronde avec corbelets et mâchicoulis, amortie en ardoises. Autre tour ronde, isolée, sur le bord de la rivière.

LIZIO. *Ép. romaine.* Découverte, il y a quelques années, dans une lande au nord du bourg, d'un kelte en silex, d'un fer de lance et d'une urne cinéraire, le tout dans un retranchement à peu près carré (*ibid.*). — Dans une lande nommée *la Tombe-aux-Morts*, sur le chemin de Cruguel, à 2 kilomètres du bourg, enceinte fortifiée d'environ 150 pas de côté (*ibid.*). — Près du village de Sainte-Catherine, au lieu dit *Mangouer* (murailles), au milieu de briques romaines, découverte, en 1842, d'une statuette en bronze représentant un personnage en costume de chasse, accompagné de son chien (auj. chez M. l'abbé Marot, à Rochefort-en-Terre : voir alb. de C. D.). || *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame : restes de gothique du XVII^e^ siècle dans les arcades, les sablières et les fenêtres. Calice d'argent, à pied rond, ciselé ainsi que le nœud; coupe sans évasement. — Chapelle Sainte-Catherine : ancien prieuré, ayant appartenu, suivant la tradition, aux Templiers. Grande arcade à cintre brisé, séparant le chœur de la nef et reposant, d'un côté, sur la muraille, de l'autre, sur un simple tailloir.

MALESTROIT. *Ép. celtique.* Près de Bois-Solon, deux menhirs, hauts de 2 mètres et de 3 (C. D.). || *Ép. romaine.* A l'entrée de la ville, près du faubourg de Sainte-Anne, au Bois-Solon-d'en-Haut, est un retranchement circulaire d'environ 100 pas de diamètre (*ibid.*). || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Gilles : diverses époques de construction : 1° Époque romane (carré du transept, chœur et bras méridional). Plan primitif en croix latine. Petit appareil irrégulier. Hauts contre-forts peu saillants. Dans le transept, petite abside à cintre brisé et cul-de-four. Sur l'intertransept, tour carrée en pierre, couverte en ardoise. Toute cette partie est voûtée sur arcs ogives, avec arcades à cintre brisé portées sur des faisceaux de colonnettes engagées à chapiteaux ornés de volutes et de feuilles de refend; d'autres chapiteaux chargés d'animaux fantastiques se voient encastrés dans la façade sud de la nef. Au transept, fenêtre haute et étroite à plein cintre, évasée à l'intérieur, en partie bouchée. 2° Époque gothique : styles rayonnant et flamboyant réunis (côté nord de l'édifice et nef du sud); grand et moyen appareil. Plan rectangulaire pour la nef septentrionale accolée à l'église primitive, et qui forme une construction distincte. Chevet incliné vers le sud. Puissants contre-forts avec retraites et pinacles, ornés au sud de personnages grotesques et des symboles de deux évangélistes, un lion et un bœuf. Corniche à retraites. Animaux en gargouilles. Entre les deux pignons de l'ouest, tourelle polygonale en pierre. Portes à anse de panier et accolade avec chou, crosses et colonnettes, divisées par un trumeau chargé de dais, cul-de-lampe et entrelacs; tympan à jour à celle du sud. Dimensions dans œuvre : longueur, 30 mètres; largeur, 8 mètres pour chacune des deux nefs. Cinq travées d'architecture, y compris le chœur. Les deux nefs reliées par des arcades à cintre brisé et retraites pénétrant des piliers polygonaux. Lambris simple, très-élevé. Entraits à têtes de crocodiles; sculptures sur les sablières : personnages dans des positions bizarres, chasse, figures grossières, écussons isolés ou tenus par des anges : 1° au lambel à trois pendants; 2° de gueules à neuf besants d'or (Malestroit); 3° à huit mâcles ou losanges, 4, 4, un croissant en abîme; 4° écartelé aux 1 et 4, à cinq mâcles (ou losanges), aux 2 et 3 à un lambel de trois pendants. A l'ouest de la nef méridionale, rose de style rayonnant; fenêtre de même époque au transept; les autres fenêtres, en partie bouchées, à cintre brisé avec meneaux en trèfles, quatrefeuilles et flammes mélangés; celle de l'est, très-grande. Vitraux à compartiments variés, personnages de $0^m,50$ à $0^m,70$; scènes empruntées à la Bible : Jésus parmi les docteurs, le Baptême du Sauveur, la Passion, etc. quelques écussons : 1° celui de Malestroit (voir ci-dessus); 2° de gueules à une croix d'argent cantonnée de quatre épis

de même (La Morlaye); 3° parti au 1 de La Morlaye, au 2 de gueules à trois bandes (ou chevrons) d'or. A la porte du sud, vantaux sculptés du XVII^e^ siècle. Cadran solaire sur ardoise, de 1617. Au nord de l'église, croix de pierre dont la base, plus ancienne, présente plusieurs faces trilobées. — Chapelle Sainte-Madeleine (autrefois paroisse sous le nom de prieuré, dépendant de l'abbaye de Saint-Gildas-de-Rhuis) : passe pour avoir appartenu aux Templiers. Le plan primitif de ce monument, qui est aujourd'hui à peu près rectangulaire, semble avoir été celui d'un *tau* renversé par rapport à l'orientation habituelle des églises, la traverse se trouvant à l'ouest. Restes de construction romane au nord et à l'ouest, gothique à l'est et au sud, l'ensemble formant comme trois nefs, dont deux parallèles, allant de l'est à l'ouest, et la troisième à l'ouest, perpendiculaire aux deux autres; celle-ci avec une toiture particulière. Petit appareil irrégulier. Contre-forts simples, adhérents, très-épais. Au sud-ouest, restes de clocher en pierre soutenu, indépendamment des contre-forts, par deux petits arcs jumeaux à plein cintre; tour carrée à droite du portail occidental. Au-dessous du clocher roman, porte à cintre brisé simple dans un plein cintre. Dimensions dans œuvre : 18 mètres de longueur environ sur 13 mètres de largeur, tout compris. Trois travées d'architecture de l'est à l'ouest. Les nefs reliées entre elles par de larges arcades à cintre brisé portées par pénétration sur piliers cylindriques ou polygonaux. Entraits à têtes de crocodiles dans la nef du sud. Au nord, fenêtre étroite, à plein cintre, visible aujourd'hui de l'extérieur seulement; au sud et à l'est (partie septentrionale), fenêtres de style flamboyant. Vitraux à compartiments variés : personnages de $0^{m},60$ environ; au chœur de la nef septentrionale, scènes de la vie de sainte Madeleine, en partie masquées par un mauvais retable : chaque tableau est expliqué par une légende, tantôt en caractères gothiques, tantôt en capitales romaines; au sommet : écussons : 1° de gueules à neuf besants d'or (Malestroit); 2° de gueules à une croix d'argent cantonnée, etc. (voir à l'église de Saint-Gilles). Autres vitraux à deux fenêtres du sud, avec des restes d'inscriptions gothiques : à l'une d'elles, le Père Éternel tenant la croix où est attaché le Christ, la Vierge portant l'Enfant; à l'autre fenêtre : *S. Gregroayr*, une autre inscription et un écusson dans un compartiment où est figuré un évêque en prières, avec un autre personnage qui tient un calice dont la forme rappelle celui de Bréhardec, en Questembert. Croix semblable également à celle de Bréhardec, de $0^{m},50$ de longueur environ, en bois plaqué de cuivre, à branches ornées de feuillages et de dessins assez grossiers, symboles des évangélistes; croix pattée au revers. — Quelques vestiges des anciennes murailles de la ville (C. D.). ‖ *Moyen âge* et *Ép. moderne*. Nombreuses maisons du XV^e^ et du XVI^e^ siècle, en bois, à pignon et à étages surplombants, avec ou sans sculptures. L'une d'elles, près de l'église de Saint-Gilles, présente des scènes grotesques : une truie qui file, un chasseur qui sonne de la trompe, et à côté de lui, comme pour le narguer, un lièvre jouant du biniou; enfin un homme qui bat sa femme : on appelle ce dernier groupe *Malestroit et sa femme* (voir à Vannes et à Questembert). — Au coin d'une autre maison, non loin de la précédente, se voient trois personnages, dont un homme en costume du temps et deux femmes, ou plutôt deux sirènes, et, au-dessous, une inscription avec la date 1588. — Dans une ruelle, au nord de l'église de Saint-Gilles, sur un linteau de porte, on lit, gravées en creux, trois sentences en trois langues différentes, hébreu, grec et latin; la forme des lettres de la dernière les ferait remonter au plus au XVII^e^ siècle.

MONTERREIN. *Ép. celtique*. Près du Piperay, deux grands menhirs (C. D.). ‖ *Ép. romaine*. Entre le bourg et les moulins de la Haute-Touche, petit retranchement elliptique (*ibid.*). ‖ *Moyen âge*. Église paroissiale de Saint-Malo : plan en forme de croix latine; le bras sud très-court; un bas-côté au nord. Petits contre-forts adhérents, simples, peu saillants. A l'aisselle du bras nord et de la nef, tour carrée avec flèche en ardoises, et tourelle circulaire contenant l'escalier. Au sud, porte plein cintre avec tore. Arcades plein cintre sans tailloirs; on voit les traces de celle qui séparait la nef du chœur. Fenêtres romanes, plein cintre, évasées à l'intérieur. On retrouve des traces de litre extérieure. Entre le bras nord et le chœur, petite construction circulaire servant de sacristie, avec une arcade, aujourd'hui bouchée à l'intérieur. Groupe en albâtre figurant le Père Éternel qui tient le Christ, le Saint-Esprit entre eux. Deux calices, un grand et un petit, tous deux à base circulaire ciselée; coupe du petit à paroi droite; celle du grand a été changée. — Dans le cimetière, croix à bras pattés sécuriformes. — A la sortie du bourg, sur le chemin de la Chapelle, croix à bras pattés de forme gracieuse.

RÉMINIAC. *Ép. romaine*. Voie de Rennes à Carhaix, connue sous le nom de *Voie Ahès* (O. nouv. éd.).

ROC-SAINT-ANDRÉ (LE). *Ép. romaine*. Découverte en 1824, près de l'écluse de la Ville-ès-fils-Glins, d'une lance en cuivre (C. D.). — Au sud du moulin à vent de la Ville-Der, vaste retranchement; nombreux fragments de briques romaines aux environs (*ibid.*). ‖ *Moyen âge*. Église paroissiale de Saint-André : bâtie sur le sommet d'un roc élevé. Le plan primitif semble avoir été en forme de demi-*tau*; aujourd'hui bras de transept, court et étroit au nord, large au sud. Petit appareil irrégulier. A l'ouest, clocheton carré en pierre, à deux baies. Porte à anse de panier au bras sud; autres portes à cintre brisé avec tore. Arcades reliant le chœur, savoir : une au transept nord, trois au transept sud, à

cintre brisé et doublé, pénétrant des piliers polygonaux; le bras sud était, en outre, divisé en deux parties dans sa profondeur par une double arcade. Fenêtres à cintre brisé. Piscines et niche extérieure à cintre brisé et trilobé. Nombreux écussons mutilés, intérieurement et extérieurement. Trois tableaux du peintre breton Lhermitais. ‖ *Ép. moderne.* Beau pont en pierre de treize arches, construit en 1760.

RUFFIAC. *Ép. celtique.* Sur le chemin du bourg à Malestroit, dans le champ de *la Roche piquée*, menhir haut de 4 mètres (C. D.). ‖ *Ép. romaine.* Voie indiquée par M. Bizeul (O. nouv. éd.). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre : restes d'une ancienne construction; petit appareil irrégulier. Contre-forts simples, peu saillants. Au sud, portail plein cintre à trois retraites, avec colonnettes à chapiteaux simples. Entre le chœur et la nef, grande arcade à cintre brisé, sur simples tailloirs. Au nord de la nef, petite fenêtre romane, très-étroite, à plein cintre, évasée à l'intérieur; au sud, fenêtre à cintre brisé, avec des écussons sculptés sur les côtés : 1° à trois bourdons en pal (La Bourdonnaye), plusieurs fois répété à l'extérieur; 2° à trois feuilles de rue (de La Ruée). Traces de litre extérieure. — Dans le cimetière, croix à bras recroisetés et avec les cinq trous. Calice à large pied circulaire ciselé; coupe très-ouverte, à paroi presque droite. ‖ *Ép. moderne.* A côté de l'église paroissiale, maison portant le nom de Pierre Lores et la date 1630.

SAINT-ABRAHAM. *Ép. celtique.* Près de la ferme du *Coin de l'or*, deux petites tombelles et débris d'un dolmen (C. D.). ‖ *Ép. romaine.* Voie dite *Chaussée Ahès* (O. nouv. éd.). — Au *Coin de l'or*, nombreux fragments de briques et de poteries (alb. de C. D.). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Étienne : croix latine irrégulière; un bas-côté au nord. Petit appareil mélangé. Contre-fort très-simple, peu saillant, au sud. Grosse tour carrée au nord-ouest, avec une flèche en ardoises. Au sud, porte à cintre brisé simple. Arcades semblables, quelques piliers polygonaux. Fenêtres à cintre également brisé; meneaux flamboyants. Restes de vitraux. Petit calice d'argent doré battu, coupe très-ouverte à paroi presque droite, pied et nœud sculptés; large base à dix lobes arrondis, sur lesquels sont gravés les instruments de la Passion; au-dessous, inscription en caractères grossièrement faits, avec la date de 1604.

SAINT-GUYOMARD. *Ép. celtique.* Sur le chemin de Molac, dans le bois de Saint-Maurice, menhir de 5 mètres de hauteur sur 3 mètres de largeur, appelé *la Pierre droite* (C. D.). — Près de Coëtnely, menhir haut de 6m,30 et large de 4 mètres; un autre renversé tout auprès; à côté, un galgal, et un peu plus loin, autre menhir renversé (*ibid.*). — Près de la grande route de Malestroit, menhirs renversés (Catal.).—Entre le bourg et la forêt de Molac, trois dolmens détruits (Catal.). ‖ *Ép. romaine.* Au sud du bourg, vaste camp à double enceinte, avec un cromlech à l'intérieur, et, à l'extérieur, un ouvrage en terre en forme de parallélogramme (C. D.). — Près de la Ville-Mango, au bord de la route de Vannes à Rennes, dans la lande du *Camp* ou *des Caillibottes*, petit retranchement carré, de 50 mètres de côté environ (*ibid.*). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Maurice : plan en forme de tau; un bas-côté au sud. Petit appareil irrégulier. Contre-fort roman au nord. Clocheton en ardoises sur le milieu de la nef. Au sud, porche avec deux colonnettes cylindriques à rang de perles au chapiteau. Du même côté, porte à anse de panier et accolade avec chou et crosses; au bras nord est une petite porte à cintre brisé avec tore. Dimensions dans œuvre : 18 mètres sur 7, y compris le bas-côté. Six travées d'architecture. Au transept nord, arcade à cintre brisé sur simples tailloirs; au sud, arcades (dont deux au transept), cintre brisé à retraites pénétrant des colonnes, sauf quelques-unes à chapiteau simple. Fenêtres à cintre brisé, pignonnées à l'extérieur; deux petites, au nord, évasées, à plein cintre. Traces de litre extérieure. Statue de saint Maurice, en pierre, avec son nom en gothique sur l'écusson du cul-de-lampe qui la supporte. — Château de Brignac : au flanc de la maison moderne, tour circulaire avec corbelets, mâchicoulis et animaux en gargouilles; tourelle polygonale accolée à la précédente, et contenant un bel escalier de pierre : toutes deux amorties en ardoises; fenêtres carrées, avec accolade à chou et à crosses; celles de la tour ronde plus grandes que les autres et divisées par une croisée de pierre; ornements en rinceaux et torsades; porte de la tourelle à anse de panier avec accolade et pilastres à pinacles; au-dessus, inscription gothique en relief indiquant les noms des propriétaires en 1510, année où fut construite cette partie du château (voir aux arch. de la Soc. un dessin de cette inscription par M. Ch. de Fréminville).

SAINT-NICOLAS-DU-TERTRE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Nicolas : plan en forme de croix latine irrégulière. Petit appareil mélangé. A chaque bras du transept, deux arcades plein cintre sans tailloirs. Sur un entrait, écusson (de gueules) à trois bourdons (d'argent) en pal (La Bourdonnaye). Au bras sud, fenêtres plein cintre, très-évasées; une géminée au bras nord. Fragments de vitraux : on y voit, entre autres, l'écusson ci-dessus. Cadran solaire de 1730, sur ardoise, avec une sentence. — Dans le cimetière, grande croix de schiste, au sommet gracieusement découpé, avec les cinq trous figurant les plaies de Jésus-Christ.

SÉRENT. *Ép. celtique.* Dans la lande du Fovéno, vingt-quatre tombelles d'environ 2 mètres de hauteur, sur quatre rangs parallèles (C. D.). — A l'est du Glétin, sur la lande du Guerno, une vingtaine de tombelles réunies en groupes de trois et formant des triangles

semblables (C. D.). — Près du château de la Rivière, cromlech de 2m,70 de diamètre (*ibid.*). || *Ép. romaine.* Voie de Rennes à Carhaix (*ibid.*). — A Trégaro, tuiles à rebord, vases funéraires, fragments de verre et de poteries, fondations de murailles (*ibid.*). — A Pouzmélan et à la Ville-ès-Bretz, nombreux débris romains (*ibid.*).— Près du Crouézio, petit retranchement (*ibid.*). — Entre la chapelle Sainte-Geneviève et le village de la Ville-au-Rouge, autre retranchement plus considérable (*ibid.*). — Près du manoir de Bot-Hurel, retranchement en forme de trapèze, bordé de parapets de 3 à 4 mètres (*ibid.*). — Au sud de la Vieille-Ville, retranchement (*ibid.*). — Au sud des Glétins, camp *du Madry* (*ibid.*). (On doit à M. l'abbé Marot la connaissance de presque toutes les antiquités romaines de cette paroisse.) || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre : plan en forme de croix latine; deux bas-côtés. Grand et moyen appareil. Chaque fenêtre forme, à l'extérieur, un pignon orné de crosses, dont quelques-unes assez modernes. Contre-forts à retraites, surmontés de pinacles à l'ouest; sculptures en torsades de ce côté et du côté nord. Gargouille figurée par un animal chargé d'un moine. Un peu en avant de l'intertransept, tour carrée avec flèche en ardoises (qui menace ruines) et tourelle polygonale renfermant l'escalier. Porte sud divisée par une colonnette en deux baies à anse de panier, le tout dans une arcade à cintre brisé; meneaux flamboyants dans le tympan. A l'ouest, porte plein cintre à retraites avec accolade à chou et crosses et pilastres à pinacles; porte à anse de panier et accolade, au nord. Dimensions dans œuvre : 30 mètres sur 16 environ. Cinq travées d'architecture. Grandes arcades à cintre brisé et doublé, portées, au chœur, sur des colonnettes cylindriques engagées dans de forts piliers; pénétrant, à la nef, des piliers polygonaux. Lambris élevé sur arceaux. A l'un des entraits du chœur, écusson vairé contre-vairé, une crosse passée derrière; autres entraits à têtes de crocodiles et à ornements feuillés. Quelques sculptures sur les sablières : figures, personnages, animaux. Date de 1601 sur une charpente du bas-côté nord. Fenêtres à cintre brisé, meneaux flamboyants. Au dedans et au dehors, plusieurs écussons mutilés; on reconnaît encore à l'un d'eux trois quintefeuilles (Sérent). — Chapelle Sainte-Suzanne : plan rectangulaire avec trois faces pignonnées au chevet. Grand et moyen appareil. Contre-forts simples. Animaux en gargouilles. Petit clocheton en pierre, à l'ouest. Portes plein cintre avec tore. Dimensions dans œuvre : 13 mètres sur 6 environ. Fenêtres à cintre brisé et meneaux flamboyants. Restes de vitraux; on voit encore le fondateur de la chapelle agenouillé, avec une devise gothique et l'écusson de gueules à trois quintefeuilles d'hermines (Sérent). Sorte de baldaquin ou de retable en bois sculpté dans le style flamboyant, dont les panneaux, grossièrement peints, représentent diverses scènes de la Passion de Jésus-Christ et de la vie de sainte Suzanne. Piscine à plein cintre et accolade. A côté de la chapelle, grand calvaire de la fin de la Renaissance : croix élevée à fût écoté, flanquée de quatre colonnettes, deux de chaque côté; le devant de l'autel orné d'écussons unis ou mutilés. Non loin de là, petite borne cylindrique (lec'h ou borne milliaire). — Ruines du château de Rohéan; murs du bastion avec meurtrières, sur une hauteur qui domine la route.

CANTON DE MAURON.

(Chef-lieu : Mauron.)

BRIGNAC. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Barthélemy : plan en forme de croix latine à un seul bras, au nord, séparé de la nef par une arcade à cintre brisé sur chapiteaux simples. Fenêtres à cintre brisé; celle de l'est, à meneaux flamboyants et vitraux mutilés : on y voit le Crucifiement, sainte Barbe, une *pitié*, le fondateur de l'église tenant un phylactère avec la devise gothique : *O mater dei memento mei;* deux écussons : 1° de gueules à 3 besants d'hermines (Bodégat); 2° d'argent à la fasce de sable accompagnée de 3 fleurs de lis de gueules (Coué). Fonts baptismaux à pied polygonal orné de petits pilastres séparés entre eux par des trilobes.

CONCORET. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Laurent : la tradition rapporte que cette église a été bâtie par deux seigneurs rivaux qui s'étaient réconciliés dans le lieu où elle s'élève; dédiée d'abord à Notre-Dame de la Concorde, elle aurait donné son nom à la paroisse. Plan en forme de croix latine. Petit appareil irrégulier; appareil en feuilles de fougère au pignon de l'est. Contre-forts simples. Clocheton d'ardoises sur le milieu de la nef. Porche au sud. Portes à cintre brisé; au bras sud, petite porte plein cintre conduisant aux cloches. Arcades à cintre brisé avec retraites pénétrant des colonnes cylindriques; au transept sud, les colonnes ont un chapiteau : l'un d'eux chargé de figures grossières, les autres simples. Fenêtres à cintre brisé et meneaux flamboyants; quelques-unes petites à trilobe. Fragments de vitraux. Nombreux écussons sculptés, à l'intérieur et à l'extérieur. Sur un des piliers du chœur, inscription qui fixe l'époque de la construction de cette église à l'année 1406. Dans le cimetière, pierre tumulaire de 2m,15 de longueur sur 1m,10 de largeur à la tête, 0m,90 aux pieds, portant en creux deux grandes croix de forme ordinaire, séparées par une simple ligne; cette pierre recouvre sans doute deux personnages. — Château de Comper : ancien manoir des seigneurs de Montfort, en ruines, sauf la maison d'habitation, qui a été restaurée à une époque moderne. Plan général à peu près carré; quatre tours, une à chaque angle, reliées

entre elles par des courtines très-élevées. Petit appareil de schiste irrégulier; feuilles de fougère près de la porte d'entrée. Celle-ci est à cintré brisé, avec meurtrières et traces d'une herse. Douves profondes creusées dans le roc et alimentées par l'eau d'un étang qui borde la maison. Murs épais, vastes salles, grandes cheminées, fenêtres carrées à croisée de pierre, large embrasure intérieure et bancs. (Voir dans *les Veillées de Larmor*, de M. Dulaurens de La Barre, des légendes sur ce château).

MAURON. *Ép. celtique.* Près de la Saudraie, dolmen détruit nommé *Pierres-Gouffier* (Catal.). || *Ép. romaine.* Pièce d'argent trouvée au bourg, dans le jardin du sieur Hervot, qui est semé de briques romaines; on y distingue une tête de cheval, avec la légende : *Silanus* (note de M. l'abbé Piéderrière, aux arch. de la Soc.). || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre : le plan primitif a été altéré; chevet à cinq pans. Petit appareil irrégulier. Contre-forts massifs. Dans la terre moderne, à l'ouest, a été encastrée une fenêtre du XVI^e^ siècle. Portail sud plein cintre à retraites, divisé par une colonne cannelée en deux baies à anse de panier; au-dessus et de chaque côté du portail, niches à cul-de-lampe et dais sculptés à accolades; dans les retraites, anges et personnages saints, feuilles de vigne et de chou; tympan plein dans lequel est gravée une inscription gothique en vers mal alignés, qui donne la date de 1525 et le nom du sculpteur P. Moenerie (il existe encore dans le pays une famille de ce nom). Au transept sud, porte à anse de panier avec pilastres et entablement. Dimensions dans œuvre : 36 mètres sur 7 mètres environ. Dans les transepts, grandes arcades à cintre brisé pénétrant des colonnes cylindriques; le bras sud est divisé en deux parties dans sa longueur et forme deux pignons à l'extérieur. Lambris très-élevé sur arceaux à clefs pendantes. Entraits et sablières chargés de sculptures : animaux, figures, scènes grotesques, inscriptions gothiques; on y trouve la date 1521 et les noms de P. Moenerie, de Guillaume Dupré, charpentier, et de Guillaume Danour, menuisier. Au transept sud, sur les sablières, anges tenant des phylactères, écussons unis ou mutilés, date de 1552 avec les noms des trésoriers à cette époque et celui du menuisier Clément Josset. Fenêtres à cintre brisé et meneaux flamboyants; une, au sud, est ornée d'un quintefeuille et flanquée, à l'extérieur, de deux animaux fantastiques. Vitraux dont les compartiments ont été, pour la plupart, dérangés de leur place primitive; scène de la Pentecôte entremêlée avec le crucifiement de saint Pierre. Au portail sud, vantaux sculptés du XVI^e^ siècle, représentant, en plusieurs panneaux, la création de la femme, la tentation, Adam et Ève chassés du paradis, avec le meurtre d'Abel, l'Annonciation, la naissance du Sauveur, l'adoration des bergers, saint Nicolas, les symboles des évangélistes, sainte Barbe, sainte Catherine, le martyre de saint Pierre, etc. A la sacristie, tableau du crucifiement signé MOVRAVD, 1682, et portant en alliance les écussons : 1° de gueules au lion d'or (Bréhant), 2° burelé d'argent et de gueules (Volvire) (voir un article de M. S. Ropartz, dans la *Revue de Bretagne et de Vendée*, septembre 1861). — Au bourg, croix épaisse, à bras pattés, très-larges. || *Moyen âge* et *Renaissance.* Maisons en bois avec porchet. — Autres avec portes de la Renaissance, anse de panier et pilastres; l'une d'elles, près de la halle, est ornée d'un écusson à une bande accostée d'un lion (Du Plessis). — Monnaie carolingienne donnée au Musée par M. Piéderrière.

NÉANT. *Ép. celtique.* Au *Jardin des Moines*, chaussée et menhirs (Catal.). || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre : connue aussi dans le pays sous le vocable de sainte Anne, du nom d'Anne-Toussainte de Volvire du Bois de la Roche, dite *la sainte de Néant*, morte en 1694, et dont on voit à l'église le portrait et le tombeau. Plan en forme de croix latine irrégulière, le bras sud lui donnant l'aspect d'un demi-*tau*. Petit appareil mélangé. Toit particulier pour le transept sud, dont le faîte est parallèle à celui de la nef. Contre-forts simples. Tour carrée de 1720, au sud-ouest. Portes à cintre brisé simple; celle de l'ouest, à anse de panier avec accolade à chou et à crosses et pilastres. Dimensions dans œuvre : 24 mètres sur 6 mètres environ. Arcades plein cintre ou cintre brisé sans chapiteaux; autres à chapiteaux simples; autres doublées pénétrant des colonnes cylindriques. Lambris à clefs pendantes. Entraits et sablières sculptés : anges tenant des banderoles, animaux fantastiques. Fenêtres plein cintre, évasées à l'intérieur; autres à cintre brisé; celle de l'est, avec meneaux et vitraux : le Père Éternel tenant sur ses genoux le corps du Sauveur, le Christ, la Vierge et quelques apôtres. Dans le transept nord, deux pierres tumulaires, de 2 mètres sur 0^m^,60 environ, portant chacune en relief une grande croix à bras pattés. Deux croix dans le cimetière, dont une avec un écusson quatre fois répété, à 7 mâcles (Montauban, sieur du Bois de la Roche). — A un kilomètre environ du bourg, sur le chemin de Tréhorenteuc, croix moderne sur une base ancienne, portant en caractères gothiques le nom : *R. Houdart.* — Château du Bois-de-la-Roche. Plan en forme de fer à cheval; la maison d'habitation est moderne. A l'un des angles de la maison, grosse tour ronde en moyen appareil régulier, avec corbelets à 3 retraites et mâchicoulis ornés de fausses sculptures en trilobes et accolades; amortissement en ardoises. Ruines du chevet de la chapelle : contre-forts, fenêtres hautes et étroites à cintre brisé; toutes les pierres sculptées de grand appareil provenant de cette chapelle ont été encastrées dans deux petits pavillons voisins :

elles sont de style flamboyant. Quelques autres pans de murs avec d'épais contre-forts. ‖ *Ép. moderne.* Chapelle Saint-Fiacre (au Bois-Bily) : datée de 1666 (peut-être époque d'une restauration). Six pierres encastrées dans le mur à l'extérieur, symétriquement, et sur chacune desquelles est gravée une croix pattée inscrite dans une circonférence.

SAINT-BRIEUC-DE-MAURON. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Brieuc : petit appareil irrégulier, feuilles de fougère au nord. Contre-forts simples, peu saillants. Clocheton en ardoises sur le milieu de la nef. Portes simples à cintre plein ou brisé. Fonts baptismaux dont le pied polygonal est formé de petits pilastres séparés par des trilobes.

SAINT-LÉRY. *Ép. celtique.* Deux tumulus voisins l'un de l'autre et élevés d'environ 4 mètres (C. D.). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Léry : passe pour avoir été construite avec les pierres provenant d'un lieu appelé *le Moinet*, en Concoret. Le plan primitif semble avoir été en forme de *tau;* le chœur est neuf. Appareil irrégulier. Contre-forts simples. Clocheton en ardoises sur le milieu de la nef. A l'ouest, porte à cintre brisé, surmontée d'une niche à plein cintre avec feston trilobé; au sud, deux portes à anse de panier et accolade avec chou et crosses; dans les retraites, rinceaux, personnages, le Père Éternel, saint Pierre, anges tenant les instruments de la Passion ou des écussons mutilés; on reconnaît cependant encore un sautoir cantonné de 4 besants (Jean l'Épervier, évêque de Saint-Malo). Ces portes sont, en outre, entourées de sculptures (noyées dans le badigeon) : d'une part, un personnage dévoré par les vices, sous la forme de monstres; saint Michel terrassant le démon, la Salutation angélique, et au-dessus, dans une niche, l'écusson de Bretagne avec cimier et supports; d'autre part, la naissance du Sauveur. Chaque bras du transept s'ouvre sur le chœur par deux arcades à cintre brisé et doublé sur colonnes cylindriques ou piliers polygonaux à chapiteaux simples; autres arcades semblables pénétrant la muraille. Lambris sur arceaux à clefs pendantes. Entraits et sablières grossièrement sculptés : têtes de crocodiles, fleurons, personnages, figures, animaux, anges tenant des écussons unis. Fenêtres à cintre brisé; meneaux en quintefeuille au bras sud; au nord de la nef, rose à sept feuilles. Une chapelle particulière, placée à l'aisselle de la nef et du transept sud, passe pour avoir été construite par ordre de la duchesse Anne; bâtie en grand et moyen appareil, couverte d'une toiture spéciale avec chou et crosses au pignon et animaux en gargouilles, flanquée de contre-forts à pinacles sculptés, elle est, en outre, décorée, dans les compartiments d'une large fenêtre à meneaux flamboyants, de beaux vitraux à devises gothiques dont il reste huit panneaux; ces vitraux, qui semblent figurer les principaux traits de la vie de la sainte Vierge, représentent en réalité l'union de la duchesse Anne avec Charles VIII, roi de France, car dans le bas se voient, en effet, les armes de France, seules ou unies à celles de Bretagne; on y lit aussi une inscription qui contient la date 1493 et le nom de Berman, *vitrier* à Rennes. Aux deux portes du sud, vantaux sculptés avec soin; à l'une se voient quelques apôtres, à l'autre des arabesques et, dans des cartouches, des figurines en partie mutilées. Petit bas-relief en bois, du XVI^e^ siècle, représentant la mort de saint Léry, la translation de ses reliques et son exaltation. Au nord de la nef, tombeau de saint Léry, haut de plus de 1 mètre, long de 1^m^,70 et large de 0,^m^60; au-dessus est couchée la statue du saint en costume d'abbé, tenant la crosse d'une main et un livre de l'autre; ses pieds reposent sur un lévrier; à la bordure, inscription gothique en relief, indiquant que là fut mis le corps de saint Léry; sur le devant du socle sont sculptés quatre anges en prières, séparés par des colonnettes. Au chœur, pierres tumulaires dont la largeur se rétrécit vers les pieds; deux d'entre elles portent un écusson fruste; l'une de ces tombes provient, à ce qu'il paraît, du transept nord. (Voir aux arch. de la Soc. un mémoire de M. L. Galles, accompagné de dessins, et dans la *Revue de Bretagne et de Vendée*, septembre 1861, un article de M. S. Ropartz.) — A côté du château du Lou, motte féodale où ont été trouvées, il y a quelques années, une cotte de mailles et une longue épée espagnole, sans doute du temps de la Ligue (voir chez M. de La Morlais, propriétaire du château).

TRÉHORENTEUC. *Ép. celtique.* Monument trapézoïdal de 24 mètres sur 5 mètres, formé d'une soixantaine de pierres de 1^m^,30 à 1^m^,60 de hauteur, en partie renversées (C. D.). — Sur le sommet d'un mamelon nommé *Butte des tombes*, restes de 3 tumulus dont l'un surmonté d'un petit menhir (*ibid.*). — A peu de distance de ce lieu, monument nommé *Jardin des tombes*, sorte de plate-bande élevée d'environ 0^m^,60, accompagnée de 12 pierres (*ibid.*). — Deux ou trois autres monuments de la même espèce en divers points de la commune (*ibid.*). ‖ *Ép. romaine.* A un demi-kilomètre au nord du bourg, dans le champ *des Mazeries*, nombreux fragments de briques. Suivant la tradition, ce serait l'emplacement du château de sainte Onenne, patronne de la paroisse (*ibid.*). Une fontaine voisine, dédiée à cette sainte, est un lieu de pèlerinage pour les hydropiques. ‖ *Moyen âge.* Maison noble dite *les Rues neuves*, en bois, avec galerie au 1^er^ étage; portail et poterne à plein cintre avec écusson mutilé; au-dessus d'une porte intérieure, trois figurines de la Renaissance sculptées sur bois dans de petits médaillons. — Tout auprès, autre maison noble appelée *le Gautro;* portail plein cintre, tourelle polygonale, fenêtres à accolade avec pignon.

CANTON DE PLOERMEL.

(Chef-lieu : PLOERMEL.)

CAMPÉNÉAC. *Ép. celtique.* Débris d'une roche-aux-fées, près du village de Brambelec (C. D. art. *Augan*). || *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame : plan en forme de croix latine; deux bas-côtés. Appareil irrégulier. Petits contre-forts. Tour carrée sur l'intertransept. Portes à cintre brisé simple ou avec tore. Au chœur, arcades plein cintre sur colonnes cylindriques massives, sans chapiteaux; deux autres petites arcades à cintre brisé sur chapiteaux simples relient le chevet à un collatéral nord. Fenêtres à cintre brisé et meneaux flamboyants; celle du fond du chœur a été bouchée; au sud, petite fenêtre géminée à trilobes, ornée de dessins en trèfles et quatrefeuilles; d'autres semblables ont été mutilées. Traces de litre extérieure. — Château de Trécesson, transformé aujourd'hui en ferme-école : douves; le pont-levis a disparu. Construction en grand et moyen appareil. Portail composé de deux portes à cintre brisé réunies par une voûte, défendu par deux tourelles rondes sur encorbellement et par une autre polygonale; mâchicoulis avec corbelets grêles à six retraites, baies étroites et carrées, amortissement en ardoises. Sous la voûte, porte à linteau sur consoles donnant accès dans la maison d'habitation. A l'intérieur, chambre dite *du Châtelain*, voûtée en pierre sur croisée d'ogives avec belles peintures plus modernes. Petite chapelle avec porte et fenêtre à cintre brisé, celle-ci ornée de meneaux formant fleur de lis.

LOYAT. *Moyen âge.* Au point de jonction de la route de Loyat et de celle de Ploermel, vieille croix mutilée, à bras pattés très-larges, haute de $1^{m},30$ environ. — Près de l'église paroissiale, restes d'une croix de 1428 et d'une ancienne pierre tumulaire portant le dessin d'une croix. — Ruines du château de Lézonnet; porte à cintre brisé avec tores; tourelle polygonale couverte en ardoises, avec escalier de pierre qui conduit à une petite cloche sur laquelle est un écusson avec la date 1660.

MONTERTELOT. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Lor : petit crucifix en cuivre d'une longueur de $0^{m},25$ environ, ouvrage au repoussé du XIV^e^ ou du XV^e^ siècle.

PLOERMEL. *Ép. celtique.* Au Haut-Bezon, dolmen (C. D.). — A la Ville-Bouquet, dolmen ruiné (Catal.). — Au nord de la métairie du Chêne, deux dolmens bouleversés (*ibid.*). — Au Hino, nord-ouest de Ploermel, près du vieux moulin, dolmen (*ibid.*). || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Armel : passe pour avoir été bâtie par les Anglais. Réparations au XVII^e^ et au XVIII^e^ siècle. Grand et moyen appareil. Plan en forme de croix latine, avec inclinaison vers le sud au chevet; une nef et deux bas-côtés. Contre-forts surmontés de pinacles festonnés à jour et chargés, surtout au nord, de sculptures grotesques. Crosses et animaux aux rampants du toit. Nombreuses gargouilles figurées par des animaux ou des têtes grossières. A l'ouest, tour carrée en pierre, postérieure au reste de l'édifice, avec gargouilles et balustrade, et flanquée d'une tourelle polygonale renfermant l'escalier; date de 1740. Grosse cloche avec une inscription gothique portant la date de 1553; autre, petite, hors de service, avec la même date; une troisième, semblable à la précédente, avec une inscription en capitales datée de 1582. Au nord, portail formé de deux baies à anse de panier et accolade à retraites et colonnettes, séparées par un trumeau, le tout richement sculpté de feuillages, fruits, personnages, images grotesques et scènes de la Bible, avec devises gothiques; dais aux côtés sur trois étages, mais les statues manquent; les sculptures, qui mériteraient une monographie particulière, se prolongent dans l'encadrement des fenêtres qui surmontent les deux baies. Porte occidentale à plein cintre avec retraites et accolade. Dimensions dans œuvre : 40 mètres sur 20 environ, y compris les bas-côtés. Six travées d'architecture. Grandes arcades à cintre brisé, portées par pénétration sur piliers que masquent des colonnes engagées à bases larges et sans chapiteaux; nombreux culs-de-lampe. Naissances d'arcs ogives pour les voûtes restées inachevées. Entraits à têtes de crocodile; quelques sculptures sur les sablières : anges tenant des phylactères, animaux. Fenêtres à cintre brisé et meneaux flamboyants, surmontées chacune extérieurement d'un pignon; au nord une fenêtre porte sur un de ses meneaux la date 1556. Beaux vitraux assez bien conservés, dont chacun mériterait également une description particulière; le plus beau, dit de Saint-Armel, récemment restauré, au bras nord, représente en plusieurs tableaux la vie de ce saint; des devises gothiques placées au-dessous de ces tableaux, dont l'ordre a été malheureusement interverti, expliquent les différents sujets de cette verrière (voir la description donnée par M. Le Coq, Bull. de l'Ass. bret. congrès de 1853). A la chapelle de la Vierge, tableau de la Cène avec la date 1602; à celle de sainte Marguerite, dates de 1570 et de 1602; au-dessus du portail nord, scènes de la Pentecôte, avec une inscription gothique datée de 1533. Un des panneaux enlevés portait aussi la date de 1602. Au sud, restes de vitraux figurant l'arbre de Jessé. Le tout entremêlé d'écussons : 1° parti d'hermines et d'azur à dix étoiles d'argent (Kerméno); 2° d'hermines au greslier de sable enguiché, lié et virolé de gueules (Rogier); 3° parti de Rogier et d'azur à une fleur de lis d'argent, au chef vairé d'argent et de gueules; 4° d'hermines plein (Bretagne); 5° d'azur au sautoir engrêlé d'or cantonné de quatre besants de même, un écu en abîme (peut-être Jean l'Épervier représenté lui-même à une fenêtre voisine

du vitrail de Saint-Armel : voir à l'église de Josselin). Piscine à accolade. Au sud, bénitier polygonal, sculpté de feuillage et d'animaux. Dans le transept sud, statues tumulaires en albâtre des ducs de Bretagne Jean II et Jean III provenant du couvent des Carmes : grandeur plus que naturelle, mains jointes, lions aux pieds, dais à la tête, qui repose sur un coussin; épées et écusson échiqueté au franc canton d'hermines pour Jean II, hermines plein pour Jean III. (Ces deux statues ont été réunies sur un même socle lors de leur restauration en 1821.) Animaux sculptés et nombreux écussons mutilés, à l'extérieur de l'église. Vantaux du portail nord du XVI^e^ siècle, avec les figures des apôtres. — Chapelle Saint-Antoine : plan de forme rectangulaire. Contre-forts à simples retraites. Larges portes à cintre brisé. Fenêtres de style flamboyant, à moitié bouchées. — Chapelle Saint-Marc (au château de Malleville) : de forme presque carrée, avec trois faces pignonnées au chevet. Petit appareil irrégulier. Crosses et animaux aux pignons du toit. Contre-forts adhérents à retraites. Portes à plein cintre. Dimensions dans œuvre : 7 mètres sur 5 environ. Lambris sur arceaux à clefs pendantes. Entraits et sablières sculptés : rinceaux, figures, anges tenant des écussons unis. Fenêtres hautes et étroites à cintre brisé et trilobé. Vitraux : au milieu, le crucifiement, avec la devise gothique : *Vere filius dei erat iste;* l'ensevelissement, saint Pierre et sainte Barbe; à la fenêtre de gauche, saint Claude avec deux écussons : 1° d'hermines à une fasce de gueules accompagnée en chef de trois merlettes de sable; 2° parti du précédent et d'hermines au greslier de sable (Rogier); on voit sur des dessins de piliers les lettres DA et IM; la fenêtre de droite est divisée en deux compartiments : dans le haut, la Résurrection; en bas, saint Armel et une inscription gothique qui fixe l'époque de la construction de la chapelle à l'année 1520. — Dans le cloître de l'ancien couvent des Carmes gisent les débris de plusieurs tombeaux provenant de la chapelle démolie il y a une cinquantaine d'années, et dont on voit encore l'emplacement dans le jardin. C'est là que se trouvent quatre statues tumulaires, de grandeur plus que naturelle, entre autres, celles, en granit, de Philippe de Montauban et de sa femme, Anne du Chastelier, le premier en armes avec son épée couchée sur lui, tous les deux les mains jointes, un ange de chaque côté de la tête. Le tombeau de Philippe de Montauban, élevé sur un large socle orné de feuillage, est bordé d'une galerie de moines en prières, statuettes en relief de 0^m^,70 environ de hauteur, séparées entre elles par de petits contre-forts; au-dessus de leur tête se lit une inscription gothique renfermant tous les titres du chevalier et l'année de sa mort, 1514. Ces statues, devenues propriété particulière, ne sont pas conservées avec tout le soin désirable. — Croix de la Mare-Faraud, aujourd'hui renversée; sommet formé d'un demi-cercle polylobé (voir à la chapelle de Saint-Léon en Glénac). — Croix de Roblains; il n'en reste que le sommet carré, sculpté de chaque côté (voir la croix de Castric en Saint-Avé), et la base, représentant sur deux de ses faces la passion de Notre-Seigneur, et sur les deux autres, dans des cartouches, un chevalier armé et une châtelaine. — A la sortie de la ville, sur le bord de la route de Mauron, sommet de croix renversée, carré avec accolade. — Il ne reste de l'ancienne enceinte de la ville que quelques pans de murs à mâchicoulis avec corbeaux minces à retraites (voir une note de M. l'abbé Guilloux, Bull. de l'Ass. bret. congrès de 1853, et un dessin du même auteur aux arch. de la Soc.). — A 1 kilomètre de la ville, près de l'étang au Duc, ruines d'un château féodal sur une hauteur. ‖ *Moyen âge* et *Ép. moderne.* Maisons en bois à étages surplombants, sculptées de feuillage ou de figures grimaçantes; l'une d'elles, chargée de sauvages et de personnages dans le costume du règne de Henri III, porte la date 1586, et au-dessous, le nom de I. CARO. — Hôtel du duc de Mercœur, cheminée sculptée avec un monogramme. — Autres maisons en pierre, avec modillons et fenêtres à pilastres. — Hôtel où descendit Jacques II d'Angleterre : croissant au-dessus de la porte. ‖ *Ép. moderne.* Au couvent des Ursulines (ancien couvent des Carmélites), retable en bois, du XVII^e^ siècle, richement sculpté, à trois étages.

TAUPONT. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Golven : nef romane avec des additions et restaurations au XV^e^ et au XVI^e^ siècle. Plan en forme de croix latine; un bas-côté au nord, escalier au couchant à cause de l'élévation du sol extérieur. Grand et moyen appareil à l'ouest; au sud de la nef, souvenir de l'appareil romain, pierres de moyenne dimension taillées et juxtaposées régulièrement avec des cordons de pierres plates horizontaux équidistants; pour le reste, petit appareil irrégulier. Crosses aux pignons. Contre-forts simples. Tour carrée massive au nord-ouest, amortie en ardoises. Portail occidental à accolade avec chou, crosses et pilastres à pinacles, divisé en deux baies à anse de panier et accolade semblable par un trumeau sculpté, surmonté de dais et cul-de-lampe; tympan plein avec un écusson moderne en marbre blanc; dans les retraites, rinceaux de vigne et de chêne, angelots, personnages et animaux. Dimensions dans œuvre : 24 mètres sur 10 environ, y compris le bas-côté. Arcades à cintre brisé sur colonnes cylindriques à chapiteau simple. On voit cependant aux chapiteaux du chœur du feuillage et des moines qui tiennent des écussons unis; double arcade à chaque transept; celle qui sépare le chœur de la nef est très-élevée, à plein cintre. Lambris sur arceaux à clefs pendantes. Entraits et sablières grossièrement sculptés : feuillages, animaux. Fenêtres à cintre brisé dont

une, au sud de la nef, formant pignon de même époque que celui de l'ouest; du même côté, petite fenêtre à trilobe, évasée à l'intérieur; à la sacristie, qui remplit l'aisselle entre le chevet et le transept nord, fenêtre ornée d'un quatrefeuille. Piscine à cintre brisé et trilobé. Au portail occidental, vantaux et serrure du XVI^e^ siècle. Traces de litre extérieure. Dans le cimetière, calvaire dont le fût présente plusieurs serpents sculptés avec des mouchetures d'hermine; colonnettes au socle; sommet de forme ordinaire : d'un côté, le Christ entre la Vierge et saint Jean; de l'autre, la Vierge portant l'Enfant, le tout sous une accolade. Reliquaire d'argent doré battu en forme de quatrefeuille, contenant les reliques de saint Golven (voir aux arch. de la Soc. un mémoire de M. l'abbé Mouillard). ‖ *Ép. de la Renaissance.* Dans le bourg, maison offrant la date de 1588 et le nom de F. ROVLIN. Porte avec pilastres et entablement sculptés; à une cheminée, écusson à deux étoiles accompagnées en chef d'un croissant, en pointe d'un besant ou tourteau.

CANTON DE ROHAN.

(Chef-lieu : Rohan.)

BRÉHAND-LOUDÉAC. *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame : plan en forme de croix latine. Petit appareil irrégulier. Clocheton en ardoises sur le milieu de la nef, avec grosse tour carrée accolée au nord. Portes plein cintre à retraites. Petites fenêtres romanes. Restes de jubé ou de tribune, douze panneaux en bois où sont sculptés les apôtres. Litre extérieure. Tableau du Saint-Rosaire (comme dans les paroisses environnantes). — Chapelle Saint-Yves : plan primitif en forme de croix latine; aujourd'hui une dépression sensible au nord indique la place du transept, qui, suivant la tradition locale, s'appelait *la Huguenoterie*, et aurait été détruit à la suite des guerres de religion; nef très-courte par rapport au chœur et au transept sud. Petit appareil irrégulier. Portes plein cintre à retraites; autres à anse de panier. Arcades plein cintre sur colonnes cylindriques à chapiteaux ornés de simples moulures; deux arcades au transept; de même entre le chœur et la nef, une grande et une petite; le pilier central du bras sud porte une inscription gothique en relief qui fixe la date de la construction de la chapelle à l'année 1538. Entraits à têtes de crocodile; sablières sculptées : anges tenant des écussons unis, personnages engoulés, figures grotesques, animaux, mâles armes de Rohan; inscription gothique au transept, datée également de 1538. Fenêtres à cintre brisé, en partie bouchées. Près du chœur, pierre tumulaire de 2^m^,95 de longueur sur 0^m^,90 de largeur à la tête et 0^m^,80 aux pieds, offrant en creux le dessin d'une croix de forme ordinaire avec une épée à droite. — Au couvent des Trappistes de Thymadeuc, calice d'argent à base large terminée par six lobes arrondis en anse de panier (rare), coupe très-ouverte à paroi presque droite; croix pattée gravée sur le pied.

CRÉDIN. *Ép. romaine.* On voit à Kerhué une enceinte quadrilatérale d'environ 70 mètres de côté (C. D.). — Retranchements à Kerfily, à Keraudran, au Gras et à Kergouet (*ibid.*). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre et Saint-Paul : petit appareil irrégulier. Cloche en bronze de moyenne grandeur, portant une inscription en vieilles capitales qui donne la date de 1582 et le nom du fondeur, Nicolas Le Cervoisier. Portes à cintre brisé simple ou avec tores; au sud, porche et porte plein cintre à retraites. Sablières du transept méridional grossièrement sculptées : animaux, rinceaux. A la nef, fenêtres à cintre brisé simple, quelques-unes petites et très-évasées à l'intérieur, une à plein cintre et trilobe. Dans l'église, pierre portative, basse et cylindrique, de 0^m^,30 de diamètre environ, avec quatre petits compartiments creusés de manière que le plein forme une croix pattée; cette pierre sert de bénitier.

LANTILLAC. *Ép. romaine.* Voie de Vannes à Corseul (C. D.). *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame : petite cloche avec inscription gothique datée de 1553 ou de 1556. Une arcade à cintre brisé sur simples tailloirs sépare la nef du transept sud. A l'est, fenêtre (aujourd'hui bouchée) à cintre brisé, avec meneaux en trèfles et quatrefeuilles. Calice d'argent battu, à base large, terminée par dix lobes arrondis, nœud sculpté, coupe très-ouverte à paroi droite.

PLEUGRIFFET. *Ép. celtique.* A 2,000 mètres à l'est du bourg, près de la Haye, tumulus de 4 mètres environ de hauteur (C. D.). ‖ *Ép. romaine.* A 4,000 mètres au nord-ouest du bourg, près du chemin vicinal de Rohan, retranchement (*ibid.*). *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre : nef romane. Contre-forts adhérents, peu saillants. Porche au sud. Portes à cintre brisé avec retraites. Fenêtres à cintre brisé simple. Deux calices : un petit à base ciselée, coupe très-large à paroi droite; un autre plus grand et plus orné, sculpté sur la base, au nœud, et jusqu'au milieu de la coupe. — Au fond du vallon traverse par la rivière d'Oust, ruines du château de Griffet, qui a donné son nom à la paroisse (C. D.).

RADENAC. *Ép. romaine.* Au village des Rivières, à 1,900 mètres à l'est du bourg, restes considérables de retranchements; maçonneries (C. D.). *Moyen âge.* Chapelle Saint-Fiacre : elle passe pour avoir appartenu aux Templiers. On y vient en pèlerinage pour demander la guérison des coliques. Plan en forme de *tau* à un seul bras, au sud; un bas-côté également au sud. Construction partie en grand et moyen appareil, partie en appareil irrégulier. Toiture particulière pour le bas-côté, avec crosses au pignon. Contre-forts simples.

adhérents. Gargouilles en pierre. Flèche en ardoises sur le transept, un peu à droite du chœur. Portes à plein cintre ou cintre brisé avec tores, colonnettes et accolade à chou et crochets. Dimensions dans œuvre : 16 mètres sur 12 mètres environ, y compris le bas-côté. Trois travées d'architecture. Arcades plein cintre ou cintre brisé sur chapiteaux simples ou pénétrant des colonnes engagées. Sur la sablière du transept, inscription peinte en caractères gothiques (quelques mots sont encore cachés par le badigeon). Il ressort de cette inscription qu'il y avait des peintures sur le lambris ou sur le mur de ce transept, peut-être une danse macabre; l'auteur semble, en outre, faire allusion à un procès qui, à ce qu'il paraît, durait depuis longtemps, et dans lequel les deux parties déployaient une égale fourberie. Fenêtres à cintre brisé et meneaux flamboyants; celle de l'est, en partie masquée par un mauvais retable, est toute en quatrefeuilles (rare). Restes de vitraux, nombreux écussons : 1° de gueules à l'épée d'argent en pal, pointe en bas (Lantivy); 2° parti de France et de Bretagne; 3° écartelé aux 1 et 4 de gueules à 9 mâcles d'or (Rohan), aux 2 et 3 d'or à 3 chabots de gueules (Chabot); 4° d'azur aux billettes sans nombre d'or, au franc canton de gueules chargé d'une épée d'argent (Lantivy); 5° parti de Rohan et de Rieux (d'azur à 9 besants d'or); 6° écartelé aux 1 et 4 d'argent au lion rampant de sable au chef d'hermines, aux 2 et 3 de sable à l'aigle éployée d'argent; 7° d'azur à 10 étoiles d'argent (Kerméno); 8° d'argent à un arbre de sinople accompagné de deux tourteaux de gueules. Piscine à cintre brisé avec trilobe et accolade, surmonté d'une sorte de clocheton festonné. Bénitier extérieur au transept, à cintre brisé et trilobé. Statue en pierre de la Sainte Vierge, avec dais et cul-de-lampe, XVI^e^ siècle. Un des piliers à droite du maître-autel portait des fresques avec inscription gothique; découvertes en partie en 1857 par M. de Bréhier, de Josselin, elles ont été depuis cette époque entièrement *rebadigeonnées*. Statuette de saint Fiacre, en argent, haute de 0^m^,20 environ, contenant des reliques du saint; écusson au bas avec le nom en gothique de M. G. de Kerméno (cette famille avait fait une fondation au profit de la chapelle; voir les armes ci-dessus). Main en cuivre renfermant des reliques de saint Guillaume, avec le nom du saint en lettres de la fin du XVI^e^ siècle. Deux dalmatiques du XVI^e^ siècle (auj. au Musée). Deux devants d'autel en cuir du XVIII^e^ siècle (voir aux archives de la Soc. une notice et des dessins de MM. de Bréhier et L. Galles).

RÉGUINY. *Ép. romaine.* A Locmalo et à la Villeneuve, traces de fortifications (C. D.). || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre. Crosses aux pignons. Portes à cintre brisé simple ou à retraites. Fenêtres à cintre brisé; celle du fond du chœur (aujourd'hui bouchée) a encore des meneaux disposés en flammes et quatrefeuilles. — Chapelle Saint-Clair (tout auprès de l'église paroissiale) : grand et moyen appareil en partie; en partie appareil irrégulier. Chevet à 3 faces pignonnées de la Renaissance, avec crosses, gargouilles et fenêtres plein cintre à retraites intérieurement et extérieurement; une fenêtre à cintre brisé avec meneaux en trilobes et quatrefeuilles. Portes à cintre brisé simple ou à retraites; une à anse de panier. Tombeau dit *de saint Clair*, composé d'une pierre plate supportée par quatre petits piliers polygonaux reposant eux-mêmes sur un socle en pierre peu élevé; sur la pierre supérieure, longue de 1^m^,85 et large de 0^m^,90 à la tête, 0^m^,70 aux pieds, est couchée la statue du saint en costume d'évêque avec la mitre et la crosse; on lit à côté une inscription en capitales romaines contenant le nom de saint Clair et la date du 10 octobre 96. Cette pierre était primitivement plus épaisse; la face qui porte la statue a été retaillée, et l'on voit encore à la bordure la partie inférieure de lettres également capitales qui composaient une première inscription; on lit assez facilement quelques mots, parmi lesquels le nom de saint Clair évêque. — Dans le cimetière, croix avec accolade au sommet. Lec'h (ou colonne milliaire) cylindrique, de 1^m^,80 environ hors de terre.

ROHAN. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Gobrien : petit appareil irrégulier. Portes à plein cintre simple ou à cintre brisé avec tores. Arcade plein cintre simple. Petites fenêtres romanes évasées à l'intérieur : l'une d'elles taillée en partie dans une pierre tumulaire dont la tête était plus large que les pieds. — Vestiges de l'ancien château de Rohan.

SAINT-GOUVRY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Gouvry : porte à cintre brisé simple. Fenêtre, à l'est, à meneaux formant fleur de lis, avec quelques écussons : 1° de Bretagne; 2° de gueules à 9 mâcles d'or (Rohan); 3° parti de Rohan et de Bretagne; 4° de sable à 7 mâcles d'argent; 5° de gueules au lion passant d'argent (Bréhant), etc.

SAINT-SAMSON. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Samson : cloche en bronze de moyenne grandeur, avec une inscription en vieilles capitales. — Chapelle Notre-Dame de Bonne-Encontre, sur une hauteur, tout auprès de la ville de Rohan, dont elle est séparée par la rivière d'Oust; elle servait sans doute de chapelle au château dont les ruines sont voisines. Appareil irrégulier. Plan en forme de croix latine. Crochets aux pignons et petite croix formée de quatre portions de cercle tangentes deux à deux. Contre-forts adhérents à retraites. Double larmier. Clocheton en ardoises sur l'intertranssept, avec une tourelle cylindrique au nord pour l'escalier. Portes plein cintre à retraites, avec colonnettes et accolade à chou, crosses et animaux aux extrémités; point de porte à l'ouest, qui donne sur la rivière. Dimensions dans œuvre : 18 mètres sur 6

environ. Trois travées d'architecture, non compris le chevet à cinq pans. Arcades plein cintre à retraites pénétrant des colonnes engagées. Voûte en pierre sur croisées d'ogives pénétrant également les colonnettes; on remarque aux clefs l'écusson de gueules à 9 mâcles d'or (Rohan) et la lettre *A*. Au-dessus de la voûte, charpente à cintre brisé. Fenêtres hautes à cintre brisé et meneaux flamboyants (quelques-unes aujourd'hui bouchées). Piscines à accolade. A l'extérieur, traces d'écussons et la grande lettre *A* couronnée (initiale d'Anne, duchesse de Bretagne et reine de France : voir au château de Josselin). Au sud, inscription gothique en creux, contenant la date 1510 et le nom du fondateur Jehan de Rohan (Jean II, duc de Rohan, fils d'Alain IX, était précisément oncle de la reine Anne). Tableau du Saint-Rosaire, du XVII^e^ siècle, où l'on pense que sont représentés, outre la vie de Notre-Seigneur en plusieurs médaillons, différents personnages de la famille de Rohan; on retrouve ce tableau dans quelques-unes des paroisses environnantes.

CANTON DE SAINT-JEAN-BRÉVELAY.

(Chef-lieu : SAINT-JEAN-BRÉVELAY).

BIGNAN. *Ép. celtique.* Près de Kergonfalse, tumulus et dolmen (C. D.). — Au Bézo, menhir (*ibid.*). ‖ *Ép. romaine.* Voie de Vannes à Corseul (*ibid.*). — Au Petit-Clésio et à Kerviguennio sont les restes d'un camp romain d'une certaine importance (*ibid.*). ‖ *Moyen âge.* Chapelle Notre-Dame des Trois-Fontaines et Saint-Laurent : suivant la tradition, cette chapelle aurait été autrefois l'église paroissiale de Bignan, et le bourg actuel était occupé par un couvent de *moines rouges*. Fers et clous plantés dans les vantaux de la porte principale, en reconnaissance de la guérison des chevaux malades qu'on y amène. Plan en forme de croix latine à un seul bras, au sud; ce bras est plus ancien que la nef. Grand et moyen appareil à la nef seulement. Élévation différente de la toiture pour chaque partie de l'édifice; crosses aux pignons. Contre-forts simples ou inachevés. Clocheton en ardoises sur le milieu de la nef. Portail ouest à cintre brisé et accolade à chou et crosses, flanqué de niches à dais et à culs-de-lampe; feuillages dans les retraites; à gauche, autre porte plus petite à accolade. Dimensions dans œuvre : 18 mètres sur 8 environ. Arcades à cintre brisé et doublé pénétrant la muraille. Lambris sur de nombreux arceaux; il y a des restes de peintures sur celui du transept : anges jouant de divers instruments, devises gothiques sur phylactères. Entraits et sablières sculptés : têtes de crocodiles, fleurons, médaillons, animaux et figures grossières; fragment d'inscription, au sud, en grandes capitales ornées, où se trouve le mot : EGLISE, qui seul confirmerait la tradition ci-dessus rapportée. Fenêtres à cintre brisé et meneaux flamboyants; une petite à quatrefeuille, dans le transept. Restes de vitraux; la maîtresse vitre datée de 1550; écussons : 1° à une fenêtre du nord, losangé d'or et de gueules; 2° à une fenêtre du transept, de gueules à 3 coquilles d'argent (Morice ou La Haye). Piscines à accolade. A l'extérieur, plusieurs écussons unis ou mutilés; animal grossièrement sculpté, à l'ouest. Une fontaine moderne et des sources avoisinantes entretiennent dans cette chapelle, qui n'est point pavée, une perpétuelle humidité; c'est de là, du reste, qu'elle a tiré son nom. Reliquaire de forme rectangulaire, en bois couvert de plaques d'argent et de cuivre, ornements en feuillage, et inscription gravée en caractères gothiques portant la date de 1396 et le nom de l'ouvrier, Jehan Tresvault. — Chapelle Sainte-Noyale (au Bézo) : bâtie, d'après la légende, sur le lieu où fut décapitée sainte Noyale. Porte à cintre brisé avec un gros tore; autre à anse de panier. Fenêtre de l'est à cintre brisé, avec meneaux en trèfles et quatrefeuille. Restes de vitraux, entre autres, un écusson qui se voit encore, sculpté, sur une poutre datée de 1593. — Sur le chemin du bourg au Bézo, croix en forme de quatrefeuille : d'un côté, le Christ; de l'autre, une pitié; de ce dernier côté, le chapiteau porte la date 1583 et un nom en caractères grossièrement gravés où nous croyons lire : *le Bézo*. Cette inscription, ainsi que la date, doit être postérieure à la croix.

BILLIO. *Ép. romaine.* Au sud-sud-ouest du bourg, grand retranchement en forme de parallélogramme, sur un mamelon assez élevé (C. D.). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame : dans l'église, qui est toute neuve, a été encastrée, à droite du chœur, une pierre provenant de l'ancienne construction et qui porte une inscription gothique datée de 1553. Il y avait sur les anciennes sablières des sculptures, signées de Nivet (voir en Plumelec), où était représentée, entre autres, une danse au biniou, qu'on désignait dans le pays sous le nom de *jeux de Billio*.

BULÉON. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Georges (autrefois Sainte-Brigitte) : petite cloche en bronze avec une inscription gothique (en partie cachée par le bois du levier). Calice d'argent battu et doré, à large base, terminée par 8 lobes arrondis, nœud sculpté, coupe très-ouverte à paroi droite; au-dessous, inscription en capitales romaines datée de 1606. Dans le cimetière, lec'h bas, arrondi, et à côté, lec'h cylindrique (ou borne milliaire), de 1^m^,60 environ, aujourd'hui renversé. — Chapelle Sainte-Anne : plan en forme de *gamma*, l'aile placée au sud s'ouvrant sur le grand vaisseau par une double arcade. Appareil mélangé à la nef; grand et moyen appareil au transept sud et à l'ouest. Crosses et animaux fantastiques aux pignons. Clocheton en ardoises sur le milieu de la nef. Portes plein cintre; une à accolade avec chou et crosses, au

bras sud. Arcades plein cintre portées sur colonnes engagées, soit par pénétration, soit avec des chapiteaux simples. Fleurons et figures grossièrement sculptés sur les sablières. Fenêtres à cintre brisé; une petite romane à trilobe, au sud de la nef. Retable en pierre sculpté: au milieu, le Christ entre la sainte Vierge et saint Jean; à droite, saint Roch, saint Laurent et saint Fiacre; à gauche, sainte Anne tenant la sainte Vierge qui porte elle-même l'Enfant Jésus, sainte Catherine et saint Guillaume. Piscine à accolade. — Près du bourg, sur le chemin de la Ferrière, fût de croix portant une épée sculptée en relief, pointe en haut (peut-être pour rappeler l'écusson de la famille de Lantivy, anciennement propriétaire du château de la Ferrière).

GUÉHENNO. *Ép. celtique.* Sur la lande du Crano, plusieurs tumulus assez peu élevés. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre : nouvellement reconstruite. Quelques restes de l'ancienne église. Au sud, sacristie avec pignon à crochets, de grand et moyen appareil, dans lequel est percée une porte à anse de panier et accolade. Piscine à trilobe et accolade, avec un écusson d'évêque ou d'abbé. Bas-relief en pierre provenant de l'ancien porche, d'un seul morceau, long de 3m,30 et large de 0m,90, représentant différentes scènes de la Passion de Jésus-Christ, la flagellation, le portement de croix, le crucifiement, la descente de croix et la mise au tombeau. Une inscription extérieure, en capitales romaines, fait dater le portail de l'année 1547. Dans le cimetière, riche calvaire récemment restauré : il se compose de trois croix portées sur deux socles superposés assis eux-mêmes sur un gradin; les socles chargés de bas-reliefs sur les côtés et de personnages en ronde bosse à la partie supérieure; le tout en granit; hauteur totale : 9m,60; tige de la croix principale, monolithe de 3m,66. A cette croix est sculpté le Christ avec la Vierge et saint Jean à ses pieds; au-dessous, un personnage couronné à demi couché, qui peut figurer la synagogue endormie ou pleurant; au-dessous encore, une *pitié;* aux autres croix sont attachés les deux larrons. Au bas, un groupe représente Jésus portant la croix entre des soldats et sainte Véronique; aux angles sont les quatre évangélistes. Sur les côtés du socle supérieur sont figurés la prière au jardin des Oliviers, la flagellation, le couronnement d'épines et l'ensevelissement; sur le devant du socle inférieur, la descente aux enfers; autour se dressent les statues des quatre grands prophètes; enfin sur la corniche des socles on voit des figures de démons, du feuillage, plus une inscription gothique contenant le nom de l'ouvrier J. Guillouic et la date 1550. L'ensemble produit un très-bel effet. (V. aux arch. de la Soc. un dessin avec légendes de ce monument et un rapport de M. H. Jaquemet.) ‖ Chapelle Saint-Michel (sur le mont Guéhenno) : plan rectangulaire. Grand et moyen appareil en partie. Crosses aux rampants; animal. Contre-forts adhérents, inachevés. Clocheton en pierre, à l'ouest. Portes et fenêtres à cintre brisé. Dimensions dans œuvre : 15 mètres sur 6 environ. Au-dessus d'une des portes, flanquée de chaque côté d'une figure, statuette de saint Michel terrassant le démon. — Chapelle Saint-Marc (à côté de celle de Saint-Michel, sur le mont Guéhenno) : en ruines. Plan rectangulaire. Grand et moyen appareil en partie. Contre-forts simples, adhérents. Portes et fenêtres à cintre brisé; l'une de ces dernières est avec meneaux en flammes et quatrefeuille. Dimensions dans œuvre : 10 mètres sur 6 mètres environ. Bénitier extérieur à trilobe et accolade. Traces d'écussons. — Près du bourg, sur le chemin de Guégon, petite croix percée à jour, à bras pattés. Près de l'église, croix haute de 2m,50 environ, semblable pour le sommet à la précédente, avec cette différence que le trou central est circulaire. Non loin du cimetière, croix moderne plantée sur une base ancienne portant une inscription gothique datée de 1527. ‖ *Moyen âge* et *Ép. moderne.* Au bourg, maison dite *du Buron;* sur une pierre qui provient de l'ancien bâtiment et qui sert aujourd'hui de linteau à une fenêtre, fragment d'inscription gothique datée de 1527. Sur une autre maison du bourg, au-dessus d'une porte à plein cintre, inscription de 1675, avec les dessins en relief de tenailles et d'un marteau. — Château de Lémay : construction inachevée de la Renaissance; portes plein cintre; fenêtres carrées, avec pilastres et entablement; cheminées extérieures sculptées; quelques personnages, animaux et torsades; modillons à la corniche; toiture aiguë.

PLUMELEC. *Ép. celtique.* Dans le retranchement de Château-Blanc, dolmen (C. D.). — A 800 mètres du bourg, sur la route de Saint-Jean-Brévelay, dolmen en schiste (*ibid.*). — Sur la lande de Penclen, deux dolmens détruits, dont un dit *roche Bigot,* et à côté, un autel brisé nommé *roche Morvan* (Fouquet, *Guide des touristes, etc.*). — Entre Penclen et Kermado, dolmen bouleversé nommé *Rohy* (*ibid.*). — Taille de Cadoudal, pierre à bassins, dite *roche des Coupes* (*ibid.*). — Dans la même taille, petit dolmen et plusieurs autels druidiques (*ibid.*). — A la Grée-aux-Cerfs, pierre sonnante (*ibid.*). — Entre Trégouet et Kersimon, dolmen (Catal.). ‖ *Ép. romaine.* Voie de Rennes à Carhaix (C. D.). — A 2,000 mètres au nord du bourg, entre l'ancien prieuré de Locmaria et les villages de Carasteville et de Trévozan, vastes retranchements avec de petites tombelles (*ibid.*). — A 4 ou 500 mètres sud-est de Cadoudal, près de Château-Blanc, retranchement dit *Camp de Château-Blanc* (*ibid.*). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Melec : additions en 1689. Quenouilles en *ex-voto.* Plan en forme de croix latine, à un seul bras, au sud; un bas-côté au nord. Petit appareil irrégulier. Contre-forts élevés, simples, peu saillants, avec d'autres plus modernes. Grosse tour

carrée sur le transept sud, portant la date de 1626; flèche en ardoises. Porche au sud, communiquant avec l'église par une arcade à cintre brisé enclavée dans une autre semblable, avec gros tores et colonnettes cylindriques à chapiteaux romans (figures, personnages). Dimensions dans œuvre : 32 mètres sur 12 environ, y compris le bas-côté. Arcades à cintre brisé et doublé sur piliers à simples tailloirs ; l'un d'eux est orné d'une dentelure et d'une ligne de perles. Lambris à clefs pendantes. Entraits à têtes de crocodiles. Sculptures sur les sablières : personnages, fleurons, écussons unis, animaux fantastiques; date de 1672 au chœur; inscription gothique en relief au nord de la nef, donnant la date 1502 et le nom de l'ouvrier J. Nivet; dans le bas-côté, autre inscription gothique sur un phylactère tenu par des anges : date de 1554 et nom d'Antoine Nivet. Fenêtres à cintre brisé et doublé; une petite à trèfles et à quatrefeuille; une autre romane, à plein cintre (aujourd'hui bouchée); ces deux dernières au nord. A une fenêtre du même côté, écusson d'argent à une croix de sable (Cadoudal). Restes de litre extérieure. — Chapelle Saint-Aubin. Vieux ifs dans le cimetière. Nombreuses quenouilles chargées en *ex-voto*. Grand et moyen appareil. Plan en forme de croix latine; nef restaurée à une époque moderne. Chœur plus élevé que le reste de l'édifice; crosses au pignon. Contre-forts simples. Double larmier. Sur le transept septentrional, tour carrée en pierre; flèche en ardoises. Porche au sud, qui communique avec la chapelle par une porte à cintre brisé et retraites. Dimensions dans œuvre : 6 mètres de largeur au chœur. Entre la nef et le chœur, grande arcade plein cintre à retraites, ornée d'écussons mutilés; on y reconnaît encore un sautoir (Brignac). Lambris sur arceaux à clefs pendantes sur lesquelles les armes de Bretagne sont plusieurs fois répétées. Entraits et sablières chargés de sculptures très-remarquables, quoiqu'elles aient souffert quelques mutilations : animaux fantastiques engoulants, anges tenant des écussons, armes de Callac : (d'or) à 2 fasces nouées (de sable) accompagnées de 9 merlettes (de même) *h.* 3. 2., fleurons, phylactères, rinceaux de vigne, nombreux personnages figurant plusieurs tableaux de la Passion, animaux, scènes grotesques, entre autres celle du renard qui prêche aux poules, etc. Au-dessous des sablières, des deux côtés du chœur, inscription gothique en creux, portant la date de 1513, le nom du fondateur Jehan de Callac et celui des ouvriers Jehan et Guillemot Nyvet. (La famille Nivet existe encore à Plumelec; suivant une légende répandue dans le pays, les habiles sculpteurs de cette chapelle demeuraient au village de la Ville-Heu, à 2 kilomètres environ de Saint-Aubin; ils en venaient chaque matin et y retournaient chaque soir, après leurs travaux, montés sur un cheval de bois construit par eux.) Fenêtres à cintre brisé (celle du fond du chœur est en partie bouchée); meneaux en fleur de lis à une fenêtre du bras sud; sur une autre sont sculptées les armes de Callac et de Brignac; la même présente, dans son vitrail, un écusson parti au 1 vairé d'or et d'azur, au chef de gueules, au 2 de Callac. Piscine à accolades et pilastres. Les divers écussons ci-dessus décrits sont partout répétés, séparément ou en alliance. Devant l'autel, pierre tombale rectangulaire, portant en creux une petite croix pattée. A l'extérieur du chœur, au-dessous de la corniche, inscription gothique qui n'est autre que celle de l'intérieur répétée en partie. Ossuaire de 1690. Dans le cimetière, croix à larges bras pattés, haute de 1m,80 environ. — Chapelle Saint-Maudé : petite, rectangulaire. Portes et fenêtres à cintre brisé; restes de meneaux à la fenêtre de l'est (aujourd'hui bouchée). A l'extérieur, au sud, grand écusson sculpté aux armes de Callac (à 9 merlettes, etc.); le cimier se termine par une tête de bête et porte lui-même un écusson dont on ne voit plus que 5 merlettes: cette sculpture a donné lieu à une légende d'après laquelle le pays, autrefois tout couvert de bois, aurait été délivré par saint Maudé d'une bête féroce qui le dévastait; comme témoignage, on montre sur le mur de la chapelle la bête et ses *quatorze* petits. — A la sortie du bourg, sur la route de Vannes, croix à bras pattés très-larges, dite *croix Plate*. — A Locmaria, ruines d'un prieuré de femmes. — Près du manoir de Callac, motte féodale appelée *le Vieux-Château* (C. D.). ‖ *Moyen âge* et *Ép. moderne*. Château de la Sauldraye : en ruines; à la porte d'entrée, mâchicoulis sur corbelets, avec une tourelle polygonale à gauche; corps de logis du XVIe siècle, personnages et animaux sculptés à la corniche, fenêtre carrée avec accolade à chou et crosses; au milieu, écusson porté par trois anges où figurent les armes de Callac et de la Sauldraye (à trois haches). Autre écusson à gauche parti de Callac et de 3 quintefeuilles (Sérent ou Estimbrieuc); autre encore, à droite, parti de Callac et de Brignac (de gueules au sautoir d'argent). — Château de Callac : fenêtres à accolade avec pignon orné de chou, crosses et animaux; très-riche collection de portraits historiques (C. D.) — Château de Cadoudal : portails à plein cintre de la Renaissance, corbelets et mâchicoulis.

SAINT-ALLOUESTRE. *Ép. celtique*. Quelques monuments celtiques, entre autres deux menhirs (O. nouv. éd.). ‖ *Moyen âge*. Chapelle Sainte-Barbe (au bourg): plan rectangulaire. Grand et moyen appareil. Crosses aux pignons. Contre-forts simples. Larmier. Clocheton en pierre, à l'ouest. Porte à anse de panier et accolade. Dimensions dans œuvre : 10 mètres sur 6 environ. Lambris sur arceaux à clefs pendantes. Quelques rinceaux sculptés sur les sablières. Fenêtres à cintre brisé; celle de l'est avec meneaux flamboyants. Restes

de vitraux; entre autres, un écusson de gueules à neuf besants d'or.

SAINT-JEAN-BRÉVELAY. *Ép. celtique.* A Souiran, deux menhirs (C. D.). — A Kerjagu, un dolmen (*ibid.*). — Près de la chapelle de Kerdroguen, dans la lande de Lanvaux, une centaine de menhirs, debout ou renversés, entremêlés de pierres à bassins (*ibid.*). ‖ *Ép. romaine.* La voie de Vannes à Corseul traverse cette commune (C. D.) et est elle-même croisée par celle de Rennes à Carhaix (O. nouv. éd.). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Jean-Brévelay. Appareil mélangé. Plan en croix latine. Contre-forts avec ou sans pinacles; quelques-uns élevés, peu saillants. Crosses aux rampants du toit. Au sud, porche carré, voûté en pierre; à droite, bas-relief représentant le Christ et six apôtres; communication avec l'intérieur par une porte plein cintre à trois retraites massives sans autre ornement qu'un tailloir. Autre porte à cintre brisé et retraites formées par de gros tores. Arcades à cintre brisé sur simples tailloirs ou sur piliers polygonaux; autres à plein cintre sans tailloirs. Fenêtres à cintre brisé. Au milieu de l'église, pierre plate dite *tombeau de saint Jean-Brévelay* (ou mieux de Béverley), de 2 mètres sur 0^{m},70 environ, élevée à une certaine hauteur au-dessus du sol; elle nous semble très-moderne et destinée uniquement à servir de porte-châsse fixe. Au presbytère, se voit un écusson à une croix engrêlée (Cadoudal). — Chapelle Notre-Dame de Kerdroguen : nombreux pèlerinages. Grand et moyen appareil. Plan rectangulaire. Crosses aux pignons. Contre-forts à pinacles. Larmier. Clocheton en pierre à l'ouest. Petite cloche en bronze avec inscription gothique datée de 1583. Portes plein cintre à pilastres. Dimensions dans œuvre : 18 mètres sur 7 environ. Quelques sculptures sur les sablières; sur celle du nord, inscriptions en capitales; sur la sablière du sud, date de 1605. Fenêtres à cintre brisé et à retraites; celle de l'est (aujourd'hui bouchée), avec meneaux flamboyants. Banc de pierre à l'extérieur. Cadran solaire gravé sur pierre, de 1599.

CANTON DE LA TRINITÉ-PORHOËT.

(Chef-lieu : La Trinité-Porhoët.)

GUILLIERS. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre : un bas-côté au nord; chevet à cinq pans. Contre-forts adhérents à retraites. Cloche de moyenne grandeur avec une inscription gothique dont les mots sont séparés alternativement par une hermine et par une fleur de lis; elle donne la date 1516 et le nom de l'ouvrier J. Hurel. Arcades à cintre brisé et doublé, pénétrant des piliers cylindriques ou polygonaux. Fenêtres à cintre brisé formant pignon à l'extérieur. Bénitier de forme à peu près cylindrique, à cuve polylobée, de 0^{m},80 de diamètre environ, sans pied. Dans le pavage, pierre tumulaire de 1^{m},60 de long sur 0^{m},70 de large à la tête et 0^{m},55 aux pieds, portant le dessin d'une épée. Calice en argent battu, à large base circulaire ciselée, nœud sculpté; la coupe est ouverte, à paroi presque droite.

MÉNÉAC. *Ép. celtique.* A 1,000 mètres à l'ouest du bourg, deux menhirs de 3 mètres de hauteur, contigus l'un à l'autre (C. D.). — Près du château de Bellouan, menhir d'environ 6 mètres d'élévation (*ibid.*). ‖ *Ép. romaine.* A 4,000 mètres à l'ouest du bourg, double enceinte circulaire dont la circonférence extérieure a 230 mètres de diamètre (*ibid.*). ‖ *Moyen âge.* Chapelle Sainte-Anne (près du château de la Riaie) : petit appareil irrégulier. Plan rectangulaire. Contre-forts simples. Flèche en ardoises sur le milieu de la nef. A l'ouest, porche et porte à cintre brisé. Dimensions dans œuvre : 12 mètres sur 5 environ. Lambris sur arceaux à clefs pendantes. Entraits à têtes de crocodiles. Sculptures sur les sablières : figures, animaux, anges tenant des écussons unis ou mutilés; au sud, inscription gothique donnant la date 1504 et le nom du fondateur, Caro de Bodégat. Les sablières du porche, sculptées comme celles de la nef, ont aussi une inscription gothique. Fenêtres à cintre brisé et meneaux flamboyants. — A 1 kilomètre environ du bourg, sur le chemin de Guilliers, lec'h bas, creusé postérieurement pour recevoir une croix.

MOHON. *Ép. romaine.* A Bodieuc, enceinte fortifiée de forme elliptique, à côté d'une autre pentagonale, le tout appelé *le Camp des Rouëts;* au centre de la première enceinte est une butte conique artificielle dite *le Trohanier* (C. D.). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre et Saint-Paul : plan rectangulaire; un bas-côté au nord. Contre-forts simples. Gargouilles de pierre en forme de monstres. Au sud, porte à cintre brisé avec tores; à l'ouest, porte plein cintre à retraites avec accolade à chou et crosses. Six travées d'architecture jusqu'au chœur. Arcades à cintre brisé et doublé pénétrant des colonnettes engagées sur piliers. Fenêtres à cintre brisé simple; celles du nord forment chacune pignon à l'extérieur. Deux tableaux donnés par M^{me} de Sévigné représentent *la Flagellation* et une *Descente de croix.* Calice à large base circulaire ciselée, nœud sculpté, coupe ouverte à paroi presque droite. — Quelques vestiges du château de Bodégat (C. D.), qui a été la propriété de M^{me} de Sévigné.

TRINITÉ-PORHOËT (LA). *Moyen âge.* Église paroissiale de la Trinité : ancien prieuré dépendant de l'abbaye de Saint-Jacut; passe aussi pour avoir appartenu aux Templiers. Le mur méridional menace ruine. Différentes époques de construction. Grand et moyen appareil; irrégulier au sud. Plan en forme de croix latine; deux bas-côtés. Le plan primitif était celui d'une croix en *tau* à un seul bras, au nord; la sacristie

actuelle, placée de ce côté, présente en effet les traces d'une double arcade à cintre brisé donnant sur le chœur. Pignon particulier, au nord, pour chacune des divisions de l'intérieur (porche, chapelle du XVI^e^ siècle, transept et sacristie). Contre-forts simples; romans au sud. Sur l'intertransept, grosse tour carrée en pierre, amortie en ardoises, avec baies à meneaux formant quatrefeuille; un escalier, dont on voit encore les restes, conduisait à un autre clocher placé sur le pignon occidental. Cloche en bronze, de grandes dimensions, avec l'écusson de Rohan et une inscription gothique qui porte la date de 1495 et les noms des fondeurs, Raoul et Robert Guilbert, avec J. Hurel leur *compaignon*. Au nord, porche carré voûté sur croisée d'ogives, communiquant avec l'intérieur par une arcade à cintre brisé simple et avec l'extérieur par une arcade également brisée à retraites; à droite, deux faisceaux de colonnettes, avec chapiteaux ornés de feuillage, sont disposés pour supporter des statuettes; à gauche, arcade brisée, d'abord bouchée, et dans laquelle on a percé plus tard une porte à anse de panier et accolades, avec rinceau de vigne et ange tenant un écusson uni au sommet; cette porte donne dans une chapelle de la même époque. Petite porte plein cintre (aujourd'hui bouchée), à l'ouest. Du même côté est un portail plein cintre à plusieurs retraites formées par des tores, sur colonnettes ornées de chapiteaux à volutes, feuilles de refend, animaux et figures grimaçantes; ce portail, divisé par une colonnette formant trumeau en deux baies à cintre brisé et tore, bordées de violettes; trèfles à jour dans le tympan. Dimensions dans œuvre : 35 mètres sur 14 mètres environ, y compris les bas-côtés. Six travées d'architecture pour la nef seulement; deux étages au sud. Entre la nef et le bas-côté nord, arcades plein cintre doublé sur gros piliers cylindriques ou polygonaux avec ou sans tailloir; quelques chapiteaux ornés de simples moulures; volutes et figures à l'un d'eux. A l'intertransept et au sud, arcades à cintre brisé et doublé, avec chapiteaux simples ou feuillés. Par une bizarrerie étrange, ou plutôt par suite d'un vice de construction, les arcades de la nef ne sont pas alignées, ce qui produit un assez mauvais effet. La base des piliers est cachée sous le dallage actuel. Lambris très-élevé à la nef et au chœur. Entraits et sablières sculptés à une partie du bas-côté nord : fleurons, enroulements, anges portant les instruments de la Passion. Fenêtres à cintre brisé; quelques-unes, au chœur et à l'ouest, sont fort grandes; celle de l'ouest, flanquée de deux fenêtres géminées avec trèfle. D'autres fenêtres géminées éclairent la nef principale au-dessus du bas-côté sud. De ce même côté, petite fenêtre plein cintre, évasée à l'intérieur. Dans la sacristie, piscine trilobée. Quelques têtes grotesques sculptées à l'intérieur. Dans le transept sud, pierre tumulaire, longue de 2 mètres, large de 0^m^,70 à la tête et 0^m^,60 aux pieds, avec traces d'écusson. Une pierre employée dans la base de la croix du cimetière, auprès de l'église, porte quelques dessins en creux, entre autres une sorte de hache; c'est sans doute un fragment de pierre tombale. Calice en argent battu et doré, à base large, terminée par huit lobes arrondis, sur la bordure desquels sont répétés plusieurs fois en lettres capitales ces mots : RECOVRS·A DIEV; nœud sculpté à médaillons où sont gravées les figures des apôtres; coupe très-ouverte à paroi presque droite; sur le pied, petit crucifix en émail. — Dans la ville, croix au sommet carré avec trilobe et pignon : d'un côté, le Christ; de l'autre, Jésus dans sa gloire; sur le pied, la sainte Vierge portant l'Enfant, et un écusson. ‖ *Moyen âge* et *Ép. moderne*. Tout autour de la place, les maisons, en bois, avaient un porchet sur colonnes cylindriques en pierre formant galerie; quelques-unes de ces colonnes existent encore; un chapiteau qui gît à terre porte la date 1604; une de ces maisons a été habitée par M^me^ de Sévigné; une autre offre quelques sculptures, telles qu'animaux fantastiques, fleurons, figures grotesques.

ARRONDISSEMENT DE VANNES.

CANTON D'ALLAIRE.

(Chef-lieu : ALLAIRE.)

ALLAIRE. *Ép. romaine*. La voie romaine de Vannes à Angers traverse cette commune (C. D.). ‖ *Moyen âge*. Église paroissiale de Saint-Gaudens : il ne reste de la construction ancienne que le transept sud. Arcade à cintre légèrement brisé reliant le transept à la nef. Fenêtres à cintre brisé, dont une aujourd'hui bouchée; meneaux de style flamboyant. La chapelle du transept sud, dite *de Vaudequy*, renfermait autrefois une pierre tumulaire, probablement de cette famille; elle a été

déplacée il y a quelques années et ne porte point d'inscription. On conserve au presbytère deux bannières qu'on croit avoir été données jadis par un seigneur de Rieux. — Chapelle Sainte-Barbe : grand et moyen appareil. Forme rectangulaire. Portes à anse de panier et accolade; celle de l'ouest ornée d'anges qui présentent des écussons unis; au sommet, double blason surmonté d'une couronne de comte, celui de droite à un chevron et une merlette en chef, celui de gauche à un chevron accompagné de trois pommes de pin (on voit le même écusson au château de Deil). Dimensions dans œuvre : 16 mètres sur 7 environ. Fenêtres à cintre brisé; meneaux rayonnants et flamboyants. Piscine à accolade ornée d'un rinceau de vigne et de deux écussons chargés de lettres enlacées. Plusieurs écussons mutilés, à l'intérieur. — Chapelle Saint-Eutrope : petit appareil, sauf pour les contre-forts. Forme rectangulaire. Clocheton sur le milieu de l'édifice. Portes à cintre brisé; celle de l'ouest est ornée de deux figures et d'un écusson uni. Dimensions du monument dans œuvre : 21 mètres sur 8 mètres environ. Fenêtre du chevet à cintre brisé; autres fenêtres étroites, à plein cintre et trilobe; dimensions de 1 à 4 environ. — Chapelle Notre-Dame des Landes : en partie ruinée. Forme rectangulaire. La porte occidentale est à anse de panier. Dimensions du monument dans œuvre : 13 mètres sur 6 environ. A l'est, fenêtre à cintre brisé; traces de meneaux. ‖ *Ép. moderne.* Château du Vaudequy : tourelle cylindrique à l'une des encoignures. Fenêtres surmontées d'un fronton triangulaire; on y voit des écussons : 1° à une bande; 2° à neuf besants (Rieux); 3° à trois chevrons, avec une couronne de comte (de Kervérien). Les deux premiers, de forme elliptique, sont certainement modernes; d'ailleurs, on voit sur le fronton qui les porte la date 1724. On montre dans le château deux énormes chenets ou landiers en fonte, hauts de 1 mètre environ et ornés de curieuses sculptures.

BÉGANNE. *Ép. romaine.* Dans la lande des Maunys, retranchements et débris romains (C. D.). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Hermeland : quelques restes d'une ancienne construction au nord et à l'est. Le bas-côté septentrional est séparé de la nef par des arcades à cintre brisé et doublé, portées sur des colonnettes cylindriques engagées. Entrait à têtes de crocodiles. Sur la sablière droite du chœur, date de 1450, en caractères gothiques. Fenêtres à cintre brisé : celle du chevet aujourd'hui bouchée; celle du côté nord ornée, à l'intérieur, d'un rinceau de vigne habilement sculpté. Au-dessous de cette dernière fenêtre, enfeu à accolade avec chou, colonnettes et pinacles, flanqué de deux écussons frustes, l'un carré, l'autre en losange; cet enfeu fait saillie à l'extérieur de l'édifice. Dans la cour du presbytère, cercueil en granit d'un seul morceau, long de 2m,50, large de 0m,50 à la tête, de 0m,30 aux pieds environ. — Château de l'Étier : restauré et habité. Porte principale à accolade et colonnettes, avec traces de sculptures à la partie supérieure; les autres portes, à cintre brisé. A l'un des angles de l'édifice, tourelle à larmier et encorbellement; du côté de la cour, tourelle polygonale en moyen appareil, renfermant un grand escalier de pierre. Fenêtres carrées à croisée de pierre, avec banc de chaque côté à l'intérieur; celles du dernier étage surmontées de frontons triangulaires. Larges cheminées à plein cintre et accolade, dont le chambranle a 4 mètres de longueur environ, avec colonnettes engagées. Quelques salles dallées et voûtées en pierre; dans l'une d'elles on remarque une piscine à cintre brisé et accolade. Ce château appartenait, avant la Révolution, à la famille de La Houssaye, et précédemment à celle de Rieux. Suivant la tradition, il aurait été aussi la propriété de moines noirs, et toutes les nuits, disent les fermiers, ils viennent encore réciter des prières dans l'une des salles basses.

PEILLAC. *Ép. romaine.* Dans le bois de la Chauvaille, enceinte dite *le Camp romain*, de 200 mètres de longueur sur 70 mètres de largeur environ, avec des parapets de 3 mètres de hauteur; le point de la rivière d'Oust auquel aboutit ce retranchement se nomme encore aujourd'hui *Passage des Romains* (C. D.). — Près du château de la Gras, vestiges d'un camp (*ibid.*). ‖ *Moyen âge.* Au milieu du cimetière de l'église paroissiale, lec'h à trois pans, haut de 1m,80, large de 0m,50 à 0m,80 environ, creusé postérieurement au sommet. Dans le mur du cimetière, lec'h encastré, de mêmes dimensions que le précédent. Dans le cimetière également, croix de pierre à branches pattées, de forme élégante. — Près de la métairie de Cranhac, lec'h à plusieurs faces, aujourd'hui renversé, haut de 1m,80, y compris 0m,40 pour la partie qui était en terre. — Au village de l'Épinette, lec'h bas, arrondi. — Au village de Maubran, près de la chapelle Notre-Dame-de-la-Garde, lec'h bas, arrondi, encastré dans un mur.

RIEUX. *Ép. romaine.* La voie romaine de Vannes à Angers traverse cette commune (C. D.). — Dans un champ voisin de celui de la Maladrerie on a trouvé des urnes remplies de cendres et des médailles qui sont aujourd'hui chez M. Marot, à Rochefort; les pommiers plantés en ce lieu portent le nom de *Pommiers romains.* — Ruines romaines autour du bourg (Catal.). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Melaine : quelques restes de l'ancienne construction. Contre-forts peu saillants. Portail sud de 1668. Au chœur, arcades à cintre brisé et doublé reposant sur de gros et courts piliers cylindriques engagés avec torsade au chapiteau. Autres arcades plein cintre à simple tailloir. Entraits à têtes de crocodiles. Inscription sur la sablière gauche du chœur, indiquant les noms du recteur et du curé de Rieux

en 1608. Fenêtres à cintre brisé. Cadran solaire de 1643, gravé sur ardoise, portant un écusson à dix besants (Rieux), surmonté d'une couronne de comte, et la devise : *Dies hominis sic prætereunt.* Au nord de l'église était autrefois un prieuré. — Chapelle Saint-Sébastien : porte occidentale à cintre brisé, avec une figure de chaque côté. A l'est, fenêtre à cintre brisé; meneaux flamboyants. — Empreinte sur soufre du sceau des Trinitaires de Rieux, donnée au Musée par M. Aubry de Lorient; matrice entre les mains de M. l'abbé Gauder, directeur du collége des Eudistes, à Redon. — Château de Rieux : en ruines; quelques pans de mur de 2 mètres d'épaisseur environ; blocs énormes de pierres de petit appareil irrégulier qu'on brise sans les désunir, tant est dur le ciment qui les relie : le tout sur une grande motte de terre en partie rapportée. Môles de pont-levis; douves d'un côté du château; de l'autre, rivière de la Vilaine, dans laquelle on aperçoit, à marée basse, des traces de pont à cet endroit. Grand portail avec tour carrée, légèrement talutée, dont la largeur et la construction soignée indiquent une époque relativement moderne. A droite du portail s'élevait, il y a une quarantaine d'années, une autre grande tour dont les débris jonchent aujourd'hui le sol. Meurtrières longues, étroites, terminées à la partie inférieure par une large ouverture. Fenêtres à plein cintre, de 1 mètre sur 1m,50 environ. Des chambranles de cheminées, de plus de 4 mètres de longueur, ont aujourd'hui disparu. Vers la fin du XVIIe siècle, la seigneurie de Rieux passa aux mains des Guénégaud de Plancy, puis de la maison de la Bédoyère, qui la revendit à celle de Rieux. La tradition a conservé le souvenir d'une bataille sanglante qui se serait livrée près du château; au nord est un pré nommé *pré de la Bataille*, où, dit-on, les combattants avaient du sang jusqu'à la cheville. Les archives du comté de Rieux furent en grande partie brûlées dans la cour du château pendant la Révolution. Une déclaration rendue au roi en 1681 par M. de Guénégaud de Plancy, dont une copie est déposée aux archives de la Société, renferme quelques détails intéressants sur le château, sur les droits du seigneur de Rieux, et principalement sur les potiers du pays.

SAINT-GORGON. *Ép. romaine.* La voie romaine de Vannes à Angers traverse cette commune (O. nouv. éd.). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Gorgon : pèlerinage le 25 août, pour la surdité. Quelques restes de l'ancienne construction. Porte à cintre brisé simple. A l'est, fenêtre à cintre brisé; meneaux rayonnants.

SAINT-JACUT. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Jacut (ou Jagut) : restaurations du XVIIe et du XVIIIe siècle. A l'est, fenêtre à cintre brisé, aujourd'hui bouchée. A l'intérieur, écusson à une croix cantonnée de quatre croissants. — Chapelle Notre-Dame-du-Pont-d'Arz : petits contre-forts simples et adhérents. Clocheton carré en ardoises sur le milieu de l'édifice. Portes à cintre légèrement brisé. A l'est, fenêtre à cintre brisé; traces de meneaux.

SAINT-JEAN-LA-POTERIE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Jean-des-Marais (autrefois trêve de Rieux) : restes d'une ancienne construction; restaurations du XVIIe siècle. Portail sud à plein cintre reposant sur de petites colonnettes cylindriques engagées à chapiteau simple; autres portes à cintre brisé. Arcades à plein cintre sur piliers carrés massifs. Fenêtres à cintre brisé; traces de meneaux. Dans le cimetière, lec'h bas, arrondi.

SAINT-PERREUX. *Ép. celtique.* Au sud de la commune est un tumulus (O. nouv. éd.). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Perreux : restaurations au XVIIe siècle. Forme de croix latine. A l'est, contre-forts simples, adhérents, courts et peu saillants. Clocheton carré sur l'intertransept. Petites fenêtres simples à cintre brisé; celle de l'est, géminée, à trilobes. Restes de vitraux.

SAINT-VINCENT. *Ép. romaine.* Voie romaine traversant cette commune (Assoc. bret. Bull. de 1857). — Pièce d'or de Dioclétien trouvée, en 1856, près d'une butte circulaire de 3 mètres de diamètre, remplie de pierres liées par un mortier rouge. De semblables buttes ont été remarquées dans les environs, sur le parcours de la rivière d'Arz. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Vincent : transept sud de 1629. Entrait à têtes de crocodiles; figures sculptées sur la sablière. Fenêtre à cintre brisé simple. Cadran solaire de 1730.

CANTON D'ELVEN.

(Chef-lieu : ELVEN.)

ELVEN. *Ép. celtique.* Nombreux menhirs, dolmens et pierres à bassins aux environs des villages de Kerblay, Saint-Germain, le Clestro, les Princes, Panistrel, Cornebo, Herzéach, Kermahéo, le Grazo (C. D.). — En face du village des Princes, pierre branlante, dite *la Roche Binet* (*ibid.*). ‖ *Ép. romaine.* La voie de Vannes à Rennes traverse cette commune (*ibid.*). — Retranchements à Keranderf, Mérianec, la Haie-Dréan, Lez-Castel, Coh-Castel, le Feuvy, Lesvis, Quélenec, Truélan (*ibid.*). — A Saint-Christophe, borne votive qui a longtemps servi d'auge, découverte en 1842 par le capitaine Than; haute de plus de 2 mètres, large de 0m,35; elle porte cette inscription en creux : MAGN IMP·CAES AVRELIA INVICT TRIB·PO·III·P·P·AD·I· (les dernières lettres douteuses). Non loin de cette borne, villa gallo-romaine, fouillée et décrite par le capitaine Than. (Voir C. D.; mémoires et dessins aux arch. de la Soc.; objets divers au Mus.) — Nombreux débris romains à la Boissière (C. D.). — Médaille de Valens, en or, trouvée en 1857 à la maison des Trois-

Alouettes (au Musée). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Alban : grand et moyen appareil. Forme de croix latine, les deux bras plus modernes que le reste de l'édifice; celui du sud, de 1666. Chœur polygonal, plus haut que la nef. Contre-forts adhérents, surmontés de pinacles à chou et crosses, ornés de trilobes et accolades; ceux de la tour très-élevés. Ours sculpté sur l'un des contre-forts. Chou et crosses aux pignons. Corniche ornée de modillons au nord, de torsades à l'est; de plus, galerie à jour au chœur. Gargouilles en pierre, animaux. Sur le transept nord, tour carrée surmontée d'une flèche en ardoises, avec la date 1642, qui peut se rapporter aussi au nord de la nef. Porche au sud, à cintre brisé, avec pignon orné de crochets et d'animaux. Au sud du chœur, porte (aujourd'hui bouchée) à anse de panier et accolade, avec chou, crosses, pilastres à pinacles, rinceau de vigne dans les retraites. A l'ouest, porte divisée en deux baies semblables à la précédente, avec torsade au lieu de rinceau, le tout dans une grande arcade plein cintre; tympan plein. Dimensions dans œuvre : 40 mètres sur 10 environ. Grosses colonnes cylindriques engagées, supportant une grande arcade à cintre brisé, à retraites, qui sépare le chœur de la nef. Lambris sur arceaux à clefs sculptées. Entraits à têtes de crocodiles. Sablières ornées de sculptures : anges, personnages, feuillages, inscriptions. Celle du chœur, en latin, indique que cette partie de l'édifice a été construite en 1526 par Bertrand de Quifistre, chanoine de Vannes et recteur d'Elven; les autres, que la charpente de la nef a été placée en 1536, sous le rectorat de Guy de Quifistre, et réparée en 1625. Fenêtres à cintre brisé, meneaux de style flamboyant; formerets terminés en colonnettes. A gauche du chœur, enfeu à anse de panier et accolade avec chou et crosses : au sommet et à chaque extrémité, un ange tient un écusson uni; entre l'anse et l'accolade, inscription gravée de trois mots dont le premier en capitales romaines, le dernier en caractères grecs, et celui du milieu figuré par un soleil entouré de rayons ou un Jéhovah : TIMENTIBVS (soleil) ΑΦΤΑΡΚΤΑ; peut-être faut-il lire : Timentibus (Deum) ἀφθαρσία (immortalitas); chaque côté offre une corne d'abondance; on retrouve cette devise accompagnant les armes de Chohant au château de Coëtcandec en Grand-Champ et à Rosnarho en Crach (les Chohant étaient seigneurs de Coëtcandec, de Rosnarho et de Kerleau en Elven). Cadran solaire sur ardoise, de 1700. Dans le cimetière, ossuaire de 1626, avec inscription empruntée au psalmiste. Parmi les pierres tumulaires posées sur champ qui servent d'échaliers au cimetière, on en voit une, assez moderne, au nord, qui porte le nom de Descartes; la famille du philosophe habitait, en effet, le manoir de Kerleau, près d'Elven (voir ci-après). A côté de l'église, sur la route de Vannes, plusieurs lech's bas, plus ou moins mutilés. — Chapelle Saint-Germain : appareil mélangé. Forme rectangulaire. Portes plein cintre; celle de l'ouest est à retraites en tores et colonnettes, avec pilastres à pinacles. Dimensions dans œuvre : 18 mètres sur 6 environ. Sur les sablières, écusson, plusieurs fois répété, à neuf besants (Rieux). Fenêtres à cintre brisé, meneaux flamboyants. Écussons à celle de l'est, parmi lesquels on reconnaît les armes de Rieux, de Rochefort et de Callac. Au sud de la chapelle, à l'extérieur, cercueil en pierre dit *tombeau de saint Germain*, long de 2 mètres, large de $0^{m},80$ à la tête, $0^{m},40$ aux pieds, peu profond, avec une place réservée pour la tête et taillée à angles droits : on y vient demander la guérison de la fièvre. Tout auprès, lec'h quadrangulaire de 1 mètre de hauteur hors de terre et incliné; il semble avoir été renversé de sa position primitive et replanté la tête en bas. Du même côté, croix au sommet carré à pignons et à colonnettes : d'une part, le Christ; de l'autre, la Vierge soutenant le corps de son fils; fût cylindrique surmonté d'une torsade. — Près du moulin de Saint-Christophe, deux croix anciennes, peu élevées, sur une même base; l'une d'elles surtout à bras très-larges et un peu pattés. — Château d'Elven ou de Largouet : en ruines. Douves profondes, de 20 mètres de largeur environ, sauf du côté du nord, défendu par un marais. Porte d'entrée au sud-ouest, avec poterne, pont-levis et mâchicoulis. Tour principale ou donjon à l'est, pouvant s'isoler au besoin, fortement talutée, large diamètre, grand et moyen appareil, murs très-épais, forme octogonale, six étages, 36 mètres de hauteur plus un édicule de 8 mètres; mâchicoulis à cintre brisé et trilobe avec corbelets à cinq retraites; des animaux fantastiques forment gargouilles. La tour est divisée par des murs de refend en trois parties, qui communiquent entre elles; porte à cintre brisé formé par un gros tore terminé en colonnettes et ouvrant sur un couloir voûté aussi à cintre brisé; autres portes intérieures à linteau sur consoles; grand escalier bien conservé; grandes fenêtres carrées à croisée de pierre, avec bancs sur les côtés à l'intérieur; nombreuses archères donnant tant sur les douves que sur la cour; cheminées à colonnettes cylindriques engagées, ornées d'un réglet sur le devant. Oratoire où l'on remarque une piscine surmontée de deux petites baies aveugles trilobées. Nombreuses marques d'ouvriers. Sur une cheminée du rez-de-chaussée, écusson à dix besants (Rieux). Au nord-ouest, tour également talutée, ronde à l'extérieur seulement; on y voit des embrasures percées pour l'usage du canon. Une autre tour semblable, aujourd'hui en ruines, existait au sud de la porte d'entrée. Au nord, protégés par le marais, bâtiments d'habitation à larges fenêtres; ruines d'autres bâtiments analogues au sud : le tout relié par des courtines aux tours et à la porte d'entrée. A l'ouest, à l'extérieur, restes d'une chapelle de même époque que le

château ; on retrouve dans ses débris l'écusson de Rieux avec cimier. Propriété des seigneurs de Rieux dès le XIIIe siècle, le château d'Elven fut détruit en partie pendant les guerres du XVe ; il fut restauré vers la fin de ce siècle ou au commencement du XVIe. Au XVIIe siècle, il appartenait au surintendant Fouquet, et au XVIIIe, à la famille de Cornulier. (Voir aux archives de la Soc. les mémoires de MM. L. Galles et Arrondeau.)— Château de Kerfily : quelques restes de l'ancienne construction, à côté d'un bâtiment plus moderne. Enceinte extérieure très-élevée, avec contre-forts épais, sur le bord de la rivière d'Arz ; grosse tour circulaire du même côté. Portail principal à cintre brisé, avec une poterne semblable à droite ; arcades retombant sur des colonnettes à chapiteaux ornés de feuillages et d'animaux grossièrement sculptés ; au sommet, écusson à un sautoir surmonté d'un lambel ; le portail est bordé, à sa partie supérieure, de pierres cubiques formant créneaux et chargés de sculptures, torsades, couronnes, armes de France et de Bretagne, unies ou séparées. Autre porte, à côté de la précédente, à anse de panier, et accolade à chou et crosses, avec l'écusson à un sautoir. En face de la maison principale, tourelle octogonale, de moyen et petit appareil, avec porte à anse de panier, fenêtres carrées surmontées d'une accolade à chou et crosses et ornées de colonnettes et de rinceaux de vigne. Une autre tourelle de même forme, mais plus simple, est accolée à la maison. On voit dans l'intérieur du bâtiment moderne l'écusson de Sérent, à 3 quintefeuilles, plusieurs fois répété, et à l'encoignure gauche du même bâtiment, sur des pierres qui proviennent sans doute de l'ancien château, des marques d'ouvriers qu'on retrouve à la tour d'Elven. Ce château appartenait, suivant Ogée, en 1400, au seigneur de Coëtquen ; plus tard il devint la propriété de la famille de Sérent, dont il renferme encore les archives. — Château de Kerleau : en ruines. Portes à anse de panier à retraites, surmontée d'un plein cintre ou d'un linteau afin de diminuer la charge de la muraille. Tourelles cylindriques ; encorbellements. L'un d'eux présente un personnage accroupi qui fait mine de le soutenir avec ses épaules, et qui s'appuie lui-même sur une colonne cylindrique engagée ornée de cannelures et d'une torsade. Cheminées intérieures à pilastres et consoles. Près du château, entre une magnifique avenue et un étang, chapelle aujourd'hui découverte, mais qu'on est en train de restaurer. Grand, moyen et petit appareil. Forme rectangulaire, sauf le chevet à trois faces ; grande élévation. Contre-forts adhérents, à pinacles ornés de crosses et de trilobes. Crosses également aux pignons. Double larmier. Au sud, porte à anse de panier à retraites et accolade avec chou et crosses. Dimensions dans œuvre : 10 mètres sur 6 environ. Fenêtres à cintre brisé et formerets ; quelques-unes ont été bouchées. Banc de pierre extérieur. Ce château appartenait à la famille Descartes.

MONTERBLANC. *Ép. romaine.* La voie de Vannes à Corseul et celle de Vannes à Rennes traversent cette commune (C. D.). — A Mangolérian, ruines romaines (Catal.). || *Moyen âge.* Chapelle Notre-Dame (à Mangolérian) : restaurations modernes. Appareil irrégulier. Plan rectangulaire. Sur le pignon occidental, clocheton carré en pierre, portant la date 1565 ; baie à anse de panier, avec pilastres aux côtés ; animaux aux angles. Porte sud à cintre brisé avec tore et colonnettes ; deux écussons, dont un à dix besants (Rieux). Porte occidentale aussi à cintre brisé et plusieurs retraites en tores. Dimensions du monument dans œuvre : 18 mèt. sur 8 environ. Inscriptions gothiques en relief sur les sablières, indiquant qu'elles furent faites et placées en 1463 et 1464, par Pierre le Ny et Donalt, et donnant en même temps le prix du froment, du seigle et de l'avoine en 1463. A l'est, fenêtre à cintre brisé, meneaux flamboyants. Bénitier carré de 0m,80 de côté, monolithe, sauf le pied, qui est en maçonnerie ; sculptures grossières sur le bord extérieur, représentant une chasse au sanglier ; écusson de Rieux. Cadran solaire sur ardoise, de 1720. — Sur le bord de la route de Vannes à Josselin, non loin de Bel-Air, petite croix à bras pattés. — Découverte, il y a quelques années, de monnaies du temps de la Ligue (Mémoire de M. Lallemand aux arch. de la Soc.).

SAINT-NOLFF. *Ép. romaine.* La voie de Vannes à Angers et celle de Vannes à Rennes traversent cette commune (C. D.). — Près du moulin du Petit-Luban, retranchement nommé *Er Fordeu* (les forts) (*ibid.*). — Au sud-est du bourg, près la route de Vannes à Rennes, retranchement (*ibid.*). — A Kerboulard, retranchement (Catal.). — A Saint-Colombier, ruines romaines (*ibid.*). || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Mayeul : restaurations au XVIIe siècle (1646 et 1677). Grand et moyen appareil. Plan en croix latine. Crochets et animaux aux rampants du toit. Porte à anse de panier au sud, aujourd'hui bouchée. Dans le transept méridional, restes de sablière sculptée : truie jouant du biniou ; écussons : 1° à une aigle éployée ; 2° parti au 1 à une aigle éployée ; au 2 à une croix engreslée. A l'est, fenêtre à cintre brisé, meneaux flamboyants. Celle du transept nord présente un écusson vairé d'or et de sable (Gourvinec). Dans le transept méridional, pierre tumulaire où sont gravés une épée et un écusson. Restes de cadran solaire sur pierre. Au presbytère, porte à anse de panier, fenêtres ornées de torsades, pierre tumulaire employée comme marche d'escalier, offrant le dessin d'une grande croix pattée. — Chapelle Sainte-Anne (au bourg) : grand et moyen appareil. Plan rectangulaire. Contre-forts à pinacles inachevés. Crosses aux rampants du toit. Clocheton carré en pierre sur le pignon ouest.

Portes à anse de panier et accolade; celle du sud est surmontée de l'écusson de Gourvinec. Dimensions dans œuvre : 12 mètres sur 6 environ. Lambris à clefs pendantes. Écusson de Gourvinec sur les sablières; celle du nord porte une inscription gravée en caractères gothiques, par laquelle on voit que la chapelle a été terminée en 1493 par Olivier du Gourvinec, sieur du Beizit. Fenêtres à cintre brisé, dimensions de 1 à 2; meneaux flamboyants. A celle de l'est, en partie bouchée, vitraux à compartiments variés, personnages de $0^m,50$ à $0^m,60$: divers saints et saintes, tête du Christ, anges portant les instruments de la Passion; au sommet, plusieurs écussons : vairé d'or et de sable (Gourvinec); et le même, allié à Carné (d'or à deux fasces de gueules), au Sénéchal (d'azur à cinq mâcles d'or), à Camarec (de gueules à neuf besants d'or). Piscine à trilobe et accolade avec chou et pilastres à pinacles. Banc de pierre tout autour de la chapelle, à l'extérieur. — Près de la chapelle Saint-Colombier, lec'h bas, arrondi. — Non loin de là, calvaire dont la base, élevée sur un socle auquel on arrive par plusieurs marches, est chargée de personnages sculptés représentant différentes scènes de la vie du Sauveur; le fût, surmonté d'une grosse torsade, a été brisé; sommet carré avec accolade à chou et crosses : d'un côté, le Christ; de l'autre, la sainte Vierge soutenant le corps de son fils; personnages saints sur les côtés. — Dans la lande, non loin de Ranuec, croix à pied polyèdre surmonté d'une grosse torsade, sommet carré à colonnettes, accolade et pignon : d'un côté, le Christ; de l'autre, la sainte Vierge soutenant sur ses genoux le corps de son fils; personnages saints aux côtés; quelques sculptures sur la base; inscription sur le socle.

SULNIAC. *Ép. celtique.* Dans le cimetière de Saint-Jean-Gorvello, deux menhirs (C. D.). ‖ *Ép. romaine.* La voie de Vannes à Angers traverse cette commune (*ibid.*). — Sur la *Butte du Tostal*, retranchement en forme de parallélogramme, de 65 mètres sur 53 environ (*ibid.*). — Au village du *Château*, retranchement de 200 mètres de circonférence, avec une motte tout auprès (*ibid.*). — A Kerado, débris de constructions antiques dans une étendue de 170 mètres sur 100; nombreux débris de briques et de poteries (*ibid.*). — Traces du séjour des Romains à Kerbertho, Trévégan, Kerpeltier, le Pessun, Kergatté (*ibid.*). — Autres à Sainte-Marguerite, la Ferrière (Catal.). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens : plusieurs époques de construction. Restaurations modernes. Petit appareil. Plan en forme de *tau*. Un toit particulier à deux rampants pour la nef et pour chacun des transepts. Animaux en gargouilles. Au sud de la nef, porche formé de cinq larges retraites à cintre brisé retombant sur des pieds-droits à simple tailloir, le plus petit arc seul bordé de deux gros tores et orné de colonnettes avec des figures aux chapiteaux; communication avec la nef par une porte à cintre brisé simple. Double arcade de chaque côté du chœur. A l'intertransept, arcades plein cintre ou brisées sur colonnes cylindriques engagées à chapiteaux romans (treillis, feuillage, volutes); à la retombée de quelques arcades, anges tenant un écusson uni, grosses figures, personnages dans une posture indécente (le tout noyé dans le badigeon). Lambris sur arceaux à clefs pendantes. Entraits à têtes de crocodiles. Au nord, sablières chargées de figures et feuillages sculptés; écusson à treize besants, 5, 4, 3, 1. Au sud, près du porchet, fenêtre romane; à l'est du transept nord, restes d'une grande fenêtre à cintre brisé avec meneaux rayonnants. Cadran solaire sur ardoise, de 1652. Dans le cimetière est un calvaire au sommet carré avec accolades et colonnettes : d'un côté, le Christ; de l'autre, la Vierge soutenant le corps de son fils sur ses genoux; fût cylindrique. Dans le cimetière également, lec'h incliné de $0^m,70$ de hauteur environ, portant en creux une croix pattée. Calice à base large terminée par des lobes arrondis, nœud sculpté, coupe peu évasée; sur le pied, écusson écartelé. (Voir au Mus. de la Soc. une plaque armoriée provenant d'une chasuble de cette église, et aux Arch. une note de M. l'abbé Mouillard sur cet objet.) — Église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste (au Gorvello) : passe pour avoir été bâtie par les Anglais; c'est en réalité une ancienne chapelle des chevaliers de Saint-Jean. Grand et moyen appareil. Plan en forme de *tau*. Contre-forts surmontés de pinacles à crosses. Chou, crosses et animaux aux rampants des pignons; le chœur et les bras du transept plus élevés que la nef. A l'ouest, tour carrée, en pierre, à deux baies sur la face principale et une de chaque côté; ces baies, à anse de panier, sont surmontées chacune d'un fronton triangulaire à crochets, avec animaux ou personnages en saillie. Cloche de 1608; autre de 153?, fondue par Hurel. Portes à anse de panier et accolade à crochets; celle de l'ouest, très-large, avec pinacles. Dimensions dans œuvre : 15 mètres sur 6 environ. Les bras du transept sont séparés du chœur chacun par une large arcade plein cintre à retraites, portant sur des colonnes cylindriques engagées. Lambris à clefs pendantes. Entraits à têtes de crocodiles. Sculptures sur les sablières : animaux fantastiques, l'un avec une tête humaine, un autre avalant un moine, un troisième portant une hallebarde, d'autres enfin jouant du biniou, puis trois têtes sous un même bonnet, un moine avec des oreilles d'âne tenant une marotte terminée par une tête semblable, etc. Le tout est entremêlé d'inscriptions en caractères gothiques qui apprennent que la charpente du chœur fut faite en 1523, par Jehan Thébault, et celle du transept nord en 1547, par Nicollazo. Fenêtres à cintre brisé, dimensions variables, meneaux du style flamboyant; celle du chœur sur-

montée à l'extérieur d'une accolade avec chou, crosses et anges aux extrémités. Fragments de vitraux. Piscine à cintre brisé et trilobe. Restes d'ossuaire à colonnettes, au sud. — Église paroissiale de Saint-Isidore (autrefois chapelle du Temple) bâtie, suivant la tradition, par les Templiers; restaurée entièrement au XVII^e^ siècle (date de 1691 au-dessus de la porte occidentale). Fenêtres à cintre brisé simple. Cloche en bronze de moyenne grandeur, qui porte une inscription en caractères gothiques avec la date de 1523; en outre, écusson à dix besants, 3, 3, 3, 1. — Chapelle de la Vraie-Croix : cette chapelle a été reconstruite presque entièrement au XVII^e^ siècle (une porte du nord est datée de 1611); elle est bâtie en partie au-dessus d'une voûte sous laquelle passe le chemin de Larré (voir dans C. D. la légende qui explique la bizarrerie de cette position). Les deux arcades qui forment la voûte, au nord et au sud, sont à cintre brisé. Sous la même voûte, à l'ouest, portail formé par cinq retraites à cintre brisé et simples tailloirs (comme le porchet de l'église paroissiale de Sulniac), la plus petite arcade seule ornée de colonnettes à chapiteau feuillé; au fond, porte à cintre brisé formé d'un tore : c'est par cette porte qu'on arrivait autrefois dans l'intérieur de la chapelle. Calice d'argent à coupe légèrement évasée, nœud sculpté, base large qui se termine par dix lobes arrondis; au-dessous, une inscription plus moderne indique que cet objet provient de Saint-Gildas en Berric. Croix renfermant, suivant la tradition, un fragment de la vraie croix (d'où le vocable de la chapelle); en cuivre plaqué sur bois et doré, dessins gravés en feuilles de chêne, torsade à la bordure, neuf pierres précieuses; hauteur, 0^m^,20; double traverse, toutes les branches pattées, un petit Christ fixé à la partie supérieure est plus moderne. — A l'entrée du bourg de Sulniac, sur le chemin de Treffléan, vieille croix de forme ordinaire. — Découverte, en 1860, d'un grand nombre de monnaies bretonnes dans cette commune.

TRÉDION. *Ép. celtique.* Dans le bois de Kerfily, menhir renversé de 7 mètres de longueur (C. D.). — Dans le parc de Trédion, deux menhirs, l'un de 3^m^,50 de hauteur, l'autre renversé, de 5 mètres (*ibid.*). — Sur la lande de Beauchêne, menhirs renversés et pierres excavées (*ibid.*). — Entre le bourg et la Grande-Villeneuve, menhir de 4 mètres (*ibid.*). — A l'entrée du bois de Hanvaux, deux pierres fiches, l'une debout, haute de 1^m^,30, l'autre gisante, longue de 3 mètres; figures humaines grossièrement sculptées, que l'on connaît sous les noms de *Jean Babouin* et de *Jeanne Babouine* (dessins de M. Richard aux arch. de la Soc.). — Dans le bois de Kerfily, au bord du chemin d'Elven à Trédion, dolmen de 15 mètres de longueur, entouré de petits menhirs (C. D.). — Pierre colossale avec excavations, à 500 mètres vers l'est du précédent monument (C. D.). — Dans le parc de Trédion est un dolmen de 6^m^,50 de longueur (*ibid.*). ‖ *Ép. romaine.* La voie de Vannes à Rennes, ainsi que celle de Rennes à Carhaix, traverse cette commune (*ibid.*). — A l'entrée de la lande de Beauchêne, sur le bord de la voie de Vannes à Rennes, colonne milliaire ou votive sans inscription, de 1^m^,36 de hauteur (*ibid.*). ‖ *Moyen âge.* A l'église paroissiale, calice en vermeil à coupe très-ouverte, légèrement évasée par le haut, nœud sculpté, rayons et flammes en relief sur la partie inférieure de la coupe, et sur la base large et bordée de huit lobes arrondis, écusson fascé. — Château de Trédion. Il ne reste d'ancien que la façade du sud; à l'étage supérieur, fenêtres carrées à pignon, ornées chacune d'une accolade avec chou et crosses; celle du milieu est, en outre, flanquée de deux animaux et surmontée d'un petit personnage accroupi. C'était autrefois un rendez-vous de chasse de la famille de Rieux. — Au milieu du bois de Hanvaux, ruines d'un ancien château (C. D.).

TREFFLÉAN. *Ép. celtique.* Sur la lande de la Justice, pierre excavée, de 2 mètres de longueur sur 1^m^,40 de large (C. D.). Non loin de là, grand nombre de petites tombelles (*ibid.*). ‖ *Ép. romaine.* La voie de Vannes à Angers traverse cette commune (*ibid.*). — Près de Cran, sur la butte de Coh-Castel (vieux château), restes de retranchement (*ibid.*). — Vestiges de fortifications au nord de Cran (*ibid.*). — A Kerallec, retranchement (C. D. art. *Elven*). ‖ *Moyen âge.* A l'église paroissiale de Saint-Léon, calice provenant de la chapelle de Bizole, base large bordée de lobes arrondis, nœud sculpté, coupe légèrement évasée; sur le pied, écusson à sept mâcles, 3, 3, 1 (le Sénéchal); au-dessous, inscription rappelant que cet objet avait été donné à la chapelle Saint-Jean de Bizole par Tanguy le Sénéchal, sieur de Treduday. — Chapelle Notre-Dame de Bon-Secours (à Cran) : elle passe pour avoir été bâtie par les Templiers. Grand et moyen appareil. Plan en croix latine. Contre-forts adhérents, surmontés de pinacles à chou et crosses. Même ornementation aux rampants du chœur. Tour carrée en pierre sur l'intertransept, avec flèche en ardoises, baies à cintre brisé. Portes à cintre brisé ou anse de panier; portail ouest, de la Renaissance. Dimensions dans œuvre : 20 mètres sur 6 mètres environ. Au carré du transept, grandes arcades doublées à cintre brisé reposant sur des colonnettes cylindriques engagées dont les chapiteaux manquent ou sont remplacés par de grosses figures. Lambris sur arceaux à clefs pendantes. Entraits à têtes de crocodiles au chœur; sculptures sur les sablières : têtes humaines, fleurons, animaux, renard qui joue du biniou, truie qui file, écussons unis, inscriptions donnant pour la charpente de la chapelle les dates 1524, 1551, 1556, et comme noms d'ouvriers à ces deux dernières époques A. Ryo et Jehan Madec. Fenêtres à cintre brisé, celle de l'est

à meneaux rayonnants. Piscines à anse de panier et accolade. Une grosse sphère de pierre, creusée au sommet, sert de bénitier. Banc de pierre au sud de la chapelle, à l'extérieur. — Chapelle Saint-Mathieu : grand et moyen appareil. Forme rectangulaire. Contre-forts avec pinacles. Crosses aux rampants des pignons. A l'ouest est un clocheton carré en pierre. Portes à anse de panier ou plein cintre. Dimensions dans œuvre : 15 mètres sur 6 mètres environ. Entraits à têtes de crocodiles. Sablières grossièrement sculptées : chasses, rinceaux, anges tenant des banderoles; inscriptions indiquant que le bois de la chapelle fut fait en 1584 par Jacques Lemal; on remarque, en outre, un écusson à un cerf, et les mots : LEVRIER, CHIENS, RENARD, accompagnant les divers animaux d'une chasse (précaution très-nécessaire, en effet). Fenêtres à cintre brisé, dimensions de 1 à 1 et demi, meneaux flamboyants. Vitraux à compartiments variés, personnages de 0m,30 à 0m,40; à la fenêtre du fond du chœur, le Père éternel, le Christ, la sainte Vierge, apôtres et martyrs; sur celle de droite, inscription qui fixe la pose du vitrail à l'année 1618, sous messire Sébastien Thomas, recteur. Piscine à trilobe et accolade avec chou, crosses et pilastres. Banc de pierre tout autour de la chapelle, à l'extérieur. ‖ *Ép. moderne.* Chapelle Sainte-Juliite (autrefois Saint-Jean) (à Bizole). A l'extérieur, dates de 1622 à l'est et 1686 à l'ouest. Dans le porche, écusson à neuf mâcles, 3, 3, 3 (le Sénéchal), accolé à un autre fruste. Sur la sablière du transept sud, écusson à neuf besants (Rienx). Près de la chapelle, croix au sommet carré : d'un côté le Christ, de l'autre une *pitié;* au-dessous du Christ, écusson à deux fasces nouées accompagnées de huit merlettes en orle (Callac); cette croix présente un fût cylindrique surmonté d'une grosse torsade.

CANTON DE LA GACILLY.

(Chef-lieu : La Gacilly.)

CARENTOIR. *Ép. celtique.* Au sud du *camp des Romains*, menhir (C. D.). — Près du village du Gage, menhirs disposés en patte d'oie (Catal.). ‖ *Ép. romaine.* La voie romaine de Rennes à Carhaix traverse cette commune (C. D.). — Près du château du Mur, retranchement appelé *Camp des Romains*, de 600 mètres de tour environ (*ibid.*). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Marcou (paroisse de Carentoir) : restes d'architecture romane. Petit appareil irrégulier. Deux bas-côtés. Au sud, contre-forts simples, adhérents, peu saillants. Au sud, portes plein cintre; l'une à retraites, l'autre encadrée d'un gros tore. Cinq travées d'architecture. Les bas-côtés sont reliés à la nef par des arcades plein cintre doublées et portées sur piliers à simple tailloir ou sur colonnettes cylindriques engagées à chapiteau simple ou à feuillage (masqué par le badigeon). Au sud, fenêtres à cintre brisé, dont une géminée à trilobes. Calice à base large terminée par neuf lobes arrondis; sculptures sur le nœud; coupe large à paroi presque droite. — Église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste (paroisse du Temple) : chef-lieu de la commanderie de Saint-Jean de Carentoir. Ruines de la communauté à l'est de l'église. A gauche du chœur, dans un enfoncement pratiqué dans le mur comme une sorte d'enfeu, et que la tradition nomme *le Tombeau du Templier,* statue en chêne, longue de 1m,80 environ; c'est un personnage, sans doute un chevalier de Saint-Jean, couché sur une planche en biseau qui a dû recouvrir une tombe; il a le corps enveloppé d'une longue robe, les mains jointes sur la poitrine, la tête appuyée sur un coussin, les cheveux bouclés; il porte une épée fixée à sa ceinture; ses pieds sont mutilés. Cette statue est grossièrement sculptée. A la sacristie, petite croix de bois couvert de cuivre doré, à double traverse, haute de 0m,20; le Christ y est couronné, revêtu d'une robe jusqu'aux genoux, à membres grêles; les yeux et la robe sont émaillés; neuf trous, circulaires ou ovales, enchâssent des pierres précieuses sur le côté principal de la croix; l'autre côté est orné de fleurons au repoussé. Petite cloche datée de 1490. — Non loin de l'église du Temple, croix de pierre haute de 1m,80 environ, dont le sommet est taillé en forme de trèfle; un peu au-dessous, cinq petits trous figurent les cinq plaies.

COURNON. *Ép. celtique.* Près de la Gacilly, dolmen nommé *Tablette de Cournon*, long de 5 mètres, large de 2m,70 et haut de 1m,50 (C. D.). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Amand (ancienne trêve de Glénac). Porte à cintre brisé simple; petites fenêtres, dont une à trilobe. Calice en argent battu doré; large base circulaire, nœud sculpté, coupe très-ouverte à paroi presque droite.

FOUGERETS (LES). *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame. Forme de croix latine. Clocher en ardoises sur le milieu de la nef. Portes à cintre brisé. Dans le chœur, grandes arcades à cintre brisé simple. Fenêtres à cintre brisé; meneaux rayonnants. Piscines trilobées. A l'intérieur et à l'extérieur, écusson sculpté à une croix cantonnée de quatre besants ou tourteaux. Dans le cimetière, croix de pierre à pignon : d'un côté, le Christ; de l'autre, la sainte Vierge tenant le corps de son fils sur ses genoux. Calice à base large terminée par dix lobes arrondis; instruments de la Passion et autres sculptures sur la coupe, le nœud et le pied; coupe ouverte à paroi presque droite. Autre calice de même genre, moins orné, à base circulaire.

GACILLY (LA). *Ép. celtique.* Près de la Gacilly, sur le bord de la route de Malestroit, menhir appelé *la Roche piquée*, haut de 5 mètres et large de 4 mètres

(C. D.). — Tout auprès, autre menhir de même longueur, renversé (*ibid.*). || *Ép. romaine.* Sur la lande de Sigré, retranchement circulaire de quarante à quarante-cinq pas de diamètre (*ibid.*) || *Moyen âge.* Traces de l'ancien château dit *du Houx*, dont la construction remontait, dit-on, au VI^e^ siècle, et qui fut détruit pendant la Ligue (*ibid.*) — Vieux pont de pierre, arches à plein cintre.

GLÉNAC. *Moyen âge.* Chapelle Saint-Léon (reste de l'ancienne église paroissiale). On voit à l'est une arcade à cintre brisé retombant sur des colonnettes engagées, à chapiteau feuillé. Fenêtre à cintre brisé; meneaux flamboyants. Deux niches, une à plein cintre et colonnettes, l'autre à cintre brisé avec pignon à crochets. — Près de la chapelle, croix de pierre figurant un *tau* surmonté d'un demi-cercle polylobé; sculptures très-grossières; cinq petits trous au-dessous des bras. — Château de Sourdéac : tourelle octogonale construite en grand et moyen appareil, à quatre étages, amortie en ardoises; porte à anse de panier et accolade à chou et crochets avec pilastres à pinacles; fenêtres géminées à accolade; celles du reste du château sont semblables, mais plus grandes. Ce château, encore habité aujourd'hui, appartenait avant 1789 à la famille de Rieux. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Michel : cloche de 1661. — Non loin du château de Sourdéac, sur le chemin du bourg, croix de pierre haute de plus de 2 mètres, portant la date de 1607; son sommet est une croix grecque à bras pattés, sans ornements. — Près du bourg, sur le chemin des Fougerets, dans une lande, croix monolithe haute de 2^m^,75, dite *croix de Justice;* forme ordinaire.

SAINT-MARTIN. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin : porte à cintre brisé simple; fenêtre à cintre brisé, meneaux rayonnants.

TRÉAL. *Ép. celtique.* Dans la partie septentrionale du camp ci-dessous mentionné, menhir haut de 1 mètre et tumulus elliptique de dix pas de longueur (C. D.) — Tout auprès, dolmen en ruines (*ibid.*). || *Ép. romaine.* La voie romaine de Rennes à Carhaix limite cette commune (O. nouv. éd.). — Sur une lande au nord du presbytère, dans un enclos nommé *le Madry,* retranchement, à peu près carré, de deux cents pas de côté (C. D.). || *Moyen âge.* Église paroissiale de Sainte-Zéphyrine : restaurations et additions modernes. Petit appareil irrégulier. A l'ouest, tour carrée en pierre amortie en ardoises. Portail sud à cintre brisé, à plusieurs retraites en tores et colonnettes à chapiteau feuillé. Dimensions du monument dans œuvre : environ 26 mètres sur 8. Au chœur, fenêtre à cintre brisé, meneaux rayonnants et flamboyants; au sud, fenêtre à deux baies à cintre brisé et trilobé. La fenêtre du nord présente, sur une vitre incolore, une inscription qui rappelle la restauration faite à cette fenêtre en 1606 par les prêtres de la confrérie de Notre-Dame et de Saint-Sébastien. Piscine à cintre brisé et trilobe. Large bénitier d'une seule pierre, à six pans inégaux, de 0^m^,70 à 1 mètre de largeur environ : une des faces est appuyée contre le mur, une autre a été mutilée; celles qui restent présentent des sculptures en relief, des arcs de style flamboyant séparant les mots d'une inscription gothique qui nous semble donner la date 1509. Écusson plusieurs fois répété à l'intérieur et à l'extérieur, à un croissant (armes de la famille de Tréal). Autres écussons à l'intérieur : 1° à une croix pattée chargée de cinq croissants (peut-être encore Tréal); 2° à trois bourdons en pal (La Bourdonnaye). Dans le cimetière, deux croix de pierre à bras pattés.

CANTON DE GRANDCHAMP.

(Chef-lieu : GRANDCHAMP.)

GRANDCHAMP. *Ép. celtique.* A 1 kilomètre au nord de Locperhet, beau dolmen (C. D.). — Au sud du cabaret de *la Croix-de-Bois*, grand nombre de menhirs et pierres excavées (*ibid.*). — Près de Larcuste, nombreux peulvans et pierres à cuvettes (*ibid.*). — Près de Moustoirac, pierres sonnantes. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Tugdual : contre-forts simples, adhérents, peu saillants. Au carré du transept, arcade à cintre brisé, à plusieurs retraites, portée sur grosses colonnes cylindriques engagées. Entraits à têtes de crocodiles. Inscriptions sur les sablières qui en fixent la pose et la restauration aux années 1428 et 1621. Fenêtres à cintre brisé simple. Au fond du chœur, stalles bien sculptées, de style flamboyant. Cadran solaire sur pierre, de 1748, avec inscription. Dans le cimetière, lec'h de 0^m^,80 environ de hauteur hors de terre, creusé postérieurement au sommet. Tout auprès, croix percée à jour, peu ancienne. — Chapelle Notre-Dame-du-Burgo : remarquable par sa position sur une hauteur et son isolement. Grand et moyen appareil. Plan en forme de croix latine. Contre-forts adhérents, surmontés de pinacles à crochets. Choux, crosses et animaux aux pignons. Sculptures sur le larmier : feuilles de vigne, animaux fantastiques, personnages. Sur l'intertransept, grosse tour carrée en pierre amortie en ardoises; tourelle polygonale accolée au nord, renfermant l'escalier; grossière statue à l'un des angles. Au sud, porte à double baie, à anse de panier et accolade avec chou et crosses, le tout dans un cintre brisé à retraites, rinceaux de feuilles de chêne et de vigne, et au-dessus encore autre accolade avec pilastres à pinacles. Autres portes à plein cintre ou anse de panier. Dimensions dans œuvre : 32 mètres sur 7 environ. Au carré du transept, grandes arcades à cintre brisé pénétrant des piliers polygonaux engagés. Lambris très-élevé sur arceaux à clefs pendantes sculptées. Entraits à têtes de

crocodiles. Sculptures sur les sablières : personnages tenant des banderoles ou affectant diverses positions bizarres, animaux fantastiques, feuillages, écusson parti où se voient au 2 les armes de Rohan. Inscriptions gothiques qui apprennent les dates des travaux de la charpente et les noms des ouvriers : Jehan Thébault (1528) et Jehan Laiec (1538). Fenêtres à cintre brisé, dimensions de 1 à 2, meneaux à arcades plein cintre superposées. Restes de vitraux à celle du fond du chœur, compartiments variés, personnages de $0^{m},30$ environ, scènes de l'Écriture sainte : d'un côté, la date 1615; de l'autre, inscription en capitales romaines de la même date; écussons au sommet : l'un d'eux parti au 1 d'or à la croix d'azur, au 2 de gueules à neuf mâcles d'or (Rohan) (cet écusson se voit encore sculpté à l'extérieur). Retables en bois grossièrement sculptés aux transepts. Piscines à anse de panier et accolade avec chou, crosses et pilastres à pinacles. A l'extérieur, banc de pierre, et deux inscriptions gothiques, au sud et à l'ouest, que nous n'avons pu déchiffrer : toutes deux sont en latin; la deuxième semble composée de deux vers hexamètres. Cette curieuse chapelle est remplie d'humidité et n'est même pas entièrement pavée. Non loin de la chapelle, fontaine à plein cintre surmonté d'une accolade avec chou et crosses et d'un pignon flanqué de colonnettes; banc extérieur et inscription en capitales romaines qui donne le nom de l'ouvrier, G. Carteron. — Chapelle Sainte-Brigitte (à Locperhet) : grand et moyen appareil. Forme rectangulaire, sauf le chœur à 3 faces. Contre-forts adhérents, surmontés de pinacles à crochets. Crosses et animaux aux rampants du toit; un pignon pour chaque face du chevet. Rinceaux, fleurons et figures sur le larmier du chœur. Gargouilles en pierre. Clocheton carré en pierre sur le pignon occidental. Portes à anse de panier avec ou sans accolade; celle de l'ouest large à plusieurs retraites. Dimensions dans œuvre : 20 mètres sur 6 environ. Lambris à clefs pendantes. Entraits à têtes de crocodiles. Figures, fleurons et denticules sur les sablières du chœur. Fenêtres à plein cintre à plusieurs retraites au chœur; une à cintre brisé avec traces de meneaux au sud de la nef; un oculus circulaire est au-dessus de la porte occidentale. Restes de vitraux; écusson renversé d'argent à 3 mâcles de gueules chargés chacun d'une billette d'or. Piscine à plein cintre avec coquille et pilastres. Banc de pierre à l'extérieur; figures sculptées au chevet, à l'extérieur. Inscriptions à l'est et au sud, où l'on trouve les deux dates 1569 et 1588, et avec cette dernière le nom du tailleur de pierres L. Cartron. — Chapelle du Moustoir-des-Fleurs : moyen appareil. Forme rectangulaire. Animaux sculptés aux pignons. A l'ouest, clocheton carré en pierre. Écusson plusieurs fois répété sur les sablières. Fenêtre du chœur à cintre brisé, meneaux de style flamboyant. Quelques vitraux. Près de la chapelle, lec'h bas, arrondi. — Église paroissiale de Locmaria : traces d'ancienne construction au sud; porte bouchée à anse de panier et accolade avec chou, crosses et pinacles; on lit à droite, en caractères gothiques, la date 1550. Dans le transept sud, tombeau en pierre, long de 2 mètres et large de $0^{m},90$ environ; sur ce tombeau est couché un chevalier, les mains jointes, la tête posée sur un coussin, les pieds sur deux lionceaux; tout auprès est un casque. A la tête, écusson à un cerf (Chohant); aux pieds, autre écusson plusieurs fois répété, à une croix ancrée (Kaer) (voir à Rosnarho en Crach); des inscriptions à la bordure indiquent que c'est la tombe de messire Jean-Baptiste de La Bourdonnaye, décédé à Coëtcandec en 1769, et de dame Marie-Françoise Bidé, veuve de messire Julien de La Bourdonnaye, conseiller au parlement de Bretagne, décédé de même à Coëtcandec en 1771. Calice d'argent, coupe très-ouverte et légèrement évasée; au-dessous, une inscription rappelle que c'est un don du S^r^ Jehan Le Broc, S^r^ de Pondeloc. — Église paroissiale de Saint-Aubin (à Brandivy) : brûlée en 1728 et relevée en 1731, ainsi que l'indique une inscription extérieure, au sud. Stalles à ornements flamboyants, statuettes sur le devant des accoudoirs; les stalles du nord présentent, sous les siéges, l'histoire sculptée du renard et des poules (comme à Saint-Fiacre du Faouët) (voir dans C. D. la description détaillée de ces sculptures). Restes d'une ancienne croix dans le mur du cimetière. — Chapelle Saint-Barthélemy (paroisse de Meucon) : moyen appareil. A l'ouest, clocheton carré en pierre. Porte occidentale à cintre brisé. Au chœur, fenêtre à cintre brisé avec meneaux rayonnants. Restes de vitraux; écussons : 1° d'hermines à une fasce de gueules chargée de 3 besants d'or; 2° à une croix d'argent chargée au centre d'un tourteau de gueules. Près de la chapelle, lec'h arrondi au sommet. — Ruines de l'abbaye de Lanvaux; il ne reste que des pans de mur et des décombres. — Château de Coëtcandec : portes à anse de panier et accolade avec chou et crosses. Grandes fenêtres également ornées d'une accolade. Animaux sculptés au toit. Belle cheminée en pierre dans une grande salle du rez-de-chaussée, haute de 5 mètres environ et large de $3^{m},50$, chargée d'écussons et de devises; on en trouve également à la cheminée du premier étage, et, du reste, dans toute la maison; nous signalerons seulement les principaux : 1° d'argent au cerf passant de gueules (Chohant), avec plusieurs devises, dont une assez curieuse (voir à l'église paroissiale d'Elven); 2° de gueules à 3 bourdons d'argent posés en pal (La Bourdonnaye). La cheminée du premier étage, large de 3 mètres et chargée d'écussons comme la précédente, porte également une devise. ‖ *Ép. moderne.* Sur la place, au bourg, croix percée à jour, à bras pattés et ancrés; fût écoté. — Monnaie

d'argent de Charles X (1594) trouvée à Pratelmat et donnée au mus. de la Soc. par M. Élie de la Primaudaie.

MEUCON. *Ép. romaine.* Près de la fontaine de Meucon, retranchement elliptique (C. D.). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Sainte-Madeleine : sur la sablière gauche, inscription gothique qui en fixe la date au temps de dom G. Du Clérigo, recteur. Tout auprès, sur le mur, écusson en partie détérioré. Fenêtre de l'est (visible seulement à l'extérieur) à cintre brisé et meneaux flamboyants. — Dans le cimetière est une croix à bras pattés, aux angles évidés en lobes arrondis et à pied polyèdre.

PLAUDREN. *Ép. celtique.* Au nord de Poulgat, menhir haut de 5m,50 (C. D.). — Au nord de Botquinan, deux peulvans (*ibid.*). — A l'est de ceux-ci, dolmen entouré d'un cromlech dit *Men Gouarech* (*ibid.*). — A l'est encore, plusieurs autres dolmens ruinés (*ibid.*). — Au nord-est du bourg sont deux menhirs, dont l'un de près de 6 mètres de hauteur; tout autour, débris de menhirs, de dolmens, cromlech (*ibid.*). ‖ *Ép. romaine.* Voies romaines de Vannes à Corseul et de Rennes à Carhaix (*ibid.*). — A Kerfloch, camp retranché, carré, de 104 mètres de côté (*ibid.*). — A Goh-Ilis (vieille église), ruines romaines (*ibid.*). — Au nord-ouest de Kergulion, enceinte rectangulaire de 60 mètres sur 50 (*ibid.*). — A 500 mètres au nord de ce point, retranchement en forme de losange (*ibid.*). — A 1 kilomètre à l'est du bourg, enceinte dite *les Salles* (*ibid.*). — Au nord-est du moulin à eau de Lohan, fortifications (*ibid.*). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Bily : portes, fenêtres et arcades à cintre brisé. A l'extérieur, à l'est, écusson à 10 besants (Rieux). Dans le cimetière, trois lech's bas, arrondis. Calice à base large, circulaire et ciselée. — Église paroissiale de Saint-Gildas (à Locqueltas) : grand et moyen appareil. Forme de croix latine. Chou, crosses et animaux aux pignons des transepts. Clocheton en ardoises un peu en avant de l'intertransept. Porche au sud. Portes à anse de panier avec ou sans accolade. Dimensions dans œuvre : environ 20 mètres sur 6. Lambris sur arceaux à clefs sculptées. Figures, animaux et fleurons sur les sablières. Fenêtres à cintre brisé; celle du transept nord est à meneaux formant fleur de lis. Deux dates au porche : 1591 et 1662. — Dans le cimetière est une croix chargée de personnages. — Près de Locqueltas, sur le chemin de Coëtcandec, croix aux angles évidés en lobes arrondis. — Château de Guervazy : grande cheminée avec accolade à chou et crosses, colonnettes cannelées et pinacles; au chambranle, personnages sculptés, sirènes et animaux fantastiques portant des écussons, dont le principal, surmonté d'un cimier, est celui de Guervazy : (de gueules) à 8 besants (d'or), 2, 3, 3, au franc-canton d'hermines. ‖ *Ép. moderne.* A Saint-Bily, calvaire au sommet carré, qui semble une imitation de la forme ancienne.

PLESCOP. *Ép. romaine.* La voie de Vannes à Hennebont traverse cette commune (C. D.). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens : fenêtres à cintre brisé simple. Le plancher du chœur recouvre, nous a-t-on assuré, des tombes d'évêques. A gauche de la porte du sud, à l'extérieur, petit bénitier à pans coupés, encastré dans le mur, orné d'une rosace et de deux torsades, avec inscription qui donne sa date : 1629. Près de l'ossuaire, statuette en pierre figurant un moine qui tient un bréviaire : elle peut être du XVe siècle; on ignore sa provenance. — Dans le cimetière, deux lech's bas, arrondis, tous deux mutilés; un troisième renversé près d'une maison voisine. — Inscription à la porte d'entrée du presbytère, qui indique la date de sa construction : 1643. Inscription semblable à une fenêtre de la maison. — Non loin du bourg, sur le chemin de Mériadec, croix ancienne à bras pattés, haute de 1m,90 environ, peu épaisse. — Chapelle Notre-Dame (à Lézurgan). On y conduit les enfants malades de la fièvre ou de la colique. Moyen et petit appareil. Plan rectangulaire. Clocheton en pierre sur le pignon occidental. A l'ouest, porte plein cintre à retraites et colonnettes; porte à cintre brisé au sud. Dimensions dans œuvre : 16 mètres sur 6 environ. Belle et haute charpente à cintre brisé pour soutenir la toiture, avec clefs sculptées en figures ou fleurons; une représentant un écusson à une fasce chargée de 3 besants et accompagnée de 6 mouchetures d'hermines, une crosse passée derrière (Pontsal). Entraits à têtes de crocodiles. Figures, fleurons, écussons unis, animaux, sur les sablières; sur celle du nord, inscription gothique donnant la date de 1455. Fenêtres à cintre brisé, meneaux rayonnants et flamboyants mélangés, dimensions de 1 à 1 ½ et à 2. Fragments de vitraux. Piscine à trilobe et accolade. Banc de pierre tout autour de la chapelle, à l'intérieur. ‖ *Ép. moderne.* Ruines de la maison de plaisance des évêques de Vannes, à Kerango; rebâtie au XVIIIe siècle sur l'emplacement d'une plus ancienne (la commune a tiré son nom de cette résidence).

CANTON DE MUZILLAC.

(Chef-lieu : Muzillac.)

AMBON. *Ép. celtique.* Sur le chemin d'Ambon à Pénerf, menhir (C. D.). — Près du bourg, dans le champ de Rohel, dolmen bouleversé (*ibid.*). — Près de la fontaine Sainte-Juliette, dolmen assez bien conservé (*ibid.*). — Dans la lande de Borne, deux tumulus (O. nouv. éd.). ‖ *Ép. romaine.* La voie de Nantes à Vannes traverse cette commune (C. D.). — Près du village du Cosquer, sur une élévation de terrain, enceinte circulaire, de 45 mètres environ de diamètre, avec douves

et remparts. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Cyr et Sainte-Julitte : plusieurs époques de construction. Dans les parties les plus anciennes, petit appareil mélangé. Forme primitive en *tau* grec; deux bas-côtés. Tour carrée sur l'intertransept, avec flèche en ardoises. Portes à plein cintre simple; celle de l'ouest est précédée d'une sorte de porchet (comme à Saint-Goustan d'Auray). Dimensions du monument dans œuvre : 28 mètres sur 12 environ, y compris les bas-côtés. Huit travées d'architecture, avec le chœur. Nef séparée des bas-côtés par des arcades massives à plein cintre, portées sur de gros piliers carrés et surmontées de petites arcades romanes à plein cintre, éclairant autrefois la nef et aujourd'hui bouchées. Au carré du transept, les arcades, également romanes, reposent sur des colonnes cylindriques engagées à simples tailloirs ou chapiteaux ornés d'oves. Au chœur, double arcade de chaque côté, à cintre brisé à doubleaux portés sur piliers polygonaux. Au chœur, fenêtres à cintre brisé, meneaux de style rayonnant; celle du fond, fort belle et très-rare, toute en trèfles et trilobes, aujourd'hui masquée à l'intérieur. Fenêtres romanes à la nef. Piscine à cintre brisé et trilobe. Diverses inscriptions, à l'intérieur et à l'extérieur, indiquant les époques des additions ou restaurations : ainsi, au nord, la chapelle dite du Saint-Rosaire fut bâtie en 1636-1637; une autre chapelle, du même côté, dédiée à Notre-Dame-de-Pitié, porte la date du règne de Louis XIV, sous le pape Innocent, après la mort de Sébastien de Rosmadec, évêque de Vannes. On lit encore plusieurs inscriptions modernes à l'extérieur. Crypte sous le chœur (C. D.). — Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours (à Brouel) : passe pour avoir appartenu aux Templiers. Grand et moyen appareil. Forme rectangulaire. De chaque côté du pignon de la façade, contre-forts surmontés de pinacles à crosses et à trilobes. Clocheton en ardoises sur le milieu de la nef. A l'ouest, portail à cintre brisé à retraites, surmonté d'une accolade à chou et crosses, tympan plein, pilastres à pinacles aux côtés; divisé en deux baies à anse de panier et accolade (dont une aujourd'hui bouchée) par un trumeau qui porte en cul-de-lampe un écusson mutilé et en guise de dais un animal accroupi. Sur la sablière de droite, écusson losangé. Tableau de pierre : belle tête du Christ chargé de sa croix. — Sur la route d'Ambon à Billiers, restes du château de Trémelgon; petite tour circulaire, colonnettes, tête grossièrement sculptée. — Deux vases et une cuiller en argent, du XVI^e^ siècle, ont été récemment trouvés en terre près des ruines du château du Listy, avec d'autres objets et trois pièces de monnaies d'argent, l'une de Charles IX, une autre de Henri III et enfin la troisième bretonne, illisible; tous ces objets sont chez M. Le Goueff d'Ambon (communication de M. le docteur Fouquet).

ARZAL. *Ép. romaine.* La voie de Nantes à Vannes traverse cette commune (C. D.). || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin-de-Vertou et Saint-Pierre. A l'est, deux fenêtres à cintre brisé. Bénitier carré d'une seule pierre, de 0^m^,80 de côté, portant en relief, sur une de ses faces extérieures, des sculptures en quatre-feuille et trèfles aigus. Il existe sous le sol du cimetière plusieurs cercueils de granit (communication de M. l'abbé Mouillard, recteur d'Arzal). — Chapelle Saint-Jean-Baptiste (à Lantiern) : elle passe pour avoir appartenu aux Templiers. Les moines de Prières s'y rendaient en procession deux fois par an. Petit appareil irrégulier, excepté à l'ouest. Forme de *gamma* grec, avec un bas-côté sur une partie du flanc septentrional. Au nord, tour carrée en pierre, avec flèche en ardoises, à l'aisselle de la nef et du bas-côté. Au sud, porte à plein cintre simple. Au transept, porte à cintre brisé; une autre de même, à l'ouest, à plusieurs retraites interrompues seulement par de simples tailloirs. Dimensions du monument dans œuvre : 20 mètres sur 5 environ. Au chœur, arcades à cintre brisé, à retraites portées sur piliers polygonaux à chapiteau simple et sur la muraille par pénétration; l'un des chapiteaux présente cependant une grosse figure de moine. Les deux premières arcades de la nef sont en plein cintre reposant sur simples tailloirs. Fenêtres à cintre brisé, simples ou à meneaux flamboyants. Au sud, petites fenêtres à plein cintre; une en trilobe à l'ouest. La plupart des fenêtres ont été restaurées à une époque moderne. Nombreux autels; la table de l'un d'eux est soutenue en avant par deux petits piliers polygonaux. Piscine à plein cintre. Tribune à l'ouest, à laquelle on accède par un couloir pratiqué dans l'épaisseur du mur. A l'intérieur, écusson à un lion passant (armes de Brouel). || *Moyen âge* et *Ép. moderne.* Nombreuses maisons du XVI^e^ siècle dans toute la commune; une, entre autres, de 1575, à Lantiern. On trouve dans la commune plusieurs bornes de délimitation des terres dépendantes de l'abbaye de Prières; elles ont été placées au XVIII^e^ siècle; hautes de 1 mètre, elles portent sur une de leurs faces une losange, et sur la face opposée une hermine sculptée en relief, dont la partie inférieure, grossièrement exécutée, ressemble à une main dont les doigts seraient écartés: aussi les paysans des environs ne désignent-ils ces bornes que par le nom de *Patte du moine* (C. D.).

BILLIERS. *Ép. celtique.* A la baie des Granges, deux dolmens, l'un bouleversé, l'autre à demi ruiné (C. D.). || *Ép. romaine.* Une médaille de Posthume, trouvée à Billiers, a été donnée à la Société par M. le docteur Jégo de Muzillac. || *Moyen âge.* Abbaye de Prières : il ne reste rien des anciennes constructions. Dans la chapelle neuve a été conservée, outre plusieurs dalles tumulaires du XVIII^e^ siècle, une tombe, de 1 mètre sur 2 environ, portant en creux la figure d'un abbé, les mains jointes,

la tête posée sur un coussin, les pieds sur deux chiens; la crosse appuyée sur le bras droit; ornements à la bordure; cintre brisé et accolade au sommet; traces d'écussons. D'après une note communiquée par M. Le Masne, propriétaire actuel de l'abbaye, et rédigée d'après les indications de dom Louis, dernier moine de Prières, cette tombe serait celle de Jean Raoul, docteur en théologie, mort en 1439; elle a été trouvée, en effet, à l'emplacement de l'ancienne salle capitulaire, où l'on sait qu'il avait été inhumé. L'abbaye possédait les restes de son fondateur, le duc Jean Ier, et d'Isabelle de Castille, épouse de Jean III; ils ont été réunis, au XVIIIe siècle, dans le même tombeau, d'après une inscription qui subsiste encore. — Dans le bois voisin est une pierre portant la date de 1688 et un écusson sculpté, parti de Bretagne (hermines plein) et de Sérent (à trois quintefeuilles) : l'abbé était, en effet, à cette époque, dom Melchior de Sérent. Ces armes sont surmontées d'une couronne ducale et accompagnées de la crosse et de la mitre, dont avaient le droit de se servir les abbés de Prières depuis le XVe siècle. (Voir aux archives de la Société le travail de M. l'abbé Piéderrière sur cette abbaye; au Musée, l'empreinte envoyée par M. Piéderrière d'un sceau en cuivre trouvé dans les ruines de l'abbaye, et qui porte cette légende : S·CONVENTVS BEATE MARIE DE FAYZIA; chez M. de La Fruglaye, à Moustoirac, le portrait de dom de La Fruglaye, abbé de Prières au XVIIIe siècle; chez M. Galles, à Vannes, une vue de l'abbaye, après sa reconstruction en 1716; plans de la même époque aux archives départementales.) || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Maixent : Christ en ivoire, provenant de l'abbaye de Prières.

DAMGAN. *Ép. romaine.* Médaille de Trajan trouvée dans cette commune, aujourd'hui au Musée (don de M. Piéderrière). || *Moyen âge.* Monnaie de Charles V recueillie dans la commune (don de M. Piéderrière au Musée).

GUERNO (LE). *Ép. romaine.* A un kilomètre au nord du bourg, sur le chemin de Questembert, se trouvent de nombreux débris romains (C. D.). || *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame, autrefois Sainte-Anne (ancienne trêve de Noyal-Muzillac). Elle a remplacé, au XVIe siècle, une chapelle du Temple et appartenait à la commanderie de Carentoir. La voûte de l'ouest et l'ossuaire du nord, dont parle M. Cayot-Delandre, n'existent plus. Grand et moyen appareil à l'abside, à la tour et au sud; appareil mélangé au nord. Plan basilical sans bas-côté, l'abside s'ouvrant sur le transept. Contre-forts adhérents; l'un d'eux à pinacle sculpté. Au nord-ouest, accolée au pignon, tour cylindrique amortie en pierre, avec des consoles de la Renaissance qu'on remarque aussi à l'intérieur du chœur. A l'aisselle du bras nord et de la nef, sorte de tour basse et carrée, couverte en ardoises. Portes en plein cintre à retraites. Dimensions du monument dans œuvre: 28 mètres sur 6 environ. Au-dessous de la tour carrée, arcades plein cintre sur simples tailloirs. De chaque côté du chœur, à l'ouverture des bras, une colonne cylindrique supporte un entrait : l'une d'elles offre des volutes au chapiteau; base un peu élevée formant banc. Sur la sablière du nord de la nef, date de 1580. Fenêtres plein cintre à la nef et à l'abside, à retraites; dans les transepts, fenêtres à cintre brisé, meneaux rayonnants et flamboyants (restes d'une construction plus ancienne). Fenêtre à clochetons, faisant pignon sur le toit au sud; il y en avait de semblables à la voûte qui a disparu. Vitraux aux fenêtres de l'abside: compartiments variés; personnages de 0m,20 à 0m,30, représentant les différentes scènes de la vie de Notre-Seigneur et de sa passion; plusieurs écussons : 1° d'hermines plein (Bretagne); 2° de gueules à une croix d'argent; 3° d'or à deux fasces de gueules (Carné); 4° vairé d'or et d'azur (Rochefort); autres écussons au transept nord, parmi lesquels celui de Rieux, d'azur à dix besants d'or. Dans le bras sud, piscine à trilobe. Au sud de la nef, à l'extérieur, chaire en pierre, de même époque que le mur sur lequel elle fait saillie : on y pénétrait de l'intérieur; oculus elliptique à droite et à gauche. Banc avec stalles de pierre le long de la nef, du même côté. Stalles semblables dans le chœur. A l'ouest, tribune en bois à panneaux grossièrement sculptés: animaux, personnages, figures, dans des cartouches; pupitre portant un écusson à trois mâcles. Niches à plein cintre au chœur. Dans le cimetière, au sud de l'église, calvaire tout en granit, ou plutôt colonne, surmontée d'une croix, d'environ 5 mètres de hauteur, sans y comprendre la base, qui est elle-même assez élevée et à laquelle on arrive par un large escalier tout autour; le fût est cannelé, le chapiteau formé de quatre faces concaves ornées de volutes et de feuilles de refend; à la base, pilastres, fleurons, losanges et couronnes. Dans le tabernacle du transept nord est conservée une croix en argent doré, haute de 0m,20 environ, chargée de dessins gravés, figures et fleurons; elle porte cinq pierres précieuses; ses extrémités sont terminées par une sorte de trilobe allongé; le pied est moderne. Cette croix est appelée dans le pays la petite sœur de celle de la Vraie-Croix en Sulniac (voir les titres relatifs à cette église que M. Cayot-Delandre a publiés dans son ouvrage sur *le Morbihan*, ainsi que les dessins qui les accompagnent). — Monnaie de Philippe VI trouvée dans cette commune et donnée au musée de la Société par M. l'abbé Piéderrière, vicaire de Noyal-Muzillac.

MUZILLAC. *Ép. celtique.* Près du Cotihir, dolmen incomplet (C. D.). || *Ép. romaine.* La voie romaine de Vannes à Nantes traverse cette commune (*ibid.*). —

Sur le bord de l'étang de Penmeur, retranchement presque circulaire (C. D.). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Paul (à Bourg-Paul): petit appareil mélangé. Forme primitive en *tau* grec, le chœur un peu incliné au nord par rapport à la nef; deux bas-côtés. Contre-forts simples, adhérents; ceux des pignons est et ouest sont élevés et peu saillants. Toit aigu avec des rampants un peu concaves. Tour carrée en pierre accolée à l'aisselle du transept sud et de la nef; baies longues et étroites, têtes sculptées aux encoignures, flèche en ardoises. Au sud, porte plein-cintre sans ornements: elle semble avoir servi primitivement d'arcade à ce côté de la nef; autre porte à cintre brisé; à l'ouest, porte plein cintre à doubleau formé par deux gros tores. Dimensions du monument dans œuvre : 38 mètres de longueur environ sur 7 mètres de largeur, sans les bas-côtés. Neuf travées d'architecture, y compris le chœur. Les bas-côtés sont reliés à la nef par des arcades plein cintre sans tailloir; une partie de celles du nord ont été bouchées. Au chœur, grandes arcades à cintre brisé à doubleaux reposant sur de grosses colonnes cylindriques ou sur des colonnettes engagées à chapiteaux simples (un seul à feuillage); il y a double arcade entre le chœur et chacun des bras. Au chœur, lambris sur arceaux à clefs pendantes. Entraits à têtes de crocodiles. Inscription sur la sablière de gauche, donnant la date de 1505. Les sablières offrent, en outre, des sculptures : figures grotesques, personnages dans toutes sortes de postures, jouant du biniou, etc. animaux, anges présentant des écussons, une mitre d'évêque, etc. Fenêtres à cintre brisé; autres plus étroites et à plein cintre, évasées à l'intérieur. — Chapelle Saint-Antoine (à Pénesclus) : restes de l'ancienne chapelle détruite par la rectification de la route de Vannes à Nantes, et qui passe pour avoir appartenu aux Templiers. On y va en pèlerinage pour retrouver les objets qu'on a perdus. On a conservé de la chapelle primitive deux statues de chevaliers généralement regardés comme des Templiers; elles sont encastrées à l'ouest, au-dessus de la nouvelle porte, à l'extérieur, et disposées symétriquement; chaque personnage, haut de 1 mètre environ, est couvert d'une cotte de mailles; il tient un étendard d'une main, une épée de l'autre; ses pieds reposent sur un lion; une de ces statues est mutilée. Piscine à trilobe et accolade.— Ruines du château de Penmeur. Substructions mises récemment à découvert lors de la nouvelle construction élevée par le propriétaire, M. Burgault. (Voir aux archives de la Société le mémoire de M. l'abbé Piéderrière, accompagné de quatre dessins de MM. Marquer et Bézard, octobre 1858; et chez M. Burgault, plusieurs objets en fer, mors, boucle, armes, serrure, ainsi que des boulets de pierre et quelques pièces de monnaie; autres objets divers chez M. Bézard.) Ce château, qui avait succédé sans doute à un retranchement romain, semble avoir été détruit lui-même par un incendie, à une époque qu'on ne peut fixer. — Non loin de Pénesclus, sur les bords de la rivière de Saint-Éloi, restes de l'ancienne Chambre des Comptes qui résida pendant plusieurs siècles à Muzillac. C'est un pignon de 1m,30 de largeur environ, dont les pierres sont liées par un ciment très-dur : on l'appelle dans le pays *le Pignonneau;* il est pris aujourd'hui dans la construction d'une cabane. Dans le jardin voisin, on a trouvé une écuelle et une cuiller en étain qui peuvent remonter à la fin du XVIe siècle; ces objets ont été donnés au musée de la Société par M. l'abbé Piéderrière. — On voit dans la ville, à la maison occupée par les Frères des Écoles chrétiennes, une cheminée polygonale haute et étroite, et sculptée à la partie supérieure; on croit qu'elle provient de l'ancienne abbaye de Prières, dont le dernier moine, dom Louis, est mort dans cette maison il y a quelques années.

NOYAL-MUZILLAC. *Ép. celtique.* Au nord du village de Kerluré, dolmen détruit (Catal.). — Collection d'objets celtiques chez M. l'abbé Piéderrière, vicaire de cette commune. — Hache trouvée dans la lande de Pornin (mus. de la Soc.). ‖ *Ép. romaine.* La voie de Nantes à Vannes traverse cette commune (C. D.). — A l'Elvéno, chambres à hypocauste fouillées par MM. Piéderrière et L. Galles en 1859. — A Keroyant, ruines romaines (Catal.). — Collection d'objets romains chez M. Piéderrière. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin : restes de l'ancienne construction au chœur. Forme de croix latine ou de *tau* grec, avec une abside demi-circulaire. Tour carrée sur le transept sud, avec flèche en ardoises et contre-forts élevés, simples et peu saillants. Chœur relié aux transepts par des arcades à cintre brisé, portées sur de lourds piliers entourés de colonnettes engagées à chapiteaux ornés de feuillage et dentelure, à base peu élevée. Arcades plein cintre et petites fenêtres romanes sur les côtés. Écussons : 1° à deux fasces (armes de Carné), plusieurs fois répété; 2° parti au 1 de Carné, au 2 à un sautoir (Boisorhant); 3° écartelé au 1 de Carné, au 2 vairé (Rochefort), au 3 à la croix de mâcles (Larlan), au 4 à 9 besants (Rieux). A l'extérieur du transept sud, date de 1639. Tableaux assez remarquables provenant de Keralio. — Chapelle Notre-Dame de Brangolo : elle passe pour avoir appartenu aux Templiers. Grand et moyen appareil. Forme de croix latine. Clocheton en ardoises un peu en avant de l'intertransept. Portes à anse de panier : celle de l'ouest à pilastres et entablement, avec traces d'écussons et la date 1627; au-dessus, blason à une croix formée de neuf mâcles (armes de Larlan). Au-dessus d'une porte du nord, date de 1590. Dimensions du monument dans œuvre : 13 mètres sur 5 environ. Les transepts séparés du chœur par des arcades plein cintre portées sur colonnes cylindriques engagées. Fenêtres à

cintre brisé dans les transepts ; une, au fond du chœur, à plein cintre, de la Renaissance. Restes de vitraux. La peinture du devant d'autel, dont parle M. Cayot-Delandre, a disparu. Piscine plein cintre à pilastres et ornements Renaissance. Niches à coquilles. A l'intérieur, sur le mur septentrional, écusson à deux fasces (armes de Carné) avec la date 1723 ; même écusson à l'extérieur. Non loin de la chapelle, fontaine de 1607, à plein cintre, et, au fond, niche à coquille. Calice à base large, terminée par dix lobes arrondis ; coupe très-courte, à paroi droite. — Près de la chapelle Notre-Dame de Logorenne, lec'h de 1m,80 environ de hauteur (communication de M. Piéderrière). — Au bourg, croix dont il ne reste que le sommet et la base, tous deux sculptés ; le sommet, à plein cintre et trilobe, présente d'un côté le Christ, de l'autre la Vierge tenant l'Enfant. — Croix de Liniac, de forme ordinaire, avec la date 1582. — Château de Keralio : portes à accolade. A l'une des portes d'entrée, écusson à une croix chargée de neuf mâcles (Larlan) ; un autre écusson, provenant également d'un portail, gît aujourd'hui à terre, brisé en plusieurs morceaux : c'est une pierre de 1 mètre de largeur sur 1m,50 de hauteur environ ; elle figure, unies dans un collier d'ordre, avec cimier et hercules pour support, les armes de Larlan et celles de Kerouartz (à une roue accompagnée de trois croisettes). Deux tourelles polygonales placées symétriquement, une de chaque côté du principal corps de logis. Fenêtres à accolade avec pignon à chou, crosses et animaux sculptés. Ce château appartenait en 1789 à la famille des Nétumières. ‖ *Ép. moderne.* On voit dans la chapelle Notre-Dame de Benneguy une belle statue de Vierge en albâtre provenant du château de Keralio.

CANTON DE QUESTEMBERT.

(Chef-lieu : Questembert.)

BERRIC. *Ép. romaine.* Briques romaines aux environs du bourg (Catal.). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Thuriau : moyen appareil. La forme de l'église primitive semble avoir été celle d'un *tau ;* mais le transept sud, restauré au XVIIe siècle et prolongé à l'ouest, est devenu aujourd'hui un bas-côté. Toit aigu ; le bas-côté sud a une toiture particulière, à deux rampants, dont le faîte est parallèle à celui de la nef principale. Gargouilles en pierre. Tour carrée en pierre sur l'intertransept, avec flèche pyramidale en ardoises. Au chœur, arcades à cintre brisé reposant sur des piliers cylindriques engagés (excepté un), à base élevée. Sur la sablière méridionale, dans l'ancien transept, on lit, en caractères gothiques, la date 1476, suivie du nom de P. le Nyz. Fenêtres à cintre brisé et trilobe. Fragments de vitraux. Dans le transept nord, pierre tumulaire de 2m,20 environ sur 0m,60 à la tête et 0m,40 aux pieds : on y voit en relief une croix grêle, à bras terminés en trèfle ou trilobe, flanquée à gauche d'une épée et à droite d'un écusson à 2 fasces (Carné). Au-dessus de la porte de la sacristie, inscription qui en fixe la construction à l'année 1639. Date de 1660 à l'une des portes du sud. — Chapelle Notre-Dame-des-Vertus : construction attribuée aux Anglais ; elle n'a pas été achevée dans sa hauteur. Grand et moyen appareil. Forme rectangulaire. Crosses aux pignons. Clocheton en ardoises sur la nef, un peu vers l'ouest. Porte sud à anse de panier et accolade terminée par deux animaux ou personnages accroupis ; portail occidental à deux baies semblables à la précédente, avec personnage accroupi, cul-de-lampe et autre personnage au trumeau, le tout dans une grande arcade à cintre brisé à plusieurs retraites, surmonté d'une accolade à crosses, pilastres aux côtés, tympan plein. Dimensions du monument dans œuvre : 18 mètres sur 6 environ. Lambris sur arceaux à clefs sculptées. Entraits à têtes de crocodiles. Figures humaines et écussons unis sur les sablières ; sur celle du sud, inscription gothique en relief indiquant que la chapelle fut commencée en 1488. Fenêtres à cintre brisé, meneaux flamboyants ; fenêtre du sud ornée, à l'extérieur, d'une accolade à crosses et animaux ; celle du chœur est masquée en partie par une sacristie de 1681. Tribune qui peut remonter au XVIIe siècle ; anges, figures humaines et animaux sculptés. Cadran solaire de 1662. Une pierre gisant à côté de la chapelle paraît avoir été un lec'h à plusieurs faces, long de 1 mètre environ. A quelque distance, fontaine de 1683, avec niche à coquille et pilastres. (Voir au mus. de la Soc. un devant d'autel en pierre provenant de cette chapelle.) — Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours (à Kercohan) : construction attribuée aux Anglais. Grand et moyen appareil. Forme rectangulaire, avec une abside à trois pans présentant chacun un pignon extérieur orné de crochets. Contre-forts adhérents, inachevés, sauf ceux du chœur, où sont également sculptées des crosses. Clocheton carré en pierre sur le pignon ouest. Portes à plein cintre. Dimensions du monument dans œuvre : 22 mètres sur 7 environ. Le chœur est relié à la nef par une grande arcade qui a été refaite, portée sur colonnes cylindriques engagées. Inscriptions gothiques en creux sur les sablières, rappelant qu'elles furent posées en 1554 et que le fondateur fut Me Bertrand de Quifistre, sieur de Trémouar (le château de Trémouar est voisin). Grandes fenêtres à plein cintre. Piscines plein cintre à coquille. Au-dessus du portail ouest, niche à coquille avec pilastres et fronton triangulaire. A l'extérieur de l'abside, plusieurs écussons : 1° à 3 fasces dans un collier d'ordre (Quifistre) ; 2° écartelé aux 1 et 4 de Quifistre, aux 2 et 3 à 3 mouchetures d'hermines ; un troisième écusson est illisible. Banc de pierre extérieur tout le long de la chapelle. — Chapelle Saint-Marc (à

Cohignac): la nef a été refaite en partie. Grand et moyen appareil. Forme de croix latine à chevet arrondi. Les bras et le chœur sont plus élevés que la nef. Corniche à modillons au chœur. Sur l'intertransept, tour carrée en pierre amortie en ardoises. A l'aisselle du bras nord et de la nef, une tourelle cylindrique accolée à la tour contient l'escalier. Cloche de 1647. Porte à anse de panier au transept sud; portes plein cintre au chœur et à l'ouest : celle-ci avec pilastres, fronton triangulaire, écusson à deux fasces dans un collier d'ordre (Carné). Dimensions du monument dans œuvre : 29 mètres sur 6 environ. L'intertransept est séparé des bras par deux grandes arcades à cintre brisé portées sur colonnes cylindriques engagées à base et chapiteau simples, et du chœur par une arcade également brisée à retraites pénétrant la muraille. Aux transepts, fenêtres à cintre brisé; à l'une d'elles, meneaux flamboyants. Au chœur, fenêtres plein cintre avec formerets. Piscine à anse de panier et coquille, avec colonnettes à volutes. Niche à coquille à l'ouest. Dans le chœur, écusson parti au 1 à 2 fasces (Carné), au 2 vairé (Gourvinec ou Rochefort); l'écusson de Carné plusieurs fois répété à l'extérieur, au chœur et aux transepts, une fois seulement avec des alliances. Au sud du chevet, à l'extérieur, inscription en capitales romaines, qui fixe la date de cette partie de la construction à l'année 1565, sous Jérôme de Carné.

BOHAL. *Ép. celtique.* Sur le chemin du bourg au Portal, à peu de distance de la rivière de Claye, dolmen ruiné (C. D.). ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Gildas (ancienne trève de Saint-Marcel) : cloche de 1700; une autre, en bronze, de moyenne grandeur, datée de 1612, avec une inscription dont on ne distingue que quelques mots. Dans le cimetière, croix au sommet carré : d'un côté le Christ, de l'autre une *pitié;* elle paraît assez moderne. Calice en argent à base large et circulaire, nœud sculpté, coupe légèrement évasée.

LARRÉ. *Ép. romaine.* Près du moulin à vent de la Haie, retranchement carré de 50 mètres de longueur environ sur chaque côté (C. D.). ‖ *Moyen âge.* Dans le cimetière, croix brisée de forme ordinaire; le bas du pied offre quatre personnages sous pignons; la base carrée présente également des apôtres et des martyrs grossièrement sculptés. — Tout auprès, autre croix en forme de quatrefeuille où l'on voit, d'un côté, le Christ et au-dessus la Vierge et l'Enfant, de l'autre, Notre-Seigneur entre saint Pierre et saint Paul, et au-dessus saint Christophe portant Jésus (il y a non loin de là un village et une chapelle de Saint-Christophe); traces d'écusson sur la base.

LAUZACH. *Ép. celtique.* A peu de distance à l'est de la chapelle Notre-Dame-de-la-Clarté, menhir renversé de 4 mètres de longueur, et, tout auprès, débris d'un dolmen (C. D.). ‖ *Moyen âge.* A la porte du presbytère, lec'h bas, arrondi. — Chapelle Notre-Dame-de-la-Clarté : restaurations modernes. Grand et moyen appareil. Forme rectangulaire. Fenêtre de l'est (aujourd'hui bouchée) à cintre brisé, avec meneaux flamboyants. Fontaine de 1710, plein cintre, et au fond, niche à coquille; on y va en pèlerinage pour les maladies des yeux, ainsi que l'indique le vocable de la chapelle. — A la sortie du bourg, sur le chemin de Berric, croix ancienne, à bras pattés, mutilée.

MOLAC. *Ép. celtique.* Menhirs renversés et pierres à bassins sur la lande de Lanvaux (Catal.). ‖ *Ép. romaine.* Près de Coëdigo, traces d'un vaste retranchement (C. D.). — A Kerbricon, grande quantité de tuiles et de fragments de poterie (*ibid.*). — Idem à Quinquizio (Catal.). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Cyr et Sainte-Julitte : petit appareil mélangé au bas de la nef; grand et moyen appareil au chœur. Forme de croix latine à un seul bras au nord. Crosses et animaux aux rampants du toit. Tour carrée, en appareil mélangé, à l'aisselle de la nef et du transept; flèche en ardoises. Sur la tour, deux écussons accolés, un à neuf mâcles (Molac), l'autre émanché de trois pièces. Portes à anse de panier et accolade à crochets; le portail occidental présente, en outre, des personnages ou des animaux. Dimensions du monument dans œuvre : 24 mèt. sur 6 environ. Entraits à têtes de crocodiles. Écusson sur la sablière du transept, parti au 1 coupé de Rosmadec (palé) et de Molac, au 2 échiqueté. Au bas de la nef, petites fenêtres dont une à cintre brisé et trilobe, dimensions de 1 à 4 environ. Au chœur et au transept, fenêtres à cintre brisé : celle de l'est a été bouchée; celle du transept est à meneaux flamboyants. Au sommet de cette dernière fenêtre, écusson palé d'argent et d'azur de six pièces (Rosmadec), surmonté d'une couronne de comte, dans un collier d'ordre. Dans le cimetière, cercueil en granit, long de $2^{m},20$, large de $0^{m},60$ à la tête, de $0^{m},35$ aux pieds; emplacement de la tête réservé; ce cercueil devait avoir un couvercle en dos d'âne, car il a très-peu de profondeur. Calice d'argent à large base circulaire, pied et nœud sculptés, coupe légèrement évasée, écusson de Molac. Vieux ciboire en argent doré, de $0^{m},25$ de hauteur sur $0^{m},15$ de diamètre à la coupe et $0^{m},10$ à la base, qui est circulaire; ornements au repoussé depuis la base jusqu'au milieu de la coupe : animaux, fleurons, têtes de satyres; sur le couvercle, chasses au cerf, au lièvre et aux oiseaux d'eau; oiseaux gravés sur toute la partie supérieure de la coupe, et, dans le fond, écusson parti au 1 échiqueté, au 2 à l'aigle éployée, dans un collier d'ordre. Ce ciboire passe pour avoir servi primitivement de beurrier aux seigneurs de Molac; on l'aurait seulement surmonté, en vue de sa nouvelle destination, d'une petite croix qui rappelle, par sa forme, celle des Templiers. Peut-être ce vase provient-il de la chapelle voi-

sine de l'Hermain. — Église paroissiale de Notre-Dame et Saint-Nicodème (paroisse du Cours de Molac) : plan en forme de *tau* à un seul bras, au sud, auquel se relie un petit bas-côté. Appareil irrégulier. Clocheton en pierre à l'ouest. Porte occidentale à cintre brisé. Dimensions dans œuvre : 15 mètres sur 5 environ, sans le bas-côté. Arcades à plein cintre ou à cintre brisé pénétrant les murailles ou des colonnes cylindriques; une double arcade sépare le chœur du transept. Fenêtres à cintre brisé, avec meneaux en quatrefeuille à l'est, en fleur de lis au transept. Restes de vitraux; écussons : 1° un écartelé aux 1 et 4 de gueules à la fasce d'hermines (La Chapelle), aux 2 et 3 de gueules aux mâcles d'argent (Molac); 2° de chaque côté du précédent, un palé d'argent et d'azur avec la devise des Rosmadec. Au-dessus et au-dessous de l'écusson principal, les deux lettres gothiques A, L, entrelacées. — Chapelle Saint-Marc (à l'Hermain) : elle passe pour avoir appartenu aux Templiers. Grand et moyen appareil aux deux pignons; ailleurs petit appareil irrégulier. Forme rectangulaire; un bas-côté au nord. Sur le pignon occidental, clocheton de pierre à deux baies en plein cintre; traces d'écussons. Portes à cintre brisé. Dimensions du monument dans œuvre : 16 mètres sur 10 environ, y compris le bas-côté. Celui-ci est relié à la nef par trois grandes arcades plein cintre. Fenêtres à cintre brisé à l'est; à celle du chœur, meneaux de style flamboyant et rayonnant; à celle du bas-côté, meneaux en fleur de lis. Autre petite fenêtre à cintre brisé, au sud. Fragments de vitraux. Piscines à trilobe aigu. Dans un réduit, à l'intérieur, vieilles statues de bois très-détériorées. A côté de la chapelle, croix ancienne haute de $1^{m},50$ environ, de forme ordinaire. — Denier carlovingien trouvé à Quinquizio (chez M. l'abbé Marot, curé de Rochefort).

PÉAULE. *Ép. celtique.* Kelte trouvé dans cette commune et donné au Mus. par M. l'abbé Piéderrière. ‖ *Ép. romaine.* Au village du Château, camp romain signalé en 1861 par M. l'abbé Piéderrière. ‖ *Moyen âge.* Chapelle Saint-Jean-Baptiste (au village du Temple) : ancienne chapelle de Templiers. Porte à cintre brisé simple à l'ouest. A l'est, fenêtre à meneaux rayonnants. — A peu de distance de la chapelle Saint-Jean-Baptiste, ancienne croix de pierre de forme ordinaire, et à côté, deux dalles tumulaires grossièrement taillées, ayant chacune $1^{m},30$ de long sur $0^{m},40$ de large; chacune d'elles est accompagnée, à ses deux extrémités, de deux autres pierres verticales, peu élevées, aussi grossièrement travaillées; celles qui touchent la tombe la plus rapprochée de la croix présentent cependant un petit renflement à leur sommet et une croix pattée en relief. Il existe sur ces tombes deux légendes différentes : suivant l'une, ce serait celles de deux Templiers (tout auprès se trouve le village du Temple); suivant l'autre, celles de deux personnages, l'un catholique et l'autre protestant, qui, se battant en duel en cet endroit, se seraient tués mutuellement, ce qui aurait mis fin dans ce pays aux guerres de la Ligue. La tombe accompagnée des deux pierres chargées d'une croix serait alors celle du catholique. — A un kilomètre environ du bourg, non loin du presbytère, au village de Bolon, croix écotée à deux traverses d'égale longueur, avec inscriptions et écusson. Cette croix est aujourd'hui brisée, mais le fût gît à terre; elle pouvait avoir, au-dessus du socle, 4 mètres de hauteur. Entre les deux traverses de chaque côté, une sorte d'écriteau de pierre porte, d'un côté, les lettres MA, de l'autre, IHS. De ce dernier côté, un peu au-dessous de la traverse inférieure, autre inscription en capitales romaines comme les précédentes : A MES AFFAIRES DIEV Y SOIT (voir sur une maison de Vannes une inscription analogue). A droite, sur le flanc de la croix, écusson écartelé aux 1 et 4 à une fleur de lis, aux 2 et 3 à une merlette. Enfin, sur un des côtés de la base, on lit : FAIT AN 1542; sur l'autre, une date de restauration moderne. — Monnaies françaises de Philippe VI et de François Ier trouvées dans cette commune (don de M. Piéderrière au Mus.). ‖ *Ép. de la Renaissance.* Au presbytère, siége de l'ancien doyenné de Péaule, créneaux aux murs de l'enclos, portail à plein cintre, cour rectangulaire dallée; tourelle polygonale en pierre dans un des angles; portes et fenêtres à plein cintre de la Renaissance. Dans la salle du synode, cheminée dont le chambranle, long de $2^{m},45$, présente, en capitales romaines, le nom de Jean Danielo, archidiacre de Vannes, avec la date de 1534. Inscription analogue sur une cheminée extérieure. ‖ *Ép. moderne.* A l'église paroissiale, calice à large base circulaire; coupe très-ouverte à parois droites; sculptures et ciselures sur tout le pied.

PLEUCADEUC. *Ép. celtique.* A 500 mètres à l'ouest du bourg, au champ *des Faillis-Clos*, pierre à bassins, de 3 mètres de diamètre sur 1 mètre d'épaisseur (C. D.). — Dans le champ *de la Grée-ny*, pierre de 4 mètres de long sur $1^{m},50$ de haut, dite *pierre Méha*, présentant quelques sculptures (*ibid.*). — A 800 mètres au sud-ouest de la pierre précédente, près la *Noë des Saudrettes*, bloc de $1^{m},50$ de hauteur sur 4 mètres de diamètre, avec bassin (*ibid.*). — A quelques pas à l'ouest et au nord, deux autres pierres à excavations (*ibid.*). — Près de l'étang de Couédelo, groupe de pierres connu sous le nom de *Chapeau de roche* (*ibid.*). — Entre le même étang et le bourg, nombreuses pierres excavées (*ibid.*). — Pierre dite *pierre des Bassins* (*ibid.*). — A peu de distance de l'auberge de *la Grande-Brousse*, menhir haut de 8 mètres (*ibid.*). — A la Provotaie, deux menhirs dont un renversé (Catal.). — Nombreux menhirs et dolmens mutilés, au milieu des monuments

précédents, tous situés dans la lande de Lanvaux (C. D.). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre : petit appareil irrégulier. Forme de *tau* grec. Contre-forts simples, adhérents, peu élevés. Clocher en ardoises un peu en avant de l'intertransept. A l'ouest, porte à cintre brisé. Dimensions du monument dans œuvre : 30 mèt. sur 6 environ. Entrait du transept nord sculpté : figures, fleurons, écusson écartelé aux 1 et 4 à 9 besants (Malestroit), au 2 treillissé, au 3 à 10 coquilles. Inscription en creux : 1586 : LE SIGNEVR DE LIEVZELE. Une sablière du même transept présente plusieurs écussons; celui de Malestroit, seul ou allié aux armes d'autres familles, mâcles (Molac), coquilles, fleurons, molettes. Fenêtres à cintre brisé, meneaux rayonnants. Au pignon du transept nord, gros animal fantastique. — A côté de l'église, maison qui a pu servir de presbytère; porte à anse de panier et accolade à chou et crosses aux extrémités de laquelle deux anges tiennent, l'un un livre ouvert, l'autre un calice. — Dans le cimetière, au pied d'un très-vieil if, deux lec'hs bas, arrondis; un autre encastré dans le mur, au nord. — Dans le cimetière également, croix au sommet carré, à pignon et trilobe : d'un côté le Christ, de l'autre la Vierge portant l'Enfant. — Chapelle Saint-Marc ou des Quatre-Évangélistes : la nef, qui tombait en ruines, a été détruite en partie il y a plusieurs années; restaurations de mauvais goût. Petit appareil irrégulier. Forme de croix latine. Contre-forts très-simples, adhérents, peu saillants. La nef et le chœur sont plus élevés que les transepts. Le transept sud sert de clocher à sa partie supérieure; il a une toiture séparée, formant pyramide quadrangulaire. Portes à cintre brisé fait de pierres plates disposées en coins. Dimensions du monument dans œuvre : 6 mètres de largeur. Les transepts reliés au chœur par de larges cintres brisés, sans piliers ni tailloirs; à l'ouest, une grande arcade semblable, aujourd'hui bouchée, unissait sans doute le chœur à la nef, qui a disparu. Fenêtres à plein cintre, évasées à l'intérieur, dimensions de un à deux et demi; voussoirs disposés comme ceux des portes. Piscine à cintre brisé et trilobe. Pierre tumulaire en forme de rectangle, $1^{m},75$ de long sur $0^{m},55$ de large, présentant un personnage en relief, très-grossièrement sculpté; autour de la tête, inscription gravée en caractères assez modernes, en grande partie illisibles. — Auprès de la chapelle, calvaire remarquable, dont le fût a été brisé (des fragments, chargés de personnages et de feuilles de chêne, gisent dans la chapelle); le sommet, taillé en quatrefeuille, offre d'un côté le Christ, de l'autre Jésus couronné, entouré des symboles des Évangélistes; au bas du pied, les Évangélistes, placés dans des espèces de niches à pignon et colonnettes, tiennent chacun un écusson chargé de son symbole particulier (l'ange de saint Mathieu est remplacé par un livre ouvert). La base est également sculptée sur ses quatre faces; on y reconnaît la cène, la descente de croix, la mise au tombeau, enfin le triomphe de la foi (plusieurs personnages plongent la hampe d'une croix dans la gueule du démon, pendant qu'un autre est en prières). — Chapelle Saint-Barthélemy (au Goray) : petit appareil mélangé. Forme de croix latine. Un clocheton en ardoises est un peu en avant de l'intertransept. Portes à cintre brisé. Dimensions du monument dans œuvre : 19 mètres sur 4 environ. Les transepts reliés à la nef par deux grandes arcades plein cintre. Entraits à têtes de crocodiles au bras nord. Fenêtres à cintre brisé; celle du transept sud à meneaux rayonnants. Restes de vitraux au transept nord : le Père éternel, couronné de la tiare, tenant de ses deux bras la croix qui porte le Fils; puis saint Barthélemy. Piscines à cintre brisé et trilobe; une à accolade. Animal sculpté à l'extérieur, au bas d'un des pignons. — Dans le cimetière, lec'h bas, arrondi, creusé postérieurement à son sommet; on y voit aussi une croix à pignons et trilobes, offrant d'un côté le Christ, de l'autre la Vierge portant l'Enfant. — Croix du *Pont-Oran*, en partie brisée; sommet carré.

QUESTEMBERT. *Ép. romaine.* La voie de Vannes à Angers traverse cette commune (C. D.). — Au village de Boquignac et dans la lande de la Chaussée, restes de retranchements (*ibid.*). — Entre le Petit-Molac et Questembert, butte nommée *le Bourg-Rouge*, désignée comme l'ancien emplacement de la ville (*ibid.*). — Au Petit-Molac, on a découvert une grande quantité de briques et de poteries romaines, ainsi qu'un puits antique (*ibid.*). — Urnes cinéraires trouvées sur la lande de Talhouet en 1859 (communication de M. l'abbé Piéderrière). — Monnaies d'Auguste, de Gallien, de Maxence, de Posthume, recueillies dans cette commune (aujourd'hui au mus. de la Soc.). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre : restes d'une ancienne construction, avec des parties restaurées ou ajoutées au XVII^e^ et au XVIII^e^ siècle, ainsi que l'indiquent les dates 1640, 1644, 1650, 1740, 1752, 1777, marquées à l'intérieur. Figures grotesques à l'extrémité des rampants. Grandes arcades à cintre brisé, avec des restes de sculptures aux chapiteaux : figures humaines, animaux, feuillages. Fenêtres à cintre brisé simple; une, au nord, à meneaux en fleurs de lis; celle-ci est surmontée d'un pignon à crochets. Plusieurs fragments de colonnettes sculptées gisent à terre, au nord de l'église. Une pierre encastrée dans le mur d'enceinte, au sud du chœur, porte, gravé en caractères gothiques, le nom de J. Coetnours. Au-dessus de la porte d'entrée du presbytère, inscription. — Chapelle Saint-Michel (dans le cimetière) : passe pour avoir été bâtie par les Anglais. Grand et moyen appareil. Forme approchant du *gamma* grec retourné. Contre-forts à pinacles sculptés et animaux sur le retrait. Gargouilles en pierre. Cloche-

ton polygonal en ardoises sur le pignon ouest. Portes à anse de panier ou cintre brisé surmonté d'une accolade; celle de l'ouest divisée en deux baies, avec tympan, cul-de-lampe et bénitier à plusieurs faces au trumeau; colonnettes et pilastres à pinacles sur les côtés. Dimensions du monument dans œuvre: 18 mètres sur 8 environ. Entraits à têtes de crocodiles. Écussons unis sur les sablières, l'un d'eux cependant de vair. Fenêtres à cintre brisé, meneaux flamboyants. Petite fenêtre trilobée dans le transept. Piscine à anse de panier et accolade à crochets. Dans le transept, cul-de-lampe figurant deux anges qui supportent un écusson uni. — Beau calvaire dans le cimetière, restauré il y a quelques années, ainsi que l'indique une inscription; base et sommet richement sculptés: à la base carrée, scènes de la vie de Jésus-Christ, triomphe de la croix sur l'enfer représenté par la gueule ouverte d'un énorme animal, etc. (voir le calvaire des quatre Évangélistes en Pleucadeuc); au sommet, également carré, supporté par une torsade, pignons ornés de crochets et colonnettes, d'un côté Jésus crucifié, de l'autre une *pitié*. D'après l'inscription ci-dessus mentionnée, cette croix aurait été élevée, comme toutes celles du pays (voir plus bas), en commémoration de la victoire remportée par Alain, duc de Bretagne, sur les Normands. — Chapelle Saint-Jean-Baptiste: passe pour avoir appartenu aux Templiers; la tradition en fait encore une construction anglaise. Restes d'une ancienne chapelle avec des restaurations du XVIII^e^ siècle. Plan en croix latine, dont les bras ne se correspondent pas. Au transept sud, porte basse à cintre brisé à retraites. Le bras nord relié au chœur par deux arcades basses, en plein cintre, reposant par pénétration sur colonnes cylindriques engagées, sauf celle du milieu. Petites fenêtres à trilobe; autres à cintre brisé, dont une à lancette; oculus circulaire au chœur. Piscine à cintre brisé. Sur un cul-de-lampe, écusson à une croix pattée. — Chapelle Notre-Dame (à Bréhardec): passe pour avoir appartenu aux Templiers. Suivant une inscription que porte le lambris, les murailles de cette chapelle étant tombées, elle fut entièrement restaurée en 1651. Dans la sacristie, calice en vermeil, à pied épaté et coupe demi-sphérique; au-dessous, inscription plus moderne: D. I. LEDOIEN R. Belle croix de bois plaquée de cuivre, bras terminés en trèfles ou trilobes aigus, ornements en rinceaux, quatrefeuilles, symboles du Sauveur et des Évangélistes, ouvrage du XV^e^ siècle; o^m^,45 de hauteur environ. — Nombreuses croix sculptées: 1° croix *rochue*, gravée d'une lance fleurdelisée; 2° croix du *Pont-Prières*, même dessin; 3° croix *Tuint*, gravée de croisettes et d'une auréole de cinq perles; 4° croix du *Pont à la poêle*, haute de 2 mètres environ, à bras légèrement pattés, sculptée en relief de dessins analogues aux précédents. La tradition veut que ces différentes croix aient été érigées en souvenir de la victoire remportée dans ce pays par Alain et les Bretons sur les Normands. — Près de Coëtbihan, la croix *de l'Isle*, ancienne et mutilée, haute de 1^m^,50 environ, porte une inscription qui doit être assez moderne, car on y lit distinctement le mot AMO en capitales, et du côté opposé est gravé le dessin d'un cœur. — A la sortie de Questembert, sur la route de Vannes, croix moderne dite *des Buttes*, sur le côté de laquelle est sculpté l'écusson à 2 fasces de la famille de Carné. — Au Congo, croix du XVII^e^ siècle, affectant la forme de celles du XV^e^ siècle; mauvaises sculptures, inscriptions en capitales romaines, et la date 1662 ou 1669. — Chapelle Saint-Vincent (au village de Saint-Deué): en partie moderne, grand et moyen appareil. Forme rectangulaire. Contre-forts à l'ouest surmontés de sculptures: d'un côté, figure humaine; de l'autre, personnage dans une posture indécente. Gargouilles en pierre, animaux. Clocheton en ardoises au-dessus du pignon occidental; une tourelle cylindrique, accolée au sud, renferme un escalier de pierre qui conduit à la cloche. Le portail ouest est formé de deux baies plein cintre à retraites, le tout dans une accolade. Au sud, porte également à plein cintre. Dimensions du monument dans œuvre: 14 mètres sur 7 environ. Fenêtres à cintre brisé, meneaux en fleurs de lis; oculus circulaire au nord, avec quelques animaux sculptés tout auprès. Piscines à accolade. — Près de la chapelle, croix du XVII^e^ siècle affectant une forme plus ancienne; sommet carré à pignon; d'un côté Jésus crucifié, de l'autre la Vierge tenant le corps de son fils, personnages saints sur les flancs, le tout grossièrement sculpté; socle orné, à chaque angle, de pilastres à volutes; le pied de la croix a été brisé, on en voit un fragment dans la chapelle. — A côté de la chapelle moderne de Coëtbihan, il y en avait autrefois une plus ancienne dont la construction était attribuée aux Templiers; elle a été détruite il y a une trentaine d'années. — Une grande élévation de terre, de forme carrée, de 55 mètres de côté environ, est tout ce qui reste du château féodal de Coëtbihan, qui semble avoir succédé lui-même à un retranchement romain; traces de maçonnerie et puits; objets divers recueillis dans les environs, monnaies romaines et du moyen âge. On a trouvé dans un champ voisin, au commencement de ce siècle, des cercueils en pierre de cette dernière époque (C. D.). ‖ *Moyen âge et Ép. moderne.* Dans la ville, nombreuses maisons du XVI^e^ et du XVII^e^ siècle, celles-ci presque toutes datées. — Derrière la maison de M. Le Franc, notaire, un sommet d'une tour cylindrique, bustes en pierre de *Questembert et sa femme*; à côté du premier est un animal qu'on peut prendre pour un chien (voir des sculptures analogues à Vannes et à Malestroit). — Halle assez remarquable par sa charpente, datée de 1675. —

A une maison du village de Coëtbihan, on voit au-dessus d'une porte une grosse figure sculptée, avec la bouche ouverte : on l'appelle *le Marmous*. La coutume était, suivant la tradition, de venir, à une certaine époque de l'année, verser dans la bouche du *Marmous* de la bouillie et du vin : était-ce une redevance bizarre payée au seigneur qui avait cette maison sous sa juridiction? — Moulin à eau de Carné; taluté d'un côté; grand et moyen appareil; portes plein cintre ou anse de panier; au-dessus de l'une d'elles, écusson à 2 fasces (Carné); sur une corniche conservée sans doute d'une construction plus ancienne, inscription gothique en creux donnant la date de 1492. — Six deniers d'argent, de Louis le Débonnaire et de Charles le Chauve, ont été trouvés à Questembert il y a quelques années, ainsi que plusieurs monnaies espagnoles (voir au musée de la Soc.).

SAINT-MARCEL. *Ép. celtique.* Au sud-ouest du bourg, pierres brisées, alignées (Catal.). — Près du bourg, dans la lande de Chassonville, débris d'un cromlech, dolmen, restes d'une roche-aux-fées, tombelles peu saillantes (C. D.). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Marcel : petit appareil mélangé. Au sud, petit contre-fort simple, adhérent, peu saillant. A l'orient, fenêtre à cintre brisé, à meneaux, bouchée en partie. — Dans le cimetière, gros lec'h de 1 mètre de hauteur environ, creusé postérieurement à son sommet, et croix assez moderne, au sommet carré, présentant d'un côté le Christ, de l'autre la sainte Vierge soutenant le corps de son fils.

CANTON DE LA ROCHE-BERNARD.

(Chef-lieu : La Roche-Bernard.)

CAMOËL. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin (ancienne trêve d'Assérac) : petit appareil irrégulier. Forme de croix latine, un seul bras au sud. Clocheton en ardoises en avant du chœur. Porte à cintre brisé simple au transept. A l'ouest, porte plein cintre à retraites et crochets; au sommet, ange présentant un écusson uni. Dimensions du monument dans œuvre : 16 mètres sur 6 environ. Grandes arcades à cintre brisé et doublé, supportées par des piliers simples. Fenêtres à cintre brisé simple; autres plus petites à plein cintre. A côté de l'église, croix à pignons et trilobes; d'un côté le Christ, de l'autre la Vierge tenant l'Enfant. — A l'entrée du bourg, du côté de Férel, croix pattée dont le milieu est à jour; forme gracieuse.

FÉREL. *Ép. romaine.* La voie de Nantes à Vannes traverse cette commune (C. D.). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame-de-Bon-Garant (ancienne trêve d'Herbignac) : passe pour avoir appartenu aux Templiers. Diverses époques de construction. Petit appareil à la nef et à la tour; ailleurs, grand et moyen appareil. Forme de *gamma* grec retourné, avec une chapelle ajoutée au sud. Toiture particulière pour chaque partie. A l'aisselle de la nef et du bras septentrional, tour carrée avec flèche en ardoises. Portes à cintre brisé; celle de l'ouest à retraites et colonnettes. Dimensions du monument dans œuvre : 27 mètres sur 7 environ. Le transept est relié au chœur par de larges arcades jumelles à cintre légèrement brisé et doublé, reposant sur de petits piliers ou des colonnes cylindriques à chapiteau simple; un des chapiteaux porte cependant des animaux (noyés dans le badigeon). Lambris divisé en plusieurs panneaux couverts d'une couche de mortier et chargés, à la nef et au bras sud, de fresques et d'inscriptions gothiques aujourd'hui fort dégradées, dont une grande partie même a disparu. Dans le transept, on peut reconnaître, comme à Kernascléden en Saint-Caradec, un concert d'anges : ce sont, en effet, des personnages ailés et nimbés, à longues robes et larges chaussures; chacun d'eux est enveloppé d'inscriptions latines dont on ne distingue plus que des fragments, et les paroles sont accompagnées de notes sur portée. A la nef, le lambris offre de chaque côté, dans toute la longueur, trois rangées de tableaux; au-dessous de chacun d'eux est une légende peinte sur la poutre même qui les sépare : ces tableaux n'ont évidemment pas tous rapport au même sujet. Fenêtres à cintre brisé; dimensions de 1 à 2 environ, meneaux rayonnants; celle du fond du chœur présente, dans des compartiments dont la disposition rectiligne n'indique pas une époque bien ancienne, la généalogie de la sainte Vierge en vitraux bien conservés, où les différents personnages, de $0^m,40$ à $0^m,50$, sont désignés par des légendes en capitales romaines; au sommet, la Vierge tenant l'Enfant, et au-dessus encore, la figure du Père éternel. Piscine à cintre brisé simple. A l'extérieur, se voit un écusson mutilé. Cadran solaire sur ardoise de 1757.

MARZAN. *Ép. celtique.* Hache de pierre trouvée dans cette commune (M. l'abbé Piéderrière). ‖ *Ép. romaine.* La voie romaine de Blain à Port-Navalo traverse cette commune (O. nouv. éd.). Nombreux débris romains; médaille de Posthume (M. l'abbé Piéderrière). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre et Saint-Paul. Restes d'une construction ancienne au chœur. Forme approchant du *tau* grec, à cause du peu de saillie du chevet. Au chœur, arcades, les unes à plein cintre, les autres à cintre brisé et doublé, portées sur simple tailloir ou sur colonnettes cylindriques à chapiteaux, dont quelques-uns ornés de feuillage et volutes; l'un d'eux porte en capitales romaines, d'un côté l'inscription $\overline{\text{IHS}}$, de l'autre $\overline{\text{MRA}}$. A l'est, grande fenêtre à cintre brisé, meneaux rayonnants. Écusson plusieurs fois répété, mais mutilé, à l'exté-

rieur. — Château de Marzan : toit à crochets et animaux sculptés. Fenêtres ornées de crosses; d'autres sont surmontées d'un fronton triangulaire ou demi-circulaire. Un pavillon carré à corbelets. — On voit tout auprès du château quatre cercueils en pierre trouvés à la ferme de Saint-André, à côté des ruines d'une petite chapelle; ils sont semblables, de 1m,80 de longueur, 0m,60 de largeur à la tête, 0m,30 aux pieds. — Château de l'Isle, tout en ruines, sur le bord de la Vilaine; ancienne forteresse ducale (C. D.). ‖ *Moyen âge* et *Ép. moderne.* Près du bourg, sur le chemin de Péaule, vieille croix de forme ordinaire, avec cinq petits trous à l'intersection des bras. — Sur la route de la Roche-Bernard, croix de forme ordinaire, mais portant des sculptures en relief : d'un côté, un croissant; de l'autre, une sorte de flambeau. — Sur le chemin d'Arzal, croix dont la base, seule ancienne, offre en creux, sur l'un de ses côtés, la date 1595; sur un autre, une inscription précédée d'un instrument en relief que nous n'avons pu définir. — Sur la même route, un peu plus loin, autre croix de forme ordinaire, et sur la base, la date 1603, avec un fragment d'inscription. — Sur la grande route de la Roche-Bernard à Muzillac, non loin de Lantiern en Arzal, croix ordinaire avec inscription sur le socle.

NIVILLAC. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre et Saint-Paul. Petit appareil irrégulier. Plan basilical, avec l'abside ouverte sur le transept, moins élevée que la nef. Contre-forts peu saillants, très-élevés. Sur l'intertransept, grosse tour carrée avec une toiture en ardoises. A l'ouest, porte plein cintre, sans aucun ornement ni tailloir. Dimensions du monument dans œuvre : 30 mètres sur 12 environ. Six travées d'architecture. Arcades plein cintre retombant sur des piliers à simple tailloir, au chœur sur des colonnettes cylindriques engagées. Lambris très-élevé à la nef. Entraits à têtes de crocodiles au transept nord. Fenêtres à cintre brisé, l'une d'elles à meneaux rayonnants. A l'ouest, fenêtres étroites à plein cintre, et au-dessus, oculus circulaire entouré de six petites ouvertures également circulaires. Traces de vitraux. Dans le cimetière, croix dont la base paraît ancienne; elle porte des sculptures grossières. — Chapelle Saint-Quiric (Saint-Cyr) : porte à anse de panier. Arcades plein cintre dans le chœur. Fenêtre à cintre brisé. Piscine trilobée.

PÉNESTIN. *Ép. celtique.* Près de Tréhiguier, menhir en quartz haut de 4 mètres, dit *la Pierre blanche* (C. D.). — Dans un champ de Larmor, peulvan de petite dimension (*ibid.*). — Près de la Pierre blanche, dolmen détruit, dont la table a 4 mètres de longueur (*ibid.*). — Entre les pointes de Locmer et du Castelli, roche-aux-fées à demi ruinée, nommée *Men Arzein* (pierre de la défense) (*ibid.*). — A la pointe du Confreno, débris d'un dolmen (O. nouv. éd.). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Gildas (ancienne trève d'Assérac); paraît avoir été allongée à l'est. Petit appareil irrégulier. Forme rectangulaire; deux bas-côtés. Contre-forts simples, adhérents, peu saillants. Toit aigu, dont les rampants présentent une certaine concavité. Flèche en ardoises à l'ouest. Au nord et au sud, portes plein cintre; celle du sud à retraites. 10 mètres de largeur environ dans œuvre, y compris les bas-côtés; ceux-ci sont reliés à la nef, de chaque côté, par quatre arcades plein cintre portées sur piliers à tailloirs, sur lesquels on distingue, malgré le badigeon, des entrelacs et autres sculptures. Lambris très-élevé. Fenêtres plein cintre évasées à l'intérieur.

ROCHE-BERNARD (LA). *Moyen âge.* Maisons du XVe et du XVIe siècle, en bois, à étages surplombants et pignon; portes et fenêtres à anse de panier ou accolade à chou et crosses. Sur l'une de ces maisons, située au coin de la rue Basse-Notre-Dame, appelée autrefois *le Tour de l'Isle*, on voit l'inscription suivante en caractères gothiques : *soit le duc.* Non loin de là est la rue de l'Isle, et les ruines du château de ce nom se voient encore dans les environs, sur le bord de la Vilaine. ‖ *Ép. moderne.* A l'église paroissiale, calice d'argent à base circulaire assez large et coupe à paroi droite, avec un filet tout autour, à un pouce du bord environ; deux bannières en soie brochée très-larges et très-lourdes.

SAINT-DOLAY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Dolay : portes à anse de panier; grandes arcades plein cintre au chœur; fenêtre à cintre brisé. — Chapelle Sainte-Anne : grand et moyen appareil; forme rectangulaire. Contre-forts surmontés de pinacles à crosses et trilobes; personnages et animaux sculptés à l'est et à l'ouest. Crosses aux rampants du toit. Larmier orné de figures humaines et d'animaux. Sur le pignon ouest, petit clocheton en pierre. Portes à anse de panier et accolade; celle de l'ouest ornée, en outre, de pilastres à pinacles et d'un écusson à une croix. Dimensions du monument dans œuvre : 16 mètres sur 6 environ. Lambris sur arceaux à clefs pendantes. Entraits à têtes de crocodiles. Fenêtres à cintre brisé, meneaux flamboyants; à l'extérieur, formerets terminés par des personnages sculptés. La fenêtre de l'est a été mutilée et bouchée en partie; un oculus circulaire à meneaux flamboyants a été également bouché à l'ouest. Piscine à accolade. A l'extérieur, niches, une à trilobe, l'autre à accolade, celle-ci aujourd'hui bouchée. Calice à large base circulaire, nœud sculpté, coupe ouverte à paroi droite.

THÉHILLAC. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre et Saint-Paul (ancienne trève de Missillac, sous le nom de *chapelle du Moustoir*), autrefois desservie par les moines de Saint-Gildas-des-Bois. Petit clocheton en pierre sur le pignon ouest. Portes à cintre brisé

et colonnettes simples. A l'extérieur et à l'intérieur, écusson sculpté à trois croissants (armes de la famille de Théhillac). A droite du chœur, pierre tumulaire de 2m,20 de longueur sur 0m,75 de largeur; au milieu, plusieurs écussons; inscription en capitales romaines à la bordure, le tout en creux. Les écussons figurent les armes des seigneurs de Théhillac (à 3 croissants), isolées ou unies à d'autres armes : 1° à 6 feuilles de chêne, 3, 3; 2° à une fasce chargée et accompagnée. L'inscription indique que là repose messire Jacques de Théhillac, mort en 1545. Autre tombe au haut de la nef : c'est celle d'un seigneur de Bec-de-Lièvre; elle est plus moderne que la précédente. Assez beau tableau (*Descente de croix*) dans le retable. Au cimetière, croix dont le sommet, percé d'un quatrefeuille à jour, est bordé par huit arcs égaux et rentrants. — Château de Théhillac : traces de construction ancienne (O. nouv. éd.).

CANTON DE ROCHEFORT.

(Chef-lieu : Rochefort.)

CADEN. *Ép. celtique.* Une monnaie gauloise a été trouvée dans cette commune et attribuée aux Vénètes (Ass. br. Bull. de 1846). ‖ *Ép. romaine.* Fer de lance trouvé, à 10 pouces en terre, dans une lande de cette commune (don de M. Marot au musée de la Soc.). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens : cadran solaire de 1637, avec dessins, sur ardoise. — Dans le cimetière, fragment de lec'h arrondi. Sur le mur du cimetière, sommet d'une ancienne croix en forme de quatrefeuille, figurant d'un côté le Christ, de l'autre une scène que nous n'avons pu définir, tant la sculpture est grossière. Calice en argent, à base circulaire très-large et coupe légèrement évasée. — Sur la route de Malansac, croix de 1 mètre de hauteur environ, larges bras avec renflement aux aisselles et cinq points dans un cercle à l'intersection. — Plus loin, sur la même route, est une croix ancienne de forme ordinaire, haute de 1 mètre, portant en creux une autre croix avec les cinq trous au centre, mais disposés en losange.

LIMERZEL. *Ép. celtique.* Au nord-ouest de Brespan, neuf tombelles dont quelques-unes ont été fouillées (C. D.). — Une hache celtique trouvée dans cette commune a été donnée au mus. de la Soc. par M. l'abbé Piéderrière. ‖ *Ép. romaine.* La voie de Vannes à Angers traverse cette commune. (O. nouv. éd.). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Sixte : sur une borne, dans le cimetière, cadran solaire de 1741. Calvaire dont le sommet carré, à pignon et trilobes, représente d'un côté la sainte Vierge, de l'autre le crucifiement. On a transporté sur le mur du cimetière un lec'h bas, arrondi. Calice en argent à base large terminée par 8 lobes demi-circulaires sur l'un desquels est un écusson à l'aigle éployée; renflement au milieu du pied; ciselures flamboyantes finement exécutées; coupe très-ouverte, légèrement évasée sur les bords. — Chapelle Saint-Laurent (au bourg) : aujourd'hui abandonnée. Appareil irrégulier à la nef; on y remarque même, au sud, quelques briques; ailleurs grand et moyen appareil. Forme de croix latine à un seul bras, au sud, de même époque que le pignon occidental. A ce transept, contre-forts adhérents ornés de niches à trilobes aigus. Porte occidentale à anse de panier et accolade à crosses; portes à cintre brisé au sud et au nord de la nef. Dans le transept, sur une sablière, inscription gothique en creux qui fait remonter la construction de la chapelle à Mre P. de Coëtlagat, recteur; elle est accompagnée d'un écusson à une bande. A l'est, fenêtre à cintre brisé, aujourd'hui bouchée. — Chapelle Saint-Julien ou du Temple-de-Haut : a appartenu aux Templiers. Appareil irrégulier. Forme rectangulaire. Contre-forts bas, adhérents. Portes à cintre brisé. Dimensions du monument dans œuvre : 12 mètres sur 5 environ. Les fenêtres du chœur sont à cintre brisé, meneaux rayonnants. Au maître-autel, retable en granit grossier, divisé en quatre compartiments trilobés, où sont sculptées la naissance du Christ et sa mort, alternées avec deux personnages saints. Piscine à cintre brisé. Dans un coin de la chapelle, ancienne cuve circulaire, de 0m,60 de diamètre, qui a dû servir de bénitier. Banc de pierre tout le long de la nef, à l'intérieur. Peinture moderne sur les murs, plusieurs fois répétée; écusson de gueules à une croix d'argent dans un collier d'ordre, surmonté d'une couronne ducale avec croix de Malte derrière. — Auprès de la chapelle, calvaire au sommet carré à pignon et colonnettes, reposant sur une torsade : d'un côté le Christ, de l'autre la sainte Vierge soutenant le corps du Sauveur; cette croix a été renversée et remise de travers par rapport à la base. — A Créviac (croix du chemin), croix ancienne de granit grossier, haute de 1m,90 hors de terre, large de 0m,60 au pied, épaisse de 0m,20; bras pattés. — Près des ruines de la chapelle du Temple-de-Bas, croix ancienne mutilée. — Près de la chapelle du Temple-de-Haut, croix à bras légèrement pattés, en granit grossier : hauteur, 1m,80; largeur, 0m,35; épaisseur, 0m,25 environ; avec cinq trous à l'intersection des bras. — Château de Pinieuc : porte à anse de panier et accolade. A la chapelle du château, qui sert aujourd'hui de cellier, porte à anse de panier à retraites ornées d'un rinceau de vigne et accolade aux extrémités de laquelle se voient, d'un côté, un moine accroupi, de l'autre, un ange présentant un écusson uni; fenêtre à cintre brisé, meneaux flamboyants; animaux sculptés aux extrémités du pignon principal. ‖ *Ép. moderne.* Sur une maison du bourg, à côté de l'église, écusson détérioré qui ne remonte pas

plus haut que le XVII^e^ siècle, portant les armes de plusieurs familles; on y distingue encore celles de Pinieuc et de Rieux.

MALANSAC. *Ép. celtique.* Lande de Bodélio, menhir et dolmen ruiné (Catal.). — A la Loulaie, monument de la Butte-aux-Follets (*ibid.*). ‖ *Ép. romaine.* La voie de Vannes à Angers traverse cette commune (O. nouv. éd.). — Aux villages de la Haudraye et de l'Hôpital, nombreux débris romains (C. D.). — Id. au sud de la Ville-Cléraut (Catal.). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame : vieil if dans le cimetière. Tout auprès, lec'h bas, arrondi, presque enfoui; un autre à l'angle nord-ouest de l'église. L'ancienne croix du cimetière a été transportée à la sortie du bourg sur la route d'Allaire. Coffre de 1 mètre de hauteur environ sur 1^m^,60 de largeur et 0^m^,80 de profondeur, richement sculpté sur la face principale et sur les flancs, le tout divisé en 8 panneaux; rinceaux, colonnettes, figures grotesques, animaux fantastiques, écusson écartelé aux 1 et 4 coupé au 1 échiqueté, au 2 losangé, aux 2 et 3 à 2 têtes humaines accompagnées, sur le tout écu à 3 chevrons; croix grecque florencée plusieurs fois répétée; serrure habilement ciselée à jour, et qui semble plus ancienne que le coffre. — Chapelle Saint-Jean-Baptiste (au village de l'Hôpital) : petite fenêtre à l'est, aujourd'hui bouchée, cintre brisé en lancette, dimensions de 1 à 3. La plupart des lieux-dits, au village de Bas, tout auprès, rappellent le souvenir d'une communauté qui ne peut être que celle des chevaliers de Saint-Jean. — Chapelle Saint-Fiacre, en ruine. Grand et moyen appareil. Forme rectangulaire. Porte à cintre brisé à colonnettes. Dimensions du monument dans œuvre : 12 mètres sur 6 environ. Deux fenêtres à cintre brisé en lancette, dimensions de 1 à 2; à l'une d'elles, traces de meneaux en trilobes. A terre, statue en bois très-détériorée. — Chapelle Notre-Dame (à Carpehaie), ruinée depuis longtemps, car de très-gros arbres ont déjà poussé dans l'intérieur. Appareil mélangé. Forme rectangulaire. Contre-forts adhérents, intérieurs. Clocheton en pierre sur le portail occidental. Porte à cintre brisé. Dimensions du monument dans œuvre : 12 mètres sur 6 environ. A l'est, fenêtre à cintre brisé, meneaux rayonnants. Piscine à cintre brisé. Tout près de la chapelle, à l'ouest, lec'h bas, arrondi.

MISSIRIAC. *Ép. romaine.* Sur la rive gauche et près de la rivière d'Oust, en face de l'écluse de Fohenno, ruines romaines, murs, briques, poteries. (Fouilles opérées, il y a plusieurs années, par M. Ch. de la Monneraye. Voir C. D.) — Dans un champ, à l'est de Bermagois, briques à crochet (*ibid.*). ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Notre-Dame : restes d'une construction du XVII^e^ siècle au pignon occidental. Crochets et animaux aux rampants. Tour carrée en pierre amortie en ardoises, à l'aisselle de la nef et du transept nord. Porte plein cintre avec accolade à crosses et animaux. Au-dessus, petite fenêtre à cintre brisé.

PLUHERLIN. *Ép. celtique.* Sur la lande de Lanvaux, au bord de la route de Rochefort à Malestroit, menhir de 5 mètres de hauteur sur 6 de circonférence (C. D.). — Dans la lande du Haut-Brambien, grand nombre de blocs de pierre disposés de main d'homme dans un périmètre de 7 à 8,000 mètres (*ibid.*) (voir aux arch. de la Soc. le mémoire de M. Fouquet). — Entre la Courtile et la Pouperiote, élévation de 12 à 15 pas de diamètre; charbons et pierres de granit (Catal.). ‖ *Ép. romaine.* Au château de Kerfériou, retranchement (*ibid.*). — Des fouilles faites il y a quelques années par M. l'abbé Marot, curé de Rochefort, à la Grée-Mahé, ont mis à découvert les restes d'une construction romaine de petit appareil figurant deux hexagones réguliers concentriques. L'hexagone intérieur a 3 mètres sur chaque côté; les angles sont renforcés par une espèce de contre-fort peu saillant. Une distance de 3^m^,50 environ sépare les deux enceintes. Nombreux débris de briques à rebords. — A 100 mètres au sud du bourg, dans le champ du Méteno, des fouilles faites également par M. Marot ont amené la découverte d'une villa gallo-romaine (C. D.). — Autre villa à la Ville-Julo (*ibid.*). — Ruines romaines à Carévin (Catal.). — Id. à Carnoguen (*ibid.*). — Cognée trouvée dans cette paroisse et donnée au mus. de la Soc. par M. Marot. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Gentien : traces d'une construction ancienne, avec des additions et restaurations au XVII^e^ siècle. Il y aurait eu là, suivant la tradition, une communauté. A la nef, petit appareil irrégulier jusqu'à une certaine hauteur, puis moyen appareil. Forme de *tau* grec. Collatéraux au chœur, dont une partie sert de transepts. Crosses et animaux aux rampants. Sur l'intertranscept, tour carrée de 1616, avec flèche en ardoises, et modillons portant les noms des prêtres et notables de cette époque. Au sud, porte à cintre brisé; la porte de l'ouest, qui offrait une double baie entourée d'animaux, a subi une restauration malheureuse. Dimensions du monument dans œuvre : 32 mètres sur 6 environ. Trois travées d'architecture au chœur, y compris les transepts. Arcades à cintre brisé simple, reposant, au chœur, d'un côté sur une courte colonnette cylindrique, de l'autre sur un pilier polygonal, les deux à simple tailloir. Entraits à têtes de crocodiles. Fenêtres à cintre brisé, meneaux rayonnants ou flamboyants. Restes de vitraux : saint Gentien portant sa tête, saint Sébastien, sainte Barbe, Jésus crucifié; au sud, écusson à 3 croissants. Au maître-autel, retable du XVII^e^ siècle à colonnes torses (rappelant celui de la chapelle Saint-Mériadec en Plumergat). Piscine trilobée. Dans l'ancienne sacristie, au premier étage en montant à la cloche, statue de saint Gentien,

en costume de chevalier, tenant sa tête dans ses mains, à chaussures en bec-de-cane. Pierres tumulaires dans l'intérieur : 1° fragment d'une pierre portant en creux une croix un peu pattée; 2° autre pierre dont une partie est couverte par la chaire à prêcher: elle peut avoir 2 mètres de long sur 0m,60 de large à la tête et 0m,40 ou 0m,50 aux pieds, et elle porte en creux une croix pattée; 3° autre pierre de même forme et de mêmes dimensions que la précédente; la tête est cachée sous les marches d'un autel. Celle-ci porte des sculptures en relief : au milieu, une croix pattée; à droite, une courte épée; à gauche, un écusson fruste sur lequel on distingue encore cependant 3 croissants (comme ci-dessus). Au nord, à l'extérieur de l'église, on a encastré une pierre portant en gothique le nom L. Michon, suivi d'une croix. Au sud, ossuaire daté de 1601. — Dans le cimetière, croix assez ancienne, grossièrement sculptée; bras pattés; de chaque côté, le Christ; une autre, plus ancienne, très-épaisse, toute couverte de lierre. Près du cimetière, lec'h bas, arrondi : on y a gravé une croix à une époque moderne; une autre pierre, assez grosse et retaillée, semble avoir été aussi un lec'h. Enfin plusieurs fragments de pierres cylindriques, tant dans l'intérieur de l'église qu'aux environs, pourraient avoir formé primitivement une colonne ou un grand lec'h (voir à Priziac le *canon* de saint Bého). — Chapelle Notre-Dame de Bon-Reconfort : portes, piscine et fenêtre à cintre brisé; celle-ci à meneaux flamboyants. ‖ *Ép. moderne.* A côté du cimetière de l'église paroissiale, maison en pierre avec porte à anse de panier; fenêtre à pignon orné de crochets; une autre à pilastres, rinceaux et demi-cercle chargé d'une coquille : celle-ci est datée de 1667.

ROCHEFORT. *Ép. romaine.* Collection de poteries et d'objets divers chez M. l'abbé Marot, curé de cette commune. Quelques-unes de ces poteries portent des *graffiti.* ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame de la Tronchaye (anc. trêve de Pluherlin) : construite sur une pente naturelle du terrain. Grand et moyen appareil. Forme basilicale. L'église ayant été transformée en collégiale au XVIe siècle, un nouveau bas-côté fut ajouté au sud de l'édifice, devenu trop petit, et le chœur séparé de la nef par un mur de clôture. Contreforts adhérents, ornés de niches et de culs-de-lampe. Gargouilles en pierre, têtes de monstres. Au-dessus de l'intertransept, tour carrée amortie en ardoises. Portes à anse de panier et accolade, avec colonnettes; le portail nord, très-large, semble avoir été primitivement à deux baies, le tout encadré dans une grande arcade à cintre brisé à retraites, tympan à meneaux flamboyants. Dimensions du monument dans œuvre : 45 mètres de long, y compris le chœur, sur 14 mètres de large, sans compter la nef ajoutée au sud. Quatre travées d'architecture à la nef. Hautes arcades, les unes à plein cintre, à la nef, les autres à cintre brisé, reposant les premières sur de grosses colonnes cylindriques avec traces de chapiteau sculpté (feuillage, animaux), base élevée avec une petite pièce avancée aux encoignures, comme pour simuler des pattes; les autres portées par pénétration sur des piliers cylindriques ou polygonaux. Lambris simple à cintre brisé. Entraits à têtes de crocodiles. Quelques sculptures sur les sablières : têtes humaines, ornements fleuris, animaux fantastiques, truie qui file, écusson parti au 1 coupé de Rieux (5 besants) et de Rochefort (vairé), au 2 à 3 fleurs de lis chargées d'une cotice (la Tronchaye). Fenêtres à cintre brisé, meneaux flamboyants; chacune d'elles fait saillie à l'extérieur par un pignon orné de chou, crosses, personnages et animaux sculptés. Une grande fenêtre, à l'ouest, a été bouchée et remplacée par un oculus circulaire; elle surmontait une porte également bouchée. Fragments de vitraux. Dans le chœur, traces de piscine à anse de panier et accolade. Dans le chœur également, stalles en chêne sur lesquelles sont gravés, avec les dates 1590 et 1592, les noms de tous les chanoines qui les occupaient à cette époque. Au-dessus de l'arcade triomphale, on a conservé les restes d'un jubé, seize panneaux en bois habilement sculptés en accolades et flammes à jour. A l'extérieur, à gauche du portail nord, sur un contre-fort, inscription gothique en relief qui fixe l'achèvement de ce portail à l'an 1533. Cette date est évidemment celle d'une restauration. Du même côté, au milieu de l'ancien cimetière, calvaire richement sculpté : au sommet, d'un côté le crucifiement, de l'autre la descente de croix; sur la base hexagonale, différentes scènes de la Passion; ornements en cintres brisés, anses de panier, trilobes et accolades. Deux statues de marbre représentant la sainte Vierge et saint Joseph sont celles de Claude de Rieux et de Catherine de Laval, sa femme, qu'on a entièrement retaillées. Porte-châsse en chêne, de 1630. (Voir aux arch. de la Soc. la copie fournie par M. Marot d'un inventaire, dressé en 1620, des biens meubles de l'église de Rochefort.) — En sortant par le vieux bourg, sur la route de Malestroit, à l'angle d'une des dernières maisons, lec'h bas, arrondi, aujourd'hui hors de terre. Non loin de là s'élevait autrefois une chapelle dédiée à saint Nicolas. — Château de Rochefort : domine la ville; ruines assez considérables, pans de murailles à trois étages dont les ouvertures accusent une reconstruction moderne; murs de 2 mètres d'épaisseur; restes de corbeaux et de mâchicoulis. Grande étendue de l'enceinte. Douves larges et profondes. A droite de l'entrée, restes de grosse tour circulaire en grand et moyen appareil avec de larges fosses de même forme; autre tour du même côté, en schiste comme presque toutes les maisons de la ville : celle-ci a servi de chapelle; au-dessous, caveau et couloir en maçonnerie. On voit encore trois autres tours,

dont une habitée. Dans les décombres, fragments de sculptures, entre autres, pierre angulaire figurant un ange qui porte un écusson écartelé de Rieux et de Rochefort. Un second écusson a été encastré dans une construction nouvelle, près des ruines; il est le même que celui qui est sculpté sur une sablière de l'église paroissiale (Rieux, Rochefort et La Tronchaye). Ce château, deux fois ruiné, passa au XVII^e^ siècle de la famille de Rochefort dans celle de Larlan, qui le fit reconstruire en partie, puis dans celle des Nétumières. Quoique la ville n'ait jamais été fermée, on y remarque des portes construites au siècle dernier et un passage étroit assez curieux du côté de la route de Malansac. || *Moyen âge* et *Ép. moderne.* Nombreuses maisons du XV^e^, du XVI^e^ et du XVII^e^ siècle, une, entre autres, sur la place, de grand et moyen appareil: fenêtres carrées ornées de rinceaux et autres sculptures; celles de l'étage supérieur surmontées d'un fronton demi-circulaire; portes à anse de panier et accolade avec chou et crosses; petite tourelle polygonale, amortie en ardoises et sur encorbellement, faisant saillie sur la façade principale. — Chez M. l'abbé Marot, collection numismatique. — Une monnaie de Charles VIII, en argent, trouvée en 1860 dans une ardoisière près de la ville, à une certaine profondeur, semblerait indiquer que les carrières, si nombreuses en ce pays, étaient déjà exploitées à la fin du XV^e^ siècle ou, au moins, au commencement du XVI^e^. || *Ép. moderne.* Chapelle Saint-Michel: reconstruite à une époque moderne; cette chapelle, qui renferme une cloche de 1670, passe pour avoir appartenu primitivement aux Templiers; une maison, à l'est, porte encore le nom de *Prieuré.* — Chapelle Saint-Roch: toute moderne, sur l'emplacement d'une ancienne chapelle du même nom dont on a retrouvé et conservé la première pierre, datée de 1527. La construction primitive aurait été, suivant la tradition, le résultat d'un vœu fait à l'occasion d'une peste qui décimait la ville.

SAINT-CONGARD. *Ép. celtique.* Près du bois de Misny, beau menhir (Catal.). — Dans un champ de Bignac, grotte-aux-fées de 14 mètres de longueur, 2 mètres de largeur et 1^m^,50 de hauteur (C. D.) || *Ép. romaine.* Urne cinéraire trouvée récemment dans la lande de Lanvaux et donnée au musée par M. Fouquet. || *Moyen âge.* Dans le mur du cimetière de l'église paroissiale, lec'h bas, arrondi, creusé postérieurement au sommet. — Nombreuses ruines romanes dans les constructions du village de Coëtleu-de-Bas (voir aux arch. de la Soc. le mémoire de M. Fouquet).

SAINT-GRAVÉ. *Ép. celtique.* Dans le bois de Cancoet, près de l'étang, menhir haut de 2 mètres (C. D.). — Sur la lisière du même bois est un beau dolmen (*ibid.*) que l'on appelle la *Maison des follets* (Catal.). || *Ép. romaine.* Dans les landes de Lanvaux, vaste retranchement (C. D.). || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Denis: restes d'une ancienne construction au sud de la nef. Deux fenêtres à cintre brisé, meneaux rayonnants et flamboyants. Croix processionnelle en argent, de 1664.

SAINT-LAURENT. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Laurent: petit appareil irrégulier. Forme de croix latine à un seul bras, au nord. Contre-forts simples, adhérents, peu saillants. Clocheton carré en pierre, à l'ouest. Portes à cintre brisé simple; celle de l'ouest a été augmentée postérieurement d'un porche. Dimensions du monument dans œuvre: 16 mètres environ sur 5. Le transept est relié à la nef par une grande arcade à cintre brisé retombant sur de simples abaques. Dans le transept, fenêtre à cintre brisé, meneaux flamboyants aujourd'hui mutilés. Restes de vitraux: le Christ, saint Laurent; écusson de gueules à 10 besants d'or (Malestroit). Cadran solaire sur ardoise, de 1646. Dans le cimetière, croix à bras pattés, de forme élégante. Autre croix de même forme à peu près, non loin du bourg, sur le chemin du presbytère; celle-ci présente en outre, sur le fût, 5 petits trous. A la sacristie, petit reliquaire d'argent, en forme de parallélipipède rectangulaire surmonté d'une croix, porté sur un pied à nœud. La base se rattache, de chaque côté, à deux espèces de socles supportant des personnages debout dont les bras tendus semblent soutenir le reliquaire à ses extrémités. || *Ép. moderne.* A côté de l'église paroissiale, maison de 1604, à fenêtres ornées de denticules.

CANTON DE SARZEAU.

(Chef-lieu : Sarzeau.)

ARZON. *Ép. celtique.* Près du Croesty, galgal dit *le Petit-Mont*, dolmens et deux menhirs (C. D.). — A Tumiac, tumulus magnifique dit *Butte de César*, de 260 mètres de circonférence à la base et 20 mètres de hauteur. Fouillé par la Société en 1853; il surmonte une grotte sépulcrale dans laquelle on a trouvé trente kelts, dont quelques-uns fort beaux en jade, trois colliers en grains de jaspe et quelques fragments d'os humains. (Voir tous ces objets au musée; à la bibliothèque, le rapport sur cette découverte par M. le docteur Fouquet, et aux archives, celui de M. de Fréminville, 1856.) — Au Bourgneuf, peulvan renversé de 3 mètres, un autre de 3^m^,30 et un dolmen ruiné (C. D.). — Menhir sur la butte du Moténo (*ibid.*). — A Locmaria, barrow et grotte-aux-fées de 17 mètres de longueur (*ibid.*). — A Pencastel est un menhir renversé (*ibid.*). || *Ép. romaine.* La voie de Vannes à Port-Navalo, embranchement de celle de Vannes à Nantes, traverse cette commune (C. D.). — A Pencastel, retranchement. Ce lieu passe pour avoir été habité par une communauté de Templiers (*ibid.*). — A Port-Navalo, ruines romaines (Catal.).

SAINT-GILDAS-DE-RHUIS. *Ép. celtique.* Près du marais de Kerver, menhir de 4 mètres (C. D.). — Près du village du Net, menhir de 3 mètres de hauteur; autre renversé de 5m,30, dit *Guiguenn-Amonenn* (la moche de beurre); deux autres de 4 mètres; débris d'une roche-aux-fées de 23 mètres de longueur sur 4 mètres de largeur, dans une pièce de terre nommée *Clos-er-by* (le champ du tombeau) (C. D.). — Près de Kerfago, dolmen dit *Men-Platt* (pierres plates) (O. nouv. éd.). — Près de Largueven, menhir renversé de 5 mètres de longueur, dit *Gourhet-Janett* (le fuseau de Jeannette). Dans un champ voisin, découverte, en 1810, d'une trentaine de keltes, la plupart en jade (C. D. art. *Sarzeau*). ‖ *Ép. romaine.* La voie de Vannes à Port-Navalo traverse cette commune (C. D.) ‖ *Moyen âge.* Ruines de l'ancienne église paroissiale de Saint-Goustan, dans le cimetière. Il ne reste de ce monument qu'une arcade massive très-large à plein cintre, qui sert aujourd'hui d'entrée au cimetière. — Église paroissiale de Saint-Gildas (ancienne église de l'abbaye de ce nom). Il ne reste qu'une partie du monument primitif, à l'est et au nord. Petit appareil avec feuilles de fougère au chœur et au transept nord. Plan en forme de croix latine; collatéral tout autour du chœur, avec trois chapelles demi-circulaires; deux chapelles semblables aux transepts. Contre-forts simples, très-élevés, peu saillants. Figures humaines, têtes d'animaux et modillons à la corniche. Porte à cintre brisé. Colonnes romanes appliquées sur piliers, à base peu élevée, supportant des arcades à plein cintre; chapiteaux à feuillage, enroulements et entrelacs. Deux anciens chapiteaux romans très-larges y servent aujourd'hui de bénitiers. Voûtes en pierre. Cul-de-four aux chapelles. Fenêtres à plein cintre, dont quelques-unes très-étroites. A l'extérieur d'une des chapelles du chœur dédiée à la sainte Vierge, on voit, grossièrement sculptés, des chevaliers qui combattent. Grand nombre de tombeaux: 1° Derrière le maître-autel, dans un enfoncement, tombe dite *de saint Gildas*, en granit, longue de 2 mètres, large de 0m,70 à la tête et 0m,30 aux pieds; soulevée en 1856 par M. de Langlais, elle laissait voir quelques ossements réunis dans une espèce de boîte carrée taillée dans la pierre même. 2° à 6° Au milieu du chœur, cinq pierres tumulaires de 1m,80 sur 0m,50 environ; figures et inscriptions en creux, toutes presque frustes; pieds tournés vers l'autel. A la première à droite, couverte en partie par des stalles, on ne distingue plus que la tête posée sur un coussin: c'est la tombe de Nicolas de Bretagne, mort en 1251. A la deuxième, un fragment de date:..... (M) CC: XL: VI; c'est celle de la mort de Thibaut de Bretagne. La troisième tombe est celle d'Aliénor, morte en 1248; la quatrième, celle d'un autre Thibaut, mort en 1251, tous quatre enfants de Jean Ier, dit le Roux, duc de Bretagne; la cinquième, celle de Jeanne de Bretagne, morte à la fin du XIVe siècle, fille de Jean IV et de Jeanne de Navarre (voir aux arch. de la Soc. un mémoire de M. L. Galles). 7° A droite du chœur, tombe offrant des traces de sculptures et d'inscriptions; longueur, 2 mètres; largeur à la tête, 0m,60; aux pieds, 0m,40. 8° Dans le transept nord, tombe de Riocus, attribuée par la tradition à saint Bieuzy, couverte en biseau, avec une croix pattée en relief et l'inscription RIOCVS ABBA; longueur, 2 mètres; largeur à la tête, 0m,70, aux pieds, 0m,45. 9° Tout à côté, tombe de saint Félix; à peu près les mêmes dimensions, couverte de même, croix pattée et inscription: ✠ II. ID. FEBR. OBIIT FELIX ABB. ISTIVS LOCI. Chacun de ces deux derniers tombeaux se trouve sous une arcade romane pratiquée dans la muraille. 10° Tombe de chevalier, 2 mètres de long sur 0m,80 de large; en relief, une épée et un écusson à dix billettes, et sur le tout une bande chargée de cinq besants ou tourteaux. (Voir, pour les tombes n°s 8, 9 et 10 les dessins de M. Ch. de Fréminville, aux arch. de la Soc.) 11° Tombe de saint Goustan, en dos d'âne, tête plus large que les pieds. 12° Une tombe de 2m,20 sur 0m,80 environ, inscription fruste en caractères du XIVe siècle; on distingue encore, au sommet, un écusson à 2 fasces accompagnées de 3 étoiles, une crosse sur le tout. 13° Une de 2 mètres sur 0m,50 à la tête, 0m,40 aux pieds, représentant une croix dont le sommet est formé par quatre doubles circonférences, crosse à côté, inscription en lettres onciales à la bordure: « ✠ Hic «jacet Guill: de: Moncontor:.....: isti': loci: «aia ei' requiescat: in pace: Amen.» 14° Une de 2m,20 environ sur 0m,80 au sommet, 0m,60 à la base; offrant une croix aux extrémités, et angles florencés; crosse à côté. 15° Une de 2 mètres sur 0m,60 environ, où sont sculptés en relief une crosse et un écusson à un oiseau. 16° Une de 2 mètres sur 0m,70 environ, sur laquelle sont gravés une croix simple, une crosse et un écusson fruste. 17° et 18° Deux pierres simples en schiste (toutes les précédentes sont en granit), sans dessins ni inscriptions. 19° Une de 2m,20 sur 0m,80 environ, également en schiste, portant en bordure une inscription dont on ne peut plus guère lire que la dernière partie: « ✠ Ci-gist..... de.ceans et. «decebda le XXVII. dapvril lan M VC L. et III.» Nombreuses petites dalles carrées indiquant les tombeaux des simples religieux. A l'extérieur du transept nord, inscription en capitales romaines relatant la mort d'un certain Simon, moine de Saint-Gildas, datée seulement du 5 des ides de septembre. Trésor de l'église: chef de saint Gildas, dans un reliquaire d'argent plaqué; trois autres reliquaires d'ornementation rayonnante, renfermant un os de la jambe, un du bras et un de la cuisse du même saint. Châsse moderne d'argent, semée

d'hermines et de fleurs de lis, contenant plusieurs ossements d'origines diverses. Mitre de soie verte brochée d'or et d'argent, avec figures de personnes divines et de saints, ornements appliqués; elle passe pour avoir servi au savant et malheureux Abailard, abbé de Saint-Gildas au commencement du XII^e^ siècle; mais elle est de trois siècles postérieure. Tableau relatif au meurtre de sainte Triphine (XVI^e^ siècle). (Voir au presbytère un manuscrit du XVII^e^ siècle, intitulé : *Cæremoniale locale monasterii sancti Gildasii Rhuyensis, etc.*) Il serait bien urgent de prendre les mesures nécessaires pour prévenir la destruction complète des tombes ci-dessus décrites, et qui n'ont été jusqu'à ce jour l'objet d'aucun soin, malgré leur importance au triple point de vue religieux, artistique et historique. L'église elle-même a fort à souffrir de l'humidité qui la pénètre de toutes parts. (Voir aux arch. de la Société les rapports de MM. de Langlais et Jaquemet, 1856; et à la bibliothèque, le *Bull. archéol. de l'Ass. br.* pour 1854, et l'ouvrage de M. de La Monneraye intitulé : *Essai sur l'histoire de l'architecture religieuse en Bretagne aux XI^e^ et XII^e^ siècles.*)

SARZEAU. *Ép. celtique.* Non loin de Colrporh, peulvan de 4 mètres de hauteur et de 8 mètres de circonférence (C. D.). — A Croen-Linden, cromlech (*ibid.*). — Entre Sucinio et la Noëdic, petit dolmen (*ibid.*). — A Prat-Fetenn, dolmen ruiné dit *Men-Benigguett* (la pierre bénite) (*ibid.*). — Au moulin du Trest, dolmen (*ibid.*). — Entre le Porh et Kergillet, dolmen de *Lannec-er-Men* (*ibid.*). — A Brillac, dolmen brisé (*ibid.*). — Près de Kerblay, dolmen dit *Men-Hiol* (pierre du soleil) (*ibid.*). — Dans le clos Rodus, grotte-aux-fées de 10 mètres de longueur (*ibid.*). ‖ *Ép. romaine.* La voie de Vannes à Port-Navalo traverse cette commune (*ibid.*). — A Toul-er-Serp, restes d'un retranchement (O. nouv. éd.). — Nombreux débris romains à Truscat, Penvins, Benanze (C. D.). ‖ *Moyen âge.* Chapelle Saint-Sébastien (à Kerguet); forme rectangulaire. Portail occidental à double accolade, avec chou et colonnettes à pinacles. Dimensions dans œuvre : 14 mètres sur 6 environ. A l'est, fenêtre à cintre brisé, meneaux de style flamboyant. Piscines à accolade. Petit bénitier sur pied polyèdre, orné de feuillages. — Près de la chapelle de l'ancien château de Coëtdihuel, cercueil en pierre long de 2^m^,10, large de 0^m^,90 à la tête, de 0^m^,60 aux pieds, profond de 0^m^,25; place de la tête taillée à angles droits (comme à Saint-Germain en Elven). — Château de Sucinio : plan à peu près quadrilatéral (voir Album de C. D.). En ruines, surtout au sud; ciment rempli de coquillages. Le mur d'enceinte du parc présente en deux endroits, sur la route de Sarzeau, l'appareil en feuilles de fougère. Douves larges et profondes, dans lesquelles l'eau était amenée par un conduit voûté à cintre brisé. Triple pont-levis; môles en pierres de taille. Porte d'entrée, au sud-est, surmontée d'écussons frustes, dont l'un tenu par un griffon ou chimère armée d'une lance entre deux cerfs. Six tours rondes apparentes à l'extérieur, savoir : une de chaque côté de la porte d'entrée, une autre au sud et trois au nord-est. Bâtiments d'habitation au sud-est et au nord-ouest; le tout relié par des courtines. Petit appareil en général, excepté pour le bas des tours, qui est taluté. Archères et embrasures de canon; mâchicoulis à cintre brisé, avec corbelets à quatre retraites. Tous les escaliers ont disparu, sauf un seul au nord-ouest. Fenêtres carrées à croisées de pierre, le plus souvent surmontées d'un plein cintre destiné à alléger la charge supérieure. Murs épais de 3 mètres environ, avec couloirs. A l'intérieur, portes à cintre brisé, d'autres à accolade avec chou et crosses. Quelques salles voûtées en pierre; larges cheminées à colonnettes; marques d'ouvriers. Des tourelles circulaires, à l'est, et une polygonale, à l'ouest, renfermaient les escaliers. Au deuxième étage de la grosse tour, à droite de l'entrée, chapelle voûtée, éclairée par une fenêtre à cintre brisé de style flamboyant (cette fenêtre est visible de l'extérieur); de chaque côté, réduits servant sans doute l'un de sacristie, l'autre de tribune particulière pour le duc et sa famille; communication, par une large arcade, avec une grande salle où se tenait le reste des habitants du château. Traces d'un puits dans la cour. Construit par les ducs de Bretagne au XIII^e^ siècle (tour de cette époque au nord), réédifié en grande partie au XV^e^ et au XVI^e^ siècle, ce château fut probablement une habitation de plaisance, ainsi que l'indique son nom (*Soucy-n'y-ot*); il joua un grand rôle dans les guerres du XIV^e^ siècle, et, à partir du XVI^e^, il passa en diverses mains. Suivant la légende, il a été habité par la fée Mélusine, et le serait encore aujourd'hui la nuit par des revenants. ‖ *Moyen âge* et *Ép. moderne.* Au bas de l'église paroissiale de Saint-Saturnin, pierre tumulaire de 1601; inscription fruste; les lettres MIN. feraient penser que c'est la tombe d'un ministre des Trinitaires de Sarzeau. Sur la place qui avoisine l'église paroissiale, gros lec'h bas, renversé. — Autre lec'h sur la route de Saint-Gildas. — Autre à Saint-Armel, route de Vannes, près d'une croix; il est renversé et présente au sommet une ligne creuse formant bourrelet. ‖ *Ép. moderne.* Dans la ville, maison du XVII^e^ siècle, où naquit le célèbre Lesage.

CANTON DE VANNES-EST.

(Chef-lieu : VANNES.)

HÉZO (LE). *Ép. romaine.* Voie de Vannes à Port-Navalo (C. D.). — Voir dans le musée un fragment de mosaïque trouvé au bourg.

NOYALO. *Ép. celtique.* Menhir dans la lande dite *Toul-er-Menhir* (O. nouv. éd.). — Peulvan, près du

bourg, dans le champ du Graloch (O. nouv. éd.). ‖ *Ép. romaine.* Voies de Vannes à Nantes et à Port-Navalo (C. D.) — Débris romains derrière la chapelle Notre-Dame-de-Miséricorde (Catal.). ‖ *Moyen âge.* Près du cimetière, sur la route de Sarzeau, quatre lec'hs bas, arrondis.

SAINT-AVÉ. *Ép. romaine.* Voie de Vannes à Rennes (C. D.).—Voie de Vannes à Corseul, portant le nom de *Vieux grand chemin de Saint-Jean-Brévelay* (*ibid.*).— Au sud de la chapelle de Mangolérian, retranchement considérable à triple enceinte, connu sous le nom de *Castel-Ker-Nevé* (château du village neuf) (*ibid.*). — Au bourg d'en haut, près de la fontaine, débris romains (Catal.) — A Tréalvé, ruines romaines; fouille faite par la Société en 1858 (voir aux archives un plan de MM. Ch. de Fréminville et Grégoire). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame (jadis Saint-Gervais et Saint-Protais) (au bourg d'en haut) : on n'a conservé de l'ancienne construction que les transepts; fenêtres à cintre brisé, meneaux rayonnants; une fenêtre plus étroite, à trilobe, au transept sud, dimensions de 1 à 4 environ. Dans le cimetière, calvaire à large base sculptée sur trois de ses faces; sommet carré à pignon : d'un côté, le Christ; de l'autre, la Vierge tenant l'Enfant; le fût, brisé, portait également des sculptures (voir le *Bull. de l'Ass. br.* de 1854). Plusieurs lec'hs autour de l'église. Pierre tumulaire provenant du cimetière, où elle servait d'échalier; elle recouvre à présent le puits du presbytère; mutilée dans sa longueur, elle est large de $0^m,90$ environ, et offre le dessin d'une grande croix recroisetée, cantonnée de circonférences non fermées.— Chapelle Notre-Dame (autrefois Notre-Dame-du-Loc) (au bourg d'en bas) : grand et moyen appareil. Plan en forme de croix latine. Contre-forts adhérents, surmontés de pinacles sculptés. Chou et crosses aux pignons. Clocheton d'ardoises en avant de l'intertransept. A l'ouest, porte basse à cintre brisé, formé de plusieurs retraites en tores. Dimensions dans œuvre : 28 mètres sur 6 environ. Lambris sur arceaux à clefs sculptées; quelques-unes figurées par l'écusson de Bretagne. Entraits à têtes de crocodiles; sur le premier entrait, à l'ouest, les crocodiles luttent contre des hommes et des animaux. Sculptures aux sablières : animaux fantastiques, anges tenant des écussons dont plusieurs sont unis ou mutilés, feuilles de vigne, personnages dans des positions bizarres ou indécentes, un homme jouant de la viole, un autre appelant à lui un chien qui ronge un os (on voit entre eux deux le mot *aporte* écrit à l'envers en lettres gothiques); toutes ces sculptures sont très-soignées. On relève encore sur les sablières les six écussons suivants : 1° à une fasce accompagnée de trois quintefeuilles; 2° à une fasce qu'accompagnent trois oiseaux; 3° à une fasce nouée, accompagnée de huit merlettes, 4, 4; 4° d'hermines à trois chevrons chargés de besants sans nombre (Benoist); 5° à une aigle éployée; 6° à trois oiseaux. En outre, inscriptions gothiques indiquant que la charpente du chœur a été faite en 1475, du temps de M^e^ Olivier de Peillac, chanoine de Guérande, recteur de Saint-Avé, et celle de la nef en 1494, sous M^e^ André de Coëtlagat. Fenêtres à cintre brisé, meneaux rayonnants et flamboyants; large oculus circulaire à l'ouest. Restes de vitraux; écussons : 1° de gueules à neuf besants d'or (Malestroit); 2° écartelé aux 1 et 4 d'azur à cinq besants d'or, 2, 1, 2 (Rieux), aux 2 et 3 vairé d'or et d'azur (Rochefort); 3° d'argent à la fasce nouée d'azur, accompagnée de huit merlettes de gueules, 4, 4 (voir ci-dessus et en Plunéret); 4° parti au 1 d'argent à la fasce, etc., au 2 d'or à 3 tourteaux d'azur. Dans le transept nord, retable de pierre grossièrement sculpté; un autre semblable, représentant l'Annonciation, faisait pendant au premier dans le transept sud; il gît à terre et a été remplacé sur l'autel par un beau retable de marbre en plusieurs morceaux, qui peut remonter au XV^e^ siècle : on y voit le Père éternel et le Christ; à droite et à gauche, sous de petits dais bien fouillés, de nombreux personnages de l'Ancien et du Nouveau Testament, le tout habilement sculpté. On ignore la provenance de ce dernier retable. Au chœur, piscine à trilobe et accolade avec chou et crosses, pilastres à pinacles, et au sommet deux écussons : 1° au franc canton; 2° à trois merlettes accompagnées d'un franc canton. Bénitier à cuve octogonale de $0^m,90$ de diamètre environ, pied orné de trilobes, deux écussons : 1° au franc canton; 2° à une bande. Culs-de-lampe à feuillages et à écussons; celui à une bande et celui au franc canton plusieurs fois répétés. Au haut de la nef, calvaire en bois finement découpé, sculptures flamboyantes, accolades à chou, crosses et festons trilobés, le Christ entre la Vierge et saint Jean, au sommet un clocheton tout à jour; sur la traverse de la croix, du côté du chœur, inscription gothique rappelant que cette œuvre a été faite sous M^e^ André de Coëtlagat, recteur, en l'an 1500. A l'ouest de la chapelle, calvaire auquel on accède par plusieurs marches, base à quatre faces chargées de personnages (entre autres, scène de l'Annonciation), sommet carré bordé par quatre accolades : d'un côté, le Christ; de l'autre, la Vierge tenant l'Enfant. Tout auprès, fontaine plus moderne, entourée d'un banc de pierre. Non loin de là, sur la route de Vannes, croix dont il ne reste plus guères que le sommet, de forme hexagonale allongée, auquel on a donné pour base un gros lec'h bas, arrondi. (Voir, sur cette église, les mémoires de MM. Galles et de La Faye, aux arch. de la Soc., et, à la bibliothèque, le *Bull. de l'Ass. br.* de 1854.) — Chapelle Saint-Michel : additions modernes à l'est. Moyen et petit appareil. Plan rectangulaire. Contre-forts inachevés.

Clocheton carré en pierre, à l'ouest. Portes à anse de panier et accolade à chou et crosses; en outre, à la porte du sud, personnages sculptés : d'un côté un homme qui de ses mains replie ses jambes en arrière, de l'autre une sirène; celle de l'ouest, plus large et flanquée de colonnettes engagées, est surmontée de trois statuettes, dont les têtes sont couvertes par des coquilles; l'une d'elles tenue par deux anges. Dimensions dans œuvre : 15 mètres sur 6 environ. Entraits à têtes de crocodiles. Sablières grossièrement sculptées : figures, fleurons, personnages, animaux; inscription gothique sur celle de gauche, indiquant que la charpente fut posée au temps de M^e^ Pierre Cohan, chanoine de Vannes et recteur de Saint-Avé. Fenêtres à cintre brisé, aujourd'hui bouchées en partie. Piscine à anse de panier et accolade. A l'extérieur, au sud, animaux sculptés et écusson à un sautoir accompagné en pointe d'une fleur de lis. — Sur le chemin de Rulliac à Tréhonte, croix de pierre grossièrement sculptée et mutilée; surmontée d'un petit toit aigu avec chou et crosses. — A Castric, calvaire qui n'offre plus, en guise de croix, que le sommet carré, mutilé : d'un côté le Christ, de l'autre une *pitié*; anges sur les flancs; la base porte une inscription gothique qui date cette croix de 1476. — A une petite distance du bourg, sur le chemin de Kerosel, deux petites croix sur une même pierre; l'une d'elles a ses bras, de forme ordinaire, inscrits dans un cercle plein. — A Coëtdigo-Kerilis, deux lec'hs bas, arrondis. (Il y a eu là une chapelle; *Kerilis* signifie place de l'église). — *Ép. de la Renaissance.* Château de Rulliac : porte à anse de panier avec pilastres et fronton triangulaire; fenêtres également ornées de pilastres et frontons triangulaires ou demi-circulaires avec coquille, figures, personnages, animaux sculptés, écussons : 1° à trois oiseaux (comme à la chapelle Notre-Dame du bourg d'en bas); 2° parti au 1 de billettes sans nombre accompagnées d'une épée en franc canton (Lantivy), au 2 à 3 coquilles.

SÉNÉ. *Ép. celtique.* Près de Gornevez, dolmen ruiné (C. D.). — Dans l'île de Boued, débris de monuments celtiques, cromlech et dolmens (*ibid.*). — *Ép. romaine.* Voie de Vannes à Nantes (*ibid.*). — *Moyen âge.* A l'église paroissiale de Saint-Patern, calice en vermeil à base terminée par six lobes arrondis, coupe à parois droites; écusson parti au 1 de Bretagne, au 2 au lion rampant; inscription gothique qui semble indiquer que ce calice était destiné à la paroisse d'Arradon. Plaque en cuivre de 0^m^,15 sur 0^m^,10 environ, offrant au repoussé la scène de la Présentation au temple, nombreux personnages (XVI^e^ siècle) : cet objet a été trouvé dans l'église; on ignore quelle était sa destination. (Voir chez l'un des vicaires le portrait de Pierre le Névé, recteur de Séné, mort en 1749, fait à cette époque par le peintre breton Lhermitais.) — Chapelle Saint-Vital (île de Boued) : appareil irrégulier. Plan rectangulaire. Porte occidentale à cintre légèrement brisé avec de courtes colonnettes cylindriques engagées à chapiteau grossièrement sculpté; on distingue d'un côté des volutes; au nord, porte plein cintre sans ornements. Dimensions dans œuvre : 8 mètres sur 4 environ. Traces d'une fenêtre à cintre brisé, à l'est. Bénitier creusé dans la muraille avec sculptures. — Chapelle Saint-Laurent, récemment restaurée; fenêtres à cintre brisé et meneaux rayonnants. — Près de la chapelle, route de Vannes à Nantes, croix monolithe de 4 mètres de hauteur environ, à bras légèrement pattés. — A Montsarah, croix au sommet carré, à pignon orné de chou et crochets : d'un côté le Christ, de l'autre la mise au tombeau; personnages saints et colonnettes sur les faces latérales; pied polyèdre couronné d'une grosse torsade.

SURZUR. *Ép. celtique.* Trois menhirs de 5 mètres chacun, non loin de Bergord (C. D.). — Deux rochers-aux-fées, en ruines, dans le grand taillis de Talhouët (*ibid.*). — *Ép. romaine.* Voie de Vannes à Nantes, aux abords de laquelle, près de Lescorno, a été trouvée, il y a quelques années, une borne milliaire (aujourd'hui au musée) en forme de cône tronqué renversé, de 1 mètre environ sur 0^m^,30, avec l'inscription : IMP CAES PIAVONIO VICTORINO PIO FELICI AVG. Traces d'une station au lieu de la découverte (C. D.). — *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Symphorien : plusieurs additions à différentes époques; sud-est du XVI^e^ siècle. Plan en forme de croix latine; deux bas-côtés. Contre-forts simples, élevés, peu saillants : autres surmontés d'animaux. Chou et crosses aux pignons. Tour carrée sur l'intertranscept, avec petites baies romanes; flèche en ardoises. Portes à plein cintre : celle de l'ouest à trois grosses retraites formant porchet : une autre à anse de panier et accolade. Dimensions dans œuvre : 30 mètres sur 12 environ. Quatre travées à la nef. Au carré du transept, grande arcade plein cintre retombant sur colonnettes cylindriques engagées à chapiteaux romans (feuillages appliqués, oves et volutes); la nef est séparée des bas-côtés par des arcades plein cintre reposant sur piliers à simple tailloir. Fenêtres romanes au-dessus des arcades de la nef et aux murs de clôture; quelques-unes sont bouchées. A l'extérieur, à l'ouest, on voit à terre un bénitier de 1 mètre de diamètre environ, à pans coupés et cuve circulaire, flanqué d'un autre bénitier plus petit, de même forme, communiquant avec le premier et taillé dans la même pierre. Près de l'église, au sud, lec'h bas, mutilé, hors de terre. — Chapelle Notre-Dame : grand et moyen appareil. Contre-forts adhérents, avec pinacles inachevés. Chou et crosses aux pignons. Portes à plein cintre ou anse de panier avec accolade. Au nord, arcade à cintre brisé, aujourd'hui bouchée, comme pour rappeler l'existence d'un transept. Fenêtres à

cintre brisé. ‖ *Ép. moderne.* La plupart des maisons du bourg sont datées, XVII^e ou XVIII^e siècle; l'une d'elles, de 1771, présente, sculptés en relief, les principaux instruments d'un cordonnier.

THEIX. *Ép. celtique.* Près du cabaret du *Poteau rouge*, menhir haut de 2 mètres (C. D.). — Menhir de 1^m,50 au sud du précédent (*ibid.*). — Près de Kerrec, deux menhirs, dont l'un de 4 mètres (*ibid.*). — A Saint-Léonard, plusieurs pierres à bassins (Catal.). ‖ *Ép. romaine.* Voie de Vannes à Nantes (C. D.). — Au sud de Salarun, deux bornes : l'une, haute de 1^m,70, large de 1^m,50, épaisse de 0^m,60, a deux faces parallèles et le sommet taillé en arc plein cintre (voir en Crach); l'autre, renversée, longue de 2^m,20, large de 1^m,25 et épaisse de 0^m,80, est taillée en pyramide quadrangulaire. — A Talhouët, retranchement de 200 pas de diamètre (C. D.). — A Brangolo, retranchement, mortier et meule à bras (*ibid.*). ‖ *Moyen âge.* Près de l'église paroissiale, lec'h bas, arrondi, hors de terre; un autre de même genre, mais plus gros, a été transporté, non loin du bourg, au point de jonction des deux routes de Nantes et de Questembert. — Au presbytère, vieille peinture représentant Moïse sauvé des eaux. — Chapelle Notre-Dame-Blanche (au bourg) : restaurations en 1742. Grand et moyen appareil. Forme de croix latine, à un seul bras, au nord. Contre-forts adhérents, surmontés d'animaux. Au sud, porte à accolade avec chou et crosses. Dimensions dans œuvre : 20 mètres sur 7 mètres environ. Le transept séparé de la nef par une grande arcade plein cintre surbaissé à plusieurs retraites pénétrant la muraille. Lambris sur arceaux. Entraits à têtes de crocodiles. Sablières sculptées : figures humaines, animaux fantastiques, truie qui file, autre qui joue du biniou, écussons : 1° à une bande chargée de mouchetures d'hermines (Salarun); 2° parti au 1 de Salarun, au 2 à 3 croissants; en outre, inscriptions qui rappellent que cette chapelle, fondée en 1239 par un seigneur de Salarun, fut réédifiée par M^re Dominique de Salarun; qu'en 1536 fut placée la nouvelle charpente, sous Rolland de Salarun, à l'époque de son mariage avec Marguerite de Rohan; on y trouve également les noms des charpentiers Jehan et Pierre Nicolazo. A l'est, fenêtre à cintre brisé, aujourd'hui bouchée. Banc de pierre extérieur. Écusson de Salarun deux fois répété. Sculptures au sud. Cadran solaire sur ardoise. — Chapelle Notre-Dame (à Brangolo) : plan rectangulaire. Crosses et animaux aux pignons. Clocheton carré en pierre, à l'ouest. Inscription gothique sur la cloche; mais on ne peut la lire entièrement, à cause de sa position. Porte à cintre brisé au sud; autre à anse de panier, à l'ouest, avec accolade à chou et crochets. Entraits à têtes de crocodiles; l'un d'eux porte 2 écussons, l'un à une fleur de lis, l'autre à une mouchetures d'hermines (France et Bretagne). Fenêtre à cintre brisé, meneaux verticaux reliés par des arcs plein cintre. Piscine à cintre brisé et trilobe. Au sud de la chapelle, quatre lec'hs, bas, arrondis, disposés en parallélogramme.

TRINITÉ-SURZUR (LA). *Ép. moderne.* Chapelle Saint-Servais : moyen appareil. Plan rectangulaire. Fenêtre à cintre brisé. Piscine à trilobe et accolade. A l'ouest, écusson à une bande. Fontaine à laquelle on vient demander la guérison des bestiaux.

VANNES[1]. *Ép. celtique.* Débris de monuments celtiques près de Bohalgo (Catal.). — Pierres à bassins près de l'auberge des Trois-Rois, près de Saint-Guen, près du Grador, au Hesquéno (*ibid.*). ‖ *Ép. romaine.* Six voies partent de Vannes pour aller à Corseul, à Angers, à Hennebont, à Locmariaquer, à Rennes et à Nantes (C. D.). — Plusieurs monnaies romaines trouvées à Vannes, aujourd'hui au musée. — Au Rohic, villa; on voit à Bourgerel, chez M. Chanon, quelques briques et une meule qui en proviennent. — Établissement gallo-romain de Saint-Symphorien, fouillé par la Soc. en 1857. (Voir aux arch. le texte et les dessins de MM. Ch. de Fréminville et Grégoire et au mus. différents objets en provenant.) — Nombreux débris romains à Saint-Guen, à l'étang du Duc, à l'étang de l'Évêque, au port (Catal.), au cimetière. — Statuette en cuivre, haute de 0^m,15, trouvée à l'extrémité du faubourg de Pontivy, aujourd'hui au musée (dessin dans l'album de C. D.). — Portion de l'enceinte romaine. (Voir plus loin.) ‖ *Moyen âge.* Cathédrale Saint-Pierre : diverses époques de construction depuis le XIII^e jusqu'au XVIII^e siècle; maisons encore accolées à l'ouest, arrachements à l'est. Grand et moyen appareil. Plan en forme de croix latine; additions, au nord une chapelle circulaire de la Renaissance, à l'est deux chapelles bout à bout en prolongation du chevet; collatéral autour du chœur arrondi; toute cette partie est moderne. Larges et épais contre-forts séparant les côtés de la nef en plusieurs chapelles, surmontés, à l'extérieur, de doubles clochetons ornés de choux, crosses et trilobes et reliés par des arcs-boutants. Toit très-aigu, avec crochets aux pignons; les chapelles de l'est beaucoup moins élevées que le reste de l'édifice. Double galerie extérieure à jour, en flammes et quatrefeuilles mélangés. Animaux de pierre en gargouilles. Deux tours en pierre à l'ouest, carrées; celle de gauche plus large et plus élevée que celle de droite; terminées par des flèches modernes; ornées de petites arcades à cintre brisé et doublé en tores, à jour ou de fausse architecture, reposant sur de hautes et minces colonnettes à chapiteau formé de feuilles de refend; la plus grande tour est percée, en

[1] Bien que la ville de Vannes soit, ainsi que la campagne environnante, divisée en deux cantons, nous avons cru devoir réunir en un seul article tous les monuments de cette commune dans le canton de Vannes-Est.

outre, de trèfles et de quatrefeuilles. A l'ouest, porche large et peu profond, voûté sur croisée d'ogive et surmonté d'une galerie, communiquant avec la nef par une grande arcade à cintre brisé, à plusieurs retraites ornées de rinceaux de vigne, feuilles de chêne et de chou, niches à dais sculptés, accolade, pilastres à pinacles, bordure intérieure festonnée de pleins cintres et trilobes à jour; communication avec l'extérieur par une arcade semblable à la précédente, surmontée, en outre, d'un faux pignon et flanquée de deux piédestaux et dais dont les statues manquent. Au transept nord, double baie (bouchée) à anse de panier et accolade, dans une arcade à cintre brisé de même style que celles de l'ouest; porte semblable (également bouchée) au transept sud; autre au nord de la nef. Dimensions dans œuvre pour la nef seulement : 44 mètres sur 25, y compris les chapelles latérales. Deux étages d'architecture et cinq travées jusqu'aux transepts, formées par des arcades à cintre brisé, à plusieurs retraites, pénétrant les murs qui servent de base aux contre-forts; la nef reliée au chœur par trois arcades, celle du milieu très-élevée et à cintre brisé, flanquée sur le devant de lourds piliers fort laids, malgré les cannelures et les personnages ou animaux grotesques qui les couvrent; celles qui séparent le chœur du collatéral sont à plein cintre. Voûte d'arêtes en tuffeau à la nef, faite à une époque moderne, et masquant une belle charpente du XVII^e^ siècle beaucoup plus élevée; croisées d'ogives aux chapelles latérales. Hauteur primitive de la nef, 30^m^,50. Galerie intérieure en flammes et quatrefeuilles à jour, à la hauteur du premier étage, avec couloir faisant tout le tour de l'église. Fenêtres à cintre brisé à la nef, dimensions variables, meneaux flamboyants détruits pour la plupart, accolade à l'extérieur; fenêtres du chœur et de la chapelle circulaire à plein cintre. Le pignon occidental présente, à l'extérieur, trois baies bouchées semblables à celles des tours, mais plus grandes. Fragments de vitraux. Dans la dernière chapelle de l'est, tombeaux de Sébastien de Rosmadec (1646) et de François d'Argouges (1716); dans une chapelle du sud, celui de Charles-Jean de Bertin (1777) : tous les trois évêques de Vannes. Dans le transept nord, tombeau de saint Vincent-Ferrier, érigé en 1777. Autres tombes épiscopales plates et sans inscription. Pierre tumulaire en ardoise, brisée en plusieurs morceaux et très-mutilée, offrant, au milieu de personnages, des inscriptions gravées en capitales romaines, presque toutes incomplètes : la plus importante est entière et indique que cette pierre fut posée, en 1560, en l'honneur de François Séné et de Marie Guillemot, sa femme, par François Séné, leur fils, chanoine de Vannes; elle provient des décombres d'une maison voisine de l'ancienne psallette et a été donnée au musée par M. l'abbé Gaudin. Une autre, tirée de la chapelle circulaire dite *du Saint-Sacrement*, également brisée, de 1^m^,80 sur 0^m^,80, porte une inscription qui nous apprend que Jean Daniélo et Pierre Daniélo, tous deux archidiacres et chanoines de Vannes, moururent, le premier en 1540 et le second en 1557. Une autre inscription, provenant de la chapelle Saint-Jean, détruite il y a quelques années, au nord de l'église, en deux fragments, longue de 1^m^,70, large à la tête de 0^m^60, aux pieds de 0^m^,50 environ, présente, en creux, un personnage revêtu du costume ecclésiastique, tenant de la main gauche un ciboire ou calice et bénissant de la main droite; à la bordure, inscription en caractères du XIV^e^ siècle, dont une partie est effacée ou a été brisée : c'est également la tombe d'un chanoine de Vannes (voir au musée). Personnages et animaux sculptés à l'extérieur, aux contre-forts, aux portes et aux fenêtres. Dans la chapelle des fonts, beau bas-relief de la Renaissance, en pierre, de 1 mètre sur 1^m^,50 environ, représentant la Cène. Dans la salle du chapitre, écusson dudit chapitre, au sénestrochère tenant une clef à double panneton posée en pal. Belles statues de marbre, modernes, au maître-autel et aux autels de Saint-Pierre et Saint-Paul. Quelques tableaux, également modernes, d'une bonne exécution. La chapelle circulaire, ornée de niches, colonnes appliquées et autres sculptures de la Renaissance, et divisée dans sa hauteur en deux étages, comme le reste de l'édifice, porte, à l'extérieur, une inscription en grandes capitales dont le temps a effacé quelques lettres; elle se compose de deux lignes, une au sommet, l'autre au-dessous des huit fenêtres qui forment le premier étage, et rappelle que Jean Daniélo construisit cette chapelle à ses frais en l'honneur du saint Sacrement, en 1537. (Voir l'une des pierres tumulaires mentionnées plus haut, et rapprocher cette construction du doyenné de Péaule, bâti sous les mêmes auspices.) Du même côté de l'église, restes d'un cloître également de la Renaissance, arcades plein cintre reliées par des colonnettes cylindriques à chapiteaux ornés de feuillages et de volutes. Sous le chœur de la cathédrale, petit caveau voûté. Calice en vermeil très-élevé, à large base circulaire et grande coupe à paroi droite; sculptures sur tout le pied et jusqu'au milieu de la coupe. Fragments d'anciens missels à belles lettrines, dont la plupart lacérées. Aux archives, quelques titres relatifs aux constructions et aux restaurations de la cathédrale. (Voir, aux archives de la Soc. une *Histoire de la cathédrale de Vannes*, par M. l'abbé Mouillard (1856), et dans le *Bull. de l'Ass. br.* congrès de 1853, une *Monographie de la cathédrale*, par M. Charier, architecte du diocèse.) La restauration de la cathédrale a été commencée il y a quelques années, mais il reste encore beaucoup à faire avant qu'elle soit entièrement démasquée et consolidée à sa partie occidentale. — Dans le cimetière, calvaire au sommet taillé en

quatrefeuille, offrant, d'un côté, le Christ, de l'autre, une *pitié*; quatre personnages saints sous pignons au pied du fût; sur la base carrée, scènes de la Passion: le tout grossièrement sculpté. — En face de la cathédrale, ancienne chapelle du Présidial, porte à cintre brisé, avec colonnettes et retraites, dont une ornée d'une dentelure; au-dessus, fenêtre haute et étroite à plein cintre. (Voir au mus. une tapisserie d'Aubusson, de 1671, qui proviendrait du Présidial.) — Ruines du monastère des Trois-Maries du Bondon (voir au musée une empreinte du sceau de ce couvent, portant les armes de la fondatrice, Françoise d'Amboise). — Sur le chemin de Vannes au Bondon, est une croix de pierre offrant un marteau sculpté en relief, en souvenir, suivant la tradition, du meurtre, accompli en ce lieu, de sainte Triphine par le farouche Comorre (voir C. D. art. *Camors*). — (Voir au musée les fragments des trois statues tumulaires en marbre d'Arthur II, duc de Bretagne, de Jean de Malestroit et de sa femme, provenant de l'ancien couvent des Cordeliers de Vannes; et chez M. Mauricet, des pièces de monnaie trouvées dans son jardin, à l'emplacement dudit couvent.) — Chapelle Notre-Dame (au Robic, paroisse Saint-Patern). Grand et moyen appareil. Plan rectangulaire. Grosse figure sculptée au bas d'un des pignons. Portes à cintre brisé simple. Dimensions dans œuvre : 20 mètres sur 5 environ. Lambris à clefs pendantes sculptées. Entraits à têtes de crocodiles; sur les sablières, figures humaines, écussons, dont un écartelé aux 1 et 4 à 4 mâcles, aux 2 et 3 à une fasce d'hermines (Molac et la Chapelle), plusieurs fois répété. Inscription gothique au nord, qui fixe à l'année 1466 la date de la reconstruction de la chapelle. Fenêtres à cintre brisé, en partie bouchées. Retable de 1695, avec écusson écartelé au 1 palé (Rosmadec), au 2 échiqueté, au 3 à 9 mâcles (Molac ou le Sénéchal), au 4 à l'aigle à 9 têtes. Près de la chapelle, calvaire élevé sur plusieurs marches; sommet carré avec accolade à chou et crosses; d'un côté se voit le Christ, de l'autre la mise au tombeau; personnages saints sur les flancs; fût polyèdre. — Sur la route de Sainte-Anne, près de Kergrain, reste d'un pied de croix où sont gravées des armes. — Enceinte de murailles de diverses époques, avec larges douves; traces de construction romaine en trois points; petit appareil cubique avec des cordons de briques horizontaux et équidistants. Les restaurations les plus modernes sont du XVIII^e^ siècle. Sept portes, dont trois ont disparu; neuf tours et cinq bastions reliés par des courtines; mâchicoulis dont la forme varie suivant les époques. Au sud-ouest, au milieu des travaux faits par le duc de Mercœur (aujourd'hui dans les magasins de M. Desgoulle), inscription portant la date de 1593. La plus remarquable des tours est celle dite *du Connétable* (voir album de C. D.), dont la construction remonte à la fin du XIV^e^ siècle (et qui renferme aujourd'hui le musée archéologique); elle se rattachait à l'ancien château de l'Hermine, dont il reste peu de traces. (Voir aux arch. les Mémoires sur les murailles de Vannes, de MM. Lelièvre et L. Galles, et au musée le plan en relief qui a été dressé par ce dernier.) Les murailles et les tours de Vannes sont, depuis la Révolution, devenues propriétés particulières; masquées et dégradées sur plusieurs points, elles n'en forment pas moins aujourd'hui un ensemble encore imposant, qui ne laisse pas que d'éveiller les regrets des archéologues. ‖ *Moyen âge* et *Ép. moderne.* Nombreuses maisons du XV^e^ et du XVI^e^ siècle, en bois, à pignon et étages surplombants (voir aux arch. de la Soc. quelques dessins de M. Marquer); rues étroites et tortueuses; quelques inscriptions. — Maison de la rue de l'Ouest, inscription moitié latine, moitié française, avec la date de 1560; ornementation simple, feuilles de vigne, denticules, colonnettes engagées à chapiteaux ornés de volutes et de figures grimaçantes. Même rue, autre maison où se voient deux colonnettes cylindriques cannelées en torsades, surmontées chacune d'un animal fantastique; feuilles de vigne. — Rue du Port, sur une maison formant encoignure, d'un côté, appareil en feuilles de fougère, de l'autre, inscription avec la date de 1565. Nombreuses sculptures; animaux bizarres, figures humaines. Dans une niche ornementée, saint Yves, patron du fondateur. Plusieurs maisons présentent, à l'extérieur, une petite niche semblable, pour une statuette de la Vierge ou d'un saint. — Rue des Orfévres, maison dite *de Saint-Vincent-Ferrier*, portant la date de 1574 (sans doute d'une restauration), et renfermant une chapelle en l'honneur de ce saint, dans une petite salle qui passe pour avoir été sa chambre; on y voit une vieille toile figurant son portrait et une jolie statuette de la sainte Vierge en ivoire. — Rue Noë, deux grosses figures appelées communément *Vannes et sa femme* (voir à Questembert, Malestroit). Même rue, maison dite *Château-Gaillard*, ancienne demeure, suivant la tradition, des nourrices des ducs de Bretagne, ou plutôt lieu de plaisance; tour contenant l'escalier; vastes salles, larges cheminées; sculptures en bois modernes; cabinet dont la boiserie, divisée en plusieurs panneaux, porte la vie des différents Pères du désert, peinte probablement à la fin du XVI^e^ siècle. — Rue de la Monnaie, maison en pierre, de 1573. — Plusieurs autres maisons datées, en divers points, 1585, 1598, 1602, 1603, 1604, 1611, 1612, etc. quelques-unes avec des instruments de métier sculptés, marteau, navette, etc. — Rue de l'Étang, personnage dans une posture indécente. — Rue des Chanoines, deux têtes se regardant : l'une, coiffée de la barrette; l'autre, du côté opposé de la rue et plus élevée d'un étage, pressée entre les mains du personnage à qui elle

appartient. — Monnaies bretonnes trouvées à Vannes, aujourd'hui au mus. ainsi que d'autres objets recueillis dans l'étang des Lices. — Collége fondé en 1577 par René d'Arradon; aux fenêtres, armes de cette famille et l'hermine de Vannes; dans la crypte de la chapelle, pierre tumulaire du P. Vincent Huby (1706). (Mém. de M. Lallemand aux archives de la Soc.) — Hôtel de ville : beffroi carré récemment démoli; une pierre qui en provient (auj. au mus.) porte la date de 1583. (Mém. de M. Lallemand et dessin de M. Marquer, aux archives de la Soc.) — Moulin à eau de Camsquel, en pierre de grand et moyen appareil; large porte à anse de panier, avec la date de 1510 : fenêtres carrées avec quelques sculptures; au bas des rampants, animaux sculptés, enfant accroupi sur l'un d'eux; larmier avec petits corbelets; au sommet d'un des pignons, *sonneur* jouant du biniou; talus en guise de contre-fort; à l'intérieur est un petit escalier tournant en pierre. — Chapelle de l'ancien couvent des Jacobins, bâtie en 1634 et récemment démolie; fenêtres à cintre brisé. — A 2 kilomètres de Vannes, sur la route de Rennes, borne de délimitation de la banlieue de Vannes, datée de 1739 (voir à Napoléonville et à Plœmeur). — Musée archéologique (chacun des objets qu'il renferme a été signalé au lieu de sa provenance). — Collection de numismatique de M. L. Chauffier. — Objets d'art de toute nature et de toute origine chez M. Chanu de Limur. — Voir, pour tout ce qui concerne les monuments de Vannes, l'*Annuaire statistique, historique et administratif du Morbihan*, par M. A. Lallemand.

CANTON DE VANNES-OUEST.

(Chef-lieu : Vannes.)

ARRADON. *Ép. celtique.* Entre la Chénaie et Kervadec, menhirs et dolmens ruinés (C. D.). — Entre la Chénaie et Pont-Dinan, dolmen dit *Er Roch* (le rocher) (*ibid.*); poteries, au musée. — A Saint-Galles, tombelle (Catal.). — A Pont-Dinan, médailles gauloises trouvées dans un talus (*ibid.*). ‖ *Ép. romaine.* Voie de Vannes à Locmariaquer (C. D.), avec un embranchement sur le Lodo (mémoire de M. Fouquet, aux archives). — Au Lodo, à Manné-Bourgerel et à Keran, ruines romaines; fouilles faites par la Société (voir au musée les nombreux objets qui en proviennent et aux arch. les mémoires et plans de MM. Jaquemet, Ch. de Fréminville, Grégoire et Lallemand). — A Saint-Galles, débris gallo-romains (au mus.). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre : restaurations modernes. Petit appareil irrégulier. Plan en forme de croix latine. Sur l'intertranssept s'élève un clocher carré en pierre amorti en ardoises. Le carré du transept est formé par quatre arcades à cintre brisé doublé, reposant sur des colonnettes cylindriques engagées, à base et à chapiteau simples. Au transept sud, fenêtre à cintre brisé simple; au transept nord, baie romane, haute, étroite, évasée à l'intérieur. — Dans le cimetière, près de l'ossuaire, lec'h bas, arrondi; un autre, hors de terre, sur la route de Vannes, à côté de l'église. — Chapelle Notre-Dame (au Vincin, paroisse de Plœren) : pèlerinage, le lundi de la Pentecôte, pour les nourrices qui n'ont pas de lait. Grand et moyen appareil. Tour restaurée à une époque moderne et surmontant l'intertranssept, formé par quatre grandes arcades à cintre brisé reposant sur des piliers polygonaux; sur l'un des piliers on voit des traces d'écusson. Fenêtre, en partie bouchée, à meneaux flamboyants. (Voir au mus. des bas-reliefs en marbre provenant de cette chapelle.) — A côté de la chapelle Saint-Martin (au Moustoir), quatre lech's bas, arrondis. — A Bourgerel, lec'h bas employé dans la construction d'une maison qui appartient à M. Rallier. ‖ *Ép. de la Renaissance.* Château de Keran (ou d'Arradon) : grand et moyen appareil, avec des restes de constructions plus anciennes. Portail à cintre brisé simple. Tourelles circulaires. Fenêtres surmontées d'un fronton en demi-cercle, flanquées de pilastres et chargées d'écussons : 1° à 7 mâcles, 3, 3, 1 (Arradon); 2° parti au 1 d'Arradon, au 2 à 3 tourteaux (Guého), et deux autres partis d'Arradon et d'une alliance. Cadran solaire. Ce château était la propriété de la famille d'Arradon.

BADEN. *Ép. celtique.* A Gavrinnis, galgal et grotte remarquable par ses sculptures (description détaillée et dessins dans C. D. et Mérimée, *Notes d'un voyage arch. dans l'Ouest de la France*). — A l'île Longue, galgal (C. D.). — A Toulvern, dolmen (Catal.). — A Craffel, dolmen (*Guide des touristes*, par M. Fouquet). — Fragments de statuette en terre trouvée sous un dolmen (au mus.). ‖ *Ép. romaine.* Voie de Vannes à Locmariaquer (C. D.). — Retranchement au Major, près Locmiquel (Catal.). — A Toulindac, débris romains (*ibid.*). — A Kergarenne, débris romains, médailles (*ibid.*). ‖ *Moyen âge.* Dans l'île de Gavrinnis, crucifix de $0^m,25$ de longueur environ, en cuivre; de forme byzantine, peu épais, à bras très-larges et pattés, orné des deux côtés de dessins gravés curvilignes; Christ à membres grêles et anguleux, le corps couvert d'une courte jupe. Au sommet, l'inscription ordinaire mutilée postérieurement par le percement d'un large trou pratiqué pour suspendre l'objet. Il doit provenir d'une chapelle qui s'élevait autrefois dans l'île même et dont on trouve encore des débris à la porte de la ferme où se voit ce crucifix. — A Toulvern, ruines d'un couvent de *moines rouges*, suivant la tradition. — Ruines d'un château à Kerplous; pierre portant inscription (voir aux arch. de la Soc.).

ILE-AUX-MOINES (L'). *Ép. celtique.* A Penhapp, dolmen, menhir et tombelles ruinées (C. D.). — Entre Penhapp et Kerno, dolmen et menhir (*ibid.*). — A

Kergraliec, dolmen ruiné (C. D.). — A Kerno, dolmen (*ibid.*). — A Broël, dolmen ruiné (Catal.). — A Kergonan sont les restes d'un magnifique demi-cromlech composé de pierres peu épaisses présentant toutes leur plus grande face au centre de l'arc qu'elles forment. — Chez M. Luco, on voit divers objets trouvés vers 1825 dans un champ au milieu du bourg (keltes, statuette, etc. Album de C. D.). || *Moyen âge.* Ruines d'un couvent de *moines rouges*, d'après la tradition; ils auraient donné leur nom à la paroisse.

ILE-D'ARZ (L'). *Ép. celtique.* A Gréavaud, reste de tumulus (C. D.). — Au cap de Broël, deux menhirs et débris de deux dolmens (*ibid.*). — Près de là sont les débris de dolmens appelés *Maison des Poulpiquets* (*ibid.*). — A Penraz, débris d'un cromlech (*ibid.*). || *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame (ancien prieuré dépendant de Saint-Gildas de Rhuis) : grand et moyen appareil. Plan en forme de croix latine. Chœur à plusieurs pans. Contre-forts adhérents et surmontés de pinacles inachevés. Crosses aux rampants des pignons. Tour sur l'intertransept. Dimensions dans œuvre : 35 mètres sur 8 environ. Au carré du transept, grandes arcades à cintre brisé reposant sur des colonnes cylindriques engagées à chapiteaux romans (masqués par le badigeon). Entraits à têtes de crocodiles. Inscriptions gothiques sur les sablières; elles fournissent pour la nef deux dates : 1396 et 1412, avec le nom de Jehan Piers, charpentier; et pour le chœur, la date 1553. Fenêtres à cintre brisé. A l'intérieur, anges sculptés portant sur des écussons des devises empruntées à la Bible.

PLŒREN. *Ép. romaine.* Près de Kermurier, retranchement en forme de parallélogramme (C. D.). — Près de Cliscoët, reste de retranchement (*ibid.*). || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin : additions en 1753. Tour carrée, à l'ouest, avec flèche en ardoises. Portes à cintre brisé formé de plusieurs retraites en tores et colonnettes. Fenêtre à cintre brisé au nord; à l'ouest, petite baie en quatrefeuille. Écussons à la fenêtre du transept nord : 1° d'argent à 2 fasces de sable (le Garo); 2° écartelé au 1 d'argent au maillet de gueules, au 2 d'hermines plein (Bretagne), au 3 d'azur (ou sinople) à la fasce d'argent, au 4 de gueules à 6 besants d'or. Dans le transept septentrional, pierre tumulaire, cachée en partie, longue de 2 mètres environ, large de $0^{m},50$ à la tête, $0^{m},40$ aux pieds, présentant en relief une grande croix au sommet cantonné de circonférences, avec une épée d'un côté, et de l'autre un poignard, ou couteau de chasse, et un greslier. — Près du cimetière, lec'h bas, arrondi, mutilé; un autre encastré dans le mur même du cimetière, à l'ouest. — Chapelle Notre-Dame de Bethléem (ou Béléan) : lieu de pèlerinage fréquenté; grand et moyen appareil. Forme rectangulaire. Animaux aux pignons. Clocheton carré, en pierre, à l'ouest. Pour les portes, emploi simultané du plein cintre, du cintre brisé et de l'accolade, avec colonnettes, pilastres et rinceaux. A celle du nord, figures grotesques et écussons : 1° à 2 fasces (le Garo); 2° à une fasce chargée de 3 besants et accompagnée de six mouchetures d'hermines, une crosse passée derrière (Pontsal). Dimensions dans œuvre : 18 mètres sur 7 environ. Lambris à clefs pendantes. Entraits à têtes de crocodiles. Quelques sculptures sur les sablières : figures humaines, ange tenant l'écusson du Garo; inscription gothique au nord, donnant la date de la charpente, 1407 ou 1457, et le nom de l'ouvrier, Jehan Thébaud de Moustoir-Radenac. A l'est, fenêtre très-large, à cintre brisé, qui n'a conservé d'ancien qu'un énorme meneau polyèdre, les autres formant arcs plein cintre superposés. Autre fenêtre à meneaux flamboyants; oculus circulaire. Deux écussons dans les vitraux : 1° écartelé dont on ne distingue plus qu'une partie, de gueules à 3 mâcles d'argent (Kerméno); 2° palé. Autel de 1619, avec l'écusson écartelé de Kerméno et du Garo. Banc de pierre au nord, à l'intérieur. Deux tableaux sur bois rappellent la légende curieuse relative à la construction de la chapelle (voir C. D.). — Château du Garo : en ruines. Restes de l'enceinte, avec créneaux. Porte d'entrée large, à plein cintre, avec débris de sculptures; poterne à droite, à anse de panier et accolade avec chou et crosses. A droite, restes d'une tourelle ronde. Vu de l'intérieur, le portail présente des piliers polygonaux et des nervures d'arcs indiquant qu'il y avait là une salle voûtée; écusson de Kermeno et du Garo. Au fond de la cour, ruines d'une construction carrée en petit appareil avec porte à cintre brisé. Traces d'un puits intérieur. — A Penhouet, près de Luscanen, butte féodale (Catal.).

TABLE DES COMMUNES[1].

A

Allaire, 167.
Ambon, 188.
Arradon, 231.
Arzal, 190.
Arzon, 216.
Augan, 127.
Auray, 1.

B

Baden, 232.
Bangor, 16.
Baud, 65.
Béganne, 169.
Beignon, 127.
Belz, 18.
Berné, 82.
Berric, 195.
Bieuzy, 69.
Bignan, 159.
Billiers, 190.
Billio, 160
Bohal, 197.
Brandérion, 26.
Brech, 41.
Bréhand-Loudéac, 155
Brignac, 146.
Bubry, 36.
Buléon, 160.

C

Caden, 209
Calan, 37.
Camoël, 205
Camors, 43.
Campénéac, 151.
Carentoir, 181.
Carnac, 63.
Caro, 138.
Caudan, 49.
Chapelle (La), 139
Cléguer, 51.
Cléguérec, 77.
Concoret, 146.
Cournon, 182.
Crach, 4.
Crédin, 156.
Croix-Helléan (La), 129.
Cruguel, 130.

D

Damgan, 191.

E

Elven, 172.
Erdeven, 20.
Étel, 20.

F

Faouet (Le), 82.
Férel, 205.
Fougerets (Les), 182.

G

Gacilly (La), 182.
Gestel, 51.
Glénac, 183.
Gourin, 92.
Grandchamp, 184.
Grée-Saint-Laurent (La), 130.
Groix, 54.
Guégon, 130.
Guéhenno, 161.
Gueltas, 115.
Guémené, 100.
Guénin, 71.
Guer, 129.
Guern, 116.
Guerno (Le), 191.
Guidel, 52.
Guillac, 132.
Guilliers, 165.
Guiscriff, 87.

H

Helléan, 132.
Hennebont, 26.
Hézo (Le), 220.

I

Ile-aux-Moines (L'), 232.
Ile-d'Arz (L'), 233.
Inguiniel, 38.
Inzinzac, 29.

J

Josselin, 132.

K

Kerfourn, 118.
Kervignac, 55.

L

Landaul, 44.
Landévant, 45.
Langoelan, 101.
Langonnet, 95.
Languidic, 30.
Lanouée, 136.
Lantillac, 156.
Lanvaudan, 39.
Lanvénégen, 89.
Larré, 197.
Lauzach, 197.
Lignol, 102.
Limerzel, 209

[1] Cette table ne renferme pas les noms des communes où il n'y avait rien à signaler.

Lizio, 139.
Locmalo, 103.
Locmaria, 17.
Locmariaquer, 6.
Locminé, 110.
Locoal-Mendon, 20.
Lorient, 33.
Loyat, 151.

M

Malansac, 211.
Malestroit, 140.
Malguénac, 78.
Marzan, 206.
Mauron, 147.
Melrand, 72.
Ménéac, 166.
Merlévénez, 57.
Meslan, 90.
Meucon, 187.
Missiriac, 211
Mohon, 166.
Molac, 198.
Monteneuf, 129.
Monterblanc, 176.
Monterrein, 142.
Montertelot, 151.
Morbac, 111.
Moustoirac, 112.
Moustoir-Rémungol, 113.
Muzillac, 192.

N

Nauzon, 114.
Napoléonville (autrefois Pontivy), 118.
Néant, 148.
Neulliac, 78.
Nivillac, 207.
Nostang, 69.
Noyal-Muzillac, 194
Noyalo, 220.
Noyal Pontivy, 193

P

Palais (Le), 17
Peaule, 199.
Peillac, 170.
Penestin, 207.
Persquen, 104
Plaudren, 187.
Plescop, 188.
Pleucadeuc, 200.
Pleugriffet, 156.
Plœmel, 23.
Plœmeur, 34.
Ploërdut, 104.
Plœren, 233.
Ploermel, 151.
Plouay, 39.
Plougoumelen, 7.
Plouharnel, 64.
Ploubinec, 61.
Plouray, 98.
Pluherlin, 212.
Plumelec, 162.
Pluméliau, 74.
Plumelin, 114.
Plumergat, 9.
Plunéret, 13.
Pluvigner, 47.
Pontivy (Voir Napoléonville, autrefois).
Pontscorff, 52.
Port-Louis (Le), 62.
Port-Philippe (autrefois Sauzon), 17.
Priziac, 91.

Q

Questembert, 202.
Quéven, 53.
Quiberon, 66.
Quily, 136.
Quistinic, 40.

R

Radenac, 156.
Réguiny, 157.
Réminiac, 142.
Rémungol, 115.
Riantec, 63.
Rieux, 170.
Roche-Bernard (La), 208.
Rochefort, 213.
Roc-Saint-André (Le), 142.
Rohan, 158.
Roudouallec, 99.
Ruffiac, 143.

S

Saint (Le), 99.
Saint-Abraham, 113.
Saint-Aignan, 79.
Saint-Allouestre, 164.
Saint-Ave, 221
Saint-Brieuc-de-Mauron, 149.
Saint-Caradec-Trégomel, 106.
Saint-Congard, 215.
Saint-Dolay 208.
Sainte-Brigitte, 79.
Sainte-Hélène, 63.
Saint-Géran 125.
Saint-Gildas-de-Rhuis, 217.
Saint-Gonnery, 26.
Saint-Gorgon, 171.
Saint-Gouvry, 158.
Saint-Gravé 2 5.
Saint-Guyomard 143.
Saint-Jacut 71.
Saint-Jean-Brévelay, 165.
Saint-Jean-la-Poterie, 172.
Saint-Laurent 16.
Saint-Léry, 149.
Saint-Malo-de-Beignon, 129.
Saint-Marcel, 205.
Saint-Martin, 183.
Saint-Nicolas-du-Tertre, 145.
Saint-Nolff 76.
Saint-Perreux 72.
Saint-Pierre, 66.
Saint-Samson, 158.
Saint-Servan, 136.
Saint-Thuriau, 126.
Saint-Tugdual, 108.
Saint-Vincent, 172.
Sarzeau, 219.
Sauzon (Voir Port-Philippe, autrefois).
Séglien, 79.
Séné, 223.
Sérent, 144.
Silfiac, 81.
Sulniac, 177.
Surzur, 224.

T

Taupont, 154.
Théhillac, 208.
Theix, 225.
Tréal, 183.
Trédion, 179.
Treffléan, 180.
Tréhorenteuc, 150.
Trinité Porhoët (La), 166.
Trinité-Surzur (La), 226.

V

Vannes, 226.

RÉPERTOIRE ARCHÉOLOGIQUE

DE

LA FRANCE

PUBLIÉ

PAR ORDRE DU MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

ET SOUS LA DIRECTION

DU COMITÉ DES TRAVAUX HISTORIQUES

ET DES SOCIÉTÉS SAVANTES.

RÉPERTOIRE ARCHÉOLOGIQUE

DU

DÉPARTEMENT DU TARN

RÉDIGÉ SOUS LES AUSPICES

DE LA SOCIÉTÉ LITTÉRAIRE ET SCIENTIFIQUE DU DÉPARTEMENT

ÉTABLIE À CASTRES

PAR M. HIPPOLYTE CROZES

CORRESPONDANT DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, VICE-PRÉSIDENT DU TRIBUNAL D'ALBI

MEMBRE DU CONSEIL GÉNÉRAL DU TARN.

PARIS

IMPRIMERIE IMPÉRIALE

M DCCC LXV

OBSERVATIONS PRÉLIMINAIRES.

Le *Répertoire archéologique du Tarn* a pour objet, comme les répertoires des autres départements de l'Empire, de présenter, si ce n'est la description générale, au moins l'indication précise et la statistique aussi complète que possible des monuments de tous genres et de tous âges qui se trouvent aujourd'hui dans le département, ou dont il existe des ruines.

Nous avons la conscience d'avoir accompli cette mission le mieux qu'il nous a été possible. Néanmoins, il nous a semblé que notre travail réclamait quelques éclaircissements qui mettraient à même de juger de son exactitude, et de renvoyer aux événements et aux malheurs des temps la cause des vides trop fréquents qu'on pourra remarquer dans certaines parties de notre description, notamment dans les arrondissements de Lavaur et de Castres, où les guerres de religion du XVI^e^ siècle ont amené la destruction d'un nombre incroyable de monuments. Un exposé rapide des faits historiques suffira pour cette appréciation. Nous suivrons l'ordre chronologique adopté pour le répertoire lui-même, à savoir : l'époque celtique, l'époque romaine, le moyen âge, la Renaissance et temps postérieurs.

ÉPOQUE CELTIQUE ET ROMAINE.

L'ancien pays d'Albigeois et le pays Castrais, qui forment le département du Tarn[1], compris autrefois dans le haut Languedoc, faisaient partie de la Gaule celtique. Il est constaté par les témoignages de l'histoire que les premiers habitants de cette contrée étaient Celtes d'origine. Mais quelle était entre les différentes divisions des Celtes celle à laquelle appartenait le pays d'Albigeois? c'est là un fait que le silence des historiens a laissé dans l'incertitude. Si nous consultons les anciens géographes, Ptolémée, Pline, Strabon, nous voyons qu'exacts et précis quand il s'agit de faire connaître les grandes cités fondées sur les côtes maritimes de la Gaule, ils ont passé sous silence

[1] Ce département, formé des anciens diocèses d'Albi, de Castres et de Lavaur, est divisé en quatre arrondissements : Albi, Castres, Gaillac et Lavaur. Il renferme 35 cantons, comprenant 316 communes.

les noms mêmes des peuples qui n'avaient ni ports, ni commerce, ni civilisation avancée.

Cent vingt et un ans avant Jésus-Christ, le proconsul Domitius soumit la *Provincia romana*, conquit la *Gallia Braccata*, et établit à Narbonne une colonie militaire pour contenir les peuples vaincus. Cette colonie devint florissante après la conquête de Jules César; elle eut un capitole, des temples, des institutions semblables à celles des municipalités romaines. La Gaule narbonnaise fut sillonnée de vastes voies romaines, dont on trouve de remarquables restes, et ornée de monuments qui subsistent encore à Nîmes, à Arles et dans plusieurs autres cités.

C'est sans doute à cette époque que le pays d'Albigeois, comme toutes les autres parties des Gaules, fut soumis à la domination romaine par Jules César; mais c'est seulement sous Auguste, successeur de ce dernier, qu'on le voit figurer sous le titre de cité des Albigeois, *Civitas Albiensium*, tant dans les notices des Gaules que dans celles de l'Empire.

Rien ne nous fait connaître quel était l'état des arts dans ces pays à l'époque celtique, pas plus que sous la domination romaine, tandis que les documents de l'histoire témoignent de leurs progrès dans la Gaule narbonnaise, dont les cités devinrent bientôt florissantes, à raison de leur position maritime et de leurs fréquentes communications avec la capitale de l'Empire.

Mais les restes précieux des arts qui pouvaient exister dans cette partie de l'Aquitaine n'avaient pu résister aux ravages exercés dans ces contrées par l'invasion des Sarrasins, cinq fois renouvelée, de l'année 720 à 759, époque où Pépin le Bref les délivra du joug des Arabes et ouvrit une ère nouvelle pour ces provinces en fondant le royaume d'Aquitaine, qui eut Toulouse pour capitale. L'horreur que les infidèles avaient de l'idolâtrie leur fit détruire avec le plus aveugle fanatisme tous les monuments qu'ils rencontraient sur leur passage.

On comprend dès lors qu'il ne puisse exister dans ces contrées que bien peu de monuments échappés à la fureur de ces barbares. (Cantu, *Hist. universelle*, livre VI: *Hist. générale du Languedoc*, ancienne édition, tome I, livre VIII; Massol, *Hist. de l'ancien pays d'Albigeois.*)

MOYEN AGE.

L'Albigeois fut, au XII^e^ siècle, le théâtre de guerres cruelles qui eurent pour effet de détruire le plus grand nombre des monuments construits jusqu'à cette époque dans la majeure partie de la province.

Sous le règne de Philippe II, les hérétiques, connus d'abord sous le nom de *Vaudois*, et ensuite sous celui d'*Henriciens*, du nom de Henri, l'un de leurs chefs, se répan-

dirent dans le Languedoc et s'établirent ensuite à Toulouse, d'où ils rayonnèrent sur toute la province.

Un concile assemblé dans le mois de mai 1165 à Lombers, en Albigeois, petite ville à 15 kilomètres au sud d'Albi, condamna solennellement les erreurs de ces sectaires, qui sont connus dans l'histoire sous le nom d'*Albigeois*, soit parce qu'ils étaient plus nombreux dans cette province, soit en raison de leur condamnation au concile tenu dans l'Albigeois.

Le légat du Pape, Pierre de Castelnau, qui avait reçu du pape Innocent III la mission de ramener à la vérité ces hommes égarés, fut assassiné par un gentilhomme, vassal du comte de Toulouse. Simon de Montfort ouvre une croisade contre les États de Raymond. Le Languedoc est envahi, les terres sont ravagées, les maisons détruites : Béziers, Carcassonne, Lavaur, après un mémorable siége, et un grand nombre d'autres villes, tombent au pouvoir des croisés; enfin la célèbre bataille de Muret, livrée en 1213, porte un coup mortel à la cause des Albigeois. La croisade se termina par un traité conclu à Paris entre Raymond VII et le roi saint Louis, en 1229; mais on ne put remédier aux désastres produits par vingt-deux années de la lutte la plus acharnée dont l'histoire du moyen âge nous ait transmis les détails. La civilisation, l'industrie et les arts avaient été anéantis, tandis que les églises, les châteaux, les monuments de toute espèce, ne présentaient de toutes parts qu'un monceau de ruines.

Au XIV^e^ siècle, l'Albigeois fut désolé par l'irruption du prince de Galles. Au XVI^e^, sous les successeurs de Henri II, ce malheureux pays fut encore cruellement agité par les guerres de religion. L'édit de Nantes lui rendit quelques instants de repos; mais la guerre civile recommença aussi violente sous Louis XIII, jusqu'au moment où les protestants furent forcés de plier sous la main de Richelieu. Le Castrais presque en entier, l'ancien diocèse de Lavaur, une partie de l'Albigeois, furent successivement au pouvoir des religionnaires. Le plus grand nombre des églises et des édifices religieux fut alors détruit par la vengeance, et il reste à peine pour quelques-uns la tradition de leur ancienne existence.

RENAISSANCE ET TEMPS POSTÉRIEURS.

Quelques monuments de la Renaissance ont survécu aux guerres du XVI^e^ siècle, et d'autres ont été reconstruits depuis cette époque.

Enfin, la révolution de 1793 a détruit à son tour dans le département un grand nombre d'églises, de monastères et de châteaux.

RÉPERTOIRE ARCHÉOLOGIQUE

DE

LA FRANCE.

DÉPARTEMENT DU TARN.

RENSEIGNEMENTS BIBLIOGRAPHIQUES

ET ABRÉVIATIONS.

A. D. Archives départementales.

A. H. *Archives historiques de l'Albigeois et du pays Castrais*, par P. Roger, 1 vol. in-8°, Albi, 1842.

A. P. *Archéologie pyrénéenne*, par M. du Mège, ouvrage en cours d'exécution, Toulouse, 1854.

A. T. *Annuaire du département du Tarn*, in-12 et in-8°, 1833 à 1862.

D. T. *Description du département du Tarn, suivie de l'Histoire de l'ancien pays d'Albigeois*, par M. Massol, 1 vol. in-8°, Albi, 1818.

E. H. C. C. *Études historiques et documents inédits sur l'Albigeois, le Castrais et l'ancien diocèse de Lavaur*, par M. Cl. Compayré, 1 vol. in-4°, Albi, 1841.

E. H. C. *Études historiques sur le pays Castrais*, par Anacharsis Combes, 1 vol. in-12, Castres, 1860.

G. D. V. *Guide du Voyageur dans le département du Tarn*, par Cl. Compayré, 1 vol. in-12, Albi, 1852.

G. T. *Géographie du département du Tarn*, par M. Carrié, 1 vol. in-12, Albi, 1862.

H. C. M. *Histoire du pays Castrais*, par Marturé, 2 vol. in-8°, Castres, 1822.

H. L. *Histoire générale de Languedoc*, par dom Claude de Vic et dom Vaissète, commentée et continuée jusqu'en 1830 par M. le chevalier Al. du Mège, 10 vol. in-4°, Toulouse, 1842.

ARRONDISSEMENT D'ALBI.

CANTON D'ALBI.

(Chef-lieu : Albi.)

ALBI. *Moyen âge.* Anciennes maisons situées au haut de la Grand'Côte, rue Saint-Étienne, dont quelques parties paraissent antérieures au XII^e^ siècle; aujourd'hui presque entièrement dénaturées (D. T. p. 36; A. D. Notices de M. du Mège). Il n'en reste plus que des fragments, notamment une fenêtre à grande arcature supportée par deux colonnes avec chapiteaux historiés. — Pont construit en 1035, rebâti au XIII^e^ siècle. — Maison, rue du Timbal, du XVI^e^ siècle, ancienne rési-

dence des viguiers d'Albi. Elle offre dans sa façade et dans sa cour intérieure, parfaitement conservées, une ornementation d'un goût exquis; buste de François Ier, très-ressemblant, placé à côté d'un buste de femme. — Dans la même rue, la maison en bois de M. Amat, et dans l'intérieur de la ville, la maison de M. Bray, rue Sainte-Cécile, doivent être signalées (G. D. V. p. 75). — Église autrefois collégiale, aujourd'hui paroissiale, de Saint-Salvi, XIIe siècle, construite sur l'emplacement d'un ancien édifice du Xe siècle (*Gallia christiana*, t. II, p. 50; *ibid.* t. I, p. 213), pour la plus grande partie en pierre et partie en briques. — I. Extérieur de l'église: monument de grande dimension; parties notables de l'ancien édifice conservées et coordonnées avec les constructions nouvelles, à savoir: murs extérieurs des chapelles, porte latérale du genre roman le plus pur, placée sur le côté septentrional de l'église. Du même côté, clocher en forme de tour carrée, architecture romane qui présente dans la partie inférieure le système de construction romaine du petit appareil, en pierres cubiques et quelquefois cunéiformes; la partie moyenne formée de colonnettes au fût svelte avec chapiteaux et frises du genre roman, d'une grande pureté de lignes et d'une grande légèreté; la partie la plus élevée, toujours de forme carrée, ainsi que la tour ronde latéralement placée qui surmonte l'ensemble de la construction, bâtie en briques: le tout présentant dans son ensemble une œuvre originale et digne de fixer l'attention (*Archives de la mairie d'Albi;* Notes de M. du Mège; H. L. t. I, p. 462; *France pittoresque*, t. II; *Aperçu statistique de la France*, par Girault de Saint-Fargeau, département du Tarn, p. 5; Massol, D. T. p. 35). Sur la façade méridionale, restes de l'ancienne abbaye, chapelle dite des Augustins, ayant sans doute avec le clocher une origine commune. — A côté est l'ancien cloître, compris dans l'enceinte formant aujourd'hui le jardin du presbytère. Colonnade avec arcature en plein cintre et chapiteaux historiés: les damnés conduits par les démons dans les demeures infernales, à la tête desquels paraît un pontife coiffé de la tiare; prêtres portant la croix et le vase destiné à l'eau lustrale des chrétiens; scènes diverses, feuillages variés et contournés. Dans l'intérieur du cloître, chapelle appliquée aux murs de l'église, d'origine moins ancienne, portant la date de 1551; la partie inférieure formée par deux arcs en ogive dont la retombée est supportée par une colonne à laquelle est adossée la statue de saint Paul. Dans l'intérieur, vestiges de peintures à fresque. A la partie supérieure, terminée par un fronton, trois niches: celle du milieu, renfermant la statue de la Vierge, décorée de deux colonnes avec chapiteaux à figures humaines; dans les autres, on voit deux chanoines avec leurs aumusses invoquant à genoux la mère de Dieu. Dans l'intérieur du cloître sont les sépultures des évêques d'Albi, par un privilége spécial inhumés au cloître de Saint-Salvi jusqu'en l'an 1230, ainsi que celles des prévôts jusqu'en 1789, parmi lesquels Jacques de Cardon, 1661; Antoine de Mège, 1717; Jean-Pierre de Brunet de Castelpers de Panat, décoré d'un titre épiscopal *in partibus infidelium*, 1766: à côté, et dans le tombeau de sa famille, Joseph de Brunet de Castelpers, comte de Panat, vicomte de Cadars et de Peyrebrune, baron de Pujols, chevalier de Saint-Louis, chef d'escadre, doyen des officiers généraux de la marine, 1775; Jacques de Villeneuve, 1565; Antoine de Druilhet, 1766. Monuments et pierres sépulcrales chargées d'inscriptions toutes détruites pendant la Révolution. — II. Intérieur de l'église: le plan est en croix latine; sanctuaire en hémicycle; nef et bas côtés formés par des piliers massifs en pierre; les chapelles latérales, au sanctuaire, dites de Notre-Dame et de Saint-Jean, appartenant à l'édifice primitif; huit autres chapelles; style ogival, voûte d'arête, à l'exception des dernières voûtes de la nef, élevées en 1736, présentant un mélange du style roman avec le genre moderne; proportions bien entendues; nef d'un aspect majestueux. Longueur dans œuvre, chœur et abside compris, 67 mètres; hors d'œuvre, 71m,70; largeur des collatéraux, 6 mètres pour chacun; largeur de la nef intérieure, d'un pilier à l'autre, 10m,50; largeur totale, 22m,50; hors d'œuvre, chapelles comprises, 33 mètres; dans œuvre, 30 mètres; longueur des bras de la croix, 31 mètres. Statues ornant le sanctuaire, de la même époque que celles du pourtour du chœur de Sainte-Cécile. Grands tableaux qui représentent les diverses scènes de la vie de saint Salvi. Dans la chapelle de Saint-Jérôme, remarquable tableau de ce saint ermite, par Fredon, 1676. — L'orgue est le même instrument qui avait été placé sur le jubé de Sainte-Cécile par Louis d'Amboise, et transporté à l'église de Saint-Salvi en 1737, époque à laquelle fut construit le grand orgue de la cathédrale (D. T. p. 35; E. H. C. C. p. 57; G. D. V. p. 70; G. T. p. 105; H. L. t. I, l. VI, p. 410; Notes de M. du Mège, p. 462; *Monographie de l'insigne collegiale de Saint-Salvi*, par M. Hippolyte Crozes, avec gravures, in-12, 1857). — Une partie de la nef est entourée de maisons, les unes servant autrefois d'habitation aux chanoines depuis la sécularisation du chapitre, en 1523, vendues en 1791; d'autres, situées à l'ouest, aliénées en 1364 par le chapitre pour la rançon du roi Jean, alors prisonnier en Angleterre (*Archives de la préfecture et de la mairie d'Albi*), masquant l'entrée principale de l'édifice, placée au-dessous de l'orgue, où se trouve parfaitement conservé le riche portique de style roman, dont l'ensemble encore existant forme un des plus beaux modèles de l'architecture du moyen âge; il serait essentiel de le dégager (Portique figuré dans la *Monographie de Saint-Salvi*, de

M. H. Crozes, p. 146). — A la sacristie : croix d'autel en cuivre repoussé, XV^e^ siècle; plat à quêter en cuivre repoussé, XVI^e^ siècle. — A la suite des fouilles faites en 1858, à la profondeur de 3 à 5 mètres, aux abords de l'église de Saint-Salvi pour l'exécution de la rue Mariés, on a découvert, au milieu d'un immense ossuaire, des cercueils en pierre de la plus forte dimension et recouverts d'une pierre épaisse, de forme prismatique, coupée vers le haut à l'extrémité la plus étroite, au nombre de cent environ, posés les uns sur les autres, ne renfermant qu'un peu de poussière, quelques pièces de monnaie du temps de Henri IV, et dans les parties les plus profondes, quatre médailles d'Agrippa, de Claude, d'Adrien et de Trajan. — Sur un point voisin, dans la cave de la maison de M. Limousin-Lamothe, dont les fondations sont établies sur les anciens murs de l'église Saint-Julien, démolie pendant la Révolution, il a été découvert en 1856, au milieu de nombreux gisements cadavériques, les ossements d'un squelette d'une conservation parfaite, et, à côté, une statuette et de nombreuses petites urnes en forme de lacrymatoires (Notice et rapport relatifs aux fouilles faites aux abords de l'église de Saint-Salvi. *Revue des Sociétés savantes* de février 1861, p. 175). = Cathédrale du titre de Sainte-Cécile, fondée par Bernard de Castanet en 1282 (Mariana, *De rebus Hispaniæ*, l. XII; *Gallia christiana*, t. I, p. 21; H. L. du Mège sur le l. XII, n. 14, p. 8; G. D. V. p. 55; D. T. p. 31); consacrée le 23 avril 1480 (Acte de consécration. Paris, Bibl. imp. mss fonds de Doat, cathédrale d'Albi, n° 105); achevée en 1512, 230 ans après sa fondation (*Gallia christiana*, t. I, p. 34). — I. Extérieur de la cathédrale : masse régulière dominée par une tour de forme colossale. Ensemble d'un grand caractère, dépassant les édifices les plus élevés de la cité. Ce monument, remarquable par la solidité des masses qui le composent et par la gravité de son style, est entièrement construit en briques. Ses murs sont lisses et dépourvus des ornements qui recouvrent les monuments de cette époque; ils sont flanqués, à des distances égales, de contre-forts à demi elliptiques, élevés à la hauteur de la toiture et formant la base d'autant de tourelles aujourd'hui en construction, reliées les unes aux autres au moyen d'une galerie en pierre percée de quatre-feuilles faisant tout le tour de l'édifice. A l'extrémité occidentale est le clocher, de forme quadrangulaire à sa base, se rétrécissant graduellement pour donner place à des galeries en pierre découpées à jour; deux tourelles construites à deux de ses angles, et dans lesquelles sont placés des escaliers en pierre de 366 degrés, s'élèvent jusqu'au sommet, qui se termine par une plate-forme octogone de 64 mètres de surface : c'est la masse de briques la plus élevée que l'on connaisse, si l'on en excepte les pyramides de l'Amérique septentrionale (*Notes d'un voyage dans le midi de la France*, par Prosper Mérimée). Hauteur du clocher, 130 mètres au-dessus du niveau du Tarn et 78^m^,55 au-dessus du sol. Longueur de l'édifice hors d'œuvre, 113^m^,50; largeur, 32 mètres, murs compris pour 2^m^,50 d'épaisseur. Élévation des murs anciens, 33 mètres; depuis la confection des galeries, 40 mètres; hauteur totale, y compris l'élévation des tourelles et la croix en fer qui les surmonte, 56^m^,50. Entrée placée à l'aspect du midi et au milieu du bâtiment. Un premier portail en pierre, style gothique, construit en 1380 par Dominique de Florence, évêque d'Albi, donne accès à un grand escalier de 33 marches qui conduit à une plate-forme sur laquelle s'ouvre la principale porte de l'église; dans cet espace, de forme carrée, pyramides d'une grande hauteur supportant des arcs gothiques dont la réunion forme un magnifique portique du XV^e^ siècle, construit en pierre sculptée, découpée avec une rare perfection, transformée en feuillages, portant dans ses parties supérieures les armes de Louis d'Amboise, d'Aimar de Gouffier, des cardinaux Duprat et Jean de Lorraine, auteurs de cette riche décoration, aujourd'hui l'objet d'une complète restauration. — II. Intérieur de la cathédrale : vaste nef sans piliers, sans transept ni bas-côtés, dont la disposition semble doubler l'étendue; l'architecture est simple, élégante et majestueuse; des murs décorés de pilastres prismatiques soutiennent la voûte et ses arcades très-délicatement profilées. Entre les pilastres, vingt-neuf chapelles ouvertes et dessinées sur la même largeur et la même profondeur, depuis la voûte jusqu'au pavé, mais coupées à moitié de leur hauteur par des voûtes en ogive, au-dessus desquelles sont placées des balustrades d'un mètre de haut, en pierre blanche travaillée à jour, régnant sur une même ligne horizontale et formant une galerie tout autour de l'édifice. Au-dessus et dans chacune des chapelles, s'ouvrent des fenêtres à meneaux de 13^m^,55 de hauteur sur 1^m^,59 de largeur, avec tympan ogival occupé par des rosaces en pierre percées à jour dont la forme est élégante et hardie. Les voûtes, sur lesquelles s'étend un immense rideau d'azur, donnent à l'intérieur de l'église un grand caractère de majesté. Architecture gothique, mais portant les caractères de transition de la dernière période de ce style. Longueur de l'église, en y comprenant la profondeur des chapelles, 107^m^,25; sans y comprendre cette profondeur, 97^m^,05. Largeur, chapelles comprises, 28^m^,28; chapelles non comprises, 19^m^,50. Hauteur de la voûte au-dessus du pavé, 30 mètres. L'église est divisée par le jubé en deux parties principales : ce jubé, une des plus belles parties de l'édifice, fut construit, ainsi que le chœur, par les ordres de Louis d'Amboise, en 1501; largeur de la façade du côté de la nef, 18 mètres sur 8^m^,20 de hauteur; il est en pierre sculptée en feuillages, en guirlandes, en fleurs détachées, dentelles, pyramides percées à jour; six

piliers entrecoupés de niches et de clochetons s'élancent au-dessus de la frise et de la galerie qui couronne ce magnifique ouvrage à la hauteur de 1m,50, portant à leur sommet des chapiteaux qui forment socles pour de grandes statues. Au bas de la façade, trois grandes portes, celles des côtés donnant accès dans les collatéraux du chœur; ces portes, en bois, à deux battants sculptés, percés à jour et ornés de statues; portique central de 10 mètres de largeur sur 4m,20 de profondeur, formant l'entrée du chœur; voûtes à clefs pendantes et culs-de-lampe, chef-d'œuvre d'art et du travail le plus délicat. Même richesse dans la sculpture du chœur, aussi construit en pierre, de 36m,80 de long sur 10m,19 de largeur; ses murs, de 6m,54 de hauteur, ouverts de chaque côté auprès des marches du sanctuaire par deux grandes portes, divisés en travées par trente-cinq pieds-droits à 2m,20 de distance l'un de l'autre, saillants à l'extérieur, ornés chacun à la moitié de sa hauteur d'une statue de 1m,40, surmontée d'un gracieux clocheton, représentant un des personnages de l'Ancien Testament. Les espaces entre les pieds droits remplis par des arcs en ogive ornés aussi à l'intérieur de meneaux ou colonnettes qui vont s'amortir dans un réseau de riches moulures; le tout sculpté et coupé à jour dans la partie de l'abside seulement. A l'intérieur, le sanctuaire présente le même genre d'architecture qu'à l'extérieur; il renferme les statues des douze apôtres, tenant dans leurs mains des légendes écrites en caractères du XVe siècle, dont l'ensemble forme le *Credo*, symbole de leur foi. Derrière l'autel, statue de la Vierge, chef-d'œuvre de pose et d'expression simple et naïve. Dans la partie intérieure du chœur, cent vingt stalles sur deux rangs, disposées en amphithéâtre et adossées au mur; au-dessus, à 1m,13 de hauteur et à 0m,52 l'une de l'autre, sont soixante-douze niches renfermant autant de petites statues d'anges sculptées dans les proportions de 0m,30 de hauteur, travaillées avec goût, variées avec intelligence, d'une naïveté et d'une grâce parfaites. Au-dessus des portes latérales, on voit les deux empereurs chrétiens Constantin et Charlemagne. Siége archiépiscopal surmonté d'une majestueuse pyramide dans le style de l'ensemble et ornée de nombreux clochetons percés à jour, de niches et de statues. Des écussons, avec des fleurs de lis en pierre, forment un feston grave et sévère au-dessus de la corniche qui couronne l'enceinte du chœur. Admirables peintures à fresque recouvrant dans toute leur étendue les murs et les voûtes de l'édifice, dont elles sont l'ornement le plus remarquable, de diverses écoles et de différentes époques. Tableau du jugement et de l'enfer placé au fond de la nef sur la surface circulaire des deux gros piliers qui supportent le clocher, vaste page de l'art au XVe siècle, de plus de 15 mètres de hauteur et comprenant toute la largeur de l'édifice, mutilé par la formation de la chapelle de Saint-Clair, remarquable par la naïveté du dessin et les inscriptions en vieil idiome qui en indiquent l'objet. Peintures des chapelles du Saint-Sépulcre et de Saint-Jean, à peu près de la même époque; celles de la chapelle de la Sainte-Croix, exécutées par l'ordre du cardinal Geoffroy en 1470, d'une conception originale et d'une fraîcheur de coloris remarquable : apparition de la croix à Constantin, sa rencontre avec Maxence et sa victoire; entrée de sainte Hélène à Jérusalem; découverte de la vraie croix. Les autres peintures des chapelles à la date de 1510 à 1520. Les peintures de la voûte, commencées en 1502 sous l'épiscopat de Louis d'Amboise Ier, continuées sous Charles de Robertet en 1510 et terminées en 1515 par des artistes italiens, le plus grand ouvrage à fresque qui ait jamais existé, sur fond d'azur, d'une fraîcheur et d'une conservation parfaites, ayant dans son ensemble un caractère symbolique. La génération du Christ, préparée dès l'origine du monde, promise, figurée, prédite, réalisée, en un mot, l'histoire de l'Ancien et du Nouveau Testament. Tout ce vaste champ, rempli de personnages, d'élégants rinceaux d'acanthe, d'images allégoriques, d'arabesques rehaussées d'or, encadré par les moulures des nervures et les arêtes des voûtes aussi dorées, le tout formant un ensemble du plus merveilleux effet. Sur le côté méridional de la nef, chaire en stuc et en marbre, aux formes majestueuses. Dans la chapelle des fonts, groupe représentant le baptême de Jésus-Christ. Derrière le chœur, chapelle de Sainte-Marie-Majeure, aussi en stuc et en marbre; ces trois ouvrages exécutés en 1776, remarquables, mais peu en rapport avec le style de l'édifice. Au fond de la nef, et sur la face occidentale du monument, orgue construit par Moucherel en 1735, dû à la munificence de Mgr de Lacroix de Castries, en 16 pieds, des plus complets que l'on connaisse en France, non-seulement chef-d'œuvre d'harmonie, mais encore l'un des plus beaux ornements de l'édifice, semblant faire corps avec le monument. Le pavé de ce temple est formé en grande partie de pierres sépulcrales. Plusieurs tombeaux et des lames de bronze recouvraient, dans le chœur, les corps de Mgrs de Daillon du Lude, mort en 1676, d'Alphonse d'Elbène, mort en 1608, d'Armand-Pierre de Lacroix de Castries, en 1747, de Charles de Robertet, en 1515, de Bernard de Camiat, en 1337, de Hugues d'Albert, en 1379. D'autres prélats reposent dans cette église : dans la chapelle de la Sainte-Croix, le cardinal Geoffroy, mort en 1473; dans la chapelle de Sainte-Marie-Majeure, derrière l'autel, Louis d'Amboise Ier, décédé en 1502; le cœur du cardinal Louis d'Amboise II, son neveu, mort à Ancône en 1510, est déposé au même lieu, dans le même tombeau; celui d'Hyacinthe Serroni, premier archevêque d'Albi, mort à Paris en 1687, est placé dans la chapelle de Saint-Amans, aujour-

d'hui Saint-Barthélemy. Dans la chapelle de Saint-Jean, un obélisque en marbre noir rappelle la mémoire de Mgr de Quiqueran de Beaujeu, coadjuteur de Mgr de Lacroix de Castries, nommé à l'évêché de Mirepoix, décédé à Albi en 1737. D'autres tombeaux encore appartiennent à des dignitaires de l'Église ou rappellent des noms honorablement connus : ceux de François-Roger de Comminges, fils du vicomte de Bruniquel, mort en 1593; du chanoine d'Imbert du Bosc, en 1725; de Flottard de Larroque-Bouillac, en 1652; de Guilhaume de Vaxis, en 1601; du chanoine Guilhaume de Rességuier, en 1629; du chanoine Galaup, devancier du célèbre navigateur Galaup de Lapérouse; du chanoine Jean de Ciron, de vénérable mémoire, en 1670. — L'orientation de l'église est conforme aux anciennes traditions : l'autel à l'orient. — Les travaux de restauration de la cathédrale d'Albi, commencés en 1850 sous la direction de M. César Daly, comprennent, à l'extérieur, le changement du système général de toiture et de couronnement de l'édifice; la restauration du baldaquin, de la porte d'entrée et du porche extérieur; la restauration, d'après l'ancien plan, du grand escalier qui y conduit; le ragrément général des murs. La restauration générale, à l'intérieur, comprend les sculptures du jubé et du chœur, la reconstruction du grand autel, les peintures murales et celles de la voûte, le rétablissement des verrières. — A la sacristie : tableau de sainte Cécile, d'après le Dominiquin, donné par Louis XIV à l'archevêque d'Albi, Charles Legoux de la Berchère; tableau de la Cène, sur bois; châsse en bois ornée de peintures, XIVe siècle; curieux reliquaire en forme d'église à émaux champ-levés, orné de cabochons, XIIe ou XIIIe siècle; châsse en bois sculpté peint, avec semis de fleurs de lis, sur fond d'azur, XIVe siècle. (Voir A. D. *Notice sur la cathédrale d'Albi*, par M. du Mège; A. T. année 1857; *Description de la fameuse église de Sainte-Cécile d'Albi*, par M. Boissonade, manuscrit de 1684; *Description de la cathédrale d'Albi*, par M. Eugène Dauriac, de la Bibliothèque impériale, 1 vol. in-18, Tours, 1857; *Vues pittoresques de la cathédrale d'Albi*, par Chapuis, Paris, 1829; *Rapport sur la cathédrale d'Albi*, adressé en 1842 à M. le ministre des cultes par M. Caminade, archiprêtre de la cathédrale, Albi, 1862; *Monographie de la cathédrale d'Albi*, par M. Hippolyte Crozes, 3e édit. 1 vol. in-18, Toulouse, 1861; *Guide populaire du visiteur et de l'étranger dans la cathédrale d'Albi*, par le même, in-18, Toulouse, 1862; *La cathédrale d'Albi et le Congrès*, par M. H. Crozes, 30e session du Congrès archéologique de France, Caen, 1864; *Rapport sur la visite par le Congrès à la cathédrale d'Albi : pour l'extérieur*, par M. de Saint-Paul; *pour l'intérieur*, par M. le baron E. de Rivières, *ibid. Sainte-Cécile d'Albi*, par Anacharsis Combes, in-12, Castres, 1863; *L'Archéologie et la Science, constatation à l'égard de la cathédrale d'Albi*, étude lue à la réunion des Sociétés savantes de la Sorbonne, le 31 mars 1864, par M. H. Crozes.) — Palais archiépiscopal, palais des anciens comtes d'Albigeois, construit au XIIe siècle, agrandi au XIIIe, présente l'aspect d'un palais électoral d'Allemagne (D. T. p. 34) ou d'une forteresse, avec ses tours, ses herses et ponts-levis (G. D. V. p. 51); il est relié à l'église par un mur d'enceinte; intérieur somptueux et grandiose; appartements ornés de curieuses peintures par Couptal, en 1650; chapelle richement ornée par le peintre Rousselet, en 1670 et 1687; tableaux remarquables de l'école romaine (G. D. V. p. 52; A. D. notices de M. du Mège). — A 6 kilomètres d'Albi, près de la route départementale n° 11, d'Albi à Lacaune, château de Rayssac, ancienne et riche commanderie de l'ordre de Malte, vendue, avec les biens qui en dépendaient, en 1793, au prix de 197,000 francs (A. D. ventes des domaines nationaux, tableau n° 1, p. 196); construction en pierre du XIIe siècle (A. D. transactions entre le chapitre d'Albi et les commandeurs de Rayssac, 1293, 1340, 1362, 1376, 1416, 1450, 1454, 1455, 1562, 1580, à raison du partage des dîmes (voir inventaire des titres du chapitre métropolitain d'Albi, t. I, p. 243 et suiv.). Château parfaitement conservé, anciens fossés, deux tours avec meurtrières et barbacanes, chapelle gothique, fenêtre ogivale et trèfle, restes de peintures à fresque et arabesques parfaitement reconnaissables; dans la grande salle d'honneur, au plafond, curieuses peintures, la croix de Malte répétée avec les armes des commandeurs qui se sont succédé; à côté d'un de ces écussons, on lit ce qui devait être la devise de l'un d'eux : *Antre à la mort* (jusqu'à la mort), et sur une plinthe, tout le long du mur, une longue inscription en lettres gothiques, faites avec art, mais très-compliquées, où nous avons pu découvrir, après quelques mots indéchiffrables . . . . . « chevalier de l'ordre de San-Johan, commandor de la commanderio de Rayssac. » ‖ *Ép. moderne.* Chapelle du collége, ancienne église des Jésuites, XVIIe siècle; fronton sculpté. Longueur, abside comprise, 30 mètres; largeur, chapelles non comprises, 9 mètres; quatre chapelles; largeur, 5m,30; profondeur avec tribunes superposées, 2m,65. — Palais de justice, ancien couvent de Carmes transformé, dont il ne reste plus que le cloître, de la plus gracieuse construction du XIVe siècle. — Hôtel-Dieu fondé en 1687 par Mgr de la Berchère, évêque d'Albi. — Ancienne maison de plaisance des archevêques d'Albi, bâtie en 1637 par Mgr de Daillon du Lude, aujourd'hui maison d'asile pour les aliénés, sous la direction des dames du Bon-Sauveur; il ne reste que l'ancien pavillon, style Louis XV. Chapelle toute récente : chaire, autel et retable en bois sculpté avec figures symboliques en relief; nef et bas-côtés; longueur, sanctuaire compris, 45m,50; largeur,

bas-côtés compris, 20m,40; tribunes au-dessus des bas-côtés; hauteur de la voûte, 17m,45. Le clocher, de forme octogone avec dôme, a 29m,50, et au-dessus de la toiture seulement, 12 mètres. — Chapelle du monastère de Notre-Dame, nouvellement construite; sanctuaire en hémicycle; une nef. Longueur: sanctuaire, 11 mètres; nef, 17 mètres; largeur, 9 mètres; quatre chapelles: 5m,75 de largeur sur 2m,80 de profondeur. A gauche du sanctuaire, autre chapelle, et vis-à-vis, chœur des religieuses, de 12 mètres de longueur sur 6m,50 de largeur. Hauteur de la voûte, 15 mètres; du chœur des religieuses, 9 mètres. Clocher carré, terminé en dôme, 35 mètres. Église entièrement peinte, avec médaillons et personnages sur fond azur. — Chapelle du séminaire. Longueur: sanctuaire, en hémicycle, 10 mètres; nef, 20 mètres; péristyle avec colonnade, 4m,60. A gauche du sanctuaire, chapelle: largeur, 5 mèt. profondeur, 3 mètres; à droite, grande chapelle de 12 mètres de long sur 5 mètres de large; hauteur de la voûte, 11,m56; deux clochers ou tourelles en avant. — Église paroissiale de Sainte-Marie-Madeleine, au faubourg de ce nom, récemment reconstruite. Longueur, abside comprise, 42 mètres; largeur de la nef, 12 mèt. et y compris les chapelles, qui ne sont pas séparées et forment deux collatéraux, 22 mètres. Hauteur de la voûte au-dessus du pavé, 16 mètres; entièrement peinte avec médaillons. La coupole de l'abside représente l'apothéose de sainte Marie-Madeleine (*Peintures murales de l'église de la Madeleine, à Albi*, par M. le baron Edmond de Rivières, Albi, 1863). Hauteur du clocher, y compris la flèche, 44 mètres. Reliquaire en bois peint avec émail, de Bernard Nouailher jeune, de Limoges, 1748; l'ensevelissement du Christ, bas-relief en bois peint et doré, du commencement du XVIe siècle; plat à quêter en cuivre repoussé du XVIe siècle: au centre, les espions portant la grappe de raisin de la terre de Chanaan. — Statue colossale en bronze du navigateur Galaup de Lapérouse, né à Albi en 1741, par Raggi; 3m,50 de hauteur et du poids de 7,000 kilogrammes; élevée en 1848 sur une des promenades publiques d'Albi et inaugurée en 1853, sous l'administration de M. Hippolyte Crozes, alors maire de cette ville. — Pont d'Albi, route impériale n° 88, de Lyon à Toulouse, en construction, sur béton avec enrochements; cinq arches en plein cintre de 13m,80 de rayon; longueur entre les culées, 160 mètres; hauteur de la naissance des voûtes au-dessus de l'étiage, 6m,118; débouché linéaire au niveau de la naissance des voûtes, 138 mèt. hauteur de la chaussée au-dessus de l'étiage, 22m,30; largeur de la voie, 12 mètres, dont 8 mètres pour la chaussée et 4 mètres pour les trottoirs. — Bibliothèque publique de 12,000 volumes: manuscrits précieux, notamment la géographie de Strabon, avec peintures historiées, traduite par Guarini de Vicence, 1458, ayant appartenu au roi René; *Miscellanea*, avec carte géographique d'une haute antiquité; copie, collationnée par les notaires eux-mêmes, des actes de la dissolution du mariage de Louis XII avec Jeanne de France. (Pour plus de détails A. D. voir Notices de M. du Mège; G. D. V. p. 52.) — Autre collection de 13,000 volumes donnée à la ville par M. le contre-amiral de Rochegude, très-précieuse. — Archives communales d'Albi: chartes anciennes et nombreuses (voir le catalogue et le dépouillement de ces archives par M. Jolibois, archiviste de la préfecture du Tarn, et aussi le livret de l'exposition départementale ouverte à Albi le 10 juin 1863). — Archives départementales considérables.

ARTHÉS. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Pierre, du dernier siècle, sans caractère, avec nef et bas-côtés; deux chapelles. Longueur: sanctuaire, 6m,80; nef, 17m,80: en tout, 24m,60. Largeur: sanctuaire, 6m,50; nef, 6m,50; collatéraux, 3m,70 de chaque côté: en tout, 13m,90. Hauteur des voûtes au-dessus du pavé, 6m,30. Le clocher, de forme quadrangulaire, a 18m,50 d'élévation.

CARLUS. *Ép. celtique.* Découverte faite en 1817, dans une propriété appartenant alors à M. de Montzet, d'un autel, de 1 mètre de largeur sur 2 mètres de longueur, en ciment très-dur. La table, percée de trous de forme oblongue régulièrement placés et perpendiculaires, est ainsi disposée pour la pratique des cérémonies et libations familières au culte païen (D. T. p. 47; A. D. mémoires de M. du Mège); au dedans gisaient trois squelettes desséchés. || *Moyen âge.* Au sommet de la colline dite de Carlus, ruines du château fort de Carlus, ayant appartenu au chapitre de Sainte-Cécile d'Albi: sans importance. || *Ép. moderne.* Au lieu de l'Impéry, sur le bord de la route départementale n° 4, d'Albi à Lavaur, église paroissiale de Saint-Claude martyr, de construction récente et gracieuse; style roman; voûtée; sanctuaire en hémicycle. Longueur: sanctuaire, 7m,70; nef, 17 mètres. Largeur: sanctuaire, 6m,70; nef, 8m,10. Deux chapelles, de 4m,90 de profondeur. Hauteur de la voûte de la nef, 9m,30; du sanctuaire, 8m,75; des chapelles, 5m,40. Porche en avant, au-dessus duquel est un clocher de forme carrée, terminé par une flèche octogone percée de quatre ouvertures. Hauteur totale, 28 mètres. Le tabernacle, élégamment sculpté, est du XVIe siècle.

CASTELNAU-DE-LÉVIS. *Moyen âge.* A 7 kilomètres et au nord-ouest d'Albi, château de Castelnau-de-Bonafoux ou de Lévis, construit en 1234 par Sicard d'Alaman, ministre de Raymond VII, comte de Toulouse. La grande tour est encore debout au milieu des ruines qui l'entourent, formant une masse imposante et un quadrilatère de 3 mètres de côté. Hauteur, 50 mètres. Le château avait 149 mètres de longueur et 29 de largeur, remparts non compris. Les fossés existent encore, ainsi

qu'une des petites tours et l'une des anciennes salles du château (G. D. V. p. 79; G. T. p. 117; H. L. p. 1241; notes de M. du Mège, p. 4; D. T. p. 49). — Église paroissiale de Saint-Barthélemy, en pierre, xv^e^ siècle; arcs gothiques; voûtes modernes; remaniée à diverses époques, elle a été construite sur les ruines d'une église romane dont on aperçoit des vestiges dans la première chapelle à gauche, à savoir : culs-de-lampe à sujets historiés et colonnettes arrondies, suivant le style de cette époque. Abside : largeur, 10 mètres; longueur, 6^m^,50. Nef : 16 mètres de longueur et 6^m^,50 de largeur, sans y comprendre les chapelles. Dans la dernière chapelle, sur une plaque de marbre, inscription latine indiquant qu'un sieur Caron a fait construire cette chapelle en 1602 pour lui et ses successeurs; inscription ayant le même objet sur le vitrail. Bénitier rectangulaire en pierre avec figures humaines; style gothique. Sur l'une des faces, en caractères gothiques, le monogramme de Jésus, et sur une autre, celui de Marie. A l'entrée, portée sur quatre piliers, et servant de porche, tour carrée inachevée, supportée par des arcs gothiques. Curieux reliquaire en argent, du xv^e^ siècle : aux deux extrémités on voit, d'un côté, le Christ bénissant, de l'autre, saint Barthélemy, patron de la paroisse; autre reliquaire en cuivre doré et émaillé, xv^e^ siècle; croix processionnelle en cuivre émaillé, xiii^e^ siècle. — Au nord de Castelnau, église annexe de Sainte-Croix; construction ancienne, mais sans caractère. Dans le cimetière on trouve fréquemment des médailles gauloises ou de l'ancienne colonie de Reims (G. D. V. p. 82).

FRÉJAIROLLES. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Sainte-Cécile, de construction récente; rectangulaire, non voûtée et sans style. Longueur, 21^m^,70; largeur, 8^m^,45; hauteur, 6^m^,70; une chapelle. Clocher quadrangulaire terminé en flèche, de 16^m^,70 de hauteur du sol; dans cette tour est une cloche portant la date de 1576.

LESCURE. *Moyen âge.* Il n'existe plus du château de Lescure qu'une partie de tour ronde, partie d'une tour carrée, de 6 à 8 mètres de hauteur, et une ancienne salle servant d'écurie; et de l'enceinte fortifiée, à l'entrée du village, porte et tour carrée à mâchicoulis, où existait un pont-levis avec herse. — Église paroissiale de Sainte-Catherine, ancienne et remarquable chapelle du château, construite en briques, xiv^e^ siècle; style ogival, avec arcs des voûtes surbaissés; nef, cinq travées et une pour le sanctuaire. Longueur : abside, 6 mètres; nef, 20 mètres. Largeur, 8^m^,50. Cinq chapelles de 4^m^,50 de profondeur sur 5 mètres de largeur, voûtées. Hauteur de la voûte au-dessus du pavé, 10 mètres. A l'entrée est un bénitier en pierre de style roman; chaire ancienne en bois, remaniée; armes du seigneur de Lescure à la clef de voûte du milieu de la nef. Dans la première chapelle à droite, pierre tumulaire, avec armes sculptées, du baron de Lescure, du 4 mai 1678. Neuf tableaux appendus entre les travées, représentant la Vierge, les apôtres, et le Christ du maître-autel, remarquables par la naïveté du dessin. Dans les chapelles, tableaux de saint Thomas et de sainte Thérèse, avec des encadrements sculptés d'une grande richesse. Dans la première chapelle, à gauche, un *Ecce Homo* en bois, de grandeur naturelle, très-remarquable travail. — A 500 mètres, et au sud du village, petite église de Saint-Michel, sur une éminence au milieu du cimetière; construction en pierre; style roman; xi^e^ siècle. Forme de croix latine, surmontée d'une tour carrée placée en avant de l'abside; portail de 1^m^,70 sur 5 mètres de hauteur, formant corps en avant, placé sur trois marches au-dessus desquelles s'élèvent des colonnettes avec chapiteaux historiés et symboliques, de la plus parfaite conservation : le péché d'Adam et d'Ève, le sacrifice d'Abraham, les démons tentateurs, l'avare tourmenté par le diable. Entre les consoles, les signes du zodiaque et le monogramme du Christ accompagné des lettres *alpha* et *omega* (le commencement et la fin). Archivolte et architrave, vrai chef-d'œuvre de décoration. Abside semi-circulaire : longueur, 6 mètres; largeur, 4 mètres. Nef : longueur, 17 mètres; largeur, 4 mètres, sur trois travées séparées par de fortes colonnes avec chapiteaux à feuilles d'eau ou à sujets historiés, tels que Daniel dans la fosse aux lions et le sacrifice d'Abraham, d'un côté; de l'autre, la rencontre de Jacob et d'Ésaü; collatéraux : largeur, 3^m^,50 chacun; abside et collatéraux de la première travée seuls voûtés. Dans le sanctuaire, pierre tumulaire d'un prieur de Saint-Michel, baron de Lescure, 1752; dans la première travée du collatéral, à droite, autre pierre sépulcrale d'un baron de Lescure, 1661, et dans le mur, plaque funéraire en marbre de dame Louise d'Elbène, épouse du baron de Lescure, nièce de l'évêque d'Albi, 1598. Dans la tour, cloche : Joseph de Lescure, parrain, 1757 (A. D. Mémoires de M. du Mège; D. T. p. 49; G. D. V. p. 87; G. T. p. 118). ‖ *Ép. moderne.* Au nord de Lescure, au lieu de Pouzounac, église paroissiale de Saint-Martial, sans importance archéologique. — Sur le bord de la route impériale n° 88, de Lyon à Toulouse, et du chemin de fer d'Albi à Carmaux, au lieu de Sainte-Martianne, église paroissiale de Sainte-Martianne; construction et style modernes, 1859. Sanctuaire en hémicycle, une nef. Longueur, 23 mètres sur 7 mètres de largeur. Hauteur de la voûte au-dessus du pavé, 6 mètres. Les voûtes sont en plein cintre. Quatre chapelles, de 2^m^,60 de profondeur chacune sur 5 mètres de large. Chaire et maître-autel en marbre. Clocher en construction, octogone; il sera terminé en flèche; hauteur, 27 mètres au-dessus du sol, avec quatre fenêtres jumelles, une à chaque face.

MAILHOC. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Éloi; style ogival très-pur et bien caractérisé; voûtes d'arête; XV^e^ siècle; une seule nef; fenêtres à trèfle et à meneau; cinq chapelles; profondeur et largeur, 4 mètres. Sanctuaire polygone de 7 mètres de longueur; nef, 18 mètres; largeur, 6^m^,80. Dans la première chapelle, à droite, du côté du sanctuaire, remarquable tableau sur toile de Notre-Dame-la-Noire, apporté du Sénégal et donné dans le siècle dernier par le chevalier d'Aire, chef d'escadre, dont la famille possédait la seigneurie de Mailhoc; dans les angles, quatre médaillons en miniature, représentant la Mère de Dieu invoquée par divers personnages considérables de la colonie. Au-devant de l'église, un porche carré, soutenu par des arcs gothiques, supporte le clocher, qui se termine en forme d'octogone et en flèche. Dans une chapelle, tombeau des anciens seigneurs de Mailhoc. — En face du village, château de Mailhoc, bien conservé, à quatre tours rasées à la toiture, dont l'importance résulte surtout de sa masse imposante et de sa situation. — A l'est de Mailhoc, petite église de Saint-Jean-le-Froid : style ogival; voûtée. Longueur, 17^m^,70; largeur, 5^m^,50. Deux chapelles. Clocher rectangulaire de 10 mètres de hauteur. Dans le sanctuaire, tombeau de M. Carrière, ancien curé de la paroisse, mis à mort en 1793.

MARSSAC. *Moyen âge.* Sur le bord de la route impériale n° 88, de Lyon à Toulouse, église paroissiale de Saint-Orens, mauvaise construction, non voûtée, sans caractère, porche quadrangulaire, et entrée de l'église avec arcs gothiques du XV^e^ siècle. — A l'entrée du village, remarquable pont sur le Tarn, route impériale n° 88, de Lyon à Toulouse, construit de 1750 à 1774 par les États de Languedoc, en pierre de taille, fondé sur le roc; trois arches en plein cintre, deux de 24^m^,80, l'autre de 25^m^,32 d'ouverture; flèches pour les premières, 12^m^,40, pour l'autre, 12^m^,66; débouché linéaire, 74^m^,92; hauteur de l'intrados de l'arche centrale, 17^m^,19 au-dessus de l'étiage, 8 mètres au-dessus des plus hautes eaux; épaisseur des piles au niveau de la naissance des voûtes, 5^m^,70; longueur totale du pont entre les culées, 86^m^,32; surface de la voie, 880^m^,46.

MAUSSANS. *Moyen âge.* Au lieu de Roffiac, ruines du château, une tour sans importance. — Au même lieu, église paroissiale de Saint-Martin, à peu près entièrement reconstruite à neuf en 1857, forme de croix latine; longueur, 18^m^,50; largeur, 4^m^,50 pour le sanctuaire; nef, 8^m^,50, dont 4^m^,25 pour les collatéraux. Hauteur de la voûte, 6 mètres. Clocher en forme de tour carrée de 10 mètres de hauteur.

MILHAVET. *Moyen âge.* A l'est de la route départementale n° 1, d'Albi à Cahors, église de Saint-Cyr, annexe de Villeneuve-sur-Vère; de style ogival; voûte d'arête, XV^e^ siècle. Quatre chapelles, de 2^m^,90 de profondeur sur 3^m^,20 de largeur. Sanctuaire : longueur, 5^m^,70; largeur, 5^m^,20. Longueur de la nef, 11 mètres, plus 4 mètres pour le porche, au-dessus duquel est le clocher, de forme octogone et sans flèche. Hauteur de la voûte, 6^m^,70.

PUYGOUZON-ET-MONTSALVI. *Moyen âge.* Ancien château de Puygouzon, dénaturé et sans importance. ‖ *Ép. moderne.* Au lieu de Creyssens, église paroissiale, dite d'Entremonts, dédiée à saint Sernin; croix processionnelle en cuivre émaillé, XIII^e^ siècle : d'un côté est le Christ en croix, avec les quatre Évangélistes; de l'autre, le Christ bénissant et les quatre animaux; les figures de ce côté gravées et émaillées. Petite croix en argent doré et émaillé, XIV^e^ siècle : le Christ manque; d'un côté on a représenté le soleil et la lune, un ange et une tête de mort; de l'autre, est un agneau pascal accosté des quatre animaux. — Au sud de la commune, église de Saint-Genest; au lieu de Montsalvi, église dédiée à saint Michel : toutes deux sans importance.

SALIÉS. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Notre-Dame, sans importance. — Château de Saliés, entièrement reconstruit dans le style moderne, au commencement de ce siècle.

LE SEQUESTRE. *Moyen âge.* Au lieu de Fonlabour, à 6 kilomètres d'Albi, sur le bord de la route impériale n° 88, de Lyon à Toulouse, église paroissiale de Notre-Dame, située partie sur le territoire de la commune d'Albi et partie sur celle du Sequestre; construction en pierre; architecture romane, mais sans ornementation; cinq petites travées. Longueur : abside, 5^m^,50; nef, 10^m^,50. Largeur : abside, 4 mètres; nef, 4^m^,50. Hauteur de la voûte, 6^m^,50.

SAINT-SERNIN-LEZ-MAILHOC. *Moyen âge.* Au chef-lieu de la commune, église paroissiale de Saint-Saturnin; style ogival; voûte d'arête, XV^e^ siècle, à une seule nef. Trois chapelles, une en construction. Longueur, 20 mètres; largeur, 6^m^,50; hauteur de la voûte, 8 mètres; le sanctuaire prend 5^m^,50. Clocher en construction, forme ogivale à huit pans et à flèche; une cloche ayant la date de 1610. — Châteaux à Saint-Sernin et au lieu de Cagnac, dénaturés, sans caractère. — A 3 kilomètres et à l'est de Saint-Sernin, église de Saint-Dalmase, autrefois annexe, propriété particulière, interdite à l'exercice du culte depuis 1861; style gothique à une nef. Longueur, 17 mètres; largeur, 7 mètres; hauteur de la voûte, 7 mètres. Deux chapelles. Clocher carré sans flèche. — A l'est de Saint-Sernin, au nord et à 6 kilomètres d'Albi, église paroissiale de Notre-Dame-de-la-Drèche, autrefois annexe de Saint-Sernin-lez-Mailhoc; célèbre pèlerinage; elle est située à la jonction des trois communes de Lescure, de Saint-Sernin et d'Albi, sur un plateau élevé; style ogival, 1261 (H. L. t. VI, l. XVIII, et notes de M. du Mège; *ibid.* p. 93 et 94; A. D. Mémoires de M. du Mège; *Histoire de Notre-Dame-de-la-Drèche*, par l'abbé Mourre,

Albi, 1671). Il ne reste de l'ancienne église que le sanctuaire. Longueur, 15 mètres; largeur, 6 mètres; hauteur de la voûte, 8m,20. Agrandi par l'addition d'une nef octogone en construction, de 18 mètres de diamètre; hauteur de la voûte, 19m,50. Autour de la nef, six chapelles de 5m,10 de largeur sur 4m,35 de profondeur en moyenne, dont la hauteur sous voûte est celle du sanctuaire. Contre-forts se terminant par des tourelles crénelées; les murs du sanctuaire couronnés par des pinacles sculptés, et ceux des chapelles par des créneaux. Le clocher, servant de porche à l'église, doit comprendre trois étages superposés, hauts de 39m,70 et surmontés d'une statue colossale de la Vierge, soutenue par un groupe de statues représentant les quatre évangélistes, le tout de 7m,50 de hauteur. Les vitraux des sept fenêtres, divisées chacune en deux parties, représentent le Christ, la Vierge et les douze apôtres. Les quatre baies des chapelles auront des vitraux représentant le chemin de la Croix. A la sacristie, deux plats à quêter, en cuivre repoussé, XVIe siècle; au centre, saint Georges terrassant le dragon.

TERSSAC. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Martin, en forme de croix latine, à une seule nef voûtée, construite dans le courant du XVIIe siècle, récemment remaniée et ornée avec élégance. Chaire et chœur en bois sculpté, avec dessins et figurines. Longueur, 23 mètres, dont 7m,50 pour le sanctuaire; largeur de la nef, 7m,50; profondeur des chapelles formant le transept, 2m,50 pour chacune; pas de clocher.

VILLENEUVE-SUR-VÈRE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Sauveur; style ogival très-pur; voûte d'arête, belles proportions, XIVe ou XVe siècle, à une nef; sanctuaire polygone de 7m,50 de longueur; nef, 15m,60; largeur, 7m,50. Quatre chapelles de 3m,30 de profondeur sur 4 mètres de largeur. Hauteur de la voûte au-dessus du pavé, 9 mètres. Retable à colonnes de marbre, riche et d'un bel effet, XVIe siècle. La porte d'entrée a été refaite dans le style moderne; on a conservé au-dessus les armes de Julien de Médicis, évêque d'Albi de 1574 à 1588, portant la date de 1582 avec l'inscription suivante : *Julius archiepiscopus Mediceus Albiensis* (les évêques d'Albi étaient seigneurs de Villeneuve); porche et clocher à flèche modernes. — Au-devant de l'église, ruines sans importance du château de Villeneuve, appartenant jadis aux évêques d'Albi. — Au lieu dit *la Gardelle*, sur le bord de la route départementale n° 1, d'Albi à Cahors, est l'église de Notre-Dame-de-la-Garde (par corruption la Gardelle), placée au milieu du cimetière de la paroisse, autrefois annexe de Villeneuve, aujourd'hui chapelle et pèlerinage à la Vierge; style ogival; voûte d'arête; rectangulaire. Longueur : sanctuaire, 4 mètres; nef, 12m,50. Largeur, 4m,50. Trois chapelles, de 3 mètres de profondeur sur une largeur de 4m,50. Hauteur de la voûte, 7 mètres. Riche retable orné de colonnettes et de petites statues; XVIe siècle. Campanile. — Près du village des Pradals, sur le bord du chemin vicinal de grande communication n° 3, de Gaillac au port de la Besse, et près de la route départementale n° 1, d'Albi à Cahors, église de Saint-Étienne-de-Brès, ancienne annexe de Villeneuve. Même style que la précédente et dimensions analogues.

CANTON D'ALBAN.

(Chef-lieu : ALBAN.)

ALBAN. *Ép. celtique.* A 615 mètres d'Alban, à la droite et sur le bord de la route départementale n° 16, d'Alban à Réalmont, près de la route impériale n° 99, grande pierre élevée sur une butte, ayant la forme d'un disque, de 3 mètres de longueur et 0m,90 de largeur, sur une épaisseur de 0m,60, révérée sous le nom de *Palet de Notre-Dame.* Du côté opposé, et à 950 mètres du même village, à la gauche de la route n° 16, d'Alban à Réalmont, autre grande pierre de 4 mètres de longueur et de 2 mètres de largeur sur 0m,45 d'épaisseur, soutenue par une autre pierre de 1 mètre de largeur et de 2 mètres de longueur sur 0m,48 d'épaisseur, connue sous le nom de *Palet du Diable.* Le mauvais génie aurait défié la Vierge, mère de Dieu, laquelle aurait soulevé et lancé la pierre énorme qu'elle avait choisie; le roi des enfers aurait laissé tomber la sienne dans le lieu où on la voit : légende ayant pour origine une fable druidique altérée par le changement de croyance (A. D. Mémoires inédits de M. du Mège sur les monuments celtiques; G. D. V. p. 110). ‖ *Moyen âge.* Au village, ruines de l'ancien château fort d'Alban, sans importance. — Dans la plupart des habitations, salles et retraites creusées dans le roc, servant autrefois d'asile lors des guerres civiles et religieuses du XVIe siècle. — Dans l'ancien cimetière, très-belle croix, style Renaissance, en pierre, en partie mutilée, représentant sur trois de ses faces les scènes de la vie et de la passion de Notre-Seigneur, sculptées en relief. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Notre-Dame de l'Assomption. Construction et style modernes; une nef avec bas-côtés supportés par des arceaux en plein cintre. Longueur, 27m,25, et en y comprenant le porche, 31m,05; largeur, 9m,25; bas-côtés, chacun 4m,10 : en tout, 17m,45. Quatre chapelles. Hauteur de la voûte, 9 mètres. Clocher avec porche en avant de l'église : hauteur au-dessus du sol, 21 mètres; au-dessus de l'église, 11 mètres. — Dans l'ancien cimetière d'Alban, monument funéraire contenant les cendres du vénérable abbé Paulhé, fondateur du collége de la Fage, décédé en 1820.

SAINT-ANDRÉ. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-André; chœur, style ogival, XVe siècle. Longueur, 7m,50; largeur, 9m,25; hauteur de la voûte, 7m,30. Agrandie par deux fois. Longueur, sanctuaire non com-

pris, 11m,10. Quatre chapelles, dont deux dans le chœur, deux autres dans la nef; profondeur des chapelles, 3m,10; hauteur de la voûte, 4m,40. Clocher quadrangulaire terminé en flèche, de 19m,50 de hauteur. Tabernacle du XVIe siècle; 2m,30 de large sur 2 mètres de haut, composé de trois parties distinctes: le tabernacle et ses côtés, la niche de l'ostensoir et le pavillon octogone qui domine le tout; huit colonnettes de l'ordre composite, quatre sur le devant du tabernacle et quatre placées deux à deux sur les côtés. Entre ces dernières, deux niches, dont les statuettes ont disparu; petites balustrades servant de corniche aux entablements du tabernacle et de la niche centrale; toiture du pavillon aussi octogone à écailles de poisson. — Château de Saint-André, style ogival, XVe siècle; remanié à diverses époques. Quatre tours: deux à l'ouest, de 10 mètres de hauteur, et deux à l'est, de 13 mètres. Longueur, 27m,50; largeur, 8m,50.

CURVALLE. *Moyen âge.* Ruines du château, dont l'origine remonte au Xe siècle, pris par les Anglais en 1380, racheté en 1383, et où fut enfermée, à partir de 1450, pendant treize ans, Marie de Bourbon, fille d'Éléonore de Vendôme et de Jean de Bourbon, comte de la Marche et de Castres, roi de Hongrie, de Naples et de Jérusalem (Lettre de Charles VI, de janvier 1383, aux consuls d'Albi, pour le rachat du château de Curvalle, et lettre du sénéchal de Carcassonne à cet effet; Archives de la mairie d'Albi; E. H. C. C. p. 45, 261, 326, 347). Il ne reste que quelques vestiges des tours et des murailles de ce château, célèbre dans l'histoire.— Au nord de Curvalle, au village du Truel, église paroissiale de Saint-Barthélemy, reconstruite en 1842. Longueur, 26m,13, avec nef et bas-côtés; sans chapelles. Longueur de la nef, 5m,12; des bas-côtés, 3 mètres. Hauteur des voûtes de la nef, 9m,50; des bas-côtés, 8m,25. Clocher quadrangulaire de 26m,50 de hauteur, surmonté d'une flèche. — Encore au nord de Curvalle, au village de Villeneuve, église paroissiale de Notre-Dame, d'une époque ancienne, mais sans caractère; non voûtée; une seule chapelle, voûtée en plein cintre. Sur les murs de l'église on voit les dates 1610 et 1697, époques de divers remaniements. Longueur, 15m,95; largeur, 6m,40; hauteur, 5m,30. Clocher quadrangulaire au-dessus de la toiture, 5m,25. — Au sud-est, au lieu de Saint-Pierre d'Illiergues, près du village de la Martinié, église paroissiale de Saint-Pierre, d'une très-ancienne époque, mais sans caractère; reconstruite en partie en 1835; non voûtée. Longueur, 21m,27; largeur, 7m,08. Deux chapelles; hauteur, 7m,25. Clocher quadrangulaire.— Au village de Montredon, église paroissiale de Saint-Jacques, d'ancienne date, sans caractère; non voûtée. Une pierre tumulaire porte la date de 1691. Longueur, 15m,75; largeur, 5m,40; hauteur, 5m,90. — Au village de Nègremont, à l'ouest des précédents, église paroissiale de Saint-Martin; style ogival; XVe siècle; sanctuaire seul voûté, indiquant le style et l'époque de la construction primitive; fenêtres du sanctuaire et des deux chapelles en ogive. Longueur, 18m,30; largeur, 4m,75; hauteur de la voûte, 5m,70. Clocher quadrangulaire; hauteur, 6 mètres, flèche comprise. Au maître-autel, tabernacle en bois doré, d'un travail remarquable, du XVIe siècle, ayant appartenu à l'église collégiale de Saint-Salvi d'Albi; 2m,50 de large avec ses côtés, et 3 mètres de haut, y compris la niche de l'ostensoir qui le domine; monument composé de douze colonnettes torses, ordre composite, dont quatre au-devant du tabernacle, deux de chaque côté de la porte; quatre plus petites pour la niche, et les quatre autres placées deux de chaque côté du tabernacle; entre ces dernières, petites niches avec statuettes, festons variés; frise ornée de reliefs; le tout dominé par une coupole à écailles de poisson, surmontée d'une croix. — A 50 mètres de l'église de Nègremont, près de la fontaine de Saint-Martin, croix antique, dite croix dominicale, en granit, avec piédestal; les angles, disparus par l'effet du temps, donnent à la croix, rajustée au moyen de nombreuses lames de fer, une forme cylindrique: d'un côté, un Christ sculpté en haut-relief, et de l'autre, une madone; au-dessous, un écusson qui présente trois tourelles et une porte de château. Le tout, style du XIIe siècle.

MASSALS ET LA BRUYÈRE-BEZACOUR. *Ép. moderne.* Au village de Massals, église paroissiale de Saint-Simplice, du dernier siècle; sanctuaire seul voûté. 19m,50 de long et 8m,95 de large. Deux chapelles. Clocher quadrangulaire; 20 mètres, flèche comprise. — Collége de Massals, ancienne école de la Fage, sans intérêt archéologique.

MIOLLES. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Sainte-Radegonde, sans caractère, non voûtée. Longueur, 24 mètres; largeur, 5m,60; hauteur, 5m,50. Clocher quadrangulaire terminé en pointe; hauteur, 8 mètres.

PAULIN. *Moyen âge.* Château de Paulin, siége principal d'une des plus importantes seigneuries du Languedoc; grande construction fortifiée, remontant au Xe siècle. Le château appartenait, au XIIe et au XIIIe siècle, aux vicomtes de Lautrec; il fut pris par les Anglais en 1331; tombé au pouvoir de Bertrand de Rabastens, un des chefs du parti religionnaire, au XVIe siècle, il fut en partie détruit à cette époque (E. H. C. C. p. 261-338 et 551; G. D. V. p. 111; D. T. p. 69; G. T. p. 128; Imposition pour l'évacuation de Paulin, 30 avril 1384. Lettre du vicomte de Paulin aux syndics du diocèse et aux consuls d'Albi, 1576; Archives de la mairie d'Albi. Priviléges et coutumes de la seigneurie de Paulin, de 1252-1266 et 1288; E. H. C. C. p. 338). Ce château présente dans ses restes un curieux objet d'étude au point de vue de la position et du système de défense des places fortifiées dans les temps

anciens. Dominant toutes les hauteurs qui l'environnent, bâti sur un rocher et en partie adossé au roc lui-même, qui l'abrite au couchant et lui sert de bouclier, il a ses murs perpendiculaires au rocher, perpendiculaire lui-même à la rivière d'Oulas, sur les bords de laquelle il s'élève à plus de 100 mètres de hauteur. Le fort, abordable seulement d'un côté, était défendu par des rochers servant d'avant-garde et favorisant la première résistance. Sur les autres côtés, le rocher qui lui sert d'assiette accompagne ses murs jusqu'à la toiture. Les pans de muraille à découvert sont crénelés; restes considérables; deux tours en partie ruinées. A l'intérieur, salles de grande dimension; cuisine creusée dans le roc; grand escalier en coquille et en pierre; fenêtres cruciformes en pierre de taille élégamment sculptée. Sur une des cheminées, on voit encore sculpté un lion (les Rabastens, vicomtes de Paulin, portaient un lion dans leurs armes). — Au-dessous du château, prison taillée dans le roc, éclairée par une simple lucarne, où l'on arrive par un sentier obscur et étroit, descendant à pic, dont les abords inspirent un véritable sentiment d'effroi; enfin, sous les fondements des tours, est un bassin qui servait à recevoir les eaux du château et à l'alimenter en cas de siége. Après la mort du dernier marquis de Rabastens, vicomte de Paulin, en 1606, le château et la vicomté de Paulin passèrent par héritage à la famille Carrion de Nisas. ‖ *Ép. moderne.* A 3 kilomètres à l'est du château de Paulin, au village de Paulinet, église paroissiale de Saint-Projet, construction récente, en forme de croix latine, sans caractère; voûtée. Longueur, 21 mètres; largeur, 7 mètres. — A Ginestières, église paroissiale de Saint-Jacques; à Pomardelle, église paroissiale de Sainte-Anne; tre-Dame-de-la-Garde, église paroissiale de Notre-Dame; à Notre-Dame-d'Ourtiguet, église paroissiale de Notre-Dame; à Saint-Jean-de-Jeannes, église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste; à Saint-Étienne-de-Terrabusset, église paroissiale de Saint-Étienne : toutes sans intérêt architectonique.

TEILLET. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Amans, construction récente, style de la Renaissance. Une nef; bas-côtés formés d'arcades soutenues par des colonnes en pierre. Sanctuaire en hémicycle voûté. Longueur, 29 mètres; largeur, nef, 7m,50; bas-côtés, les deux ensemble, 7 mètres: en tout, 14m,50; hauteur de la voûte, 10m,25. Clocher dont le dessous sert de porche, de forme octogone, percé de huit fenêtres surmontées chacune d'un fronton, terminé en flèche, aussi octogone; hauteur, 28 mètres. Calice en argent ayant appartenu à Mgr Hyacinthe Serroni, premier archevêque d'Albi, en 1676, sur le pied duquel sont gravées les armes de ce prélat : d'azur au lion d'or sciant un rocher de même, surmonté d'une étoile de cinq rais aussi d'or et de la croix archiépiscopale; pied à bord guilloché et percé à jour; tige : trois tours à grains ronds et dentelés; deux tours de plus grande dimension au-dessous de la coupe, et au-dessus du pied, nœud à draperies élégamment sculptées avec feuilles et fruits; coupe presque droite; hauteur, 0m,27; largeur supérieure de la coupe, 0m,09; inférieure, 0m,08. Ciboire en argent, XIVe siècle; pied guilloché et percé à jour; tige à peu près analogue à celle du calice; couvercle très-surbaissé; fermé au moyen d'une douille, surmonté d'une croix perlée et renflée dans le milieu. — Au sud et à 4 kilomètres de Teillet, sur le bord de la route départementale n° 11, d'Albi à Lacaune, vaste château de Grandval, dans un magnifique vallon, entouré d'arbres séculaires, au milieu d'une presqu'île formée par la rivière du Dadou, d'allées, de plantations et de terrasses à la manière de Le Nôtre. Construit au commencement du XVIIe siècle par Samuel Bernard, ancien fermier général des finances. Forme quadrangulaire; quatre tours, dont deux rondes et deux carrées, surmontées de nombreuses girouettes imitant des tiges de fleurs variées. A l'entrée, magnifique perron; construction grandiose; murs de refend de 3m,50 d'épaisseur; intérieur somptueux; grande galerie de 24 mètres de long sur 7 mètres de large, avec magnifique plafond, orné de riches sculptures en plâtre au burin, faites sur place par des ouvriers lombards, style Louis XV; fleurs, découpures, culs-de-lampe, torsades, le tout en relief, dessins hardis et détachés du fond; les murs ornés de même de groupes de toute espèce : trophées de guerre, attributs des arts, de l'agriculture, de l'industrie, avec des panneaux remplis par des tableaux sur toile représentant des sujets divers, tels que les quatre saisons, des chasses, des scènes champêtres; dans les appartements du château, même ornementation; grand salon et chambre d'honneur avec meubles de Beauvais et tentures des Gobelins, lits à forme ancienne, en soie, à dessins piqués à la main; au-dessus des portes, panneaux décorés de tableaux à l'huile à la manière de Boucher et de Watteau; chambres à cheminées grandioses avec colonnes et frontons, tapisseries de haute lisse, ameublements analogues.

CANTON DE MONESTIÉS.

(Chef-lieu : Monestiés.)

SAINT-BENOÎT-DE-CARMAUX. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Benoît, style ogival, XIVe siècle; ayant appartenu à un ancien couvent de Bénédictins détruit pendant les guerres religieuses du XVIe siècle; à une seule nef, voûtée. Deux chapelles. Longueur, 23m,50; largeur, 5m,62; hauteur des voûtes, 6m,60. Clocher quadrangulaire avec flèche octogone; hauteur, 23 mètres.

BLAYE. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Salvi; construction récente, style moderne, avec nef et

bas-côtés, ceux-ci formés par des arcades ouvertes sur la nef, ayant 4m,30 d'ouverture; voûtée; sanctuaire polygone. Longueur, 22m,60; largeur, 6m,40; bas-côtés, ensemble 8 mètres. Élévation des voûtes de la nef, 9m,50; des bas-côtés, 4m,75. Clocher de forme carrée, le dessous servant de porche avec quatre ouvertures à meneaux; hauteur, flèche comprise, 26 mètres. — Au nord, château de la Verrerie; la construction en est moderne.

- CARMAUX. *Moyen âge.* Chapelle de Sainte-Cécile, dans le cimetière de Carmaux, d'une haute antiquité; construction sans caractère, non voûtée. Longueur, 12 mètres sur 8m,50, avec porche, au-dessus duquel est le clocher. — Ancienne église paroissiale de Saint-Privat de Carmaux; style ogival, xve siècle; en partie détruite; elle doit disparaître prochainement par suite de la construction d'une nouvelle église placée à côté. Rectangulaire; une nef, trois chapelles de chaque côté. Longueur, 22m,50; porche, 4m,90; largeur, 6m,70; profondeur des chapelles, 3m,20. ‖ *Ép. moderne.* Église en construction, vaste et imposant édifice, composé d'une nef, d'un sanctuaire avec deux petites nefs latérales dans la partie du sanctuaire, et de deux chapelles latérales. Longueur de la nef hors d'œuvre, 28m,50, sur 15 mètres de largeur et 18 mètres de hauteur sous le faîtage. Nef divisée en cinq parties par quatre grands arcs, de forme ogivale, destinés à supporter la toiture, qui restera apparente. Sanctuaire, 8m,20 de largeur sur 12m,50 de longueur jusqu'à l'abside, qui est à pans coupés, avec deux nefs latérales de 10 mètres de longueur, divisées par six piliers en pierre de forme quadrangulaire et octogone, décorés de moulures et de colonnettes sur chaque face avec chapiteaux sculptés. Le clocher, servant à la fois de façade et de porche, est de forme carrée, de 6m,40 de côté jusqu'à la hauteur de 19 mètres, percé d'une grande arcade en plein cintre servant de porte d'entrée; il prend ensuite la forme octogone sur 9 mètres de hauteur; de ce point s'élance la flèche, qui a 15 mètres de hauteur, croix comprise; hauteur totale du clocher, 43 mètres.

COMBEFA. *Moyen âge.* Au nord de la commune, à 5 kilomètres de Carmaux et à 3 kilomètres de Monestiés, sur le bord de la route départementale de Carmaux à Monestiés, ruines de l'ancien château fort de Combefa, xiie siècle, d'abord aux vicomtes, puis aux évêques d'Albi, somptueuse habitation embellie par ces prélats. Cour d'entrée, 760 mètres de surface; bâtiments, 1,209 mètres; terrasses et murs, 1,166 mètres; formant en tout un vaste périmètre de 3,136 mètres (A. D. plan de l'ancien château de Combefa, comprenant plus de cent pièces à chaque étage), avec tours et portes fortifiées, dont l'une dite de Médicis, du nom de l'évêque qui l'avait élevée en 1575, et chapelle magnifiquement ornée par Louis d'Amboise en 1503. La démolition du château fut effectuée par Mgr de Choiseul, archevêque d'Albi, en vertu d'un arrêt du conseil du roi du 31 octobre 1761; il ne resta que la chapelle et la tour de Médicis, lesquelles, menaçant ruines, furent également détruites en 1787 sous Mgr de Bernis, et les débris des richesses que contenait la chapelle, transportés dans divers lieux et notamment dans la chapelle de l'hospice de Monestiés, dont il sera fait mention à l'article de cette localité, ruines encore imposantes et magnifiques. (Voir A. D. Mémoires de M. du Mège, et dessin des ruines de Combefa, par le même; G. D. V. p. 95.)

LA BASTIDE-GABAUSSE. *Moyen âge.* Au nord de la commune, au lieu dit *la Bastide-Basse*, église paroissiale de Notre-Dame; forme ogivale, voûte d'arête; style très-pur, bien accusé, xve siècle; voûtée en entier. Trois chapelles d'un côté et une de l'autre. Sanctuaire, 7 mètres sur 7 mètres; longueur, sanctuaire compris, 27 mètres; largeur, 7m,40; largeur de la nef, chapelles non comprises, 7m,40; profondeur des chapelles, 2m,70 sur 2m,05 de largeur; hauteur des voûtes au-dessus du pavé, 8 mètres. Clocher de forme carrée de même date que l'église, le dessous servant de porche, avec voûte ogivale, surmonté d'une flèche de construction récente; hauteur, 15 mètres. Sur un des côtés du sanctuaire, tableau, de l'école espagnole, représentant l'apparition de Jésus-Christ à sainte Thérèse, avec cadre en cœur de chêne, richement sculpté, style Louis XV, de 1m,80 sur 1m,30. — Ruines de l'ancien château de la Bastide, sans importance.

LA PARROUQUIAL. *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame de l'Assomption, style gothique, du xve siècle, voûtée. Sanctuaire, longueur, 5m,80; longueur de l'église, sanctuaire compris, 17m,40; largeur, 6 mètres. Trois chapelles. Clocher rectangulaire; sa hauteur est de 12 mètres.

MONESTIÉS. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre, style gothique, xive siècle, voûtée; beau vaisseau, mais trop court, eu égard à sa largeur et à la hauteur de ses voûtes. Sanctuaire polygone de 7m,20; longueur, 16m20 : en tout, 23m,40; largeur, 9m,55; hauteur de la voûte, 14 mètres. Six chapelles de 3m,25 de profondeur. Première chapelle à droite, où sont placés les fonts baptismaux, de style roman, avec coupole formant le dessous du clocher, aussi roman. Deux colonnes rondes, ayant un fût de forte dimension, soutiennent l'arc en plein cintre qui donne entrée à la chapelle; à l'intérieur et à l'extérieur, frise dentelée et à damier. Cette chapelle, placée à l'orient, formait le sanctuaire de l'ancienne église, conservé avec le clocher, auquel elle sert de base, lors de la construction de la nouvelle. Clocher avec ouverture en plein cintre, terminé en flèche; hauteur, 20 mètres. Une cloche avec la date 1599. Au sanctuaire, magnifique retable, por-

tant la date de 1666, comprenant trois côtés du polygone, formé dans la partie inférieure par dix colonnes de marbre grenat, riche ornementation et tableau de maître de grande dimension et d'une véritable valeur, représentant le Christ en croix et sa sainte mère évanouie au pied de la croix; la partie supérieure formée par dix colonnes aussi de marbre, à fût plus léger, supportant un fronton sur lequel se trouvent les attributs de saint Pierre, à qui l'église est dédiée, le tout s'élevant jusqu'à la voûte. A la sacristie, plat à quêter en cuivre; au centre et en haut-relief, Adam et Ève considérant l'arbre qui porte le fruit défendu, autour duquel est enlacé le démon tentateur. — Au même lieu, chapelle de Saint-Jacques, dite de l'Hôpital, sur la porte de laquelle on lit la date de 1763, sans caractère et sans style. Longueur, 13m,50 sur 6m,20. Dans le sanctuaire ont été transportés les meubles et les ornements de la chapelle du château de Combefa, richement décorée par Louis d'Amboise, évêque d'Albi, au commencement du XVIe siècle. A la porte d'entrée, petit marteau en fer, sculpté aux armes de ce prélat, qui sont : pallées d'or et de gueules de six pièces. Chaire en bois de chêne sculptée; stalles avec accoudoirs, boiserie sculptée, figurines et dessins gothiques en relief, d'une hauteur de 2m,50, régnant dans toute la longueur de la chapelle. Porte de la sacristie avec ornements de même genre. Au sanctuaire, groupes de statues en pierre admirablement sculptées, plus grandes que nature. A l'entrée du sanctuaire, à droite, le Christ sur la colonne et avec les attributs de la flagellation (seule statue en bois). A l'autel, et embrassant les trois côtés du polygone qui forme le sanctuaire, groupe représentant la sépulture du Christ : au niveau de l'autel, Jésus-Christ dans son tombeau; à droite et à gauche de l'autel, et sur un socle de 0m,45 d'élévation partant du sol, cinq personnages, ayant en moyenne 1m,70 de hauteur sur 1m,60 de circonférence, y compris les amples et riches vêtements dont ils sont couverts; les premiers en dehors de l'autel, à droite Joseph d'Arimathie, et à gauche Nicodème, tenant chacun dans leurs mains l'extrémité du suaire dont le Christ va être couvert; à la suite de ces personnages, à côté du premier, les saintes femmes au nombre de quatre, parmi lesquelles, et la première, la mère du Christ, puis une autre qui porte une boîte de parfums; à côté du second, une sainte femme portant dans ses mains la couronne d'épines, dont la moitié a été brisée; deux autres personnages, dont l'un a un fanal à la main, l'autre un coffre à parfums; plusieurs personnages ont un coffre semblable suspendu à une ceinture agrafée sur leurs robes; enfin la Madeleine en pleurs. Le tombeau du Christ a 2m,35 de longueur sur 0m,60 d'élévation. L'ensemble de toute cette scène se prolonge sur 9 mètres de longueur. Autre groupe placé au-dessus du tombeau et sans en dépasser les dimensions; il a pour objet de représenter le moment qui a précédé la mise au tombeau : le corps de l'Homme-Dieu, dont la tête repose dans les bras de saint Jean et les pieds sur la Madeleine, est porté sur les genoux de sa mère; les saintes femmes, les mêmes que celles qui forment le groupe de la sépulture dont il vient d'être parlé, assistent à cette scène de désolation. La pose et l'attitude des divers personnages sont d'une vérité d'expression très-remarquable. Le carrelage du sanctuaire est en faïence vernie à dessins variés, où se trouvent répétées les armes d'Amboise. Un Christ en pierre, de grandeur naturelle, qui aurait dû dominer les grandes scènes dont il vient d'être parlé, a été placé à l'intérieur, au-dessus de la porte d'entrée de la chapelle, à cause de l'insuffisance de hauteur du monument. — A 3 kilomètres, au sud-ouest de Monestiés, est l'église annexe de Saint-Hippolyte, formant autrefois une dépendance du château de Saint-Hippolyte, dont elle forme un des côtés; style gothique, gracieuses proportions architectoniques, voûtée. Six chapelles, dont deux dans la ligne de l'abside, d'une profondeur de 3m,20. Longueur, 16m,60, sanctuaire compris, de 4m,20; largeur, 4 mètres; hauteur de la voûte au-dessus du pavé, 5m,66. Clocher de forme carrée; 10 mètres de hauteur. Au maître-autel, riche retable en bois doré, sculpté, portant au-dessus du tabernacle la date 1681, provenant, suivant les uns, de la chapelle de Combefa, ayant formé, d'après les autres, l'ancien retable de l'église de Monestiés; à deux étages, sans exposition, de 3m,30 de longueur sur 2m,60 de hauteur. La partie inférieure, qui comprend le tabernacle, formée par de petites colonnes torses supportant un entablement avec architrave, frise et corniche ornées de dessins variés; sur la porte du tabernacle, en relief, le Christ en croix, aux pieds duquel se trouvent les saintes femmes; sur les côtés, figures et statuettes, et au-dessus, deux anges portant dans leurs mains une croix. Le tabernacle supporte un corps analogue avec niche dans laquelle se trouve la statue de la Vierge ayant l'enfant Jésus dans ses bras; dans les angles, les quatre évangélistes; un peu plus haut, une colombe prête à descendre sur la tête de l'enfant; le tout couronné d'un dôme surmonté d'une croix. — Château de Saint-Hippolyte, importante construction, deux tours et degré conservés, entièrement remanié avec goût; à l'intérieur, meubles et bahuts anciens. — A l'extrémité nord de la commune, au lieu de Camalières, église paroissiale de Saint-Jacques, sans caractère; deux chapelles seules voûtées. Longueur, 13 mètres; largeur, 4m,45; hauteur, 5 mètres. Clocher carré; 8m,50 de hauteur. — A 2 kilomètres de Camalières, au lieu de Sabin, chapelle moderne de Sainte-Cécile. Longueur, 11 mètres; largeur, 4 mètres.

MONTIRAT. Église paroissiale de Saint-Jacques; style gothique, XVe siècle. Une nef; quatre chapelles.

Longueur, sanctuaire compris, 21 mètres; largeur, 7m,40, plus la profondeur des chapelles, de 4m,20; hauteur des voûtes de la nef, 9 mètres. Clocher en forme de prisme rectangulaire, de 6m,30 dans tous les sens et de 27 mètres de hauteur. — A Saint-Christophe, église paroissiale de Saint-Christophe; reconstruite en 1860; style moderne, plein cintre. Sa longueur est de 21 mètres; sa largeur, de 5 mètres. Quatre chapelles ouvertes dans la nef, de 3 mètres de profondeur. Élévation de la voûte, 7 mètres. — Au lieu de Cannezac, église paroissiale de Saint-Martin; style moderne. Longueur, 23m,60; largeur de la nef, 5m,25; chapelles en forme de bas-côtés, 11m,20 de longueur sur 3m,20 de profondeur. Hauteur des voûtes, 4m,30. Clocher en forme de pyramide quadrangulaire; hauteur, 27m,50. — A la Garde-Viaur, église paroissiale de Saint-Thomas-de-Cantorbéry; style gothique, XIXe siècle; voûtée. Longueur, 15 mètres; largeur, 6m,25; hauteur, 8m,50. Six chapelles, de 3m,50 de profondeur sur 5 mètres de hauteur. Clocher de forme carrée, de 25 mètres de hauteur. Dans l'église, une croix processionnelle et un retable d'argent remarquables; style roman. — Au village de Darnis, église paroissiale de Saint-Michel, en forme de croix latine; agrandie en 1858 par le prolongement de la nef et la construction de deux chapelles latérales. Longueur, 20 mètres; largeur, 5 mètres. Non voûtée.

NARTHOUX. A Narthoux, chapelle; porte en plein cintre; arceau de chapelle ogival; souvent remaniée. Petites dimensions.

ROSIÈRES. *Moyen âge.* Restes du château de Rosières: deux tours, sans nulle importance archéologique. — Au village de Rosières, église paroissiale de Saint-Eugène, sans caractère et sans intérêt. Longueur, 28 mètres; largeur, 10 mètres. Sans clocher.

SALLES. *Moyen âge.* A 3 kilomètres du village de Salles, sur les bords du Cérou, château de la Prade, XIIIe siècle; masse carrée de 34 mètres de côté, flanqué de quatre tours rondes dans ses angles et d'une grande au centre. — Église paroissiale de Saint-Sauveur; on lit sur le mur de la vieille sacristie la date 1340; style ogival, grandes proportions, belle voûte en pierre de taille. Longueur, 22 mètres; largeur, 8m,50; hauteur, 10 mètres. Quatre chapelles; deux sacristies. Décorée avec luxe.

LE SÉGUR ET LE SUECH. *Moyen âge.* Au lieu de la Bastidette, ancien château remanié et sans caractère; une tour de 20 mètres de hauteur avec souterrains appelés les prisons du château, dans lesquels on descend, dans l'un par un escalier, dans l'autre au moyen d'une corde. — Au hameau du Ségur, église paroissiale de Saint-Bernard; style gothique, XVe siècle. Longueur, 21m,50; largeur, 13 mètres; voûtée. Deux chapelles. Hauteur de la voûte, 7 mètres. Clocher de forme carrée; 20 mètres de hauteur. — Au village du Suech, ancienne église sans intérêt architectonique. Longueur, 14m,50; largeur, 7 mètres. Campanile.

TAÏX. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre; style gothique, XIVe siècle; en forme de croix latine. Petites dimensions.

TRÉVIEN. *Ép. celtique.* Près du village de Nougayrol, et sur les bords du ruisseau du Céret, dolmen ou autel druidique. Dimensions moyennes. ‖ *Moyen âge.* Près du village de Trévien, ancien château; XVIe siècle; masse imposante, mais sans style architectonique déterminé. Cinq tours, dont trois engagées aux angles et deux autres, d'énorme dimension, partant des fondements, mais ne dépassant pas le faîte de la toiture. — Auprès du village, église paroissiale de Saint-Laurent; style gothique, XVIe siècle; voûte ogivale massive pour le sanctuaire et les chapelles; la nef, voûtée en briques, de construction récente. Longueur, sanctuaire compris, 15 mètres; largeur, 5m,25; hauteur des voûtes, 7m,50. Deux chapelles: profondeur, 2m,60; hauteur des voûtes, 4 mètres. Clocher carré comprenant toute la largeur de l'église; hauteur, 5 mètres au-dessus de la toiture. ‖ *Ép. moderne.* A l'extrémité nord de la commune, au hameau de Gil, église paroissiale de Saint-Pierre, construction récente, style moderne. Longueur, 21 mètres; largeur, 7 mètres; hauteur de la voûte, 10 mètres. Le clocher est en construction.

VIRAC. *Moyen âge.* Au centre du village de Virac, église paroissiale de Saint-Victor; voûtée, style ogival, XVe siècle. Longueur, 22 mètres; largeur, 10m,90; hauteur de la voûte, 8 mètres. Six chapelles; profondeur, trois de 3m,60 et trois de 2m,60. Au maître-autel, un Christ de taille humaine, qui, d'après les connaisseurs, est d'une véritable valeur.

CANTON DE PAMPELONNE.

(Chef-lieu : PAMPELONNE.)

ALMAYRAC. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Salvi, construction récente. Une nef, quatre chapelles. Style moderne. Petites dimensions.

SAINTE-GEMME. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Cirice, construction récente en style moderne. Une nef, sanctuaire en hémicycle, voûtée. Quatre chapelles. Longueur du sanctuaire, 8 mètres; de la nef, sanctuaire compris, 26 mètres. Largeur, 8 mètres; hauteur de la voûte, 8 mètres. Clocher quadrangulaire avec flèche; hauteur, 28 mètres. Maître-autel; curieux et riche retable ayant appartenu autrefois au couvent des Carmes de la ville d'Albi, en bois doré et sculpté. Le retable proprement dit se compose de deux colonnes au-dessus desquelles règne un entablement dont le fond est rempli de figures allégoriques, et au-dessus duquel un fronton sur lequel on lit, *Gloria in excelsis Deo*, que l'on a substitué, en remaniant le

retable, à ces mots : *In monte Carmelo.* Ce fronton, que domine une croix, atteint la hauteur de la voûte. Des pilastres placés entre les colonnes encadrent un grand tableau représentant l'Assomption. En avant du retable sont placés l'autel et le tabernacle; l'autel possède en bas-relief un médaillon soutenu par des anges. Tabernacle formé par trois pavillons ornés de colonnettes et recouverts d'un dôme quadrangulaire, qui s'élèvent au-dessus de l'autel; celui du milieu, plus élevé que les autres et plus large, est surmonté d'une figure représentant l'Ascension. Dans son pourtour et sur chacune de ses faces latérales arrondies en forme de colonnes, sont figurées en relief, d'un côté, l'attache à la colonne et, de l'autre, la flagellation. Dans les galeries se trouvent des statuettes représentant des Pères de l'Église, des anges ou des moines; le tout d'une excellente exécution; cette dernière et magnifique décoration a 3m,20 de hauteur sur 4 mètres de largeur. — Au hameau de Vers, église paroissiale de Saint-Jacques; style moderne, construite avant 1789, voûtée. Longueur, 20 mètres; largeur, 12 mètres. Deux chapelles. Clocher quadrangulaire; hauteur, 15 mètres. Au maître-autel, beau retable du même style que le précédent, mais beaucoup moins riche.

JOUQUEVIEL. *Moyen âge.* Au lieu des Infournats-Basses, à l'extrémité ouest du canton de Pampelonne, sur les bords du Viaur (au milieu des rochers), qui sépare le département du Tarn de celui de l'Aveyron, antique chapelle de Notre-Dame-de-la-Nativité, annexe de Jouqueviel; pèlerinage célèbre et très-fréquenté; XIIIe siècle, voûte en plein cintre. Longueur, 14 mètres; largeur, 4 mètres. Une chapelle dédiée à saint Michel fait partie du péristyle de l'église. Retable ancien présentant, dans une niche, une Vierge-mère de grandeur naturelle, d'une pureté de dessin et d'une vérité d'expression qui fixent l'attention. Sur la crédence, Vierge assise portant dans l'intérieur de sa poitrine une cavité qui renferme des reliques; sous le verre qui la recouvre, petite fiole contenant du sang coagulé. Une autre Vierge portative, avec reliques de sainte Victoire martyre. Ces statues, en bois peint, paraissent très-anciennes. Portail d'une date postérieure à la construction de l'église; style gothique, XIVe siècle; d'une pierre grise et dure d'une qualité exceptionnelle; en ogive. Deux acrotères ou pinacles engagés, à feuilles découpées, montent à plomb des jambages. Au-dessus de l'ogive, console sculptée, laissant pendre un écusson sans blason, supporté par deux figures qui ont les bras ouverts, semblables à deux enfants de chœur revêtus de leurs aubes. La statue de la Vierge, disparue de ce gracieux piédestal, devait avoir de 0m,50 à 0m,60 de haut. Au-dessus, clocheton richement sculpté à jour, destiné à servir de couronnement à la statue. L'entablement supérieur, terminé par une corniche en boudin, arrondie au-dessus d'une frise en voussure, et dans les creux, à chaque extrémité, une tête d'enfant ou d'ange à la figure riante et gracieuse. ‖ *Ép. moderne.* Au village de Jouqueviel, église paroissiale de Saint-Martial; construction moderne (1851), forme de croix latine. Longueur, 23 mètres; largeur, 7 mètres; hauteur des voûtes, 6m,50 au-dessus du pavé. Deux chapelles. Clocher carré et terminé en flèche; hauteur, 14 mètres.

MIRANDOL. *Ép. romaine.* Tumulus ou tombeaux situés, l'un à 3 kilomètres de Bourgnounac, sur le bord du chemin de grande communication de Carmaux à Bourgnounac, au lieu du Garric, dans un bois; l'autre à 2 kilomètres du même village, au lieu dit *la Moutéto;* un troisième à 4 kilomètres, dans la commune d'Almayrac. Connus dans le pays sous le nom de *moutétos* ou élévations, ils sont de forme conique et comprennent 8 ares de surface (A. D. Mémoires de M. du Mège). ‖ *Moyen âge.* Au village de Mirandol, sur la rive gauche du Viaur, restes et emplacement de l'ancien château fort de Mirandol, pris en 1580 par les religionnaires et détruit par l'effet des guerres civiles et religieuses; tour en ruines. — Au même village, église paroissiale de Saint-Michel; XIVe siècle; voûtée. Quatre chapelles. Longueur, 15 mètres; largeur, 5m,20; hauteur des voûtes, 5 mètres. Campanile. — Au village de Bourgnounac, église paroissiale de Notre-Dame-de-l'Assomption; style gothique pur et sans mélange, XIVe siècle; sanctuaire polygone; voûte d'arête. Longueur, 19 mètres; largeur, 6m,10. Quatre chapelles ayant une profondeur de 3 mètres; hauteur des voûtes, 12 mètres. Clocher quadrangulaire, de construction récente; hauteur, 28 mètres. Beau retable avec colonnes et statues de grandeur naturelle, XVIe siècle. ‖ *Ép. moderne.* Au sud de Bourgnounac, au Pont-de-Cirou, église paroissiale de Sainte-Marie-Madeleine, bâtie au XVIIe siècle; sans caractère, croix grecque. Longueur, 16 mètres; largeur, 5 mètres. Deux chapelles; hauteur des voûtes, 6 mètres; profondeur des chapelles, 3 mètres. Le clocher, de forme quadrangulaire, a 28 mètres de hauteur.

MOULARÉS. *Moyen âge.* Au nord de Moularés, dans un ravin profond, entre le rocher dit le Puy de Bar et le Puy de Fau, ruines du château du Puy-de-Bar, consistant dans les restes d'une chapelle et les bases de deux tours, sans autre importance que les souvenirs historiques. ‖ *Ép. moderne.* Château des Bruyères, flanqué de deux tours. — Église paroissiale de Notre-Dame-de-l'Assomption, de construction récente, dans le style de la Renaissance; l'entrée du sanctuaire est décorée de deux colonnes surmontées d'un baldaquin; nef à plusieurs travées de voûtes supportées par des pilastres. Longueur, 30 mètres; largeur, 10 mètres; hauteur des voûtes, 8m,50. Deux chapelles. Clocher quadrangulaire avec flèche octogone; hauteur, 27 mètres. Chaire sculptée : croix en cuivre, XVe siècle, ornée de

pierres contenant des reliques de la vraie croix et de divers saints; hauteur, o^{m},80; forme latine.

PAMPELONNE. *Moyen âge.* Près de Pampelonne, dans une presqu'île formée par le Viaur, sur un roc conique coupé à pic, ruines de l'ancien château de Thuriés, pris au XIV^{e} siècle par le Bâtard de Mauléon et rendu, moyennant rançon, au comte d'Armagnac (Froissart, vol. II, p. 40; E. H. C. C. p. 325; G. D. V. p. 101; G. T. p. 136; Archives communales de Cordes. Enquête sur la fondation de Pampelonne, 1290); une tour de la hauteur de 10 mètres; restes imposants. — Au nord-est de Pampelonne, au hameau de Teillet, église paroissiale de Saint-Martin, du XIV^{e} siècle; style gothique pur; voûtée récemment. Longueur, 21 mètres; largeur, 4 mètres; hauteur de la voûte, 7 mètres. Clocher quadrangulaire; hauteur, 8 mètres. || *Ép. moderne.* A Pampelonne, église paroissiale de Notre-Dame, construction moderne (1846), style de la Renaissance, en pierre; voûtée, avec une nef et bas-côtés; les bas-côtés formés par des arcades en plein cintre; sanctuaire. Nef et sanctuaire compris, longueur, 31^{m},50; largeur de la nef, 8 mètres; bas-côtés, 4 mètres chacun; hauteur de la voûte de la nef, 10 mètres. Clocher carré avec flèche octogone; hauteur, 29 mètres. Au maître-autel, retable en bois doré avec colonnettes torses, statuettes et ornementation, du XVI^{e} siècle. Belle chaire et autels richement ornés. — A 2 kilomètres de Pampelonne, sur le bord du chemin de grande communication n° 33, de Valence au port de la Vicasse, au lieu de Prunet, église paroissiale de Saint-Jean, en pierre, construction récente (1857), même style que la précédente; voûtée, avec nef et bas-côtés formés par dix arcades. Sanctuaire en hémicycle aussi voûté en plein cintre. Nef, longueur, 23^{m},50; largeur, 6^{m},50; bas-côtés, 3^{m},10 pour chacun; hauteur de la voûte au-dessus du pavé, 9^{m},10. Chaire, autel et retable en marbre blanc. Clocher, dont le dessous sert de porte d'entrée et le dessus de tribune, de forme carrée à la hauteur de 18 mètres, avec quatre grandes baies en plein cintre divisées par des meneaux de pierre ornés d'une colonne; flèche en ardoise, octogone, de 12 mètres de hauteur, y compris la croix; en tout: hauteur, 30 mètres. — A l'extrémité sud de la commune, au hameau de Lunaguet, église paroissiale de Saint-Marcellin, construction récente (1856); même style, mêmes dimensions et proportions que la précédente. Clocher semblable.

TANUS. *Moyen âge.* Ancien château de Tanus, bâti par les d'Arpajou, passé en 1475 à Géraud d'Alary, puis à Jonathan de Bayne, seigneur du Rouyre et de la Capelle; en 1639, à Jean de Tonnac, et en 1656, à Antoine d'Assier, seigneur de Gaulène et autres lieux; était avant 1755, époque où il fut en grande partie détruit, flanqué de cinq tours quadrangulaires, dont quatre ont été rasées pendant que le donjon conserve encore une partie notable de sa base; un cours d'eau formait un fossé du côté de la colline, tandis qu'un précipice abrupt plongeant dans le Viaur le défendait du côté du nord. Passé au roi en 1664, époque à laquelle Antoine d'Assier lui en fit hommage, il appartient aujourd'hui à M. d'Assier de Tanus, du moins la partie restée debout après sa destruction, qui eut lieu en 1755. — Dans la fouille des dernières assises d'un mur, découverte tout récemment faite de deux sceaux en cuivre incrustés dans une sorte de pierre de grès, présentant sur une face un donjon et, sur l'autre face, quelques caractères qui forment peut-être un monogramme. — A l'extrémité nord de la commune, au lieu de Lasplanques, sur le sommet d'un rocher dont la base plonge dans la rivière de Viaur, Notre-Dame-de-Lasplanques, ancienne église paroissiale, aujourd'hui annexe des Fourniols: c'est une chapelle en pierre, style roman du XI^{e} siècle; à l'intérieur, proportions lourdes et peu élégantes, abside digne d'attention. Chevet à trois pans semi-circulaires; appareil régulier alterné d'une couche épaisse de mortier; à la base, plinthe saillante, terminée par une moulure en quart de rond, servant de socle à des pilastres élancés qui divisent le mur en compartiments égaux et reçoivent à leur sommet des arcatures géminées en plein cintre du plus gracieux modèle, appuyées alternativement sur le chapiteau d'un pilastre et sur un modillon à tête plate. La frise est formée de trois assises intercalées, dont l'appareil oblong et rectangulaire est posé à sec, de telle sorte que les bouts laissent entre eux un vide de plusieurs centimètres. La corniche supérieure, qui s'interrompt brusquement au tiers de sa course, est saillante, mais négligemment fouillée; la porte est sans caractère. A l'angle sud-ouest, tour carrée, inachevée, dépassant à peine la crête de l'église. A l'intérieur, huit piliers octogones, fût de o^{m},99 à base cylindrique ornée d'un tore, avec chapiteaux presque frustes, forment trois nefs et soutiennent les arcades latérales ainsi que la retombée des voûtes qui sont en plein cintre, l'arcade de droite exceptée, de forme presque ogivale, sans doute postérieure à la construction primitive. Sanctuaire à coupole hémisphérique présentant les mêmes divisions signalées au dehors; appareil rectangulaire de grande dimension indiquant une date plus ancienne que le reste de l'édifice. La première travée offre des nervures élégantes qui se profilent sous la courbure des voûtes et se reposent avec grâce sur une colonnette cylindrique à peine engagée dans les angles. Longueur de la nef, 20^{m},60; des bas-côtés, 17^{m}20. Largeur des trois nefs réunies, 13 mètres; des bas-côtés, 2^{m},30 chacun. Hauteur de la voûte, 9^{m},50. Abside: profondeur, 5^{m},50; largeur, 4^{m},40; élévation, 7^{m},50. Au chœur, peintures du XIV^{e} siècle. A l'intrados de l'arcade principale, les quatre évangélistes avec des arabesques

en blanc sur fond d'azur. A droite de l'autel, la Sainte Famille fuyant la persécution d'Hérode; à gauche, la Vierge enfant déroulant une banderole sur les genoux de sainte Anne. Au fond du chœur, la Jérusalem céleste figurée par une cité : des anges, des lévites, des patriarches, et parmi eux, quatre évêques. Plus haut, la Sainte Trinité; un livre ouvert entre les trois personnes porte, en caractères gothiques, l'invocation : *Sancta Trinitas, unus Deus, sancta Maria, ora pro nobis.* Un ancien retable du maître-autel a été enlevé à ce sanctuaire et transporté dans une maison pour être placé dans l'église des Fournials; on espère qu'il sera rétabli à Lasplanques. Grand bassin en cuivre doré de forme ronde, pièce curieuse d'orfévrerie du XII^e^ siècle, pris par l'église des Fournials, dont la réintégration à Lasplanques est également désirable. ‖ *Ép. moderne.* Au sud-ouest de la commune, au lieu des Fournials, église paroissiale de Notre-Dame, en construction; style moderne. 22 mètres de long sur 8 mètres de large. Une nef, deux chapelles, un clocher quadrangulaire avec flèche octogone. — Au nord-est, au hameau de Laval, église paroissiale de Sainte-Martianne : à droite, deux arceaux en plein cintre; à gauche, chapelle gothique de dimensions exiguës, mais gracieuses; doit remonter à deux époques différentes; le corps de l'église a été entièrement remanié et dénaturé par l'adjonction d'un bas-côté. Longueur, 12 mètres; largeur, 3 mètres, et 1^m^,50 pour le bas-côté. Clocher à base quadrangulaire surmonté d'une flèche octogone. Devant la porte de l'église, et dans le cimetière, deux croix formées de divers tronçons empruntés à des croix brisées appartenant aux diverses périodes gothiques. La croix du cimetière portant à sa base un cartouche avec un commencement d'épitaphe latine et la date de 1400. — Au lieu de la Cabane, et au point de jonction de la route impériale n° 88, de Lyon à Toulouse, avec le chemin de grande communication n° 33, de Valence au port de la Vicasse, église en construction; style moderne. Une nef; les bas-côtés formés par des arcades soutenues par des piliers en pierre; abside en hémicycle avec voûte formant coupole; murs latéraux des bas-côtés décorés de pilastres correspondants aux colonnes supportant les arcades; voûtes des collatéraux en plein cintre, moins élevées que celles de la nef. Longueur totale, 27^m^,34. Largeur : abside et nef, 6^m^,15; bas-côtés, 3^m^,90. Diamètre des colonnes, 0^m^,60. Hauteur de la nef et du chœur, 9 mètres; des bas-côtés, 4^m^,34; des colonnes, 3^m^,28; du clocher, 25 mètres.

TRÉBAN. *Moyen âge.* Au village de Tréban, chef-lieu de la commune, église paroissiale de Saint-Blaise; style ogival, XV^e^ siècle; en forme de croix latine; sanctuaire de 5 mètres de longueur, en hexagone irrégulier, auquel le transept et la nef servent de base. Largeur, 5^m^,70; transept, 5^m^,75; longueur, sanctuaire non compris, 16 mètres. Deux chapelles; leur profondeur, 2^m^,55. Hauteur de la voûte de la nef, 7^m^,70; des chapelles, 5^m^,50. Clocher en forme de parallélipipède rectangle, avec flèche hexagone, 21 mètres. Au maître-autel, retable formé par quatre colonnes et surmonté d'une coupole.

CANTON DE RÉALMONT.

(Chef-lieu : RÉALMONT.)

SAINT-ANTONIN-DE-LACALM. *Moyen âge.* A l'est et sur les bords de la rivière du Dadou, ruines du château de la Roque, remarquable par sa position, mais sans importance; tour, 25 mètres de hauteur. — Au sud et au hameau dit *le Plo-de-Travanet*, église paroissiale de Saint-Jacques, sans aucun caractère, non voûtée. Longueur, 17 mètres; largeur, 5 mètres; hauteur, 5 mètres. Campanile. ‖ *Ép. moderne.* Au village de Saint-Antonin, au centre et au chef-lieu de la commune, église paroissiale de Saint-Antonin; construction récente, style moderne; nef et bas-côtés formés par des arcades, dans le genre de l'église de la Madeleine d'Albi; voûtée. Longueur, 19 mètres; largeur, 13 mètres, 6 mètres pour les bas-côtés. Huit chapelles, dont deux avec autel; hauteur des voûtes, 8 mètres. Clocher quadrangulaire terminé en flèche; hauteur, 22 mètres.

DÉNAT-ET-PUILANIER. *Moyen âge.* Au village de Dénat, ruines de l'ancien château fort de Dénat, attaqué par les religionnaires et vigoureusement défendu au XVI^e^ siècle; restes d'une tour avec créneaux, meurtrières, porte avec pont-levis; une croix gravée sur la pierre et cette inscription : *Ecce crucem Domini fugite partes adversæ sit nomen Domini benedictum. Septembre 1620.* — Autre inscription gravée sur le mur d'une ancienne maison : « Le 18 avril 1586, ce lieu fut assiégé « par les hérétiques, qui, après deux assauts, furent « repoussés. » — Au centre du village, église paroissiale de Notre-Dame : abside en demi-cercle, d'un beau style roman; les murs de la nef, ornés de colonnes engagées à chapiteaux historiés; voûtes de la nef et des chapelles refaites au XV^e^ siècle; celles-ci ajoutées pour agrandir l'église, aussi au XV^e^ siècle, avec arcs-doubleaux. Longueur du sanctuaire, 5^m^,20; largeur, 5 mètres; longueur de l'église, sanctuaire compris, 21^m^,20; largeur, 5 mètres. Six chapelles : profondeur, 3^m^,30; hauteur de la voûte de la nef, 9^m^,80; des chapelles, 5^m^,80. Clocher, tour de forte dimension, carré long, de 10^m^,50 sur 6^m^,50; 22^m^,60 de hauteur, XIII^e^ ou XIV^e^ siècle; ayant servi à la défense de la ville du temps des guerres de religion.

FAUCH. Église paroissiale de Saint-Vincent, sans caractère, construction moderne, voûtée. Longueur, 17^m^,30; largeur, 7^m^,60; hauteur, 9^m^,30; adossée à une ancienne tour carrée et massive, formant un parallélogramme, de 15^m^,40 de hauteur; ouvrage de dé-

fense à l'époque des guerres religieuses du XVI^e^ siècle, servant de clocher.

LA BASTIDE-DÉNAT. *Moyen âge.* Au village de la Bastide, église paroissiale de Sainte-Catherine; style ogival, les arcs-doubleaux seuls anciens, les voûtes récemment faites. Longueur, 14 mètres; largeur, 7^m^,80. Trois chapelles; leur profondeur, 3^m^,50. Hauteur de la voûte de la nef, 9^m^,50; des chapelles, 5 mètres. Clocher quadrangulaire terminé en flèche; hauteur, 17 mètres. — Dans la seconde chapelle, côté de l'Évangile, est un beau groupe en pierre peinte représentant une *pieta*, XV^e^ siècle. — Dans la chapelle du côté de l'Épître, curieux reliquaire portant la date de 1551 et remarquable par les peintures sur bois qui ornent les panneaux et les inscriptions en caractères gothiques indiquant les diverses reliques. — Croix splendide qu'on dit provenir d'un monastère de cette contrée anciennement supprimé; forme gothique, XVI^e^ siècle; trèfles à l'extrémité des branches; plaques en argent, fixées sur bois, artistement ciselées et sculptées, avec dessins et arabesques, boutons en argent dans les angles, et sur divers autres points des pierreries dont la plupart ont été remplacées par des verres de couleur; Christ en argent massif d'un très-beau dessin; aux quatre extrémités des bras, médaillons en or représentant les animaux mystérieux de l'Apocalypse, emblèmes des évangélistes, l'ange, le lion, le bœuf et l'aigle. Sur la face de la croix opposée à celle où se trouve le Christ, un médaillon aussi en or qui représente le Père éternel, bénissant de la main droite à la manière latine et portant de la gauche le globe du monde surmonté d'une croix. La valeur intrinsèque de l'or et de l'argent est d'environ 200 francs. Longueur de la ligne verticale, 0^m^,80; longueur de la branche horizontale, 0^m^,42; de chacune des branches, 0^m^,21; largeur des branches, 0^m^,06 du côté de la face, 0^m^,04 de l'autre. — Encensoir en cuivre argenté, forme gothique, de la même époque, figurant dans les panneaux des fenêtres ogivales à nombreux meneaux, surmontée chacune d'une fleur de lis.

LABOUTARIÉ. Église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste, sans importance archéologique.

LAMILLARIÉ. *Moyen âge.* Au sud de la commune et au lieu de Léjos, église paroissiale de Saint-André, ancienne, sans caractère; voûtée. Longueur, 17^m^,70; largeur, 5^m^,10. Hauteur de la voûte de la nef, 8 mètres; des deux chapelles, 5 mètres. Campanile. — A l'extrémité nord, et au lieu de Saint-Benoît-de-Frédefonts, église paroissiale de Saint-Benoît, sans caractère. Longueur, 13^m^,68; largeur, 5 mètres; voûte, 6 mètres de hauteur. Campanile.

SAINT-LIEUX-LA-FENASSE. *Ép. moderne.* Au sud et au village de la Fenasse, sur le bord de la route départementale n° 16, d'Alban à Lavaur, église paroissiale de Notre-Dame; construction et style modernes, forme de croix latine, voûtée. Longueur, 29^m^,60; largeur, 8^m^,85. Deux chapelles formant le transept, chacune de 3 mètres de profondeur; hauteur de la voûte au-dessus du pavé, 9^m^,50. Tableaux de grande dimension au sanctuaire et dans la nef. Clocher quadrangulaire terminé en flèche; hauteur, 27 mètres. — Au centre de la commune, au village de Saint-Lieux, sur la même route, église paroissiale de Saint-Léonce; construction récente, même style; en forme de croix latine; voûtée. Longueur, 20^m^,50; largeur, 6 mètres. Deux chapelles, qui ont 3^m^,80 de profondeur chacune, forment le transept; hauteur des voûtes, 5^m^,90. Sans clocher.

LOMBERS. *Moyen âge.* Au village de Lombers, au pied du pic où se trouvait l'ancien château fort, célèbre dès le XII^e^ siècle, détruit par les guerres de religion en 1622, et dans lequel s'était tenu en 1165 le concile qui condamna l'hérésie des Albigeois; église paroissiale de Saint-Martin, reconstruite sur les ruines de l'ancienne église démolie ou brûlée à cette époque; abside appuyée sur les vieux murs et sur un grand arc en ogive que l'on voit en dehors; les arcs soutenus à l'intérieur par des colonnettes à chapiteaux historiés, du XI^e^ ou XII^e^ siècle, le tout indiquant deux époques, celle dont il vient d'être parlé et celle du XV^e^ ou XVI^e^ siècle, accusée par l'arc en ogive, ce qui donne lieu de présumer deux destructions successives. Des pierres à figures symboliques, provenant de la construction primitive, ont servi à bâtir le clocher lors de la dernière édification de l'église, en 1680. On lit sur la porte: *Réparée en 1721.* Chœur et chapelles voûtées; nef en plafond. Longueur, 22 mètres; largeur, 6^m^,70; hauteur, 9 mètres. Trois chapelles : hauteur, 4^m^,50; profondeur, 4^m^,50. Clocher, grosse tour massive; hauteur, 15 mètres. M. Jamme de la Bassalié possède deux pierres sculptées : l'une, de 0^m^,95 de haut sur 0^m^,68 de large, d'un riche travail, est le chapiteau d'une colonne à deux êtres humains dévorés par quatre serpents; l'autre, plus petite, de même style, offre une certaine analogie avec les pierres du clocher qui viennent d'être mentionnées. — Statue, du XI^e^ siècle, découverte en ouvrant le chemin qui de Lombers va joindre la route d'Albi à Réalmont, et déposée à la préfecture, représentant un évêque assis aux pieds duquel est un enfant soutenant de ses deux mains et du genou gauche une coupe; il appuie le pied gauche sur un chien qui semble veiller à sa garde. — Au nord, au lieu de Saint-Pierre-des-Counils, église paroissiale de Saint-Pierre; à l'ouest, au lieu de Saint-Sernin-de-Lombers, église vicariale de Saint-Sernin, annexe de Lombers, toutes les deux sans caractère et sans intérêt archéologique.

ORBAN. *Moyen âge.* Ruines du château, sans importance. — Église paroissiale de Saint-Martial; sanctuaire : longueur, 5^m^,50; largeur, 8 mètres; style ogival :

la nef remaniée à diverses époques ; voûtée. Longueur, 10 mètres ; le sanctuaire y compris, 15m,50 ; largeur, 8 mètres. Hauteur des voûtes : sanctuaire, 10 mètres ; nef, 9 mètres. Clocher octogone avec flèche ; hauteur, 30 mètres. Au sanctuaire, grand et beau retable en bois sculpté et doré, XVIe siècle ; quatre grandes colonnes torses, entourées de ceps de vigne et supportant une corniche et un couronnement semi-circulaire au centre duquel figure le Père éternel ; sur les côtés, deux niches avec deux statues colossales : Constantin tenant de sa main droite son épée, de l'autre, les clous de la vraie croix ; sainte Hélène tenant dans les mains la croix du Sauveur. Hauteur des colonnes, 4 mètres ; base sur laquelle figurent les quatre évangélistes, 2m,50 ; entablement supérieur et couronnement, 2 mètres ; décoration comprenant toute la largeur de l'abside.

POULAN-POUZOLS. *Moyen âge.* Ruines du château fort de Pouzols, XIIe ou XIIIe siècle ; porte à herse conservée dans toutes ses parties. — Église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste, ancienne dépendance du château, construite dans l'enceinte même du château et de la même époque ; style ogival pour le sanctuaire, seul conservé, la nef ayant été détruite et reconstruite dans le style roman ; forme de croix latine. Longueur, nef et sanctuaire, 20 mètres ; largeur, 7m,55. Deux chapelles. Hauteur des voûtes, 6 mètres. Clocher quadrangulaire avec flèche, 16 mètres. — Au nord-ouest du village de Poulan, ancien château fort célèbre lors des guerres religieuses du XVIe siècle (construction du XIIe siècle) ; il est assez bien conservé ; porte d'entrée de forme ogivale peu prononcée ; à l'est et à l'ouest, deux tours abaissées à l'époque de la Révolution, actuellement de 15 mètres de hauteur comme le château, sur 3 mètres de diamètre, avec créneaux donnant du côté du ravelin, et porte d'entrée à pont-levis dont les supports sont encore intacts. — Au centre du village, église paroissiale de Saint-Eugène, ancienne dépendance du château de Poulan, dont la porte d'entrée se trouvait dans le ravelin du château ; style ogival pour le sanctuaire, de la même date que le château ; voûte en ogive très-prononcée avec intrados parsemés d'étoiles sculptées sur la pierre, plus ou moins saillantes ; le reste de l'église, de construction moderne ; non voûté ; forme de croix latine. Longueur, 17m,30 ; largeur, 6m,60. Deux chapelles. Hauteur de la nef, 6 mètres ; de la voûte du sanctuaire, 8 mètres. Clocher en parallélipipède rectangle ; sa hauteur est de 14 mètres.

RÉALMONT. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Notre-Dame ; style dorique, XVIe siècle ; une nef, voûtée à vive arête, agrandie en 1775 en pratiquant dans les murs autant d'arcades qu'il y a de chapelles construites à cette époque avec les murs extérieurs actuels ; chapelles surmontées de tribunes ; retable élevé sur des colonnes de marbre et surmonté d'un beau couronnement. Huit chapelles richement ornées ; deux sacristies. Longueur, 34 mètres, dans laquelle le sanctuaire prend 11m,50 ; profondeur des chapelles, 3m,20 ; hauteur des voûtes, 12 mètres. Clocher quadrangulaire avec pyramide tronquée, surmontée d'une lanterne et terminée par une flèche et une croix ; hauteur, 33 mètres, croix non comprise. — Temple protestant.

RONEL. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Martial, construite en 1768, sans aucun caractère ; en croix latine. Deux chapelles formant les extrémités du transept ; sanctuaire seul voûté. Longueur, 21m,60 ; largeur, 4m,80.

ROUMEGOUX. *Ép. moderne.* Au centre de la commune et au hameau de Roumegoux, église paroissiale de Notre-Dame, construction moderne, non voûtée. Longueur, 21 mètres ; largeur, 14 mètres. — A l'extrémité nord, au hameau de Saint-Jean-de-Préniac, chapelle de Saint-Jean. Longueur, 16 mètres ; largeur, 10 mètres. — A l'est, près du village de Lacassagné, chapelle de Notre Dame-la-Brune ; mêmes dimensions. Toutes sans caractère ; pas de clocher.

SIEURAC. *Moyen âge.* Au nord de la commune et au hameau de Vitrac, ancienne chapelle, annexe de Sieurac, de construction ancienne ; une nef ; non voûtée. Longueur, 12 mètres ; largeur, 5 mètres. Deux chapelles latérales de 4 mètres en tous sens. Hauteur du plafond, 6 mètres. — Au village de Sieurac, église paroissiale de Saint-Géraud, construction récente, voûtée. Longueur, 20 mètres ; largeur, 9 mètres ; hauteur de la voûte, 7 mètres. Deux chapelles. Clocher rectangulaire ; hauteur, 20 mètres.

TERRE-CLAPIER. *Moyen âge.* Près du hameau de Terre-Clapier, au lieu de Saint-Salvi-de-Fourestés, église paroissiale de Saint-Salvi, non voûtée. Longueur, 14 mètres ; largeur, 5 mètres ; avec une seule chapelle. Clocher rectangulaire ; hauteur, 13 mètres.

LE TRAVET. *Moyen âge.* A l'est, dans une presqu'île formée par le Dadou, sur un rocher escarpé, ruines de l'ancien château fort du Travet. — Église paroissiale de Saint-Étienne ; XVIIe siècle, style moderne. Une nef. Longueur, le sanctuaire compris, 18 mètres ; largeur, 5 mètres. Une chapelle voûtée. Hauteur de la voûte, 6m,40. Clocher quadrangulaire de 15 mètres de hauteur.

CANTON DE VALDÉRIÉS.

(Chef-lieu : VALDÉRIÉS.)

ANDOUQUE. *Ép. celtique.* A trois kilomètres au nord-est de la tour d'Andouque, sur le chemin de la Cavalarié à la Capelle, entre le Renayrèse et Pouzols, trois pierres appelées le tombeau *des trés reys* (des trois rois), monuments élevés, d'après la tradition, pour célébrer la mémoire de trois rois qui auraient

succombé dans ce lieu après un combat acharné. Il n'y en a plus qu'une, de forme rectangulaire, plantée verticalement dans la terre au pied d'un châtaignier; longueur, 1m,50; épaisseur, 0m,15 sur 0m,80 de largeur. Les autres pierres, qui gisaient à plat sur l'autre bord du chemin (A. D. Mémoires de M. du Mège), ont disparu depuis quelques années (l'une d'elles couvre la fontaine de la Capelle-Pinet, canton de Valence). ‖ *Moyen âge.* Tour, seul reste de l'ancien château d'Andouque, xiᵉ siècle, sur un rocher escarpé presque inaccessible, flanquée de quelques vestiges d'anciens murs, de forme rectangulaire; 6 mètres sur 5 mètres de côté. Cette tour, en ruine, ne conserve pas partout la même hauteur: elle a, au midi, 7 mètres; à l'est et au nord, 10 mètres; à l'ouest, 12 mètres. ‖ *Ép. moderne.* Au village de Ligots, centre et chef-lieu de la commune, église paroissiale de Notre-Dame, construction récente, style moderne, forme de croix latine; 27m,50 sur 8 mètres; hauteur de la voûte, 8m,50. Deux chapelles. Clocher quadrangulaire terminé en flèche, 20 mètres de hauteur. — A l'extrémité sud de la commune et au village d'Énergues, autre église paroissiale de Notre-Dame-de-l'Assomption, aussi construction récente, style moderne et même forme; 22 mètres sur 7 mètres; hauteur de la voûte, 7 mètres. Clocher de même forme; hauteur, 18 mètres. — Au centre, au lieu de Saint-Géraud, chapelle de Saint-Géraud, du xviiᵉ siècle; 11 mètres sur 4m,50; même forme. Hauteur de la voûte, 3m,60. Campanile.

CRESPINET. *Moyen âge.* Ancien château de la Gauterie, presque entièrement remanié. — A Crespinet, église paroissiale de Sainte-Cécile; sanctuaire rectangulaire; une nef; deux chapelles; non voûtée. Longueur, 25 mètres; largeur, 7 mètres. De construction ancienne, plusieurs fois remaniée. Clocher de forme quadrangulaire, terminé en flèche.

SAINT-GRÉGOIRE. *Moyen âge.* Au sud, château de Cussac, xvᵉ siècle; sans caractère ni intérêt archéologique. — Au lieu de la Bastide, tour d'un ancien château, 40 mètres d'élévation; aussi sans importance. — Au village de Saint-Grégoire, église paroissiale de Saint-Grégoire, construction moderne, voûtée: longueur, 23m,20; largeur, 5m,33; hauteur de la voûte, 7 mètres. Clocher quadrangulaire, sans flèche; hauteur, 14m,50. — A l'extrémité nord, au hameau de Caussanel, église annexe de Notre-Dame-de-la-Nativité; construction moderne, non voûtée. Longueur, 15 mètres; largeur, 4m,50. Clocher, 11 mètres. — A l'extrémité nord, au hameau de Cahusaguet, autre église annexe de Notre-Dame-de-l'Assomption, ancienne dépendance, avant 1789, du chapitre d'Albi; sans caractère; non voûtée; 12m,40 sur 7m,40.

SAINT-JEAN-DE-MARCEL. *Moyen âge.* Au lieu de Saint-Jean, église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste; style ogival, xvᵉ siècle; voûtée. Aux archives de cette église, date de l'érection d'une confrérie, en 1473. Quatre chapelles. Longueur, 21 mètres; largeur, 10m,20; hauteur de la voûte, 8 mètres. Clocher quadrangulaire; hauteur, 16m,70.

SAUSSENAC. *Moyen âge.* A l'extrémité nord de la commune, au bord de la route départementale nº 6, d'Albi à Milhau, sur le pic du Puy-Saint-Georges, élevé de 500 mètres au-dessus de la mer, ruines d'une ancienne tour fortifiée, forme rectangulaire; 7 mètres de longueur sur 7m,50 de largeur; hauteur, 10 mètres au nord et à l'est, 12 mètres au sud et à l'ouest. Le célèbre Méchain, chargé en 1792 de mesurer l'espace compris entre Barcelone et Rhodez, plaça un de ses signaux sur cette tour; il y a quelques années, on voyait encore la cabane qu'il y fit construire pour cette opération (A. D. Mémoires de M. du Mège). La méridienne de Cassini passe aussi sur cette tour (G. D. V. p. 103), à laquelle est adossée une petite chapelle aujourd'hui abandonnée et en ruines. — Dans le sud-ouest, près de la même route, château de la Longagne, sans caractère, mais qui a servi de retraite, vers le milieu du xviiᵉ siècle, à Marie-Anne de Hohenzollern, comtesse d'Isembourg (voir *la comtesse d'Isembourg*, par Mlle de Saliés, Paris, 1680, reproduit, avec la biographie de l'auteur, par M. Hippolyte Crozes, Toulouse, 1851.) ‖ *Ép. moderne.* Au village de Saussenac, église paroissiale de Saint-Eusèbe, de construction récente, style moderne; voûtée. Deux chapelles. Longueur, 25m,80; largeur, 8m,38; hauteur des voûtes, 10m,60. Clocher en construction, quadrangulaire et à flèche; hauteur, 25 mètres.

SÉRÉNAC. *Ép. moderne.* Au village de Sérénac, église paroissiale de Saint-Pierre; construction récente, style moderne; voûtée. Longueur, 21m,30; largeur, 7m,90; hauteur des voûtes, 5,m32. Deux doubles chapelles. Clocher quadrangulaire; hauteur, 21 mètres.

VALDÉRIÉS. *Ép. celtique.* A 4 kilomètres de Valdériés, au nord du Puy-Saint-Georges, à 70 mètres et à la gauche du chemin de grande communication nº 31, de Valdériés à la route départementale d'Albi à Valence, au pied d'un chêne, dolmen formé de trois pierres schisteuses de la même nature que celles du pays, dites *pierres levades* ou pierres levées, d'origine druidique. Deux pierres verticales, distantes l'une de l'autre de 1m,20, dépassant le niveau du sol où elles sont plantées de 1m,25, avec largeur de 3 mètres et épaisseur de 0m,40, supportant une pierre volumineuse de 2m,80 de longueur sur 2m,50 de largeur et 0m,70 d'épaisseur avec plan incliné à l'aspect du nord, sillonnée de rigoles. La tradition lui a donné une origine en accord avec la religion chrétienne: la Vierge Marie destinant ces pierres à la construction d'une église d'Albi, en portait une sur sa tête et les deux autres sur ses épaules

pendant qu'elle filait. Ayant appris que cette église était terminée, elle les aurait déposées en ce lieu et aurait élevé ce monument. ‖ *Ép. moderne.* A Valdériés, église paroissiale de Notre-Dame, 1768; de style moderne; agrandie d'une travée construite en 1846, ainsi que le clocher. Une nef; voûtée. Six chapelles. Longueur, 23m,40; largeur, 6m,80; hauteur de la voûte, 8m,20. Clocher quadrangulaire terminé en flèche; sa hauteur est de 22m,50.

CANTON DE VALENCE.

(Chef-lieu : Valence.)

ASSAC. *Ép. moderne.* Au village d'Assac, église paroissiale de Saint-Pierre; construction récente; de style moderne; voûtée; en forme de croix latine. Longueur, 23 mètres; largeur, 7m,50; hauteur de la voûte, 7 mètres. Deux chapelles à l'extrémité du transept; profondeur, 6 mètres. Clocher quadrangulaire se terminant en pyramide; hauteur, 22m,50.

CADIX. *Moyen âge.* Au nord de la commune, dans une presqu'île formée par le ruisseau de Labruguière, ruines de l'ancien château de la Bastide ou *le Castelas*, sans importance. — Au village de Cadix, église paroissiale de Saint-Pierre, très-ancienne, mais sans caractère. Longueur, 15m,40; largeur, 4m,10; hauteur, 5m,20. Clocher carré, de 3 mètres de côté, terminé par un globe de métal surmonté d'une croix, 7m,52. — Au village de Gayere, église paroissiale de Saint-Martial; construction récente, forme de croix latine, sans aucun caractère. Longueur, 16m,60; largeur, 5m,50; hauteur de la voûte, 7m,75. Deux chapelles. Clocher en voie de construction. — Au lieu de Saint-Pierre-de-la-Serre, église de Saint-Pierre, annexe de Cadix; XVIIe siècle, remaniée, sans caractère. Longueur, 16m,60; largeur, 5m,50; hauteur de la voûte, 4m,40. Le clocher est en construction.

SAINT-CIRGUE. Au village de Saint-Cirgue, église paroissiale de Saint-Cyr, en voie de reconstruction.

COURRIS. Au centre du village, église paroissiale de Saint-Martin, sans caractère.

LE DOURN. Église paroissiale de Notre-Dame, sans importance archéologique.

FAUSSERGUES-ET-CASTELGARRIC. *Ép. moderne.* Au village de Faussergues, église paroissiale de Notre-Dame; construction moderne, sans caractère; voûtée, forme de croix latine. Longueur, 18m,35; largeur de la la nef; 6m,50. Deux chapelles. Hauteur de la voûte, 6m,20. Clocher terminé en flèche; hauteur, 12m,50. — A Castelgarric, église de Saint-Jacques, supprimée pour cause de vétusté.

FRAISSINES. *Moyen âge.* Au village de Fraissines, église paroissiale de Saint-Jacques; chœur, style ogival; le reste est moderne. Deux chapelles. Longueur, 19 mètres; largeur, 9 mètres; hauteur de la voûte, 5 mètres. Clocher quadrangulaire, avec flèche; hauteur, 27 mètres.

SAINT-JULIEN-GAULÈNE. *Ép. moderne.* Au village de Gaulène, sur le bord de la route départementale n° 6, d'Albi à Milhau, église paroissiale de Saint-Nicolas; XVIIIe siècle, sans caractère. Une nef; deux chapelles. Longueur, 20 mètres; largeur, 6m,30; hauteur de la voûte, 7 mètres. Clocher carré, surmonté d'une flèche; hauteur, 15 mètres. — Au sud de la commune et au lieu de Saint-Julien-de Pradoux, église paroissiale de Saint-Julien; même époque, sans caractère. Une nef; deux chapelles. Longueur, 15 mètres; largeur, 5 mètres; hauteur de la voûte, 5 mètres. Sans clocher.

LA CAPELLE-PINET. *Moyen âge.* Ruines du château de la Capelle, formé de trois tours disposées en triangle équilatéral de 22 mètres de côté, sans importance; il ne reste qu'une tour, sur laquelle le presbytère a été construit. ‖ *Ép. moderne.* Au même village, église paroissiale de Saint-Jacques; construction récente, de style moderne. Longueur, 28 mètres; largeur, 8 mètres. Quatre chapelles. Hauteur des voûtes, 8m,50. Clocher quadrangulaire, surmonté d'une flèche et d'une croix; hauteur en tout, 36m,50.

LÉDAS-ET-PENTHIÉS. *Ép. moderne.* Au village de Lédas, église paroissiale de Saint-Roch; construction récente, style moderne; forme de croix latine; voûtée. Longueur, 22 mètres; longueur du transept, 13m,20; largeur de la nef, 7 mètres. Deux chapelles à l'extrémité du transept; profondeur des deux, 6m,20; hauteur des voûtes, 8m,50. Clocher carré, dont la hauteur est de 18 mètres.

SAINT-MICHEL-LABADIÉ. Église paroissiale de Saint-Michel, sans intérêt archéologique.

PADIÉS. *Moyen âge.* Sur les bords du Cérou, ruines du château de Padiés; tour, 15 mètres; sans importance. — Au sud-ouest et au village de Tels, église paroissiale de Notre-Dame; style ogival; forme de croix latine. Longueur, 15 mètres; largeur, 5m,60; voûtée; hauteur de la voûte, 5 mètres. Deux chapelles. Clocher, tour carrée. ‖ *Ép. moderne.* A l'est, église paroissiale de Tels; construction récente, sans caractère; voûtée; forme de croix latine. Longueur, 16 mètres; largeur, 6m,60; hauteur de la voûte, 6 mètres. Clocher en construction; 25 mètres de hauteur.

TRÉBAS. *Moyen âge.* Au village de Trébas, église paroissiale de Saint-Blaise; ancienne, sans caractère. Longueur, 23 mètres; largeur, 5m,60. Clocher carré; hauteur, 20 mètres.

VALENCE. *Moyen âge.* A Valence, église paroissiale de Saint-Amans; style ogival, XVIe siècle; voûtée. Une nef. Longueur, 33m,70; largeur, 9m,60. Quatre chapelles. Hauteur des voûtes du sanctuaire, 7 mètres; de

la nef, 8m,75; des chapelles, 5m,75; profondeur des chapelles, 3 mètres sur 3m,50 de largeur.

CANTON DE VILLEFRANCHE.

(Chef-lieu : Villefranche.)

AMBIALET. *Moyen âge.* A 10 kilomètres et au nord de Villefranche, à l'entrée d'une presqu'île de 4 kilomètres de circuit formée par le Tarn, sont les restes des châteaux d'Ambialet, la plus forte place de l'Albigeois, et vicomté donnant entrée aux États du Languedoc, ayant appartenu d'abord aux vicomtes d'Albi en 937, à Simon de Montfort en 1209, et inféodé aux domaines du roi en 1228; plus tard, aux barons de Castelpers jusqu'en 1762, où la vicomté passa au baron de l'Hormet; la vicomté était composée de sept forts : le fort du Roi, le fort de Roquetaillade, le prieuré de Notre-Dame de la Capelle, le château de Montcabrières, le château de Payrolles, l'église de Saint-Gilles, également fortifiée; tous pris et détruits par les religionnaires en 1568 (A. D. Ambialet; E. H. C. C. p. 327 et 516; G. D. V. p. 105; G. T. p. 156). Ces ruines sont des plus pittoresques; magnifiques restes de murailles. — Dans la partie dite *la Ville basse*, église de Saint-Gilles; le sanctuaire bien conservé; construction ogivale, XIVe siècle. — Dans la Ville haute, église paroissiale de Notre-Dame, dite *de la Capelle*, construite sur la partie la plus élevée du rocher, de telle sorte que le presbytère, adossé à ce même rocher, donne accès dans l'église par un escalier intérieur. Elle n'avait autrefois que la grandeur du sanctuaire actuel; style ogival, XVe siècle; récemment agrandie et remaniée avec goût et intelligence. La clef de voûte du sanctuaire porte un écusson chargé d'un château surmonté de trois tours crénelées à la bordure componée, qui forme les armes des Castelpers. Clocher carré, avec flèche, servant de porche. — Dans l'ancien cimetière, au niveau du sol de l'église, très-antique croix en pierre : pied, 0m,90 de haut sur 0m,20 d'épaisseur; bras de la croix, 0m,80. Au centre, et dans une cavité, sont sculptés un Christ d'un côté; de l'autre, une Vierge mère, manière du XIIe ou XIIIe siècle. — Sur le rocher qui domine Ambialet, et à 200 mètres de ce village, ruines de l'ancien monastère et église de Notre-Dame-de-l'Oder, aujourd'hui célèbre pèlerinage, autrefois dépendante, d'abord de Saint-Victor de Marseille, en 1057, plus tard du chapitre de Maguelone, et enfin cédée au chapitre de Montpellier par le pape Paul III, lors de la translation du siége de Maguelone dans cette dernière ville; enfin monastère de bénédictins (A. D.). — Ruines imposantes du vieux monastère adossées à l'église; mur de 11 mètres de hauteur, ayant à l'extrémité des demi-tourelles engagées; grande salle de 12 mètres sur 7; périmètre général, 900 mètres carrés, encore entouré de murailles. Église, style roman, XIe siècle; la porte, en plein cintre, est accompagnée de deux colonnes de 2 mètres de hauteur, à bases circulaires, fûts arrondis, chapiteaux historiés. A l'intérieur, forme de croix latine; une nef avec deux bas-côtés. Nef divisée en quatre travées; sanctuaire, après une première travée, terminé en hémicycle; nef bordée de forts piliers; voûtes cintrées en berceau, sauf celles des bas-côtés, formées par des demi-arceaux qui vont s'appuyer sur les piliers et les murs de la nef. Belles proportions architecturales. Longueur du sanctuaire, 4m,80; largeur, 5 mètres; longueur de la nef avec le sanctuaire, 23 mètres. Largeur de la nef, 4m,20; des piliers, 1m,60; des bas-côtés, pour chacun, 2 mètres; des chapelles qui forment l'extrémité du transept, 3m,40; même profondeur. Hauteur de la voûte de la nef, 9m,50; des bas-côtés, 7m,50. A l'autel se voit un curieux retable à colonnes ornées de ceps de vigne; Vierge en bois très-ancienne; précieux reliquaire du XIVe ou XVe siècle, en bronze, base formant une pyramide tronquée quadrangulaire, dont les arêtes latérales sont courbes; tige prismatique à quatre faces, dans laquelle se trouve une relique, avec cylindre horizontal contenant aussi des reliques, surmonté d'une croix. A la base, émail vert représentant de la manière la plus fidèle l'arbre dit de l'Oder, arbre vert que l'on rencontre sur l'avenue de l'église, de 2 mètres de hauteur, aux rameaux arrondis, aux feuilles brillantes, ayant la forme et la couleur de celles du buis et un fruit semblable à celui du genévrier, sans pareil dans le pays, quant à l'espèce, et qu'une pieuse légende veut avoir été porté dans ce lieu par la Vierge Marie (cet arbre est le *phillaria media*, connu sous le nom vulgaire d'*alterne persistante*). Encensoir en cuivre, style roman du XIIe siècle, composé de tours et de créneaux, avec figures symboliques. Bassins à quêter en étain fin, sur l'un desquels un écusson portant une tour, un croissant et deux étoiles, surmonté d'une couronne de comte; l'autre, daté de 1737, est marqué du monogramme de Jésus. — Dans la commune d'Ambialet, autres églises paroissiales : de Saint-Pierre, à Cambon-du-Temple; de Saint-Louis, au Frayssé; de Notre-Dame, à Bonneval; de Saint-Jean, à Saint-Jean-de-Lacalm : de Saint-Pierre, à la Condomine : sans caractère et sans intérêt archéologique. A l'église de Cambon-du-Temple, autrefois dépendante de la commanderie de Malte de Rayssac (commune d'Albi), calice en argent du XVIe siècle, avec une croix de Malte surmontée d'un écusson barré, au-dessus duquel une colombe, armes sans doute du commandeur d'alors. Ciboire aussi d'argent, d'origine plus ancienne, avec nœuds écrasés, dentelés à la tige; pied très-aplati; aux mêmes armes. Chasubles et ornements avec riches broderies en soie.

BELLEGARDE. *Ép. moderne.* Au lieu de Montels, église paroissiale de Saint-Benoît, construction récente.

Nef principale plus élevée que les deux autres qui lui servent de bas-côtés. Longueur des trois nefs, 14 mètres, non compris le sanctuaire. Largeur de la grande nef, colonnes comprises, 7m,50; de chacune des nefs latérales, 3 mètres. Longueur du sanctuaire, 7 mètres; largeur, 6 mètres. Hauteur de la grande nef, 10 mètres; des bas-côtés, 6 mètres. Le clocher, de forme quadrangulaire, a 18 mètres d'élévation. — Belle statue en pierre de la Vierge, XVe siècle.

CAMBON. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre, ancien prieuré; style ogival, XIVe siècle; une nef; voûtée; sanctuaire polygone. Longueur, 15m,20; largeur, 6m,55. Deux chapelles : leur profondeur, 3m,30; largeur, 6m,55; hauteur de la voûte, 9m,30. Retable du XVIe siècle, remanié, orné sur les côtés du tabernacle de deux tableaux peints sur bois de 0m,30 sur 0m,40 : l'Adoration des mages et l'Adoration des bergers, de l'école italienne. Dans l'église sont deux autres tableaux de dimension moyenne, la Vierge à l'agonie et la Présentation au temple, dignes d'attention.

CUNAC. *Moyen âge.* Au village de Cunac, église paroissiale de Saint-Jacques. La base du clocher est formée par l'abside de l'ancienne église, qui était de style roman et orientée (l'église actuelle est bâtie du nord au sud). On y voit des traces d'anciennes peintures.

SAINT-JUÉRY. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Georges; construction moderne; une nef et bas-côtés. Abside : longueur, 8m,50; largeur, 7 mètres. Nef : longueur, 16 mètres; largeur, 7 mètres. Collatéraux, 4m,50 chacun, piliers compris. Voûtée; hauteur de la voûte, 15 mètres. Nef, trois travées, une pour le sanctuaire. Clocher quadrangulaire construit en 1740. Très-beau retable en bois sculpté et doré, avec colonnettes provenant de l'ancienne église de Sainte-Martianne d'Albi, détruite en 1795. Reliquaire en argent du XVe siècle, formé d'une tige prismatique dans laquelle on voit, entre des nervures flamboyantes à jour, saint Georges terrassant le dragon. — A 3 kilomètres de Saint-Juéry, sur les bords du Tarn et au village des Avalats, église paroissiale de Saint-Benoît; XIVe siècle, style gothique; petites dimensions; insuffisante, elle va être reconstruite.

MARSAL. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre; construction récente; voûtée. Sa longueur est de 19m,50; sa largeur, de 12m,50. Deux chapelles; hauteur des voûtes, 9 mètres; sans clocher. Chaire en pierre sculptée à jour; travail remarquable.

MOUZIEYS-ET-TEULET. *Moyen âge.* Au village de Mouzieys, église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste; ancienne, sans style caractérisé; sanctuaire seul voûté; peinte et élégamment décorée. Longueur, 28m,50; largeur, 8m,10; hauteur, 7m,30. Clocher terminé en flèche; hauteur, 17m,50. — Au nord et au village de Taillefer, près de celui de Teulet, église de Notre-Dame, annexe de Mouzieys; sans caractère. Longueur, 13m,20; largeur, 4m,50; hauteur, 6m,95.

VILLEFRANCHE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame-de-Bon-Secours; le chevet de l'église d'une haute antiquité : la dernière travée porte la date 1113. La construction qui le termine a l'aspect d'un ancien château fortifié, flanqué de quatre tours rondes, dont trois massives; la quatrième conduisant au clocher; deux paraissant à l'extérieur, les autres engagées dans le massif du mur avec meurtrière en forme de croix au milieu de l'une d'elles. Tours extérieures, 11m,60; 1m,25 de diamètre pour l'une d'elles, et 2 mètres pour l'autre. Seconde partie, XIIIe siècle, époque de la fondation de la ville; le chœur est postérieur; style gothique; entre le chœur et les deux anciennes, partie récemment voûtée. Longueur, 27m,20; largeur, 7m,30; hauteur, 8m,28. Six chapelles. Le clocher forme un tétraèdre terminé par une pyramide à quatre faces. ‖ *Ép. moderne.* A 3 kilomètres de Villefranche, au hameau de Fabas, église paroissiale de Saint-Barthélemy; construction récente, de style roman, forme de croix latine. Transept : 14m,60 de longueur, 4 mètres de largeur. Nef : longueur, 22 mètres sur 6m,60 de largeur et 9 mètres de hauteur. Clocher en construction.

ARRONDISSEMENT DE CASTRES.

CANTON DE SAINT-AMANS-SOULT.

(Chef-lieu : Saint-Amans-Soult.)

SAINT-AMANS-SOULT. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Notre-Dame; construction récente, style roman : voûtée. Une nef, six chapelles. Longueur, 25m,20; largeur, 10m,60. Hauteur des voûtes de la nef, 11 mètres; des chapelles, 5m,15. Clocher octogone, terminé en flèche; hauteur, 40 mètres. — Tombeau du maréchal général Soult (Jean de Dieu), duc de Dalmatie, adossé

au mur méridional de l'église, que le maréchal avait fait construire lui-même; de ce lieu on aperçoit la maison qui l'a vu naître, le 29 mars 1769, et le château de Soult-Berg, où il est mort le 26 novembre 1851. L'entrée du caveau est ornée d'un bas-relief provenant de la colonne du camp de Boulogne et représentant le maréchal parlant à l'empereur Napoléon Ier. — A 500 mètres de Saint-Amans, château de Soult-Berg, construit par le maréchal. — A l'est de la commune et au village d'Albine, église paroissiale de Saint-Jean, construite en 1712, de style moderne; voûtée. Longueur, 24 mètres; largeur, 10 mètres. Trois chapelles. Sans clocher. — Au nord, château de la Ribaute, 1719, forme rectangulaire; 15 mètres de long sur 9 mètres de large; chaque angle est flanqué d'une tourelle de 21 mètres de hauteur.

SAINT-AMANS-VALTORET. *Moyen âge.* A 5 kilomètres de Saint-Amans, à la métairie appelée la Vingtaine, ruines de l'église de Saint-Laurent, d'une origine très-ancienne. Clocher de 25 mètres de hauteur existant encore, mais sans caractère; les murailles de l'église encore debout; le tout couvert de lierre. Arbres de forte dimension dans l'intérieur et autour de l'église, d'un effet très-pittoresque. — Au centre du village de Saint-Amans, ancien château pris et pillé en 1587 par Jean Flotte de Sabasan, ligueur fanatique, ennemi personnel de Guillaume de Genibrouse, seigneur du lieu; il a été récemment remanié et reconstruit presque en entier. Longueur, 28 mètres; deux tours carrées de 7 mètres de côté et 16 mètres d'élévation. — Église paroissiale de Saint-Amans, sans caractère. — Un temple protestant.

LA BASTIDE-ROUAIROUX. *Ép. celtique.* Au nord de la Bastide, au lieu dit *le Plo de la Ganto*, à 700 ou 800 mètres au midi du hameau de ce nom, dans la direction de la Bastide-Rouairoux, beau dolmen connu sous le nom de *las trés peiros*, composé en effet de trois grosses pierres: les deux qui font support placées parallèlement, séparées l'une de l'autre de 1m,50, chacune de 3 mètres de longueur sur 2 mètres de hauteur et une épaisseur de 0m,60, enfoncées en terre d'un mètre environ; la principale, celle qui servait de table, placée horizontalement sur les deux autres, plate en dessus et en dessous; forme d'ellipse à bords sinueux; le diamètre le plus long, 4m,50; le plus petit, 3m,25; périmètre, 12m,20; épaisseur, 0m,50 dans son milieu. Tradition : la Sainte Vierge, en filant sa quenouille, laissa tomber cette pierre de son tablier. ‖ *Ép. moderne.* A la Bastide, église paroissiale de Saint-Saturnin; sans caractère. Longueur, 30 mètres; clocher, 27 mètres de hauteur; largeur, 11 mètres; hauteur de la voûte, 10m,50. — Temple protestant.

LACABARÈDE. *Ép. romaine.* A 1 kilomètre de Lacabarède, sur le côté sud et au bord de la route impériale n° 112, d'Agde à Toulouse, deux pierres plates de gneiss, 2m,50 de hauteur sur 1m,50 de largeur, avec une épaisseur moyenne de 0m,25, forme elliptique, dressées verticalement dans la direction du nord au sud à une distance de 3m,57 l'une de l'autre, séparées par le fossé de la route, sans aucune inscription, connues sous le nom des Deux-Sœurs. La tradition dit que ces pierres se meuvent, et que quand l'une d'elles aura atteint le sommet de la montagne, la fin du monde arrivera. (A. T. année 1862 : *Documents historiques*, par M. Jolibois, p. 220; *Notice sur la commune de Lacabarède*, par M. Lagarrigue; *Recueil de la Société littéraire de Castres*, 4e année, 1861, p. 84.) ‖ *Ép. moderne.* Au village de Lacabarède, église paroissiale de Saint-Louis, construite en 1740; sans caractère; rectangulaire; une nef; voûtée. Longueur, 26 mètres; largeur, 8 mètres. Trois chapelles; hauteur des voûtes de la nef, 7m,50. Clocher; hauteur, 25 mètres; tour et pyramide quadrangulaire. — A l'extrémité est, et au village de Selles, église paroissiale de Notre-Dame (1765); sans aucun caractère; voûtée; une nef. Longueur, 15 mètres sur 6 mètres. Deux chapelles; hauteur de la voûte de la nef, 6 mètres. Clocher, mêmes forme et hauteur que le précédent.

ROUAIROUX. Sur le penchant de la colline dominée par le village, château de Rouairoux, du XVIe siècle; 20 mètres d'élévation; une tour. Remarquable par son admirable position. — A Rouairoux, église paroissiale de Notre-Dame, gothique; XVIe siècle; voûte ogivale. Longueur, 26m,80; largeur, 9m,90; hauteur, 8m,85. Trois chapelles. Clocher carré. Une cloche de 1592.

SAUVETERRE. *Moyen âge.* Près du village, château de Sauveterre, brûlé au XIIIe siècle, lors de la guerre des Albigeois; reconstruit au XVe siècle, remanié en 1820; riche et somptueuse construction. Longueur, 40 mètres; largeur, 17 mètres; hauteur, 16 mètres. Deux tours rondes à chacun des deux angles est et ouest; du côté du midi, toiture en forme de cône terminé par une girouette attachée à une lance. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de la Sainte-Croix (1761); style moderne; voûtée en 1861. Longueur, 27m,20; largeur, 10m,50. Sanctuaire en hémicycle; une nef; quatre chapelles. Hauteur des voûtes de la nef, 8 mètres; des chapelles, 4 mètres. Clocher en forme de prisme quadrangulaire; 13 mètres au-dessus du sol, 2 mètres au-dessus de la toiture.

CANTON D'ANGLÉS.

(Chef-lieu : Anglés.)

ANGLÉS. *Moyen âge.* A 5 kilomètres et au nord d'Anglés, château de Monsegou; XVe siècle; porte d'entrée surmontée d'un écusson portant trois chouettes séparées par des rosaces. ‖ *Ép. moderne.* Au village d'An-

glés, église paroissiale de Saint-Pierre; construction et style modernes (1806); une nef; sanctuaire en hémicycle. Huit chapelles. Longueur, 40 mètres; largeur, 12 mètres; hauteur de la voûte de l'église, 11 mètres, et des chapelles, 7 mètres. Clocher carré, terminé en pointe; hauteur, 38 mètres. — Temple protestant. — Au sud-est d'Anglés et au village de la Souque, église paroissiale de Saint-Martin; construction moderne (1776); au sanctuaire, arcs en plein cintre; dans la nef, arcs en ogive : ces derniers empruntés à l'ancienne église gothique de Saint-Martin, située à 3 kilomètres de la Souque; démolie à cette époque; forme de croix latine. Longueur de l'église, 24m,75; largeur, 8m,65; hauteur de la voûte : du sanctuaire, 6m,54; des chapelles, 4m,65. Clocher, carré long; hauteur, 33 mètres, y compris la croix. Au maître-autel est un retable avec baldaquin richement sculpté. A la chapelle de la Vierge, autre retable sculpté.

LAMONTÉLARIÉ. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Sainte-Marie-Madeleine, construction et style modernes (1725), voûtée en 1856. Une nef; deux chapelles. Longueur, 19m,40; largeur, 8 mètres; hauteur de la voûte : de la nef, 7m,80; du sanctuaire, 7m,20; des chapelles, 4m,60. Sans clocher.

CANTON DE BRASSAC.

(Chef-lieu : Brassac.)

BRASSAC. *Moyen âge.* Sur la rive droite de l'Agoût, ancien château fort, pris après un siége célèbre par le baron de Biron, chef des religionnaires, le 21 juin 1569 (G. D. V. p. 220; E. H. C. C. p. 535; H. C. M. p. 283 et 284); XIIIe siècle; aujourd'hui propriété de la commune. Longueur, 46 mètres; largeur, 18 mètres. Deux tours à l'ouest, du côté de la rivière, l'une de 35 mètres de hauteur et l'autre de 2m,30. — Sur la rive gauche, château féodal des anciens comtes et seigneurs de Brassac; XIIIe siècle; deux étages. Longueur, 24 mèt. largeur, 12 mètres. Grosse tour à l'angle sud-est, de 25 mètres de hauteur, et une autre petite aux deux tiers de la hauteur du mur, à l'angle nord-est, de 7 mètres d'élévation. — A 2 kilomètres de Brassac, à Sarrusy, sur la rive gauche en amont de l'Agoût, ruines d'une ancienne léproserie, sans importance. ‖ *Ép. moderne.* A Brassac, église paroissiale de Saint-Georges; construction moderne (1825); nef; collatéraux formés par quatre colonnes de chaque côté. Longueur de l'église, 33m,70; largeur de la nef, 10m,30; des collatéraux, 2m,60 pour chacun : en tout, 15m,50. Hauteur des voûtes : de la nef, 15 mètres; du sanctuaire, 14m,50; des bas-côtés, 12 mètres. Clocher quadrangulaire, terminé en flèche; haut. 36 mètres. — Temple protestant.

CAMBOUNÉS. *Moyen âge.* A l'ouest, au hameau de Fombelle, église paroissiale de Saint-Martin; style ogival; XIVe siècle; en grande partie remaniée. Longueur, 27m,60 sur 8m,30 de largeur; hauteur de la voûte, 7m,65. Une chapelle. Sans clocher. ‖ *Ép. moderne.* Au village de Cambounés, église paroissiale de Saint-Louis; construction et style modernes (1827); forme rectangulaire. Une nef; deux chapelles. Longueur, 22m,50; largeur, 8m,20; hauteur de la voûte, 6 mètres. Sans clocher.

CASTELNAU-DE-BRASSAC. *Ép. moderne.* Au lieu de Biot, église paroissiale de Saint-Julien; à Soulègre, celle de Saint-Laurent; à Cambous, celle de Saint-Louis; à Jaladieu, celle de Notre-Dame : toutes ces constructions sont récentes et sans aucun caractère. — Au lieu d'Ouillats, près de la route départementale n° 2, de Toulouse à Lodève, se voit le monastère de Notre-Dame, sans importance archéologique. — A Castelnau-de-Brassac est un temple protestant.

LE BEZ. *Ép. moderne.* Au hameau du Bez, église paroissiale de Saint-Pierre; construction moderne (1820). Longueur, 22m,70; largeur, 9m,55. Sans clocher. — A l'extrémité nord-ouest de la commune, au lieu de Guyor-Haut, église paroissiale de Notre-Dame; construction récente (1851); style roman. Longueur, 25 mètres; largeur, 8 mètres; hauteur, 9 mètres. Cinq chapelles. Clocher de 5m,50 au-dessus de la toiture. — Au nord et au lieu de Saint-Agnan, église paroissiale de Saint-Agnan; sans caractère.

LE MARGNÈS-DE-BRASSAC. *Ép. moderne.* Au lieu de la Grange, église paroissiale de Sainte-Madeleine; construction moderne (1687, chiffre inscrit au-dessus de la porte d'entrée); sans caractère; voûtée en 1854. Longueur, 19m,39; largeur, 8m,10; hauteur, 8 mètres. Trois chapelles. Un clocher carré, de 30 mètres d'élévation, surmonte cette église.

CANTON DE CASTRES.

(Chef-lieu : Castres.)

CASTRES. *Ép. romaine.* Découvertes faites à diverses époques, aux environs de Castres, de médailles, camées, mosaïques, armures, débris de poterie antique, vases avec figures et ornements de l'époque romaine; cimetière romain sur le plateau de Saint-Jean, fournissant la preuve de l'existence d'un camp et d'un établissement romains dans ce lieu. (Borel, *Antiquités de Castres;* Nautonnier, *idem; Connaissances locales à l'usage du pays Castrais,* par M. Anacharsis Combes, p. 119 et suivantes; H. C. M; G. D. V. p. 192; *Biographie et chroniques castraises,* par Magloire Nayral; E. H. C. C. p. 483; du Mège, *Mémoires sur le département du Tarn.*) — A Gourjade, fondements d'une ancienne villa romaine mis à jour il y a quelques années, très-vaste enceinte (plan dressé par M. du Mège; description de cette villa; *Mémoires sur le département du Tarn;* A. D.).

‖ *Moyen âge.* Restes des fortifications de la ville de Castres, dont le dernier bastion récemment démoli au boulevard Miredanes (Rapport de M. V. Canet à la Société de Castres, 29 janvier 1859. Procès-verbaux, vol. de 1860, p. 89; *Dissertation* de M. Anacharsis Combes *sur l'Histoire de la ville de Castres par ses enceintes successives;* Procès-verbaux, vol. de 1860, p. 18; *Études historiques sur le pays Castrais*, par le même, p. 100). — En face du portail de l'ancienne cathédrale, on voit adossé à l'Hôtel de ville, jadis le palais épiscopal, un clocher de style roman, XII^e^ siècle, qui faisait partie, avant les guerres de religion, de l'église du monastère de Saint-Benoît, fondé en 647, auquel plusieurs historiens attribuent l'origine de la ville de Castres. Les débris d'une autre tour existent encore, à moitié couverts par la rivière (H. L.). Au commencement du IX^e^ siècle, Abdo, roi de Barcelone, aurait été enfermé dans la grosse tour de l'abbaye de Castres avec Béru, son neveu; ce dernier, étant mort, fut enterré dans l'église du monastère : l'inscription gravée sur sa tombe a été relevée par les auteurs de l'*Histoire du Languedoc*, t. I^er^, p. 456. Le clocher, en quadrilatère, a une hauteur de 34^m^,40; porte et ouvertures en plein cintre; il est surmonté d'une flèche quadrangulaire construite en 1670.— Porte extérieure encore existante de l'ancien couvent des Cordeliers, ogivale. — Porte de l'église Saint-Jacques (dont il sera parlé plus bas). — Restes d'une construction du XIII^e^ siècle, rue du Carras, ayant servi d'habitation aux consuls de Castres; porte ogivale. — A l'angle des deux rues de la Trésorerie et de Henri IV, maison ayant une porte décorée d'une figurine; très-curieux escalier à limaçon. — Porte de l'ancien Hôtel de ville, entre le temple des protestants et le coin de la rue de la Portanelle : arc en plein cintre. — Rue des Landes, maison Isaac Fos : porte à colonnes cannelées, avec fronton surmontant une architrave sculptée d'attributs de la guerre, casques, affûts, etc. — Ancienne maison de M^re^ Fulcran de Guilhem de Clermont, marquis du Bosc. — Escalier à Castelmoutou.—Porte de la maison Raymond, 1614. — Salle dans une maison de la rue de la Bécarié, avec une cheminée ancienne et cette inscription : *Spes mea Deus. Dardenne.* — Porte d'entrée, corps de logis et tourelle de la maison bâtie par Jean Leroi, lieutenant du comté de Castres, portant sur une plaque de marbre noir, à son entrée, cette devise : *Cœlum non solum.* — Maison de Nayrac, XVI^e^ siècle (E. H. C.). ‖ *Ép. moderne.* Hôtel de ville de Castres, ancien évêché, 1666, construit par Michel de Tubœuf, évêque de Castres, sur les plans de Mansard, digne de ce célèbre architecte; style de l'époque; construction considérable; porte principale à colonnes doriques, s'ouvrant sur la cour; sur cette porte et dans l'architrave surmontée d'un fronton aux armes de l'évêque, on lisait, sur une plaque rectangulaire de marbre noir, l'inscription suivante :

IMPIVS HANC ÆDEM DVDVM PROSTRAVERAT HOSTIS,
NVNC STVDIO TVBÆE TVO RENOVATA RESVRGIT,
QVÆ PROSTRATA DIV TERRÆQVE ÆQUATA IACEBAT,
SVBLIMIS RECREATA TVO CVM STEMMATE FVLGET.
M DC LXX.

Ce marbre, enlevé de sa place et employé comme première marche de l'escalier d'une maison de la rue Frascati, a été retrouvé en 1858 et restitué par les soins de la Société littéraire de Castres. Quelques-uns l'attribuent à la reconstruction de l'église de Saint-Benoît, mais la date de l'inscription paraît contredire cette opinion (E. H. C. p. 119; Procès-verbaux de la Société de Castres, vol. de 1858, p. 86). — Armes de Michel de Tubœuf encore existantes sur la porte des offices. — Terrasses et jardin de l'évêché élevés sur les dessins de Lenôtre, par Auguste de Maupeou, successeur de Michel de Tubœuf. = Église paroissiale de Saint-Benoît, anciennement cathédrale, commencée en 1678 par l'évêque Michel de Tubœuf, continuée par les évêques ses successeurs, Augustin de Maupeou et Quiqueran de Beaujeu, inaugurée par ce dernier en 1718 (E. H. C. église de Saint-Benoît, p. 125; Procès-verbaux de la Société de Castres, vol. de 1860, p. 156); construction en pierre, monument inachevé, comme les pierres d'attente l'indiquent, devant se prolonger et se terminer à l'ouest au moyen d'un portail. Extérieur très-simple et appuyé sur des contre-forts. Intérieur d'un aspect imposant, voûtes majestueuses; sanctuaire rectangulaire. Une nef; trois chapelles de chaque côté. Sanctuaire : profondeur, 12 mètres; largeur, 8^m^,80; hauteur de la voûte, 15 mètres. Longueur de l'église, sanctuaire compris, 37 mètres; sanctuaire non compris, 25 mètres; largeur de la nef, chapelles non comprises, 18^m^,20; profondeur des chapelles, 5^m^,40; hauteur des voûtes au-dessus du pavé, 30 mèt.; entièrement peinte, il y a peu d'années, fond d'azur, avec médaillons et décors. Au sanctuaire, riche autel de marbre orné de têtes d'anges; retable somptueux, dôme soutenu par quatre colonnes de marbre grenat; dans le milieu, tableau de la Résurrection, généralement attribué à Antoine Coypel; stalles et boiseries en chêne, d'une exécution large et d'un style sévère; nef et chapelles ornées de lambris aussi en chêne, de 3 mèt. de hauteur, décoration provenant de la chapelle de la chartreuse de Saïx, détruite ainsi que le monastère à

l'époque de la Révolution; dans la sacristie, armoires et boiseries remarquables, de même origine. Retables des chapelles tous ornés de tableaux et de colonnes de marbre. A gauche, à côté de la sacristie, dans la chapelle de Saint-Benoît, autrefois dite de l'Évêque, autel d'une très-grande beauté comme forme, avec les attributs épiscopaux; tableau de saint Benoît rencontrant Roger, par Cammas de Toulouse. Les murs de la nef et des chapelles couverts de tableaux de grande dimension, de Rivals, provenant presque tous de la chartreuse de Saix. Dans la chapelle de la Trinité, tableau de Despax; enfin, concert des anges et saint Bruno distribuant ses biens aux pauvres, belles copies de Lesueur. Chaire élégante. — Église paroissiale de Notre-Dame de la Platé, commencée en 1742 et terminée en 1754; en forme de croix latine, avec dôme élevé au centre du transept; richement peinte, avec médaillons et décors. Chapelles bien ornées; maître-autel somptueux; dôme supporté par six colonnes de marbre; dans le milieu, Assomption de la Vierge, exécutée en 1754 par Barata père et fils; groupe des fonts baptismaux en marbre de Carrare, d'une belle exécution, par les mêmes. Tableaux de la Visitation et de l'Annonciation par Despax. Sanctuaire : profondeur, $9^{m},75$; largeur, 11 mètres; hauteur, 16 mètres; coupole, hauteur, 18 mètres. Longueur de l'église, sanctuaire compris, $33^{m},30$; sanctuaire non compris, $23^{m},55$; largeur, chapelles non comprises, $9^{m},10$; profondeur des chapelles, $7^{m},55$. Hauteur des voûtes de la nef, 14 mètres. Clocher au-dessus de la coupole, 35 mètres à partir du sol. Porte d'entrée avec frontispice en pierre de taille, ornée de pilastres. — Au faubourg de Villegoudou, église paroissiale de Saint-Jacques, construite en 1754, sans caractère; une nef rectangulaire. Trois chapelles de chaque côté; voûte peu élevée. Sanctuaire : profondeur, $9^{m},56$; largeur, 12 mètres; hauteur, $10^{m},85$. Longueur de l'église, sanctuaire compris, 44 mètres; sanctuaire non compris, 32 mètres; largeur, 11 mètres; profondeur des chapelles, $3^{m},50$; hauteur des voûtes, 12 mètres; le porche et le clocher épargnés en 1569, époque des guerres religieuses, à laquelle toutes les églises de Castres furent détruites. Style ogival; hauteur, 25 mètres. Tableau de saint Bruno, par Lesueur. — Ancienne église des Capucins, aujourd'hui temple protestant (1630). Longueur, $30^{m},78$, sacristie comprise; largeur, $9^{m},90$, chapelles non comprises. Quatre chapelles. Hauteur des voûtes, $9^{m},47$. Derrière l'orgue, peinture remarquable de 9 mètres carrés; un groupe de douze anges portant les attributs du culte. Sur la porte extérieure, deux mains en croix sculptées, emblème des moines de Saint-François-d'Assise. Au-dessous du pavé de l'édifice, caveau avec sépultures des anciens religieux. — Petit séminaire de Castres, importante construction, mais récente. Chapelle en style ogival. Chaire, tabernacle, autel, retable en bois sculpté; fenêtres à trèfle et à meneaux, vitraux peints; porche au-devant de l'église, avec tribune au-dessus. Longueur, tribune comprise, $31^{m},18$; tribune non comprise, $27^{m},10$; largeur, $10^{m},50$; hauteur de la voûte, $13^{m},50$. — Chapelle du couvent de la Présentation : la nef, de forme presque carrée, a 14 mètres environ de côté, avec sanctuaire rectangulaire, de 3 mètres de profondeur sur 6 mètres de largeur; $16^{m},50$ de hauteur; quatre colonnes y supportent les quatre grands arceaux qui soutiennent la coupole. Peintures murales : au sanctuaire, sont les quatre Évangélistes; dans la nef, patrons de la communauté; dans les pendentifs des arceaux, prophéties relatives à la Vierge Marie, et au-dessus, la Vierge apparaissant dans la coupole, ornée de douze tableaux représentant les mystères de sa vie et reliés par douze médaillons qui contiennent les principales invocations des litanies de la Vierge. Composition d'un bel effet. — Chapelle des Pères de la compagnie de Jésus, rectangulaire; une nef éclairée par un ciel ouvert; peintures à fresque sur les dessins d'un membre de la compagnie; portes sculptées par le même; dans le dôme, au-dessus du sanctuaire, sont représentés divers saints appartenant à l'ordre des jésuites; dans la nef, apothéose de saint Hiéronymo, membre de la société de Jésus, canonisé en 1839, au moment où s'effectuait la décoration; chaire dorée, avec personnages en relief; nombreux tableaux sur toile envoyés de Rome. — Hôtel-Dieu, au faubourg de Villegoudou, fondé par M^gr de Barral, ancien évêque de Castres, dont on voit les armes dans la première cour intérieure; sans nul caractère ni régularité. Dans la salle d'attente, buste en bronze de M. le baron de Carayon-Latour, ancien bienfaiteur de l'établissement. Chapelle, style moderne. Une nef; sanctuaire en hémicycle; la voûte en forme de dôme et les parois du sanctuaire peintes à fresque par Pauthe, peintre décorateur, originaire de Castres, et représentant divers faits de l'apostolat de saint Vincent de Paul. — Hôpital général, vaste, mais sans caractère. Chapelle de bon goût; nef avec bas-côtés; sanctuaire en hémicycle; coupole et grand dôme; peintures du même auteur que celles de l'Hôtel-Dieu. — Maisons remarquables : style Louis XIV : ancienne maison Izarn, aujourd'hui Gary; de M. le trésorier du Poncet (galerie et escalier), rue des Pradals; de M. Auriol, à Villegoudou; de M. de Perrin-Lengari, aujourd'hui à M. Amédée Mahusiés; — style Louis XV : hôtel Frascati, construit sous la Régence par Gauthier de Boisset, receveur du grenier à sel, sur les plans de l'ancien et célèbre établissement du boulevard des Italiens, à Louis-Auguste de Bourbon-Malause, plus tard à M. Thomas de la Barthe, aujourd'hui à M. Gérard Guy; couvent de Sainte-Claire des Ormeaux; l'ancienne maison de la Présentation, distinguée par deux portes symétriques; maison d'Or de

Lastours; le collége, reconstruit en 1750; maison Barbaza de la Beloterie, rue des Pradals; maison curiale de la Platé; maison de Sylvestre Ricard, rue du Collége, n° 16; maison Bouffard, au coin des rues Montledier et du Temple; maison primitive de Tobie de Mallabiau, reconstruite par M. Duzère; maison Batigne, place de la Trinité; maison Perrin-Bonneval de la Bessière, rue du Capitoul et rue Henri IV; maison Jacques Carles, 1769; maison de Marie Lambert de Brunet, chevalier, marquis de Villeneuve, 1780, à côté du couvent des Cordeliers; maison Baudecourt, vis-à-vis la porte de Toulouse, d'après des plans venus d'Italie, avec jardin symétrique et deux pavillons; maison Combes, place du Mail. (E. H. C. p. 123 et suivantes.) = Caserne monumentale et palais de justice; l'un et l'autre sont de construction récente. — Bibliothèque communale: a 4,000 volumes; magnifique Bible manuscrite sur vélin, grand in-folio, ornée de vignettes et dessins, xv^e^ siècle. (Rapport de M. Victor Canet à la Société de Castres, vol. de 1858, p. 112, et par M. Anacharsis Combes, *ibid.* p. 121.) — Archives communales d'un grand intérêt (leur inventaire par M. Victor Canet, Société de Castres, vol. de 1860, p. 303, et A. D. rapports au préfet par l'archiviste départemental); sur Castres, voir *Connaissances locales à l'usage des écoles du pays Castrais*, par M. Anacharsis Combes, 2^e^ édit. Toulouse, 1850; *Antiquités Castraises*, de Borel; *Biographie castraise*, par Magloire Nayral, 4 vol. Castres, 1838; Gaches, sur les *Guerres de religion du xvi^e^ siècle*, et les auteurs indiqués à la tête du répertoire. — A l'ouest de Castres, sur la rive droite de l'Agoût, près de la route départementale n° 2, murs d'enceinte encore intacts de la célèbre chartreuse de Saïx ou de Bellevue, fondée en 1339 par Raymond Saisse, détruite par les religionnaires en 1567, reconstruite de nouveau à la paix; en 1790 devenue prison d'État jusqu'en 1794; magnifique construction et riche chapelle; vendue à cette époque comme propriété nationale et détruite peu de temps après par les nouveaux acquéreurs. (*Note relative à la chartreuse de Saïx*, par M. Canet, procès-verbaux de la Société de Castres, vol. de 1860, p. 299; Mémoire de M. le président Caze à la Société archéologique de Toulouse, année 1860; plans de la chartreuse de Saïx, aux archives de la préfecture.) — Au sud de Castres, château d'Hauterive. — Églises paroissiales de Saint-Laurent, à Hauterive; de Notre-Dame, à Campans; de Saint-Martin-de-Lodiés, à Tournemire; de Saint-Étienne, à la Bernadié; de Saint-Salvi, à Puech-Auriol; de Saint-Antoine, a la Verdarié; de Saint-Martial, à Saint-Martial-de-Camarens; de Saint-Hippolyte, à Saint-Hippolyte; de Saint-Pierre, à Avits: toutes sans caractère.

LABOULBÈNE. *Moyen âge.* Château de Laboulbène, xv^e^ siècle; remanié; 45 mètres de long sur 10 de large; au nord, deux grandes tours de forme ronde de 15 mèt. de hauteur, percées de meurtrières.

NAVÉS. *Moyen âge.* Château de Navés, xii^e^ siècle; forme irrégulière; tour de 15 mètres; 20 mètres de long sur 13 mètres de large. — Château de Montespieu, xii^e^ siècle; de forme rectangulaire, à sept tours, chacune de 14 à 15 mètres de hauteur, trois au corps principal et les quatre autres aux pavillons; 46 mètres de long sur 35 mètres de large et 12 mètres de hauteur. — Château de Lostange, construit en 1586 et 1780. Longueur, 65^m^,50; largeur, 14^m^,50; hauteur, 9 mètres; sans caractère. — Château de Latour, xiv^e^ siècle; 24^m^,50 sur 14^m^,40. — Au village de Latour, une tour en ruines, xii^e^ siècle, appartenant aux habitants du village. — A Belair-Navés, église paroissiale de Saint-Jean, 1842; sans caractère. Longueur, 19^m^,50: largeur, 8 mètres; hauteur, 8^m^,95. — Église de Navés, ancienne paroisse, construite en 1666, sans intérêt archéologique. Longueur, 20 mètres; largeur, 9 mètres; hauteur, 7 mètres.

SAÏX. Au village de Saix, église paroissiale de Saint-André, 1677; sans caractère. Longueur, 28^m^,55; largeur, 9^m^,80; hauteur, 8^m^,97. Clocher carré, 16 mètres.

CANTON DE DOURGNE.

(Chef-lieu : Dourgne.)

SAINT-AMANCET-MONTMOURE. *Moyen âge.* A environ 1 hectomètre au sud du village de Saint-Amancet, sur une éminence, château de Saint-Chamaux, flanqué de quatre tourelles, deux rondes, deux carrées, entre deux cours; parc, jets d'eau; somptueuse habitation. Sur une porte de l'ancien donjon :

ANNO : DNI : M : CCC : XI : DNS : SICARDVS : DE : RVPE FORTI : POSVIT : PRIMAM : PETRAM : IVXTA : ISTAM : TVRREM : DE : MANORTO : NOBILI : VIRO : DNO : BERTRANDO : DE : RVPE FORTI : DMO : R.....

Ép. moderne. Au village de Saint-Amancet, église de Saint-Barthélemy (Saint-Chamaux), récemment construite: en forme de croix latine; voûtée; entièrement peinte. Deux chapelles; porche formé par deux monolithes cylindriques en granit. Campanile.

ARFONS. *Moyen âge.* A Arfons, au quartier de Latour, emplacement d'une des plus anciennes commanderies de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem. (Voir la *Monographie d'Arfons*, par M. Belhomme, ancien archiviste de la Haute-Garonne, 1835; et compte rendu de cet ouvrage par M. V. Canet à la Société de Castres, procès-verbaux, 1861, p. 262.) — Église paroissiale de Saint-Jean; style gothique, xvi^e^ siècle. La tour qui la

surmonte, d'une construction antérieure. Une nef, avec deux chapelles. Longueur, 30 mètres; largeur, 10m,50. Hauteur des voûtes, 8 mètres; de la tour du clocher, 20 mètres. — Au lieu dit *les Escudiés*, église paroissiale de l'Immaculée-Conception (1848). Longueur, 15 mètres; largeur, 6m,30; hauteur, 4m,30. Clocher carré, de 8m,30 de hauteur.

SAINT-AVIT. *Ép. moderne.* A Saint-Avit, église paroissiale de Saint-Valentin; une nef. Longueur, sanctuaire compris, 23 mètres; largeur, 7 mètres; hauteur, 9m,50. Six chapelles. Clocher: hauteur, 3 mètres; style moderne, du milieu du XVIIe siècle.

BELLESERRE. *Ép. moderne.* A Belleserre, église paroissiale de Saint-Pierre; sans caractère. Longueur, 16 mètres; largeur, 5 mètres; hauteur, 8 mètres. Campanile.

CAHUZAC. *Ép. moderne.* A Cahuzac, église paroissiale de Saint-Vincent; style moderne, XVIIe siècle. Une nef. Longueur, sanctuaire compris, 18 mètres; largeur, 7m,50; non voûtée; pas de chapelles. Campanile.

LES CAMMAZES. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Notre-Dame (1825), sans caractère; irrégulière. Longueur, 24m,50; largeur du sanctuaire, 6m,75; de la nef, 8 mètres. Clocher: hauteur, 12 mètres.

DOURGNE. *Moyen âge.* Au sud et à 1 kilomètre de Dourgne, ruines du château dit *le Castellas*, au comte Rabaut de Foix, détruit par Simon de Montfort lors de la guerre des Albigeois. — A Dourgne, église paroissiale de Saint-Pierre (1532), de style ogival; voûte d'arête; porte latérale avec sculptures de l'époque, mais dégradées; porche en avant, de construction récente et de style moderne; autre grande porte de construction récente, par laquelle on descend dans l'église par dix-huit marches; une nef. Longueur, 52 mètres; largeur, 8m,60. Sept chapelles, 4 mètres de profondeur à droite, 5 mètres à gauche; hauteur des voûtes, 11m,20. Clocher pyramidal, octogone; hauteur, 25 mètres. — Au sud, dans la gorge de la montagne, chapelle dédiée à saint Stapin, célèbre pèlerinage; sur le plateau, chapelle de Saint-Ferriol : la première est d'une haute antiquité, la seconde a été construite au commencement du siècle actuel; l'une et l'autre sans caractère. Dans la première, nombreuses béquilles suspendues aux murs, laissées par les pèlerins guéris; la seconde, placée près de rochers dans lesquels les malades mettent leurs membres, et que l'on dit avoir été creusés par l'impression des membres du saint. (Voir *Notice sur saint Stapin*, Castres, veuve Grillon.)

DURFORT. *Ép. moderne.* Au village de Durfort se trouve l'église paroissiale de Saint-Étienne, du dernier siècle; voûtée. Longueur, 30m,70; largeur, 7m,25; hauteur, 19m,97. Une chapelle. Le clocher, de forme carrée, est terminé par un prisme triangulaire; sa hauteur est de 36 mètres.

GARREVAQUES-ET-GANDELS. *Moyen âge.* Châteaux de Garrevaques et de Gandels; sans aucun style marqué. — A Garrevaques, église paroissiale de Saint-Laurent, sans caractère.

LAGARDIOLE. *Moyen âge.* Château de Lagardiole, assiégé et pris par Montgommery en 1587. — Église paroissiale de Saint-Martin; remaniée et agrandie; voûtée. Longueur, 22 mètres; largeur, 7 mètres. Deux chapelles; hauteur des voûtes, 9 mètres pour l'église; 6 mètres pour les chapelles. Sans clocher. La chaire, de petite dimension, est en bois de chêne et artistement sculptée; elle a appartenu à la chartreuse de Saïx.

MASSAGUEL. *Moyen âge.* Ancien château, pris en 1569 par les religionnaires; quatre tourelles. — Église paroissiale de Saint-Jean; ancienne, sans style. Longueur, 14m,25; largeur, 9 mètres; hauteur, 7 mètres. Deux chapelles. Clocher conique : 3m,25 de hauteur.

PALEVILLE-LAS-TOUZEILLES. *Moyen âge.* Château de Paleville, XVIe siècle, avec quatre tours carrées de 20 mètres de hauteur; restauré et remanié dans le style de l'époque. — Château de las Touzeilles, XVe siècle; entièrement construit en briques. Au nord, énorme tour carrée, de 9 mètres sur 6 mètres et de 30 mètres de hauteur; au midi, deux autres tours de 4 mètres de côté sur 25 mètres de hauteur. Attaqué en 1587 par les calvinistes.

SORÈZE. *Moyen âge.* A peu de distance de Sorèze, sur la montagne de Berniquaut, ruines de l'ancien château de Puyvert et d'une ville portant ce nom, détruite par Simon de Montfort en 1212; enceinte, direction des murs, emplacement des tours et de la place publique, encore reconnaissables sur une surface de 18,602 mètres carrés. (*Notice historique sur Sorèze et ses environs*, par J. A. Clos, Toulouse, 1845.) — Au sud de Berniquaut, sur le cours du Sor, sont les ruines de l'ancien château fort de Roquefort, autrefois désigné sous le nom de *Castellum de Rocafort super fluvium Sor*, détruit à l'époque de la guerre des Anglais, en 1416; donjon resté debout, d'une hauteur de 5m,50, entouré d'épaisses murailles ayant encore une élévation de plusieurs mètres. (*Ibid.* et E. H. C. C. p. 475; *Notice sur le château de Roquefort*, par M. de Barreau, président de la Société de Castres; Procès-verbaux, vol. II, 1858, p. 188; Compte rendu de la *Notice historique sur Sorèze*, de M. Clos, par M. V. Canet; *ibid.* vol. III, 1860, p. 135.) — A Sorèze, clocher de l'ancienne église de Saint-Martin, qui avait été construite en même temps que la nouvelle ville de Sorèze, en 1212, avec les matériaux provenant des ruines du château et de la ville de Puyvert; l'église fut détruite par les religionnaires en 1573, ainsi que la partie supérieure de la tour. Ce qui en reste aujourd'hui, c'est-à-dire une petite abside surmontée du clocher, n'est pas antérieur au XVIe siècle; construction de style ogival et d'une cer-

taine originalité. — Église paroissiale de Notre-Dame, ancienne dépendance de l'abbaye de Sorèze, autrefois dédiée à Notre-Dame de la Paix, détruite par les protestants en 1573 et plus tard reconstruite; devenue en 1790 la propriété de la ville; aujourd'hui annexée à l'école de Sorèze; sans caractère déterminé. — A Sorèze, ancienne abbaye connue sous le nom de Notre-Dame de la Sagne, fondée par Pepin le Bref, convertie en école, devenue célèbre, par les Bénédictins de la congrégation de Saint-Maur, en 1682; reconnue école militaire par ordonnance de 1771; longtemps dirigée après la dispersion des religieux, en 1791, par François Ferlus et par son frère Raymond Dominique; à partir de 1854, par le P. Lacordaire, et depuis 1861, par le P. Mourey, son successeur. Établissement grandiose, mais d'époques et de styles différents. ‖ *Ép. moderne.* Nouvelle église paroissiale en construction, de style roman; grandes proportions.

SOUAL. *Moyen âge.* Église paroissiale de Sainte-Sigolène; style ogival, xv^e^ siècle; forme de croix latine. Longueur, 24^m^,70; largeur, 8^m^,40; hauteur, 10^m^,10 pour la nef et le sanctuaire et 4 mètres pour les chapelles, ayant chacune 3^m^,50 de profondeur et 3^m^,80 de largeur. Clocher quadrangulaire à la hauteur de 10 mètres, puis octogone et terminé en flèche; 36 mètres.

VERDALLE. *Moyen âge.* Au sud-est, sur un contrefort de la montagne, ruines de l'ancien château fort de Contrast, sans autre importance que sa position. — A 1 kilomètre de Verdalle, église paroissiale de Saint-Jean; style ogival, xiv^e^ siècle; ensemble régulier, ornements et culs-de-lampe sculptés. Une nef; une chapelle avec voûte à nervures. Longueur, 22 mètres; largeur, 9^m^,50; hauteur de la voûte, 11 mètres. Clocher à base carrée jusqu'à la hauteur de l'église, terminé par trois étages octogones et doubles arcades superposées, donnant à cet édifice un caractère remarquable; hauteur, 19 mètres.

CANTON DE LABRUGUIÈRE.

(Chef-lieu : Labruguière.)

SAINT-AFFRIQUE. *Moyen âge.* Au village de Saint-Affrique, église paroissiale de Saint-Théodard; style ogival, xv^e^ siècle. Longueur, 23^m^,33; largeur, 7^m^,35. Quatre chapelles. Hauteur des voûtes de la nef, 8^m^,44; des chapelles, 7^m^,20. Clocher carré, terminé en flèche; hauteur, 19 mètres.

ESCOUSSENS. *Moyen âge.* Au-dessus du village, ancien château de chartreux, partie en ruines; sans aucune importance archéologique. — Église paroissiale de Saint-Sernin, 1556; style gothique; voûtée. Longueur, 24^m^,26; largeur, 7^m^,40. Quatre chapelles. Hauteur des voûtes : de la nef, 8^m^,63; des chapelles, 5^m^.85. Clocher carré, 7^m^,45 de côté à la base; hauteur, 14^m^,70. Maître-autel en bois sculpté, avec figures de Notre-Seigneur et des quatre Évangélistes en relief; retable, même style, xv^e^ siècle. — Archives communales curieuses : charte des priviléges accordés aux habitants par le roi Charles VII, de 1422. (E. H. G. C. p. 478; A. D. Archives communales, cahiers n^os^ 2 et 9.)

LABRUGUIÈRE. *Moyen âge.* A Labruguière, ancien château célèbre dans les guerres du xvi^e^ siècle, servant de rempart à la ville, qu'il borne sur une longueur de 50 mètres du côté du nord; deux tours, l'une carrée et partant du sol, ne dépassant pas la hauteur de l'édifice; l'autre circulaire, prenant naissance à moitié hauteur du château et s'élevant de 5 mètres au-dessus; aujourd'hui propriété de la commune, destiné à un hospice. — Église paroissiale de Saint-Tyrs, xii^e^ siècle; agrandie et rendue irrégulière vers 1613, époque de la construction des chapelles, le sanctuaire n'étant plus dans l'axe de la nef, mais du côté gauche; du côté droit, et sur la même ligne que le sanctuaire, est la chapelle de la Vierge, faisant face à la partie de la nef ajoutée dans le xvii^e^ siècle. Longueur, sanctuaire compris, 33^m^,90; largeur, 15^m^,50; avec les chapelles, 26^m^,50. Huit chapelles. Hauteur des voûtes : de la nef et du sanctuaire, 13 mètres; des chapelles, 6^m^,50. Remarquable clocher, de forme octogone, à baies ogivales, au nombre de vingt-six, avec colonnettes et gargouilles sculptées; le tout en pierre de taille, y compris la flèche; hauteur, 44 mètres; au milieu de la tour, chambre carrée servant autrefois de prison. — En dehors des murs de la ville, et sur les bords du Thoré, découverte faite, il y a quelques années, de cercueils en pierre, sans inscription, et d'autres tombeaux construits sur place, quelquefois de simples tombes recouvertes de terre d'un brun foncé, différente du sol, et de cailloux d'un rouge de feu. — Dans la commune de Labruguière, église paroissiale de Saint-Hilaire; sanctuaire gothique, xv^e^ siècle; le reste, de construction récente. Longueur, 25 mètres; largeur, 8 mètres. Hauteur des voûtes : du sanctuaire, 7^m^,70; de la nef, 8^m^,60; des deux chapelles, 7^m^,40. Clocher, de style gothique, en construction; hauteur, 25 mètres. — Autres églises paroissiales de Saint-Félix et de Sainte-Cécile, sans intérêt archéologique.

LAGARRIGUE. A un kilomètre sud-est de Lagarrigue, église paroissiale de Saint-Julien, ancienne dépendance du château de Gaïx, lequel château se trouve dans la commune de Valdurenque; du xvii^e^ siècle; on reconstruit la voûte.

VALDURENQUE. *Moyen âge.* Ruines du château de Gaïx, sans importance archéologique. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Louis, construction récente (1853); style moderne. Longueur, 21 mètres; largeur, 10^m^,50. Sans clocher.

VIVIERS-LÈS-MONTAGNES. *Moyen âge.* Ancien château de Viviers, remarquable par sa solidité, sa masse et surtout par l'épaisseur des murs de la vieille tour; sans autre importance archéologique. — Église paroissiale de Saint-Martin, xv^e^ siècle; style ogival pour le portail seulement et une chapelle à la voûte de laquelle sont cinq médaillons faisant clefs de voûte; le reste, moderne. Longueur, 23^m^,40; largeur, 10^m^,20. Clocher carré : 19^m^,10 de hauteur. Ostensoir remarquable.

CANTON DE LACAUNE.

(Chef-lieu : Lacaune.)

BERLATS. *Moyen âge.* Près du village et sur la rive droite du Berlou, ancien château de Berlats, xiii^e^ siècle; 30 mètres sur 25; trois étages; tour aujourd'hui de 12 mètres de hauteur, abaissée pendant la Révolution. — Au lieu de la Vitarelle, non loin de Berlats, église paroissiale de Saint-Amand; très-ancienne, sans caractère, forme de croix latine; deux chapelles; voûtée. Longueur, 18^m^,75; largeur de la nef, 4^m^,30. — Il y a un temple protestant.

ESCROUX-ET-ROQUEFÈRE. *Moyen âge.* Ruines des anciens châteaux d'Escroux et de Roquefère, sans importance. — A l'ouest et au village de Lacapelle, église paroissiale de Saint-Pierre; ancienne, sans nul caractère. Longueur, 24^m^,12; largeur, 8^m^,80; hauteur, 10^m^,15. Clocher en cône; hauteur, 25 mètres.

ESPÉRAUSSE. *Moyen âge.* A Prades, à 1,500 mètres nord-est d'Espérausse, et au Causse, à 960 mètres, au sud, ruines des châteaux de Prades et du Causse, sans importance. — A l'ouest, château de la Tourrette, bâti sur le roc; xv^e^ siècle; offrant deux corps et flanqué de deux tours; 18 mètres de hauteur. ‖ *Ép. moderne.* Au village d'Espérausse, église paroissiale de Notre-Dame, 1688; sans caractère; voûtée en 1859; une nef. Longueur, 21 mètres; largeur, 9^m^,25; hauteur, 9^m^,85. Deux chapelles. Clocher en pyramide quadrangulaire posée sur un prisme de même forme; hauteur, 26^m^,50. — Temple protestant.

GIJOUNET. *Ép. moderne.* Au village de Gijounet, église paroissiale de Notre-Dame; construction récente (1840), sans caractère; voûtée. Longueur, 19 mètres; largeur, 9 mètres; hauteur des voûtes, 6^m^,50. Une chapelle. Sans clocher. — A Gijou et à Gijounet, deux temples protestants.

LACAUNE. *Ép. celtique.* Dans la forêt de Lacaune, grosses pierres de granit creusées dans le milieu. ‖ *Ép. romaine.* Près de Lacaune, dressée sur les bords d'un très-ancien chemin, pierre plantée ou *peyro levado*, de 5 mètres de hauteur sur 2 mètres de largeur et 1 mètre d'épaisseur, de granit taillé, arrondie par le haut et par le bas, un peu bombée d'un côté, aujourd'hui renversée; sans doute ancienne *meta* d'un camp romain ou ancienne borne milliaire (A. T. 1862, Documents pour servir à l'histoire du département du Tarn, par M. Jolibois, archiviste; lettre du pasteur Moziman à M. le Ministre de l'intérieur sur ce monument, de l'année 1820). En 1817, une autre pierre semblable a été trouvée à peu de distance de la première. — Dans la commune, monticules appelés *redoutes*, d'origine romaine. ‖ *Moyen âge.* A Lacaune, fontaine et restes des anciens remparts et murs d'enceinte, construits par l'ordre du comte Jean de Vendôme, en 1356. (Archives de Lacaune; E. H. C. C. p. 512.) — Église paroissiale de Notre-Dame; sanctuaire de style gothique, chapelles de style roman; les voûtes de la nef construites en 1835. Longueur, 34 mètres sur 12^m^,20 de large. Sept chapelles; leur profondeur, 5^m^,70; hauteur des voûtes, 12 mètres. Clocher quadrangulaire; hauteur, 27 mètres. — Archives communales de Lacaune, des plus intéressantes et parfaitement conservées. Précieux et volumineux cartulaire dit *Livre vert;* soixante-huit actes transcrits sur cent cinquante feuilles de parchemin, en langue romane dont l'idiome ne laisse paraître aucune trace de modification malgré l'intervalle de 202 ans (1236 à 1438) entre la date des actes les plus anciens et celle des plus récents; écriture très-correcte; tous écrits collationnés et signés de la main d'un notaire, collationnés et comparés de nouveau avec les originaux, déclarés conformes et signés par un second notaire, et tous se rapportant aux usages, franchises et libertés de la communauté de Lacaune; quelques-uns, à l'ancien comté de Castres. (E. H. C. C. p. 490, et l'intéressant mémoire sur le *Livre vert* de Lacaune de M. Martin, avocat, membre de la Société littéraire de Castres, t. IV, p. 121, 140, 192.) ‖ *Ép. moderne.* Temple protestant. — Au nord, près de la route départementale n° 2, de Toulouse à Lodève, château de M. de Naurois, belle construction moderne. — Au village des Vidals, église paroissiale de Saint-Pierre; construction moderne (1836); une nef. Longueur, 20 mètres; largeur, 7^m^,30. Une chapelle. Clocher en parallélipipède rectangle, terminé en pyramide; hauteur, 35 mètres.

NAGES. *Moyen âge.* Château en ruines; quatre tours : deux carrées, élevées de 16 mètres; deux rondes, de 13 mètres; xv^e^ siècle; sans importance archéologique. — Église paroissiale de Saint-Victor, de style ogival; sanctuaire polygone. Longueur, 21 mètres; largeur, 7^m^,40. Quatre chapelles. Hauteur des voûtes : de la nef, 7^m^,72, et des chapelles, 5 mètres. Clocher carré; hauteur, 16^m^,50. — Au lieu de Villelongue, église paroissiale de Notre-Dame; style ogival. Longueur, 19^m^,85; largeur, 6^m^,05. Deux chapelles. Hauteur des voûtes : de la nef, 7^m^,60; des chapelles, 4^m^,02. Clocher inachevé, 10^m^,60. — A Tastavi, église paroissiale de Saint-Pierre, récemment voûtée, sans caractère. Longueur, 11,^m^30; largeur, 6^m^,22. Hauteur des

voûtes : nef, 7m,70; chapelles, 4m,55 les deux. Clocher hexagone avec flèche : 18m,70 de hauteur. — A Condomines, église paroissiale de Notre-Dame; style ogival, de construction moderne (1838); voûtée. Longueur, 20 mètres; largeur, 8m,12. Une chapelle. Hauteur des voûtes : nef, 8 mètres; chapelle, 5m,40. Sans clocher.

VIANE. *Moyen âge.* A Viane, sur un roc élevé, restes du château fort de Viane, célèbre dans les guerres civiles et religieuses du XVe et du XVIe siècle. || *Ép. moderne.* A 500 mètres au-dessous, au village de Pierre-Ségade, église paroissiale de Notre-Dame; construction récente (1839), sans caractère; voûtée; une nef. Longueur, 25 mètres; largeur, 12 mètres; hauteur, 10m,50. Sans clocher. — Temple protestant. — Vers le nord de la commune, et au village du Frayssé, église annexe de l'Immaculée-Conception; sans caractère.

CANTON DE LAUTREC.

(Chef-lieu : Lautrec.)

BROUSSE. Au village de Brousse, église paroissiale de Saint-Sauveur; sans caractère; composée de constructions hétérogènes; sanctuaire fait en 1823; non voûtée. Longueur, 17m,70; largeur, 9 mètres.

SAINT-GENEST-DE-CONTEST. *Moyen âge.* Sur les bords du Dadou, à 2 kilomètres de Réalmont, château du Cayla. Longueur, 50 mètres; largeur, 24 mètres; hauteur, 14 mètres. Deux tours, d'une hauteur de 25 mètres. Entièrement remanié. || *Ép. moderne.* A Saint-Genest-de-Contest, église paroissiale de Saint-Genest, construite en 1709, style moderne; une nef; non voûtée. Longueur, 30 mètres; largeur, 9 mètres; hauteur, 6 mètres. Deux chapelles. Sans clocher. — A Lamartinié, église annexe de Saint-Michel, construite en 1752. Longueur, 24 mètres; largeur, 8 mètres; de style moderne. Deux chapelles. Pas de clocher.

GIBRONDES. Au hameau de Jonquières, église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste; voûte supportée par quatre colonnes en pierre granitique. Longueur, 21 mètres; largeur, 7m,50; hauteur de la voûte, 6m,50; de construction originale et élégante. Une chapelle de 4m,50 de profondeur. Sans clocher. — A Magreperbeyre, autre église paroissiale de Saint-Jean; forme de croix latine; construction récente (1856), style moderne. Longueur, 35m,95; largeur, 12m,60; hauteur, 10m,60; les bras du transept formant chapelles, chacune de 4m,80. Clocher en flèche. — A Saint-Julien, église annexe de Saint-Julien. Longueur, 12m,90; largeur, 5m,40. Une chapelle. Sans clocher. — Château de Braconac, remarquable construction moderne.

SAINT-JULIEN-DU-PUY. Au village de Saint-Julien-du-Puy, église paroissiale de Saint-Julien, construite en 1748; de style moderne; en forme de croix latine. Hauteur, 6m,30. Longueur : du sanctuaire, 4m,98; de la nef, 10m,85. Largeur : du sanctuaire, 5m,20; de la nef, 5m,20; des collatéraux, 3m,41 pour chacun. Trois chapelles. Clocher en forme de flèche et haut de 4 mètres. — A Saint-Salvi-du-Séral, église paroissiale de Saint-Salvi; style gothique; en forme de croix latine. Longueur du sanctuaire et de la nef, 15m,55; largeur de la nef, 5m,30; de chacun des collatéraux, 3m,10; hauteur de la voûte, 4m,50. Trois chapelles. Clocher terminé en flèche; hauteur, 5 mètres. — Sainte-Cécile de las Tourges; style moderne; forme de croix latine. Longueur du sanctuaire, 5 mètres; sa largeur, 6m,50; hauteur, 6 mètres. Longueur de la nef, 11m,92; sa largeur, 4m,50; largeur de chacun des collatéraux, 4m,50; hauteur des voûtes, 6m,20. Quatre chapelles. Clocher en flèche, 4m,20. — A Astoul, chapelle dédiée à saint Étienne; style moderne; une seule nef. Longueur, sanctuaire compris, 10 mètres; largeur, 5m,50; hauteur, 4m,40. Clocher en flèche; hauteur, 3m,30.

LAUTREC. *Moyen âge.* Emplacement du célèbre château de Lautrec. — Anciennes portes de ville. — Ruines de la chapelle de l'ancien couvent des Cordeliers; un mur entier avec trois fenêtres en ogive et à trèfle; restes de la tour ayant formé le clocher. On lit la date 1601. — Église paroissiale de Saint-Remy, ancienne collégiale transférée de Burlats en 1610; constructions de diverses époques : murs de la nef et chapelles formant la partie ancienne de l'édifice, voûtes des chapelles avec arcs croisés, style gothique, du XVe siècle; voûte de la nef, du XVIIe siècle; agrandie du sanctuaire entier dans le dernier siècle. Longueur de l'église, 26 mètres; sanctuaire, 6 mètres; chœur, 8 mètres; largeur, 10 mètres. Quatre chapelles de chaque côté, de 3 mètres de profondeur sur 4 mètres de largeur; entièrement peintes, médaillons, arabesques et figures symboliques. Le maître-autel est en marbre : dans le milieu, les emblèmes de la papauté; aux angles, figures d'anges d'une belle sculpture. Grand et riche retable : colonnes de marbre, supportant un baldaquin doré et sculpté; dans le milieu, tableau du Christ, au bas duquel on lit cette inscription : *J'appartiens au chapitre Saint-Pierre de Burlats. 1610.* A droite et à gauche du sanctuaire, deux tableaux : d'un côté, la pénitence de saint Pierre; de l'autre, son crucifiement, et la décollation de saint Paul sur la même toile. On voit au bas la signature de Gachin, 1777, peintre méridional célèbre du dernier siècle. Au chœur, stalles à deux rangs de chaque côté, douze à chaque rang, avec riches boiseries sculptées, sur une longueur de 8 mètres, 6 mètres de hauteur et 3 mètres de largeur. Pupitre en bois sculpté à base triangulaire d'un mètre de côté, soutenu par trois lions; à l'intérieur, urne enflammée tournant sur une tige en fer; deux aigles, dont les serres appuient sur cette urne, forment le pupitre en réunissant les envergures, et portent une croix : base, 0m,70; hauteur de l'aigle, 0m,80; envergures,

0m,60. Toute cette boiserie a appartenu à l'ancien chapitre de Lautrec. Quelques auteurs attribuent l'origine du pupitre au couvent des Cordeliers. Première chapelle à droite, ancien tableau représentant le baptême de Clovis par saint Remy : un ange apporte du ciel la sainte ampoule, un autre l'écusson royal; la religion préside à cette solennité. Deuxième chapelle à gauche, tableau de la Cène : Judas porte une bourse pleine du fruit de sa trahison; Jésus lui reproche son crime. Dans une autre, troisième à gauche, est figurée la sainte Trinité : le Saint-Esprit, le Sauveur et le Père éternel en habits pontificaux. La chapelle des fonts baptismaux contient un groupe en marbre blanc d'une véritable valeur. — Chapelle du monastère de Notre-Dame; au-dessus de la porte une inscription gravée sur pierre rappelle que : « La concession de cette chapelle, du 29 février 1690, a » été confirmée à Malte le 30 mars 1692, aux charges de » la célébration annuelle de quatre messes et de la rede- » vance annuelle d'une livre de cire à M. le comman- » deur de la Selve, du posement des armes de la reli- » gion et du dit sieur commandeur sur la porte de la » chapelle, et d'un tableau de saint Sauveur et saint » Jean-Baptiste sur l'autel, et d'un service pour mes- » sieurs les commandeurs et chevaliers. » A côté, on voit les traces effacées des écussons qui furent placés en exécution de cette convention. — Dans la commune de Lautrec, six églises paroissiales : à Saint-Pierre-d'Expertens, Saint-Pierre; à Saint-Martin-de-Dauzats, Saint-Martin; à Provilliergues, Notre-Dame; à Grayssac, Saint-Étienne; à Brametourte, Saint-Martin; enfin, à Lastourges : la plupart remaniées ou très-récemment reconstruites dans le style moderne.

MONDRAGON-ET-LE-BRUC. *Moyen âge.* Au village de Mondragon, église paroissiale de Saint-Pierre, ancienne, a servi de chapelle à un monastère; sanctuaire polygone; voûte gothique; en forme de croix latine; le reste sans caractère. Longueur, 19 mètres; largeur, 10m,70; hauteur, 11 mètres. — A la Condomine, église paroissiale de Saint-Martin-du-Bruc, ancienne, sans caractère; une nef. Longueur, 15 mètres; largeur, 8m,60; hauteur, 6 mètres.

MONTPINIER-ET-LABESSIÈRE. *Moyen âge.* Sur un mamelon dominant la commune, château de Montpinier; xve siècle; pris par le vicomte de Turenne en 1580, et souvent attaqué dans les guerres religieuses du xvie siècle; agrandi et remanié. Au sud-ouest, deux tours carrées de 18 mètres de hauteur, terminées en pointe émoussée avec girouette, aux angles; au nord-est, deux tourelles de construction récente. — Au hameau de Mazières, église paroissiale de Saint-Pierre, construction récente, sans caractère. Longueur, 21m,50; largeur, 7m,50; hauteur, 8m,10.

PEYREGOUX. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre; sanctuaire roman, xiie siècle; nef reconstruite en 1837; en forme de croix latine. Longueur, 29 mèt. largeur, 9 mèt. hauteur des voûtes, 8m,60. Clocher de forme octogone, terminé par une coupole en pierre de taille avec croix sculptée; sa hauteur est de 25 mètres.

PUICALVEL. *Moyen âge.* Château du Castélas, appartenant à la commune, qui l'a affecté à la mairie et à la salle d'école. Longueur, 14 mètres; largeur, 9 mètres; hauteur, 8m,50. A l'angle oriental, tourelle, reposant à 3 mètres du sol sur une console en pierre de taille, avec deux petites ouvertures, l'une au premier étage et au nord, l'autre au second étage et au sud; deux meurtrières à côté de chacune. A l'ouest, grande tour terminée en pointe à 3 mètres au-dessus de la toiture; à l'intérieur, grandes salles. — Château de Ricalens, sans caractère. — Château de Puicalvel, remarquable par sa position et par une tourelle prenant naissance sur une console en pierre de taille et terminée en pointe à 5 mètres au-dessus de la toiture. — Au hameau de Saint-Salvi, église paroissiale de Saint-Salvi; style ogival, xive siècle pour le sanctuaire; la nef de construction récente. Longueur, 22m,20; largeur, 7m,50. Clocher terminé en flèche, 36 mètres. Un appui de communion très-ancien, en bois sculpté.

VÉNÉS. *Moyen âge.* A l'extrémité nord du village, ruines de l'ancien château de Vénés, sans nul intérêt archéologique. — A Vénés, église paroissiale de Saint-Jean, construction moderne (1857). Longueur, 26m,60; largeur, 8m,40; hauteur, 10 mètres. Clocher en forme de dôme, surmonté d'un campanile à quatre colonnes; hauteur, 22 mètres. — A Finottes, église paroissiale de Saint-Salvi, qui a été construite en 1822. Longueur, 16m,90; largeur, 6m,10; hauteur, 6m,90. Campanile. — A Saint-Laurent, église de Saint-Laurent; sur un des pilastres de son portail en ogive, la date 1740. Campanile avec ornements gothiques et figures grimaçantes. Longueur, 15 mètres; largeur, 5 mètres; hauteur, 6m,50. Voûte en plein cintre.

CANTON DE MAZAMET.

(Chef-lieu : Mazamet.)

AIGUEFONDE. *Moyen âge.* Ancien château d'Aiguefonde, du xive siècle; célèbre dans les guerres du xvie, dont le vicomte de Turenne s'empara en 1580; il est environné d'un parc dominant le village. — A Aiguefonde, église paroissiale de Sainte-Claire, reconstruite en 1861; style moderne. Longueur, 22 mètres; largeur, 15m,10; hauteur, 12m,75. A trois nefs; deux chapelles. — A Saint-Pierre-de-Fronze, église paroissiale de Saint-Pierre, voûtée en 1858. Une nef. Longueur, 23m,50; largeur, 15m,10; hauteur, 12m,75. Quatre chapelles. — A l'est, au village de Calmon, est un temple protestant.

AUGMONTEL. *Moyen âge.* A 1 kilomètre du village, abbaye d'Ardorel, fondée par la célèbre Cécile de Provence (XI^e^ siècle), détruite lors des guerres de religion au XVI^e^ siècle; il ne reste que les ruines de l'église. — A Augmontel, église paroissiale de Sainte-Madeleine. Longueur, 14^m^,50; largeur, 6^m^,20; voûtée; XVI^e^ siècle. Pas de clocher. — A Payrin, église paroissiale de Saint-Michel; sanctuaire, de style ogival; la nef agrandie et remaniée; voûtée. Une nef; quatre chapelles. Longueur, 25 mètres; largeur, 14^m^,60; hauteur de la voûte, 7^m^,30. Clocher quadrangulaire; 15^m^,50 de hauteur.

AUSSILLON. *Moyen âge.* Restes des anciens remparts et porte de ville en plein cintre. — Dans le haut du village, ancien château d'Aussillon, sans importance archéologique. — Église paroissiale de Saint-André; nef, style ogival; bas-côtés; construite en 1838; voûtée. Longueur, 22^m^,10; largeur, 7 mètres, non compris les bas-côtés, ayant chacun 3^m^,80 de largeur. Hauteur des voûtes : de la nef, 5^m^,70; des bas-côtés, 4 mètres. Clocher quadrangulaire terminé en flèche; 16^m^,65 de hauteur.

BOISSEZON. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Jean, ancienne, mais entièrement changée et remaniée. Longueur, 26^m^,90; 9 mètres de largeur; 9^m^,30 de hauteur. — A Saint-Salvi-de-la-Balme, église paroissiale de Saint-Salvi; sans caractère; ancienne; agrandie par des chapelles. Longueur, 23^m^,50; 8 mètres de largeur et 6 mètres de hauteur. — A Noailhac, église paroissiale de Notre-Dame; style gothique. Longueur, 26 mètres; largeur, 9 mètres; hauteur, 8^m^,60. Pas de clocher.

CAUCALIÈRES-CASTRES. *Moyen âge.* Ancien château de Caucalières, occupé par la mairie et l'école communale; sans importance archéologique. — Église paroissiale de Saint-Jean; style de la Renaissance; en forme de croix latine. Longueur, 24 mètres; largeur, 10 mètres. Sans clocher. — A Saint-Guinon, plus exactement Sanguinous, église paroissiale de Notre-Dame. Longueur, 20 mètres; largeur, 8 mètres; style roman. Sans clocher.

MAZAMET. *Ép. romaine.* Dans la commune, près du hameau de Prats, à 300 mètres de la route impériale n° 118, d'Albi en Espagne, énorme pierre de granit, dite *pierre figue* ou *peyroficado;* 4^m^,15 de hauteur sur 1^m^,60 de largeur et 0^m^,50 d'épaisseur. Un général, d'après la tradition, aurait trouvé là sa sépulture, après avoir reçu la mort dans un combat sanglant; d'autres disent que c'est une borne milliaire. ‖ *Moyen âge.* A 5 kilomètres de Mazamet, près du village de Bousquet, dans une gorge de la montagne Noire, et à la jonction de deux ruisseaux, ruines de l'ancien château de Monclu ou de la Tour; il pouvait contenir une petite armée. Longueur, 33 mètres; largeur, 18 mètres; souterrains profonds où l'on craint de s'engager. Voir G. D. V. p. 211, et *Histoire du capitaine Paul Nérac*, par Camille Maffre.) — Au-dessus de la montagne qui domine la ville de Mazamet, et au village d'Hautpoul, ruines du château d'Hautpoul, dont les seigneurs s'intitulaient anciennement *seigneurs des montagnes du Hautpoullois;* pris en 1212 par Simon de Montfort, assiégé et plusieurs fois pris lors des guerres religieuses du XVI^e^ siècle. (E. H. C. C. p. 478; G. D. V. p. 212; H. C. M. t. II, p. 37 et 125.) — A Saint-Sauveur, sur un mamelon, autrefois dépendant du château d'Hautpoul, ruines de l'église de Saint-Sauveur; sans importance archéologique. ‖ *Ép. moderne.* A Mazamet, église paroissiale de Saint-Sauveur; belles proportions. — A Saint-Pierre-des-Plos, église paroissiale de Saint-Pierre; de construction moderne (1824); 24 mètres de long, 8 mètres de large et 7^m^,25 de haut. Clocher; hauteur, 12 mètres. — A Roquerlan, église paroissiale de Saint-Julien; construction moderne (1846), style de la Renaissance; une nef. Longueur, 17^m^,45; largeur, 8^m^,65. Voûtée. Hauteur des voûtes, 4 mètres. Clocher quadrangulaire terminé en flèche, de 11^m^,50 de hauteur.

PONT-DE-LARN. *Moyen âge.* Au nord, sur un précipice et sur les bords de la rivière de Larn, château de Montlédier, du XIII^e^ siècle; célèbre dans les guerres du XVI^e^ siècle, avec deux énormes tours au sud-ouest, ayant 15 mètres de hauteur sur 5 mètres de diamètre (à peu près semblable pour la situation au château de Penne, dans le canton de Vaour, arrondissement de Gaillac, Tarn). — Au Pont-de-Larn, église paroissiale de Saint-Jean, construite en 1841; style moderne; non voûtée. Longueur, 20 mètres; largeur, 6^m^,20. Sans clocher. — A Saint-Beaudile, église paroissiale de Saint-Beaudile; sanctuaire ogival; nef non voûtée. Longueur, 30 mètres; largeur, 6^m^,20. Campanile.

LE RIALET. Église paroissiale de Notre-Dame, sans importance; nouvelle construction.

LE VINTROU. *Ép., moderne.* Église paroissiale de Saint-Mathieu; sans aucun caractère, 1783; agrandie en 1827. Longueur, 14 mètres; largeur, 6 mètres; hauteur, 7^m^,42.

CANTON DE MONTREDON.

(Chef-lieu : Labessonnié.)

ARIFAT. *Moyen âge.* Ancien château d'Arifat, du XIII^e^ siècle, d'abord détruit en partie, puis reconstruit au XVI^e^; cascades naturelles et situation pittoresque, fossés de circonvallation, fenêtres en croix; tour avec meurtrières, murs de 2 mètres d'épaisseur, escalier en pierre de taille à l'entrée duquel on lit : *Adieu ..... abienfere tefie. 1595. Labure.* Dans la principale salle du premier étage, manteau de cheminée soutenu par deux cariatides sculptées, portant une inscription de 1587. — Curieuses archives déposées dans ce château. — A Saint-

Paul-de-Barbetogne, église paroissiale reconstruite en 1782; style moderne. Longueur, sanctuaire compris, 17m,70; largeur, 5m,70. Sans clocher. — A Arifat, église annexe; petites dimensions. Sans clocher.

MONTCOUYOUL. *Moyen âge.* Ruines des châteaux de Laloubière, de Lacombe, de Montcouyoul, de Lacoste et de Bazille. Ce dernier a encore des tours de 20 mètres de hauteur. Tous ces restes plus intéressants par la position de ces anciens édifices, au milieu de rochers escarpés, que par leur importance archéologique. — A Montcouyoul, église paroissiale de Saint-Michel; ancienne dépendance du château de Montcouyoul; sans caractère. Longueur, 16m,90; largeur, 6m,45. Non voûtée; 6 mètres de hauteur.

MONTREDON. *Moyen âge.* A 5 kilomètres sud de Labessonnié, près Bouyrol et sur le chemin de traverse conduisant à Roquecourbe, sur le sommet d'un énorme rocher, ruines de l'ancien château de Berlan, autrefois au seigneur de Castelpers, baron de Montredon; détruit par le prince de Condé en 1568. Le moulin du Roi possède des armoiries trouvées dans les décombres. (Note de M. Ortala, curé, sur Labessonnié; Procès-verbaux de la société littéraire et scientifique de Castres, année 1861, p. 137.) Au pied du rocher, du côté du midi, ruines de l'église, ancienne dépendance du château; on remarque encore sur la porte d'entrée la place de deux anciens clochers.—A 3 kilomètres nord-ouest de Labessonnié, sur le méridien de Paris, ruines imposantes du château de Montredon, connu déjà au XIe siècle; au baron de Castelpers en 1569, enfin aux marquis de Villeneuve, qui en furent les derniers seigneurs. L'époque de la construction et de la destruction est ignorée. Le cardinal de Richelieu s'y arrêta en 1629, se rendant à Castres pour présider à la démolition des fortifications de cette ville. L'astronome Méchain y établit un signal. Il a un fossé de circonvallation de 3 mètres de profondeur sur 8 mètres de largeur; à l'est, porte d'entrée de 3 mètres d'ouverture, avec pont-levis, autrefois fermée par trois grilles à une distance de 4 mètres l'une de l'autre. Le château est formé de quatre corps, ayant à ses angles des tours percées de créneaux, de 5 mètres de diamètre, le tout représentant un rectangle de 47m,50 sur 41m,50 de largeur; au centre, cour intérieure de 28m,50 sur 22m,50 de large. Les puits et les souterrains sont tous comblés. Les murs et les tours qui restent ont de 3 à 4 mètres de hauteur et 5 mètres au nord. Les fouilles dans les décombres font découvrir des armures et des monnaies du moyen âge. || *Ép. moderne.* A Labessonnié, église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste, construction récente (1844). Longueur, 41m,50 sur 11 mètres de largeur et 21m,50 d'élévation; voûtée. Une nef; six chapelles; autels; chaire en marbre. Clocher carré terminé par une calotte en pointe; hauteur, 31 mètres. — A Blaucau, église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste, avec nef et bas-côtés; construction récente (1854); voûtée. Longueur, 28m,50; largeur, 7m,50. — A Saint-Amans-de-Négrin, église paroissiale de Saint-Amans; nef et bas-côtés (1854); 25 mètres sur 10. Ces deux églises ont des clochers carrés terminés en flèche, de 15 mètres de hauteur. — Autres églises paroissiales : de Saint-Georges, à Bouyrol ou Berlan; de Notre-Dame, à Fournials; de Saint-Martin, à Saint-Martin-de-Calmés; de Saint-Salvi, à Salclas; chapelle de Notre-Dame, à Notre-Dame : toutes sans importance archéologique. — Temples protestants à Labessonnié et à la Salvanié. — Au sud-ouest et à 3 kilomètres de Labessonnié, sur le bord de la route départementale n° 15, de Castres à Saint-Sernin, château de Castelfranc, construction récente, bâti sur les ruines de l'ancien château de ce nom, par M. le comte de Solages; ornements, frises, chapiteaux, détails d'architecture empruntés à un grand nombre de vieilles constructions; les portions faites à neuf sont en harmonie avec l'ornementation ancienne. Façades du château, 30 mètres de long et 8 mètres de large sur environ 15 mètres d'élévation; celle de l'arrivée au midi porte à chacun de ses angles une élégante tourelle engagée dans le mur à partir du premier étage et terminée en pointe par une toiture en ardoise. Sur l'imposte de la porte principale, un soleil et la devise *Sol agens*, portail pris d'une ancienne propriété de M. de Solages. Sur cette même façade, treize croisées, toutes en croix, dont dix grandes, de 2m,30 de hauteur sur 1m,40 de largeur, et les trois autres, moitié de cette dimension; les montants en pierre ornés de corps ailés et de fruits sculptés de toute espèce, empruntés à une ancienne maison détruite dans la rue de la Dalbade, à Toulouse, XVIe siècle. Intérieur du château distribué et orné dans le goût moderne; curieux escalier en spirale; riche collection de tableaux. A l'extérieur, à gauche, une galerie de 15 mètres de longueur relie l'angle de la façade sud du château à la chapelle qui en fait la suite; cette galerie soutenue par des colonnettes de 1m,10 de hauteur, au nombre de vingt-huit, surmontées de chapiteaux, chacun d'une ornementation différente, historiés, à feuillages, monstres et figures symboliques, formant autrefois une partie du cloître des carmes de Toulouse; tandis que du côté opposé, au-devant et à 2 mètres à peine de distance du château, cette façade est en partie cachée par un énorme rocher de pierre granitique se rapprochant du marbre, de 15 mètres de hauteur sur 100 mètres environ de circonférence à sa base. Sur ce rocher était autrefois placée une tour servant de défense au château; on en aperçoit encore les ruines, recouvertes de lierre. A l'extrémité de la colonnade dont il vient d'être parlé se trouve la chapelle. La porte est formée par cinq arcs en ogive qui reposent sur des colonnettes ornées de chapiteaux à feuilles variées de

chêne, d'acanthe, de chardons et de choux (empruntés à une ancienne maison de la ville de Cordes reconstruite). Au-dessus de l'imposte, en relief, le mystère de l'Annonciation, la Vierge Marie et l'ange; le Père Éternel et le Saint-Esprit, qui sort de sa bouche porté par des rayons lumineux. L'intérieur de la chapelle est rectangulaire; largeur, 5m,10; longueur: sanctuaire, 3 mètres; nef, 7 mètres: en tout, 10 mètres; voûte ogivale de 7 mètres de hauteur, avec clefs pendantes; fenêtre à meneau; vitrail avec médaillons, figures d'anges et de saints, armes, fleurs de lis, décors, empruntés à divers édifices, reliés ensemble avec adresse. Autel sculpté, et pour retable, moitié grandeur naturelle, le tombeau du Christ entouré des saintes femmes et des disciples; pour bénitier, un chapiteau roman, historié, creusé et supporté par une colonne de même style; sur un des côtés de la nef, dans un enfoncement creusé à cet effet, retable moyen âge, avec tableaux sur toile; hauteur, chacun de 0m,30 sur 0m,10 de large, représentant la Vierge Marie, saint Roch et un autre saint personnage; peintures curieuses par la vérité et la naïveté du dessin. A la sacristie, calice de vermeil, ancien, avec figurines, la coupe seule perdue, remplacée par une coupe nouvelle; sonnette moyen âge, à carillon, en forme de chapeau. A 3 kilomètres sud-est de Labessonnié, château de la Jaladié, grande et belle construction récente.

RAYSSAC. Église paroissiale de Saint-Martin (1723); style moderne.

CANTON DE MURAT.

(Chef-lieu : Murat.)

CABANNES-ET-BARRE. *Ép. romaine.* A l'est du pic de Mont-Barre, dans la petite plaine où coule le ruisseau de Viau, quatre monticules de terre de forme conique et formant des quadrilatères irréguliers, connus dans le pays sous le nom de *redoutes*. Le premier et le deuxième ont 35 mètres de longueur, 20 mètres de largeur et 3 mètres de hauteur; le troisième et le quatrième, 40 mètres de longueur, 20 mètres de largeur et 10 mètres de hauteur, décrivant, avec d'autres monticules aujourd'hui démolis, une ligne circulaire; formés d'une nature différente du sol et extraite d'une élévation située à 300 mètres de distance. Découverte faite aux environs de pièces de monnaie à l'effigie de César, de sculptures, d'une masse de plomb pesant 15 à 20 livres et ayant la forme d'un prisme à bases elliptiques, de squelettes d'hommes et de chevaux; et récemment, au même lieu, de pièces d'argent frappées sans exception à l'effigie de Henri IV, vendues au prix de 500 francs. ‖ *Moyen âge.* A Lestiés, ruines du château de Lestiés; tour, 6 mètres à la base, 8 mètres de hauteur; sans importance archéologique. — A Barre, église paroissiale de Notre-Dame; style ogival, du xve siècle; agrandie et remaniée; elle formait une croix latine: le transept avait 11m,60 de longueur, et les collatéraux 9 mètres chacun. Les chapelles avaient 3m,25 de largeur; on les a élargies du double. Sanctuaire: 6m,45 de longueur sur 5m,60 de largeur. Nef, 15m,20 de longueur, 11m,60 de largeur en tout. Hauteur des voûtes, 7m,20. Clocher à prisme rectangulaire, de 10 mètres de hauteur. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Hilaire, à Cabannes, reconstruite en 1837; de style moderne; forme de croix latine. Longueur, 18m,50; largeur, 8m,10, chapelles, au nombre de deux, non comprises, ayant chacune 3m,25; hauteur des voûtes, 8 mèt. Clocher carré, terminé en flèche; 25 mètres de hauteur. — Église paroissiale de la Nativité, au Moulin-Mage, 1836; style moderne; forme de croix latine. Sanctuaire, hexagone irrégulier, dont cinq côtés sont égaux, de 3 mètres à la base pour la longueur; côté adjacent à la nef, 7m,40; profondeur du sanctuaire, 6m,10; longueur de la nef, 14m,75; largeur, 8 mètres; hauteur de la voûte, 8 mètres. Clocher de forme prismatique dont la base est un carré, terminé en flèche; hauteur, 25 mètres. — A Gos, autre église paroissiale de Saint-Joseph, construite en 1845; sans style; non voûtée. Longueur, sanctuaire compris, 13m,70; largeur, 6m,60. Une seule nef. Sans clocher.

MURAT. *Moyen âge.* A Murat, ruines du château; au xve siècle, aux comtes de Thésan. — A Boissezon, au nord du village, ruines du château, tour de 20 mètres de hauteur. — A Canac, ruines d'un château, restes des murs, et tour de 21 mètres de hauteur, aussi aux comtes de Thésan. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Étienne, à Murat; style gothique, xive siècle; reconstruite en partie en 1770, à trois corps. Longueur, 23 mètres; largeur, 13 mètres; hauteur des voûtes, 9 mètres. Six chapelles. Clocher quadrangulaire, sans flèche, de 11 mètres de hauteur. Maître-autel; tabernacle en bronze, venu des religieux de Cassan (Hérault): riche entablement; un agneau sur le bûcher et emblèmes du sacrifice; au-dessus, le nom de Jéhovah dans un triangle entouré d'une gloire; hauteur, 0m,55; largeur, 0m,40. — A Boissezon, église paroissiale de Notre-Dame de l'Assomption, reconstruite en 1823; style gothique; une nef; voûtée. Longueur, 15 mètres; largeur, 5 mètres; hauteur, 7 mètres. Une chapelle. Clocher quadrangulaire, à flèche; hauteur, 20 mètres. — A Labessière, église paroissiale de Saint-Pierre et Saint-Paul, construite en 1840; de style moderne; forme de croix latine, avec un transept de 3 mètres. Longueur, 20 mètres; largeur, 8 mètres; hauteur des voûtes, 9 mètres. Clocher quadrangulaire et à flèche, de 12 mètres de hauteur. — A Canac, autre église paroissiale de Saint-Pierre, 1636; style gothique; forme de croix latine; 3 mètres de transept. Longueur, 20 mètres;

largeur, 5 mètres; hauteur, 6 mètres. Deux chapelles. Pas de clocher. A la sacristie, bassin à quêter, d'étain, aux armes de l'ancien seigneur, comte de Thésan : une tour crénelée surmontée d'une couronne de comte.

CANTON DE ROQUECOURBE.

(Chef-lieu : Roquecourbe.)

BURLATS. *Moyen âge.* A 9 kilomètres de Castres et à la même distance de Roquecourbe, sur le bord de la route départementale n° 25, de Castres à Vabre, et au village de Burlats, restes du château de Burlats, fondé au XII^e^ siècle par la reine Constance, sœur de Louis VII, veuve d'Eustache de Blois, roi d'Angleterre, femme de Raymond V, comte de Toulouse; longtemps habité par la comtesse de Burlats, connue sous le nom de *la belle Adélaïde*, mariée en 1171 à Roger II, vicomte d'Albi et de Béziers, et célèbre par sa cour et par les chants du troubadour Arnaud de Marviell. Restes du château : deux pavillons, un à l'est; un arc en plein cintre très-bien conservé, avec figures de chouettes sculptées en relief, supporté par deux colonnettes à chapiteaux historiés : sur l'un, des dragons qui s'enlacent; sur l'autre, des figures humaines à têtes monstrueuses; dans l'intérieur de l'arc, fenêtre cruciforme. Deuxième pavillon au midi, avec fenêtres romanes; arc en plein cintre; à l'intérieur de l'arc, trois colonnettes supportent deux autres arcs aussi en plein cintre à chapiteaux historiés et symboliques, chacun d'une ornementation différente; largeur de la fenêtre entière, 1^m^,55; hauteur, 1^m^,70, au-dessus des petits arcs; épaisseur du mur, 1^m^,20; élévation de la grande arcature, 2 mètres. Les deux pavillons et l'emplacement de l'ancien château aujourd'hui occupés par une manufacture. — Ruines de l'ancienne église de Saint-Pierre de Burlats; XII^e^ siècle; chapitre fondé en 1318 par le pape Jean XXII, transféré à Lautrec au XVI^e^ siècle, à l'époque des guerres civiles; l'édifice brûlé et détruit par les religionnaires lorsque le prince de Condé s'empara de Burlats en 1628. Restes remarquables : deux portes en plein cintre soutenues par des colonnettes à chapiteaux historiés, d'une belle conservation; abside demi-circulaire avec élégante coupole, donnant une idée de la solidité et de la beauté de l'ancienne construction; au sanctuaire sont trois grandes fenêtres; piliers massifs avec chapiteaux à feuilles d'eau ou à sujets historiés, séparant la nef des bas-côtés; nef, 40 mètres de longueur, 20 mètres de large; largeur des bas-côtés, 5 mètres; longueur de l'abside, 10 mètres; aujourd'hui maison d'école construite sur l'emplacement de la nef. (Voir H. L. t. V, notes 5, 6 et 7, p. 40; H. C. M. t. I, p. 281; t. II, p. 34; *Chroniques castraises*, par Nayral; G. D. V. p. 230; A. H. p. 261; *Aperçu historique sur Burlats*, par M. Bonhoure, et rapport sur ce travail par M. V. Canet, à la Société de Castres, vol. de 1860, p. 273; G. T. p. 234.) — A Burlats, restes des fortifications : deux tours carrées, 8 mètres de côté sur 18 mètres de hauteur. — Sur la route de Burlats à Vabre, au sommet d'un roc escarpé, entre deux abîmes, ruines de l'église de Saint-Michel et d'une léproserie. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Pierre; voûtée; avec une nef; 25 mètres de longueur sur 8 mètres de largeur; 8 mètres de hauteur. Au sanctuaire, Descente de croix, beau tableau d'après Jouvenet. — A Lafontasse, église paroissiale de Saint-Martial (1785); une nef; 20^m^,40 de long sur 6 mètres de large. Deux chapelles; hauteur, 6^m^,50. Bénitier en pierre sculptée, intérieur en plomb avec une inscription en lettres gothiques. — Près de Lafontasse, château du Carla, ancienne maison de Jésuites; découverte, il y a 75 ans, autour de cette maison, d'une pierre avec un écusson au champ d'argent, à un lion d'or surmonté d'un lambel de gueules : d'un côté, *Ave Maria* en lettres entrelacées; de l'autre, *Jesus hominum salvator.* Elle a été placée dans le mur de la maison, au midi. — Près de Lafontasse, dans les rochers du Sidobre, le *Rocher tremblant* de la Roquette, de forme ovale, 13 mètres cubes, et du poids approximatif de 13,255 myriagrammes; la partie supérieure aplatie, la partie inférieure terminée en pointe et reposant sur une roche plate de 5 mètres carrés de surface et en plan incliné, sur le bord d'un précipice formé par un amas de rochers confusément entassés; ce rocher, se balançant et obéissant aux impulsions qu'il reçoit, est couvert d'inscriptions, entre autres ces mots italiens : *Il piu alto è quel che treme.* — A 30 mètres environ, grotte de Saint-Dominique, où ce saint aurait cherché un refuge lors des guerres contre les Albigeois; entrée étroite et difficile, magnifique voûte formée de rochers, traversée par le ruisseau du Lézert; sur la gauche, rocher imitant une chaire; à un autre creusé par les eaux, un bénitier toujours rempli par les infiltrations. On a classé ce rocher et quelques autres parmi les monuments celtiques, opinion de M. du Mège (A. D. Mémoires sur les monuments celtiques du Tarn). Ce sont plutôt des curiosités naturelles et d'un effet extraordinaire d'équilibre. (A. D. Voir le judicieux rapport de M. Jolibois, archiviste, sur les archives communales, n° 7, inspection de 1860.)

SAINT-GERMIER. *Moyen âge.* Ancien château de Saint-Germier, dominant le pays et la route impériale n° 118, où naquit en 1754 Pierre-Joseph de Lautrec, comte de Toulouse, seigneur de ce lieu, maréchal de camp, député de la noblesse aux états généraux par la sénéchaussée de Castres. — Église paroissiale de Saint-Germier, sans importance.

SAINT-JEAN-DE-VALS. *Ép. romaine.* Coteaux pleins d'urnes et où l'on a trouvé beaucoup de médailles antiques. (Borel, *Antiquités castraises*, p. 59.) ‖ *Ép.*

moderne. Église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste (1708); sans caractère; remaniée et exhaussée en 1832 et 1860; voûtée. Longueur, 19m,50; largeur, 6m,50. Hauteur des voûtes, 7m,75. Campanile.

LACROUZETTE. *Ép. moderne*. Église paroissiale de Notre-Dame; construite en 1770, agrandie en 1847; non voûtée. Longueur, 29m,90; largeur, 7m,60; hauteur, 5m,60. Clocher: pyramide quadrangulaire de 18 mètres de hauteur. — Temple protestant. — A Luzières, sur la route départementale n° 25, de Castres à Vabre, pont de la Luzière, à une seule arche, très-curieux par sa construction et sa position. — Près de la métairie de Maurel, un roc tremblant.

MONTFA. *Moyen âge*. Château de Montfa, pris en 1580 par le vicomte de Turenne; célèbre pendant les guerres de religion du XVIe siècle; remanié; ancienne tourelle, de 16 mètres de hauteur. Ancienne chapelle voûtée dans l'intérieur du château; est dédiée à saint Eugène; construite en 1525.

ROQUECOURBE. *Ép. romaine*. A 1 kilomètre de Roquecourbe, sur la route de Castres, vers le centre du plateau de Lacam, découverte en 1857, sur la propriété de M. Cumenge, à la profondeur de 0m,30, de vases de terre ou urnes de forme rudimentaire, renflées vers le milieu, évasées vers le bas, sans anse et à large ouverture, contenant un peu de terre et des débris d'ossements, sous des blocs de grès liés l'un à l'autre; conservées en entier. Un autre vase à deux anses dépassant les bords supérieurs ayant une baguette en terre engagée dans les deux anneaux pour maintenir le couvercle; conservé par fragments et contenant une aiguille en cuivre jaune, de 0m,10 de longueur, non compris l'anneau qui la termine. Tout près, vase unique de la capacité d'un long cuvier, renfermant des ossements de grande dimension. (Rapport à la Société de Castres par M. Alibert de Roquecourbe, 1857, p. 85. — Constatation de ces faits par une commission de la Société, et de l'existence de tombeaux en pierre et cercueils en pierre, non loin de là, au lieu de Sainte-Juliane. Rapport par M. Anacharsis Combes; *ibid.* p. 88...) Nouvelle découverte en 1859, analogue à la première, sur le plateau de Lacam. (Mémoire de M. Alibert, 1860, p. 166.) ‖ *Moyen âge*. A Roquecourbe, à 9 kilomètres de Castres, emplacement de l'ancien château de Roquecourbe, dont il ne reste que quelques éperons de murailles avec meurtrières; démantelé en 1571, entièrement détruit en 1580 et 1621; célèbre pendant les guerres de cette époque. — Anciens châteaux de Cambon et de Lacalm, assez bien conservés. — A l'est de Roquecourbe, au sommet du coteau, ruines de l'église de Sainte-Juliane, qui faisait partie d'un ancien monastère. (*Précis historique sur le bourg, le château et le village de Roquecourbe*, par M. Alibert, procès-verbaux de la Société de Castres, 1860, p. 10, et 1861, p. 11.) — Riches archives communales: chartes des XIIIe, XIVe, XVe et XVIe siècles. ‖ *Ép. moderne*. Église paroissiale de Saint-François, construction récente (1843), forme de basilique, nef divisée en trois parties par des colonnes; le tout est recouvert par des voûtes dont les nervures retombent sur les colonnes et sur les murs. Longueur: nef et collatéraux, 21 mètres; largeur: nef, 8 mètres; collatéraux, 4 mètres; sanctuaire, 8 mètres de large sur 7 mètres de profondeur; longueur totale, 28 mètres; hauteur des voûtes, 9 mètres. Clocher conservé de l'ancienne église, carré: hauteur, 18 mètres. — Il y a un temple protestant.

CANTON DE VABRE.

(Chef-lieu : Vabre.)

FERRIÈRES. *Ép. celtique*. A 3 kilomètres avant d'arriver au village de Ferrières, sur le bord du chemin de grande communication n° 6, de Valence à Saint-Pons, au sommet du pic, le travers de Rives, rocher dit de *peyre Moulon*, forme ronde, 2 mètres de diamètre, posé par un point seulement sur un autre rocher de plus petite dimension, vénéré, ancienne pierre druidique. Découverte faite il y a quelques années, au pied de ce rocher, d'une petite hache gauloise en bronze, ayant d'un côté la forme d'une hache ordinaire et de l'autre se terminant en pointe. ‖ *Moyen âge*. A 1 kilomètre du village, à 500 mètres et à la droite du même chemin, château de Ferrières, au XVIe siècle à Guillaume Guillot, chef hardi et redouté des religionnaires, qui s'empara deux fois de la ville de Castres (H. C. M. t. I, p. 235, 237 et 256; G. D. V. p. 227; G. T. p. 238), en 1575, à Michel de Bayard, seigneur de Breuilles; en 1708, devenu prison d'État, succursale de la Bastille; la partie fortifiée détruite et les canons transportés à Castres en 1793. Ruines imposantes de la partie du château qui formait la défense; tours démantelées, une portion seule de la grande tour debout; corps du château servant à l'habitation, bien conservé, XVIe siècle, remarquable par la diversité des styles; porte principale en plein cintre traversant le premier corps destiné à la salle d'armes; façade intérieure avec trois fenêtres surmontées de têtes d'hommes et de femmes. Sur la façade, à gauche, porte rectangulaire; dans l'entablement, deux étoiles et deux têtes de veau; du même côté, à l'extrémité de la façade, porte d'entrée, arcs soutenus par des colonnes; aux angles, des corps d'enfants, l'un domptant un lion, l'autre tenant un serpent, un troisième une corne d'abondance: force, prudence et fertilité. Au-dessus, deux fenêtres séparées et soutenues par des pilastres à chapiteaux corinthiens; dans l'entablement de l'une, les têtes du comte Guillot et de sa femme; dans la fenêtre à gauche, tête très-reconnaissable et caractéristique de François Ier et une

tête de femme à côté; autres croisées au-dessus, même style, avec le comte Guillot à cheval. A l'extérieur, fossés profonds, et à l'intérieur, salles magnifiques; dans l'une d'elles, remarquable cheminée de la Renaissance, d'un seul bloc de pierre. — A gauche, sur le bord du chemin en avant du village, église paroissiale de Saint-Jacques de Ferrières; non voûtée; récemment construite sur les fondements d'une autre église plus ancienne; au bas de ce monument, naissance des arcs de la vieille voûte. Lors de la construction, découverte, au-dessous du sanctuaire, d'un caveau spacieux avec des cadavres posés debout, dont la forme parfaitement conservée tombait en poussière au moindre contact.

LACAZE. *Moyen âge.* Château de Lacaze, érigé en comté en l'an 1647, en faveur de Louis de Bourbon, vicomte de Lavedan, agrandi et embelli par Henri de Bourbon, marquis de Malause; dégradé en 1789, en partie détruit en 1820; ayant 40 mètres de longueur sur 35 mètres de largeur. Façade donnant sur la rivière du Gijou seule conservée; deux tours, sur trois, restées debout. Les armes des marquis de Malause existent encore sur le mur est du château : trois fleurs de lis d'or sur champ d'azur, surmontées d'une couronne de marquis et partagées transversalement de gauche à droite par la barre significative que l'un des prédécesseurs du dernier Malause avait voulu supprimer en 1688. Chez M. Carayon, géomètre à Lacaze, bloc de marbre de 1 mètre de long sur $0^m,75$ de large avec le même écusson, ayant appartenu au château de Lacaze. (Voir l'*Étude sur les Bourbons de Malause* et la description du château de Lacaze, par M. Anacharsis Combes, 1 vol. in-18, Castres, 1860.) — A 1 kilomètre de Lacaze, au lieu de Saint-Sever, ruines de l'ancien prieuré de ce nom, détruit au XVI^e^ siècle; sans importance archéologique. — Église paroissiale de Notre-Dame, à Lacaze; de construction ancienne, XV^e^ siècle; en forme de croix latine. Longueur en tout, $22^m,10$; largeur, 10 mètres. Deux chapelles. Hauteur des voûtes au-dessus du pavé, 13 mètres. Clocher de forme carrée, terminé en pyramide; hauteur, 25 mètres. — A Combejac, église de Saint-Pierre, reconstruite en 1838; style moderne; forme de croix latine. Longueur, $20^m,25$; largeur, $8^m,50$. Clocher carré, terminé en pyramide; hauteur, 22 mètres. — A Saint-Michel-de-Léon, église de Saint-Michel; de construction ancienne, mais sans style accusé; une nef. Longueur totale, $12^m,30$; largeur, $5^m,40$. Campanile. — A Camalières, église de Saint-Jean, construite en 1839; croix latine. Longueur totale, $20^m,65$; largeur, $7^m,60$. Campanile. — Au sud, au lieu de Saint-Jean-del-Frech, sur un des points les plus élevés du département, chapelle à laquelle est adossée une tour de 15 mètres de hauteur, servant de clocher, qu'on voit à une très-grande distance. Longueur de l'église, 16 mètres; largeur, 7 mètres. Style comme la tour, du XV^e^ siècle. — A l'est, château de Camalières; construction moderne. — Temple protestant à Lacaze.

MASSUGUIÉS. Église paroissiale de Notre-Dame de l'Assomption, au Masnau; XV^e^ siècle; sanctuaire en hémicycle, de 8 mètres de long sur 5 de large; une nef de 16 mètres de longueur sur 11 de largeur. Clocher carré terminé en flèche; hauteur, 15 mètres. — Église paroissiale de Saint-Paul, au village de ce nom; XV^e^ siècle; en forme de croix latine. Sanctuaire : $4^m,50$ de long sur $3^m,50$ de large. Nef, 14 mètres de long sur 4 mètres de large. Deux chapelles. Clocher carré terminé en flèche; 15 mètres d'élévation. — Au Poulencas, église paroissiale de Notre-Dame; reconstruite en 1838; style moderne. Sanctuaire : 4 mètres de long et 4 de large. Une nef : 13 mètres de long sur 4 de large. Clocher semblable aux précédents. — A Massuguiés, château du XVI^e^ siècle; style Renaissance; composé d'une cour carrée entourée de trois côtés d'un corps de logis, et au quatrième, d'un mur qui a remplacé des courtines. Quatre tours, une à chaque angle (deux rondes et deux carrées) : les tours carrées couronnées d'une ceinture de mâchicoulis et terminées par un toit d'ardoises aigu; les tours rondes surmontées d'un toit d'ardoises conique. Très-belle et solide construction, ornée en maints endroits de sculptures, de têtes, de mascarons, etc. Fossés bien conservés, bordés d'une quadruple rangée de hêtres et de tilleuls séculaires. Le château, bâti au bord d'un ravin, domine le Dadou, qui coule au-dessous à une grande profondeur. Il appartenait de temps immémorial à la famille de Carlot de Massuguiés, qui l'a vendu depuis peu d'années.

SAINT-PIERRE-DE-TRÉVISI ET SÉNÉGAS. *Moyen âge.* Au lieu de Sénégas, ruines de l'ancien château de Sénégas, autrefois très-remarquable par sa position et par la beauté de sa construction; aujourd'hui défiguré par suite de la division qui en a été faite. ‖ *Ép. moderne.* A Saint-Pierre-de-Trévisi, église paroissiale de Saint-Pierre (1822); en forme de croix latine. Longueur, $34^m,60$; largeur, 11 mèt.; hauteur des voûtes, $10^m,75$. Sans clocher. — A Tournadous, église paroissiale de Notre-Dame; en construction. Longueur, $22^m,60$; largeur, $10^m,25$; hauteur de la voûte, $6^m,25$. Clocher : hauteur, $10^m,80$.

SAINT-SALVI-DE-CARCAVÉS. Église paroissiale de Saint-Salvi; ancienne, mais agrandie et presque entièrement remaniée; sans caractère. Longueur, 18 mètres; largeur, $6^m,15$. Clocher : hauteur, 11 mètres.

VABRE. *Moyen âge.* A 3 kilomètres ouest de Vabre, sur la rive gauche du Gijou, au lieu de Rocali, ruines du vieux château dit *le Castelas;* restes de murailles et tour de 8 mètres de hauteur; origine inconnue; sans autre importance que sa position et sa haute antiquité. — Découverte faite, lors de la démolition récente de l'église de Vabre, d'une peinture noire cachée sous une

épaisse couche de crépi formant une ceinture autour de l'édifice à la hauteur de 1m,60 environ et surmontée de médaillons placés au milieu de chaque travée de la nef et du sanctuaire, portant l'écusson primitif des Bourbon-Malause (décrit plus haut, à l'article relatif au château de Lacaze), peinture faite à l'occasion de la mort du dernier représentant de cette illustre maison, qui avait Vabre dans sa dépendance. (Note de M. Valette, Société littéraire de Castres, procès-verbaux, 10 août 1861.) ‖ *Ép. moderne.* A Vabre, église paroissiale de Sainte-Anne; en construction; style moderne; en forme de croix latine. Longueur, 34m,60; largeur, 12m,90. Hauteur des voûtes de la nef, 13m,95 au-dessus du pavé; des chapelles, 10m,34. Longueur du transept, 22m,50; largeur, 5m,60. Clocher carré; hauteur, 28m,45. — Temple protestant. — Archives communales très-curieuses; documents nombreux sur les guerres religieuses du XVIe siècle.

CANTON DE VIELMUR.

(Chef-lieu : Vielmur.)

CARBES. *Moyen âge.* Sur une petite éminence, à l'est de la commune et à 7 kilomètres de Castres, ancien château de Montvert, XIIIe siècle; pris et en partie brûlé par les religionnaires en 1617. Quatre tours de 18 mèt. de hauteur, dont une est en ruines. ‖ *Ép. moderne.* Au village de Carbes, église paroissiale de Saint-Martin, sans caractère. Longueur, 20 mètres; largeur, 7 mèt. Sans clocher. Un bon tableau représentant les stigmates de saint François; Christ d'ivoire d'une seule pièce : le tout ayant appartenu à la chartreuse de Saïx. — A Mandoul, ferme-école du Tarn.

CUQ. *Moyen âge.* Ancien château de Cuq, XIIIe siècle; pris par escalade en 1563. Deux tours, dont l'une de 41 mètres et l'autre de 43 mètres au-dessus du sol. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Étienne; 1658. Longueur, 21m,10; largeur, 10m,45. Une nef. Hauteur de la voûte, 8m,70. Clocher octogone, 38 mètres. — A Saint-Martin, église paroissiale de Saint-Martin. Longueur, 19 mètres; largeur, 6m,50. Style moderne; non voûtée. Clocher triangulaire, de forme élégante; hauteur, 17m,60 à partir du sol. Cette église fut prise pour repère par Pierre de Lalande, ingénieur géographe du roi, collaborateur de Cassini pour la confection de la carte générale de la France en 1773. Au moment où ce célèbre géographe, accompagné du consul Albarède, monté sur le toit de l'église, commençait ses opérations, une multitude effrénée d'hommes, de femmes et d'enfants réunis dans le cimetière, le traitant de sorcier et l'accusant d'être la cause d'une grande mortalité dans les paroisses qu'il parcourait, lui jeta une grêle de pierres; laissé pour mort, il ne reprit ses sens que vers la nuit et regagna péniblement le village de Vielmur, où, sans la bienveillante intervention d'une femme, l'attendaient de nouveaux outrages.

FRÉJEVILLE. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Hilaire (1829); style moderne; forme de croix latine. Longueur de l'église, 22 mètres; largeur, 8m,36: hauteur des voûtes, 15 mètres. Clocher quadrangulaire; hauteur, 35 mètres.

GUITALENS. *Moyen âge.* Château, ancienne commanderie de Malte; XVe siècle. Longueur, 40 mètres; largeur, 9 mètres; hauteur, 15 mètres. Une tour. Assez bien conservé. — Église paroissiale de Saint-Pierre: sans caractère; voûtée. Longueur, 28 mètres; largeur, 7 mètres; hauteur des voûtes, 10 mètres. Le clocher a 10 mètres au-dessus de la toiture de l'église.

SÉMALENS. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Michel; de style gothique; XVe siècle pour la partie ancienne; agrandie et remaniée en 1843. Une nef. Longueur, 28 mètres; largeur, 7 mètres. Hauteur de la voûte : de la nef, 8m,40; des sept chapelles, 5m,30. Clocher quadrangulaire; hauteur, 17 mètres. Bénitier en marbre blanc (1548) : un écusson portant des ciseaux avec les lettres J. F.

SERVIÉS. *Moyen âge.* Ruines de l'ancien château de Noaille : sur quatre tours, il n'en existe qu'une, de 12 mètres de hauteur. ‖ *Ép. moderne.* Sur le plateau dit *de Saint-Jean*, église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste; construction et style modernes (1826). Une nef. Longueur, 28 mètres, largeur, 8m,40. Hauteur des voûtes: de la nef, 7m,70; des trois chapelles, 4m,50. Portail en pierre de l'ancienne église des Jacobins de Castres, détruite en 1828. Piliers de la tribune en pierre du Sidobre, d'une seule pièce et de 3 mètres de hauteur. Chaire curiale, ancien siége abbatial de la chartreuse de Saïx. Consoles en bois de chêne richement sculptées, d'un travail remarquable, déparé par un dôme en plâtre peint qui le surmonte.

VIELMUR. *Moyen âge.* Ancienne abbaye de Bénédictines, fondée en 1028 par les vicomtes de Lautrec, prise par les calvinistes en 1568 et 1588, aujourd'hui à M. Bernadou. — Église paroissiale de Saint-Germinien, ancienne église des Bénédictines, sous le nom de Notre-Dame de la Sanhe; remaniée et agrandie. Longueur, 25m,50; largeur, 7m,50; hauteur des voûtes, 9m,65. Deux chapelles. Autel, tabernacle, niche en marbres de couleurs variées; XVIIe siècle; le tabernacle et l'autel ornés de groupes d'anges et de sculptures; niche de marbre blanc d'un seul bloc, accompagnée de quatre anges, dont deux supportent un élégant baldaquin. — Découverte faite en 1858, dans un des murs démolis pour l'agrandissement de l'église, de deux tombeaux. Un des corps portait à un doigt de la main droite un anneau d'or enrichi d'une turquoise, et le tombeau présentait l'inscription suivante, indiquée par

le *Gallia christiana*, relative à l'abbesse Pontia, la quatrième dont le nom a été conservé : *Anno ab incarnatione Dñi, M CC XXXVIII, VII kal. Augusti, epacta III, luna I, obiit Pōcia, venerabilis abbatissa, vētis mī.* (Notice de M. Bernadou, communiquée par M. Canet, Société de Castres, vol. de 1858, p. 130.)

ARRONDISSEMENT DE GAILLAC.

CANTON DE CADALEN.

(Chef-lieu : CADALEN.)

AUSSAC. Église paroissiale de Saint-Pierre, qu'on croit être du XV^e^ siècle; récemment restaurée; elle n'a aucun caractère déterminé.

CADALEN. *Moyen âge.* Ancienne église paroissiale de Notre-Dame, aujourd'hui propriété particulière, de petite dimension. Porte latérale romane, XII^e^ siècle, à deux voussures reposant sur colonnes à chapiteaux historiés où figurent des sujets symboliques; entablement couronné d'une corniche supportée par des modillons sculptés; tout l'édifice voûté. Chœur à chevet polygone, 5 mètres de largeur; la voûte divisée par six arceaux, légèrement en ogive, allant se réunir au centre du polygone : quatre de ces arcs reposent sur des colonnes à demi engagées, liées les unes aux autres par de faux arcs en tiers-point; XIII^e^ siècle. Nef de 9^m^,40 sur 6^m^,60, à trois travées équilatérales; voûte de 9^m^,80 de hauteur, avec arcs en ogive surbaissés, se rapprochant du plein cintre; la nef séparée du sanctuaire par quatre piliers massifs supportant la voûte du clocher, formant coupole, ornés de chapiteaux à deux rangs de feuilles recourbées en volute, l'un d'eux avec deux aigles. Clocher octogone; chacune des faces percée d'une ouverture allongée; tourelle latérale renfermant l'escalier, de forme conique; hauteur, 32 mètres. (Voir la *Notice sur l'église et le bourg de Cadalen*, par M. Élie Rossignol; *Bulletin monumental*, par M. de Caumont, 1861, p. 237.) — A Gabriac, église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste; style ogival, XV^e^ siècle; forme de croix latine; chevet polygone; 9 mètres de long sur 6^m^,50; voûte d'arête. Clocher carré; quatre fenêtres à trèfles et à meneaux. On lit dans une petite fenêtre de la nef, sur un vitrail peint, 1600, date de la confection du vitrail. — A Saint-Jean-du-Vigan, église paroissiale de Saint-Jean; église de Saint-Pierre-de-Bézeille, annexe de cette dernière : sans caractère archéologique. ‖ *Ép. moderne.* A Cadalen, nouvelle église paroissiale de Notre-Dame, construite en 1860; trois nefs, avec un clocher servant de porche intérieur; style composé de roman et de gothique; nef principale et sanctuaire séparés par une grande arcade; 35 mètres sur 9 mètres de largeur, et 14 mètres de hauteur sous les voûtes; murs latéraux ouverts par huit grandes arcades en plein cintre, pour communiquer avec les nefs secondaires. Nef décorée par des colonnes engagées dans les piliers des arcades, avec des chapiteaux sculptés dans le style roman, recevant les arcs-doubleaux de la voûte; même décoration au sanctuaire. Les nefs latérales ont chacune 3^m^,80 de largeur. Le clocher, de 41^m^,50 d'élévation, est formé par des colonnes engagées dans le mur avec chapiteaux sculptés; à deux étages : forme carrée pour le premier et octogone pour le second, avec fenêtres en plein cintre; corniche et arcature servant de base à la flèche.

FÉNOLS. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste; style moderne, 1858; croix latine. Longueur, 20 mètres, sur 7 mètres de largeur et 9 mètres de hauteur; voûtée. Clocher en construction.

FLORENTIN. *Moyen âge.* Château de Florentin, sans caractère. — Église paroissiale de Saint-Pierre : style gothique; sanctuaire polygone; une seule nef; en croix latine; transept formé par deux chapelles. Longueur, 22^m^,80. Largeur : de la nef, 9^m^,50; du sanctuaire, 5^m^,50. Profondeur des chapelles, 3^m^,60. Hauteur des voûtes : de la nef, 8^m^,25; du sanctuaire, 7^m^,75. Clocher carré à la base, puis octogone, et une tour ronde servant d'escalier; hauteur, 15 mètres.

LABESSIÈRE-CANDEIL. A Candeil, sur le bord de la route départementale n° 3, de Castres à Gaillac, emplacement de l'abbaye de Candeil, aux religieux bernardins de l'ordre de Cîteaux, fondée au XII^e^ siècle, détruite en 1793. (Monographie de cette abbaye par M. Élie Rossignol, Société de Castres, année 1861, juin et juillet 1861.) — Château de Serres, XV^e^ et XVI^e^ siècles; cave et chapelle voûtées; cette dernière recouverte de peintures murales. ‖ *Ép. moderne.* A Labessière, église paroissiale de Sainte-Anne, en forme de croix latine; chapelles à voûtes d'arête. Longueur, 22^m^,50, sur 10^m^,70 de largeur et 8^m^,50 de hauteur; profondeur des chapelles formant les bras du transept,

6 mètres. Clocher, 18 mètres de hauteur. Reliquaire en cuivre doré et émaillé, XII^e^ siècle. Croix et lustre en cristal de roche.

LASGRAISSES. *Moyen âge.* A l'ouest et à 2 kilomètres de Lasgraisses, sur la route de Cadalen, au lieu du Castéla, château, XII^e^ siècle; deux tours rondes terminées en dôme. — A 5 mètres du château, autre tour ronde terminée en flèche, toutes de 6 mètres d'élévation. — Au village, église paroissiale de Notre-Dame; sanctuaire polygone, de style gothique; voûte d'arête; fenêtres à meneaux; le reste, moderne; croix latine. Longueur, 23^m^,50, et les bras, 16 mètres, formant chapelles. Largeur de la nef, 7^m^,80; hauteur des voûtes, 10 mètres. Clocher carré; hauteur, 20 mètres.

TÉCOU. A Técou, église paroissiale de Saint-André. Longueur de l'église, 25 mètres; largeur, 7^m^,20. Hauteur des voûtes, 5^m^,20. Style moderne. Clocher, prisme quadrangulaire surmonté d'une pyramide de même forme; hauteur, 11 mètres. — Au hameau de Nay est l'église paroissiale de Saint-Barthélemy; style moderne, avec une nef. Longueur, 16 mètres; largeur, 5^m^,80. Hauteur de la voûte, 5^m^,30. Un campanile élevé de 10 mètres la surmonte.

CANTON DE CASTELNAU-DE-MONTMIRAL.

(Chef-lieu : CASTELNAU-DE-MONTMIRAL.)

ALOS. Église paroissiale de Saint-Sauveur, sans intérêt archéologique. — Au village, château appartenant à la commune; une tour; XVII^e^ siècle.

ANDILLAC. Église paroissiale de Saint-Médard; voûte du sanctuaire, style roman; une nef; non voûtée. Sanctuaire : longueur, 3^m^,60; largeur, 5^m^90. Longueur de la nef, 12^m^,80; largeur, 8^m^,40. Hauteur de la voûte du sanctuaire, 5 mètres. Clocher dépassant de 3 mètres la hauteur de l'église. — Au nord, château du Cayla, sans autre intérêt que celui que lui donne la naissance de Maurice de Guérin, jeune écrivain mort à 29 ans, déjà célèbre, et de M^lle^ Eugénie de Guérin, sa sœur, dont la correspondance, publiée il y a peu de temps, ainsi que les œuvres de son frère, est un modèle de style et d'élévation.

SAINT-BEAUZILE. *Moyen âge.* A Saint-Beauzile, église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste; le sanctuaire et une chapelle, style ogival; XI^e^ siècle; fenêtres du chœur à meneaux; le reste est sans intérêt. Longueur, 16 mètres; largeur, 8 mètres; hauteur des voûtes, 9^m^,60. Un tabernacle décoré de huit colonnettes à torsades; XVI^e^ siècle. Clocher carré avec huit ouvertures; hauteur, 20 mètres. — Aux Cabannes, église annexe dédiée à la Vierge, ancien pèlerinage; trois genres de construction : pour le sanctuaire et une chapelle, style gothique; le reste est moderne. Une nef. Longueur, 10 mètres; largeur. 6 mètres.

CAHUZAC-SUR-VÈRE. *Moyen âge.* Église de Lentin, annexe d'Arzac; XV^e^ siècle; sanctuaire rectangulaire; voûte d'arête avec croix sculptée à la clef. Clocher carré, au fond de la nef, à deux étages voûtés. — A une petite distance de Cahuzac, au lieu de Granéjouls. découverte faite en 1862, dans une tranchée exécutée pour les travaux du chemin de fer de Toulouse à Lexos, de tuiles à rebords et débris de vases gallo-romains. Dans le même lieu, découverte à la suite des mêmes travaux, en mars 1863, d'une belle mosaïque gallo-romaine. La partie découverte jusqu'à ce jour forme une surface rectangulaire de 5^m^,35 de longueur sur 3^m^,85 de largeur, divisée en six ou huit carrés ornés de guirlandes de feuillages bordés par des entrelacs et entourés de rinceaux. La partie de cette mosaïque extraite du sol, et qui est d'une conservation parfaite, a été déposée au musée de Toulouse. — Au sud de la commune, château de Salette, où naquit, en 1754, le général d'Hautpoul, mortellement blessé à Eylau en 1807. ‖ *Ép. moderne.* A Cahuzac, église paroissiale de Saint-Thomas; construction récente; style moderne et ogival mixte; sanctuaire polygone; une nef élégamment décorée; trois chapelles de chaque côté; autour du sanctuaire, tableaux de grande dimension qu'on dit avoir appartenu à l'ancien monastère de Vieux, parmi lesquels un Christ et une Immaculée Conception remarquables; chaire en bois de chêne sculpté, ornée de clochetons gothiques. Le clocher, de forme octogone, est terminé par une plate-forme. — Dans la commune, église paroissiale de Saint-Pierre, à Arzac; église de Saint-Sernin, à Salette, et de Saint-Jean, à Granéjouls : sans caractère.

CAMPAGNAC. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Eusèbe; une chapelle; voûte d'arête; le retable du maître-autel date de 1727. Longueur, 18 mètres; largeur, 8 mètres; hauteur, 8 mètres. Clocher; hauteur, 13 mètres.

CASTELNAU-DE-MONTMIRAL. *Moyen âge.* A l'ouest, emplacement et ruines du château de Montmiral; XIII^e^ siècle; ayant appartenu aux comtes d'Armagnac. — Il reste deux portes des fortifications de la ville, en ogive avec mâchicoulis. — Église paroissiale de Notre-Dame; sanctuaire et deux chapelles; style ogival: voûte d'arête; XV^e^ siècle; le reste refait et remanié, de construction moderne, sans caractère et peu en harmonie avec les parties anciennes; une nef; sept chapelles. Longueur, sanctuaire compris, 30^m^,60; largeur, 9^m^,10; hauteur des voûtes, 10 mètres. Sanctuaire polygone, avec retable à colonnes ornées de ceps de vigne et statues de grandeur naturelle. Entièrement peinte avec arabesques et médaillons. Remarquable autel en marbre. Portail d'entrée, de forme ogivale, XV^e^ siècle. remanié. Il reste encore deux anciens chapiteaux, l'un à feuilles de chêne, l'autre avec une tête humaine. A la

sacristie, croix en vermeil, intérieur en bois, don du comte d'Armagnac : l'un des monuments connus de ce genre les plus remarquables ; hauteur, 0m,95 ; longueur des bras, 0m,60 ; largeur, 0m,07 ; épaisseur, 0m,04 ; poids, 5 kilogrammes ; ornée de camées à sujets symboliques et de pierres précieuses, au nombre de deux cents environ ; plusieurs manquent et d'autres ont été enlevées et remplacées par des verres de couleur ; au milieu de la croix, sous un verre de forme ovale, relique de la vraie croix avec cette inscription en caractères du xve siècle : *Ecce crucem Domini fugite partes adversæ vicit leo de tribu Juda.* Au bas de la croix, en lettres romaines, *Albi.* (A. D. dessin de M. du Mège.) Clocher quadrangulaire, surmonté de deux tourelles ; hauteur, 17 mètres. — Dans la commune, églises paroissiales de Saint-Jean-de-Montels ; de l'annexe de Saint-Jacques, à Brugnac ; de Saint-Jérôme et de Saint-Martin-de-Lespinasse : tous ces monuments sont sans intérêt archéologique.

SAINTE-CÉCILE-DU-CAYROU. *Ép. celtique.* Dolmen, dit *Pierre levée*, de 3m,45 sur 2m,60, posée horizontalement, dans la direction du méridien, sur trois autres pierres verticales, au milieu de la plaine, éloignée de toute carrière. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Sainte-Cécile, xve siècle ; sanctuaire rectangulaire voûté d'arête, fenêtres en ogive trilobée au sommet. Dans la nef, arcs-doubleaux de la voûte, qui n'a pas été complétée.

LARROQUE. *Ép. moderne.* A Larroque, église paroissiale de Saint-Nazaire, reconstruite en 1860. Une nef et bas-côtés. Longueur, 30 mètres ; largeur, 15 mètres ; hauteur, 7m,50. Clocher quadrangulaire, terminé en pointe ; hauteur, 13 mètres. — Église de Saint-Martin. Longueur, 15 mètres ; largeur, 10 mètres. Clocher de même dimension que le précédent. — Église de Notre-Dame-du-Désert, à Mespel. Longueur, 10 mètres ; largeur, 7 mètres. Clocher semblable. Les deux dernières églises sont de style moderne.

MONTELS. Église paroissiale de Notre-Dame ; sans intérêt.

PUYCELCI. *Moyen âge.* Ancien château et place fortifiée avec sept tours de défense, dont une appelée *la Prison*, et deux autres dans la ville, de 15 mètres de circonférence et 10 mètres de hauteur, encore existantes. Fortifications remarquables, à meurtrières allongées, rappelant celles de la Cité de Carcassonne ; appareil régulier. — Ruines d'une ancienne maison de Templiers, encore reconnaissables. (A. D. Mémoires de M. du Mège ; E. H. C. C. p. 405 ; G. D. V. p. 127.) — Église paroissiale de Sainte-Corneille, xive et xve siècles ; style gothique ; voûtée ; nef à trois travées, avec quatre chapelles à voûtes d'arête et une à berceau ogival ; sanctuaire polygone avec deux chapelles ; fenêtres du sanctuaire avec meneau et décoration du style flamboyant. Longueur, 30 mètres ; largeur, 16 mètres. Hauteur des voûtes : de l'église, 10m,30 ; des chapelles, 6m,30. Appui de communion et pupitres en bois sculpté, avec figurines. Clocher, tour carrée, terminé en flèche (1777) ; sa hauteur est de 45 mètres. — Les églises paroissiales de Sainte-Catherine, de Saint-Jacques, à la Capelle ; de Notre-Dame, à Laval, sont sans intérêt archéologique.

LE VERDIER. *Ép. celtique.* A 4 kilomètres au nord et sur la partie la plus élevée de la commune, au lieu dit *Pierre-Levade*, dolmen mutilé, pierre triangulaire de 2m,20, 2m,60 et 3m,60 de côté et 0m,80 d'épaisseur, horizontalement placée sur trois pierres verticales ; est aujourd'hui penchée sur la terre d'un côté, deux de ces dernières s'étant affaissées. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre ; style ogival ; xve siècle ; voûtes d'arête ; sanctuaire polygone ; à la clef de voûte, en lettres gothiques, le monogramme J. H. S. Sur une clef de la nef (1591), date évidemment postérieure à la construction. Longueur, 22m,93 ; largeur, 8m,65. Hauteur des voûtes : de la nef, 11m,50 ; des quatre chapelles, 5 mètres en moyenne. Au maître-autel, retable du xvie siècle, avec colonnettes en marbre, venu de l'ancien couvent des capucins de Gaillac. A la chapelle de la Vierge, autre retable, colonnes torses et statuettes ; même époque.

VIEUX. *Ép. celtique.* A 1 kilomètre et au sud-ouest de Vieux, pierre dite *Peyre-Levade*, au milieu d'un champ, dans une plaine fertile où il n'existe pas de pierre de même nature ; hauteur, 3 mètres ; largeur, 3m,40 ; épaisseur, 0m,40. Autre pierre de mêmes dimensions enfoncée dans la terre, sur laquelle elle est verticalement placée, et parfaitement orientée, que la tradition populaire veut avoir été portée là par sainte Carissime dans le pan de sa robe. ‖ *Moyen âge.* Ancien monastère de Vieux, aujourd'hui moulin de la Tour ; appareil régulier, étages voûtés à berceau ogival. — Au village, ancien château, sans caractère. — Église paroissiale de Saint-Eugène ; une nef ; cinq travées ; cinq chapelles ; chœur à chevet polygone ; les murs, jusqu'à la naissance des voûtes et arcs-doubleaux, de style gothique ; au sanctuaire, culs-de-lampe historiés et colonnettes, style roman ; voûtes basses. On a relevé le sol de l'édifice pour l'assainir. Au fond de l'église, clocher, avec chapelle décorée de peintures d'une exécution bizarre, mais de conception remarquable (xive siècle), représentant les diverses scènes de la Passion et les vertus théologales. Longueur, 39 mètres, non compris la chapelle du clocher ; largeur, 10m,20 ; hauteur, 11m,20. Porte d'entrée latérale, avec rosace, gothique flamboyant. Clocher hexagone ; hauteur, 22m,20. Grand retable à colonnes, au sanctuaire ; xvie siècle. Reliquaire en cuivre argenté, en forme de boîte cubique, avec piédestal, xve siècle.

CANTON DE CORDES.

(Chef-lieu : Cordes.)

BOURNAZEL. *Moyen âge.* A Boisse, château; deux tours; hauteur, 30 mètres. — Au village de Bournazel, église paroissiale de Saint-Barthélemy; style gothique; voûte d'arête; XIV^e^ siècle; forme de croix latine. Longueur, 21 mètres; largeur, 5^m^,80; hauteur, 7^m^,50.

LES CABANNES. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Antoine; voûtée; style ogival; irrégulière. Deux chapelles, l'une au côté gauche du sanctuaire, l'autre au côté droit, près de la porte d'entrée. Longueur, 16 mèt. largeur, 5^m^,67; hauteur, 7^m^,43. — Auprès de l'église, tour carrée et isolée, autrefois dépendante du château dont il n'existe pas de vestige. — Au lieu de la Capelle, chapelle de Sainte-Luce, de style ogival. Longueur, 15 mètres; largeur, 6 mètres; hauteur, 6^m^,85. ‖ *Ép. moderne.* Au centre du village, buste, inauguré en 1854, du marquis de Saint-Félix, vice-amiral, né aux Cabannes en 1737, mort en 1819.

CAMPES. *Moyen âge.* Tour de Puech-Calvel ou Picaubel; 10 mètres de hauteur; XIII^e^ siècle; ancien phare suivant les uns, et, d'après une légende populaire sans probabilité, ayant appartenu à un chevalier nommé le Bel, qui, avant de s'engager dans un combat contre les Normands dans lequel il succomba, ordonna que son cœur fût porté au bout d'une épée, enveloppé d'une riche étoffe, à la fille d'un guerrier franc du voisinage, objet de son amour, aux acclamations poussées par les jeunes guerriers *cor dat* (cœur donné)? Des habitations se seraient formées autour de la demeure du guerrier franc, d'où viendrait l'origine de la ville de Cordes. (A. D. Mémoires de M. du Mège.) — Ancien château dit *d'Aynis;* deux tours; 10 mètres d'élévation. — A Roul, ruines de l'ancien château; une tour; hauteur, 22 mètres. — A Campes, église paroissiale de la Nativité; partie romane, XII^e^ siècle; voûte en coupole très-élevée; fenêtres de 0^m^,15 de large sur 0^m^,30 de haut; le reste gothique. Longueur, 19 mètres; largeur, 4 mètres; hauteur de la voûte, 6 mètres. Clocher carré octogone, à contre-forts plats à peine saillants; style roman; hauteur, 15 mètres. — Auprès de l'église, croix sculptée; hauteur, 2^m^,80 sur 0^m^,65 de largeur; XV^e^ siècle. — En dehors, sous un auvent, est un autel sur lequel on disait la messe en temps d'épidémie.

CORDES. *Ép. celtique.* Découvertes, aux environs de Cordes, de haches et couteaux faits avec des pierres dures aiguisées par un bout et tranchantes; la plupart sont en jaspe vert, agate ou marbre. — Collections chez plusieurs particuliers, et notamment chez M. Mazars d'Alayrac, aujourd'hui chez M^me^ la marquise de Voisins, au château de Lestar, près Cordes. ‖ *Ép. romaine.* Aux environs de Cordes, nombreuses découvertes de médailles impériales, poteries de toute espèce, statuettes en bronze, anneaux, bagues en argent et or, dont plusieurs encore conservées; médailles d'or et d'argent d'Auguste, de Tibère, Claude, Néron, Galba, Titus, Nerva, Trajan, Adrien et Antonin le Pieux; curieuses collections chez divers particuliers. — Alexandre Sévère en or, trouvé en 1817 à Roumagnac, ayant pour type la tête de cet empereur laurée, avec la légende : *imperator Alexander Pius Augustus.* Au revers, figure tenant d'une main une tessère, de l'autre, une corne d'abondance avec cette légende : *liberalitas Augusti...* le tout dans un cadre dentelé, aussi en or, avec un petit anneau pour le suspendre (valeur intrinsèque. 38 francs). Torsade en or, semblable à celles du cabinet des antiques de Paris; style en bronze découvert à Marloc (par corruption, de *Martis locus*, champ de Mars). Bagues en argent, dont une avec pierre verte très-bien conservée; anneaux et autres monuments romains trouvés à Cordes ou aux environs, faisant partie de la collection de M^me^ de Voisins. ‖ *Moyen âge.* Ville de Cordes (*castrum de Cordoa, castrum regium de Corduis, de Cordua, castel de Cordoas, château de Cordoue, de Cordoues, de Cordes*), remarquable par son antiquité et ses souvenirs historiques, ayant conservé la physionomie des villes du moyen âge; bâtie autour d'un monticule élevé au milieu d'une plaine, ayant la forme d'un cône; avant la guerre des Albigeois, connue sous le nom de *Mordania* ou *Mordagne* (G. D. V. p. 118), dans laquelle ces hérétiques vinrent alors chercher un refuge au pied du château placé sur la cime, appartenant aux comtes de Toulouse, appelée par ceux-ci du nom de *Cordua* ou *Cordova*, et organisée par une charte émanée de Raymond VII, datée du 4 novembre 1222 (charte originale en latin aux archives communales); sur le sceau en cire blanche, conservé presque en entier, retenu par un cordon, à une face le comte Raymond VII sur un trône, tenant d'une main un glaive appuyé sur ses genoux; autour : *ducis Narbone comitis.....* à l'autre face, le comte sur un destrier caparaçonné, avec la lance en arrêt et un bouclier aux armes de Toulouse. — Ancien sceau ou armoiries de Cordes : de gueules, au château antique à trois tours d'argent, ouvert de l'émail du champ de l'écu, accompagné en chef d'une croix de Toulouse d'or avec trois fleur de lis et l'épigraphe : *pro Christo et pro rege.* — Fortifications de la ville de Cordes autrefois avec quatre enceintes de remparts (*Castrum quod est quatuor parietibus sive fortiis murorum circumdatum :* lettre du roi Charles VII à l'occasion des guerres entre Robert, dauphin, et Bernard de Casilhac, évêque d'Albi, 30 avril 1439; Bibliothèque impériale; voir aussi E. H. C. C. p. 402). Douze portes, glacis; place formidable, déclarée en 1455 le boulevard de l'Albigeois; restes de remparts remarquables; enceintes encore bien marquées; six portes avec herse et pont-levis parfaitement conser-

vées, savoir : celles de l'Horloge, de Rous, des Houlmets, de Gimounet, de Loubers, de Marcou ou de Sainte-Jeanne ; cette dernière, ainsi nommée à cause de l'héroïsme d'une femme qui, au temps des guerres du moyen âge, détermina la victoire en mettant à mort à cette porte le chef des armées ennemies, fait dont la mémoire a été honorée par une messe célébrée tous les ans pendant plus de deux siècles ; d'autres disent que la victoire fut assurée par l'apparition miraculeuse de sainte Jeanne elle-même. — Partout, restes de fortifications, meurtrières ; ancien château transformé en promenade dite *de Labride*, appuyée sur les anciens murs de la forteresse, seuls restes de cette place célèbre. — Puits monumental sur la place de Cordes, autrefois dépendance du château, dans lequel, à la suite du supplice d'une vieille femme prévenue de manichéisme, livrée aux flammes sur cette même place, et de la condamnation d'un paysan au bûcher, furent précipités les corps des inquisiteurs de l'ordre de Saint-Dominique, poignardés par le peuple en 1234. Le puits fut fermé en 1321, de l'ordre du pape Jean XXI, qui leva l'excommunication fulminée contre les habitants de Cordes. Les consuls avaient demandé, en habits consulaires, tête nue et genoux à terre, rémission et pardon aux inquisiteurs de Toulouse et de Carcassonne, à la charge de fermer le puits et de placer au-dessus un piédestal surmonté d'une croix dorée qui existe encore. (Archives communales de Cordes ; A. T. 1841, Notice historique sur la ville de Cordes, par M. Mazars d'Alayrac.) Le puits fut ouvert, mais non sondé et vérifié, en 1793 ; il fut exploré le 1er mars 1826, en exécution d'une délibération du conseil municipal, en présence de toute la population ; profondeur, 86 mètres au-dessus des débris, dont l'épaisseur n'a pas été vérifiée ; 15 mètres de circonférence à l'orifice, 6 à la hauteur des décombres ; à partir de ces décombres, parois circulaires en pierre de taille fort belle et numérotée à une hauteur de 52 mètres ; le reste sans revêtement et montrant le rocher à nu. (Rapport de M. Mazars, maire de Cordes ; Notice de M. d'Alayrac, *ibid.*) — Très-remarquables maisons, construites au XIIIe siècle par Sicard d'Alaman, principal ministre de Raymond VII, et par les autres seigneurs et grands dignitaires des comtes de Toulouse auprès du château de leur maître. Façades en pierre de taille, architecture gothique, ornées de rosaces, de colonnettes, de bas-reliefs représentant des chasses, des scènes bizarres, des figures d'hommes et d'animaux à formes grotesques ; de construction uniforme, à deux étages, surmontées d'un attique, dénaturées à l'intérieur, mais en général parfaitement conservées au dehors, types précieux de l'architecture civile de l'époque. Toutes ces façades sont pourvues au-dessus de la frise, à droite et à gauche, d'anneaux de fer maintenus par une tige aussi de fer, recourbée à une certaine distance du mur, destinée, suivant M. Prosper Mérimée, à recevoir une corde ou une perche soutenant une banne servant d'abri contre les ardeurs du soleil ou à la tenture de tapisseries dans les occasions solennelles (*Maison du grand veneur du dernier comte de Toulouse, à Cordes*, par M. Prosper Mérimée ; *Nouvel Annuaire du Tarn*, publié par Rodière, 1845.) — Une vingtaine de maisons diffèrent seulement par leur ornementation plus ou moins riche. Les plus remarquables bordent la Grand'rue ; ce sont celles : 1° du grand veneur ; 2° du grand fauconnier ; et 3° du grand écuyer. La première, et la plus ornée, en face de la porte latérale de l'église, est celle du grand veneur : au rez-de-chaussée, quatre grandes arcades ogivales, ayant base au niveau de la rue, sans autres fenêtres qu'une ouverture rectangulaire entre les ogives ; au premier étage, deux grandes fenêtres géminées sans aucune décoration ; au second étage, quatre fenêtres, chacune à deux baies avec ogives géminées, trilobées au sommet, surmontées d'une rose sous les archivoltes ; colonnettes à chapiteaux sculptés ; dans la frise, grande scène de chasse : sanglier poursuivi par des chiens et par un chasseur à cheval ; archer lançant une flèche sur un lièvre que d'autres chiens sont près d'atteindre ; au retour, un autre chasseur appelle aux sons de la corne les chiens, qui viennent se placer docilement autour de lui, tandis que les sangliers et les bêtes fauves rentrent dans la forêt. L'attique, en forme de troisième étage, est éclairé par deux fenêtres géminées en cintre trilobé aux deux extrémités du mur, percé dans les intervalles de deux baies carrées ; toiture soutenue par des modillons. La deuxième maison, celle du grand fauconnier, avec six arcades ogivales dont les archivoltes et les pieds-droits sont ornés de tores, est en face de la halle : au premier, deux fenêtres à trois ouvertures, à deux baies chacune, dont les meneaux ont été coupés pour l'établissement d'une fenêtre carrée à la moderne ; archivoltes décorées de tores, et reposant sur des faisceaux de colonnettes avec chapiteaux et bases sculptés : animaux, oiseaux, têtes de chevaux et de chiens remplissant cette partie du mur ; le second étage avec trois fenêtres, mais à trois ouvertures seulement, orné d'aigles, oiseaux de proie, groupes de chiens, syrènes, têtes de chiens, terminant la hauteur de l'édifice dépourvu d'attique. La troisième maison, la plus belle, vers la porte des Houlmets, est d'une exécution très-soignée : au rez-de-chaussée, cinq arcades ogivales avec six petites ouvertures en plein cintre ; au premier et au deuxième étage, cinq fenêtres divisées par un meneau formé d'une colonnette à chapiteau sculpté ; bas-reliefs décorant la façade, d'une conservation parfaite : syrènes, chiens, oiseaux de proie. (Rodière, Annuaire de 1845 ; Maison du grand veneur, par P. Mérimée ; G. D. V. p. 110 ; A. T. 1845, Notice sur la ville de Cordes, par M. d'Alayrac ; D. T. p. 141 ;

A. D. Mémoires de M. du Mège.) — La halle : vingt-quatre piliers octogones supportant la toiture; XIV^e^ et XV^e^ siècle. — Église curiale de Saint-Michel de Cordes : voûte d'arête; chapelles entre les contre-forts; chœur rectangulaire et pourvu de deux chapelles latérales; ouvertures en plein cintre, XIII^e^ siècle. (Lettres relatives à la construction de l'église de Saint-Michel, aux archives communales de Cordes, 1343.) Belles proportions; nef; voûte élancée; XV^e^ siècle; au mur terminal de la nef, très-belle et grande rosace, style flamboyant. Longueur de l'église, 35 mètres; largeur, 10 mètres; hauteur des voûtes, 15 mètres. Treize chapelles; leur profondeur, 5 mètres. Clocher au fond de la nef, quadrangulaire, avec cage carrée s'élevant plus haut que la tour principale, XIV^e^ siècle; hauteur, 33 mètres. Porte latérale; grand retable au maître-autel, du XVI^e^ siècle. Étendard de soie bleu de ciel à croix blanche, donné en 1622 par Louis XIII au seigneur de la Prune-Montbrun, qui était venu, avec cent hommes d'armes, au secours de ce prince, assiégeant en personne la ville de Saint-Antonin, alors au pouvoir des religionnaires. Ce drapeau, appendu à la voûte de l'église de Saint-Michel et porté par les artisans dans les processions solennelles, existait encore en 1841 (A. T. 1862, p. 245, Notice historique de M. Mazars d'Alayrac, et notes par M. Jolibois); il a été égaré lors de la réparation de l'église, il y a peu d'années.— Au pied du monticule, sur la route départementale, chapelle du Saint-Crucifix, ornée de tableaux, de dorures et d'une riche ornementation à la manière espagnole. Sur la porte de l'édifice, armes des comtes de Toulouse; l'intérieur plein d'*ex voto*. Plusieurs fois détruite lors des guerres de religion; reconstruite en 1629, à la suite d'un vœu fait par les consuls à l'occasion de la peste, ce qui est constaté par diverses inscriptions que nous ne reproduirons pas. — Au bas de Cordes, dans la plaine du Cérou, château de Lestar, entièrement reconstruit au XVII^e^ siècle; ayant appartenu aux sires de Cazilhac de Cessac, anciens seigneurs de Cessac, Milhars, Noailles, Lestar, etc. passé en 1598 à M. Mazars d'Alayrac, aujourd'hui à M^me^ la marquise de Voisins. — Archives communales de Cordes, les plus riches et les plus curieuses du département, autrefois consistant en 996 chartes, pièces en parchemin, portées dans un inventaire du XVIII^e^ siècle, réduites à 286 par suite d'incurie et par les facilités laissées à l'avidité des amateurs; d'après l'inventaire et le récolement faits en 1859 par M. Jolibois, archiviste du département, en sus de ce nombre, 110 parchemins du XVIII^e^ siècle, postérieurs à la date de l'inventaire de 1734; ce qui reste de ces précieux trésors, à partir de 1222, de la charte octroyée aux habitants de Cordes par Raymond VII, comte de Toulouse, confirmée par Philippe le Hardi en 1282, par Charles V en 1374, par Charles VIII en 1491 et par Charles IX en 1563 (le tout aux archives de Cordes), contenant ordonnances, immunités, lettres d'abolition, et documents relatifs à l'histoire locale et aux guerres du XVI^e^ siècle; en outre, *Lou libré ferrat, liber catenatus*, ainsi nommé parce que sur les deux côtés de sa reliure en bois recouvert de cuir sont clouées et vissées deux plaques de fer qui retiennent les deux bouts d'une chaîne en fer servant à le fixer à un pupitre où on le consultait. (*Notice historique sur Cordes*, par M. Mazars d'Alayrac; E. H. C. C. p. 390; A. H. p. 343; A. D. Rapport à M. le Préfet sur les archives de Cordes, par M. Bing, archiviste; *ibid.* 1856; et A. T. 1862, p. 224; Notes pour servir à l'histoire du département et rapport à M. le Préfet, par M. Jolibois, archiviste, ann. 1859.) C'est un manuscrit de 65 feuilles, parchemin vélin, en langue romane, daté de 1273, commençant par ces mots, *Aisso so las costumas et las ordonansas del castel de Cordoo*, et s'arrêtant à 1528; il contient, après les extraits des évangiles de saint Jean et de saint Mathieu et un calendrier en lettrines enluminées, les ordonnances, règlements, statuts, sur le corps de ville, les prisons, la justice, les priviléges de la ville, les droits à percevoir pour les foires et marchés, dont le premier, à la date de 1273, porte l'autorisation d'Eustache de Beaumarchais, pour le roi de France, d'établir la foire de la Saint-Barthélemy, encore en grande renommée. Ce précieux livre, perdu en 1622, lors des guerres de religion, fut enfin retrouvé après un monitoire publié le 10 février 1623 avec peine d'excommunication contre les détenteurs, recéleurs ou non-révélateurs. (Rapport au préfet par M. Jolibois; A. T. 1862.)

DONNAZAC. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Jacques; style ogival; voûte d'arête; sanctuaire polygone, avec chapelles qui ouvrent dans les côtés faisant suite à la nef; XV^e^ siècle.

FRAUSSEILLES. *Moyen âge.* Ancien château, du XVI^e^ siècle; 12 mètres de hauteur; sur le fronton de la porte d'entrée :

> Sans estre traitre vis toujours en ta foy
> Ne variant pour prince ni pour roy.

— Église paroissiale de Saint-Pierre; style gothique. Longueur, 19^m^,70; largeur, 6^m^,37; hauteur, 6^m^,75. Deux chapelles. Clocher quadrangulaire; 16 mètres de hauteur.

LABARTHE-BLEYS ET LATREYNE. *Moyen âge.* Ancien château de Bleys et château de Labarthe, sans nul caractère. — A Bleys, église paroissiale de Saint-Hilaire, de style gothique; en croix latine. Longueur du sanctuaire, 5 mètres; largeur, 6^m^,15. Longueur de la nef, 12^m^,50; largeur, 6^m^,15. Hauteur de toutes les voûtes, 6^m^,85. Deux chapelles. Campanile de 14^m^,25.

LA CAPELLE-SÉGALAR. *Ép. romane.* Non loin de la route de Laguépie et du ruisseau d'Aimer, au lieu

de Rendou, au milieu d'une prairie, tumulus, 60 mètres de diamètre, servant d'aire à battre le blé. ‖ *Moyen âge.* A la Capelle, église paroissiale de Sainte-Cécile; style ogival; voûte d'arête; forme de croix latine. Longueur, 15 mètres; largeur, 4m,20; hauteur, 6 mètres. Clocher à flèche; hauteur, 18 mètres. Calice avec croix de Malte.

LIVERS-CAZELLES. *Moyen âge.* Château de Cazelles; une tour carrée ornée de mâchicoulis, XIVe ou XVe siècle. Belle salle avec restes de peintures à fresque, XVIe siècle. Dans une salle basse, plancher orné de peintures de la même époque. — Châteaux de Livers et de Magot; ce dernier avec une tour de 15 mètres. — Église paroissiale de Saint-Pierre de Livers, joli édifice du XVe siècle, bâti en pierre avec voûtes d'arête, trois travées; sanctuaire polygone, éclairé par deux fenêtres à meneaux. Longueur, 21 mètres; largeur, 6m,50; hauteur des voûtes, 8m,50. Deux chapelles. Clocher en construction, style ogival; hauteur, 29m,50 au-dessus du sol. — A Saint-Martin, chapelle de Saint-Martin, même style. Longueur, 17m,50; largeur, 5 mètres; hauteur des voûtes, 6 mètres. Deux chapelles. Campanile.

LOUBERS. *Moyen âge.* Château de Loubers. — A Loubers, église paroissiale de Saint-Denis; style gothique; XIVe siècle, forme de croix latine. Longueur, 19m,30; largeur, 4m,60. Trois chapelles; voûtée. Hauteur de la voûte de l'église, 7 mètres; des chapelles, une de 6m,20, les deux autres, 5m,10. Clocher carré, de 13m,35 de hauteur.

SAINT-MARCEL ET SAINT-MARTIAL. *Ép. romaine.* Aux environs de Saint-Marcel, voie romaine qui porte encore dans le pays le nom de chemin de Rome, se dirigeant vers l'ancienne capitale des Ruthènes (Rodez). ‖ *Moyen âge.* Sur un escarpement presque inaccessible, dominant la rivière du Cérou, ruines du célèbre château de Saint-Marcel, sous la domination des comtes de Toulouse en 1211; d'abord assiégé sans succès par Simon de Montfort contre le comte Raymond VI, et enfin pris et brûlé par le chef des croisés. (H. L. t. III, preuves, col. 5 et 46; A. D. Mémoires de M. du Mège.) — Sous l'église actuelle, restes pittoresques de l'ancienne église, construction romane, piliers supportant des arcs en plein cintre. (A. D. Dessins de M. du Mège.) ‖ *Ép. moderne.* Église de Saint-Martial, construite en 1728; non voûtée; récemment agrandie. Longueur, 16m,20; largeur, 5m,10. Clocheton sur la toiture. Bénitier en pierre sculpté, style roman. — Église de Saint-Marcel, dénaturée et agrandie. Les arceaux qui supportaient l'ancien clocher, de style roman; non voûtée. Longueur, 11m,60; largeur, 7m23. Campanile.

SAINT-MARTIN-LAGUÉPIE. *Moyen âge.* Au village, ruines importantes et pittoresques du château de Saint-Martin-Laguépie; XIIIe siècle; style roman. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Martin, à Laguépie; reconstruite en 1850; de style moderne; en forme de croix latine; voûte à vive arête. Longueur du transept, 21 mètres; largeur, 8 mètres; chacun des collatéraux, 7 mètres; hauteur de la voûte, 8 mètres. Pas de clocher. — A Sommard, église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste, reconstruite en 1858; style moderne; aussi en forme de croix latine. Longueur du transept, 21 mèt. largeur, 7 mètres; chacun des collatéraux, 7 mètres; hauteur de la voûte, 11 mèt. Clocher: hauteur, 16 mèt. — Annexe de Saint-Pierre; ancienne construction; petites dimensions, style gothique.

MOUZIEYS-ET-PANENS. *Moyen âge.* Au centre du village de Mouzieys, ancien château ayant appartenu à Raymond VI, comte de Toulouse, puis au comte de Penne; sans caractère. — Au village sont, dans deux humbles habitations, deux cheminées sculptées, style de la Renaissance, avec inscriptions pieuses. Les motifs de leur décoration appartiennent au style religieux, avec les monogrammes de Jésus et de Marie entrelacés. — Église de Saint-Michel; contre-forts terminés en pignon, avec corniche. Dans une chapelle, tombeau avec arc surbaissé, relevé en accolade. Longueur, 24 mètres; largeur, 7m,70. Quatre chapelles. — Église annexe à Panens; style de la Renaissance; une nef; voûtée; de petites dimensions.

NOAILLES-ET-CARDONNAC. *Ép. romaine.* A Marloc, plusieurs découvertes de différents monuments romains (voir ce qui a été dit à l'article de Cordes). *Moyen âge.* Ruines du château de Noailles, sans intérêt. — Église paroissiale de Saint-Pierre; style ogival flamboyant; XVIe siècle; voûte d'arête, à liernes et tiercerons. Une nef; trois chapelles. Longueur, 15 mètres; largeur, 7 mètres; hauteur, 6 mètres. Clocher moderne, carré.

SOUEL-ET-SARMAZES. *Moyen âge.* Château de Souel: porte ogivale; rien de remarquable. — A Souel, église paroissiale de Notre-Dame; voûte d'arête; sanctuaire à chevet droit. Une nef. Longueur, 16 mètres; largeur, 6m,75; hauteur, 8m,50. Quatre chapelles. Clocher rectangulaire. — Annexe de Sarmazes. Une nef; petites dimensions; style moderne.

TONNAC. *Ép. celtique.* Au lieu dit *Lou poumpidou* (Lieu des trépignements), pierre formant dolmen, dont la table a en carré 5m,33, découvert et fouillé il y a quelques années par M. d'Alayrac, qui trouva entre les supports des ossements humains. — A Tonnac, église paroissiale de Saint-Gérauld; style ogival. Longueur, 17m,10; largeur, 7m,55; hauteur, 8m,70.

VINDRAC-ALAYRAC. *Ép. celtique.* A Alayrac, dolmen formant un carré de 2 mètres de côté, voûté; trous à la surface, dont quelques-uns plus grands que les autres, divisés en quatre parties par des traileaux

placés en croix; visité en 1821 par M. du Mège; présentait beaucoup de cendres à l'intérieur. (A. D. Dessins et mémoires de M. du Mège.) — Découverte, près de ce dolmen, de haches en silex, dont une remarquable. (*Ibid.*) || *Moyen âge.* A Vindrac, église paroissiale de Saint-Martin, du XV^e^ siècle; style ogival. A la chapelle de la Vierge, sur la clef de voûte et les culs-de-lampe des arceaux, en caractères gothiques, la Salutation angélique. Longueur, 23^m^,10; largeur, 7^m^,85; hauteur des voûtes, 9 mètres. Clocher octogone, 20 mètres. — Au hameau des Fargues, près de Vindrac, croix en pierre de grès sur laquelle sont sculptées plusieurs scènes de la Passion; le sommet et les bras terminés par des feuilles de choux; XIII^e^ ou XIV^e^ siècle. — A Alayrac, église de Saint-Genest; style moderne; une nef. Longueur, 12 mètres; largeur, 5^m^,40. Hauteur de la voûte, 5^m^,50; hauteur du clocher, 15 mètres. Au-dessous de l'église d'Alayrac existent des passages ou souterrains creusés tantôt en couloirs étroits et bas, tantôt en espaces plus larges aboutissant au chevet de l'église et au-dessous de l'autel.

CANTON DE GAILLAC.

(Chef-lieu : GAILLAC.)

BERNAC. *Moyen âge.* Sur le bord du chemin de grande communication n° 1, d'Albi à Puycelci, par Cahuzac, église paroissiale de Notre-Dame-de-l'Assomption; style ogival; XV^e^ et XVI^e^ siècles; abside en hémicycle avec bas-côtés ou chapelles latérales de 3 mètres de longueur sur 2 mètres de profondeur; quatre travées, les deux dernières récemment construites dans le style de l'édifice. Quatre chapelles. Nef, largeur, 7 mètres. Longueur : abside, 6 mètres; nef, 13 mètres. Hauteur de la voûte, 7 mètres. Clocher en avant de l'abside, forme octogone.

BRENS. *Moyen âge.* Ancienne porte d'entrée de la ville fortifiée, surmontée d'une tour; XIII^e^ siècle; forme rectangulaire; de 2 mètres sur 5 mètres et 20 mètres de hauteur, avec la date 1615, indiquant l'époque de la réparation de cette tour par M^e^ Demurs, lieutenant au siége royal de Berens, et une inscription relevée par M. Jolibois, archiviste. (A. T. 1862, p. 244.)— Église ogivale; XVI^e^ siècle; chapelles entre les contre-forts; sanctuaire polygone, une nef. Longueur totale, 28^m^,25; largeur, 14^m^,60; avec voûtes; clefs pendantes en spirale. Clocher rectangulaire, de construction moderne, 20 mètres.

CASTANET. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-André; style ogival; voûte d'arête; XV^e^ siècle; sanctuaire polygone; cinq travées, dont une pour l'abside. Deux chapelles. Longueur, 22 mètres; largeur, 13 mètres; hauteur de la voûte, 8^m^,50. Bénitier octogone en pierre, avec figures humaines; sur le devant, croix grecque avec la date 1610. Clocher octogone au-dessus de la dernière travée de la nef.

CESTAYROLS. *Moyen âge.* Ancienne place forte: restes de fortifications, deux portes. — Église paroissiale de Saint-Michel; voûte d'arête; XV^e^ siècle; avec bas-côtés, chœur polygone, fenêtres à meneaux. Longueur, 16^m^,50; largeur, 7^m^,20, hauteur, 9^m^,55. Deux chapelles. Clocher rectangulaire et à flèche. — A Lincarque, église paroissiale de Saint-Amans; XV^e^ siècle; style ogival; voûte d'arête avec colonnes et chapiteaux historiés; sanctuaire polygone; une nef. Longueur, abside et nef, 19 mètres; largeur, 6^m^,50. Quatre chapelles sont entre les contre-forts. Hauteur de la voûte, 8 mètres; retable de la Renaissance, remarquable; porte d'entrée avec arc surbaissé. Clocher sur le porche, carré, puis octogone, et terminé en pyramide, avec angles ornés de crochets. — Église de Notre-Dame-de-Roumanou, ancien prieuré, aujourd'hui chapelle vicariale, autrefois dépendante d'un monastère d'hommes détruit à l'époque des guerres religieuses du XII^e^ et du XIII^e^ siècle; style roman, XI^e^ siècle. Longueur, 18 mèt. sur 4^m^,80 de largeur. Hauteur des voûtes : de la nef, 7^m^,75; des croisillons, 7^m^,25; du sanctuaire, 6^m^,70. Forme de croix latine. Clocher bas et de forme carrée, au centre du transept. Nef, deux travées; sanctuaire, une travée terminée en hémicycle: piliers ornés de colonnes à demi engagées supportant des arcs-doubleaux en plein cintre surhaussés; voûtes cintrées en berceau; bases des colonnes à moulure simple; chapiteaux sculptés, cubiques dans le haut et cylindriques dans le bas, la plupart chargés d'ornementations végétales. Bénitier et fonts baptismaux à coupe oblongue portés sur un pied cubique avec tores. Fenêtres en plein cintre, larges à l'intérieur et se rétrécissant au dehors, de 0^m^,50 de haut sur 0^m^,20 de large. Porte d'entrée formée de trois arcs en ogive très-surbaissés, avec moulures, fleurons et palmettes, cordon en damier et à losange; XII^e^ siècle. Extérieur orné de pilastres réunis par des arcatures semi-circulaires. (*Notice sur l'église de Roumanou*, par M. Élie Rossignol; *Bulletin monumental*, par M. de Caumont, 1861, n° 2; M. Canet, Société littéraire de Castres, 12 juillet 1861.)

FAYSSAC. *Moyen âge.* Ancienne place fortifiée : portes d'entrée à ponts-levis; ancienne enceinte avec meurtrières et galerie intérieure d'où l'on pénétrait dans l'église, transformée en fort au besoin; meurtrières encore existantes à la sacristie, formant la base du clocher. — Église paroissiale de Saint-Étienne, de style ogival; sanctuaire à voûte d'arête et fenêtres à meneaux; XIV^e^ siècle; inachevée; nef non voûtée. Longueur, 17^m^,25; largeur, 6^m^,50; hauteur de la voûte du sanctuaire, 9^m^,11. Une chapelle de la même époque que le sanctuaire; l'autre moderne; tabernacle sculpté. Clocher octogone, fenêtres en plein cintre, inachevé;

19m,50. Dans l'église, encensoir de style gothique, en cuivre argenté, pareil à celui déjà signalé à la Bastide-Dénat.

GAILLAC. Église paroissiale de Saint-Michel, qui dépendait autrefois de la célèbre abbaye de Saint-Michel, fondée avant le IXe siècle, détruite au commencement du XIIIe, à la suite de la guerre des Albigeois, reconstruite en 1271, sécularisée en 1534, en partie ruinée, ainsi que l'église, par les religionnaires en 1568, et supprimée en 1790. (H. L.; G. D. V. p. 133; E. H. C. C. p. 354; *Notice sur la ville de Gaillac et l'église de Saint-Michel*, par M. du Mège; A. T. année 1858.) Construction en briques; vaste vaisseau, à une seule nef et chapelles latérales entre les contre-forts, bâti en différentes époques; autour du sanctuaire en hémicycle, passage voûté sur lequel ouvrent trois chapelles demi-circulaires avec fenêtres en plein cintre et chapiteaux romans historiés : XIIe et XIIIe siècles; style mélangé de roman et d'ogival; nef éclairée par de larges fenêtres en ogive, avec meneau et rose quadrilobée au sommet; mur de droite reconstruit au XVIIe siècle; l'autre, au XIIIe et au XIVe; au bas de la nef, à gauche en entrant, deux chapelles formant un édifice à part, XIVe siècle; voûte élancée, chapiteaux et corniches à feuillages; belle crédence; piscine de 1m,10 sur 0m,70; contre le mur d'une des chapelles de la nef, en entrant, à gauche, pierre sépulcrale d'un membre de la famille d'Aragon, avec armes sculptées et inscription, XVIIe siècle : le jour et l'année manquent. Longueur de la pierre, 1m,94; largeur, 0m,66. Clocher au-dessus de l'une de ces chapelles. Longueur de l'église, 56m,90; largeur, 15m,25; hauteur de la nef, 16 mètres. Neuf chapelles; restaurations mal conçues dans l'ensemble et les détails, soit pour la porte extérieure, soit à l'intérieur. (A. T. 1858, projet de restauration de l'église de Saint-Michel, par M. du Mège.) — Église paroissiale de Saint-Pierre : portail en pierre du XIVe siècle, élevé de huit marches au-dessus de la rue, en saillie sur le mur; voussures ogivales portant sur neuf colonnes de chaque côté, avec chapiteaux à deux rangs de feuilles; plusieurs niches sculptées; corps de l'église en briques; nef voûtée; chapelles entre les contre-forts, quelques-unes avec chapiteaux historiés; XIVe siècle; le reste, des XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles; chœur à pans coupés, XVIIe siècle. Longueur, 41m,10; largeur, 15 mètres; hauteur des voûtes, 17m,30. Sept chapelles; hauteur, 8 mètres. Clocher au fond de la nef percé de fenêtres ogivales géminées, terminé par une plate-forme crénelée, XIVe et XVe siècles; une cloche apportée, à la Révolution, de l'abbaye de Candeil, XVe siècle, très-remarquable par les inscriptions et les ornements qui la décorent : hauteur, 1m,10; au niveau de la première inscription, circonférence de 2m,20, et à sa base, 3m,90. (Note descriptive de cette cloche, par M. Élie Rossignol, *Bulletin monumental*, t. V, 1859; citée comme une des plus belles cloches anciennes qui existent en France par M. de Caumont dans son *Abécédaire d'archéologie*, architecture religieuse, 4e édit. 1859, p. 645.) — Église paroissiale de Saint-Jean, XVIe siècle; une nef, sanctuaire rectangulaire. Longueur, 32 mètres. Six chapelles. Clocher octogone. — Maison du XVIIe siècle, en face de l'église de Saint-Pierre; celle dite *de Guillaume*, en pierre; donjon crénelé avec faux mâchicoulis, dernière période du style ogival. — Restes de l'ancienne abbaye de Saint-Michel, caves et balcon en pierre donnant sur le Tarn. — Sur la place de l'intérieur de la ville, ancienne fontaine avec groupe de bronze surmonté du coq, principal attribut des armes de la ville. — Sur la place Dom Vaissète, statue en bronze, par Jaley, du général de division d'Hautpoul, né au château de Salettes, près de Gaillac, commune de Cahuzac, mort à Eylau en 1807. — Dans la commune, églises paroissiales de Notre-Dame, à Boissel; de Saint-Jean de Celles, à la Borie; de Sainte-Cécile, à Sainte-Cécile-d'Avès : sans importance archéologique.

LA BASTIDE-DE-LÉVIS. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Blaise : style ogival, XVe siècle; une nef, trois travées; voûte d'arête; sanctuaire à cinq pans. Longueur, 26m,50; largeur, 8 mètres; hauteur de la voûte, 12m,25. Huit chapelles. Porte d'entrée en anse de panier, qui n'est pas dans l'axe de l'édifice; quatorze fenêtres du style flamboyant. Clocher carré, terminé en octogone, surmonté d'une flèche : hauteur, 30 mètres; trois cloches, dont une de 1535.

LAGRAVE. *Moyen âge.* Au-dessous du village, restes de l'église du monastère de Sainte-Sigolène, connu sous le nom de *Troclar*. — A Lagrave, ancien château de Lagrave, de forme triangulaire comme celle du terrain sur lequel il est bâti; reconstruit sur ses anciens fondements en 1750. Tour carrée réduite à la hauteur du château, 17m,60, à l'époque de la Révolution; tour du nord, détruite en grande partie, n'a plus que 3 mèt. de hauteur. Château se reliant aux anciens murs de défense et remparts aujourd'hui transformés en habitations, aux fossés de la ville d'un côté, et défendu par la rivière de l'autre. — Église paroissiale de Sainte-Sigolène, construction récente; voûtée. Une nef; huit chapelles. Longueur, 30 mètres; largeur, 8 mètres; hauteur, 10 mètres. Peintures avec médaillons et arabesques sur fond d'azur; tableaux sur toile fort remarquables. Clocher, 25 mètres.

MONTANS. *Ép. romaine.* Découverte, à Montans et aux environs, de médailles consulaires et impériales; poteries en terre rouge dite *de Samos*, moules et fours pour la fabrication et la cuisson des vases; statues; colliers et bracelet en or massif trouvés en 1843, d'une valeur de 600 fr. possédés par M. B. de Lacombe, de Gaillac. Traces de voie secondaire, dans la direction

de Toulouse à *Segodunum* (Rodez); rue du village pavée d'une mosaïque grossière. — Au nord, entre le village et le Tarn, tumulus, où l'on a trouvé une tête de marbre blanc; village connu par la tradition, parmi les savants, sous le nom d'*Alba Julia*. — Camp et établissement romains. (G. D. V. p. 146; A. D. Mémoires de M. du Mège; Rapport au Préfet, par M. Jolibois, archiviste, 1860; Collier et bracelet d'or de Montans, *Annuaire du Tarn*, de Rodière, 1845, p. 171; Rapport de M. Lenormand sur ces objets; *Bulletin archéologique*, t. II, p. 599; Des antiquités et principalement de la poterie romaine trouvées à Montans, près Gaillac, par M. Élie Rossignol, *Bulletin monumental*, 1859, p. 692 et suiv.) — Chez M. Rossignol, à Montans, riche et rare collection d'antiquités et de poteries romaines de toute espèce. ‖ *Moyen âge*. A Montans, est l'église paroissiale de Saint-Martin; chœur roman, de très-grande dimension, presque circulaire; 9 mètres de diamètre, en cul-de-four; une chapelle du XVI^e^ siècle. Longueur, 29 mètres; largeur, 6^m^,50; hauteur des voûtes, 6 mètres. Clocher carré, terminé par un pignon triangulaire; hauteur, 21 mètres. — A Saint-Martin-du-Taur, église paroissiale, sans intérêt archéologique.

RIVIÈRES-ET-LACOURTADE. *Ép. romaine*. Mosaïques, médailles, briques et poterie romaine découvertes aux environs de Rivières, recueillies par M. le baron Edmond de Rivières. En 1846, découverte à Rivières d'une belle mosaïque gallo-romaine; en 1860, d'un hypocauste gallo-romain, de tuiles à rebords et débris de vases en terre de Samos ornés de figures en relief; en 1861, d'une fiole en verre et de vases gallo-romains, sous les racines d'un ormeau, près de l'église; en 1856, d'un cercueil en pierre contenant un squelette et une paire de fibules; en 1862, d'un autre cercueil contenant un squelette et une boucle de ceinturon : ces deux objets remontant à l'époque mérovingienne. ‖ *Moyen âge*. Château de Rivières, sans aucun caractère, sauf la cage de l'escalier; XVI^e^ siècle. — A Rivières, église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste : style ogival; voûtes d'arête, XV^e^ siècle; quatre travées; abside quadrangulaire. Trois chapelles. Porte d'entrée en ogive, précédée d'un porche sans caractère. Longueur, 16^m^,50; largeur, 6 mètres. Retable du XVI^e^ siècle. — A Lacourtade, chapelle de Notre-Dame-du-Rosaire, ancienne annexe de Lagrave; non voûtée; une nef, de petites dimensions; entrée surmontée d'un mur en pignon percé de trois ouvertures ogivales.

SENOUILLAC. *Moyen âge*. A Senouillac, église paroissiale de Saint-Pierre; sanctuaire et chapelle à voûtes d'arête; le reste est sans intérêt. — A Mauriac, église paroissiale de Saint-Martin, sans intérêt archéologique. — Château de Mauriac, XVI^e^ siècle; masse imposante; tours au niveau de la toiture, meurtrières; manoir féodal.

CANTON DE LISLE.

(Chef-lieu : Lisle.)

LISLE. *Ép. romaine*. Non loin de Lisle, sur le coteau de Saint-Salvi-de-Coutens, tumulus à base circulaire, ayant la forme d'un cône tronqué, de 300 mètres de circonférence, dominant la plaine. (A. D. Mémoires de M. du Mège.) ‖ *Moyen âge*. Église paroissiale de Notre-Dame, XVI^e^ siècle; style ogival; bâtie en briques sur les fondements d'un ancien édifice religieux dont on voit encore les restes dans la porte latérale en pierre; style roman, du commencement du XII^e^ siècle; ornée de pilastres et colonnettes avec chapiteaux historiés, supportant des arcs en plein cintre; l'intérieur richement orné; au sanctuaire, marbres et tableaux ayant appartenu à l'ancienne chapelle des Augustins de Lisle. Longueur, 41 mètres; largeur, 11 mètres; hauteur des voûtes, 17 mètres. Huit chapelles. Clocher de construction élégante, percé à jour, pyramide octogone, terminé en flèche; hauteur, 45 mètres. Découverte faite dans le mois d'avril 1863, sous le badigeon de la voûte, de peintures anciennes, dont on ignore l'importance, aucune suite n'ayant encore été donnée à cette découverte. — Dans la commune, églises paroissiales : de Saint-Pierre, à Saurs; de Saint-Gérard, à Saint-Gérard-d'Armisard; de Saint-Pierre, à la Peyrière; de Saint-Salvi, à Saint-Salvi-de-Coutens; de Saint-Pierre, à Convers; de Saint-Étienne, à Saint-Étienne-de-Vionnant, et l'annexe de Saint-Vincens, à Avens. Cette dernière église est tout ce qui reste de l'ancien château ou ancienne maison royale d'*Avincium* ou d'Aveins, sur la rive droite du Tarn. Les églises de la Peyrière et de Saint-Salvi, style roman et ogival; celle de Saurs, style gothique. — Découverte récente, à l'église de Convers, d'un souterrain voûté conduisant à un caveau aussi voûté, sous une chapelle de l'église, où l'on voit une tête humaine avec barbe et longs cheveux; un écusson formé d'une croix de Saint-André, puis une croix grecque et des larmes avec ces mots : *Entrés en 1789*. On avait déjà fait une première exploration à cette époque. On ignore quel peut être le personnage que renferme ce tombeau. Découverte, en déblayant l'entrée du souterrain, de poterie mérovingienne. — Dans l'église de Convers, croix processionnelle, du commencement du XV^e^ siècle, en cuivre repoussé. — Sur la route impériale, château de Belbèze ou Bellevue. — A l'est de Lisle, château moderne.

PARISOT. A Parisot, église de Saint-Jacques, style moderne; forme de croix latine. Transept, 15 mètres; nef, 15 mètres de longueur sur 6 mètres de largeur; sanctuaire, 8 mètres de longueur sur 6 mètres de largeur. Hauteur des voûtes, 5^m^,40. — Chapelle de Sainte-Sigolène; style moderne; aussi en forme de croix

latine. Transept, 13m,60; nef, 15m,40; sanctuaire, 3 mètres de longueur sur 5m,60 de largeur. Hauteur des voûtes, 5m,10.

PEYROLE. A Peyrole, église paroissiale de Saint-Maurice; reconstruite presque en entier; croix latine. Longueur, 17 mètres; largeur, 7 mètres. Hauteur des voûtes, 5 mètres. Clocher terminé en flèche, 12 mètres de hauteur. — Chapelle de Saint-Laurent, de style moderne; non voûtée. Longueur, 11 mètres; largeur, 5 mètres; hauteur, 3m,50. Clocheton à trois ouvertures pour recevoir autant de cloches.

CANTON DE RABASTENS.

(Chef-lieu : Rabastens.)

COUFOULEUX. *Ép. romaine.* Camp romain, au confluent de l'Agoût et du Tarn. ‖ *Moyen âge.* Église de Saint-Vast, de construction romane; sanctuaire demi-circulaire, voûté en cul-de-four; fenêtres en plein cintre; porte d'entrée à demi-voussure en plein cintre. Longueur, 15 mètres; largeur, 6 mètres; hauteur, 8m,50. Clocher, 14 mètres. — Églises paroissiales de Saint-Pierre-de-Bracou, de Saint-Victor et de Sainte-Quiterie. — Saint-Pierre-de-Bracou, style ogival, voûtée. Une nef. Longueur, 18 mètres, sanctuaire compris; largeur, 5m,50. Deux chapelles. Hauteur des voûtes, 9 mètres. Clocher d'une hauteur de 14 mètres. — Saint-Victor, non voûtée. Une nef. Longueur, 16 mètres; largeur, 5 mètres. Deux chapelles. Clocher : hauteur, 12 mètres. — Église de Sainte-Quiterie, non voûtée. Longueur, sanctuaire compris, 19 mètres; largeur, 6 mètres. Clocher en pyramide octogone, de 25 mètres de hauteur.

GRAZAC. *Moyen âge.* A Grazac, église paroissiale de Sainte-Anne; porte d'entrée à sept voussures en retraite, en plein cintre; contre-forts très-saillants; chevet de la nef très-épais; époque romane et gothique; la voûte détruite. Longueur, 22 mèt. largeur, 9 mèt. hauteur, 10 mètres. Clocher de construction récente, formé de deux tours carrées réunies par des arcades; le tout garni de créneaux. — A Montlougue, église paroissiale de Saint-Ferréol, de construction récente (1860). Longueur, 21 mètres; largeur, 7m,50; hauteur, 8 mètres. — A Condel, chapelle de Saint-Pierre; sans caractère. — A l'extrémité sud de la commune, dominant la plaine, et au milieu d'une forêt, chapelle antique et vénérée de Notre-Dame-de-Grâce, de style gothique, où saint Vincent-de-Paul, en 1600, a célébré sa première messe. Longueur, 18 mètres; largeur, 6m,50; hauteur, 8 mètres.

LOUPIAC. Église paroissiale de Saint-Laurent, très-ancienne, mais sans caractère.

MEZENS. *Moyen âge.* Château de Mezens, XIIIe siècle; fondé par les Pilfort de Rabastens; type de manoir féodal parfaitement conservé; forme rectangulaire; 57 mètres de longueur sur 40 mètres de largeur; deux tours, dont une crénelée, garnie de mâchicoulis; hauteur, 30 mètres. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Notre-Dame, XVIIe siècle; style ogival; voûte d'arête; trois travées; sanctuaire à chevet polygone. Deux chapelles. Longueur, 21m,50; largeur, 8 mètres; hauteur, 8m,33. Clocher en arcade, terminé par un pignon triangulaire; hauteur, 19m,50.

RABASTENS. *Ép. romaine.* Découverte faite à différentes époques de médailles, mosaïques, autels votifs ornés de bas-reliefs. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame-du-Bourg, remarquable construction en briques; trois époques différentes. Portail en pierre, roman, XIe siècle, consistant en une voûte ornée d'archivoltes en plein cintre concentriques, reposant sur un entablement richement sculpté, et supporté par quatre colonnes en marbre de chaque côté, avec chapiteaux historiés, représentant les scènes et les mystères de la vie de la Sainte Vierge : annonciation, visitation, naissance, adoration des rois, circoncision, massacre des innocents, fuite en Égypte, tentation de Notre-Seigneur. Encadrement extérieur formé par des animaux fantastiques et des figures grotesques, le tout d'une conservation parfaite. Nef large, sans chapelles latérales, XIIIe siècle; transition du roman au gothique; fenêtres en plein cintre; voûte formée d'arcs-doubleaux et légèrement ogivale, avec nervures supportées par des colonnes romanes détachées en demi-relief de la muraille, tronquées à quelques mètres du sol, reposant aujourd'hui sur des pyramides renversées avec chapiteaux, se rapportant à une période romane plus ancienne que celle de l'ensemble de cette portion de l'édifice. Chœur figurant un octogone dont on a conservé cinq côtés, comprenant dans son pourtour sept chapelles surmontées d'un triforium remarquable par l'ensemble des colonnes géminées en marbre qui garnissent dans leur axe les quatorze petites fenêtres en communication avec la galerie; chapiteaux historiés à figures d'animaux entremêlées de feuillages; style mélangé de roman et de gothique; le tout surmonté par sept grandes fenêtres à vitraux de couleur, à sujets légendaires, de création récente, sauf deux du XIIIe siècle, conservés et restaurés, représentant les diverses scènes de la passion du Sauveur. Longueur totale de l'édifice, murs compris, 54 mètres. Largeur : nef, 15m,80; chœur, 21m,10. (A. D. Mémoires de M. du Mège; Rapport sur l'église de Notre-Dame-du-Bourg, par M. César Daly; Rapport de M. Louis Bunel, *Journal de Toulouse*, 17 octobre 1859. *Notre-Dame-du-Bourg et ses vitraux*, par M. Adrien Béringuier. *Journal du Tarn*, 10 mars 1860, et *Journal de Toulouse*, 22 mars 1860; *Topographie du canton de Rabastens*, par le même : Toulouse, in-8°, 1850, p. 14; *Ancienne France*, par Charles Nodier et le baron Taylor; G. D. V. p. 186.) — Curieuse décou-

verte en février 1860, sous un épais badigeon, de peintures murales du commencement du XIV^e^ siècle, remarquables par l'originalité du dessin et la disposition des sujets formant une vaste composition, et dont les traces ont permis à son habile restaurateur, M. Joseph Engalière, de Toulouse, la plus fidèle reproduction : fond bleu sur les murs et à la voûte; croix grecques, jaunes et lilas; nervures rouges avec dessins blancs et verts; dans les creux des voûtes, losanges alternées de fleurs de lis et de roses empruntées aux armes de la ville; médaillons qui représentent des saints dans des encadrements de forme ronde; entre les fenêtres du triforium, série de niches occupées par des personnages en pied, avec ceinture au-dessous, composée d'écussons blasonnés, reproduits sur les murs du chœur, représentant sans doute les armes des supérieurs bénédictins de l'ancien prieuré ou des familles consulaires. Au-dessous du triforium et au-dessus des chapelles, peintures représentant les scènes principales de la vie de la Vierge; sur la surface du grand arceau qui sépare le chœur de la nef, le Sauveur du monde et les quatre animaux symboliques. A la clef de la voûte du chœur, on lit : *B. Dalern pauzec aquesta clau. Anno Domini* MCCCXVIII. — *Lo archiavesque de Saint-Jacme senhee aquesta clau, le jor de Sant-Peyre.* Dans une des chapelles, panneaux représentant les divers actes de la vie de saint Martin; dans une autre, celle de saint Jacques. Dans la nef, entre autres tableaux, la ville de Jérusalem, le jardin des Oliviers, la trahison de Judas, le tombeau du Sauveur, l'incrédulité de Thomas, l'ascension, la circoncision, l'adoration des mages et des bergers, la naissance, la visitation. Tous ces tableaux et l'ensemble de ces peintures offrent un caractère saisissant. On remarque le quatrième tableau de la troisième travée, représentant la nativité : l'enfant Jésus, enveloppé de langes, est couché sur un arceau et placé entre la tête du bœuf et celle de l'âne; au-dessous, la Vierge couchée et endormie; saint Joseph debout veille sur la famille; une lampe suspendue au centre de l'arceau. On remarque aussi le douzième tableau, dans la reprise de la troisième travée, représentant le pèsement des âmes : un ange tient une balance dans laquelle sont deux corps figurant des âmes; un petit démon se suspend au plateau qui monte au moyen d'une corde qu'il y a attachée; le roi des enfers, la fourche à la main, préside à cette opération. (Voir, pour la découverte des peintures du chœur, le remarquable travail sur les peintures murales du XIV^e^ siècle dans l'église de Notre-Dame-du-Bourg, à Rabastens-d'Albigeois, par M. le comte R. de Toulouse-Lautrec, *Bulletin monumental*, 3^e^ série, t. VI, XXVI^e^ vol. de la collection n° 5, Caen, 1860, et article déjà cité de M. Adrien Béringuier.) — A Rabastens, église paroissiale de Saint-Pierre; belle dalle tumulaire en marbre, du XIV^e^ siècle, représentant, gravé au trait, un chevalier armé : l'inscription, en caractères gothiques, apprend qu'il se nommait Pierre de Cunh. — Chapelle de Saint-Michel; tombeau de la famille de Puységur; riche et gracieuse ornementation; beaux vitraux. — Château de la Castagne. — A Rabastens, riches archives communales : cartulaire en parchemin vélin, à la date de 1333, dont le premier acte remonte à 1210. (E. H. C. C. p. 440.) — Près de Rabastens, château de Saint-Géry, sans caractère, remarquable seulement par sa position et sa masse imposante. — A Saint-Géry, église paroissiale de Saint-Georges : chœur à voûte d'arête, et construit, dit-on, par saint Didier, évêque de Cahors, qui avait possédé l'abbaye de Saint-Amans, placée sur les bords du Tarn, mais ne présentant pas les caractères de l'époque où vivait ce prélat; le reste, entièrement reconstruit. — Église de Ladin, voûtes d'arête; nef à trois travées. Deux chapelles avec peintures de la fin du XVII^e^ siècle; saints vêtus du costume alors de mode à la cour. — A Vertus, église de Saint-Pierre, sans caractère, mais retable remarquable. — A Guiddal, église de Saint-Martin; voûte d'arête; la retombée des arcs et nervures ornée d'écussons. — A Raust, église de Saint-Pierre. Autres églises à Puicheval et à Marenne, sans intérêt archéologique.

ROQUEMAURE. *Ép. moderne.* A Roquemaure, église paroissiale de Sainte-Quitterie, forme de croix latine; construite en 1610. Longueur de l'église, sanctuaire compris, 20^m^,25; largeur, 6^m^,85. Deux chapelles. Hauteur des voûtes de l'église, 6^m^,85; des chapelles, 6^m^,25. Clocher, tour carrée, de 12^m^,30 de hauteur. — Église annexe de Saint-Pierre, au lieu de Rial, construite en 1740; style moderne; à une seule nef. Longueur, sanctuaire compris, 17^m^,65; largeur, 4^m^,85. Une chapelle. Hauteur de la voûte de l'église, 4^m^,25; de la chapelle, 3 mètres. Petit clocher triangulaire, à 4 mètres au-dessus du mur de la façade.

CANTON DE SALVAGNAC.

(Chef-lieu : SALVAGNAC.)

BEAUVAIS. *Moyen âge.* Ancien château. Longueur, 45 mètres; largeur, 14 mètres; hauteur, 8^m^,50. Deux tours quadrangulaires et une ronde, surmontée d'une plus petite et de 2 mètres de hauteur en plus que les autres, qui ont une hauteur de 16 mètres. Au milieu de la cour, qui a plus de 200 mètres carrés, grand orme (Sully) de 5 mètres de circonférence. — A Beauvais, église paroissiale de Saint-Pierre; à Chaulet, église de Sainte-Catherine. — Église de Saint-Pierre, construite en 1760; non voûtée; une nef. Longueur, sanctuaire compris, 17 mètres; largeur, 6^m^,60; hauteur, 4 mètres. Clocher carré; 9 mètres, à partir du sol. — Église de Sainte-Catherine, construite en 1600 et reconstruite

sous le règne actuel; une nef; non voûtée. Longueur, 11 mètres, sanctuaire compris; largeur, 5 mètres; hauteur, 4 mètres. Campanile, dans lequel est une cloche datée de 1647.

LASCLOTTES. *Ép. moderne.* A Lasclottes ou la Lauzière-Basse, église paroissiale de Saint-Georges, de construction récente (1860). Longueur, 21 mètres; largeur, 7 mètres; hauteur, 7 mètres; croix latine. — Autre église paroissiale à Saint-Jean-de-Cénespe; style roman et gothique; menace ruine et va être reconstruite.

MONTDURAUSSE. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Hilaire; de construction récente (1840); style moderne; forme de croix latine. Transept, $13^{m},50$. La longueur du sanctuaire, en hémicycle, est de 7 mètres sur 6 mètres de largeur. Longueur de la nef, sanctuaire non compris, $17^{m},50$; largeur, $7^{m},40$. Hauteur de la nef, $7^{m},50$. Clocher carré à la base, terminé en flèche; hauteur, 22 mètres.

MONTGAILLARD. *Ép. moderne.* A Montgaillard, église paroissiale de Saint-Michel, de construction récente (1851); style moderne; une nef. Longueur, 20 mètres; largeur, $7^{m},50$; hauteur des voûtes, $8^{m},75$. Clocher d'abord carré, puis octogone, terminé en flèche; 27 mètres. — Église ancienne de Saint-Loup, à Vilette; à la Roquette, église de Saint-Pierre. — Église de Saint-Loup, annexe, construite en 1757; une nef. Longueur, $11^{m},18$; largeur, $6^{m},30$; hauteur de la voûte, $4^{m},21$. Clocher, de 12 mètres de hauteur. — L'église de Saint-Pierre de la Roquette remonte à 1461, d'après une reconnaissance à cette date. Longueur, $11^{m},50$; largeur, 6 mètres. Une seule nef. Hauteur, $3^{m},60$. Clocher, 13 mètres de hauteur.

MONTVALEN-ET-TAURIAC. Église paroissiale de Saint-Martin, à Montvalen; de Saint-Georges, à Tauriac. — Église de Saint-Martin; une seule nef. Longueur, $18^{m},80$; largeur, $6^{m},80$. Hauteur de la voûte, $4^{m},80$. Clocher carré à la base et terminé en flèche; $17^{m},40$ de hauteur. — Église de Saint-Georges; une nef. Longueur, sanctuaire compris, $21^{m},80$; largeur, $7^{m},60$; hauteur, $5^{m},40$. Clocher, de même forme que le précédent; hauteur, $20^{m},50$.

SALVAGNAC. *Moyen âge.* A Salvagnac, ancien château pris et en partie détruit en 1587 par l'amiral duc de Joyeuse, reconstruit en 1720, dont la plus grande partie occupée par un couvent et une école de jeunes filles; deux tours, l'une de 20 mètres, l'autre de 12 mètres de hauteur. — A Salvagnac, église paroissiale de Notre-Dame, construction moderne (1838); en forme de croix latine. Longueur, $24^{m},30$; largeur, 8 mètres; hauteur des voûtes, 8 mètres. Clocher carré, terminé par une flèche de 3 mètres; hauteur, 20 mètres. — Dans la commune, églises paroissiales de Saint-Angel et de Saint-Martin-de-la-Cesquière, dont la reconstruction est projetée. — A Saint-Pierre-de-Messenac, croix processionnelle en argent, du XV^e^ siècle.

SAINT-URCISSE. *Moyen âge.* A l'est du village, château de Saint-Urcisse; deux époques de construction, 1518 et 1723. Belle habitation, entourée d'un grand parc. — Église paroissiale de Saint-Urcisse; voûte d'arête; une nef. Longueur, 26 mètres, largeur, 10 mètres; hauteur de la voûte, $8^{m},50$. Clocher carré, de 4 mètres de côté; quatre ouvertures géminées sur chaque face; $15^{m},50$ de hauteur et 5 mètres de flèche. — Au lieu du Cayre, église de la Nativité, annexe; de construction et style modernes (1806); une nef. Longueur, sanctuaire compris, 14 mètres; largeur, 6 mètres; non voûtée. Hauteur, $3^{m},50$. Clocher en forme de pyramide, terminé en flèche; hauteur, $12^{m},50$.

CANTON DE VAOUR.

(Chef-lieu : Vaour.)

ITZAC. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Notre-Dame, ancienne, remaniée et agrandie dans le style moderne. Longueur, 20 mètres; largeur, 16 mètres; hauteur, 10 mètres. Sanctuaire en hémicycle. Campanile.

MARNAVES. *Moyen âge.* Emplacement et ruines des châteaux du Colibri et de Flottes, détruits lors de la guerre des Anglais. — Aux environs et près de Marnaves, autrefois appelée *Ville rude*, immense ossuaire rappelant les sanglantes batailles dont ces lieux furent le théâtre. — Sur une colline élevée, château de Roquereyne ou de la Prune, jadis place fortifiée. — Au nord, restes des anciens forts et de remparts crénelés formant enceinte, derrière lesquels la place d'armes, les casernes et la citadelle, qui, à son dernier étage, s'avance en saillie, garnie de meurtrières et de mâchicoulis; donjon aujourd'hui abaissé au niveau des courtines. Au château, deux styles d'architecture parfaitement reconnaissables, gothique et Renaissance; ce dernier style caractérisant la façade du midi, reconstruite depuis un siècle environ. ‖ *Ép. moderne.* A Marnaves, église paroissiale de Saint-Médard, construction récente; style moderne; une nef. Longueur : sanctuaire, $4^{m},25$; nef, 12 mètres. Largeur, $5^{m},75$. Quatre chapelles. Hauteur des voûtes de l'église, 7 mètres; des chapelles, 4 mètres. Clocher rectangulaire, de 12 mètres de hauteur.

SAINT-MICHEL-DE-VAX. *Ép. celtique.* A peu de distance de la route départementale n° 1, qui conduit de Cordes à Saint-Antonin, entre Cordes et Vaour, à l'embranchement se dirigeant vers Vaour, sur une éminence, grand et beau dolmen, objet de la vénération des habitants, composé de deux pierres de $1^{m},50$ de haut et d'une table superposée, de $3^{m},60$ de long sur $2^{m},60$ de large et $0^{m},40$ d'épaisseur; la table brisée. On pénètre sous le monument par les ouvertures du

nord et du sud. || *Moyen âge.* Au village, ruines du château de Saint-Michel-de-Vax, où naquit le général Lacombe Saint-Michel; il ne reste que deux tours de 25 mètres de hauteur. — Église paroissiale de Saint-Michel; style gothique, à une nef. Longueur, sanctuaire compris, 13m,54; largeur, 8m,10. Une chapelle. Hauteur des voûtes, 5m,60. Campanile.

MILHARS. *Moyen âge.* A Laumière, église paroissiale de Saint-Pierre; style ogival; voûte d'arête; bas-côtés; fenêtres à meneau et à sculpture flamboyante. Une chapelle à voûte d'arête, avec liernes et tiercerons. Longueur, 27m,10; largeur, 14m,20, à savoir: 5m,40 pour la nef et 4m,40 pour chacun des bas-côtés. Hauteur de la nef, 7 mètres; des bas-côtés, 5 mètres. Clocher carré et sans flèche, 14 mètres. Lustre en bronze, donné par M. de Cessac, ancien seigneur de Milhars, orné des figures de la Vierge et de saint Sébastien attaché à un arbre. — A Milhars, ancien château, 1631; plan grandiose; quatre tours rasées au niveau de la toiture; escalier sur le plan réduit de celui de Versailles.

MONTROSIER. Église paroissiale de Notre-Dame, sans caractère.

PENNE. *Moyen âge.* Au-dessus du village, sur un roc escarpé au pied duquel coule l'Aveyron, ruines remarquables de l'ancien et formidable château de Penne, dont le premier seigneur connu est Raymond de Saint-Gilles, XIe siècle; célèbre par les assauts et les siéges dont il a été l'objet dans toutes les guerres du moyen âge et par les attaques des religionnaires au XVIe siècle; démantelé à cette dernière époque; restes considérables; murs percés de longues meurtrières: porte d'entrée et deux tours de 15 mètres d'élévation; arcades en plein cintre; portes ogivales; salles voûtées en cul-de-four; vieux donjon; citernes; ruines de l'ancienne chapelle. (Voir G. D. V. p. 123; H. L. t. IV, additions et notes de M. du Mège, note 6; Notice sur le château de Penne, par M. Gustave de Clausade, *Revue du XIIe siècle*, VII, p. 143; A. D. Mémoires de M. du Mège; E. H. C. C. p. 261, 406, 417; Rapport de M. Élie Rossignol au Congrès archéologique de France, vol. XXV, p. 386.) — Au village, église paroissiale de Sainte-Catherine, ancienne église ogivale qui a été remaniée en entier; porte d'entrée placée là où était le chœur. Longueur, 27m,95; largeur, 8m,25; hauteur, 9m,55. Quatre chapelles. Bénitier roman, ayant appartenu à la chapelle du château, avec chapiteau cubique décoré de feuilles légèrement recourbées en volute. — A Saint-Paul-de-Mamiac, église paroissiale de Saint-Paul, style ogival, mais remaniée en entier; partie de portail ogival et naissance des voûtes en ogive seuls existants. — A Roussergues, église paroissiale de Notre-Dame; style roman remanié; il n'existe que le portail en plein cintre, avec bordure sculptée en damier; à l'intérieur, les colonnes avec leurs bases et chapiteaux. — Église paroissiale de Saint-Pantaléon; restes de construction romane: chapiteau incrusté dans le mur, représentant Adam et Ève à côté de l'arbre fatal. — Église paroissiale de Saint-Vergondin; portail en plein cintre, ainsi que les voûtes de la nef; chœur ogival; la partie en plein cintre d'une époque postérieure. Au milieu de la voûte de la nef, on lit: † *Nico. de. Sevin epis. cad.* † *ABETOV. REC 1663.* — Église annexe de Sainte-Madeleine; d'une seule venue. Sanctuaire en hémicycle. Longueur, 10m,30; largeur, 5m,10; non voûtée. Clocher: 8 mètres de hauteur.

RATAYRENS. Chapelle de Saint-Projet, sans intérêt archéologique.

LE RIOLS. Au Riols-Haut, église paroissiale de Notre-Dame, construction moderne (1802); sans caractère. Clocher construit en 1830, de forme conique; hauteur, 20 mètres.

ROUSSAYROLLES. *Ép. celtique.* Au lieu de Pierre-Sèche, près de celui de Lauzières, sont deux dolmens. || *Moyen âge.* Au nord et à un demi-kilomètre de Roussayrolles, à Lauzières, débris d'édifices qu'on dit avoir formé une petite ville du nom de Toulousette. — A Roussayrolles, église de Notre-Dame, ancien édifice gothique; remaniée en entier; l'édifice primitif était du XIIIe siècle. On a trouvé dans la démolition une pierre portant le millésime de 1300. Arceaux en ogive de deux chapelles conservées, ainsi que la base; troncs de deux colonnes placées dans la nef qui portaient les amorces de l'ancienne voûte. Longueur de l'église, sanctuaire compris, 22m,50; largeur, 5m,30; hauteur, 5m,50. Non voûtée. Le clocher est le pignon septentrional de l'église, exhaussé de 3 mètres au-dessus de la toiture.

VAOUR. *Ép. celtique.* A 2 kilomètres de Vaour, dolmen établi sur trois pierres; table: longueur, 4 mètres; largeur, 2m,60; épaisseur, 0m,60. || *Moyen âge.* A Vaour, château de l'ancienne commanderie des Templiers, puis de Saint-Jean de Jérusalem ou de Malte; dénaturé en partie, mais présentant les caractères du XVIe siècle; donjon bien conservé; architecture romane, XIIIe siècle; 86 marches; chapelle dans le bas, de 9 mètres sur 5; salle voûtée, de 25 mètres de long sur 7 de large; le tout ayant servi pendant longtemps d'église; voûtée en berceau ogival; dans le haut, consoles pour les mâchicoulis: appareil de construction très-régulier. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Notre-Dame, de construction moderne (1860); style roman. Longueur, 30 mètres; largeur, 10 mètres. Clocher carré, surmonté d'une flèche; hauteur, 36m,50.

ARRONDISSEMENT DE LAVAUR.

CANTON DE CUQ-TOULZA.

(Chef-lieu : Cuq-Toulza.)

AGUTS. *Ép. moderne.* Château d'Aguts, quadrilatère de 40 mètres de côté; XVII^e^ siècle; sans caractère déterminé.— Église paroissiale de Saint-Pierre; nef (1650), style gothique; sanctuaire de construction récente, en hémicycle (1838); forme de croix latine; non voûtée; longueur, 28^m^,50; largeur, 9^m^,10; hauteur, 9^m^,50. Clocher de 10 mètres de hauteur.

ALGANS-ET-LASTENS. Châteaux d'Algans, de Lastens et du Pech, sans intérêt archéologique. — Église paroissiale de Notre-Dame, sans caractère.

CAMBON. *Ép. moderne.* Au village, église paroissiale de Saint-Pierre; moderne (1838); voûte d'arête au sanctuaire, en plein cintre dans la nef. Longueur, 22 mètres; largeur, 9 mètres, hauteur, 11 mètres. Clocher, 22 mètres.

CUQ-TOULZA. *Moyen âge.* Ruines sans importance de l'ancien château fort, détruit par ordre du roi Louis XIII en 1622. — A l'est de Cuq-Toulza, sur la rive droite du Girou, château de Bonnac, forcé en 1625 par le maréchal de Thémines, qui fit passer au fil de l'épée tous ses défenseurs; quant aux habitants, ils furent pendus par un homme du lieu qui obtint sa grâce à condition qu'il pendrait tous les autres : il pendit, dit-on, son propre père. (H. L. t. IX, p. 1625, anc. édit.) — Dans la commune, à Cadis, église paroissiale de Saint-Saturnin (1853). Longueur, 26 mètres; largeur, 9 mètres; hauteur, 11 mètres.— A Cuq-Toulza, église paroissiale de la Nativité (1753); style moderne; une nef. Longueur, 18 mètres, sanctuaire compris; largeur, 8 mètres; hauteur, 8^m^,50 pour le sanctuaire et 7 mètres pour la nef. Clocher, 3 mètres de hauteur. — A Bajos, église de Saint-Paul, 1710, style moderne; une nef. Longueur, 13 mètres, sanctuaire compris; largeur, 6 mètres; hauteur, 7 mètres. Clocher : hauteur, 5 mètres.

LA CROISILLE. *Ép. moderne.* Au village, église paroissiale de Saint-Barthélemy, construction moderne (1840). Longueur, 20^m^,80; largeur, 9^m^,70; hauteur, 7^m^,20.

MAURENS-SCOPONT. Châteaux de Scopont, de Restes et de Maurens, sans caractère archéologique important. — A la Serre, église paroissiale de Notre-Dame, construction moderne (1811); forme de croix latine; non voûtée. Longueur, 17^m^,50; largeur, 5^m^,90; hauteur, 8^m^,40. Clocher formant un quadrilatère jusqu'à la hauteur de l'église, et octogone de ce point au sommet, d'une hauteur de 20 mètres.

MONTGEY. *Moyen âge.* Au village, ancien château de Montgey, carré, de 30 mètres de côté; aux angles, quatre tours carrées : 19 mètres de hauteur pour celles du couchant et 16 mètres pour celles du levant. — Au même village, église paroissiale de Saint-Barthélemy, reconstruite presque en entier en 1809; style gothique. — A Auvezines, est l'église paroissiale de l'Assomption; au moment d'être reconstruite.

MOUZENS. *Moyen âge.* Restes de l'ancien château : tour carrée, de 18 mètres de hauteur sur 6 mètres de côté; corps du château reconstruit à neuf. — Église paroissiale de l'Assomption, ancienne dépendance du château. Longueur, 17^m^,60; largeur, 4^m^,50; hauteur, 6 mètres.

PÉCHAUDIER. *Moyen âge.* A Péchaudier, église paroissiale de Notre-Dame, de style ogival; XVI^e^ siècle. Longueur, 24 mètres; largeur, 9 mètres. La hauteur des voûtes est, au sanctuaire, de 10^m^,50; dans la nef, de 13 mètres.

PUÉCHOURSI. *Ép. romaine.* A la Gleyzasso, sur un point culminant, entre deux ruisseaux, et adossée à un bois, grande circonvallation passant pour un camp romain. — Au village, église paroissiale de Saint-Luc, reconstruite presque en entier sur les fondements d'une ancienne église romane, dans le style moderne; voûtée en plein cintre en 1834. Longueur, 14 mètres; largeur, 6 mètres. Campanile. Au cimetière est une croix avec la date 1491.

ROQUEVIDAL. *Moyen âge.* Ancien château; remarquable construction, façades sculptées. Quatre tours de 18 mètres de hauteur. — Église paroissiale de Saint-Blaise, construite en 1713; style moderne. Longueur, 22^m^,10; largeur, 6^m^,40; hauteur, 9^m^,10.

CANTON DE GRAULHET.

(Chef-lieu : Graulhet.)

BRIATEXTE. *Ép. moderne.* Église paroissiale de l'Assomption; construction moderne (1846). Longueur, 38^m^,60; largeur, 10^m^,10. Hauteur des voûtes : 12 mèt. pour la nef; 7^m^,50 pour les deux chapelles. Clocher carré, avec flèche; hauteur, 15 mètres.

BUSQUE. Église paroissiale de Saint-Georges, construite peu avant 1792, exhaussée en 1807; depuis, on a construit le clocher et deux chapelles. Forme de croix latine. Longueur, sanctuaire compris, 22 mètres; largeur, 6m,10; hauteur, 6m,40. Clocher élevé de 5 mèt. au-dessus de la toiture de l'église.

GRAULHET. *Moyen âge.* A 5 kilomètres de Graulhet, sur la rive droite du Dadou, qui longe sa principale façade, château de Crins, aux anciens seigneurs de Graulhet et, vers la fin du XVIe siècle, au comte d'Aubijoux; façades extérieures en pierre sculptée. Longueur, 30 mètres; largeur, 10 mètres; à l'intérieur, plafonds en boiseries peintes et dorées. — Au sud de la commune, et à 3 kilomètres de Graulhet, ruines de l'ancien château de Roques. Tour tronquée, avec quatre meurtrières à 1m,80 au-dessus du sol. — A Graulhet, ancien couvent de capucins construit en 1681, servant d'hospice et de maison d'école. — Église du monastère, de style roman; une nef. Longueur, 25 mètres; largeur, 10 mètres; hauteur, 8m,85. Deux chapelles. — Église paroissiale de Notre-Dame, de construction moderne (1850); irrégulière. Longueur, 28m,30; largeur, 19m,80; sans caractère. — Chapelle de Saint-Roch, au cimetière; sans nul caractère. — A Saint-Projet, église de Saint-Projet; sans caractère. — Église paroissiale de Saint-Jean, à Saint-Jean-de-la-Rive; aussi sans caractère. — Églises paroissiales de Notre-Dame, à Besplaux; de Saint-Pierre, à Saint-Pierre-des-Ports; de Saint-Mémy; de Saint-Saturnin, à Saint-Sernin-de-Félix : sans intérêt archéologique.

SAINT-GAUZENS. Églises paroissiales de Saint-Pierre, à Saint-Pierre-de-Monestiés; de Saint-Sernin, à la Baillé; de Saint-Martin, à Saint-Martin-de-Casselvi. — Église de Saint-Pierre; style gothique, XVe siècle; forme de croix latine. Transept, 8m,20; nef, 17m,80; collatéraux, 10 mètres; longueur totale, sanctuaire compris, 26 mèt. Deux chapelles. Hauteur des voûtes, 8m,50. Clocher; hauteur, 12m,50. — Église de Saint-Sernin; style moderne (1860); une nef. Longueur, sanctuaire compris, 19 mètres; largeur, 6 mètres. Hauteur des voûtes de l'église, 9 mètres; des chapelles, 4m,10. — L'église de Saint-Martin, construite en 1664, a été exhaussée en 1858; une nef. Longueur, 18 mètres; largeur, 8 mètres; hauteur, 8m,50. Clocher; 12 mètres de hauteur.

MISSÈCLE. Église paroissiale de Saint-Barthélemy; sanctuaire à voûte ogivale, le reste non voûté; une nef. Longueur, 15m,80; largeur, 5m,35. Hauteur, 5 mètres. Campanile.

MOULAYRÈS. Au Gazel, église paroissiale de Notre-Dame, autrefois Saint-Martin; construction récente (1859); inachevée; style moderne; en forme de croix latine; non encore voûtée. Transept, 15 mètres. Nef : longueur, 15 mètres; largeur, 7 mètres, plus 6 mètres au sanctuaire : en tout, 21 mètres de longueur. Hauteur, 10 mètres.

PUYBEGON. A Puybegon, est l'église paroissiale de Saint-Sigismond, construite en 1553; une nef. Au sanctuaire, deux fenêtres gothiques avec vitraux peints. Longueur, 26 mètres; largeur, 6m,50; hauteur, 6m,50. Deux chapelles. — A Larmés, église paroissiale de Notre-Dame; sans intérêt; petites dimensions.

CANTON DE LAVAUR.

(Chef-lieu : LAVAUR.)

SAINT-AGNAN. Au village, église paroissiale de Saint-Agnan, de style roman, accusé par les fenêtres du sanctuaire et les arceaux des chapelles; une nef. Non voûtée. Longueur, le sanctuaire compris, 23 mètres; largeur, 7 mètres; hauteur, 4m,30. Deux chapelles. Clocher; hauteur, 9 mètres.

AMBRES. *Moyen âge.* Ruines de l'ancien château d'Ambres, dont Odet de Foix, nommé le maréchal de Lautrec, marquis d'Ambres et comte de Gilas, était seigneur au XVIe siècle; célèbre lors des guerres religieuses de cette époque; détruit en l'an II par les commissaires extraordinaires envoyés par la Convention; l'une des plus vastes et somptueuses demeures féodales du pays. (Voir A. D. Plan de l'ancien château d'Ambres et un curieux inventaire des meubles de ce riche château, dressé en 1744.) — Églises paroissiales de Saint-Sauveur, à Ambres; de Saint-Jean, à Montferrier; annexes, de Saint-Eugène, de Sainte-Cécile et de Saint-Pierre, à la Commanderie. — Église de Saint-Sauveur, tout récemment exhaussée; en forme de croix latine. Longueur, le sanctuaire compris, 32 mètres: largeur, 9 mètres; hauteur, 12 mètres. Six chapelles. Clocher de forme octogone, terminé en flèche, de 30 mètres de hauteur. — Église de Saint-Jean, à Montferrier; style moderne; une nef. Longueur totale, 23 mèt. largeur, 6 mètres; hauteur, 7 mètres. Campanile. — Église de Saint-Eugène, même style; une nef. Longueur, 20 mètres; largeur, 6m,50. Clocher semblable au précédent. — Sainte-Cécile, même style; une nef. Longueur, 22 mètres; largeur, 6 mètres; hauteur, 9 mètres. Pareil clocher. — Saint-Pierre, une nef. Longueur, 24 mèt. largeur, 6 mètres; élévation, 7 mètres. Pareil clocher.

BANIÈRES. Église de Saint-Jean-Baptiste, à Banières; sans intérêt.

BELCASTEL. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Étienne, ancienne, mais reconstruite presque entièrement; style gothique. Longueur, 24 mètres; largeur, 7m,50; hauteur, 6m,25. Clocher en pierre de taille, carré, avec contre-forts, galerie dans le milieu; hauteur, 22m,25.

GARRIGUES. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Notre-Dame, construction moderne (1844); de style

roman; sanctuaire en coupole; une nef. Longueur, 24m,20; largeur, 8 mètres; hauteur, 8m,50. Clocher octogone; hauteur, 8m,50.

GIROUSSENS. *Ép. romaine.* A 500 mètres du village, sur la rive droite de l'Agoût, au lieu de Salles, à 1 mètre au-dessous du sol, belles mosaïques romaines, dont le dessin, relevé par M. Rivière, conducteur des ponts et chaussées à Albi, est déposé aux archives de la préfecture. — Au même lieu, découverte faite par ce dernier: tête et partie supérieure, en relief, de petite dimension, d'un amour souriant, et base d'un groupe dont il ne reste plus que les pieds. — A Giroussens, ruines de l'ancien château, résidence de Guy de Comminges, se disant *seigneur de la terre basse d'Albigeois*, en 1344, où il mourut en 1357. — A Giroussens, église paroissiale de Saint-Salvi; style ogival; du xve siècle. Une nef; sept chapelles. Longueur, 26m,40; largeur, 7m,42. Hauteur des voûtes: de l'église, 11m,72; des chapelles, 9m,27. Clocher en prisme hexagone, surmonté d'une flèche; hauteur, 22 mètres. Un beau retable en bois sculpté, avec figures en relief, et sanctuaire entouré d'une boiserie aussi sculptée, de 6 mèt. de hauteur, le tout doré; huit grands tableaux hauts de 2 mètres, avec cadres en bois sculpté et doré. — Autre église paroissiale de Saint-Anatole. Longueur, 22m,70; largeur, 5m,50. Hauteur des voûtes : de la nef, 7m,05; des chapelles, 4m,06. — Les églises de Saint-Roch, au village; de Notre-Dame, aux Sept-Fages; de Saint-Pierre, aux Galimiers, et de Saint-Cyriaque, au lieu de ce nom. — Celle de Saint-Roch : longueur, 11m,30; largeur, 5m,40. Hauteur, 5m,50. Campanile. — Notre-Dame; une nef. Longueur, 11m,85; largeur, 3m,80. Campanile. — Saint-Pierre; une nef. Longueur, sanctuaire compris, 12m,90; largeur, 4m,60. Clocher en forme de prisme hexagone, et terminé en flèche, de 22m,08 de hauteur. — Église de Saint-Cyriaque : une nef; 15 mètres de longueur sur 5m,60 de largeur.

SAINT-JEAN-DE-RIVES. Église paroissiale de Saint-Jean; une nef. Longueur, 20 mètres; largeur, 5 mètres. Clocheton triangulaire.

LA BASTIDE-SAINT-GEORGES. Église paroissiale de Saint-Georges; style gothique, mais de construction moderne (1846). Longueur, 32 mèt. largeur, 8 mèt. hauteur, 6 mètres.

LACOUGOTE-CADOUL. Église paroissiale de Notre-Dame, construite en 1859; arcs en plein cintre; forme de croix latine. Longueur, 22 mètres; largeur, 7 mètres; hauteur, 9 mètres.

LAVAUR. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Alain, que l'évêque de Toulouse Izarn donna en 1098 aux religieux bénédictins de Saint-Pons-de-Thomières (voir les *Mémoires de Catel*); convertie en église cathédrale en 1317, époque de l'érection de l'évêché de Lavaur; alors en partie reconstruite; présentant trois époques de construction différentes : le chœur, la nef et le clocher, une des tours et la chapelle de Saint-Martial, placée au-dessous, en 1515, par l'évêque Jean Belin; en 1469, agrandissement de la nef par Jean de Vigier; le grand portail élevé par Pierre du Rosier, en 1500; magnifique chœur (plus tard détruit, sous Mgr de Castellanne, au xviiie siècle), sculpté par les mêmes ouvriers et dans le même style que celui de Sainte-Cécile, en 1514, sous l'épiscopat de Simon de Beausoleil. Construction en briques; style gothique; chœur polygone; 17m,70 de longueur; une nef, longueur, 42 mètres; largeur, sanctuaire et nef, 13m,50; longueur totale, 59m,70. Neuf chapelles : à droite, deux doubles, comprenant 9 mètres de profondeur; à gauche, 3m,50 : en tout, 12m,50; les autres, dans la partie supérieure de la nef, ont chacune 4 mètres de profondeur. Hauteur des voûtes, 22m,50. Fenêtres à trèfle et à meneaux; vitraux peints à sujets légendaires et aux armes des évêques; voûtes des chapelles doubles, à riches nervures. Au sanctuaire, beau retable et baldaquin; autel en marbre; chapelles richement décorées; dans la deuxième chapelle, à droite, tableau sur bois, de 0m,60 de haut sur 0m,50 de large, à panneaux représentant les diverses scènes de la Passion, d'un grand prix. Dans la seconde sacristie, autrefois chambre capitulaire, curieuses peintures murales, du commencement du xviiie siècle, exécutées de l'ordre de M. Audrant, chanoine et aumônier de Victor-Augustin de Mailly, évêque de Lavaur; tableaux représentant les principaux faits de l'histoire de la ville depuis le xiie siècle : le château (*Castri facies*); le siége de Simon de Montfort; la mort de la comtesse Gérarde, avec cette légende : *1211. Gerarda Vauri domina hæreticorum patrona præceps in puteum dejecta fuit;* le Concile, les armes et chronologie des évêques, avec les faits historiques de l'époque. Le porche de l'église est formé par quatre portes ogivales : l'une, remplie par une chapelle; l'autre, fermée; la troisième sert d'entrée latérale à l'église; la quatrième, en face de la nef, forme un portail en pierre sculptée, présentant une des plus riches décorations du xve siècle. Clocher octogone, au-dessus du porche, de 40 mètres d'élévation; tour latérale surmontée d'un Jacquemart frappant les heures sur la cloche de l'horloge. — Église paroissiale de Saint-François : style ogival; du xve siècle; portail à voussures, colonnes, chapiteaux historiés. Sanctuaire polygone, 21m,50 de long sur 10m,70 de large. Une nef : longueur, 34m,60; largeur, 10m,40; hauteur des voûtes, 17m,50. Clocher; hauteur, 32 mètres. ‖ *Ép. moderne.* Chapelle du petit séminaire; une nef; sanctuaire; galerie autour de la nef au-dessus des chapelles. — A l'entrée de Lavaur, sur la route départementale n° 4, d'Albi à Lavaur, pont en pierre de taille, sur la rivière d'Agoût: une seule arche en anse de panier, 48m,72

d'ouverture et 20m,78 de flèche ; construit de 1773 à 1789; hauteur au-dessus de l'étiage, 31m,46 — Statue du comte de Las-Cases, en bronze, 2m,50 de hauteur; représenté tenant de la main gauche le *Mémorial de Sainte-Hélène* et, de la droite, pressant sur son cœur la lettre de l'Empereur, témoignage de sa fidélité, par Bonnassieux. — Riches archives communales; manuscrit précieux : le procès de Cinq-Mars et de Thou. — Dans la commune, églises paroissiales : de Notre-Dame, à Jonquières; de Saint-Martin, à Paulin; de Saint-Jean-de-Pibre et de Saint-Cirgue : sans importance archéologique. — A 6 kilomètres de Lavaur, près de la route impériale n° 117, de Lavaur à Toulouse, château de Poudeux; style Louis XIII, mais de construction récente; intérieur somptueux.

SAINT-LIEUX-LEZ-LAVAUR. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Léonce, de construction moderne (1845); style roman; en forme de croix latine. Longueur, 22m,40; largeur, 7m,45; hauteur de la voûte, 10m,50. Clocher; hauteur, 21m,50.

LUGAN. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Blaise, construction récente; au sanctuaire, mélange de roman et de gothique; nefs et bas-côtés; de style moderne. Longueur, 19m,56; largeur, nef, 5m,70; chacun des bas-côtés, 3m,60 : en totalité, 12m,90. Clocher surmonté de trois clochetons : 16m,30. Bénitier en marbre, avec figures grimaçantes; style roman.

MARZENS. *Ép. celtique.* Derrière le château de Preignan, tumulus de 170 mètres de circonférence sur 44 de diamètre, et entouré de fossés de 10 mètres au nord. ‖ *Ép. romaine.* Tuiles en briques, à rebords, de l'époque romaine, dans le champ de la Barthe. ‖ *Moyen âge.* Château de Preignan, XVIe siècle. Tour de 20 mètres de haut. — A Saint-Sauveur, église paroissiale de Saint-Afre : sanctuaire, chœur et une chapelle anciens, XVe siècle; nef et trois chapelles, modernes. Longueur, 22m,15; largeur, 5m,40; hauteur, 5m,80. Clocher : arcade à trois baies; hauteur, 18m,85. Groupe en pierre représentant une Pitié, du XVIIe siècle; tête et corps de Notre-Seigneur remarquables.

MONTCABRIER. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Sernin, style de la Renaissance; sanctuaire à pans coupés. Une nef, avec deux chapelles. Longueur, 20 mètres; largeur, 7 mètres, et hauteur, 9 mètres. Clocher; hauteur, 23m,50.

SAINT-SULPICE. *Ép. romaine.* Au point de jonction des deux rivières du Tarn et de l'Agoût (la pointe), au lieu appelé Latour, où était autrefois le port de Coufouleux (*Confluens*), traces reconnaissables d'un camp romain avec ses retranchements; découvertes souvent renouvelées, et notamment en 1831, d'urnes, d'amphores, médailles et autres objets d'origine romaine. ‖ *Moyen âge.* Au nord-est de Saint-Sulpice, ruines de l'ancien château bâti par Sicard d'Alaman, ministre des deux derniers comtes de Toulouse, donné par l'un d'eux, pour la rédemption de son âme, à l'abbaye d'Aurillac; inféodé en 1234, par l'abbé Géraud, à Déodat d'Alaman; détruit au XVIIe siècle. Restes importants de la chapelle : murs de 9 mètres de hauteur et de 1m,90 d'épaisseur; style roman; trois fenêtres. Longueur, 13 mètres; largeur, 6m,50. Sous ces ruines, cryptes taillées dans le roc et en forme de galeries. Vaste salle, citerne et arceaux en maçonnerie. — Église paroissiale de Saint-Sulpice : style ogival, XVe siècle; arcs-doubleaux très-accentués; sanctuaire polygone. Une nef, huit chapelles. Longueur, 34m,85; largeur, 12m,55; hauteur des voûtes, 18m,45. Arcs-doubleaux du chœur supportés chacun par trois colonnettes. Croisées à trèfle; deux au sanctuaire, reconstruites en style moderne. Autour du sanctuaire, tableaux de grande dimension. Dans la chapelle à gauche, en entrant, un tabernacle en bois doré avec panneaux en ivoire, sculptés en relief, très-remarquables. Sur la porte, deux panneaux : Notre-Seigneur sur la croix, saint Jean, les saintes femmes et un garde en haut; dans le bas, les saintes femmes avec les parfums pour embaumer Jésus; sur le plan de droite, en haut, le Christ portant la croix; en bas, les rois mages. Plan de gauche : en haut, descente de croix; en bas, la Présentation. Clocher : 24m,50 de longueur, 5 mètres de largeur, 27 mètres de hauteur; surmonté de trois tourelles : la plus élevée, celle du milieu, a 10m,80 de hauteur; les deux autres, 9 mètres seulement; hauteur totale, 37m,80.

TAULAT-ET-MONTAUSSEL. A Pugnères, église paroissiale de Saint-Loup. Longueur, 21 mètres; largeur, 7 mètres; hauteur, 7 mètres. — Église annexe, construite en 1847; toutes les deux, de style moderne et à une seule nef. La première a un clocher, terminé en flèche, de 10 mètres de hauteur.

VEILHES. Église paroissiale de Notre-Dame, sans intérêt archéologique.

VILLENEUVE-LEZ-LAVAUR. *Moyen âge.* Restes de l'ancien château de Thésan : porte d'entrée et escalier seuls conservés; XVe siècle. ‖ *Ép. moderne.* A Villeneuve, église paroissiale de Saint-Sernin (1859); style de la Renaissance; trois nefs. Longueur, 19m,35; largeur, 6 mètres; hauteur, 5m,40. Clocher; hauteur, 15m,45.

VIVIERS-LEZ-LAVAUR. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-André : style ogival, XIVe siècle; forme de croix latine. Longueur, 20 mètres; largeur, 7 mètres; hauteur, 7m,80. Deux chapelles. Clocher, avec tourelle à côté; hauteur, 20 mètres.

CANTON DE SAINT-PAUL.

(Chef-lieu : Saint-Paul.)

CABANÈS. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Étienne; d'ancienne construction, mais sans caractère

déterminé. Longueur, 20 mètres; largeur, 6m,40; hauteur de l'église, 6 mètres; des deux chapelles, 5m,50. Clocher; hauteur, 14 mètres.

DAMIATE. Église paroissiale de Saint-Martin, ancienne, mais agrandie et remaniée. Longueur, 20 mèt. largeur, 9 mètres; hauteur, 5 mètres. — Autre église paroissiale de Saint-Genest-de-l'Albanel, construction récente (1856); proportions analogues; l'une et l'autre sans caractère. — Pont sur l'Agoût : trois arches, 22 mèt. d'ouverture, en arc de cercle aplati; construit en 1836 par M. l'architecte Lebrun.

FIAC-ET-BRASIS. *Moyen âge.* A Fiac et à l'ouest du village, ancien château fort de Fiac, dont les fortifications furent rasées en 1601 par l'ordre du duc de Ventadour; flanqué de deux tourelles. — Églises paroissiales de Saint-Ferréol, à Fiac; de Saint-Pierre, à Brasis, et de Saint-Salvi, au lieu de ce nom; construites au commencement de ce siècle, dans le style moderne et à une seule nef. Longueur : Saint-Ferréol, 27 mètres; Saint-Pierre, 25 mètres; et Saint-Salvi, 18 mètres. Largeur : pour la première, 7m,15; pour la deuxième, 6m,50; pour la troisième, 5 mètres. Clochers : de Saint-Ferréol, octogone, terminé en flèche, 27 mètres; de Saint-Pierre, 13 mètres; de Saint-Salvi, 13m,50.

MAGRIN. *Moyen âge.* Ruines de l'ancien château de Magrin, édifice de la Renaissance; grande masse féodale, où l'on voit encore la chambre dans laquelle le roi de Navarre (Henri IV), se rendant à Castres, passa une nuit en 1585. — Église paroissiale de Saint-André; sans caractère.

MASSAC-ET-SERAN. A Massac, église paroissiale de Saint-Martin, ancienne, mais presque entièrement reconstruite; sans caractère. Longueur, 24 mètres; largeur, 7 mètres; hauteur, 11 mètres. Clocher octogone; hauteur, 25 mètres. — Près la route impériale n° 112, château de Seran, belle construction moderne, de style Louis XV.

SAINT-PAUL. *Ép. romaine.* Découvertes de médailles romaines du haut empire, et, d'après une ancienne tradition, d'une tête de Jupiter, qui aurait fait donner à ce bourg le surnom de cap de Joux, *caput Jovis.* (A. D. Mémoires de M. du Mège.) ‖ *Moyen âge.* Emplacement de l'ancien château fort, l'un des boulevards des religionnaires, où eut lieu, en 1585, la célèbre conférence entre le roi de Navarre (Henri IV), le maréchal de Montmorency, le prince de Condé, le comte de Turenne et Duplessis-Mornay; attaqué en 1588 par le baron d'Ambres et défendu par le courage de plusieurs femmes, et notamment de Marguerite de Corneillan, qui, renfermées dans le fort de Puibelou, forcèrent le baron d'Ambres à lever le siége; pris et détruit en 1625 par le maréchal de Thémines. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Paul, construction récente (1860); style mêlé de roman et de moderne. Longueur, 33m,30; nef et bas-côtés. Largeur de la nef, 8m,70; des bas-côtés, 3m,80 chacun : en tout, 16m,30. Hauteur des voûtes : de la nef, 13 mètres; des bas-côtés, 8m,70.

PRADES. *Moyen âge.* Château du Tour, XIIIe siècle; 15 mètres sur 7 mètres et 12 mètres de hauteur. — Sur un point culminant, château d'En-Parayré. — A Prades, église paroissiale de Saint-Alain, de très-ancienne origine, XIIIe siècle; le sanctuaire ogival, seul reste. Deux chapelles, aussi ogivales, mais remaniées et déformées; la voûte de la nef détruite lors des guerres du XVIe siècle, remplacée par un plafond, et les colonnes soutenant l'ancienne voûte ogivale, enchâssées dans des pilastres d'ordre corinthien. Longueur, 23m,50; largeur, 7m,50; hauteur, 5 mètres.

PRATVIEL. Petit oratoire de construction récente, sans intérêt archéologique.

TEYSSODES ET SAINT-GERMIER. *Moyen âge.* Au village de Teyssodes, une maison ancienne; deux grands escaliers en pierre et deux autres en bois, remarquables. — Église paroissiale de Saint-Pierre, de style ogival, XVe siècle; remaniée. Longueur, 26 mètres; largeur, 9 mètres; hauteur, 10 mètres. Cinq chapelles. — A Saint-Germier, église paroissiale de ce nom, construction moderne; longueur, 20 mèt. largeur, 5 mèt. hauteur, 6 mètres; sans caractère. — Au nord-est, et près de Saint-Paul, entre la route impériale n° 112 et l'Agoût, remarquable château, avec un grand parc.

VITERBE. Église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste; aucun style n'a présidé à sa construction. Agrandie par la construction de deux chapelles il y a peu d'années; une nef; non voûtée. On a trouvé dans un de ses murs un bénitier octogone en pierre, portant le millésime 1676. Longueur de l'église, sanctuaire compris, 14 mèt. largeur, 7 mètres; hauteur, 7m,50. Clocher en briques, de forme triangulaire, de 10 mètres de hauteur au-dessus du sol.

CANTON DE PUYLAURENS.

(Chef-lieu : Puylaurens.)

APPELLE. *Moyen âge.* Château d'Appelle, qui a donné son nom à la commune. — Au village, église paroissiale de Saint-Quintin, sans importance archéologique.

BERTRE. Église paroissiale de Saint-Michel; style gothique, XVIe siècle; une nef. Longueur, sanctuaire compris, 18m,77; largeur, 6m,95; hauteur, 8m,25. Une chapelle. Clocher; hauteur, 5 mètres au-dessus du faîtage de l'église.

BLAN. *Moyen âge.* Dans l'ancienne commune de Dourne, qui a été réunie à celle de Blan, près du chemin de grande communication n° 10, de Soual à Revel, château de Las-Cases, où naquit, le 21 juin 1766, le comte Emmanuel de Las-Cases, auteur du *Mémorial de Sainte-*

Hélène, dont la statue est érigée dans la ville de Lavaur. — Au village de Blan, église paroissiale de Notre-Dame, de construction moderne (1830). Longueur, 20 mètres; largeur, 8m,50; hauteur, 9 mètres. Chapelle des fonts baptismaux remarquable; piscine en marbre blanc; groupe représentant le baptême de Notre-Seigneur. Au sanctuaire, remarquable décoration; dôme supporté par quatre colonnes de marbre; autel aussi en marbre.

CAMBOUNET. *Moyen âge.* A l'ouest de Cambounet, château de Lasserre, à la famille de Lamousié. Quatre tours. — A Cambounet, église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste; sans aucun caractère archéologique. ‖ *Ép. moderne.* Près de la route départementale n° 2 est la Barrarié, chef-lieu d'une des exploitations agricoles le mieux dirigées du département, ayant obtenu la prime d'honneur au concours régional de 1859.

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS. Église paroissiale de Saint-Germain, sans caractère. — Sur la hauteur dite *de Saint-Roch*, célèbre pèlerinage.

LEMPAUT. *Moyen âge.* A l'ouest et à 2 kilomètres du village, château de Padiés, XIIIe siècle; en partie brûlé par les religionnaires, réparé en 1617. Longueur, 21 mètres; largeur, 13m,60. Deux tours en diagonale. — Dans la plaine, à 1 kilomètre sud de Lempaut, château de Roquefort, XIVe siècle. Longueur, 13m,80; largeur, 13m,50; hauteur, 8m,10. Tours en diagonale, l'une à l'est, l'autre à l'ouest; hauteur, 10m,50. — A l'est et à 3 kilomètres du village, château de la Rode, ancienne abbaye de l'ordre des bénédictins, où se retirèrent les religieux d'Ardorel, lors de la destruction de leur monastère par les protestants (voir commune d'Augmontel, canton de Mazamet). Longueur, 57 mèt. largeur, 26m,70; hauteur, 9 mètres. Deux tours sur la même façade, au sud-est, de 10m,50 d'élévation. — Au nord-est et à 500 mètres du même village, sur une petite éminence, château de la Devèze, XVe siècle. Longueur, 20 mètres; largeur, 14m,60; hauteur, 10m,50. Deux tours en diagonale, l'une au levant et l'autre au couchant; 11 mètres d'élévation. ‖ *Ép. moderne.* A Lempaut, église paroissiale de Sainte-Marie-Madeleine, construction récente (1861); style moderne. Longueur, 28 mèt. largeur, 16m,50; hauteur, 10m,25. Une nef et bas-côtés. Clocher en construction. Ancienne chaire à prêcher en bois; quatre panneaux représentant les évangélistes.

LESCOUT. *Moyen âge.* Ancien et beau château du Gua. ‖ *Ép. moderne.* Près de Lescout, sur la rivière du Sor, pont surmonté d'un garde-corps d'un très-bel effet. — A Lescout, église paroissiale de la Nativité; construction récente (1844); style moderne; en forme de croix latine. Une nef et bas-côtés, formés par des arceaux s'ouvrant sur la nef. Longueur, 25 mètres; largeur, 8m,70; bas-côtés, 4m,50. Hauteur des voûtes de la nef, 11m,08; des chapelles, 5 mètres.

POUDIS. *Moyen âge.* Emplacement de l'ancien château de Poudis, ruiné par les religionnaires au XVIe siècle; complétement détruit en 1854. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Pierre; non voûtée; récemment remaniée. Longueur, 20 mètres; largeur, 8 mètres; hauteur, 6m,10.

PUYLAURENS. *Moyen âge.* A l'extrémité est de la ville, sur une roche entourée d'eau, ruines de l'ancien château. Déjà place forte à l'époque de la guerre des Albigeois; tombé au pouvoir des calvinistes en 1562; possédé par eux pendant tout le cours des guerres religieuses. Toiture construite à l'italienne. Tours détruites. — Dans une petite rue de la ville, appelée rue du Séminaire, emplacement de la célèbre école protestante, connue sous le nom d'*Académie*, dans laquelle furent élevés le fameux Bayle en 1668 et 1669 (maison où habitait Bayle encore existante), Rapin de Thoyras et André Dacier; fermée en 1683, sur les instances des états généraux de la province de Languedoc. — Ancienne résidence, au XIIIe siècle, de Guillaume (de Puylaurens), premier chapelain de Simon de Montfort, auteur de la chronique latine relative à la guerre des Albigeois. — Église paroissiale de Notre-Dame-du-Lac. Une tour, deux ogives et l'ancienne sacristie, restes de l'édifice primitif, détruit au temps des guerres de religion; chœur, nef et sanctuaire portant la date de 1675. Chœur, style ogival; nef, de la Renaissance; clocher, style roman. Longueur, 42 mètres; largeur, 15m,95; hauteur de la voûte, 15m,50. Clocher octogone; hauteur au-dessus de la toiture, 18 mètres. — Un temple protestant. — Dans la commune, églises paroissiales: de Saint-Loup, de Saint-Jean-de-Tourtrac, de Saint-Théodard, de Notre-Dame; à la Barthe, annexe de Saint-Sébastien et chapelle de Saint-Étienne-de-Florac: sans importance archéologique. — A Ardialle, église paroissiale de Saint-Cirice; style ogival, XIVe siècle. Longueur, 18 mètres; largeur, 6m,50; hauteur, 10m,50. Deux chapelles. Clocher; hauteur, 15m,50. On y voit encore la porte des Lépreux.

SAINT-SERNIN-LEZ-LAVAUR. Église paroissiale de Saint-Sernin, sans importance archéologique.

TABLE DES MATIÈRES.

A

Aguts, 109.
Aigueſonde, 66.
Alban, 18.
Albi, 1.
Algans-et-Lastens, 109.
Almayrac, 28.
Alos, 83.
Ambialet, 43.
Ambres, 112.
Andillac, 83.
Andouque, 38.
Anglès, 48.
Appelle, 118.
Arfons, 56.
Arifat, 68.
Arthès, 12.
Assac, 41.
Augmontel, 67.
Aussac, 81.
Aussillon, 67.

B

Banières, 112.
Beauvais, 104.
Belcastel, 112.
Bellegarde, 44.
Belleserre, 57.
Berlats, 61.
Bernac, 95.
Bertre, 118.
Bez (Le), 50.
Blan, 118.
Blaye, 22.
Boissezon, 67.
Bournazel, 87.
Brassac, 49.
Brens, 95.
Briatexte, 110.
Brousse, 63.
Burlats, 73.
Busque, 111.

C

Cabanès, 116.
Cabannes (Les), 87.
Cabannes-et-Barre, 71.
Cadalen, 81.
Cadix, 41.
Cahuzac, 57.
Cahuzac-sur-Vère, 84.
Cambon (canton de Cuq-Toulza), 109.
Cambon (canton de Villefranche), 45.
Cambounès, 49.
Cambounet, 119.
Cammazes (Les), 57.
Campagnac, 84.
Campes, 87.
Carbes, 79.
Carlus, 12.
Carmaux, 23.
Castanet, 95.
Castelnau-de-Brassac, 50.
Castelnau-de-Lévis, 12.
Castelnau-de-Montmiral, 84.
Castres, 50.
Caucalières-Castres, 67.
Cestayrols, 96.
Combefa, 23.
Cordes, 87.
Coufouleux, 101.
Courris, 41.
Crespinet, 39.
Cunac, 45.
Cuq, 79.
Cuq-Toulza, 109.
Curvalle, 19.

D

Damiate, 117.
Dénat-et-Puilanier, 34.
Donnazac, 92.
Dourgne, 57.
Dourn (Le), 41.
Durfort, 57.

E

Escoussens, 59.
Escroux-et-Roquefère, 61.
Espérausse, 61.

F

Fauch, 34.
Faussergues-et-Castelgarric, 41.
Fayssac, 96.
Fénols, 82.
Ferrières, 76.
Fiac-et-Brasis, 117.
Florentin, 82.
Fraissines, 41.
Frausseilles, 92.
Fréjairolles, 13.
Fréjeville, 80.

G

Gaillac, 97.
Garrevaques-et-Gandels, 58.
Garrigues, 112.
Gibrondes, 63.
Gijounet, 61.
Giroussens, 113.
Graulhet, 111.
Grazac, 101.
Guitalens, 80.

I

Itzac, 106.

J

Jouqueviel, 29.

L

Labarthe-Bleys et Latreyne, 92
La Bastide-Dénat, 35.
La Bastide-de-Lévis, 98.

La Bastide-Gabausse, 24.
La Bastide-Rouairoux, 47.
La Bastide-Saint-Georges, 113.
Labessière-Candeil, 82.
Laboulbène, 55.
Laboutarié, 35.
Labruguière, 60.
Lacabarède, 47.
La Capelle-Pinet, 42.
La Capelle-Ségalar, 92.
Lacaune, 61.
Lacaze, 77.
Lacougote-Cadoul, 113.
Lacroisille, 109.
Lacrouzette, 75.
Lagardiole, 58.
Lagarrigue, 60.
Lagrave, 98.
Lamillarié, 35.
Lamontélarié, 49.
La Parrouquial, 24.
Larroque, 85.
Lasclottes, 105.
Lasgraisses, 83.
Lautrec, 64.
Lavaur, 113.
Lédas-et-Penthiés, 42.
Lempaut, 119.
Lescout, 119.
Lescure, 13.
Lisle, 100.
Livers-Cazelles, 93.
Lombers, 36.
Loubers, 93.
Loupiac, 101.
Lugan, 115.

M

Magrin, 117.
Mailhoc, 15.
Margnès-de-Brassac (Le), 50.
Marnaves, 106.
Marsal, 46.
Marssac, 15.
Marzens, 115.
Massac-et-Seran, 117.
Massaguel, 58.
Massals et la Bruyère-Bezacoul, 20.
Massuguiés, 78.
Maurens-Scopont, 109.
Maussans, 15.
Mazamet, 67.
Mezens, 101.
Milhars, 107.
Milhavet, 15.
Miolles, 20.
Mirandol, 30.
Missècle, 111.
Mondragon et le Bruc, 65.
Monestiés, 24.
Montans, 98.
Montcabrier, 115.
Montcouyoul, 69.
Montdurausse, 105.
Montels, 85.
Montfa, 75.
Montgaillard, 105.
Montgey, 110.
Montirat, 26.
Montpinier-et-Labessière, 65.
Montredon, 69.
Montrosier, 107.
Montvalen-et-Tauriac, 105.
Moularés, 30.
Moulayrés, 111.
Mouzens, 110.
Mouzieys-et-Panens, 94.
Mouzieys-et-Teulet, 46.
Murat, 72.

N

Nages, 62.
Narthoux, 27.
Navés, 56.
Noailles-et-Cardonnac, 94.

O

Orban, 36.

P

Padiés, 42.
Paleville-les-Touzeilles, 58.
Pampelonne, 31.
Parisot, 100.
Paulin, 20.
Péchaudier, 110.
Penne, 107.
Peyregoux, 65.
Peyrole, 101.
Pont-de-Larn, 68.
Poudis, 120.
Poulan-Pouzols, 37.
Prades, 118.
Pratviel, 118.
Puéchoursi, 110.
Puicalvel, 66.
Puybegon, 112.
Puycelci, 85.
Puygouzon-et-Montsalvi, 16.
Puylaurens, 120.

R

Rabastens, 102.
Ratayrens, 108.
Rayssac, 71.
Réalmont, 37.
Rialet (Le), 68.
Riols (Le), 108.
Rivières-et-Lacourtade, 99.
Ronel, 38.
Roquecourbe, 75.
Roquemaure, 104.
Roquevidal, 110.
Rosières, 27.
Rouairoux, 48.
Roumegoux, 38.
Roussayrolles, 108.

S

Saint-Affrique, 59.
Saint-Agnan, 112.
Saint-Amancet-Montmoure, 56.
Saint-Amans-Soult, 45.
Saint-Amans-Valtoret, 47.
Saint-André, 18.
Saint-Antonin-de-Lacalm, 34.
Saint-Avit, 57.
Saint-Beauzile, 83.
Saint-Benoît-de-Carmaux, 22.
Saint-Cirgue, 41.
Saint-Gauzens, 111.
Saint-Genest-de-Contest, 63.
Saint-Germain-des-Prés, 119.
Saint-Germier, 74.
Saint-Grégoire, 39.
Saint-Jean-de-Marcel, 39.
Saint-Jean-de-Rives, 113.
Saint-Jean-de-Vals, 74.
Saint-Juéry, 45.
Saint-Julien-du-Puy, 63.
Saint-Julien-Gaulène, 42.
Saint-Lieux-la-Fenasse, 35.
Saint-Lieux-lez-Lavaur, 115.
Saint-Marcel et Saint-Martial, 93.
Saint-Martin-Laguépie, 93.
Saint-Michel-de-Vax, 106.
Saint-Michel-Labadié, 42.
Saint-Paul, 117.
Saint-Pierre-de-Trévisi, 78.
Saint-Salvi-de-Carcavés, 78.
Saint-Sernin-lez-Lavaur, 120.
Saint-Sernin-lez-Mailhoc, 16.
Saint-Sulpice, 115.
Saint-Urcisse, 106.
Sainte-Cécile-du-Cayrou, 85.
Sainte-Gemme, 28.
Saïx, 56.
Saliés, 16.
Salles, 27.
Salvagnac, 105.
Saussenac, 40.
Sauveterre, 48.
Ségur (Le) et le Suech, 27.
Sémalens, 80.

illac, 99.
stre (Le), 16.
ic, 40.
s, 80.
ic, 38.
. 58.
, 59.
-et-Sarmazes, 94.

T

28.
, 31.
t-et-Montaussel, 116.
, 83.
t, 21.
Terre-Clapier, 38.
Tersac, 17.
Teyssodes et Saint-Germier, 118.
Tonnac, 94.
Travet (Le), 38.
Tréban, 33.
Trébas, 42.
Trévien, 28.

V

Vabre, 78.
Valdériès, 40.
Valdurenque, 60.
Valence, 42.
Vaour, 108.
Veilhes, 116.
Vénés, 66.
Verdalle, 59.
Verdier (Le), 86.
Viane, 63.
Vielmur, 80.
Vieux, 86.
Villefranche, 46.
Villeneuve-lez-Lavaur, 116.
Villeneuve-sur-Vère, 17.
Vindrac-Alayrac, 94.
Vintrou (Le), 68.
Virac, 28.
Viterbe, 118.
Viviers-lez-Lavaur, 116.
Viviers-lez-Montagnes, 61.

RÉPERTOIRE ARCHÉOLOGIQUE

DE

LA FRANCE

PUBLIÉ

PAR ORDRE DU MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

ET SOUS LA DIRECTION

DU COMITÉ DES TRAVAUX HISTORIQUES

ET DES SOCIÉTÉS SAVANTES.

RÉPERTOIRE ARCHÉOLOGIQUE

DU

DÉPARTEMENT DE L'YONNE

RÉDIGÉ SOUS LES AUSPICES

DE LA SOCIÉTÉ DES SCIENCES HISTORIQUES ET NATURELLES

DE CE DÉPARTEMENT

PAR M. MAX. QUANTIN

CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR, OFFICIER DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, CORRESPONDANT DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE POUR LES TRAVAUX HISTORIQUES, VICE-PRÉSIDENT HONORAIRE DE LA SOCIÉTÉ DES SCIENCES DE L'YONNE.

PARIS

IMPRIMERIE IMPÉRIALE

M DCCC LXVIII

PRÉFACE.

Le département de l'Yonne a été formé de territoires autrefois entièrement distincts, et qu'il est nécessaire de faire connaître pour l'explication de certains faits historiques et archéologiques. Dans les temps gaulois, les Sénones occupaient les arrondissements de Sens et de Joigny, avec *Agendicum* ou Sens pour capitale; le peuple d'Auxerre, branche de la confédération sénonaise, était fixé dans l'arrondissement qui a reçu son nom et s'étendait jusqu'à la Loire; les Lingons occupaient l'arrondissement de Tonnerre et une partie des cantons de Ligny et de Chablis; les Éduens s'étendaient dans l'Avallonnais.

Ces divisions primitives des quatre pays de Sens, d'Auxerre, de Tonnerre et d'Avallon persistèrent sous les Romains, et chacune de ces contrées fit respectivement partie, après l'établissement du christianisme, les deux premières des diocèses de Sens et d'Auxerre, les deux dernières de ceux de Langres et d'Autun.

Le moyen âge proprement dit vit créer des comtes à Auxerre, à Sens, à Tonnerre et à Avallon, puis à Joigny, qui commence à paraître vers le x^e^ siècle. Sens fut réuni à la couronne sous le roi Robert, et Auxerre fut acheté par le roi en 1371. Avallon échut aux ducs de Bourgogne; Joigny et Tonnerre eurent des comtes particuliers jusqu'à la fin du xviii^e^ siècle.

L'organisation ecclésiastique se calqua sur les divisions civiles antiques, c'est-à-dire que les diocèses de Sens et d'Auxerre s'adaptèrent aux anciens pays gaulois des mêmes noms; l'archidiaconé de Tonnerre échut au diocèse de Langres et celui d'Avallon au diocèse d'Autun.

Les ordres religieux de Saint-Benoît, de Cîteaux, de Cluny, de Grandmont et de Prémontré ont élevé, dans les pays du département, de nombreux monuments dont les débris sont aujourd'hui épars sur le sol où ils ont brillé autrefois de tant de splendeur.

La table analytique qui termine notre répertoire nous dispensera de placer ici un

résumé des monuments qui enrichissent le département. Nous nous contenterons de quelques observations générales.

Les monuments de l'époque gauloise sont assez rares dans le département de l'Yonne; le développement de la culture les a fait disparaître pour la plupart, et les *climats* ou *lieux dits* de certaines communes en révèlent seuls l'ancienne existence sous les noms de *pierre-percée*, de *pierre-fitte* ou de *pierre qui tourne*. La période romaine a laissé des traces plus imposantes, notamment dans les enceintes des villes de Sens et d'Auxerre et dans les nombreuses voies qui sillonnent le pays. Le moyen âge monumental ne commence, à vrai dire, qu'au IX^e^ siècle, dans les cryptes des églises d'Auxerre; mais à partir du XI^e^ siècle le style roman s'y produit dans des monuments importants auxquels vont succéder bientôt après, à la fin du XII^e^ siècle et dans le cours du XIII^e^, des monastères et des églises sans nombre qui donnent une haute idée de ces temps. Le XIV^e^ siècle est stérile en monuments, si ce n'est en fortifications militaires : les invasions anglaises arrêtent alors la culture et les arts; mais à la fin du XV^e^ et dans la première moitié du XVI^e^ siècle une vive impulsion est donnée aux travaux : partout on construit ou l'on restaure les monuments religieux et civils. L'arrondissement d'Auxerre notamment, qui possède d'abondantes carrières de calcaire oolithique faciles à exploiter, voit s'élever partout des églises de style ogival flamboyant. La Renaissance fournit aussi son contingent d'œuvres d'art, et particulièrement les châteaux d'Ancy-le-Franc, de Tanlay, de Fleurigny, d'Arcy, etc.

On remarque, en parcourant le département de l'Yonne, des différences tranchées dans la nature et l'importance des monuments du moyen âge. Les arrondissements de Joigny et de Sens, le canton de Toucy et celui de Saint-Sauveur en partie, qui en raison de la nature géologique du sol sont dépourvus de pierres à bâtir, sont, à l'exception des villes ou des chefs-lieux de grandes seigneuries, pauvres en monuments. Au contraire, dans les arrondissements d'Avallon et de Tonnerre et une grande partie de l'arrondissement d'Auxerre, où le terrain jurassique a offert à toutes les époques de si magnifiques carrières[1], les monuments religieux et féodaux s'y élèvent très-nombreux et très-beaux.

Les objets d'art qui ornent les monuments consistent surtout en beaux vitraux du XIII^e^ au XVI^e^ siècle, en tombeaux et en dalles tumulaires à effigies. Le trésor de la cathédrale de Sens a heureusement conservé un grand nombre de ses œuvres d'orfévrerie, d'ivoire et de tapisserie. Les musées des villes d'Auxerre, de Sens, d'Avallon et d'autres lieux sont riches en antiquités et en collections de diverses sortes. Il y a

[1] Les carrières les plus importantes exploitées au moyen âge sont celles de Bailly, commune de Saint-Bris, Molesme, Mailly-la-Ville, Coutarnoult, etc.

aussi à Auxerre[1], à Avallon et dans d'autres villes des collections particulières qui sont de véritables musées.

Nous avons fait tous nos efforts pour réunir dans le *Répertoire archéologique du département de l'Yonne* tous les monuments que ce pays renferme, en visitant par nous-même toutes les communes dont il est composé.

Auxerre, 20 décembre 1866.

[1] Chez M. Duru.

RÉPERTOIRE ARCHÉOLOGIQUE

DE

LA FRANCE.

DÉPARTEMENT DE L'YONNE.

ABRÉVIATIONS, DÉNOMINATIONS LOCALES.

Ann. arch.	Annales archéologiques.
Ann. de l'Yonne	Annuaire de l'Yonne.
Arch. de l'Yonne	Archives de l'Yonne.
Bibl. hist. de l'Yonne	Bibliothèque historique de l'Yonne.
Bull. Soc. arch. de Sens	Bulletin de la Société archéologique de Sens.
Bull. Soc. des sciences de l'Yonne.	Bulletin de la Société des sciences de l'Yonne.
Leb	Lebeuf.
V. P	Victor Petit.

Climat ou *lieu dit*, partie déterminée du territoire d'une commune.

Ferriers, amas considérables de scories de fer.

BIBLIOGRAPHIE.

Amé (Émile). — *Recherches sur les anciens vitraux incolores du département de l'Yonne; bâtons de processions dans l'église de Cravant* (Yonne); Paris, 1854, br. in-4°.

Les carrelages émaillés du Moyen âge et de la Renaissance, etc. Paris, 1859, in-4°. — Nombreuses planches concernant les carrelages et les mosaïques du département de l'Yonne.

Barres (Le baron Ch. des). — *Histoire de l'abbaye de Pontigny;* Auxerre, 1844, gr. in-8°, avec pl.

Les châteaux d'Ancy-le-Franc, de Saint-Fargeau, de Chastellux et de Tanlay; Paris, 1845, gr. in-4°, pl.

Barthélemy (A. de). — *Nouveaux éclaircissements sur la monnaie d'Auxerre*, par A. de Barthélemy. Extrait de la *Revue numismatique*, 1860, t. V. — *Monnaies des comtes de Tonnerre, ibid.* t. VI. br. in-8°, avec pl.

Baudiau (L'abbé), curé de Dun-les-Places. — *Le Morvand, ou Essai géographique et historique sur cette contrée;* Nevers, 1854, 2 vol. in-8°.

Bouquillot. — *Dissertation sur les tombeaux de Quarré;* Paris, 1713; et Lyon, 1724, br. in-8°.

Bretagne. — *Quelques recherches sur les peignes liturgiques.* — Peigne de Saint-Loup de Sens. — Nancy, imp. Lepage. br. in-8°, avec pl.

Éclaircissements sur la monnaie féodale d'Auxerre; Nancy, imp. v° Dard, s. d. br. in-8°.

Bucillé (L'abbé). — *Histoire de l'abbaye royale de Sainte-Colombe-lez-Sens;* Sens, 1852, in-8°, pl.

Chardon. — *Histoire d'Auxerre;* Auxerre, 1834-1835, 2 vol. in-8°.

Corsat (L'abbé). — *Histoire de la ville de Ligny-le-Châtel;* Sens, 1866, in-8°, pl.

COURTÉPÉE. — *Description historique et topographique de la Bourgogne;* Dijon, 1775-1785, 7 vol. in-12; les tomes VI et VII concernent le comté d'Auxerre; 2e éd. en 1847, 4 vol. in-8°.

DESMAISONS. — *Notice historique sur le pont d'Auxerre;* Auxerre, 1857, br. in-8°, pl.

Notice historique sur le pont de Joigny; Auxerre, 1862, br. in-8°, pl.

DORMOIS (C.). — *Notice sur le sépulcre de l'hôpital de Tonnerre;* br. in-8°, s. d.

DU CERCEAU (Androuet). — Le 1er et le 2e vol. des plus *Excellens Bastimens de France;* Paris, 1576-1579, 2 tomes en 1 vol. gr. in-f°. On y trouve les châteaux de Vallery, d'Ancy-le-Franc et de Maulne.

FOURNIER (Dom). — *Description des saintes grottes de l'église de l'abbaye royale de Saint-Germain d'Auxerre;* Auxerre, 1714. in-12. — Cet ouvrage a eu, en outre, deux autres éditions en 1780 et en 1846. La dernière contient une description archéologique de l'église Saint-Germain, avec plan et dessins.

HENRY (L'abbé), curé-doyen de Quarré-les-Tombes. — *Histoire de Seignelay;* Auxerre, 1833-1853, 2 vol. in-8°, pl. — *de l'abbaye de Pontigny, etc.* Avallon, 1839, in-8°, pl. — *de l'abbaye de Saint-Germain-d'Auxerre;* Auxerre, 1853, in-8°. — *Bataille de Montcullan ou de Quarré en 925, et tombeaux de Quarré.* Bulletin de la Société des sc. de l'Yonne, t. XI.

JOLIMONT et CHAPUY. — *Les cathédrales de France:* 1823 et suiv. 1 vol. in-f°, pl.

JULIOT (G.). — *Catalogue des inscriptions du musée gallo-romain de Sens;* Sens, 1866, br. in-8°.

LAIRE, membre du lycée de l'Yonne. — Mémoire sur quelques monuments découverts à Auxerre, sur la fin de l'an VII, derrière les murs de Saint-Julien et dans le voisinage du moulin du Bâtardeau (six coins monétaires de Tibère, statue équestre, chapiteau composite, etc.), publié dans les *Mémoires du lycée de l'Yonne*, t. I, p. 51 et suiv.

LAMBERT. — *Études sur les voies romaines du canton de Cruzy;* Auxerre, 1858, br. in-8°.

LAUREAU (L'abbé). — *Recherches sur les monnaies féodales émises dans les principales villes du département de l'Yonne:* Auxerre, 1860, br. in-8°, pl.

LEBEUF. — *Histoire de la prise d'Auxerre par les huguenots en 1567, etc.* avec préface sur les antiquités d'Auxerre et autres lieux du diocèse; Auxerre, 1724, in-8°.

Recueil et divers écrits pour servir d'éclaircissements à l'histoire de France, etc. Paris, 1738, 2 vol. in-12. — Sur *Vellaunodunum, Fontanetum, Chora* et *Massolac.*

Mémoires sur l'histoire d'Auxerre et de son ancien diocèse; Auxerre, 1743, 2 vol. in-4°. — 2e édition par MM. Chaile et Quantin; Auxerre, 1848-1855, 4 vol. in-8°, pl.

LEBLANC. — *Recherches historiques et naturelles sur Auxerre;* Auxerre, 1830, 2 vol. in-12 et atlas.

MÉRIMÉE. — Description des antiquités trouvées au Mont-Marte, près du Vault, en 1822, dans ses *Notes d'un voyage dans le midi de la France*, p. 51.

MILLIN. — *Voyage dans les départements du midi de la France:* Paris, 1807, 5 vol. in-8°, et atlas. — Visites à Sens, Auxerre et Avallon.

MORELLET. — *Le Vivernais, album historique et pittoresque*, par MM. Morellet, Barat et Bussière; Nevers, 1838, 1840. 2 vol. in-4°, pl. (pour les cantons de Saint-Sauveur, Saint-Fargeau et Vézelay, Yonne).

MUNIER. — *Iconographie de l'église de Vézelay;* Avallon, 1862, br. in-18.

PASUMOT. — *Recherches géographiques sur quelques antiquités de la Gaule;* Paris, 1765, in-12, notamment sur quelques-unes des voies romaines qui traversent le département de l'Yonne.

PAULTRE DES ORMES. — Manuscrits sur la Puisaye conservés à Saint-Sauveur.

Notice historique et géographique sur la bataille de Fontenoy; Auxerre, 1848, br. in-8°.

PETIT (V.). — *Guide pittoresque dans le département de l'Yonne*, publié dans l'Annuaire de ce département de 1843 à 1864. Tous les dessins de ce dernier ouvrage jusqu'en 1864 sont dus à M. V. Petit.

Guide pittoresque des voyageurs dans la ville de Sens; Auxerre, 1847, in-12.

Châteaux de France des XVe et XVIe siècles, in-f°, collection de dessins où sont reproduits un certain nombre de monuments du département.

Itinéraire des voies romaines dans le département de l'Yonne: Paris, 1851, br. in-8°, avec carte.

Promenades et voyages pittoresques dans le département de l'Yonne, le château de Chastellux et le monastère de la Pierre-qui-vire: Auxerre, 1864, in-32, avec gravures sur bois et pl.

POTEL (L'abbé). — *Recueil de pièces d'antiquités sur la ville d'Auxerre;* Auxerre, 1776, in-12.

QUANTIN (Max.). — *Notice historique sur la construction de la cathédrale de Sens;* Auxerre, 1842, br. in-8°.

Coup d'œil sur les monuments archéologiques du département de l'Yonne: Paris, 1851, br. in-8°. Extrait des procès-verbaux du congrès de la Société française d'archéologie en 1850.

SALMON (Ch.). — Fragments de numismatique sénonaise publiés dans la *Revue numism. belge:* Bruxelles, 1854-1857, in-8°.

TARBÉ (Prosper). — *Almanachs de Sens*, contenant des notices historiques et archéologiques sur le département de l'Yonne et les contrées voisines, de 1757 à 1844, 1 vol. in-32 par an.

Description de l'eglise metropolitaine de Sens; 1841, br. in-8°.

Recherches historiques sur le departement de l'Yonne: Sens, 1848, 1 vol. in-12. Reproduction des notices publiées dans les almanachs de Sens.

VIOLLET-LE-DUC. — *Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI^e^ au XVI^e^ siècle;* Paris, 1854-1866, 8 vol. in-8°, planches, dessins sur les monuments d'Auxerre, Montréal, Sens, Vézelay, etc.

Almanachs du département de l'Yonne, avec notices historiques, par M. A. Lechat, de 1850 à 1867, 1 vol. in-24 par an, avec pl.

Annuaire historique et statistique du département de l'Yonne; notices sur les monuments par divers auteurs, et dessins par M. V. Petit; Auxerre, 1837-1867, 1 vol. in-8° par an. Ouvrage plein de recherches historiques et archéologiques.

Archives de la Commission des monuments historiques, gr. in-f°, pl. Église de la Madeleine de Vézelay; salle synodale de Sens.

Bibliothèque historique de l'Yonne, etc. publiée par la Société des sciences, sous la direction de M. l'abbé Duru; Auxerre, 1850-1852, 2 vol. in-4°.

Bibliothèque impériale, section des estampes. *Recueil de dessins de monuments du département de l'Yonne*, 1 vol. in-f°.

Bulletin de la Societe archéologique de Sens, 1846-1867, 9 vol. in-8°, pl.

Bulletin de la Société des Antiquaires de France, 1820. Rapport sur des fouilles faites à Joigny dans un cimetière antique.

Bulletin de la Société des études d'Avallon, contenant des Mémoires sur l'histoire et l'archéologie de l'arrondissement; Avallon, 1859-1864, 1 vol. br. in-8° par an.

Bulletin de la Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne; Auxerre, 1847-1866, 1 vol. par an, texte et dessins.

Catalogue des objets d'orfévrerie religieuse, etc. exposés à Auxerre pendant le congrès scientifique en 1858, br. in-18.

Congrès archéologique de France : procès-verbaux du congrès archéologique de France tenu à Sens en 1847; Paris, 1848, in-8°.

Idem a Auxerre en 1850; Paris, 1851, in-8°.

Congrès scientifique de France : vingt-cinquième session, tenue à Auxerre en 1858; Auxerre, 1859, 2 vol. in-8°.

Description historique, critique et topographique des communes composant le district d'Avallon: Avallon, an III, in-8°.

Dictionnaire de La Martinière, 1739, 5 vol. in-f°. Notices sur les villes d'Auxerre, Avallon, Sens, Joigny, Tonnerre, etc.

Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne. *Recueil de dessins de monuments du dep^t^ de l'Yonne*, 1 vol. in-f°.

ARRONDISSEMENT D'AUXERRE.

CANTON D'AUXERRE (Est).

(Chef-lieu : AUXERRE.)

AUGY. *Ép. romaine.* Cimetière gallo-romain dans la plaine, à 200 mètres de la rive droite de l'Yonne et à 300 mètres de la maison de M. de Billy, en amont; cercueils en bois, renfermant des vases en terre rouge, blanche et noire, à bossages, et quelques-uns peints de lettres capitales rustiques, posés aux pieds et sur l'épaule droite des morts; médailles de Trajan et de Tétricus (musée d'Auxerre et cabinets de MM. de Billy et Goupilleau. *Bull. Soc. des sciences de l'Yonne*, t. X). — Haches en cuivre et petites lampes en terre recueillies dans l'emplacement de l'écluse du canal du Nivernais, devant les fondations d'un grand édifice (musée d'Auxerre). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale, autrefois prieurale, de Saint-Maurice. Plan de l'église irrégulier. Longueur de l'église dans œuvre, 25 mètres; largeur de la nef, 6^m^,65; hauteur uniforme de la voûte, 8^m^,25. A l'ouest, portail à plein cintre du XII^e^ siècle; au sud, petite porte romane; nef unique, voûtée en berceau et en bois; le chœur et deux chapelles latérales voûtées en pierres, du XVI^e^ siècle. Fenêtres ogivales flamboyantes, construites avec les voûtes par Guilleminot, maçon à Noyers, en 1541. Belles stalles en bois sculpté. Restes de vitraux au sanctuaire représentant la Trinité, et dans la fenêtre de la chapelle de la Vierge avec les mots : *Spes mea Deus*, 1615.

AUXERRE. *Ép. celtique.* Plusieurs grands vases en terre noirâtre grossière et mal cuite, remplis d'ossements et de chaînettes en cuivre, trouvés en 1855 dans la tranchée ouverte pour le chemin de fer, à quelques pas en deçà de la barrière de Jonches; objets brisés par les ouvriers (*Bull. Soc. des sciences de l'Yonne*, t. IV). ‖ *Ép. romaine.* Substructions de la ville gallo-romaine située au sud de la ville moderne. On a trouvé fréquemment dans la vallée arrosée par le ruisseau de Vallan, depuis le haut du *lieu dit* de Saint-Amatre

jusque non loin de la rivière d'Yonne, et en se rapprochant du quartier et de l'église Saint-Père-en-Vallée, des aires de maisons, des puits, des rues et des vases, des médailles et des ustensiles domestiques (Chardon, t. I). En 1799 on a trouvé dans le bas du territoire dit de Saint-Julien, du côté de la rivière, un petit atelier monétaire et trois paires de coins en bronze à l'effigie de l'empereur Tibère; conservés au cabinet des Antiques de la Bibliothèque impériale. Dans la vallée de Saint-Amatre et non loin du ruisseau du même nom, petit temple circulaire d'Apollon découvert en 1830, ainsi que deux patères en argent portant ces mots pointillés :

DEO APOLLINI R. P. PAGI II
M. AVTESSIODVRI.

(Musée d'Auxerre; Leblanc, *Rech.* t. I, et *Bibl. hist. de l'Yonne*, t. I.) — Sur la hauteur, au centre de la ville actuelle, enceinte murale de la cité romaine, dont on suit les murs quoiqu'à demi détruits, et qui formaient un carré long irrégulier, le plus grand côté étant de l'ouest à l'est (402 mètres), la rivière bornant ce dernier et un étang profond longeant le côté du nord; le petit côté étant de 198 mètres : ces murs composés d'un soubassement en pierres de grand appareil provenant d'édifices publics païens démolis lors de l'invasion des barbares, et formant parement à un blocage de chaux, pierres et ciment; la partie supérieure du mur construite en petit appareil régulier. Dans le cimetière des premiers chrétiens, au faubourg Saint-Amatre, à une profondeur de plusieurs mètres, morceaux de pierres de taille employés comme cercueils et provenant de monuments romains, l'un portant l'inscription en grandes lettres capitales pures :

PRO SALVTE DOMINORVM V. S. L. M.
DEDICAVIT MODESTO ET PROBO COS.

datée par les noms des consuls de l'an 228 de J. C. (Leb. *Merc.* de mai 1731, et *Bibl. hist. de l'Yonne*, t. I.) — Voie d'Agrippa venant des hauteurs de Vaux, au sud, et traversant diagonalement la plaine de Saint-Julien pour se diriger sur le pont de l'Yonne et de là, par la vallée et la hauteur de Jonches, sur Villeneuve-Saint-Salve (Pasumot, *Mém. géog.* 1765; V. Petit, *Itin. des voies gallo-rom.* et Quantin et Boucheron, *Mém. sur les voies romaines du dép^t de l'Yonne*). — Autre voie de Sens à Mesves, se dirigeant de la route de Paris par la ville d'Auxerre sur les hauteurs de Serin. — Dans le jardin Madelenat, en face de l'usine à gaz, chemin ferré découvert sous le sol et large de 8^m^,50. Il se dirigeait sur le chemin actuel de Coulanges vers l'ouest. Statue équestre, beau chapiteau composite avec bustes aux angles; cippes, meules à bras, grandes amphores, médailles du haut et du bas empire, trouvés dans le clos de Saint-Julien et aux alentours, où existaient de nombreuses habitations. Dans les murs de la cité deux chapiteaux toscans, fragment de frise représentant un cheval marin buvant dans une coupe, autre fragment d'un large bandeau portant ces lettres de grande dimension : D. M. C. I. (*Bull. Soc. des sciences de l'Yonne*, t. II et X.) — Médailles romaines en divers endroits de la ville et des faubourgs (Leb. *Rech. de divers écrits*, t. II, p. 265; et *Bull. Soc. des sciences de l'Yonne*, t. V et VIII). — En haut du portail de l'ancienne église Saint-Regnobert on voyait autrefois une statue de Mars à mi-corps, appelée vulgairement *le Coquillon* (*Antiquités de Montfaucon*). — Vestiges d'une villa gallo-romaine sur le bord de la route départementale n° 9, à 300 mètres de la fontaine de Sainte-Geneviève (*Bull. Soc. des sciences de l'Yonne*, t. XII). — Dans une sablière, à gauche du point où se croisent les routes de Lyon et de Chablis, petit cimetière où l'on a découvert neuf cadavres portant des bracelets de cuivre (*Bull. Soc. des sciences de l'Yonne*, t. X). ‖ *Moyen âge.* Église cathédrale de Saint-Étienne, fondée primitivement à la fin du IV^e^ siècle, sur le même emplacement qu'elle occupe aujourd'hui, dans la partie est de la cité. Plan en croix latine, avec chapelle rectangulaire au chevet. Longueur du vaisseau dans œuvre, 98^m^,50; largeur de la grande nef entre les piliers, 11^m^,30; largeur d'un bas-côté, 9^m^,60; largeur du chœur devant le sanctuaire, 11^m^,35; hauteur de la voûte à la grande nef, 29^m^,50; hauteur au transept, 30^m^,50; hauteur au sanctuaire devant l'autel, 29^m^,70. La portion la plus ancienne est la crypte, qui date de l'an 1030; cette crypte, qui s'étend sous tout le chœur de l'église, forme cinq nefs à plein cintre portées sur des piliers cantonnés de colonnes à chapiteaux cubiques ornés d'une baguette. Au fond de la crypte, sur la voûte en berceau de la chapelle de la Trinité, sont peints le Christ à cheval et les quatre Évangélistes de même; sur le fond de la voûte en cul-de-four est un autre portrait du Christ bénissant, entouré des quatre animaux symboliques, style du XI^e^ et du XII^e^ siècle (*Bull. Soc. des sciences de l'Yonne*, 1850). La construction de l'église a commencé à partir de l'an 1215, et les travaux ont duré jusqu'au milieu du XVI^e^ siècle. Le chœur, ses collatéraux, la chapelle absidale de la Vierge et le transept sont du plus beau style ogival du XIII^e^ siècle. A l'extérieur, grand portail à l'ouest encadré par deux tours carrées, celle du sud inachevée. Trois portes : celle de droite construite la première; style d'environ 1250, ornée sur les parois de l'histoire de David et de huit statuettes admirables représentant les arts libéraux; sur le tympan une partie de la vie du Sauveur : la porte du centre, élevée à la fin du XIII^e^ siècle, présente sur les parois de droite, par rapport au Christ du tympan, l'histoire de Joseph, à gauche l'histoire de l'Enfant prodigue (rongée par le temps); au-dessus du soubassement les statues des douze Apôtres recevant

le don des langues; sur les pieds-droits de la porte, les Vierges sages et les Vierges folles; sur le tympan, le Jugement dernier : toutes ces sculptures sont du XIV^e^ et du XV^e^ siècle. Dans la voussure, soixante-quatre groupes reproduisant des épisodes de l'ancien et du nouveau Testament. La porte de gauche représente sur ses parois, en sculptures de la fin du XIII^e^ au XIV^e^ siècle, la Genèse depuis la création jusqu'à Noé; sur le tympan, le couronnement de la Vierge. La voussure a des sujets mutilés; il en est de même à la porte de droite. Les parties supérieures du portail et la haute tour de gauche sont de style ogival du XVI^e^ siècle. Au transept sud, portail du commencement du XIV^e^ siècle, orné sur le tympan des scènes du martyre de saint Étienne, et, dans la voussure, des archanges, des anges et des saints que le martyr voyait en mourant. Au transept nord, sculptures de la fin du XV^e^ et du XVI^e^ siècle, relatives à la vie et à la mort de saint Germain. Voussures à personnages, mutilées. Le chœur et le chevet pourvus d'arcs-boutants à doubles rampants réunis par des meneaux, portant sur de hauts contre-forts; le couronnement de l'édifice est formé d'une corniche à crosses supportant une balustrade du XIV^e^ siècle. A l'intérieur treize travées, soutenues par des piliers cantonnés de colonnes ou par des colonnes simples autour du sanctuaire. Au-dessus du chœur, triforium composé d'une arcature ogive simple portée sur soixante-seize colonnes; les voûtes, à nervures en boudins, s'abaissent sur les colonnettes qui montent le long des piliers de l'étage inférieur. Le haut chœur et le sanctuaire sont éclairés par des baies à lancettes géminées, avec rosace supérieure, remplies de vitraux à personnages de grandeur naturelle, style du XIII^e^ siècle, dont le bas a été refait après la dévastation des Réformés en 1567. Les bas-côtés du chœur sont dépourvus de chapelles, sauf deux au sud. Le mur est orné d'une arcature portant sur des chapiteaux sans colonnes, sculptés de feuillages, et ayant sur le sommier des têtes d'animaux, et surtout des bustes humains s'élevant dans l'ordre hiérarchique jusqu'à Dieu, qui était autrefois au centre de la chapelle de la Vierge, à la place d'un autel moderne. Les fenêtres des bas-côtés du sanctuaire sont remplies de vitraux légendaires du XIII^e^ siècle. Aux transepts le style change vers les portes : le côté du sud annonce la fin du XIII^e^ siècle et le XIV^e^; rosace très-large, vitraux remaniés; le côté nord achevé à la fin du XV^e^ siècle; belle rosace à compartiments compliqués, vitraux de Germain Michel, représentant les litanies de la Vierge symbolisées. Nef, à piliers allégés par des nervures prismatiques; balustrade à jour, hautes et larges fenêtres à meneaux, ainsi que les bas-côtés, du XIV^e^ au XV^e^ siècle; murs des chapelles des bas-côtés du XIV^e^ siècle, et les quatre premiers piliers de la nef près le portail, du XII^e^. Le haut de cette partie est du XVI^e^ siècle, ainsi que la première chapelle après la tour du nord. Le soubassement et la rose immense au-dessus du portail remplis de beaux vitraux du XVI^e^ siècle, représentant, dans la rose, un concert céleste, et dans le soubassement les saints patrons des chanoines donateurs. Grand autel de marbre blanc et de marbre bleu fleuri, en forme de tombeau antique, reconstruit en 1772, avec candélabres soutenus par deux anges en pierre de grandeur naturelle. Derrière, statue en marbre blanc de saint Étienne lapidé, avec deux anges soutenant un haut baldaquin sur sa tête. Buste en marbre blanc de l'évêque J. Amyot, érigé par son neveu et placé contre le premier pilier à gauche du sanctuaire; en regard, sur le pilier de droite, un médaillon en marbre tenu par un génie, représentant l'évêque Nicolas Colbert, signé : *Eques Bapt. Pastrellus, florentinus*, 1713. Les trois portes du chœur en fer forgé et doré d'un beau travail, du milieu du XVIII^e^ siècle. L'aigle du chœur en cuivre fondu en 1507 (*Arch. de l'Yonne*, E). Dans la chapelle de la Vierge est un tombeau, refait en 1822, de Georges de Chastellux, amiral, et de Claude son frère, maréchal de France au XV^e^ siècle; une inscription du XVIII^e^ siècle relate les motifs de l'inhumation de ces personnages en ce lieu. L'ancien tombeau a été détruit, et les débris, parmi lesquels sont de petites statuettes de chanoines, sont déposés au musée d'Auxerre. Peintures : figures en pied de saint Jean-Baptiste et de deux évêques sur le soubassement du mur du transept sud, XIV^e^ siècle; suite de figures des évêques béatifiés, peints par ordre de l'évêque Fr. de Dinteville sur les murs de la première chapelle du bas-côté nord, à côté du transept (en mauvais état); peinture sur marbre représentant le Christ mort entouré des saintes Femmes et de J. d'Arimathie (attribué à Léonard de Vinci), et rapporté de Rome par Fr. de Dinteville au XVI^e^ siècle; autre peinture sur bois, datée de 1550, dans la première chapelle du nord, près de la tour, représentant la lapidation de saint Étienne, de 2^m^,10 de large sur 1^m^,05 de haut; tableaux du baptême de Notre-Seigneur, sur l'autel des fonts baptismaux, et de saint Michel terrassant le démon, sur l'autel opposé, tous deux de Lagrénée jeune; tableaux de l'Assomption au-dessus de la porte du transept nord et de la Prédication de saint Pélerin, peints en 1745 par Restout; une Adoration du Sacré-Cœur par des anges, et la Visitation de la sainte Vierge, du Fr. André; enfin quatre tableaux représentant l'histoire de Notre-Dame-de-Liesse. Dans la troisième chapelle du bas-côté nord, deux dalles tumulaires à personnages gravés : l'une, d'Adam Sapiens, chanoine, datée de 1494, est très-riche et ornée de guirlandes de branches de vigne, etc. Dans le trésor : saint ciboire en vermeil de la fin du XVI^e^ siècle; calice en vermeil avec plats et burettes; reliquaire orné de lames d'argent, style du

XVIII^e^ siècle; deux plats en cuivre ornés de sujets repoussés, XV^e^ siècle; chasubles en soie à sujets, du XVII^e^ au XVIII^e^ siècle (voy. Jolimont, V. Petit, Challe et Quantin, F. de Lasteyrie; *Ann. de l'Yonne*, t. II, V, X, XI, XII; Courtépée, t. VI). — Ancienne abbaye de Saint-Germain, sur une hauteur, au nord de la ville, autrefois entourée d'une enceinte fortifiée dont il subsiste encore une tour et une haute muraille crénelée, XIV^e^ siècle. La porte d'entrée, qu'on a prétendu avoir été surmontée d'une statue équestre romaine, a été démolie vers 1820. L'église, beaucoup plus grande autrefois qu'elle n'est aujourd'hui, avait un portail composé d'un porche roman sur lequel s'élevaient deux tours de même style encadrant un pignon ogival; en avant étaient des chapelles surmontées de pignons à sujets sculptés (dessin, *Ann. de l'Yonne*, 1840). La tour de droite subsiste seule aujourd'hui; bel édifice carré à trois étages, percé de baies en plein cintre en retraite et surmonté d'un clocher octogone en pierre, haut en totalité de 55^m^,90 (Vachey, *Bull. Soc. des sciences de l'Yonne*, t. II). La nef romane, dans laquelle on descendait par de nombreux degrés à cause de la pente déclive de la montagne sur laquelle l'église est assise, a été démolie en 1820. On a conservé la nef ogivale à laquelle on a appliqué un portail pseudo-ogival. Plan de l'église formant croix latine, avec chevet plus étroit et polygonal. Longueur du vaisseau : 1° de la tour au portail neuf, 38^m^,75; 2° de ce portail au fond de la chapelle absidale, 60^m^,10; largeur de la nef, 8^m^,25; hauteur de la voûte à la nef, 23^m^,40; largeur du sanctuaire, devant l'autel, 7^m^,90. A l'extérieur de l'église, au sommet du croison du sud du transept, statue de saint Germain, sous un dais; au côté nord du transept, portail décoré sur le tympan de sculptures du XIV^e^ siècle relatives à la vie de saint Germain. Nef du même siècle, dépourvue d'ornements, avec triforium et bas-côtés; voûtes en pierres portant à la clef les écussons des abbés qui les ont fait élever. Transepts, sanctuaire, et grande et belle chapelle absidale de la fin du XIII^e^ siècle. Cette chapelle est plus haute que le reste de l'église, étant élevée sur la voûte des cryptes; elle est ornée de vitraux légendaires en style du XIII^e^ siècle, mais récents et de la manufacture de Veissière de Seignelay. Les fenêtres du chœur et d'une grande partie des nefs sont murées depuis la dévastation causée par les Réformés en 1567. Cryptes sous la chapelle absidale et les collatéraux du sanctuaire, dans lesquelles ont été inhumés les saints évêques et d'autres personnages éminents du diocèse, depuis saint Germain jusqu'au XI^e^ siècle; édifice construit au milieu du IX^e^ siècle par le comte Conrad, oncle de Charles le Chauve, et formé, 1° d'un massif central où sont la chapelle et le tombeau vide de saint Germain (dans cet endroit quatre colonnes à chapiteaux mérovingiens): 2° de collatéraux voûtés où sont des niches ou arcades dans lesquelles sont placées les tombes en pierre; d'autres tombes sont creusées le long des murs; quelques-unes renferment des ossements, d'autres sont vides: 3° d'une travée transversale; 4° d'une longue chapelle terminale construite au XIII^e^ siècle, ainsi qu'une autre chapelle souterraine qui sert de soubassement à la précédente. Longueur totale des cryptes, 27^m^,35; hauteur de la voûte au centre de la nef transversale, 3^m^,82; longueur du bas-côté nord, 4^m^,12. Aux deux entrées des cryptes sont deux piliers portant des chapiteaux ioniques qui paraissent empruntés à un monument romain. A l'entrée placée derrière le tombeau de saint Germain est un carrelage à damier noir et blanc et losangé du IX^e^ siècle? (Voy. E. Amé, *Carrelages émaillés.*) Sur les murs, quelques inscriptions tumulaires du XIII^e^ siècle, mais généralement une décoration symbolique de mauvais goût peinte en 1655, avec les noms des évêques enterrés. Cloîtres longeant l'église au nord, reconstruits en entier au XVIII^e^ siècle, à l'exception de la partie qui est en face du portail du transept, et qui forme une belle rosace à jour du XV^e^ siècle, s'appuyant sur les contre-forts de ce même portail. Dortoirs voûtés au XII^e^ siècle, ornés de colonnes à chapiteaux romans très-ornés. Dans le trésor, neuf belles tapisseries de la fin du XV^e^ siècle, aux armes de l'évêque J. Baillet, provenant de la cathédrale d'Auxerre; ces tentures, qui servaient à orner les murs du chœur, représentent le martyre et les miracles de saint Étienne. (Voy. *Descript. des saintes grottes*, par D. Fournier; *Ann. de l'Yonne*, 1841; Henry, *Hist. de l'abbaye;* et *Lith. de Baron.*) — Église paroissiale, autrefois prieurale, de Saint-Eusèbe, fondée au VII^e^ siècle par l'évêque saint Pallade, qui y fit élever un dôme couvert de mosaïques, aujourd'hui détruit. A l'intérieur, plan rectangulaire avec chevet polygonal. Longueur dans œuvre, 57^m^,55: largeur totale, 25^m^,10: largeur de la grande nef, 6^m^,70; largeur du sanctuaire, 8 mètres: hauteur de la voûte à la nef, 15^m^,60; hauteur au sanctuaire, 24^m^,80. Portail assez simple du XIII^e^ siècle, avec trois lancettes au-dessus de la porte, restauré récemment; bas-côtés également restaurés dans un style pseudo-ogival. Au côté nord du chœur, tour romano-ogivale haute de 36 mètres, dans laquelle les deux styles sont alternés: le premier étage d'arcades est ogival; le deuxième et le quatrième étages sont romans, et le troisième ogival; une arcature formant festons couronne la tour, que surmonte un clocher octogone en pierre. Hauts contre-forts de la Renaissance autour du sanctuaire et du chevet. Trois nefs de style ogival primitif; travées à bandeaux plats retombant sur des piliers cantonnés de quatre colonnes coupées à mi-hauteur au dernier siècle, et restaurées récemment ainsi que leurs chapiteaux; triforium au-dessus des travées formé de colonnettes à crosses; baies en lancettes éclairant la grande nef. Chœur et

sanctuaire circulaire de la Renaissance, mais inachevés; chapelle absidale de style ogival datée de 1530; beaux vitraux du XVI^e^ siècle dans cette chapelle et celles des bas-côtés du sanctuaire (voy. *Ann. de l'Yonne*, 1839, 1845, et *Bull. Soc. des sciences de l'Yonne*, t. II). Dans le trésor, suaire de saint Germain, tissu en soie violette portant des aigles impériales, étoffe byzantine du IX^e^ siècle, qui était autrefois conservée à l'abbaye Saint-Germain, dans la châsse du saint patron, et qui a dû être donnée par Charles le Chauve. Sous le sol de la tour de l'église on a relevé, en 1861, des cercueils en pierre ornés de stries, dans lesquels étaient des pots en terre rouge percés de trous et contenant des cendres et du charbon. Dans la cour, au sud de l'église, restes du cloître roman de l'ancienne abbaye Saint-Eusèbe; inscriptions tumulaires, et notamment une pierre du X^e^ siècle représentant aux angles les quatre fleuves du Paradis, trouvées dans les démolitions de ce cloître (musée d'Auxerre). — Ancien palais des évêques d'Auxerre, profondément remanié dans le siècle présent. On y a conservé une belle galerie romane du commencement du XII^e^ siècle, composée de dix-huit arcades soutenues par une série de colonnes alternativement simples et géminées, tantôt lisses, tantôt annelées, à chapiteaux romans très-variés; cette galerie, élevée sur le mur romain de la cité, était autrefois voûtée en bois et servait de promenoir aux évêques. Au centre des bâtiments est une halle terminée par un pignon ogival à trois étages, construite par l'évêque Guy de Mello vers 1250. L'édifice, voûté en pierre à l'étage inférieur, formait aux deux étages supérieurs réunis une seule et vaste salle recouverte par un berceau de bois de 20^m^,76 de long sur 9 mètres de large, éclairée aux deux extrémités par quatre larges fenêtres ogivales à colonnettes et au-dessus par quatre baies en lancettes. La porte d'entrée du grand escalier est en bois et de style ogival du XV^e^ siècle, aux armes de l'évêque J. Baillet. Dans une chambre à l'est, médaillon en marbre représentant le Serpent d'airain, beau morceau du XVII^e^ siècle, provenant, comme un autre sujet existant dans l'église de Seignelay, du château de Régennes. — Chapelle de Saint-Clément et de Saint-Michel, au sud de la cathédrale; édifice en pierres de petit appareil, élevé à la fin du XII^e^ siècle en style ogival, avec un cordon de modillons en consoles sous le toit. — Bibliothèque du Chapitre, long bâtiment au sud de la cathédrale, sur laquelle il aboutit à angle droit, voûté en bois à plein cintre, fenêtres à croisées en pierres, style du XIII^e^ siècle. — Tour et arcade de l'Horloge, construites sur le mur de l'enceinte romaine par les habitants en 1483. Sur la tour s'élevait une flèche hardie, octogone, ornée de clochetons et de dais couverts de lames de plomb; incendiée en 1825 (*Ann. de l'Yonne*, 1841). — Maison de la commanderie des chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem, place des Fontaines; restes de la salle capitulaire, style du XIII^e^ siècle, à l'angle de la rue de la Belle-Pierre. — Chapelle de l'ancien Hôtel-Dieu, place Chantepinot : une nef du XIII^e^ siècle, remaniée au XVIII^e^, formant rectangle, avec chevet droit, éclairé autrefois par deux baies en lancettes, et au-dessus par une large fenêtre en rose avec archivolte en plein cintre (XII^e^ siècle). Sous le comble du côté nord, des modillons en forme de chevrons brisés. — Sous la halle au blé existait jadis une vaste cave voûtée, de style ogival, ayant 39^m^,60 de long sur 10 mètres de large et 5 mètres de haut, en style du XIII^e^ siècle (*Bull. Soc. des sciences de l'Yonne*, 1859). — Maisons de bois en style gothique de la fin du XV^e^ siècle, rue d'Yonne et rue Fécauderie; fenêtre à guirlande de raisins rue Saint-Loup. Maison rue d'Égleny, de style ogival du XIV^e^ siècle, à portail et porche cintré : à l'intérieur de la cour, des parties du XVI^e^ siècle; édifice autrefois considérable. — Pont sur l'Yonne, construit d'abord à l'époque romaine pour le passage de la voie d'Agrippa, puis reconstruit en 1266 avec douze arches en plein cintre, et défendu à chaque bout par des bastilles qui ont disparu. Le pont lui-même a été modifié à différentes époques, et notamment en 1860. Au milieu était un treuil appelé *laindard* pour la remonte des bateaux. — Sur la place Saint-Amatre, énorme chapiteau à crosse servant de base à une croix, style ogival du milieu du XII^e^ siècle. — Abbaye des Isles, construite au XIII^e^ siècle sur la rive droite de l'Yonne, à trois kilomètres de la ville, détruite depuis longtemps. Il ne subsiste plus dans les bâtiments conventuels, convertis en ferme, que cinq écussons de personnages nobles inhumés autrefois dans le monastère. — Vestiges de l'emplacement du château et de la chapelle de Sainte-Nitasse, à deux kilomètres de la ville, sur la droite de la route de Lyon, édifices construits par le comte d'Auxerre Pierre de Courtenay sur les ruines d'une villa romaine. — Au lieu dit *Poiry*, vestiges d'habitations détruites au moyen âge. — Cercueils en pierre trouvés fréquemment autour des églises de Saint-Germain, Saint-Eusèbe, Saint-Regnobert, renfermant des petits pots en terre rouge percés de trous et ayant au fond des cendres et du charbon. ‖ *Ép. Renaissance.* Façade principale de l'ancien évêché donnant dans la rue du Département, édifice du milieu du XVI^e^ siècle, dû à l'évêque F. de Dinteville, d'un goût très-pur et sobre d'ornements. — Ancienne chapelle Notre-Dame-des-Vertus, restes de la voûte et du sanctuaire de cet édifice, construit en 1560 et orné de caissons en pierre formant des rosaces variées et élégantes. La voûte de la chapelle est tombée par la négligence d'un entrepreneur en 1780. — Hôtel de ville : édifice à perron composé de deux étages, reconstruit en 1733. En 1579 on avait élevé sur le devant du perron une pyramide commémorative de

l'arrivée des eaux de Vallan, portant un bas-relief de la scène de Jésus et la Samaritaine; détruit en 1692. — Ancien palais de justice, lourd et vaste édifice en pierres et briques, style du temps de Louis XIII, élevé en 1622 sur l'emplacement de l'ancien château des comtes d'Auxerre. — Collége construit par J. Amyot à la fin du XVI^e^ siècle : grand bâtiment à deux étages en briques et pierres avec façade en retour; à droite, vaste chapelle à hautes fenêtres cintrées, de mêmes matériaux, convertie en salle de spectacle. Les quatre colonnes monolithes du sanctuaire de l'ancienne chapelle, en marbre noir, servent d'ornement aux loges d'honneur. — Chapelle de l'ancien séminaire, aujourd'hui à l'usage du collége, à l'angle de la rue Quincampoix, édifice médiocre de style ionique, construit en 1673. — Ancien couvent des religieuses de la Visitation, vaste édifice sans caractère, qui est relié à l'intérieur par un cloître à arcades cintrées avec une chapelle érigée en 1710. Le portail, de style ionique, précède une petite nef en croix grecque surmontée par une large coupole de même style que le portail. — Église de Notre-Dame-la-Dhors; on y a trouvé le tombeau en pierre de l'évêque saint Vigile, du VII^e^ siècle, placé aujourd'hui dans une chapelle de la cathédrale. En 1862 les fouilles pour l'établissement du palais de justice ont mis au jour divers objets enfouis dans le jardin, tels que deux inscriptions funéraires du IV^e^ et du IX^e^ siècle, des débris de vases en verre, des médailles, etc. — Église des Ursulines, édifice construit en 1636; converti en caserne et dénaturé. Au portail, un bas-relief à demi détruit de sainte Ursule entourée de ses filles; au sommet, le Père Éternel tenant le globe du monde. — Église des Petits-Pères ou Augustins Déchaussés, construite en 1718, vaste nef à voûte en berceau de style toscan, de 24 mètres de longueur; aujourd'hui convertie en magasin de fers. — Ancien couvent des Jacobins complétement modernisé; l'église, qui datait du XVI^e^ siècle, avait 36 mètres de longueur sur 11 mètres de largeur. — Église paroissiale, autrefois abbatiale, de Saint-Père-en-Vallée. Plan rectangle avec chevet circulaire. Longueur du vaisseau, 58^m^,80; largeur aux nefs, 14^m^,15; largeur devant l'autel, 7^m^,57; hauteur de la voûte, 20^m^,45. Portail percé de trois portes et de deux fenêtres supérieures, et dans lequel sont combinés les trois ordres, ionique à la base, corinthien au milieu et composite en haut, le tout couronné par un édicule. Cet édifice, construit aux frais des habitants de la paroisse, fut commencé en 1630 et terminé en 1658 par les maîtres maçons Chiriot et Laligne (dessin, *Ann.* de 1842). Tour carrée, à droite du chœur, faisant partie de l'ancienne église, commencée en 1530; tout entière de style ogival flamboyant, ornée de niches dont plusieurs ont conservé leurs statues. A l'intérieur, trois nefs et chœur de style gréco-romain, en forme de basilique; le chœur et les bas-côtés ont été achevés en 1623 et les nefs après 1630. Travées à plein cintre supportées par des colonnes composites; au-dessus, haut mur nu et fenêtres à compartiments; même disposition dans toute l'église. Beaux vitraux du XVII^e^ siècle mêlés à de la vitrerie moderne. Dans les bâtiments de l'ancien monastère, reste d'un réfectoire du XIII^e^ siècle. En avant de l'église, portail qui fermait autrefois le cloître de l'abbaye Saint-Père-en-Vallée, du plus beau style de la Renaissance, mais en ruines. Au fronton cintré, des pilastres; et dans le tympan, deux statues couchées portant les inscriptions SÉRES, NOÉ (dessin, voy. *Ann.* de 1843). — Ancienne église de Saint-Pèlerin, transformée en magasins et en habitations. Vaisseau de la fin du XVI^e^ siècle, à trois nefs et à voûtes cintrées sur hauts pilastres toscans. Restes de peintures dans plusieurs chapelles et notamment dans celle qui est dédiée au Sauveur, dans le bas-côté sud du chœur, où la voûte à caissons est datée de 1563. — Maisons en pierre, de style de la Renaissance, rue de Paris; bel escalier de même style rue des Cordeliers; maisons à pignons de bois ornés de petits motifs au coin de la rue Fécauderie. Maisons de l'époque de Louis XIII rue Soufflot, rue de Paris, rue des Belles-Filles. Grande maison Nigot, aujourd'hui à M^me^ Deschamps, rue du Collége, du temps de Louis XIV. — Enceinte de murailles de la ville élevée au XII^e^ siècle et démantelée au XIV^e^, puis reconstruite à la fin du XVI^e^ siècle. Quelques tours rondes s'élèvent encore dans les parties ouest et est, où étaient creusés des fossés profonds. Les portes ont été démolies à la fin du XVIII^e^ siècle. La bastide du pont et celle d'Égleny étaient remarquables (*Ann. de l'Yonne*, 1850; et gravure de Lallemant). — Pavillon de l'Arquebuse, construit en 1735 pour servir de lieu de réunion à la compagnie de ce nom. — Restes de la crypte de l'église Saint-Amatre datant de la fin du XII^e^ siècle, avec arcades ogivales à colonnes munies de crosses. Dans les environs s'étendait le cimetière des premiers chrétiens, qui, fouillé à deux ou trois mètres de profondeur, montre des cercueils formés de débris romains, renfermant des agrafes en potin et d'autres objets (*Bull. Soc. des sciences de l'Yonne*, t. IV, p. 385). — Château de Sparr, dans le faubourg Saint-Gervais, construit en 1769 par le comte de Sparr, maréchal de camp des armées du Roi; joli manoir, avec étage sur rez-de-chaussée. — Ancienne abbaye Saint-Marien; il ne reste debout qu'un haut pilier à colonnes engagées, en style de la Renaissance. — Chapelle de l'Hôpital général, construite en 1762 par Durant, entrepreneur, édifice de style ionique; plan rectangulaire de 20 mètres de long sur 10 mètres de large; voûtée en pierres. — Musée de la ville, renfermant des débris de sculpture antique et du moyen âge, sur pierre et sur bois; collections de médailles, de vases antiques, etc. — Archives de la pré-

facture, considérables, formées principalement des fonds des anciens établissements religieux : chartes originales depuis le IXe siècle; collection de moulages de plus de trois cents sceaux du pays. — Archives de la ville d'Auxerre, chartes et documents nombreux depuis la fin du XIIe siècle. — Musée de M. Duru, composé d'objets d'art nombreux en ivoire, faïences, sculptures sur bois, tissus, manuscrits, bronzes, orfévrerie, matrices de sceaux du moyen âge; meubles et collection de tableaux. — Collection numismatique de M. l'abbé Duru et du petit séminaire. — Collection de faïences de MM. Monceau, Tonnelier et Dessignolle.

CHAMPS. *Moyen âge.* Église Notre-Dame, autrefois chapelle, érigée en paroisse au XVIe siècle. Plan irrégulier; annexes à droite de la nef et à gauche du chœur. Longueur dans œuvre, 33m,20; largeur de la nef, 7m,70; hauteur uniforme de la voûte, 10 mètres. Portail orné d'une arcade trilobée très-simple, de la fin du XIIIe siècle; au-dessus, pignon aigu percé d'une fenêtre en lancette. Un cordon de modillons simples sous le toit. Appareil petit mais régulier. Clocher petit, reconstruit en 1727, couvert d'ardoises, placé sur le pignon. Nef unique voûtée en bois; les fenêtres ogives étroites accusent le XIIIe siècle.

QUENNE. *Ép. celtique.* A 2 kilomètres de Quenne, au sud, sur la montagne de Bois-Renaud, on a fouillé en 1864 deux tombelles circulaires en pierres du pays, hautes de 4 mètres environ et larges l'une de 18 mètres et l'autre de 20 mètres. Il y avait quinze corps dans chaque tombelle. Les squelettes portaient des bracelets de cuivre. (Collection Duru et *Bull. Soc. des sciences de l'Yonne.*) ‖ *Ép. romaine.* Tuiles à rebords à quelques pas du village. ‖ *Moyen âge.* Vestiges du château situé au milieu du village, entourés de larges fossés remplis d'eau; l'espace occupé par le château était d'une étendue de 15 ares. On voit encore sur l'herbe un chapiteau de pilastre de cheminée orné de feuilles à crosses. — Église Notre-Dame : plan rectangulaire, avec appendice à droite du chœur. Portail percé d'une porte romane très-gracieuse, cantonnée de deux colonnes dont les chapiteaux à palmettes supportent un arc trilobé à boudins, ornés de zigzags et de têtes plates; cette porte n'a que 1m,62 d'ouverture. Portail d'appareil moyen. Au-dessus de la porte, large rosace formée d'un oculus entouré de 8 cercles; pignon bordé d'un cordon de dents de scie, et autrefois couronné d'un Christ en pierre. Intérieur : nef étroite à plafond moderne, éclairée par deux baies en lancette; à la suite, l'édifice s'élargit en trois nefs de style de la Renaissance; deux travées composent ces nefs et le chœur. Le sanctuaire, à trois pans, est le reste de l'église de la fin du XIIe siècle. Trois baies en lancette l'éclairent; les voûtes sont ogivales. Tour carrée moderne au sud du chœur. Chaire en bois, du XVIIe siècle, ornée d'un saint Pèlerin terrassant un dragon (elle provient de l'église Saint-Pèlerin d'Auxerre). Au sanctuaire, vitrail du XVIIe siècle représentant un Christ bénissant Notre-Dame. Dans un coin, un coffre orné de panneaux de style flamboyant, portant des fleurs. Un tableau de la *Présentation*, dans la chapelle du nord, offre de l'intérêt, quoique endommagé; il est probablement sorti de l'atelier de peinture établi chez l'évêque Dinteville, au XVIe siècle. A droite du portail est encastré dans le mur un petit bénitier en fer, aux armes de France. Dans la sacristie, un encensoir en cuivre et une croix en bois revêtue de lames de cuivre estampées et dorées (fin du XVe siècle).

SAINT-BRIS. *Ép. romaine.* Vestiges de constructions au climat du Temple, consistant en tuiles à rebords, et substructions. Au climat de la Croix-Rougeot, près de la route d'Auxerre, on a trouvé en 1772 un vase de terre rempli de médailles d'argent et de bronze de la période d'Auguste à Constantin. ‖ *Moyen âge.* Église de Saint-Prix-et-Saint-Cot. Plan rectangulaire, presque régulier. Longueur de l'édifice, 50m,40; largeur aux nefs, 20 mètres; au sanctuaire, 7m,50; hauteur générale des voûtes, 18 mètres. Portail ouest d'appareil moyen, percé d'une porte carrée coupée en deux par un trumeau sculpté. Sur les parois latérales sont des colonnes engagées, de style ogival du XVe siècle, avec niches élégamment sculptées. Tympan nu : au-dessus, un cintre à boudins accusant la fin du XIIe siècle; à la partie supérieure du portail, une large fenêtre ogivale du même temps; portes en bois sculpté du XVe siècle. Portail latéral au nord de la nef, de style ogival flamboyant. A côté s'élève la tour, carrée, du XIIIe siècle, ornée de deux rangs de colonnettes portant des arcs trilobés; le couronnement est moderne. (*Ann. de l'Yonne*, 1838.) Autour du grand comble, un cordon de modillons romans supportant la corniche. L'édifice est construit entièrement en pierres de taille. A l'intérieur, trois nefs de la fin du XIIe siècle; voûtes ogives à nervures en boudins; piliers cantonnés de colonnes à chapiteaux munis de crosses : clefs des voûtes des bas-côtés ornées de sujets historiés. Chœur et sanctuaire de la plus riche architecture de la Renaissance, à l'extérieur comme à l'intérieur, et dédiés en 1520. Vitraux de la première moitié du XVIe siècle dans les chapelles des basses nefs et du sanctuaire, et de style Renaissance dans quelques chapelles du bas-côté nord du sanctuaire. Une fresque représentant l'*Arbre de Jessé* est peinte sur un pan de la muraille du chœur, sur 8 mètres de haut et 5 mètres de large; composée de plus de quarante personnages, datée de 1500, et faite par les soins d'Edme Escorchot et de Deline, sa femme. Tombeau en pierre de saint Cot, martyr du IIe siècle, avec inscription encastrée dans le mur, en lettres romaines rustiques du VIIe siècle (*Collection d'estampages* du comité). Chaire en bois du commencement du XVIe siècle, richement sculptée; cuve

baptismale en pierre, du XV^e^ siècle, sculptée d'arcades trilobées. Peintures : deux tableaux datés de 1536, ayant servi de bannières, représentant l'un saint Germain offrant l'église de Saint-Bris à la sainte Vierge, et l'autre saint Étienne et saint Amatre; ces toiles sortent de l'atelier de l'évêque François de Dinteville. Autre tableau du Christ pleuré par les saintes Femmes (XVI^e^ siècle). Au-dessus de la table d'autel, deux panneaux de bois sculpté au XV^e^ siècle, dorés, représentant la *Naissance de Jésus-Christ* et l'*Adoration des mages*. Chapelle seigneuriale, à droite du chœur, où étaient autrefois les tombeaux des sires de Mello, seigneurs de Saint-Bris, dont quelques débris se voient encore dans un jardin du pays; ces mausolées ont été détruits par M. Deschamps de Charmelieu, seigneur de Saint-Bris en 1775. — Dans les bois de Senoy ou de la Faye, ruines d'un château fort, d'une étendue de près de 5 hectares, et qui était déjà ruiné au XIV^e^ siècle, mais qui fut reconstruit plus tard. Deux tours rondes et un pan de murailles sont encore debout. Dans les villages du canton de Noyers ce château est toujours l'objet de récits effrayants sur les procédés de ses possesseurs à l'égard des voyageurs. Il commandait l'ancienne route de Noyers à Auxerre. On raconte aussi que les maîtres du château de Noyers correspondaient pendant les guerres civiles par des coups de fauconneaux avec ceux des châteaux de la Faye et de Saint-Bris. — Maison des Templiers dans l'intérieur de la ville, édifice en pierres de taille, à fenêtres en plein cintre ornées de colonnes et d'archivoltes dentelées annonçant le XII^e^ siècle. — Maisons particulières de style gothique du XV^e^ siècle et de style de la Renaissance. — Restes des murailles de la fortification de la ville et du faubourg de Gouaix, construites l'une en 1393, l'autre en 1577. — A la fontaine d'Aucept, substructions d'un village qui existait encore au XVII^e^ siècle. — Au lieu dit *le Temple*, substructions d'un vaste établissement appartenant aux Templiers, et qui existait encore au XV^e^ siècle. || *Ép. moderne.* Château de Saint-Bris, composé d'un pavillon central et de deux ailes, à deux étages, construit au milieu du XVII^e^ siècle par M^re^ Jean de Lambert, dans un style grec assez médiocre. Longueur totale de l'édifice, 48^m^,70; largeur, 8^m^,50. — A Bailly, petite église à une nef, bâtie au XVIII^e^ siècle.

VENOY. *Ép. romaine.* Fragments de marbre et de tuiles à rebords; médaille de Julia Mœsa, au lieu des Flacis, sur le bord du ruisseau de Sinotte et à 150 mèt. du moulin de la Coudre. || *Moyen âge.* Église de Saint-Louis-et-Saint-Maurice. Plan en croix latine. Longueur de l'église dans œuvre, 34^m^,80; largeur à la nef, 7^m^,20; au sanctuaire, 6^m^,50; hauteur générale de la voûte, 9^m^,70. Portail à plein cintre, l'archivolte à boudins retombant sur deux colonnes surmontées de chapiteaux en corbeille garnie de trois crosses aux angles. Les colonnes à demi engagées pourvues d'un renflement au milieu, hautes de 1^m^,80, bases et chapiteaux compris. Le haut du portail remanié au XVIII^e^ siècle. Autour du toit de la nef règne un cordon de forme arrondie, sur lequel sont entaillées quelques dents de scie. A l'intérieur, nef unique à voûte cintrée en bois, avec armatures. Le chœur, formant transept, composé de deux travées voûtées au commencement du XVI^e^ siècle. L'abside, conservée de l'église du XII^e^ siècle, est terminée par un mur droit et nu à baies cintrées. A droite du chœur s'élève la tour, carrée, surmontée d'un petit toit aigu en flèche, couvert d'ardoises. Autel orné d'un retable doré, à niches et à colonnettes du XVII^e^ siècle. Inscription relatant l'inhumation du P. Pierre-Edme Le Beuf, prêtre-vicaire des cordeliers d'Auxerre, mort le 1^er^ octobre 1730, à l'âge de 34 ans.

CANTON D'AUXERRE (Ouest).

(Chef-lieu : AUXERRE.)

APPOIGNY. *Ép. celtique(?).* Au point de jonction des quatre territoires des communes d'Appoigny, Perrigny, Charbuy et Branches se trouve une large pierre en grès ferrugineux appelée *la Pierre de Saint-Martin*, de 2 mètres de long sur 1^m^,90 de large. || *Ép. romaine.* Voie d'Auxerre à Sens, recouverte presque partout par la route impériale n° 6, sauf sur un point au delà du village d'Appoigny, du côté de Bassou, sur le bord de la rivière de l'Yonne, qui fait un coude prononcé en cet endroit. Largeur, 6^m^,50 sur 0^m^,75 d'épaisseur. — Sur la droite de la route impériale, en face du hameau des Bries, cimetière gallo-romain où l'on a recueilli, il y a quelques années, des vases, des assiettes et des médailles. Les cercueils étaient en bois. (Musée d'Auxerre.) — Au climat des Ruelles on a trouvé, en 1847, un vase contenant plus de cinq mille médailles de petit bronze, de la période de Claude le Gothique à Constance Chlore. (*Bull. Soc. des sciences de l'Yonne*, t. II.) || *Moyen âge.* Église de Saint-Pierre-et-Saint-Paul, à trois nefs, formant parallélogramme, construite par les artistes qui travaillaient au XIII^e^ siècle à la cathédrale d'Auxerre. Style ogival très-pur du XIII^e^ siècle. Longueur dans œuvre, 38 mètres; largeur des nefs, 19^m^,85; devant l'autel, 8^m^,90; hauteur de la voûte à la nef, 13 mètres. Portail de l'ouest en moyen appareil; la porte à voussure ogive, munie de trois colonnes à chapiteaux ornés de feuilles bien refouillées; tympan détruit : au-dessus une triple fenêtre ogive à colonnettes; pignon terminé par un cordon de feuilles entablées. Petite porte latérale à gauche de ce portail, ornée de jolies sculptures représentant des ceps chargés de raisins. Haute tour carrée à gauche du portail, en grand appareil style ogival du XVI^e^ siècle. Corniche du grand comble et des bas-côtés pourvue d'un cordon de modillons romans.

Fenêtres ogives avec archivoltes s'appuyant sur des têtes humaines. Du côté du cimetière, une gargouille qui représente la Mort portée par un personnage à mi-corps. A l'intérieur, trois larges nefs; arcades de la grande nef surmontées d'un triforium figuré; piliers formés de quatre colonnes cantonnées; voûtes à nervures en boudins descendant sur le prolongement d'une colonne qui monte presque à mi-hauteur de la galerie de la nef. Fenêtres en lancettes simples. Abside terminée par un mur droit percé de trois fenêtres en lancettes; il en est de même aux transepts et au grand portail; bas-côtés terminés également par un mur droit. Les murs latéraux du sanctuaire, qui est petit, sont décorés d'un rang de colonnettes reliées par une arcature ogive à boudins. Autel accosté de deux colonnes composites de chaque côté et de deux portes latérales également encadrées de colonnes. Jubé coupant l'église en deux à l'entrée du chœur, du style de la fin de la Renaissance, et bâti par l'évêque d'Auxerre François de Donnadieu, de 1606 à 1610. Ce monument porte des bas-reliefs très-fins : au-dessus de l'entablement et au centre le Calvaire, à droite l'Annonciation, à gauche saint Pierre délivré de sa prison. Chaire carrée sculptée, style du XVII^e^ siècle. La Cène, sculpture sur bois, panneau gothique du XVI^e^ siècle. Sur le premier pilier du chœur, à droite, inscription en marbre en l'honneur de M^gr^ de Caylus, évêque d'Auxerre, mort en 1750. Autre inscription sur Balthazar Gibert d'Aix, professeur d'éloquence et ancien recteur de l'Université de Paris, mort en exil à Régennes en 1741. Reliquaire, plat et six chandeliers en cuivre, XV^e^ siècle; bâton de préchantre en cuivre argenté, XVIII^e^ siècle. — Restes des bâtiments du château de Régennes, sur le bord de l'Yonne, maison de plaisance des évêques d'Auxerre; reconstruit en entier en 1769 et démoli à la Révolution. — Cercueils en pierre autour de l'église de Saint-Jean, détruite en 1792.

CHARBUY. *Ép. romaine.* Tuiles à rebords et fragments de poteries très-fines, trouvées au lieu dit *le Bourg* et près de l'église. — Au climat des Bruyères on a trouvé, il y a dix-huit ans, des pots remplis de médailles de la période de Trajan-Dèce à Dioclétien. — A la Croix des Sept-Voies, cercueils en pierre blanche, et dans quelques-uns des poteries. ‖ *Moyen âge.* Église de Saint-Médard. Plan rectangulaire se rétrécissant du côté nord. Longueur, 32 mètres; largeur aux nefs, 14^m^,70; hauteur générale de la voûte, 12 mètres. Portail de style ogival du XVI^e^ siècle, passablement orné; sur le galbe du pignon, des griffons et des expansions végétales; à droite, une petite porte de même style. Tour de construction grossière, à droite du portail. A l'intérieur, trois nefs de trois travées à ogives flamboyantes, voûtées en pierre; à droite, un bas-côté de même style dans la première travée et Renaissance dans le reste. Piliers de la nef ronds et massifs; voûte reconstruite en 1743. — Ruines du château de Beauretour, appartenant aux évêques d'Auxerre, indiquées par les fossés qui l'entouraient et qui comprennent 1 hectare 47 cent. de superficie. L'édifice avait été construit et embelli par les évêques Hugues de Noyers et Guy de Mello, au XII^e^ et au XIII^e^ siècle. Henri de Villeneuve y mourut en 1234 et B. de Sully en 1245. Il fut démoli en partie en 1352. ‖ *Ép. moderne.* Le chœur de l'église est de style Renaissance, avec pilastres ioniques; les voûtes y sont très-élevées et le chevet est carré. Cloche datée de 1688. — Chapelle de Ponceaux, fondée au XVII^e^ siècle par M^r^ Edme Tribolé, mort en 1706. — Petite chapelle à Marnay, qui possède un calice et sa patène en argent du XIV^e^ siècle.

CHEVANNES. *Ép. romaine.* Voie romaine d'Auxerre à Entrains, traversant la ferme de Semilly et le village de Serin, couverte de terre végétale ou défoncée complétement. On a trouvé un Hadrien en bronze à Serin. Vestiges d'habitations gallo-romaines dans la vallée de Beaulches, lieu dit *les Villottes*, avec hypocaustes, salle pavée en mosaïques à fleurs, présentant un périmètre régulier, fragments de marbre et de vases, médailles de Nerva et de Constantin. ‖ *Moyen âge.* Église de Saint-Pierre-et-Saint-Paul, affectant la forme d'un parallélogramme. Longueur dans œuvre, 39^m^,20; largeur des nefs, 19 mètres; largeur devant le sanctuaire, 7 mètres; hauteur de la voûte à la nef, 14 mètres; hauteur au sanctuaire, 10^m^,20. Édifice de style ogival flamboyant, à trois nefs, construit au commencement du XVI^e^ siècle. En 1515, les habitants s'engagent à payer le vingtième de leur récolte en grains pour l'employer à la réparation de l'église. Portail de la Renaissance très-riche en statuettes et autres sculptures dans les voussures; balustrade dentelée régnant sur le fronton du pignon et sur les bas-côtés. A droite, une tour carrée et très-haute, en grand appareil, style ogival du XVI^e^ siècle. Grande nef et nefs latérales voûtées en briques, à nervures ogivales; piliers ronds sans chapiteaux. Le chœur est plus bas et quatre piliers ronds qui reçoivent les voûtes sont ornés de trèfles. Dans le bas-côté sud, chapelle ornée de caissons et datée de 1550. — Restes du château de Beaulches, autrefois manoir important. — Château de la Borde, qui a appartenu, au XVI^e^ siècle, à un fameux capitaine huguenot; aujourd'hui en ruines.

MONÉTEAU. *Ép. celtique.* La *Pierre qui danse*, monolithe de 1^m^,80 de haut sur 1^m^,45 de large et 0^m^,60 d'épaisseur, située dans le bois de Montaigu. — Fontaine de Saint-Cyr, autrefois fréquentée par les fiévreux. ‖ *Ép. romaine.* Voie d'Agrippa appelée *le Chemin des Romains*, partant du hameau de Jonches et se dirigeant par celui de Pien sur Seignelay. — En 1820 on a trouvé, à cent pas du village de Sommeville, trois vases en terre contenant un grand nombre de médailles du III^e^ et du IV^e^ siècle, et notamment de Dioclétien. — A

Saint-Quentin, sépulture gallo-romaine contenant des bracelets en bronze, des broches et un fragment de vase. (Musée de la ville d'Auxerre.) — En 1825, au climat du Corbier ou de Masure, on a trouvé un vase rempli de médailles romaines. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Cyr, dont le plan forme parallélogramme. Longueur dans œuvre, 26m,80; largeur aux nefs, 17 mètres; largeur au sanctuaire devant l'autel, 6 mètres; hauteur générale de la voûte, 12 mètres. Portail reconstruit en 1768 et sans style. Toit bas. Contre-forts du chœur soignés et d'appareil moyen. Tour en moellons, haute et carrée, à gauche du chœur; dans le haut, sur chaque face, deux baies ogives de la fin du XII^e^ siècle; toit en bâtière. A l'intérieur trois nefs, dont celle du milieu voûtée en bois en arc aigu; celles des bas-côtes, de même espèce, formant un demi-berceau appuyé sur le mur. Deux travées fort larges forment la nef et quelques petites baies éclairent seulement les bas-côtés. Abside terminée par un mur droit percé de trois lancettes; les bas-côtés terminés par un mur plein. Chœur en style ogival de la fin du XII^e^ siècle. Aux trois fenêtres de l'abside quelques vitraux endommagés, d'un assez bon style et du XVI^e^ siècle. Banc d'œuvre représentant saint Nicolas sauvant trois enfants du naufrage, et daté de 1672. Cuve baptismale octogone, ancienne. — A la chapelle Saint-Quentin, près du hameau des Dumonts, on a trouvé en 1840 huit cercueils en pierre, dans l'un desquels étaient une épée et un crucifix. La cloche a été fondue en 1686. — Maison ayant appartenu à Colbert, où logeait son agent qui présidait au chargement sur bateaux des draps expédiés par les manufactures royales de Seignelay pour Paris.

PERRIGNY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Laurent, reconstruite en 1860, dans le style ogival du XIII^e^ siècle, par M. Labrune, architecte. Elle remplace un édifice sans style et dont le chœur seul était voûté en pierres et du XII^e^ siècle. Longueur dans œuvre, 17m,45; largeur de la nef, 5m,85; hauteur de la voûte, 6m,20. — Restes de l'ancien château des religieux de Saint-Germain, une tour ronde convertie en colombier. ‖ *Ép. moderne.* Beau pont sur le ruisseau de Beaulches et sur la route impériale n° 6, servant de limite aux deux communes de Perrigny et de Monéteau, et autrefois de frontière à la Bourgogne et à l'Ile-de-France, construit aux frais des États de Bourgogne. Il est en pierres de grand appareil, composé de deux larges arches surbaissées, décoré de grecques formant large frise. Sur la pile du milieu est la date M DCC LXXXIII.

SAINT-GEORGES. *Ép. romaine.* Belle clef en bronze à double panneton trouvée dans les bruyères. (Collection de M. Duru.) ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Georges, composée d'une nef rectangulaire, avec collatéral du côté du nord, précédée d'un porche. Longueur de l'édifice, 25m,70; largeur, 5m,50; hauteur de la voûte, 6m,50. Nef voûtée en plein cintre, de la fin du XII^e^ siècle. Chœur voûté en ogive datant de la fin du XVI^e^ siècle. La tour est carrée et peu élevée. — Ruines de la chapelle Notre-Dame-des-Celles, à peu de distance du village, où existait un monastère de femmes au XIII^e^ siècle. — Petit château construit au XVII^e^ siècle.

VALLAN. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste, construite et consacrée comme chapelle en 1555 (Reg. du chapitre d'Auxerre), et composée d'une seule nef formant parallèle avec chevet polygonal. Longueur, 16 mètres; largeur, 6m,50; hauteur à la voûte en pierres, 9m,60. Petit portail en style de la Renaissance, cintré, orné d'un *Agnus Dei* très-saillant et d'une époque antérieure. Petit clocher couvert en bois. Fenêtres cintrées ornées de moulures. Vitraux d'assez bon style représentant le baptême de saint Jean-Baptiste et celui de Notre-Seigneur. Un autre figure le Crucifiement; au-dessous sont deux donateurs, avec ces mots: « Pierre Rocard et Jehanne le Lieu, sa femme, ont « donné par dévotion cette verrière en l'an 1611. » Cette chapelle dépendait de la commanderie de Saint-Jean-de-Jérusalem d'Auxerre. — Dans une partie du territoire, vestiges d'habitations et tombes en pierres.

VAUX. *Ép. romaine.* Dans la partie est du territoire passe la voie d'Agrippa se dirigeant sur Auxerre. Sur le bord de l'Yonne, rive droite, on a trouvé en 1730 les restes d'un corps incinéré avec huit médailles des empereurs, depuis Hadrien jusqu'à Posthume, et une fourche en fer, le tout sous une grosse pierre. (*Mercure* de juin 1731.) ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Loup, à deux nefs. Plan rectangulaire. Longueur dans œuvre, 28 mètres; largeur des nefs, 11 mètres; largeur du sanctuaire devant l'autel, 6m,30; hauteur générale des voûtes, 11 mètres. L'église est précédée d'un porche bas de la fin du XII^e^ siècle. L'entrée principale de l'église a été refaite au XVI^e^ siècle. A droite une seconde porte très-jolie, de style ogival flamboyant, au pied de la deuxième nef. Deux pignons aigus, d'appareil moyen, s'élèvent au-dessus de ces portes. Un cordon de modillons simples règne autour de l'ancienne nef. Tour carrée très-simple, moderne, à baies cintrées; elle s'élève sur la nef de droite; un toit d'ardoises la surmonte. A l'intérieur, la vieille nef, autrefois voûtée en bois, a été refaite récemment en briques. A l'entrée du sanctuaire, des colonnes appuyées aux piliers portent des chapiteaux à crosses feuillagées et reçoivent une voûte ogivale de la fin du XII^e^ siècle. Chevet terminé par un mur droit. A droite s'ouvrent deux arcades ogivales sur une seconde nef construite au XVI^e^ siècle en style ogival très-simple et voûtée en pierres. Quelques vitraux du XVI^e^ siècle. Un grand Christ en bois avec les symboles des quatre évangélistes sur la croix. Bas-relief de saint Hubert, style XVI^e^ siècle (mutilé), placé sous le porche au-dessus d'un autel. Sur un autel de la nef de droite, groupe

en pierre de la résurrection de Lazare (mutilé). Chandeliers en bronze du XV^e^ siècle. Pierres tumulaires du XVI^e^ siècle. Grand nombre de petits tableaux dont plusieurs sont remarquables, avec cadres, très-bien sculptés, du XVIII^e^ siècle. — Sur le bord de l'Yonne, petit castel de la fin du XVI^e^ siècle; la façade flanquée de deux ailes, le rez-de-chaussée toscan, le premier étage ionique. — Sur un mur d'une maison est un écusson Renaissance représentant un cep de vigne et une gerbe de blé, avec cette devise : *Tout vient de Dieu.* — Ruines du village de Nantelle situé sur la rive gauche de l'Yonne, à 1 kilomètre en amont de Vaux : substructions, pièces de monnaie, crucifix en cuivre, fragments d'épées, etc.

VILLEFARGEAU. *Ép. romaine.* On a trouvé des tuiles à rebords sur le territoire de Montmercy. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Léger, ayant 22^m^,30 de longueur; édifice construit récemment et formant croix latine.

CANTON DE CHABLIS.

(Chef-lieu : CHABLIS.)

AIGREMONT. *Moyen âge.* Puits de plus de 200 pieds de profondeur, à large orifice, creusé par les moines de Pontigny, seigneurs d'Aigremont. ‖ *Ép. moderne.* Église construite récemment dans le style ogival du XIII^e^ siècle et affectant la forme rectangulaire. Longueur dans œuvre, 14^m^,45; largeur de la nef, 5^m^,75; hauteur de la voûte, 6^m^,15. L'ancienne église était très-rustique et couverte en laves.

BEINE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame, composée de trois nefs; celle du milieu prolongée de 6 mètres à l'abside, qui est à trois pans; les deux nefs latérales terminées par un mur droit. Longueur dans œuvre, 26^m^,80; largeur des nefs, 17^m^,70; largeur au sanctuaire devant l'autel, 6^m^,05; hauteur générale de la voûte principale, 8^m^,40. Nef formée de quatre travées de style ogival du XIII^e^ siècle. Piliers cantonnés de colonnes à tailloirs carrés; chapiteaux sculptés de quinte-feuilles, de nénufars, fraisiers et chênes. Voûtes ogivales en pierre, avec nervures en boudins. Sanctuaire éclairé par cinq baies en lancettes ornées de colonnes et d'archivoltes. Au XVI^e^ siècle on a restauré, dans les ordres toscan et ionique, une grande partie des bas-côtés et la porte principale, qui n'a aucun caractère. Piscine du XIV^e^ siècle à l'extrémité de la nef de gauche. Au sud, une petite porte en plein cintre avec trois colonnes à crosses et trois boudins pour archivolte; le tympan rempli d'un trilobe ogival et d'une guirlande de chêne. Modillons arrondis autour de l'abside. Tour carrée au-dessus de la porte sud, en style du XIII^e^ siècle; le sommet en est moderne.

CHABLIS. *Moyen âge.* Église autrefois collégiale, aujourd'hui paroissiale, de Saint-Pierre, dépendant de Saint-Martin de Tours, dont le célèbre patron y reposa pendant les courses des Normands sur la Loire, au IX^e^ siècle : de style ogival orné de la fin du XII^e^ siècle. Plan en parallélogramme avec chevet pentagonal. Longueur dans œuvre, 43^m^,10; largeur des nefs, 24^m^,50; largeur au sanctuaire devant l'autel, 18^m^,40; hauteur générale de la grande voûte, 15^m^,70. A l'extérieur, portail ouest reconstruit au XVIII^e^ siècle; au-dessus de la porte, un saint Martin coupant son manteau pour le donner à un pauvre; sur le côté de la nef, une porte à plein cintre et à tores; sur le tympan, un *Agnus Dei;* sur ses panneaux, ornés de pentures à enroulements du XII^e^ siècle, sont cloués des fers de chevaux de formes bizarres. Autour du comble du chevet, un cordon de modillons variés figurant des têtes d'hommes, d'animaux, des monstres, des feuilles, etc. Au-dessus du chœur, joli clocher en plomberie de style ogival, construit par M. Amé, architecte, en 1852. A l'intérieur, une nef avec bas-côtés circulant autour du chœur; une chapelle à gauche du chœur et une seconde près de la porte latérale à droite, du même style que l'église. Triforium au-dessus de la grande nef et du chœur. (Voyez dessin par V. Petit, *Ann. de l'Yonne*, 1840.) Vitraux modernes. Quelques bons tableaux donnés par feu M. de Varange, parmi lesquels est la *Mort de saint Joseph*, par Mignard, et une *Adoration des bergers.* — Au faubourg Saint-Pierre, église aujourd'hui démolie dans la partie antérieure, à trois nefs, de style ogival du XIII^e^ siècle. Longueur actuelle, 19^m^,77; largeur aux nefs, 17^m^,70; largeur au sanctuaire, 16^m^,87; hauteur de la nef, 9^m^,22. Statue d'évêque en pierre, d'environ 1^m^,80 de haut, du XIII^e^ siècle. Tour carrée moderne, à cheval sur la porte. Chevet terminé par un mur droit. — Dans le même faubourg, l'ancienne église de Saint-Côme, dépendant du prieuré de Saint-Côme de Tours, datant du XII^e^ siècle, et qui a été convertie en maison particulière. — Manoir des moines de Pontigny, ouvert de baies à lancettes, et portant sous le comble des modillons; aujourd'hui maison particulière. — Hôpital : petite chapelle reconstruite au XVI^e^ siècle, à voûtes ogivales; à l'extérieur, restes de baies cintrées et petite porte du XIII^e^ siècle. — A l'entrée de la ville, sur le chemin de Chichée, deux tours rondes qui encadrent la porte. — Maisons de bois à sujets sculptés en encorbellement, de style gothique, et construction de la Renaissance, en pierre. — Maison Cailly, au faubourg du Pont, portant sur une belle cheminée de la Renaissance ces mots : *Flamma fumo proxima*, 1550. — Collection d'objets d'art et d'antiquités chez M. Thomas, curé-doyen.

CHEMILLY-SUR-SERAIN. *Ép. romaine.* On a trouvé sur le mont Guette-Soleil, au nord-est du village, environ soixante médailles des empereurs depuis Auguste

jusqu'à Tetricus : trois clefs et une cuillère. — *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste, à périmètre très-irrégulier, composée de trois nefs voûtées en pierre. Les nefs, de la fin du XV^e^ siècle, et le chœur, de la fin du XII^e^, de style ogival, à chevet droit. Longueur, 27^m^,72 ; largeur des nefs, 15^m^,85 ; largeur au sanctuaire, 6^m^,35 ; hauteur de la voûte à la nef, 7^m^,20 ; hauteur au sanctuaire, 6^m^,90. Le portail et la tour carrée sont modernes. Autel du XVII^e^ siècle, doré et orné de têtes de saints. Statues assez remarquables du Christ, de saint Joseph et de saint Vincent sur le grand autel. Cloche fondue en 1513, portant l'inscription *Christus vincit, regnat, imperat.* Autour d'une porte latérale au nord sont plusieurs bustes des seigneurs, encadrés dans des médaillons, et de l'époque de la Renaissance.

CHICHÉE. *Ép. romaine.* Au nord du village, sous la terre végétale, vestiges d'une chaussée ferrée allant du sud-est au nord-ouest. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, de style ogival du commencement du XVI^e^ siècle. Plan en parallélogramme irrégulier. Longueur du vaisseau dans œuvre, 30^m^,15 ; largeur des nefs, 15^m^,23 ; largeur du sanctuaire devant l'autel, 5^m^,90 ; hauteur de la voûte à la nef, 5^m^,15 ; hauteur au sanctuaire, 7^m^,85. La porte est ouverte sous la tour carrée de même style que l'église. Trois nefs voûtées en pierre, à moulures prismatiques. Chevet plat. Fenêtres ogives surbaissées et simples. Travée du chœur à plein cintre, ornée de pilastres de la Renaissance. On remarque à la voûte quelques pendentifs. Chaire à panneaux sculptés représentant les quatre évangélistes, faite au XVII^e^ siècle. Banc d'œuvre du même temps. Six statues de confrères en pierre, style du XVII^e^ siècle. A l'entrée de la nef, à gauche, est une statue de la Vierge à l'Enfant, vêtue d'une longue robe à collet, bonne sculpture en pierre, grandeur nature, du XVI^e^ siècle. Beau christ en ivoire dans la sacristie.

CHITRY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Valérien, fortifiée au milieu du XIV^e^ siècle. Plan irrégulier. Longueur dans œuvre, 41^m^,66 ; largeur de la nef, 12^m^,18 ; largeur au sanctuaire, 13^m^,33 ; hauteur de la voûte de la nef, 9^m^,68 ; hauteur du sanctuaire, 9 mètres. Porte à plein cintre avec archivolte à boudins retombant sur des colonnes à chapiteaux feuillagés. Tour carrée au-dessus, percée de baies ogives, probablement ajoutée à la construction primitive au XIV^e^ siècle. Sur le côté droit de la nef s'élève, en saillie contre l'édifice, une haute tour carrée couronnée d'un toit aigu, et en face, sur le côté gauche, une seconde tour ronde à demi ruinée. Derrière le chevet, contre lequel elle s'appuie, une énorme tour ronde percée çà et là d'étroites barbacanes. A la hauteur de 12 mètres une construction en pans de bois garnis de terre posés en encorbellement sur la muraille, et ouverte de mâchicoulis à la base. Un toit bas la couronne. Un fossé profond, comblé aujourd'hui, régnait au pied de cette tour. A l'intérieur, nef ogivale de la fin du XII^e^ siècle. Des têtes humaines sont sculptées sur les chapiteaux des colonnes engagées dans la muraille. Baies en lancettes. Le chœur, plus large que la nef, avec bas-côtés du XIV^e^ siècle. Les voûtes sont en pierre, avec nervures à boudins et clefs sculptées. Derrière le chœur est une porte qui conduit dans la tour du chevet. Tombe placée près de l'autel, datée de 1585, d'un curé en grand costume, avec les symboles des quatre évangélistes. Statuette en argent de saint Valérien, évêque (XV^e^ siècle). Calice avec figures en cuivre appliquées sur émail (XIV^e^ siècle). Bahut dans la sacristie orné de ferrures du XIII^e^ siècle. L'autel, que l'on dit provenir d'Auxerre, est décoré de bas-reliefs dans le style de la Renaissance. Bel aigle de chœur en cuivre provenant des Cordeliers d'Auxerre, et datant du commencement du XVI^e^ siècle. — Au climat de Marcelle, cercueils en pierre. — Au climat du Château, à 500 mètres du chemin de Saint-Bris, vestiges de murs d'un vaste manoir détruit.

COURGIS. *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame. Plan irrégulier. Longueur dans œuvre, 25^m^,05 ; largeur des nefs, 14^m^,55 ; largeur au sanctuaire, 5^m^,80 ; hauteur générale de la voûte de la nef du XIII^e^ siècle, 7^m^,60. En avant un porche sans caractère, sur lequel s'élève une tour carrée à petit clocher d'ardoises. Porte ogivale, XII^e^ siècle : le tympan orné d'une croix encadrée par une arcature trilobée à boudins. Sous le comble, un cordon de modillons en consoles. Fenêtres en lancettes. A l'intérieur, deux nefs : la principale du commencement du XIII^e^ siècle, à voûtes ogives retombant sur des piliers cantonnés de colonnes à chapiteaux à crosses et feuilles de trèfle, avec clefs sculptées de feuillages. La nef de gauche reconstruite à la fin du XV^e^ siècle ; fenêtres ogives flamboyantes. Abside à chevet droit percée de trois baies à lancettes. A droite du chœur, chapelle de la Renaissance. Tombe de Jacques Ferrand, seigneur de Courgis au XVIII^e^ siècle. Reliquaire en vermeil où est placée une portion de la sainte épine (1655).

FONTENAY-PRÈS-CHABLIS. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Quentin. Plan en parallélogramme terminé par un demi-cercle. Longueur du vaisseau, 17^m^,65 ; largeur de la nef, 5^m^,38 ; largeur devant l'autel, 4^m^,80 ; hauteur du plafond, 4^m^,87. Porte romane avec archivolte ornée de frettes. Petit clocher de bois couvert d'ardoises. A l'intérieur, une seule nef formant parallélogramme, plafonnée, à baies cintrées, avec chevet semi-circulaire, orné extérieurement de modillons simples. Dans cette église un commandeur de Saint-Jean de Jérusalem, seigneur de Fontenay, a fait placer, au XVII^e^ siècle, une inscription relatant que la bataille de *Fontanetum*, livrée en 841, avait été donnée en ce lieu, assertion dépourvue d'ailleurs de toute espèce de fondement.

FYÉ. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Antoine. Plan rectangulaire. Longueur dans œuvre, 16m,60; largeur, 5m,16. Petite nef ogivale à piliers adossés au mur, cantonnés de colonnes à chapiteaux munis de crosses de la fin du XIIe siècle, couverte par un plafond; baies en lancettes; chevet droit. Un cordon formant entablement autour de l'église. Il n'y a ni portail ni clocher; on entre dans l'église par une petite porte latérale. A côté de l'église est un édifice du XIIIe siècle qui formait l'ancien prieuré de Fyé, dépendant de l'abbaye de Moûtier-la-Celle-lez-Troyes.

LICHÈRES-PRÈS-AIGREMONT. *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame. Plan rectangulaire. Longueur dans œuvre, 33m,60; largeur à la nef, 5m,55; largeur au sanctuaire, 5m,80; hauteur générale de la voûte, 6 mètres. Porte moderne rectangulaire, entourée d'une moulure ronde; au-dessus une croix grecque dans un cercle. Une tour rustique carrée la surmonte. Nef unique à plafond de bois. Chœur de la fin du XIIIe siècle, séparé de la nef par un mur dans lequel est pratiquée une lourde arcade. Chevet droit percé d'une fenêtre divisée en deux arcs trilobés surmontés d'un œil-de-bœuf à quatre segments; voûte à nervures chanfreinées; sur les côtés, deux petites lancettes.

MILLY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Sébastien: portail et vaisseau sans caractère, une nef plafonnée. Longueur, 20 mètres; largeur, 5m,54; hauteur du plafond, 4m,95. Une barrière en bois qui sépare le chœur de la nef est de style gothique du XVIe siècle. Grand christ en bois. Inscriptions tumulaires de Me Edme de Boucher, comte de Milly, mort en 1783, et de dame Catherine de Guyon, sa femme, morte en 1778.

POINCHY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Jacques-et-Saint-Philippe. Plan rectangulaire. Nef rustique couverte d'un plafond bas. Longueur dans œuvre, 23m,14; largeur à la nef, 5m,60; hauteur du plancher, 6m,08. La porte du tabernacle est ornée d'une belle sculpture sur cuivre représentant la Cène. ‖ *Ép. moderne.* Portail reconstruit récemment dans le style ogival du XIIIe siècle, la tour s'élevant au-dessus.

PRÉHY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame, en ruines. Plan en croix latine. Longueur de l'église dans œuvre, 25m,43; largeur à la nef formant la croix, 16m,87; largeur devant l'autel, 7m,05; hauteur au sanctuaire, 8m,90. Portail nu datant de 1757. Nef reconstruite à la même époque, étayée. Chœur du XVIe siècle, de style ogival flamboyant. Voûtes en pierre à nervures saillantes; à droite et à gauche chapelle de même style, dont les fenêtres sont murées. Tour carrée à droite; baies en lancettes au clocher. Tableau sur toile représentant le Crucifiement, remontant au XVIe siècle, avec une légende en vingt-huit vers français formant sept strophes.

SAINT-CYR-LES-COLONS. *Ép. romaine.* Vestiges gallo-romains au lieu dit *Coulons*, où existait autrefois un village. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Cyr-et-Sainte-Julitte. Plan irrégulier, avec chapelles en saillie des deux côtés. Longueur dans œuvre, 26m,35; largeur des nefs, 18m,80; largeur du sanctuaire, 6m,60; hauteur de la voûte de la nef, 9 mètres; hauteur du sanctuaire, 8m,70. Portail simple à porte en plein cintre de la fin du XIIe siècle; à gauche, une petite porte à arcade en accolade de la fin du XVe siècle. Pignon aigu muni d'un cordon refouillé. Bas-côtés très-bas, sans contre-forts. Tour carrée sur le chœur, avec deux étages de baies en plein cintre, du XVIIe siècle; une aiguille élevée, flanquée de quatre pointes en ardoises, la surmonte. A l'intérieur, trois nefs avec transepts dont le mur termine les bas-côtés. Trois travées en ogives surbaissées, à piliers grossiers, composent la grande nef. Bas-côtés étroits et bas, à voûtes peu élevées; fenêtres et nervures de la fin du XVe siècle. Mur de la grande nef percé de fenêtres sans moulures, à cintre prolongé. Chœur formé d'une travée, et le sanctuaire terminé carrément, de style ogival de la fin du XIIe siècle, très-orné. Les quatre fenêtres qui éclairent l'abside, deux aux côtés du sanctuaire et deux au chevet, sont à plein cintre en fer à cheval; l'archivolte est formée de trois boudins retombant sur des colonnes en saillie, à chapiteaux coniques, à feuilles d'eau et imitées de l'antique. Les chapiteaux des colonnes du chœur sont ornés de têtes humaines à longs cheveux et barbues, de lions et de têtes d'animaux; d'un diable à trois cornes couvant du regard un moine à mine réjouie qui lit son bréviaire. Dans le chœur la tombe de « honorable homme « Claude Petit, marchand à Saint-Cyr, 1577. »

CANTON DE COULANGES-LES-VINEUSES.

(Chef-lieu : Coulanges-les-Vineuses.)

CHARENTENAY. *Ép. romaine.* Médailles consulaires et d'Auguste, trouvées en 1864 en creusant une cave. (Musée d'Auxerre.) ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Laurent. Plan rectangulaire. Longueur dans œuvre, 27m,10; largeur aux nefs, 11m,35; largeur au sanctuaire devant l'autel, 11m,10; hauteur de la voûte, 7m,25. Portail reconstruit en partie au XVIIIe siècle. Haute tour carrée à droite, d'appareil moyen, de style ogival du XVe siècle, couronnée de clochetons. Autour du comble de l'église règne un cordon de modillons figurant des têtes et diverses moulures. A l'intérieur, une nef principale voûtée en berceau et en bois, surbaissée, retombant sur des piliers élevés au XVIe siècle et inachevés. A droite, une basse nef de même style. On retrouve çà et là des vestiges de constructions du XIIe siècle, et à l'extrémité de la nef de droite existe une travée ogivale de ce temps. Le chœur est moderne.

Dans le mur de la nef de droite, sculpture de 1m,50 de longueur, et qui représente un fouillis de têtes et d'ossements humains, d'oiseaux et de divers autres animaux. — A côté de l'église, édifice du xve siècle, ancienne habitation des religieuses de l'abbaye Saint-Julien d'Auxerre, dont dépendait la seigneurie de Charentenay. — Vestiges des fortifications du village construites en 1530. — Soixante et seize monnaies d'argent de Henri II à Louis XIII, trouvées dans la petite rue, à 2m,50, dans une cave.

COULANGERON. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Charles, érigée en 1739. Une nef sans caractère, en croix latine; le chœur reconstruit en 1741, avec deux chapelles latérales et abside circulaire. Longueur dans œuvre, 26 mètres; largeur, 6 mètres; hauteur des voûtes, 6 mètres. — Chapelle Saint-Lazare-de-Chéry, récemment reconstruite, dans laquelle étaient inhumés cinq ou six corps. L'un des individus tenait dans la main un rouleau de pièces de monnaies oxydées.

COULANGES-LES-VINEUSES. *Moyen âge.* Restes des murailles de la fortification du bourg, flanquées autrefois de onze tours aujourd'hui démantelées. Les bâtiments du château dénaturés. — Clocher à droite de l'église, de style ogival de la fin du xiiie siècle, à flèche octogone élancée, en pierre, et orné sur les arêtes de choux saillants. — Fenêtres du xve siècle, dans quelques maisons; et belle maison de la fin du xvie siècle ornée de cariatides. — Dans une chapelle dite de Saint-Vincent, beau tableau sur bois du xve siècle représentant l'Annonciation. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Christophe, construite aux frais des habitants, de 1737 à 1742, sur les plans de Servandoni. Édifice d'ordre dorique à trois nefs, lourd et massif, formant rectangle (voyez dessins, *Bull. Soc. des sciences de l'Yonne*, t. IV). Longueur dans œuvre, 37m,90; largeur des nefs et du sanctuaire avec ses chapelles, 19m,10; hauteur de la voûte, 16m,80. Sur le maître-autel une *Descente de croix*, peinte par Paulmier, de l'académie de Saint-Luc, d'après Beau; et sur un autre autel *les Pèlerins d'Emmaüs*, par Desportes. Dans la sacristie, chasuble rouge et violette, avec crucifix, datée de 1608; rochet en guipure du xviie siècle. — Petits édicules élevés en 1705 sur trois points du bourg où jaillissent les fontaines découvertes par Couplet, de l'Académie des sciences. — Au climat de Saint-Pierre, vestiges d'anciennes constructions.

ESCAMPS. *Ép. romaine.* Voie d'Auxerre à Entrains, descendant des hauteurs de Serain dans la vallée, où elle est couverte de 20 centimètres de terre végétale. Elle se dirige ensuite sur le bois de Pousselange, qu'elle longe presque parallèlement. — Vestiges romains à 200 mètres du château d'Avigneau. || *Moyen âge.* Médaille d'or au type d'Aquiniolum, frappée par un des rois mérovingiens. — Église paroissiale de Saint-Georges. Plan en parallélogramme, avec annexes au chœur et au sanctuaire. Longueur dans œuvre, 37m,30; largeur des nefs, 18m,90; hauteur de la voûte à la nef, 14m,80; hauteur au sanctuaire, 10m,48. Portail de style ogival construit au xive siècle, mais remanié au xviie. La tour, carrée, à baies ogivales, du xve siècle, s'élève au-dessus du chœur. L'église avait été fortifiée pendant les guerres de la fin de ce siècle; en 1420 elle fut occupée par une troupe de soldats royalistes qui, après dix-sept jours de siége, furent obligés de capituler et de se rendre au maréchal de l'Île-Adam, bourguignon, qui la fit démanteler. A l'intérieur, trois nefs voûtées en bois; le chœur et ses collatéraux voûtés en pierre. L'abside est éclairée par de hautes baies ogivales à colonnettes. Dans la nef, inscription commémorative de l'assassinat de l'évêque saint Tétrice par son archidiacre Rainfroid, en 691 (l'inscription est moderne). Christ en buis de 0m,46 de haut, ayant à ses pieds une tête de mort (xviie siècle). Dans la sacristie, aube, rochet et guipure du xviie siècle. — A Avigneau, ancien château démantelé, renommé dans les guerres du xvie siècle; restes de constructions de ce temps. On y montre la chambre où Louis XIV a couché; elle était tapissée de velours vert; chapelle de style ogival, en ruines.

ESCOLIVES. *Ép. romaine.* Voie d'Agrippa, recouverte aujourd'hui par la route impériale n° 6, qu'elle quitte au hameau de la Cour-Barrée pour gravir, en ligne droite, la montagne de Toucheboeuf. — Vestiges d'habitations romaines trouvées au pied de la colline, au-dessous du village. || *Moyen âge.* Cercueils en pierre en diverses parties du territoire. — Fontaine de Saint-Amand, très-fréquentée autrefois pour la guérison des enfants faibles ou malades. — Église paroissiale de Saint-Pierre. Plan rectangulaire à chevet semi-circulaire. Longueur du vaisseau dans œuvre, 31m,80; largeur à la nef, 8m,85; largeur au sanctuaire, 6m,05; hauteur de la voûte à la nef, 9m,05; hauteur au sanctuaire, 7m,05. Édifice de la fin du xiie siècle, d'appareil moyen au portail, et en moellons réguliers dans le reste du vaisseau; en avant est un porche bas du même temps. Porte à plein cintre portant un *Agnus Dei* sur le tympan. Le pignon supérieur est percé d'une rose à quatre segments. Il règne autour du comble un cordon de modillons formant consoles; baies étroites, à plein cintre; contre-forts peu saillants. Clocher octogone au centre du vaisseau, percé de deux rangs de baies en lancettes et surmonté d'une haute flèche en briques sur plat (voyez dessin, *Ann. de l'Yonne*, 1852). A l'intérieur, une nef à voûte en bois enduite de plâtre. A l'entrée du chœur, quatre piliers portant une arcature ogive soutiennent la tour; ces piliers sont ornés de chapiteaux à feuilles grasses en cordon. Chœur voûté en ogives et abside terminée circulairement. Les fenêtres, d'une coupe très-pure, ne sont que d'étroites lucarnes

cintrées, s'évasant à l'intérieur. Sous le chœur, petite crypte dédiée à sainte Camille, dame romaine qui accompagna le corps de saint Germain, évêque d'Auxerre, lorsqu'il fut ramené de Ravenne, en 448. Trois nefs d'un beau style roman séparées par des colonnes à chapiteaux ornés de feuilles d'eau. 8 mètres de longueur, 6 mètres de largeur et 3m,50 de hauteur. Le tombeau de sainte Camille a été détruit dans les guerres de religion. Tableau peint sur bois représentant l'Adoration des Mages : XVIe siècle. ‖ *Ép. moderne.* Au Saulce, château appartenant autrefois aux Templiers, puis aux chevaliers de Malte, édifice du XVIIIe siècle. — A côté, dans le jardin, petit pavillon carré de l'époque de Louis XV, avec frise ornée d'attributs de chasse, et les trumeaux entre les fenêtres portant des bustes de divers personnages. — Château de Bellombre, édifice du XVIIIe siècle, sans caractère.

GY-L'ÉVÊQUE. *Ép. romaine.* Débris de tuiles à rebords et de marbre. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Phal, de style ogival, due aux artistes qui travaillaient à la cathédrale d'Auxerre, au commencement du XIIIe siècle, et dont tout l'intérieur a été refait au milieu du XVIe siècle. Plan rectangulaire, composé de trois nefs égales. Longueur dans œuvre, 32 mètres; largeur des nefs, 13m,20; largeur au sanctuaire devant l'autel, 6m,30; hauteur de la voûte à la nef, 14m,20. Portail de moyen appareil percé d'une porte ogivale encadrée par deux contre-forts et de deux fenêtres ogives ornées de sculptures et ouvertes au droit des bas-côtés. L'ébrasement de la porte est garni de chaque côté de six colonnes à chapiteaux formés de deux rangs de crosses supportant une archivolte composée de tores, de feuilles appliquées, et d'un cordon extérieur de statuettes où se reconnaissent le Christ, les apôtres, les jeunes hommes dans la fournaise, la Vierge, etc. Sur les chapiteaux des colonnes qui ornent les deux fenêtres des bas-côtés, entre autres sujets, le diable qui dévore un homme, et en face un évêque accosté d'un acolyte auquel il montre la scène précédente : allusion à la damnation des Caputiés, hérétiques qui existaient à Gy-l'Évêque à la fin du XIIe siècle. Au-dessus de la porte, une triple fenêtre à rosace et un pignon aigu percé de deux baies étroites. A gauche de la nef, petite porte très-élégante dans le style ogival du XVIe siècle. Tour carrée, à gauche du chœur, de style ogival du XIIIe siècle, décorée de quelques rangs d'arcades simulées; un toit bas la termine. A l'intérieur, grande nef sans fenêtres; bas-côtés percés de rares fenêtres à lancettes du XIIIe siècle. Voûtes ogivales à nervures prismatiques qui partent de la base même des piliers, ronds ou carrés, et montent jusqu'à la clef de la voûte. Fenêtre absidale du XVIe siècle. Sous la tour, une belle statue en pierre, de grandeur naturelle, dans le style du XIIIe siècle, représentant un évêque bénissant et tenant un livre; la tête manque.

IRANCY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Germain. Plan en parallélogramme, formé d'une nef à collatéraux terminée en demi-cercle. Longueur du vaisseau dans œuvre, 44m,50; largeur aux nefs, 16m,10; hauteur de la voûte à la nef, du XVIIIe siècle, 18m,60. Portail remanié au XVIe siècle. A gauche, haute tour carrée de style ogival, couronnée par une galerie à compartiments ogivaux contournés, avec quatre clochetons aux angles. Portail inachevé, formé d'une porte sans style et d'un mur abaissé sur la droite, avec ancienne entrée à plein cintre du XIIe siècle; du côté de la tour un personnage en grand costume à genoux sous un dais gothique en avant d'un second personnage dont la tête manque. Nef à collatéraux, figurant un parallélogramme à extrémité circulaire, basse et seulement plafonnée, formée de trois travées dont les piliers sont composés de quatre colonnes engagées, cantonnées de colonnettes : style ogival de la fin du XIIe siècle; un remblai moderne a engagé ces colonnes à moitié. ‖ *Ép. moderne.* Chœur circulaire à collatéraux, reconstruit en 1788; voûte soutenue par deux rangs de hautes colonnes, en pierres dures, d'ordre dorique; en cul-de-four à l'abside. Au côté sud des nefs et du chœur, des contre-forts très-ornés, de la fin du XVIe siècle. Près de la chapelle de la Vierge inscription sur marbre noir, relatant la mort de Catherine Millon, femme de Germain Soufflot (1543). — On remarque dans la rue principale d'Irancy quelques maisons de la Renaissance.

JUSSY. *Ép. romaine.* Voie d'Agrippa, aujourd'hui route impériale n° 6, qui longe le territoire à l'est. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame; plan irrégulier. Longueur de l'édifice dans œuvre, 28m,55; largeur à la nef, 7m,40; largeur au sanctuaire devant l'autel, 6m,75; hauteur de la voûte à la nef, 7m,80; hauteur au sanctuaire, 10m,25. Portail sans caractère; nef unique, voûtée en bois, annonçant le XIIe siècle. Le chœur et le sanctuaire sont d'un beau style ogival flamboyant et ornés de trois larges fenêtres remplies de vitraux datés de 1574 et représentant des personnages de l'Ancien Testament, la Sainte Vierge, etc. Au chevet, une balustrade tréflée sur le grand comble. Tour carrée et moderne à droite du chœur. Dans la sacristie sont cinq grandes statues de pierre provenant d'un calvaire. Tableau ancien représentant la Madeleine. — Le village était autrefois fortifié; on y voit encore une tour en ruines.

MIGÉ. *Ép. romaine.* Dans la vallée de Vau-de-Lougny on a trouvé, à différentes fois, des médailles romaines, des fragments de poterie, des tuiles, etc. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Romain, construite au commencement du XVIe siècle, en style ogival flamboyant et d'appareil moyen. Plan : deux nefs formant parallélogramme, avec annexes du côté du nord; la principale nef terminée par une abside à trois pans.

Longueur du vaisseau dans œuvre, 24m,15; largeur des deux nefs, 17m,60; largeur devant l'autel, 7m,15; hauteur générale des voûtes, 10m,10. Portail irrégulier, la porte principale n'étant pas dans l'axe du pignon; celle-ci formée d'une large baie encadrée par des clochetons avec guirlandes de raisins courant dans les moulures des pieds-droits; sur le tympan était autrefois une statue. Le pignon nu porte des griffons sur son gâble. Sur la droite, une petite porte de la Renaissance très-fine; sur le tympan, dans un cadre en forme de coquille, est un Christ mort soutenu par la Vierge, que deux anges accompagnent en tenant une couronne sur la tête du Christ. A gauche, près du chœur, tour carrée du XVIe siècle, soutenue par de larges contre-forts; en 1770 elle a été exhaussée de 10 mètres, ce qui l'a portée à 26 mètres. Un pavillon de 5 mètres de haut a remplacé alors l'ancien clocher. (*Arch. de l'Yonne*, série E.) Contre-forts du chœur ornés de clochetons. Sur le côté gauche de la nef, petite porte flamboyante avec statuettes grotesques. Les voûtes sont également hautes et à nervures prismatiques très-multipliées au sanctuaire; des colonnes sans chapiteaux les reçoivent dans la nef, et les retombées sur les murs latéraux sont figurées par des piliers tors. Fenêtres très-élevées, flamboyantes; de nombreux vitraux, et notamment un *Radix Jessé*, au sanctuaire. — Restes de fortifications autour du village. — Maison de style ogival du XVe siècle. — Au nord-ouest du village, mamelon entouré de fossés contenant environ 30 ares, et sur lequel s'élevait jadis le château fort qui fut pris par les Anglais en 1356. — On a trouvé au climat du Champ-Barillot des cercueils en pierre. — Au hameau de Nanteau, ancienne chapelle de 11 mètres de longueur convertie en bâtiments d'habitation.

VAL-DE-MERCY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Aubin; plan irrégulier. Longueur dans œuvre, 24m,05; largeur à la nef, 11m,50; largeur au sanctuaire, 6m,95; hauteur de la voûte à la nef, 10m,80; hauteur au sanctuaire, 8m,95. Portail nu; nef ogivale voûtée en bois, accostée à gauche d'un bas-côté construit au XVe siècle. Chœur et abside du beau style ogival du XIIIe siècle; voûtes en pierre, à nervures à boudins retombant sur des colonnes à chapiteaux feuillagés. Sanctuaire fort large, éclairé de chaque côté par deux baies en lancettes et au fond par trois fenêtres de même forme; celle du milieu ornée de vitraux légendaires du XIIIe siècle, représentant différentes scènes de la vie de Notre-Seigneur. Tour du XIIIe siècle dans sa partie inférieure. Chœur soutenu par des contre-forts ornés de pignons à crosses; fenêtres encadrées par des colonnes à crossettes soutenant une archivolte; même décoration au chevet, qui est très-orné. — Au milieu des bois, vestiges de constructions appelées le château de Pomard. || *Ép. moderne.* Château rebâti en 1789.

VINCELLES. *Ép. romaine.* Voie d'Agrippa traversant du sud au nord la grande rue du village et recouverte aujourd'hui par la route impériale n° 6. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Roch. Nef formant rectangle, voûtée en bois, restaurée récemment. Longueur dans œuvre, 32m,50; largeur à la nef, 8m,55; largeur au sanctuaire, 8m,90; hauteur générale de la voûte, 11m,15. Portail du XIVe siècle, percé d'une porte ogivale à colonnes engagées, soutenant un arc trilobé sur le tympan; au-dessus trois baies aveugles, et au centre du pignon une rosace tréflée. L'appareil de l'édifice est moyen et l'aspect régulier. Les fenêtres sont étroites et en lancettes. On a restauré récemment un rang d'épis en terre cuite sur le comble. A droite de la nef, tour carrée dont la partie supérieure est moderne. Dans la sacristie, reste d'un beau dallage du XIVe siècle. (Voyez dessin; E. Amé, *les Carrelages émaillés*, etc.) — Des cercueils en pierre en assez grand nombre ont été trouvés au climat des Baverons. || *Ép. moderne.* Château construit en 1777 par M. Villetard, situé sur le bord de l'Yonne, où fut exilée Mme de Staël.

VINCELOTTES. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, formant parallélogramme, avec chapelles au nord. Longueur dans œuvre, 25m,50; largeur de la nef, 6m,10; largeur du sanctuaire devant l'autel, 6m,10; hauteur de la voûte à la nef, 9m,55. Portail de la Renaissance; porte cintrée à colonnes cannelées corinthiennes, surmontée d'un fronton sur le rampant duquel sont des choux frisés; au milieu une tête barbue, une autre tête au sommet. A gauche du portail, une tour carrée surmontée d'un petit clocher, reconstruite en 1756, après sa chute causée par un orage, et haute de 18m,80 jusqu'à la corniche. Nef unique; chœur et sanctuaire de style ogival du XVIe siècle; voûtes à nervures prismatiques mal appareillées. A gauche de l'autel, chapelle seigneuriale où se voit une inscription concernant André Bastonneau, seigneur de Vincelottes, mort en 1658. — Maison de la Renaissance dans l'intérieur du village; et à l'extrémité, sur le bord de l'Yonne, grand édifice voûté du XIIIe siècle, appelé *les Ports*, et ayant appartenu autrefois aux religieux de Reigny, qui y déposaient leurs vins. (Voyez dessin, *Ann. de l'Yonne*, t. XVI.) — Vase en bronze, style du XVIe siècle, à bossages, trouvé dans les terrains de l'ancien château. (Musée d'Auxerre.) — Cercueils en pierre trouvés dans la côte de Saint-Martin il y a quelques années.

CANTON DE COULANGES-SUR-YONNE.

(Chef-lieu : Coulanges-sur-Yonne.)

ANDRYES. *Ép. romaine (?).* Au climat du Fort-Tout-Dru, haut plateau sur lequel la tradition rapporte qu'une armée a campé; on y a trouvé onze cercueils de pierre, des anneaux de bronze et une hache. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Pierre-et-Saint-Paul,

isolée, sur une hauteur qui domine le pays, bénie en 1769, édifice assez imposant, d'ordre dorique, de forme rectangulaire, avec appendices circulaires figurant de petits transepts. Longueur dans œuvre, 35m,05; largeur générale, 7m,80; hauteur de la voûte à la nef, 7m,60; hauteur au sanctuaire, 7m,20. La tour, élevée sur le portail, est du XVIIIe siècle. Nef unique voûtée en cintre surbaissé. — A côté de l'église bâtiments de l'ancien prieuré, dont le titulaire était seigneur d'Andryes; édifice de la fin du XVIe siècle. — On a trouvé des cercueils de pierre près du hameau de Fontenailles.

COULANGES-SUR-YONNE. *Moyen âge.* Restes du château fort habité au XIIIe siècle par les comtes d'Auxerre, consistant en pans de murs et en une tour ronde. — L'enceinte des murs de la ville est également en ruines. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Notre-Dame, construite au XVIIe siècle. Plan rectangulaire. Longueur du vaisseau dans œuvre, 29m,25; largeur aux nefs, 15m,25; largeur au sanctuaire devant l'autel, 6m,10; hauteur de la voûte à la grande nef, 10m,60; hauteur au sanctuaire, 9m,90. La façade ouest se compose d'une porte cintrée peu élevée au-dessous de trois niches vides que surmontent une fenêtre et un fronton à l'antique. A droite, une haute tour carrée, flanquée d'une tourelle où est établie la cage de l'escalier; un petit toit la surmonte. Une fenêtre porte la date de 1680. A l'intérieur, trois nefs formées de cinq travées en ogives surbaissées. La voûte en plein cintre. Piliers cantonnés de deux ou de quatre colonnes d'ordre toscan. Les retombées des nervures sont reçues sur des colonnes de même ordre. Sanctuaire très-petit et terminé par un mur droit, ainsi que les deux nefs latérales. Fenêtres larges et formées de simples ogives surbaissées. — Pont sur l'Yonne, à quatre arches à plein cintre, du XVIIe siècle.

CRAIN. *Ép. romaine.* On a trouvé en 1858, dans un puits du sieur Paris, sur le bord du chemin de Misery, au-dessous du château de la Maison-Blanche, de nombreux débris de statues, et notamment une Minerve plus grande que nature et une petite statuette d'un Gallo-Romain faisant une offrande à Minerve. (Voyez *Bull. Soc. des sciences de l'Yonne*, 1861, et musée d'Auxerre.) — Au climat appelé *les Cercueils*, nombreux cercueils de pierre, l'un desquels a son couvercle formé d'un cippe représentant un Gallo-Romain. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Étienne; plan rectangulaire. Longueur de l'église, 26m,25; largeur à la nef, 7m,80; largeur au sanctuaire, 6m,40; hauteur de la voûte à la nef, 7m,50; hauteur au sanctuaire, 5m,65. Petit portail et nef unique de la fin du XVe siècle voûtée en pierre. Chœur de style ogival de l'an 1200 environ, voûté en pierres retombant sur des colonnes engagées dans le mur d'enceinte; chapiteaux à crosses. Baies du chœur petites et cintrées; chevet droit percé de trois fenêtres de même style. Sous la nef une petite crypte sans caractère, qui contient trois cercueils en pierre des saints Ursin, Langueur et Loup. — Petit château de la Maison-Blanche, flanqué de deux tours carrées, restauré à la moderne. La tradition veut que le capitaine huguenot Loron y ait fondu, en 1567, les reliquaires provenant du pillage des églises d'Auxerre, et que ce trésor y soit encore caché.

ÉTAIS. *Ép. celtique.* Tumulus à la Sauvin, fouillé, dans lequel étaient plusieurs cadavres et trois anneaux en cuivre. ‖ *Ép. romaine.* Voie d'Auxerre à Entrains, qui traverse la montagne des Alouettes. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre, à trois nefs, de style ogival de la fin du XVe siècle. Plan figurant une croix latine incomplète. Longueur dans œuvre, 24 mètres; largeur aux nefs, 18m,60; largeur au sanctuaire devant l'autel, 7m,90; hauteur de la voûte à la nef, 11m,60; hauteur au sanctuaire, 7 mètres. Portail d'appareil moyen flanqué de hauts contre-forts. La porte, encadrée par quatre nervures en tores formant l'arcade du tympan, est comprise entre deux pilastres terminés par des clochetons; le tympan est rempli d'un réseau de pierres, de forme flamboyante; sur l'extrados sont des choux, etc. La tour, carrée et haute, placée à droite du chœur, est couronnée d'une balustrade flamboyante. Sur une pierre, du côté de l'ouest, est la date 1539. On a élevé du côté du nord un mur plein de 1m,10, percé de distance en distance de larges trous inclinés, pour y placer des fusils : on y lit la date 1589. Un toit bas couronne la tour. A l'intérieur, trois nefs ogivales. Par une disposition particulière, les nervures des arcs diagonaux de la grande nef sont profilées en boudins, sans nervures prismatiques, et sont rattachées les unes aux autres par une longue moulure de clef qui règne de la porte au sanctuaire. Les voûtes des bas côtés sont à nervures prismatiques. Il n'y a pas de fenêtres à la grande nef; celles des bas-côtés sont divisées par un meneau. — Il y avait autrefois au milieu du bourg un donjon carré dont les murs, en petit appareil, s'élevaient à plus de 25 mètres de haut; il a été démoli il y a trente ans. — Cercueils de pierre trouvés aux environs du cimetière.

FESTIGNY. *Ép. moderne.* Chapelle sans caractère; plan rectangulaire. Longueur, 17m,10; largeur, 7m,60; hauteur, 5m,50.

FONTENAY-SOUS-FOURONNES. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Christophe, de style ogival flamboyant. Plan rectangulaire. Longueur dans œuvre, 22m,40; largeur générale, 5m,85; hauteur de la voûte, 6m,15. Portail simple. Une nef voûtée en pierre; abside à trois fenêtres. A l'extérieur, tour carrée à gauche de la nef, du XVIe siècle; toit bas en ardoises. — Cercueils en pierre trouvés en 1721.

LUCY-SUR-YONNE. *Ép. romaine.* En 1830 on a trouvé au climat de Bussière, sur une hauteur, dans

un foyer construit en briques, une médaille de Tibère, moyen bronze, et trois autres demeurées inconnues; quinze squelettes rangés à peu près symétriquement, et recouverts d'un lit de chaux à 50 centimètres de profondeur. || *Moyen âge.* Vestiges d'un ancien chemin appelé *chemin de la comtesse Mahaut.* — Église paroissiale de Notre-Dame, de style roman primitif au chœur. Le portail et le sanctuaire sont d'un roman moins ancien. La nef et les bas côtés ont été refaits au XV^e^ siècle, et forment un plan irrégulier. Longueur du vaisseau dans œuvre, 23^m^,15; largeur des nefs, 12^m^,75; largeur au sanctuaire devant l'autel, 3^m^,75; hauteur de la voûte à la nef, 8 mètres; hauteur au sanctuaire, 7^m^,15. La tour, haute et carrée, surmontée d'un petit clocher, est dans le style de celle de Coulanges-sur-Yonne.

MAILLY-LE-CHÂTEAU. *Ép. romaine.* Vestiges considérables de constructions (plus de 120 mètres de longueur) trouvées en 1822 en creusant le lit du canal du Nivernais. On a aussi trouvé en cet endroit des poteries, des fûts de colonnes, des tuiles à rebords, des médailles, notamment un Hadrien, et une statuette en bronze qui portait la main à sa bouche. A 100 mètres au-dessus de cet emplacement, un grand nombre de tombes en pierre. — Aqueduc découvert en 1855, et conduisant de Mailly-le-Château à Mailly-la-Ville, sur la ligne du chemin de grande communication n° 39. Cet aqueduc était en béton et d'une lieue de longueur. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Adrien, en style ogival du XIII^e^ siècle, à trois nefs. Longueur du vaisseau dans œuvre, 35 mètres; largeur aux nefs, 13^m^,20; largeur au sanctuaire devant l'autel, 6^m^,30; hauteur de la voûte à la nef, 14^m^,20, hauteur au sanctuaire, 9^m^,10. Portail d'appareil moyen encadré par deux hauts contre-forts, percé d'une porte ogivale trilobée, accostée de deux colonnes. Au-dessus, une galerie de cinq colonnes avec arcatures du commencement du XIII^e^ siècle. Les quatre colonnes latérales sont supportées par autant de personnages dans des attitudes pénibles et fatiguées. Sur la colonne du centre, et s'y appuyant, une femme couronnée, vêtue d'une longue robe et d'un manteau: on croit y voir Mahaut, comtesse de Nevers, affranchissant les serfs(?) (*Ann. de l'Yonne*, année 1840.) Sur le haut du portail deux fenêtres en lancettes, et pignon percé d'une ouverture carrée. A droite et à gauche de la façade principale, deux baies en lancettes. Les combles sont distincts, et de hauts contre-forts arc-boutés soutiennent la poussée de la haute nef. Petites portes trilobées aux bas côtés des nefs; celle du nord ornée d'une guirlande de nénufars. Il règne un cordon de modillons arrondis au-dessous des combles. Au chevet pentagonal les contre-forts sont amortis sous le comble. Haute tour carrée, à gauche de la nef, en style ogival du XVI^e^ siècle. A l'intérieur, trois nefs formant parallélogramme, composées de quatre travées ogivales retombant sur des piliers à simples corniches. Au-dessus, galerie d'arcs en plein cintre portés sur des piliers à chanfreins. Voûtes à nervures. La voûte du sanctuaire retombe sur des colonnes à chapiteaux munis de crosses et encadrant cinq baies en lancettes. De chaque côté du chœur est une chapelle: à droite, en style du XIV^e^ siècle; et à gauche, sous la tour, en style de la Renaissance. La grosse cloche porte la date de 1581 et s'appelle Adrienne. — Il ne reste rien du château des comtes de Nevers et d'Auxerre, élevé sur le haut de la montagne à pic qui domine l'Yonne. L'enceinte en était très-étendue; portion de murs de la terrasse et contre-forts du XV^e^ siècle. — Grande chapelle dans le cimetière à demi ruinée, de style ogival fin du XII^e^ siècle, avec un petit clocheton en pierres muni d'arcades trilobées. Chevet droit, petites baies cintrées. — Chapelle Saint-Nicolas, assise sur l'avant-bec de l'arche marinière du pont de l'Yonne, percée d'arcades à talon annonçant la fin du XV^e^ siècle. — Le pont, composé de six arches, date du XV^e^ siècle. — Au pied du rocher où s'élève le château, restes d'une maison de style de la Renaissance.

MERRY-SUR-YONNE. *Ép. celtique.* En 1852 on a trouvé dans le lit de la rivière de l'Yonne, au pertuis de Magny, deux haches en pierre: l'une en silex, de 15 à 20 centimètres; l'autre en porphyre, de 10 centimètres de longueur. || *Ép. romaine.* En creusant des déblais sur la route départementale n° 20, longeant la rivière sous les rochers du Saussois, on a recueilli un grand nombre de médailles des empereurs Tétricus et Gallien. Non loin de cet endroit on a trouvé une belle statuette de Mercure, en bronze, de 15 à 20 centimètres de haut. (Cabinet de M. Montaut, ingénieur des ponts et chaussées.) || *Moyen âge.* Cercueils en pierre, à la bifurcation de deux anciens chemins, sur le tracé de la route départementale n° 20. — Église paroissiale de Saint-Denis, autrefois de Saint-Augustin. Plan irrégulier à trois nefs. Longueur dans œuvre, 33^m^,65; largeur des nefs, 12^m^,45; hauteur de la voûte à la nef, 10^m^,10; hauteur au sanctuaire, 10^m^,25. Portail de la Renaissance, d'appareil moyen, avec porte ornée de deux colonnes ioniques soutenant un fronton. Tour carrée, de même style, à gauche du portail. Le comble du chevet est orné d'un rang de modillons. A l'intérieur, trois nefs remaniées à la Renaissance; travées à plein cintre retombant alternativement sur des piliers et des colonnes conservées de l'église du XII^e^ siècle; voûtes à nervures croisées, etc. Le chœur, de style ogival du commencement du XIII^e^ siècle, ressemblant à celui de l'église de Mailly-le-Château; trois baies en lancettes bouchées au sanctuaire. A droite du sanctuaire, une piscine à deux cuvettes, du XIII^e^ siècle. Maître-autel, ouvrage en pierre du XVIII^e^ siècle, d'assez bon style. Stalles en bois d'un caractère simple et sévère. Statue de saint Denis de grandeur natu-

relle, en pierre; d'un bon ciseau du XIII^e^ siècle. Cloche de la fin du XVI^e^ siècle, dont le parrain fut messire Adrien de Veilhan, seigneur de Merry. — Ruines imposantes du château féodal de la Tour, élevé à pic sur la rive gauche de l'Yonne, en amont et à 400 mètres de Merry, et datant du XIII^e^ siècle. La grande porte refaite et moderne; au-dessus, deux moucharabis; à gauche, haute tour ronde ruinée (25 mètres environ) où était le corps de garde. La façade qui regarde l'Yonne a environ 55 mètres de longueur; elle est percée de fenêtres à croisées en pierre, du XV^e^ siècle; deux tours carrées s'élèvent aux angles. La face ouest mesure 70 mètres; donjon très-élevé au centre des constructions; restes de la chapelle; une partie des bâtiments intérieurs reconstruits à la Renaissance. En avant des édifices principaux était une première enceinte également fortifiée; il y reste un moucharabis sur la petite porte.

TRUCY-SUR-YONNE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Laurent, édifice remanié nouvellement. Plan rectangulaire. Longueur dans œuvre, 30^m^,35; largeur à la nef, 7^m^,40; hauteur, 7^m^,35 à la nef et 7^m^,50 au sanctuaire. La nef a des portions annonçant le XIII^e^ siècle. Le sanctuaire, voûté en pierre, à chevet droit, est du XVI^e^ siècle. Tour carrée à droite, surmontée d'un clocher, et ancienne. Portail sans caractère. Statuette dans la nef représentant une religieuse (XVII^e^ siècle).

CANTON DE COURSON.

(Chef-lieu : Coursos.)

CHASTENAY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Vincent, de style gothique du XVI^e^ siècle, formant parallélogramme avec chevet à trois côtés. Longueur dans œuvre, 28^m^,87; largeur à la nef, 7^m^,55; hauteur générale à la voûte, 8^m^,60. Le vaisseau n'a qu'une nef, plafonnée. Les fenêtres, de style ogival flamboyant, sont aux trois quarts bouchées. Portail daté de 1546, orné de quatre colonnes d'ordre composite. Sur le tympan, un écusson à trois fleurs de lis entouré d'une guirlande; sur l'archivolte, des mascarons alternés avec des feuilles. Cloche fondue en 1630, ayant eu pour parrain M^re^ Charles de Clugny, chevalier, seigneur de Chastenay-le-Vieil, et pour marraine Charlotte de Moncorps, épouse de René Chevalier, seigneur de Miniers, etc.

COURSON. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre; édifice de style ogival du XVI^e^ siècle, à trois nefs rectangulaires. Portail reconstruit dans le même style en 1850. Longueur dans œuvre, 29^m^,60; largeur des nefs, 16 mètres; hauteur de la voûte à la nef, 9^m^,45. ‖ *Ép. moderne.* Château d'un beau style du XVII^e^ siècle, dénaturé aujourd'hui, et dont la longueur totale est de 52 mètres; la hauteur au niveau des corniches du côté du levant est de 10^m^,70, et du côté du couchant de 14^m^,30, différence motivée par la pente du sol de ce côté. Le côté sud a conservé deux tours d'angle, circulaires, divisées en trois étages et couronnées par des frontons rampants encadrant les fenêtres et par divers ornements. Les toits, coniques, portent des flèches de plomb à balustres, et les hautes cheminées de pierre forment pilastres et dominent l'édifice. La tour du levant a 21^m^,50 de haut, et celle du couchant 23^m^,30. — Au hameau de la Chapelle-Laurent, petite chapelle voûtée en bois à plein cintre. — Au milieu d'un bois, restes d'une tour appelée la tour Laurent, où se rendait autrefois la justice.

DRUYES. *Ép. celtique.* Au lieu dit *le Piton*, près des rochers des sources des fontaines de Druyes, existe une grotte très-profonde appelée *la Cave aux fées.* ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Romain, à trois nefs avec absides circulaires, de style roman. Longueur du vaisseau dans œuvre, 29^m^,15; largeur des nefs, 14^m^,15; largeur au sanctuaire, 5^m^,15; hauteur de la voûte à la nef, 12^m^,35; hauteur au sanctuaire, 9^m^,40. Portail de moyen appareil et bien exécuté. La porte encadrée par quatre colonnes à chapiteaux ornés de perles qui soutiennent l'archivolte, formée de plusieurs rangs de frettes et de têtes de clous. Le tympan est nu. Pignon percé d'une large fenêtre cintrée, dont l'archivolte est soutenue par deux colonnes. A droite du portail, petite tour circulaire percée de moucharabis, qui sert de cage d'escalier pour monter aux voûtes. (Voyez *Ann. de l'Yonne*, 1861.) Au centre de l'église, tour de style roman; un toit bas la surmonte. Autour du comble de l'église, cordon de gros modillons en consoles qui supportent la corniche. A l'intérieur, trois nefs formées de trois travées à plein cintre à voûtes ogivales en berceau de l'époque de transition; piliers cantonnés de quatre grosses colonnes munies de crosses; tailloir carré. Le chœur formé d'une travée terminée en cul-de-four. Chapiteaux du chœur ornés de personnages, d'animaux et de diables à gueules énormes. Sur le chapiteau de gauche, un *Agnus Dei* accosté d'un coq et d'un lion. Deux autres chapiteaux sont formés de quatre lions affrontés deux à deux, et n'ayant que deux têtes. Un autre, au sanctuaire, représente deux personnages vêtus d'une robe courte, dans l'attitude du combat, l'un tenant un bouclier rond sur sa tête, l'autre un bouclier pointu et une lance. — Château féodal du XII^e^ siècle, élevé sur la hauteur à pic qui domine le bourg et l'église de Druyes et construit par les comtes d'Auxerre et de Nevers. Cet édifice, aujourd'hui démantelé, était considérable. Il forme un carré de murailles épaisses de 1^m^,75, hautes encore aujourd'hui de 15 mètres et de petit appareil, avec quatre tours rondes aux angles. Au milieu de la face ouest est une tour carrée; à l'est, en regard de la précédente, une sixième tour du XIII^e^ siècle contenait la chapelle. L'entrée de la forteresse est au nord, sur le

terre-plein de la montagne. On a construit là, au XIV^e^ ou au XV^e^ siècle, une haute et solide tour carrée, flanquée de contre-forts et défendue par des mâchicoulis; hauteur, 26 mètres. Sur la face sud, qui domine la vallée, étaient de grandes salles éclairées par des arcades à plein cintre portées sur des colonnettes qui subsistent encore. Le système de fortification se prolongeait à l'extérieur. A l'ouest, sur l'alignement du château, il existe encore une tour de même style que les autres. (Voyez dessins, *Ann. de l'Yonne*, 1840 et 1861; *Châteaux de France*, par V. Petit; et *Bull. Soc. des sciences de l'Yonne*, t. II, p. 156.) — La partie supérieure du bourg de Druyes était ceinte de murs; il y existe encore, dans la partie nord, une porte fortifiée couronnée de mâchicoulis, dans le style de la porte du château, et haute de 14^m^,40. — Maisons de style ogival du XV^e^ siècle. — Au climat du Carrouge, sur la route départementale n° 24, cercueil en pierre. — A quelques mètres de l'église on a découvert, en 1852, un grand nombre de cercueils en pierre, et jusqu'à quatre superposés. L'une des tombes était ornée d'une croix de Saint-André. — Au climat de Foure-tout-Dru, cercueil en pierre orné de losanges et d'une croix pattée. — Au Boulay, petit château dans le style du XVI^e^ siècle. || *Ép. moderne.* En avant du vieux château de Druyes existent les dépendances d'un château construit au XVIII^e^ siècle et démoli pendant la Révolution.

FONTENAILLES. *Ép. romaine.* En 1735 on a découvert, au climat des Vallées, une cave sépulcrale destinée à une famille gauloise, dans laquelle étaient douze statues de grandeur inégale. (Lebeuf, *Rec. de divers écrits*, t. I; et Courtépée, *Descript. de la Bourgogne*, t. VI, p. 719.) || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pèlerin; plan rectangulaire. Longueur dans œuvre, 15^m^,80; largeur à la nef, 5^m^,60; largeur au sanctuaire, 6^m^,15; hauteur générale de la voûte, 6 mètres. Porte ogivale du XIII^e^ au XIV^e^ siècle encadrée par une arcade à boudins soutenue par deux colonnettes; le reste du pignon nu. Tour carrée et basse à gauche de la porte. Nef basse rustique, à voûte en bois, cintrée et sans aucun caractère. Les fenêtres, également cintrées, semblent du XVII^e^ siècle.

FOURONNES. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre. Plan rectangulaire, avec appendice à gauche. Longueur du vaisseau dans œuvre, 25^m^,75; largeur à la nef et au sanctuaire, 6^m^,75; hauteur de la voûte, 6^m^,45. Portail construit récemment et imitant le style ogival du XVI^e^ siècle. Tour carrée à droite. Sous le comble de la nef règne un cordon de corbeaux en consoles, quelques-uns représentant des têtes humaines. Contre-forts plats abrités sous le comble. Chevet droit percé, comme la nef, de fenêtres cintrées du XVI^e^ siècle. A l'intérieur, une nef ogivale du XVI^e^ siècle; piliers prismatiques encastrés dans les murs; voûtes à nervures prismatiques; restes de vitraux. Bel autel de bois doré, du XVII^e^ siècle, formant fronton à consoles. Au centre est l'épisode des disciples d'Emmaüs, en demi-relief; cet autel passe pour avoir été apporté d'Auxerre en 1793. Cloche portant la date de 1579. — L'ancien château détruit pendant la Révolution.

LAIN. *Ép. celtique.* Lieu dit appelé *la Pierre tournante*, où il n'existe cependant point de monument celtique. || *Ép. romaine.* Voie d'Auxerre à Entrains, servant de limite entre les territoires de Lain et de Sougères. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame et de Saint-Louis, formant parallélogramme, avec chevet circulaire et annexe au sud, de style ogival flamboyant. Longueur du vaisseau dans œuvre, 29 mèt.; largeur générale, 8^m^,20; hauteur de la voûte, 7 mèt. Portail très-simple. Nef unique et basse, à nervures prismatiques aux arcs-doubleaux. Fenêtres ogivales flamboyantes. Sur l'arcade formant l'entrée d'une chapelle latérale, un écusson aux armes de la famille Tournemire, seigneur de Lain. Point de tour. — Château moderne où se voient quelques restes de fortifications de l'ancien manoir et plusieurs tableaux remarquables.

MERRY-SEC. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Menge, de style ogival du XVI^e^ siècle, à deux nefs. Longueur dans œuvre, 27^m^,75; largeur à la nef et au sanctuaire, 9^m^,85; hauteur de la voûte de la nef, 8^m^,80; hauteur au sanctuaire, 6^m^,20. Petit portail de style ogival flamboyant. A droite, une tour carrée à toit bas et moderne; à gauche de la porte, une grosse tourelle ronde. Les deux nefs forment parallélogramme, avec appendices aux extrémités, voûtées en pierre. La basse nef de droite est unie à la grande par des travées en plein cintre. Chevet terminé par un mur droit. — Au bas du village, les bâtiments de l'ancien château, convertis en ferme.

MOLESME. *Ép. romaine (?)* Dans une plaine située entre Molesme et Taingy, à droite de la route n° 29, près d'une fontaine, vestiges nombreux de murs d'habitations et d'un ancien cimetière. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame, de style ogival du XVI^e^ siècle. Plan en parallélogramme irrégulier au chevet. Longueur du vaisseau dans œuvre, 27^m^,50; largeur à la nef, 7^m^,70; largeur au sanctuaire, 6 mètres; hauteur de la voûte à la nef, 7^m^,50; hauteur au sanctuaire, 6^m^,30. Portail d'appareil moyen, finement sculpté de guirlandes de branches de vigne; niche vide au tympan. *Oculus* à branches contournées; griffons sur le rampant du pignon. Tour carrée à droite du chœur, de moyen appareil, de la fin du XII^e^ siècle, percée de deux baies en plein cintre sur chaque face; sous le toit, petit et bas, un cordon de modillons formant consoles. Intérieur : nef élégante à nervures et liernes. Dans le chœur, deux clefs de voûtes ornées d'écussons chargés de fleurs de lis:

une troisième représentant une Trinité. Abside à trois pans. Chapelle seigneuriale à droite dans la nef. Autre chapelle sous le clocher, de style ogival du XIII^e^ siècle, mais défigurée. Fenêtres simples dans la nef et le chœur; celles du sanctuaire subdivisées par un meneau en deux arcs trilobés. Au chœur, à droite, piscine; à gauche, dans la muraille, une réserve surmontée d'un réseau à compartiments dans lequel on plaçait autrefois le saint ciboire.

MOUFFY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, petit édifice sans caractère. Plan en croix latine dépourvue de son sommet. Porte de style ogival flamboyant. Partie de la nef voûtée en bois. Chœur et sanctuaire voûtés en pierre. Longueur dans œuvre, 18^m^,75; largeur de la nef, 6^m^,75; hauteur de la voûte, 5^m^,80.

OUANNE. *Ép. romaine.* Station sur la voie d'Auxerre à Entrains, connue sous le nom d'*Odouna*, sur un marbre conservé au musée d'Autun. (*Annales de la Soc. Éduenne*, 1860, p. 337; Léon Renier, *Itin. romains de la Gaule*, etc.) La voie, détruite dans l'intérieur du bourg, est visible du côté de Taingy, au climat de la Grosse-Montagne. — Vestiges romains trouvés dans le jardin de M. Dejust, juge de paix; tête en pierre de grandeur naturelle trouvée sur la tranchée de la route départementale d'Ouanne à Leugny, vers le moulin Mignon. (Musée d'Auxerre.) Médailles du Bas-Empire, débris d'armes, etc. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame, de style ogival assez élégant, à trois nefs, du XVI^e^ siècle. Longueur dans œuvre, 44^m^,40; largeur aux nefs, 13^m^,35; largeur du sanctuaire, 6^m^,66; hauteur générale de la voûte, 11^m^,90. Portail orné de moulures creuses sculptées de feuillages; au milieu de l'arcade, deux anges tenant un écusson fascé de six pièces, et, en retraite, deux niches vides abritées de dais et ornées sur les stylobates de salamandres. Sur le rampant du pignon, des griffons. Tour carrée sur le portail, percée de larges baies flamboyantes, divisée en trois étages par des corniches refouillées; un clocher bas la couronne. Au côté sud du vaisseau, un petit portail ogival du XVI^e^ siècle, très-riche. Le portail, la tour et les contre-forts sont en grand et moyen appareil; le corps de l'église en moellons. Les fenêtres, larges et divisées par des meneaux, sont murées aux trois quarts. A l'intérieur, trois nefs formant parallélogramme; les bas côtés tournant autour du sanctuaire; chevet pentagonal. Huit travées composent l'édifice. Piliers ornés de nervures prismatiques qui montent et se croisent sous la voûte en pierre; celle du sanctuaire est à pendentifs. Dans le mur de la tour est un cadavre sculpté et représenté dévoré par les vers; ce morceau paraît plus ancien que l'église. — Ancienne chapelle au hameau de Duenne, où existait jadis un prieuré. — Châteaux des Minières et d'Étrizy, édifices modernisés, le premier flanqué de tours et du XVI^e^ siècle. — Au bourg d'Ouanne est une propriété appelée *la Motte*, autrefois siége d'un fief.

SEMENTRON. *Ép. romaine.* Voie d'Auxerre à Entrains, passant au hameau de Richebourg et servant de limites aux communes de Sementron et de Taingy; au climat du Chemin Levé, elle est en relief de 1^m^,50; sa largeur est de 5^m^,40. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre, à trois nefs, de style ogival du XVI^e^ siècle; plan irrégulier. Longueur dans œuvre, 26^m^,25; largeur aux nefs, 12^m^,30; largeur au sanctuaire, 5^m^,40; hauteur de la voûte à la nef, 7^m^,25; hauteur au sanctuaire, 6^m^,85. Porte médiocrement ornée de deux niches à dais et de rinceaux. Une petite porte à gauche, ornée d'une tête de mort avec deux os en sautoir, et la légende en lettres gothiques : *Requiescant in pace.* Intérieur : trois nefs, voûtes en pierre sur nervures portées sur des piliers octogones par des culs-de-lampe figurant des griffons. Chœur et sanctuaire en style ogival de la fin du XII^e^ siècle, plus étroits que la nef. *Agnus Dei* à la clef de la voûte. Chevet droit percé d'une fenêtre en lancette; deux baies semblables dans chaque mur latéral. Une des fenêtres du bas côté sud a pour réseau une fleur de lis épanouie. L'église n'a pas de tour. — A quelque distance de l'église existe une maison du XV^e^ siècle, avec tourelle d'escalier en saillie. — Château de Coulon, petit manoir du XVII^e^ siècle, flanqué de deux tourelles carrées.

TAINGY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Prix, à trois nefs, formant parallélogramme avec chevet polygonal. Longueur dans œuvre, 36^m^,20; largeur à la nef, 15 mètres; largeur au sanctuaire, 6^m^,90; hauteur générale de la voûte, 8^m^,75. Haut portail de style ogival du XVI^e^ siècle, chargé de sculptures. Porte encadrée par des moulures creuses ornées de feuillages. Les pieds-droits, ornés de moulures d'une grande légèreté, montent en clochetons jusqu'au sommet de la façade. Une large fenêtre à meneaux surmonte la porte. Quatre têtes des deux sexes, de sculpture soignée, sont placées sur l'amortissement des clochetons des pieds-droits de la porte et de ceux de la fenêtre. Pignon chargé de griffons sur ses rampants. Sur les contre-forts sont pratiquées des niches mi-partie Renaissance et gothiques. La tour, large et carrée, s'appuie sur la gauche du portail. A l'intérieur, trois nefs à cinq travées en plein cintre retombant sur des colonnes uniques, à chapiteaux, se rapprochant du toscan. Les voûtes, refaites à neuf en 1841, sont à arêtes sans nervures et décrivent des arcs grossiers. Sanctuaire petit, mais élégant et à trois pans, éclairé par cinq fenêtres de style ogival flamboyant. Les piliers, formés de colonnettes prismatiques, montent à la voûte, où sont un écusson et deux pendentifs très-longs, restes de cinq qui existaient autrefois. Piscine très-élégante sur le côté du sanctuaire. Les fenêtres, de style flamboyant, sont à demi murées; quelques-

unes portent des griffons et d'autres des animaux fantastiques.

CANTON DE LIGNY-LE-CHÂTEL.

(Chef-lieu : LIGNY-LE-CHÂTEL.)

BLEIGNY-LE-CARREAU. *Ép. moderne.* Église reconstruite il y a quelques années. Plan en croix latine avec chevet pentagonal. Longueur dans œuvre, 30m,80; largeur, 16m,55.

CHAPELLE-VAUPELTAIGNE (LA). *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Sébastien, à une seule nef, du XIIIe siècle. Longueur dans œuvre, 23m,76; largeur à la nef, 6m,57; largeur au sanctuaire devant l'autel, 6m,52; hauteur générale, 6m,18. Porte romane accostée de deux colonnes avec chapiteaux à crosses; archivolte à boudins; sur le tympan un trilobe et au centre une croix fleuronnée appuyée sur une tête cornue. Au milieu de la croix un *Agnus Dei*. Pas de clocher. Intérieur : nef unique du style ogival du commencement du XIIIe siècle et plafonnée, formant plan rectangulaire.

LIGNOREILLES. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, style ogival, du XIIe siècle. Plan en croix latine, avec appendices irréguliers. Longueur dans œuvre, 21m,67; largeur au sanctuaire devant l'autel, 7m,18; hauteur de la voûte à la nef, 9m,40; hauteur au sanctuaire, 8m,97. Sur le côté, une petite porte romane accostée de deux colonnes avec chapiteaux à crosses. Tour sans caractère élevée sur le portail, qui n'a aucun style. Intérieur : une nef en ogive primitive, non voûtée. Chœur avec deux chapelles, de style ogival primitif simple. Fenêtres de même style, larges et sans meneaux. Piscine du XVe siècle chargée d'ornements.

LIGNY-LE-CHÂTEL. *Ép. celtique.* Fontaine des Fées, autrefois l'objet de croyances superstitieuses. Fontaine de l'Ardenois, *Arduenna*, auprès du bois du même nom, faisant partie de la forêt de Contest. || *Ép. romaine.* Aux environs du moulin des Fées, nombreux vestiges de tuiles provenant d'anciennes constructions et cercueils en pierre. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre-et-Saint-Paul, à trois nefs de style ogival, avec chœur de la Renaissance. Plan formant parallélogramme, avec collatéraux terminés circulairement autour du chœur. Longueur du vaisseau dans œuvre, 58 mètres, la partie Renaissance comptant pour 32 mètres; largeur des nefs, 25 mètres; largeur au sanctuaire, 18 mètres; hauteur de la voûte à la nef, 10 mètres; hauteur au sanctuaire, 18 mètres. Portail de style roman, composé d'une porte ornée sur les parois de deux colonnes à chapiteaux de feuillages, et ayant sur l'archivolte des perles, des zigzags et un damier. Le tympan a été détruit. Deux contre-forts encadrent la porte et montent au sommet du portail. Le pignon est percé d'une fenêtre cintrée. La tour, carrée, à cheval entre le chœur et la nef, est de même style que le portail; deux rangs d'arcades romanes la décorent; un clocher moderne la couronne. La nef est pauvre; un long toit la couvre; les fenêtres sont cintrées. Intérieur : trois nefs rustiques de six travées à arcades ogives retombant sur des piliers carrés et massifs, avec une ou deux moulures pour chapiteaux; voûtes en bois formant demi-berceau sur les bas côtés. — Restes des murs d'enceinte de la ville, autrefois défendue par douze tours. — Le château, situé au nord-est de la ville, est complétement détruit. — Nombreux souterrains qui règnent en tous sens sous la ville, et dont quelques-uns, passant sous les remparts, s'ouvraient sur la campagne. — Puits dans le jardin de M. Hermelin, percé de cinq ouvertures cintrées et contiguës donnant accès à autant de galeries souterraines rayonnantes. — Au lieu dit *Ligny-la-Ville*, situé entre les murs du Ligny actuel et le moulin des Fées, était un ancien cimetière où l'on a trouvé, vers 1760, vingt tombes de pierre, et un plus grand nombre en 1825. || *Ép. Renaissance.* Le chœur de l'église paroissiale, construit à partir de 1554, année où Claude Rouget en posa la première pierre, suivant une inscription qui se lit sur un pilier sous la tribune de l'orgue. (Voyez *Coll. d'inscriptions du Comité.*) Le style est à plein cintre. L'extérieur, d'appareil moyen, en pierre de Tonnerre, est orné de pilastres et de gargouilles sculptées en forme de monstres; les contre-forts ornés de frontons. Du côté du nord est une porte murée, délicatement sculptée, surmontée d'un calvaire complet. Le chœur y forme trois travées, et les voûtes à nervures variées retombent sur douze piliers d'ordre dorique. La clef de voûte du sanctuaire est entourée du soleil, de la lune et des monogrammes de Jésus et de Marie; d'autres clefs portent les armoiries du chapitre de Langres, gros décimateur de la paroisse, et de la famille de Tavannes, seigneur de Ligny. Onze chapelles rayonnent autour du chœur et du sanctuaire. Fenêtres du haut chœur et des chapelles cintrées et à réseaux contournés. Restes de vitraux remarquables par les costumes des personnages. Dans la chapelle de Saint-Vincent, piscine datée de 1556; dans celle de Saint-Éloi, bon tableau sur bois de *saint Jérôme dans le désert*. Dans celle du Rosaire, tableau de l'*Adoration des Mages*, peint sur bois. Dans la tour, cloches datées, l'une de 1429 et l'autre de 1564. Portail du cimetière de style Renaissance placé derrière l'église. — Dans le bas de la rue des Moulins est une maison appelée la Maison de la Reine de Sicile, parce que Marguerite de Bourgogne, reine de Sicile, comtesse de Tonnerre à la fin du XIIIe siècle, la posséda. Mais elle a été remaniée au XVIe siècle et depuis. On n'y voit plus que six écussons des armoiries des seigneurs de Ligny au XVIe siècle et celles du chapitre de Langres.

MALIGNY. *Ép. romaine.* Dans les lieux dits *Près de la Côte-de-l'Homme-Mort* et *la Fourchaume*, et à 2 mètres du sol, vestiges de constructions incendiées, médailles, vases en grès et lames d'épées. Dans les mêmes lieux, des deux côtés de l'ancienne et de la nouvelle route de Chablis, tombes en pierre. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Notre-Dame. Plan en croix latine. Longueur du vaisseau dans œuvre, 36m,90; largeur des nefs, 19m,88; largeur au sanctuaire devant l'autel, 8m,45; hauteur de la voûte à la nef, 12 mètres; hauteur au sanctuaire, 10m,14. Portail moderne et simple. Intérieur : nef unique à voûte ogive surbaissée, moderne. Chœur avec deux chapelles latérales de style ogival; nervures retombant sur des colonnes engagées, à petits chapiteaux ioniques figurant des mascarons et des volutes. Abside à trois pans ornée de petites niches à dais flamboyants, fort jolies. Autel assez simple du XVIIe siècle. Restes de vitraux du XVIe siècle aux fenêtres latérales du sanctuaire. — Château ancien, mais qui a perdu ses principaux caractères. Il se composait, en 1626, d'une grande tour carrée couronnée de mâchicoulis au sommet, de divers bâtiments construits récemment alors, d'une chapelle et de tours flanquant les murailles. Il y reste le donjon et quelques portions de l'ancienne enceinte, qui est entourée de larges fossés remplis d'eau. Pierre tombale d'un sire de Maligny du XIVe siècle, provenant de la chapelle du château. (Musée d'Auxerre.) — Au château, portraits de famille et notamment un beau pastel de Latour; portraits gravés d'évêques d'Auxerre et d'abbés de Pontigny. Riche collection d'ouvrages sur le département ou par des hommes nés dans ce pays, formée par feu M. le comte Léon de Bastard.

MÉRÉ. *Moyen âge.* Église Saint-Martin, plan rectangulaire, avec chevet droit. Longueur du vaisseau, 27 mètres; largeur générale, 7m,84; hauteur du plafond, 8m,85. Porte à pilastres, datée de 1664. Au-dessus s'élève la tour, la partie inférieure construite au XIIe siècle et la partie supérieure au XVIIe. Sous le comble du toit règne un cordon de modillons au-dessous d'un entablement à dents de scie. Intérieur : nef non voûtée, ayant sur les côtés une galerie d'arcades figurées, à plein cintre et à tores sur chapiteaux à crosses, encadrées par une arcade supérieure percée d'une baie ogivale. — Autour du village, vestiges d'enceinte de murs et de fossés.

MONTIGNY. *Ép. romaine.* Entre Montigny et le hameau de Merry, fragments de tuiles à rebords, cendres et débris de forges. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame, du XIIe siècle, à une seule nef : plan irrégulier. Longueur du vaisseau, 29m,70; largeur aux nefs, 15m,85; largeur au sanctuaire devant l'autel, 6m,90; hauteur de la voûte à la nef, 7m,77; hauteur au sanctuaire, 7 mètres. Sur le portail, haute tour à clocher construite il y a quelques années par M. Amé, architecte, dans le style ogival du XIIIe siècle. Au chevet une décoration d'arcades romanes à dents de scie portées sur des têtes en consoles sur chapiteaux à crosses. Nef unique à voûtes ogivales surbaissées et à tores, retombant sur des piliers engagés à chapiteaux à crosses et quartefeuilles. Au sanctuaire, de chaque côté, deux arcades cintrées à tores couverts de dents de scie. Les fenêtres en lancettes à peine accusées. Tableau représentant le baptême de Notre-Seigneur, copie de l'école de l'Albane (XVIIe siècle). Siége avec dossier sculpté (XVIe siècle). ‖ *Ép. moderne.* Au hameau de Merry, chapelle de Saint-Jean-Baptiste, reconstruite en 1683. — Ancien château de la Resle, en ruines. — Château de Montfort, jolie construction à l'italienne (XVIIIe siècle).

PONTIGNY. *Moyen âge.* Église paroissiale, autrefois abbatiale, de Notre-Dame-et-Saint-Edme, de l'ordre de Cîteaux, bâtie d'un seul jet au milieu du XIIe siècle, à l'aide des libéralités de Thibaut le Grand, comte de Champagne. Nef à collatéraux, avec abside circulaire. Plan en croix latine. Longueur, 108 mètres; largeur aux nefs, 22 mètres; largeur au sanctuaire proprement dit, 10m,15; largeur aux transepts, 50 mètres; hauteur générale des voûtes, 21 mèt. Portail à plein cintre précédé d'un porche soutenu par une série d'arcades ogivales. Vantaux des portes à pentures ferrées du XIIe siècle. Au-dessus du toit du porche s'ouvre une large fenêtre ogivale éclairant la grande nef et accompagnée de deux baies aveugles. Au dehors, la nef projette un long parallélogramme sans clocher. (Le clocher qui existait sur le transept a été démoli.) Contre-forts appliqués contre les murs des bas-côtés et du grand comble de la nef encadrant des baies en lancettes chanfreinées. Transepts formant une large saillie. Chevet garni de contre-forts et d'arcs-boutants presque horizontaux. Combles se divisant en trois étages, ce qui allége singulièrement l'aspect de l'édifice. Sous les combles règne un cordon de modillons romans. Du côté du nord il existe, le long de l'église, une partie des cloîtres reconstruits au XVIIIe siècle. Intérieur : plan en croix latine terminée par une abside circulaire entourée de onze chapelles. Partout règne le style ogival primitif, simple, et dépourvu de toute ornementation, comme le prescrivait saint Bernard. Piliers cantonnés de quatre colonnes, à bases posant sur un dé carré, ornés de chapiteaux et feuilles d'eau dans la nef et de crosses dans le chœur. Arcs-doubleaux et arcs des travées de la nef en plates-bandes, tandis qu'ils sont formés de tores dans le chœur et dans le sanctuaire, qui est entouré de huit colonnes monolithes, à chapiteaux cantonnés de crosses soutenant un tailloir carré. Les hautes fenêtres de cette partie sont encadrées par des colonnettes et un tore profilé autour de l'arc. Les

chapelles du sanctuaire, de style ogival primitif, ornées d'une arcature. On y a rétabli des vitraux grisailles comme l'étaient les anciens. Transepts terminés par un mur droit percé à la partie supérieure par une large rosace à réseau de pierre, avec chapelles sur les côtés. Chœur fermé, en avant, par un portique à la grecque datant de la fin du XVII^e^ siècle, garni à droite et à gauche de deux autels : au-dessus de l'un un tableau représentant *saint Bernard ressuscitant un mort*, et sur l'autre une *Assomption*. Ces tableaux, médiocres, sont d'Adrien Sauveur, de Liége. A l'intérieur du chœur, les stalles des moines, au nombre de cent. Les stalles de l'abbé et du prieur, placées à droite et à gauche de l'entrée, sont décorées de deux anges qui soutiennent une draperie figurée. Au-devant de chaque stalle est un pupitre cylindrique orné de sculptures. Toute cette immense boiserie, avec les panneaux qui couvrent les murs, et qui sont ornés de guirlandes de feuillages, est due à l'abbé de la Varande, mort en 1676. Au-dessus des stalles sont placés quatre vastes tableaux médiocres contenant chacun au moins vingt-quatre figures grandes comme nature, représentant la *Prédication dans le désert*, la *Visitation de la Vierge*, la *Piscine de Siloé* et la *Présentation au temple*. Dallage en marbre du chœur refait au XVIII^e^ siècle, ainsi que l'autel en marbre rouge et les grilles du sanctuaire. On a fait disparaître alors les tombeaux qui s'y élevaient depuis des siècles; une dalle marquée d'une croix annonce la place de celui de la reine Adèle. A gauche, sur le bord de la clôture du sanctuaire, le tombeau de l'abbé Hugues de Mâcon (XIII^e^ siècle), et dans une chapelle, le dessus du tombeau d'Hervé, comte de Nevers, orné d'une frise d'animaux et de feuillages et, sur la face, d'un petit personnage porté par deux anges (XIII^e^ siècle). (*Bull. Soc. des sciences de l'Yonne*, t. I.) Derrière l'autel, une grande châsse du XVII^e^ siècle supportée par quatre anges plus grands que nature et contenant le corps de saint Edme, archevêque de Cantorbéry, mort à Soisy-en-Brie en 1242; le saint est revêtu d'ornements aux armes de la reine Blanche de Castille, qui en a fait présent lors d'une translation des reliques. A l'entrée de l'église, haut portique de style grec, érigé et sculpté par l'abbé Caron au commencement du XVIII^e^ siècle; ce portique supporte les orgues, qui sont assez complètes. Dans une chapelle du transept on a recueilli divers débris de sculptures et du carrelage de l'église. Croix reliquaire à doubles branches, en argent doré, du XII^e^ siècle. — A côté de l'église, au nord, s'élève un vaste bâtiment voûté, à deux étages, et percé de baies à chanfreins, qui faisait partie des édifices construits au XII^e^ siècle par le comte de Champagne. Longueur, 40^m^,50; largeur, 15^m^,30, et hauteur, 10^m^,65. Le mur d'enceinte du clos du monastère est fort ancien et presque intact. — Ancien pont de deux arches, sur le Serain, restauré tout nouvellement. — Les prêtres auxiliaires qui habitent actuellement à Pontigny possèdent dans leur bibliothèque une collection de chartes du XIII^e^ siècle munies de sceaux des évêques de France et d'Angleterre, relatives à la canonisation de saint Edme. — A la ferme de Sainte-Radegonde, ruines de la chapelle de ce nom, autrefois lieu de pèlerinage. — A Nitry, chez M. Laurent, salle carrelée de petits carreaux provenant de l'abbaye de Pontigny lors de la démolition du monastère. Ce carrelage représente des oiseaux, des fleurs, etc. de formes très-variées et annonçant le XIII^e^ siècle.

ROUVRAY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Georges, plan en parallélogramme. Longueur dans œuvre, 22^m^,15; largeur de la nef, 8^m^,55; largeur au sanctuaire devant l'autel, 4^m^,07; hauteur générale de la voûte, 7^m^,15. Extérieur sans caractère. Une nef de style ogival du XVI^e^ siècle, semblable à l'église de Venouse, sinon que les retombées des voûtes sont reçues par quatre petites colonnes. Chœur en style de la Renaissance, à pilastres doriques; voûtes sans nervures.

VARENNES. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste, à une seule nef, plan irrégulier, avec annexes au chœur. Longueur dans œuvre, 37^m^,16; largeur de la nef, 9^m^,50; largeur au sanctuaire devant l'autel, 8^m^,30; hauteur de la voûte à la nef, 10 mètres; hauteur au sanctuaire, 9^m^,50. Nef et portail de récente construction; voûte cintrée en briques. Chœur et sanctuaire avec chapelles de style ogival du XVI^e^ siècle, voûtes à nervures, liernes et formerets. Un pilier à droite du chœur orné de niches en style de la Renaissance, couronnées de dais de bon goût. Larges fenêtres à meneaux au chœur et au sanctuaire. — Au nord du village, à environ 700 mètres, vestiges d'une ancienne tuilerie avec fragments de tuiles à rebords et de poteries. — Autrefois couvent des Bons-Hommes, situé à 1 kilomètre du village, du côté du nord, dont il ne reste plus d'autres traces que le nom du climat.

VENOUSE. *Ép. romaine(?)* On remarque dans le soubassement d'une maison élevée immédiatement au dessous du pont sur le ruisseau du Buchin une partie du corps d'une statue de grandes dimensions trouvée dans un champ voisin de cet endroit, appartenant au sieur Mathias, ancien maire, avec des médailles, des tronçons de colonnes et des chapiteaux. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre, à une seule nef en parallélogramme. Longueur dans œuvre, 30^m^,50; largeur à la nef, 9^m^,30; largeur au sanctuaire, 8^m^,20; hauteur de la voûte de la nef, 7^m^,60; hauteur au sanctuaire, 7^m^,20. Portail ogival du premier tiers du XVI^e^ siècle; porte double, surbaissée, divisée par un trumeau; arcade à talon surmontée de choux encadrant le tympan. Une petite fenêtre au-dessus, et

un œil-de-bœuf au sommet du pignon. A droite, une tourelle d'escalier pour monter aux combles. Pas de clocher. A l'intérieur, nef unique de style ogival prismatique; large nef voûtée en pierre sur nervures saillantes. Sanctuaire à trois pans, voûté sur six nervures légères qui partent des piliers du sanctuaire. Fenêtres ogivales en tiers-point; quelques-unes étaient autrefois à meneaux. Tombe d'enfant, datée de 1539. En avant de la porte du chœur, sur deux pilastres, deux grandes statues en pierre de la Vierge et de saint Jean, peintes et datées de 1598. — Vingt tombeaux en pierre trouvés vers 1740 à quelque distance de l'église, à l'est. On en recueille encore aujourd'hui sur le même emplacement.

VILLENEUVE-SAINT-SALVE. *Moyen âge.* Église de Sainte-Pallaye, pauvre et sans caractère. Nef unique. Longueur dans œuvre, 22m,25; largeur à la nef, 6m,81; largeur au sanctuaire, 6m,71; hauteur de la voûte à la nef, 7m,35; hauteur au sanctuaire, 6m,55. — Tableau de l'*Ange apparaissant à Notre-Seigneur au jardin des Olives.*

VILLY. *Ép. romaine.* Au lieu dit *les Corniottes* on a trouvé un cippe en pierre, carré long, de 1m,33 de haut, représentant d'un côté Vénus sortant de la mer et de l'autre Mercure armé du caducée. Ce morceau a été creusé et servait de mangeoire dans une écurie du village. (Musée d'Auxerre.) — En 1837, au climat de la Fontaine-de-Sang, on a trouvé un tombeau de pierre ayant sur le bord du couvercle ces mots en lettres romaines rustiques : D. M. NIFEA, NEPETERA. (*Bull. Soc. des sciences de l'Yonne, archives.*) ‖ *Moyen âge.* Au même climat, deux agrafes mérovingiennes plaquées d'argent sur lames de fer, et figurant des entrelacs pointillés et des lignes recourbées en sens divers; longueur, 0m,138; largeur, 0m,08 à un bout et 0m,06 à l'autre. (*Bull. Soc. des sciences de l'Yonne*, t. XIV.) — Église paroissiale de Saint-Étienne. Une nef cintrée, sans caractère. Longueur, 23m,96; largeur des nefs, 22m,45; largeur au sanctuaire devant l'autel, 7m,05; hauteur générale, 9m,20. La voûte et les fenêtres sont ogivales.

CANTON DE SAINT-FLORENTIN.

(Chef-lieu : Saint-Florentin.)

AVROLLES. *Ép. romaine.* Voie d'Agrippa venant du sud et du Bas-Rebourseaux et se dirigeant sur Avrolles, l'*Eburobriga* des Itinéraires (carte de Peutinger, segm. Ic.), puis de là se continuant sur Neuvy. — Camp au-dessus d'Avrolles appelé *Barcena*, vaste plateau à pic de trois côtés et bordé sur le quatrième, à l'est, par un massif factice. On y a trouvé, en 1750, un casque romain. (Coll. Hermelin, à Saint-Florentin.) — Autre voie de Sens à Alise, venant de Chaton et se croisant dans Avrolles avec la voie d'Agrippa, puis se dirigeant sur Fricambaut et Chéu. On a trouvé à Fricambaut des ossements en grand nombre. Les deux voies ont été détruites par la culture. En l'an x, Mongez a présenté à l'Institut des dessins d'armures antiques trouvées à Avrolles. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-André, à trois nefs du xvie siècle : plan rectangulaire. Longueur du vaisseau dans œuvre, 30 mètres; largeur des nefs, 16m,50; largeur au sanctuaire devant l'autel, 7m,75; hauteur de la voûte à la nef, 11 mètres; hauteur au sanctuaire, 10m,50. Porte à l'ouest ornée de quelques moulures de la Renaissance fort simples. La tour, carrée, s'élève à plus de 20 mètres en avant de l'église; un petit toit moderne la termine. A l'intérieur, trois nefs larges et élevées. La partie la plus proche de la porte est plafonnée. Dans le reste, les voûtes sont ogivales surbaissées, à pendentifs légers. Arcs des travées de la nef en plein cintre formant bandeau retombant sur des chapiteaux carrés de style ionique. Chœur de style ogival prismatique terminé par une abside à 3 pans accostée de deux chapelles latérales. Les arcs des travées portent sur des colonnes sans chapiteau par l'intermédiaire de consoles très-élégantes. Les pendentifs de la voûte du sanctuaire et des deux chapelles latérales sont en style de la Renaissance et très-hardis; ces motifs d'ornement sont dus aux artistes qui travaillaient à l'église de Saint-Florentin de 1535 à 1540. Dans une chapelle est le tombeau de sainte Béate, recueilli dans la chapelle du même nom, qui existait en 1792 dans le cimetière et qui était très-grande et possédait un jubé; des portions du corps de la sainte sont dans une châsse de bois doré du xviie siècle. Autour des fonts baptismaux, balustrade à jour en bois, de style flamboyant. Restes de vitraux du xvie siècle dans la chapelle de la Vierge.

BOUILLY. *Ép. romaine.* Voie d'Agrippa appelée *le Vieux Chemin* ou *le Chemin des Romains*, se dirigeant du sud au nord et servant de limites en plusieurs endroits entre les territoires de Bouilly et de Rebourseaux. — Au climat de Chambouzot on a trouvé, en 1860, des vestiges de constructions et des morceaux de marbre blanc, de tuiles à rebords et de tuyaux en terre cuite. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens, à une nef rectangulaire. Longueur dans œuvre, 23m,30; largeur à la nef, 7m,45; largeur au sanctuaire, 6m,60; hauteur de la voûte à la nef, 10m,50; hauteur au sanctuaire, 9m,80. Extérieur sans style, appareil en moellons; tour carrée avec petit clocher sur la porte. A l'intérieur, une nef voûtée en briques en 1858; chœur voûté en bois. L'abside, terminée par un mur droit, est percée de trois baies cintrées de la fin du xiie siècle. Vitrail daté de 1575, représentant deux écussons, l'un « au chef emmanché de quatre pièces, » l'autre « parti desdites armes, et à dextre portant une bande accostée de deux écrevisses » avec le nom Claude Parigot.

La cloche, datée de 1699, porte cette invocation : *Soli Deo honor et gloria, a fulgore et tempestate libera nos Domine.* — Vestiges de l'emplacement de l'ancien château entouré de fossés.

CHÉU. *Ép. romaine.* Voie de Sens à Alise, portant le nom de *Chemin Ferré.* Elle passe à environ 600 mètres du village et se dirige du nord-ouest au sud. — Dans l'endroit du village appelé *la Motte*, *le Verger Seigneur* et *le Sauvoye*, on a trouvé il y a quelques années, en fouillant un monticule, une salle pavée de mosaïques en forme de losanges et des cercueils en pierre contenant des squelettes. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, irrégulière, du XII^e^ siècle. Longueur dans œuvre, 20^m^,90; largeur aux nefs, 11^m^,35; largeur au sanctuaire devant le chœur, 5^m^,30; hauteur de la voûte à la nef, 5^m^,45; hauteur au sanctuaire, 6^m^,55. Extérieur sans style. Porte romane à boudins, précédée d'un avant-corps sur lequel s'élève un clocher en ardoises qui a été brûlé en 1829. A l'intérieur, plan irrégulier; nef plafonnée avec un bas côté à travées ogives sur piliers carrés. Chœur et sanctuaire de la fin du XII^e^ siècle, en style ogival primitif; voûtes sur arcs-doubleaux à section carrée retombant sur des colonnes à chapiteaux ornés de rinceaux et de crossettes; tailloir carré bien profilé; bases pattées. Deux chapelles ont été ajoutées au XVI^e^ siècle à la droite du chœur. Cloche fondue en 1554 par les soins du curé Thierriat, né à Saint-Florentin. — Croix en pierre sur la place, datée de 1670, ornée de l'effigie du Christ, du Saint-Esprit et de la Sainte Vierge; plus bas, deux statues d'évangélistes. Elle porte aussi un cadran solaire.

GERMIGNY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre-et-Saint-Paul, plan irrégulier. Longueur du vaisseau dans œuvre, 32 mètres; largeur à la nef, 7^m^,60; hauteur de la voûte à la nef, 8^m^,15; hauteur au sanctuaire, 11^m^,20. Extérieur très-remanié. Portail sans caractère, surmonté d'une tour carrée bâtie en grès ferrugineux. Le chœur, bien construit, muni de contre-forts pourvus de gargouilles figurant des griffons vigoureux. A l'intérieur, une nef principale couverte d'une voûte ogivale en bois; un collatéral construit en 1515. || *Ép. moderne.* Le chœur de l'église est de la fin du XVI^e^ siècle et à trois allées. Voûtes en pierre, à pendentifs; fenêtres cintrées divisées par des meneaux. Beaux vitraux de la Renaissance dans les chapelles et le sanctuaire, où sont représentés la Passion et le Crucifiement de Notre-Seigneur. Tabernacle en bois en forme de clocher octogone, style du XV^e^ siècle; belle croix en bois recouverte de plaques de cuivre à ornements du XIII^e^ siècle; bannières brodées en soie représentant saint Pierre et saint Paul, et chasuble en laine rouge brodée de laine et de soie (XVII^e^ siècle).

JAULGES. *Ép. romaine.* Voie romaine de Sens à Alise, traversant le territoire du nord au sud, à 600 mètres du village, et se dirigeant en ligne droite sur Dyé, séparative des finages de Jaulges et de Ligny et connue sous le nom de *Chemin Ferré.* — A 2 kilomètres de Jaulges, au climat des Charmois, village détruit, on trouve des fragments de tuiles à rebords, des carrelages, des poteries et des médailles du haut empire. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin; chœur ogival du XIII^e^ siècle à voûtes d'arête retombant sur des chapiteaux à crosses et à tailloir carré. — Sur la place, croix de pierre, en style gothique du XV^e^ siècle, portant à la rencontre des bras un saint Martin à cheval; à la base, quatre statuettes de 0^m^,50, surmontées de frontons fleuronnés et représentant saint Jean, saint Jacques, saint Étienne et saint Laurent. Sur le revers, une dame à cheval tenant un oiseau, et sur le socle, un écu fascé de quatre pièces. || *Ép. moderne.* Tour sur le portail de l'église, sans caractère. Nef reconstruite en 1859, en style ogival primitif, par M. Roux, architecte, qui a aussi ajouté un large bas-côté au chœur. Longueur de l'église dans œuvre, 30^m^,60; largeur à la nef, 6 mètres; largeur au sanctuaire devant l'autel, 4^m^,70; hauteur de la voûte à la nef, 7^m^,25; hauteur au sanctuaire, 6^m^,65.

REBOURSEAUX. *Ép. romaine.* Voie d'Agrippa se dirigeant du sud au nord et séparative des finages de Rebourseaux et de Bouilly. — Au climat de l'Épinette, champ de sépulture où, auprès des corps, étaient des épées et des fers de lance oxydés et des bracelets en cuivre. (Musée d'Auxerre; *Bull. Soc. des sciences de l'Yonne*, t. II, p. 97.) || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Jacques-le-Majeur, petite chapelle du XIII^e^ siècle, à voûte ogivale en bois; porte moderne surmontée d'un petit clocher. Longueur dans œuvre, 16^m^,50; largeur à la nef et au sanctuaire, 7^m^,40; hauteur générale de la voûte, 10 mètres.

SAINT-FLORENTIN. *Ép. celtique.* Hachette en silex trouvée en 1864 sur le chemin de la Maladrerie. (Musée d'Auxerre.) — Dans le sol de la butte de la Frique on a trouvé une aiguille en os et striée, longue de 0^m^,10. || *Moyen âge.* Sur une hauteur sise au sud-ouest de la ville, édifice de forme circulaire du XII^e^ siècle, construit en moellons de petites dimensions, appelé le Prieuré, ancienne dépendance de l'abbaye Saint-Germain d'Auxerre; fenêtres cintrées, encadrées par un cordon de modillons; l'entablement paraît du XV^e^ siècle. — Église paroissiale de Saint-Florentin, sise sur un monticule au milieu de la ville, édifice mélangé de style ogival du XVI^e^ siècle, de la Renaissance et de l'époque de Louis XIII, complété en 1861. Longueur du vaisseau dans œuvre, 41 mètres; largeur aux nefs, 30 mètres; largeur au sanctuaire devant l'autel, 8^m^,17; hauteur de la voûte à la nef, 20^m^,65; hauteur au sanctuaire, 22 mètres. Extérieur : deux portails latéraux en style de la Renaissance fort avancée. On lit au

bas de celui du nord, sur un caisson suspendu à une guirlande de fleurs, la date de 1611, et au sommet 1632. En avant de ce portail sont placées, sur des piédestaux, les statues de Moïse et d'Aaron. Le portail ouest a été, ainsi que la nef, reconstruit lors de la restauration générale de l'église par M. Piéplu, architecte. L'intérieur forme une croix latine, avec collatéraux autour du chœur et du sanctuaire. Le chœur est entouré, dans sa partie inférieure, d'une ceinture de colonnes; au-dessus des travées règne une balustrade à petites colonnettes d'ordre toscan portant des arcades cintrées. Voûtes à cintres surbaissés, rétablies récemment : celle du fond du sanctuaire ornée de pendentifs. La partie la plus ancienne de l'église est l'enceinte des bas-côtés du chœur, percée de six larges fenêtres ogivales, divisées en cinq ou six parties par des meneaux prismatiques de la fin du XV^e^ siècle. De riches et nombreux vitraux du XVI^e^ siècle remplissent toutes ces fenêtres. En voici l'énumération : Dans la chapelle de Saint-Jean et Saint-Jean-Baptiste, légende de saint Jean-Baptiste, verrière donnée par la confrérie des bouchers au nombre de quatorze, avec la date de 1529. La première verrière du bas-chœur, à gauche, légende de saint Nicolas, donnée en 1528 par les héritiers de M. Nicolas Duguet, lieutenant général au bailliage de Saint-Florentin, qui y est représenté avec toute sa famille. Deuxième : légende de saint Florentin; les donateurs y sont représentés. Troisième : légende de saint Martin (1528), donnée par M^me^ Louise de Roffey, veuve de Jacques de la Roëre; les donateurs y sont en grand costume. Quatrième : la Genèse jusqu'au départ de Caïn, donnée en 1525 par Pierre de Provins et sa femme, qui y sont représentés avec leurs enfants. Les vitraux du haut de l'abside représentent la Passion (1548). Nombreux morceaux de sculpture en pierre, du XVI^e^ siècle, mais empâtés de peinture grise à l'huile. En avant du chœur, un jubé, avec deux autels ornés de cinq statues de saints, surmontés de dais et de clochetons gothiques très-hauts. A l'intérieur du jubé est la date de la consécration de l'église en 1617, et sur le pilier à droite de l'arc central de ce même jubé, la date 1600. A droite du chœur, chapelle Saint-Nicolas, en style très-délicat de la Renaissance. Le grand autel, en forme de tombeau, est richement orné de bas-reliefs relatifs à la vie et à la mort du Sauveur; et sur l'entablement sont des statues équestres de saint Florentin et de saint Martin. Derrière le sanctuaire, beau sujet de sculpture en bas-relief représentant les scènes de la Passion et de la Résurrection du Sauveur (1548), formant le retable d'un autel daté de 1536. — Il subsiste encore une des sept tours qui défendaient l'enceinte de la ville, avec quelques restes de murs du XIII^e^ siècle. — Sur la place était une fontaine à bassin gothique du XVI^e^ siècle, démolie depuis peu. — Maisons en bois de la Renaissance, ornées de sculptures. — Ancienne maladrerie convertie en maison particulière. — A Champlandry, à peu de distance de la ville, à l'est, emplacement d'un ancien fort, où l'on a trouvé des monnaies mérovingiennes en or.

VERGIGNY. *Ép. romaine.* Voie de Sens à Alise, qui traverse le territoire de Vergigny sur une longueur de 1 kilomètre et sert de limite entre cette commune et Chéu, au climat des Moulins-à-Vent. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Gervais-et-Saint-Protais, de la fin du XII^e^ siècle, formant une croix latine dont les bras sont à l'extrémité du vaisseau. Longueur de celui-ci dans œuvre, 23^m^,03; largeur à la nef, 7^m^,87; largeur au sanctuaire devant l'autel, 6 mètres; hauteur de la voûte à la nef, 12^m^,10; hauteur au sanctuaire, 10 mètres. Petite tour carrée sur la porte; nef voûtée en bois et à plein cintre. Chœur voûté sur nervures retombant sur des colonnes engagées munies de chapiteaux à crosses; chevet percé de trois baies en lancettes. — Sur le chemin de Saint-Florentin à Vergigny, à 100 mètres du village, croix de pierre en style de la Renaissance, d'ordre ionique, avec statuette de la Vierge avec l'enfant Jésus faisant saillie sur la croix, et portant ces mots : *Ecce mater tua.*

CANTON DE SAINT-SAUVEUR.

(Chef-lieu : SAINT-SAUVEUR.)

FONTENOY. *Ép. romaine.* Dans la vallée de Solmé on trouve fréquemment des débris de tuiles à rebords, des carrelages et des pierres ayant servi à des édifices détruits. — En 1852, M. le docteur Duché a découvert des substructions gallo-romaines assez importantes, annonçant l'existence d'un village au-dessus du bois de Briottes, dans la vallée encadrée par la route de Saint-Sauveur et le chemin des Larrons. C'est le *Brittas* mentionné par Nithard dans sa relation de la bataille de *Fontanetum.* On y a recueilli des poteries, des fragments d'agrafes, un bras de figurine en bronze, un petit coq de même matière, des médailles en bronze des empereurs depuis Trajan jusqu'à Gratien. Un cimetière, renfermant encore des débris de tombes de pierre et de bois, était voisin de ces habitations. (*Bull. Soc. des sciences de l'Yonne*, t. VI.) Au lieu dit *le Thureau*, amas de laitier de fer ou de ferriers, exploité pour la construction des chemins. ‖ *Moyen âge.* Sur le plateau du Deffend, au lieu dit *le Rompis*, au nord-est du Deffend, à gauche du chemin de Fontenoy à Lain, il existait jadis, au milieu d'un bois, un édifice assez étendu qu'on a achevé de détruire en 1815, et dans l'emplacement duquel on a trouvé des débris de statues et de pierres de taille. (Paultre, *Antiq. de la Puisaye*, ms I.) — Sur le territoire de Fontenoy on trouve çà et là des débris d'armes, d'ossements humains, etc. qu'on pré-

sume provenir des combattants de la bataille de *Fontanetum*, livrée en 841. — Église paroissiale de Saint-Marien, à une nef, fin du XV^e^ siècle. Longueur dans œuvre, 28^m^,65 : largeur générale, 8 mètres; hauteur de la voûte à la nef, 9^m^,60; hauteur au sanctuaire devant l'autel, 9^m^,40. Portail décoré de pilastres à clochetons, de moulures creuses à feuillages, etc.; arcade en talon encadrant le tympan. Tour peu élevée. Intérieur : nef du même style, formant parallélogramme; voûtes sur nervures prismatiques, avec arc-doubleau cintré. Chœur de la même époque; abside pentagonale éclairée par de longues fenêtres divisées par des meneaux et contenant des restes de vitraux représentant un concert céleste. L'autel en pierre, portant quatre colonnes ioniques, est du temps de Louis XIV. A droite de l'autel, belle piscine finement sculptée d'ornements gothiques : à gauche, une niche fermée surmontée d'une scène sculptée figurant Jésus au Jardin des Olives et d'un dais formé d'arcades, de feuilles, de raisins, etc. Sur les portes de la sacristie sont peints Moïse et Aaron.

LAINSECQ. *Ép. romaine.* Voie d'Auxerre à Entrains, qui traverse une portion du territoire près de la montagne des Alouettes. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, à une nef avec collatéral, en style ogival du XVI^e^ siècle. Longueur dans œuvre, 37^m^,50; largeur des nefs, 15 mètres; largeur au sanctuaire, 6^m^,90; hauteur de la voûte à la nef, 9^m^,10; hauteur au sanctuaire, 6^m^,20. Portail de style ogival flamboyant percé de deux portes : la principale richement décorée d'une moulure creuse à feuillages, avec tympan à jour encadré de festons. Au milieu est un dais également riche. Sur l'extrados, une accolade à feuilles de choux frisés qui s'élance et va se réunir avec deux autres arcades subdivisées qui s'appuient sur le prolongement des pieds-droits de la porte et se projettent en choux jusqu'au sommet du pignon. La deuxième porte est de même style. Petite tour en charpente couverte en bois sur le chœur. Intérieur : une nef principale accompagnée à droite d'un bas côté de style ogival du XVI^e^ siècle, avec voûtes en pierre. Chœur, de même époque, très-surbaissé, avec voûtes cintrées; abside à trois pans, portant des écussons aux trois clefs de la voûte : l'un présente une bande, l'autre est parti à droite d'une bande et à gauche d'une croix ancrée, le troisième est brisé. — Dans le bois de Bassou, restes de la motte de ce nom.

MOUTIERS. *Ép. celtique.* A 1 kilomètre du bourg, fontaine sous le vocable de saint Georges, autrefois l'objet d'un pèlerinage fréquenté pour la guérison des fièvres intermittentes. ‖ *Ép. romaine.* Amas de ferriers sur le bord des ruisseaux, résidus d'exploitations de minerais de fer. ‖ *Moyen âge.* Près du hameau des Jolivets, au bois de la Tour, restes d'un grand édifice carré de 50 mètres de côté, dont les murs sont encore élevés de 3 à 4 mètres, et de deux tours dont l'une a près de 9 mètres de haut. On y a recueilli des pièces d'or de Charles VI. — Dans le bois de Moutiers, beaucoup de restes de maisons qui étaient entourées de fossés autrefois, et qui sont en ruines aujourd'hui. — Au hameau des Michauts, enceinte de fossés profonds, de 150 mètres de longueur sur 100 de largeur. — Église paroissiale de Saint-Pierre-et-Saint-Paul, à une nef avec appendices, du XII^e^ et du XV^e^ siècle. Longueur du vaisseau dans œuvre, 38^m^,75; largeur à la nef, 8^m^,65; largeur au sanctuaire, 5^m^,80; hauteur de la voûte à la nef, 11^m^,65; hauteur au sanctuaire, 6^m^,30. Porche très-bas, de style roman, formé de cinq arcades retombant sur de courtes colonnes à chapiteaux feuillagés, l'arcade centrale étant plus haute que les autres. Au XVI^e^ siècle on en a modifié les chapiteaux et l'on a fermé les arcades par un treillage en pierre. Porte romane, mais simple, à tympan nu. Façade en moyen appareil percée de deux baies ogives bouchées au sommet du pignon. Le corps du vaisseau en moellons. Le clocher est une simple petite flèche octogone en bois, couverte d'ardoises. Intérieur : plan en parallélogramme, avec appendices au nord; nef voûtée en bois à plein cintre. Chœur et sanctuaire du XV^e^ siècle; voûtes en pierre à nervures prismatiques croisées; les piliers dépourvus de chapiteaux; fenêtres ogivales à meneaux; abside droite; deux chapelles latérales au chœur. Sur la voûte de la chapelle de la Vierge, peinture ancienne de l'Annonciation. Dans le chœur, dalle funéraire, datée de 1614, gravée de l'effigie d'un squelette et de cette légende : *Spes mea Deus.* Dans la sacristie est un meuble en bois de chêne surmonté d'un tabernacle très-délicatement sculpté et provenant de l'ancienne abbaye de Moutiers. A droite de l'autel, piscine en pierre à dais sculpté. — Ruines de l'antique abbaye de Saint-Pierre, qui dépendait de celle de Saint-Germain d'Auxerre, à gauche de la route, en avant du village. Cet édifice avait 60 mètres de long sur 11 mètres de large; il n'offre plus aujourd'hui que des restes de réfectoire du XIII^e^ siècle convertis en étables. Il était entouré d'un fossé profond à l'est, et flanqué de ce côté de six hauts contre-forts. Les bâtiments, construits en pierres ferrugineuses, sont terminés au nord par une tour carrée en ruines. J'ai trouvé dans les fossés deux beaux chapiteaux pseudo-corinthiens, du XI^e^ au XII^e^ siècle (musée d'Auxerre); un troisième, tout à fait roman, existe chez M. Challe, président de la Société des sciences. La destruction de ce monastère est due aux reîtres, en 1587. Sur l'un des murs, à la hauteur de 7 mètres, écusson fascé de quatre pièces.

PERREUSE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Mamès, à trois nefs, du XII^e^ et du XVI^e^ siècle. Plan rectangulaire très-régulier. Longueur du vaisseau dans

œuvre, 25m,35; longueur des nefs, 13m,03; longueur du sanctuaire devant l'autel, 5m,90; hauteur de la voûte à la nef, 8m,05; hauteur au sanctuaire, 5m,90. Porte romane à tore, portée sur deux colonnes munies de chapiteaux à feuilles d'eau. Le haut du portail nu; clocher sur le chœur, surmonté d'une flèche couverte en ardoises. Intérieur : trois nefs de la Renaissance, voûtées en pierre et à nervures. La travée du chœur est du style de transition XIIe siècle, et l'abside est terminée par un mur droit. — Fontaine de Saint-Mamès, objet de pèlerinage contre la colique. — Plusieurs maisons en pierre, de style gothique du XVIe siècle, à portes et fenêtres encadrées par de doubles boudins; autres maisons en style de la Renaissance, datées de 1541 et de 1573, avec de nombreuses inscriptions françaises et latines du genre de celle-ci : *A bien faire rien craindre.*

SAINPUITS. *Ép. romaine.* Voie d'Auxerre à Entrains, qui traverse la montagne des Alouettes, avec un relief de 2 à 3 mètres sur le sol, et longe le parc des Barres, où l'on a recueilli en 1828 trois médailles en bronze de Gallien, de Constantin et de Tétricus. — On a trouvé en 1850, sur le territoire de Sainpuits, une statue de 50 centimètres de haut, recouverte de feuilles d'argent, figurant une Pomone. (Musée des antiques du Louvre.) — Au hameau des Berthelots on a recueilli vingt médailles de grand bronze du haut empire. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Sainte-Marie-Madeleine, à une nef, de la fin du XVe siècle; plan irrégulier. Longueur dans œuvre, 35m,85; largeur à la nef, 8m,35; largeur au sanctuaire devant l'autel, 7m,40; hauteur de la voûte à la nef, 8m,65; hauteur au sanctuaire, 7m,60. Portail ogival du XVIe siècle, surmonté d'une haute tour carrée de grand appareil, couronnée d'une balustrade de style flamboyant. Intérieur : nef unique et chapelle voûtée en pierre, style de la fin du XVe siècle. — Dans le village, chapelle en briques, dans le style du XVIe siècle, dédiée à Notre-Dame-de-Lorette; voûte en bois, peinte ainsi que les murs. ‖ *Ép. moderne.* Aux Barres, château construit en 1777 (dessin, *Ann. de l'Yonne*, 1861); objets d'art et notamment deux bustes en marbre blanc de Napoléon Ier et de Frédéric II. Petite cloche de 40 centimètres sur 31 portant cette inscription : « 1633, Guy de la Brosse, intendant de ce jardin royal, m'a fait icy poser : 1639 par S. L. » et attribuée à Guy de la Brosse, fondateur du jardin du Roi. (Voyez *Revue des Soc. sav. des départements*, 1867, t. V, p. 123.) — Au Mée, restes d'un château seigneurial du XVIIe siècle.

SAINTE-COLOMBE-EN-PUISAYE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Sainte-Colombe, à une nef, du XIe et du XVIe siècle; plan en croix latine. Longueur dans œuvre, 35m,50; largeur de la nef, 9m,02; largeur au sanctuaire, 5m,57; hauteur de la voûte à la nef, 10m,45; hauteur au sanctuaire, 10m,05. Beau portail de style ogival du XVIe siècle, bien conservé. Les pilastres ornés de nervures à torsades. Sur les pieds-droits sont deux statues de sainte Colombe et de saint Paxent, œuvres élégantes du XVIe siècle. Portes ornées de panneaux à médaillons figurant des têtes d'anges, etc. Au centre de l'arcade supérieure du tympan, deux anges tenant un écusson, fruste aujourd'hui. En haut de la façade, une saillie cylindrique ouvrant sur l'intérieur de l'église, et qui servait de siége au guetteur. Clocher surmonté d'une flèche octogone. L'extérieur du vaisseau est soutenu par de hauts contre-forts. (V. Petit, dessin, *Ann.* de 1859.) Intérieur : haute nef de style flamboyant. Beau chœur à longues baies ogives du XVIe siècle sans vitraux. Voûtes en pierre à nervures avec liernes. Deux chapelles forment transepts : sur l'autel de celle de gauche est un bas-relief assez bon de saint Sébastien et saint Charles-Borromée; sur l'autel de celle de droite, la Vierge et saint Joseph emmenant l'enfant Jésus. Dans l'église, huit statues de pierre, assez médiocres et du XVIIe siècle. — Au hameau de la Motte, butte de terrain entourée de fossés.

SAINT-SAUVEUR. *Ép. romaine.* Amas de laitier de fer appelé *le Ferrier Caduc*, long de plus de 250 mètres et haut de 10 mètres. On y a trouvé de petits fourneaux en grès, en forme de cylindres creux, hauts de 30 centimètres, larges de 12, et percés d'un trou à la partie inférieure. ‖ *Moyen âge.* Chemin appelé *la Sente des Bourguignons*, qui se dirige de Saint-Sauveur à Sept-Fonts, venant d'Autun par Entrains et allant à Paris par Charny, Courtenay et Montereau. Il a de 30 à 40 pieds de large. — Donjon de l'ancien château fort des comtes de Nevers, du XIe siècle, de forme elliptique, bâti en petit appareil de pierres ferrugineuses; écrêté par le haut. Il est percé à sa base actuelle d'une porte cintrée, et quelques petites baies de même forme y sont pratiquées de distance en distance dans les parties médiane et supérieure. A l'extérieur : longueur, 24 mètres; largeur, 16 mètres; hauteur, 25 mètres. Les murs sont épais de 2m,50. (Dessin, *Ann. de l'Yonne*, 1853.) Le vieux château, bâti sur le roc, avait deux enceintes de murs. — Église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste, à trois nefs sans transept, style du XVe siècle pauvre, construite en moellons ferrugineux; plan rectangulaire. Longueur du vaisseau dans œuvre, 38m,75; largeur des nefs, 15m,40; largeur au sanctuaire, 6m,40; hauteur de la voûte à la nef, 11m,95; hauteur au sanctuaire, 8m,45. Portail du XVIIIe siècle sans caractère. Clocher, petit campanile d'ardoises. Intérieur : trois nefs, voûte en berceau et en bois recouverte de plâtre. Les travées ogivales à bandeau plat retombant sur des piliers cantonnés de quatre colonnes sans chapiteaux. Les fenêtres de la grande nef à ogives et trilobées, celles des bas côtés cintrées. Chœur et

abside, du XII^e^ siècle, voûtés en pierre; baies en lancettes; colonnettes à crosses et à tailloir carré. Chevet droit. — L'ancienne église du prieuré de Saint-Sauveur, dépendant de l'abbaye Saint-Germain, était très-grande; elle a été brûlée en 1810. — Aux hameaux du Mez et du Chêne-Rond, emplacements de manoirs dont il ne reste que les fossés. || *Ép. moderne.* Le château de Saint-Sauveur est un grand édifice construit sous Louis XIV.

SAINTS. *Ép. romaine.* On croit qu'un marais appelé *la Cour de Saint-Prix*, situé à 300 mètres du village, à l'est, a été le théâtre du martyre de saint Prix et de ses compagnons, au second siècle de l'ère chrétienne. Cet endroit est l'objet de la vénération des personnes pieuses. || *Moyen âge.* Au hameau de Branlin on a découvert, il y a environ quarante ans, près d'une marnière, au *Champ des Oies*, un cimetière contenant beaucoup de corps dans des fosses et trois cercueils en pierre, dont l'un était orné de stries. — On trouve des cercueils en pierre dans les caves du village de Saints et sur la place de l'église. (P. des Ormes, ms sur la Puisaye, I.) — Église paroissiale de Saint-Prix, à une nef; plan en croix latine, à chevet irrégulier. Longueur du vaisseau dans œuvre, 35 mètres; largeur à la nef, 9 mètres; largeur au sanctuaire devant l'autel, 8^m^,25; hauteur de la voûte à la nef, 12 mètres; hauteur au sanctuaire, 9^m^,60. Portail de style ogival du commencement du XVI^e^ siècle, orné d'un cordon de feuille de vigne. Sur l'arc de la porte, trois écussons mutilés. Tour carrée à petit toit, à gauche du chœur. Les contre-forts du portail et du chevet sont ornés, sur les pignons, de choux frisés. Sous le comble de la nef est un cordon de modillons romans qui semble avoir dépendu de l'ancienne église. Même motif à la tour. Intérieur : nef à voûtes en berceau plâtrées, éclairée de fenêtres ogivales du XVI^e^ siècle. Chapelle sous la tour. Chœur voûté en pierre à nervures prismatiques avec liernes; l'abside, pentagonale, est percée de sept hautes fenêtres à meneaux. Sous l'autel est un puits dans lequel ont été jetés les corps de saint Prix et de ses compagnons après leur martyre. || *Ép. moderne.* Sur l'autel en pierre, d'ordre ionique et du XVII^e^ siècle, trois châsses en bois doré de la Renaissance; de chaque côté du tabernacle quatre sujets sculptés et dorés (XVII^e^ siècle) de 35 centimètres de haut sur 28 de large, représentant le jugement et le martyre de saint Prix, saint Cot emportant la tête de saint Prix, et la reconnaissance des reliques de ce dernier par saint Germain. Sur l'autel, grand tableau médiocre du martyre de saint Prix.

SOUGÈRES. *Ép. romaine.* Voie d'Auxerre à Entrains, passant au climat du Chemin levé et suivant la direction du chemin actuel; elle forme limite entre les communes de Sougères et de Thury. La voie a disparu près du village. A 1,200 mètres plus loin elle est très-apparente et sa largeur est de 5^m^,32. On a trouvé, il y a quelques années, trois tombes en pierre sur le bord gauche de la voie, près de Sougères. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre-et-Saint-Paul, d'un beau style ogival flamboyant, formant parallélogramme, avec prolongement irrégulier au chœur. Longueur du vaisseau dans œuvre, 29^m^,90; largeur des nefs, 13^m^,50; largeur au sanctuaire, 6^m^,35; hauteur de la voûte à la nef, 8^m^,90; hauteur au sanctuaire, 8 mètres. Sur le tympan, trois niches ornées de dais, mais vides; pignon avec choux sur le rampant. A droite, petite porte de même style. Un clocher très-bas s'élève sur le chœur. Intérieur : trois nefs ogivales voûtées en pierre. La grande nef composée de quatre larges travées de 4^m^,50 chacune, ce qui a causé une poussée trop forte et nécessité la construction de doubles contre-forts. Le chœur se compose de quatre travées à plein cintre, quoique du XVI^e^ siècle. Chevet droit; fenêtres de style flamboyant. — A Pesselières, ruines de l'ancien château détruit en 1823.

THURY. *Ép. romaine.* Voie d'Auxerre à Entrains, servant de limites entre Thury et Sougères. — Au hameau de Gémigny, climat des Boutteaux, un tertre circulaire élevé de main d'homme, de 40 mètres de diamètre, et entouré de fossés. On y a trouvé, en le nivelant il y a six ans, un anneau de bronze, une petite clef à poignée tréflée de même métal et une hachette. (M. Chavance, propriétaire à Thury.) || *Moyen âge.* La montagne située entre Thury et Sougères passe pour avoir été l'emplacement du camp de Charles le Chauve au moment de la bataille de Fontenoy, et s'appelle *le Roi-Chat;* elle communique au climat de la Queue-Louis. — Hachette trouvée au bas de la montagne du Roi-Chat, dans une ancienne carrière. — A 4 à 500 mètres du bourg de Thury, au climat des Cercueils-Fossés-Noirs, grand nombre de cercueils en pierre, rangés symétriquement, les uns contenant des squelettes, les autres vides; d'autres enfin n'étaient que dégrossis et mal creusés. — Aux climats de la Fosse-aux-Prêtres, de la Vallée-de-la-Croix et des Cris, on a trouvé également des cercueils. — A quelques pas du hameau de Gémigny, butte de terrain entourée de fossés à demi comblés et que l'on croit avoir porté un château. — Église paroissiale de Saint-Caradeuc, aujourd'hui de Saint-Julien, de style ogival du XVI^e^ siècle. Longueur du vaisseau dans œuvre, 33^m^,50; largeur aux nefs, 12 mètres; largeur au sanctuaire devant l'autel, 6^m^,90; hauteur de la voûte à la nef, 8^m^,50; hauteur au sanctuaire, 7^m^,60. Portail d'appareil moyen percé d'une porte admirablement sculptée et divisée par un trumeau sur lequel s'appuie une niche. Le tympan, occupé par un cercle sculpté, est porté sur le prolongement du trumeau. La voussure est ornée de scènes de la légende

de saint Jean-Baptiste, et d'autres personnages se voient dans l'*oculus* qui occupe le centre du tympan; un grand nombre de têtes sont cassées. Cette voussure a été sculptée en 1521 par F. Faulconnier, sculpteur à Auxerre. (*Arch. de l'Yonne*, E. 501.) Tour, haute de 24 à 25 mètres, à droite du portail, divisée en plusieurs étages par des cordons de feuillages, avec couronnement formé de plusieurs rangs de feuillages et d'une balustrade. Écusson à droite du portail, *parti à droite d'une croix de Saint-André et à gauche fascé de quatre pièces.* L'intérieur, formant parallélogramme, présente une nef principale et un bas côté à gauche; voûtes ogivales et à nervures prismatiques; travées surbaissées. Le bas côté du sud est inachevé. Chœur et sanctuaire du même style; chevet à trois pans. Sur l'autel, sont des statues d'apôtres assez médiocres, dans des niches de la Renaissance. Au centre est le Père Éternel en pape, entouré d'anges jouant d'instruments. Il y a trois écussons : *de gueules au chevron d'or à trois triangles de sable renversés.*

TREIGNY. *Ép. celtique.* Il existait autrefois des pierres druidiques aux hameaux du Midi et du Moulin de la Roche : l'une s'appelait la *pierre du Midi*, parce qu'elle tournait, disait-on, à cette heure-là; l'autre, la *pierre de l'Enfant*. Elles ont été détruites. — Fontaine dite *de Saint-Langueur*, située près de la chapelle de Boutissain, fréquentée pour la guérison des malades. ‖ *Ép. romaine.* A 200 mètres du château de Boutissain on a trouvé, en 1825, cinq chaudrons en cuivre jaune placés les uns dans les autres, et au centre trois assiettes en cuivre, deux casseroles, deux passoires et six petites cuillères en argent; quatre bagues en argent ornées de pierres précieuses, et des médailles petit bronze de Gratien et de Valentinien le jeune. Les vases sont élégants, quelques-uns sont argentés. (Musée d'Auxerre.) ‖ *Moyen âge.* On a trouvé au climat des Cercueils des sarcophages en pierre, et dans l'un un anneau en potin. — Église paroissiale de Saint-Symphorien, à trois nefs, de style ogival de la fin du XV^e^ siècle. Longueur du vaisseau dans œuvre, 48^m^,44; largeur des nefs, 16^m^,03; largeur au sanctuaire, 4^m^,90; hauteur de la voûte à la nef, 12^m^,12; hauteur au sanctuaire, 11^m^,58. Porte ouverte entre deux pieds-droits en forme de clochetons et encadrée par une guirlande festonnée; tympan richement décoré de même. Décoration d'arcades simulées, de clochetons et de choux épanouis, se continuant sur toute la surface du pignon, avec des choux sur le rampant. Haute tour carrée à droite du portail. A l'intérieur, trois nefs formant parallélogramme, séparées par des arcades ogivales, formées par cinq travées surbaissées, et mesurant chacune 5 mètres de large. Voûtes à nervures prismatiques retombant sur les piliers, où elles se profilent jusqu'à la base. Sur la ligne de clef de la voûte règne un cordon de pierre qui en relie les nervures. Pas de fenêtres à la grande nef; celles des bas côtés sont de forme ogivale, presque sans meneaux. Le chœur et le sanctuaire, reconstruits à la fin du XVI^e^ siècle, et d'ordre dorique, ont été habilement raccordés avec la nef. Les collatéraux tournent autour du sanctuaire. Dans le sanctuaire s'élève un grand autel d'ordre corinthien, richement sculpté, avec l'inscription D. O. M. sur marbre noir. Des deux côtés sont des façades de temples et des urnes, plus deux niches vides. Boiseries datées de 1662. Au fond de l'église, sculpture représentant le Christ sur les genoux de la Vierge. (*Ann. de l'Yonne*, 1857; dessin.) — Chapelle Notre-Dame du prieuré de Boutissain: porte romane; nef voûtée en ogive, de style de transition; baies en lancettes au chevet. Vieux manoir dans un val boisé et marécageux. — A Ratilly, château féodal en style du XIII^e^ siècle; masse carrée entourée de fossés pleins d'eau, de 16 mètres de largeur, et d'un deuxième fossé, occupant une surface de 1,983 mètres. La porte, cintrée, à pont-levis, est défendue par quatre tours rondes que précèdent deux autres tours rondes à 10 mètres des murailles; deux autres tours flanquent les angles extrêmes. Toutes ces tours ont environ 10 mètres de haut et sont dégarnies de créneaux, ainsi que les murs percés de baies rares et étroites propres à lancer des flèches. Leur parement est d'appareil moyen et en grès ferrugineux jusqu'à une certaine hauteur. Au XVII^e^ siècle on a construit un haut donjon sur le pont-levis. Les bâtiments intérieurs sont modernes, sauf une vaste cheminée de la Renaissance. En avant du château est un portail cintré daté de 1619; sur les côtés, quatre trous pour appuyer des fusils et tirer du dedans. Entre les deux enceintes, chapelle ogivale du XVI^e^ siècle. — Au hameau de Perchin, manoir féodal avec portail et entouré de fossés. — A Montreparé, vestiges de fortifications.

CANTON DE SEIGNELAY.

(Chef-lieu : SEIGNELAY.)

BEAUMONT. *Moyen âge.* On a trouvé vers l'an 1730, sur la rive droite de la rivière de Serain, au couchant du village de Beaumont, six cercueils en pierre, et en 1810, douze autres cercueils à l'extrémité du village, du côté de Seignelay, près des ruines d'un ancien château. (Henry, *Hist. de Seignelay*, t. I.) — Église paroissiale de Sainte-Barbe, à une seule nef. Longueur dans œuvre, 19^m^,45; largeur de la nef, 7^m^,60; largeur du sanctuaire, 5^m^,80; hauteur générale de la voûte, 8^m^,20. Extérieur sans style; portail percé d'une petite porte de la Renaissance ornée de pilastres ioniques ayant à la hauteur des chapiteaux deux bustes représentant des personnages d'âges différents. A l'intérieur, une nef de style ogival flamboyant, formant parallélogramme,

avec annexe au nord du sanctuaire; voûtes à nervures saillantes; fenêtres ogivales à meneaux contournés. Restes de vitraux du XVI^e^ siècle, parmi lesquels un débris du *Radix Jessé* (1532).

CHEMILLY-PRÈS-SEIGNELAY. *Ép. celtique.* Couteau en pierre de jade trouvé dans une sablière, au-dessous du château de la Motte, en 1862. (Coll. du musée d'Auxerre.) || *Moyen âge.* Cercueils en pierre dans la plaine de Néron. — Auprès du château de la Motte, des squelettes entassés confusément. — Église paroissiale de Saint-Georges, formant plan rectangulaire. Longueur du vaisseau dans œuvre, 29 mètres; largeur des nefs et du sanctuaire, 12^m^,60; hauteur générale de la voûte, 8^m^,75. Chœur du XII^e^ siècle, formé de deux travées ogivales de 3^m^,35 entre les piliers. L'ornementation des colonnes se compose de zigzags et de feuilles d'eau. Mur orné d'une arcature simulée, de même style, et percé de baies en lancettes. Au dehors, sous le comble, de gros modillons; et cette partie est flanquée de contre-forts d'appareil moyen. || *Ép. moderne.* Au XVI^e^ siècle on a rebâti le portail dans le style de la Renaissance, sans caractère, et reconstruit la nef, dont les voûtes sont irrégulières, ogivales et à cintre surbaissé, retombant sur de grosses colonnes. Quelques fenêtres sont cintrées et à meneaux; l'abside, également du XVI^e^ siècle, est terminée par un mur droit percé de fenêtres en lancettes. Le clocher est peu élevé.

CHENY. *Moyen âge.* A 3 kilomètres sud-est du village, au milieu des bois, existe un emplacement connu sous le nom de *la Motte des Usages*, ayant 255 mètres de circonférence et entouré d'un fossé de 8 mètres de profondeur. On y a trouvé souvent, en défrichant, des débris de fondations. La Motte n'a jamais été fouillée. — Fragments de tuyaux en terre cuite, de différentes grosseurs, trouvés dans les champs et conduisant l'eau des marécages du Roèvre, distants de 3 kilomètres, dans les fossés du château. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens, pauvre d'aspect, formant parallélogramme, avec annexes de chaque côté du chœur. Longueur du vaisseau dans œuvre, 33^m^,80; largeur de la nef et du sanctuaire, 7^m^,50; hauteur générale de la voûte, 9 mètres. Haute tour à l'ouest, au-dessus du portail. L'appareil est une sorte de poudingue. A l'intérieur, nef et chœur en style de la Renaissance pauvre, avec voûtes ogives en pierre; autel à la romaine. — Pont sur l'Armançon datant du XVI^e^ siècle et composé de six arches en plein cintre.

CHICHY. *Ép. moderne.* Église de Saint-Martin, de forme rectangulaire; nef voûtée en bois, chœur voûté en pierre. Longueur dans œuvre, 19^m^,20; largeur générale, 6^m^,10; hauteur générale de la voûte, 7^m^,50.

GURGY. *Ép. romaine.* La voie d'Agrippa traverse le territoire du sud-ouest au nord-ouest et se dirige du village de Pien sur Héry. On a trouvé à Gurgy une amphore en terre (musée d'Auxerre), et dans les terrains communaux, à la section dite *des Tuileaux*, des débris de tuiles à rebords, des meules, des dalles, un bras de statuette en bronze, une main en cuivre et des cercueils en pierre et en briques. — Le moulin de Sougères est construit sur l'emplacement d'une ancienne forge; on y trouve des amas de scories de fer de 5 mètres de hauteur. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-André, composée d'une nef avec un bas côté à gauche, chapelle au sud du chœur et abside à trois pans. Longueur du vaisseau dans œuvre, 24^m^,20; largeur aux nefs, 12 mètres; largeur au sanctuaire devant l'autel, 5^m^,70; hauteur générale de la voûte, 8^m^,50. Nef voûtée en bois et collatéral voûté en pierre, sur nervures prismatiques; à la clef de voûte, de petits personnages finement exécutés. Sanctuaire très-bien construit en style ogival du XIII^e^ siècle, éclairé de baies en lancettes encadrées de colonnettes supportant un tore. L'extérieur est sans caractère et en moellons ferrugineux. — Ferme de l'Abbaye, entourée de larges fossés. — A Sougères il a été trouvé, il y a vingt ans, deux cercueils de pierre; les squelettes étaient accompagnés, dans l'un, d'une cuirasse et d'une épée, et dans l'autre, d'une hallebarde.

HAUTERIVE. *Ép. romaine.* En 1728 on a découvert une inscription lapidaire de 2 pieds de longueur sur 15 pouces de haut et dédiée à l'empereur Commode par Cantulionus, préfet de la II^e^ légion. (Henry, *Hist. de Seignelay*, t. I.) || *Ép. moderne.* Église paroissiale dédiée à la Sainte Vierge. Nef voûtée en planches et sanctuaire plafonné; édifice sans caractère de 23^m^,50 de longueur sur 8 mètres de largeur et de hauteur.

HÉRY. *Ép. celtique.* Hache en grès de 0^m^,235 de longueur sur 0^m^,10 de diamètre, trouvée en 1858 au climat de la Côte-Chaude. (Coll. de mon cabinet.) || *Ép. romaine.* La voie d'Agrippa, venant de Pien par les bois, traverse une partie du village d'Héry et se dirige sur les Baudières. — Au climat des Châtaigniers, au-dessous d'un monticule où s'élève la chapelle de Notre-Dame-des-Aides ou de Pitié, à 1 kilomètre au sud d'Héry, et non loin de la voie romaine, existe un cimetière du second siècle de l'ère chrétienne; on y a trouvé en 1858, à une profondeur de 40 à 50 centimètres, plus de cinquante petits vases remplis de cendres et d'ossements calcinés par le feu; au milieu de chaque vase se trouvaient ordinairement deux larges agrafes en cuivre. Au même lieu, des clous en fer, indices d'inhumation dans des cercueils en bois, mais point de sarcophages; des médailles en moyen bronze d'Auguste, Tibère, Néron, Claude et Faustine, des couteaux, des agrafes, des plats, des vases en terre, des statuettes de même matière étaient répandus dans le sol. (Coll. de M. Bernard, à Héry, musée d'Auxerre et dessins, *Bull. Soc. des sciences de l'Yonne*, t. VIII.)—

Au climat de la Prière, où s'élevait l'ancienne église ruinée au IXe siècle, nombreux fragments de marbre et de tuiles romaines. — Au hameau des Baudières on a découvert vers 1740, sur le bord de la voie romaine, une centaine de tombes en pierre et des médailles. (Henry, *Rech. sur Seignelay*, t. I.) Des objets antiques y sont fréquemment recueillis. ‖ *Moyen âge.* L'abbaye Saint-Germain d'Auxerre avait à Héry un monastère de sa dépendance dont les bâtiments attenant à l'église sont complétement remaniés. — Église paroissiale de Saint-Sébastien-et-Saint-Louis, autrefois Saint-Germain. A l'extrémité orientale il subsiste encore trois piliers à colonnettes de la fin du XIIe siècle. ‖ *Ép. Renaissance.* L'église a été reconstruite presque entièrement au XVIe siècle. Trois nefs de largeur presque égale et composées de quatre travées à ogives surbaissées; voûtes ogives, à nervures prismatiques descendant sur des piliers carrés et massifs formant pilastres à chapiteaux ioniques. Longueur du vaisseau dans œuvre, 27m,24; largeur des nefs, 18m,03; largeur au sanctuaire devant l'autel, 5m,20; hauteur de la voûte à la nef, 8m,40; hauteur au sanctuaire, 7m,95. A l'extérieur, porte unique en style de la Renaissance, pratiquée dans le mur du sud. Les fenêtres qui éclairent l'église sont de même style. Clocher bas, couvert d'ardoises. — La chapelle Notre-Dame-de-Pitié, petit bâtiment isolé au milieu de la campagne, était autrefois l'objet d'un pèlerinage très-fréquenté. — Dans le lit de la rivière de Serain, auprès du hameau des Baudières, quatre rangs de pieux espacés entre eux de 2 mètres, qui paraissent être les pilotis d'un pont détruit. — Chez M. Bernard, collection d'objets d'art et d'armes anciennes; quelques beaux manuscrits à miniatures; galerie de tableaux et bibliothèque.

MONT-SAINT-SULPICE. *Ép. romaine.* Voie d'Agrippa, pavée en grès, qui délimitait le territoire avec celui de Vergigny, entre le climat des Usages et la forêt domaniale. — Vestiges d'habitations romaines au climat de Malpoine. (Cornat, *Bull. Soc. des sciences de l'Yonne*, t. II.) — Fontaine de la Douée, à laquelle on attache des traditions superstitieuses et où l'on croit qu'il revient la nuit des lavandières. ‖ *Ép. Renaissance.* Église paroissiale de Saint-Sulpice. Longueur du vaisseau dans œuvre, 39 mètres; largeur des nefs, 19m,50; largeur du sanctuaire devant l'autel, 8m,35; hauteur de la voûte à la nef, 11m,33; hauteur au sanctuaire, 13m,33. Chœur en style de la Renaissance avec chapelles, voûtes en briques; piliers à corniches doriques très-pures, fenêtres cintrées et à réseau. Nef et tour reconstruites récemment.

ORMOY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens; plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 31m,50; largeur générale, 7m,25; hauteur de la voûte à la nef, 9m,60; hauteur au sanctuaire, 8m,40. Portail sans caractère, sur lequel s'élève une tour carrée. Nef unique ogivale, voûtée en bardeaux. Chœur de même style, voûté en pierre sur nervures. Chapelle à gauche éclairée par une fenêtre flamboyante. Restes de vitraux du XVIe siècle; notamment derrière le maître-autel est une verrière qui représente des anges portant les instruments de la Passion, avec un écusson *d'or à deux chevrons de gueules.*

SEIGNELAY. *Ép. romaine.* Vers 1793 on a découvert dans les Usages, sur le bord de la voie romaine d'Agrippa, un cippe de 3 pieds carrés représentant un buste humain. (Henry, *Hist. de Seignelay*, t. I.) — Au climat de la Grand-Vaux on a trouvé, en 1861, une lampe en terre, un bout de dague et une plaque en bronze doré. ‖ *Moyen âge.* Ruines de l'ancien château reconstruit au XVe siècle par Charles de Savoisy sur la hauteur qui domine Seignelay au sud-est, et sur un tertre de 40 mètres au-dessus du sol. Il se composait de dix-sept tours, réduites à treize par Colbert. Il a été démoli en 1798, et il n'en subsiste plus que quelques pans de murs et des souterrains. — Sur le Thureau, situé au nord-ouest de Seignelay, on a trouvé en 1859 sept ou huit silos formés dans le sol crayeux et profonds de 2m,50 environ, larges de 2 mètres au fond et de 0m,50 à l'orifice. On attribue ces excavations aux Sarrasins que Charles de Savoisy, seigneur de Seignelay, capitaine des galères, avait ramenés avec lui captifs, au commencement du XVe siècle, lorsqu'il fit reconstruire son château. ‖ *Ép. Renaissance.* Église paroissiale de Saint-Martial. Longueur du vaisseau dans œuvre, 28m,70; largeur des nefs, 15m,75; largeur au sanctuaire devant l'autel, 9 mètres; hauteur générale de la voûte, 13 mètres. Portail en grand appareil, dont la porte est ornée de sculptures fines, mais mutilées aujourd'hui, et surmontée d'une rosace à segments. A droite, haute tour carrée de grand appareil, soutenue comme le portail par d'énormes contre-forts et terminée par une calotte à côtes. Au sud, sur un des pignons, on lit la date de 1560. A l'intérieur, une large nef, formant parallélogramme, à voûtes en pierre sur nervures, accostée à droite d'un bas côté plus étroit. De larges fenêtres ogives à meneaux éclairent l'église; elles sont remplies par des vitraux de la fabrique de MM. Veissière, de Seignelay, représentant des personnages sur fond de mosaïques ou de grisailles. Chœur peu profond, terminé en hémicycle construit suivant les principes du style ogival avec les formes de la Renaissance. Maître-autel doré, du temps de Louis XIV, orné au centre du retable d'un tableau de *l'Adoration des bergers*, et portant les armes de Colbert, seigneur de Seignelay, au-dessus des portes latérales. Dans la nef, accroché à un pilier, est un beau médaillon en marbre représentant des anges portant les instruments de la Passion, style du XVIIe siècle : ce morceau provient du

château de Régennes. Dans la sacristie, statuette de la Sainte Vierge, en argent (XVI^e siècle). (Voyez *Bibl. impér. sect. des estampes*, dessins du château fort au XVII^e siècle.)

CANTON DE TOUCY.

(Chef-lieu : Toucy.)

BEAUVOIR-LE-FORT. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Barthélemy; plan rectangulaire. Longueur dans œuvre, 24^m,50; largeur à la nef, 6^m,60; hauteur générale de la voûte, 10^m,15. A l'ouest, portail sans caractère. Autour du chœur, un cordon de modillons simples. Petit clocher sans style. A l'intérieur, nef voûtée en bardeaux. Le chœur voûté de même, style ogival du XIII^e siècle; abside droite, percée de deux fenêtres en lancettes, bouchées. L'église était autrefois fortifiée et entourée de fossés pleins d'eau. Il existe encore, au devant de l'église, une maison servant de presbytère, qui est garnie de mâchicoulis et qui porte les traces des chaînes d'un pont-levis.

DIGES. *Moyen âge.* Chœur de l'église paroissiale de Saint-Martin, de la fin du XII^e siècle, en style ogival, à piliers cantonnés de colonnes à crosses. — Au sud de l'église s'étendait un château fort, flanqué de huit ou dix tours rondes percées de meurtrières et garnies de mâchicoulis, dont il reste encore des parties et notamment quatre tours; au-dessous, des souterrains communiquant au loin. De larges fossés défendaient l'accès du château. || *Ép. Renaissance.* Nef et chevet de l'église paroissiale de Saint-Martin. Longueur du vaisseau dans œuvre, 38^m,20; largeur à la nef, 7^m,35; largeur au sanctuaire, 6^m,72; hauteur de la voûte à la nef, 14 mèt.; hauteur au sanctuaire, voûté en pierres, 7^m,75. Grand portail d'ordonnance imposante, mais incomplet, orné des trois ordres : dorique, ionique et composite. A droite s'élève la tour, de même style, mais incomplète. A l'intérieur, longue nef dont la voûte, inexécutée, est remplacée par une charpente en berceau. Les fenêtres sont cintrées et divisées par trois meneaux. Abside terminée par un mur droit. Autel du même temps. A droite du sanctuaire, inscription votive en l'honneur de saint Roch, à l'occasion de la peste qui a régné en 1760. A la chaire et au banc des fabriciens, deux inscriptions grecques.

DRACY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Étienne. Longueur du vaisseau dans œuvre, 31^m,85; largeur à la nef, 9^m,10; largeur au sanctuaire devant l'autel, 6^m,30; hauteur de la voûte à la nef, 10^m,75; hauteur au sanctuaire, 7^m,15. Porche de style roman du XII^e siècle. Porte d'entrée romane : l'archivolte en est soutenue par deux colonnes, dont l'une n'a qu'un chapiteau feuillagé et à crosses, tandis que l'autre représente une scène d'un martyre. Au-dessus, tour carrée flanquée de contre-forts, et dont le haut annonce le XV^e siècle; elle paraît avoir été fortifiée. Intérieur formant parallélogramme irrégulier; nef et chœur de style ogival du commencement du XVI^e siècle; chevet droit; fenêtres à meneaux flamboyants, voûte en bois. — Dans le cimetière, cinq cercueils en pierre, placés à la suite les uns des autres. — Au lieu dit *la Bruyère*, restes d'un château fortifié, flanqué de deux tours rondes, entouré de fossés pleins d'eau. — Enceinte de fossés du château de Beaurin, avec des pans de murailles. || *Ép. moderne.* Château de Dracy, édifice du XVIII^e siècle, composé d'un corps principal flanqué de deux ailes et entouré des eaux de la rivière d'Ouanne.

ÉGLÉNY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Étienne, du XIII^e et du XIV^e siècle, élevée sur une hauteur, au centre du village, et autrefois entourée de larges fossés subsistant encore en partie et pleins d'eau. La motte était fortifiée avec pont-levis. Longueur du vaisseau dans œuvre, 31^m,10; largeur de la nef, 7^m,65; largeur au sanctuaire, 7^m,35; hauteur générale de la voûte, 9^m,60. Portail sans caractère, flanqué de deux contre-forts en moellons ferrugineux. Petite porte en style du XVI^e siècle, simple, percée dans la muraille. Au sud de la nef, autre petite porte de style ogival flamboyant, mutilée. Sur la nef, clocher bas en bois, couvert en ardoises. Autour de l'édifice, de hauts contre-forts. Chœur et sanctuaire du XIII^e siècle. Cette partie, due au chapitre cathédral d'Auxerre, seigneur d'Églény, est une réduction des bas côtés du chœur de la cathédrale de cette ville. Les baies en lancettes y sont ornées de deux colonnes à crosses terminées en feuilles de chêne portant une archivolte à tores. Un incendie a gravement endommagé l'église au XVI^e siècle. A l'intérieur, nef voûtée en pierre, sur nervures, de style ogival, du XVI^e siècle, avec pendentifs de la Renaissance, formant parallélogramme, avec chevet triangulaire. La portion de la nef la plus rapprochée du chœur est du XIII^e siècle, tandis que le chœur a été voûté au XVI^e siècle sur nervures prismatiques retombant sur des murs du XIII^e siècle, ce qui a compromis gravement la solidité de l'édifice. A droite du chœur, piscine ornée d'une porte sculptée à jour, dans le style ogival flamboyant, dont le haut forme surtout une rosace merveilleuse.

LALANDE. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Marcel, construite dans les ordres dorique et ionique et datée de 1685. Longueur du vaisseau dans œuvre, 25^m,90; largeur générale, 7^m,25; hauteur de la voûte, 9^m,30. Au portail, un écusson portant une bande, et ayant deux grands lions affrontés pour supports. Nef unique, figurant un parallélogramme, avec deux petits appendices aux transepts; voûtes cintrées, et sur la clef de la première voûte ces mots : « Fait par les tailleurs « de pierres Daniel Robin et J. Beziau. » Bel autel en pierres blanches, formé de quatre colonnes et de huit pilastres corinthiens, du XVII^e siècle. Confessionnal de

chêne, sculpté et daté de 1710. — Château de l'époque de Louis XIV, façade principale avec pavillon à droite, daté de 1683.

LEUGNY. *Moyen âge.* A 2 kilomètres du bourg, dans les bois, restes de l'enceinte du château des Badineries, entourés de fossés profonds. — Chœur de l'église paroissiale de Saint-Martin, du XIII^e^ siècle, voûté en pierres sur nervures, percé de petites baies. ‖ *Ép. Renaissance.* Nef de l'église paroissiale de Saint-Martin. Longueur du vaisseau, 28^m^,90; largeur des nefs, 13^m^,85; largeur au sanctuaire, 6^m^,25; hauteur de la voûte en bois à la nef, 8^m^,95; hauteur au sanctuaire, 6 mètres. Portail peu remarquable, avec deux portes cintrées; tour carrée à droite; baies cintrées et flanquées de contre-forts saillants. Intérieur : trois nefs à voûte et plafond en bois, formées de quatre larges travées à pilastres ioniques. Dans la nef, cuve en pierre, ronde, et sculptée dans le goût de la Renaissance.

LEVIS. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Symphorien, du XIII^e^ et du XVI^e^ siècle. Longueur du vaisseau, 30^m^,80; largeur à la nef, 7^m^,60; largeur au sanctuaire, 5^m^,90; hauteur de la voûte à la nef, 9^m^,10; hauteur au sanctuaire, 6^m^,60. Portail simple de style ogival flamboyant; porte en accolade sur la courbe de laquelle sont des griffons. Tour massive et carrée à gauche du chœur, datant du XVI^e^ siècle. Nef unique de même style, voûtée en pierre sur nervures; chœur ogival du commencement du XIII^e^ siècle, mais en ruines. Abside droite refaite au XVI^e^ siècle. A droite, une belle piscine de style flamboyant. — Au-dessus de la colline, en face de Coulons, à droite de la route d'Ouanne à Saint-Sauveur, ruines du monastère de Saint-Bonnet. — La fontaine de Saint-Bonnet, en bas de la côte, est un but de pèlerinage pour la guérison de certaines maladies.

LINDRY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Sainte-Geneviève, du XIII^e^ siècle, formant plan rectangulaire. Longueur dans œuvre, 25^m^,90; largeur générale, 8^m^,20; hauteur de la voûte, 8^m^,20. Porche ogival, pauvre; portail sans caractère. A gauche de la nef est un petit clocher. Nef voûtée en berceau et en bois, éclairée par des baies en lancettes. L'autel, d'ordre composite, XVIII^e^ siècle, est d'assez bon goût. — Au lieu dit *Fort-Georgin*, vestiges d'un ancien château fortifié.

MOULINS-SUR-OUANNE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Denis, du XV^e^ et du XVI^e^ siècle. Longueur du vaisseau, 26^m^,80; largeur générale, 6^m^,15; hauteur à la nef, 6^m^,80; hauteur au sanctuaire, 5^m^,80. Porte ogivale simple du XVI^e^ siècle; tour gothique à flèche aiguë, du même temps, placée à la gauche de la nef. Nef unique, voûtée en bois et en berceau; le chœur voûté en pierre, le tout remanié à la fin du XV^e^ siècle, et figurant un parallélogramme, avec annexes au nord du chœur. Banc de l'ancien seigneur, à gauche du chœur, sculpté en bois. Plusieurs statuettes, notamment une Vierge à l'Enfant Jésus, du XV^e^ siècle. — Au hameau des Allins, restes d'un manoir entouré de fossés, avec bras du pont-levis et pavillon au portail. ‖ *Ép. moderne.* Château à large façade, construit au XVIII^e^ siècle.

PARLY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Sébastien, des XII^e^, XIII^e^ et XV^e^ siècles, à deux nefs, formant parallélogramme. Longueur du vaisseau dans œuvre, 28 mètres; largeur à la nef principale, 6^m^,50; et les deux nefs réunies, 9^m^,90; largeur au sanctuaire, 5^m^,50; hauteur de la voûte à la nef, 13^m^,45; hauteur au sanctuaire, 9^m^,60. A l'ouest, riche porte romane ornée de colonnes à chapiteaux qui portent des bustes humains, etc. Murs latéraux sans caractère. Chevet composé de trois absides circulaires et romanes; tour octogone sur le chœur, percée de petites baies cintrées retombant sur des colonnettes à crosses. A la base de la tour une arcature ogivale figurée, à contre-lobes intérieurs, comme à Saint-Eusèbe d'Auxerre. Intérieur : nef pauvre, voûtée en bois, et accompagnée d'une petite nef latérale en style ogival du XV^e^ siècle. Le chœur ogival primitif, avec ornementation romane aux chapiteaux. L'arc triomphal sur lequel s'élève le clocher est orné d'un tore à zigzags. La voûte du clocher forme un dôme. (Dessin, *Ann. de l'Yonne*, 1858.)

POURRAIN. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Serge-et-Saint-Bache, à trois nefs; plan en croix. Longueur du vaisseau dans œuvre, 33 mètres; largeur aux nefs, 16^m^,90; largeur du sanctuaire devant l'autel, 8^m^,30; hauteur de la voûte à la nef, 11^m^,30; hauteur au sanctuaire, 13 mètres. Portail principal percé d'une porte romane un peu en saillie sur le nu du mur, encadrée par deux colonnes à chapiteaux ornés de petites volutes de feuilles d'acanthe et de perles, avec abaque ornée de bandelettes de perles, portant une archivolte à deux boudins. Le haut du portail est nu, percé d'une petite baie. L'appareil des murs latéraux est en moellons et celui du chœur en pierre de taille, avec contre-forts très-hauts et très-saillants, à raison de la déclivité du sol. Au centre du vaisseau, tour carrée, à baies cintrées, annonçant le XII^e^ siècle. Sous le toit peu élevé du clocher, un cordon de corbeaux prismatiques. Intérieur : construction disparate, plan en croix latine, avec bras droit plus large que le gauche; chevet pentagonal. Nef principale dépourvue de son bas côté droit, voûtée en bois et cintrée. Des colonnes cylindriques du XII^e^ siècle reçoivent la voûte. Nef de gauche sans fenêtres, également voûtée en bois. Entre la nef et le chœur, une construction plus étroite à arcades, les unes ogives, les autres cintrées, supporte la tour. Les chapiteaux en sont sculptés dans le style de transition romano-ogival : on y voit Daniel dans la fosse aux lions; un diable à large gueule et deux singes qui supportent le tailloir d'un

des chapiteaux. Chœur formé d'une large travée en plein cintre, voûtée sur nervures prismatiques; abside pentagonale avec de hautes fenêtres ogives, voûtée sur nervures rayonnantes avec pendentifs. Les collatéraux du chœur sont éclairés par trois fenêtres ogivales du XVI^e^ siècle, comme tout le reste de cette partie de l'église. Sur une clef du collatéral de gauche les armes de France entourées de festons élégants qui se croisent par-dessus l'écu et forment une croix de Saint-André. Inscription de l'an 1540, relatant la pose de la première pierre du chœur et des trois chapelles qui l'accompagnent. (Voyez *Coll. d'estampages du Comité.*) — Dans le village de Pourrain, est une chapelle du XVI^e^ siècle, dédiée à saint Baudel, célèbre autrefois, mais servant aujourd'hui de grange. La voûte en plein cintre, en bois, est décorée de peintures du XVI^e^ siècle qui ne sont pas sans mérite; elles représentent des sirènes, des aigles blancs soutenant un chandelier à large base, des vases à fleurs, et de distance en distance deux anges portant une petite chapelle, et au-dessous cette inscription en capitales gothiques : *Bien faire, lesser dire.* Le soleil au-dessus de l'autel projette de larges rayons. Les peintures sont sur fonds noir, jaune et rouge.

TOUCY. *Ép. romaine.* On a trouvé au village des Bréchots un Auguste en or; au village de Champleau, un Domitien en or; et dans les ferriers de Bréant, un Hadrien et une Faustine en bronze. — Il existait autrefois dans la plaine de Bréant de nombreux ferriers ou résidus de scories de forges exploitées dans les temps les plus reculés et sous les Romains. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre, autrefois collégiale Notre-Dame, bâtie sur l'emplacement de la chapelle du vieux château, formant un ensemble très-irrégulier. Longueur du vaisseau, 47^m^,15; largeur aux nefs, 19^m^,45; largeur au sanctuaire devant l'autel, 7^m^,50; hauteur de la voûte à la nef, 18^m^,45; hauteur au sanctuaire, 17^m^,25. La première partie de la nef est à ressauts; la deuxième partie forme rectangle flanqué de deux tours au chevet. Porte étroite. A l'est, nef basse de style ogival du XII^e^ siècle, jadis sanctuaire de l'ancienne église. Au-dessus, petite tour octogone percée de baies cintrées du même temps et surmontée d'une flèche couverte d'ardoises et accompagnée de pyramides d'angle. Un incendie allumé par les Anglais, en 1423, ruina l'église; on la restaura à la fin du XV^e^ siècle et on ouvrit alors une porte au sud. Elle fut dédiée en 1522. L'intérieur voûté en pierre, les nefs et le sanctuaire en style de la Renaissance. Le bas côté sud percé de larges fenêtres flamboyantes, tandis que le bas côté nord, qui servait de clôture à la ville dans cette partie, n'a que d'étroites baies placées à une grande hauteur. Le sanctuaire est à l'ouest et sans ouvertures. Là aussi s'élève le mur d'enceinte de la ville, flanqué de deux grosses tours rondes au-dessus desquelles se montre le haut du chevet de l'église. (Dessin, *Ann. de l'Yonne*, 1858.) — Dans la ville, maisons de bois sculptées de la fin du XV^e^ siècle et du XVI^e^. ‖ *Ép. moderne.* Dans le faubourg, château moderne, auprès duquel deux tours rondes et un pan de mur de l'ancien manoir des sires de Toucy.

CANTON DE VERMANTON.

(Chef-lieu : Vermanton.)

ACCOLAY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Nizier, à une nef, du XII^e^ siècle. Longueur du vaisseau, 34^m^,50; largeur à la nef, 8^m^,50; largeur au sanctuaire devant l'autel, 5^m^,25; hauteur de la voûte à la nef, 11 mètres; hauteur au sanctuaire, 7 mètres. Portail moderne; à droite de la nef une porte ogivale à arcade en talon, surmontée d'une croix. Tour carrée à droite du chœur, percée à l'étage supérieur d'arcades en plein cintre. Chevet circulaire, flanqué de six contre-forts et orné de modillons. A l'intérieur, formant parallélogramme régulier, nef en plein cintre, voûtée en bois avec armatures; chœur de la fin du XII^e^ siècle; voûtes en ogive; les chapiteaux des colonnes ornés de feuilles d'eau. L'autel, de style composite, est du XVII^e^ siècle; on remarque dans l'église un tableau de la *Sainte Famille.*

ARCY-SUR-CURE. *Ép. anté-historique.* Dans la couche ossifère de la Grotte des Fées, aiguilles, hachette, lames de silex blanchâtres taillés. (Collections de M. Cotteau, à Auxerre, et de M. de Vibraye.) ‖ *Ép. romaine.* Voie d'Agrippa venant de Saint-Moré, et qui est conservée en remblai sur une longueur de 500 mèt. Elle se dirige le long des Bois-Francs, puis sur le village de Sery. — Au climat de Girelles, entre les deux ponts de la Cure, à gauche, vestiges de constructions importantes, restes d'hypocaustes, fragments de marbre et médailles du haut empire. — Sur la montagne qui domine la rivière de Cure, au sud-est, une grotte dans laquelle on a recueilli quelques médailles du bas empire et des débris de poteries. ‖ *Moyen âge.* Camp entouré d'une enceinte de pierres sèches, sur la montagne au-dessus du tunnel. — A Arcy, trois châteaux qui s'alignent : 1° Le Châtenay, au Val-Sainte-Marie, au sud du village, édifice en style de la Renaissance, daté de 1549. Il forme une enceinte carrée flanquée de quatre tours entourant une surface de 19 ares 50 centiares; le château proprement dit couvre 2 ares 20 centiares. Il se compose d'une façade haute de 18^m^,30, à deux étages desservis par un escalier installé dans une tourelle à quatre pans. L'ornementation, assez élégante, consiste en losanges, en rosaces et en quelques bustes qui font saillie sur les linteaux. A l'intérieur, les appartements ont conservé des traces de l'ornementation du XVI^e^ siècle. 2° Le grand château, au centre du village, édifice à deux étages, présentant 19^m^,50 de façade, avec deux ailes en saillie de 6^m^,40 chacune, construit vers 1760;

il a conservé une partie de son ancienne enceinte, qui s'élève sur le sommet d'une montagne dominant la rivière de Cure, et il présente encore cinq tours rondes, quelques-unes percées de meurtrières à loger des fusils. 3° Le château de Digogne, au nord-ouest de l'église : édifice ruiné; l'enceinte, en moellons, est entourée au nord et à l'ouest par un fossé profond. Des tours carrées font saillie de distance en distance; XII^e^ siècle (?) Dans la cour, quelques fenêtres de la Renaissance. L'étendue de l'enceinte fortifiée est de 2 hectares 7 ares; celle du château proprement dit, y compris les cours, de 32 ares; la largeur du fossé, de 28 mètres. — Au climat de la Laume, sur la rive gauche de la Cure, en aval et à 500 mètres de l'église, est un tertre élevé de 1^m^,50 au-dessus du sol et appelé *le Vieux Château*, contenant 18 ares en carré, avec des vestiges de murs et de fossés. — Église sans intérêt, sous le vocable de Saint-Martin; plan irrégulier. Longueur du vaisseau dans œuvre, 32^m^,50; largeur à la nef, 9^m^,10; largeur au sanctuaire devant l'autel, 6^m^,85; hauteur de la voûte à la nef, 11^m^,38; hauteur au sanctuaire, 8^m^,40. En avant, un porche rustique. Tour carrée à droite du chœur, surmontée d'un campanile moderne en ardoises. Nef unique voûtée en berceau et en bois, avec entraits et poinçons apparents. Quelques baies cintrées et évasées datent du commencement du XIII^e^ siècle. Chœur voûté en pierre sur nervures, de style ogival du XVI^e^ siècle, retombant sur des piliers encastrés dans le mur. Fenêtres ogives, mais modernes. Appareil général en moellons. ‖ *Ép. moderne.* Pont sur la Cure, à trois arches, reconstruit en 1762 aux frais des habitants d'Arcy, après avoir été ruiné depuis 1653.

BAZARNE. *Ép. romaine.* Voie d'Agrippa coupant le territoire du sud-est au nord-est; elle vient de Prégilbert, traverse l'Yonne, où l'on voit encore dans l'eau les restes des culées de l'ancien pont, passe à travers les prés et au milieu du château, suit un petit pont élevé sur le ruisseau de Crisenon et se dirige par le chemin actuel sur Vincelles. — Médailles des empereurs Claude, Marc-Aurèle et Constance, avec des débris de divers ustensiles trouvés dans les terrains du château. Groupe de deux statues assises, en pierre, de 0^m^,50 de hauteur, représentant un homme et une femme tenant des cornes d'abondance, trouvé en 1860 dans un jardin situé à gauche de la route, à 1^m^,50 de profondeur, au milieu de débris; ces statues, d'une assez bonne exécution, ont les têtes cassées. (Musée d'Auxerre.) ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Vérain, formant parallélogramme, avec chevet irrégulier. Longueur du vaisseau dans œuvre, 29^m^,50; largeur des nefs, 14^m^,30; largeur au sanctuaire devant l'autel, 5^m^,35; hauteur de la voûte à la nef, 8^m^,30; hauteur au sanctuaire, 7^m^,40. Porte romane dont le linteau est orné de petites arcades cintrées formant modillons, dans le style de ceux de la tour de Saint-Eusèbe d'Auxerre. Clocher moderne, sans caractère, sur le portail. Nef avec bas côtés reconstruits en partie en 1839; chœur petit, de la fin du XV^e^ siècle. Chaire en bois d'un bon ciseau, à panneaux ornés de fleurs et de raisins et supportés par des têtes d'anges en cariatides. Inscription sur marbre noir de Pierre de Bar, seigneur du Bouchet, lieutenant-colonel au régiment de cavalerie de Bourbon, mort en 1757. — Il existait autrefois sur le bord de la voie romaine, à 800 mètres du village, du côté de Vincelles, une chapelle importante sous le vocable de Saint-Quentin, et l'objet d'un pèlerinage pour les fiévreux. Le cintre roman de la porte sert aujourd'hui d'entrée à une maison du village. — Ruines du château et de son enceinte à ras de terre, avec des souterrains. Une dernière tour crénelée a été démolie en 1859.

BESSY. *Ép. romaine.* Voie d'Agrippa venant de Saint-Moré et se dirigeant en ligne droite sur Sery. Elle délimite les territoires de Bessy et de Mailly-la-Ville au climat des Bois-Francs, qu'elle longe. ‖ *Moyen âge.* Ancienne chapelle dédiée à saint Jacques, dépendant de l'abbaye de Vézelay, seigneur de Bessy, en style du XII^e^ siècle; baies plein cintre, avec modillons sous le toit; remaniée et convertie en mairie. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Étienne : plan en croix latine, à branches irrégulières. Longueur du vaisseau dans œuvre, 29^m^,80; largeur à la nef, 7^m^,45; largeur au sanctuaire, 7^m^,25; hauteur de la voûte à la nef, 7^m^,90; hauteur au sanctuaire, 8^m^,40. Façade terminée par un fronton grec; nef construite en 1732, voûtée à plein cintre. Chœur et transept de style ogival du XVI^e^ siècle. Chevet droit. Autel d'assez bon goût, d'ordre composite, dû à un moine de Vézelay.

BOIS-D'ARCY. *Ép. moderne.* Église sans caractère, qui n'a que 10 mètres de longueur, 6 mètres de largeur et 5 mètres de haut.

CRAVAN. *Ép. romaine.* Au climat des Bréviandes, sur la rive gauche de l'Yonne, à 300 mètres de la berge, nombreux vestiges d'habitations; cercueils de pierre, etc. — Dans un champ situé dans la vallée des Malades on a trouvé un vase en terre grisâtre contenant environ 16,000 petits bronzes des empereurs Tétricus, Posthume, Claude le Gothique et autres. (*Bull. Soc. des sciences de l'Yonne*, t. XI, p. 149.) ‖ *Moyen âge.* Enceinte murale de la ville, fortifiée en 1387 par les habitants et le chapitre d'Auxerre, seigneur de Cravan. Il en reste quelques parties : la tour de l'Horloge, au nord, haute de 22 mètres, et l'ancien château, au sud. — Église paroissiale de Saint-Pierre-et-Saint-Paul : plan en croix latine. Longueur du vaisseau dans œuvre, 43 mètres; largeur aux nefs, 15^m^,95; largeur au sanctuaire devant l'autel, 6^m^,85; hauteur de la voûte à la nef, 13^m^,45; hauteur au sanctuaire, 15^m^,90. Portail

principal remanié, présentant à droite un contre-fort orné de modillons romans et à gauche une tourelle d'escalier d'appareil moyen, ornée d'un cordon de modillons semblables. A l'intérieur, trois nefs ogivales du XV^e^ siècle, remaniées à une époque plus moderne. ‖ *Ép. Renaissance.* Chœur et sanctuaire du plus beau style de la Renaissance, entourés d'une arcature portée sur douze pilastres d'ordre composite, ornés de stylobates diversement sculptés avec finesse, et qui portaient autrefois les statues des douze apôtres. Voûte sur nervures, à clefs en pendentifs saillants. Onze chapelles d'une ornementation des plus riches rayonnent autour du sanctuaire et sont éclairées par de larges et hautes fenêtres cintrées, divisées par des meneaux. A gauche du chœur s'élève du sol une belle tour carrée d'appareil moyen, haute de 33^m^,40, divisée en trois étages, et décorée de pilastres des trois ordres : dorique, ionique et composite; celui du milieu présente une arcature ionique simulée; celui du haut, deux baies en plein cintre avec colonnes et archivoltes dans le goût roman. L'entablement qui termine la tour est d'un très-bon goût. Un toit peu élevé, à quatre pans, couronne la tour. Inscription datée de 1551, placée sur la partie inférieure de la tour, relatant sa fondation. Autre inscription placée au chevet de l'église, et de la même année, mentionnant la fondation de cette partie de l'édifice. (Dessin, *Ann. de l'Yonne*, 1840.) Dans la sacristie, bâtons de confréries dont l'un représente saint Pierre et saint Paul, de l'époque du XV^e^ siècle (dessin, *Ann. arch.* 1854). Plat en cuivre ayant au milieu les figures d'Adam et d'Ève (XV^e^ siècle). — Porte du pont, reconstruite en 1782, avec campanile. Elle était antérieurement composée d'un haut édifice flanqué de quatre clochetons fleuronnés et couronnés d'un léger campanile. Le porche était voûté en arc ogive. (*Arch. de l'Yonne*, série C.) — Maisons à sculptures en bois, XVI^e^ siècle. (Dessins de la tour de l'Horloge et des vieilles maisons, dans les *Châteaux de France*, de V. Petit.) — Pont à trois arches sur l'Yonne, reconstruit au milieu du XVIII^e^ siècle. — Au climat de la Grande-Gravelle, vestiges de culées de l'ancien pont qui donnait accès du côté de la ville et où se livra, en 1423, la bataille dite de Cravan. — A l'extrémité du faubourg Saint-Nicolas, sur la rive droite de l'Yonne, magasins voûtés servant autrefois au commerce d'entrepôt et de transit avec la Haute-Bourgogne.

ESSERT. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Barthélemy, sans caractère; plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 25^m^,65; largeur de la nef, 6 mètres; hauteur de la voûte, 7^m^,60.

LUCY-SUR-CURE. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Amatre, édifice sans caractère; plan irrégulier; nef voûtée en berceau; chœur cintré en pierre, sur arcs-doubleaux. Longueur dans œuvre, 27^m^,85; largeur, 6^m^,50; hauteur, 7^m^,25. Au-dessus du maître-autel, trois bons tableaux de Jeaurat, représentant, le premier, Abraham offrant des présents au grand-prêtre Melchisédech; le deuxième, le sacrifice d'Abraham; le troisième, la fuite d'Agar. Dans la sacristie, deux chasubles en soie verte et violette décorées de broderies à personnages, du XVI^e^ siècle; une statuette en bois représentant la sainte Vierge et l'enfant Jésus (XVII^e^ siècle).

MAILLY-LA-VILLE. *Ép. romaine.* La voie d'Agrippa, ou Chemin des Romains, sert de limite entre Mailly-la-Ville et Bessy. — Dans la direction de Mailly-le-Château, aqueduc en ciment et en chaux hydraulique de 0^m^,30 sur chaque face. — Fragments de poteries romaines dans l'emplacement dit *le Tonneau.* ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Adrien : plan rectangulaire, s'élargissant du côté sud du chœur. Longueur du vaisseau dans œuvre, 35^m^,20; largeur des nefs, 14^m^,90; largeur au sanctuaire, 5^m^,95; hauteur de la voûte à la nef, 6^m^,60; hauteur au sanctuaire, 7^m^,10. Portail peu remarquable : une porte romane inscrite dans un arc plein cintre retombant sur deux colonnes, celle de gauche détruite. Sous le comble, un cordon de modillons. Au côté nord une porte trilobée de la fin du XIII^e^ siècle. Tour du XV^e^ siècle, à droite du chœur, avec escalier dans une tourelle ronde en saillie. Intérieur : trois nefs voûtées en ogives simples du XVI^e^ siècle, avec les arcades des travées en plein cintre retombant sur colonnes cylindriques. Chœur ogival de la fin du XII^e^ siècle; les arcs-doubleaux des voûtes forment bandeaux. Les colonnes y sont munies de chapiteaux à crosses et à feuilles d'eau. Abside droite. Deux chapelles latérales au chœur. A la voûte du sanctuaire, restes de peintures représentant le Christ entouré des quatre évangélistes; et sur la petite porte du nord, la Vierge tenant l'Enfant Jésus. — Dans la partie de Mailly-la-Ville située sur la rive droite de l'Yonne, restes d'une enceinte fortifiée appelée *le Tonneau*, où les calvinistes du XVI^e^ siècle avaient un prêche, suivant un article de la paix du 2 août 1570; deux portes à ponts-levis y donnaient entrée. On y a trouvé récemment des boulets, des débris d'armes et des monnaies d'or. — Au château ou à la Cour du Bouchet, à 1 kilomètre au-dessus du Tonneau, sur une hauteur qui domine la rivière d'Yonne, s'élevait jadis un manoir fortifié, de forme rectangulaire, défendu par deux tourelles et crénelé de mâchicoulis. Il a été démoli en 1830. — A la Cour-des-Maillys, dans la plaine, sur la rive gauche de l'Yonne, manoir du XVI^e^ siècle, rectangulaire; il est flanqué de deux tourelles, défendu par des mâchicoulis et percé de trous de distance en distance pour y placer des fusils. C'était autrefois une dépendance du domaine du roi.

PRÉGILBERT. *Ép. romaine.* La voie d'Agrippa, appelée *le Chemin des Romains*, traverse le territoire à

environ 400 mètres du village, venant de Sery et se dirigeant sur Bazarne; elle est en relief sur le sol dans quelques endroits. En 1826 on a trouvé, dans le terrain de la colline qui s'élève au nord-ouest de Crisenon, une statuette gauloise posée devant un petit four plein de cendres, avec un vase rempli de soixante-cinq médailles du second siècle. (Leblanc, *Mém. sur l'histoire d'Auxerre.*) ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame, à trois nefs, du XIII^e^ siècle, formant un plan carré, située à environ 500 mètres du village et entièrement isolée sur une haute colline. Longueur du vaisseau dans œuvre, 18^m^,10; largeur des nefs, 15^m^,70; largeur au sanctuaire, 6^m^,30; hauteur de la voûte à la nef, 12^m^,80; hauteur au sanctuaire, 9^m^,65. Porte de beau style ogival du XIII^e^ siècle commençant, ornée de trois colonnes de chaque côté; au-dessus, une baie en lancette et pignon nu. Sur les côtés de la nef, des contre-forts recevant les arcs-boutants, et sous le comble, des modillons romans. A gauche du chœur, belle tour carrée du style de transition de la fin du XII^e^ siècle, où une arcature ogivale sert de base à une autre arcature en plein cintre ornée de colonnes avec chapiteaux à crosses. Une deuxième tour symétrique à la précédente devait s'élever de l'autre côté, mais elle s'arrête au niveau des combles. A l'intérieur, trois nefs ogivales; piliers cantonnés de quatre colonnes; au-dessus, un *triforium* en plein cintre, baies en lancettes et voûtes ogivales dont les nervures en tore descendent sur le chapiteau de la colonne médiane du pilier. Le plan primitif était très-beau, mais il a été défiguré au XVI^e^ siècle. L'abside et les bas côtés sont terminés par un mur droit, et au-dessus de la grande porte règne une arcature en plein cintre de six colonnettes. La mutilation qui a eu lieu au commencement du XVI^e^ siècle s'est attaquée aux bases et aux chapiteaux des piliers. Cette dernière partie représente des guirlandes de vigne et de chêne lourdement exécutées. Le chapiteau du pilier droit du chœur est orné de quatre bustes de vignerons entourés de ceps de vigne. — Il y avait dans le clocher une cloche portant la date de 1491, qui a été cassée et refondue en 1850. — Sur la côte voisine de l'église, appelée *la Ville de Luchy*, sont des substructions et des tombes en pierre. — A Crisenon, ancien monastère de femmes de l'ordre de Saint-Benoît, il ne reste aucune trace des anciennes constructions. Le retable de l'autel de l'ancienne église, sculpté au XIV^e^ siècle, est conservé au musée lapidaire de la ville d'Auxerre. — Au bas du village est une vieille croix en pierre sur une base octogone avec le sujet de saint Georges perçant un dragon de sa lance.

SACY. *Ép. romaine.* Dans le bois au-dessus du hameau de Vau-du-Puits, vestiges d'une enceinte de murs recouverts de bois; on y a trouvé des tuiles à rebords. — Médaille romaine trouvée dans la vallée des Fontaines. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste; plan figurant une croix latine à branches très-petites. Longueur du vaisseau, 42 mètres; largeur des nefs, 14^m^,95; largeur au sanctuaire, 5^m^,95; hauteur de la voûte à la nef, 11^m^,45; hauteur au sanctuaire, 11 mètres. Porte romane simple, encadrée par deux contre-forts, surmontée d'une petite fenêtre en lancette. Au côté droit de la nef, porte ogivale du XIII^e^ siècle, aujourd'hui murée. Tour octogone au centre de l'église, percée de huit baies cintrées romanes, surmontée d'un petit toit aigu, haute de 27 mètres. A l'intérieur, trois nefs à cinq travées, avec transepts, de style ogival de la fin du XII^e^ siècle et dépourvu d'ornements; voûtes d'arêtes sans nervures; les arcs-doubleaux retombant sur des colonnes à feuilles d'eau. La grande nef n'a ni galerie ni fenêtres. Les baies des basses nefs étroites, profondes et peu hautes. Chœur d'un beau style ogival du XIII^e^ siècle, avec colonnettes, voûtes à boudins, etc. L'abside, terminée par un mur droit, est percée de trois fenêtres en lancettes. Cette partie de l'édifice paraît être due aux artistes qui travaillaient au XIII^e^ siècle à la cathédrale d'Auxerre, dont le chapitre était seigneur gros décimateur de Sacy. Dans le chœur, tableau d'une *Descente de croix* qui n'est pas sans mérite, et dans le sanctuaire trois statues de la Sainte Vierge, de saint Jean et de saint Jean-Baptiste, d'un très-bon style du XIII^e^ siècle. — Dans les fouilles faites sur l'emplacement de l'ancienne commanderie des Templiers on a trouvé des carrelages émaillés représentant des fleurs et des oiseaux, et datant du XIV^e^ siècle. (Voyez Em. Amé, *les Carrelages émaillés, etc.* pl.)

SAINTE-PALLAYE. *Ép. romaine.* Voie d'Agrippa, qui passe devant le château, traverse ensuite le canal du Nivernais et se perd dans les prés en se dirigeant sur Bazarne. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Sainte-Pallaye, pauvre d'aspect. Longueur dans œuvre, 21 mètres; largeur à la nef, 8^m^,90; largeur au sanctuaire, 7^m^,80; hauteur de la voûte à la nef, 7^m^,25; hauteur au sanctuaire, 8^m^,10. Porte romane simple, du XII^e^ siècle. Tour basse et carrée, romane, saillant de la nef, à clocher en charpente couvert en tuiles. A l'intérieur, formant rectangle, nef et chœur voûtés en bois, en berceau, du XII^e^ siècle. Au sud, chapelle du commencement du XVI^e^ siècle. En 1515 on travaillait à l'église (*Arch. de l'Yonne*). Sous le chœur, crypte refaite au XVI^e^ siècle, contenant le tombeau en pierre de sainte Pallaye, dame romaine qui accompagna le corps de saint Germain, rapporté de Ravenne en 448, et qui mourut elle-même à Sainte-Pallaye; ce tombeau, mutilé au XVI^e^ siècle, a été restauré et n'offre rien de particulier. Dans l'église, dix stalles en bois provenant de l'abbaye de Reigny, style gothique du XVI^e^ siècle, avec miséricordes sculptées avec goût. Au maître-autel sont deux anges, statues assez remarquables du XVIII^e^ siècle.

‖ *Ép. moderne.* Château d'assez bon style construit au XVIII^e^ siècle par MM. Lacurne de Sainte-Pallaye, membres de l'Académie française.

SERY. *Ép. romaine.* La voie d'Agrippa traverse le territoire et sert de limites entre le finage et celui de Mailly-la-Ville; chaussée bien conservée et en relief sur le sol; elle descend en droite ligne jusqu'au chemin de grande communication n° 39, qui l'emprunte sur un parcours de 250 mètres, et se dirige sur Trucy. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Gras, construite en 1715, après un incendie, par M. Baron, curé. L'ancienne église prieurale s'élevait à environ 500 mètres de Sery, dans un lieu appelé *Sienne*, où existait jadis le village, et M. Baron la transporta au centre du pays. (Courtépée, t. VII.) On en a conservé quelques morceaux qui accusent la fin du XV^e^ siècle, ainsi qu'une pierre qui porte la date de 1520, incrustée intérieurement dans la tour. La nef est pauvre et cintrée en bois. Longueur du vaisseau, 20^m^,60; largeur à la nef, 6^m^,85; largeur au sanctuaire, 5^m^,75; hauteur générale de la voûte, 7^m^,05.

VERMANTON. *Ép. celtique.* Dans l'emplacement du château de Bétry on a recueilli une médaille d'un chef gaulois nommé Gamilos. ‖ *Ép. romaine.* Au même lieu, médaille du haut empire, et notamment une *colonia Vemausensis*, un Néron et une Faustine. (*Bull. Soc. des sc. de l'Yonne*, t. III.)=*Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame, formant parallélogramme irrégulier. Longueur du vaisseau dans œuvre, 44^m^,70; largeur aux nefs, 17^m^,60; largeur au sanctuaire devant l'autel (les bas côtés compris), 22^m^,50; hauteur de la voûte à la nef et au sanctuaire, 10^m^,75. Beau portail roman, ayant sur chaque côté deux statues de grandeur naturelle, vêtues à la façon byzantine; une troisième a disparu dans un remaniement moderne du tympan. Ces statues portent sur des colonnes d'un mètre de haut; elles ont les têtes et les bras cassés. On y remarque notamment une statue de la Vierge. (D. Plancher, *Histoire de Bourgogne*, t. I, a donné un dessin de ce porche, bien plus complet alors.) Les chapiteaux qui surmontent les statues sont, les uns d'imitation corinthienne des plus riches, et les autres ornés de sujets relatifs à l'histoire du Sauveur. Voussure très-riche, composée de trois rangs de scènes : 1° des anges à longues ailes; 2° des personnages divers, dont l'un est assis à califourchon sur un cochon, et des signes du zodiaque; en face d'un personnage et d'un arbre, on lit *Aprilis* en capitales romaines (dessin, *Ann. de l'Yonne*, 1843); 3° un concert céleste avec des instruments de formes variées, tels que le rebec à trois cordes et à quatre ouvertures, une viole, une harpe, un cistre; le rebec y domine surtout. Le haut du portail n'offre rien d'intéressant. A gauche s'élève une tour romane de petit appareil, haute de 34 mètres jusqu'à la naissance du toit, ornée de deux étages d'arcades en plein cintre portées sur colonnettes; au-dessus de la tour carrée la construction est en retraite et devient octogone, les quatre pans coupés étant garnis de petites tourelles à clochetons soutenues par des colonnettes et des arcatures en plein cintre. A droite, une seconde tour moderne (1804) a remplacé une autre tour romane. Nef en moellons, éclairée par des fenêtres ogives encadrées par des colonnes. Autour du comble, cordon de modillons romans. Au côté nord, petite porte à arcades trilobées (XIII^e^ siècle). Au XIII^e^ siècle l'église a été beaucoup agrandie vers le chevet, et percée dans cette partie de larges baies à chanfreins et à réseau intérieur. Intérieur : la partie antérieure des trois nefs, de style ogival de transition, est basse et étroite; colonnes avec chapiteaux ornés de feuilles d'eau et de feuilles d'acanthe, et à sujets historiés pour celles plus rapprochées du portail. Le premier pilier de droite de la première travée est cantonné de quatre colonnes, figurant des palmiers. Après deux travées basses l'édifice s'élève, et les trois nefs deviennent d'égale largeur et hauteur. Voûtes ogivales du XIII^e^ siècle sur colonnes engagées, avec chapiteaux sculptés de feuillages indigènes et tailloir carré. Un mur droit termine le sanctuaire et les bas côtés. Au sanctuaire, deux grands tableaux, dus au pinceau de Jeaurat, artiste originaire de Vermanton : l'un représente saint Benoît dans la grotte de Subiaco; l'autre saint Benoît rédigeant les statuts de son ordre. Ces toiles proviennent de l'ancienne abbaye de Reigny. Sur l'autel de la Sainte Vierge est l'*Institution du Rosaire.* Grande cuve baptismale octogone et une cuve en forme de baignoire en pierre, marquée d'une croix, portant 1^m^,50 de long. — Ancienne tour ronde faisant partie de l'enceinte fortifiée, bâtie au milieu de la ville, en 1368, par les habitants, servant aujourd'hui d'auditoire à la justice de paix. (Voyez dessin de Vermanton, gravé par Lallemand.) — A l'hôtel de ville, portrait de Jeaurat, peint par lui-même. Les archives de la ville renferment des chartes du XIII^e^ siècle, émanées des comtes d'Auxerre en faveur des habitants. — A Reigny, ancien monastère de Bénédictins fondé au XII^e^ siècle; vaste réfectoire de style ogival élégant du XIII^e^ siècle, qui sert aujourd'hui de grange. L'église a été démolie. — A Bétry, ruines du château et des habitations du XIII^e^ siècle, autrefois château des comtes d'Auxerre. — Le pont construit en 1238 sur la rivière de Cure par les habitants, et avec l'autorisation du comte Guy de Forez, a été démoli en 1587, par ordre du duc d'Aumale, pour empêcher le passage des troupes ennemies.

ARRONDISSEMENT D'AVALLON.

CANTON D'AVALLON.

(Chef-lieu : Avallon.)

ANNAY-LA-CÔTE. *Ép. romaine.* A 3 kilomètres du village, près de la forêt, sur le sol d'un chemin déblavier, on a découvert, en 1856, douze sépultures formées par des pierres posées sur champ. Les squelettes étaient accompagnés d'anneaux de cuivre et de débris d'armes. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Marcel, à trois nefs du XV^e^ siècle, formant rectangle irrégulier avec annexe au nord de la nef. Longueur du vaisseau, 22^m^,60; largeur des nefs, 16^m^,55; largeur du sanctuaire, 8^m^,20; hauteur de la voûte, 8^m^,50. Porche lourd et d'imitation grecque; porte formée d'une maigre ogive encadrée par deux clochetons. A droite, tour de la fin du XV^e^ siècle, à baies ogives d'un côté et cintrées sur les autres faces. Au sud, petite porte à arcade en talon, avec un écu chargé du monogramme IHS. Intérieur : trois nefs ogives de la fin du XV^e^ siècle, formant trois travées portées par d'énormes piliers ronds, voûtes à nervures également rondes; mêmes dispositions aux bas côtés. Chevet droit ouvert d'une simple baie ogive. ‖ *Ép. moderne.* Boiseries de l'époque de Louis XV.

ANNÉOT. *Ép. celtique.* Au Bouchat, hameau détruit, on a trouvé autrefois des médailles celtiques. (Voyez Courtépée, t. V.) ‖ *Moyen âge.* Église de Saint-Gengoul, du XII^e^ et du XVI^e^ siècle. Plan rectangulaire rétréci au tiers du chœur. Longueur du vaisseau, 19^m^,75; largeur, 9^m^,80; largeur devant l'autel, 4^m^,60; hauteur de la voûte à la nef, 6^m^,80; hauteur au sanctuaire, 6^m^,30. Jolie porte romane encadrée par deux colonnes à crosses; sur le tympan, le couronnement de la Vierge, entre deux anges en adoration, de la fin du XII^e^ siècle, d'un beau style mais fruste. Au chœur, petites baies cintrées, et sous le comble, un cordon de modillons à moulures. Le clocher, placé sur le chœur, est un petit édifice à jour formé de deux arcades où sont suspendues les cloches. Intérieur : trois nefs de l'an 1500 environ, à voûtes ogives, éclairées par quelques baies rares et irrégulières. Chœur voûté en berceau ogival. Dans le chœur, deux dalles tumulaires du XIII^e^ et du XIV^e^ siècle, à personnages, mais frustes. — A côté du château, qui est du XVII^e^ siècle, est une maison du XV^e^ siècle que l'on appelle la Léproserie.

AVALLON. *Ép. celtique.* Médaille en cuivre : au droit une tête virile grossière; au revers un mulet, et pour légende *Aballo(?)* (Cabinet des médailles de la Bibliothèque impériale.) ‖ *Ép. romaine.* Médailles du haut empire trouvées dans les tranchées faites dans la ville, il y a quelques années, pour l'établissement des conduites d'eau des fontaines. (Collection de la Société des études d'Avallon.) — Camp des Aleux, à 1 kilomètre d'Avallon, près du hameau des Petites-Châtelaines, d'une étendue de 8 hectares environ, défendu de trois côtés par des escarpements naturels, et du quatrième, au sud, par une levée de 3^m^,50 environ de hauteur. — Trois cippes funéraires trouvés à Avallon. Fragments de vases en terre; médailles du haut et du bas empire. (Collection de la Société des études de cette ville.) ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Lazare, autrefois collégiale, édifice d'appareil moyen, du XII^e^ siècle; plan rectangulaire, chevet circulaire, avec annexe à droite du sanctuaire. Longueur du vaisseau dans œuvre, 53^m^,50; largeur des nefs, 18 mètres; largeur du sanctuaire, 8^m^,40; hauteur de la voûte à la nef, 17^m^,60; hauteur au sanctuaire, 12^m^,50. Le portail, de style roman riche, est percé de deux portes et muni d'une tour à gauche. La porte du milieu est ornée sur chaque paroi de son ébrasement de cinq piliers ou colonnes de formes diverses, à chapiteaux élégants imitant l'acanthe. Quelques bases sont historiées, mais frustes. La voussure, formée de cinq cordons, représente : 1° près du tympan, des anges; 2° des rois d'Israël; 3° un zodiaque composé de trente sujets; 4° un cordon de feuilles entablées imitant l'acanthe; 5° une guirlande de feuilles de vigne : ce cordon est inachevé. Contre l'archivolte est un cordon de zigzags. Le tympan est nu et moderne. La porte est divisée en deux par un trumeau formé d'une colonne cannelée entre deux colonnettes tordues. Une statue de saint Ladre, dont le nom s'y lit encore, autrefois adossée à la colonne centrale, est placée aujourd'hui dans le haut de la tour de l'église. Les deux cintres des portes ont été refaits à la Renaissance. La porte de droite, mieux conservée que la précédente, n'est ornée que de guirlandes de feuillages et de fruits sculptés vigoureusement. Sur chaque côté de l'ébrasement cinq colonnes tordues et lisses, ou chargées d'un réseau, posées sur un riche soubassement; quelques chapiteaux figurent des animaux symboliques. Les cinq cordons de la voussure sont sculptés largement, à la manière romane. Sur le tympan trois scènes mutilées, encadrées sous des arcs en plein cintre sur de petites

colonnes, et portant des édifices romans figurés. La partie supérieure du portail est très-irrégulière et présente quelques arcades romanes figurées, mais a été remaniée à la suite des incendies du XVI^e^ siècle, et elle n'a plus de caractère. Tour à gauche du portail, reconstruite en grande partie après sa chute, en 1633. Le grand comble est orné d'un cordon de modillons figurant des arcs à plein cintre prolongés. Aux bas côtés, cordon de modillons formant consoles, avec un rang de denticules ou de perles au-dessus, et séparés par des rosaces variées. Autour d'une chapelle, au nord du sanctuaire, des têtes humaines vigoureuses. Autrefois il s'élevait au-dessus du chœur un clocher haut de 120 pieds, couvert d'ardoises et décoré de plomberie dorée; il fut renversé par une tempête en 1601. Intérieur : trois nefs de six travées, dont les arcades et les arcs-doubleaux sont ogives à bandeaux plats, style du XII^e^ siècle. Quatre colonnes cantonnent les piliers : celles qui reçoivent l'arc des arcades ont des chapiteaux en feuilles d'acanthe et en petites volutes, pleins de vie et de mouvement; le tailloir, également orné de feuilles d'acanthe, forme moulure autour du pilier. Au-dessus des arcades règne un cordon continu. La colonne centrale, de même style que les précédentes, s'élève au niveau de l'arc-doubleau dont elle reçoit la retombée. La voûte en tiers-point irrégulier n'a point de nervures. Les bas côtés, également ogivaux, sont décorés, dans la base des fenêtres, d'un gros cordon d'oves qui règne tout autour du vaisseau. Les fenêtres de la haute nef sont à plein cintre évasé, et celles des bas côtés sont ornées d'un boudin. Le sanctuaire est circulaire et l'abside forme cul-de-four. Quatre baies cintrées y sont pratiquées, et l'archivolte y retombe sur deux courtes colonnes romanes placées de chaque côté. Les absidioles sont également circulaires. Au-dessous du sanctuaire est une petite crypte murée aujourd'hui; à droite du chœur, une chapelle romane. Cette église a été restaurée en 1864; on y a rétabli, dans l'intérieur, trois plans de niveaux différents, ce qui était commandé par les dispositions primitives. A gauche en entrant est une porte du XV^e^ siècle, qui conduit à la tour. A côté de l'église Saint-Lazare est l'église Saint-Pierre, autrefois la paroisse, et qui date du XV^e^ siècle. Elle n'a plus qu'une nef ouverte composée de quatre travées; une arcade ogive donne accès dans l'église Saint-Lazare. Une deuxième nef est murée. Porte extérieure, à l'ouest, à plein cintre, décorée de trois tores portés sur des colonnes mutilées, fin du XII^e^ siècle. — Ancienne église de Saint-Martin, à l'extrémité du faubourg de ce nom. Édifice de roman de transition, à trois nefs, dont la partie antérieure a été démolie. Largeur totale, 13^m^,50. Dans la nef, voûtes d'arêtes avec arc-doubleau ogival en bandeau. Les chapiteaux des colonnes ornés de crosses et de feuilles d'eau presque sans relief. Au transept, une coupole portant un cercle de modillons terminés en becs d'oiseau. Au chœur, voûtes sur nervures en tores. Chevet droit percé de trois fenêtres cintrées; les autres fenêtres sont également en plein cintre allongé. L'*arcus triumphalis* est orné d'un cordon de tores brisés. Sur les côtés du chœur sont deux colonnes de marbre cipolin, qu'on croit antiques. L'édifice a été converti en habitations privées et a perdu toute sa physionomie. — Tour de l'Horloge, style du XV^e^ siècle. Haut édifice carré élevé sur une arcade cintrée servant de porte à la rue, et conduisant à l'église Saint-Lazare. Au-dessus, trois étages percés de baies à croisées en pierre. Un haut toit d'ardoises, couronné par un campanile, complète l'édifice. A gauche une tourelle d'escalier du même temps que le reste sert d'accès à une salle voûtée ornée de fleurs de lis (XVII^e^ siècle), où siégeait autrefois le conseil de la ville. — Maisons de bois du XV^e^ et du XVI^e^ siècle. — Restes de murs des fortifications construites au XV^e^ siècle pour protéger la ville. | *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Martin, ancienne chapelle de la Visitation; plan rectangulaire, avec annexe à gauche du chœur. Longueur du vaisseau, 35 mètres; largeur de la nef, 16^m^,40; largeur du sanctuaire, 7 mètres; hauteur de la voûte à la nef, 9^m^,50; hauteur au sanctuaire, 9 mètres. Portail d'ordre ionique. Intérieur : nef à deux collatéraux d'ordre dorique voûté d'arêtes; coupole à caissons. La voûte du sanctuaire est également à caissons. Chevet droit. Autel d'ordre ionique, à trois compartiments et doré. Dans l'édicule est le Père éternel. Belle chaire sculptée au XVIII^e^ siècle. — Collége Odebert, édifice du XVII^e^ siècle, dont le portail est d'ordre toscan.

DOMECY-SUR-LE-VAULT. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Cyr, du XVI^e^ siècle, formant croix latine irrégulière. Longueur du vaisseau, 29,^m^70; largeur aux chapelles du chœur, 25^m^,70; hauteur de la voûte, 7^m^,50. Porte récente. Intérieur : nef unique de style ogival; voûte d'arêtes sur nervures retombant sur des colonnes à demi engagées dans les murs; de chaque côté du chœur est une chapelle qui forme transept. Sanctuaire du même style, éclairé par trois longues fenêtres divisées par un meneau, avec trèfle au-dessus. Chevet droit. Petite tour carrée à clocher sur le chœur. Au sud de la nef, jolie porte de la Renaissance à médaillons [1]. — Dans le climat dit *le Pré-Long* existait un château construit en 1553 par Claude de Longueville, seigneur de Domecy. (Voyez *collection d'inscriptions du Comité.*)

ÉTAULES. *Ép. romaine.* Au lieu dit *les Grands-Comaluaux*, à 200 mètres de la route d'Avallon à Lucy-le-Bois, fragments de tuiles à rebords et de pierres granitiques. — Autour de l'église d'Étaules, vestiges de

[1] L'église est peinte depuis peu d'années.

fondations de bâtiments et de tuiles à rebords sur l'emplacement du village d'Aisy, détruit. ‖ *Ép. moderne.* Église Saint-Valentin-d'Étaules, isolée sur le bord à gauche de la route venant d'Avallon, reconstruite en 1705 par le chapitre d'Avallon, qui fit faire le chœur en qualité de seigneur de la paroisse. Le chœur est voûté en pierre et cintré; la nef est plafonnée. Longueur du vaisseau, 24m,60. La cloche a été fondue en 1729. — Le château d'Étaules date du XVIIe siècle. — A Vassy, belle église de 45 mètres de longueur, construite récemment en style ogival du XIVe siècle et revêtue de ciment romain.

GIROLLES. *Ép. romaine.* La voie d'Agrippa sert de limites entre le territoire de Girolles et celui du Vault. ‖ *Moyen âge.* Au climat de la Bretaille on a trouvé plusieurs cercueils en pierre; les corps ne portaient point d'ornements. — Église paroissiale de Saint-Didier, du XIIe et du XVe siècle; plan en croix latine. Longueur du vaisseau, 31m,20; largeur des nefs, 8m,70; largeur du sanctuaire, 5m,20; hauteur de la voûte à la nef, 6m,20. Porte romane du XIIe siècle, formée d'une arcade en plein cintre à tore, portée sur deux colonnes à chapiteaux ornés de crosses feuillagées, et à base formée d'un gros tore. Tour carrée et moderne à gauche. Intérieur : deux nefs ogivales voûtées en pierre sur nervures en saillie, retombant sur des piliers qui figurent quatre colonnes sans chapiteaux, de la fin du XVe siècle. Ces nefs forment six travées. Chœur du même style, chevet droit; les baies ogives divisées par un meneau avec rosace; chapelle à droite du chœur. Aux angles du mur d'entrée de la nef trois culs-de-lampe sculptés, et figurant, l'un un bœuf à deux têtes, l'autre deux anges soutenant un écusson, et le troisième des ceps de vigne chargés de raisins (1500). Au bas de la nef, énorme bénitier en pierre, carré et d'aspect rustique. — Dans la vallée au-dessous du village, vaste enceinte de fossés, au milieu de laquelle sont les vestiges des murs du château de l'abbaye Saint-Martin-d'Autun, seigneur de Girolles, et notamment une tour carrée, haute encore d'environ 12 mètres, et dont il ne reste que trois pans. Deux cheminées à pieds-droits moulurés et quatre baies à siéges de pierre y annoncent le XVe siècle.

ISLAND-LE-SAULÇOIS. *Ép. celtique.* Au lieu dit *en Pierrotte* était un dolmen détruit il y a vingt-cinq ans. ‖ *Ép. romaine.* Ruines d'une villa gallo-romaine près de l'église : hypocauste, colonnes brisées, marbres, tuiles à rebords, poteries rouges, médailles. ‖ *Moyen âge.* Au Saulce, belle chapelle des Templiers, style ogival de la fin du XIIIe siècle, de petit appareil régulier. Longueur de la chapelle, 24 mètres; largeur, 8m,50; hauteur de la voûte, 17m,70. Porte à l'ouest, large de 2m,20 et accostée par deux colonnes à chapiteaux feuillagés; l'arc ogival à tore et l'archivolte appuyés sur deux bustes humains. Sur le tympan, la Vierge avec l'Enfant Jésus et deux personnages en adoration; au-dessus, une double baie à chanfreins; à gauche, tourelle d'escalier octogone. Contre-forts réguliers; sous le comble, cordon de modillons pointus à la base. Chevet droit, orné de même, avec deux petits animaux à la base du rampant. Intérieur : nef à voûte ogivale sur nervures croisées, avec sujets sculptés aux clefs; les nervures retombant en cul-de-lampe sur les parois des murs. Voûte enduite et peinte de fleurs isolées; les fenêtres, au nombre de trois, larges de 2m,20, sont à chanfreins et divisées par un meneau au-dessous d'un *oculus* trilobé; sur le chapiteau du meneau, des feuilles de trèfle appliquées; chevet percé d'une double baie, comme le portail. — Église paroissiale de Notre-Dame, autrefois de Saint-Bénigne. Chœur ogival du commencement du XVIe siècle, voûté en pierre, chevet droit; nef et clocher construits en 1752. Longueur dans œuvre, 28 mètres; largeur de la nef, 7m,12; largeur au sanctuaire, 8 mètres; hauteur de la voûte à la nef, 7m,25; hauteur au sanctuaire, 7m,52. Bel autel sculpté en bois, provenant d'Avallon et fait, en 1612, aux frais de Pierre Besson et de Barbe, sa femme, d'Avallon, et dédié à Notre-Dame. — Dans le bois du Defland, ruines d'un château de ce nom.

LUCY-LE-BOIS. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, édifice de diverses époques, et dont le plan, rectangle du côté droit, est irrégulier du côté gauche et forme quatre ressauts. Longueur du vaisseau, 30m,22; largeur des nefs, 17m,40; largeur au sanctuaire, 5m,20; hauteur de la voûte à la nef, 9 mèt.; hauteur au sanctuaire, 9m,60. Porte romane encadrée par deux colonnes, celle de gauche ayant au chapiteau une tête humaine de grandeur naturelle; celle de droite, un chapiteau composite. Le reste de la façade est nu. Petit clocher sur la nef, dans lequel on monte par une tourelle d'appareil moyen, à toit conique en pierre, et datant du XVIe siècle. Chevet flanqué de solides contre-forts; baies de style ogival flamboyant, divisées par un meneau. Intérieur : trois nefs de style ogival des commencements du XVIe siècle, voûtées en pierre. Abside à trois pans, percée d'une baie ornée de vitraux à personnages du XVIe siècle. Belle cuve baptismale octogone, à pilastres losangés, haute de 1m,30, de la Renaissance. — Dans le cimetière, croix du commencement du XVIe siècle. — Au bord de l'ancienne route de Dijon, qui est encore pavée, est une maison, à arcades en talon, du XVe siècle. Sur un trumeau plus récent on lit : « 1614, assez a qui fortune passe. » — L'ancien château remanié a conservé des baies du XVIe siècle.

MAGNY. *Ép. romaine.* Voie d'Autun à Boulogne, visible au hameau d'Estrée sur plus de 150 mètres de long, formée d'un blocage de pierres et de cailloux de grosseur inégale et large de 2m,50 à 5m,50. — A

Melusien, ruines romaines près la voie d'Autun. ‖ *Ép. moderne.* Château de Marrault, reconstruit vers 1735 par Jacques de Ganay.— Église paroissiale de Saint-Germain, à Magny, bénie en 1782, après sa reconstruction par les soins de M. Béthenon, curé; lourd et bas édifice d'ordre toscan, formant croix latine. Longueur du vaisseau, 30 mètres; largeur, 6m,80. Cloche fondue en 1645.

MENADES. *Ép. romaine.* Cercueils de pierre contenant des squelettes portant des bracelets en cuivre à bossages. (Collection de M. d'Assay.) ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Nicolas, à une nef rectangulaire du XIIIe siècle. Longueur du vaisseau, 20m,60; largeur générale, 5m,70; hauteur de la voûte, 6m,20. Portail sans caractère; tour au-dessus. Intérieur : joli vaisseau, simple mais bien caractérisé, composé d'une nef à trois travées ogives du XIIIe siècle; voûtes sur nervures en tores, avec arc-doubleau formé d'un bandeau accosté de deux tores, le tout retombant sur le chapiteau cubique d'une colonne octogone engagée dans la muraille. Chevet droit percé de trois lancettes à chanfreins.

PONTAUBERT. *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame, érigée par les Templiers à la fin du XIIe siècle, à trois nefs, d'appareil régulier en moellons, formant plan rectangulaire, avec pan coupé au sommet, à droite. Longueur dans œuvre, 31m,80; largeur des nefs, 12m,70; largeur au sanctuaire, 4m,90; hauteur générale de la voûte, 10 mètres. En avant, un porche simple du XVIe siècle. Porte à plein cintre, dont l'archivolte à tores repose sur cinq colonnes à crosses et feuillages. Sur le tympan, la Vierge entourée d'anges; à sa droite son Assomption, à sa gauche l'Adoration des Mages. Au-dessus, haute tour carrée à trois étages : au premier, une baie cintrée à chanfreins; au deuxième, deux baies ogives géminées, coupées en deux par un bourrelet, chapiteaux à crosses; au troisième, deux longues baies également ogives, formant abat-sons sans chapiteaux, et terminés par une arcature à boudins. Sous le comble, cordon de modillons, tantôt en consoles, tantôt à têtes humaines, tantôt amincis simplement. Baies en plein cintre, chanfreinées à l'extérieur, très-allongées; contre-forts amortis sous les toits. Le chevet, prolongé en chapelle, est terminé droit. Au sud de la nef est une jolie porte romane. Intérieur : trois nefs d'un beau style ogival du XIIe siècle, très-pur, formée de cinq travées en ogive naissante, avec arcades à bandeaux, ainsi que les arcs-doubleaux de la grande voûte, laquelle voûte est à arêtes sans nervures. Les piliers, d'appareil moyen, sont cantonnés de quatre colonnes à chapiteaux formés de simples crosses, sur des bases simples. L'abaque des chapiteaux des arcades se profile sur ce pilier, et forme ressaut sur la colonne qui reçoit l'arc-doubleau de la nef. L'abside forme une travée, éclairée par trois baies cintrées. Les arcs des voûtes des bas côtés sont en ogive surhaussée, peu prononcée. (Voyez dessins d'E. Amé, dans les *Annales archéologiques*, t. XII et XXV.) Beaux fonts baptismaux en pierre, du XVIe siècle.

SAUVIGNY-LE-BOIS. *Moyen âge.* Bâtiments de l'ancien prieuré de Saint-Jean-des-Bons-Hommes, ordre de Grandmont, monastère fondé au milieu du XIIe siècle. Église de moyen appareil du plus bel échantillon; plan rectangulaire, terminé par une abside semi-circulaire de 22m,40 sur 5m,85, abside de 6m,60 de large sur 6m,20 de profondeur. Nef sans fenêtres; chœur et chevet disposés comme celui de Vézelay, étant seuls éclairés par trois hautes baies en plein cintre. Quatre colonnes à larges crosses au chapiteau y font, dans cette partie, l'office de contre-forts et reçoivent la poussée de la voûte sur un prolongement en saillie; sous le comble formant corniche très-vigoureuse règne un cordon de larges modillons en consoles. Du côté nord de la nef est une porte ogivale à larges tores portés par des colonnes à chapiteaux à crosses. Il n'y a point de porte à l'ouest. Intérieur : nef voûtée en berceau ogival; voûte d'arêtes au sanctuaire. Dans la cour du prieuré, restes de cloître où des arcatures en plein cintre du meilleur goût portent sur deux colonnettes de front à chapiteaux à crosses simples et à tailloir carré. Une salle en retour à l'est, mais démolie, était éclairée par huit baies cintrées, étroites et évasées intérieurement et d'une coupe très-pure. Les murs en moellons sont de petit appareil régulier. (Voir le dessin et la description dans Viollet-Leduc, *Dictionn. d'archit.* t. I, p. 276.) ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Vincent, d'ordre toscan, datant du XVIIIe siècle et formant croix latine. Jolie chaire gothique du XVIe siècle, à panneaux ornés de rosaces. La tour pseudo-gothique du XIIe siècle a été récemment construite en avant et forme portail. — Château moderne à deux étages, couronné d'une balustrade.

SERMIZELLES. *Ép. romaine.* Voie d'Agrippa. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame, à une nef, du XIIe siècle. Longueur du vaisseau, 28m,30; largeur, 17m,50; hauteur de la voûte à la nef, 6m,60; hauteur au sanctuaire, 5m,50. Jolie porte romane du XIIe siècle, accompagnée de deux colonnes à crosses. Tympan nu, portant un écusson au centre; une baie en lancette murée au-dessus. A gauche, haute tour carrée en moellons (XVIe siècle); la cage d'escalier percée à chaque étage de meurtrières à arquebuses. A l'extérieur, les baies sont cintrées à chanfreins; un cordon de modillons en consoles règne sous le toit; le tout accuse la fin du XIIe siècle. Intérieur : plan rectangulaire formé par une nef plafonnée; murs garnis de pilastres montant pour recevoir la voûte non construite; chevet droit rustique, percé d'une baie cintrée. — Maison à baies du XVe siècle; autre maison à tour ronde percée de meurtrières à arque-

buses. — Restes de murs et de tours de l'enceinte du village.

THAROT. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Aignan, à une nef, du XII^e^ siècle et de la fin du XV^e^. Longueur du vaisseau, rectangulaire et irrégulier, 21^m^,60; largeur de la nef, 7^m^,40; largeur du chœur, 6^m^,15; hauteur de la voûte à la nef, 6^m^,40; hauteur au sanctuaire, 7^m^,20. Porte ogivale sans caractère. Intérieur : une seule nef; le chœur et le sanctuaire de même style, éclairés de baies ogives flamboyantes divisées par un meneau. La travée du clocher à plein cintre massif, entre le chœur et la nef, annonce le XII^e^ siècle. A droite de l'autel, jolie piscine de la Renaissance. — Ancien manoir converti en bâtiments ruraux et en maison d'école, deux tours rondes et une tour carrée du XIII^e^ au XIV^e^ siècle. Au-dessus d'une porte est un écu tenu par deux génies d'un bon style du XVI^e^ siècle, mais fruste.

VAULT-DE-LUGNY (LE). *Ép. celtique.* Hachette en pierre de jade, appartenant à M. Ravisy. ‖ *Ép. romaine.* Temple dédié à Mars, découvert en 1823 par M. Ravisy sur une haute montagne qui domine à l'ouest le village du Vault. Nombreux débris de sculpture, statues, ornements en marbre et en bronze et médailles du haut empire conservés à Avallon, chez M. Ravisy. — Dans les jardins, autour du village, débris de tuiles à rebords et poteries romaines. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Germain, à trois nefs, d'appareil moyen, style ogival du commencement du XVI^e^ siècle, et formant rectangle irrégulier à gauche, avec chevet circulaire à l'intérieur et à ressauts à l'extérieur. Longueur du vaisseau, 30^m^,70; largeur des nefs, 24^m^,20; largeur au sanctuaire, 10^m^,20; hauteur générale de la voûte, 13^m^,10. Portail à l'ouest percé d'une porte à linteau horizontal, divisée en deux, et de style ogival du XVI^e^ siècle. Le tympan orné de panneaux ogives figurés. Le pignon était ouvert autrefois d'une grande fenêtre aujourd'hui bouchée. Les bas côtés du portail sont éclairés seulement par deux baies. Il règne extérieurement, tout le long du vaisseau, un cordon qui forme cadre sous les fenêtres. Les contre-forts sont à clochetons. Tour à gauche de la nef, carrée et du même temps que l'église, sauf la partie supérieure. Intérieur : trois nefs composées de trois travées à arcades aiguës à nervures prismatiques sur piliers ronds, qui reçoivent la retombée des nervures des voûtes ogives. Le chœur et le sanctuaire ne forment qu'une travée. Sur les piliers sont des pilastres portant des niches à dais, du XVI^e^ siècle. Au chevet, restes de vitraux du XVI^e^ siècle dans la belle fenêtre à compartiments flamboyants qui éclaire le fond du sanctuaire. Dans la basse nef, côté nord, petite porte donnant accès au clocher, surmontée d'un réseau gothique sur le tympan, avec arcade à fleurons. Dans une chapelle du même côté, inscription datée de 1538, et en relatant la construction, par Jean Royer. — Château du Vault. Vaste enceinte entourée de fossés larges de 12 mètres et pleins d'eau. Il en reste quelques parties anciennes; des pans de murs, des tours, spécialement une tour carrée haute de 30 mètres, construite au XV^e^ siècle, d'appareil moyen et à bossages, portant au sommet deux échauguettes, et qui offre un grand caractère. Les bâtiments du château proprement dit sont modernisés, sauf une tourelle en encorbellement, très-élancée, du XVI^e^ siècle. On y conserve une table de marbre, ovale, portant gravés les dix commandements de Dieu, qui appartenait au prêche des huguenots établi au Vault au XVI^e^ siècle.

CANTON DE GUILLON.

(Chef-lieu : GUILLON.)

ANSTRUDE. *Ép. romaine.* A 1 kilomètre du village, au nord-ouest, lieu dit *le Châtelet*, débris de tuiles à rebords; vestiges de murs. — Au hameau de Chevigny-le-Désert on a trouvé récemment une médaille de Trajan, en argent. ‖ *Moyen âge.* Au bas de la colline où s'élève le château actuel, vestiges d'une enceinte fortifiée entourée de larges fossés pleins d'eau, bastionnée, et d'une étendue de 8 à 10 ares. Les habitants s'y retiraient en temps de guerre. — Le château, datant de 1710, est encadré par deux tours rondes, d'appareil moyen, et du XVI^e^ siècle. — Église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste, dont le chœur date du XV^e^ siècle; baptistère en pierre de la Renaissance. ‖ *Ép. moderne.* Le portail et la nef de l'église paroissiale sont d'ordre composite et datent du XVIII^e^ siècle; plan parallélogramme avec annexe à droite du chœur; chevet droit. Longueur du vaisseau, 32^m^,60; largeur de la nef, 6^m^,25; largeur au sanctuaire, 4^m^,18; hauteur générale de la voûte, 7^m^,70. — Dans la chapelle du château, à droite, est placée une inscription datée de 1757, relatant la restauration du monument tumulaire de Miles de Bierry et de sa femme Isabeau, remontant à l'an 1310 et détruit aujourd'hui. — Sur la place du village, puits public recouvert par un édicule datant du XVII^e^ siècle; il est d'ordre toscan surmonté par un dôme à jour à quatre branches, avec croix. — Non loin de là, croix en pierre de 4^m^,50 de haut, à base gothique, et portant un chapiteau ionique; d'un côté est le Christ, de l'autre la Vierge; date, 1613.

CISERY. *Moyen âge.* Château fort transformé en bâtiments d'exploitation et datant du XV^e^ siècle. L'ensemble est entouré de fossés pleins d'eau. La porte d'entrée, au sud, est un édifice d'appareil moyen et carré, haut de 12 mètres; la porte murée. On y voit encore les longues fentes de la herse, et en haut, faisant saillie, des mâchicoulis à trois arcades en ogive et portées sur larges consoles à ressauts. (Voyez dessin V. P. *Ann. de l'Yonne*, 1864.) Les murailles du château sont en moellons ainsi

qu'une grosse tour ronde qui est au nord, sans ouverture, et haute de 15 mètres environ. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Aignan, construite en 1776, formant rectangle se rétrécissant à deux endroits de son étendue. Longueur, 16m,50; largeur, 6m,85.

CUSSY-LES-FORGES. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, à une nef, du xve siècle, avec annexes irrégulières au chœur. Plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 27m,30; largeur de la nef, 7m,80; largeur du sanctuaire, 7 mètres; hauteur générale de la voûte, 7 mètres. Porte en cintre surbaissé, avec tore figurant l'arcade, au-dessus d'un petit tympan (1500?). L'extérieur de la nef pauvre; tour à cheval sur le chœur, ouverte d'une baie ogive sur chaque face, avec flèche couverte d'ardoises. Chevet à trois pans percé de trois fenêtres flamboyantes. Intérieur: nef voûtée en bois; chœur voûté en pierre, de bon style de la fin du xve siècle. La travée qui porte la tour est voûtée sur quatre arcs cintrés à bandeau plat. Sur les côtés du chœur, deux chapelles du même style que cette partie de l'église. A droite de l'autel, piscine du xve siècle. Dans la sacristie, dalle haute de 1m,30, large de 0m,75, figurant un squelette en relief, bonne sculpture du xvie siècle. — A quelques pas de l'église, sur la route, jolie maison de la fin du xve siècle, que l'on croit à tort avoir servi de léproserie. La porte est ornée d'arcades à talon, avec dais et balustrade appliquée sur le mur; d'autres ouvertures sont également ornées de moulures gothiques. Dans la cour, haute tourelle servant de cage d'escalier, et dans l'intérieur belle cheminée à pilastres du xve siècle.

GUILLON. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Remy, à une nef, du xiiie siècle. Plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 25m,30; largeur de la nef, 7m,65; largeur du sanctuaire, 3m,70; hauteur de la voûte à la nef, 8m,68; hauteur au sanctuaire, 7m,60. Porte à linteau de la fin du xiiie siècle, accompagnée de deux colonnes formant pieds-droits. Un arc en plein cintre surbaissé, à boudins, encadrant sur le tympan une statue de la Vierge inscrite dans un trilobe. Au-dessus, une archivolte ogive qui a pour supports deux bustes à longs cheveux; traces de peinture, et trois écussons portés par des anges, peints sur l'espace nu entre la Vierge et l'archivolte. Pignon nu surmonté par une croix de pierre du xve siècle. Tour carrée de la fin du xiiie siècle, à toit bas et percé de quatre baies à meneau médial et *oculus* supérieur. Intérieur : nef voûtée en bois et moderne. Chœur ogival, de la fin du xiie siècle, formé de deux travées, voûtées sur nervures. Piliers engagés, à tailloir carré, chapiteau à crosses avec buste humain. Chevet droit, percé de baies cintrées s'évasant intérieurement. Grand bénitier octogone du xiie siècle, ayant aux angles des bustes d'hommes, et notamment d'un évêque bénissant, et une tête de chien. Chaire en bois, datée de 1672, portant sur ses panneaux les attributs de la Passion.

MARMEAUX. *Ép. celtique.* La grotte des Fées, excavation de 4 à 5 mètres de profondeur, située auprès de la fontaine Saint-Martin. || *Ép. romaine.* Tuiles à rebords trouvées près de la source de la fontaine Saint-Martin, et près d'une ferme, au bas du village. — Dans la forêt de Saint-Ambroise, sur un plateau qui domine tous les environs, enceintes de pierres et de roches formées de main d'homme, épaisses de 2 à 3 mètres, se subdivisant et coupées à angles droits. Ces enceintes suivent la crête d'une déclivité de terrain en talus; elles occupent bien 80 hectares. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Michel, à une nef, du xiie et du xviiie siècle. Plan formant un double rectangle, celui du chœur plus large que celui de la nef. Longueur du vaisseau, 26m,44; largeur de la nef, 6m,25; largeur du sanctuaire, 7m,94; hauteur de la voûte à la nef, 5m,43; hauteur au sanctuaire, 7m,20. La travée du chœur cintrée sur une corniche simple ornée d'espèces d'oves annonçant le xiie siècle; chevet droit, à baie flamboyante. Porte de sacristie avec arcade en talon. Derrière l'autel, traces de fresques représentant un personnage tenant une palme. Nef du xviiie siècle, voûtée en pierre. Pierres tumulaires relatant des fondations pieuses, savoir: d'Hubert Baudeley, fondateur de la chapelle Saint-Hubert en 1652; de Jean Hivert (1668); de Pierre Hivert (1686); de Reine d'Époisses et de son fils (xviiie siècle); d'Antoine Carteret, curé (1769). (Voyez *Coll. d'inscript. du Comité.*) — Dans la forêt de Saint-Ambroise, du côté de Châtel-Gérard, ruines de la chapelle de ce nom.

MONTRÉAL. *Moyen âge.* Restes d'une chaussée allant du pont de Montréal au château de Monthelon, appelée *Chaussée de Brunehaut*, formée d'une couche de grosses pierres posées à plat, d'une seconde couche de pierres plus petites, et par-dessus d'un pavé en hérisson avec bordures (c'était le chemin d'Avallon à Montbard, par Santigny et Anstrude). — Le château de Montréal est détruit. Considérable, et défendu par dix-neuf tours, il commandait la vallée du Serain. Quelques pans de murs de l'enceinte sont épais de 3 mètres. Deux portes y donnaient accès, l'une du côté de la ville, l'autre dans le haut près du donjon; elles sont à arcades ogives à bandeau, du xiiie siècle. — Deux puits profonds sur le sommet de la montagne. — Église paroissiale, autrefois collégiale, de Notre-Dame, à trois nefs, construite en petit appareil d'un seul jet, de style ogival du milieu du xiie siècle; plan en croix latine. Longueur du vaisseau, 34m,15; largeur des nefs, 17m,47; largeur devant l'autel, 4m,90; hauteur de la voûte à la grande nef, 13 mètres; au sanctuaire, 12 mètres. A l'ouest, portail composé d'une belle porte en plein cintre, d'une rose et d'un pignon. La baie de la porte, large de 4 mètres, divisée par un trumeau, est enca-

drée par quatre colonnes avec chapiteau orné d'un double rang de crosses, à feuillages vigoureux; chaque colonne séparée de sa voisine par un cordon de roses; un des pieds-droits et un arc formés de lobes à pointes très-prononcées encadrent chacune des deux portes pratiquées au-dessous du tympan, qui est nu. La rose supérieure figure un cercle central d'où rayonnent huit colonnettes à chapiteaux à crosses, reliées entre elles par des arcatures en plein cintre à boudins, à moulure creuse; sous le rampant du pignon, un cordon de modillons romans. L'extérieur de l'église est simple: trois fenêtres étroites à plein cintre aux bas côtés de la nef; autour des combles, un cordon de modillons en forme de bâton brisé; aux bras des transepts, de hauts contre-forts; au chevet, qui est droit, une large rose, flanquée de quatre énormes contre-forts d'appareil moyen. Intérieur: trois nefs, auxquelles on descend par quatre marches, composées de trois travées. Chaque pilier cantonné de quatre colonnes à bases pattées; celle de face coupée au niveau des chapiteaux de celles des bas côtés par le prolongement de l'abaque des chapiteaux latéraux. La retombée des voûtes ogives est reçue sur le tailloir carré de la colonne centrale, et il règne autour de l'église, à un mètre au-dessous des fenêtres en plein cintre de la grande nef, un cordon parallèle. Les bas côtés sont disposés de même. Transepts éclairés par trois baies cintrées et une rosace. Chevet terminé par un mur droit, décoré, au soubassement, d'une arcature en plein cintre et percé de trois fenêtres aussi en plein cintre surmontées d'une rose à trois cercles concentriques. A l'entrée de l'église, tribune supportée par d'énormes consoles en encorbellement et par une seule colonne isolée placée dans l'axe et derrière le trumeau de la porte. (Voyez dessins de M. Viollet-le Duc, dans les *Annales archéologiques*, t. VII, VIII et XI.) Dalles funéraires avec effigies, de la fin du XIII^e^ et du XVI^e^ siècle, relevées et placées debout de chaque côté de la porte et appartenant à la famille des Granges. (*Coll. d'estampages du Comité.*) Dans l'intérieur de l'église, d'autres dalles du XVI^e^ siècle relatant de simples inscriptions; grand coffre de bois à pentures, du XII^e^ siècle. Dans la chapelle de la Vierge, volet sur marbre en sept compartiments, datant du XVI^e^ siècle et gothique, représentant au centre la *Présence réelle* et de chaque côté les épisodes de l'histoire de la Vierge, et enfin les statues de saint Laurent et de saint Étienne. Stalles en bois au nombre de vingt-six, sculptées par les frères Rigoley, de Nuits-sous-Ravières, vers 1522; les sujets y sont très-variés et relatifs à des épisodes de l'histoire sainte: on y remarque, en outre, une scène où les frères Rigoley sont représentés à table, se versant à boire. Chaire sculptée au XVI^e^ siècle. — Dans le village, beaucoup de maisons à baies du XV^e^ siècle. — Sur la place, auprès de la mairie, base de croix portant une inscription gothique de l'an 1526. — Chapelle du prieuré Saint-Bernard, dans le bas de la ville; extérieur remanié; façade détruite et partie antérieure de la nef moderne. Autour du comble du chœur, un cordon de modillons simples, du XII^e^ siècle. Intérieur: chœur formé de deux travées ogives de la fin du XII^e^ siècle, avec colonnes à chapiteaux à crosses et tailloir carré. Autour du sanctuaire, dont l'autel est détruit et où s'ouvre la porte actuelle, à une hauteur de 3 mètres, règne un cordon formant corniche (XVI^e^ siècle) orné de rosaces feuillues et d'écussons de divers seigneurs (effacés); quelques-uns tenus par des anges. Deux baies cintrées l'éclairent, et au chevet est une fenêtre de style ogival flamboyant, ouverte après coup. Dalles gothiques: « Guillaume Josserand, prieur de « céans et chanoine de Montréal, mort le 13 juillet « 1536; Fr. Laurent Josserand, prêtre, prieur de Saint-« Bernard, mort le 17 juillet 1504; Fr. Élie Lemasle, « prieur, mort le 25 novembre 1487. » — A Chérisy, sur la rive droite du Serain, restes d'un manoir du XVI^e^ siècle, avec tourelles. — L'église de Saint-Pierre de Chérisy, qui servait autrefois de paroisse à Montréal, a été démolie. — A Montelon, à 2 kilomètres de Montréal, sur la route de Santigny, ruines d'un château du milieu du XVI^e^ siècle. ‖ *Ép. moderne.* Pont sur le Serain, reconstruit en partie en 1727 et en partie en 1747.

PISY. *Ép. celtique.* Menhir appelée *la Roche des Fées* ou *Margot du bois*, situé dans le bois de Pisy, sur le bord du chemin séparatif des territoires de Pisy et de Santigny. On y attachait autrefois des idées superstitieuses et l'on se signait en passant devant cette pierre. Hauteur, 1^m^,60; largeur à la base, 1^m^,10; au sommet, 0^m^,60; épaisseur, 0^m^,50. ‖ *Moyen âge.* Grand château féodal entourant un carré long, converti en ferme, et qui domine la vallée d'Époisses. A l'extérieur, du côté du nord-est, s'élèvent de hautes murailles nues soutenues par des contre-forts, percées de quelques échauguettes; au pied, des vestiges de fossés. La façade principale, au nord, a été remaniée. En avant était la basse-cour, entourée d'une muraille et protégée par une tour; dans l'intérieur de la cour, à droite, est la chapelle, bâtie après 1235 par Guy d'Arcy: baies en lancettes, petit appareil soigné, contre-forts. La voûte ogivale retombe sur des colonnes engagées, à chapiteaux garnis de crosses feuillagées et de mascarons. A gauche, la salle des gardes, qui renferme encore des restes de peintures. La façade en retour au nord est attribuée à Eudes de Ragny (1480 à 1500); elle présente une belle tour d'escalier percée d'une porte et de fenêtres à croisées de style ogival. Dans l'intérieur, vaste cheminée à pieds-droits gothiques, avec débris de sculptures sur le manteau. Le mur d'enceinte, au sud, du côté de la vallée, est percé d'embrasures à fauconneaux. Les bâtiments et la cour occupent 61 ares 20 centiares de superficie. Dans la cour, puits de 80 pieds de profondeur. (V. E. Petit,

Bull. Soc. des sciences de l'Yonne, 1859.) — Église paroissiale de Saint-Germain, à une nef, du xv^e^ siècle. Plan rectangulaire, avec annexes irrégulières au chœur et chevet circulaire. Longueur du vaisseau, 27^m^,25; largeur de la nef, 7^m^,50; largeur du sanctuaire, 2^m^,80; hauteur de la voûte à la nef, 7^m^,84; hauteur au sanctuaire, 4^m^,55. Porte sans caractère; clocher à tour carrée sur le chœur; nef plafonnée, avec deux chapelles latérales de style ogival flamboyant, ainsi que le chœur. Derrière la sacristie, jolie fenêtre ogivale à clochetons (1530), et sur le côté nord de l'église porte murée, de même style. Dans le cimetière, croix de pierre du xvi^e^ siècle, figurant un tronc d'arbre noueux. — Au lieu dit *la Vieille-Tour* on a trouvé, il y a environ trente ans, deux cercueils en pierre.

SAINT-ANDRÉ-EN-TERRE-PLAINE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-André, à trois nefs, du xvi^e^ siècle et de l'époque moderne. Plan rectangulaire, la partie du chœur étant double de largeur de la nef. Longueur du vaisseau, 28^m^,05; largeur de la nef, 6^m^,30; hauteur de la voûte à la nef, 8^m^,55; hauteur au sanctuaire, 7^m^,42. Chœur de style ogival flamboyant; chevet droit, percé d'une large fenêtre à deux meneaux. Les trois nefs et la tour reconstruites récemment en style ogival d'assez bon goût. Sur un des contre-forts de la chapelle du nord abritant niche à dais, un saint Jean-Baptiste tenant l'agneau sur un plateau; à ses pieds est le donateur, petit personnage d'un style très-naturel. Inscription tumulaire en lettres onciales du xiii^e^ siècle sur une pierre en forme de tombeau autrefois encastrée dans l'ancienne tour démolie. La porte et la tour de l'ancienne église étaient romanes.

SANTIGNY. *Ép. romaine.* Au climat de Merceuil, débris de poteries et de tuiles à rebords. ‖ *Moyen âge.* Passage du chemin de Bainne ou de Beaune. — Vestiges du château de Galle. — L'ancienne église, démolie en 1864, avait 19 mètres de longueur. L'abside était voûtée en cul-de-four et annonçait le xii^e^ siècle; le reste était moderne. Elle a été remplacée par un édifice pseudo-gothique. Dans la sacristie, belle croix processionnelle donnée par Anne de Boutenot, dame de Santigny, en 1610.

SAUVIGNY-LE-BEURÉAL. *Moyen âge.* Au lieu dit *Creulin*, enceinte de murs en grès, où la tradition rapporte qu'il existait autrefois un château fort. — Ruines du château de Beauvoir élevées sur des rochers sur la rive gauche du Serain, qu'elles dominent, et à 1 kilomètre de Sauvigny; il fut détruit en 1576 par le duc de Deux-Ponts. Le plan en est carré; les tours carrées, au nombre de quatre, s'élèvent encore à des hauteurs inégales; deux autres tours ont disparu. Les murs ont jusqu'à 2^m^,50 et 3 mètres d'épaisseur. (Voyez dessin, V. Petit. *Ann. de l'Yonne*, 1864, p. 233.) — Église sans caractère, sous l'invocation de l'Immaculée-Conception; l'édifice forme rectangle; elle a 12^m^,85 de longueur et 6^m^,49 de large; le clocher est en avant de la porte.

SAVIGNY-EN-TERRE-PLAINE. *Ép. romaine.* Au hameau de Chevannes, vestiges romains, tuiles à rebords, poteries, tuyaux en terre cuite, etc. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Bénigne, à une nef du xii^e^ siècle, précédée d'un porche à arcades cintrées portées sur des colonnettes prismatiques en granit. Longueur du vaisseau, 28^m^,85; largeur de la nef, 6^m^,90; largeur du sanctuaire, 6^m^,45; hauteur de la voûte à la nef, 8^m^,56; hauteur au sanctuaire, 8^m^,15. La porte à plein cintre, de la fin du xii^e^ siècle, est divisée en deux par un trumeau à moulures creuses; les pieds-droits sont garnis de trois colonnes en saillie, recevant sur des chapiteaux à crosses évidées les retombées à plein cintre et en tores de l'archivolte. Le tympan est nu, et le reste de la façade également. Tour carrée, à cheval sur le chœur, percée de baies du xv^e^ siècle et couverte d'un toit pointu. A l'intérieur, où l'on descend par six marches, vaisseau de la fin du xii^e^ siècle, formant plan en croix latine, à branches peu saillantes et inégales; la nef ogivale est ornée de deux colonnes très-espacées dont les chapiteaux à crosses reçoivent la retombée de la voûte; trois baies cintrées à archivoltes l'éclairent. Entre le chœur et la nef sont deux chapelles formant transept et de même style. Le chœur, plus orné que la nef, a de petites baies cintrées encadrées par un cordon qui règne tout autour de cette partie de l'édifice; chevet polygonal. A droite de l'autel, piscine à deux cuvettes, du xii^e^ siècle. Dans le chœur, à gauche, petit cadre de pierre portant les deux écussons, tenus l'un par deux lions, l'autre par un ange, de Geoffroy de Beauvoir et de Philippe Pot, sa femme; légende gothique incomplète du milieu du xv^e^ siècle. Dans la chapelle de droite est appliquée contre le mur la dalle funéraire (fruste) d'Eudes de Ragny et de Jeanne de Vienne, sa femme (fin du xv^e^ siècle); et dans une niche sont les statues agenouillées de François de la Madeleine, premier marquis de Ragny, mort en 1628, et de sa femme Catherine de Marcilly-Cypierre, sculpture médiocre du xvii^e^ siècle, et restaurées récemment par M. Breuillard, curé de Savigny. Plusieurs pierres funéraires dans la nef et les chapelles : de Jean Morillon, bourgeois d'Avallon, seigneur de Monceau (1573); de noble Claude Piget, sieur de la Bruyère, et de Barbe de Conral, sa femme, morte en 1611 et son mari en 1614; sous les bans, d'autres tombes du xvii^e^ siècle, sans effigie. (Voyez Breuillard, *Mém. hist.* p. 276.) *Ép. moderne.* A 2 kilomètres de Savigny, à droite de la route de Cussy, château de Ragny, vaste réunion de bâtiments du temps de Louis XIII, flanqués de tours rondes à toits pointus et couverts en tuiles.

SCEAUX. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Maurice, surmontée d'un petit clocher. Nef sans carac-

tère; chœur de style ogival du XIII^e^ siècle, avec voûte en pierre et arcs-doubleaux retombant sur colonnes à chapiteaux à crosses. Chevet droit. Longueur du vaisseau, 21^m^,80; largeur de la nef, 6^m^,10; largeur du sanctuaire, 4 mètres; hauteur de la voûte à la nef, 6^m^,10; hauteur au sanctuaire, 5 mètres. A droite, entre le chœur et la nef, chapelle bâtie par Jean Mynard et Catherine Noirot, sa femme, en 1631. Dans la nef, tombe de Jacob Goreau, mort en 1515.

THISY. *Ép. romaine.* Dans la vallée, à 200 mètres au-dessous du château, près d'un lavoir, vestiges d'habitation gallo-romaine; tuiles à rebords, etc. — Autres constructions du même temps dans la plaine, sous le château de Ganne, qui faisait face à celui de Thisy du côté de l'est. ‖ *Moyen âge.* Vaste château fort en partie conservé. La porte du côté du nord est cintrée à chanfreins avec traces de pont-levis. En entrant dans la cour à gauche, ruines de la chapelle du XIII^e^ siècle; auprès, une tour octogone de petit appareil, haute de 23 mètres, percée de baies formant arcades à talon et du XV^e^ siècle. Au couronnement, un rang de mâchicoulis; belle cheminée à l'intérieur. Vaste cheminée au premier étage du bâtiment de face. A la base de ce bâtiment est une salle à double nef voûtée en ogives, portant au centre sur trois colonnes à chapiteaux à crosses et à bustes de la fin du XII^e^ siècle; cette salle a 15 mètres de long sur 7 de large. Au premier étage du même bâtiment, qui a 33 mètres de longueur et domine au loin la campagne du côté du sud, règne entre deux murs un couloir de 1^m^,20 de large, pour la défense de la place. De distance en distance sont six ouvertures carrées, de 0^m^,40, qui se fermaient par un volet mobile appuyé par des gonds sur une charnière de pierre en saillie, et d'où on lançait des projectiles aux assiégeants. A l'extrémité du bâtiment, à droite, belle tour ronde d'appareil moyen, haute de 23 mètres et large de 9, formant terrasse avec un rang de mâchicoulis. Dans les étages supérieurs de la tour, deux cheminées de la fin du XV^e^ siècle. Les murs d'enceinte ont 2^m^,70 d'épaisseur. La surface totale des cours et des bâtiments est de 15 ares 64 centiares. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Germain-des-Prés, reconstruite en 1702 par Audinot et terminée en 1707; l'ancienne dépendant du prieuré de Thisy, relevant de l'abbaye de Moutiers-Saint-Jean, s'était écroulée en 1700. Édifice d'ordre toscan, à une nef; chevet droit, plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 16^m^,70; largeur, 7^m^,35; hauteur de la voûte, 8^m^,45. Inscriptions sur le pilier du chœur : fondation par Nicolas de Branche, sieur de Chavant, en faveur de la cure, à charge de services pour ses trois fils. Inscription commémorative de Charles d'Autray, sieur d'Aumont, mort le 20 septembre 1727, et de M^me^ Louise de la Chapelle, morte le 15 mai 1766.

TRÉVILLY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Symphorien. Plan rectangulaire irrégulier. Longueur du vaisseau, 16^m^,93; largeur de la nef, 8^m^,56; largeur du sanctuaire, 5^m^,53; hauteur du plancher à la nef, 3^m^,85; hauteur de la voûte du sanctuaire, 5^m^,46. Extérieur sans caractère. En avant, porche à arcades cintrées rustiques; la porte à linteau porté sur corbeaux annonçant le XIV^e^ siècle. Tour carrée neuve. A l'intérieur, nef couverte de solives formant plafond; le chœur et deux chapelles latérales voûtées ogivalement à doubleaux plats et nervures saillantes, portant sur piliers carrés simples, de la fin du XII^e^ siècle; chevet droit. A l'entrée du chœur, dalle tumulaire du XIV^e^ siècle, appartenant à dame Jeanne de Talcy, servant de marche et effacée à moitié.

VASSY-SOUS-PISY. *Moyen âge.* Dans l'église, à droite, chapelle de style ogival de la fin du XV^e^ siècle, et dans une autre chapelle à gauche porte et piscine du même temps. — Près de l'église, maison à porte formant arcade à talon. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Martin, de la fin du XVII^e^ siècle et d'ordre dorique, formant croix irrégulière, le sommet disproportionné; elle a 23^m^,30 de longueur sur 7^m^,50 de largeur et 7^m^,84 de hauteur. — Château construit au XVII^e^ siècle par les sieurs d'Estiennot; dans l'avant-cour, deux tours isolées, du XVI^e^ siècle.

VIGNES. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre, du XII^e^ et du XVI^e^ siècle. Plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 22^m^,90; largeur de la nef, 8^m^,25; largeur du sanctuaire, 4^m^,95; hauteur de la voûte à la nef, 7^m^,25; hauteur au sanctuaire, 4^m^,90. Grand porche roman formé d'arcades en plein cintre et portées sur des colonnes à chanfreins. La porte de l'église proprement dite est romane; les colonnes engagées ont des chapiteaux munis de crosses à peine accusées, avec des bustes sur quelques-uns. Le tympan, orné de deux trilobes avec croix au milieu, est porté sur un trumeau à large tailloir sur lequel est une statue de saint Pierre, du XVI^e^ siècle. Sur le chœur, tour basse et sans style; la nef, de style ogival (1500), voûtée sur nervures; baies cintrées, sans style. Le chœur forme une travée d'arcades ogives à larges bandeaux, de la fin du XII^e^ siècle. Chevet droit percé de deux lancettes largement évasées; au-dessus, petite lancette. Deux autres baies sur les côtés du sanctuaire. (On y a placé récemment des vitraux coloriés.)

CANTON DE L'ISLE-SUR-LE-SERAIN.

(Chef-lieu : L'Isle-sur-le-Serain.)

ANGELY. *Moyen âge.* Au hameau de Pancy, manoir du XV^e^ siècle converti en ferme; bâtiment carré à trois étages construit en moellons, flanqué de deux tours rondes : celle du sud, haute de 22^m^,30, servant de cage

d'escalier, percée d'une porte à arcade à talon, ayant sur le tympan un écusson portant trois roses et une fasce qui est celui de la famille de Robert. Sous le comble des tours, mâchicoulis à trois retraits; le toit aigu, couvert en tuiles. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Germain-d'Auxerre, récemment reconstruite en style pseudo-roman, formant plan rectangulaire, mais plus étroit au chœur qu'à la nef, et ayant 22m,10 de longueur et 8m,40 de largeur.

ANNOUX. *Ép. romaine.* Tuiles à rebords trouvées près de l'ancien château; vestiges de constructions au lieu dit *en Vanté.* ‖ *Moyen âge.* Restes d'un manoir en ruines qui a conservé une tour autrefois crénelée (XVe siècle). ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Jean, construite au XVIIIe siècle, comme simple chapelle, sans style, formant plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 25m,85; largeur, 6m,12; hauteur, 6m,73. — Le château où est né le maréchal Davout, situé au lieu du *Mariolet* (le Meix-Riolet), a été restauré complétement à neuf.

ATHIE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Didier. Plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 23 mètres; largeur de la nef, 5m,10; hauteur générale de la voûte, 6m,30. Portail sans caractère. Clocher formé d'un petit édicule à jour avec deux arcades cintrées (XVIe siècle) portant la cloche. A l'intérieur, une nef plafonnée; le chœur voûté en ogives à nervures du XVIe siècle; chevet droit à trois baies divisées par un meneau. Dans la sacristie, jolie piscine à arcade à talon. Sur l'arcade du premier pilier du chœur, inscription commémorative de la mort de Mme Claude de Saulx, femme de Louis d'Ancienville-Bordillon, marquis d'Époisses, arrivée le 25 mars 1639. Dans une maison de Mme Moreau, cheminée de la Renaissance ornée de têtes humaines. Puits dans la cour, de la même époque.

BLACY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin; nef plafonnée. Le chœur, de style ogival grossier du XIIe siècle, formant deux travées à bandeau plat, sans nervures: chevet droit remanié. Longueur du vaisseau, 27m,75; largeur de la nef, 8m,10; hauteur générale de la voûte, 6m,70. — Près de l'église, vaste maison du XVe siècle ayant une haute tour d'escalier avec porte à arcade à talon. — Dans le cimetière, socle de croix relatant la date de l'érection, du 31 mars 1500, et le décès de Renaude, femme de Guillaume Curey, morte le 20 juin 1488.

CIVRY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Jean-l'Évangéliste. Longueur du vaisseau formant rectangle, 22m,15; largeur de la nef, 7m,85; hauteur de la voûte à la nef, 8m,35; hauteur au sanctuaire, 8m,15. En avant, joli porche roman, carré, formé de quatre arcades en plein cintre, sans chanfreins, à tailloir carré et chapiteaux élégants à crosses portant sur des colonnes géminées; baies à doucine très-large. La porte de l'église, également romane, est flanquée de deux colonnes. Sur le tympan, trois segments; pignon nu. La nef unique est de style ogival, de l'an 1500 environ: la voûte en pierre; chevet droit éclairé par une petite fenêtre à compartiments. Les fenêtres de la nef sont divisées par un meneau. Au sanctuaire, à droite, sur le mur, des peintures à fresque représentant: 1° saint Jean et Zacharie; 2° saint Jacques et un deuxième personnage. La tour carrée, à droite de la nef, date de la fin du XVe siècle. — Dans le cimetière, croix du XVIe siècle.

COUTARNOUX. *Moyen âge.* Ruines du château situé au milieu du village, restes de tours rondes et d'arcades; vaste porte d'entrée formant cintre de 3 mètres de large sur 4m,50 de haut, à moulures gothiques, de l'an 1520 environ. — Autour du village, restes de l'enceinte de murs.—Bâtiment de la fin du XVe siècle flanqué d'une grosse tour octogone de 8 mètres de haut, et servant d'escalier, percée de baies formant arcades à talon. Sur la façade, à 4 mètres de hauteur, deux statues sur stylobates, représentant la sainte Vierge et saint Jacques; un dais les couronne; le socle porté par deux anges tenant, l'un un écu à trois fleurs de lis, l'autre trois coquilles.—Restes d'une croix monumentale du XVIe siècle, autrefois l'objet d'un pèlerinage renommé. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Martin, d'ordre toscan, construite au XVIIIe siècle. Plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 19m,70; largeur, 7m,20; hauteur de la voûte, 6m,35. Sur la porte, une tour couverte en ardoises et de construction récente. Au chevet, terminé par un mur droit, reste d'une construction du XVIe siècle.

DISSANGIS. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, à une nef, du XVIe siècle. Plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 26m,25; largeur de la nef, 7 mètres; hauteur de la voûte à la nef, 8m,80; hauteur au sanctuaire, 7 mètres. Petit porche à trois arcades sur piliers-colonnes, du XVIe siècle. Porte de la Renaissance, à pilastres ornés de caissons en forme de losanges. Pignon nu. Tour carrée, à cheval sur la nef, datée du XVIe siècle; un petit clocher la surmonte. Nef ogivale, à nervures prismatiques. Chevet droit et éclairé par une fenêtre à un meneau. Sur le mur de la nef à droite sont des fresques grossières représentant saint Martin et saint Nicolas, avec les donateurs à genoux. Autres fresques dans le sanctuaire représentant saint Roch, saint Maur et sainte Catherine. La cloche date de 1697; elle a été fondue par Gaspard Ladvocat et Robert Danneville. — Cercueils en pierre trouvés dans le cimetière.

JOUX-LA-VILLE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame, à trois nefs, du XVe siècle. Longueur du vaisseau, 43m,85; largeur des nefs, 14m,90; largeur du sanctuaire, 7m,30; hauteur de la voûte à la nef, 7m,75; hauteur du sanctuaire, 12m,60. Portail de style

ogival flamboyant, ouvert par deux portes à clochetons élégants. A l'intérieur, trois nefs du même style formées de quatre travées. Les piliers de gauche sont cantonnés de nervures prismatiques; ceux de droite, en forme de colonnes cannelées, reçoivent à mi-hauteur la retombée des nervures sur un petit personnage grotesque, différent à chaque pilier. Tour carrée du XVI^e^ siècle à droite du chœur. — Maison du XVI^e^ siècle dans le village. — On a trouvé sur le territoire, il y a quelque temps, des cercueils de pierre (avec inscriptions illisibles). — Au-dessus du village de Joux, à 200 mètres, sur la route de Sacy, emplacement du château de Talant, cultivé aujourd'hui. Reste une belle fontaine, et le puits Georges qui alimentait le château est comblé. — Du côté des bois d'Hervaux, à droite de la route de l'Isle, au lieu dit *le Sentier des Testons*, restes de château. On y a trouvé des monnaies. — Au hameau d'Oudun, ruines d'un ancien monastère dépendant de l'abbaye de Reigny. Bâtiment de 25 mètres de long, à deux étages, construit en moellons, flanqué aux angles de quatre contre-forts. A l'extérieur, sous le comble, cordon de modillons en consoles portant une corniche simple en pierre. Étage inférieur, muré au nord, éclairé de baies cintrées dans la cour s'évasant largement intérieurement, mais aujourd'hui enterré et servant de cave, formant deux nefs voûtées d'arête sans nervures; arcs-doubleaux plats en ogive à peine accusée retombant au centre sur colonnes monolithes de 2 mètres de haut; chapiteaux à crosses larges, bases circulaires à moulures creuses, tailloir carré, formant cinq travées; les retombées des arcs sur les murs portées sur des culs-de-lampe. Cette salle est très-belle et date du milieu du XII^e^ siècle. L'étage supérieur percé de baies cintrées évasées à l'extérieur; la voûte n'existe plus, si elle a été construite. Dans la cour, porte à moulures; croisées gothiques du XVI^e^ siècle. — Au hameau du Puits-d'Edme, puits considérable auquel la légende rattache le nom de Saint-Edme de Pontigny, qui y aurait bu pendant un voyage de Pontigny à Vézelay, par Noyers. — A Fontemois, restes du monastère, origine de celui de Reigny; chapelle modernisée et belle fontaine au bassin pavé. ‖ *Ép. Renaissance.* Chœur de l'église paroissiale de Joux, entouré de bas côtés. Voûtes en plein cintre portées sur six colonnes sans chapiteaux; sanctuaire voûté sur liernes et formerets. Fenêtres cintrées et divisées par des meneaux; restes de vitraux.

L'ISLE-SOUS-MONTRÉAL. *Ép. romaine.* Débris de tuiles à rebords et de poteries. ‖ *Moyen âge.* Restes d'un vaste château du XV^e^ siècle, situé dans l'île qui a donné son nom au bourg. La porte du temps a été conservée. Sur le mur, à gauche, est gravé l'écusson du sire de Chalon, qui fit bâtir le château. Du côté du sud, belle tourelle formant cage d'escalier. La surface de ce château et de la cour est de 1 hectare 94 ares 50 centiares. (Voyez Bibl. imp. sect. des estampes, dessin.) — Dans le bourg, sur la place, maison à baies ogives du XV^e^ siècle. ‖ *Ép. Renaissance.* Maison avec vaste tour terminée en encorbellement, et ayant appartenu à Antoine de Chalon, évêque d'Autun. ‖ *Ép. moderne.* Beau portail sur la route d'Avallon à l'Isle, construit par Mangant de la Haye, au XVIII^e^ siècle. — Couvent de la Cordelle, reconstruit au XVII^e^ siècle, renfermant quelques restes d'inscriptions tumulaires du XVI^e^ et du XVII^e^ siècle, parmi lesquelles est celle de Jean Boulare, ami spirituel du couvent, bourgeois de l'Isle, mort sous l'habit de saint François en 1541; et une autre pierre relatant qu'en 1607 la tour de l'église avait été bâtie avec les aumônes des bienfaiteurs. — Église paroissiale de Saint-Martin, construite vers 1840, composée de trois nefs rectangulaires et longue de 29^m^,95. Avant 1789, la paroisse dépendait de celle de Talcy.

MASSANGIS. *Moyen âge.* Vieux chemin traversant le Serain au-dessus du nouveau pont, et connu sous le nom de *Chemin de Beune* (de Beaune). — Église paroissiale de Saint-Symphorien, du XVI^e^ siècle. Longueur du vaisseau, 21^m^,50; largeur de la nef, 13 mètres; largeur du sanctuaire, 6^m^,75; hauteur de la voûte à la nef, 7^m^,50; hauteur au sanctuaire, 7^m^,31. Petit portail ogival flamboyant. Au-dessus de la porte, deux rangs de pilastres ogivaux formant réseau. Tour carrée à gauche, avec clocher d'ardoises. A l'intérieur, nef ogivale du XVI^e^ siècle, formée de deux travées, voûtée en pierre, formant plan rectangulaire, avec un collatéral au nord de même style et disposition. Au sud, chapelle de même. Fenêtres de la nef ogives et divisées par deux meneaux. Abside à trois pans et évasée, voûtée sur liernes et formerets; fenêtres cintrées. Dans la chapelle du sud, piscine de style ogival flamboyant, et bon tableau de saint Symphorien, gâté par une restauration récente. A la porte de la nef, vaste toile de la Résurrection, signée Brenet. Ce morceau a des qualités de dessin. — Dans le cimetière, cercueils en pierre (cassés); croix en pierre de la fin du XVI^e^ siècle. ‖ *Ép. moderne.* Au hameau de Tormancy, sur la place, croix de pierre portant calvaire, à chapiteau ionique et datée de 1601. — En face, sur la clef du cintre de la grande porte de la maison de M. Geoffrin, un écusson portant ces mots : « l'an des blés gelés, 1709. »

PRÉCY-LE-SEC. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Paul, à une seule nef, autrefois chapelle du château, et qui a remplacé l'église paroissiale détruite. Plan rectangulaire. Longueur du vaisseau dans œuvre, 35^m^,90; largeur de la nef, 7^m^,40; largeur du sanctuaire, 7 mètres; hauteur générale de la voûte, 9^m^,50. Porte romane avec deux colonnes à chapiteaux munis de crosses; tour carrée au-dessus, percée de baies à meneaux du XIV^e^ siècle. Sous le chevet circulaire, cordon de modillons en consoles. A l'intérieur, nef pauvre,

voûtée en plein cintre, et reconstruite au XVIII^e^ siècle. Annexe au sud. Sanctuaire en hémicycle éclairé par des baies cintrées petites et simples, accusant le XII^e^ siècle. A droite du sanctuaire, piscine du XIII^e^ siècle à deux colonnes. — Dallage en carreaux en mosaïque composé de seize dessins différents, trouvé dans le sol d'une des tours de l'ancien château derrière l'église. (Musée d'Auxerre.)

PROVENCY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Symphorien, à trois nefs. Plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 22 mètres; largeur des nefs, 15^m^,85; largeur du sanctuaire, 7^m^,35; hauteur générale de la voûte, 10^m^,20. Porte romane avec deux colonnes à crosses et feuilles d'eau; sur le tympan, un trilobe. Tour haute et carrée, à droite de la porte, et datant du XV^e^ siècle : elle est ouverte de baies flamboyantes au sommet; un petit clocher d'ardoises la couronne. A l'intérieur, trois nefs composées de quatre arcades prolongées jusqu'au sanctuaire; voûte en pierre. Celle du sanctuaire fort large et plafonnant, couverte de liernes et de formerets en compartiments flamboyants. Chevet droit percé d'une large baie flamboyante. Dans la nef, nombreuses inscriptions tumulaires des XVII^e^ et XVIII^e^ siècles; deux dalles commémoratives de fondations faites au profit de l'église, au XVII^e^ siècle. (Voyez coll. d'estampages.) — Au hameau de Marcilly, restes des bâtiments d'un ancien monastère de femmes fondé au XIII^e^ siècle. — A la Tour-de-Pré, restes d'une tour de l'ancien château fort. ‖ *Ép. Renaissance.* A l'église paroissiale, joli porche formé de trois arcades ornées de moulures. Au sud de la nef, petite porte très-surbaissée, à moulures.

SAINTE-COLOMBE. *Moyen âge.* En 1858 on a trouvé dans le village trois cercueils en pierre sur l'un desquels était gravée une large croix pattée, et dans un autre était un débris d'agrafe mérovingienne. (Lettre de M. Breuillard, curé de Savigny, *Archives de la Soc. des sciences.*) — Église paroissiale de Sainte-Colombe, du XII^e^ siècle, plan rectangulaire, avec appendices au chœur formant croix. Longueur du vaisseau, 25^m^,90; largeur de la nef, 7^m^,22 : largeur du sanctuaire, 6^m^,75; hauteur de la voûte à la nef, 5 mètres; hauteur au sanctuaire, 7 mètres. Tour haute et moderne à cheval sur la porte de l'église. Nef plafonnée; chœur et sanctuaire éclairés par des arcades ogives simples et rustiques. Sur le tailloir de l'un des pilastres est sculpté un cordon de rosaces à six feuilles, les autres sont lisses. Au côté droit, chapelle seigneuriale, dont la voûte est du XV^e^ siècle et porte un écu fascé de gueules. Une inscription sur marbre noir relate la mort de M. de Sainte-Maure, en 1772. — Dans le cimetière, un pied de croix de la fin du XV^e^ siècle.

TALCY. *Moyen âge.* Sur un contre-fort saillant, en face du village, à 200 mètres à l'ouest, se voient les ruines du château de Ganne, vaste construction dont l'origine et l'époque de destruction sont également inconnues. Il n'existe plus que l'emplacement de l'enceinte de murs défendus par un double fossé. Au centre s'élevait une grosse tour ronde. — Église paroissiale de Saint-Pierre, à une seule nef, de la fin du XV^e^ siècle; plan très-irrégulier. Longueur du vaisseau, 18^m^,80; largeur de la nef, 5 mètres; largeur du sanctuaire, 5^m^,15; hauteur de la voûte à la nef, 7^m^,55; au sanctuaire, 7^m^,65. Porte neuve. A l'intérieur, une seule nef voûtée sur nervures ogivales, flanquée de deux chapelles formant transepts. Chœur à chevet droit; voûte ornée de liernes. Aux retombées du fond du sanctuaire deux bustes de saint Pierre et saint Paul. Dans la chapelle de gauche, aux culots des retombées de voûte, petits bustes de la Renaissance. ‖ *Ép. Renaissance.* Au bras droit de la croix, au dehors, jolie porte à pilastres losangés, murée aujourd'hui. Sur la frise sont deux génies tenant une tête de mort, et au couronnement un buste de saint Pierre.

CANTON DE QUARRÉ-LES-TOMBES.

(Chef-lieu : QUARRÉ-LES-TOMBES.)

BEAUVILLIERS. *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame, sans caractère. Plan rectangle avec annexe au sud. Longueur du vaisseau, 21 mètres; largeur de la nef, 5^m^,70; largeur du sanctuaire, 6 mètres; hauteur du plafond à la nef, 7 mètres; hauteur de la voûte au sanctuaire, 6^m^,60. Tour carrée sur le chœur; nef unique plafonnée; chœur voûté en ogives, de la fin du XV^e^ siècle. Chevet droit percé d'une baie à un meneau. Au sud, chapelle de même style.

BUSSIÈRES. *Ép. romaine.* Sur l'emplacement de l'ancien Cordois (*vicus Cordubensis*), au hameau du Faubourg, et à 200 mètres de ce hameau, sur la rive gauche du ruisseau de la Romanée, s'étendent des vestiges de murs et de débris de tuiles à rebords, etc. — Passage de la voie d'Autun à Boulogne, à 1 kilomètre au nord de Cordois. ‖ *Moyen âge.* A Villarnoult, restes d'un grand château féodal démantelé par ordre de Louis XI, en 1478. Ce château, bâti sur un plan presque circulaire, s'élevait au milieu d'un étang aujourd'hui desséché. Il en reste les débris de la chapelle datant du XV^e^ siècle, une haute tour carrée à porte ogivale du XIV^e^ siècle et, à l'entrée, un bâtiment dont les portes et les cheminées accusent le XV^e^ siècle (voy. dessins V. P. *Ann. de l'Yonne*, 1864). — Église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste, à une seule nef. Longueur du vaisseau, 22^m^,70; largeur de la nef, 6 mètres; largeur au sanctuaire, 5^m^,70; hauteur de la voûte à la nef, 6 mètres; hauteur au sanctuaire, 5^m^,50. Portail sans caractère. Tour carrée percée de deux baies cintrées sans moulures sur chaque face, avec un cordon de

modillons simples sous le comble, à cheval entre la nef et le chœur. A l'intérieur, une nef pauvre. La travée qui porte la tour formée de quatre arcs ogives à bandeaux plats. Chœur ogival mais nu. Sur le pilier de droite du clocher on lit cette inscription en minuscules gothiques : « l'an 1526, le 12 avril, fut la première pierre de ceste « tour assis ou pilier devers le présent » (mot effacé). — Au presbytère, tabernacle en pierre de la fin du XV^e^ siècle, provenant du château de Villarnoult.

CHASTELLUX. *Moyen âge.* Beau château bâti au sommet d'une hauteur qui domine la rivière de Cure, et qui a conservé son aspect féodal. Il occupe une surface de 26 ares 10 centiares, les communs à part. Avant Olivier de Chastellux, mort en 1617, le château était inaccessible. Du côté du sud il y avait, entre le rempart et la cour des écuries, un fossé qui fut comblé en 1775. Il est flanqué du côté du nord, à droite, d'une tour carrée dite *de l'Horloge*, et à gauche de la grosse tour ronde d'Amboise; au sud, la tour de l'Hermitage et celle des Archives. Ces diverses tours sont couvertes de toits pointus. Le comte César de Chastellux a restauré le château dans le style moyen âge et couronné les tours de mâchicoulis (1820). Les façades proprement dites sont peu anciennes. Au centre se trouve le donjon ou la tour Saint-Jean, haute de 17^m^,30 et large de 6^m^,30; c'est la partie la plus ancienne du château, et qui date du XI^e^ au XII^e^ siècle. Dans la cour du nord règne une galerie à plein cintre du XII^e^ au XIII^e^ siècle. Les tours sont percées çà et là de baies à arcade à talon accusant le XV^e^ siècle, et la grosse tour dite *d'Amboise* fut construite sous Henri IV par Marguerite d'Amboise. A l'intérieur, vaste salle des gardes, garnie de trophées d'armes, les unes anciennes, les autres modernes, décorée sur la frise des écussons des dames de Chastellux depuis le XII^e^ siècle, et sur le plafond des armoiries de Chastellux : « d'azur à la bande d'or, acosté de sept « billettes de même, celles en chef 2 et 2 et celles en « pointe dans le sens de l'orle, » écartelées de leurs alliances. Dans la même salle, grande cheminée du XVI^e^ siècle. Chapelle du XV^e^ siècle, revêtue au XVII^e^ siècle de boiseries peintes représentant des saints, etc. Les vitraux reproduisent les armes des Chastellux et de leurs alliances et les sujets de l'*Annonciation* et de la *Crucifixion*. Entre l'autel et la sacristie, un marbre surmonté d'un cippe avec une inscription relatant le dépôt en ce lieu des cœurs d'Olivier de Chastellux, mort en 1617, et de Marguerite d'Amboise, sa femme. De l'autre côté, gros cœur porté par deux anges, et inscription relative au dépôt des cœurs d'Hercule de Chastellux, mort en 1645, de Charlotte de Blaigny, sa femme, et de deux de leurs enfants. Grand salon du XVII^e^ siècle, orné de tableaux des principaux seigneurs de Chastellux, mais peu authentiques. Autres portraits de divers membres de la famille de Chastellux dans diverses pièces du château. (Voyez Bibl. imp. anc. vues du château de Chastellux.) || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Germain, sans caractère, formée d'une nef unique voûtée en bois à plein cintre. Le chœur accompagné de deux chapelles latérales; plan en croix à branches inégales. Longueur du vaisseau, 28 mètres; largeur uniforme, 5^m^,40; hauteur de la voûte à la nef, 6^m^,45; hauteur du sanctuaire, 5^m^,60. La chapelle seigneuriale renferme le tombeau de Louis de Chastellux, mort en 1580. Le personnage est représenté à genoux, la tête nue, l'épée au côté. L'inscription rapporte que le cœur seul du personnage est dans ce lieu et que son corps est dans l'église de Quarré. (Voyez Coll. d'inscriptions du Comité.) Sur le mur, à côté du tombeau précédent, est un trophée au milieu duquel est le buste du maréchal César-Pierre de Chastellux, tué à la bataille de Nordlingue, en 1645.

QUARRÉ-LES-TOMBES. *Ép. celtique.* Entre les îles Menetrier et Quarré, au sommet d'un mamelon boisé, est un monolithe appelé *la Pierre des fées.* Hauteur, 6 mètres; largeur, 2 mètres. || *Ép. romaine.* A 1 kilomètre de Quarré, vestiges d'une chaussée connue sous le nom de *Chemin des Romains.* — Aux hameaux des Chaumes et de Velars-le-Comte, fragments de tuiles à rebords. — Aux Chaumes on a trouvé, ces années dernières, une statuette de femme en marbre blanc portant un carquois. || *Moyen âge.* Dans le cimetière, cent cinquante cercueils en pierre servant aujourd'hui à recouvrir les inhumations nouvelles; ces cercueils proviennent d'un ancien cimetière ou d'un dépôt de tombes établi à Quarré à une époque inconnue. En 1731 l'abbé Lebeuf écrivait que deux ans auparavant on y avait trouvé cinq tombeaux sous un vieil orme, et qu'il y avait un squelette qui avait le crâne fendu. Il ajoutait : « On y trouve de ces tombeaux par milliers. » (*Corresp.* t. II.) — Église paroissiale de Saint-Georges. Chœur et chapelles latérales de la fin du XV^e^ siècle, percés de fenêtres ogives divisées par un meneau; chevet droit dont la fenêtre est murée. — Au climat de Champ-Cullant, au-dessous du bourg, où des historiens placent la bataille de 925 livrée par les Français contre les Normands, on a trouvé récemment deux cercueils en pierre. || *Ép. moderne.* Nef de l'église paroissiale de Saint-Georges. Plan en croix latine. Longueur totale du vaisseau, 33 mètres; largeur des nefs, 14^m^,70; hauteur générale de la voûte, 10 mètres. Façade en granit d'appareil moyen; porte d'ordre toscan. Mauvaise sculpture dans le fronton. Tour carrée, en moellons, sur la nef. A l'intérieur, trois nefs d'ordre toscan. Au transept s'élève une espèce de coupole peinte des scènes de la Création. Le grand autel a été placé en 1782, sous la coupole; il est en beau marbre gris incrusté de marbre blanc. Au chevet, autre autel du XVII^e^ siècle, sur lequel est un tableau du XVII^e^ siècle donné par un sire de Chastellux et figurant *les Israélites*

ramassant la manne dans le désert et *Melchisédech bénissant Abraham*, représenté par Olivier de Chastellux. Dans le côté droit de la nef, plaque commémorative du tombeau détruit d'Olivier de Chastellux, mort en 1617, et placée en 1819 par le comte César de Chastellux.

SAINT-BRANCHER. *Ép. romaine.* Au hameau d'Auxon, vestiges d'une *villa* romaine; restes de mosaïques figurant de grossières rosaces; salle de bains. Au lieu dit *les Chambrottes*, à 2 kilomètres de Saint-Brancher, tuiles à rebords, sur l'emplacement d'habitations détruites. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pancrace, à une seule nef. Longueur du vaisseau en croix latine, 24m,15; largeur de la nef, 7m,10; largeur du sanctuaire, 6m,40; hauteur du plafond à la nef, 5m,10; hauteur de la voûte au sanctuaire, 4m,70. Extérieur sans caractère, à l'exception de la tour, qui date de 1854 et est de style roman. Nef plafonnée et en ruines. Chœur de style ogival de la fin du XVe siècle, voûté en pierres sur nervures, avec deux chapelles latérales formant transepts. Les baies sont ogives, divisées par un meneau grossier. Dans la chapelle Sainte-Anne, du côté nord du chœur, dalle tumulaire d'un curé du XVIe siècle (fruste).

SAINT-GERMAIN-DES-CHAMPS. *Ép. romaine.* Dans le bois des Chagnats, vestiges d'une grande *villa*, de 600 mètres de longueur sur 60 mètres de largeur. On y a trouvé, en 1837, des colonnes, une salle de bains et une belle mosaïque divisée en neuf compartiments formant ensemble 9 mètres carrés et représentant des dauphins et d'autres animaux fantastiques d'un grand style. (Elle est conservée au château de Chastellux.) (Voyez *Bull. Soc. d'études d'Avallon*, 1859; et une planche dans les *Carrelages émaillés, etc.* par Ém. Amé.)

Moyen âge. Église paroissiale de Saint-Germain-d'Auxerre, à une seule nef, sans caractère extérieurement. Longueur du vaisseau, 26m,60; largeur générale, 6 mètres; hauteur de la voûte à la nef, 7m,50; hauteur au sanctuaire, 6m,30. La porte, surbaissée, est encadrée par un petit boudin du XVe siècle; au-dessus, longue fenêtre cintrée, mais récente; tour carrée, à toit couvert d'*ais sciaune*, sur le milieu du vaisseau. A l'intérieur, une nef voûtée en bois, plafonnée. Plan de la nef rectangulaire, avec annexes à partir du milieu. Le chœur date de la fin du XVe siècle. Deux collatéraux y ont été ajoutés en 1850. Le chevet est rectangulaire et en saillie. — Au hameau du Meix, ruines d'un château féodal, composé d'une tour à demi rasée, de murs et d'une enceinte de fossés. La surface occupée par ce manoir était de 40 mètres de diamètre; le mur a environ 1m,60 d'épaisseur. — Château de Railly, restauré par M. Houdaille, son propriétaire actuel.

SAINT-LÉGER. *Ép. celtique.* Au milieu des bois, sur la rive gauche du Trinquelin, est une énorme roche de granit de forme ovale et plate de 5 mètres de long, 2m,50 de large et 1m,10 d'épaisseur; on l'appelle *la Pierre qui vire*. Elle a été autrefois le sujet de croyances superstitieuses. Elle sert aujourd'hui de base à une belle statue de la Vierge élevée en 1853, à quelques pas d'un monastère de l'ordre de Saint-Benoît fondé en 1850. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Léger, à une nef cantonnée de quatre annexes. Plan irrégulier. Longueur du vaisseau, 30 mètres; largeur de la nef, 7m,70; largeur du sanctuaire, 7m,30; hauteur de la voûte à la nef, 8m,40; hauteur au sanctuaire, 7m,50. Chœur du XVe siècle, voûté sur nervures avec liernes, dessinant un réseau sur le sanctuaire éclairé de fenêtres divisées par un meneau, et accompagné de deux chapelles de même époque. La travée qui porte la tour est formée d'arcades ogives à bandeaux plats et date de la fin du XVe siècle. Au sommet du contrefort de la tour, côté du sud, grand buste de la Vierge, les mains jointes, couronné par deux anges au-dessous d'un christ, de petite dimension (XVe siècle). ‖ *Ép. moderne.* La façade et la nef de l'église ont été rétablies en 1856. Grand autel d'ordre composite (XVIIIe siècle). La tour, carrée et rustique, est surmontée d'une haute flèche d'ardoises. — Dans le village, à droite de la route venant de Quarré, est la maison où est né Vauban; elle est complétement défigurée aujourd'hui.

SAINTE-MAGNANCE. *Ép. romaine.* La voie d'Autun à Boulogne, venant de Rouvray, servait de limites aux territoires de Sainte-Magnance et de Bussières et, laissant sensiblement à droite la route moderne, traversait le vieux Cordois, village détruit, et se dirigeait sur Villeneuve et sur Presles. ‖ *Moyen âge.* Tombeau de sainte Magnance placé dans une chapelle de l'église paroissiale, et classé comme monument historique. Ce tombeau de pierre, en forme de châsse, est de style roman et du XIIe siècle. Il a été rapporté dans l'église après la destruction de la chapelle de Sainte-Magnance, érigée à 250 mètres de la borne kilométrique n° 67, à droite de la route d'Auxerre à Rouvray, et sur le tombeau de cette sainte femme, l'une des dames romaines qui accompagnèrent le corps de saint Germain, rapporté de Ravenne en 448. Longueur du tombeau, 1m,84; largeur, 0m,80; hauteur, 1m,20. Il est orné d'une bordure de palmettes et d'acanthes. Sur la face antérieure est figurée la sainte marchant un bâton à la main. Sur le côté gauche, dans le sens de la longueur, sont quatre personnages entourant le lit de mort de la sainte; et sur le côté droit est figuré le miracle du pèlerin dormant sur une carcasse d'animal et sauvé de la morsure d'un serpent par sainte Magnance. (Voyez dessins. *Bull. Soc. des sciences de l'Yonne*, 1847.) — Église paroissiale de Sainte-Magnance. Plan en croix. Longueur du vaisseau, 30 mètres; largeur de la nef, 6 mètres; largeur du sanctuaire, 6m,70; hauteur du plafond à la nef, 6m,50; hauteur de la voûte au sanctuaire, 6 mètres. Porte sans

caractère, petit clocher couvert d'ardoises; nef plafonnée; travée du chœur voûtée sur ogives du XVI^e^ siècle. Sanctuaire terminé par un mur droit dans lequel est pratiquée une fenêtre ogive flamboyante, mais murée. — Dans le haut du village, sur le bord de la route, à gauche, s'élève le manoir du Château-Jacquot, édifice du XIV^e^ siècle en moellons, formant parallélogramme, flanqué de deux tours rondes de 10 mètres environ, et sur les autres angles de tourillons avec mâchicoulis. — Dans le village, autre manoir, dit *le Château-Gaillard*, en ruines, style de la Renaissance du premier tiers du XVI^e^ siècle. Porte ornée de pilastres avec clochetons, façade percée de plusieurs baies à croisées (voy. V. P. dessins de ces deux édifices. *Ann. de l'Yonne*, 1864).

CANTON DE VÉZELAY.

(Chef-lieu : Vézelay.)

ASNIÈRES. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Sulpice, à une nef. Plan en croix latine. Longueur du vaisseau, 29^m^,70; largeur de la nef, 7^m^,60; largeur du sanctuaire, 5^m^,70; hauteur de la voûte à la nef, 8 mètres; hauteur au sanctuaire, 6 mètres. Porte romane, dont l'archivolte porte sur deux colonnes à crosses; tympan nu. A l'extérieur les fenêtres sont cintrées à chanfreins; nef unique voûtée en pierre, à plein cintre sur arcs-doubleaux. Chœur à voûte ogive avec arc-doubleau formant bandeau, de la fin du XII^e^ siècle; abside droite. A droite du chœur, des chapelles de la Renaissance. — Ancien prieuré, avec une tour percée de canonnières. — Au hameau d'Avrigny, château, autrefois défendu par des tours et dont les fossés, larges de 15 mètres, existent encore. ‖ *Ép. moderne.* Portail de l'église paroissiale en style pseudo-grec, surmonté d'une tour carrée et daté de 1690.

ASQUINS. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Jacques, à trois nefs, du XII^e^ siècle. Plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 39^m^,20; largeur des nefs, 17^m^,25; largeur du sanctuaire, 6^m^,20; hauteur générale de la voûte, 8^m^,80. Intérieur: trois nefs remaniées, la principale composée de quatre travées à voûtes ogivales, dont les arcs-doubleaux sont formés de bandeaux plats; arcades de même forme, le tout porté sur des piliers ronds composés de moellons et couronnés d'un tailloir simple, qui accuse la transition du XI^e^ au XII^e^ siècle. Le bas côté nord muni d'une série de piliers à colonnes engagées dans le mur, ornées de crosses, de la fin du XII^e^ siècle. Le bas côté sud est à plein cintre retombant sur des piliers rustiques, également du XII^e^ siècle. Les baies des nefs sont cintrées et nues. ‖ *Ép. moderne.* Chœur et sanctuaire d'ordre ionique, ainsi que le portail, du XVIII^e^ siècle. — Dans le village, maison en ruines, autrefois considérable, où sont des parties du XIII^e^ et du XV^e^ siècle.

BLANNAY. *Ép. romaine.* Près du pont, à droite de la route de Vézelay, vestiges d'une *villa* gallo-romaine; médailles d'Hadrien, Marc-Aurèle, etc. (1862?). ‖ *Moyen âge.* Restes des murs de l'enceinte du village. — Église paroissiale de Saint-Pierre, à une nef, du XII^e^ au XVI^e^ siècle. Longueur du vaisseau, 23 mètres; largeur de la nef, 8^m^,20; largeur devant l'autel, 7 mètres; hauteur de la voûte à la nef, 7^m^,40; au sanctuaire, 7^m^,25. Porte petite et cintrée, du XVI^e^ siècle. Tour carrée sur la porte et de style roman, construite récemment. Nef voûtée en bois, du XVI^e^ siècle, percée de baies cintrées, mais sans moulures. Chœur de la fin du XII^e^ siècle ou du commencement du XIII^e^, composé de deux travées à voûtes d'arêtes sans nervures avec arc-doubleau plat; chevet droit. Aux angles du sanctuaire, des petits culs-de-lampe. ‖ *Ép. moderne.* Château modernisé. Il reste aux angles deux tourelles en colimaçon, percées de trous à canardières. — Dans l'église, dalle tumulaire de dame Claude de Monceaux, fille d'Antoine de Monceaux, seigneur de Blannay (1655).

BROSSES. *Ép. celtique.* Aux bois communaux des Collerets, à 2 kilomètres du village, tumulus fouillé en 1866 par M. de Lenfernat, et contenant des squelettes portant des colliers et des bracelets en bronze. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Andoche. Plan rectangulaire avec chevet circulaire et appendice rectangulaire à gauche du chœur. Longueur du vaisseau, 31^m^,35; largeur de la nef, 8^m^,50; largeur devant l'autel, 8^m^,30; hauteur de la voûte à la nef, 8^m^,20; au sanctuaire, 7^m^,85. Nef récente. Chœur de bon style ogival des commencements du XVI^e^ siècle, voûté sur nervures et liernes prismatiques retombant en piliers sur les murs. Baie du chevet à réseau très-compliqué et formé de trois meneaux cintrés avec rosace à huit lobes au-dessus. Au côté gauche du chœur, chapelle de style flamboyant, ayant aux culots de retombée des nervures de la voûte deux animaux bizarres et deux têtes humaines. Sur la porte de la sacristie, inscription en lettres gothiques : *Maria, Jésus.* — Dans les bois appelés *bois Tachés*, ruines d'un vaste château fort. ‖ *Ép. Renaissance.* Dans l'église, tableau sur toile du XVI^e^ siècle, bonne copie de l'école italienne, représentant l'*Annonciation*. A droite de l'autel, piscine à fronton, portant au centre un buste barbu. A divers endroits du mur du sanctuaire sont trois médaillons de 0^m^,50 de diamètre, figurant, par des personnages ailés, la Foi, la Force et la Charité, bonnes sculptures de la Renaissance recueillies, il y a sept ou huit ans, dans une maison de Fontenilles.

CHÂTEL-CENSOIR. *Ép. celtique.* Au climat de *la Pierre qui tourne*, sur un rocher, pierre haute de 8 mètres, large de 3 au sommet, laquelle, suivant une superstition populaire, tourne tous les jours à midi. Cette pierre était connue au XVI^e^ siècle, suivant un compte du cha-

pitre de Châtel-Censoir de 1552. ‖ *Ép. romaine.* Au climat dit *du Chemin de la roche à Grillot*, cercueils en pierre dont les squelettes portaient des bracelets en cuivre; il y a été recueilli également une agrafe de même métal. (Coll. Duru, à Auxerre.) — Au-dessus des roches du Saussois on a trouvé, en 1850, une monnaie de Sabine et des pièces lenticulaires du tyran Victor, de Théodose, etc. (Musée d'Avallon.) ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Potentien, autrefois dépendant d'une collégiale de chanoines fondée au XI^e^ siècle par les sires de Montréal. Édifice à trois nefs, du XI^e^ et du XVI^e^ siècle. Plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 35 mètres; largeur des nefs, 13^m^,40; largeur du sanctuaire devant l'autel, 13^m^,55; hauteur de la voûte à la nef, 12^m^,75; hauteur au sanctuaire, 10^m^,60. Le chœur, d'appareil moyen, s'élève sur une crypte à trois nefs de deux travées larges de 10^m^,85 et terminées chacune circulairement, à voûtes d'arêtes en plein cintre portées sur des piliers carrés à simple moulure, et annonçant au moins le XI^e^ siècle. Le chœur supérieur, de style roman primitif, avec deux bas côtés très-étroits, est plus élevé que la nef de six marches. Il forme trois travées, et se termine, dans chaque partie, par une abside en hémicycle, carrée à l'extérieur. La première et la deuxième arcade du chœur ont été refaites au XII^e^ siècle. Les autres arcades reposent sur des colonnes à chapiteaux dont le tailloir carré, à large moulure, est orné d'éléphants, d'animaux fantastiques, d'enroulements, de feuilles d'acanthe, etc. et dont les bases sont à doubles tores; le tout annonce le commencement du XI^e^ siècle. Les fenêtres des bas côtés sont en plein cintre et encadrées d'un tore porté sur deux petites colonnes du même style que les précédentes. La grande fenêtre du chevet a 2 mètres de large; l'une des fenêtres du chœur, du côté du nord, 1^m^,58. A droite du chœur, salle capitulaire, petit édifice de la fin du XII^e^ siècle, de style ogival, à belles colonnettes ornées de crosses; le pavé y est formé de carreaux émaillés du XIII^e^ siècle. ‖ *Ép. Renaissance.* Le portail et les trois nefs de l'église datent du milieu du XVI^e^ siècle et sont dans le style de Saint-Eustache de Paris. Haute tour construite en 1541, aux frais des habitants, à droite du portail. Dans la sacristie, épée et hallebarde d'un duc de Nassau, du XVI^e^ siècle, prises à la citadelle de Strasbourg. — A quelques pas de l'église, tour ronde, reste des anciennes fortifications du château. (Voyez dessins de l'église de Châtel-Censoir, *Bull. Soc. des sciences de l'Yonne*, t. IX.)

DOMECY-SUR-CURE. *Ép. celtique.* Petite hache en pierre siliceuse noire trouvée dans le jardin de M. Gontard, propriétaire du château. (Musée d'Avallon.) ‖ *Moyen âge.* Restes des bâtiments de l'ancienne abbaye de Chore, ordre de Saint-Benoît, fondée au XII^e^ siècle. Église voûtée en bois au XV^e^ siècle, percée de baies cintrées simples; au chevet, qui est circulaire et établi dans une haute tour, cinq baies cintrées. A droite, belle arcade ogive du XV^e^ siècle, ouvrant dans une chapelle du même temps. La porte d'entrée du monastère était ouverte dans une tour carrée. A l'intérieur, du côté de la cour, est encore le cintre du XII^e^ siècle. Autre tour ronde en moellons, haute de 12 mètres et portant une échauguette, à peu de distance des bâtiments. Statue grossière sur le trumeau d'une porte des bâtiments. — Dans le jardin, une colonne du XII^e^ siècle, à crosses, trouvée à l'ermitage de Champ-Laurent. — A Cure, église paroissiale de Saint-Antoine, large de 8^m^,15. Porte cintrée ornée de clochetons gothiques remaniés; au-dessus, petite tour moderne. Nef voûtée récemment en briques, avec des armatures en bois du XVI^e^ siècle. A droite du sanctuaire, chapiteaux à crosses du XII^e^ siècle, provenant de l'abbaye. Au chevet, qui est droit, fenêtre chanfreinée à deux lancettes avec oculus, XIII^e^ siècle. Çà et là quelques baies petites, cintrées, accusent la fin du XII^e^ siècle. — A Domecy, église du XVI^e^ siècle. Longueur dans œuvre, 19 mètres; largeur de la nef, 5^m^,25; largeur du sanctuaire, 5^m^,40; hauteur de la voûte à la nef, 5 mètres; hauteur du sanctuaire, 6^m^,10. Porte ogivale. Nef sans caractère; chœur du XVI^e^ siècle avec deux chapelles; chevet droit. — Château de Domecy, construit au XV^e^ siècle, carré, flanqué de quatre tours rondes à toits coniques. Au centre, du côté sud, existait autrefois une cinquième tour qui a été détruite. Çà et là des échauguettes. A l'intérieur, salon pourvu d'une cheminée du XVI^e^ siècle, dont le manteau orné de caissons et aux angles de deux médaillons encadrant un buste d'homme et un autre de femme porte sur des montants garnis de colonnes.

FONTENAY-PRÈS-VÉZELAY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Germain, à une nef. Plan formant deux rectangles, celui du chœur plus étroit que celui de la nef. Longueur du vaisseau, 26^m^,80; largeur de la nef, 7 mètres; largeur du sanctuaire, 5^m^,40; hauteur de la voûte à la nef, 7^m^,30; hauteur du sanctuaire, 4^m^,60. Porte romane ornée de deux colonnes à crosses. Nef unique voûtée en bois. Chœur voûté en pierre, de style ogival de la fin du XV^e^ siècle.

GIVRY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame, à une nef remaniée, où se voient des portions romanes; plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 25^m^,50; largeur, 8^m^,25; largeur du sanctuaire, 6^m^,30; hauteur de la voûte à la nef, 11 mètres; au sanctuaire, 10^m^,10. Tour haute et carrée élevée récemment sur la porte. Extérieur : nef formée de hautes murailles, d'appareil petit et régulier, flanquées de contre-forts appliqués peu saillants. Sous le comble, cordon de modillons formant consoles. Chevet massif et circulaire. Trois baies cintrées de 1^m^,40 sur 0^m^,50 éclairent le sanctuaire. Sous le comble même cordon de modillons qu'à la nef. Intérieur : nef plafonnée; quelques baies cin-

trées encadrées par des tores. Sanctuaire en cul-de-four. — Le château, approprié à la moderne, a conservé deux tours rondes à l'ouest de l'enceinte.

LICHÈRES-PRÈS-CHÂTEL-CENSOIR. *Moyen âge.* Au hameau de Folin, château fort converti en ferme, datant de la fin du XV^e^ siècle; l'enceinte qui le renferme est flanquée de tours rondes et entourée de fossés. Dans l'intérieur, des salles ornées de larges cheminées à moulures. La chapelle, placée dans l'une des tours, a conservé des restes de peintures bleu et or. (Voyez dessins V. Petit, *Châteaux de France, etc.*) — Église paroissiale de la Nativité de Notre-Dame; plan rectangulaire avec chevet à trois pans et chapelle à droite de la nef. Tour, à droite de la porte, sans caractère. Longueur dans œuvre, 29 mètres; largeur générale, 7^m^,80; hauteur de la voûte à la nef, 8^m^,25, et au sanctuaire, 7^m^,10.

MONTILLOT. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Laurent, à une nef; plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 26^m^,70; largeur, 8^m^,20; largeur au sanctuaire, 5^m^,30; hauteur de la voûte à la nef, 7^m^,90; hauteur au sanctuaire, 5^m^,60. Nef moderne; chœur à voûte ogivale simple de la fin du XV^e^ siècle; chevet droit. La tour s'élève à gauche du chœur; elle est moderne à sa partie supérieure, mais les deux étages du bas sont du XII^e^ au XIII^e^ siècle et rappellent la base de la tour de l'église de Saint-Père-sous-Vézelay. L'étage inférieur était autrefois cantonné de quatre colonnes dont les bases portent sur des bustes grimaçants et les chapiteaux sur des têtes humaines; le second étage, muré aujourd'hui, était percé de deux baies cintrées à colonnettes, de la fin du XII^e^ siècle. Devant l'autel, dalles tumulaires de Jean Pourcier, curé de Montillot (1631), et de Lazare Gourlet, autre curé (1672).

PIERRE-PERTUIS. *Moyen âge.* Sur un rocher à pic dont le pied est baigné par la rivière de Cure, restes des murs d'enceinte du vieux château fort du XII^e^ siècle qui ont 2 mètres d'épaisseur. Restes de la porte d'entrée où sont pratiquées des embrasures destinées à placer des fauconneaux. Ce château a été démantelé à la fin du XVI^e^ siècle. — Église paroissiale de Saint-Léonard, autrefois chapelle du château, formant plan rectangulaire, le côté droit incliné. Longueur du vaisseau, 21^m^,40; largeur, 7^m^,10; largeur au sanctuaire, 5^m^,80; hauteur de la voûte à la nef, 6^m^,15; hauteur au sanctuaire, 5^m^93. Nef de style ogival du XV^e^ siècle, voûtée sur nervures retombant sur des colonnes engagées dans les murs. Chœur et sanctuaire de la fin du XII^e^ siècle, voûtés sur nervures en tores portant sur des colonnes à tailloirs carrés et chapiteaux à crosses. Une baie cintrée au chevet, qui est droit.

SAINT-MORÉ. *Ép. romaine.* Voie d'Agrippa qui traverse la rivière de Cure et le village de Saint-Moré et se dirige diagonalement sur le territoire d'Arcy. — Camp de Chora, sur une montagne à l'ouest de Saint-Moré, et que l'on nomme dans le pays *Ville-Aucerre*. L'accès du camp est ouvert seulement du côté du bois à l'ouest, où s'élève encore une muraille en moellons flanquée de sept tours qui lui servent de supports. Dans l'intérieur du camp, vestiges de poteries, de tuiles à rebords, et une hache celtique. Les autres abords du camp sont ou défendus par la rivière ou inaccessibles. — Dans le village de Saint-Moré, tombes en pierre gallo-romaines, tuiles à rebords et médailles antiques. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Moré, à une nef de style ogival du XVI^e^ siècle, formant plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 28^m^,10; largeur, 6^m^,65; largeur du sanctuaire, 6^m^,30; hauteur de la voûte, 8^m^,25. Nef voûtée en pierre sur nervures retombant sur des demi-colonnes engagées dans le mur; baies flamboyantes à un meneau. Le chevet droit est percé d'une fenêtre ogivale flamboyante et murée. Tour carrée moderne, d'ordre toscan, avec petit clocher. — Sur la rive gauche de la Cure, petit château modernisé, entouré d'eau, flanqué de quatre tours rondes à toits aigus. Quelques meurtrières y sont pratiquées. — Fontaine dédiée à saint Moré, martyr, patron du pays, où les pèlerins se rendaient en grand nombre autrefois.

SAINT-PÈRE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre, autrefois de Notre-Dame; édifice du XIII^e^ siècle très-remarquable : plan rectangulaire à la nef, avec chœur et sanctuaire s'élargissant et circulaires. Longueur du vaisseau dans œuvre, 47 mètres; largeur, 18^m^,55; hauteur de la voûte à la nef, 11^m^,80; au sanctuaire, 11^m^,40. En avant, porche à trois ouvertures: celle du centre, flanquée de quatre colonnes, est fermée par une large arcade trilobée que surmonte un tympan en plein cintre représentant le Jugement dernier, encadré par trois cordons de statuettes d'anges, de saints et de prophètes; les portes latérales, dans le même style, n'offrent rien de particulier. Au-dessus s'élèvent des balustrades à rinceaux et clochetons du XVI^e^ siècle. L'intérieur du porche, fort délabré, se compose de trois travées ogives du milieu du XIII^e^ siècle, dont les piliers-colonnes ont leurs chapiteaux ornés de feuilles de fraisier. La porte d'entrée principale de l'église est à deux baies trilobées dont le trumeau porte une statue de la sainte Vierge, mutilée. L'archivolte, très-large, est à plein cintre avec colonnes du XIII^e^ siècle. La porte de droite, très-richement ornée, quoique dégradée aujourd'hui, présente sur les pieds-droits les statues des vierges sages d'un côté et celles des vierges folles de l'autre; sur le tympan est la scène du Crucifiement, avec des personnages de 0^m^,50 de hauteur. Toute cette sculpture date du XIV^e^ siècle. La porte de gauche est murée. Sur la porte de l'église, en arrière et au-dessus du porche, large arcade ogive, au niveau des voûtes intérieures, encadrant une rosace polylobée, qui supporte un fronton dont le tympan est divisé en neuf

niches en échelons remplies de statues de saints, celle du centre contenant en outre la figure du Christ bénissant couronné par deux anges. A gauche, tour carrée à trois rangs de baies ogives géminées et tréflées, au milieu de chaque étage, et accostées de deux baies aveugles, le tout orné de colonnes à crosses et de tores de style très-pur du XIII^e^ siècle. Sur les colonnes d'angles du deuxième étage quatre anges sonnent dans des trompes. A la base du troisième étage, une frise à médaillons figure des guerriers combattants. La tour devient octogone à cet étage et est flanquée de quatre lanternons carrés, portés sur des colonnettes. Un clocher moderne en ardoises surmonte la tour. Les fenêtres sont géminées avec rosaces à la grande nef et en lancettes aux bas côtés. Sous le grand comble il n'y a qu'un tore pour couronnement, tandis que sous les petits il règne un cordon de modillons romans. Des contre-forts avec arcs-boutants soutiennent la poussée des voûtes. Les toits sont couverts en tuiles creuses. Intérieur : trois nefs ogives de quatre travées à doubles colonnes; chapiteaux munis de larges crosses; tailloirs octogones. Au-dessus des arcades règne une allée qui permet d'accéder autour des fenêtres. Les nervures des voûtes ogivales retombent sur des colonnes à crosses terminées en consoles variées et vigoureuses. Les fenêtres sont géminées avec *oculus* à six lobes et colonnettes. Les bas côtés, de même style que la grande nef, tournent autour du sanctuaire. Cette partie de l'édifice est postérieure à la nef. Derrière le sanctuaire, chapelles de la fin du XIII^e^ siècle. Sculptures dans le mur du bas côté nord de la nef; tombeau d'un personnage laïque vêtu d'une longue robe (milieu du XIII^e^ siècle) au-dessous d'une figure du Christ assis, recevant d'un personnage debout l'âme du mort; à droite, saint Pierre et deux anges en adoration. A droite du chœur, sous un vaste trilobe, sujet sculpté sur le mur, où figurent le Christ et la Vierge (mutilés au marteau). Sous le porche, tombeau de la femme d'Hugues Gaudry Guibour (1258), formant un simple monument de pierre. Sur le mur du même porche, à droite en entrant, deux statues de demi-grandeur, style du XIII^e^ siècle, d'un homme tenant une petite église et d'une femme tenant un livre : on croit voir dans ce sujet Gérard de Roussillon et sa femme, fondateurs du premier monastère de Saint-Père, transféré ensuite à Vézelay. Deux vastes vases en fonte (XVI^e^ siècle) servent de bénitiers. (Voir détails dans le *Dictionnaire d'architecture* de M. E. Viollet-le-Duc, aux mots *Pignon*, *Tour*, etc.) — A l'extrémité du village, église dédiée à saint Pierre, dont il ne reste que les murs percés de quelques baies cintrées du XI^e^ et du XII^e^ siècle. L'abside était circulaire. Ce lieu sert de cimetière à la paroisse.

THAROISEAU. *Moyen âge.* Château flanqué de quatre tours rondes; les façades modernisées. || *Ép. moderne.* Église paroissiale reconstruite en 1851 dans le style ogival, et en croix latine, par M. Baudouin. Longueur dans œuvre, 23^m^,50; largeur des nefs, 18^m^,80; largeur du sanctuaire, 6^m^,95; hauteur de la voûte à la nef, 9^m^,25; hauteur au sanctuaire, 9^m^,10. — Au hameau de Fontette est une chapelle de Notre-Dame, couverte en lave, fondée en 1657 par maître François Ravet, lieutenant général au bailliage de Vézelay, suivant une inscription placée sur sa tombe.

VÉZELAY. *Moyen âge.* Église paroissiale de la Madeleine, autrefois abbatiale, et dépendant d'un célèbre monastère de l'ordre de Saint-Benoît fondé au IX^e^ s^e^ par Gérard de Roussillon. Le vaisseau s'élève sur le sommet d'une montagne, sur les pentes de laquelle s'étend le bourg de Vézelay. Plan rectangulaire aux nefs, s'élargissant au chœur et terminé circulairement. Longueur du vaisseau dans œuvre, savoir : l'église des Catéchumènes, 21^m^,60; la nef, 62^m^,20; le chœur, 36 mètres; ensemble de l'église, 119^m^,80; largeur des Catéchumènes, 23^m^,50; hauteur de la haute voûte, 19^m^,50; largeur des trois nefs de l'église, 23^m^,23; hauteur des hautes voûtes, 18^m^,55; largeur des transepts, 28^m^,30; largeur du chœur proprement dit, 10^m^,64; hauteur de la voûte du chœur, 22^m^,10[1]. La façade à l'ouest, de style roman, est percée de trois baies en plein cintre; celle du centre, divisée par un pilastre, a 6^m^,92 de large sur 5^m^,13 de haut. Sur le tympan de cette porte centrale est représenté le Jugement dernier; sur le bandeau inférieur sont la résurrection de Lazare et des scènes de la vie de la Madeleine, de Marthe et de Marie: toutes ces sculptures ont été récemment restaurées. Les deux colonnes qui soutiennent la retombée des voussures de chacune des portes sont munies de chapiteaux ornés de scènes bibliques. Au-dessus de la porte centrale est un large gable ogival du XIII^e^ siècle, percé d'un rang de baies séparées par des statues sous des dais que surmonte un rang de niches étagées en gradins abritant des statues. Sur les portes latérales deux tours, celle de droite composée de trois étages d'arcades en plein cintre avec ornements de zigzags; l'étage supérieur formant deux longues baies ogives à tores; chapiteaux à crosses du XII^e^ siècle. Sur les angles sont des statues. Une balustrade à jour la couronne : elle remplace une flèche en bois, octogone, de 25 mètres de haut, qui fut détruite en 1823 par la foudre; la tour a 37^m^,50 de haut du sol à la plate-forme. La tour de gauche a été renversée en 1569 par les protestants, maîtres de Vézelay; elle se compose encore de deux étages d'arcades cintrées et s'élève à 21^m^,90. Le vaisseau, construit tout entier en appareil moyen, présente à l'extérieur une suite de baies en plein cintre largement évasées. L'entablement de chaque étage est orné d'un cordon de modillons différents; ceux du grand

[1] Cette église a été complétement restaurée par M. Viollet-le-Duc, aux frais de l'État.

comble de la nef sont romans, tandis que ceux du comble des bas côtés, nouvellement rétablis, sont composés de rosaces admirablement sculptées. Le toit du chœur est plus élevé que celui de la nef, à cause du changement de style. A droite, sur le bras du transept, s'élève une tour carrée surmontée d'un toit bas, autrefois couronnée par une flèche en pierres et octogone; deux rangs d'arcades, à boudins et à colonnes à crosses, la décorent : on l'appelle la tour Saint-Antoine et elle a 34m,25 de hauteur. Sur l'autre bras du transept on voit quelques traces d'une seconde tour. Le chevet circulaire de l'église est orné de contre-forts plus légers que ceux de la nef recevant les arcs-boutants du chœur; les baies y sont également cintrées et encadrées par des colonnes. Un cordon de modillons romans règne sous le toit des bas côtés, et un cordon de corbeaux en bouts de poutres sous le grand comble. Intérieur : l'édifice est composé de deux parties, une première église dite *des Catéchumènes*, dédiée en 1132, et l'église proprement dite, à la suite, datant de la fin du xiᵉ siècle. Les Catéchumènes se composent de trois travées, les deux premières ogives et la troisième à plein cintre; quatre colonnes forment des piliers dont les chapiteaux sont ornés de sculptures à scènes bibliques. Au dessus règne une tribune ouverte sur la nef par des petites arcades cintrées à chapiteaux ornés de sculptures. Les trois portes qui s'ouvrent sur l'église proprement dite sont ainsi composées : celles des bas côtés ont leur cintre orné de deux cordons d'entrelacs et de fleurons très-vigoureux. Des pilastres cannelés, à chapiteaux sculptés de bas-reliefs, supportent le tympan : à gauche est l'histoire de la naissance de Jésus Christ; à droite, le Sauveur est représenté au milieu de ses disciples après sa résurrection. La porte centrale est composée d'un tympan soutenu par quatre larges pilastres latéraux cannelés et historiés, et au centre par un pilastre portant, en avant, une belle statue de saint Jean-Baptiste tenant un disque où se voyait autrefois l'agneau pascal et où on lit ces deux vers en légende :

Agnoscant omnes quia dicitur iste Johannes;
Ecce tenet populum demonstrans indice Christum.

Le tympan a un grand caractère par ses sculptures de style roman, représentant le Christ répandant le Saint-Esprit sur ses apôtres. Trois archivoltes encadrent ce tympan : la première, en huit sujets, représente les nations auxquelles les apôtres vont aller annoncer l'évangile; la deuxième reproduit en trente médaillons les signes du zodiaque et les travaux qu'ils symbolisent; la troisième forme une bordure en palmettes. Le linteau au-dessous représente d'un côté un combat, de l'autre un sacrifice. A la suite de l'église des Catéchumènes s'ouvre la vaste nef de l'église proprement dite, composée de dix travées en plein cintre roman, avec deux collatéraux éclairés par des fenêtres de même forme et très-peu larges pour la grandeur du vaisseau, ce qui lui donne un air obscur et sombre : les piliers cantonnés de quatre colonnes à bases formées de serpents et d'autres motifs d'ornement, à chapiteaux sculptés reproduisant des scènes de l'ancien et du nouveau Testament et des sujets symboliques; la colonne montant recevoir la retombée de l'arc-doubleau en anse de panier, et à claveaux alternativement noirs et blancs, a également son chapiteau historié. Une ornementation de cordons, de rosaces et de fleurs suit la courbe des arcades et divise aussi la nef en deux étages dans le sens de la longueur. La voûte des trois travées les plus rapprochées du chœur a été refaite à neuf dans le style roman, il y a quelques années, au lieu de la forme ogivale qu'elle avait reçue après un incendie au xiiᵉ siècle. Les bas côtés de même style, quoique plus simples, ont aussi des colonnes engagées à chapiteaux imagés. A la suite de la nef s'étend un transept de grande dimension et de style ogival primitif de la fin du xiiᵉ siècle, ainsi que le chœur et le sanctuaire formant hémicycle, avec collatéraux où s'ouvrent neuf chapelles. Dix colonnes monolithes hautes de 5m,60 supportent les arcades ogivales du chœur; au-dessus règne une galerie d'ogives géminées et servant de soubassement aux grandes fenêtres de même style. (Voyez *Archives de la Commission des monuments historiques*, Vézelay; et *Dictionnaire d'architecture* de M. E. Viollet-le-Duc aux mots *Narthex*, *Pignon*, *Porche*, *Voûte*, etc.) Sous le chœur existe la crypte de Sainte-Madeleine, longue de 19 mètres, haute de 3m,10 et large de 9 mètres; voûtée à plein cintre sur douze courtes colonnes à chapiteaux très-simples. Dans la nef du nord est une dalle tumulaire de membres de la famille de Cluny, du xiᵉ siècle. (Voyez *Collection d'estampages.*) Dans la nef, belle chaire en bois d'une délicate sculpture, du xviiᵉ siècle. A droite du transept sud, belle chapelle romane du milieu du xiiᵉ siècle, autrefois la salle capitulaire des moines. — Dans le bas de la ville, restes de l'ancienne église paroissiale de Saint-Étienne, de style roman de transition, et servant aujourd'hui de grange. — Couvent de la Cordelle : à mi-côte au nord, au-dessous de Vézelay, du côté d'Asquins, ruines de la chapelle Saint-Fiacre, édifice du xiiᵉ siècle, à la place où l'on croit qu'était placée l'estrade où saint Bernard, entouré de Louis le Jeune et de ses principaux vassaux, distribua la croix lors de la croisade de 1146. Il reste au transept une large baie en plein cintre, ouverte du côté du nord, surmontée de trois baies cintrées autour desquelles se profile un tore retombant sur des chapiteaux à crosses. Sur le côté gauche, trois travées en plein cintre avec tores, sur chapiteaux à tailloir carré munis de riches ornements romans. A droite, des arcatures aveugles avec tores sur beaux chapiteaux corinthiens à larges tailloirs carrés. Sur un chapiteau de gauche de la baie

du transept est un petit personnage dans l'attitude de la prédication (saint Bernard?). Sur le sol, dalle tumulaire de frère Pacifique. Au fond, autre petite chapelle en ruines et des restes de beaux chapiteaux du XII^e^ siècle. — A 2 kilomètres sud de Vézelay, ruines de la chapelle de l'ancien prieuré et léproserie de Saint-Barthélemy, du XIII^e^ siècle. - Autour de la ville, hautes murailles, restes de l'enceinte fortifiée au XVI^e^ siècle; et du côté nord porte de ville flanquée de deux grosses tours rondes, d'appareil moyen, à bossages, avec cordon de consoles en haut, formant échauguettes. Sur le cintre de cette porte, trois niches à dais, du XVI^e^ siècle. — Maisons à larges baies cintrées, du XII^e^ siècle, mais murées; autre maison, Grande rue, à tourelle, du XV^e^ siècle. — Dans une maison située au bas de la ville, carrelage provenant de l'ancien château, figurant des oiseaux, des fleurs de lis, etc. XIII^e^ siècle. (Voyez *les Carrelages émaillés*, par Em. Amé.) || *Ép. Renaissance.* Sur la place du milieu, maison du XVI^e^ siècle, à porte et baies cintrées, portant ces devises sur le cintre :

Comme colombe humble et simple seray,
Et à mon nom mes meurs conformeray.

Sur la porte :

Non quantum sed quam bene
Conveniant rebus nomina faxo suis.

VOUTENAY. *Ép. romaine.* Voie d'Agrippa. Cippe contenant un *ex-voto* au dieu Mercure, et restes d'édifices romains situés à gauche de la route au delà de Voutenay, du côté d'Avallon. (Ce cippe est au musée d'Auxerre.) || *Moyen âge.* Ruines du château élevé sur la rive gauche de la Cure, au pied de la montagne, entouré de fossés autrefois pleins d'eau. L'enceinte, qui occupe une surface d'environ 300 mètres carrés, a conservé quelques débris de tours; carrelages à fleurs, du XIII^e^ siècle. (Musée de la ville d'Auxerre.) — Église paroissiale de Saint-André, du XVI^e^ siècle, à une seule nef voûtée en lattis; des arcs-doubleaux ogives, à bandeaux plats, retombent sur des colonnes à demi engagées, à tailloir simple. Longueur du vaisseau, formant rectangle, 29^m^,90; largeur, 14^m^,65; au sanctuaire, 6^m^,55; hauteur de la voûte, 6^m^,75; hauteur au sanctuaire, 6^m^,45. Le portail, d'ordre toscan, est récent. — Pont sur la Cure, composé de quatre arches, construit en 1764.

ARRONDISSEMENT DE JOIGNY.

CANTON D'AILLANT.

(Chef-lieu : AILLANT.)

AILLANT. *Ép. celtique.* Menhir appelé *Pierre-fitte*, situé près de la forêt, dans une vigne; hauteur, 2 mèt.; circonférence moyenne, 5 mètres. La croyance populaire rapporte que chaque matin, avant le lever du soleil, on trouve au pied de cette pierre un pain et une bouteille de vin. || *Ép. romaine.* Vastes amoncellements de ferriers, débris d'exploitations métallurgiques, auprès desquels on trouve des tuiles à rebords et des fragments de poteries. — Deux tombes en pierre ont été trouvées sur le côté droit du chemin n° 14, de Briare à Bassou, à 200 mètres d'Aillant, en 1862. — Médaille d'or de Domitien, trouvée sur un chemin en 1864. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, à trois nefs, du XII^e^ au XVII^e^ siècle. Longueur du vaisseau, 33^m^,50; largeur aux nefs, 15^m^,20; largeur au sanctuaire, 6^m^,50; hauteur de la voûte à la nef, 9^m^,30; hauteur au sanctuaire, 8^m^,65. Portail principal percé d'une porte de style toscan datant du XVII^e^ siècle, formant porche, sur lequel s'élève une tour à clocher aigu d'ardoises; un seul comble à toit très-abaissé; baies cintrées modernes en briques; transepts percés de deux longues baies en lancettes, à chanfreins accusant le XIII^e^ siècle ; intérieur très-irrégulier : une grande nef voûtée en plein cintre, sur arcs-doubleaux plats, retombant du côté gauche sur des colonnes monolithes à chapiteaux à crosses et à feuilles appliquées du côté droit sur des piliers carrés alternant avec des colonnes semblables; bas côtés voûtés en bois recouvert de plâtre formant demi-berceau. Le transept, le chœur et le sanctuaire sont également voûtés en bois. Le maître-autel adossé à un motif composé d'une frise ionique supportée par deux colonnes de chaque côté. Au fond des transepts sont des autels de style composite du XVII^e^ siècle. Au maître-autel, bons tableaux de la *Mort de la Vierge* et de l'*Assomption*. (Cette église vient d'être démolie et remplacée par un monument de style ogival du XIII^e^ siècle, formant croix latine, et construit par M. Lefort sur les plans de M. Viollet-le-Duc.) — Dans les bois, une enceinte de fossés appelée *le Château* ou *la Cave des Enchâtres*. || *Ép. Renaissance.* Sur la route des Ormes, à 1 kilomètre d'Aillant, chapelle de

Notre-Dame-de-Lorette, édifice sans style, mais orné à la porte d'un petit édicule de la Renaissance.

BRANCHES. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Martin, construite à la fin du XVIII^e^ siècle, composée d'une grande nef voûtée en bois, accostée d'une nef plus petite de même nature. Longueur dans œuvre, 31^m^,50; largeur aux nefs, 9^m^,80; largeur au sanctuaire, 5 mètres; hauteur de la voûte à la nef, 7^m^,85; hauteur au sanctuaire, 6^m^,60.

CHAMPVALLON. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Georges, reconstruite en 1860, en style ogival XIII^e^ siècle, et formant croix latine. Longueur dans œuvre, 29^m^,40; largeur au transept, 19^m^,15; au sanctuaire, 7^m^,25; hauteur de la voûte à la nef, 9^m^,55; hauteur au sanctuaire, 9 mètres. On y remarque quatre bons tableaux, savoir : les pères grecs, *saint Athanase* et *saint Grégoire de Nazianze*; et deux pères latins, *saint Jérôme* et *saint Ambroise*. Ces toiles ont été données par M. le baron Collibeau de Champvallon, qui les avait rapportées d'Espagne. Dans la sacristie, antiphonier édité en 1571 par les ordres du cardinal de Pellevé; beau calice doré, avec ornements d'argent appliqués.

CHASSY. *Moyen âge.* Nefs de l'église paroissiale de Saint-Loup, du XII^e^ siècle. Plan en croix dont le croisillon de droite se prolonge jusqu'à mi-hauteur du sanctuaire, qui est à trois pans. Longueur du vaisseau dans œuvre, 35^m^,60; largeur aux nefs, 21^m^,70; au sanctuaire, 7^m^,70; hauteur de la voûte à la nef, 8^m^,45; hauteur au sanctuaire, 7^m^,65. Trois nefs de quatre travées à plein cintre, voûtes en bois; les arcades retombant sur des colonnes à tailloir carré, orné d'une baguette à petites entailles, annonçant le XII^e^ siècle; petites baies cintrées sans moulures, du même temps. Dans le chœur, petite statuette de saint Loup, en pierre, du XII^e^ siècle, et trois porte-cierges de confréries. Au-dessus de l'autel latéral du sud, douze petites statuettes des apôtres, de style gothique du XVI^e^ s°. ‖ *Ép. Renaissance.* Transept, chœur et sanctuaire de l'église, à voûtes en pierre retombant sur colonnes engagées d'ordre toscan. ‖ *Ép. moderne.* Portail de l'église, datant de 1776, d'ordre toscan. Une tour carrée surmonte la porte. Sur l'autel, qui date de 1650, est un tableau de l'*Ascension* signé Lambinet, à Sens, 1766. (Œuvre médiocre.) — Château d'Arbonne démoli en grande partie et reconstruit récemment, sauf quatre tours rondes percées de meurtrières; entouré de fossés à demi comblés.

FLEURY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Loup, à trois nefs, du XIII^e^ siècle. Longueur du vaisseau dans œuvre, 45^m^,35; largeur des nefs, 15^m^,92; largeur au sanctuaire, 6^m^,30; hauteur de la voûte à la nef, 15^m^,20; hauteur au sanctuaire, 14^m^,30. Extérieur : haut portail nu dont la porte est une simple ogive du commencement du XVI^e^ siècle. Tour carrée annonçant le XIII^e^ siècle, placée au côté sud du chœur : un clocher en bardeaux la surmonte. Intérieur : trois nefs de style ogival primitif très-pauvre; piliers massifs : voûte en bois, ogivale, très-haute; baies en lancettes. L'*arcus triumphalis* ogival à bandeaux sur colonnes à chapiteaux du XIII^e^ siècle. Chœur avec bas côtés tournant autour du sanctuaire. On y voit quelques débris de colonnes remaniées dans le XVI^e^ siècle; voûtes en bois; chevet en saillie et à trois pans. Au côté sud de la nef, grande fenêtre de la Renaissance. Sur les piliers de la nef, marques de consécration apposées au XVI^e^ siècle, et qui représentent dans des médaillons circulaires les effigies de six apôtres.

GUERCHY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Germain, à deux nefs, du XV^e^ siècle, fort pauvre à l'extérieur. Plan rectangulaire irrégulier avec chevet à trois pans. Longueur de l'église dans œuvre, 42 mètres; largeur aux nefs, 16 mètres; largeur au sanctuaire, 6^m^,30; hauteur de la nef à la voûte; 11^m^,75; hauteur au sanctuaire, 10^m^,95. Porte principale ogivale de la fin du XIII^e^ siècle; à gauche, baie de style gothique flamboyant, portant l'écu à six besants des Régnier. Clocher sur le milieu de la nef surmonté par une flèche hardie couverte d'ardoises. Intérieur : nef voûtée en bois ogivalement, avec un bas côté de même au nord. La travée qui supporte le clocher est en pierre, avec colonnes à crosses du XIII^e^ siècle. ‖ *Ép. Renaissance.* Sanctuaire voûté en pierre, ainsi que l'ancienne chapelle seigneuriale des marquis de Guerchy, qui est au nord de la nef et menace ruine. Dans cette chapelle, trois pierres tumulaires des seigneurs de Guerchy, savoir : 1° d'Edme de Régnier, enseigne de la Compagnie du duc d'Enghien, mort en 1544, et de Françoise d'Estampes, son épouse, morte en 1573; 2° de Louis de Régnier, lieutenant général, mort en 1748, et de son fils Claude-Louis-François de Régnier, ambassadeur en Angleterre, mort en 1767; 3° de dame Gabrielle-Lydie d'Harcourt, épouse de ce dernier, décédée en 1801. Une quatrième pierre tumulaire appartient à messire Jacques Marsauche, curé de Guerchy, mort en 1642. Restes de vitraux portant les armoiries des Régnier, seigneurs de Guerchy. Dans la nef, sujet sculpté appelé Notre-Dame-de-Pitié, objet d'une grande vénération, et composé de quatre statues : la Vierge assise, soutenant le corps du Christ, et deux saintes femmes. Cette sculpture est de grandeur naturelle, mais médiocre et du XVII^e^ siècle. — Au Cordeil, petit manoir à tourelles du XV^e^ siècle.

Au hameau de Champloiseau, chapelle du XVI^e^ siècle ‖ *Ép. moderne.* Château des seigneurs de Guerchy, grande bâtisse du temps de Louis XIII, sans caractère à l'extérieur. A l'intérieur, au rez-de-chaussée, une pièce voûtée, reste du XVI^e^ siècle, à cheminée énorme. Au premier étage, vaste salle, à plafond lambrissé, dont

les poutres et les solives sont peintes de rosaces, de guirlandes de fleurs, etc. La cheminée est le morceau capital de cette pièce et du château. C'est une construction en deux parties; celle qui sert de soubassement est soutenue par quatre colonnes de marbre rose avec chapiteaux ioniques en pierre blanche. La partie supérieure, d'ordre composite, à fronton brisé supporté par quatre colonnes de marbre turquin, encadre le portrait en pied de sire Henri de Guerchy, armé de pied en cap. Sur le côté on lit ces deux vers :

Undique dura suis fortuna meatibus angat
Palladium nostris sistit imago focis!

Les murs de cette pièce sont nus; on y a accroché quelques portraits de la famille de Guerchy, et notamment d'un évêque de Laon du XVII^e^ siècle. Dans deux autres pièces, mêmes décorations des plafonds et autres portraits des seigneurs, dont quelques-uns très-beaux. Une partie du château, qui remontait au moyen âge, a été démolie sous la Restauration. De larges fossés pleins d'eau baignent ses murs.

LADUZ. *Moyen âge.* Église paroissiale de Sainte-Marie-Magdeleine, à une nef, du XIII^e^ siècle. Longueur dans œuvre, 29^m^,70; largeur à la nef, 9^m^,60; largeur au sanctuaire, 9 mètres; hauteur du plafond à la nef, 7^m^,30; hauteur au sanctuaire, 6^m^,80. Portail simple, de style ogival du commencement du XVI^e^ siècle. Une clef d'arcade porte la date de 1554. Un pauvre clocheton d'ardoises s'élève sur la porte. Intérieur : nef plafonnée à baies en lancettes simples du XIII^e^ siècle; chœur reconstruit au XVI^e^ siècle, mais sans voûte. La cloche, portant la devise des monnaies d'or de France, date de l'an 1513.

LA VILLOTTE. *Moyen âge.* Haut ferrier, situé dans les bois de Merry, tranché pour établir le chemin de Merry à la Villotte; on y a trouvé une pièce de monnaie. — Église paroissiale de Saint-Loup, à deux nefs, du XV^e^ siècle. Longueur du vaisseau, 18^m^,70; largeur aux nefs, 10 mètres; largeur au sanctuaire, 5^m^,55; hauteur de la voûte à la nef, 7^m^,10; hauteur au sanctuaire, 6^m^,70. Petit portail de la fin du XV^e^ siècle, avec pilastres à clochetons et à dais; arcade en talon. Intérieur : deux nefs : la principale voûtée en bois; la nef latérale à gauche voûtée en pierre, en style ogival du XV^e^ siècle.

LES ORMES. *Ép. celtique.* On trouve quelquefois des haches en silex dans le territoire. — Dans les bois de Bontin, près de la croix de Saint-Nicolas, menhir en poudingue haut de 1^m^,50, appelé *la Pierre-fritte;* | *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame, autrefois simple chapelle, édifice de forme rectangulaire arrondie aux deux extrémités, style ogival du XVI^e^ siècle. Longueur du vaisseau, 21^m^,30; largeur à la nef, 7^m^,90; largeur au sanctuaire, 7^m^,45; hauteur de la voûte à la nef, 10^m^,40; hauteur au sanctuaire, 9^m^,90. Nef voûtée en bois; porte à l'ouest en plein cintre; archivolte garnie d'un tore porté sur colonnes avec bases prismatiques; quelques baies presque de la Renaissance, et pas de clocher. — Dans les bois de Beauregard, enceinte de fossés qui désigne l'emplacement occupé jadis par le château de ce nom, lequel a été démoli lorsqu'on a construit celui de Bontin. | *Ép. moderne.* Château de Bontin, construit en grande partie en 1710 par M. de la Prée, maréchal de camp; édifice en briques sur une hauteur, composé d'un corps central flanqué de deux pavillons en saillie.

MERRY-LA-VALLÉE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Vincent et de Saint-Fiacre, à deux nefs, du XV^e^ siècle. Plan pseudo-rectangulaire; le côté gauche régulier. Longueur du vaisseau, 26^m^,90; largeur des nefs, 13^m^,70; largeur au sanctuaire, 5^m^,70; hauteur de la voûte à la nef, 11^m^,70; hauteur au sanctuaire, 11^m^,25. Extérieur sans caractère; porte romane à deux colonnes. Nef unique voûtée en berceau et en bois, annonçant la fin du XV^e^ siècle, avec un bas côté nord du même temps, communiquant avec la nef principale par des arcades ogives à bandeaux plats retombant sur des piliers octogones chanfreinés. Sous la retombée de la deuxième nef, un cordon de moulures en bois sculpté, de style gothique. Le chœur a été modernisé en 1830. Les fenêtres sont cintrées, petites et du XVI^e^ siècle. L'autel, d'ordre composite, porte la date de 1666; au-dessus sont sculptées en pierre des scènes de la Passion : Jésus au jardin des Olives, la Transfiguration et la Descente de croix. (Sujets médiocres.) — Dans la forêt de Merry, ancienne chapelle dédiée à saint Félix, enfant martyr, reconstruite par M^me^ Baudoin en 1844. On a trouvé dans le sol des monnaies des comtes d'Auxerre du XIII^e^ siècle. Cette chapelle est l'objet d'un pèlerinage. — Château d'Arthé, édifice flanqué de deux tours rondes.

NEUILLY. *Moyen âge.* Église Notre-Dame, à trois nefs du XIII^e^ et du XV^e^ siècle. Plan rectangle dont l'angle nord est en pan coupé. Longueur du vaisseau dans œuvre, 32 mètres; largeur des nefs, 19^m^,25; largeur au sanctuaire, 7^m^,25; hauteur de la voûte à la nef, 10^m^,10; hauteur au sanctuaire, 10^m^,50. La porte principale se compose d'une baie à arcade trilobée retombant sur des colonnes engagées à chapiteaux feuillages de la fin du XIII^e^ siècle. Au-dessus, baie en lancette à chanfreins; pignon aigu, à gable en forme de tore. De chaque côté de la grande porte, une petite porte de la Renaissance. A l'intérieur, trois nefs élancées : la grande, composée de trois travées ogivales du commencement du XIII^e^ siècle; voûtes sur nervures en tores retombant sur des chapiteaux ornés de feuilles appliquées formant crosses. Les deux nefs latérales, ajoutées au XVI^e^ siècle, de style ogival flamboyant; voûtes sur nervures prismatiques; la nef de droite éclairée par de

hautes fenêtres où l'on voit quelques restes de vitraux, et la nef de gauche éclairée de baies simples ogives munies de chanfreins. Le chœur et le sanctuaire sont d'un beau style du XIII^e^ siècle commençant; l'abside pentagonale est éclairée par cinq baies en lancettes. Dans la chapelle de gauche du chœur, restes de vitraux du XVI^e^ siècle représentant le Père Éternel. Le maître-autel, orné de colonnes de pierre, d'ordre ionique, daté de 1624, contient un beau tabernacle en bois doré, à colonnes tournées composites. Au-dessus est un tableau du Rosaire signé : « Lemaître pinxit, Antisiodorensi, » 1781. » Dans le chœur, fragments de tombes de personnages du XIII^e^ siècle, et notamment de celle d'un prêtre les pieds appuyés sur un chien et de celle de Jeanne de Saint-Verain. || *Ép. moderne.* A côté de l'église, bâtiment faisant partie de l'ancien château qui dépendait de celui de Champlay, construction du XVII^e^ siècle composée d'un étage sur rez-de-chaussée, en pierre et briques. — Dans la Grande rue, haute croix en pierre datant du XVI^e^ siècle.

POILLY. *Moyen âge.* Au climat de Grandchamp, on a trouvé des cercueils de pierre. — Église paroissiale de Saint-Germain, à deux nefs, du XV^e^ et du XVI^e^ siècle; plan rectangulaire, avec annexes des deux côtés du chœur. Longueur du vaisseau, 31 mètres; largeur des nefs, 16 mèt.; largeur au sanctuaire, 9^m^,70. A l'extérieur, tour datant du XV^e^ siècle, surmontée d'un clocher moderne assez élégant. A l'intérieur, nef principale voûtée en bois au commencement du XVI^e^ siècle; à droite, une petite nef pauvre; chœur voûté en pierre et du même temps. || *Ép. Renaissance.* Beau portail daté de 1538, composé de deux portes en plein cintre surbaissé, retombant sur des piliers à colonnes ioniques. Sur le tympan, statues en demi-relief de saint Jean et de saint Luc. Sur la frise, une série de bas-reliefs figurant les principales scènes de la vie et de la glorification de saint Germain d'Auxerre. Le haut du portail est ruiné, et cette façade porte encore les traces des arquebusades des huguenots du XVI^e^ siècle. || *Ép. moderne.* Château dans la vallée, à un demi-kilomètre à l'ouest : la façade flanquée de deux hauts pavillons datant du XVII^e^ siècle.

SAINT-AUBIN-CHÂTEAUNEUF. *Ép. celtique.* Sur le territoire de Fumerault, dans la vallée d'Astregolant, atelier de couteaux de silex. (Collection de M. Bazin.)

Moyen âge. Église paroissiale de Sainte-Croix, à deux nefs, du XV^e^ siècle, formant rectangle. Longueur du vaisseau dans œuvre, 33^m^,20; largeur aux nefs, 15^m^,25; largeur au sanctuaire, 10 mètres; hauteur de la voûte à la nef, 10^m^,80; hauteur au sanctuaire, 9^m^,80. Portail sans caractère. Haute tour carrée au côté nord du chœur, reconstruite en 1761. Intérieur : nef et chœur recouverts par une voûte en bois, cintrée, datant du XV^e^ siècle. Au côté nord, basse nef à voûtes ogivales en pierre, à nervures prismatiques; un pendentif portant un écusson composé de trois bustes, supporté par des belettes, se trouve à la voûte de la chapelle de cette nef. Le chevet est percé de deux baies en lancettes. Restes de vitraux du XVI^e^ siècle; bas-relief en bois, du XVII^e^ siècle, de 2^m^,40 de large sur 0^m^,80 de haut, et qui représente la Cène. Débris d'inscriptions tumulaires d'un sire d'Assigny, chevalier de l'ordre du Roi, seigneur du Verger, etc., mort en 1573, et de sa femme Anne de Vieuvre, morte en 1576. Tableau sur toile de l'*Adoration des Mages.* — Autour de l'église, traces d'anciennes fortifications. L'espace compris dans cette enceinte s'appelle le Fort. — A Frauville, ancienne chapelle et restes des fossés du château ayant appartenu aux Courtenay. — Au château de Fourolles, deux petites tours rondes et une tour carrée sur le portail d'entrée. Des fossés entourent ce château.

SAINT-MARTIN-SUR-OCRE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, édifice sans caractère, formé d'une seule nef voûtée en bois. Longueur de l'église, 23^m^,95; largeur à la nef, 7^m^,60; largeur au sanctuaire, 5^m^,40; hauteur de la voûte à la nef, 7^m^,60; hauteur au sanctuaire, 7^m^,20. Chœur voûté en pierre, de style ogival du XVI^e^ siècle. L'autel porte un retable du temps de Louis XIII. Sur la muraille est peint, au milieu d'arabesques, le Christ, qu'entourent des anges, des apôtres, etc.; ce morceau est du XVI^e^ siècle. Piscine du XIII^e^ siècle. La chapelle de Notre-Dame a été bénie le 13 juin 1608.

SAINT-MAURICE-LE-VIEIL. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Léger, à deux nefs, du XII^e^ au XIII^e^ siècle. Longueur de l'édifice, 19^m^,10; largeur aux nefs, 10^m^,40; largeur au sanctuaire, 4^m^,80; hauteur de la voûte, 9^m^,45. Portail sans caractère; une nef voûtée en berceau. A droite, une basse nef voûtée de même. Chevet circulaire du XII^e^ siècle; clocher à flèche d'ardoises à cheval sur le chœur. Porte en bois, ornée d'un large monogramme du Christ, en style du XVII^e^ siècle.

SAINT-MAURICE-THIZOUAILLE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Mathieu, à une seule nef, du XIII^e^ siècle. Plan rectangulaire, avec annexe de même forme au nord. Longueur du vaisseau, 30 mètres; largeur, 7^m^,90; hauteur de la voûte à la nef, 12^m^,90; hauteur au sanctuaire, 12^m^,38. Portail sans caractère percé d'une simple porte du XIII^e^ siècle. Un petit clocher de bois, ruiné, s'élève sur la nef. A l'intérieur, nef voûtée en bois avec poutres transversales; chœur circulaire percé de baies en lancettes; contre les murs sont des colonnes munies de beaux chapiteaux à feuillages du XIII^e^ siècle. Chaire en pierre, en style de la Renaissance, ornée des médaillons des quatre évangélistes et de saint Jean-Baptiste. Retable en bois représentant le Crucifiement et les douze apôtres; dans la partie supérieure, des sujets bibliques. Deux tableaux peints sur bois formant volets, style du XVI^e^ siècle.

SENAN. *Ép. celtique.* En 1858, deux médailles gauloises en cuivre, au type du cheval, ont été trouvées en creusant un nouveau lit au ruisseau de Tholon, au-dessus du grand moulin de Senan. ‖ *Ép. romaine.* Nombreuses médailles en bronze depuis Auguste jusqu'à Constantin dans le nouveau lit du Tholon; dans le même lieu, des anneaux en bronze et des fragments de clefs et de vases en terre cuite et deux meules à bras. Tuiles à rebords dans différents endroits du territoire et notamment sur le bord du chemin de Guerchy, à la sortie du village de Senan. Conduite de tuyaux de $0^m,18$ de diamètre sur $0^m,50$ de longueur, près de la borne kilométrique n° 95, route de Joigny, dans la direction du sud-ouest au nord-est. ‖ *Moyen âge.* Nombreux cercueils en pierre dans l'emplacement de la maison d'école et autour de l'église. — Église paroissiale de Saint-Firmin, à trois nefs du XVI^e^ siècle, avec chœur du XII^e^. Plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, $45^m,35$; largeur des nefs, $13^m,90$; largeur au sanctuaire, $6^m,70$; hauteur de la voûte à la nef, $8^m,40$; hauteur au sanctuaire, $7^m,65$. Le chœur et le sanctuaire formés de deux travées séparées par deux arcs ogives retombant sur piliers cantonnés de colonnes dont le tailloir est à moulures creuses de la fin du XII^e^ siècle; voûtes en bois cintrées en berceau; fenêtres ogives à trilobes chanfreinées et du XVI^e^ siècle. Cette partie de l'église appartenait aux prieurs de Senan, dépendant de l'abbaye de Molème, et était sous le vocable de saint Étienne. ‖ *Ép. Renaissance.* Portail de l'église sobre d'ornements; porte cintrée à fronton surmontée par une large fenêtre ogive et une niche au sommet, le tout encadré par deux hauts contre-forts; fenêtres de la nef à réseau. Sur le centre de la croisée, clocher élancé couvert d'ardoises, accompagné de clochetons ornés de fleurons en plomb. A l'intérieur, trois nefs à voûtes ogivales en pierre, retombant sur des piliers flanqués de petits pilastres composites. A la voûte de la chapelle des anciens seigneurs, qui est à droite du chœur, se voit l'écusson de la famille Prévost, lequel portait *un chevron accompagné de trois besants*; dans cette même chapelle on retrouve ces armes sur les fragments d'un tombeau qui représente la tête du seigneur, mort en 1547, et celle de sa femme, morte en 1549. Sacristie au sud, datant du XV^e^ siècle. Maître-autel du temps de Louis XIII. — Château de Senan, reconstruit au XVIII^e^ siècle, et qui a conservé quelques restes de l'ancienne façade; à l'intérieur se voit l'écusson des Prévost.

SOMMECAISE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, dépendant d'un ancien prieuré relevant de l'abbaye de Saint-Germain d'Auxerre, à une seule nef du XV^e^ siècle. Plan en croix latine; chevet à trois pans. Longueur du vaisseau, $27^m,80$; largeur à la nef, $9^m,05$; largeur au sanctuaire, $7^m,30$; hauteur de la voûte à la nef, $9^m,05$; hauteur au sanctuaire, $8^m,30$. Portail du commencement du XVI^e^ siècle; porte à plein cintre surbaissé, à nervures prismatiques, ayant au-dessus une baie de forme flamboyante. L'extérieur du vaisseau est sans caractère, sans baies à la nef, dont le mur énorme, en pierres de grand appareil, était destiné d'abord à recevoir une tour qui a été remplacée par un clocher d'ardoises. A l'intérieur, nef unique à voûte en bois du XV^e^ siècle; de chaque côté, une chapelle de style ogival formant transept. Le chœur de même disposition. Les fenêtres du chœur à demi murées, de forme flamboyante, à plusieurs meneaux. Autel d'ordre composite, daté de 1696; à droite, piscine de la Renaissance assez élégante. Dans une chapelle à droite du chœur, dalle funéraire de Louis de Courtenay, seigneur de Sommecaise, mort en 154.(?). Le personnage est représenté en grand costume militaire (voyez dessin, dans l'*Ann. de l'Yonne* de 1857, par V. Petit). Cuve baptismale de pierre en forme de long vaisseau polygonal, élevée sur un socle et longue de plus de $1^m.50$, destinée au baptême par immersion, et remontant au XVI^e^ siècle. Sur le mur, à l'entrée de la nef, est peint un buste de saint Pierre dans un cercle.

VILLEMER. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre et de Saint-Paul, autrefois simple chapelle, à une nef du XVI^e^ siècle. Longueur du vaisseau, $28^m,60$; largeur générale, 10 mètres; hauteur de la voûte, $7^m,40$. L'extérieur sans caractère; portail construit en 1830, avec tour carrée au-dessus. Nef pauvre et nue, à voûte en bois et en berceau, appuyée sur de hautes colonnes encastrées dans le mur. Fenêtres cintrées du XVI^e^ siècle. L'ancienne église paroissiale était située sur une hauteur à quelque distance du bourg; elle tombait en ruines en 1780. On transporta alors le culte dans la chapelle du bourg.

VILLIERS-SAINT-BENOIT. *Moyen âge.* Fontaine consacrée à sainte Reine, objet de pèlerinage le 7 septembre de chaque année, pour les boiteux, les scrofuleux, etc. — Manoir des anciens moines de Saint-Benoît, édifice en briques, du XVI^e^ siècle. Au-dessus de la porte, une échauguette percée de barbacanes. Dans la cour, petite porte cintrée ornée d'un édicule de la fin du XVI^e^ siècle. — Église paroissiale de Saint-Benoît, à une nef du XV^e^ siècle, sans caractère. Longueur du vaisseau, $31^m,20$; largeur uniforme, $8^m,50$; hauteur de la voûte à la nef, $10^m,80$; hauteur au sanctuaire, $10^m,30$. Au-dessus de la porte, tour carrée à clocher reconstruite en 1740. Une fente pratiquée dans cette tour pour la défense. L'intérieur se compose d'une nef voûtée en bois. Les baies sont en ogive et évasées. La fenêtre du chevet droit est à meneaux flamboyants. Grand autel du XVII^e^ siècle. — Restes de l'enceinte de murailles de la ville, avec porte à pavillon du XVI^e^ siècle.

VILLIERS-SUR-THOLON. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste, à trois nefs, du XV^e^

et du XVI^e^ siècle. Plan rectangulaire; la tour est en saillie au côté droit de l'entrée de la nef; chevet droit. Longueur du vaisseau dans œuvre, 28^m^,90; largeur aux nefs, 20 mètres; largeur au sanctuaire, 6^m^,52; hauteur de la voûte à la nef, 9 mètres; hauteur au sanctuaire, 8^m^,40. La porte du sud de style ogival flamboyant très-riche, mais mutilée, portant au tympan une statue royale avec un écusson à trois chevrons. A l'intérieur, trois nefs ogives du XVI^e^ siècle. Abside droite éclairée par une fenêtre à large rosace flamboyante, ornée de riches vitraux représentant un concert céleste, le Père Éternel au centre. Au bas côté sud de la nef des fenêtres de la Renaissance, tandis qu'au bas côté nord les baies sont cintrées et sans style caractéristique. Dans une chapelle située à gauche du sanctuaire, larges fenêtres à trois compartiments ornée de vitraux du XVI^e^ siècle, remaniés. Maître-autel et autel de la Vierge d'ordre composite, à quatre colonnes soutenant un édicule. Dans la chapelle du fond du bas côté sud, tableau du Christ mort, sur les genoux de la Vierge, daté de 1634. *Ép. Renaissance.* Grand portail de l'église, daté de 1557. La porte forme un édifice à arcade supportant un entablement soutenu par deux colonnes ioniques. Sur deux médaillons sont sculptées les têtes des deux saints Jean. Les panneaux de la porte représentent le baptême de Notre-Seigneur et la décollation de saint Jean-Baptiste. Sur le cintre, on lit : « Inter natos mulierum non est major Johanne-Baptista. » Les panneaux de la porte sud de l'église sont à caissons de la Renaissance, avec têtes de clous fleuronnés et inscription en vers. (Voyez *Châteaux de France*, par V. Petit.)

VOLGRÉ. *Ép. Renaissance.* Église paroissiale de Sainte-Barbe, à trois nefs sans caractère du XVI^e^ siècle; plan irrégulier. Longueur du vaisseau, 20^m^,50; largeur des nefs, 15^m^,70; largeur au sanctuaire, 7^m^,30; hauteur de la voûte à la nef, 8^m^,75; hauteur au sanctuaire, 8 mètres. Porte cintrée du XVII^e^ siècle, surmontée d'un clocher carré couvert d'ardoises; toit bas; fenêtres petites, cintrées, à moulures de la Renaissance; chevet à trois pans percé de trois larges fenêtres du même temps. A l'intérieur, trois nefs rustiques voûtées en bois, en berceau, formant quatre travées portées par des piliers carrés, massifs, et sans moulures. Petit sanctuaire de la Renaissance à petites colonnes toscanes.

CANTON DE BLÉNEAU.

(Chef-lieu : BLÉNEAU.)

BLÉNEAU. *Ép. romaine.* Cimetière gallo-romain sur le bord du chemin de Bléneau aux Chaumes-Blanches, renfermant un grand nombre de tombes en pierre blanche rangées symétriquement, la face des corps regardant le levant. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Loup-de-Troyes, à trois nefs, de style ogival de la fin du XII^e^ siècle; plan rectangulaire à la nef se rétrécissant à la droite du chœur. Longueur dans œuvre, 35^m^,30; largeur aux nefs, 14^m^,90; au sanctuaire devant l'autel, 5^m^,45; hauteur de la voûte à la nef, 14 mètres, et au sanctuaire, 8^m^,15. Portail fermé par quatre arcs à tores et nervures sculptées de forme ogive, retombant sur autant de colonnes à chapiteaux ornés de feuilles d'eau et à tailloir carré, avec bases pattées; tympan nu; à gauche, petit porche dans le style de la Renaissance; extérieur sans caractère; un cordon de modillons rustiques règne sous le comble. Tour carrée à droite du chœur, rétablie au XVIII^e^ siècle après avoir été ruinée par la foudre; quelques baies en style de la Renaissance. Un toit unique règne sur les trois nefs. Intérieur : trois nefs voûtées en bois et cintrées, avec arcades ogivales à gauche et en plein cintre à droite. Chœur de style ogival du XII^e^ siècle, formant transepts à branches égales. L'arc-doubleau des voûtes est à bandeau et retombe sur des colonnes engagées à chapiteaux munis de crosses à peine accusées. Voûte absidale en cul-de-four et baies cintrées; les absides latérales circulaires mais dénaturées. *Agnus Dei* sculpté à la voûte du chœur, et un cerf sur le chapiteau d'une colonne. Au côté droit du sanctuaire, inscriptions sur marbre noir provenant des tombeaux détruits de Gaspard de Courtenay, seigneur de Bléneau, mort en 1609, et de sa femme Émée du Chesnay, morte en 1604 (voyez le *Recueil des inscriptions* du Comité). Sur le mur du côté gauche du sanctuaire est peint un cavalier bardé de fer, de grandeur naturelle, l'épée à la main, sous un encadrement du XV^e^ siècle. L'écu aux trois besants est celui des Courtenay. Cloche datée de l'an 1500 et nommée Barthelémée. — Au presbytère, cuve en fonte de grande dimension, qui a dû servir de baptistère. — Château du XVI^e^ siècle, en briques, ruiné; à la porte, est un édifice du XIV^e^ au XV^e^ siècle, avec herse. — Restes des murs de l'enceinte de la ville.

CHAMPCEVRAIS. *Ép. romaine.* A la Motte, enceinte circulaire entourée de fossés de 6 à 7 mètres de large et aux trois quarts comblés. — A Bouron, autre enceinte quadrangulaire entourée de fossés de 10 mètres de large, où l'on a trouvé des fragments de poteries et d'armes. Une voie, qu'on dit romaine, relie ces deux points. || *Moyen âge.* Fontaine de Saint-Bon, dite *la Bonne Fontaine*, objet de pèlerinage le lundi de la Pentecôte pour la guérison des enfants et des maladies de la peau. — Château de Prix, édifice carré, en briques formant des losanges, occupant 15 ares de superficie, construit au XV^e^ siècle, composé d'un rez-de-chaussée et d'un étage. Au premier, vaste cheminée ayant sur son manteau un écusson supporté par deux hommes des bois mutilés; tours rondes crénelées, mais en ruine. Château de Châtre, grand édifice de la fin du XVII^e^

siècle, entouré de fossés, et de 17 ares 50 centiares de superficie. — Église paroissiale de Saint-Germain-de-Paris, à une nef du XVII^e^ siècle. Plan rectangulaire. Longueur de l'édifice dans œuvre, 31^m^,20; largeur à la nef et au sanctuaire, 7^m^,36; hauteur de la nef à la voûte, 8^m^,70; hauteur au sanctuaire, 13^m^,40. Chœur voûté en bois; baies en lancettes à chanfreins, du XIII^e^ siècle; chevet droit percé d'une autre baie en lancette. Nef reconstruite en 1681 après sa destruction par le feu du ciel, en 1680, suivant une inscription qui se voit dans le mur de gauche. Tour carrée à droite de la nef, flanquée de contre-forts.

CHAMPIGNELLES. *Ép. romaine.* Grand amas de scories de fer connues sous le nom de *ferriers*, et dans lesquels on a trouvé des médailles romaines, aux climats dits *les Ferriers*, *les Minerais*, *les Champs-Grillés*. ‖ *Moyen âge.* Château de Villars, dont il reste une tour en briques, carrée, percée de baies étroites et couverte d'un toit aigu; une autre tour est en ruines. — Ruines des châteaux du Vieux-Parc et de la Garenne. — Restes des fossés du château d'Asnières et des murs du château de Champignelles, enceinte carrée entourée de fossés. — Église paroissiale de Sainte-Colombe, à une nef du XIII^e^ siècle. Plan se rapprochant du parallélogramme. Longueur de l'édifice dans œuvre, 31^m^,75; largeur à la nef, 13^m^,40; largeur au sanctuaire, 13 mètres; hauteur de la voûte à la nef, 10 mètres; au sanctuaire, 9^m^,20. Extérieur sans caractère: nef surbaissée, en bois, annonçant le XIII^e^ siècle. Chevet droit percé d'une vaste baie aujourd'hui murée et accostée de deux baies en lancettes. Au côté droit de l'autel, se voit le tombeau de Jeanne de Sancerre, femme de Jean I^er^, seigneur de Champignelles, morte en 1313; ce monument n'existe plus que sous le sol, et il est en briques. Dans la tour, qui date de 1845, sont deux cloches fondues en 1500 et en 1582.

LOUESME. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Roch, composée d'une seule nef voûtée en bois, du XIII^e^ siècle, remaniée au XV^e^. Plan rectangulaire irrégulier du côté droit; chapelle à droite du chœur. Longueur dans œuvre, 25^m^,90; largeur de la nef et au sanctuaire, 6^m^,40; hauteur de la voûte à la nef, 7^m^,80; hauteur au sanctuaire, 7^m^,40. Clocher à flèche octogone du XVI^e^ siècle. Cloche datée de 1722. — Au hameau du Bois-Planté, petit manoir entouré de fossés.

ROGNY. *Ép. romaine.* Vase contenant un certain nombre de pièces de monnaies, en petit bronze de la seconde moitié du III^e^ siècle. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin à une nef, élevée au XII^e^ siècle sur le sommet de la montagne; plan bi-rectangulaire. Longueur de l'édifice, 36^m^,45; largeur à la nef, 8 mètres; hauteur de la voûte à la nef, 5^m^,80; hauteur au sanctuaire, 8 mètres. Porte romane avec arcades ornées de frettes et de zigzags, encadrée par deux pilastres; tour carrée romane sur le milieu de l'église, percée de deux arcades en plein cintre retombant sur une petite colonne à tailloir carré. A l'intérieur, nef à plafond de bois; baies modernes; à la suite, une travée ogivale formée de quatre piliers cantonnés de deux colonnes à chapiteaux à feuilles d'eau, tailloir carré (XII^e^ siècle). Cette travée soutient la voûte du clocher sur quatre gros tores. Chœur voûté en bois; chevet plat; fenêtres modernes. — A Saint-Eusoge, église du XII^e^ siècle: chevet droit à une seule nef à plafond et à baies en plein cintre, chanfreinées au chœur. Longueur dans œuvre, 23^m^,10; largeur à la nef, 8^m^,80; largeur au sanctuaire, 4^m^,60; hauteur du plafond à la nef, 5^m^,25; hauteur au sanctuaire, 4^m^,25. Dans cette chapelle deux tombes, l'une de Jean Dovard, écuyer, mort en 1320; l'autre d'une femme du XIV^e^ siècle, dont l'inscription est fruste et qui porte un écusson fascé de trois pièces. — Fossés de l'ancien château du Pré. — A 1 kilomètre de la chapelle de Saint-Eusoge, fontaine dédiée à saint Fort, objet d'un pèlerinage fréquenté par les malades, les enfants notamment. — A la Brunellerie, restes de constructions du XVI^e^ siècle. ‖ *Ép. moderne.* A la Bibliothèque impériale, trois mereaux de cuivre ayant servi au payement des ouvriers qui ont construit le canal de Briare, dont les sept écluses à Rogny sont monumentales; légende: *Via Ligeris in Sequanam, 1606.*

SAINT-PRIVÉ. *Moyen âge.* A 400 mètres du bourg, au sud-est, sur le milieu du plateau, butte ou motte féodale. — Église paroissiale de Saint-Privat, à trois nefs; elle est de style ogival très-élégant du second tiers du XVI^e^ siècle. Plan rectangulaire jusqu'à la hauteur du sanctuaire; le bas côté gauche plus long que le droit. Longueur dans œuvre, 29^m^,70; largeur des nefs, 18^m^,70; largeur au sanctuaire, 7 mètres; hauteur de la voûte à la grande nef, 13^m^,33, et au sanctuaire, 12^m^,33. Portail très-ornementé, portant des griffons sur l'extrados. Tour carrée terminée par un clocher octogone élancé. A l'intérieur, trois nefs voûtées en pierre. Piliers et voûtes à nervures prismatiques; abside à trois pans. Sur un marbre noir, encastré dans le mur latéral du nord du sanctuaire, est relatée la dédicace de l'église, en date du 10 septembre 1634, par M^gr^ Séguier, évêque d'Auxerre. — Ruines d'un château fortifié, situé à la Trémellerie.

TANNERRE. *Moyen âge.* Ferriers de la Garenne, des Assises et de Maureparé, résidus d'exploitations de mines de fer. — Église paroissiale de Saint-Martin, à une nef, du XII^e^ siècle; plan général rectangulaire. Longueur du vaisseau, 39^m^,22; largeur à la nef, 9^m^,70; largeur au sanctuaire, 9^m^,30; hauteur de la voûte à la nef, 10 mètres; hauteur au sanctuaire, 11^m^,75. Extérieur flanqué d'énormes contre-forts; tour carrée, à cheval sur le porche, et percée sous le comble d'une baie cintrée annonçant le XII^e^ siècle; au côté nord,

petite porte du XVI^e^ siècle, formant arcade en talon; au chœur, deux baies flamboyantes divisées par un meneau; chevet à trois pans percé de baies de même, tandis qu'au côté nord du chœur sont des lancettes du XIII^e^ siècle. Intérieur : belle longue nef à voûte en bois, ogivale, avec armatures, accusant la fin du XII^e^ siècle. Chœur de même époque et de même style. L'ensemble du fond du sanctuaire autour de l'autel est de l'ordre toscan du XVI^e^ siècle; riche *repositorium* tout doré, avec deux belles châsses du XVIII^e^ siècle. Il existe, scellés dans le mur de cette église, du côté du nord, deux fragments de pierres tumulaires de 0^m^,60 de haut, ornées l'une d'une croix à fleurons, l'autre d'une croix à crucifix et de deux têtes de mort; elles sont datées de 1625 et de 1642. — Dans le bois de la Garenne, enceinte de fossés de 120 mètres au sud, de 90 mètres à l'ouest, et de 90 à 100 mètres sur les deux autres faces. Cette enceinte porte le nom de *la Motte-Champlay*, et l'on croit à tort que c'est là une des forteresses prises par le routier Robert Knolles en 1359; on y voit encore des vestiges de murs. — Dans Tannerre, château du XVIII^e^ siècle.

VILLENEUVE-LES-GENÊTS. *Moyen âge.* Motte féodale appelée *la Grande Motte*, et vieux château, aujourd'hui ferme située à 3 kilomètres de Villeneuve, à l'ouest, ayant 200 mètres de circonférence et 10 mètres de hauteur au-dessus du sol environnant. Les fossés qui l'entourent ont 12 mètres de largeur. On en a tiré beaucoup de pierres à bâtir. — Église paroissiale de Notre-Dame, à une nef du XVI^e^ siècle : plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 28^m^,50; largeur à la nef, 8^m^,50; largeur au sanctuaire, 8^m^,20; hauteur de la voûte, 9 mètres. Extérieur sans caractère; le portail ayant au sommet une arcade trilobée du XIV^e^ siècle. Tour circulaire à clocher pointu couvert d'ardoises, datant du XVI^e^ siècle. A l'intérieur, nef en plein cintre voûtée en bois, avec poinçons et entraits; fenêtres à petites baies, les unes en lancettes, les autres cintrées. ‖ *Ép. moderne.* Grand autel d'ordre composite; sur les murs latéraux du sanctuaire sont peints, à fresque, l'Annonciation, Jésus dans la crèche et les quatre évangélistes, travail du XVIII^e^ siècle, passable quoique vulgaire de composition.

CANTON DE BRIENON.

(Chef-lieu : Brienon.)

BELLE-CHAUME. *Moyen âge.* Église paroissiale de la Sainte-Trinité, à deux nefs du XVI^e^ siècle; plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 36^m^,25; largeur aux nefs, 12^m^,25; largeur au sanctuaire, 6^m^,55; hauteur de la voûte à la nef, 9^m^,70; hauteur au sanctuaire, 8^m^,30. Extérieur sans caractère; tour carrée moderne à petit clocher sur le porche. L'appareil général en moellons. Nef pauvre voûtée en bois. ‖ *Ép. Renaissance.* Le chœur reconstruit par Lyenard Baron, de 1550 à 1567, suivant une inscription placée dans le mur de la nef; voûtes à arcs ogives; pendentif à la clef du sanctuaire; chevet droit; baies cintrées divisées par un meneau. Le bas côté droit de la nef (le seul existant) est de même style, avec des restes de vitraux en haut des fenêtres. Grand autel d'ordre composite du XVIII^e^ siècle. A droite de l'autel, piscine datée de 1551. Bas-relief de Saint-Hubert (XVII^e^ siècle) placé au-dessus d'un autel élevé dans la deuxième travée de droite du chœur.

BLIGNY-EN-OTHE. *Moyen âge.* Chemin appelé *le grand chemin de Troyes*, qui traverse le village de Bligny et se dirige par Brion sur Joigny. — Église paroissiale de Saint-Antoine, ermite, à une nef, du XVI^e^ siècle. Longueur du vaisseau, 19^m^,80; largeur générale, 6 mètres; hauteur du plafond de la nef, 5^m^,40; hauteur de la voûte au chœur, 6^m^,25. Portail sans caractère précédé d'un porche. Porte cintrée à chanfreins formant ressaut à la retombée du cintre sur les pieds-droits. Petit campanile d'ardoises au-dessus du pignon. A l'intérieur, nef à plafond de bois, sans style. Le chœur est à voûtes ogives (XVI^e^ siècle) retombant sur des colonnes engagées dans les murs. Abside droite. Deux baies ogives (XVI^e^ siècle) éclairent le chœur. Piscine à deux cuvettes à droite, style ogival du XVI^e^ siècle.

BRIENON. *Ép. romaine.* En 1727, on a trouvé sur le territoire de Brienon un vase contenant 50 livres pesant de médailles de cuivre, de Gallien, Tétricus, Claude le Gothique, etc. (*le Mercure* de janvier 1729.) ; *Moyen âge.* Vieux chemin tracé dans la direction de l'est à l'ouest, passant au nord de Brienon, venant de Troyes et se dirigeant sur Joigny à la porte Persil : on appelle ce chemin *le chemin des Romains.* — Fontaine de Saint-Loup, dont l'eau passe pour guérir les fièvres. — Dans les bois communaux, borne séparative entre les bois de Brienon et de Belle-Chaume, appelée *la Borne de Saint-Loup*, à laquelle on attache des idées superstitieuses. — Église paroissiale de Saint-Loup, à trois nefs, formant croix latine à sommet très-court, avec chapelle absidale, du XVI^e^ siècle. Longueur du vaisseau dans œuvre, 68 mètres; largeur des nefs, 18^m^,55; largeur au sanctuaire, 9 mètres et 10^m^,15 pour chaque bas côté du chœur; hauteur générale des voûtes, 16^m^,55. Extérieur très-irrégulier. A l'intérieur, trois nefs à larges arcades surbaissées, de style ogival du XVI^e^ siècle; les bas côtés éclairés par de simples baies ogives. La voûte centrale est en bois et celles des bas côtés sont en pierre. ‖ *Ép. Renaissance.* Le chœur est formé d'une arcature cintrée et ogivale retombant sur des colonnes à larges chapiteaux ioniques. La voûte forme plafond porté par des cariatides; mais cette partie paraît du XVIII^e^ siècle. Les fenêtres y sont larges, à meneaux et ornées de vitraux. Les bas côtés sont également en style de la Renaissance;

les piliers ornés de pilastres figurés et de chapiteaux portant de petits génies. Grandes chapelles de chaque côté des collatéraux du chœur et derrière le sanctuaire. La chapelle de cette dernière partie, dédiée à la Sainte Vierge, est riche et décorée de pendentifs et de niches à dais : date, 1547. ‖ *Ép. moderne.* Le portail et la tour portent la date de 1716. Nombreux vitraux de la Renaissance, mais incomplets. Dans la chapelle de la Sainte-Vierge, le Calvaire et la Résurrection de Jésus-Christ; vitraux en grisailles; dans les chapelles des bas côtés du chœur, les portraits de différents saints; dans quatre des hautes fenêtres du sanctuaire, des sujets de la Passion. Tableau sur bois de *l'Adoration des Mages*, dans la chapelle du sud. Dans le trésor, la canne dite *de Saint Loup*, en bois dur, de 1m,30 de haut, surmontée d'une poignée horizontale en cristal (cassée) avec virole de cuivre doré et à stries (XIe ou XIIe siècle). Belle chasuble en soie à fond brun, brochée de fleurs blanches, portant deux écussons de *France sans nombre*, avec le quartier de *Navarre* (XIIIe ou XIVe siècle); ce vêtement a été donné à l'église de Brienon par une comtesse de Champagne. — Château des archevêques de Sens, seigneurs de Brienon, reconstruit au XVIIIe siècle; haut édifice lourd d'aspect. — A côté, restes d'une ancienne chapelle servant de four banal. — Dans une île de l'Armançon, en face du moulin, chapelle de Saint-Martin, aujourd'hui en ruine; la porte cintrée à chanfreins accuse le XVIe siècle. — Dans la rue de la Foire-aux-Chevaux, maison à porte cintrée, ornée de sculptures de la Renaissance.

BUSSY-EN-OTHE. *Ép. romaine.* Amas de ferriers dans les bois, au milieu desquels on a trouvé des monnaies romaines, et notamment un Néron moyen-bronze. — On a découvert dans un champ un vase rempli de médailles à l'effigie des empereurs Constantin, Constance, Magnence, etc. — Dans l'étang Saint-Ange, sous la couche de vase, des ustensiles de cuisine en cuivre. — L'ancien chemin de Troyes à Joigny, qui traverse le territoire de l'ouest à l'est, passe dans le pays, mais à tort, pour une voie romaine. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Médard, à deux nefs, du XIIIe siècle; plan irrégulier. Longueur du vaisseau dans œuvre, 39m,60; largeur des nefs, 12m,55; largeur au sanctuaire, 6m,80; hauteur de la voûte à la nef, 9m,85; hauteur au sanctuaire, 9m,65. Appareil général en moellons. Extérieur : nef sans caractère. Chœur du XIIIe siècle, à fenêtres en lancettes chanfreinées. Sous le comble, une arcature ogivale à boudins retombant sur de petites consoles. Douze contre-forts soutiennent cette partie de l'édifice. Tour carrée moderne. Intérieur : une grande nef voûtée en bois formant berceau avec armatures; à gauche, un bas côté plafonné. Les arcades cintrées sont sans caractère. Chœur à voûtes d'arêtes à boudins, retombant sur des colonnes munies de chapiteaux à crosses; abside polygonale. Les fenêtres encadrées par des colonnettes portant l'archivolte. La cloche est datée de 1629. — Au milieu des bois d'Othe, près de l'étang Saint-Ange, existait autrefois une chapelle convertie en rendez-vous de chasse et bâtie auprès d'une fontaine, objet d'un pèlerinage pour la guérison des maux d'yeux et de la fièvre. — Ruines d'un château au milieu de la forêt, au lieu dit *le Bois-Château*. On y attache un souvenir superstitieux en rapportant « qu'on « a vu le petit homme rouge du Bois-Château. »

CHAILLEY. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Jacques-le-Majeur, édifice sans caractère, construit en 1770, formé d'une grande nef plafonnée et divisée en trois par des poteaux. Longueur du vaisseau, 25m.30; largeur, 13m,20; hauteur du plafond, 4m,75.

CHAMPLOST. *Ép. romaine.* Voie de Sens à Alise, connue sous le nom de *Route de la reine Gilet*. Cette voie, construite en silex, est assez bien conservée et se dirige d'Arces au hameau de Prunelles, qu'elle laisse sur la droite, traverse le bois de la Grande-Vente, laisse à droite la ferme de la Pinguetterie et à gauche celle du Bois-de-la-Raye, passe entre les hameaux de Chattons et de Vaudupuis et se dirige sur Avrolles. ‖ *Moyen âge.* Restes du château fort (démoli en 1831), consistant en grands fossés et en débris d'une tour. V. Petit, dans ses *Châteaux de France*, a publié le dessin des ruines du château de Champlost, représentant une façade de la Renaissance qui n'existe plus. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Vincent, à trois nefs: plan formant carré irrégulier au chœur et rectangle aux nefs; édifice sans caractère, plafonné d'un bout à l'autre. Trois nefs modernes; chœur du XVIe siècle. Longueur du vaisseau, 37m,20; largeur aux nefs, 18m,65; largeur au sanctuaire devant l'autel, 8m,10; hauteur du plafond, 10m,25. — Tableau du Jugement dernier assez remarquable. — Au hameau de Vachy, église construite en 1855.

ESNON. *Ép. romaine.* Médailles d'argent du haut empire trouvées sur le territoire et conservées au musée d'Auxerre. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Georges, édifice à une seule nef sans caractère; plan rectangulaire, avec chevet à trois pans. Tour carrée sur la porte. Longueur du vaisseau, 23 mètres; largeur, 7 mètres; hauteur de la voûte, 8m,65.

MERCY. *Moyen âge.* Le territoire de Mercy est traversé par le grand chemin de Troyes. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Sainte-Anne, édifice pauvre à une seule nef plafonnée; baies cintrées; petit vitrail de la Renaissance. Longueur du vaisseau, 16m,20; largeur, 5m,25; hauteur, 5m,25.

PAROY-EN-OTHE. *Ép. romaine.* Dans un déblai fait devant l'église on a trouvé une médaille de Posthume. ‖ *Ép. Renaissance.* Église paroissiale de Saint-Pierre, à trois nefs. Le chœur et la nef formant un carré.

abside rectangulaire. Longueur du vaisseau, 20m,30; largeur générale, 14m,35; hauteur, 8m,25. A l'intérieur, nef voûtée en bois, cintrée, du XVIe siècle. Le chœur, cintré de même, a deux bas côtés; celui de gauche est pourvu de voûtes à pendentifs saillants. Deux édicules sur les piliers. Le bas côté de droite a été construit au XVIIIe siècle et imité de celui de gauche; porte moderne surmontée d'un haut clocher.

TURNY. *Ép. romaine.* Vestiges de la voie d'Agrippa connue sous le nom de *Vieux grand chemin*, passant à 1 kilomètre de Turny et se dirigeant sur Troyes. — Entre le hameau des Mareaux et le domaine des Varennes, tuiles à rebords, et tuyaux en terre cuite qui étaient destinés à amener l'eau de la fontaine des Bergers jusqu'à l'emplacement où existent les débris. ‖ *Moyen âge.* Sur la montagne de Champlain, qui domine Turny, et dans le climat de Martrois, au-dessus de Linant, cercueils en pierre contenant des débris de vases et d'armes en fer. — Église paroissiale de Saint-Mammès, à trois nefs, du XVe siècle; plan presque carré; sanctuaire rectangulaire s'élargissant au sommet. Longueur du vaisseau, 28m,50; largeur des nefs, 19m,80; largeur au sanctuaire devant l'autel, 8 mètres; hauteur de la voûte à la nef, 11 mèt.; hauteur au sanctuaire, 10m,65. Portail de style flamboyant; porte principale à trumeau, très-ornée de moulures creuses à branches de chêne et de vigne. Pieds-droits et trumeau central très-élégants ornés de dais abritant des niches vides. A droite, haute tour carrée du même temps, en pierre de taille, surmontée d'un clocher moderne. Intérieur : trois nefs de style ogival flamboyant, voûtées sur fines nervures retombant sur la base des piliers dépourvus de chapiteaux. Au premier pilier de droite est la date du commencement de la construction de l'église, en 1518: la première pierre fut, dit-on, « de vin très-bien arrosée. » (Voyez *Ann. de l'Yonne*, 1854, p. 422.) Au deuxième pilier, du même côté, un listel porte cette autre inscription : *Cy gist Jehan Verny, fils de Jehan Verny, maçon, premier jour d'octobre 1519.* Sur la clef de voûte de la deuxième travée, la date de 1538. Il y avait autrefois dans les fenêtres de nombreux vitraux, qui sont à peu près détruits. Grand autel d'ordre composite d'un beau caractère, daté de 1671 et construit par Jean-Baptiste Prené et Nicolas Martin, entrepreneurs. Joli bénitier de la Renaissance dont la cuve est ornée de petits personnages combattant à cheval. — Restes du château des La Rochefoucauld, construit au XVIIe siècle et démoli en 1851. (Voyez dessins, *Ann. de l'Yonne* de 1854, et Bibl. imp. *Collect. par dép., sect. des estampes.*)

VÉNIZY. *Ép. romaine.* Au hameau de Sevy on a trouvé, en 1860, trois petits vases en poterie rouge et des médailles en bronze de Faustine, de Constantin et de Tétricus. (Cabinet Delaune, à Rigny-le-Ferron, Aube.) ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Fiacre, brûlée en 1725 et reconstruite en 1726. Longueur du vaisseau, 32m,70; largeur des nefs, 14m,20; largeur au sanctuaire, 6m,70; hauteur de la voûte, 11m,45. Portail à fronton grec, tour au-dessus. Nef avec petit bas côté, voûtés en plein cintre. Tableau de saint Jérôme, sur bois, du XVIe siècle. Aigle de chœur en cuivre assez beau, fondu par Vanier en 1829. Au-dessous d'un *Ecce homo* ayant à ses pieds une tête de mort, morceau de l'an 1540 environ, inscription en huit vers latins, soutenue par deux anges, relative au sujet (voyez *Coll.* du Comité).

CANTON DE CERISIERS.

(Chef-lieu : CERISIERS.)

ARCES. *Ép. celtique.* En démolissant un bâtiment, il y a quelques années, on a trouvé un grand nombre de haches en silex emmanchées. ‖ *Ép. romaine.* La voie de Sens à Alise, venant de Vaudeurs et suivant la direction de la route moderne, traverse le village d'Arces et se prolonge en droite ligne sur la côte du Bois-de-Milly. — En creusant un ancien puits dans le village, on en a retiré un assez grand nombre de poteries romaines. — Au lieu dit *le Bois-de-Milly*, on a trouvé il y a quinze ans, en enlevant des terres, des cadavres auprès desquels étaient des médailles du haut empire. ‖ *Moyen âge.* Fontaine dite *de Saint-Ebbon*, archevêque de Sens au VIIIe siècle. La tradition rapporte que ce prélat s'y était construit un ermitage. L'eau de la fontaine passe pour guérir de la fièvre. — Au hameau de la Verrerie, restes d'édifice en silex, avec deux grosses tours rondes percées de quelques ouvertures à fusils. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Michel, à une seule nef d'ordre toscan, voûtée en berceau, construite au dernier siècle; tour carrée sur la porte. Longueur de l'édifice, figurant croix avec chevet à trois pans, 39m,20; largeur générale, 8 mètres; hauteur de la voûte, 7m,30.

BOEURS. *Ép. celtique.* A 200 mètres du hameau de Pierre-Fritte, monolithe de 1m,40 de haut sur 1m,07 de large. ‖ *Ép. romaine.* Amas de scories de fer situés au hameau des Boudins, dans lesquelles on a trouvé des médailles romaines, et dans le village des tuiles à rebords, un fût de colonne et d'autres débris antiques. ‖ *Ép. Renaissance.* Église paroissiale dédiée à Notre-Dame et à saint Nicolas, à une nef, du XVIe et du XVIIe siècle; plan en croix latine, le croisillon droit plus large que le gauche. Longueur du vaisseau, 27m,30; largeur à la nef, 10m,10; largeur au sanctuaire, 6m,50; hauteur du plafond de la nef, 5m,20; hauteur au sanctuaire, 8m,45. Façade sans caractère. Appareil général en moellons. Chevet polygonal; baies ogives à chanfreins; nef plafonnée, datée de 1634. Chœur daté de

1579. La voûte y manque, ainsi qu'au transept. Les arcades retombent sur des colonnes cylindriques. Cuve baptismale octogone, ornée de fleurs de lis, etc., datée de 1583. Dans la chapelle du sud du transept, édicule formant piscine, de très-bon style de la Renaissance.

CÉRILLY. *Ép. celtique.* Dans le climat du Vieux-Verger, on trouve souvent sur le sol arable des haches en silex, polies et non polies, et l'on montre sur le territoire une roche en grès dite *la Roche des Fées* ou *la Pierre aux Sabres*, qui est percée de onze entailles évasées. On suppose que l'on aiguisait dans ces fentes les haches en silex. (Voyez *Bull. des Comités histor.* 1866 et 1867.) || *Ép. Renaissance.* Petit château en briques et moellons, formé d'un corps principal et de deux pavillons flanqués de deux tours. La porte principale des appartements est encore ogivale et formée d'une arcade en talon. Grande cheminée en briques du XVI^e^ siècle. Beau bas-relief peint, représentant l'Annonciation, fait par ordre d'Antoine Pierre, abbé de Vauluisant, au XVI^e^ siècle : hauteur, 0^m^,65 ; largeur, 0^m^,70. (Cabinet Delaune, à Rigny-le-Ferron, Aube.) || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Laurent, reconstruite en 1786 par le marquis de Bérulle, seigneur de Cérilly, suivant une inscription en marbre noir placée dans le chœur. Nef unique à plan rectangulaire, plafonnée; la façade en briques. Longueur du vaisseau, 20 mètres; largeur, 7^m^,92 ; hauteur du plafond, 5^m^,90. Sur l'autel, grand tableau aux armes de Bérulle, représentant le cardinal de Bérulle faisant hommage à la Sainte-Vierge de ses religieuses carmélites, ordre dont il était le fondateur (copie du XVIII^e^ siècle).

CERISIERS. *Ép. romaine.* Voie de Sens à Alise; à partir du territoire de Vaumort, elle longe à gauche la route impériale n° 5 *bis*, puis est recouverte par cette voie dans la traverse de Cerisiers; elle reparaît au delà dans le *Fossé à Darde*, se dirige entre les hameaux des Longues-Raies, recouverte par la route actuelle, et au delà elle fait une courbe pour rentrer encore dans le tracé moderne jusqu'à Arces. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste à deux nefs, du XII^e^ siècle; plan rectangulaire, avec annexe à gauche du sanctuaire. Longueur du vaisseau, 21^m^,60; largeur générale, 14^m^,60; hauteur de la voûte à la nef, 9 mèt. hauteur au sanctuaire, 8 mètres. Portail sans caractère; tour carrée en moellons couverte d'un petit clocher d'ardoises sous lequel est un cordon de modillons du XII^e^ siècle. Sous le comble de l'église, du côté du sud, cordon de modillons à têtes humaines et à moulures. Les fenêtres sont en plein cintre et chanfreinées. Jolie porte romane ouverte au sud, encadrée par trois colonnes à crosses et à bases pattées; vantaux garnis de pentures du XII^e^ siècle. Chevet du bas côté sud circulaire avec modillons, et celui de la grande nef droit avec pignon sans modillons. Il y avait dans le fond du bas côté une porte qui communiquait avec les bâtiments de la commanderie, lesquels s'élevaient derrière l'église. L'autel de la Sainte-Vierge est formé d'une table posée sur des colonnettes, fin du XII^e^ siècle, apportées là des murs de la tour. A l'intérieur, deux nefs voûtées en berceau et en bois éclairées par des baies profondément évasées. Dans le bas de la nef, tombeau d'un beau style du XIII^e^ siècle; la dalle est portée sur une arcature trilobée avec segments de cercle concentriques. Sur les parties pleines sont de larges feuilles. Une grande croix chargée de pierreries figurées et de branches d'arbre couvre la dalle; autour on lit l'épitaphe du personnage nommé Guy Broissart, et datée de 1226. Dans la nef, à gauche, sur l'embrasure d'une fenêtre, à 2^m^,45 du sol, on lit : « L'an 1736, de septembre le six, les eaux « ont monté ici. » Cette inscription rappelle une grande inondation qui a dévasté le pays. Les cloches datées de 1643 et de 1707. — Dans une chambre de l'ancienne commanderie, beaux carreaux émaillés du XV^e^ siècle. Chez M. Moreau, maire de Cerisiers, dallage d'une chambre et d'un corridor en carreaux émaillés, du même siècle.

COULOURS. *Ép. celtique.* Aux lieux dits *Beauchin* et *Gros-Vauluisant*, on trouve souvent des haches en silex. || *Moyen âge.* Restes des bâtiments et de la chapelle de la commanderie de Saint-Jean de Jérusalem (voyez V. Petit, *Châteaux de France du XV^e^ et du XVI^e^ siècle*). La nef de ce dernier édifice, voûtée en bois au XV^e^ siècle, est percée de baies ogives à chanfreins annonçant le XIII^e^ siècle. — Le village est entouré de fossés de 10 mètres de largeur. || *Ép. moderne.* Église de Saint-Jean-Baptiste, incendiée par les huguenots en 1567, reconstruite en 1633 par le commandeur J. de Rouxel-Médary (voyez inscription commémorative dans la *Coll.* du Comité). Édifice à trois nefs d'une hauteur considérable, dont les voûtes n'ont pas été faites. Longueur du vaisseau, 20^m^,90; largeur des nefs, 20^m^,80; largeur devant l'autel, 8^m^,40; hauteur générale, 20 mètres. L'extérieur est sans caractère; d'énormes contre-forts en grès flanquent l'édifice. Dans l'église, tableaux, l'un placé sur le grand autel, représentant le *Baptême de Notre-Seigneur*, et daté de 1636; deux autres datés de 1635.

DILO. *Ép. romaine.* Vestiges d'exploitations de minerais de fer, formant quatre monticules dont le plus large a 220 mètres sur 10 mètres de hauteur. On y a trouvé quelques médailles romaines et des fragments de poteries. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame, formée de l'ancienne sacristie de l'église de l'abbaye de Dilo. Petit édifice de 7^m^,80 de longueur sur 5^m^,10 de largeur et 6^m^,10 de hauteur. Objets mobiliers provenant de l'abbaye : une belle crosse en cuivre doré à deux personnages, l'ange et Tobie (XIII^e^ siècle); grand christ en bois; croix de cuivre

(XVIIe siècle); buste en bois doré de saint Cartault (XVIIe siècle); beau calice en vermeil orné de bas-reliefs représentant la Cène et d'autres objets (XVIe siècle); enfin deux ornements complets très-riches du XVIIIe siècle. — L'ancien monastère de l'ordre de Prémontré, fondé dans le XIIe siècle, a été démoli presque entièrement; les bâtiments conservés sont convertis en ferme, et datent du milieu du XVIIe siècle. Sur le mur, des restes peints du système de Copernic. On trouve dispersés çà et là dans les cours, dans l'église et dans le bois voisin, cinq ou six chapiteaux ornés de larges crosses, à tailloir carré, et ayant l'un $0^m,75$ de haut et $0^m,65$ de large, un autre $0^m,90$ de haut et autant de large, etc. etc. Ces chapiteaux proviennent de l'ancienne église du monastère. — A Joigny, dans l'église de Saint-Jean, tombeau d'une comtesse de Joigny, du XIIIe siècle, qui était à Dilo et en a été emporté lors de la démolition du monastère en 1823. — Un carreau émaillé provenant de Dilo et portant un aigle éployé, armes des comtes de Joigny, est conservé au musée d'Auxerre.

FOURNAUDIN. *Ép. gauloise.* Hachettes en silex; couteau en silex trouvé en creusant une tranchée pour établir le cours de la fontaine. (*Bull. Soc. des sciences de l'Yonne*, 1850.) — En 1864, on a trouvé sur le territoire des fibules, des agrafes en cuivre et quinze médailles du haut empire. (Cabinet Delaune, à Rigny.) ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Hubert, sans caractère. Plan rectangulaire, à chevet circulaire. Longueur du vaisseau, $20^m,10$; largeur, $6^m,90$; hauteur de la nef plafonnée, $3^m,80$; hauteur du sanctuaire voûté en ogive, 9 mètres.

VAUDEURS. *Ép. romaine.* Portion de la voie de Sens à Alise, qui passe entre le hameau de la Longueroie et non loin de celui de Beauciard et se dirige sur Arces. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Sainte-Marie-Magdeleine, à une nef, du XVe siècle; plan, long rectangle. Longueur du vaisseau, $34^m,50$; largeur à la nef, $9^m,80$; largeur avec une chapelle latérale nord, $14^m,20$; hauteur générale, 9 mètres; nef unique voûtée en berceau et en bois. Chœur du XVe siècle; abside circulaire. ‖ *Ép. moderne.* Portail sans caractère, bâti au XVIIIe siècle; une tour à droite. Grande croix romane, en cuivre, de $0^m,60$ de haut: du côté du Christ, aux quatre extrémités, sont les symboles émaillés des quatre Évangélistes; un *Agnus Dei* avec les quatre Évangélistes est au revers. Cette croix a été trouvée au lieu dit *le Cloître*, où sont des vestiges de substructions. (*Bull. Soc. arch. de Sens*, 1858.) Dans la chapelle Saint-Antoine, un Christ mort sur les genoux de la Vierge, grandeur nature, style du XVIe siècle. La cloche porte une inscription du XVIe siècle. — Restes du château, consistant en une tour en moellons de silex appelée *la Prison*; un pan de mur et un large fossé. — Dans la chapelle du hameau des Loges, croix romane. — Ferme de ce nom autrefois fortifiée, auprès des vestiges d'une verrerie.

VILLECHÉTIVE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Léonard, à une nef, du XIIIe et du XVIe siècle. Longueur du vaisseau, rectangulaire, $20^m,10$; largeur générale, $7^m,50$; hauteur de la voûte, $8^m,30$. Nef voûtée en bois au XVIe siècle, avec boiseries du même temps. Le chœur, du XIIIe, percé d'une baie en lancette qui a conservé un reste de grisailles. Chevet droit. Il y a dans cette église des panneaux de bois peints au XVIe siècle et représentant des personnages de l'histoire sainte; ces peintures sont effacées. Tombe du XIVe siècle, à croix fleuronnée; l'inscription fruste.

CANTON DE CHARNY.

(Chef-lieu : CHARNY.)

CHAMBEUGLE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Aubin; nef unique pauvre; le chœur, de style ogival de la fin du XVe siècle, est voûté en pierre. Longueur du vaisseau, formant rectangle, $14^m,80$; largeur générale, 7 mètres; hauteur, $8^m,50$.

CHARNY. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Pierre, à une seule nef sans caractère, incendiée le 24 juillet 1706, reconstruite et bénie en 1737. Plan rectangulaire. Longueur, 27 mètres; largeur générale, 11 mètres; hauteur, $7^m,70$. Baies en longues lancettes. La voûte est remplacée par un plafond. A la porte de l'église, deux pierres tumulaires, frustes aujourd'hui (elles étaient dans l'intérieur il y a vingt ans), de deux femmes, l'une Jeanne Faulchot, morte en 1566, l'autre Colombe Maulroy de Sens, morte en 1573, toutes deux épouses de Jean Frellat, marchand à Charny. — Restes de murailles de la fortification de la ville.

CHÊNE-ARNOULT. *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame, édifice pauvre, formé d'une seule nef voûtée en bois et en berceau; plan rectangulaire, avec un léger élargissement au chœur. Longueur du vaisseau, 21 mètres; largeur à la nef, $7^m,40$; largeur au sanctuaire, $8^m,10$; hauteur générale, $7^m,20$. A l'intérieur, trois inscriptions tumulaires : 1° de dame Abigail le Fort, veuve du seigneur de Villate, morte en 1646; 2° de dame Madeleine de Vièvre, femme de messire Vrin le Fort, seigneur de Chêne-Arnoult, morte en 1660; 3° de Gaspard Robert de Guérin, marquis de Bruslard, maréchal de camp, et seigneur de Chêne-Arnoult, mort en 1761.

CHEVILLON. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Barthélemy, à une nef; plan rectangulaire, avec chapelle de même. Longueur du vaisseau, 30 mètres; largeur générale, $6^m,80$; hauteur de la voûte, 9 mètres. Portail sans caractère, ainsi que l'extérieur. A l'intérieur, nef voûtée en bois. Dans la chapelle seigneuriale, au côté nord de la nef, tombes de plusieurs seigneurs de Chevillon

de la maison de Courtenay : 1° Jean de Courtenay, seigneur de Chevillon, etc., mort en 1534, représenté en costume militaire, ayant à droite de la tête l'écu de ses armes (trois besants) et à gauche son casque; au-dessus de sa tête, une grande fleur de lis : les armes et la fleur de lis sont effacées aujourd'hui (voyez *Coll. des inscriptions* du Comité); 2° Guillaume de Courtenay, mort en 1592, dont l'inscription très-longue et établissant sa généalogie est aujourd'hui mutilée, mais a été publiée dans l'*Almanach de Sens de 1776*; 3° le cœur de Jacques de Courtenay, mort en 1617; 4° et 5° deux autres inscriptions du XVII^e^ et du XVIII^e^ siècle de personnages inconnus. — Le château de Chevillon, bâti à la fin du XV^e^ siècle, mais modifié par la suite, présente un vaste emplacement carré entouré de larges fossés pleins d'eau et défendu par des tours rondes aux angles. L'édifice proprement dit, placé à l'angle sud-ouest, est construit en pierre et en briques et flanqué de tours accusant la fin du XVI^e^ siècle et ayant 16^m^,40 et 16^m^,90 de hauteur.

DICY. *Moyen âge.* Fontaine de Sainte-Émérantienne, dans laquelle on trempait autrefois des linges pour préserver les enfants d'indispositions. On n'y voit plus que de rares pèlerins. — Église paroissiale de Saint-Sébastien, à une nef, du XV^e^ siècle : plan rectangulaire, à côtés peu parallèles. Longueur du vaisseau, 32 mètres; largeur à la nef, 7 mèt.; largeur au sanctuaire, 6^m^,20; hauteur de la voûte à la nef, 9^m^,50; hauteur au sanctuaire, 13 mètres. Au portail de l'ouest, une porte ogivale à colonnes engagées, portant une arcade en tore, style du XV^e^ siècle, abritant un tympan nu, sauf au milieu, où fait saillie un piédestal orné d'un cordon de feuilles de vigne. Cette sculpture, de forme singulière, est dans le goût de celles des églises de Saint-Martin-sur-Ouanne et de Malicorne. Extérieur sans caractère. Intérieur : nef voûtée en berceau et en bois; chœur de même style, XV^e^ siècle. Chevet droit percé d'une large fenêtre à meneaux et rosaces de la fin du XIV^e^ siècle.

FONTENOUILLES. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Côme et Saint-Damien, à une nef, du XVI^e^ siècle. Longueur du vaisseau, formant rectangle, 28^m^,50; largeur générale, 7^m^,60; hauteur des voûtes, 11 mètres. Édifice en ruines; porte à cintre roman formant trois arcs, reconstruite au XVI^e^ siècle. Appareil en moellons; petit clocher d'ardoises sur la nef. A l'intérieur, nef voûtée en bois. — Au milieu des bois de la Sille, enceinte entourée de fossés, occupant une surface de près de 4 hectares. A l'un des angles, restes d'une construction fortifiée, formant un carré de 100 mètres de côté, et défendue par neuf tours dont on reconnaît encore la place. Les fossés ont 20 mètres de large. (Voyez dessin par V. Petit, *Ann. de l'Yonne*, 1857.) — La terre de Fontenouilles relevait du duché de Châtillon-sur-Loing. — Au bas du Château-Feuillet, vestiges d'un autre château complétement détruit.

GRANDCHAMP. *Moyen âge.* Fontaine de Saint-Val, dont l'eau est regardée comme efficace pour la guérison des fièvres; il y avait autrefois une chapelle en ce lieu. — Église paroissiale de Saint-Martin, à une nef voûtée en bois du XVI^e^ siècle; plan tout à fait irrégulier. Longueur du vaisseau, 37^m^,20; largeur à la nef, 7^m^,70; largeur au sanctuaire, 6^m^,30; hauteur générale de la voûte, 10 mètres. Extérieur sans caractère; petite porte en style de la Renaissance datée de 1546, surmontée par un petit clocher octogone couvert en ardoises. Trois baies en lancettes au chœur. A l'intérieur, grand autel d'ordre composite du XVI^e^ siècle. Dans une chapelle à droite du chœur, autre autel du même temps, orné de pilastres. — A la Grange-au-Roi, restes de l'ancien château, composés d'une tour ronde et d'un colombier. — A Joncherie, vestiges d'un manoir démoli en 1792 et qu'on croit avoir été habité du temps de Dagobert II. — Au milieu des bois, fossés de l'ancien château appelé *le château Gaillard.* || *Ép. Renaissance.* Le château de Grandchamp, grand édifice construit en briques et en cailloux. La façade principale, surmontée d'un toit élancé, est encadrée par deux tours rondes à toits aigus; d'autres tours s'élèvent çà et là dans le même goût. Cet édifice incomplet, construit à la fin du XVI^e^ siècle, remplace un château plus ancien. (Voyez dessin par V. Petit, *Ann. de l'Yonne*, 1857.)

LA FERTÉ-LOUPIÈRE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Germain, à demi enfoncée dans le sol par l'élévation successive des terres descendues des montagnes qui encadrent le village, à trois nefs du XII^e^ et du XV^e^ siècle; plan rectangle, les angles du chevet arrondis. Longueur du vaisseau, 44^m^,50; largeur des nefs, 17^m^,20; largeur au sanctuaire, 6^m^,40; hauteur générale de la voûte, 13^m^,50. Portail roman, la porte ornée d'une archivolte couverte de frettes, soutenue par quatre colonnes à crosses dont la base est enterrée. Au-dessus de la porte principale et sur celles des bas côtés, des baies de style ogival flamboyant. Clocher octogone, en charpente, avec flèche en ardoises. Bas côtés sans caractère et percés de larges baies cintrées du XVII^e^ siècle. Chevet droit, garni d'une magnifique fenêtre flamboyante composée d'une claire-voie portant une rosace très-savamment agencée; mais cette baie est dépourvue de ses vitraux et un mur établi à l'intérieur pour l'érection du grand autel la masque entièrement. Au chevet, deux tours rondes qui l'encadrent et forment comme deux absidioles. A l'intérieur, une nef principale, en style roman du XII^e^ siècle, voûtée en bois, cintrée avec armatures, composée de quatre travées dont les arcades en plein cintre à bandeaux plats retombent sur des chapiteaux à crosses et à tailloir carré. Les piliers ont 5 mètres de large dans le sens de la nef et sont garnis

de contre-forts à l'intérieur. Les bas côtés actuels sont plafonnés et éclairés par des baies cintrées du XVI^e^ siècle et doivent remplacer des bas côtés plus anciens, la nef communiquant avec ceux-ci par des arcades ouvertes de 5 mètres. Les piliers sont enterrés à moitié et les arcades n'ont pas sous clef plus de 4 mètres de haut. On a constaté l'existence de trois dallages superposés, au milieu desquels étaient des débris de pierres tumulaires, et notamment celle d'Hector de Courtenay, seigneur de la Ferté, mort en 1549. Transepts reliés aux nefs par des arcades ogives. Chœur voûté en bois, sans style caractérisé. Deux naissances de voûtes dans les bas côtés du sanctuaire, avec têtes en console, annoncent le XII^e^ siècle. Grand autel, d'ordre composite, datant du XVIII^e^ siècle. La chaire, en bois sculpté, est du même temps. Débris de vitraux aux fenêtres des transepts et du sanctuaire, datés du XVI^e^ siècle, et représentant les armes des Courtenay et des de Prie. — A la Ferté, restes de l'enceinte fortifiée du bourg; les murs construits en cailloux de silex; une seule tour ronde subsiste du côté du nord. Il n'existe plus du château fort que deux tours rondes annonçant le XV^e^ siècle. Dans celle qui servait de prison est une cheminée sculptée aux armes des Courtenay, mais mutilées. — Au château de la Vieille-Ferté, édifice moderne, existent des tableaux du Bassan, de Canaletti, un portrait de M^lle^ de Sens, etc.

LA MOTHE-AUX-AULNAIS. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Sulpice, en ruines, à une nef, du XVI^e^ siècle; plan rectangle. Longueur du vaisseau, 13^m^,80; largeur générale, 7^m^,20; hauteur de la voûte, 7^m^,30. Porte ogivale du XIII^e^ siècle commençant; nef voûtée en bois. Magnifique dalle funéraire de la fin du XVI^e^ siècle, représentant l'effigie de Pierre de Crève-Cœur, seigneur des Aulnais, et de sa femme (*Collect. des estampes* du Comité); cette tombe porte 2^m^,70 de long sur 1^m^,35 de large.

MALICORNE. *Moyen âge.* Fontaine de Saint-Fort, où l'on porte les enfants pour les fortifier. — Église paroissiale de Notre-Dame, à une nef, du XV^e^ siècle, formant rectangle, avec chevet à trois pans. Longueur du vaisseau, 34^m^,20; largeur générale, 9 mètres; hauteur de la voûte à la nef, 11^m^,80; hauteur au sanctuaire, 10^m^,15. Extérieur sans caractère. Porte ogivale du XV^e^ siècle, garnie de chaque côté de trois colonnes engagées, à chapiteaux sculptés de têtes et de feuillages portant une voussure encadrée par trois boudins. Sur le tympan, un socle orné de feuilles et d'animaux; le haut du portail nu. Clocher octogone, couvert d'ardoises et surmonté d'une flèche. A l'intérieur, une nef voûtée en berceau et en bois éclairée de baies cintrées et évasées en dedans. Tombe d'une femme, datée de 1545, mais fruste. Dans le mur du chœur, à gauche, deux inscriptions commémoratives de la mort de Jacques de Courtenay, écuyer, gentilhomme du duc d'Anjou, et de Nicolas du Plessis, seigneur d'Asnières, qui furent tués entre le Bréau et Dracy le 21 août 1589. (Voyez *Coll. d'estampages* du Comité.) — Au sud de l'église, vestiges considérables d'un château détruit pendant les invasions des Anglais. — Ruines du manoir du Plessis, transformé en ferme. — Château de Haute-Feuille, bel édifice de la fin du XVI^e^ siècle, composé d'un pavillon central accompagné de deux corps de bâtiments, avec ailes en retour flanquées de tours rondes surmontées de toits aigus. (Voyez dessin, V. Petit, *Ann. de l'Yonne*, 1857.)

MARCHAIS-BETON. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste, à une nef : plan rectangulaire; chevet circulaire. Longueur du vaisseau, 24 mètres; largeur, 7^m^,70; hauteur générale, 12 mètres. Édifice pauvre et sans caractère; nef voûtée en bois du XVI^e^ siècle; baies ogives à chanfreins. — Fontaine dédiée à sainte Catherine, lieu de pèlerinage contre la fièvre, où existait autrefois une chapelle.

PEBREUX. *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame, à une nef, avec bas côté, du XIII^e^ au XV^e^ siècle, bâtie sur l'emplacement d'un ancien fort et entourée de fossés; plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 27^m^,40; largeur des nefs, 12^m^,80; largeur au sanctuaire, 15^m^,20; hauteur générale de la voûte, 11 mèt. Portail ogival du XIII^e^ siècle, garni de colonnes engagées avec chapiteaux à larges feuilles portant deux tores qui encadrent un tympan nu ainsi que le pignon. A gauche, petite porte de la Renaissance. Fenêtres longues et cintrées à chanfreins en pierres de taille au chevet. Contre-forts en grès d'appareil moyen. Clocher, couvert d'ardoises, formant une haute flèche sur la nef. A l'intérieur, grande nef ogivale du XV^e^ siècle, voûtée en bois; le chœur de même. Un bas côté placé au nord date du même temps, et les quatre travées qui s'ouvrent de ce côté sont de forme ogivale à chanfreins, retombant sur piliers octogones. Sur les murs, marques de consécration représentant le Christ et les douze apôtres, dans des gloires circulaires; ces peintures ont été retouchées récemment. Dans le haut du bas côté existe une pierre funéraire de Guillaume de Montigny, seigneur de Perreux, mort en 1545. Le personnage est en costume militaire; deux anges soutiennent le cadre sur lequel repose sa tête. (Voy. *Coll. d'estampages* du Comité.) Deux cloches datées de 1603 et de 1606. — Au hameau de la Coudre, restes d'un ancien manoir. ‖ *Ép. moderne.* Château de Montigny, construit en moellons et en briques; la façade principale est accompagnée de deux ailes en retour à deux étages, avec quatre tours rondes; édifice de la fin du XVI^e^ siècle. On y conserve un portrait de Jacques d'Étampes, maréchal de France, mort en 1668.

PRUNOY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-

Laurent, à une nef, du XIII^e^ au XVI^e^ siècle; plan rectangulaire. Longueur de l'église, 28^m^,30; largeur à la nef, 8^m^,40; largeur au sanctuaire, 7^m^,10; hauteur générale, 9^m^,50. Portail percé d'une jolie porte romane à deux colonnes à crosses épanouies, avec archivolte à tore surmontée d'un cordon de frettes. Le haut est nu et construit en moellons; l'extérieur de l'édifice est sans caractère. Au centre, clocher bas couvert en ardoises. A l'intérieur, nef unique voûtée en bois; le chœur de même style. Abside droite et percée de trois baies en lancettes du XIII^e^ au XIV^e^ siècle et surmontées d'une quatrième lancette; d'autres fenêtres flamboyantes et de la Renaissance dans la nef. La chapelle Saint-Hubert, voûtée en pierre, est du XVI^e^ siècle; sur l'autel, grand tableau représentant ce saint, daté du XVIII^e^ siècle, et qui n'est pas sans mérite. Le cadre en est très-bien sculpté. Dans la même chapelle, dalle tumulaire de Charles-Martin de Crèvecœur, écuyer, maréchal de camp, seigneur de Prunoy, etc., mort en 1683. (Ce morceau a été refait récemment.) — A la Mothe et à Reveillon, vestiges de constructions et enceintes de fossés. || *Ép. moderne.* Vaste château restauré récemment.

SAINT-DENIS-SUR-OUANNE. *Ép. Renaissance.* Église paroissiale de Saint-Loup, édifice rectangulaire sans caractère. Longueur du vaisseau, 22^m^,20; largeur à la nef, 7^m^,10; largeur au sanctuaire, 5^m^,20; hauteur générale de la voûte en bois, 8^m^,90. Portail en briques du XVI^e^ siècle; au-dessus de la porte, une statue en pierre de saint Denis, du même temps. A l'intérieur, une nef très-pauvre.

SAINT-MARTIN-SUR-OUANNE. *Ép. romaine.* Vestiges d'un pont gallo-romain sur l'Ouanne à Ponnessant et médailles du haut empire. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, à une nef, du XVI^e^ siècle, avec partie du XIII^e^; plan en croix latine. Longueur du vaisseau, 34 mètres; largeur à la nef, 8^m^,50; largeur au sanctuaire, 6^m^,50; hauteur générale de la voûte, 12 mètres. Portail ogival ouvert par une large arcade soutenue par trois colonnes engagées, à chapiteaux de feuilles de chardons, accusant le XV^e^ siècle, surmonté par un lourd clocheton; au-dessus, une tour moderne. A l'intérieur, nef unique, voûtée en bois cintré, du XVI^e^ siècle; baies cintrées et évasées. Chœur avec transepts de la Renaissance; abside droite, voûtée comme à la nef, percée de trois baies en lancettes du XIII^e^ siècle au chevet. Celles des transepts sont larges et à compartiments de la Renaissance. Les travées de ces chapelles ont été rétablies il y a peu d'années, et les autels, à quatre colonnes composites torses, sont du XVII^e^ siècle. — Dans le village, petite chapelle dite de Notre-Dame-de-Pitié, à pignon en marelles, surmonté d'un petit clocheton. A l'intérieur, une voûte en bois ornée à sa naissance d'une frise en bois dentelée, du commencement du XVI^e^ siècle; cette sculpture est divisée par vingt-six pieds-droits, ayant à la base de petits personnages élégamment sculptés. Sur l'autel, une statue de Notre-Dame-de-Pitié, accostée de deux statuettes d'évêques portant de longues crosses. (Voyez dessin, *Ann. de l'Yonne*, 1857.) — A Ponnessant, chapelle sous le vocable de Saint-Georges, sans caractère, mais du XIII^e^ siècle.

VILLEFRANCHE. *Moyen âge.* A 2 kilomètres à l'est de Villefranche, ancienne abbaye des Escharlis, fondée au commencement du XII^e^ siècle. Il n'en subsiste presque plus rien que des ruines. L'église et les bâtiments claustraux ont été démolis. On a seulement conservé le portail servant d'entrée au monastère, et qui est formé d'un bâtiment percé d'une large arcade ogive surbaissée, de 4 mètres environ de largeur et de 12 mètres de profondeur, en briques portant sur des piliers de silex d'appareil moyen, à tailloir carré, construite au milieu du XII^e^ siècle. A droite, est une petite chapelle carrée du XIII^e^ siècle, objet d'un pèlerinage très-fréquenté, dédiée à Notre-Dame-de-Pitié, dont la statue en bois, du XIV^e^ siècle, est au-dessus du porche; voûte en ogives, à boudins retombant aux angles sur des consoles. Au-devant, porte moderne dont le toit est supporté par deux colonnes renversées, à chapiteaux munis de quatre crosses et de feuilles d'eau. Grandes cours et bâtiments de communs. Le principal bâtiment du monastère qui subsiste encore se prolonge du côté du nord; il a environ 130 mètres de longueur et a été reconstruit au XVIII^e^ siècle. Restes du cloître avec de belles arcades en plein cintre de la fin du XII^e^ siècle; des archivoltes ogives à tores encadrent ces arcades, dont les voûtes étaient formées de larges briques posées de champ. L'appareil général de tous les édifices était un moellon de silex avec les baies et les arcades en pierre de taille. Dans le jardin, fontaine d'eau minérale célèbre au moyen âge, dont Louis le Gros est venu boire les eaux. (Un traité a été publié sur ces eaux, en 1649, par Paul Dubé, docteur médecin à Montargis.) — Dans le jardin du monastère, dalle funéraire du XIII^e^ siècle, de Henri, seigneur de Cudot, magnifique sculpture énergiquement refouillée; les armes du personnage, gravées sur son écu très-allongé, sont *deux léopards passants.* (Voyez *Estampages*, collect. du Comité.) — A l'entrée du chemin de Villefranche aux Escharlis, beau pilier formé d'un faisceau de huit colonnettes du XIII^e^ siècle, à crossettes et feuillages appliqués provenant du cloître des Escharlis(?). Ce morceau sert de pied à une croix de fer. — Dans le cimetière, grand chapiteau orné de quatre larges feuilles d'eau; le tailloir a 0^m^,95 de diamètre; il sert de base à la croix. — Église paroissiale de Saint-Eutrope de Villefranche, à trois nefs, du XIII^e^ au XV^e^ siècle; plan rectangulaire, avec annexe de même au nord. Longueur du vaisseau, 24^m^,90; largeur générale, 12^m^,40; hau-

teur générale de la voûte, 9m,50. Porte cintrée à archivolte portée sur de petites colonnes du XIIIe siècle. Sur le tympan, un *Agnus Dei* dans un trilobe du XIVe siècle. Clocher en ardoises au-dessus de la porte; murs rustiques, munis de contre-forts en grès. Le bas-côté sud du chœur forme quatre pignons éclairés chacun par une baie à meneaux de la fin du XVe siècle; le bas côté nord, deux pignons percés de grandes baies de la Renaissance. Une petite porte d'ordre toscan s'ouvre sur le flanc nord de la nef. Chevet droit éclairé dans l'origine par deux baies en lancettes chanfreinées et aujourd'hui bouchées. A l'intérieur, nef cintrée et voûtée en bois, avec deux bas côtés du XVe siècle, celui du sud relié au chœur par des arcades ogives, et celui du nord par des arcades cintrées sur piliers arrondis. Dans une chapelle à droite, dalle tumulaire d'un seigneur de Saint-Phal : inscription effacée. — Dans la vallée, château de Saint-Phal, de la fin du XVe siècle, flanqué de deux grosses tours rondes et muni de grands fossés pleins d'eau. (Voyez *Ann. de l'Yonne*, 1857, dessin du porche de l'abbaye des Escharlis.)

CANTON DE JOIGNY.

(Chef-lieu : JOIGNY.)

BASSOU. *Ép. romaine.* Bassou est le *Bandritum* de l'Itinéraire de la carte de Peutinger, placé à huit lieues gauloises d'Auxerre. La voie d'Auxerre à Sens a été recouverte à la sortie de Bassou par la route impériale n° 6; elle se dirige sur le clos de Charmeaux. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Sainte-Croix, à deux nefs, du XVIe siècle; plan rectangle. Longueur du vaisseau, 22m,20; largeur aux nefs, 11m,20; largeur au sanctuaire, 3m,70; hauteur générale de la voûte, 10m,50. Portail sans caractère; sous le porche, tombe du marquis de la Porterie, seigneur de Bassou, lieutenant général des armées du roi, né à Lavardin, en Armagnac, le 29 octobre 1709, mort au château de Charmeaux le 27 août 1788. Tour sur la porte, simple bâtisse couverte d'ardoises; chevet droit dont la fenêtre est murée. A l'intérieur, deux nefs : la grande voûtée en partie, remaniée au XVIIIe siècle, communiquant par deux arcades ogives retombant sur de gros piliers ronds avec la nef de gauche, de style flamboyant et voûtée en pierre; la dernière travée est de la Renaissance. A la suite, chœur et sanctuaire de forme ogivale du XVIe siècle et voûtés en pierre. Les fenêtres sont de simples baies cintrées. Le grand autel, appliqué au mur de l'abside, est d'ordre composite.

BÉON. *Ép. romaine.* Portion de la voie d'Auxerre à Sens, dans le voisinage du chemin de fer, servant de limites aux territoires de Béon et de Cézy. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame, isolée sur la hauteur, formée d'une seule nef de la fin du XVIe siècle. Tour moderne couverte d'un petit clocher et placée à gauche de la porte. Longueur du vaisseau, 30m,20; largeur générale, 7 mètres; hauteur de la voûte, 7m,50. Le portail daté de l'an 1616. Les écussons au portail et à l'autel mutilés. — Restes des bâtiments d'exploitation du couvent des Chartreux.

BONNARD. *Moyen âge.* Au lieu dit *les Prés du Château*, motte de 80 mètres sur 35 de longueur, entourée de fossés du côté du nord, et sur laquelle s'élevait jadis un château. — Au levant du village actuel, vestiges d'habitations détruites pendant les guerres du XIVe siècle. — Église paroissiale de Saint-Martin, à une nef, du XVIe siècle; plan rectangle. Longueur du vaisseau, 22 mètres; largeur uniforme, 7m,05; hauteur de la charpente, 7m,90. Le chœur, de style ogival, est voûté en briques sur nervures saillantes et prismatiques; fenêtres à meneaux du commencement du XVIe siècle, ayant conservé des restes de beaux vitraux du même temps, et notamment à la fenêtre de gauche du sanctuaire, où sont figurés saint Nicolas et saint Martin, avec la date de 1529. A droite du sanctuaire, piscine de style flamboyant assez hardi. ‖ *Ép. Renaissance.* Petit portail percé d'une porte ornée de pilastres à moulures très-fines; deux stylobates (vides) font saillie de chaque côté et portent un couronnement très-élégant et décoré de deux bustes d'homme et de femme. Un édicule formé par des génies sous le monogramme IHS surmonte la porte. Tout le portail est en pierre de taille de Molême. Petit clocher d'ardoises sur la nef. Intérieur : une nef; les colonnes engagées dans les murs s'épanouissent en nervures destinées à la voûte, qui manque et que remplace une charpente en dos d'âne. Deux fenêtres ogives divisées par deux cintres avec *oculus*. Restes de vitraux. Autel en pierre et d'ordre composite. Tableaux : un moine de Prémontré en méditation et un saint Jacques de Compostelle, tous deux dans des cadres sculptés, du XVIIe siècle.

BRION. *Moyen âge.* Vieux chemin appelé *le Chemin de Troyes*, qui se dirige par Bussy, Brion et Looze sur Joigny. — Église paroissiale de Saint-Phal, à trois nefs, formant plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 36m,55; largeur aux nefs, 15m,90; largeur au sanctuaire, 6m,55; hauteur de la voûte à la nef, 8m,25; hauteur au sanctuaire, 11m,85. Nef pauvre extérieurement, appareillée en moellons siliceux, percée de baies ogivales à chanfreins. Portail sans caractère. Porte en bois sculpté de panneaux du XVIe siècle flamboyant. Intérieur : trois nefs en plein cintre, à piliers carrés d'un style indéterminable. Voûte remplacée par un plafond. Chœur et sanctuaire assez bien construits dans le style ogival du XIIIe au XIVe siècle (imitation récente). Tour carrée avec petit clocher, élevée sur la porte à gauche en 1828.

CÉSY. *Ép. romaine.* Voie d'Auxerre à Sens, venant de Léchères et traversant le hameau des Péages, lieu d'un nom caractéristique, où se payait jadis la taxe des routes. Au delà des Péages la voie traverse le ruisseau du Vrin, passe sous le hameau de Thèmes et se dirige sur le port de la Bouvière. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Loup, à trois nefs, formant plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 29m,60; largeur des nefs, 11m,60; largeur au sanctuaire, 3m,60; hauteur de la voûte à la nef, 13m,75; hauteur au sanctuaire, 8m,70. Extérieur : grand portail sans caractère; porte petite et déformée. Au sud, petite porte romane avec quatre arcs trilobés sur le tympan. Au-dessous du grand comble, un cordon de petits modillons. Le clocher est couvert d'une flèche en ardoises. Intérieur : trois nefs; celle du centre de style ogival de la fin du XIIe siècle, avec piliers cantonnés de quatre colonnes à chapiteaux à crosses. Voûte remplacée par un plafond cintré; bas côtés également plafonnés. Chœur voûté sur nervures du commencement du XIIIe siècle, chapiteaux des colonnettes ornés de feuillages. A la retombée de la colonne centrale se projette une tête formant console et support et coupant la colonne à 2 mètres de hauteur. Abside droite refaite à la Renaissance, avec deux chapelles de chaque côté. Dans le bas côté sud est un groupe du Christ mort, sur les genoux de la Vierge accompagnée des deux femmes portant des parfums, sculpture du XVe siècle. Tableau sur bois représentant un *Ecce Homo;* autre tableau sur toile de la *Vierge au rosaire* (XVIIe siècle). — A côté de l'église, restes du bâtiment du prieuré. — Dans le magasin de la pompe, inscription de l'an 1501 relative à noble homme Eustache de la Vallée, seigneur de Rieux et capitaine de Césy. — Portes de ville à arcades ogivales du XIIIe siècle. — Au climat de la Garenne, M. Benoît a trouvé une épée à large pommeau (XVe siècle).

CHAMPLAY. *Ép. romaine.* La voie d'Auxerre à Sens, venant de Bassou et d'Épineau, traverse le parc de l'ancien château, au-dessus de Champlay, et se dirige sur le hameau du Grand-Longueron, qu'elle traverse également; elle est encore visible aujourd'hui, et reproduite par la carte du Dépôt de la guerre. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, à deux nefs, du XIIIe au XVIe siècle : plan formant croix irrégulière. Longueur du vaisseau, 31 mètres, largeur à la nef, 11m,75; largeur au sanctuaire, 6m,90; hauteur de la voûte à la nef, 9m,10; hauteur au sanctuaire, 8m,70. Extérieur : porte de l'ouest de style ogival du commencement du XIIIe siècle, avec colonnes à crosses et feuillages richement sculptés. Aspect irrégulier, appareil en moellons; sous le comble de la nef, un cordon de modillons en consoles. Les trois chapelles ouvertes du côté du nord forment des pignons avec baies cintrées du XVIe siècle. Du côté sud, fenêtres de la basse nef en ogives flamboyantes. Intérieur : grande nef voûtée en berceau et moderne. A droite, bas côté ogival du XVIe siècle, voûté en pierre. On y a conservé des piliers du XIIIe siècle, qui reçoivent la retombée de la voûte. Pas de collatéral au nord, mais seulement trois chapelles voûtées en pierre et de style ogival flamboyant. Le grand autel, d'ordre composite, est daté de 1734. La chapelle à gauche de l'autel renferme les cercueils des anciens seigneurs. On y voit çà et là des fragments de dalles gravées d'effigies de personnages du XIIIe siècle. A la porte du chœur, belle tombe servant de palier, représentant l'effigie d'un seigneur des Barres, maître d'hôtel des rois Louis XI et Charles VIII, mort en 1485, et de sa femme, ayant à leurs pieds leurs cinq enfants.

CHAMVRES. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Léonard, sans caractère. Plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 24m,20; largeur à la nef, 8 mèt. hauteur de la voûte, 10m,30. Voûte en bois et en berceau; baies cintrées construites en briques. Chevet droit. Tour carrée surmontée d'une flèche en ardoises.

CHARMOY. *Ép. romaine.* La voie d'Auxerre à Sens, appelée *le Chemin des Romains*, venant de Bassou, suit parallèlement à gauche et à peu de distance de la route impériale, traverse le bord de l'enclos de Charmeaux, le village de Charmoy, dont elle forme la rue principale, et se dirige sur le Grand-Longueron. — Dans un lieu appelé *la Sablière des Morts* on a trouvé, à diverses époques, des sépultures en grand nombre, dans lesquelles étaient des armes et des anneaux. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Mammès, à une nef du XIIIe siècle, formant plan rectangulaire, avec bas côté à droite du chœur, également rectangulaire. Longueur du vaisseau, 20m,50; largeur aux nefs, 6m,40; largeur au sanctuaire, 3m,20; hauteur de la voûte à la nef, 11m,60; hauteur au sanctuaire, 7m,75. Portail assez remarquable, orné de colonnettes du milieu du XIIIe s., avec chapiteaux feuillagés et chimères; tympan nu. Autour du comble, un cordon de gros modillons en forme de consoles et de têtes grimaçantes. Contre-forts très-saillants. Petit clocher couvert d'ardoises à droite du chœur. Intérieur : une seule nef voûtée en bois formant berceau, accusant le XIIIe siècle. Trois baies très-étroites, évasées et à chanfreins, éclairent cette partie de l'édifice. Chœur et son bas côté refaits au XVIe siècle; voûtés en ogive. Chevet carré éclairé par trois lancettes; au XVIe siècle on a ajouté, à droite, une chapelle à larges fenêtres de style flamboyant. Sur le grand autel un *ciborium* carré, en bois, représentant le Christ couronné par deux anges accompagnés de saint Pierre et de saint Paul, du XVIIe siècle. Dans la fenêtre du fond du sanctuaire, vitrail du XIIIe siècle représentant saint Bernard visité par un roi. Tableaux : sur le grand autel, *saint Bruno en prières; saint Dominique recevant le Rosaire; vision de saint Jean.*

CHICHERY. *Ép. romaine.* Vestiges de la voie

d'Auxerre à Sens, sur le talus du chemin de halage du côté d'Appoigny, au point où l'Yonne fait un coude très-voisin de la route impériale. Au delà la voie a été recouverte par la route jusqu'à Bassou. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Laurent, à trois nefs : plan irrégulier, avec appendices des deux côtés du chœur. Longueur du vaisseau dans œuvre, 36m,85; largeur des nefs, 14m,85; largeur au sanctuaire, 6m,15; hauteur de la voûte à la nef, 8m,20; hauteur au sanctuaire, 7m,80. Portail formé par un mur qui semble élevé pour fermer la nef inachevée. Porte du centre du XIIIe siècle et paraissant avoir été refaite au XVIe; à gauche, petite porte de la Renaissance. Le chevet droit, terminé par un haut pignon, percé de trois baies en lancettes, celle du milieu plus allongée. Un cordon de modillons suit le rampant du comble. Le clocher, en ardoises et posé sur une chapelle à droite, date de 1802. Une tourelle ronde à flèche d'ardoises, assez élancée, renferme l'escalier. Intérieur : trois nefs voûtées en bois portées sur de hauts piliers formés de quatre colonnes toscanes de la Renaissance. Mur de la basse nef de gauche muni de piliers. La nef de droite est sans caractère. Chœur et sanctuaire d'un beau style du XIIIe siècle commençant et voûtés en pierre sur piliers en faisceaux de colonnes à chapiteaux ornés de crosses et de feuillages; tailloir octogone. A droite, grande chapelle de style ogival flamboyant, à larges fenêtres. A gauche, chapelle de la Vierge, de style de la Renaissance. Le grand autel est moderne et indescriptible. Dans une des chapelles du sud sont les emblèmes de la confrérie des Tonneliers, et sur le plein du mur une scène de l'Assomption sculptée assez médiocrement. Sur les côtés de l'autel de la même chapelle, deux soubassements énormes ornés l'un d'une guirlande de feuilles de chicorée, l'autre de deux anges tenant des branches de vigne.

ÉPINEAU-LES-VOVES. *Ép. romaine.* La voie d'Auxerre à Sens y passe en venant de Charmoy et se dirige à mi-côte sur le village des Voves, et de là sur la hauteur du parc de Champlay. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de la Nativité de Notre-Seigneur, reconstruite au XVIIIe siècle et formée d'une nef avec un bas côté. Longueur, 16m,45; largeur à la nef, 9m,30; largeur au sanctuaire, 5m,60; hauteur de la voûte au plafond, 3m,60. Sur l'autel est un tableau du Rosaire; une petite statue en pierre représentant saint Quiriace tenant sa crosse et appuyé sur un bâton en tau.

JOIGNY. *Ép. romaine.* Voie d'Auxerre à Sens : elle vient de Longueron en ligne droite, en se dirigeant sur le hameau de Léchères, qu'elle traverse, et forme la limite entre les territoires de Joigny, de Paroy et de Chamvres; de là la voie se dirige sur le hameau des Péages. — Cimetière antique découvert en 1820 sur la partie sud d'un petit mamelon appelé *Mouchette*, à 200 mètres N. O. du vieux Joigny, à l'angle des chemins de la voie Grasse et de la Collinière, qui monte sur le plateau de la forêt d'Othe; il contenait cent trente-sept fosses creusées dans le tuf et renfermant ordinairement des vases et des plats en poterie rouge. ‖ *Moyen âge.* Sur le sommet de la hauteur où s'élève la ville, restes des murs de l'enceinte du château du Xe siècle et porte d'entrée à plein cintre du XIIe siècle, dite *porte de Saint-Jean*, d'appareil régulier en gros moellons. — Autre enceinte de murs de la ville actuelle, construite au XIIIe siècle. Du côté du nord et du sud ces murs, formés de silex et de craie, sont encore debout; ils ont 2 mètres d'épaisseur. La porte *du Bois*, arcade ogive, avec passage pour la herse, et flanquée de deux grosses tours rondes, est la seule qui subsiste aujourd'hui; on a démoli la porte *Persil* en 1840 et la porte *Saint-Jacques* en 1824 (voy. dessin, *Ann. de l'Yonne*, 1860). ‖ *Moyen âge* et *ép. Renaissance.* L'incendie général du 12 juillet 1530 n'a presque rien laissé debout des constructions antérieures. — Église paroissiale de Saint-Thibault, à trois nefs : plan rectangulaire plus large au chœur, avec chevet polygonal. Longueur du vaisseau, 52m,70; largeur générale, 14m,40; hauteur générale de la voûte, 15m,60. Portail de l'ouest remplacé par un mur nu; la porte d'entrée principale ouverte du côté du nord, partie qui est de la fin du XVe siècle, et surmontée d'une statue équestre de saint Thibault dans une niche de la Renaissance. Clocher, haute tour carrée avec couronnement de pilastres doriques et composites, de la fin du XVIIe siècle. Sur les combles, à gauche du chœur, un épi en plomberie du XVIe siècle. Contre-forts surmontés de couronnements de la Renaissance; sous le grand comble, un cordon de modillons en consoles. Au chevet, une large rosace à compartiments flamboyants. Intérieur : trois nefs de cinq arcades ogives du XVIe siècle, portant sur des piliers sans chapiteaux; hautes fenêtres flamboyantes à gauche et de la Renaissance à droite; voûtes ogives prismatiques au sanctuaire. Le système de voûtes est très-compliqué et la rencontre des nervures est ornée d'une couronne à pendentifs. Sous le clocher, restes de l'église primitive, de la fin du XIIe siècle, composés de trois colonnes à chapiteaux à crosses recevant la retombée d'une voûte ogivale à boudins. Point de vitraux de couleur, sauf quelques fragments de bon style de la Renaissance dans le bas côté sud de la nef, et qui ont trait à la passion de N.-S. J.-C. Chaire à prêcher en pierre, de la Renaissance. Au-dessus de la porte du nord, un Christ en pierre, accompagné des deux larrons dans des attitudes très-hardies; à droite et à gauche, des scènes de la *Résurrection* et de l'*Ascension*, datées de 1544. A l'entrée du chœur, des pilastres de la Renaissance du meilleur goût, l'un desquels supporte une niche à dais, avec statue de la Vierge. Dans le bas côté de la nef sud, statue à genoux, de grandeur naturelle, représentant

Étienne Porcher, sergent d'armes du roi (style du XIV^e^ siècle). Du même côté du chœur, au-dessus de la porte de la sacristie, large bas-relief en pierre, de la Renaissance, représentant l'*Annonciation* et l'*Adoration des Mages*. Sur les murs, du côté nord, des portions d'un chemin de la croix, sculptures du XVI^e^ siècle. Tableaux : *Notre Seigneur crucifié*, attribué à Albert Durer; un *saint Rosaire* (école espagnole); quatre tableaux des Évangélistes (école espagnole). Au bas côté gauche du chœur, un *sacrarium* à décorations flamboyantes, divisé en quatre compartiments. Dans le chœur, petite pierre commémorative de la mort d'Antoinette Chrestien, née à Auxerre, épouse de Thierry Regnier, procureur fiscal du comté de Joigny, et de leurs quatre enfants. Autre inscription commémorative de Louis Davier, fondateur du collége, mort en 1746. — Église paroissiale de Saint-Jean, à trois nefs, du XVI^e^ siècle, construite auprès du château des comtes. Longueur dans œuvre, 43^m^,55; largeur générale, 16^m^,30; hauteur générale de la voûte, 16^m^,60. Portail, ruiné par l'incendie, de style mi-partie flamboyant et mi-partie de la Renaissance; une tour carrée terminée par une lanterne, datée de 1609, le surmonte. Murs d'appareil moyen, en pierre de Molême; contre-forts de la Renaissance à base en grès ferrugineux. Intérieur : une nef et deux collatéraux prolongés autour du sanctuaire formant rectangle régulier commençant après l'arcade sur laquelle s'élève la tour. Arcades ogives surbaissées à moulures prismatiques qui se profilent le long des piliers. Chœur de même style. Un cordon de chimères et de salamandres divise la grande nef en deux parties horizontalement. L'étage supérieur tranche tout à fait sur l'étage inférieur : en bas est le style ogival de la dernière période; en haut, la Renaissance. Une galerie simulée de pilastres toscans remplace le *triforium* gothique et sert de base aux fenêtres, qui sont à larges pleins cintres surbaissés et divisés par trois ou quatre meneaux. La voûte est portée sur des colonnes d'ordres toscan et ionique et formée par des losanges croisées dans les deux sens; elle figure un long berceau. Les motifs de décoration en usage à la fin du XVI^e^ siècle y sont employés, et on lit les dates extrêmes de 1547 et 1596 et une inscription qui rappelle que cette construction est due en partie à « Jehan Chéreau, enfant de Joigny ». Les bas côtés sont construits comme la partie principale du vaisseau : même système de fenêtres qu'à la haute nef; mais autour du chœur les fenêtres sont de style flamboyant et munies de restes de beaux vitraux. Au sanctuaire, deux piliers de l'église de la fin du XII^e^ siècle. Sculptures : tombeau d'une comtesse de Joigny, beau morceau du XIII^e^ siècle, qui la représente couchée, un chien à ses pieds; le soubassement est composé de cinq petits personnages hauts de 0^m^,65; ce tombeau, encastré dans la paroi du mur de la tour, provient de l'abbaye de Dilo. Beau saint sépulcre en marbre blanc, composé de sept statues presque en demi-relief, qui accompagnent la statue du Christ couché sur un tombeau. Ce monument est de la fin du XV^e^ siècle et passe pour avoir été rapporté d'Italie par un comte de Joigny, Philippe-Emmanuel de Gondi. Au soubassement, des anges portent les instruments de la Passion. Tableaux : *une sainte Famille*, style gothique du XVI^e^ siècle, avec le Père Éternel et le Saint-Esprit, sujet très-remarquable (côté nord du chœur); un *Ecce homo*, sur bois, avec quatre personnages; un Christ et la Vierge en médaillons, entourés de fleurs (fin du XVI^e^ siècle). — Église paroissiale de Saint-André, à deux nefs; plan formant rectangle. Longueur du vaisseau, 27^m^,50; largeur, 14^m^,60; hauteur de la voûte, 12^m^,30. Portail, surmonté d'une tour à gauche, sans caractère, à l'exception d'une jolie porte de la Renaissance sauvée de la destruction par M. Pérille-Courcelle. Sur la frise de cette porte sont sculptés la prédication et le martyre de saint André. Intérieur : nef principale voûtée en bois jusqu'au sanctuaire; chevet terminé par un mur droit. A la fin du XV^e^ siècle on a ajouté au nord de la nef un bas côté qui y communique par quatre arcades ogivales retombant sur des colonnes et qui est voûté sur nervures, liernes, formerets, etc. prismatiques. Les fenêtres de la grande nef sont de la Renaissance, avec quelques restes de vitraux contenant la Passion de Notre-Seigneur et les litanies de la Vierge. Belle statue en pied d'un comte de Joigny, du XIII^e^ siècle; dalle tumulaire d'un curé, de la fin du XV^e^ siècle, et inscription de Jean Landry, bourgeois, mort en 1452. Sur le haut du mur de la basse nef on a placé un fragment d'échelle avec une inscription moderne commémorative de l'attaque de la ville par les Anglais, le 12 mai de l'an 1429, attaque qui fut repoussée par les habitants. — Prieuré de Notre-Dame. A droite de l'église de Saint-André existe encore la porte ogivale, de la fin du XIII^e^ siècle, de l'ancien prieuré de Notre-Dame, et dans le jardin, sur une tour de la muraille de la ville, on a réuni, en forme de belvédère, huit faisceaux de colonnettes de 1^m^,50 de fût, provenant du cloître du XIII^e^ siècle de cet établissement. D'autres débris provenant du même lieu sont employés dans l'église de Looze. — Maisons en bois, sculptées : Grande rue, à gauche, maison à trois piliers; au centre est la Vierge tenant le Christ mort, à gauche la Vierge à l'enfant, à droite saint Jean tenant un calice. — Place du Pilori, maison ornée de piliers; au centre, saint Martin à cheval, etc. — Rue montant au Palais, en haut, maison représentant l'arbre de Jessé. — En face de la rue Saint-Jean, maison presque de la Renaissance. ‖ *Ép. Renaissance.* Derrière le palais de justice moderne s'élève la chapelle funéraire dite *des Ferrands*, bâtie au milieu du cimetière de la paroisse de Saint-André par Jacques Ferrand, grand archidiacre

de Sens, natif de Joigny. Ce petit monument, de forme octogonale, aujourd'hui incomplet, est d'une ornementation fort riche; la frise extérieure surtout représente cinq bas-reliefs très-beaux relatifs à la résurrection des morts. — Collége. Dans la maison de l'ancien Hôtel-Dieu, aujourd'hui le collége, petit portail de la Renaissance et quelques traces de sculptures. ‖ *Ép. moderne.* Château des comtes, commencé en 1569 sur les dessins de Sébastien Serlio, mais construit surtout au commencement du XVII^e^ siècle par le comte Pierre de Gondi, et achevé en 1613. Le corps principal du côté du sud est en moellons avec chaines et baies en appareil moyen couvert d'un réseau figurant des écailles. L'aile droite a été démolie; l'aile gauche, en pierres de taille, est composée d'une ordonnance de style ionique à pilastres avec mur refouillé sur toute sa surface en forme rocaille. Du côté du nord, l'aspect de l'édifice est plus massif et plus sévère. — Hôpital Notre-Dame, fondé par Étienne Porcher; façade datant du XVII^e^ siècle, près du palais de justice. — A l'Hôtel-Dieu, archives remontant au XIV^e^ siècle et contenant les chartes de fondation de l'hôpital de Tous-les-Saints données par les comtes de Joigny; inscription tumulaire de Pierre Saulin (1550); autre commémorative de fondations pieuses faites par Antoine Benoit, écuyer, peintre ordinaire du roi Louis XIV, et son premier sculpteur en cire, né à Joigny. — Archives de la ville, contenant les priviléges donnés par les comtes au XIII^e^ siècle, ornés de beaux sceaux équestres en cire rouge de ces seigneurs. — A la bibliothèque de la ville, tableau sur toile représentant la vue perspective de Joigny, prise de la rive gauche de l'Yonne, au commencement du XVIII^e^ siècle (voy. dessins, *Ann. de l'Yonne*, 1860, par V. Petit).

LOOZE. *Moyen âge.* Vieux chemin appelé *le chemin de Troyes*, qui se dirige par Bussy et Brion sur Joigny, en suivant à présent le tracé du chemin de grande communication n° 47. — Église paroissiale de Saint-Éloi; plan rectangulaire, avec chevet circulaire. Longueur du vaisseau, 22^m^,80; largeur à la nef, 7^m^,25; largeur au sanctuaire, 6^m^,58; hauteur de la voûte à la nef, 7 mètres; hauteur au sanctuaire, 10^m^,65. Porche neuf composé d'arcades ogivales supportées par des colonnettes du XIII^e^ siècle à chapiteaux ornés de feuillages et de crosses. Porte d'entrée ogivale et ornée de deux colonnes du XIII^e^ siècle. Sous le comble, cordon de modillons grossiers; petit clocher d'ardoises sur le chœur. Intérieur : nef sans style, plafonnée; des baies en lancettes l'éclairent. Le chœur, terminé circulairement, est de construction récente. De chaque côté du chœur règne une arcature cintrée portant sur des colonnettes élégantes du XIII^e^ siècle qui proviennent du prieuré de Notre-Dame de Joigny. Maître-autel du XVIII^e^ siècle; la porte en bois de la sacristie est en style de la Renaissance.

MIGENNES. *Ép. romaine.* En 1848, l'ouverture du tracé du chemin de fer de Paris à Lyon a fait découvrir des squelettes, et auprès, des vases remplis de cinq cents médailles en billon, depuis Claudius Albinus jusqu'à Claude le Gothique (collection du musée d'Auxerre); l'un des cadavres portait une couronne en cuivre. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pancrace; plan en croix latine irrégulière, à chevet polygonal. Longueur du vaisseau, 28^m^,40; largeur à la nef, 6^m^,60; largeur au sanctuaire, 6^m^,30; hauteur de la voûte à la nef, 9^m^,40; hauteur au sanctuaire, 8 mètres. Portail sans caractère; clocher bas sur la porte. Sur les côtés de la porte s'élèvent deux tourelles carrées percées, ainsi que le mur de face, de nombreuses ouvertures destinées à tirer de l'intérieur. Nef éclairée par des fenêtres longues et cintrées du XII^e^ siècle. Des modillons règnent sous le comble. Chevet à trois pans, du XIII^e^ siècle, flanqué de hauts contre-forts; baies en lancettes; modillons sous le comble amincis en dépouille. Nef unique, voûtée en bois et cintrée avec armatures. Un cordon en bois sculpté (XVI^e^ siècle), composé d'un rang de palmettes et de roses, règne à la naissance du cintre. Chœur, élégante construction du XIII^e^ siècle, dans le goût de celui de Bussy-en-Othe, voûté en pierre sur colonnes ornées de crosses; autour du sanctuaire, une arcature ogivale à colonnes dont les chapiteaux sont munis de crosses. A droite, jolie piscine à deux cuvettes, style du XIII^e^ siècle. Au chevet, deux fenêtres dont les vitraux figurent des entrelacs. A droite du chœur, chapelle de la Renaissance voûtée en pierre; et à gauche, autre chapelle en style du XIII^e^ siècle.

PAROY-SUR-THOLON. *Ép. romaine.* La voie d'Auxerre à Sens est encore très-visible en venant du Grand-Longueron; elle sert de limites aux territoires respectifs de Joigny et de Paroy. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre, isolée sur une hauteur; plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 21^m^,50; largeur uniforme, 5^m^,75; hauteur de la voûte à la nef, 8^m^,65; hauteur au sanctuaire, 9^m^30. Porte surbaissée à boudins retombant sur chapiteaux du XIII^e^ siècle. Point de clocher. A l'intérieur, une nef à voûte en berceau et en bois; chœur d'un beau style ogival du XIII^e^ siècle; voûte en pierre retombant sur des colonnes à chapiteaux munis de crosses. Hautes baies en lancettes murées; abside droite percée de trois lancettes.

SAINT-AUBIN-SUR-YONNE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Aubin, à trois nefs de style ogival très-pur de la fin du XII^e^ siècle, présentant un plan rectangle, irrégulier à droite. Longueur du vaisseau, 20^m^,80; largeur aux nefs, 13^m^,45; largeur au sanctuaire, 4^m^,20; hauteur de la voûte à la nef, 9^m^,20; hauteur au sanctuaire, 8^m^,95. Porche non voûté, mais du temps. Le portail proprement dit est d'un très-beau style ogival; deux colonnes à chapiteaux munis de

feuillages qui ont été peints en rouge au moyen âge reçoivent la retombée d'une arcade à deux boudins avec archivolte garnie de dents de scie; sur le tympan petite arcature figurée, et arcs polylobés portés par une colonne centrale sur laquelle s'élève une croix fleuronnée. En console, aux angles du tympan, on voit un dragon, tenant une tête humaine, et une femme accroupie. L'extérieur est flanqué de hauts contre-forts en silex d'appareil moyen. Cordon de modillons sous le comble. Tour carrée et haute non loin du chœur, à droite, percée à la partie supérieure de baies ogives de bon style, munie à chaque angle d'une tête énorme à face humaine; un toit en dos d'âne la termine. Chevet droit éclairé par trois lancettes. A l'intérieur, trois nefs de longueur égale, formées de cinq arcades ogives portant sur piliers cantonnés de colonnes; chapiteaux à crosses; tailloir octogone; voûtes en pierre sur nervures en boudins (voyez dessin, *Ann. de l'Yonne*, 1853). Dans la chapelle de droite est une *sainte Famille* sur bois. Cuve baptismale ovale, en pierre, avec deux têtes royales en médaillons. Dalle d'un personnage du xv^e^ siècle vêtu d'une longue robe (fruste). Carreaux à incrustations noires, figurant des combinaisons du cercle (xv^e^ siècle). — Au château de la Tuilerie, bons tableaux, notamment le portrait de Louis XIV et celui du marquis de Favras.

SAINT-CYDROINE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Cydroine, à une nef du xii^e^ siècle; plan en croix. Longueur du vaisseau, 48 mètres; largeur à la nef, 8^m^,85; largeur au sanctuaire, 6^m^,15; hauteur de la voûte à la nef, 10^m^,60; hauteur au sanctuaire, 8^m^,30. Portail nu flanqué de deux hauts contre-forts. Porte formée par un cintre du xvi^e^ siècle. Au chœur et à l'abside, construction soignée d'appareil moyen. Tour octogone à cheval sur le transept, ornée au premier étage d'une série d'arcades aveugles en plein cintre; au second, d'une série d'arcs semblables sur colonnes à tailloir carré et à crosses simples au chapiteau. Cette tour est à demi ruinée; un mauvais toit la surmonte. A l'intérieur, longue nef à baies cintrées et étroites, voûtée en bois et en berceau avec entraits et poinçons apparents. Les transepts et le chœur, terminés chacun par une abside circulaire, forment une croix grecque d'un caractère exceptionnel dans le département de l'Yonne, et du style de l'église du prieuré de la Charité-sur-Loire, dont dépendait le prieuré de Saint-Cydroine. Voûtes sur arcs-doubleaux aigus à bandeaux plats portant sur des piliers pourvus de colonnes engagées à tailloir carré, où sont représentés des oiseaux à têtes humaines, des lions buvant dans des coupes et des feuillages enroulés. La voûte de la tour est tombée; elle figurait une fausse coupole. (Voyez dessin par V. Petit, *Ann. de l'Yonne* de 1853.) Au bras droit du transept, petite fresque circulaire représentant un saint André (xii^e^ siècle). Grand autel et banc d'œuvre de style composite. Dans le chœur, dalle tumulaire couverte d'une croix en relief. La porte de la sacristie est du xv^e^ siècle.

VILLECIEN. *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame, formant rectangle irrégulier aux deux extrémités. Longueur du vaisseau, 22 mètres; largeur à la nef, 8^m^,30; largeur au sanctuaire, 3^m^,50; hauteur de la voûte à la nef, 9^m^,45; hauteur au sanctuaire, 9^m^,20. Porte du style ogival du xiii^e^ siècle, ornée de colonnettes à feuilles de chêne, portant une archivolte en plein cintre à boudin; tympan rempli par un trilobe. Nef voûtée en bois, cintrée; chevet droit éclairé par trois fenêtres de la fin du xiii^e^ siècle. ‖ *Ép. moderne.* Tour carrée, datée de 1781, élevée sur la porte. Dans le chœur, inscription sur marbre noir contenant l'épitaphe de M^r^ Melchior, baron de Chamousset, seigneur du pays de Villecien, mort en 1756. Beau siége de bois de la Renaissance, mais incomplet. — Sur une hauteur, le château de Fays, édifice du temps de Louis XIII, composé d'un corps principal avec deux ailes. Portraits de Ninon de Lenclos et du chancelier d'Aguesseau. Dans la cour est un puits de 120 mètres de profondeur.

VILLEVALLIER. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Fiacre et Saint-Éloi : édifice sans caractère, formant deux rectangles accolés, la nef principale plus longue. Longueur du vaisseau, 18^m^,40; largeur générale, 13^m^,80; hauteur de la voûte, 10 mètres. En avant un porche sur lequel s'élève la tour. La porte ornée de colonnes en style du xiii^e^ siècle, et le tympan d'arcades ogives à segments. A l'intérieur, une nef principale voûtée en berceau et en bois; chevet terminé par un mur droit, percé de trois baies en lancettes. Au bas côté, des pilastres de la Renaissance. Chapelle de la Vierge, au bas côté sud, voûtée en pierre et datée de 1614. Sur le grand autel, un Christ avec piédestal de la Renaissance, accompagné de deux pyramides en ébène et dorées formant reliquaires (xvi^e^ siècle).

CANTON DE SAINT-FARGEAU

(Chef-lieu : Saint-Fargeau.)

FONTAINES. *Ép. romaine.* Débris de vases en poterie rouge à personnages, trouvés dans le ferrier des Blards, à 5 mètres de profondeur. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Laurent, à deux nefs du xii^e^ et du xvi^e^ siècle; plan rectangulaire, avec un bras de croix à droite; abside circulaire inclinée du même côté. Longueur du vaisseau dans œuvre, 30 mètres; largeur des deux nefs, 11 mètres; largeur du sanctuaire, 4^m^,80; hauteur de la voûte à la nef, 8^m^,70; hauteur au sanctuaire, 6^m^,90. Portail de style ogival du xvi^e^ siècle: Porte à arcade à talon, avec pieds-droits à larges moulures terminées en clochetons. Sur le rampant du

pignon et sur le sommet, des chimères saillantes. Le comble à long toit rampant. Tour carrée avec haute flèche couverte en ardoises, et qui était autrefois percée de petites baies cintrées du XII^e^ siècle. Des modillons en doucine la couronnent. Au chevet, contre-forts très-saillants. A l'intérieur, deux nefs de style du XVI^e^ siècle ogival, celle de gauche plus basse que l'autre. Voûtes à nervures prismatiques retombant sur des piliers ronds. Chœur et sanctuaire du XII^e^ siècle, avec voûte ogivale sur bandeaux; les arcs-doubleaux retombent sur des colonnes à tailloirs carrés et à chapiteaux ornés de crosses et de feuilles d'eau. Autel en pierre, de style corinthien, qui masque le centre de l'abside, dont la clef de voûte est formée d'une rosace. A la retombée d'une voûte de la basse nef, deux génies nus, soutenant deux têtes de mort très en relief.

LAVAU. *Ép. romaine.* Ferriers de Jubin, des Chaumes-à-la-Lis, des Grands-Buissons, de la Creusiaterie, où l'on a trouvé des médailles impériales. ‖ *Moyen âge.* Restes du prieuré de Plain-Marchais. ‖ *Ép. Renaissance.* Église paroissiale de Saint-Germain, évêque de Paris, incendiée en 1591 et rétablie au XVII^e^ siècle. Longueur du vaisseau dans œuvre, 39^m^,80; largeur à la nef, 7^m^,95; largeur au sanctuaire, 15^m^80; hauteur de la voûte à la nef, 11^m^,50; hauteur au sanctuaire, 14^m^,50. A l'extérieur, nef simple, surmontée d'un clocher en flèche couvert d'ardoises; baies cintrées divisées par un meneau. Chevet flanqué de hauts contre-forts ornés d'un fronton toscan recevant les arcs-boutants du chœur. A l'intérieur, nef unique voûtée en bois; chœur avec deux chapelles formant transept; collatéraux circulant autour du sanctuaire. Vitrail au haut du sanctuaire représentant l'*Annonciation*. Chaire en pierre assez remarquable. Dans le chœur, dalle tumulaire de Jean Boart, mort en 1332. Dans le mur d'une des chapelles, l'écusson de la Maison de Bar (deux bars adossés), qui a possédé la terre de Lavau au XIII^e^ siècle.

MÉZILLES. *Ép. romaine.* Statuette de Vénus anadyomène, trouvée dans le Grand-Ferrier en 1847. — Médailles de Constantin, trouvées dans un autre ferrier (musée d'Auxerre). ‖ *Moyen âge.* Enceinte en larges fossés du château du Fort, ou de la Motte-de-Nesvoy, ou d'Assigny, reconstruit au dernier siècle. — Autre château dit *la Motte de Mézilles* ou *la Motte-Cimbeau*, dont il ne reste que des vestiges d'anciens fossés formant carré long et une tour; auprès sont des constructions modernes. — Dans les bois de Vaissy, restes des substructions du château de ce nom avec fossés. — Près des Grenons, restes du château de Gamache. — Église paroissiale de Saint-Marien, à deux nefs, du XVI^e^ siècle; plan rectangulaire. Longueur dans œuvre, 33^m^,80; largeur aux nefs, 14^m^,80; largeur au sanctuaire, 7^m^,70; hauteur de la voûte à la nef, 10 mètres; hauteur au sanctuaire, 9^m^,70. Portail et extérieur pauvres. A droite du portail, haute tour carrée de style ogival du XVI^e^ siècle. A l'intérieur, deux nefs : la grande voûtée en bois et en berceau; la nef latérale à droite construite au XVI^e^ siècle, à voûtes et arcades ogivales. Chœur et sanctuaire de style ogival de la fin du XV^e^ siècle, avec abside droite percée d'une large fenêtre à meneaux flamboyants. Cloche fondue en 1706 par François Rousseau, père et fils, fondeurs à Branle-en-Gâtinais. — Fontaine de Saint-Marien, objet d'un pèlerinage fréquenté le jour de la fête de ce saint. — Maisons en bois style du XVI^e^ siècle, situées derrière l'église. — Cercueils de pierre trouvés en plusieurs endroits du territoire. ‖ *Ép. Renaissance.* Chapelle du château du Fort, portail d'ordre ionique, du XVI^e^ siècle, voûtée en bois.

RONCHÈRES. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Fiacre, à une nef, du XV^e^ siècle, formant plan rectangulaire, dont les grands côtés ne sont pas absolument parallèles. Longueur du vaisseau dans œuvre, 22 mètres; largeur à la nef, 7^m^,30; largeur au sanctuaire, 4^m^,70; hauteur de la voûte à la nef, 9^m^,70; hauteur au sanctuaire, 5^m^,40. Portail sans caractère; porte cintrée à chanfreins accusant le XVI^e^ siècle. Petites baies cintrées sans moulures et baies de style ogival flamboyant. Sur le chœur, clocher d'ardoises élancé. A l'intérieur, une seule nef voûtée en bois, en berceau ogival, avec entraits et poinçons annonçant le XV^e^ siècle. La voûte est peinte des médaillons des douze apôtres, alternant avec des arabesques, des chiens, des serpents, etc. d'assez bon style et datés de l'an 1537. Chœur voûté en pierre et formant berceau, percé de fenêtres basses. La voûte est peinte à fresques et représente la Cour céleste, les quatre évangélistes, entourant le monogramme IHS, et d'autres sujets médiocrement peints par Louis Énaut en 1679. — Vieux chemin conduisant de Ronchères à Saint-Sauveur, appelé *la sente des Bourguignons.*

SAINT-FARGEAU. *Moyen âge.* Château construit au XII^e^ siècle, en briques; enceinte munie de tours au nombre de six. Il occupe une superficie de 57 ares 20 centiares. Le donjon, de forme ovale, a 30 mètres de diamètre. Au XV^e^ siècle, on a pratiqué des fenêtres en pierre à croisées dans les parties supérieures des tours, et la porte unique, située à l'ouest, a été reconstruite et décorée à la fin du même siècle; elle a 3^m^,35 de hauteur et 2^m^,50 de largeur. Ces tours sont surmontées de campaniles à couronnement ballonné, de mauvais goût. Hauteur totale d'une tour jusqu'au sommet du campanile, 36^m^,50; hauteur jusque sous le toit seulement, 17^m^,80. Des fossés profonds, autrefois pleins d'eau, défendent l'approche du château. A l'intérieur, de grands bâtiments à arcades élevés au XVII^e^ et au XVIII^e^ siècle règnent le long des murs. Le chiffre de la grande duchesse de Montpensier, A. M. L. O., est gravé entre

les fenêtres carrées du deuxième étage. Dans l'une des tours, archives de la seigneurie, et notamment les pièces du procès de Jacques Cœur. Dans le grand salon, portraits de famille de bon style. — Horloge de la ville, édifice du XV^e^ siècle, en briques, à cheval sur la rue principale : tour carrée en briques à baies cintrées, surmontée d'un haut campanile d'ardoises et accostée d'une autre tour octogone (voy. dessin, dans les *Châteaux de France*, par V. Petit). — Église paroissiale de Saint-Ferréol, à trois nefs, de style ogival du milieu du XIII^e^ siècle, avec parties du XVI^e^; plan irrégulier du côté droit et au chevet. Longueur du vaisseau, 44^m^,50; largeur des nefs, 21^m^,30, et largeur du sanctuaire, 6^m^,70; hauteur de la voûte en bois à la nef, 15^m^,80; hauteur de la voûte en pierre au sanctuaire, 11^m^,20. Appareil général en briques épaisses posées sur champ, formant des losanges avec des briques de couleur plombée; derrière le chœur est l'abside. Portail de l'ouest composé de trois porches, orné de colonnes engagées à chapiteaux feuillagés. Le tympan de la porte centrale est orné d'arcs et d'un cercle; au-dessus, vaste rose encadrée par quatre boudins saillants et destinée à éclairer la nef centrale privée de fenêtres : cette rose est formée, au centre, de quatre demi-cercles d'où partent huit faisceaux de colonnettes reliées par une arcature ogive, dont les tympans sont occupées par diverses combinaisons du cercle. Fronton supérieur nu. Ce portail, d'appareil moyen, est en pierre ferrugineuse. Les contre-forts, bas dans la nef, sont plus élevés au chœur. Clocher en bois placé sur le chœur et couvert d'ardoises, terminé par une longue flèche. Intérieur : trois nefs formées de quatre travées sur piliers bas et lourds, à corniches horizontales qui soutiennent un haut mur où paraissent les naissances des voûtes en pierre. Bas côtés éclairés de fenêtres étroites et de différents styles, voûtés en pierre sur nervures en boudins, se prolongeant autour du chœur. Chœur voûté en pierre. Derrière le chœur, chapelle absidale de style ogival du XVI^e^ siècle, à larges fenêtres flamboyantes; celles du milieu et celles de gauche sont remplies de vitraux à personnages du XIII^e^ siècle, en mauvais état. Au XVI^e^ siècle on a élevé dans le bas côté sud deux chapelles : à la première, treillage de pierre ogival, très-élégant, et porte à panneaux de même style. La chapelle des seigneurs, qui date du XVI^e^ siècle, était à droite du chœur; elle était toute décorée de fresques aujourd'hui badigeonnées. Une inscription de marbre, du dernier siècle, rapporte à tort que Jean de Chabannes y a été enterré en 1488. Au chœur, belles stalles en bois du XV^e^ siècle, ayant servi au chapitre collégial de Saint-Fargeau. Vaste cuve en pierre, du XV^e^ siècle, autrefois cuve baptismale, aujourd'hui bénitier. — Chapelle du cimetière, de 12 mètres de longueur, édifice de la fin du XV^e^ siècle, dont l'extérieur ne présente aucun caractère, voûté en bois, et peinte intérieurement, au pourtour, de fresques de cette époque, représentant les scènes de la Passion. Les panneaux ont 1^m^,50 de haut. Les sujets ne manquent pas de style, mais sont en partie endommagés. — Au musée d'Auxerre, étalon en bronze du boisseau et de la quarte (mesures à grains) du comté de Saint-Fargeau, daté de 1549. ‖ *Ép. moderne.* Bâtiments de l'ancien couvent des Augustins élevé au XVII^e^ siècle sur arcades formant galerie; c'est aujourd'hui la mairie.

SAINT-MARTIN-DES-CHAMPS. *Ép. romaine.* Amas de ferriers des Morillons et des Nollets. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, à trois nefs, de style ogival du premier tiers du XVI^e^ siècle. Longueur du vaisseau dans œuvre, 24^m^,80; largeur aux nefs, 13^m^,20; largeur au sanctuaire, 13^m^,10; hauteur de la voûte à la nef, 6^m^,95; hauteur au sanctuaire, 6^m^,40. Portail à arcade simple surbaissée; tympan nu, flanqué de trois contre-forts d'appareil moyen; en haut un *oculus*, et sur le rampant des griffons. Bas côtés flanqués de hauts contre-forts; sous le comble, un cordon de modillons simples. Quelques fenêtres de style flamboyant; d'autres formées de simples lancettes évasées, mais datant du XVI^e^ siècle. Chevet droit, flanqué de hauts contre-forts, percé de trois baies ogivales. Clocher en flèche octogone, s'élevant sur la nef, mais un peu penché aujourd'hui. A l'intérieur, trois nefs à voûtes d'arête ogivales sur nervures retombant sur de massifs piliers. Les arcades des travées sont ogivales à droite et cintrées à gauche. Chœur du même style. Bénitier en fonte orné de têtes et de pattes de lion, d'un style annonçant le XVI^e^ siècle. La boiserie des fonts baptismaux est formée de panneaux gothiques très-jolis.

SEPT-FONDS. *Ép. romaine.* Motte ou enceinte de terre circulaire de 75 ares environ, fossés compris, située à trente pas de l'église, au nord, élevée de 6 à 7 mètres et entourée de fossés de 12 mètres de largeur, autrefois défendue au sud et au levant par un vaste étang desséché. Dans l'intérieur de cette motte on a trouvé des murs, des fragments de marbre et quelques médailles du Bas-Empire. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre, à une nef sans caractère : plan rectangulaire. Longueur du vaisseau dans œuvre, 24^m^,40; largeur générale, 6^m^,70; hauteur de la voûte à la nef, 7^m^,20; hauteur au sanctuaire, 6^m^,80. Porte cintrée du XVI^e^ siècle. Clocher portant une flèche octogone couverte d'ardoises du même temps. Intérieur : une seule nef voûtée en bois et cintrée, du XIII^e^ siècle. Au chevet droit, large fenêtre de style ogival flamboyant, divisée par trois meneaux qui supportent un réseau, garnie de vitraux représentant saint Pierre, deux évêques et une sainte, avec couronnements en grisailles de la Renaissance. Sur l'un des panneaux on lit : *Mestre Jehan Raoul, curé de Mésière.* A la nef, reste de

vitraux représentant saint Éloi avec la légende suivante : *Le 12 décembre 1481, Jehan Branger a fait faire ce panneau.* ‖ *Ép. Renaissance.* A gauche du chœur, autel orné d'un rétable, daté de l'an 1550, avec tableau sur bois formant volet, représentant la Vierge à l'enfant Jésus debout, accompagnés de saint Dominique ; sur le soubassement, ces mots : *In te Domine, spes mea, doce me facere voluntatem tuam.*

CANTON DE SAINT-JULIEN-DU-SAULT.

(Chef-lieu : Saint-Julien-du-Sault.)

CUDOT. *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame, à deux nefs, du XII^e^ et du XV^e^ siècle ; plan en forme de trapèze ; chevet rectangulaire. Longueur du vaisseau, 25^m^,70 ; largeur des nefs, 11^m^,90 ; largeur au sanctuaire devant l'autel, 12^m^,10 ; hauteur de la voûte de la nef, 13^m^,10 ; hauteur au sanctuaire, 12^m^,80. Extérieur sans caractère. Tour rustique à gauche du chœur. La porte, de forme ogivale du XII^e^ siècle, garnie de deux colonnes à chapiteaux de feuilles d'eau et d'acanthe supportant une archivolte à boudin ; bases pattées. Sur le tympan, l'apothéose de la Vierge. Ce sujet, rappelant le *faire* roman, présente la Vierge couchée dans le tombeau et deux anges en adoration. Une guirlande de roses encadre la scène, et aux côtés, en impostes, sont deux têtes de chiens. Intérieur : grande nef voûtée en bois au XV^e^ siècle. Quatre arcades ogives s'ouvrent sur une nef latérale à droite, de même style. Les piliers sont massifs et sans grâce. Abside droite percée de trois lancettes. Restes de vitraux du XVI^e^ siècle. Dans le chœur, tombeau de sainte Alpaïs, avec un mouton à ses pieds ; cette statue, de grandeur naturelle, du XIII^e^ siècle, a été restaurée au XVI^e^ siècle. Dans la chapelle Notre-Dame, trois dalles funéraires : l'une, de Pierre de Saint-Phalle, seigneur de Cudot, mort en 1275 ; l'autre, de N. comtesse de Foix, sa femme ; la troisième, celle de Pierre de Saint-Phalle, mort en 1297. L'effigie des deux seigneurs est gravée sur la pierre avec leurs costumes militaires. L'écu porte la croix ancrée (voy. les *Estampages*, coll. du Comité). Tableau sur bois, peinture du XVI^e^ siècle représentant, à gauche, l'*Adoration des Mages*, et à droite, la *Prise de Jérusalem*. — Château de Saint-Phalle, construction en partie du XVI^e^ siècle.

LA CELLE-SAINT-CYR. *Moyen âge.* Chœur de l'église paroissiale de Saint-Cyr et Sainte-Juliite, à deux nefs ; long rectangle dont le côté gauche n'est pas tout à fait d'équerre. Longueur du vaisseau, 34^m^,10 ; largeur aux nefs, 12^m^,80 ; largeur au sanctuaire, 12^m^,35 ; hauteur de la voûte, 9 mètres. Chœur à voûtes d'arêtes du XIII^e^ siècle, orné de légères colonnes à chapiteaux feuillagés et éclairé par de grandes baies en lancettes. A droite, piscine à deux cuvettes, sous une arcade trilobée à tores (XIII^e^ siècle). ‖ *Ép. Renaissance.* Nefs et bas côté du chœur du XVI^e^ siècle. Ce bas côté est percé de fenêtres flamboyantes. Porte d'un style assez pur dont le cintre forme un double arc à rosaces supportant un entablement avec écusson (effacé) supporté par deux lions. Vantaux en bois de style gothique. Intérieur : nef principale d'ordre toscan ; le bas côté à droite d'ordre ionique, voûtes cintrées en bois. ‖ *Ép. moderne.* Restes du château seigneurial consistant en deux hauts pavillons avec toits à la Mansard, construits au XVII^e^ siècle.

PRÉGY-SUR-VRIN. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Léon, pape, à trois nefs ; plan rectangulaire plus étroit à l'entrée. Longueur du vaisseau, 28 mètres ; largeur aux nefs, 13^m^,35 ; largeur au sanctuaire devant l'autel, 5^m^,32 ; hauteur de la voûte, 11^m^,40. Portail en plein cintre, jolie construction romane composée de trois colonnes à chapiteaux munis de crosses, avec archivolte encadrant un tympan nu (voyez dessin de V. Petit, *Ann. de l'Yonne*, 1857). Au-dessus, haute tour carrée et flanquée de contre-forts en grès très-hauts, ouverte de deux étages de baies en plein cintre. Bas côtés à toit distinct. Sous le toit du chœur, un cordon de modillons à têtes. Chevet droit, percé de trois lancettes encadrées par deux contre-forts. Intérieur : trois nefs composées de trois arcades ogivales à piliers simples et chanfreinés ; voûtes cintrées en bois. Chœur ogival, à voûtes d'arêtes du XIII^e^ siècle, sur colonnes munies de chapiteaux à crosses. Deux chapelles latérales modernes. Les fonts baptismaux sont formés d'une cuve à base pattée, XII^e^ siècle. Pierre tumulaire du XIII^e^ siècle, de Hugues de Courtenay, fruste.

SAINT-JULIEN-DU-SAULT. *Ép. romaine.* La voie d'Auxerre à Sens venant de Césy par le port de la Bouvière a été recouverte par la chaussée du chemin n° 3, de Saint-Julien à Entrains. ‖ *Moyen âge.* Sur la montagne qui domine Saint-Julien au sud, ruines du château de Vauguilain, autrefois possédé par les archevêques de Sens, seigneurs de Saint-Julien ; vestiges apparents sur un hectare d'étendue. Sur le côté regardant Joigny, large tour ronde appelée *la tour Baron*, appareillée en silex assez régulier ; des pans de mur la reliaient avec une autre tour carrée. A l'est, chapelle ogivale de la fin du XII^e^ siècle, dont il reste une travée et le chevet, terminé par un mur percé de trois baies en lancettes. Une porte latérale qui regarde Saint-Julien est à plein cintre roman. — Église paroissiale de Saint-Pierre, à trois nefs, de style ogival, formant croix latine avec collatéraux prolongés autour du chœur, mais où sont mélangées les deux époques du XIII^e^ siècle et de la Renaissance. Longueur du vaisseau dans œuvre, 54^m^,60 ; largeur aux nefs, 19^m^,85 ; largeur au sanctuaire, 19^m^,75 ; hauteur de la voûte à la nef, 19^m^,05 ; hauteur au sanctuaire, 21^m^,45. Grand portail sans caractère formé d'un haut mur nu. A gauche, haute tour surmontée

d'une lanterne carrée couverte en ardoises et percée de quatre lucarnes avec couronnement en plomberie; un campanile se détache de cette lanterne. Aux transepts, deux porches construits avec élégance et formés de trois arcades ogives supportées par des pilastres à quatre colonnettes monolithes : celui du nord est du XIII^e^ siècle; celui du sud est du XIV^e^. Les combles présentent beaucoup d'irrégularité : les bas côtés sont flanqués de solides contre-forts du XIII^e^ siècle, mais le haut de l'édifice, à partir du chœur, n'ayant été achevé qu'au XVI^e^ siècle, est flanqué de pilastres grecs. Chapelles derrière le sanctuaire formant chacune un chevet distinct : celle du milieu légèrement polygonale; celles des côtés circulaires. Les fenêtres, ogives, sont encadrées par des colonnettes avec archivoltes. Intérieur : grande nef voûtée en bois à plein cintre, avec bas côtés inachevés à piliers tantôt formés de faisceaux de colonnettes de la fin du XIII^e^ siècle, tantôt de pilastres composites. Les fenêtres du sud sont à trois meneaux surmontés d'une rosace; celles du nord sont à demi bouchées. Au transept, deux porches correspondant à la décoration extérieure. Chœur construit par les archevêques de Sens, composé de onze arcades ogives du XVI^e^ siècle, sur piliers d'ordre ionique. Voûtes du sanctuaire et des bas côtés également du XVI^e^ siècle et en craie, sur nervures avec liernes. Fenêtres du haut chœur cintrées et de la Renaissance, tandis que celles des bas côtés et du chevet sont du XIII^e^ siècle. Vitraux en médaillons et à personnages du XIII^e^ siècle, que leur valeur a fait classer au rang des monuments historiques. Dans la première chapelle de gauche, trois verrières représentant l'histoire de l'enfance du Sauveur, la Vie de saint Jean-Baptiste et celle de saint Jean l'évangéliste; dans la deuxième chapelle, au centre du chevet, le martyre de saint Pierre, de saint Paul et de saint Blaise, évêque, et les scènes de la Passion et de la Résurrection, enfin la légende de saint Nicolas; dans la troisième chapelle, la légende de Théophile, une autre partie de l'histoire du Sauveur et le triomphe symbolique de l'Église. Deux autres chapelles se faisant face dans les bas côtés du chœur ont des vitraux du XVI^e^ siècle; ceux de la chapelle du nord sont magnifiques et représentent la vie de sainte Geneviève et de saint Julien. Dalles tumulaires du XVI^e^ et du XVII^e^ siècle, et notamment d'un capitaine de la ville et du château de Saint-Julien pendant les années 1590 à 1594. Cuve baptismale en pierre de liais, ovale, ornée d'un cordon de perles et de deux larges écussons à la place des anses. — Restes de l'enceinte des murs de la ville, construits en petits moellons et défendus par dix tours encore debout. — Maisons gothiques et de la Renaissance, en bois, dans la rue de la Croix. — Maison du gouverneur, ornée d'une belle croisée de la Renaissance. — Sur la place, maison qui a servi de prêche aux protestants du XVI^e^ siècle. — Sur le bord de la voie romaine, à trois kilomètres de Saint-Julien, du côté de Villeneuve, bâtiments de l'ancienne maladrerie, avec chapelle du XIII^e^ siècle, en ruines. — Au climat voisin dit *le Ponton*, il existait, dit-on, au moyen âge un pont sur l'Yonne.

SAINT-LOUP-D'ORDON. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Loup, à deux nefs, du XV^e^ siècle. Longueur du vaisseau, 30^m^,50; largeur, 11^m^,85; hauteur de la voûte, 10^m^,20. Une haute tour du XV^e^ siècle, flanquée d'énormes contre-forts d'appareil moyen, s'élève sur la porte, qui est de style ogival flamboyant, à arcade surbaissée, en calcaire blanc et inscrite dans un arc ogive simple en pierres siliceuses. Extérieur pauvre. Appareil général en moellons. Intérieur : grande nef voûtée en bois avec entrait et poinçons apparents, du XV^e^ siècle. A gauche, bas côté relié par quatre arcades ogives du XVI^e^ siècle, très-surbaissées; voûte en bois. Autel d'ordre ionique et du dernier siècle. La chapelle de la Vierge, pratiquée au fond du bas côté, est voûtée en pierre et date du XVI^e^ siècle. Dans le mur, inscription relatant le dépôt du cœur de M. Gilles de Trécesson, lieutenant général des armées du roi, mort en 1743. — Au milieu des bois, enceinte de fossés, restes du château de la Maison-Fort. || *Ép. moderne.* Château de Saint-Loup, en style de l'époque de Louis XIV, édifice à deux étages et à mansardes en briques et pierres, encadré par deux tours rondes.

SAINT-MARTIN-D'ORDON. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, à une nef, édifice sans style, de forme rectangulaire, à bas clocher d'ardoises. Longueur du vaisseau, 22^m^,90; largeur générale, 8^m^,45; hauteur de la voûte à la nef, 10^m^,40; au sanctuaire, 10^m^,10. Porte cintrée, moderne. Appareil en moellons. Une petite baie cintrée dans la nef annonce le XII^e^ siècle. Intérieur : une seule nef voûtée en bois avec entrait et poinçons apparents du XV^e^ siècle; baies ogives. A l'abside droite, des baies en lancettes. Sur le mur de la nef, à droite, inscription relatant la fondation d'une messe par Noble Guillaume de Paris, sieur de Philippières, et Isabelle de Thumery, sa femme; et dans le chœur, la tombe de ces deux personnages, le mari étant mort en 1526. Un siége en bois sculpté, à haut dossier, style de la Renaissance, à l'usage du curé. Un chapiteau renversé, muni de crosses très-belles, sert de bénitier.

SAINT-ROMAIN-LE-PREUX. *Ép. romaine.* Vieux chemin venant de la Ferté et se dirigeant, par la vallée du Vrin, sur la voie romaine, à Césy. Ce chemin passe au bas du chevet de l'église de Saint-Romain; il est formé de pierres posées obliquement les unes sur les autres. — En creusant une cave on a trouvé un vase contenant des médailles du Bas-Empire, en bronze, de Constantin, de Constance, etc. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Romain, à une nef, édifice rustique qui forme rectangle. Longueur du vaisseau, 18^m^,80;

largeur, 8 mètres à la nef, et 7m,70 au sanctuaire; hauteur de la voûte, 9 mètres. Porte romane à deux colonnes munies de chapiteaux à crosses et supportant un arc cintré à tore. Baies en lancettes à chanfreins; nef voûtée en bois; au-dessus, clocher du XIIIe siècle, couvert d'ardoises. Chevet droit percé d'une haute lancette. — Dans le bois dit *forêt d'Argent*, enceinte de fossés désignée sous le nom de *Vieux-Château;* une allée bordée de fossés y conduit. Cet endroit est l'objet de récits superstitieux : on rapporte qu'on y a vu, le jour de la Toussaint, des Dames blanches traverser les arbres sans se détourner de leur chemin. — Dans le village, ruines de la chapelle de Notre-Dame de Grosselles, édifice du XVe siècle, voûté en bois et cintré. ‖ *Ép. moderne.* A quelque distance de Saint-Romain, au sud, château de Preux, édifice du commencement du XVIIe siècle, en briques; tourelle en encorbellement sur le mur d'enceinte, datée de 1616.

SÉPAUX. *Ép. celtique.* Au climat de Pierrefitte, au-dessus du pré du Moulin, s'élevait une pierre debout, haute de 3 mètres, large de 1m,50 sur une face et de 1 mètre sur l'autre. Elle a été renversée il y a quelques années et gît dans le pré. Elle n'était pas adhérente au sol. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin-et-Saint-Marc, à une nef; plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 28m,10; largeur à la nef, 9m,60; largeur au sanctuaire, 9m,30; hauteur générale de la voûte, 11m,50. Porte romane ruinée, formée de deux colonnes à crosses et à tailloir carré. Au-dessus, haute tour carrée, à deux baies cintrées sur chaque face; appareil en moellons, style du XIIe au XIIIe siècle. Des contre-forts en grès siliceux soutiennent cette tour et le portail; sous le comble, cordon de modillons profilés de moulures. Des contre-forts très-saillants flanquent le corps du vaisseau, dont l'appareil général est en petits silex. Intérieur : nef unique à voûte ogivale en bois avec entraits et poinçons apparents, éclairée de fenêtres du même style et du XVIe siècle. Abside droite. Au nord, des baies du XIIe siècle, et au sud, des fenêtres cintrées et évasées, refaites au XVIe siècle. A l'entrée du chœur, dalle tumulaire de maître Martin Dazon, contrôleur au grenier à sel de Joigny, mort en 1668, à 65 ans; de sa femme Marie Cymard, âgée de 50 ans, morte en 1659; et de leur fils Jean Dazon, mort en 1660, âgé de 30 ans.

VERLIN. *Ép. romaine.* Au climat de la Montagne des Bois, tombes en pierre tendre, dans l'une desquelles étaient une hache et un anneau, qui ont été donnés à M. Barnabé, ancien juge de paix à Saint-Julien. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame, à une nef; plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 33m,50; largeur à la nef, 7m,55; largeur au sanctuaire devant l'autel, 7m,40; hauteur de la voûte à la nef, 10m,40; hauteur au sanctuaire, 9m,97. Extérieur rustique; jolie porte ogivale du XIIIe siècle, encadrée par deux colonnes à chapiteaux munis de crosses et de feuillages. Sur le tympan, un trilobe ogive. Porte en bois, à panneaux gothiques du XVIe siècle. Le clocher, en ardoises, est élevé sur un cadre octogone. A l'intérieur, une seule nef voûtée en berceau et en bois, éclairée de longues baies en lancette. L'abside droite a des restes de vitraux du XIIIe siècle. Autour du sanctuaire, sur le mur, douze statuettes en bois, en style du XVIe siècle, représentant les apôtres. De chaque côté de l'autel est une pierre funéraire, celle de droite avec inscription gothique illisible, celle de gauche représentant un personnage en costume du temps de Henri III, nommé Nicolas de Lumer..... chevalier de Césy et de Preux. Son écu porte un chevron et deux étoiles en chef. La date a disparu. — Dans les bois, vestiges de l'ancien château de la Bruyère.

CANTON DE VILLENEUVE-SUR-YONNE.

(Chef-lieu : Villeneuve-sur-Yonne.)

ARMEAU. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Sulpice, à deux nefs, située sur une hauteur et éloignée du village actuel. On trouve aux alentours des vestiges de constructions. Longueur du vaisseau, 21m,25; largeur aux nefs, 10m,55; largeur au sanctuaire, 6m,90; hauteur de la voûte à la nef, 9m,60; hauteur au sanctuaire, 6m,10. Extérieur pauvre, percé de petites baies cintrées au pignon de l'ouest et au-dessus de la porte située au-pied du bas côté. Intérieur : nef voûtée en bois. Chœur à voûtes d'arêtes, avec arc-doubleau à bandeau du XIIIe siècle. Au pied du chœur, chapelle du même temps, à voûte sur nervures formées d'un gros tore portant sur quatre têtes en console aux angles, avec clef sculptée de feuillages; les deux baies qui l'éclairent sont en forme de lancette. Chevet droit percé de deux petites baies cintrées à chanfrein, annonçant le XIIIe siècle. Du côté sud de la nef, bas-côté très-pauvre. Dans la sacristie, plat de cuivre de style allemand du XVIe siècle, reproduisant en relief la scène de l'*Annonciation.* Dans l'église, trois inscriptions relatant des fondations faites au profit de la fabrique : 1° par maître Martin Verrier, receveur de Mgr le duc de Retz, mort en 1663; 2° de Mr Emmanuel Girault, prêtre, mort en 1687; 3° de Mr Charles Robert, curé, mort en 1700. Sur la cloche, datée de 1671, on lit les noms de Françoise-Marguerite de Silly, comtesse de Joigny, et de Louis de Guidotti, écuyer, capitaine de la même ville. — Près de l'église, fontaine dite *de Saint-Sulpice*, dont l'eau passe pour guérir de la goutte. ‖ *Ép. moderne.* Château de Palteau, construction du temps de Louis XIII; Saint-Mars, gouverneur de la Bastille, en a été possesseur et y a amené le Masque de fer en 1698. On conserve encore dans le château le portrait de M. de Saint-Mars.

BUSSY-LE-REPOS. *Moyen âge.* Église paroissiale

de Saint-Pierre, à trois nefs; plan en croix latine, à branches rapprochées du chevet, qui est rectangulaire. Longueur du vaisseau, 28m,20; largeur des nefs, 13m,45; largeur au transept, 17m,90; hauteur de la voûte à la nef, 9m,30; hauteur au sanctuaire, 8m,90. Au portail occidental, porte de bon style ogival du XIIIe siècle, ornée de deux colonnes à chapiteaux munis de crosses, portant une arcade à boudins encadrant un tympan nu. Un petit clocher d'ardoises sur la croisée. L'extérieur de la nef est rustique. Le chœur a été reconstruit au XVIe siècle; les baies y sont larges, cintrées et à meneaux prismatiques de la Renaissance. Intérieur: trois nefs, voûte cintrée en bois à la grande nef et formant demi-cintre aux bas côtés. La première travée est en ogive simple du XIIIe siècle; les trois suivantes sont soutenues par de grosses colonnes à chapiteaux toscans. La nef s'élargit en arrivant au chœur et forme transept; le chœur et le sanctuaire sont de style ogival du XVIe siècle; les voûtes à clefs et pendentifs historiés; aux fenêtres, restes de vitraux. Les fenêtres des basses nefs sont des cintres informes. Près du chœur, dalle tumulaire d'un habitant de Bussy et de sa femme (XVIe siècle).

CHAUMOT. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Louis, à une nef; plan en croix latine, le bras droit plus large que le gauche. Longueur du vaisseau, 27m,80; largeur générale, 8m,50; hauteur, 10m,75. Nef unique du XVe siècle, voûtée en berceau et en bois avec entraits et poinçons apparents; baies simples en lancettes évasées à l'intérieur. Chœur du même style. A droite du chœur, chapelle reliée au vaisseau par des arcades cintrées retombant au milieu sur une grosse colonne cylindrique. La fenêtre de cette chapelle est de la Renaissance. ‖ *Ép. moderne.* La tour de l'église, haute construction carrée, surmontée d'un petit clocher, construite en moellons de grès de grand appareil, au-dessus de la porte. Cet édifice est dû à Mr Delpech, seigneur de Chaumot, mort en 1751, et dont la tombe en marbre noir est dans l'église. — Au climat de Tournebride, ruines d'un ancien château considérable, possédé en dernier lieu par le prince Xavier de Saxe (voyez V. Petit, *Châteaux de France*, etc.).

DIXMONT. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Gervais-et-Saint-Protais, à trois nefs; plan formant un large rectangle. Longueur du vaisseau, 37m,80; largeur des nefs, 16m,90; largeur au sanctuaire, 17m,13; hauteur de la voûte à la nef, 10m,40; hauteur au sanctuaire, 9m,60. Portail principal en style du XIIIe siècle finissant. De chaque côté de la porte est une statue de 1m,30 de haut, de très-bonne exécution, sous un dais à pinacle. La statue de droite est celle de la sainte Vierge; celle de gauche figure sainte Élisabeth qui tient une banderole où sont ces mots en onciale gothique: *Ave Maria gracia plena.* Sur le tympan, le couronnement de la Vierge, sujet demi-nature. Dans la voussure, deux cordons d'anges, six de chaque côté, encensant et portant des parfums. A gauche, porte romane à trois boudins, chapiteaux à crosses. La tour, haute, s'élève sur la porte, flanquée de contre-forts d'appareil moyen et percée de longues baies aveugles en lancettes et à chanfreins (XIIIe siècle). Le corps du vaisseau est en moellons; autour du comble du chœur, cordon de modillons simples, placés sous le boudin qui est seul sous le toit de la nef. Intérieur: trois nefs formées de quatre arcades ogives à archivoltes à bandeaux, retombant sur piliers carrés, munis de bordures de feuilles à la hauteur des chapiteaux. Les arcs-doubleaux de la grande nef retombent sur trois colonnes de la fin du XIIIe siècle, à tailloir octogonal et à chapiteaux de feuilles de chêne. Les voûtes ont été refaites au XVIe siècle, mais les larges baies divisées par un meneau et surmontées d'une rose à segment où l'on voit des restes de vitraux du XIVe siècle ont été conservées. Chœur du XIIIe siècle; abside droite à trois lancettes; basses nefs plafonnées. Siége en ébène avec haut dossier sculpté de la fin du XVe siècle. ‖ *Ép. Renaissance.* Dans le clocher, deux grosses cloches du XVIe siècle, dont l'une datée de 1558. Stalles et clôture du chœur de style Renaissance; sur la pièce transversale on lit: *Hoc opus in honorem Dei fabricatum fuit anno Domini* 1561. Ces boiseries, élégamment sculptées, proviennent du prieuré de l'Enfourchure. Banc d'œuvre composé de trois siéges également d'une riche sculpture de la Renaissance, figurant des génies sur les panneaux. Pierre tumulaire de Claude de Brunes, écuyer, seigneur en partie de Dixmont, mort en 1730. — A l'Enfourchure, aujourd'hui exploitation de lignite, autrefois prieuré de religieux de l'ordre de Grandmont; ruines de l'église du XVIe siècle, en style ogival. A l'extrémité se voyait une chapelle du beau style ogival du XIIIe siècle; les voûtes en sont tombées; il reste encore l'arcade d'un tombeau surmonté d'un fronton, soutenue par des colonnettes peintes.

LES BORDES. *Ép. celtique.* Au fond d'un vallon, amas de roches dont la plus grosse porte le nom de *Four au diable.* — On a trouvé dans un ravin une hachette en silex. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre, à une nef; plan formant croix latine, avec appendice au bras droit. Longueur du vaisseau, 33m,20; largeur générale, 6m,50; hauteur de la voûte, 6m,80. Portail de style ogival flamboyant, avec arcade cintrée, au-dessus de laquelle est une statue de saint Pierre. En arrière une large fenêtre. Sur le portail, campanile moderne, couvert d'ardoises. Nef refaite il y a dix ans qui a conservé quelques fenêtres flamboyantes. Chœur refait à neuf, percé au chevet d'une large baie flamboyante avec restes de vitraux. On remarque la tombe du Père Mercier, minime, prédicateur ordinaire du roi de Pologne et desservant des Bordes, mort en 1770 à l'âge de trente-quatre ans.

PIFFONDS. *Moyen âge.* Château construit en grès bien échantillonné, occupant une surface de 30 ares 60 centiares, la cour comptée pour 19 ares. La porte principale est au levant; les fossés sont comblés. La porte, cintrée à claveau central avec les deux longues fentes de la herse, annonce le XVI^e^ siècle. A droite, petite porte également cintrée avec une fente de herse au-dessus. A 15 mètres à droite, tour d'angle ronde; l'autre tour de gauche détruite. Du côté du nord les bâtiments d'habitation se développent; ils sont remaniés. Au centre, une petite poterne flanquée de deux tours rondes hautes de 18 mètres environ sous le comble, couvertes d'un petit toit en tuiles, sans créneaux. Une corniche saillante à large moulure creuse les divise en deux. En haut, quelques fenêtres ou barbacanes. A l'extrémité nord-ouest, autre tour faisant pendant à la première signalée. En pénétrant par la poterne on trouve une vaste salle voûtée sur nervures saillantes retombant sur des colonnes à chapiteaux à tailloir carré du commencement du XIII^e^ siècle. Elle était longue de 33 mètres environ d'après ses vestiges qui à l'extérieur sont percés de larges baies cintrées à chanfreins de 2^m^,80 de large; du côté du sud, une partie des voûtes a disparu. Le corps principal a perdu son aspect primitif; des fenêtres carrées, en briques, l'ont déformé. Les fossés sont détruits (voy. dessin, V. Petit, *Ann. de l'Yonne*, 1846). — Église pauvre de style : plan rectangulaire. Longueur du vaisseau dans œuvre, 35^m^,30; largeur à la nef, 7^m^,70; largeur devant l'autel, 6^m^,65; hauteur générale de la voûte, 10^m^,90. Portail sans caractère; porte cintrée, moderne; nef plafonnée et plus loin cintrée en bois. A droite, des arcs figurés annoncent le projet d'accroître l'édifice d'un collatéral. A l'est, deux petites baies cintrées du XII^e^ au XIII^e^ siècle. Un petit clocheton sur la nef. Au chevet, vaste fenêtre de style ogival flamboyant à trois meneaux prismatiques.

ROUSSON. *Ép. romaine.* Vestiges de la voie de Sens à Auxerre, dans la prairie qui s'étend entre la rivière et le chemin de fer. — Cercueils de pierre dans la colline qui sépare Rousson de Marsangis. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre. Longueur du vaisseau, 24^m^,90; largeur à la nef, 8^m^,23; largeur au sanctuaire, 7^m^,37; hauteur générale de la voûte, 9^m^,35. Portail sans caractère; baies, du XIII^e^ siècle, cintrées et formant à l'extérieur de grossières ogives à chanfreins; abside circulaire. Il n'y a pas de clocher. Intérieur : nef rustique, voûtée en berceau, avec entraits apparents Sur l'autel, tabernacle à colonnettes : au centre, le Christ accompagné de saints; le tout doré et du XVIII^e^ siècle.

VILLENEUVE-SUR-YONNE ou LE ROI. *Ép. celtique.* Une pierre de 2^m^,30 de hauteur, appelée *pierre frite*, se voit dans la plaine d'Égriselles; au pied ont été trouvés des débris d'armes. — Deux haches en cuivre ont été trouvées sur le territoire de Villeneuve (*Bull. Soc. des sciences de l'Yonne*, 1852, p. 262), et quelques monnaies gauloises dans les fossés du camp du Château. ‖ *Ép. romaine.* Voie romaine de Sens à Auxerre, qui traverse la plaine en venant de Saint-Julien, passait sous la montagne du Château et se dirigeait sur Rousson. — Camp du Château. A l'ouest et à 1 kilomètre de Villeneuve, à gauche de l'Yonne, montagne coupée à pic du côté de la rivière et accessible au nord par un chemin très-rapide; ce massif, occupé par le château moderne du Château, est sillonné par des vestiges de circonvallations considérables et qui accusent l'existence d'un camp romain. Le fossé qui règne derrière le château actuel a plus de 10 mètres de profondeur et de 15 de largeur; il s'étend au sud à plus de 2 kilomètres, et du côté du nord il se dirige sur la crête de la montagne. On appelle encore ces fossés les *grands fossés*. Ils sont revêtus en quelques endroits d'un parement en pierres sèches. On y a trouvé des poteries, des fers de lances et des monnaies. — En dehors de l'enceinte, et du côté du nord, emplacement appelé *le Cimetière*, où l'on a trouvé des ossements et des monnaies de cuivre du Haut-Empire. Le camp proprement dit occupait une étendue de 50 hectares. ‖ *Moyen âge.* Pont sur l'Yonne, composé de douze arches en plein cintre du XII^e^ siècle et de plusieurs arches modernes, mesurant ensemble 214 mètres. — Le château des Salles ou de Louis le Jeune, situé à l'est, était contigu aux fossés de la ville. Il n'en subsiste plus qu'un vaste donjon construit au XIII^e^ siècle, en appareil moyen. Le haut est ruiné, mais il contient encore deux étages de salles voûtées autrefois, hautes de 7^m^,80 chacun. Une seule petite porte ogivale, ouverte à plusieurs mètres du sol, y donne accès; à dix mètres est une petite baie ogive; diamètre de la tour, 16 mètres; épaisseur des murs, 4 mètres (voyez dessin, *Ann. de l'Yonne*, 1848). — Portes de la ville : deux beaux édifices du XII^e^ siècle, flanqués de tours rondes à toits coniques et fleurons en plomb; baies cintrées et ogives. Le système de défense a été modifié au XVI^e^ siècle (voyez dessin dans V. Petit, *Châteaux de France*, etc.). — Diverses parties de l'enceinte murale de la ville, construite en silex de petit échantillon, ont été conservées. Vaste tour ronde au sud-est; une autre grosse tour en moellons au nord. Les fossés, très-larges, sont convertis en jardins. — Église paroissiale de Notre-Dame, à trois nefs, d'un beau style ogival du XIII^e^ siècle. Plan rectangulaire avec abside circulaire. Longueur dans œuvre, 58^m^,10; largeur des trois nefs, 18^m^,90; largeur au sanctuaire, 19^m^,75; hauteur générale de la voûte, 21^m^,70. A l'extérieur, le vaisseau, d'appareil moyen, présente des dispositions irrégulières. Portail de la Renaissance (voyez ci-après). Sous le grand comble et sous celui des chapelles règne une corniche à moulures du XIII^e^ siècle, sans modillons.

Les grands contre-forts recevant les arcs-boutants de la nef centrale étaient ornés de clochetons élégants dont il ne reste qu'un seul entier. Une haute tour carrée s'élève au côté sud de la nef, près du chœur, sur un joli porche du XIII^e^ siècle; les deux premiers étages de la tour sont du même temps, mais le haut est du style ogival flamboyant. Cette tour fut achevée en exécution de lettres patentes du roi de 1510 et 1513. Au nord, petit portail du XIV^e^ siècle. Intérieur : trois nefs de six travées séparées par des piliers en pierre dure jusqu'à une certaine hauteur et formés de légères colonnettes qui reçoivent sur leurs chapiteaux munis de crosses, de feuilles de chêne ou de fraisier, la retombée des arcades équilatérales des travées ornées de boudins. La colonne centrale monte sans interruption jusqu'au prolongement des arcs-doubleaux de la voûte; de plus elle est cantonnée de deux colonnes qui reçoivent les arcs-ogives. Les clefs de la voûte sont sculptées en larges rosaces. Les fenêtres de la haute nef sont fort larges et hautes, divisées en trois parties par de légères colonnettes. Chapelles d'époques diverses ouvertes sur les bas côtés. Fenêtres géminées en lancettes surmontées d'un *oculus*. Le système de construction est le même au chœur, formé de trois travées et communiquant par cinq arcades avec les collatéraux. Des *oculus* sont pratiqués dans les pénétrations des retombées de la voûte du sanctuaire pour les alléger. Fenêtres en lancettes. Bas côtés de même style que le reste de l'église et ornés d'arcatures simulées en plein cintre et en ogive du commencement du XIII^e^ siècle. Derrière le sanctuaire, trois chapelles profondes, décorées d'arcades ogives du XIII^e^ siècle et éclairées de hautes baies en lancettes. — Église du hameau de Valprofonde, chapelle du XVI^e^ siècle, isolée au fond d'un vallon, rectangle de 18 mètres de long sur 8 mètres de large; chevet arrondi. Portail sans caractère. Un petit clocher d'ardoises sur la nef. A l'intérieur, nef voûtée en bois; chœur petit, voûté en ogives et en pierre. Au chevet, trois fenêtres ogives à meneaux et *oculus;* restes de vitraux, notamment un Christ en croix et un beau panneau figurant la naissance de la Vierge, et au-dessous les débris du portrait de la donatrice avec ces mots : « Adeline Debrey, 3 février 1555. » || *Ép. Renaissance.* Grand portail de l'église de Villeneuve construit à partir de 1575, sur les dessins de Jean Chereau, maître architecte et tailleur de pierres, demeurant à Joigny (voir l'original du dessin à la mairie de Villeneuve). Il est composé de deux étages séparés par un entablement soutenu par des consoles en palmettes. Soubassement d'ordre dorique, avec couronnement composite percé de trois porches cintrés d'ordre ionique où l'on accède par dix degrés; voussures peu profondes ornées de caissons à rosaces. Sur le tympan du centre, deux étages de niches. La grande porte divisée en deux parties par un trumeau portant une statue moderne de la Vierge. Les porches sont décorés de motifs d'ornements et dépourvus de statues; on voit en haut de celui de droite l'écu de France accosté de trois croissants enlacés. L'étage supérieur est en arrière, percé au centre d'une large rose assez massive; au-dessus règne une galerie que surmonte le pignon, percé d'une rose ovoïde à meneaux. Les parties latérales sont inachevées. A l'intérieur, les voûtes des trois premières travées des nefs ont été refaites au XVI^e^ siècle, dans le style du portail, ainsi que les bas côtés et les chapelles. Les deux premières fenêtres de la nef au sud et quatre au nord sont d'ordre ionique et du XVI^e^ siècle. La première chapelle au sud est ornée, sur le mur qui la ferme, d'H et de croissants comme la façade. La chapelle suivante a été dédiée à saint Nicolas par les mariniers de Villeneuve, qui l'ont fait orner de vitraux relatifs à la légende de leur saint patron et d'une boiserie servant de clôture, où sont représentés un bateau, des ancres et des rames en santoir. La première chapelle du côté du nord a sa voûte richement ornée de stylobates à hauts dais; les niches vides; la seconde chapelle est voûtée de caissons remplis de pendentifs de la Renaissance. Dans la chapelle de la Vierge, deux châsses dorées du XVI^e^ siècle. Vitraux aux fenêtres de la haute nef et du chœur, personnages debout (XIII^e^ siècle). Dans la première chapelle de la nef du sud, vitrail de la *Glorification de la sainte Vierge* (XVI^e^ siècle). Dans la deuxième chapelle, vitrail de *saint Nicolas* (XVI^e^ siècle). A la cinquième fenêtre du même côté, copie du *Jugement dernier* de J. Cousin (XVI^e^ siècle), remanié. Au bas côté nord du chœur, *Généalogie de Jésus-Christ* (XVI^e^ siècle). Dans d'autres fenêtres du même côté, grisailles du XIII^e^ siècle. Dans la première chapelle derrière le sanctuaire, à gauche, beaux vitraux à médaillons, du XIII^e^ siècle. Sculptures : dans la première chapelle de la nef, au nord, un Christ au tombeau, avec sept personnages de grandeur naturelle, médiocre composition du XVII^e^ siècle; statues de la Vierge de saint Pierre et de saint Paul, grandeur naturelle, dans la chapelle de la Vierge. Peintures : dans cette même chapelle, tableau de la *Vierge à l'enfant;* dans la première chapelle de la nef, à droite, tableau sur bois de *la Femme adultère;* et dans la nef une *Adoration des bergers*, par Menageot, directeur de l'Académie de peinture à Rome; un Christ en croix, une *Adoration des mages* et une *Annonciation* due à Paul Delaroche, puis la *Madeleine au désert*, de Case, peintre du XVII^e^ siècle. Chaire en bois sculpté, de la fin du XVI^e^ siècle. Le grand autel, à la romaine, est du XVIII^e^ siècle; il a été décoré par Montpellier, sculpteur de l'Académie de Saint-Luc, de 1756 à 1759. Dalles tumulaires du XIV^e^ et du XV^e^ siècle, et de messire Cantien Garot, seigneur de Palteau, qui rappelle l'amitié dont l'honorèrent Louis XIV et Mazarin (au chœur). — Hôtel du Dau-

phin : belle porte de la Renaissance d'ordre ionique. — Dans la maison Mondin, au faubourg de Joigny, dalles funéraires de Geufron du Sauce (1327), du sieur Chrestien et sa femme (effacées) datées de 1548, et de Jean Lebègue, prieur du couvent de l'Enfourchure, personnage important mort en 1563. (Voyez *Collection d'estamp.* du Comité.) — A l'Hôtel-Dieu, archives du XVI^e^ siècle et petit tableau flamand du même siècle, dont le sujet est la *Distribution de pains aux pauvres par un seigneur.* — Archives de l'Hôtel de ville, contenant des portefeuilles de documents historiques sur la ville, remontant à l'an 1160. — Dans la Grande rue, maison Bailly, ornée de têtes de Mercure et de personnages de fantaisie, édifice non dépourvu de caractère.

ARRONDISSEMENT DE SENS.

CANTON DE CHÉROY.

(Chef-lieu : Cuisor.)

BRANNAY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame, formant croix latine à larges branches rapprochées du chevet. Longueur dans œuvre, 29^m^,80; largeur à la nef, 16^m^,90; au sanctuaire, 8^m^,80; hauteur de la voûte à la nef, 12^m^,15; au sanctuaire, 6^m^,75. Porte principale formée d'une arcade ogive enveloppée par deux autres arcs en saillie l'un sur l'autre, protégés par un troisième arc bien plus saillant encore, le tout d'appareil régulier, de dimensions ordinaires et annonçant le XIII^e^ siècle. Haute tour sur la porte, terminée par un édifice à quatre pignons et ouverte de longues baies cintrées en briques remplies d'abat-sons à deux étages. Intérieur : nef voûtée en cintre à entraits et poinçons apparents, de la fin du XV^e^ siècle. Chœur formé de deux travées ogives avec bas côtés, voûtes sur nervures saillantes du XVI^e^ siècle commençant. Derrière le chœur, fenêtres à meneaux de ce temps. Les deux clefs de voûtes sculptées représentent, l'une l'enfant Jésus tenant le globe, l'autre le couronnement de la Vierge. Une grille en bois, formée de petits pilastres toscans reliés par des arcades dans le style du temps de Henri II, sépare la nef du chœur. A la partie supérieure formant frise, statuettes sous des dais du Christ et des douze apôtres, séparées par des mascarons. A la nef, reste de vitrail de la Renaissance figurant un saint Jacques accosté de deux donateurs à genoux. Croix de pierre du cimetière, formée d'une colonne avec branches; au centre un *Agnus Dei*, et au revers une main (style du XIII^e^ siècle). — A Plénoche, ruines du château, avec vestiges de fossés.

CHÉROY. *Moyen âge.* Église paroissiale de l'Assomption, à deux nefs, du XIII^e^ au XVI^e^ siècle : plan rectangulaire. Longueur dans œuvre, 42^m^,90; largeur aux nefs, 15^m^,48; largeur au sanctuaire, 8^m^,18; hauteur de la voûte à la nef, 13^m^,40; au sanctuaire, 10^m^,66. Le portail sud-ouest est composé de deux portes inscrites dans un arc ogive; celle de gauche ornée de chaque côté de trois colonnes à chapiteaux, sculptées de larges feuilles appliquées, dentelées et formant crosses, colonnes séparées par des cordons de têtes de clous. Le tympan nu a été détruit en 1793; le cadre de la porte est du XVI^e^ siècle, à cintre surbaissé. La porte de droite est simple et du XIV^e^ siècle, à pieds-droits ornés de moulures, portant une arcade ogive aiguë dont le tympan est nu. Sur les côtés de cette porte, quatre petits arcs ogives figurés sur le mur; pignon nu. Au-dessus de la porte de gauche, haute tour carrée d'appareil moyen soigné, terminée par une flèche moderne en ardoises. Deux immenses baies ogives de 10 mètres environ, ornées de colonnes portant crosses et tailloirs octogones, reçoivent des arcades à tores et servent d'ouïes sur trois côtés de la tour; le quatrième, qui devait être masqué par l'église, est dépourvu de baies. A l'intérieur, une grande nef de quatre travées ogives surbaissées à chanfreins retombant sur de gros piliers octogones à simple corniche; voûte en bois ogive du XV^e^ siècle. A gauche, un collatéral voûté en demi-berceau, en bois. Fenêtres à meneaux du XVI^e^ siècle, ogivales dans la nef de droite, refaites récemment dans un goût équivoque. Chœur voûté en pierre sur nervures prismatiques du commencement du XVI^e^ siècle. Dans les bas côtés du chœur, même disposition et quelques baies flamboyantes. Grand autel très-haut en bois de chêne, d'ordre composite (XVIII^e^ siècle) et provenant du château de Nolon. Sur le mur de droite, près du chœur, inscription de M^e^ Jean Ramon (1596) (voyez *Collection d'estampages* du Comité). — Grange des dîmes, sur la place du Marché aux Porcs, grand édifice du XIII^e^ siècle où l'on voit quelques baies mu-

rées. — Tour à demi ruinée, seul reste des murs de la ville.

COURTOIN. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Firmin, formée d'une petite nef moderne rectangulaire, à façade également moderne. Longueur du vaisseau dans œuvre, 17 mètres; largeur de la nef et du sanctuaire, 7 mètres; hauteur générale de la voûte, 5m,35. A droite de la nef, un pilier formé de trois colonnes à chapiteaux munis de crosses à tailloir octogone; aux angles du fond du chœur, deux autres piliers de même style et d'environ 7 mètres de haut, le tout en pierre de Château-Landon et annonçant le commencement du XIIIe siècle. Au côté droit du sanctuaire, piscine à deux cuvettes avec arcade ogive à boudins. L'église a dû être plus grande qu'elle n'est aujourd'hui, car on voit dans les combles un arc ogive très-élevé; un incendie a pu la détruire pendant la guerre des Anglais, au XIVe siècle. La cloche a été fondue en 1616 par Frère F. de Biez, abbé de Saint-Paul.

DOLLOT. *Ép. celtique.* Hachettes en pierres siliceuses trouvées sur le territoire et appartenant à l'instituteur. ‖ *Ép. romaine.* Médailles du Haut-Empire trouvées sur le sol. — Nombreux dépôts de laitier de fer, vestiges d'exploitations métallurgiques. ‖ *Moyen âge.* A 200 mèt. du village, au climat des Grandes-Vignes, le long d'une colline descendant sur le ruisseau d'Orvanne, dans une marnière, on découvre fréquemment des cadavres inhumés à 30 centimètres de profondeur, les uns dans des cercueils de pierre, les autres dans le sol même; on n'y a trouvé que des adultes et des débris d'armes et d'équipements militaires. Au climat des Prés, les cadavres sont bout à bout. — Restes du château autrefois fortifié placé sur le bord du ruisseau d'Orvanne, formant un carré long entouré de larges fossés pleins d'eau. Il ne subsiste plus qu'un pavillon sur la porte d'entrée avec système de pont-levis. Vaste cave à voûtes d'arêtes sur nervures en boudins retombant sur des colonnes centrales du XIIIe siècle, avec chapiteaux à crosses et tailloir octogone. — Église de Saint-Germain, à deux nefs du XIIIe au XVIe siècle : plan rectangulaire. Longueur du vaisseau dans œuvre, 35m,80; largeur générale à la nef, 10m,90; hauteur de la voûte, 10m,85. Portail sans caractère. Petit clocheton d'ardoises sur la nef, dont la charpente est à nu dans l'intérieur de l'église. Chevet flanqué de quatre beaux contre-forts d'appareil moyen et percé de trois longues baies en lancettes à chanfreins du XIIIe siècle, mais bouchées. Dans la nef, des baies du même temps et d'autres du XVIe siècle. Intérieur : nef voûtée en bois, cintrée avec entraits et poinçons de la fin du XVe siècle; à gauche, un collatéral ouvert par six arcades ogives surbaissées retombant sur des colonnes sans chapiteaux. Les baies ont des meneaux du commencement du XVIe siècle. Au mur du sanctuaire, l'amorce d'une voûte du XIIIe siècle sur consoles. Autel de style corinthien en boiserie daté de 1673. Dans la nef, un tableau sur bois représentant une *Descente de croix*, du XVe siècle. Beau bénitier de pierre dure formé d'un chapiteau refouillé au XIIIe siècle. L'église a été consacrée en 1534.

DOMATS. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Remy. Plan en parallélogramme, avec chevet à trois pans. Longueur du vaisseau, 38m,40; largeur générale, 10m,15; hauteur de la voûte à la nef, 12m,30, et au sanctuaire, 11m,33. Sans portail à l'ouest, clocher d'ardoises sur la nef; appareil régulier; de beaux contre-forts amortis sous le comble flanquent le vaisseau. A l'intérieur, nef voûtée en berceau et en bois, avec entraits et poinçons, annonçant la fin du XVe siècle. ‖ *Ép. Renaissance.* Chœur d'un beau style, voûté sur nervures prismatiques surbaissées retombant sur des piliers engagés à chapiteaux munis de petits bustes figurant des anges dont l'un tient un calice. Fenêtres à belles ogives à meneaux cintrés, avec des débris de vitraux du XVIe siècle, représentant un *Père éternel*, *saint Pierre à la porte du ciel*, une *Descente de croix*, etc. Dans une fenêtre de la nef, un concert céleste incomplet. — Non loin de l'église, chapelle Saint-Clair, édifice pauvre, à plafond. Elle s'élève auprès d'une fontaine célèbre pour la guérison des maux d'yeux.

FOUCHÈRES. *Ép. romaine.* Voie de Sens à Orléans, au hameau du Petit-Paris, encore en partie intacte. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Étienne, à une nef, du XIIIe au XVe siècle. Plan en parallélogramme, avec chevet à trois pans. Longueur du vaisseau, 26m,60; largeur générale, 8 mètres; hauteur uniforme de la voûte, 9m,35. Portail moderne surmonté d'une haute tourelle. A l'extérieur, fenêtres formant de longues lancettes chanfreinées; appareil rustique. A l'intérieur, nef voûtée en bois et en berceau (XVe siècle) et retombant sur des murs du XIIIe. Chœur voûté en pierres sur nervures en tores (XIIIe siècle) retombant sur des consoles en manière de personnages grotesques accroupis. Ces motifs sont au nombre de six. A la voûte, sculptures d'un Christ bénissant et de la Vierge couronnée par son fils. A droite du sanctuaire, piscine à deux cuvettes, avec arcade à trois segments retombant sur deux colonnettes à feuillages du XIIIe siècle. Dans deux baies, restes de vitraux du XVe siècle. A la porte de l'église, un bénitier octogone avec une tête de mort et le mot *memento*. Encensoir et plat en cuivre à offrir le pain bénit, représentant la *Salutation angélique* (XVe siècle). Christ en bois demi-nature, avec les attributs symboliques des quatre évangélistes (XVe siècle).

JOUY. *Ép. romaine.* Voie de Sens à Orléans, connue sous le nom de *Chemin de César*, recouverte aujourd'hui par un chemin de grande communication. Lors de la construction de ce chemin on y a trouvé des tombes en pierre. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Étienne,

à une nef, du XIII^e^ au XVI^e^ siècle; plan formant croix latine. Longueur du vaisseau dans œuvre, 30 mètres; largeur à la nef, 7^m^,23; largeur au sanctuaire, 7^m^,34; hauteur de la voûte à la nef, 11^m^,75; hauteur au sanctuaire, 11^m^,57. Porte du XVI^e^ siècle ouverte par une arcade ogive avec pilastres munis de colonnettes. Petit clocher sur la nef. Chevet droit percé de trois baies en lancettes du XIII^e^ siècle, à chanfreins; d'autres baies de même style au chœur. Intérieur : nef ogivale voûtée en bois du XVI^e^ siècle, se prolongeant au chœur. Fenêtre à meneaux flamboyants dans la nef. Autel décoré de quatre colonnes en bois, d'ordre ionique et cannelées, daté du XVIII^e^ siècle; une boiserie de même style règne autour du chœur. Sur le mur de la façade, qui est en moellons de silex, inscription en lettres gothiques, encadrée, portant ces mots : *Clément m'a élevé en l'an 1517.*

LA BELLIOLE. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Jacques, reconstruite en 1702 par les soins de M. Dusacq, chanoine, aux frais du chapitre cathédral de Sens; édifice sans caractère, à une nef voûtée en bois, recouverte de plâtre. Plan parallélogramme, chevet circulaire. Longueur, 22^m^,40; largeur, 6 mètres; hauteur, 6^m^,50.

MONTACHER. *Ép. romaine.* Voie de Sens à Orléans, qui traverse le pays, sur le bord de laquelle, au bas du village, on a trouvé en 1838, à quelques mètres de profondeur, le pavage en mosaïque d'une salle de bains, des médailles et des vases. — Vestiges de laitier de fer provenant d'exploitations métallurgiques. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Éloi, à deux nefs, du XIV^e^ au XV^e^ siècle; plan rectangulaire; incendiée en 1781. Longueur du vaisseau dans œuvre, 27 mètres; largeur des nefs, 11^m^,60; largeur au sanctuaire, 10^m^,60; hauteur de la voûte, 7^m^,95. Porte ogive aiguë du XIV^e^ siècle surmontée d'un clocheton d'ardoises. Chevet droit percé de trois baies en lancettes. A l'intérieur, grande nef voûtée en bois à plafond. A gauche, un bas côté du XV^e^ siècle, communiquant par trois arcades ogives à chanfreins. Bel autel en boiserie d'ordre corinthien (XVIII^e^ siècle). De chaque côté du sanctuaire, deux petits tableaux en médaillons, sur cuivre, représentant la Vierge et saint Jean.

SAINT-VALÉRIEN. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Valérien, à deux nefs, du XII^e^ au XV^e^ siècle; plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 35^m^,80; largeur, 11^m^,15; hauteur de la voûte, 10^m^,25. Portail ouest percé d'une porte ogive de la fin du XII^e^ siècle, dont les côtés sont munis de colonnes engagées à chapiteaux à crosses; au-dessus, une baie en lancette très-longue. A gauche, haute tour d'appareil moyen en grès; dans le haut, deux longues baies en lancettes servant d'ouïes. Au sud, petite porte ogive du XVI^e^ siècle, ornée de rinceaux et accompagnée de deux bustes en demi-relief, homme et femme; au nord, autre petite porte en arcade surbaissée, avec un écu en damier, et qui servait de passage au seigneur, dont le château (détruit) était proche. Des contre-forts à ressauts règnent autour de l'église. A l'intérieur, deux nefs : la grande, de la fin du XII^e^ siècle, formée de trois travées ogives, surbaissées sur piliers munis de colonnes à chapiteaux ornés de crosses et de feuillages appliqués; tailloir octogone; voûtes construites récemment sur nervures faites de membrures de bois, recouvertes de plâtre; fenêtres en lancettes pures, allongées, évasées à l'intérieur. Petite nef située au nord et datant de la fin du XV^e^ siècle, incomplète et sans voûte. Le chœur et le sanctuaire s'ouvrant par deux arcades sur la basse nef et sur le bas côté du chœur; chevet droit muré. A gauche du sanctuaire, tombeau de Pierre Dauvet, mort en 1642, formé d'une urne en marbre noir, au-dessous de laquelle est une inscription de même matière; au-dessus, édicule supporté par deux génies en marbre blanc tenant une palme d'une main et de l'autre un flambeau renversé. Plus haut, une niche soutenue par deux colonnes ioniques de marbre noir avec entablement et recevant une statue de marbre blanc de N.-S. prêchant. Quatre écussons sur ce monument : en haut, celui du seigneur, « bandé de gueules et d'argent de six pièces; » au bas, à gauche, un écu en damier « d'or et gueules », et de l'autre côté un écu en losange « palé de sable « et argent ». L'écu en damier se voit à la retombée de la voûte de cette chapelle. A côté de ce monument est une inscription dans un ovale et sur marbre noir relative à la femme de Pierre Dauvet, morte en 1637. (Voyez *Collect. d'estampages* du Comité.) Grand autel en pierre, moderne, style du XIII^e^ siècle, par Lefort, architecte; derrière, tableau d'une *Descente de croix.* Dans la nef, deux autels dont le coffre en bois, sculpté largement au XVIII^e^ siècle, est formé de débris de boiserie de la chapelle des archevêques à Nolon et d'emblèmes de piété. — Dans les fouilles d'un vieux bâtiment on a trouvé un écu d'or à la croix de Charles IX (1575) et un teston d'argent du même roi (1573).

SAVIGNY. *Ép. romaine.* Voie de Sens à Gien, traversant le territoire du nord au sud; tuiles à rebords. ‖ *Moyen âge.* Restes de l'ancien château du Mardilly, situé à 200 mètres du nouveau, consistant dans un portail, édifice en briques à entrée cintrée avec fentes pour la herse. — Église paroissiale de Saint-Pierre-et-Saint-Paul, à une nef du XVI^e^ siècle; plan rectangulaire. L'édifice actuel n'est que la moitié de l'ancienne église incendiée en 1819. Longueur du vaisseau, 15^m^,20; largeur à la nef, 7^m^,90; au sanctuaire, 8^m^,80; hauteur de la voûte, 8 mètres. En avant, un porche pauvre. Haute tour carrée à gauche de l'ancien chœur, flanquée de contre-forts et percée dans le haut de baies cintrées du XVI^e^ siècle. Nef voûtée en bois au XVI^e^ siècle. Une fenêtre de style flamboyant éclaire la

droite du chœur. Dans la sacristie, dalle tumulaire incomplète d'un prêtre mort en 1552. — Dans les bois, ruines des châteaux des Rondeaux et des Barjotteries.

SUBLIGNY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame, à une nef du XV^e^ siècle; plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 25^m^,10; largeur, 8^m^,30; hauteur de la voûte, 9^m^,25. Portail sans caractère; au-dessus, tour moderne à clocher. Chevet droit. Nef unique à voûte en bois. Au chevet, grande fenêtre de style ogival flamboyant, où sont quelques débris de vitraux représentant un concert céleste. Au côté droit du chœur, une fenêtre flamboyante, et à gauche, une autre fenêtre de la Renaissance. Dans le chœur, beau pupitre en chêne sculpté, de forme hexagone, en style ogival du XVI^e^ siècle, avec niches à dais pour des statuettes détruites; l'aigle en bois qui le surmonte est du même temps. Au grand autel, le devant est en toile peinte, ornée de guirlandes de fleurs du XVI^e^ siècle. Sur le tabernacle sont peints le Christ, la Vierge et plusieurs apôtres (XVII^e^ siècle). Les gradins de l'autel de Notre-Dame sont également décorés de guirlandes de fleurs, de petits génies, etc. (XVI^e^ siècle). Sur l'autel de Saint-Roch sont deux petits tableaux d'albâtre représentant le Christ et la sainte Vierge entourés de fleurs, assez bonnes peintures du XVIII^e^ siècle.

VALLERY. *Moyen âge.* Portail de l'ancien château à arcade ogive flanquée de deux grosses tours rondes et d'un système de pont-levis, édifice du XIII^e^ au XIV^e^ siècle. Les bâtiments sont profondément remaniés. (Voyez dessin, *Ann. de l'Yonne* de 1842 et 1849.) Enceinte hexagone et comprenant environ 2 hectares entourés de vastes fossés, de restes de tours et de murs. ‖ *Ép. Renaissance.* Autre château construit par ordre du maréchal Saint-André, par Philibert Delorme, et demeuré inachevé. Édifice à deux étages, avec soubassements, chaînes d'angle, angles et montants des fenêtres à bossages vermiculés. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Thomas de Cantorbéry, construite en 1612, aux frais du prince de Condé, qui en a fait don aux habitants. Édifice en briques et pierres, à baies cintrées; plan irrégulier. Nef unique et voûtes modernes. Longueur du vaisseau, 36^m^,25; largeur, 8^m^,85; hauteur de la voûte à la nef, 9^m^,15; hauteur au sanctuaire, 8^m^,75. Belle tour de style roman, construite sur la porte en 1864, sur les plans de M. Lefort, architecte. A droite du chœur, tombeau du prince Henri II de Bourbon, prince de Condé, mort en décembre 1646 (voyez *Ann. de l'Yonne*, 1842). Ce morceau, dû à Claude Sarrasin, présente un soubassement accosté des quatre statues en marbre blanc de la Justice, la Force, la Tempérance et la Prudence. Au-dessus du soubassement s'étend le tombeau en marbre noir; la statue du prince est demi-couchée, accompagnée de chaque côté de deux génies tenant l'écu de ses armes. Dans le chœur, dalle de marbre noir relatant les noms de tous les personnages de la famille de Condé inhumés dans un caveau placé sous le sanctuaire depuis 1553 jusqu'au prince Louis III. Le caveau a été violé en 1793 et restauré en 1822, en même temps qu'on y fit la translation des restes des princes de Condé rapportés du cimetière public. Autre dalle commémorative de la mort du prince Louis de Bourbon, tué à Jarnac le 13 mars 1569, et placée dans la sacristie; ce prince était huguenot. Dans une chapelle au nord, tombeau du général La Ferrière, orné de sa statue en marbre blanc, due à M. Carl Elschoët.

VERNOY. *Ép. romaine.* La voie de Sens à Gien traverse le territoire de Vernoy. — Au hameau des Vallées, dans un champ, non loin de la voie, on a trouvé un cercueil de pierre contenant des ossements, des boucles et agrafes en potin et des débris d'armes. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Fiacre, à une nef de la fin du XV^e^ siècle; plan irrégulier. Extérieur sans caractère; petit clocheton d'ardoises sur la nef, qui est voûtée en bois; chevet droit. Sur la droite du chœur, vaste chapelle du même temps, éclairée par une large et belle fenêtre ogive, à trois meneaux flamboyants; les autres fenêtres, cintrées et sans caractère. Restes de vitraux de la Renaissance où sont quelques têtes d'anges très-jolies et un *Père éternel bénissant.* — Au milieu des bois, ruines des châteaux de Bois-Vert et de Villars-la-Mothe. Le château des Genteys n'est plus qu'une ferme où sont deux tourelles.

VILLEBOUGIS. *Ép. Renaissance.* Église paroissiale de Saint-Nicolas, à une nef; plan rectangulaire, avec prolongement du chevet droit. Longueur du vaisseau, 20 mètres; largeur, 9 mètres; hauteur du plafond, 6^m^,25. En avant, une tour neuve. Nef à plafond de bois. A droite du chœur et au chevet, des fenêtres de la Renaissance. Joli panneau de bois sculpté de même époque à l'un des bancs. — A Villebras, restes d'un monastère; étang entouré de murs.

VILLEGARDIN. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Nicolas, à une nef; plan parallélogramme légèrement irrégulier. Longueur dans œuvre, 27^m^,60; largeur à la nef, 8^m^,24; largeur au sanctuaire, 6^m^,21; hauteur de la voûte à la nef, 10^m^,15; hauteur au sanctuaire, 6^m^,30. Au portail, jolie porte romane, à deux colonnes avec chapiteaux à crosses et feuillagés; tailloir carré. L'archivolte à trois tores; sur l'extrados, un cordon de quatre-feuilles. Clocheton d'ardoises sur le chœur, voûté sur nervures du XIV^e^ siècle; baies cintrées évasées à l'intérieur. Chevet droit percé de deux fenêtres cintrées du XVI^e^ siècle.

VILLENEUVE-LA-DONDAGRE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Loup, à une nef de la fin du XII^e^ siècle reconstruite en 1769, et formant plan très-irrégulier. Longueur du vaisseau, 19^m^,20; largeur, 7^m^,25; hau-

teur de la voûte, 9m,55. Tour basse, carrée, sur le portail. Au côté nord de la nef, deux arcs ogives aigus retombant sur un pilier à deux têtes d'animaux annonçant une nef inachevée. Les baies de l'église sont à chanfreins en pierres d'échantillon et à peine ogivales du XIIIe siècle; chevet à trois pans. A l'intérieur, nef voûtée en bois, avec colonnes munies de chapiteaux à feuilles tréflées ou à crosses de la fin du XIIe siècle engagées dans les murs ainsi que dans ceux du chœur. Au côté nord du chœur s'ouvre une chapelle par un cintre fort lourd; elle est éclairée par de petites baies ogives à meneau du XVIe siècle.

VILLEROY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Sulpice, à une nef du XVe siècle; plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 20m,90; largeur à la nef, 6m,40; hauteur de la voûte à la nef, 8m,20; hauteur au sanctuaire, 7m,90. Baies alternativement cintrées et ogives sans ornements; façade sans caractère; au-dessus de la porte, ces mots : *Sit nomen Domini benedictum, 1745.* Un petit clocher la surmonte. La nef cintrée en bois (XVe siècle). Un joli autel à retable du XVIIIe siècle formé de petits édifices à colonnettes torses corinthiennes ornées de guirlandes de feuilles de chêne. Au sommet, un dôme hexagone avec des panneaux sculptés en demi-relief représentant la *Passion.* Une balustrade à colonnettes gothiques du XVIe siècle sépare le chœur de la nef. Dans la sacristie, suite de petits panneaux de bois relatifs à la Passion, grossière œuvre du XVIe siècle, qui a servi de devant d'autel. La verrière du chevet, datée de 1525, très-mutilée : en haut est un pélican, et au-dessous un calvaire (cassé).

CANTON DE PONT-SUR-YONNE.

(Chef-lieu : Pont-sur-Yonne.)

CHAMPIGNY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, à trois nefs du XVIe siècle, construite en grès; plan rectangle du côté droit, irrégulier du côté gauche. Longueur du vaisseau dans œuvre, 28m,10; largeur des nefs, 18m,10; largeur au sanctuaire, 6m,90; hauteur de la voûte à la nef, 11 mètres; hauteur au sanctuaire, 10m,20. La porte principale à plein cintre, ornée de colonnes avec archivolte en tores, de la fin du XIIe siècle. Le haut du pignon nu. Haute tour carrée placée à droite du chœur et datant du XVe siècle. Chevet pentagonal; très-longues baies cintrées à chanfreins du XIIe au XIIIe siècle. Du côté du nord, la construction est très-riche. On y trouve une porte latérale à arcade surbaissée, avec lignes verticales encadrant des niches vides aujourd'hui. A gauche de la porte, belle fenêtre de style flamboyant avec une rosace merveilleuse éclairant la chapelle seigneuriale; à droite, deux autres fenêtres de même style. Sur un des meneaux de la première fenêtre de la nef est un écusson (le seul conservé) porté par quatre mains et figurant « un renard passant à « dextre », avec ces lettres H ✝ S en haut et un P en bas. A l'intérieur, trois nefs à arcades surbaissées d'un côté et ogivales de l'autre; voûtes d'arêtes à larges nervures retombant sur des piliers cantonnés d'une colonne toscane. Clefs sculptées à la voûte. Dans les bas côtés, à gauche, le style ogival flamboyant; à droite, le style de la Renaissance. Voûte du sanctuaire à liernes. Cette partie est de style ogival du XVIe siècle. Chapelle seigneuriale fondée en 1519 en l'honneur de la sainte Croix par Étienne de Bernard, seigneur de Champigny. Les piliers-colonnes torses, ornés de niches vides à dais flamboyants. Fragment d'une dalle tumulaire du XIIe siècle représentant une femme (voyez *Coll. d'estampages*). ‖ *Ép. Renaissance.* L'autel de la chapelle seigneuriale d'un très-beau style d'ordre corinthien surmonté de bas-reliefs représentant la *Passion.* En haut, grande croix sculptée, avec les attributs de la Passion; au-dessus, Dieu le Père tenant un globe. — A la Chapelle-Champigny, petite chapelle de Saint-Blaise, rustique, du XVIe siècle. — Au climat de la Pannetière, des tombes en pierre.

CHAUMONT. *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame, à deux nefs datant du XIIe et du XVIe siècle; plan parallélogramme, avec chevet circulaire. Longueur du vaisseau, 30m,60; largeur des nefs, 12m,80; largeur au sanctuaire, 6m,35; hauteur de la voûte à la nef, 9m,75; hauteur au sanctuaire, 8 mètres. Porte romane composée d'une arcade de bâtons rompus; les colonnes qui la supportaient ont été remplacées par des pilastres. Les contre-forts amortis sous le comble. Tour à droite du chœur très-haute et à longues baies cintrées. A l'intérieur, grande nef du XIIe siècle à voûtes cintrées sur arcs-doubleaux de briques enduits de plâtre, retombant sur des piliers à chanfreins. Il n'y a qu'un bas côté rustique, ajouté au XVIe siècle. Le chœur, du beau style du XIIe siècle, a des chapiteaux munis de crosses et de feuillages. L'arc triomphal est formé d'un bandeau retombant sur de grosses colonnes à bases pattées et à chapiteaux de feuilles d'acanthe. Sanctuaire circulaire très-élégant, de la fin du XIIe siècle. Les cinq baies ogives sont évasées et encadrées par des colonnettes à chapiteaux de feuilles d'acanthe et à tailloir carré portant des tores. Grand autel à la romaine, jolie œuvre du XVIIIe siècle. Dans le chœur, plusieurs dalles tumulaires assez effacées, et notamment de deux prêtres et d'un bourgeois (1305 et 1345) (estampées). Dans la sacristie, liste des obits sur parchemin, datée de l'an 1600, sur laquelle on lit : « Le « 20 novembre 1585, Louise de Vaudemont, reine de « France, fut à la messe à Chaumont. » — A côté de l'église, restes des bâtiments du prieuré dépendant de l'abbaye de Saint-Jean de Sens (XIIe siècle). ‖ *Ép. Renaissance.* Au sud de l'église, une petite porte. —

Château moderne remplaçant l'antique manoir des sires des Barres.

CUY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, à une nef formant parallélogramme élargi au chœur et terminé circulairement au chevet. Longueur du vaisseau, 22 mètres; largeur à la nef, 5m,40; largeur au sanctuaire, 8m,50; hauteur de la voûte à la nef, 8m,10; et au sanctuaire, 8m,60. Sans caractère extérieur. Petite porte à montants chanfreinés formant consoles. A l'intérieur, une nef sans caractère; chœur voûté en bois. Il règne autour du mur un cordon de bois sculpté en torsade. Le même motif se reproduit à la voûte; et à l'extrémité, du côté du chevet, deux petits personnages tiennent des écussons. Grand autel avec *antependium* formé d'une tapisserie en moquette et jais blanc du XVIIe siècle, représentant l'*Agnus Dei* couché sur une croix et surmonté d'un haut dais; deux personnages l'adorent. Tableau de saint Edme ressuscitant un enfant (XVIIe siècle). Pupitre en cuir, orné d'une fleur de lis, garni de pieds en fer, style du XIVe siècle. — A Nolon, dépendances de l'ancien château des archevêques de Sens, reconstruit au XVIIIe siècle par Mgr de Luynes. Le château féodal est complétement détruit.

ÉVRY. *Moyen âge.* Ancien château dépendant du chapitre de Sens. Sur la façade, trois tours rondes: les portes et les fenêtres à moulures annoncent le XVIe siècle. Des fossés pleins d'eau forment l'enceinte, et en avant existait une autre ceinture de fossés. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Blaise. Plan parallélogramme avec chevet circulaire, à une nef voûtée en bois; reconstruite en 1681 à la suite d'une dévastation causée par une trombe de vent arrivée le 7 juin 1680. Longueur du vaisseau, 23m,50; largeur à la nef, 7m,10; hauteur de la voûte, 9m,90. Sur la paroi du mur de la nef, à gauche, inscription du 7 juin 1680 relatant la destruction de l'église et de tout le village. (Voyez *Coll. d'estampages.*) — Dans le cimetière, socle d'une croix de pierre, datée de 1562.

GISY-LES-NOBLES. *Ép. romaine.* Voie de Sens à Meaux, qui traverse le territoire et lui sert de limites avec celui de la Chapelle. — A l'est, marnière où l'on a trouvé, il y a quelques années, un assez grand nombre d'ossements humains à demi carbonisés. — Cimetière gallo-romain, à 500 mètres de Gisy, sur le côté ouest du chemin de grande communication n° 23, de Sens à Montereau, dans lequel était une quantité considérable de cercueils en pierre, renfermant des squelettes ornés d'anneaux aux doigts et aux bras et quelques-uns portant des poignards. ‖ *Moyen âge.* Au climat des Gains, emplacement carré appelé *la Motte-Vaulnoise*, entouré de fossés, où l'on trouve des vestiges de murailles. Le diamètre en est d'environ 40 mètres. Les fossés ont 7 à 8 mètres de large. — Dans le cimetière, restes de l'ancienne église servant de chapelle, édifice de style ogival de la fin du XVe siècle, à baies flamboyantes. ‖ *Ép. Renaissance.* Restes d'un château du XVIe siècle, à tourelle octogone. (V. Petit, *Châteaux de France.*) ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Pregts, reconstruite en 1777; plan rectangulaire. Longueur, 27m,75; largeur de la nef, 13m,35; largeur au sanctuaire, 6m,70: hauteur de la voûte à la nef, 9 mèt.: au sanctuaire, 7m,40.

LIXY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Sainte-Madeleine, à une nef rectangle. Longueur du vaisseau, 22m,20; largeur, 10 mètres; hauteur du plafond, 7m,20. Portail sans caractère; à droite de la nef, tour haute et carrée en petit appareil échantillonné, au-dessus d'une jolie porte romane encadrée de deux colonnes à tailloir carré: une des colonnes manque. En haut de la porte, des modillons; puis, plus haut, des baies cintrées. A l'intérieur, une nef avec chœur, le tout à plafond de bois. Les baies cintrées sont modernes. Au chœur, dalle d'un personnage du XIVe siècle, fruste; sur le grand autel, grand tableau assez beau de la fondation de l'ordre de la Merci; la Sainte Vierge donnant à saint Jean de Matha la règle de l'ordre. Restes d'autel du XVIIIe siècle, à petits personnages en bois avec médaillons. Socle des fonts baptismaux formé d'un magnifique chapiteau imité du corinthien, posé sur une espèce de soubassement à petits personnages accroupis (XIIe siècle).

MICHERY. *Ép. celtique.* Dolmen détruit récemment; recouvrant des ossements à peu de profondeur. — A la Cour-Notre-Dame, dans le jardin de l'ancien prieuré, existe un menhir ou pierre debout en grès: hauteur, 3m,70; largeur à la base, 2m,50, et 1m,50 au sommet: épaisseur, 0m,50. On l'a fouillé en 1864 et on y a trouvé quelques ossements humains, des fragments d'un crâne très-épais et un morceau d'humérus. ‖ *Ép. romaine.* Voie de Sens à Meaux, qui traverse à l'est le territoire de Michery et gravit la montagne où sont pratiquées des carrières de craie. ‖ *Moyen âge.* Église paroissale de Saint-Laurent, à trois nefs du XIIe siècle: plan parallélogramme, avec appendices au chœur et au chevet. Longueur du vaisseau, 26m,80; largeur des nefs, 17m,30; largeur du sanctuaire, 7m,20; hauteur de la voûte, 7m,50. En avant, beau porche voûté à haute arcade ogive de la fin du XIIe siècle, et orné de colonnes engagées, à chapiteaux munis de crosses. Sur cet édifice une haute tour carrée percée en haut de deux baies ogives simples sur chaque face; un petit clocher la couvre. Porte d'entrée de l'église cintrée et encadrée de chaque côté par trois colonnes à chapiteaux à crosses et feuilles échancrées; arcade ogive à tore; tympan nu moderne. A droite et à gauche, sont de petites portes de bon style, encadrées par deux colonnes de la fin du XIIe siècle également. L'extérieur des nefs est nu. Contre-forts du XIIe siècle à retraits:

baies en lancettes à chanfreins. L'appareil des baies est tout entier en pierres de taille blanches, mais les murs et les contre-forts sont en grès. Intérieur : trois nefs du beau style de la fin du XII^e^ siècle, à trois travées ogives à chanfreins; arcades retombant sur des colonnes à crosses. Les voûtes d'arête sur nervures en boudins; bas côtés de même style. Sanctuaire de même. Chevet de forme circulaire et percé de lancettes. Sur le grand autel, tableau passable représentant une *Descente de croix*. — A la Cour-Notre-Dame, au XIII^e^ siècle, ancien prieuré de religieuses de l'ordre de Cîteaux, transporté au XV^e^ à des religieux; restes de la chapelle. La façade présente un beau portail, dans le style de la Renaissance du milieu du XVI^e^ siècle, en pierre blanche, encadré dans la muraille en grès. Cette partie est haute de 13 mètres sur 2^m^,50 et se compose d'une porte cintrée large de 1^m^,34 sur 2^m^,30 de hauteur, encadrée de pilastres supportant une frise où on lit cette devise : *Probatio dilectionis exhibitio est operis*, 1532. Au-dessus monte un cadre dont les pilastres ioniques ornés de guirlandes et de rinceaux et surmontés de deux oiseaux (chimères) portent un entablement orné de trois bustes, d'un homme, d'une femme et le troisième cassé. Enfin un édicule couronne le tout et porte ces mots : *Quid est quod fuit*. La chapelle voûtée sur huit nervures saillant des angles et se réunissant à la voûte; aux angles, quelques anges tiennent des écussons. Cette voûte est du XV^e^ siècle (ce sont sans doute les moines qui l'ont refaite) et postérieure à la construction primitive de la chapelle. Celle-ci s'élève au-dessus de la voûte et se prolonge. Au dehors, deux fenêtres élégantes du XIII^e^ siècle, formées de deux baies à chanfreins avec oculus. Au chevet, magnifique rosace, aujourd'hui murée, qui se compose d'une claire-voie de six baies en lancettes à chanfreins, les latérales ayant un oculus, supportant une rosace composée, au centre, d'un cercle à huit segments, d'où rayonnent douze colonnettes reliées par des arcs à trois segments en tores, très-légers. Autour du comble, cordon de modillons simples. Il ne reste plus rien des bâtiments claustraux; des débris de chapiteaux du XII^e^ et du XIII^e^ siècle gisent çà et là. — Ferme de Sixte, ancien prieuré, bâtiment entouré de fossés profonds, flanqué de deux tours, dont l'une est percée d'une embrasure à arquebuses, édifice du XVI^e^ siècle, orné de deux pilastres sculptés d'arabesques.

PONT-SUR-YONNE. *Ép. celtique*. Au climat des Hauts-Bords, sur la pente de la colline, à 80 mètres de la rive gauche de l'Yonne et près du chemin n° 58, on a enlevé en 1858 la pierre servant de couvercle à un dolmen; les trois autres y sont encore. Dimensions : 3^m^,80 de long sur 3 mètres de large. Dans le caveau étaient une grande quantité d'ossements humains, jusqu'à dix crânes jetés pêle-mêle; plusieurs couteaux en silex très-tranchants, une hache de même matière et deux vases en terre noire. (Voy. *le Sénonais*, numéro d'avril 1858.) — Hache en silex trouvée en 1863 par M. Prou dans le bois situé au-dessous de la ville, à gauche du chemin de fer. ‖ *Ép. romaine*. Voie de Paris à Sens, sur la ligne du chemin de fer. — Au climat de Doilly, entre les finages de Pont et de Villeperrot, vestiges de tuiles à rebords et de substructions. ‖ *Moyen âge*. Église paroissiale de l'Assomption, à trois nefs, construite en grès de petit appareil et dans le beau style du XIII^e^ siècle, formant croix latine, dont la branche de droite est plus large que celle de gauche, avec chevet circulaire. Longueur du vaisseau, 38^m^,90; largeur des nefs, 15^m^,70; largeur au sanctuaire, 7^m^,50; hauteur de la voûte à la nef, 10^m^,10; hauteur au sanctuaire, 10^m^,50. Portail divisé en deux par un trumeau sur lequel s'élève une grande statue de la sainte Vierge, du XIII^e^ siècle. La voussure est soutenue de chaque côté par quatre colonnettes à chapiteaux feuillagés. Le tympan rempli par deux arcades simulées à segments, avec rosace à quatre lobes. Des peintures ont été autrefois appliquées sur le tympan. Le haut du pignon est nu. Tour, d'appareil moyen, s'élevant très-haut à droite du portail; les ouïes sont ornées de longues colonnettes du XIII^e^ siècle. Un petit clocher d'ardoises, rétabli en 1772, termine cette tour. Un seul comble couvre l'église. Corniche ornée de modillons en consoles. Au transept, deux baies cintrées modernes. Chevet percé de baies en lancettes, flanqué de hauts contre-forts. Au bas côté nord de la nef, baies en lancettes; des contre-forts à pignons les séparent. A l'intérieur, trois nefs ogivales composées de six travées sur piliers cantonnés de colonnes engagées. Quatre travées ont été refaites dans le style ogival du XVI^e^ siècle. Les bas côtés ont conservé leur ornementation du XIII^e^ siècle tout autour des murs d'enceinte. Le transept ogival est du XIII^e^ siècle, mais les baies cintrées sont modernes. Le sanctuaire, circulaire, est percé de cinq fenêtres ogives encadrées par des colonnes à chapiteaux munis de crosses. Deux chapelles latérales au sanctuaire sont également du XIII^e^ siècle. Ces diverses parties ont été récemment peintes et ornées de vitraux en style du XIII^e^ siècle. (Voy. plan et coupe, *Annales archéologiques*, t. XXV). Tableaux : aux chapelles du chœur, *Scènes de la fuite en Égypte* et *des Disciples d'Emmaüs*, signées J. Parrocel, mort en 1715; tableau sur bois de la *Mise du Sauveur dans le tombeau;* peinture sur la muraille du sud du transept représentant *le Jugement dernier* (XV^e^ siècle). Sur le deuxième pilier de la nef à droite, au-dessus du chapiteau, se déroule une banderole de pierre portant ces mots en lettres capitales gothiques du XV^e^ siècle : « Noble homme Antoine de Sorbiers, sieur de Villemanoche. » Dans la sacristie, une hallebarde du XVII^e^ siècle, à fer orné de trophées avec le soleil et la devise : *Nec pluribus impar*. — Chapelle de Sainte-

Véronique, sur le bord de l'Yonne, reste d'édifice du XIII^e^ siècle. — Dans la rue du Château, maison à porte cintrée; deux tourelles flanquent l'édifice qui était le château de Pont. — Restes des murs de la ville, avec deux tours rondes, celle du côté du nord élevée de 10 mètres. — Au hameau de Vaugouret, beau chapiteau roman servant de socle à une croix de bois, provenant de la chapelle Saint-Gilles.

SAINT-AGNAN. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Agnan, à une nef du XVI^e^ siècle. Longueur dans œuvre, 25^m^,40; largeur à la nef, 7^m^,05; largeur au sanctuaire, 7^m^,80; hauteur de la voûte à la nef, 10^m^,70; hauteur au sanctuaire, 12^m^,40. Portail sans caractère; sur la nef, un petit clocher d'ardoises. Intérieur : nef et chœur voûtés en bois avec entraits et poinçons (XVI^e^ siècle). Au chevet, trois baies cintrées (murées) masquées par un vaste autel en plâtre peint. Une partie de l'édifice a été refaite en 1842. Un fragment de dalle du XIV^e^ siècle sert de seuil à la porte qui conduit au presbytère; on y lit ce mot : *Adeline.* Croix en cuivre du XII^e^ siècle. Dans le chœur, deux petits tableaux sur bois de saint Jean et de la Vierge et de saint Charles-Borromée. — A Mont-Béon, ruines de l'ancien prieuré, dans l'église duquel les sires des Barres du XIII^e^ siècle étaient enterrés. Ces tombeaux sont détruits; ils ont été employés dans les murs modernes.

SAINT-SÉROTIN. *Moyen âge.* Buttes de laitier de fer provenant d'exploitations anciennes. — Petite église sans caractère, formant parallélogramme. Longueur du vaisseau, 18^m^,50; largeur, 6^m^,50; hauteur de la voûte à la nef, 4 mètres; hauteur au sanctuaire, 6^m^,70.

VILLEBLEVIN. *Ép. Renaissance.* Église paroissiale de Saint-Médard-et-Saint-Michel, à trois nefs : plan rectangulaire à droite, irrégulier du côté gauche; chevet droit. Longueur du vaisseau, 33^m^,50; largeur des nefs, 17^m^,90; largeur au sanctuaire, 7^m^,50; hauteur de la voûte à la nef, 9^m^,20; hauteur au sanctuaire, 8^m^,80. Tour très-élevée, à clocher convexe surmonté d'un campanile. Sur un des énormes contre-forts qui la flanquent on lit la date du 18 juin 1586. L'édifice est en grès appareillé. Intérieur : trois nefs formées d'arcades ogives du XVI^e^ siècle, retombant sur des pilastres toscans; chœur de même style; fenêtres cintrées. || *Ép. moderne.* Le portail date de la fin du XVIII^e^ siècle; il est encadré par des contre-forts formidables.

VILLEMANOCHE. *Ép. celtique.* Dans les bois, pierre de 9 mètres de haut sur 6 mètres de large, appuyée sur un massif de pierres plus petites, appelée *la Roche branlante.* || *Moyen âge.* Cercueil en pierre, carlovingien, orné de stries, trouvé dans le village sur le bord d'un chemin et déposé dans le cimetière. — Église paroissiale de Saint-Pregts, à deux nefs, du XIII^e^ siècle; plan irrégulier. Longueur du vaisseau, 28^m^,60; largeur aux nefs, 13 mètres; largeur au sanctuaire, 8 mètres; hauteur de la voûte à la nef, 10 mètres; hauteur au sanctuaire, 9^m^,80. Aspect rustique. Petite porte à pieds-droits chanfreinés, formant consoles; le reste du portail nu. A gauche, haute tour du XIII^e^ siècle flanquée de contre-forts en grès d'appareil petit et soigné. En face, grosse tourelle d'escalier. Un clocher d'ardoises surmonte la tour. Deux chapelles forment croix à l'extérieur. Chevet circulaire à baies en lancettes, avec des corbeaux sous le comble. A l'intérieur, nef voûtée en bois; à gauche, un collatéral pauvre, ouvert par quatre arcades cintrées retombant sur piliers carrés du XII^e^ siècle; à droite, une chapelle sans caractère. Grand autel d'ordre corinthien du XVIII^e^ siècle. Au sanctuaire, deux statues (XVIII^e^ siècle), l'une de saint Pregts, l'autre de la Vierge; et sur les consoles les armes de M. Maynon d'Invaut, seigneur de Villemanoche, « d'azur à trois « gerbes d'or. » — Sur le bord du chemin, près du chevet de l'église, large pierre posée sur quatre pieds et qu'on appelle *la pierre de justice.*

VILLENAVOTTE. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Genou, édifice sans caractère architectural, reconstruit en 1685 après sa destruction par une trombe de vent en 1680. Elle est en forme de parallélogramme avec chevet circulaire. Longueur du vaisseau, 19^m^,35; largeur générale, 8 mètres; hauteur de la voûte, 7^m^,80.

VILLENEUVE-LA-GUYARD. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Germain, à trois nefs, du XVI^e^ siècle; plan parallélogramme, irrégulier au chevet. Longueur du vaisseau, 32^m^,40; largeur des nefs, 17^m^,50; largeur au sanctuaire, 7^m^,50; hauteur de la voûte, 10^m^,60. Portail absolument sans caractère; au sud de la nef, tour carrée et haute, à corbeaux rustiques autour du toit, surmontée d'un petit clocher. Du même côté, le toit se découpe en quatre pignons. L'entrée ordinaire est par une petite porte de la Renaissance ouverte dans la nef du côté sud. De ce même côté les fenêtres sont de la Renaissance, et ogives du XVI^e^ siècle de l'autre côté. A l'intérieur, trois nefs ogives du XVI^e^ siècle, élancées, communiquant par des arcades surbaissées sur colonnes sans chapiteaux. Chœur et sanctuaire voûtés sur nervures portant sur des culs-de-lampe du XVI^e^ siècle flamboyant. Baies cintrées dans ces parties. Derrière les boiseries du sanctuaire, arcature à plein cintre du XII^e^ siècle. Bel autel corinthien du XVIII^e^ siècle. Dans le sanctuaire, qui est peint nouvellement en style décoratif du moyen âge, sont trois tableaux sur bois concernant la *Vie de Notre-Seigneur* et une *Adoration des Mages*, sur toile. Sur une colonne de gauche, fresque représentant saint Louis (XVI^e^ siècle). Sur le dernier pilier de la nef, à droite, autre fresque représentant un personnage avec son saint patron. Dans le collatéral nord est un tableau de saint Vincent, martyr; au centre, et du haut en bas les sujets de son martyre; date, 1617.

Tribune des orgues ayant sur la balustrade les statuettes des douze apôtres et de trois autres personnages, en style du XVIII^e^ siècle.

VILLEPERROT. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Eutrope, édifice sans caractère, voûté en bois, formant parallélogramme à chevet circulaire. Longueur, 24 mètres; largeur, 8^m^,20; hauteur de la voûte à la nef, 9^m^,20; au sanctuaire, 8^m^,90.

VILLETHIERRY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Loup, à deux nefs, du XII^e^ et du XVI^e^ siècle; formant parallélogramme terminé irrégulièrement au chevet. Longueur du vaisseau, 26^m^,50; largeur des nefs, 14^m^,10; largeur du sanctuaire, 8^m^,60; hauteur de la voûte à la nef, 12^m^,40; hauteur au sanctuaire, 13^m^20. Portail percé de deux portes: celle de gauche à plein cintre moderne, en briques, avec des restes de piliers et de chapiteaux romans ornés, d'un côté, de feuilles composites et, de l'autre, d'entrelacs; sur le tympan, saint Loup de Sens accompagné de deux anges portant des encensoirs (XII^e^ siècle). L'autre porte, sous la tour, est surbaissée, à moulures, pinacles et clochetons, de la fin du XV^e^ siècle. La tour, édifiée au XVI^e^ siècle, est une haute et massive construction en grès, de petit appareil régulier; un petit toit la surmonte. Chevet circulaire avec contre-forts amortis sous la corniche; des baies en lancettes du XIII^e^ siècle l'éclairent, ainsi que le chœur. Il règne sous le comble, dans cette partie, des modillons profilés de moulures. A l'intérieur, une nef principale voûtée en bois avec entraits et poinçons, de la fin du XV^e^ siècle; fenêtres cintrées et évasées. Chœur de même style. A droite de la nef, un bas côté élevé au commencement du XVI^e^ siècle dans le style ogival, avec voûtes sur nervures; fenêtres ogives simples. Deux des arcades qui s'ouvrent dans cette nef soutenues par des piliers dont la base est formée de chapiteaux énormes, renversés, et, d'après les feuilles d'eau qui les ornent, qui doivent provenir d'un édifice du XII^e^ siècle. Large fenêtre flamboyante à la chapelle du chœur du côté sud. Tableaux assez bons de l'*Adoration des bergers*, attribué à Jordaens, et de l'*Apparition d'un ange aux saintes femmes*.

CANTON DE SENS (Nord).

(Chef-lieu : Sens.)

FONTAINE-LA-GAILLARDE. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste, d'aspect rustique. Longueur du vaisseau, 24^m^,60; largeur à la nef, 7^m^,50; largeur au sanctuaire, 5 mètres; hauteur de la voûte à la nef, 10^m^,25; hauteur au sanctuaire, 9^m^,35. Portail et tour carrée à droite sans caractère. Nef cintrée avec entraits et poinçons, reconstruite, ainsi que la tour, en 1781. Chœur de même style. Au transept, deux chapelles à voûtes ogives sur nervures du XVI^e^ siècle. Dans celle du nord, sous la nervure de l'arc, deux écussons formant consoles, avec deux animaux pour supports. Tableau sur bois représentant le *Baptême du Sauveur*, daté de 1542.

MAILLOT. *Moyen âge.* Église paroissiale de l'Assomption, isolée sur une hauteur, loin du village, à une nef, du XII^e^ siècle; plan parallélogramme, avec appendices latéraux irréguliers entre la nef et le chœur. Longueur du vaisseau, 28^m^,30; largeur à la nef, 7^m^,80; au sanctuaire, 6^m^,30; hauteur de la voûte à la nef, 5^m^,80; hauteur au sanctuaire, 7^m^,35. Extérieur sans caractère. Portail percé d'une porte à arc en plein cintre, moderne. Tour moderne carrée, basse, couverte d'un petit clocher d'ardoises, entre le chœur et la nef. Baies hautes et étroites, à la nef, de 0^m^,15 et au chœur, de 0^m^,25. Pas de contre-forts, sauf au chevet. A l'intérieur, la nef, plafonnée sous une voûte en bardeaux, a conservé ses poutres transversales. Le chœur est voûté également et a des baies cintrées du XII^e^ siècle, évasées à l'intérieur et chanfreinées extérieurement. Chevet droit percé de trois baies en lancettes. Inscription de l'an 1614, de dame Philiberte Bru, épouse de..... Boucher, écuyer de cuisine de la reine, morte à l'âge de seize ans. (Voy. *Coll. d'estampages* du Comité.)

MALAY-LE-ROI. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Pierre, édifice sans caractère; plan parallélogramme, à trois pans au chevet. Nef pauvre; baies en briques. On lit sur la porte ces mots: *Non aram fecimus Petro, sed super hanc petram aram Deo*, 1748. Longueur du vaisseau, 22^m^,50; largeur, 6^m^,85; hauteur de la voûte, 7 mètres. — Le château des rois Mérovingiens qui existait en ce lieu a disparu complétement.

MALAY-LE-VICOMTE. *Ép. romaine.* Passage de la voie de Sens à Alise qui traversait le village, faisait un angle au climat des Caves et se dirigeait sur le hameau du Clos. On l'appelle encore le *Chemin des Suisses*. — Restes de l'aqueduc qui conduisait à Sens l'eau de la fontaine Saint-Philbert. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, formant plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 25^m^,60; largeur des nefs, 21 mètres; largeur au sanctuaire, 9^m^,55; hauteur de la voûte à la nef, 12^m^,10; hauteur au sanctuaire, 11^m^,35. En avant, tour carrée énorme, aujourd'hui isolée, flanquée de solides contre-forts; au-dessous, une voûte annonçant le XVI^e^ siècle[1]. || *Ép. moderne.* Le corps de l'église est nouvellement construit avec une voûte en bois. La façade est dans le style ogival du XIII^e^ siècle, et le haut du XIV^e^ siècle. L'ensemble est irrégulier. On a conservé trois fenêtres à meneaux flamboyants. — Dans la cour de l'instituteur, dalle tumulaire de Jean de Barbisey, sieur de la Houssaye, mort en 1574. (Voy. *Coll. d'estampages* du Comité.)

[1] En 1539, le chapitre de Sens paya 20 livres pour aider à la construction de cette tour. (*Archives de l'Yonne*, G. 1003.)

NOÉ. *Ép. romaine.* Le territoire était partagé par la voie de Sens à Alise. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Caprais, à deux nefs du XV^e^ siècle. Longueur du vaisseau, 21^m^,80; largeur des nefs, 11^m^,10; largeur au sanctuaire, 6^m^,60; hauteur de la voûte à la nef, 7^m^,50. Édifice sans caractère; la porte cintrée; au-dessus un pauvre clocheton d'ardoises, le tout reconstruit en 1779. Des contre-forts le flanquent. Au sud-est une porte formant arcade à talon. Au chevet, des contre-forts en silex à rampants aigus. Intérieur : une nef rectangulaire à voûte en bois, du XV^e^ siècle, qui se prolonge jusqu'au chevet, flanqué au sud d'un bas côté dont les poutres sont ornées, à leurs extrémités, de petits personnages. Ce bas côté communique avec la nef par trois arcades cintrées retombant sur des colonnes grossières accusant le XV^e^ siècle. L'arcade la plus voisine du chœur est immense.

PASSY. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Jacques-le-Mineur, construite en 1606, par M. Samuel Spifame, conseiller du roi, seigneur de Passy, et dame Sara Leclerc, sa femme, suivant une inscription sur marbre noir placée au-dessus de la porte. Édifice à une seule nef voûtée en bois et cintrée. Plan formant parallélogramme. Chevet droit; baies carrées. Longueur du vaisseau, 19 mètres; largeur, 8^m^,30; hauteur de la voûte, 8^m^,10. Porte ogivale; petit clocher d'ardoises. — Le château, grand édifice de la fin du XVII^e^ siècle, à deux étages sur rez-de-chaussée, flanqué de deux pavillons formant avant-corps avec dépendances. Un large et profond fossé l'entoure.

ROZOY. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Barthélemy, reconstruite en 1703; plan formant parallélogramme, avec chevet à trois pans. La porte et les baies en briques. Longueur du vaisseau, 17^m^,30; largeur de la nef, 6^m^,10; du sanctuaire, 4^m^,10; hauteur de la voûte, 7^m^,55.

SAINT-CLÉMENT. *Ép. romaine.* La voie de Sens à Meaux traversait le village, et elle est recouverte par la route de Nogent. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Clément, à deux nefs; plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 30^m^,20; largeur à la nef, 11^m^,70; largeur au sanctuaire, 8^m^,10; hauteur de la voûte à la nef, 8^m^,75; hauteur au sanctuaire, 8 mètres. A gauche du chœur, haute tour carrée du XIII^e^ siècle, munie de contre-forts en grès, d'appareil moyen. Chevet droit, percé de trois baies en lancettes. A l'intérieur, nef voûtée en bois, plafonnée, avec un bas côté au nord dont les travées sont cintrées. Chœur du XIII^e^ siècle; on y voit des formes d'arcs ogives annonçant des voûtes qui n'ont pas été construites et que remplace un cintre en bois. — A quelque distance du village, sur la droite de la route, bâtiments de l'ancienne léproserie du Popelin, restaurés à la fin du XVI^e^ siècle. — Fontaine d'Azon, célèbre autrefois par son pèlerinage du mercredi après Pâques; une statue de sainte Colombe, autrefois placée en ce lieu dans une chapelle détruite en 1793, a été transportée dans la nef de l'église de Saint-Clément.

SALIGNY. *Ép. romaine.* Débris de tuiles à rebords. — Tombeaux de pierre dans lesquels les squelettes portaient des bracelets de cuivre. || *Ép. Renaissance.* Église paroissiale de Saint-Laurent, à une nef, sur une hauteur à 1 kilomètre du village. Longueur du vaisseau, 27^m^,30; largeur, 7^m^,80; hauteur de la voûte, 10^m^,40. En avant, une petite porte à arcade très-surbaissée dont la frise est ornée d'objets suspendus à des guirlandes, et figurant d'un côté un gril et de l'autre des raisins, attributs de saint Laurent et de saint Vincent, patrons de la paroisse; ce portail est isolé du reste de l'église, dont la partie antérieure a été brûlée. Nef pauvre, à voûte cintrée en bois; baies ogives à chanfreins du XVI^e^ siècle; petit clocheton carré sur la nef. Au côté gauche est une petite inscription manuscrite du XVI^e^ siècle, relatant la fondation en 1118 de la chapelle de *Saliniacum in sylva*, en l'honneur de saint André et de saint Laurent. Sur les retombées de la voûte, médiocres peintures représentant la Trinité, saint Vincent et d'autres personnages (XVIII^e^ siècle). Cuve baptismale de forme oblongue, de 0^m^,80, datée de 1568. Croix en cuivre du XVI^e^ siècle.

SOUCY. *Ép. romaine.* Clef en bronze, forée, à anneau fleuronné, trouvée en 1848. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Étienne; plan irrégulier. Longueur du vaisseau, 39^m^,30; largeur générale, 8^m^,70; hauteur de la voûte, 10^m^,30. Portail sans caractère. A droite, grosse tour très-haute terminée par des encorbellements formant mâchicoulis. Cette tour, d'appareil moyen en grès, est du XV^e^ siècle; un toit bas la couronne. Intérieur : nef voûtée en bois avec poinçons et entraits, sculptés de têtes grimaçantes aux extrémités. A droite, une chapelle à trois fenêtres ogivales du XVI^e^ siècle; d'autres baies du même temps dans la nef. Chevet circulaire; baies rustiques cintrées autour du chœur. Dalle tumulaire de Jean Barraut de Soucy, du XIV^e^ siècle (fruste). Ancienne cuve baptismale octogone datée de 1560. Le bénitier actuel provient d'une console de l'abbaye de Sainte-Colombe. Grand tableau d'autel sur toile, signé d'Apremont (1670). Joli pupitre en bois à coffre dont les panneaux du XVI^e^ siècle représentent les instruments de la Passion. Cloche fondue en 1647. Croix de procession en cuivre. — En 1860 on a découvert, dans la rue des Tourelles, des souterrains voûtés formant quatre compartiments. — Château de Monthard, à 1 kilomètre de Soucy, où serait né Jean Cousin, et qui lui a appartenu; édifice à deux étages, flanqué de deux tourelles en encorbellement (fin du XVI^e^ siècle).

VAUMORT. *Ép. celtique.* A droite de la route de

Cerisiers, à moins de 100 mètres des habitations, monolithe en grès appelé *la Pierre enlevée*, ayant 3 mètres de haut sur 2 mètres de large. Le côté sud est taillé. ‖ *Ép. romaine.* Voie de Sens à Alise traversant la colline qui domine la route moderne, passant sous l'église, qui est isolée sur la montagne, au-dessus du village actuel, et se dirigeant sur Cerisiers parallèlement à la route. Des substructions se rencontrent çà et là aux environs de la voie et de l'église. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste, à une nef du XII^e^ siècle, aujourd'hui éloignée du village. Longueur du vaisseau, 28^m^,45; largeur à la nef, 7^m^,25; largeur au sanctuaire, 7^m^,70; hauteur de la voûte à la nef, 8^m^,80; hauteur au sanctuaire, 7^m^,50. Porte cintrée en grès à chanfreins; en haut du pignon, petite baie de même forme. Pas de clocher. A la nef, trois baies cintrées; au chœur, les baies sont alternativement cintrées et ogives. Chevet percé de trois lancettes. A l'intérieur, nef recouverte d'un berceau en bois avec entraits. A l'entrée du chœur, grand arc ogival. En 1772 on a diminué le chœur de l'église de 7 mètres, et en le reconstruisant on a donné au chevet la forme polygonale, au lieu de la forme rectangulaire qu'il avait auparavant.

VÉRON. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Gorgon-et-Sainte-Dorothée, à une nef. Longueur du vaisseau, 34^m^,20; largeur à la nef, 9^m^,45; largeur au sanctuaire, 7^m^,55; hauteur de la voûte à la nef, 11^m^,10; hauteur au sanctuaire, 6 mètres. Chœur du commencement du XVI^e^ siècle recouvert par une voûte ogivale à boudins. A la clef de la voûte du sanctuaire, croix ornée d'une couronne d'épines. Fenêtres de même époque, mais sans vitraux. Chevet droit à large fenêtre murée. ‖ *Ép. moderne.* Portail surmonté d'une haute tour carrée à petit toit d'ardoises et flanqué de contre-forts; sur l'arcade de la porte : 1752. Intérieur : nef voûtée en bois, sans style. Grand autel du XVIII^e^ siècle d'ordre ionique; dessus un tableau de saint Gorgon et sainte Dorothée. Cuve baptismale oblongue, ornée d'un écusson portant trois vérons. — Fontaine Saint-Gorgon, dont le bassin a été construit par Jacques Spifame, évêque de Nevers, célébrée par le poëte Joachim Dubellay en vers latins; Sens, 1558, br. in-4°.

CANTON DE SENS (Sud).

(Chef-lieu : Sens.)

COLLEMIERS. *Ép. romaine.* Voie de Sens à Gien, dans la vallée. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, à deux nefs; plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 21^m^,60; largeur aux nefs, 10^m^,15; largeur au sanctuaire, 6^m^,50; hauteur de la voûte à la nef, 10^m^,50; hauteur au sanctuaire, 6^m^,10. Portail sans caractère précédé d'un porche moderne. Chevet droit percé de trois baies en lancettes, et le bas côté d'une autre lancette. Intérieur : nef principale voûtée en bois, en berceau ogival, de la fin du XV^e^ siècle. Nef latérale reliée à la principale par trois arcades immenses, la première ogive, les deux autres cintrées, à bandes plates et sans chanfreins; les piliers sont nus. Tout cet édifice est très-irrégulier. Chœur du XIII^e^ siècle; aux angles du sanctuaire, deux chapiteaux à crosses, en beau style du XIII^e^ siècle, destinés à porter la nervure des voûtes absentes et que remplace un cintre en bois. Un troisième chapiteau à l'entrée du chœur. Dans la nef, deux fenêtres ogives du XVI^e^ siècle, ornées de restes de vitraux représentant un *Calvaire*, le *Père Éternel* et le *Baptême du Sauveur*. Quelques jolis médaillons de la Renaissance sont aussi dans la première fenêtre. — Près de la maison d'école, croix de pierre portant un Christ; sur le piédestal, les deux dates 1640, 1662.

CORNANT. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Notre-Dame, de la fin du XVI^e^ siècle, sans caractère; plan rectangulaire. Un clocheton sur la nef, qui est voûtée en bois plâtré. Longueur du vaisseau, 18^m^,35; largeur générale, 7^m^,55; hauteur, 7^m^,35.

COURTOIS. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Arthème, sans caractère; plan parallélogramme, avec chevet circulaire. Longueur du vaisseau, 21^m^,35; largeur, 5^m^,80; hauteur de la voûte à la nef, 4^m^,72; hauteur au sanctuaire, 6^m^,62. Baies cintrées refaites récemment; campanile neuf sur la nef. Porte moderne : nef voûtée en bois. Restes d'une boiserie en chêne, sculpture du XV^e^ siècle.

ÉGRISELLES-LE-BOCAGE. *Ép. romaine.* Le village est traversé par la voie de Sens à Gien. ‖ *Moyen âge.* Chœur de l'église paroissiale de Saint-Hubert, à deux nefs; plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 33^m^,25; largeur générale, 11^m^,50; hauteur de la voûte, 10 mètres. Chevet droit, percé de trois baies en lancettes larges et chanfreinées, du XIII^e^ siècle. Chœur et sanctuaire du même temps, à colonnes portant des chapiteaux à crosses et tailloirs octogones. La voûte n'existe plus. ‖ *Ép. Renaissance.* Deux nefs à plafond : celle de droite plus basse, reliée par trois arcades cintrées retombant sur des colonnes à chapiteaux carrés grossiers. Des petites colonnes avec chapiteaux de la Renaissance sont engagées dans le mur du haut de la nef. De ce côté, fenêtres ogives à meneaux de la Renaissance. ‖ *Ép. moderne.* Portail sans intérêt; tour carrée moderne (1788) à droite du chœur.

ÉTIGNY. *Ép. romaine.* La voie de Sens à Auxerre, venant de Paron, traverse le finage d'Étigny et touche au hameau de Sérilly. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de la Trinité, à une nef du XIII^e^ siècle, isolée sur le bord d'une montagne; construite en moellons de silex, formant plan rectangulaire, avec chevet à trois pans. Longueur du vaisseau dans œuvre, 22^m^,20; largeur géné-

rale, 7m,40; hauteur de la voûte, 10m,90. Tour, à cheval sur la porte, percée de deux baies cintrées et couverte d'un petit clocheton. Au centre est un moucharabis défendant la porte de l'église garnie de colonnettes munies de crosses portant un arc aigu dont le tympan est orné d'un trilobe. Baies en lancettes à chanfreins; chevet à fenêtres géminées ogives, avec oculus, de la fin du XIIIe siècle. A l'intérieur, une nef voûtée en bois, cintrée, avec entraits et poinçons, de la fin du XVe siècle; baies en lancettes chanfreinées ogives. Piscine à trilobe et à deux cuvettes, du XIIIe siècle; sur le mur de la nef, à droite, une fresque représentant saint Martin. Deux statuettes de la sainte Vierge et de saint Martin sont placées dans les embrasures des fenêtres du sanctuaire. || *Ép. Renaissance.* Sur le devant de l'autel, sujet en large sculpture et demi-relief en pierre blanche, de 3 mètres de long sur 1 mètre de large, figurant *la Résurrection, Jésus aux limbes, les saintes Femmes*, et sur la gauche le donateur et ses deux saints patrons. Au-dessus de l'autel, autre scène représentant, à droite, cinq évêques, à gauche, cinq martyrs, le tout badigeonné de toutes couleurs. L'inscription porte : « Maître Jehan Vernond, curé de céans, a donné ce contre-retable, 1565. » — Restes d'un manoir converti en ferme; sur la cheminée de la cuisine, une sirène et un dauphin (XVIe siècle); à gauche de cette cheminée, un crucifiement (XVe siècle), fruste. Deux tours en ruines dans la cour et une autre au dehors.

GRON. *Ép. romaine.* La voie de Sens à Orléans par Égriselles traverse le village. — Vestiges d'un aqueduc mis à jour sur le versant de la côte des Crayasses et conduisant l'eau d'une fontaine qui part du pied de l'église de Paron à une habitation gallo-romaine considérable dans la plaine de Salecy. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Germain, à une nef; plan en croix latine, aux bras trop développés; chevet droit. Longueur du vaisseau, 27m,80; largeur à la nef, 8m,57; hauteur de la voûte, 10m,75. Petite porte cintrée ornée d'un simple chanfrein du XIIIe siècle, munie de vantaux à pentures du même temps. Intérieur : nef couverte d'une voûte en bois cintrée avec entraits et poinçons; de chaque côté du chœur, une chapelle disposée de même. Beau bénitier octogone en pierre dure (XIIIe siècle). Belle cuve baptismale oblongue à guirlande de feuilles de vigne (XVIe siècle). Vitrail en débris, dans la chapelle du nord, représentant *le Christ au tombeau;* un prêtre, le donateur, est à genoux (XVIe siècle). Dalle fruste de l'an 1520 (?) attribuée à honorable homme Pierre Moreau. Dans le sanctuaire, tableau de l'*Adoration des bergers;* dans la sacristie, deux plats en cuivre servant à l'offrande, et dont l'un représente Adam et Ève (XVIe siècle). | *Ép. moderne.* Tour carrée bâtie en 1739 sur la porte de l'église par les soins de M. Coquey, curé.

MARSANGIS. *Ép. romaine.* La voie de Sens à Auxerre traverse le territoire, venant de Sérilly et se dirigeant sur Rousson. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Germain, à une nef; plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 34m,60; largeur à la nef, 7m,40; largeur devant l'autel, 12m,15; hauteur de la voûte, 9m,80. Sous la tour carrée, d'appareil moyen et en grès, reconstruite en 1768, s'ouvre une porte romane qui a conservé des restes de sa décoration : deux chapiteaux du XIIe siècle, à feuilles développées en crosses; tailloir carré à larges moulures. Intérieur : nef voûtée en bois avec entraits et poinçons, éclairée de fenêtres ogives aiguës. Aux fenêtres du chœur, restes de beaux vitraux à personnages du XIIIe siècle, parmi lesquels est saint Germain; autres vitraux du XVe siècle. Grand autel en bois de chêne d'ordre corinthien (XVIIIe siècle). Dans la nef, dalle tumulaire du XVIIe siècle (estampée). — Restes du château, converti en ferme, et ruines d'une énorme tour qui sert de colombier. — A Rousseneau, ancienne commanderie de l'ordre de Malte, fenêtres du XVe siècle.

NAILLY. *Moyen âge.* Chœur de l'église paroissiale de Saint-Pierre, à une nef, élevée sur la colline où s'étend le village; plan en croix latine irrégulière. Longueur du vaisseau, 37m,80; largeur à la nef, 8m,10; au sanctuaire, avec les bas côtés, 24m,30; hauteur du plafond de la nef, 10m,45; hauteur au sanctuaire, 9m,90. Édifice à hauts pignons, d'aspect irrégulier; sans corniches, sauf autour du chœur et du sanctuaire, où règne un cordon en tores. Portail nul, flanqué à gauche d'une haute tour à contre-forts de grès couverte d'un toit bas et construite en 1696 par les soins de M. Henri Demante, curé. Chœur et sanctuaire du premier tiers du XIIIe siècle, à voûtes d'ogives retombant sur des chapiteaux munis de crosses et de feuillages. Abside droite percée de trois longues baies en lancettes. De larges bas côtés de même style; à droite, une grande fenêtre de style flamboyant, mais murée. || *Ép. moderne.* Nef unique, haute et plafonnée, et portant dans les murs des arrachements qui devaient recevoir la voûte; des arcades cintrées retombant sur de grosses colonnes à chapiteaux ioniques de la fin du XVIe siècle, mais murées, annoncent l'existence antérieure de deux nefs latérales qui ont été démolies, celle du nord il y a 50 ans. Grand autel du XVIIIe siècle, dont la marche est formée par la dalle tumulaire d'un curé du XIIIe siècle (incomplète). A la sacristie, encensoir de la Renaissance; coffre en bois gothique. — Chez le curé, une magnifique croix processionnelle (XIIe ou XIIIe siècle) composée de quatre plaques d'argent, de 0m,17 sur 0m,24, ornée d'un cordon d'enroulements de cuivre à feuillages, et avec des inscriptions relatant la présence de reliques; au revers, est une guirlande en filigrane d'une finesse extraordinaire. Cette croix.

quoique cassée par le milieu, est très-bien conservée. — Château des archevêques de Sens, situé dans la vallée, édifice du XVIII^e^ siècle, à l'exception de quelques restes de murs, de fossés et d'une grosse tour du côté du sud, qui datent du XV^e^ siècle.

PARON. *Ép. romaine.* Le territoire est traversé par la voie de Sens à Auxerre, qui passe entre la rivière d'Yonne et le village même de Paron, et par la voie de Sens à Orléans, dans le hameau du Rup-Couvert, et qui est remplacée par la route de Chéroy. — Traces d'un aqueduc conduisant l'eau de la fontaine de Paron dans la plaine de Salecy, sur le territoire de Gron, dans une maison gallo-romaine dont on a retrouvé l'emplacement. || *Moyen âge.* Chœur de l'église paroissiale de Sainte-Florence, à une nef, formant parallélogramme, avec chevet à trois pans. Longueur du vaisseau dans œuvre, 19^m^,60; largeur générale, 8^m^,20; hauteur de la voûte à la nef, 6^m^,90; hauteur au sanctuaire, 11 mètres. Chœur et sanctuaire construits au XIII^e^ siècle, mais remaniés au XVIII^e^. Cette partie du vaisseau était la chapelle seigneuriale qui fut donnée aux habitants par le seigneur en 1750. Beaux vitraux, mais remaniés, dans une fenêtre du sanctuaire, datés de 1556 et représentant *la Création.* || *Ép. moderne.* Portail du XVIII^e^ siècle; un petit clocheton en ardoises le surmonte. Nef construite en 1751 sur le plan d'Adenis, architecte à Sens; vaisseau cintré en bois, à larges baies de même forme. — Dans le cimetière, croix érigée dans un monastère en l'honneur de saint Médard, en 1532; ce monastère était situé, selon la tradition, au pied de la montagne de Paron, sur le bord de l'Yonne, et fut détruit par les barbares.

SAINT-DENIS. *Ép. Renaissance.* Église paroissiale de Saint-Denis, à une nef; plan parallélogramme, avec chevet à trois pans. Longueur du vaisseau, 31 mètres; largeur à la nef, 6^m^,50; largeur au sanctuaire, 5^m^,70; hauteur de la voûte à la nef, 8^m^,55; hauteur au sanctuaire, 8^m^,30. Porte de la fin du XVI^e^ siècle, formée d'un arc cintré retombant sur deux pilastres cannelés à chapiteaux munis d'oves; sur la frise, des denticules. Le haut du pignon nu. Sur le côté, une petite porte de même style que la principale. Pas de tour. A l'intérieur, nef à voûte de bois cintré avec entraits, du XVI^e^ siècle. Au cintre de la voûte, un cordon de bois portant de petits personnages sculptés en pendentifs. Quelques baies cintrées où sont des restes de vitraux, dont un saint Vincent (XVI^e^ siècle). Dans la nef, à gauche, bas relief en bois, du XVI^e^ siècle, représentant la mort de la sainte Vierge: sculpture grossière ne manquant pas d'énergie dans l'expression de la douleur des apôtres; longueur, 1^m^,80; largeur, 0^m^,60. — Abbaye de Sainte-Colombe. A quelques cents mètres du village de Saint-Denis, sur le bord de l'ancien chemin de Paris à Troyes, d'un bout, et touchant à la route actuelle de Sens à Paris, de l'autre, s'élèvent les bâtiments de l'ancien monastère de Sainte-Colombe, de l'ordre de Saint-Benoît, fondé en 620 par Clotaire II. Enceinte formant carré long, entourée de fossés profonds. A l'ouest, près du chemin de Troyes, s'ouvre l'entrée, où s'élèvent encore deux pavillons. Des restes de deux tours sont au milieu de bâtiments modernes relevés après un incendie général qui eut lieu en 1608. Réfectoire voûté au rez-de-chaussée, formé de deux travées à arcades cintrées, sur nervures en tores, sur colonnes à petits chapiteaux octogones. L'église a été démolie: on vient de reconstruire sur l'emplacement une belle crypte en style du XIII^e^ siècle, sur les plans de M. Lefort, architecte. Dans le jardin, belle statue d'un personnage du XIII^e^ siècle, tenant un livre ouvert; la tête manque. Contre le mur de la crypte, au sud, cercueil de pierre de 2^m^,50 de long, orné de trois cordons formant torsades et reliés par des cordons transversaux (IX^e^ siècle). — A Granchettes, petite chapelle de Saint-Jacques et enceinte d'un manoir entouré de fossés.

SAINT-MARTIN-DU-TERTRE. *Ép. celtique.* Au sud du village, sur la crête de la montagne, deux tombelles gauloises, fouillées en 1847 par la Société archéologique de Sens. On a trouvé dans l'une un foyer rempli de cendres mélangées de charbon et recouvertes de débris de poterie grossière et une hache en silex; dans l'autre, des débris de poterie, des cendres et des broches en fer. Un grand nombre de conduits pénétraient dans l'intérieur de la tombelle. (Voy. *Bull. de la Soc. arch. de Sens*, 1851.) || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Martin, élevée sur la hauteur qui domine la rive gauche de l'Yonne, loin du village. L'auteur du plan, qui est rectangulaire, s'appelait Gayet, architecte à Paris. L'archevêque de Sens, seigneur de Saint-Martin, fit d'abord reconstruire le chœur; la nef et la tour ont été adjugées en 1777. Longueur, 30 mèt. largeur, 7^m^,40; hauteur, 4^m^,90. Extérieur sans caractère; baies carrées à montants de briques. Tour carrée sur la porte. A l'intérieur, une nef voûtée en bois.

SENS. *Ép. celtique* Médailles au type du cheval, lég. Cavarinus, Moritasgus, Acco; collection de Saulcy. (*Ann. Soc. de numismatique*, 1867, t. II, p. 21, 23.) || *Ép. romaine.* Portions du mur d'enceinte de la ville, composé d'un soubassement de grandes assises et d'une muraille de petit appareil, divisée en zones horizontales par quatre cordons de briques. Hauteur : environ 8 mètres sur 3 mètres d'épaisseur à la base. Ces murailles ont été construites au commencement du IV^e^ siècle. Le soubassement est formé de débris de monuments païens démolis à l'époque des premières invasions des barbares. On en a recueilli dans la cour de l'hôtel de ville les fragments sculptés, et qui forment un magnifique musée lapidaire de plus de trois cents pièces; on y remarque de larges bases de colonnes,

des chapiteaux et des corniches énormes, des frises à larges rosaces et guirlandes, de longues inscriptions, d'autres dont les lettres ont $0^m,18$ de hauteur. Tous ces morceaux annoncent des monuments d'une grande dimension. M. Julliot a publié en 1865 un catalogue des inscriptions de ce musée, au nombre de quatre-vingt-huit. Une autre classe de monuments très-nombreuse du musée se compose de cippes, de pierres tumulaires à un, deux et trois personnages. Un cippe est à quatre personnages adossés. — Fragment de mosaïque d'ornement. — La Motte-du-Ciar, autrefois vaste enceinte située à 1,200 mètres au-dessous de la ville actuelle, sur la rive gauche de la Vanne, jusqu'à l'embouchure de cette rivière dans l'Yonne. Un dessin de Séb. Leclerc, vers 1700, la représente par une tour à cinq étages fendue par le milieu, crénelée et s'élevant sur une butte au pied de la Vanne. Elle a servi longtemps de carrière. En 1759, l'intendant de l'archevêque y fit extraire 150 toises de moellons, qu'on faisait sauter à la mine, pour servir à la construction du château de Nolon. (*Arch. de l'Yonne*, G. 442.) Il n'en reste plus que des ruines et des substructions. — Vestiges de l'amphithéâtre situé dans le faubourg Saint-Savinien, au lieu dit *le Clos des Arènes*, reconnus en 1849 par la Société archéologique (voy. *Bull. Soc. arch. de Sens*, 1851). Le grand axe intérieur de ce monument est de $71^m,40$ et le petit axe, $48^m,20$. ‖ *Moyen âge.* Église cathédrale de Saint-Étienne, flanquée autrefois de deux autres églises, l'une à droite, sous le vocable de Notre-Dame, l'autre à gauche, sous celui de Saint-Jean-Baptiste; édifice reconstruit plusieurs fois dans le cours des siècles, mais qui dans son état actuel ne date que du milieu du XII^e^ siècle. Plan en croix latine. Longueur dans œuvre, chapelle comprise, $111^m,60$; largeur de la grande nef et du chœur, $12^m,75$; largeur de chaque bas côté, $7^m,95$; largeur totale du vaisseau, chapelles comprises, $36^m,10$; largeur des transepts, $43^m,80$; largeur de l'entre-colonnement des arcades de la grande nef, $4^m,10$ à $4^m,15$; hauteur de la voûte de la grande nef, $24^m,40$; hauteur de la tour de pierre, y compris la balustrade, $60^m,30$; hauteur du campanile qui la surmonte, 13 mètres; hauteur de la nef au-dessus de la corniche, $25^m,25$. La façade principale, percée de trois portes et flanquée de deux tours, est de deux époques: la porte et la tour du nord sont du XII^e^ siècle, ainsi que la partie inférieure du soubassement de la porte centrale, formé de trois rangs de bas-reliefs, avec les colonnes et les dais supérieurs; le porche central, très-évasé et peu profond, la porte et la tour du sud sont de la fin du XIII^e^ siècle. Le sommet de cette dernière tour est du milieu du XVI^e^ siècle. La tour du nord, élevée sur la porte ogive, se compose de cinq étages d'arcades sur colonnes de hauteurs inégales, le premier très-élevé de forme ogive, les suivants à plein cintre; des modillons en têtes d'hommes et d'animaux règnent sous le premier étage, et des personnages forment supports sous les colonnettes du dernier étage. Une construction en charpente, couverte de plomb, très-élevée, existait autrefois sur la tour; on l'a malheureusement démolie de 1845 à 1848 sans la remplacer, sinon par un toit provisoire. La partie centrale se compose: 1° du porche, dont la porte, divisée en deux par un trumeau, est large de $5^m,30$ entre les deux tableaux; 2° d'une vaste fenêtre à cinq meneaux; 3° d'un compartiment où sont encadrés le Christ bénissant, accosté de deux anges en adoration, le tout surmonté d'un pignon à balustrade : ces statues, nouvellement sculptées, ont pris la place d'un cadran d'horloge qui avait lui-même remplacé au XVIII^e^ siècle les anciens sujets, que l'on a médiocrement reproduits. Porte de droite : à côté de la porte ogivale était, sur la base de la tour, un personnage à cheval (détruit) qu'on croit avoir été Philippe de Valois. La tour se compose, 1° d'une longue fenêtre à trois meneaux; 2° d'une galerie à jour servant de soubassement à une autre galerie de cinq niches occupées par des statues modernes d'archevêques. Sur le côté sud, la galerie se continue et l'on y a replacé d'autres statues d'archevêques. La tour a été achevée de 1528 à 1535 par Nicolas Godinet; ses larges baies d'abat-sons portent à l'arcade des trinceaux flamboyants. Une balustrade à clochetons de même style couronne la tour, et à l'angle sud s'élève une tourelle de la Renaissance. Sculpture. Porte centrale : les bas-reliefs des parois latérales représentent, en style du XII^e^ siècle, les emblèmes des travaux et des soins des douze mois de l'année, et d'autre part les arts libéraux; le rang inférieur est trop fruste pour être déterminé. Sur le trumeau du centre de la porte est la statue du diacre saint Étienne; sur les pieds-droits, les cinq vierges sages et les cinq vierges folles. Les statues des douze apôtres qui décoraient les parois latérales ont disparu. Sur le tympan, l'histoire et le martyre de saint Étienne, en quatre panneaux demi-grandeur (XIII^e^ siècle). Dans les voussures, peu profondes, cinq rangs d'anges, de saints, de prophètes, etc. formant la cour céleste. Porte de gauche (nord) : sur les parois, deux médaillons représentant, l'un la Charité avec le mot *Largitas*, l'autre l'Avarice avec le mot *Avaritia;* sur le tympan et dans la voussure la vie de saint Jean-Baptiste (sujets mutilés). Porte de droite (sud) : sur l'ébrasement, une série de vingt-deux statuettes mutilées, qui représentent les rois de Juda, ancêtres de la Vierge; sur le tympan, en deux compartiments, mort de la Vierge, son Assomption et son couronnement; dans la voussure sont deux rangs d'anges. Le couronnement du mur latéral du vaisseau est très-nu, sans balustrade; la corniche formée de moulures et d'un rang de petits modillons. Près du transept, cordon d'arcades simulées en plein cintre qui se con-

tinue autour du chœur et du chevet. Sur le mur, dans quelques endroits, traces des quatre arcades en plein cintre qui formaient au XII^e^ siècle le système des fenêtres. Les contre-forts qui reçoivent les arcs-boutants sont sans ornements. Les remaniements nouveaux imposés à la cathédrale ont changé l'aspect des pignons des chapelles. Portail du transept sud, construit de 1490 à 1500, sur les dessins de Martin Chambiges : porte assez simple, surbaissée, à moulures prismatiques; sur le tympan, cinq petites niches vides; dans la voussure, un cordon de huit statuettes mutilées, dues à Pierre Gramain, imagier à Auxerre; au-dessus, balustrade couronnée d'une statue de Moïse récemment placée; vaste rose flamboyante au-dessus d'une claire-voie formée de meneaux ogives; pignon à panneaux ogives figurés; choux sur le rampant du galbe. Portail du transept nord ou d'Abraham, construit de 1501 à 1515 sur les plans de Martin Chambiges, maître de l'œuvre de la cathédrale de Beauvais : ce portail est du plus beau style ogival flamboyant. Sur le tympan, sept statues détruites aujourd'hui, ainsi que celle du trumeau, et dans la voussure deux rangs de statuettes représentant, 1° les auteurs des douze tribus d'Israël, portant des inscriptions nominatives; 2° quatorze statuettes des petits prophètes et des sibylles. Ces vingt-six statuettes, aujourd'hui mutilées, sont dues au ciseau de Pierre Gramain, imagier à Auxerre, qui les fit en 1503 et 1504. Au-dessus du porche, balustrade élégante portant cinq écussons soutenus par des anges. Rose centrale très-belle; pignon terminé par une statue d'Abraham sacrifiant son fils. Deux tourelles octogones encadrent le portail. Près de la tour de plomb, joli petit portail du XIV^e^ siècle, appelé le portail de Saint-Denis. Intérieur : trois nefs de style ogival du XII^e^ siècle, de sept travées. Chaque travée de la voûte étant établie sur plan carré, et comprenant deux travées de la nef, les piliers sont alternativement différents : ceux qui reçoivent la retombée des arcs-doubleaux sont formés d'un massif flanqué de colonnes de grosseur inégale, et ceux qui reçoivent les arcs de renfort sont formés de deux grosses colonnes accouplées normalement à l'axe de la nef, à large tailloir carré. L'ornementation générale des chapiteaux se compose de feuilles en crosses, d'acanthes et de trèfles. Les bases sont pattées. Triforium haut de 3 mètres composé de petites arcades à chanfreins ou à tores ogives géminées sur colonnes pourvues de chapiteaux à crosses, le tout inscrit dans un arc ogive à tore. L'étage supérieur est percé de hautes baies ogives, en lancettes géminées surmontées d'un *oculus* trèflé accusant la fin du XIII^e^ siècle. Les voûtes de la grande nef et du chœur, hautes de 24^m^,40, sont sur nervures composées de trois tores accolés, reliés au centre par une rosace feuillue et retombant sur les colonnes à la hauteur du cordon des fenêtres. Les bas côtés sont en plein cintre (sauf quelques arcs du bas côté sud) et décorés comme à la grande nef. Une galerie romane sur colonnes à chapiteaux imités de l'antique est figurée sur la première partie du mur du bas côté nord. Les chapelles à la suite, construites au XIV^e^ siècle, viennent d'être détruites et ont été refaites dans le style roman. Le bas côté sud a, dans la partie qui touche à la porte, une galerie ogive du XII^e^ siècle. Cette partie et les deux premières travées de la grande nef sont un peu plus récentes que le reste. A la suite, dans le mur du bas côté, ont été ouvertes quatre chapelles ajoutées au XIV^e^ siècle et dues aux libéralités de particuliers. Transepts : construits de 1490 à 1520, sont percés chacun de quatre immenses fenêtres à compartiments flamboyants et de deux magnifiques rosaces remplies de vitraux. L'entrée du chœur est fermée par une grille et deux autels en marbres du Languedoc richement ornés formant jubé, érigé en 1762. Au transept nord, une vaste chapelle de Saint-Jean-Baptiste (partie la plus ancienne de l'église), de forme circulaire, ornée d'une galerie d'arcades romanes à chapiteaux très-riches imités de l'antique ou décorés de griffons et de divers autres animaux. Chœur et sanctuaire du même style que la nef, et se composant de quinze arcades, alternativement sur piliers et sur deux colonnes accouplées. Le mur du bas côté nord est orné, à la base, d'une arcature romane et percé au-dessus de vastes baies cintrées remplies de vitraux du XII^e^ siècle. Derrière le sanctuaire, chapelles de diverses époques et notamment celle de Saint-Étienne, édifice du XIII^e^ siècle, à longues baies en lancettes géminées. Le bas côté sud du sanctuaire est orné d'une galerie; de ce côté est l'escalier du trésor, établi derrière une arcature cintrée à longues colonnes du XII^e^ siècle; en deçà sont des chapelles du XIV^e^ siècle, et au plus près du transept la chapelle de la Vierge, du XV^e^ siècle, dont l'autel est orné de sculptures du XVI^e^ siècle et d'une grande statue de la Sainte Vierge, en pierre, donnée en 1334 par le chanoine Manuel de Jaulne. Le grand autel, construit en 1741 sur les dessins de Servandoni, est simple et couronné par un vaste baldaquin doré soutenu par quatre colonnes corinthiennes en marbre de Languedoc, à chapiteaux dorés. Les stalles, sculptées par Barasset, datent de 1730. Vitraux du XIII^e^ siècle : les trois fenêtres du haut du sanctuaire représentent en médaillons les scènes de la Passion, de la vie de la Sainte Vierge et du martyre de saint Étienne. Au bas côté nord du chœur sont : 1° la verrière de saint Thomas de Cantorbéry; 2° la verrière de saint Eustache; 3° celle de l'enfant prodigue; 4° une verrière composée des scènes de la création, de l'histoire de Joseph, de celle de Moïse et de la mort et de la résurrection du Sauveur. La chapelle de Saint-Savinien renferme des verrières du XIII^e^ siècle, reproduisant des légendes de saint Pierre et saint Paul et des scènes de l'Évangile. XIV^e^ siècle : quelques restes

de vitraux aux fenêtres des deux premières chapelles de la nef au sud. XVI^e^ siècle : au transept sud, vitraux faits à Troyes par les verriers Lyevin Varin ou Voirin, Jean Verrat et Balthazar Godon, de 1500 à 1502, représentant : la première fenêtre du côté du chœur, l'arbre de Jessé; la deuxième fenêtre, la légende de saint Nicolas (ce vitrail fut donné par les confrères de Saint-Nicolas, figurés par les gens de loi qui sont au bas). La rosace représente la Résurrection des morts, et la claire-voie au-dessous, la légende de saint Étienne, qui se continue dans les deux hautes fenêtres du côté de la nef. Au transept nord, vitraux faits par Jean Hympe et son fils, verriers à Sens, en 1516. Sur la rose, un concert céleste; dans les ogives de la claire-voie, divers sujets de l'Ancien et du Nouveau Testament, où figure l'ange Gabriel, patron du donateur de ces verrières, lequel y est représenté à genoux présenté à la Vierge par son patron. A la première fenêtre du côté de la nef et du portail, l'histoire d'Abraham et de Jacob, qui se continue à la première fenêtre du côté droit du portail. A la deuxième fenêtre du côté du chœur, les effigies de seize archevêques qualifiés saints. La deuxième fenêtre du côté de la nef contient huit effigies : de saint Savinien et saint Potentien, patrons du diocèse, de saint Étienne et d'autres saints locaux. Cette verrière est du XVII^e^ siècle. Vitraux dus à J. Cousin : 1° dans la chapelle Notre-Dame-de-Lorette, représentant la Sibylle consultée par Auguste; 2° dans la chapelle Saint-Eutrope, la troisième du bas côté sud de la nef portant la date de 1530, et relatifs à la légende de ce saint. Vitraux du XVIII^e^ siècle : grand Christ sur une fenêtre de la chapelle de Sainte-Colombe. Sculptures : grande statue de la Vierge assise dans la chapelle de la Vierge, morceau du XIV^e^ siècle. Contre un des piliers de la nef, du côté gauche, restes du tombeau du père et de la mère de Tristan de Sallazar, archevêque de Sens, mort en 1479, et que son fils leur fit élever en 1515. C'est un vaste dais gothique en dentelles à pinacles avec couronnement. Deux statues de la Vierge et de saint Jean s'y voient encore; celles des personnages enterrés dans ce tombeau ont disparu. ‖ *Ép. Renaissance.* Dans la chapelle Saint-Eutrope, sur l'autel, panneau de pierre en deux compartiments, représentant les scènes de la Passion et daté de 1531. Dans la chapelle derrière le sanctuaire, deux statues en marbre blanc des cardinaux Jacques et Jean Duperron et les bas-reliefs du tombeau du cardinal Duprat. ‖ *Ép. moderne.* Dans la même chapelle a été transporté, du milieu du chœur, le tombeau de Louis, dauphin, fils de Louis XV, mort en 1765, et de Marie de Saxe, sa femme, morte en 1767, grande composition emblématique de quatre statues en marbre blanc avec deux petits anges, par Coustou fils. Dans la chapelle Saint-Savinien, scène du martyre de ce saint, sculpture très-tourmentée et de grande dimension, due au sculpteur Hermand. Inscriptions tumulaires : sur le mur de clôture du chœur, du côté du bas côté sud, inscription en vers (X^e^ siècle) rapportée de Saint-Sauveur-des-Vignes et concernant un nommé Radulfus. Sur les piliers et en diverses chapelles, des plaques de marbre commémoratives de fondations faites par des dignitaires et chanoines de la cathédrale et autres (XVII^e^, XVIII^e^ siècles). Sur divers points du dallage, refait en 1769, on a inscrit les noms des chanoines dont les tombes se trouvaient en ces lieux. Autrefois, à l'entrée de la nef, un labyrinthe incrusté en plomb, de 30 pieds de diamètre, détruit en 1768. Cloches : dans la tour du sud sont les deux cloches appelées les gros bourdons, fondues en 1560 par Mangin Vyard, fondeur à Auxerre, et appelées *Savinienne* et *Potentienne;* dans le campanile supérieur, trois cloches de l'horloge de la commune, du XIV^e^ siècle. Orgues construites avec le buffet, sculpté en 1731, par un sieur Herluison. Tableaux : dans le chœur, une vaste composition due à M. Gaillot et représentant *saint Louis et son frère Robert d'Artois portant la sainte couronne d'épines;* en face, *Jésus guérissant un paralytique,* de M. Chabord. Dans la chapelle de la Vierge, l'*Assomption,* par Restout. Trésor de la cathédrale : fragment du suaire des saints Innocents et suaire de saint Victor, soldat romain, antérieurs au IX^e^ siècle. Suaire de sainte Colombe de Sens (IX^e^ siècle). Suaire de saint Potentien (XI^e^ siècle). Une magnifique tapisserie du XV^e^ siècle, figurant, au centre, le couronnement de la Vierge; à droite, Esther aux pieds d'Assuérus; à gauche, Salomon couronnant Bethsabée. Une deuxième tapisserie de 3^m^,25 de long sur 1^m^,35 de haut, représentant l'*Adoration des mages :* cette tapisserie admirable porte les armes de Louis de Bourbon, archevêque de Sens, au milieu du XVI^e^ siècle. Ces tapisseries sont brodées en soie et or, ainsi que deux autres, dont l'une représente une descente de croix et l'autre une gloire avec des anges (XVI^e^ siècle). Châsse de sainte Colombe, coffre en bois du VII^e^ siècle; châsse de saint Loup, en ébène, entourée de douze colonnes torses, de la fin du règne de Louis XIV, et ornée de deux bas-reliefs en argent relatifs à la vie de saint Loup. Reliquaire de saint Potentien, formé d'un cercle d'or encadrant une étoile à rayons plats, objet donné par le roi Robert. Reliquaire de Croisé, sorte de coffret recouvert de cuivre doré, orné de verroteries et muni d'une bandoulière en cuir. Anneau de saint Loup, évêque de Sens en l'an 600, pièce en or ornée d'un beau saphir. Croix dite de Charlemagne, encadrant une partie de la vraie croix. Anneau du pape Grégoire XI, sur le chaton duquel est une améthyste avec effigie du Christ parfaitement gravée. Boîte en ivoire de forme cylindrique représentant une chasse aux lions (IV^e^ siècle); coffret en ivoire d'origine arabe, portant deux inscriptions en cette langue.

Grand peigne en ivoire attribué à saint Loup, archevêque de Sens (VII^e siècle). Grand coffret en ivoire appelé *Catacombe*, servant de reliquaire, à douze faces, et son couvercle de forme pyramidale (XII^e siècle). Les sujets qui le décorent sont de style byzantin et relatifs à l'histoire de David et à celle de Joseph. Christ en ivoire d'environ 0^m,60 de haut, chef-d'œuvre de sculpture dû à Girardon. Vêtements sacerdotaux de saint Thomas de Cantorbéry. Ciboire appelé *la sainte coupe* (XIII^e siècle). Calice du XVI^e siècle. Lettre autographe de saint Vincent de Paul (1660). Nombreux émaux sur cuivre et porcelaine donnés par M. l'abbé Chauveau, vicaire général, mort en 1858. (Voy. Tarbé, *Description du trésor de Sens;* Gaussen, *Portefeuille archéologique;* E. Viollet-le-Duc, *Dictionnaire du mobilier*). — Bâtiments de l'officialité et salle synodale, reliés à angle droit, auprès de la tour sud, à la cathédrale, du beau style ogival du XIII^e siècle, à trois étages, les deux du bas sans ouvertures régulières, celui du haut percé sur la façade de six doubles fenêtres surmontées d'un *oculus*, ornées richement de faisceaux de colonnettes encadrées entre des contre-forts à pignons sculptés, abritant cinq statues de grande dimension, en style du XIII^e siècle, représentant trois évêques, saint Étienne et le roi saint Louis. Au sud, une grande claire-voie formée de deux doubles fenêtres à *oculus* comme celles de la façade, surmontées d'une rosace en trèfle, comprises sous un même arc ogive, éclaire la salle, tandis que la façade postérieure n'est percée que de fenêtres carrées. La corniche est ornée de feuilles appliquées soutenant un chéneau crénélé. Des tourelles surmontent les contre-forts d'angle. Édifice restauré récemment presque entièrement à neuf. A l'intérieur, l'étage inférieur formant cave voûtée, à double nef voûtée en arcs ogives portés sur de courtes colonnes à chapiteaux sculptés de feuilles d'eau, simples; l'étage du rez-de-chaussée est également à voûtes ogivales retombant sur un rang de colonnes hautes de 2 mètres, à chapiteaux à crosses et feuilles. Dans cette pièce, deux cheminées du XIII^e siècle. Sur un des côtés, des cachots où sont sculptées sur la craie des scènes du XIII^e siècle dues à quelques prisonniers. La porte qui donne accès à cette salle est du temps. A l'étage supérieur, belle salle à voûte ogive, formant rectangle, de 39 mètres de longueur et 11^m,20 de largeur, à nervures portées par des piliers formés de faisceaux de colonnettes ornées de feuillages; belles fenêtres géminées à vaste rosace à sept segments à chaque fenêtre; large cheminée du même temps. (Voy. *Arch. de la Comm. des monuments historiques*, et Viollet-le-Duc, *Dictionnaire d'architecture française*, t. VIII, p. 74.) — Église Saint-Savinien, à deux nefs. Longueur dans œuvre, 30^m,70; largeur générale, 9 mètres; hauteur de la voûte à la nef, 11^m,05; hauteur au sanctuaire, 10^m,30. Portail sans caractère, percé en haut d'une baie cintrée à chanfreins, du XII^e siècle. La nef est éclairée par quatre petites baies cintrées placées très-haut; on y a ajouté récemment un bas côté sud de même style. Tour carrée à cheval sur le chœur; l'étage inférieur en moellons, percé de deux petites arcades cintrées, subdivisées chacune par une courte colonne à chapiteau sans ornement. L'étage supérieur, d'appareil régulier, du commencement du XIII^e siècle, est ouvert sur chaque face de deux longues baies ogives formées de tores, sur chapiteaux munis de crosses qui se prolongent horizontalement accompagnés d'une corniche de même qui encadre la tour. Un cordon de modillons à têtes humaines règne à la base de cet étage, et un autre lui sert de couronnement. Un clocher d'ardoises le surmonte. A l'intérieur, nef voûtée en bois avec entraits, reliée par des arcades cintrées sur piliers grossiers à la basse nef du sud. La nef du côté nord a été détruite; il n'en reste plus que les cintres. En avant du chœur, de chaque côté, deux arcades en plein cintre retombant sur deux grosses colonnes formées de pierres de petit appareil assemblées; chapiteau muni de feuilles imitant l'acanthe, à tailloir carré, avec un cordon tordu en corde, portant sur le filet l'inscription en capitales romaines : *Vir Balduinus et Petronilla, uxor ejus, ha....* Le tout accuse le XI^e siècle. Ce Baudoin était maire de l'abbaye et dirigea les travaux. Chœur voûté en bois comme la nef, à trois baies cintrées étroites; chevet droit. La crypte de saint Savinien s'ouvre au milieu du chœur : salle carrée voûtée en berceau, mais modernisée complétement. Sur l'autel est le chef de saint Savinien, martyr au III^e siècle. Dans les parois des murs, trois inscriptions en capitales romaines relatives au martyre de saint Savinien (VIII^e ou IX^e siècle). (Voy. *Guide pittor. à Sens*, par V. Petit.) — Église paroissiale de Saint-Maurice, à trois nefs du XII^e siècle, profondément remaniée au XVI^e siècle; plan irrégulier. Longueur du vaisseau, 27^m,30; largeur des nefs, 15 mètres; largeur du sanctuaire, 5^m,90; hauteur de la voûte, 11^m,30. Grand portail sans caractère du XVIII^e siècle. Au nord, baies cintrées, longues et chanfreinées, et petite porte à arcade cintrée, soutenue par deux colonnes à crosses. Au côté sud, grande porte cintrée d'ordre toscan, de la fin du XVI^e siècle. Au chœur, du même côté, deux baies cintrées à tores (XII^e siècle), encadrées par deux colonnes munies de chapiteaux à crosses. Un petit clocher d'ardoises sur la nef. A l'intérieur, trois nefs ogives de la fin du XII^e siècle. Le premier pilier, de chaque côté, remplacé au XVI^e siècle par une grosse colonne ionique portant des arcades en plein cintre; ceux du XII^e siècle sont flanqués de colonnes munies de chapiteaux à crosses, tailloir carré. Voûtes des trois nefs refaites au XVI^e siècle et ornées à la clef de rosaces sculptées. Les murs des bas côtés sont ornés d'une arcature en plein cintre à chapiteaux cubiques couronnant des piliers à chanfreins. Chœur et sanc-

tuaire offrant les mêmes dispositions que la nef. Chevet droit, ouvert au XVI^e^ siècle d'une baie cintrée à deux rangs d'arcades, lorsque l'on élargit le lit de la rivière d'Yonne et qu'on réduisit l'étendue de l'église. Les bas côtés se prolongent de chaque côté du chœur et sont terminés par une petite abside circulaire voûtée en plein cintre, à tore, dont la baie cintrée est du XII^e^ siècle. Au bas de la nef, du côté du sud, médiocre bas-relief représentant la Madeleine, sculpté en 1567, aux frais de Guillaume Sotan, de Courtenay. — Église Saint-Pierre-le-Rond, à deux nefs. Plan rectangulaire, irrégulier au chevet. Longueur du vaisseau, 37 mètres; largeur aux nefs, 15^m^,30; largeur au sanctuaire, 8 mèt. hauteur de la voûte, 15^m^,90. Extérieur sans caractère. Portail simple surmonté de trois lancettes. A gauche, tour carrée du XVI^e^ siècle. Au sud, grandes baies en lancettes très-étroites. Au nord, un bas côté à larges baies en style flamboyant, construit sur le terrain du petit Hôtel-Dieu, après 1514. A l'intérieur, une grande nef voûtée en bois avec entraits. Des arcades ogives relient avec la nef le bas côté nord, qui est voûté en pierre. Au chevet, trois baies en lancettes. Dans la chapelle de la Vierge, autel gothique sur lequel est un Christ au tombeau, demi-grandeur (XV^e^ siècle): Vitraux dans les fenêtres du bas côté représentant Joseph vendu par ses frères, la Nativité et d'autres sujets remaniés. (Voy. *Bull. Soc. arch. de Sens*, t. VII.) Le grand autel est d'ordre corinthien, du XVII^e^ siècle. Tableaux : un *saint Jérôme*, une *Nativité*, les *saintes Femmes au tombeau*. Calice en vermeil aux armes de la famille de Melun (XV^e^ siècle), avec des émaux représentant les douze apôtres. — Église Saint-Jean, dépendant de l'ancienne abbaye du même nom, aujourd'hui l'Hôtel-Dieu, à trois nefs, construite au XIII^e^ siècle, modifiée profondément au XVII^e^ et au XVIII^e^. Longueur du vaisseau dans œuvre, 37 mètres; largeur des nefs, 20^m^,80; largeur au sanctuaire, 10^m^,24; hauteur de la voûte à la nef, 18 mètres; aux bas côtés, 9^m^,60; hauteur au sanctuaire, 18 mètres. La porte principale d'ordre ionique, inscrite dans une façade du XIII^e^ siècle, flanquée de deux contre-forts. Au-dessus, rose à compartiments du XVII^e^ siècle; sur les côtés deux portes d'ordre toscan. A l'intérieur, trois nefs refaites au XVII^e^ siècle (1672), dont les arcades portent sur des piliers octogones. Au-dessus de chaque arcade, trois fenêtres en lancettes murées, imitées de celles du chœur. Le chœur et le sanctuaire sont du plus beau style ogival du XIII^e^ siècle. Les piliers sont formés de huit colonnettes élancées et presque isolées, avec chapiteaux à crosses et feuillages; tailloirs octogones. Le haut également refait au XVII^e^ siècle. Autour des collatéraux du chœur et des parois de la chapelle du chevet, une arcature aveugle, cintrée, à boudins, supportée par des colonnes de 1^m^,65 de haut, avec chapiteaux à crosses et tailloir octogone. La chapelle du chevet, très-légère, est percée de onze baies en lancettes élégantes, avec colonnettes. A l'extérieur, le chevet est également orné. L'encadrement des baies est formé de pilastres à chapiteaux de larges feuilles appliquées. Dans une embrasure de fenêtre du bas côté sud, deux fragments d'une Cène, morceau de sculpture du XVI^e^ siècle, à cinq personnages de bon style. Beau calice provenant du chanoine Fenel (XVIII^e^ siècle). Statuette en marbre blanc du XIII^e^ siècle, représentant la Vierge: hauteur, 0^m^,75. (Au musée de la ville.) Les bâtiments du monastère, du XVII^e^ et du XVIII^e^ siècle, ont été appropriés à l'usage de l'Hôtel-Dieu. — Archives de l'Hôtel-Dieu remontant au XIII^e^ siècle : cartulaire de la maladrerie du Popelin, du XII^e^ siècle; registres de délibérations depuis le milieu du XVI^e^ siècle; bibliothèque de douze cents volumes, léguée par M. Moutot. — Ancien Hôtel-Dieu, place Saint-Étienne. Il n'en reste que le portail, édifice à plein cintre divisé en deux arcades, orné de colonnes à chapiteaux élégants, munis de crosses à feuillages, annonçant la fin du XII^e^ siècle; au-dessus, quatre baies ogives de la fin du XVI^e^ siècle. Les bases des piliers et du sommet de la porte ont été refaites au XVI^e^ siècle, avec des niches gothiques. La grande salle des malades est voûtée en bois, cintrée avec poutres transversales. Derrière sont des bâtiments du XVII^e^ siècle. On a démoli récemment une admirable chapelle de la Renaissance (1542) qui était accolée à l'Hôtel-Dieu et qui avait été bâtie sur l'emplacement où Jean Pagnard, voleur sacrilége, avait caché un saint ciboire en vermeil qu'il avait soustrait à la cathédrale; les fragments en sont déposés au couvent de Saint-Antoine. — Dans la rue de Mauconseil, restes du monastère des Dominicains : portion de l'église, voûtée en bois et éclairée sur la droite par six larges fenêtres à deux meneaux de style flamboyant. Au-dessus du plafond, corniche en bois ornée de salamandres. — Rue Saint-Didier, deux arcades du XIV^e^ siècle, autrefois les portes de l'hôtel de Voisines, dont les possesseurs étaient alors inhumés dans la chapelle Sainte-Anne, la deuxième en entrant dans la cathédrale, à droite. — Dans le mur d'enceinte de la ville, à 100 mètres de la porte Dauphine, à gauche, est la poterne des Quatre-Mares, bâtie vers 1260. C'est une baie cintrée encadrée par de hauts piliers, et surmontée d'une construction en terrasse. ‖ *Ép. Renaissance.* Archevêché : façade de la Renaissance longeant la Grande rue, construite, suivant inscription, après l'an 1520, par l'archevêque Étienne Poncher. Jolie porte richement sculptée, donnant accès dans la cour qui conduit à la porte sud du transept de la cathédrale. A la suite, long mur en pierre de taille, divisé par des pilastres ornés de coquilles reliées par des ornements effacés à coups de marteau; corniche toscane, sur la frise de laquelle sont de larges coquilles reliées aussi autrefois par une guirlande soigneusement détruite.

Le palais, résidence actuelle des archevêques, fut bâti vers 1557 par le cardinal Louis de Bourbon. — A côté de la porte du transept nord de la cathédrale, bâtiment du XVI^e^ siècle dont le porche et le rez-de-chaussée sont couverts de voûtes à moulures de la Renaissance. — Maisons de bois du XVI^e^ siècle: à l'angle de la rue Jean Cousin et de la rue Dauphine, maison représentant un arbre de Jessé; au pilier d'angle, Abraham de grandeur naturelle. Sur la façade donnant sur la rue J. Cousin, deux portes ornées de médaillons de la Renaissance et de petits personnages montant à un cep de vigne surmonté de raisins. A côté, une autre maison avec un porche ayant sur ses piliers de bois des médaillons de la Renaissance. — Rue Thénard, n° 90, petite porte en bois à clochetons. — Au musée lapidaire, à l'hôtel de ville, deux dalles tumulaires provenant du couvent des Cordeliers de Sens et représentant l'effigie d'un seigneur et d'une dame du Plessis-l'Éventé, morts l'un en 1279, l'autre en 1288. (Voy. *Coll. d'estamp.*) — Musée de l'hôtel de ville, contenant des objets d'art divers, des statuettes et autres objets de bronze trouvés à Sens; des armes, des tableaux, des médailles, des manuscrits et spécialement celui du *Missel de l'Ane*, composé au XIII^e^ siècle par Pierre de Corbeil : la couverture de ce manuscrit est formée de deux plaques ou diptyques d'ivoire, représentant des sujets mythologiques (IV^e^ siècle). — Collection de chartes et documents historiques provenant des fonds de l'archevêché et des communautés religieuses de Sens et déposés à la mairie (IX^e^ siècle). — Dans le couvent des Dames de Nevers, beau tableau du Christ dû à Van-Dyck. — Tableau sur bois d'*Eva prima Pandora*, par Jean Cousin, chez M. Chaulay. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Pregts, reconstruite de 1733 à 1737 par le curé Jean-Baptiste Joly [1]. Plan en croix latine. Longueur du vaisseau, 41 mètres; largeur à la nef, 10^m^,45; largeur au sanctuaire, 6^m^,40; hauteur de la voûte, 10^m^,90. Portail percé d'une porte cintrée à petits pilastres toscans. Les pilastres qui soutiennent la façade sont ioniques. Sur les côtés du soubassement, deux niches contenant les statues de saint Jean-Baptiste et de saint Pregts. Clocher d'ardoises, octogone, sur l'entrée de la nef. A l'intérieur, une nef voûtée en bois et plafonnée; larges baies cintrées à chanfreins. Chœur de même style. Deux chapelles formant transept. Sur la tribune, statue en pierre, du XIII^e^ siècle, ayant 1 mètre de hauteur et représentant saint Pregts; la tête et les bras sont cassés. — Chapelle du lycée, ancien collége, construite en 1735. Longueur, 40 mètres; hauteur, 10 mèt. Longue nef à portail toscan. A l'intérieur, de hauts pilastres de même style; les voûtes à nervures cintrées et à bandeaux. — Église Saint-Didier; plan rectangulaire. Édifice sans caractère rebâti au XVIII^e^ siècle, en briques, formé d'une nef et d'un bas côté au nord. Longueur, 31 mètres; largeur, 8^m^,30; hauteur de la voûte, 7^m^,80. On y a trouvé, en bâtissant l'église, les corps de saint Honobert et de saint Honuphre, comtes de Tonnerre et archevêques de Sens au VII^e^ siècle.

[1] L'ancienne église avait trois nefs.

CANTON DE SERGINES.

(Chef-lieu : SERGINES.)

COMPIGNY. *Ép. romaine.* La voie de Sens à Meaux, connue sous le nom de *Chemin Perré*, traverse le territoire au-dessus du village, au levant. || *Ép. Renaissance.* Église de Saint-Léger, à une nef, isolée sur la hauteur de craie qui domine le village au nord. Plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 28^m^,50; largeur générale, 6^m^,20; hauteur à la nef, 8^m^,70; hauteur au sanctuaire, 8^m^,30. La tour à droite, haute et belle construction d'appareil moyen, avec petit clocher, élevée au XVI^e^ siècle. Petite porte latérale au sud. Nef unique voûtée en bois, cintrée; chœur de même disposition. Sous la tour sont des arrachements de voûte et un cintre. Il y avait à droite de la nef une chapelle du XVI^e^ siècle, démolie aujourd'hui.

COURCEAUX. *Ép. romaine.* Médaille d'Antonin, en or, trouvée en 1864 sur le territoire. || *Moyen âge.* Église de Notre-Dame, à une nef formant croix à branches inégales. Longueur du vaisseau, 22 mètres; largeur générale, 7^m^,50; hauteur de la voûte à la nef, 9^m^,20; hauteur au sanctuaire, 8^m^,90. Elle est sans caractère à l'extérieur. Porte carrée à pans coupés accusant le XV^e^ siècle. Un clocheton d'ardoises s'élève sur la nef. A l'intérieur, nef et chœur à voûte en bois cintrée. De chaque côté du chœur, deux larges chapelles dont les arcades ogivales chanfreinées retombent sur des colonnes rustiques. Fenêtres de la chapelle du nord avec réseau flamboyant. Grand autel d'ordre corinthien du XVIII^e^ siècle; au-dessus grand tableau de l'*Enfance de Jésus*, assez bonne toile. Sur les boiseries entourant l'autel, lequel est en avant du chevet, sont peintes sur un fond rosé des scènes nombreuses et de bon goût de l'histoire entière du Sauveur. Les portes qui donnent derrière l'autel sont peintes aussi et représentent les quatre évangélistes (XVIII^e^ siècle). Autres grands tableaux de chaque côté de l'autel, l'un de la *Présentation au Temple*, l'autre de l'*Assomption* (XVIII^e^ siècle). Dans la chapelle Notre-Dame, grand tableau du Rosaire entouré de quinze médaillons représentant l'histoire de la Sainte Vierge et de Jésus-Christ. Beau pupitre en fer forgé (XVIII^e^ siècle). Dans la chapelle du nord est figurée sur le dallage une croix composée de carreaux vernissés formant des rosaces et des étoiles (XVI^e^ siècle). Sur un des carreaux est un écu portant un griffon, et cette devise : *Penser y fault.* (Voy. *les Car-*

relages émaillés, par M. E. Amé.) Restes de dalles tumulaires du XV^e^ siècle, servant de marches.

COURLON. *Moyen âge.* Façade de l'église paroissiale de Saint-Loup, à trois nefs. Plan en parallélogramme à la nef; chœur plus étroit et irrégulier. Longueur totale, 40^m^,20; largeur des nefs, 20^m^,70; largeur au sanctuaire, 7^m^,70; hauteur de la voûte à la nef, 8^m^,70; hauteur au sanctuaire, 11^m^,80. Portail à trois pignons et trois portes, celle du centre à arcade cintrée et surbaissée, divisée en deux par un trumeau; sur les pieds-droits, des niches. L'arcade se profile à talon au-dessus de la porte et forme stylobate supportant une statue à tête cassée (XVI^e^ siècle gothique). || *Ép. Renaissance.* Les deux portes latérales. Tour à droite du chœur, couverte par un toit bas. A l'intérieur, trois nefs à voûtes cintrées sur bandeaux retombant sur piliers carrés d'ordre toscan. Les quatre travées sont ogives à droite et cintrées à gauche. Le bas côté droit est ogival, voûté en pierre, éclairé de larges fenêtres flamboyantes à trois meneaux. Le collatéral de gauche est à voûte cintrée, éclairé de fenêtres de même à quatre meneaux et en beau style. Piliers refouillés de fines arabesques; on lit sur l'un de ces piliers la date de 1531. Chœur à voûte surbaissée sur nervures et liernes avec beaux pendentifs aux clefs; chevet droit. Grand autel splendide à la romaine en menuiserie de bois de chêne sculpté; un dais soutenu par huit colonnes corinthiennes, avec frise, dôme et draperies figurées, le couvre. Le banc d'œuvre et les grilles du chœur sont également sculptés, œuvre d'un bon ciseau du XVIII^e^ siècle ou de la fin du XVII^e^. Grande statue en bois, peinte, de saint Joseph (XVIII^e^ siècle). Grand tableau du Rosaire. Dans la sacristie, deux larges plats en cuivre repoussé (XVI^e^ siècle). — Autour du village, large fossé d'enceinte.

FLEURIGNY. *Ép. celtique.* Au climat de *la Pierre au gras*, à 1 kilomètre de Fleurigny, sur le versant d'une colline, on a détruit, il y a vingt-cinq ans, un menhir haut de 3 mètres et large d'autant. Sous ce monolithe étaient les ossements de cinq cadavres. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Memmy, à trois nefs, de la fin du XII^e^ siècle; plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 30^m^,85; largeur des nefs, 15^m^,90; largeur au sanctuaire, 6^m^,65; hauteur uniforme de la voûte, 9^m^,10. Appareil petit et régulier, en pierres de grès. Intérieur: trois nefs communiquant par trois arcades en plein cintre à chanfreins, retombant sur de grosses colonnes enjolivées récemment de palmettes. Les voûtes sont d'arêtes sans nervures; fenêtres sans style. Chœur, voûté de même, sur nervures en tores géminés, retombant aux angles sur des consoles fort curieuses, représentant des personnages dans des attitudes pénibles et grimaçantes : l'exécution de ces sculptures est très-remarquable. Deux chapelles latérales au chœur de même style. A gauche du sanctuaire, autre chapelle de la fin du XV^e^ siècle et appartenant aux Leclerc, anciens seigneurs de Fleurigny; à la voûte est leur écusson. Chevet droit, à trois baies à lancettes chanfreinées du XIII^e^ siècle. || *Ép. Renaissance.* Façade de l'église. Porte d'ordre ionique à deux arcades, avec colonnette engagée dans le pilastre du centre; fronton au-dessus. Pignon nu; de solides contre-forts l'encadrent. A gauche de la nef, tourelle d'escalier annonçant une tour non exécutée. — Château de Fleurigny. Façade principale du côté du nord annonçant la Renaissance appliquée à une architecture encore féodale. Un large fossé plein d'eau en défend l'approche. Les édifices, en grès moyen à la partie inférieure et en briques dans le haut, sont encadrés par de hautes tours aux angles. La porte est défendue par deux autres tours couronnées de pinacles en plomberie ouvragée et précédée par un pont, autrefois pont-levis, qui donne accès sous son cintre, aux côtés duquel se voient les fentes de la herse. Au milieu des constructions de gauche s'étagent l'une sur l'autre trois fenêtres des plus richement ornées; au côté droit est une fenêtre moins belle. Après avoir passé sous le porche on pénètre dans la grande cour d'honneur. La façade a été remaniée, mais le style de la Renaissance y domine; elle se compose d'un corps principal et de deux ailes s'avançant vers le sud. A droite, galerie voûtée dans le dernier style ogival, sur piliers-colonnes tors, ornés de pilastres chargés d'arabesques. L'aile droite est moderne. L'aile gauche se termine par une chapelle qui est à elle seule un monument de richesse et d'élégance. Longueur du vaisseau, 8^m^,70; largeur, 5 mèt. L'ordonnance de la façade est ainsi composée : une porte cintrée encadrée de colonnettes menues portant une frise ornée de six génies dans diverses attitudes. Sur les tympans latéraux sont deux autres génies, dont l'un tient une bandelette portant la date de 1532. Au-dessus, fenêtre à croisée encadrée par deux pilastres. A la naissance du pignon deux lions, et sur le rampant des choux. Le sommet un peu dégradé. A l'intérieur, la voûte cintrée et les parois sont divisés en quarante admirables caissons carrés où s'épanouissent des fleurs, des branches d'arbre, des oiseaux et des fruits formant de longs pendentifs. Parmi les motifs sont trois médaillons, sur l'un desquels on voit Judith portant la tête d'Holopherne. L'autel, refait récemment, est une copie d'une frise de la cheminée de la salle des Gardes. La fenêtre renferme des vitraux d'un fort beau dessin attribués à J. Cousin, et qui représentent saint Paul devant l'Aréopage, et dans l'oculus, la Vierge entourée d'anges jouant des instruments. Sur le sol, quatre inscriptions en marbre noir des seigneurs de Fleurigny, de 1689 à 1693. Au-dessus de la chapelle principale est une seconde chapelle couverte d'un plafond forme de caissons de bois à simples moulures portant contre

les murs sur des poutres richement sculptées où l'on remarque des anges très-bien rendus : on appelait cette chapelle la *chapelle des Vassaux*. Dans la chapelle d'en bas, deux tableaux sur bois représentant l'un Hérodiade devant la tête de saint Jean-Baptiste et devant Hérode à table ; l'autre Notre-Seigneur et la femme pécheresse, assez bonnes peintures anciennes. Dans la salle des Gardes, à gauche de la porte d'entrée du château, belle et vaste cheminée sculptée sur le manteau, à la partie inférieure, d'une scène de chasse au cerf, où le seigneur poursuit la bête avec sa lance, suivi d'un valet de chiens sonnant de la trompe. Cette partie est traitée lourdement et à la manière gothique ; mais la partie supérieure formant couronnement est entièrement dans le style de la Renaissance : elle se compose d'une suite de colonnettes ornées de guirlandes soutenant une corniche des plus riches. Dans l'étage supérieur, au côté Est, chambre à boiseries peintes. Les sujets, très-variés, appartiennent pour la plupart à la mythologie ; ils sont assez bien traités, dans la manière des élèves de Jean Cousin, et datent de la fin du XVI^e^ au XVII^e^ siècle. Le château possède quelques beaux tableaux de famille et des archives du XV^e^ siècle. — Carreaux émaillés provenant de la chapelle de Vallières. (Collection de M. Leberton, à Sergines.)

GRANGE-LE-BOCAGE. *Ép. celtique.* Au climat de *la Pierre qui tourne*, pierre ovale de 2^m^,20 de haut sur 4 mètres de tour et appelée de ce nom. ‖ *Ép. Renaissance.* Église paroissiale de Saint-Étienne, à trois nefs. Plan carré auquel se soude un chœur bien plus étroit, terminé par trois pans. Longueur du vaisseau, 32^m^,40 ; largeur des nefs, 16^m^,20 ; largeur au sanctuaire, 6^m^,45 ; hauteur de la voûte à la nef, 11^m^,30 ; hauteur au sanctuaire, 10^m^,25. Le portail orné d'une porte à double baie sobre de décorations ; les pilastres toscans à chapiteaux portant des masques soutenant un entablement recouvert d'un fronton, etc. ; débris de dais annonçant des niches détruites ; sur le trumeau on lit : « Edme Cousin a asis ceste pierre, 1541. » A gauche de la porte, haute tour carrée, massive et surmontée d'un petit clocher. A l'intérieur, trois nefs formées de trois arcades ogives à chanfreins, larges chacune de 5^m^,20 ; elles retombent sur des piliers octogones. Le tout est d'appareil moyen. Voûte en bois de forme ogive. Même disposition au chœur. Les baies y ont été refaites récemment. Devant l'autel, dalle tumulaire de deux enfants morts en 1300 ; autre dalle placée à l'entrée de la nef de l'an 1306. (Voy. *Collection d'estampages* du Comité.) Cloche portant une inscription de 1569.

LA CHAPELLE-SUR-OREUSE. *Ép. romaine.* Voie de Sens à Meaux, qui traverse le territoire à 1 kilomètre à l'ouest de la Pommeraie ; clef romaine trouvée à la Chapelle. (Collection de M. Colomb, à Thorigny.) *Moyen âge.* A la Pommeraie, restes de l'abbaye de Notre-Dame-de-la-Pommeraie, communauté de femmes fondée au milieu du XII^e^ siècle. Bâtiments profondément remaniés au XVIII^e^ siècle. Dans la cour du garde, sous un hangar, deux belles dalles funéraires de Geoffroy de la Chapelle, chevalier, mort en 1302, et de Jean de la Chapelle, chevalier, du même temps. (Voy. *Collect. d'estampages* du Comité.) — Sur la montagne, à 2 kilomètres de la Chapelle, est l'église ruinée de Saint-Germain, du XIII^e^ siècle, voûtée en bois, à baies en lancettes. C'était l'église primitive de la paroisse ; on y a enterré les habitants jusqu'en 1789. — Ruines d'un château défendu par deux tours rondes, dont une subsiste encore. — Restes de l'enceinte du village ; une porte cintrée avec des murs percés d'embrasures pour arquebuses. — Église paroissiale de Saint-Laurent, à deux nefs ; plan rectangle. Longueur du vaisseau, 27^m^,30 ; largeur aux nefs, 12^m^,80 ; largeur au sanctuaire, 7^m^,20 ; hauteur de la voûte à la nef, 7^m^,60 ; hauteur au sanctuaire, 7^m^,05. Portail sans caractère, en grès bien appareillé, ainsi que la haute et massive tour qui s'élève à gauche, et qu'un campanile en ardoises surmonte. La tourelle de l'escalier, plus grosse que d'ordinaire, est percée de distance en distance de fentes ou meurtrières pour arquebuses. Baies en lancettes du XIII^e^ siècle à la nef et au chœur, et de solides contre-forts. A l'intérieur, nef plafonnée reliée par des arcades ogives à chanfreins du XIII^e^ siècle avec une nef latérale. Chœur voûté en pierre sur nervures saillantes du XV^e^ siècle. Chevet droit. Fenêtres du XVI^e^ siècle au chœur.

PAILLY. *Ép. celtique.* Hachettes en silex. ‖ *Moyen âge.* En 1853 et 1854 on a trouvé, à 200 mètres du village, au sud, en construisant le chemin de petite communication n° 28, un nombre assez considérable de squelettes rangés les uns à côté des autres, à la profondeur de 50 à 60 centimètres ; ils étaient accompagnés de poignards et de sabres. — Église paroissiale de Notre-Dame, à deux nefs ; plan en croix irrégulière. Longueur du vaisseau, 23^m^,30 ; largeur à la nef, 10 mètres ; largeur au sanctuaire, 6^m^,30 ; hauteur à la voûte de la nef, 10 mètres ; hauteur au sanctuaire, 9^m^,60. Porte cintrée à chanfreins. Portail flanqué de deux contre-forts bien agencés, à ressauts et d'appareil moyen. Chevet à trois pans. A l'intérieur, une nef plafonnée avec bas côté de même, relié à la nef par trois arcades cintrées portées sur piliers carrés. Au chœur, deux chapelles ogivales du XVI^e^ siècle, formant bras de la croix. Chœur voûté en bois, cintré avec entraits et poinçons. Les fenêtres simples ogives du XV^e^ siècle. Grand autel d'ordre corinthien du XVIII^e^ siècle. Au-dessus, grand tableau de l'*Adoration des Mages* (XVII^e^ siècle) : le seigneur de Pailly adore l'Enfant Jésus ; des enfants portent la queue de son manteau ; en arrière, grand nombre de personnages. Croix de proces-

sion en argent représentant d'un côté le Christ, de l'autre la Sainte Vierge, de la fin du XVI^e^ siècle. Dans le chœur, tombe de Jean Gramain, écolier, mort en 1602. (Voy. *Collect. de dessins et estamp.*). Autre dalle d'une dame en grand costume du XVII^e^ siècle, servant de marche d'autel, et coupée. — Dans la chapelle du hameau de Servins, à l'autel, grand tableau en bois sculpté grossièrement représentant Dieu le père et les scènes de la naissance du Sauveur.

PLESSIS-DU-MÉE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Savinien, à une nef, isolée au milieu des champs, à 300 mètres du village. Plan en parallélogramme irrégulier. Longueur du vaisseau, 29 mètres; largeur à la nef, 7^m^,40; largeur au sanctuaire, 6^m^,60; hauteur de la voûte à la nef, 10 mètres; au sanctuaire, 9^m^,60. Sans caractère, encadré par deux contre-forts; la porte est cintrée. Au côté nord du vaisseau, six contre-forts réguliers accusant, par leurs profils en retraite, le XIII^e^ siècle. A l'intérieur, voûte en bois cintrée et plafonnée. Les baies hautes et simples. Au chœur, deux grosses colonnes très-hautes à chapiteaux ornés de feuilles d'eau qui accusent le XII^e^ siècle; la voûte manque. Le sanctuaire est éclairé par trois baies en lancettes encadrées par une arcature à tores retombant sur des colonnettes à crosses (XII^e^ siècle). Dalle tumulaire d'Antoine d'Aucourt, seigneur de Pompierre, mort en 1611, et d'autres membres de sa famille. (Voy. *Coll. d'estampages et d'inscript.*) A la porte de l'église, beau bénitier sculpté, du XIII^e^ siècle: hauteur, 0^m^,30; largeur, 0^m^,40. Les sujets représentent un homme courbé supportant la cuvette, à côté d'un animal, aujourd'hui cassé, séparé de lui par des feuillages. — Autour de l'église, vestiges de murs sous la terre, restes de l'ancien village. — Devant la porte sont deux *Rosny*, tilleuls énormes sous lesquels on vend le pain bénit.

PLESSIS-SAINT-JEAN. *Ép. romaine.* Voie de Sens à Meaux, servant de ligne séparative des territoires de Plessis et de Compigny. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Jean, à une nef; édifice du commencement du XIII^e^ siècle, formant parallélogramme irrégulier au nord de la nef. Longueur du vaisseau, 30 mètres; largeur uniforme, 7^m^,20; hauteur de la voûte à la nef, 8^m^,90; au sanctuaire, 8^m^,40. Portail percé d'une porte cintrée encadrée par deux colonnes à beaux chapiteaux en grès à crosses très-refouillées. Tympan nu, ainsi que le reste du pignon. Tour haute et carrée à contre-forts saillants, à droite du chœur, percée de baies ogives du XIII^e^ siècle. Quelques corbeaux autour du chœur. L'appareil en grès moyen se remarque dans une partie de l'édifice. A l'intérieur, une nef à baies étroites ogivales, à chanfreins, voûtée en bois. Tableaux : 1° sur le grand autel, représentant le *Baptême de Notre-Seigneur;* 2° une *Sainte Famille;* 3° *Notre-Dame du Rosaire.* Ces tableaux ont été donnés par le maréchal du Plessis-Praslin; les armes sont sur le tableau du maître-autel. Statue en pierre de saint Lupien, saint local, martyr décapité, selon la tradition, à 1 kilomètre du hameau de la Garenne, près d'une mare. — Fossés de l'ancien château détruit, d'une profondeur moyenne de 6 mètres et d'une largeur de 10 mètres, à parements de grès. Restes de l'ancienne chapelle et d'une des tours. Le nouveau château s'élève en partie sur les fondations de l'ancien. Dans le salon du château, quatre portraits en pied de membres de la famille du Plessis, peints par Largillière. (Voy. *Châteaux de France des XV^e^ et XVI^e^ siècles*, par V. Petit, un dessin de l'ancien manoir du Plessis, qui était en style de la Renaissance.)

SAINT-MARTIN-SUR-OREUSE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, à deux nefs. Plan formant parallélogramme, avec chevet à trois pans. Longueur du vaisseau, 36^m^,50; largeur des nefs, 13^m^,50; largeur au sanctuaire, 7^m^,75; hauteur de la voûte, 12^m^,50. A l'intérieur, deux nefs voûtées en bois, cintrées, avec entraits et poinçons; et au centre de la voûte, un cordon de bois sculpté. Nef latérale, à gauche, ouverte par des arcades ogivales portées sur des colonnes toscanes. Chœur orné de huit fenêtres ogives divisées par un meneau avec oculus au-dessus, le tout du commencement du XVI^e^ siècle. Restes de vitraux du même temps, et notamment *Dieu le père en pape* et une *Annonciation.* On lit sur une fenêtre du collatéral la date de 1539. — A Launay, restes des édifices de l'ancienne commanderie du même nom, de l'ordre de Malte. Il n'existe plus qu'un long bâtiment d'appareil bien échantillonné en grès, mais dépourvu de caractère. Dans le haut, du côté du nord, on lit sur une pierre : « Le grand prieur de France, Guerchi, 1611. » Le portail de la commanderie a été démonté et transporté, il y a quelques années, à l'extrémité du parc de Fleurigny, sur le bord de la route, où il sert d'entrée au chemin du château. C'est un édifice de la fin du XV^e^ siècle, portant environ 9 mètres de largeur, composé d'une large porte cintrée accompagnée d'une autre plus petite à côté. Au-dessus, les fentes destinées aux chaînes du pont-levis; puis une fenêtre du XV^e^ siècle et un haut pignon. Le tout flanqué de deux tours à encorbellement s'élevant sur des piles de grès et surmontées de toits coniques aigus.

SAINT-MAURICE-AUX-RICHES-HOMMES. *Ép. celtique.* Il existe dans les bois dits *de Trainel* un dolmen sous lequel on a trouvé un grand nombre de corps. || *Moyen âge.* A Villechat, restes d'un manoir fortifié entouré de fossés. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Maurice, à trois nefs. Plan presque carré. Longueur du vaisseau, 28^m^,80; largeur aux nefs, 13^m^,65; largeur au sanctuaire, 5^m^,15; hauteur de la voûte, 7^m^,65. Extérieur sans caractère; tour ruinée sur la

porte. Trois nefs à larges arcades cintrées portant sur des piliers carrés rustiques. Voûte en bois. L'adjudication de la reconstruction des nefs a eu lieu, suivant le projet dressé par Gayet, architecte, en 1775, moyennant 8,770 livres. Aux bas côtés du chœur, deux chapelles voûtées en pierre, à nervures du XVI^e^ siècle. Les baies cintrées à moulures. Chevet droit.

SERBONNES. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Victor, à une nef; plan en croix latine avec appendice à droite. Longueur du vaisseau, 33^m^,80; largeur à la nef, 7^m^,95; largeur au sanctuaire, 8^m^,30; hauteur de la voûte à la nef, 10^m^,70; hauteur au sanctuaire, 9^m^,30. Édifice à l'extérieur lourd; tour carrée sur le devant, percée d'une porte encadrée entre deux contre-forts. A l'intérieur, nef voûtée en bois, à baies cintrées de la fin du XV^e^ siècle; chevet à trois pans. Le chœur et le sanctuaire sont de style ogival flamboyant; les chapelles latérales également. A la voûte du sanctuaire, immense pendentif à nervures ou branches extérieures, long de 2^m^,50. Les sculptures en sont très-soignées. Sous la tour sont fixées au mur deux belles dalles funéraires du sieur de Rougebourse, écuyer, et de la dame Jeanne de Cordo, morte en 1319 (voy. *Collection d'estampages*). — A gauche de la place, maison où est né Jacques Clément. — Sur les bords de l'Yonne, ruines du château des Barres, dont il n'existe plus qu'une grange et les fossés.

SERGINES. *Ép. celtique.* Haches en silex recueillies surtout aux abords de la voie romaine. ‖ *Ép. romaine.* Voie de Sens à Meaux, appelée *le Chemin Perré*, qui traverse en ligne droite le territoire à l'est et sert de limites avec celui de Plessis-Saint-Jean; elle est encore bien conservée. On a trouvé, au climat de Gringalet, plusieurs cercueils en pierre blanche dans lesquels étaient des colliers et des bracelets en cuivre. ‖ *Ép. Renaissance.* Église paroissiale de Saint-Tiburce, à trois nefs; plan rectangle, appendice à droite du chœur. Longueur du vaisseau, 33^m^,90; largeur des nefs, 16^m^,20; largeur au sanctuaire, 6^m^,60; hauteur de la voûte à la nef, 10^m^,80; hauteur au sanctuaire, 10^m^,30. Porte principale avec archivolte à torsades; deux hauts et puissants contre-forts soutiennent le portail. Tour à gauche de la porte en grès d'appareil moyen. Une petite porte latérale au sud a sur son trumeau deux écussons où on lit : *MV^c^ XVIII, Jhs et M* (1518, *Jesus et Maria*). A l'intérieur, trois nefs ogives voûtées en craie, avec rosaces aux clefs. Les retombées sur les piliers sont sculptées en petits culs-de-lampe formés de génies, etc. Les arcades des nefs sont portées sur des piliers sans style à droite et sur des colonnes de même à gauche; même disposition au chœur. Chevet droit. Les fenêtres sont ogivales et à chanfreins extérieurement. Le grand autel, d'ordre corinthien du XVIII^e^ siècle, vient de l'église Saint-Hilaire de Sens, ainsi que le tableau qui est au-dessus et qui représente saint Hilaire disputant contre Auxence, évêque arien, devant l'empereur Valentinien, en 365. De belles grilles en fer forgé au XVIII^e^ siècle entourent le chœur. Deux bénitiers creusés dans des chapiteaux à crosses du XII^e^ siècle. Cloche fondue en 1615, portant le nom d'Antoine-Olivier Hodoard, seigneur de Chitry. Dans la sacristie est une hallebarde prise au capitaine Verdelet, chef de routiers tué devant Sergines par un nommé Blaise Rigaut, du hameau de Bohé, en 1640 : on fait chaque année la procession commémorative de la délivrance de Sergines, et un descendant de Rigaut y porte la hallebarde de Verdelet.

SOGNES. *Ép. celtique.* Haches en pierres de jade (collection du docteur Leberton, à Sergines) trouvées au climat des Châteaux. — Menhir appelé *le Pas-Dieu*, haut de 3 mètres, large de 2 mètres, épais de 0^m^,35; une forme de pied de 0^m^,15 y est incrustée. On a placé une croix de fer au-dessus. ‖ *Ép. romaine.* Médaille de la famille Scribonia. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre, à une nef; plan parallélogramme, avec chevet circulaire. Longueur du vaisseau, 28^m^,20; largeur à la nef, 7^m^,60; largeur au sanctuaire, 5^m^,75; hauteur du plafond à la nef, 5^m^,70; de la voûte du chœur, 9^m^,60. Appareil en moellons. Porte moderne (1771). Lourde tour carrée à droite du chœur (1751). Nef plafonnée. Le chœur voûté en bardeaux (XV^e^ siècle) avec entraits et poinçons. Sur les murs du sanctuaire règne une arcature à plein cintre de sept arcades retombant sur des colonnes engagées dont les chapiteaux sont détruits; la construction annonce le XI^e^ siècle. La nef est séparée du chœur par une large arcade cintrée. Sous le chœur, crypte à chevet circulaire et à trois nefs de trois travées, à voûtes d'arêtes retombant sur des colonnes cylindriques de 1^m^,48 de haut, de la base au chapiteau. Le chapiteau, avec tailloir carré, porte 0^m^,40. Quelques-uns des chapiteaux sont cubiques, les autres sont sculptés de feuilles barbares; l'un de ces derniers ressemble à l'un des chapiteaux de la crypte de Saint-Germain d'Auxerre. La base des colonnes est un dé carré avec filet, petite gorge et tore. Longueur de la crypte, 5^m^,55; largeur, 5^m^,80. Cette crypte paraît du X^e^ au XI^e^ siècle. Il y avait autrefois une chapelle sous le vocable de saint Nicolas. L'autel était formé par une dalle funéraire, encore dans la crypte, d'Eustachie de Villars, dame de Sognes au XIII^e^ siècle, suivant procès-verbal de visite de 1672. (G. *Arch. de l'Yonne;* voyez *Collect. d'estampages.*) — Autour de l'église, vestiges de murs et de fossés formant enceinte.

VERTILLY. *Ép. Renaissance.* Église paroissiale de Saint-Martin, à une nef, formant parallélogramme, avec annexe à droite. Longueur du vaisseau, 20 mètres; largeur à la nef, 7^m^,35; largeur au sanctuaire, 7^m^,50; hauteur du plafond, 5^m^,30; hauteur de la voûte au

sanctuaire, 9m,10. Porte petite à deux baies cintrées, avec des caissons à rosaces sous l'archivolte; sur le trumeau un stylobate. Pilastres d'ordre ionique supportant un fronton à petit dais. Haut du portail nu, portant une tour carrée couverte d'un petit clocher d'ardoises. Appareil en moellons. A l'intérieur, une nef plafonnée; le chœur à voûte de bois cintrée, avec entraits. Une chapelle ouverte par deux arcades ogives à chanfreins portées sur une colonne. Dans cette chapelle, grand tableau du Rosaire, du XVIIIe siècle. Il y avait autrefois une chapelle correspondante à gauche.

VILLIERS-BONNEUX. *Ép. Renaissance.* Église paroissiale de l'Assomption, édifice en ruines, dont le plan est irrégulier. Longueur, 15m,35; largeur à la nef, 7 mètres; largeur au sanctuaire, 5m,70; hauteur de la voûte à la nef, 5 mètres; hauteur au sanctuaire, 8m,40. A gauche de la porte est une tour énorme flanquée de hauts contre-forts. Cloche datée de 1593.

VINNEUF. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Georges, à deux nefs, plan rectangle, avec chapelle à droite. Chevet droit. Longueur du vaisseau, 35 mètres; largeur des nefs, 13m,60; largeur devant l'autel, 7m,60; hauteur de la voûte à la nef, 11m,80; hauteur au sanctuaire, 8m,10. Jolie porte ogivale du XIIIe siècle, encadrée par six colonnes à chapiteaux munis de feuillages bien refouillés, avec trumeau central refait. Tympan nu, ainsi que le haut du portail. La tour à droite du chœur, très-haute, est à longues baies cintrées servant d'ouïes; un petit clocher la surmonte. A l'intérieur, nef voûtée en bois, cintrée, avec de beaux entraits du XVe siècle. A gauche, se trouve un collatéral à plafond (XVIIIe siècle) relié à la nef par des arcades cintrées. Chœur du XVe siècle à voûtes ogives sur nervures retombant sur des piliers sans chapiteaux. Collatéral gauche de même style. A droite du chœur, une chapelle dite *de Notre-Dame-de-Pitié* (XVe siècle), décorée sur le mur de l'autel d'une arcature ogive à clochetons sous laquelle est la Vierge tenant le Christ mort, et à côté deux statues de saints (sujet médiocre). A droite du grand autel, belle statue de la Madeleine (XIIIe siècle). Derrière l'autel, beau sujet de sculpture de la Renaissance, en pierre, représentant la légende de saint Georges, formant retable de 3 mètres de large sur 1m,80 de haut. Les panneaux sont divisés horizontalement en trois parties soutenues par des colonnettes ioniques; personnages nombreux de bon style, bien qu'encore un peu gothique. Dans la nef, bon tableau sur toile de saint Jérôme. — A Champrons, chapelle voûtée en plâtre.

CANTON DE VILLENEUVE-L'ARCHEVÊQUE.

(Chef-lieu : VILLENEUVE-L'ARCHEVÊQUE.)

BAGNEAUX. *Ép. romaine.* La voie romaine de Sens à Troyes traverse le territoire à gauche de la route moderne. || *Moyen âge.* A Maulny-le Repos est un manoir converti en ferme, qui a conservé trois de ses tours avec quelques créneaux. C'est en ce lieu que saint Louis vint, le 10 août 1239, recevoir la sainte couronne d'épines, que les Vénitiens lui avaient cédée après l'avoir retirée des mains de Baudouin II, empereur de Constantinople. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Germain-de-Paris, reconstruite en 1776, depuis la nef jusqu'au chœur, sur les dessins de Buron, architecte à Paris. Plan rectangle. Longueur du vaisseau, 22m,10; largeur à la nef, 9m,05; largeur au sanctuaire, 8m,20; hauteur de la voûte, 12m,10. Le clocher est placé à cheval sur la porte. Voûte en bois. Dalle tumulaire de l'an 1209, fruste, et débris d'autres dalles du XIVe et du XVIIe siècle.

CHIGY. *Ép. romaine.* La voie de Sens à Troyes traverse le territoire de Chigy. || *Moyen âge.* Au lieu de la Motte, vestiges de murs et enceinte de fossés. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Loup, construite sur les plans de M. Lefort, architecte à Sens.

COURGENAY. *Ép. celtique.* A gauche de la route de Courgenay à Saint-Maurice-aux-Riches-Hommes, au bord d'un bois défriché récemment et appelé *Issé*, appartenant à Philippe Courtois, et touchant à un vieux chemin servant de limite aux deux communes, existait, il y a peu de temps, un tertre appelé *la Pierre couverte*, composé d'un massif de pierres recouvert d'une large dalle, sous lequel on a trouvé des ossements. Un chemin formé de grosses pierres et venant du nord se dirigeait sur ce tertre. || *Moyen âge.* Au couchant de la même route de Courgenay à Saint-Maurice, à 3 kilomètres du premier village, dans une lande, vestiges du château Hutton, connu au XIIe siècle. — Église paroissiale de Saint-Crépin-et-Saint-Crépinien, à une nef du XVIe siècle. Plan en croix latine. Longueur du vaisseau, 28m,60: largeur générale, 7m,80; hauteur de la voûte à la nef, 10m,20; hauteur au sanctuaire, 13m,30. Extérieur sans caractère; clocher en ardoises sur le transept; vestiges de deux nefs latérales démolies. A l'intérieur, une nef à belle voûte en bois cintrée avec entraits et poinçons: chœur également voûté en bois; de chaque côté une chapelle disposée de même et du XVe siècle. Chevet droit percé de deux baies en lancettes. Sur le grand autel, un tableau du Christ en croix, attribué à J. Cousin. Dans la chapelle de gauche, autel en bois du XVIIIe siècle, avec un grand tableau de l'*Annonciation*, le tout provenant de l'abbaye de Vauluisant. Croix de procession en cuivre du XIIe siècle; deux statuettes en cuivre de 0m,25 de haut figurant saint Crépin et saint Crépinien (XVIe siècle). Derrière l'autel, vieux coffre du XVe siècle, plus deux restes de volets peints au XVIe siècle et représentant la résurrection de Lazare et Rebecca à la fontaine. — Dans une maison de Courgenay, un carrelage émaillé du XVe siècle (voyez dessin dans les *Carrelages émail-*

lés, etc. de M. Amé). — A Vauluisant, restes d'un monastère de l'ordre de Cîteaux, fondé en 1127. La porte d'entrée du monastère date du XVI^e^ siècle; elle est formée de trois arcades cintrées en briques, faisant saillie sur le mur, avec pendentifs, afin de permettre de tirer sur les assaillants. Les portes sont encore munies de larges pentures du XIII^e^ siècle. Dans la première cour à gauche, grand bâtiment flanqué de contre-forts accusant le XIII^e^ siècle, voûté en pierre et orné d'un cordon de modillons. L'église est détruite; l'abbatiale date du XVIII^e^ siècle. Dans le jardin, chapiteau orné de larges branches de chêne appliquées et portant des glands. (Voyez *Bibl. imp.* à la *Collection d'estampes*, un dessin à la plume de l'ensemble du monastère, en 1692, et *Châteaux de France*, par V. Petit, dessin d'une haute fenêtre de l'église.)

FLACY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Loup, à une nef. Plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 23^m^,75; largeur générale, 6^m^,90; hauteur de la voûte, 8^m^,50. A l'extérieur, petite porte à pieds-droits chanfreinés, formant consoles sous le linteau (XIV^e^ siècle). Petit clocher à cheval sur la croupe de la nef. A l'intérieur, nef cintrée en bois du XVI^e^ siècle. Quelques restes de vitraux du même temps. Fenêtres du chœur de la Renaissance. Dans le chœur, dalle tumulaire de Gracien de Ponville, seigneur de Flacy, mort en 1645; l'écusson est effacé de deux pièces». (Voy. *Coll. d'estampages.*) — Au milieu de la prairie communale, enceinte de fossés connue sous le nom de *Château-Gal.*

FOISSY. *Ép. romaine.* La voie de Sens à Troyes traversait le territoire de Foissy; elle a été remplacée par la route impériale. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Paul, formant un parallélogramme. Façade sans caractère et moderne. Chœur voûté sur nervures du XVI^e^ siècle. Longueur du vaisseau, 28^m^,60; largeur générale, 6^m^,80; hauteur de la voûte, 6^m^,70. Devant l'autel, dalle funéraire représentant, en grand costume militaire, Henri, seigneur de Milly, et Perrette de Fuset, sa femme, morts l'un en 1526, l'autre en 1512 (voyez *Coll. d'estamp.*). — Restes du château composés de deux tours et d'un colombier.

LAILLY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame, du XVI^e^ siècle, à deux nefs, formant parallélogramme. Longueur du vaisseau, 21^m^,50; largeur des nefs, 11^m^,10; largeur au sanctuaire, 6^m^,10; hauteur de la voûte à la nef, 6^m^,90; hauteur au sanctuaire, 8^m^,40. Tour carrée à cheval sur la porte, percée d'une arcade simple à la base, ouverte au sommet de deux rangs d'arcades du XIII^e^ siècle; nef pauvre et nue. A l'intérieur, une nef plafonnée, avec bas côté à droite, dans le même état, relié par des arcades ogives simples. Sanctuaire plus étroit et rectangulaire, éclairé par une large fenêtre de la Renaissance, avec des restes de vitraux figurant un concert céleste. Dans le bas côté nord du chœur, médaillon en marbre blanc de bon style, attribué à Girardon et représentant Jésus enfant tenant sa croix, et pour inscription : *7 obiere innocentes. 5 hic cum matre quiescunt.* Deux autres inscriptions sur marbre noir relatives à des membres de la famille de Méric, seigneur de Lailly au XVIII^e^ siècle. Dans la chapelle Saint-Roch, un dais et une boiserie du XV^e^ siècle à balustrade élégante.

LA POSTOLLE. *Ép. romaine.* Au lieu dit *le Moulin* il a été trouvé, il y a quinze ans, deux corps humains portant des bracelets de cuivre. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Joseph-et-Saint-Fiacre, à une nef; plan parallélogramme, avec annexe. Longueur du vaisseau, 20^m^,25; largeur générale, 7^m^,60; hauteur, 8^m^,95. Extérieur sans caractère; un petit clocheton couvert d'ardoises. Nef unique cintrée en bois du XVI^e^ siècle. A droite, une chapelle reliée à la nef par une double arcade cintrée qui retombe sur un pilier octogone, à tailloir grossier.

LES SIÉGES. *Ép. romaine.* Il existe entre les Siéges et Vaudeurs, à 2,300 mètres du premier village, une butte de laitier de fer considérable, provenant d'anciennes exploitations métallurgiques. ‖ *Ép. Renaissance.* Église paroissiale dédiée à saint Cyr et à sainte Juliite, à trois nefs du milieu du XVI^e^ siècle; plan parallélogramme, avec petits appendices formant transepts. Longueur du vaisseau, 28^m^,90; largeur générale, 18^m^,40; hauteur de la voûte à la nef, 12^m^,90; au sanctuaire, 12^m^,05. Portes latérales élégantes. Extérieur d'aspect solide; autour des combles, une corniche à tore. Intérieur : trois nefs très-hautes communiquant par trois arcades cintrées sur piliers octogones munis d'une corniche simple et peu saillante; voûtes sur nervures prismatiques. Sanctuaire à trois pans, voûté avec pendentifs sculptés; baies à deux meneaux. ‖ *Ép. moderne.* L'église a été incendiée, ainsi que le village, le 9 juin 1706. On recouvrit alors le chœur. Tour haute et carrée, à cheval sur la porte, reconstruite en 1780. — Le village est entouré de larges fossés. — A l'est on voit le château des Gains, édifice restauré récemment, qui n'a conservé que deux petites tours de son ancienne enceinte.

MOLINONS. *Ép. celtique.* Au-dessus de la ferme de Milly, butte de terre appelée *la Tommelle* (la tombelle), massif élevé de main d'homme au sommet de la montagne, en forme de fer à cheval s'abaissant à l'intérieur et ouvert à la gorge du côté du nord-ouest, d'où l'on découvre un vaste horizon dans la vallée de la Vanne: hauteur, 10 mètres; largeur en diamètre, 25 mètres. On y a trouvé des ossements humains. — Au climat des Longues-Forêts, une hache en silex. ‖ *Ép. romaine.* La voie de Sens à Troyes traversait le territoire; on l'a reconnue sous la route moderne au climat de la Haie-Guenant. Au lieu dit *le Pont de pierre*, près de la voie romaine, on a trouvé un grand pot rempli de médailles

du Bas-Empire, et notamment de Gallien, Tétricus et Constantin. (Collect. Deville, à Villeneuve-l'Archevêque.) ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens, à une nef, du XIII^e^ siècle; plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 30^m^,40; largeur à la nef, 6^m^,95; au sanctuaire, 6^m^,25; hauteur de la voûte à la nef, 8^m^,70; au sanctuaire, 8^m^,10. Porte moderne inscrite dans une arcade du XIII^e^ siècle. Au-dessus, haute tour couverte d'un petit clocher. Sous le comble de l'église règne un cordon de modillons du XIII^e^ siècle. A l'intérieur, jolie porte du même temps, ornée de trois colonnes avec chapiteaux à crosses portant trois voussures, deux en tores, la troisième formée de frettes. Nef à plafond daté de 1666, éclairée de baies en lancettes; chœur voûté en ogive avec arcs-doubleaux à boudins retombant sur le tailloir carré de chapiteaux à feuilles d'eau. L'un des chapiteaux à droite du sanctuaire est sculpté d'animaux fantastiques à têtes humaines (fin du XII^e^ siècle). Dalle tumulaire d'Hélissande, dame de Molinons, portant une croix fleuronnée (1252). La cloche a été fondue en 1531 par ordre d'Antoine Pierre, abbé de Vauluisant, qui fit aussi élever le grand autel de l'église.

PONT-SUR-VANNE. *Ép. romaine.* La voie de Sens à Troyes traversait le territoire à droite de la route actuelle. — Fontaine de Saint-Philibert, qui coulait autrefois dans un aqueduc conduisant les eaux jusqu'à Sens. Il reste des portions de cet aqueduc souterrain. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame. Plan parallélogramme, avec chevet circulaire. Longueur du vaisseau, 26^m^,80; largeur à la nef, 7^m^,15; largeur au sanctuaire, 6^m^,50; hauteur de la voûte, 10^m^,45. Extérieur sans caractère. Porte romane encadrée entre deux colonnes à chapiteaux munis de crosses; tailloir carré. Les baies de la nef petites, rares et cintrées avec chanfreins. Contre le chœur tour carrée, du XIII^e^ siècle, flanquée d'énormes contre-forts. Elle était autrefois bien plus haute qu'aujourd'hui et a été brûlée. Un toit d'ardoises la recouvre. Un cordon de modillons représentant des têtes grimaçantes règne sous le comble de la nef. A l'intérieur, nef voûtée en bois, ainsi que le chœur (XVI^e^ siècle). A droite du chœur, une travée qui porte le clocher. Voûte ogive de la fin du XII^e^ siècle sur piliers cantonnés de colonnes à chapiteaux ornés de crosses et de feuilles appliquées; tailloir carré. Fenêtre en longue lancette. Au sanctuaire, de larges baies cintrées. Cuve baptismale du XIV^e^ siècle, longue de 1^m^,50 sur 0^m^,80 de large et 1 mètre de haut. Au centre de chaque longue face, un buste dans un quatre-lobes. Deux cloches, l'une fondue par Pierre-Antoine Rossier, en 1691 : son parrain, M^r^ François Caillet, seigneur de Theil, Pont-sur-Vanne, etc.; l'autre fondue par Capitain en 1737 : parrain M^re^ Pierre Lagneau, chanoine de Châlons, seigneur de Pont, etc.

THEIL. *Ép. romaine.* La voie de Sens à Troyes traversait le territoire. Elle est recouverte par la route moderne. — Restes de l'aqueduc Saint-Philibert, qui conduisait à Sens les eaux de la source de ce nom. ‖ *Moyen âge.* Il n'existe aucune trace du palais des rois de la première race. — Église paroissiale de Saint-Martin, à une nef; plan parallélogramme, avec chevet circulaire. Longueur du vaisseau, 26^m^,15; largeur à la nef, 7^m^,50; largeur au sanctuaire, 4^m^,70; hauteur de la voûte à la nef, 8^m^,50; hauteur au sanctuaire, 5^m^,40. Édifice sans caractère, porte moderne en briques. Nef voûtée en bois, cintrée avec entraits. Chœur arrangé à la moderne; à l'entrée est un grand arc ogive du XII^e^ siècle. Bas-relief du XII^e^ siècle représentant saint Martin placé au-dessus de la porte.

THORIGNY. *Ép. celtique.* Au climat dit *de la Fosse à la fille* on a trouvé, en 1855, une sépulture contenant trois corps, dont un de femme. Il y avait dans cet endroit une hache en silex et un bout d'os en forme de fer de flèche. ‖ *Ép. romaine.* Fragments de tuiles à rebords; médaille de Faustine. ‖ *Moyen âge.* Au climat des Ermites on a trouvé plusieurs cercueils en pierre, un sceau du XIII^e^ siècle et des dalles tumulaires. L'une de ces dalles est dans l'arrière-cour de la maison du sieur V. Bonjour; elle appartenait à un notaire de la cour de Sens, mort en 1397. (Voyez *Coll. d'estamp.*) — Dans le bois de Vermont, enceinte de fossés sur l'emplacement d'un vieux château. — Église paroissiale de Saint-Pierre-et-Saint-Paul, à trois nefs du XV^e^ siècle, bâtie sur la source même du ruisseau d'Oreuse. Plan presque carré, avec chevet irrégulier. Longueur du vaisseau, 28^m^,80; largeur des nefs, 20^m^,50; largeur au sanctuaire, 8^m^,90; hauteur de la voûte à la nef, 9^m^,75; hauteur au sanctuaire, 10 mètres. Au côté sud la nef présente deux pignons du XVI^e^ siècle à baies flamboyantes. Tour carrée, flanquée de contre-forts, à gauche de la nef; un clocher construit vers 1657 aux frais du seigneur, M. de Lambert, la surmonte. A l'intérieur, trois nefs de style ogival flamboyant formant trois travées à colonnes sans chapiteaux. Aux voûtes, quelques pendentifs assez beaux. ‖ *Ép. Renaissance.* Portique d'ordre toscan bâti en 1675, en avant de la nef. Dans la nef, bon tableau sur bois des *quatre Évangélistes;* autre de l'*Apparition de N.-S. à sainte Thérèse* (grande toile); un troisième de *sainte Ursule recevant d'un ange une branche de lis et une couronne de roses.* Ces tableaux ont été donnés à l'église par les seigneurs de Thorigny, dont le château a été démoli en 1806. — Collection particulière d'objets d'art chez M. le docteur Colomb : deux christs byzantins; des fibules romaines; deux calvaires en terre cuite peinte, série de petits personnages rustiques du XV^e^ siècle, le tout trouvé à Thorigny. Objets d'art divers; tableau : Coypel peint sur pastel par lui-même; bronzes; bahuts;

une croix processionnelle avec Christ estampé, venant de Trainel (Aube).

VAREILLES. *Ép. romaine.* En 1859 on a découvert près du hameau des Vallées six squelettes rangés sur une même ligne, à 1m,50 de distance; un seul était dans un cercueil de pierre. Il y avait aussi en ce lieu un pommeau d'épée et une médaille de Néron. ‖ *Moyen âge.* Au lieu du Château, dans les prés, entre Pont, Vareilles et Chigy, à 300 mètres de la ferme des Prés, ruines sous terre de l'abbaye de Saint-Remy, fondée au xe siècle et transférée ensuite à Sens. — Vestiges du château Rouge, au climat du même nom, au niveau du sol. — Église paroissiale de Saint-Maurice, à une nef. Plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 29m,10; largeur à la nef, 8m,65; largeur au sanctuaire, 8m,35; hauteur générale de la voûte, 10m,60. Aspect extérieur sans caractère. Au-dessus de la porte un *Agnus Dei* en pierre, entouré d'un nimbe en forme de réseau. Sur la croupe de la nef, petit clocher d'ardoises. A l'intérieur, nef pauvre voûtée en berceau, en bois, portée sur des poteaux appuyés le long des murs et reliés par des entraits. Au sanctuaire, deux piliers à colonnes du xiie siècle. Au chevet, trois baies en lancettes dont les latérales ont conservé des restes de vitraux du xvie siècle. Baies cintrées à la nef. Cuve baptismale oblongue de 1m,20, large de 1 mètre, avec ces mots en belles capitales romaines : *Faict pour Vareilles, 1554.*

VILLENEUVE-L'ARCHEVÊQUE. *Ép. romaine.* La voie de Sens à Troyes, recouverte par la route moderne, traversait Villeneuve et son territoire. ‖ *Moyen âge.* Nefs de l'église paroissiale de Notre-Dame, du xiiie siècle : plan en croix latine; chevet irrégulier. Longueur du vaisseau, 47m,60; largeur aux nefs, 19m,40; largeur au sanctuaire, 7m,70; hauteur de la voûte, 12m,20. Portail occidental du xiiie siècle, percé d'une porte à trumeau portant deux bénitiers, encadrée par trois colonnes à chapiteaux de feuillages, soutenant des arcs ogives à tores. Tympan orné d'un cercle à cinq lobes. Le gable est orné de crossettes. Au-dessus, trois hautes baies en lancettes à chanfreins; un pignon aigu termine le tout. Tour carrée à gauche, avec clocher d'ardoises à flèche accompagné de quatre petits campaniles, le tout surmonté d'ouvrages de plomberie. Porte latérale au nord du plus beau style ogival du xiiie siècle. Sur les parois, six statues de grandeur naturelle : à droite, trois prophètes, Moïse, David et Salomon; à gauche, l'ange Gabriel, Joachim et sainte Anne. Contre le trumeau central s'appuie une statue de la Sainte Vierge portant l'enfant Jésus, de formes un peu trop massives. Sur le tympan sont des scènes de la vie de la Vierge, et notamment, dans le haut, son couronnement par son fils entre des anges qui les encensent. Dans la voussure, trois cordons de personnages : 1° des anges encensant; 2° des saints et des apôtres; 3° des rois de Juda tenant chacun un sceptre et une branche d'arbre. L'extérieur du vaisseau a peu de caractère. Au grand comble de la nef, des modillons à têtes bizarres; quelques fenêtres du chœur sont ornées de pilastres à chapiteaux doriques élégants. A l'intérieur, trois nefs inachevées : la première travée est de style ogival du milieu du xiiie siècle, les trois suivantes sont à voûtes en bois cintré; arcades ogives simples. Grande nef sans fenêtres, celles des bas côtés en lancettes étroites. Ces bas côtés sont pauvres et voûtés en bois. ‖ *Ép. Renaissance.* Le chœur forme deux travées ogives et la croisée une. Les voûtes en pierres avec pendentifs retombent sur de gros piliers octogones. Une des fenêtres du chœur est remplie de vitraux de bon style, mais remaniés, et relatifs au sacrifice d'Abraham. Maître-autel de grand style du xviiie siècle, d'ordre corinthien, avec un tableau représentant l'*Annonciation.* Aux côtés de l'autel, les statues de saint Louis portant la couronne d'épines et de saint Jean-Baptiste. Dans une chapelle de la nef sud, un saint Sépulcre demi-nature, provenant de l'abbaye de Vauluisant et représentant le Christ mort, avec cinq personnages à l'entour, dans les attitudes les plus variées de la douleur: deux autres statues isolées de deux femmes portant des parfums font partie de ce groupe de sculpture très-remarquable. On l'attribue à l'abbé Antoine Pierre, qui le fit faire, au commencement du xvie siècle, par les sculpteurs Gentil et Dominique, de Troyes, et y fit représenter l'effigie de sa mère agenouillée et tenant son chapelet. Il a été donné à l'église de Villeneuve en 1823 par le baron Campy, propriétaire de Vauluisant. Dans l'abside, petit bas-relief d'un *Ecce homo*, de style de la Renaissance, parfaitement exécuté, mais aujourd'hui dégradé. Dalles funéraires, notamment celle de Jean de Mainmorant, qui vendit une partie de la terre de Villeneuve à l'archevêque de Sens, Guillaume Cornut; il est représenté sur cette dalle avec ses deux femmes (1264). (Voyez *Coll. d'estamp.*) Une cloche fondue en 1592. — Le château des archevêques, seigneurs de Villeneuve, a été détruit. — Autre petit manoir appelé *la Motte*, lieu de la résidence habituelle des seigneurs de Molinons.

VILLIERS-LOUIS. *Ép. romaine.* La voie de Sens à Troyes traverse le territoire au hameau du Petit-Villiers, à gauche de la route actuelle. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, à une nef, du xvie siècle. Plan irrégulier. Longueur du vaisseau, 25m,30; largeur à la nef, 6 mètres; largeur au sanctuaire, 5m,40; hauteur de la voûte, 7m,70. Extérieur sans caractère; petit clocher. Nef voûtée en bois, plafonnée. Deux chapelles au chœur; chevet droit; le tout annonce le xvie siècle. Au côté sud, inscription de Pierre Dautenot, écuyer, mort pour le service du roi. (Voy. *Coll. d'estampages.*)

VOISINES. *Ép. romaine.* Au lieu dit *le Frêne* on a

trouvé, sous une roche, un vase contenant deux cents médailles romaines en bronze remontant à Trajan et à Marc-Aurèle. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Sulpice, à trois nefs de style ogival du XIII^e^ siècle. Plan rectangulaire, irrégulier au chevet. Longueur du vaisseau dans œuvre, 35^m^,10; largeur aux nefs, 16^m^,15; largeur au sanctuaire, 5^m^,75; hauteur de la voûte, 10^m^,90. Porte à trumeau formé d'une colonne octogone, ornée de chaque côté de trois colonnes à chapiteaux à crosses portant une archivolte en tores, avec un cordon de bâtons coupés. Tympan nu; au-dessus, trois baies étroites à chanfreins et cintrées. Tour haute de 20 mètres à droite de la porte; un petit clocher d'ardoises la surmonte. Hauts contre-forts au chevet. L'église n'a qu'un seul comble. A l'intérieur, trois nefs à arcades ogives rustiques, sans moulures. Plafond très-élevé. Chœur en beau style ogival du commencement du XIII^e^ siècle, voûté sur nervures en tores portant sur piliers avec chapiteaux à crosses et feuilles de vigne. Deux chapelles du même style l'accompagnent. Sanctuaire éclairé de six hautes lancettes. Cuve baptismale oblongue, de 1^m^,60 sur 0^m^,95. Deux cloches datées de l'an 1569. — Le village est sillonné par de nombreux souterrains; l'un de ces passages, qui sert de cave dans une ferme appelée *la Désermaitrée*, porte le nom du duc de Bourgogne.

ARRONDISSEMENT DE TONNERRE.

CANTON D'ANCY-LE-FRANC.

(Chef-lieu : Ancy-le-Franc.)

AISY. *Ep. romaine.* Voie de Sens à Alise. — Médaille d'Antonin trouvée dans une colline de sable exploitée pour le ballast du chemin de fer. Vase cinéraire trouvé dans les mêmes fouilles. (Musée de Semur.) ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Germain, formant croix latine. Longueur dans œuvre, 28^m^,60; largeur, 6^m^,60; hauteur de la voûte à la nef, 6^m^,60; hauteur de la voûte au sanctuaire, 8 mètres.

ANCY-LE-FRANC. *Ép. romaine.* Voie de Sens à Alise bien conservée dans plusieurs endroits. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Sainte-Colombe, à trois nefs du XII^e^ et du XVI^e^ siècle; plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 25 mètres; largeur aux nefs, 16^m^,85; devant l'autel, 7 mètres; hauteur de la voûte à la nef, 8^m^,60; hauteur de la voûte au sanctuaire, 7^m^,90. Façade sans caractère. Tour carrée à droite du chœur, à baies du XVI^e^ siècle, avec clocher. Derrière la porte de l'entrée principale, une pierre porte la date de 1622. Intérieur : trois nefs composées de trois travées ogives sur arcades larges et plates retombant sur piliers octogones irréguliers; voûtes d'arête à nervures, retombant sur une moulure saillante sur le massif du mur. Bas côtés du même temps que la nef, mais sans style. Les retombées des voûtes s'arrêtent sur des modillons sortant des piliers et profilés de trois ou quatre moulures creuses. Fenêtres cintrées du XVI^e^ siècle. Chœur formé d'une travée à voûte d'ogive retombant sur des restes de piliers à colonnes à crosses accusant la fin du XII^e^ siècle. Même système au sanctuaire. Chevet droit à trois baies en lancettes surmontées d'un oculus. ‖ *Ép. Renaissance.* Dans le cimetière, chapelle des Cosquino, dite *de Sainte-Croix* (dans les actes de l'état civil), érigée par Jean Le Cosquino, seigneur de Fulvy, en 1526, sur la tombe de son père et de ses proches. Jolie façade percée d'une porte surbaissée encadrée de pilastres de la Renaissance, ornés de rinceaux, et sur les chapiteaux, de coqs et d'autres animaux soutenant un entablement dont la frise offre deux génies portant un écusson représentant un coq, avec deux étoiles en chef et un croissant en pointe : armes parlantes des Cosquino). Au-dessus, une niche à pilastres sur consoles hardies. Sur les deux corniches de la façade, des inscriptions pieuses et la date de 1526. Intérieur : voûte en pierre à nervures retombant sur colonnes aux angles; deux inscriptions funéraires, l'une de 1526, relatant la fondation de la chapelle, l'autre de 1760, sur Nicolas Le Cosquino. (Voyez *Coll. d'inscriptions.*) — Dans la rue montant à l'église, à gauche, est gravé sur une pierre d'une maison un écu daté de 1557 et figurant *deux tranchelard avec un pal au milieu.* — Château construit par le Primatice et commencé en 1546. Grand édifice d'appareil moyen, de forme carrée, occupant avec la cour qu'il entoure 27 ares 40 centiares de superficie, et composé de quatre corps de façade à deux étages flanqués de pavillons plus élevés d'un étage, le tout d'ordre toscan. Sous le comble, large corniche à consoles en palmettes. De hautes cheminées de même caractère

tranchent sur le nu du long toit d'ardoises de l'édifice. Les fenêtres, autrefois à double croisée, n'ont plus qu'une division horizontale aujourd'hui. Largeur d'une des façades, 56m,65; hauteur, 15m,30; hauteur d'un pavillon, 20 mètres. Les fossés qui entouraient le château ont été comblés en 1836, à l'exception de celui du côté nord. La porte d'honneur s'ouvre de ce même côté. Elle est cintrée avec pieds-droits en bossages; deux hautes et grosses colonnes cannelées, d'ordre toscan, l'encadrent et soutiennent le balcon de pierre orné de consoles sculptées, et où l'on voit le chiffre à jour de Henri de Clermont, H. D. C. souvent répété dans le château. La cour intérieure est entourée, au rez-de-chaussée, par une galerie de cloître d'ordre composite à pilastres cannelés. Sur les pilastres sont des médaillons d'ardoise portant la devise répétée de la famille de Clermont (un mot sur chaque pilastre), *Et si omnes, ego non.* Sur une pierre de la façade du nord, à l'intérieur, était la date de 1622, et au-dessus de la porte du sud, en dehors, sur une plaque d'ardoise, la date de 1546, avec ces mots : *Soli Deo gloria.* Peintures et décorations des salles du château : au rez-de-chaussée, les salles sont voûtées. Du côté du nord, salle dite *des Empereurs romains*, où sont retracés les portraits de ces souverains : dans la voûte, la date de 1578; à côté, la *Chambre de Diane*, dont la voûte représente des emblèmes gracieux, des fleurs, des oiseaux, etc., et sur les vastes panneaux des murs des sujets mythologiques, tels que le *Jugement de Pâris*, etc.; comme contraste, des sentences pieuses sont inscrites sur des bandeaux; date, 1578. Au premier étage, à l'est, galerie divisée en trois parties, chaque extrémité formant deux pièces, dans lesquelles sont neuf grands tableaux représentant l'*Histoire de Judith*; cadres du XVIe siècle avancé. La galerie centrale voûtée est appelée *Galerie de Jason*, à cause des sujets peints à fresques qu'elle représente. Dans l'intérieur des ébrasements des fenêtres sont les écussons des sires de Clermont du XVIe et du XVIIe siècle (restaurés par le duc actuel). Du côté nord, petit salon orné d'excellentes peintures en dix grands tableaux représentant des scènes du *Pastor fido*, avec le monogramme de Henri de Clermont. A la suite de la galerie de Jason, la chambre dite *du Cardinal de Richelieu*, dont le portrait en pied décore la cheminée; peintures en huit grands médaillons des sciences et des arts, figurés par des femmes enseignant; riche plafond à caissons dorés, ornés de rosaces, et au chiffre A. D. C. (Antoine de Clermont). Sur la face sud, la galerie dite *de Pharsale*; belles peintures à fresque un peu dégradées, grisailles bistrées, attribuées à Nicolo dell' Abbate; scènes considérables de batailles, pleines de mouvement, représentant des combattants renversés dans tous les sens. Sur la cour, partie du nord, galerie dite *des Sacrifices* (bonne peinture restaurée); grande suite de scènes en grisailles, qui représentent des sacrifices et des fêtes païennes. Chapelle splendidement ornée : voûte cintrée et peinte. Au centre, le Père Éternel accompagné des quatre Évangélistes; sur les murs, de grandes scènes de la vie des religieux dans le désert. La boiserie formant soubassement est décorée d'une série de pilastres corinthiens qui encadrent des sujets peints, d'un ton bistre foncé, représentant des prophètes et les Apôtres. L'autel est également orné de sujets pieux; sur les vitraux, les armes de Clermont et de leurs alliances. A droite de l'autel, inscription sur marbre relatant le privilége d'indulgences du pape Clément VIII, du 31 octobre 1603, pour cette chapelle. A gauche, en entrant dans la chapelle, est le nom du peintre : *Menassier faciebat*, 1596. Du même côté, inscription de la dédicace, en 1604; sur le trumeau de la fenêtre, deux dates : 1564-1684. Au côté ouest, vaste salle dite *des Gardes*; le sol autrefois orné d'un carrelage en damier, noir, vert et or, avec bordure formant grecque et reproduisant les armes de Pologne et de Clermont. Immense cheminée, portant sur le manteau des H couronnées, accostées de fleurs de lis. Sur la frise, des lis peints. Dans les embrasures sont peints les écussons des diverses alliances de la famille de Clermont, avec la date des mariages des sires de Clermont au XVIe et au XVIIe siècle. Dans une chambre à coucher, belle cheminée à médaillons ornés de fresques. Sur la cheminée, grande toile représentant Catherine de Clermont. Dans la *Galerie de Sens* et dans la *Chambre des Arts*, dallages formant damier, grecques et autres ornements de bon goût. (Voyez E. Amé, *les Carrelages émaillés*; et *Bibl. imp. sect. des estampes*, nombreuses vues du château au XVIIIe siècle.)

ANCY-LE-SERVEUX. *Ép. romaine.* Voie de Sens à Alise. || *Moyen âge.* Église de Saint-Maximin. Plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 32m,70; largeur de la nef, 8 mètres; largeur au sanctuaire, 5m,40; hauteur de la voûte à la nef, 5m,70; hauteur de la voûte au sanctuaire, 7 mètres. Porte à deux moulures du XVe siècle, de forme surbaissée avec un ressaut aux deux tiers de la hauteur. Au-dessus, fenêtre flamboyante. Intérieur : une grande nef à plafond, éclairée de baies cintrées datant du XVIe ou du XVIIe siècle. Chœur formé d'une travée ogive solide et rustique, portant la tour, accusant la fin du XIIe siècle. Sanctuaire de même style voûté sur nervures en tores retombant aux angles sur chapiteaux à tailloir carré, ornés de deux crosses saillantes; colonne de moyenne grosseur. Grand autel de style composite du XVIIIe siècle. Au-dessus est la Cène, sculpture assez médiocre du même siècle.

ARGENTENAY. *Ép. romaine.* Voie de Sens à Alise. || *Moyen âge.* Chœur de l'église paroissiale de Saint-Laurent, de style ogival de la fin du XIIe siècle. Un cor-

don de modillons du XII^e^ siècle règne sous le comble. Voûtes sur nervures en tores portant une rosace à la clef et retombant sur de grosses colonnes munies de crosses et de feuilles largement refouillées. Tailloir circulaire. Chevet droit et baies cintrées. Statue en pierre de la Vierge, grandeur naturelle, style du XV^e^ siècle. Porte et fenêtres à arcs à talon, du XV^e^ siècle, dans une maison particulière. ‖ *Ép. moderne.* Nef de l'église paroissiale plafonnée. Plan en croix latine. Longueur du vaisseau, 19^m^,60; largeur, 5^m^,90; hauteur de la voûte à la nef, 6^m^,85; hauteur de la voûte au sanctuaire, 5^m^,60.

ARGENTEUIL. *Ép. romaine.* Voie de Sens à Alise. — Près de la voie, traces d'un champ de bataille où a dû se passer un engagement entre César et Vercingétorix; débris d'armes, fers de chevaux, anneaux de bronze. ‖ *Moyen âge.* Motte où s'élevait l'ancien prieuré. — Restes de fortifications de l'ancien château, dont les murs ont 2 mètres d'épaisseur. — Église paroissiale de Saint-Didier-et-Saint-Leu, à trois nefs, de la fin du XV^e^ siècle : plan rectangle. Chevet polygonal. Longueur du vaisseau, 34^m^,50; largeur des nefs, 17^m^,65; largeur du sanctuaire, 8^m^,35; hauteur de la voûte à la nef, 10^m^,55; hauteur de la voûte au sanctuaire, 10^m^,25. Portail ouvert d'une porte surbaissée à moulures de la fin du XV^e^ siècle. Au-dessus, large fenêtre à trois meneaux reliés par des arcs cintrés, et à demi murée. A droite, une haute tour carrée du XVI^e^ siècle (dans le style de celle de Stigny). A l'intérieur, longue nef avec deux bas côtés; on en a muré deux travées il y a vingt ans. Arcades ogives profilées de deux larges moulures creuses; voûtes à nervures nombreuses, nécessitées par la largeur de la nef; piliers à moulures du XVI^e^ siècle, sans chapiteaux. Les baies des bas côtés ogives murées aux trois quarts. Chœur de même style. Abside polygonale à trois côtés; baies flamboyantes à demi murées. Dalle tumulaire d'un prêtre mort en 1559 (voyez *Coll. d'estamp.*); autres dalles du XVII^e^ siècle.

CHASSIGNELLES. *Ép. romaine.* Au climat de la Chapelle, vestiges de tuiles à rebords et de poteries rouges. Squelettes nombreux. ‖ *Moyen âge.* Église de Saint-Jean-Baptiste, à une nef, du XIII^e^ siècle. Plan en croix latine irrégulière. Longueur du vaisseau, 20^m^,15; largeur de la nef, 6^m^,85; largeur devant l'autel, 6^m^,20; hauteur de la voûte à la nef, 7^m^,95; hauteur au sanctuaire, 7^m^,35. En avant, long porche de style ogival, garni de deux bancs de pierre. A droite, une piscine à trilobes du XV^e^ siècle; en face était jadis un autel. La porte de l'église de petite dimension; le linteau droit est supporté par des pieds-droits chanfreinés, munis de consoles du XIII^e^ siècle. Le pignon est nu; le toit couvert en laves. Sous le comble du chœur règne un cordon de modillons du XII^e^ siècle. Tour à gauche sans style. Nef unique à voûte ogive aiguë, soutenue par deux arcs-doubleaux à bandeaux plats, retombant sur les tailloirs carrés de chapiteaux à crosses, se terminant en consoles en dessous, de la fin du XII^e^ siècle. Chevet droit, percé de trois baies cintrées, du même temps. Sur les côtés, près du chœur, des chapelles irrégulières. Bénitier carré portant aux angles des colonnes appuyées sur des animaux formant cariatides, et du XVI^e^ siècle. Cloche portant une inscription de l'an 1603, et ayant eu pour parrains François et Catherine de Clermont. Au dehors de la nef, au sud, vaste dalle tumulaire avec une simple croix, du XV^e^ siècle. — Dans le village, plusieurs maisons ayant des baies à arcades à talon de la fin du XV^e^ siècle.

CRY. *Moyen âge.* Tour et chœur de l'église de Saint-Julien. Plan irrégulier. Longueur du vaisseau, 26 mètres; largeur, 7^m^,80; hauteur de la voûte, 9^m^,60. Tour carrée à gauche du chœur, ornée d'un cordon de modillons. Le chœur percé d'une baie flamboyante; à gauche, deux chapelles de la fin du XV^e^ siècle. — Pont sur l'Armançon, composé de douze arches légèrement ogives et annonçant le XVI^e^ siècle. ‖ *Ép. moderne.* Porche et porte de l'église datés de 1734. La nef voûtée au XVIII^e^ siècle. Chaire du même temps ornée de médaillons du Christ et des quatre Évangélistes. Tableau sur bois, daté de 1622, représentant un *Crucifiement*, donné par Antoine Flamant et sa femme.

FULVY. *Ép. romaine.* Voie d'Alise à Sens; on a trouvé des parties du blocage à la sortie du château de Fulvy et au climat des Montillots. — Au climat de Mereuil, vestiges de substructions antiques de la ville de *Merula;* sculptures, médailles, etc. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Christophe, de style ogival flamboyant, à une seule nef. Plan en croix latine irrégulière. Longueur du vaisseau, 19^m^,65; largeur, 6^m^,65; hauteur de la voûte, 7^m^,65. Voûté ogive renforcée d'arcs-doubleaux formant bandeau et retombant sur des colonnes engagées dans le mur; chevet droit. Deux chapelles latérales de même style que le reste. A gauche, tour carrée avec petit clocher (XVIII^e^ siècle). — Sur le bord de la route de Villiers-les-Hauts, à 200 mètres de Fulvy, est une chapelle ruinée du XIII^e^ siècle, de 20 mètres de longueur. Sur la porte est un bon bas-relief du *Couronnement de la Vierge*, du même temps. Des remaniements considérables ont eu lieu dans cet édifice au XVIII^e^ siècle.

JULLY. *Ép. romaine.* Voie de Vertaut à Alise. ‖ *Moyen âge.* Au lieu dit *le Prieuré*, haut mamelon appelé *le Fort*, à pentes abruptes de toutes parts, et d'une étendue de 200 mètres en tous sens, il y avait autrefois un prieuré de femmes de l'ordre de Saint-Benoît. On n'y voit plus que des bâtiments modernes, à l'exception de quelques arcades du XV^e^ siècle. ‖ *Ép. moderne.* L'église paroissiale, située au hameau de la Même, est de forme rectangulaire.

LEZINNES. *Ép. romaine.* Voie de Sens à Alise. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Étienne, à deux nefs; du XIII^e^ et du XV^e^ siècle. Plan irrégulier. Longueur du vaisseau, 26^m^,65; largeur générale, 9^m^,98; largeur du sanctuaire, 6^m^,40; hauteur de la voûte, 7^m^,65. La porte de l'ouest sans caractère; au-dessus, longue baie circulaire à chanfreins, de la fin du XII^e^ siècle. Au sud de la nef, porche bas, percé d'une arcade ogive aiguë du XIII^e^ siècle. On entre dans l'église par une petite porte ouverte du côté du sud, et datant du XIII^e^ siècle. Sous le comble de la nef et du chœur, un cordon de modillons formant consoles. Les baies sont de longues lancettes à chanfreins. Tour haute et carrée à gauche du chœur, surmontée d'un petit clocher; l'étage du milieu était autrefois percé de baies cintrées accusant le XII^e^ siècle. A l'intérieur, deux nefs plafonnées; celle de gauche communiquant avec la principale par trois larges arcades cintrées, à chanfreins annonçant le XV^e^ siècle, sur piliers cubiques. Le chœur ouvert par un grand arc ogive (1200) retombant sur des colonnes munies de tailloirs carrés et de chapiteaux à crosses et à feuilles de trèfle. Voûte ogive sur nervures retombant sur des colonnes engagées. Sanctuaire éclairé par cinq baies élancées. A droite de l'autel, piscine cintrée à deux cuvettes, l'arc largement chanfreiné; à gauche, jolie porte du XV^e^ siècle, ornée de choux fleuronnés. Le grand autel, d'ordre composite, à colonnes monolithes isolées et cannelées. A la porte du sud, bénitier creusé dans un chapiteau sculpté de larges feuillages, du XII^e^ siècle. — Dans le village, maison à large fenêtre à trilobe du XIV^e^ siècle; d'autres maisons ont des baies du XV^e^ siècle. — Restes de l'ancien château fortifié.

NUITS. *Ép. romaine.* Voie de Sens à Alise. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Cyr-et-Sainte-Juliette; plan irrégulier. Longueur du vaisseau, 32^m^,75; largeur à la nef, 6^m^,30; largeur au sanctuaire, 7^m^,25; hauteur de la voûte à la nef, 7 mètres; hauteur au sanctuaire, 9^m^,90. Porte romane avec deux colonnes à chapiteaux grossiers ornés sur le tailloir de cercles concentriques, portant un arc cintré; sur le tympan, une croix pattée cantonnée d'une croix et de cercles. Au-dessus, petite baie cintrée à chanfreins; pignon nu. Tour sur le chœur. Extérieur sans caractère, sauf au chœur, où les contre-forts sont ornés de niches à dais. La nef unique est sans style, cintrée; l'arc triomphal est ogival aigu. Sur les côtés du chœur, quatre chapelles du XV^e^ siècle voûtées sur nervures prismatiques, à fenêtres flamboyantes. Le sanctuaire, à trois pans, est éclairé par cinq grandes baies à deux meneaux et réseau flamboyant. Voûtes à nervures et liernes avec pendentifs de la Renaissance aux clefs. Sur un vitrail : la date 1576. Belle piscine de la Renaissance à plusieurs compartiments, figurant les scènes de la Création jusqu'à l'expulsion du paradis par un ange qui tient une épée énorme : ce sujet est animé, mais médiocre. Au-dessus, deux bustes d'homme et de femme, et des génies en couronnement. — A 500 mètres de Nuits, restes de la commanderie de Saint-Marc, ordre des Templiers. Belle chapelle de style ogival de la fin du XII^e^ siècle, d'appareil moyen. Largeur, 6^m^,50; longueur dans œuvre, 15^m^,70; hauteur de voûte, 8^m^,70. Porte en plein cintre qui était ornée de trois colonnes de chaque côté, aujourd'hui détruites, portant des chapiteaux sculptés de trèfles et de crosses; au-dessus, une baie en lancette; sous le rampant du pignon et autour du comble règne un cordon de modillons amincis, très-vigoureux. Les contre-forts soutenant cet édifice sont solides et bien profilés. Intérieur : une nef à voûte ogivale sur arcs-doubleaux plats et nervures à deux tores retombant sur de larges chapiteaux sculptés de crosses à feuilles appliquées; ils s'arrêtent au niveau des fenêtres et forment cul-de-lampe. Trois fenêtres en lancettes de chaque côté, et autant au chevet; deux piscines ogives à moulure creuse. Au-dessous de la fenêtre médiane du sanctuaire fait saillie du mur un gros chapiteau formant un large stylobate à crosses. — Dans le village de Nuits, maison dite *le Château Morin*, vieux manoir flanqué de quatre tours rondes du XV^e^ siècle, avec quelques embrasures à couleuvrines. A peu de distance de ce château est une porte fortifiée donnant sur la rivière, protégée au-dessus du cintre par une échauguette percée de deux trous à arquebuses et ouverte en dessous (XV^e^ siècle). En avant, de l'autre côté du chemin, près de la rivière, s'élèvent deux hautes colonnes dues à M. de Clugny, qui y avait fait placer ses armoiries en 1765. — Grand château dont la façade de l'est date du XVII^e^ siècle et celle de l'ouest du XVIII^e^. — Pont sur l'Armançon à deux arches de 10 mètres, datant de 1738, construit par Goualle, architecte à Auxerre, sur les devis d'Herbet, architecte à Paris. (B. 167, *Reg. de la maîtrise de Sens, arch. de l'Yonne.*)

PACY. *Ép. romaine.* Voie de Sens à Alise. || *Moyen âge.* Chapelle de Saint-Georges, de style ogival du XIII^e^ siècle. || *Ép. Renaissance.* Restes des murs d'enceinte du château autrefois considérable et s'élevant sur la colline qui domine la rivière d'Armançon. (Voyez Bibl. imp. sect. des estampes, dessin du XVII^e^ siècle.) — Sur un bâtiment, traces de herse et de fortifications. — Restes d'une porte de ville. — Pont à huit arches cintrées du XVI^e^ siècle. || *Ép. moderne.* Église datant du XVIII^e^ siècle, formant rectangle, avec un bas côté au sud. Longueur du vaisseau, 28 mètres; largeur des nefs, 11^m^,55; largeur au sanctuaire, 6^m^,85; hauteur de la voûte à la nef, 8^m^,70.

PERRIGNY-SUR-ARMANÇON. *Ép. romaine.* Voie de Sens à Alise. || *Ép. moderne.* Église de Saint-Martin, à

une seule nef reconstruite, ainsi que la tour, en 1740. Plan irrégulier. Longueur dans œuvre, 23m,40; largeur à la nef, 8m,05; au sanctuaire, 5m,40; hauteur de la voûte à la nef, 7m,55; au sanctuaire, 6m,90. Le chœur voûté en pierre et en berceau. Au-dessus du portail est une statue de saint Martin, du XVIe siècle. — Dans le cimetière, croix de pierre datée de 1582, représentant le Christ et la Sainte Vierge; hauteur, 5 mètres. — Pont de sept arches sur l'Armançon, datant du XVIIIe siècle.

RAVIÈRES. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pantaléon, à trois nefs, du XIIe siècle; plan en croix latine à branches très-petites. Longueur du vaisseau, 27m,60; largeur, 10m,80; hauteur de la voûte de la nef, 9m,20; hauteur de la voûte du sanctuaire, 9 mètres. Portail ouest, de style ogival flamboyant, percé de deux baies surbaissées portant sur leurs pieds-droits et sur le trumeau, ornés de moulures creuses remplies de feuillages, trois statues du XVe siècle, d'assez bon style : la plus remarquable est celle de saint Jean-Baptiste, à droite; saint Pantaléon est au centre et la Sainte Vierge à gauche. L'arcade de la porte monte jusqu'au sommet du pignon, dont le tympan est percé d'une large fenêtre à quatre meneaux. Sur les pieds-droits sont des pinacles à clochetons, et des choux décorent la moulure qui encadre la voussure. Vantaux formés de quatre panneaux sculptés, de la Renaissance. Tour à gauche du chœur, carrée, à baies cintrées du XVIe siècle, avec toit en ardoises. Aux angles, deux statues; sous le comble de la nef, un cordon de modillons amincis en dépouille. A l'intérieur, trois nefs de la fin du XIIe siècle, ogivales, à quatre travées, dont les arcs à bandeaux sont portés sur quatre colonnes à crosses qui forment le pilier. Les nervures des voûtes retombent sur une haute colonne à chapiteau à crosses. Bas côtés disposés de même, sauf que les retombées s'arrêtent sur des consoles moulurées. Le sanctuaire, tout remanié, est sans style. Banc d'œuvre sculpté du temps de Henri II. Sur le premier pilier de gauche de la nef on lit en lettres capitales rustiques : « 1591, le XXII de septembre, Ravières fust démantelé et le 11 de novembre, l'église et la ville pillées. » — Ancien château des comtes de Tonnerre, converti en maisons d'exploitation. Édifice flanqué de deux tours rondes; au centre, bel escalier octogone orné dans le haut de la cage d'une colonne fleuronnée soutenant la calotte largement sculptée de rinceaux d'ornements gothiques. Ce château date du milieu du XVIe siècle. A gauche de la porte de ville, du côté de Nuits, encastré dans le mur, est un calvaire en pierre de grande dimension (le Christ, la Vierge, saint Jean), dans un arc trilobé du XIIIe siècle. Au même endroit, une inscription ainsi conçue :

Voici le cimetière
Garde la canonière.
1628.

Deux trous de canonnières sont percés au-dessus. (Le cimetière était près de ce lieu.)

SAMBOURG. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens, à une nef; plan rectangle. Longueur du vaisseau, 23m,15; largeur à la nef, 7m,30; largeur au sanctuaire, 6m,30; hauteur de la voûte à la nef, 3m,90; hauteur de la voûte au sanctuaire, 4m,60. Tour carrée, en moellons, percée à la partie supérieure de quatre petites baies cintrées géminées dont les arcs sont portés sur une courte colonne romane simple. Au chevet, trois baies cintrées, murées, accusant le XIIe siècle par leurs chanfreins. Intérieur : une nef plafonnée. A la suite, une travée ogive à large bandeau qui porte la tour. Le chœur remanié et plafonné; à droite est une fenêtre du XVe siècle. Le portail a été reconstruit en 1701.

STIGNY. *Moyen âge.* Chœur de l'église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens. Plan en parallélogramme; celui du chœur double de celui de la nef. Longueur du vaisseau, 33m,50; largeur à la nef, 7m,30; largeur au sanctuaire, 7 mètres; hauteur de la voûte à la nef, 8m,30 et 9m,75; hauteur au sanctuaire, 9m,85. Tour, haute et carrée, à droite du chœur, portant aux angles quatre gargouilles sculptées qui représentent des animaux, et sous le comble sont des modillons; un toit d'ardoises la recouvre (fin du XVIe siècle). Chœur, du milieu du XVIe siècle, formé par une haute travée ogive retombant sur de gros piliers-colonnes, accompagné par deux bas côtés éclairés par de hautes baies ogives. Voûtes à nervures et à liernes multipliées. Abside polygonale à trois côtés, éclairée par trois fenêtres de l'an 1550 environ, divisées par un meneau portant des arcs cintrés avec *oculus* supérieur. Les chapelles latérales du chœur sont terminées par un mur droit dans lequel est ouverte une haute fenêtre du milieu du XVIe siècle. Sur la corniche du pilier de gauche on lit la date : 1540. Inscriptions tumulaires du XVIe et du XVIIe siècle. (Voyez *Coll. d'estampages.*) ‖ *Ép. Renaissance.* Restes du mur d'enceinte du village. — Maison à petite porte d'ordre toscan, avec tour ronde en moellons, de 10 mètres de haut, sur laquelle est cette inscription : *10 juin 1582, spes mea Deus. Mr C. Benoist.* — A l'extrémité du village, au sud-est, à la ferme des Marteaux, autre tour ronde de 10 mètres environ de hauteur, percée sur divers points de trois petites ouvertures du milieu du XVIe siècle, surmontant chacune un trou rond pour arquebuse. Dans l'intérieur, écusson portant une croix cantonnée de quatre losanges. ‖ *Ép. moderne.* Façade de l'église formée d'un haut portail à lourd fronton, datant de 1763. Nef unique du même temps et sans caractère. Cloche datant de 1639.

VILLIERS-LES-HAUTS. *Ép. romaine.* Voie de Sens à Alise. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Man-

rice; plan irrégulier au chœur. Longueur du vaisseau, 25m,70; largeur à la nef, 5m,45; largeur au sanctuaire, 7m,35; hauteur de la voûte à la nef, 8m,25; hauteur au sanctuaire, 6m,75. Sur le côté nord, petite porte de la fin du XVe siècle. Chœur très-simple, à voûte prismatique et à chevet droit muré. Il y a quelques fenêtres à meneaux flamboyants. — Dans le village, maisons à portes et fenêtres de la fin du XVe siècle. — Ancienne chapelle à large porte cintrée et surbaissée, du XIVe siècle. ‖ *Ép. moderne.* La nef de l'église, de construction récente, s'élève en terrasse qui encadre la tour.

VIREAUX. *Moyen âge.* Vase mérovingien orné sur la panse de têtes humaines grossières. (Collection de M. Coutant, des Riceys.) ‖ *Ép. moderne.* Belle église dans le style ogival du XIIIe siècle, en croix latine, à trois nefs, construite en 1854 par M. Amé, architecte. Longueur, 25m,40; largeur de la nef, 7 mètres; hauteur de la voûte, 8m,80.

CANTON DE CRUZY.

(Chef-lieu : Cruzy.)

ARTHONNAY. *Ép. romaine.* Vestiges d'habitations au climat du Vallardon, au-dessus de la prairie de la Jarrie, à 500 mètres de la route, entre Villon et Arthonnay. On y trouve des tuiles à rebords, des débris de tuyaux en terre et de poteries. Médaille de Gallien. ‖ *Moyen âge.* Au lieu dit *les Mazures*, découverte en 1716 de quinze cercueils en pierre dans lesquels il n'y avait aucun objet d'ornements. (Reg. État civil.) ‖ *Ép. Renaissance.* Église paroissiale de Saint-Valentin, construite par Antoine de Vienne, abbé de Molême, mort à Arthonnay en 1551; formant plan irrégulier très-large à la nef, et se continuant en polygones inégaux jusqu'au chevet. Longueur du vaisseau, 29m,40: largeur des nefs, 18m,60; largeur au sanctuaire, 6 mètres; hauteur unique de la voûte, 13m,40. Au sud, beau portail à double baie surbaissée, divisée par un trumeau portant stylobate et niche à dais. Les pieds-droits en retraite sont formés par des pilastres couverts de grotesques très-purs formés de bustes et de chimères qui sont cassés (vers 1550). La voussure encadre deux fenêtres à meneaux flamboyants qui remplissent la surface du tympan. De chaque côté du portail est une niche à dais vide; au-dessus, un large *oculus* à compartiments flamboyants. Pignon nu. A droite du contre-fort droit du portail s'élève la tourelle de l'escalier. Du côté du sud, contre-fort avec arc-boutant portant une grande et belle gargouille; au-dessous, grande niche vide. Les contre-forts qui règnent autour du chœur sont également creusés de niches. Grosse tour carrée, couverte d'un clocher d'ardoises, à cheval sur le chœur et la nef. Deux baies cintrées sont ouvertes sur chaque face; un cordon de modillons amincis en dépouille règne sous le comble de la tour. Sur le mur du sanctuaire extérieur, au sud, un bas-relief reproduisant les traits de Claude Carré, fondateur de l'église en 1522, de sa femme et de leurs deux enfants. Longueur, 1m,15; hauteur, 0m,60. Sur le contre-fort de droite du portail sud, sous un stylobate, est un écusson tenu par deux anges portant l'inscription :

LM.V C.
XXXV,X no.
Pierre Bos
sard a fa
it cest....

Intérieur : nef inachevée, n'ayant qu'une travée grossière. La seconde travée, formant transept et très-haute, est couverte de voûtes ogives sur nervures prismatiques retombant sur de gros piliers-colonnes sans chapiteaux avec bases à demi gothiques; elle s'ouvre au sud par le beau portail dont nous avons parlé. La fenêtre du sud est murée. Chœur à deux travées plus basses, quoique de même style. Sanctuaire pentagonal voûté sur un grand cercle reliant les nervures des retombées, subdivisé lui-même par douze rayons prismatiques, et percé de cinq fenêtres à deux meneaux rectangulaires, murés dans le haut. Une partie des fenêtres du bas côté du nord est également murée; l'une d'elles est à réseau flamboyant. Les baies du haut chœur sont murées et flamboyantes. — Maison près de l'église, portant un joli écusson, avec ces mots : *Celuy qui ne sçait se taire ne sçait parler.* ‖ *Ép. moderne.* Portail ouest, d'appareil moyen comme le reste de l'église.

BAON. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Vallier, à une nef, du XIIe au XIIIe siècle. Longueur du vaisseau, 21m,15; largeur à la nef, 6m,25; au sanctuaire, 6m,70; hauteur générale de la voûte, 7m,80. Sur la porte un tympan portant une croix fleuronnée dans un large trilobe; sous le comble du chœur règne un cordon de modillons en consoles. A l'intérieur, nef à plafond, séparée du chœur par un arc ogive; chœur à voûte ogive simple, sur piliers munis d'une corniche. Chevet droit éclairé par trois baies cintrées ébrasées extérieurement. Sur les murs sont peints les bustes des douze apôtres (XVIIe siècle). Tour carrée à clochetons, sur le chœur (XVIIIe siècle). — Au cimetière, croix en pierre sculptée; hauteur, 4m,57.

COMMISSEY. *Moyen âge.* Restes de l'abbaye de Quincy, de l'ordre de Cîteaux. A gauche en arrivant de Tanlay, bâtiments irréguliers dits *de l'Abbé*; dans la cour, une belle tourelle percée de fenêtres à croisées, servant de cage à un escalier où l'on accède par une porte du XVe siècle. (Voyez V. Petit, dessin, *Ann. de l'Yonne*, 1855.) Au sommet de l'escalier est une calotte à nervures très-riches; sur le nu du mur étaient peints divers sujets avec des inscriptions aujourd'hui effacées

Au rez-de-chaussée, salles voûtées à plein cintre accusant la fin du XII^e^ siècle. Dans une autre partie de la cour, faisant face à l'entrée actuelle, bâtiment dit *des Moines*, rétabli en grande partie par l'abbé de Mesgrigny en 1630. Au rez-de-chaussée, voûte massive à larges nervures plates et chanfreinées, accusant le XII^e^ siècle. A la source dite *de Saint-Gauthier* se trouve un pilier monolithe de 2 mètres de haut formé de huit colonnettes à chapiteaux en bourrelet; ce pilier vient de l'église du monastère et date de la fin du XII^e^ siècle. L'église du monastère est détruite; elle avait 85 mètres de longueur. La porte était romane et le chœur était en style de la Renaissance. (Voyez Bibl. imp. sect. des estampes.) — Dans la montagne, en face du monastère, vastes celliers du XIII^e^ siècle. — Cercueils en pierre au climat des Montots. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Remy à Commissey, reconstruite en 1846, ainsi que la tour. Plan en croix latine, avec annexes au sanctuaire. Longueur du vaisseau, 25 mèt.; largeur de la nef, 7^m^,90; hauteur de la voûte, 8^m^,25. — Sur la place, belle croix en pierre de la fin du XVII^e^ siècle, ornée de sujets sculptés.

CRUZY. *Ép. romaine.* Voie de Tonnerre à *Vertillium*, limitant les communes de Cruzy et de Pimelles. ‖ *Moyen âge.* Chœur de l'église paroissiale de Saint-Barthélemy de style ogival du XIII^e^ siècle. Plan formant parallelogramme, avec chevet à trois pans. Longueur du vaisseau, 38^m^,80; largeur des nefs, 14^m^,25; largeur au sanctuaire, 7^m^,70; hauteur de la voûte à la nef, 10 mètres; hauteur au sanctuaire, 11^m^,35. Intérieur: fenêtres en lancettes évasées à l'intérieur. Voûtes qui retombent sur des faisceaux de colonnettes à crosses; le tailloir circulaire à double boudin. Pierre tumulaire (fruste) d'un sire de Clermont, du XIII^e^ siècle, aujourd'hui sous le porche. ‖ *Ép. moderne.* Nefs voûtées en berceau datant de 1760. Le portail figure un fronton surbaissé porté par quatre piliers doriques. Au-dessus grosse tour carrée. Autel en bois d'ordre composite. — Au milieu de la rue principale du village, maison du XVIII^e^ siècle sur laquelle on lit cette inscription: *Vota mea Domino reddam, in conspectu omnis populi. Quid retribuam Domino pro omnibus quæ retribuit mihi*, 1652. — A Maulne, château considérable reconstruit au XVII^e^ siècle par le comte de Clermont-Tonnerre sur l'emplacement d'un ancien manoir féodal. (Voyez V. Petit, *Châteaux de France*; coll. de Bastard, à Maligny; et Bibl. imp. section des estampes.) — Dans les bois de Froide-Fontaine, ruines d'un édifice appelé *le Vieux-Château.*

GIGNY. *Ép. romaine.* Voie de Tonnerre à *Vertillium.* ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Léger, à trois nefs du XVI^e^ siècle; la façade et la tour carrée à clocher sont récentes. Plan très-irrégulier; chevet à trois pans. Longueur du vaisseau, 30^m^,50; largeur des nefs, 15^m^,30; largeur au sanctuaire, 8^m^,85; hauteur de la voûte, 8 mètres. Au sud, petite porte surbaissée à moulures, de 1500 à 1520. Nef basse, voûtée en bois avec entraits, suivie de deux travées ogives datant de 1510 environ, dont les piliers ronds sont énormes et reçoivent la retombée de voûtes à nervures. Bas côtés de même style. A gauche du chœur, belle chapelle de Notre-Dame, voûtée sur nervures avec liernes, éclairée par une fenêtre divisée par trois meneaux surmontés d'un réseau flamboyant, et contenant des vitraux de style gothique relatifs à la vie et à la mort du Sauveur. Le donateur y est représenté avec cette légende: «Messire Jacques Roux de ceste ville fit faire ceste verrière, l'an 1522.» Chœur et abside du même temps, voûtés sur nervures retombant sur des colonnes engagées dans les murs. Inscription de Robert Gloton, prêtre de Troyes, né à Gland (1528). Cloche datant de 1700. — Dans le cimetière, croix de pierre sculptée, datant de 1617. — Ruines d'un château, au lieu dit *le Vieux-Château.* — Sur la porte de la maison de la Vèvre, ancienne commanderie des Templiers, écusson d'un des commandeurs.

GLAND. *Ép. romaine.* Voie de Tonnerre à Langres, dite *la Levée.* ‖ *Moyen âge.* Dans le haut du village, restes d'un manoir carré flanqué de quatre tours rondes en moellons, percées à mi-hauteur d'embrasures à arquebuse; l'une des tours est démolie. Sur la porte d'entrée, ayant la forme d'une arcade à talon, est un écusson portant trois chevrons. — Dans le bas du village, au sud, est l'ancien château, converti en maisons particulières, édifice de la fin du XV^e^ siècle, percé de baies à croisées ornées de moulures. Dans l'intérieur, vastes cheminées du même temps. Ce château était entouré de fossés pleins d'eau dont il reste des vestiges. ‖ *Ép. moderne.* Église construite en 1827. Plan rectangulaire, avec petite abside en demi-cercle. Bénitier en fonte donné vers 1620 par Marin Noël, écuyer, et Marguerite Fanconnier, sa femme.

MÉLISEY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Aventin, à trois nefs de style ogival mélangé de Renaissance. Plan rectangulaire, avec abside pentagonale. Longueur du vaisseau, 27^m^,50; largeur aux nefs, 17^m^,30; largeur au sanctuaire, 7^m^,50; hauteur générale, 11 mètres. Chevet flanqué de hauts contre-forts destinés à soutenir la poussée des voûtes sur la pente rapide de la côte où s'élève l'église. A l'intérieur, trois nefs: la grande, ogivale; les bas côtés, de la Renaissance, de 1550 environ. Cette partie de l'édifice forme deux travées en plein cintre sur piliers sans chapiteaux. Les fenêtres de la nef sont murées. Chœur élancé couvert de voûtes ogives à liernes. Les cinq fenêtres ogivales étaient divisées dans l'origine par des meneaux, détruits, sauf à la fenêtre centrale, où se voient des restes de vitraux. Piscine flamboyante à droite du

sanctuaire. Sur les piliers les plus proches du chœur sont des consoles à rinceaux portant des statues de pierre, parmi lesquelles est celle de saint Nicolas, datant du XIII^e^ siècle. || *Ép. Renaissance.* Portail principal. Au-dessus du cintre, trois niches à dais contenant autant de statues. Au-dessus, tour moderne. — En avant du village, croix de pierre sculptée, en style de la Renaissance. — A Chamelard, ruines d'un château fort consistant en vestiges de murs entourés de larges fossés, dans le bois qui domine le hameau à l'est.

PIMELLES. *Ép. Renaissance.* Sur le bord de la route, restes du château des moines de Molesme; tourelle d'escalier et belle porte à moulures, du milieu du XVI^e^ siècle. Salle ornée de solives peintes; belle cheminée. Une échauguette avec trou à arquebuse au-dessus de la porte. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Notre-Dame, construite en 1781 aux frais de M. Viart, seigneur; formant parallélogramme rectangle. Longueur dans œuvre, 27^m^,45; largeur de la nef, 7^m^,90; hauteur de la voûte, 5^m^,70. Extérieur sans caractère; petite tour à clocher sur la porte; une seule nef voûtée en bois; chœur de même style.

QUINCEROT. *Ép. moderne.* Église de style ogival du XIII^e^ siècle, en croix latine, construite par M. Amé, architecte, en 1854. Longueur, 21^m^,70; largeur, 7^m^,10; hauteur de la voûte, 7^m^,75.

RUGNY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Marcel, éloignée de 200 mètres du village actuel, sur la côte opposée, à deux nefs, en partie du XV^e^ siècle. Plan en croix latine irrégulière. Longueur du vaisseau, 33^m^,20; largeur de la nef, 6^m^,65; largeur au sanctuaire, 8^m^,55; hauteur générale de la voûte, 8^m^,30. Porche, porte et nefs rustiques. Tour carrée, du XVIII^e^ siècle, à gauche du chœur, mais sa base datant du temps de l'église. Intérieur : à la suite d'une partie plafonnée s'élèvent deux travées ogives de la fin du XV^e^ siècle. A droite, bas côté de même style dont la voûte et les arcades retombent sur un pilier octogone. Chœur de même style, à larges baies flamboyantes. Chevet droit. A droite de l'autel, piscine cintrée, à moulures du XVI^e^ siècle. Inscription tumulaire de damoiselle Jehanne de Courcelles, morte en 1608. (Voyez *Coll. d'estampages.*) Beau portrait d'évêque attaché au mur de l'arcade séparative de la nef et du chœur (XVII^e^ siècle). Autre portrait d'un abbé. — Dans le village, chapelle de Saint-Edme fondée en 1656 par M^me^ Marie Camus, veuve de Michel Particelli d'Hémery, seigneur de Tanlay. — Château de la Motte, voisin de l'église, où il reste des vestiges du tertre où s'élevait jadis le manoir. — Maison du sieur Ferrandet, renfermant des cheminées à médaillons de la Renaissance.

SAINT-MARTIN-SUR-ARMANÇON. *Moyen âge.* A 400 mètres du village, à l'ouest, au pied d'une montagne, restes des bâtiments de l'abbaye de Saint-Martin, transférée de Molosme au XVI^e^ siècle. L'église est détruite; portions de murs du cloître portant des pilastres toscans du XVI^e^ siècle. Belle cheminée du même temps à colonnes gothiques. Sur une porte, un trumeau roman où sont figurées des rosaces et une branche de fleurs. Châsse romane provenant de l'abbaye de Saint-Martin, ornée de sujets à personnages. (Collection Duru, à Auxerre.) || *Ép. Renaissance.* Église paroissiale de Notre-Dame, à une nef; plan irrégulier. Longueur du vaisseau, 29^m^,70; largeur générale, 8^m^,70; hauteur de la voûte à la nef, 9^m^,40; hauteur au sanctuaire, 10^m^,30. Porte, d'ordre toscan, percée dans le massif de la tour carrée en moellons surmontée d'un petit clocher d'ardoises accusant le XVII^e^ siècle. Intérieur : nef voûtée sur nervures prismatiques retombant sur des piliers engagés dans les murs qui montrent deux cintres fort grands, aujourd'hui murés et qui s'ouvraient autrefois sur des chapelles. De chaque côté du sanctuaire une vaste chapelle de même style. Sanctuaire ogival éclairé par cinq larges fenêtres aujourd'hui dépouillées des meneaux qui les ornaient jadis; trois sont murées. Autel ionique à la romaine, érigé en 1673 par le curé P. de Courcelles. A droite de l'autel, petite porte formée d'une arcade surbaissée, datant de l'an 1520 environ.

SAINT-VINNEMER. *Ép. romaine.* Voie de Sens à Alise, limitant les territoires de Saint-Vinnemer, Tanlay et Commissey. — Voie de Langres à Tonnerre, connue sous le nom de *Levée de César.* — Voie de *Vertillium* à Tonnerre. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Vinnemer, à une nef, du XII^e^ au XVI^e^ siècle; plan irrégulier. Longueur du vaisseau, 33 mètres; largeur de la nef, 8^m^,40; largeur au sanctuaire, 7 mètres; hauteur de la voûte à la nef, 10 mètres; hauteur au sanctuaire, 7^m^,40. Porte romane flanquée de deux colonnes portant de petites crosses; tympan nu, encadré par deux cordons en tores. Au côté sud, petite porte de style gothique du XVI^e^ siècle. Tour carrée à droite du chœur, à campanile, datant du XVIII^e^ siècle. Pignon percé d'une longue baie cintrée à chanfreins du XII^e^ siècle. Intérieur : nef, voûtée en bois en berceau avec entraits et poinçons datant du XVI^e^ siècle. On a conservé cette voûte lorsqu'on a rebâti cette partie de l'édifice avec le chœur, au XVII^e^ siècle. Chevet droit; baies cintrées. — Restes du château, convertis en ferme; vaste tourelle et fenêtres à moulures gothiques du XVI^e^ siècle. — Restes de la chapelle Saint-Léger; fenêtre cintrée à chanfreins du XII^e^ siècle. — Bâtiments des religieux de Quincy, appelés *le Clos du franc-fief* (XVII^e^ siècle). — A mi-chemin de Tanlay, sur la droite de l'avenue, croix commémorative de l'emplacement de l'église et du village de Sainte-Colombe, détruits.

SENNEVOY-LE-BAS. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre, en croix latine. Longueur du vaisseau,

27m,70; largeur générale, 8m,05; hauteur de la voûte, 5m,90. Porte romane remaniée flanquée de colonnes détruites d'un côté. Pignon nu. Tour à clocher sans style sur le chœur. Intérieur : nef plafonnée moderne. A la suite, trois arcades ogives aiguës et un chœur également ogival de la fin du xve siècle, avec deux chapelles latérales. A droite et à gauche s'ouvrent deux belles chapelles qui forment transepts. La voûte de celle du sud est couverte d'un réseau de nervures compliquées de formes oblongues de l'an 1500 environ. Dans la chapelle Saint-Éloi est fixée au mur, depuis peu d'années, une dalle funéraire d'Aubert de Sennevoy, mort en 1563, représenté avec sa femme. Aux pieds du seigneur est un chien. L'écu du seigneur est *bandé de... avec un chef distinct du fond;* celui de sa femme est *chevronné en losanges de trois pièces.* (Voyez *Coll. d'estampages.*) Grand tableau du Rosaire : la Vierge entourée de quinze médaillons (1631). — Ruines d'un vieux château dit *la Ferme des Fossés*, entre Gigny et Sennevoy. Il était jadis entouré de fossés. — A 1,500 mètres du village est une butte appelée *le Vieux-Fort*, où étaient jadis des constructions. — Autre château dit *de Sennevoy*, aujourd'hui converti en ferme, et autrefois fortifié, qui a conservé deux tours avec créneaux et de vastes cheminées. Restes de peintures aux poutres.

SENNEVOY-LE-HAUT. *Ép. moderne.* Église de style ogival, construite en 1856 par M. Amé, architecte. Plan en croix latine.

TANLAY. *Ép. romaine.* Voie de Sens à Alise entre les territoires de Tanlay et de Tonnerre. — Voie de Tonnerre à Langres entre les territoires de Tanlay et de Saint-Vinnemer. — Voie de Tonnerre à *Vertillum* entre les territoires de Tanlay et de Baon; on la nomme dans ce dernier village *le Chemin de Berneaut* (Brunehaut). — Près du Gué aux Pierres on a trouvé plusieurs médailles, d'Auguste à Gallien. — Cercueils en pierre le long de la voie de Langres. ‖ *Moyen âge.* Au-dessus de la fontaine Narmont, au climat du Vieux-Château, vestiges d'un manoir féodal dont il ne subsiste plus que les fossés. ‖ *Ép. Renaissance.* Le petit château. Cet édifice, placé en avant de l'entrée du grand château proprement dit, a été construit vers 1610 par Jacques Chabot, comte de Charny, gouverneur de Bourgogne. Il se compose d'un corps principal flanqué de deux ailes, large de 25 mètres et profond de 11. Sa hauteur du sol au toit est de 11 mètres et la toiture s'élève à 5 mètres au-dessus. L'étage inférieur est rustiqué. La porte centrale est à plein cintre; au-dessus sont encore les fentes de la herse. L'étage supérieur est d'ordre composite; au centre, quatre fenêtres et dans chaque pavillon, deux autres avec fronton. Des pilastres géminés supportent une frise ornée de larges rosaces. Trois belles fenêtres mansardées couronnent l'édifice, avec une cheminée également sculptée. La vaste cour dans laquelle le petit château donne accès est entourée d'un mur orné d'arcades simulées d'ordre toscan. A gauche est l'accès du grand château. Sur un pont construit sur de vastes fossés remplis d'eaux vives s'élèvent, en avant, deux pylônes pyramidaux, dont les assises distinctes sont rustiquées. Un petit édifice percé d'une seule arcade cintrée, dont l'entablement est supporté par quatre colonnes à tambours en saillie et rustiquées comme les pylônes, donne accès dans la cour d'honneur: on l'appelle *le Portail neuf;* il date de 1574. Le château proprement dit forme un parallélogramme irrégulier flanqué de quatre grosses tours rondes à lanternons, divisées en plusieurs étages comme le reste de la façade. La surface occupée par le château est de 31 ares 76 centiares: les fossés ont 24 mètres de large. La façade, à deux étages, est d'ordre toscan à pilastres supportant la frise. Deux tourelles hexagones contenant les escaliers s'élèvent aux deux extrémités; sur la porte de celle de droite on lit : *Præmium virtutis honos.* Sept fenêtres mansardées, ornées de frontons sculptés, couronnent l'édifice. La tour de gauche et les trois premières fenêtres ont été construites par d'Andelot, à la fin du xvie siècle; le reste de la façade et la tour de droite sont dus à P. d'Hémery et datent du milieu du siècle suivant. Même date aux bâtiments en retour qui se prolongent jusqu'aux fossés. De 1646 à 1650, Jean Pastel, maçon du Roy, était entrepreneur des travaux du château, et Claude Le Bé, sculpteur, y travaillait. (*Registres de l'État civil.*) La façade du côté du parc a la même origine que l'autre; mais l'aspect en est différent et est plus mouvementé à cause de l'ornementation de l'étage des mansardes et des cheminées surmontées de consoles et de vases à feu. (Voyez Bibl. imp. sect. des estampes: nombreuses vues du château.) Intérieur : on a remanié la plupart des appartements; on y remarque le vestibule construit par d'Hémery, au xviie siècle, et formé d'arcades cintrées portées sur doubles colonnes toscanes. Dans des niches sont huit bustes en marbre de bon style représentant des empereurs romains. Sur les embrasures des fenêtres sont quatre lions en marbre, tenant l'écu des Chabot, et qui proviennent du tombeau de Charles Chabot, mort en 1610 et inhumé aux Cordeliers de Tanlay. Grand salon, orné de boiseries à caissons et d'une frise de guirlandes de fleurs et de fruits, avec le chiffre de P. d'Hémery, avec cheminée à ses armes et de grand style. Dans la tour du nord, petite chapelle d'ordre composite, construite par Lemuet en 1648. Deux cheminées de la fin du xvie et du xviie siècle dans les appartements du haut. Dans la chapelle, grand tableau sur bois d'une *Descente de croix* attribuée au Pérugin; autre tableau sur l'autel représentant saint Jean l'évangéliste et attribué à Marot (fin du xviie siècle); autre tableau

du *Crucifiement*, genre flamand (XVI^e siècle). Tableaux de famille dans le château, et notamment un pastel représentant un portrait de femme, et trois toiles de Mignard. Dans la tour dite *de la Ligue*, au deuxième étage, salle ornée de six pilastres creusés de niches vides aujourd'hui, dont la voûte peinte à fresques représente un grand nombre de personnages de la grandeur des deux tiers de nature, figurant les dieux et les déesses de la fable; sujets très-détériorés. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Émilien; le plan rectangulaire est double de largeur au chœur, avec chevet droit. Longueur du vaisseau, 34^m,60; largeur de la nef, 8 mètres; hauteur de la voûte, 9^m,10. Portail d'ordre dorique du XVIII^e siècle; nef à plein cintre à pilastres toscans; chœur de même style. Belle table d'autel en marbres de diverses couleurs (XVIII^e siècle) provenant de l'abbaye de Molosme. Cloche fondue en 1639. Inscriptions du XVII^e et du XVIII^e siècle, accrochées aux murailles, relatant des fondations pieuses. Pierres tombales des seigneurs de Tanlay au XVIII^e siècle et de diverses autres personnes du XVII^e et du XVIII^e siècle. (Voyez *Coll. d'inscriptions* du Comité.) — Dans le village, maison datant de 1620, qui formait l'arrière-fief de Plancy; — maison appelée *la Cour du Saint-Esprit*; — ancienne maladrerie remaniée à la fin du XVI^e siècle.

THOREY. *Moyen âge.* Ruines du château fort, à 150 mètres du village, au fond d'une vallée, occupant 6 ares 60 centiares de terrain et entouré d'un fossé de 13 mètres environ de large. Il existe encore deux tours rondes au sud, élevées de 10 mètres, reliées par une courtine. La construction, d'appareil moyen, annonce le XIII^e ou le XIV siècle. Trois autres tours du côté du nord ont à peu près disparu. || *Ép. Renaissance.* Église paroissiale de Saint-Martin, à une nef; plan parallélogramme. Longueur du vaisseau, 22^m,30; largeur à la nef, 6^m,90; largeur au sanctuaire, 7^m,25; hauteur de la voûte, 9^m,25. Pignon nu; pas de tour. Au sud de la nef, joli petit portail (muré) orné de colonnes portant une frise avec rinceaux, et sous un écusson mutilé, fronton ayant un buste au centre; sur les pieds-droits étaient deux bustes, également mutilés. Sous le comble du chœur règne un cordon de modillons amincis en dépouille. Contre-forts profilés de moulures de la Renaissance. Intérieur : nef d'ordre ionique dépourvue de voûte. A la suite, deux chapelles formant transepts; chœur de même style, terminé à trois pans. Voûtes ogivales garnies de formerets. La clef du sanctuaire porte l'écu à trois fleurs de lis. Piliers du chœur cantonnés de quatre colonnes ioniques. A la chapelle du côté droit, belle fenêtre à deux meneaux flamboyants. Belle piscine à droite du grand autel.

TRICHEY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Aventin. Plan parallélogramme irrégulier, avec annexe à gauche de la nef. Longueur du vaisseau, 20^m,80; largeur de la nef, 5^m,90; largeur au sanctuaire, 8^m,10; hauteur de la voûte à la nef, 6^m,15; hauteur au sanctuaire, 6^m,90. Tour carrée sur le porche. Nef basse: autour du comble, un cordon de modillons en consoles, du XII^e siècle. Au sud de la nef, une baie très-étroite en lancette et chanfreinée. Autour du comble du chœur, des modillons rustiques plus anciens et un chapiteau du XIII^e siècle à crosses. De chaque côté du chœur, une baie à belles nervures flamboyantes. Chevet droit percé d'une baie du XIII^e siècle. Intérieur : nef basse et sans caractère; chœur voûté sur nervures de la fin du XV^e s^e. — Sur le mur d'une maison voisine de l'église, chapiteau roman à branches de feuillages trouvé dans la terre en face de l'église. — Au climat des Ouches on a trouvé des cercueils de pierre.

VILLON. *Ép. romaine.* On trouve dans un climat dit *le Pré de Souillarts* des médailles du Haut-Empire et des tuiles à rebords. || *Moyen âge.* Chœur de l'église paroissiale de Notre-Dame, du commencement du XIII^e siècle; plan très-irrégulier. Longueur du vaisseau, 32^m,70; largeur de la nef, 6^m,90; largeur au sanctuaire, 6^m,70; hauteur de la voûte à la nef, 8 mètres; hauteur au sanctuaire, 7^m,40. Chœur et sanctuaire couverts de voûtes ogives à tores, éclairés de trois baies chanfreinées au dehors. Un cordon de modillons amincis règne sous le comble du chœur. || *Ép. moderne.* Le portail et la nef datent de 1785, ainsi que les chapelles formant transepts. La tour à gauche de la porte est surmontée d'une construction de style ogival du XIII^e siècle, récemment élevée.

CANTON DE FLOGNY.

(Chef-lieu : FLOGNY.)

BERNOUIL. *Ép. romaine.* Voie de Sens à Alise. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Jacques, du XVII^e siècle. Plan formé de quatre segments de cercle ajustés. Longueur du vaisseau en tous sens, 11^m,00; largeur devant l'autel, 6 mètres; hauteur du plafond, 4^m,70. Porte d'ordre toscan; au-dessus, un campanile octogone en ardoises.

BEUGNON. *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame, à une nef, du XIII^e et du XVI^e siècle; plan en croix latine. Longueur du vaisseau, 27^m,50; largeur devant l'autel, 8 mètres; hauteur du plafond, 10 mètres. Porte sans caractère; à droite, une haute tour d'appareil en moellons du XIII^e siècle, flanquée de contre-forts montant au sommet, surmonté d'un clocher d'ardoises. Chevet garni d'énormes contre-forts, percé de baies cintrées et longues, chanfreinées. A droite de la nef, porche avec poutres sculptées dans le goût gothique du XVI^e siècle. Intérieur : nef unique remaniée récemment et couverte d'un plafond. Dans une niche de la nef, statue de l'*Ecce Homo*, d'un assez bon ciseau du XVI^e siècle. Au-dessus,

inscription en vers français en caractères gothiques (voyez *Coll. d'inscriptions*). Sous le porche, grand coffre en bois à bandes de fer fleurdelisées, du XIII^e^ siècle.

BUTTEAUX. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Roch, autrefois chapelle, érigée en cure en 1680. Longueur du vaisseau, 22^m^,10; largeur de la nef, 15^m^,90; au sanctuaire, 6^m^,10; hauteur générale de la voûte, 7^m^,75. Portail sans caractère et moderne, surmonté d'un haut clocher à flèche aiguë, octogone et couverte d'ardoises. Intérieur: nef unique du XVI^e^ siècle, voûtée en bois et cintrée. Sur le côté droit, sablières sculptées portant de gueules de monstres à chaque bout. Chaire de beau style gothique du XV^e^ siècle, avec dais et couronnement.

CARISEY. *Ép. romaine.* Voie de Sens à Alise, connue sous le nom de *Voie ferrée* et de *Chemin de César*. On y a trouvé des monnaies romaines du Bas-Empire. ‖ *Moyen âge.* Restes d'un vieux château détruit en grande partie. ‖ *Ép. Renaissance.* Église paroissiale de Notre-Dame-et-Saint-Vincent, à une nef, construite à la fin du XVI^e^ siècle. Plan irrégulier. Longueur du vaisseau dans œuvre, 36^m^,70; largeur à la nef, 18 mètres; devant l'autel, 7^m^,50; hauteur de la voûte, 11 mètres. A l'ouest, petite porte d'ordre toscan, surmontée d'une tour carrée plus moderne, avec campanile. Simple corniche sous les combles avec gargouilles de pierre représentant des animaux au bas des pignons. A l'intérieur, nef voûtée en cintre et en pierre sur arcs-doubleaux retombant sur des colonnes engagées dans le mur. Vaste chœur formant transepts, à hautes fenêtres ogives à deux meneaux. Sanctuaire a trois fenêtres divisées par deux meneaux surmontés d'un *oculus*. Sur les murs des chapelles des transepts et dans la nef, fresques de la Renaissance très-frustes, figurant de saints personnages, et entre autres saint Louis. A droite du transept, tourelle octogone surmontée d'un campanile. Cuve baptismale en pierre, recouverte d'un couvercle en bois octogone et terminé en pointe, ornée sur les panneaux sculptés à la Renaissance de feuillages, de fleurs, etc. Grand autel du XVIII^e^ siècle; porte de la sacristie formée de panneaux gothiques du XVI^e^ siècle. Deux tombes de MM. de Boucher, seigneurs de Carisey (1613). Cloche fondue en 1646.

DYÉ. *Ép. romaine.* Voie de Sens à Alise très-apparente sur un grand alignement, à 500 mètres environ au nord du village. On a trouvé le long de la voie, près du lieu de la Maladière, des squelettes rangés symétriquement. ‖ *Moyen âge.* Église, autrefois prieuré de Bénédictins, sous le vocable de saint Pierre, à une nef, du XII^e^ et du XVI^e^ siècle; plan en long parallélogramme irrégulier. Longueur totale du vaisseau, 32^m^,80; largeur de la nef, 18^m^,10; largeur au sanctuaire, 7^m^,20; hauteur de la voûte, 8^m^,50. Intérieur: nef d'un aspect misérable couverte par un plafond en ruines. Derrière le sanctuaire, un hémicycle orné de six colonnes engagées, hautes de plus de 12 mètres et dans le style du XII^e^ siècle sous un plafond. Au XVI^e^ siècle on a ouvert cet hémicycle par une large arcade qui donne accès dans une nef ou chapelle de Saint-Maur élevée à la même époque, servant aux religieux, placée ainsi derrière l'église; cette nef est voûtée sur nervures en boudins retombant sur piliers-colonnes engagés. ‖ *Ép. moderne.* Portail sans caractère et percé d'une porte à deux pilastres d'ordre toscan portant un fronton brisé. Tour à droite du chœur, carrée, avec petit toit d'ardoises. A droite de l'autel actuel est une piscine du XII^e^ siècle à plein cintre et à tore. Autel du XVII^e^ siècle avec tabernacle doré d'une composition assez curieuse. Bénitier de cuivre du XVI^e^ siècle. Retable en bois de la Renaissance, orné de statuettes de bon style.

FLOGNY. *Ép. romaine.* Cimetière situé près de la gare du chemin de fer, découvert en 1866. Les corps, la plupart dépourvus de tombes en pierre, étaient accompagnés de monnaies de cuivre de Dioclétien et de Constance Chlore. Sur une pierre carrée de 0^m^,50 était gravé le monogramme du Christ. ‖ *Moyen âge.* A 500 mètres du parc de Flogny, et sur la route de Saint-Florentin, est une enceinte entourée de fossés qu'on appelle *le Camp de César*, mais qui date du moyen âge. — Église paroissiale de Saint-Léger, à une nef; du XII^e^ et du XVI^e^ siècle. Plan en croix latine irrégulière. Longueur du vaisseau dans œuvre, 35^m^,50; largeur à la nef, 21 mètres; largeur devant l'autel, 7^m^,35; hauteur de la voûte à la nef, 9^m^,25; hauteur au sanctuaire, 8^m^,25. Porte romane du XII^e^ siècle, encadrée par deux colonnes de chaque côté, portant des enroulements et des volutes; tailloir carré bien profilé. Archivolte en zigzags; au-dessous un rang de méandres; tympan nu. Au-dessus de la porte est une rose composée de zigzags contre-zigzagués. Tour carrée à gauche du chœur, datée de 1664. A l'intérieur, une nef voûtée en bois et cintrée. Chœur, de style ogival du commencement du XVI^e^ siècle, voûté sur nervures prismatiques retombant sur des piliers sans chapiteaux. Chevet à trois pans et fenêtres flamboyantes. Deux chapelles du même temps forment transepts; celle de droite était la chapelle seigneuriale. On y voit l'inscription tumulaire de messire Étienne Boucher, évêque de Cornouailles, mort le 20 août 1571, et celles d'Éléonor-Nicolas-Élisabeth de Boucher, marquis de Flogny, mort en 1771, et de Pierre-François de Boucher, comte de Flogny, mort en 1679. Une quatrième dalle contient la liste chronologique des seigneurs de Boucher inhumés dans cette chapelle de 1680 à 1754. (Voyez *Coll. d'estampages.*) Chaire datant de 1781, ornée de bonnes sculptures. ‖ *Ép. moderne.* L'ancien château, composé de quatre corps de bâtiments carrés entourés de fossés et ponts-levis, a été démoli et reconstruit en 1828.

LA CHAPELLE-VIEILLE-FORÊT. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Hubert, à trois nefs. Plan figurant croix latine à branches très-petites. Longueur dans œuvre, 25m,70; largeur des nefs, 17m,20; largeur au sanctuaire, 6m,50; hauteur de la voûte à la nef, 8m,37. Tour carrée sur la porte. A l'intérieur, trois nefs de quatre travées en plein cintre sur piliers octogones d'ordre ionique. Arc triomphal daté de 1672. Voûtes récentes. Sanctuaire à trois pans. Voûte sur nervures et sur liernes retombant sur des colonnes engagées, le tout de la fin du XVIe siècle. Grand autel d'ordre composite du XVIIe siècle; sur les côtés, les statues de saint Hubert et de saint Maurice : celui-ci est armé de toutes pièces. Croix processionnelle en bois couverte de lames de cuivre, de la Renaissance. Bénitier en fonte, oxydé, portant une inscription en capitales romaines du XVIe siècle.

LASSON. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste, à trois nefs, commencée en 1532, et de style ogival flamboyant. Plan irrégulier figurant croix latine. Longueur du vaisseau, 25m,65; largeur des nefs, 18m,35; largeur au sanctuaire, 7m,10; hauteur de la voûte, 7m,95. Appareil petit et régulier. Portail de l'ouest à double porte, très-surbaissé, et dont le trumeau en forme de colonne torse porte une statue de femme du XVIe siècle. Sur les côtés, deux colonnes torses semblables avec stylobates et dais de la Renaissance. Niches vides. L'arcade ogive est formée de quatre larges moulures qui se prolongent en pointe surmontée d'une croix appliquée sur le mur. Deux contre-forts flanquent le portail; sur celui de gauche on lit ces mots :

Celluy qui désire à sçavoir
L'an et le jour de mon principe,
Il faut l'an de grâce sçavoir
Cinq et cans (cent) deus avec mille
Et trente, aussy faut adjouster
Cinq jours de mars pour bien nombrer.

A gauche, haute tour carrée, d'appareil régulier, mais petit, en pierre de Tonnerre. Au sud, petite porte surbaissée à moulures prismatiques. Sous le comble du chevet, un cordon de modillons en consoles. A l'intérieur, trois nefs voûtées en ogives et formant quatre travées; piliers sans chapiteaux, recevant la retombée des voûtes, dont les nervures descendent en tores jusqu'à la base. Sanctuaire pentagonal orné de colonnes à chapiteaux de feuilles de chêne (XVe siècle) appliquées sur les murs. De chaque côté du sanctuaire, une chapelle formant transept et datant du même temps. Dans les fenêtres du sanctuaire, vitraux assez médiocres, de style gothique, figurant la Création, saint Étienne et saint Jean-Baptiste. Sur l'autel, assez bon tableau de la *Décollation de saint Jean-Baptiste.* Sur l'autel de la Vierge, au nord, tabernacle en bois sculpté, gothique du XVIe siècle, très-orné, et surmonté d'un long pinacle à jour. Cuve baptismale en style de la Renaissance, de forme octogone, et portée sur un dé de 0m,80, décoré de colonnettes toscanes. Statue en pierre de la Vierge et de l'Enfant Jésus, du XVIe siècle. Cloche fondue en 1672. — Il existe à chaque bout du village une motte entourée de fossés et qui paraît avoir été fortifiée.

NEUVY-SAUTOUR. *Ép. celtique.* Hachette en pierre de jade trouvée sur le territoire : longueur, 0m,09; largeur, 0m,04. (Cabinet de M. Brivois, à Neuvy.) || *Moyen âge.* Nefs de l'église paroissiale de Saint-Symphorien; plan en croix latine. Longueur de la partie consacrée au culte, 22 mètres; de celle qui a été incendiée, 25m,50. Largeur des transepts, 30m,80. Hauteur de la voûte du sanctuaire ruiné, 15 mètres; largeur de la porte nord du transept, 3m,35. Porte de l'ouest en ogive surbaissée, surmontée d'un *oculus* à compartiments, du commencement du XVIe siècle. Haute tour carrée du même temps sur la gauche. A l'intérieur, trois nefs de style ogival flamboyant, formées de quatre travées portant des voûtes sur de gros piliers-colonnes. Fenêtres irrégulières avec restes de vitraux. || *Ép. Renaissance.* La nef actuelle est séparée par un mur d'une seconde partie de l'église, incendiée par le feu du ciel en 1793. Cette partie de l'édifice est du plus grand style de la Renaissance; malheureusement les voûtes sont tombées, ainsi que les arcades, à l'exception d'une seule. Les fenêtres, hautes de 14 mètres, divisées en trois parties horizontalement par des traverses de pierre, ne tiennent plus que par miracle. Le sanctuaire est à trois pans. Les piliers portent des stylobates élégants et fort variés. Sur une crédence des plus riches on lit la date de 1539. Les portails des transepts sont de la plus pure Renaissance. (Voyez dessins, *Ann. de l'Yonne*, 1845.) On y trouve la composition habituelle des portails de ce style au temps de François Ier. Les arcades cintrées ont leurs voussures ornées de rosaces. Les entablements sont soutenus par de hautes colonnes composites, et sur les socles et les frises sont de merveilleux bas-reliefs où le profane se mêle au chrétien. Sur la porte du sud se trouvent les bustes de saint Pierre et de saint Paul. Cuve baptismale octogone ornée de larges feuilles de chicorée; on lit autour : *Hujus ville habitantes hos fontes fieri fecerunt*, 1500. Au chevet de la partie ruinée, pierre contenant une inscription inachevée, et deux écussons, sur l'un desquels sont trois croissants, armes de la famille des Essarts, seigneurs de Neuvy au milieu du XVIe siècle. — Chapelle dite *de la Belle-Croix*, située sur le territoire de Neuvy, contenant une magnifique croix en pierre datée de 1514 et placée sur un autel orné de personnages. Sur la croix, haute d'environ 8 mètres, sont quatre sujets : 1° en haut, le Christ en croix, au-dessus, le Saint-Esprit; 2° quatre saints; 3° la Vierge

et saint Jean; 4° le Christ couronné d'épines. (Voyez dessin, *Ann. de l'Yonne*, 1845.)

PERCEY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Loup, à une nef, du XV^e^ au XVI^e^ siècle. Plan en croix latine. Longueur du vaisseau, 35^m^,70; largeur, 19^m^,70; largeur au sanctuaire, 8 mètres; hauteur de la voûte à la nef, 9^m^,90. Nef unique voûtée en bois avec entraits et poinçons du XV^e^ siècle. Chœur de style ogival élégant du XVI^e^ siècle, voûté en pierre, sur nervures très-saillantes figurant entre les arcs diagonaux des branches isolées du corps même de la voûte et reliées entre elles. Deux chapelles formant transept de même style. ‖ *Ép. Renaissance.* Autour du comble du chœur règne un cordon de corbeaux en consoles. Dans les cinq fenêtres du sanctuaire, restes de beaux vitraux, les uns en grisailles, les autres à personnages; parmi les sujets, le *Baptême du Sauveur;* plusieurs écussons des familles des Essarts, de Rollet, etc. ‖ *Ép. moderne.* Portail de l'église d'ordre ionique très-large. Au-dessus de la porte, une statue de Notre-Dame; sous la tour qui s'élève sur la porte, inscription en date de 1677, relatant que M. Edmond Boulachin, curé, a fondé cette tour. Grand autel, d'ordre ionique, daté de 1656. La petite cloche porte la date de 1645. — Château moderne.

ROFFEY. *Ép. romaine.* A 500 mètres du village, ruines d'une habitation qu'on dit avoir dépendu des moines de Saint-Martin. Dans les fouilles on a trouvé un cercueil en maçonnerie contenant des ossements humains et des médailles romaines du Haut-Empire, telles qu'un Antonin, une Faustine, etc.; sous le carrelage d'une pièce étaient plusieurs squelettes rangés symétriquement. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Martin; plan rectangle. Longueur du vaisseau, 27^m^,40; largeur de la nef, 6^m^,44; hauteur du plafond, 5^m^,70; hauteur de la voûte au sanctuaire, 7^m^,20. Édifice sans style; porte datée de 1689. Au-dessus, tour carrée à campanile. Nef couverte par un plancher en bois; chœur voûté en bardeaux. Chevet droit du XV^e^ siècle. Au-dessus de la porte, intérieurement, une statue de saint Martin avec cette inscription : *Hic est Martinus electus Dei Pontifex*, 1689.

SORMERY. *Ép. celtique.* Haches en pierre siliceuse, longues de 0^m^,15 à 0^m^,25. ‖ *Ép. romaine.* Quelques médailles du Bas-Empire. — Dans un amas de ferriers, près de la lisière de la forêt d'Othe, on a trouvé en 1830, au fond d'un puits, un pied en fer à quatre branches destiné à servir de support. (Coll. de M. Brivois, à Neuvy-Sautour.) — Au climat du Puits-du-Vieux-Four, nombreux amas de scories de fer provenant d'exploitations métallurgiques. ‖ *Moyen âge.* Au lieu dit *de la Côte des Gravons*, champ de sépulture; nombreux squelettes d'adultes; auprès de plusieurs étaient des débris de longs couteaux. Ils portaient sur la poitrine un gros caillou en pierre siliceuse. — Église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens, à trois nefs, du XVI^e^ siècle; plan en croix. Longueur du vaisseau, 35^m^,20; largeur des nefs, 19^m^,80; largeur au sanctuaire, 7^m^,82; hauteur de la voûte, 8^m^,62. Appareil général petit, régulier et en pierre de Tonnerre. Portail masqué par le long toit du porche. Porte à double cintre surbaissé, ornée d'une moulure creuse, garnie de feuilles de chêne. Au centre, un trumeau octogone, à pilastres ornés de petits personnages. Sur la face, un *Ecce homo;* sur les côtés, des apôtres et des saints surmontés de niches vides aujourd'hui. Cette ornementation lourde annonce le premier tiers du XVI^e^ siècle. Clocher placé sur la nef, sans caractère. A l'intérieur, trois nefs de style ogival du commencement du XVI^e^ siècle, formées de quatre travées largement espacées et surbaissées à colonnes ou piliers très-gros; les voûtes sur nervures prismatiques; baies des bas côtés ogives flamboyantes: chevet droit. Une chapelle de chaque côté du sanctuaire forme transept. Il y a des restes de vitraux dans les rosaces d'une fenêtre du sanctuaire et des baies des deux chapelles. A celle du chevet, scènes du Crucifiement et de la Résurrection (sujets modernes dus à MM. Veissière). Au pied de l'autel de la Sainte Vierge, carrelage émaillé, du XV^e^ siècle, provenant de l'ancien carrelage du sanctuaire. La clef de voûte du sanctuaire porte un pendentif à feuillages qui est terminé par une colombe. A gauche du sanctuaire un *Ecce homo*, sculpture médiocre du XVI^e^ siècle.

SOUMAINTRAIN. *Ép. celtique.* Hache en silex : longueur, 0^m^,12; largeur, 0^m^,07. Elle était plus longue et a été cassée. — Autre hache en pierre de jade trouvée dans un champ à l'entrée du village : longueur, 0^m^,05; largeur, 0^m^,04. (Coll. de M. Brivois, à Neuvy-Sautour.) ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin. Plan en croix latine. Longueur du vaisseau, 26^m^,63; largeur au sanctuaire, 6^m^,40; hauteur de la voûte à la nef, 8^m^,05. Nef unique à plafond. Deux chapelles latérales au chœur, formant transept; celle du nord, du XVI^e^ siècle, avec des restes de beaux vitraux en grisailles, portant la date de 1552. Chevet droit. Dans l'angle du mur de gauche est un reste de chapiteau et de colonne, de la fin du XII^e^ siècle, et sur le mur de droite du chœur un chapiteau à feuilles larges et radiées; ces morceaux proviennent de l'ancienne église. Autel moderne. A droite de l'autel, statue de sainte Radegonde; à gauche, une autre statue de sainte Barbe, toutes deux d'assez bon style gothique du XVI^e^ siècle. Dans la chapelle Sainte-Marguerite est un Christ sur les genoux de la Vierge, de grande proportion, de la fin du XVI^e^ siècle, et d'assez bon style; la Madeleine et saint Jean l'accompagnent. Chaire en bois assez bien sculptée au XVIII^e^ siècle. Près des fonts, dalle tumulaire d'un bourgeois et de sa femme, datée de 1511. Sous le porche, un bénitier du XIII^e^ siècle, por-

tant une tête de mort (bonne sculpture). La porte est moderne; une haute tour s'élève au-dessus. — Sur un emplacement situé au bord de la route, belle croix de pierre, datée du 10 septembre 1548. Sur le socle, d'ordre composite, sont les groupes de l'*Ecce homo*, de saint Michel terrassant le Dragon et de Jésus sur les genoux de la Vierge.

TRONCHOY. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Germain, construite en 1777 par M. Fayard de Bourdeilles, seigneur de Tronchoy, édifice d'ordre toscan, à une seule nef plafonnée, avec deux chapelles latérales, et formant la croix; chevet droit. Longueur, 26m,70; largeur de la nef, 14m,60; largeur devant l'autel, 7m,20; hauteur du plafond, 7m,25. — Chapelle de Notre-Dame-de-Bellevue, datée de 1699.

VILLIERS-VINEUX. *Ép. romaine.* Voie de Sens à Alise au climat des Épinottes, et de nombreux débris de tuiles à rebords et de poteries. — Au climat des Bruyères, vestiges d'anciennes fabriques de tuiles et de poteries; ruines d'un fourneau au lieu dit *le Tureau*, à 50 mètres de la voie romaine; médailles du Haut-Empire trouvées au climat des Bruyères. (Coll. Camille Dormois, à Tonnerre.) || *Moyen âge.* Champ de sépulture carlovingien, découvert en 1847, au lieu dit *le Champ Huot*; les squelettes par centaines couchés dans le sable portaient des débris d'armures et des pièces de monnaie au type de Charles le Chauve, et frappées à Auxerre, au Mans et à Troyes. Quelques cercueils de pierre s'y trouvaient mêlés. (Voyez *Bull. Soc. des sciences de l'Yonne*, t. II et III.) Autre champ de sépulture placé à 1,500 mètres du précédent, découvert en 1853, contenant notamment douze cercueils en pierre et des armes auprès des squelettes. (*Ibid.* t. VIII.) — Au lieu de Chantemerle, fossés d'enceinte d'un château détruit, ayant 60 mètres sur chaque face. — Restes de fossés du château d'En-Bas, situé au pied du monticule sur lequel s'élève l'église. Deux tourelles et un fossé sont les seuls restes de l'ancien château d'En-Haut. — Église paroissiale de Notre-Dame, à une nef; plan irrégulier. Longueur du vaisseau, 30m,50; largeur de la nef, 16m,70; largeur au sanctuaire, 8 mètres; hauteur de la voûte, 9 mètres. Chœur et chapelles de style flamboyant du xve siècle, voûtés en pierre. Nef et tour à droite du chœur reconstruites au xviie siècle par le curé Morel. Autel construit par les soins du même curé Morel, ainsi que le Christ de l'entrée du chœur. La tombe de cet ecclésiastique se voit au milieu de la nef; il est mort le 20 mars 1683.

CANTON DE NOYERS.

(Chef-lieu : Noyers.)

ANNAY-SUR-SERAIN. *Moyen âge.* Champ de sépulture dans la colline qui existe en face du château du Montot, à gauche de la route de Tonnerre à Noyers, où l'on a trouvé un grand nombre de cercueils en pierre et des squelettes inhumés entre des rangs de pierre, recouverts d'une seule dalle ou de plusieurs placées les unes à la suite des autres. — Église paroissiale de Saint-Pierre, à une seule nef; long plan irrégulier. Longueur du vaisseau, 35m,40; largeur de la nef, 6m,55; hauteur de la voûte à la nef, 7m,90; hauteur au sanctuaire, 9m,95. Chœur voûté en ogives du commencement du xvie siècle. Au sanctuaire, de larges pendentifs. Abside à trois pans éclairée par trois longues baies flamboyantes divisées par un meneau. Deux chapelles aux bas côtés du chœur. || *Ép. moderne.* Sur la porte, tour carrée; à la suite, une nef ogive, le tout de l'an 1770. Grand tableau sur bois du Crucifiement (xviie siècle). Les donateurs Pierre Fournier, procureur à Auxerre, et dame Marie Piver, y sont représentés. — En haut du village, ruines d'une tour recouverte de lierre. — A 1,500 mètres au sud d'Annay, château du Montot, jolie construction du xvie siècle, flanquée de quatre tourelles, à croisées en pierre et à toits aigus, mais modernisée. A l'intérieur, vaste cheminée sculptée.

CENSY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste, à une nef, du xiie siècle et moderne. Plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 21m,10; largeur de la nef, 6 mètres; largeur au sanctuaire, 4m,25; hauteur de la voûte à la nef, 4m,90; hauteur au sanctuaire, 5m,50. Porte romane composée d'un cintre simple surmonté d'une archivolte à larges dents de scie; croix pattée sur le tympan. Tour neuve à baies géminées par de petites colonnes romanes. Vaisseau reconstruit à neuf, sauf les travées du chœur à arcades ogives à bandeau du xiie siècle. Fenêtre du chevet flamboyante.

CHÂTEL-GÉRARD. *Ép. celtique.* Menhir appelé *la Femme blanche*, situé dans la forêt de Morcon, à 2 kilomètres de Châtel-Gérard : hauteur, 2m,50; largeur à la base, 0m,90; au sommet, 0m,20; épaisseur, 0m,18. Non loin de la pierre de la Femme blanche, vieux chemin appelé *le Chemin de Baine* ou *de Beaune* (*Belna*). || *Ép. romaine.* En 1827 on a trouvé dans les bois un vase rempli de médailles d'argent du Haut-Empire (coll. de M. de Tanlay), et d'autres pièces en bronze, également du Haut-Empire, se voient chez M. E. Petit, de Vausse. || *Moyen âge.* Ancien château des ducs de Bourgogne, détruit par les Anglais en 1359 et reconstruit plus tard. Édifice carré occupant une surface de 2 ares 50 centiares et flanqué de quatre grosses tours octogones, d'appareil régulier en moellons. Les fenêtres sont en arcs à talon. Quelques longues fentes évasées à l'intérieur se voient dans les tours; à la tour du nord, porte à consoles accusant le commencement du xve siècle. La hauteur de cet édifice a été diminuée par ordre de Henri IV après la prise du château

par le maréchal de Biron, en 1594. — Dans le village, maison défendue par une tour ronde percée de canardières dans le haut. Porte à moulures gothiques du XVI^e^ siècle; croisées à consoles et pilastres ioniques. — Église de Saint-Loup, à une nef; autrefois chapelle, érigée en paroisse en 1768; formant croix latine. Longueur du vaisseau, 35^m^,15; largeur de la nef, 5^m^,50; largeur au sanctuaire, 6^m^,45; hauteur de la voûte à la nef, 5^m^,90; hauteur au sanctuaire, 6^m^,15. Tour moderne sur la porte. Au delà, porte cintrée à moulures du XVI^e^ siècle. Nef construite en 1768 et ajoutée au chœur, qui est du XVI^e^ siècle et voûté en pierre à nervures retombant sur des colonnes engagées dans les murs. Sanctuaire à trois pans, percé de larges baies à meneaux flamboyants; deux arcades ogives à bandeau plat, tailloir carré accusant la fin du XII^e^ siècle. Joli autel à colonnettes, orné de niches et de petits sujets sculptés au XVII^e^ siècle. A droite de l'autel, piscine de la Renaissance; à l'entrée du chœur, dalle triangulaire représentant l'effigie d'un curé d'Annoux et de Châtel-Gérard, appelé frère Nicolas de ..... grand prévôt de l'abbaye de Flavigny, mort en 1574. — A Vausse, ancien prieuré du Val-des-Choux. Église appareillée en moellons à une nef: longueur, 33^m^,30; largeur, 7^m^,30; hauteur, 9 mètres; la partie antérieure refaite à une époque moderne. Les deux tiers du vaisseau jusqu'au chevet, de la fin du XIII^e^ siècle. Voûte à larges nervures chanfreinées, retombant sur les murs. Chevet droit flanqué de quatre contre-forts et percé d'une large et haute fenêtre, dénaturée aujourd'hui ainsi que celle du portail, les deux uniques baies qui éclairent la chapelle. A gauche, autre chapelle à voûtes ogives sur nervures prismatiques du XV^e^ siècle, dont les retombées reposent sur des consoles à petits personnages. Porte également ogive du XV^e^ siècle. A droite de la grande chapelle, cloître carré ayant 21^m^,30 de côté et composé sur chaque côté de neuf arcades en plein cintre à larges chanfreins, datant de la fin du XV^e^ siècle. Au-dessous du toit règne une série de chéneaux en pierre portant les eaux de distance en distance dans les échenets de pierre et les conduisant dans une citerne au milieu du cloître. Dans le cloître, porte de la fin du XII^e^ siècle, donnant dans la cuisine du prieuré. Dans une des salles restaurées avec goût, cheminée de la fin du XV^e^ siècle. Au grenier, autre belle cheminée du même temps, à larges moulures. Dans la chapelle, tombe du dernier et fameux Ansérie de Montréal et de sa femme et de quatre autres seigneurs (XIII^e^ siècle). (Voir notice par E. Petit, *Bull. Soc. des sciences de l'Yonne.*)

ÉTIVEY. *Ép. romaine.* A 500 mètres au nord du village, ancienne chaussée avec bordure, de 4 mètres de largeur, appelée *le Chemin des Fées.* Elle paraît se diriger d'un côté sur la voie d'Alise et de l'autre sur Noyers par le hameau de Sanvigne. Vers 1830 on a trouvé non loin de la voie ci-dessus un vase plein de médailles en billon du Haut-Empire. ‖ *Moyen âge.* Ancien prieuré de l'abbaye du Moûtier-Saint-Jean, appelé aussi *le Château,* édifice qui s'élève derrière l'église. Restes d'un cloître à petits piliers chanfreinés hauts d'un mètre sur mur d'appui, à tailloir carré (XIII^e^ ou XIV^e^ siècle). A gauche, haute tour d'escalier, carrée, à moulures de la Renaissance. Restes de la chapelle, dont la fenêtre du chevet murée annonce le XIV^e^ siècle. — Chœur de l'église paroissiale de Saint-Phal, à une nef: plan parallélogramme irrégulier, avec annexes au côté droit du chœur. Longueur du vaisseau, 29^m^,80; largeur de la nef, 6^m^,70; largeur au sanctuaire, 5^m^,40; hauteur de la voûte, 6^m^,85. Chœur du XVI^e^ siècle, voûté en pierre; chevet droit percé d'une baie flamboyante. A droite s'ouvrent deux chapelles du même temps. Dans la première chapelle de droite, du côté de la nef, piscine à trilobe du XIV^e^ siècle. Aux angles des parois de la chapelle de la Vierge, sous les retombées des arcs de la voûte, les emblèmes des quatre évangélistes formant consoles; sur une piscine en style de la Renaissance on lit la date de 1538. — Restes des murs de l'enceinte du village. — Dans trois maisons s'élèvent des tours rondes en moellons d'apparence ancienne. ‖ *Ép. moderne.* Portail de l'église, d'ordre toscan, formé d'une simple arcade surmontée d'une tour moderne. Nef d'un seul berceau de forme ogive du XVIII^e^ siècle. Cloche datée de 1678, dont le donateur a été Georges Fourier, maître de poste à Sanvigne. Dans le cimetière, croix en pierre portant le Christ (XVII^e^ siècle).

FRESNES. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Mammès, formant plan rectangulaire, avec annexe à droite du chœur. Longueur du vaisseau, 21^m^,20; largeur de la nef, 6^m^,35; hauteur du plafond de la nef, 4^m^,40; hauteur de la voûte du chœur, 6^m^,85. Porte ogivale surbaissée. A droite, tour carrée sous laquelle était une chapelle du XVI^e^ siècle. Chœur pauvre du XVI^e^ siècle; chevet droit, percé d'une large fenêtre flamboyante. A droite du chœur, chapelle du même temps, mais remaniée; sur l'autel, sculpture des scènes de la Passion dans le style de la Renaissance. ‖ *Ép. moderne.* Une partie de la nef a été démolie récemment. Le reste est plafonné et date de 1752.

GRIMAULT. *Moyen âge.* Au hameau de Cours, autrefois paroisse, ancienne chapelle appareillée en moellons, avec contre-forts de moyen appareil; couverte en lave; servant d'écurie et de bûcher; porte d'ordre ionique (XVIII^e^ siècle). Nef sans voûte et pauvre, du XIII^e^ siècle. Chœur et sanctuaire de style ogival de la fin du XII^e^ siècle. La voûte, à arc-doubleau, forme un bandeau plat avec arcs ogives à tores retombant sur une grosse colonne à crosses. Les deux baies du chœur cintrées et très-longues, accusant la fin du XII^e^ siècle. Chevet droit percé de deux petites baies cintrées à chanfreins. Lon-

gueur de l'édifice, 20 mètres. — Église paroissiale de Saint-Bache, sans caractère. Plan rectangulaire. Nef unique voûtée en bois et cintrée du XVI^e^ siècle. Longueur du vaisseau, 13^m^,20; largeur de la nef, 7^m^,20; hauteur de la voûte à la nef, 5^m^,25, et au sanctuaire, 7^m^,20. — Au hameau de Cours, dans la cour du château d'Archambault, édifice sans caractère, on a trouvé des cercueils en pierre. — Au hameau de Villiers-la-Grange, ancienne chapelle appareillée en moellons, construite par les moines de Pontigny, seigneurs de ce lieu, au XII^e^ siècle, et profondément remaniée, à baies cintrées larges de 0^m^,15 à l'extérieur sur 0^m^,60 de haut. Au chevet, longue baie également cintrée. Quatre contre-forts d'appareil moyen flanquent le pignon. Le toit couvert en laves. La chapelle actuelle du hameau est fort pauvre; on voit au chevet une baie de style ogival flamboyant. — Sur le bord du chemin de Nitry à Tormancy, à 2 kilomètres de Villiers, et à droite, s'élèvent deux bornes finagères hautes de 1^m^,80. Sur la face nord on lit S E avec une crosse au milieu : ce sont les armes de l'abbaye de Saint-Edme de Pontigny. Au côté sud est un écusson fascé de quatre pals.

JOUANCY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame, à une nef, du XII^e^ et du XVI^e^ siècle; plan irrégulier. Longueur du vaisseau, 27^m^,40; largeur de la nef, 5^m^,80; largeur au sanctuaire, 6^m^,90; hauteur de la voûte à la nef, 7^m^,40; au sanctuaire, 7 mètres. La porte romane, simple et solide. Pieds-droits formant pilastres; sur l'archivolte, un cordon de rais de cœur. Sur la corniche de droite, trois rosaces rayonnées. Tour à droite du chœur, sans style. Nef sans caractère. Chœur de style ogival flamboyant, avec chapelle de même à gauche. Le chevet éclairé par une baie à deux meneaux. ‖ *Ép. Renaissance.* Au nord, jolie porte — Le château, autrefois bel édifice, composé d'un corps principal avec deux ailes en saillie, à deux étages. La porte d'honneur est encadrée par deux pilastres d'ordre dorique. Sous l'arcade, vestibule orné d'une série de caissons octogones en creux. Au-dessus de la fenêtre supérieure de la façade on lit cette singulière inscription en caractères gothiques :

L'an mil V^e^ soixante et trois
En commansé ce bastiment
Nicolas Dauge, natif de Troye
Et y a perdu mille frans.

La porte qui ferme l'entrée est massive, ornée d'un réseau de clous fleuronnés; on y lit la date de 1574. A l'étage supérieur, vestibule voûté, orné de cercles concentriques avec pendentifs cintrés qui figurent des arcades sur les parois de la muraille, semblables à la décoration d'une des salles basses du château d'Ancy-le-Franc. Belles cheminées à manteaux sculptés. Cet édifice a été converti en maison de ferme.

MOLAY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Laurent, du XII^e^ et du XV^e^ siècle, formant plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 25^m^,90; largeur de la nef, 9^m^,20; largeur du sanctuaire, 5 mètres; hauteur de la voûte à la nef, 8^m^,90; hauteur au sanctuaire, 6 mètres. Porche rustique et ogival du XVI^e^ siècle, en avant de l'église. Petite porte romane encadrée par deux colonnes, celle de droite portant sur le chapiteau des feuillages corinthiens largement refouillés, celle de gauche une sirène à deux queues; tailloir carré. Tour carrée, en moellons, percée de quatre baies romanes à colonnettes (XII^e^ siècle). Au chevet règne un cordon de modillons du XII^e^ siècle qui pourtourne le chœur. Il y avait dans cette partie deux baies cintrées avec *oculus*, murées aujourd'hui. Intérieur : nef voûtée en plâtre en berceau et en bois. Deux travées au chœur remontent au XII^e^ siècle. La colonne engagée porte un chapiteau à larges crosses, le tailloir carré. Voûte ogive à bandeau et formerets en tores. De petites baies cintrées et allongées s'évasent à l'intérieur; chevet droit. Sur les murs de la nef sont des marques de consécration, du XVI^e^ siècle, représentant les apôtres. La cloche date de 1547. — Le village était entouré de murs; restes d'une porte de l'enceinte. — A 1 kilomètre de Molay, près de la route de Chablis, emplacement d'un établissement de Templiers. — Au milieu des bois de l'Affichot était jadis l'ermitage de Saint-Blaise. On trouve aux environs de nombreux vestiges d'habitations. — Au-dessus de Molay, lieu dit *la Gueronne*, nombreux cercueils en pierre. — A Richebourg, petit manoir sur le bord du Serain (XVII^e^ siècle). On y lit sur la porte d'entrée : *Quidquid hic vere reperitur edificari curavit amenitatis et utilitatis, Sotivellus, juridicus Nuceriensis, anno 1632.* Et sur le mur du jardin : 1663. *Beatus ille qui procul negotiis.*

MOULINS. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Aignan, à une nef, de la fin du XVI^e^ siècle, à 200 mètres du village actuel, sur une hauteur, du côté du nord et formant croix latine. Sous le sol environnant, vestiges d'habitations. Longueur du vaisseau dans œuvre, 30^m^,20; largeur de la nef, 7^m^,20; largeur au sanctuaire, 6^m^,46; hauteur de la voûte à la nef, 5^m^,60; hauteur au sanctuaire, 8^m^,15. Porte sans style; haute tour moderne à droite du chœur. Nef unique plafonnée. Chœur de la fin du XVI^e^ siècle. Abside à trois pans éclairée par trois fenêtres ogives, mais à profils et ornements de la fin de la Renaissance. Sur les liernes de la voûte sont des écussons, sur l'un desquels on voit trois losanges. Dans l'allée de la nef, dalle tumulaire d'Agnès, dame de Saultour (XIII^e^ siècle). (Voyez *Coll. d'estampages.*) Christ en ivoire et grand tableau sur toile représentant saint Sébastien, donnés par Bridan, sculpteur sous Louis XV, à son frère, curé de Moulins. — Au milieu du village, socle et naissance de colonne style de la

Renaissance. Château en ruines datant du XVIII^e^ siècle, appartenant autrefois aux Le Bascle. Inscriptions commémoratives de la fondation de certaines parties du château. (Voyez *Coll. d'estamp.* du Comité.) La porte principale est d'un grand style. — Du côté du nord du village, substructions du château de Saint-Charles, aujourd'hui détruit.

NITRY. *Moyen âge.* Dans un climat du territoire dit *de Brienne*, vestiges de constructions du village de *Briennicum*. — Église paroissiale de Saint-Christophe, à trois nefs, du commencement du XVI^e^ siècle; plan rectangle un peu irrégulier au levant. Longueur du vaisseau, 33^m^,20; largeur des nefs, 13^m^,63; largeur au sanctuaire, 6 mètres; hauteur de la voûte à la nef, 9^m^,50; hauteur au sanctuaire, 9^m^,15. Portail ogival flamboyant, mais pauvre; tympan nu; tour carrée à droite sans caractère (1689), surmontée d'un clocher d'ardoises. Petite porte évasée à arc à talon au sud. A l'intérieur, trois nefs ogives flamboyantes; la grande nef formée de quatre travées et le chœur de deux, voûtés sur arc-doubleau à plein cintre et sur nervures en pierre se profilant sur les piliers jusqu'au sol; bas côté nord également en partie à plein cintre et bas côté sud en ogives. Fenêtres à ogives du XVI^e^ siècle du côté du chœur. Piscine, style de la Renaissance, au bout de la nef, à droite. Inscription, près du chœur à gauche, de Jean de Bailly, de Vaucharme, capitaine de cinquante chevau-légers (1597). Le prieuré des moines de Molesme était au nord de l'église, qui leur appartenait; on y entrait de l'église par une large porte ogivale. — L'ancienne église paroissiale, placée dans le haut du pays, est détruite.

NOYERS. *Moyen âge.* Sur le sommet de la montagne qui domine la ville au nord, vestiges d'un puissant château fort, reconstruit au XII^e^ siècle, démantelé en 1599, après sa reddition par le baron de Vitteaux, et encore démoli au XVII^e^ siècle. On y trouve les traces de trois enceintes concentriques de murailles défendues autrefois par des fossés et des tours, et dont les extrémités s'appuient sur des pentes inaccessibles. L'accès du côté de la ville, au sud, est une rampe très-rapide, sur laquelle l'enceinte du château s'ouvrait par une porte flanquée de deux tours, l'une ronde et l'autre carrée. Dans l'enceinte du château, des cercueils en pierre et beaucoup d'ossements humains. Porte de ville au sud, d'appareil petit, mais régulier, en arcade à plein cintre surmontée par une échauguette percée de canardières, avec mâchicoulis dessous, et flanquée de tours à toits aigus et à quatre pans couverts d'ardoises. (Voyez V. Petit, *Châteaux de France*, etc.) — L'enceinte de la ville subsiste encore, défendue par des tours rondes, de moyen appareil. — Au faubourg, restes des bâtiments du prieuré dépendant de l'abbaye de Molesme. L'église, qui sert de grange, date du XIII^e^ siècle; on y voit une dalle tumulaire de Denis de Frangey, bailli de Noyers, mort en 1504. — Église paroissiale de Notre-Dame, construite par les habitants de Noyers en vertu d'une délibération du 15 juin 1489, en remplacement de l'ancienne église du prieuré, qui était dans le faubourg et avait servi jusqu'alors de paroisse. Trois nefs. Plan parallélogramme, se rétrécissant au chœur. Longueur du vaisseau, 39 mètres; largeur de la nef principale, 6^m^,10, et de chacune des nefs latérales, 3^m^,30; largeur du sanctuaire, 6^m^,50; hauteur de la voûte à la nef, 14^m^,25; hauteur au sanctuaire, 14^m^,05. Portail principal percé d'une double porte surbaissée surmontée d'une arcade en talon prolongée en chou. Sur le trumeau, niche vide, avec élégant clocheton. Une arcade simulée à moulure creuse encadre les portes et enveloppe un tympan couvert d'un rang de petites niches où étaient autrefois les douze apôtres. Au-dessus, large fenêtre à meneau portant des arcs de la Renaissance. Pignon terminal nu. Sur le côté gauche, haute tour carrée et bien construite en appareil moyen: l'étage supérieur ouvert de baies ogivales en accolade. Le vaisseau soutenu par de hauts contre-forts arc-boutés, ornés à droite de clochetons avec gargouilles; la première gargouille représente un cochon. Portes latérales aux transepts; celle du nord élégamment sculptée garnie de panneaux de style ogival. A l'intérieur, trois nefs de style ogival de la fin du XV^e^ siècle, composées de cinq travées; la grande nef très-élevée, quoique les arcades des travées soient basses. Voûtes à nervures prismatiques qui se profilent jusqu'à la base du pilier, laquelle est plus haute qu'à l'ordinaire. Haute nef éclairée seulement de petites baies, ce qui rend encore cette partie plus nue. Les bas côtés percés de fenêtres à meneaux flamboyants, et éclairant des chapelles qui y sont établies. Le transept est formé par l'interruption des chapelles. Aux quatre angles de la retombée de la voûte, quatre têtes fort laides. Chœur formé d'une travée; le sanctuaire, à trois pans, éclairé par trois longues fenêtres de style ogival divisées au milieu de leur hauteur par un réseau de pierre. Les vitraux de couleur sont détruits. Sur une petite porte à gauche, dans le sanctuaire, on lit cette inscription : 1491, *3 maii, fuit litus prime basis hujus basilice dedicatio, augusti* 26, 1515: *poliandrum*, 27. Le grand autel, orné d'un tabernacle doré, date de 1679. Stalles du XVII^e^ siècle; elles étaient sculptées avec soin, mais la plupart des ornements sont détruits. Dans les chapelles du sud de la nef, piscines ogivales flamboyantes. La porte de la tour à l'intérieur est singulièrement ornée sur ses montants de deux jeunes chênes se ramifiant sur le linteau en rinceaux et en feuilles à jour vigoureusement sculptés (fin du XV^e^ siècle). Cloche fondue en 1713. Nombreuses dalles tumulaires et notamment l'effigie de Nicolas Veugier, bourgeois de Noyers, 1524. (Voyez *Coll. d'estampages.*)

Restes de vitraux dans la chapelle du Rosaire, représentant un concert céleste. Dans la chapelle de Saint-Sulpice, retable d'autel daté de 1580, orné des outils du métier de tonnelier. Sous la tour, meuble de la Renaissance, à sculptures grossières figurant l'*Adoration des Mages*. A droite de la porte nord du transept, à l'extérieur, est encastrée une sculpture représentant un cadavre couché dans son linceul; au-dessus, inscription en caractères gothiques du XV^e^ siècle (fruste). — Sur la place principale de la ville, maisons à arcades et ornées de sculptures gothiques en bois du XVI^e^ siècle. — Autre maison, rue Madeleine, en pierres de taille, à baies gothiques; sur la porte, un écusson où on lit le mot grec ΚΑΜΑΤΩ. On croit qu'elle a appartenu aux Mles de Noyers. Ancien four banal, édifice du XII^e^ siècle, dont les deux bouches cintrées retombent sur une colonne à feuilles d'eau.

PASILLY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Aubin, édifice pauvre, de style ogival du XVI^e^ siècle, composé d'une nef et d'un bas côté, formant un plan irrégulier. Longueur du vaisseau, 18^m^,60; largeur de la nef, 5^m^,50; largeur du sanctuaire, 5^m^,50; hauteur de la voûte à la nef, 3^m^,55; hauteur au sanctuaire, 6^m^90.

POILLY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Aignan; plan parallélogramme se rétrécissant au chœur. Longueur du vaisseau, 35^m^,80; largeur des nefs, 12^m^,64; largeur du sanctuaire, 5^m^,60; hauteur de la voûte à la nef, 13^m^,80; hauteur au sanctuaire, 7^m^,10. Portail simple et de style flamboyant mêlé de moulures de la Renaissance; tour carrée sur le centre. A l'intérieur, trois nefs de même style; fenêtres murées; travées étroites. Chœur également du XVI^e^ siècle. Deux tableaux sur bois représentant, l'un *Jésus arrêté et saint Pierre frappant Malchus*, l'autre *Jésus portant sa croix*. || *Ép. Renaissance.* A gauche de l'église, manoir dont le portail porte sur sa frise ces mots en grandes capitales romaines: «Cy vous y voulés bien, ycy entrez.» Ce portail conduisait à un château dont il ne reste qu'un bâtiment sans caractère. — Sur la porte d'une maison on lit: *Dominus custodiat introitum et exitum tuum.* Psal. Iza. (1574).

SAINTES-VERTUS. *Ép. romaine.* Dans la cour du presbytère, fragment d'arcade haut de 0^m^,80, large de 1^m^,20, trouvé au climat du Champ-du-Beurre. Ce morceau représente, sur le montant, un génie, et sur le plein de l'arc, un autre personnage en demi-relief. Sur la moulure sont des ornements courants, et sur le pilastre un chapiteau ionique. — Au climat de Frileuses on a trouvé des cercueils en pierre. || *Moyen âge.* Ruines de l'ancienne église paroissiale de Saint-Médard, située à 200 mètres du village, au nord: le pays était jadis bâti alentour. Ces ruines se composent du chœur, en style ogival du XII^e^ siècle, bien agencé. Les baies cintrées, évasées intérieurement, sont encadrées par des archivoltes à tores portées par des colonnes à crosses. La voûte est tombée. — Église du prieuré sous le vocable de Saint-Pierre, aujourd'hui paroissiale, à une nef, du XII^e^ siècle; plan rectangulaire. Longueur du vaisseau, 26^m^,85; largeur de la nef, 5^m^,65; largeur du sanctuaire, 5^m^,75; hauteur de la voûte, 7^m^,35. Jolie porte romane ornée de chaque côté de deux colonnes à crosses supportant des arcades en tores. Tympan nu. Il manque une colonne de chaque côté. Au-dessus, baie cintrée avec *oculus*, le tout chanfreiné. Tour carrée moderne sur la porte. Intérieur: nef plafonnée; joli chœur ogival du XII^e^ siècle, à piliers engagés composés d'une grosse colonne centrale et de deux colonnes latérales, le tout recevant la retombée des nervures de la voûte; chapiteaux à deux rangs de petites crosses. Baies cintrées avec une rosace composée d'un cercle central entouré de huit autres cercles. Le tout est encadré dans une archivolte portée par deux petites colonnes à crosses.

SARRY. *Ép. romaine.* Vase plein de médailles trouvées au lieu dit *Velame*. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Germain, à une nef, du XIII^e^ siècle; plan irrégulier. Longueur du vaisseau dans œuvre, 28^m^,70: largeur de la nef, 6^m^,80; largeur au sanctuaire, 6^m^,35: hauteur du plafond de la nef, 4^m^,20; de la voûte du chœur, 7^m^,50. Portail sans style. Tour carrée, en moellons, à droite du chœur; deux arcades romanes à la partie supérieure. Au pied de la tour, petite porte chanfreinée à linteau porté par des corbeaux, avec trilobes au tympan. Autour du chœur, cordon de modillons en consoles du XIII^e^ siècle. Sur le meneau de la fenêtre du chevet, à l'extérieur, est sculpté un écusson chargé d'un chevron, et, en pointe, une aigle éployée. — Intérieur: nef plafonnée. L'arc triomphal à plein cintre incomplet est orné de deux personnages formant consoles. Chœur ogival du XIII^e^ siècle, voûté sur arc-doubleau formant bandeau, retombant sur deux bustes formant consoles et sur arcs ogives portés dans les angles par des consoles carrées à moulures. Une baie du XIII^e^ siècle, allongée et chanfreinée, s'ouvre au côté droit du chœur; bas côté sans style, relié par deux arcades cintrées. — Dans le village, maison dont la porte forme arcade à talon (XVI^e^ siècle). || *Ép. Renaissance.* Au hameau de Soulangy, chapelle à porte cintrée, de la fin du XVI^e^ siècle, avec une tour carrée à droite; la nef plafonnée. On lit sur une pierre encastrée dans la base de la tour, à l'intérieur: «En l'an 1578, le second jour de May, ung vendredy au matin, heure de sept heures,

Dieu soit loué en toute œuvre,
Fut mise la première pierre
De cette tour de M^r^ saint Pierre;
Y estans venus avec dévotion
Les habitants de Sarry en procession.»

CANTON DE TONNERRE.

(Chef-lieu : Tonnerre.)

BÉRU. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Sainte-Madeleine, formant parallélogramme, avec annexe à gauche du chœur. Longueur dans œuvre, 17m,70; largeur, 5m,85; hauteur de la voûte à la nef, 7m,25; hauteur au sanctuaire, 6m,95. Façade sans style; nef voûtée en pierre, à nervures, reconstruite vers 1718. Chœur muni de pilastres toscans, voûté de même. Chevet droit. Deux tableaux passables représentant le *Christ au roseau* et une *Mater Dolorosa*. — Château du XVIIIe siècle; à l'angle du mur du parc, sur le chemin de Fley, un bastion percé d'embrasures de fauconneaux (XVIe siècle). Dans le château, portrait de Jean Stuart Écossais, capitaine de la garde du roi François Ier, seigneur de Vezinnes.

CHENEY. *Ép. romaine.* En 1845 on a trouvé dans le parc, près de la grille d'honneur, l'emplacement d'une *villa* avec salle en mosaïque. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, en croix latine. Longueur du vaisseau, 24 mètres; largeur de la nef, 6 mètres; largeur au sanctuaire, 5m,70; hauteur de la voûte à la nef, 7m,65; au sanctuaire, 7m,45. Porte romane à boudin, se profilant dès la base et formant archivolte; sur le tympan, croix pattée en relief; en haut du pignon, baie cintrée; sous le comble du sanctuaire, modillons en consoles. A l'intérieur, une nef plafonnée; le transept voûté en pierre et éclairé par des baies ogives du XVIe siècle. Sanctuaire du XIIe siècle, carré au chevet, éclairé de six baies cintrées, longues et évasées à l'extérieur. Sur le contre-fort du transept de droite on lit ces mots en lettres gothiques : *povre ♀ retourne-toy, 1564.* Chaire due au ciseau de Jean Nicole (XVIIIe siècle). Cloche datée de 1766. || *Ép. moderne.* La tour de l'église est carrée avec petit campanile d'ardoises sur le chœur (XVIIIe siècle). — Château construit vers 1770 avec les débris de celui de Carisey.

COLLAN. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Robert, en croix latine, dont les bras sont très-larges. Longueur du vaisseau, 22m,60; largeur de la nef, 5 mètres; largeur du sanctuaire, 6m,20; hauteur de la voûte à la nef, 10 mètres; au sanctuaire, 9m,75. Le portail nul et moderne. La nef, voûtée en bois, date du XVe siècle. Il y a une arcade ogive à bandeau de pierre, portant au-dessous de la retombée deux écussons : le premier, à gauche, *de gueules au chevron d'or, en pointe un croissant, en chef deux étoiles, le tout d'or;* le deuxième, à droite, *d'or, l'écu parti du précédent et à dextre d'or au chevron dentelé, avec un rat passant, et en chef une feuille de trèfle.* Le chœur et le sanctuaire en style ogival (1540) forment deux travées avec collatéraux. Le sanctuaire est éclairé par trois hautes fenêtres à meneaux flamboyants; même ordonnance dans les chapelles latérales. A la clef de voûte du sanctuaire, quatre anges portant les attributs de la Passion. Petit clocher couvert d'ardoises. Dans le sanctuaire, jolie piscine gothique. — A côté de l'église, maison de l'ancien prieuré, à fenêtres chanfreinées; la porte à arcade à talon. Grange des dîmes à côté. Belle fontaine dont la voûte ogivale est en pierre. A côté, deux arbres énormes dits *Rosny*, d'essence d'ormes. — A 1 kilomètre au sud-est de Collan, sur le penchant d'un coteau, vestiges de l'ancienne *celle* de saint Robert, fondateur de l'abbaye de Molesme. — On trouve tout autour du village des substructions annonçant qu'il était autrefois plus considérable.

DANNEMOINE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame; plan formant parallélogramme; chevet pentagonal. Longueur du vaisseau, 41 mètres; largeur des nefs, 13m,60; largeur du sanctuaire, 9m,50; hauteur de la voûte à la nef, 9m,25; hauteur au sanctuaire, 14m,40. Le portail roman de moyen appareil jusqu'au-dessus de la rose, le reste remanié; les deux rangs de colonnes qui encadrent la porte sont munis de chapiteaux à crosses avec des feuilles de fraisier qui semblent postérieures au XIIe siècle. Au-dessus est la rose, à six cercles concentriques. Sur une pierre intermédiaire est sculptée une tête humaine imberbe. Tour carrée sur le transept, de style roman, avec flèche couverte en ardoises. A l'intérieur, trois nefs composées de trois travées de style ogival du commencement du XIIIe siècle. Les piliers formés de colonnes cantonnées, à chapiteaux à crosses. Voûtes ogivales à arcs-doubleaux et formerets, sans baies à la haute nef. || *Ép. Renaissance.* Le chœur très-haut, à voûte surbaissée; les bas côtés divisés en chapelles. Le sanctuaire à cinq pans, éclairé par d'immenses fenêtres cintrées et à deux meneaux avec *oculus* au-dessus. Toute cette partie de l'édifice est de la fin du XVIe siècle. (Les voûtes ont été refaites en 1812, en bois enduit de plâtre.) A l'extérieur, le chœur est à deux combles et les voûtes sont soutenues par des contre-forts très-élevés surmontés de pilastres ioniques à frontons. Sous le comble règne un cordon de modillons en consoles et profilé de moulures d'ordre toscan. Du côté nord, en saillie, entre la nef et le chœur, chapelle du XVIe siècle, en style ogival flamboyant; une tourelle hexagone placée du même côté sert pour monter au clocher. Dans la partie sud du sanctuaire, petite porte cintrée de la fin du XVIe siècle. Nombreuses inscriptions tumulaires avec effigies ou sujets sculptés, savoir : 1° Au bas côté sud-est, l'arcade du beau tombeau de Nicolas le Goulier, chanoine de Troyes, qui fit dédier l'église de Dannemoine et mourut en 1404; 2° sur le deuxième pilier de la nef, à gauche, l'effigie de Diomède de Narcin, chevalier grec, capitaine de Dannemoine, mort en 1536; avec celles de sa femme Isabeau et de sa fille Cassandre (avec inscriptions); 3° sur le mur du bas

côté de droite faisant face, l'effigie de Pierre Langlois, curé de Dannemoine, mort en 1550; 4° sur un pilier de la nef, près du transept, une inscription relative à Pierre Michecopin, prêtre (1550); 5° sur un pilier du chœur, à droite, plaque de cuivre représentant un calvaire et la relation d'une fondation faite par M. Leroy (1631); 6° épitaphe du curé Timothée Regnard (1756); 7° celle de Guillaume Simonet, maire perpétuel (1694); 8° sur un pilier, une inscription pour Jean Prestat (1548); un ange tient un écusson où sont gravés des outils de charpentier. (Voyez *Coll. d'estampages.*) Belle chaire sculptée datant du XVIII^e^ siècle. Nombreuses statues ou statuettes chargées d'emblèmes de corps de métiers. — Sur le bord de la route, au nord du village, petite chapelle de Notre-Dame-de-Liesse, datant de la Renaissance. Longueur, 5 mètres; largeur, 5 mètres. Sur l'autel la statue de la Vierge, dans une niche à pilastres toscans du XVI^e^ siècle; sur les côtés sont peints huit médaillons relatant l'histoire de Notre-Dame-de-Liesse (XVI^e^ siècle). Sur les parois latérales, autres sujets médiocres peints au XVII^e^ siècle. — Ancien château de la fin du XVI^e^ siècle, qui a perdu tout caractère.

ÉPINEUIL. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Étienne, autrefois de Notre-Dame : plan irrégulier. Longueur du vaisseau, 32^m^,30; largeur de la nef, 8^m^,40; largeur au sanctuaire, 7 mètres; hauteur du plancher de la nef, 11 mètres; hauteur de la voûte au sanctuaire, 10^m^,25. Portail roman, dont la porte est encadrée par quatre colonnes engagées, à chapiteaux munis de crosses, le tailloir carré. Sur le tympan, une croix gravée en creux. Au centre du pignon s'ouvre une fenêtre cintrée et à chanfreins; quatre contre-forts flanquent les angles de la façade. Tour carrée percée de quatre baies cintrées, surmontée d'un toit aigu, en flèche, et couvert d'ardoises au-dessus d'un cordon de modillons. Chœur plus élevé que la nef. Chevet circulaire orné de modillons simples qui se prolongent sous le comble du chœur et d'une partie de la nef. Chœur et abside d'appareil moyen. L'entrée ordinaire de l'église est une petite porte à droite du chœur, de forme ogive surbaissée, avec arcade à talon fleuronnée. A l'intérieur, nef unique plafonnée. Chœur d'un bon style ogival du XII^e^ siècle, remanié au XVI^e^ siècle, lorsqu'on y a ouvert des bas côtés. Les deux premières travées sont en cintre surbaissé et les deux suivantes ogivales. Mais les quatre piliers compris entre la nef et l'abside sont très-élégants et formés de légères colonnettes à chapiteaux munis de crosses; ils reçoivent la retombée des voûtes à nervures prismatiques, rétablies au premier tiers du XVI^e^ siècle, ainsi que les deux chapelles latérales, qui sont éclairées par de larges fenêtres à deux ou trois meneaux. La fenêtre de droite est encore remplie dans le haut de débris de vitraux qui représentent un dais. L'abside, peu profonde et circulaire, a sept fenêtres étroites en lancettes à peine accusées; chaque fenêtre est encadrée par deux colonnettes. Les huit nervures de la voûte se projettent à mi-hauteur des fenêtres sur trois colonnes engagées dans le pilier. Autel élégant du XVIII^e^ siècle. A gauche de l'autel, statue de sainte Marie-Madeleine (XVI^e^ siècle); sur sa robe, inscription en son honneur. Dans la chapelle de droite se voit un autel de la Vierge tout en bois (XVII^e^ siècle), provenant de l'abbaye de Vézelay et bien sculpté. Une grande statue de la Vierge de bon style (XIII^e^ siècle), mais en mauvais état. Dans le mur au sud, jolie piscine gothique du XVI^e^ siècle. Belle chaire sculptée par Jean Nicole au commencement du XVIII^e^ siècle. Tableau des disciples d'Emmaüs. A l'extérieur, cadran solaire datant de 1590, avec ces mots : *Dies hominis sicut umbra pretereunt.* — A Vaulichères, chapelle fondée en 1693 par le sieur Jean Gautier, officier du duc d'Orléans. On y remarque les restes d'un beau tabernacle doré, orné des statuettes du Christ, de la Vierge, des apôtres saint Pierre, saint Paul et saint Jean, et de huit autres saints personnages.

FLEY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Nicolas, en style ogival du commencement du XVI^e^ siècle, formant plan très-irrégulier. Longueur du vaisseau, 25 mètres; largeur uniforme, 7^m^,80; hauteur de la voûte, 10 mètres. Porte ogivale; à droite s'élève la tour du même temps. Nef voûtée en pierre, avec liernes et formerets.

JUNAY. *Ép. romaine.* Voie de Sens à Alise. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Didier, formant parallélogramme à la nef et plan irrégulier au chœur. Longueur du vaisseau, 24 mètres; largeur de la nef, 7^m^,60; largeur au sanctuaire, 4^m^,50; hauteur de la voûte à la nef, 4^m^,75; hauteur au sanctuaire, 5^m^,25. Petite porte ogivale du XIV^e^ siècle, formée d'une arcade trilobée; le tympan est orné d'une croix pattée. En haut du pignon, deux baies à meneau, chanfreinées, portant des arcs trilobés figurés. Sous le comble du vaisseau, un cordon de modillons romans. Tour carrée moderne sur le sanctuaire. Au sud, petite porte du XIII^e^ siècle, carrée, avec trilobes au tympan. A l'intérieur, nef plafonnée. Chœur s'ouvrant par un arc ogive chanfreiné, massif et sans moulures. Restes de la tour du XII^e^ siècle. Voûte à nervures en boudins retombant sur des piliers coupés dans leur épaisseur. Aux angles, deux grosses colonnes à chapiteaux à crosses grossières (XII^e^ siècle). Dans le chevet droit a été ouvert, au XVII^e^ siècle, une baie qui remplace les anciennes. A droite du sanctuaire, piscine cintrée du XII^e^ siècle. Dans la sacristie, jolie piscine à moulures gothiques du XVI^e^ siècle, qui servait autrefois à la chapelle de la Vierge, placée en avant. — Restes de l'ancien château : tours rondes aux quatre angles, percées de quelques meurtrières. Dans la cour, vaste tourelle d'escalier en pierre de taille, de

style de la Renaissance. Dans l'intérieur, vaste cheminée datée de 1618, portant sur la hotte une peinture de la *Dation des clefs à saint Pierre.* — Restes des murs de l'enceinte du village.

MOLOSME. *Ép. Renaissance.* Église paroissiale de Saint-Pierre, et depuis le XIX^e^ siècle de Saint-Marcel, servant autrefois d'église à un monastère de bénédictins qui existait en ce lieu dès le VI^e^ siècle. Plan parallélogramme, à trois nefs, avec chevet très-étroit et pentagonal. Longueur du vaisseau, 39^m^,40; largeur des deux nefs, 8 mètres; largeur des chapelles formant transepts, 17^m^,60; largeur du sanctuaire, 7^m^,90; hauteur de la voûte à la nef, 12^m^,20; hauteur au sanctuaire, 11^m^,90. A l'ouest, petite porte à arcade en talon, à deux clochetons, sculpture massive du premier tiers du XVI^e^ siècle; au-dessus, une lourde tour carrée, percée de quatre baies cintrées. Au côté nord de la nef, porte de la Renaissance d'ordre ionique, datée de 1541, sur un édicule. Au côté sud, beau portail de la Renaissance, percé de deux arcades cintrées, flanqué de doubles colonnes composites supportant une longue frise; au-dessus une niche à pieds-droits formant console, avec un buste de saint Pierre dans le tympan. Sur une petite console, à l'angle du chevet extérieur, au nord, la date *1537*. A l'intérieur, trois nefs formant deux travées en plein cintre, à chanfreins moulurés, retombant sur des piliers à colonnes toscanes. Même disposition aux bas côtés. Voûte et fenêtres cintrées. Abside à cinq pans percée de grandes fenêtres cintrées divisées par un meneau. De chaque côté du chœur, deux arcades plus grandes que les autres formant transepts. La voûte sur laquelle s'appuie le clocher est de style ogival flamboyant. Tabernacle du maître-autel sculpté à jour, et dû à Guenin Lavigne, sculpteur à Tonnerre, donné en 1765 par l'abbé d'Herbouville. Cloche datée de 1628. Chaire par Garrault, menuisier à Tanlay (1772). — L'ancienne église paroissiale de Saint-Marcel, sans caractère, a servi jusqu'à ces derniers temps de maison d'école. — Il ne reste plus rien des bâtiments de l'ancien monastère de Molosme.

SERRIGNY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame, à une nef; plan parallélogramme, avec appendice à droite du chœur. Longueur du vaisseau, 24^m^,15; largeur uniforme, 7 mètres; hauteur de la voûte à la nef, 7^m^,10; hauteur au sanctuaire, 6^m^,80. Portail sans caractère; tour à droite du chœur sans style. Nef unique, voûtée en bois, datant de la fin du XV^e^ siècle. Sanctuaire voûté sur colonnes munies de chapiteaux à crosses, percé de baies longues et cintrées évasées à l'intérieur; chevet à trois pans. Le tout annonce la fin du XII^e^ siècle. Autel en boiserie, d'ordre composite, du XVIII^e^ siècle. Chaire à panneaux sculptés représentant les quatre évangélistes, du même temps. Deux statues en pierre, du XVI^e^ siècle. — Château de la fin du XVII^e^ siècle.

TISSEY. *Ép. Renaissance.* Église ou chapelle pauvre, à plafond et sans style; plan rectangulaire. Une seule chapelle de la Renaissance. Longueur du vaisseau, 11^m^,75; largeur, 7 mètres; hauteur du plafond, 5 mèt.

TONNERRE. *Ép. romaine.* Cimetière gallo-romain situé à la rencontre du chemin d'Auxerre et du Vallon-des-Lices; vestiges d'incinérations et d'inhumations; on y a recueilli des urnes, des lampes et des médailles. — Voie romaine de Sens à Alise; autres de Tonnerre à Langres et de Tonnerre à *Vertilium* (Vertault). — Sur la montagne du Vieux-Château, ruines de l'ancien *Castrum;* on y a recueilli des débris de colonnes, de chapiteaux et de tuiles à rebords. Ce château a été détruit en 1414 par le duc de Bourgogne. ‖ *Moyen âge.* Restes de l'abbaye Saint-Michel, qui s'élevait sur la montagne au sud-est de Tonnerre. La porte d'entrée des bâtiments est formée d'une arcade ogive, de la fin du XII^e^ siècle, à simple bandeau, sous laquelle est une large voûte surbaissée à nervures saillantes et chanfreinées retombant en consoles amorties aux angles. Au-dessus de cette porte était le chartrier, où l'on voit encore un reste de retombée de voûte sur consoles à feuillages du XII^e^ siècle et des fresques du XIII^e^ siècle représentant les scènes de la Pentecôte et de l'histoire de la Vierge. En haut sont des aigles éployées dans des cercles. — Église Notre-Dame, à trois nefs, du XIII^e^ et du XVI^e^ siècle, d'appareil moyen : plan rectangulaire irrégulier du côté gauche. Longueur du vaisseau, 46^m^,60; largeur des nefs, 17 mètres; largeur du sanctuaire, 8^m^,90; hauteur de la voûte à la nef, 14^m^,40; au sanctuaire, 13^m^,80. Autour du comble, cordon de modillons romans. Longues fenêtres du rez-de-chaussée, du chœur et du sanctuaire encadrées par des colonnettes munies de crossettes; celles du haut chanfreinées. Intérieur : trois nefs ogivales à nervures ramifiées, retombant sur piliers sans chapiteaux. Le haut de la grande nef est éclairé par de petites fenêtres. Le tout annonce le XVI^e^ siècle. Chœur de style ogival du commencement du XIII^e^ siècle dont les voûtes, refaites au XVI^e^ siècle comme celles de la nef, menacent d'écraser l'édifice. Chevet pentagonal. (Voir, pour le portail, colonne 276.) — Église paroissiale de Saint-Pierre, à trois nefs, du XIII^e^ et du XVI^e^ siècle, élevée sur la montagne de la ville haute; plan irrégulier, chœur plus étroit que la nef et chevet circulaire. Longueur du vaisseau, 39^m^,20; largeur des nefs, 27^m^,70; largeur du sanctuajre, 10^m^,15; hauteur de la voûte à la nef, 15^m^,50; hauteur au sanctuaire, 14^m^,05. Porte murée de l'ancienne chapelle Saint-Pierre, à l'ouest, de style roman, à deux baies reliées par des arcades en plein cintre. Les colonnes et les pilastres, dont quelques-uns sont cannelés, soutiennent une archivolte ornée de quatre-feuilles. Sur les tympans, *Daniel dans la fosse aux lions*, *David et Aaron*, le *Christ bénissant*. La voussure est remplie d'orles, de rais de cœur et de damiers. Chœur et sanc-

tuaire construits à la fin du XIII^e^ siècle et éclairés de longues fenêtres à arcs trilobés; sous le comble règne un cordon de modillons romans; sur un contre-fort du chevet et dans une niche est une statue de bon style du même temps. Au côté sud de la nef s'ouvre un riche portail de la Renaissance, à deux grandes arcades en plein cintre, composé de trois ordres, à gauche duquel est un autre portail plus petit, de même style, dont les membres sont ornés de fines sculptures. A la suite, deux chapelles à larges fenêtres cintrées, dont les contre-forts sont remplacés par de grosses colonnes composites. Sur le côté opposé de la nef, autre portail, plus sévère de style que le précédent et d'ordre composite, et sur la porte une inscription mutilée avec la date de 1590. Tour à gauche du portail roman, de vastes proportions et carrée, avec campanile (XVI^e^ au XVII^e^ siècle). A l'intérieur, trois nefs avec bas côtés formées de deux travées à arcades cintrées retombant alternativement sur des piliers et des colonnes du milieu du XVI^e^ siècle, construites par Mathieu Grégoire, M^e^ maçon à Tonnerre, en 1562. (*Arch. de l'Yonne, fabrique.*) Les piliers du transept et ceux du chœur et du sanctuaire sont en style ogival du XIII^e^ siècle; mais l'incendie du mois de juillet 1556 ayant détruit les voûtes de l'édifice, on les a reconstruites, après cet événement, en déformant alors les chapiteaux et les bases pour les approprier au style de la Renaissance. Les bas côtés du chœur sont aussi du milieu du XVI^e^ siècle. Restes de vitraux du *Crucifiement de saint Pierre* (1541) dans la deuxième chapelle, à droite, près du chœur. Les grandes fenêtres du sanctuaire sont remplies de vitraux à personnages, nouvellement exécutés. Dans la première chapelle à droite du chœur, volet en trois compartiments représentant le *Crucifiement* et la *Descente de croix* (bon style du XVI^e^ siècle). Autre volet sur bois du *Jugement du Christ*, du *Crucifiement* et de la *Résurrection* (XVI^e^ siècle). Buffet d'orgues et chaire ornés de sculptures du XVIII^e^ siècle. (Voyez dessin, *Ann. de l'Yonne*, 1848.) — Dans la ville haute, sous une halle de la place du Marché aux légumes, édifice placé aujourd'hui au-dessous du niveau du sol, formé de trois nefs égales de neuf travées et appelé l'église Sainte-Catherine. On y descend par un escalier de plusieurs marches. Piliers cantonnés de colonnes cannelées à tailloir carré : voûtes en pierre sur arcs-doubleaux à plein cintre avec nervures annonçant le commencement du XIII^e^ siècle. Clefs de voûte ornées de rosaces de feuillages ou de têtes humaines. Point de traces de fenêtres aujourd'hui. — Hôpital des Fontenilles. Longueur du vaisseau dans œuvre, y compris la partie transformée au dernier siècle, 101 mètres; largeur, 18^m^,50; hauteur de la voûte, 17^m^,50. Il n'existe plus de l'hôpital fondé au XIII^e^ siècle que la grande salle des malades, vaisseau d'appareil moyen, formant une seule nef rectangulaire, autrefois divisée en deux parties par des compartiments en bois, où étaient les lits des malades. A l'extérieur, façade reconstruite en 1764; l'ancienne, percée de deux baies, portait sur le tympan diverses sculptures, et notamment le *Christ bénissant*. Vaisseau à un seul comble, flanqué de contre-forts amortis au-dessous, et avec cordon de modillons romans. A l'intérieur, voûte immense en plein cintre, en douves de bois avec entraits et poinçons apparents. A l'extrémité est la chapelle proprement dite formant une travée; chevet triangulaire avec longues fenêtres ogives géminées, à chanfreins. Chaque fenêtre surmontée d'un *oculus* à quatre segments remplis de vitraux d'ornement de la fin du XIII^e^ siècle. Deux chapelles sur les côtés. Les fenêtres de la grande salle sont également géminées ogives, mais simples; dans l'une de ces fenêtres, quelques parties des vitraux primitifs où sont les bustes du comte Charles d'Anjou et de la comtesse Marguerite de Bourgogne, fondateurs de l'hôpital. Une haute flèche qui s'élevait sur le sanctuaire a été détruite en 1793. Dans une pièce pratiquée sur la voûte de la chapelle latérale de gauche existe le riche chartrier de l'hôpital. Le grand autel, de style composite, est du XVIII^e^ siècle. Dans le milieu du sanctuaire, tombeau en marbre de la comtesse Marguerite de Bourgogne, refait en 1826 par le statuaire Bridan, à la place du tombeau primitif en bronze, détruit en 1793. Objets d'art : dans une niche de l'église, au-dessus de la tribune, statue en bois de Marguerite de Beaumont, comtesse de Tripoli, amie de la reine Marguerite (fin du XIII^e^ siècle). Dans le chartrier, autre statue en bois de Catherine de Courtenay, fille de Philippe, empereur de Constantinople (fin du XIII^e^ siècle). Dans la chapelle latérale nord, tombeau en marbre de François le Tellier, marquis de Louvois de Courtanvaux, comte de Tonnerre, ministre de la guerre, mort le 16 juillet 1691, à cinquante ans, autrefois dans l'église des Capucines, à Paris, et transporté à Tonnerre en 1819. Ce sujet est dû aux sculpteurs Girardon et Desjardin : il représente Louvois à demi couché sur un socle de marbre noir, en grand costume, appuyé sur le coude droit; en avant, l'Histoire sous l'emblème d'une femme tient un livre ouvert à la main. Deux statues emblématiques en bronze représentant, l'une, Junon, et signée Martinus Desjardin; l'autre, Bellone, et signée Girardon, accompagnent le tombeau de Louvois. A côté de ce monument, et incrusté dans le mur, médaillon en marbre relatif au fils du grand Louvois. Dans le haut de la grande salle de l'hôpital, à gauche, beau marbre noir sur lequel reposait jadis la statue d'Anne, comtesse de Tonnerre, morte le 26 septembre 1539, suivant l'inscription en lettres gothiques qui y est gravée sur la frise. Sous la chapelle latérale, du côté sud, autre chapelle dans laquelle a été placé un saint sépulcre, dû aux libéralités

de Lancelot Buronfosse, marchand à Tonnerre, en 1453, et sculpté par Jean Michel et Georges de la Sonnete, imaigiers. Les personnages qui entourent le corps du Christ sont au nombre de sept. L'ensemble est d'un bon style gothique et de grandeur naturelle. (Voyez *Notice*, par M. Camille Dormois.) Dans cette même chapelle, deux dalles représentant Guillaume de Buronfosse, mort en 1522, et une fille de Jean de Buronfosse. (Ces pierres sont trop frustes pour être estampées.) Gnomon établi sur le pavé de la grande salle par D. Ferouillat, minime, en 1786. (Voyez *Notes historiques sur l'hôpital de Tonnerre*, par C. Dormois, in-8°, 1853.) Dans la salle du conseil de l'hôpital, bijoux provenant de la reine fondatrice, et ornements d'église dits *de la Reine*, mais qui datent de la fin du XV^e^ siècle. || *Ép. Renaissance.* Portail de l'église Notre-Dame. Ce portail, de beau style, quoique lourd, présente une porte principale en plein cintre, divisée en deux par un trumeau, et deux portes latérales. Au-dessus est un étage composé de trois arcades surmontées d'un entablement soutenu par deux colonnes composites avec fronton à ressauts. Les motifs de sculpture en bas-reliefs d'une exécution très-fine qui décorent les portes de l'église ont gravement éprouvé l'action du feu. Sur les parois latérales, six panneaux séparés par d'élégantes colonnettes relatifs à l'histoire de la Sainte Vierge, avec la date de 1536. Au-dessus, des niches cintrées où étaient autrefois des statues. La voussure est composée de trois cordons de statuettes d'anges, tenant les attributs de la Passion, et d'autres sujets mutilés. Les portes latérales, de même style, sont en ruines. Celle de gauche est encadrée par deux grosses colonnes d'ordre composite, supportant la frise ornée de bouquets de fleurs, et au milieu, de deux anges portant un calice. Toute cette façade est en ruines, causées par l'incendie du 8 juillet 1556. Tour haute et carrée sur le côté nord du portail, dont la partie inférieure a été incendiée comme le reste. Les étages supérieurs sont au nombre de quatre. On lit sur la face nord la date de 1620; elle fut achevée en 1628. Au côté sud sont les C adossés du comte Charles-Henri de Clermont, dont les armoiries sculptées au-dessous du cadran de l'horloge, ainsi que celles du pape, du roi et de la ville, ont été détruites en 1793. Dans la chapelle Saint-Roch, construite vers 1637, tableau représentant le comte François de Clermont à genoux devant saint Roch; fonts baptismaux du XV^e^ siècle; chaire en bois sculptée par Jean Nicole, en 1710, et ornée de six statuettes symbolisant les vertus; au couronnement, une *Assomption*. — Portails latéraux de l'église paroissiale de Saint-Pierre (voir colonne 274). — Rue des Fontenilles, maison de beau style appelée l'*Hôtel d'Uzès*, parce qu'il a appartenu à Louise de Clermont, comtesse de Tonnerre, duchesse d'Uzès. Dans la cour, porte à fronton orné de génies avec un joli médaillon au centre. Vaste escalier à trois étages de croisées. Sur la porte, ces mots du psalmiste: *Nisi Dominus custodierit domum, vigilat qui custodit.* Et ailleurs: *Nisi frustra.* Le salon était très-vaste; on y voit encore une belle cheminée et un carrelage émaillé vert et rouge figurant des animaux, des fleurs de lis, des devises, etc. (Voyez dessin dans *les Carrelages émaillés.*) — Dans le couvent actuel des Ursulines, restes d'édifice du XVI^e^ siècle, formé de deux arcades en plein cintre à pilastres ioniques, avec large et belle frise sculptée de guirlandes de feuillages de la Renaissance. A côté, une haute tour servant de cage d'escalier hexagone, de la fin du XVI^e^ siècle. — Musée de la ville: débris de sculpture et vases en terre cuite provenant du cimetière gallo-romain. Statuette de Mercure, en bronze, trouvée dans les substructions de l'ancien château, ainsi que des meules à bras en granit. Débris d'armures trouvés à Villiers-Vineux en 1847. Carreaux émaillés du XIII^e^ siècle, provenant de l'ancien Hôtel-Dieu de la rue des Fontenilles. (Voyez dessin, Émile Amé, *les Carrelages émaillés, etc.*) Épée du chevalier d'Éon. Bibliothèque contenant quelques chartes du XIII^e^ siècle et les cartulaires de l'abbaye Saint-Michel au nombre de neuf volumes; et deux volumes manuscrits sur l'histoire du comté et de la ville de Tonnerre, rédigés au XVI^e^ siècle, attribués à P. Pithou, qui fut bailli de Tonnerre. — A la Bibliothèque impériale, section des estampes, vues générales de la ville, vue de l'abbaye Saint-Michel, des Minimes et de l'église Saint-Pierre.

VEZINNES. *Ép. romaine.* Voie de Sens à Alise, appelée *le Chemin de César.* || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Nicolas, à deux nefs, du XII^e^ et du XVI^e^ siècle, précédée d'un porche à trois arcades chanfreinées, autrefois plus complet, et du XII^e^ siècle. Plan rectangulaire, avec appendice à droite du chœur. Longueur du vaisseau, 21 mètres; largeur des nefs, 11^m^,95: largeur du sanctuaire, 6^m^,50; hauteur de la voûte, 9 mètres. Porte romane ornée de deux colonnes munies de crosses. Sur le tympan, sculpture grossière représentant le *Jugement dernier;* au-dessus, *oculus* à meneaux, figurant une croix pattée avec combinaisons du cercle (XV^e^ siècle). Sur le chœur, petit clocher en bois, couvert d'ardoises. Au côté sud, petite porte à arcade à talon. Sous le comble règne un cordon de modillons romans. A l'intérieur, nef principale de la fin du XII^e^ siècle, composée de trois travées ogives; voûtes sur nervures à chanfreins retombant sur des colonnes engagées; chapiteaux à crosses, tailloir carré. Chœur et sanctuaire du même style. Chevet droit éclairé par trois lancettes. A gauche, basse nef de la fin du XV^e^ siècle éclairée de fenêtres ogives à deux compartiments. A droite du chœur, chapelle éclairée par trois longues baies à meneaux du XVI^e^ siècle: dans cette chapelle est une piscine à double arcade à dais élégants. Sur les murs de la nef, peintures de consécration représentant les douze

apôtres et deux autres personnages (XVI^e^ siècle). Bénitier en métal de cloche orné de fleurs, et daté de 1596. Sur le second pilier de la nef, à gauche, et au-dessous d'une statue de sainte Madeleine, console portant un écusson chargé des attributs du métier de tonnelier. Sur une des fenêtres de la basse nef figure un saint Lupien, avec ces mots en gothique : « L'an M.V.^c^IX, « fut achevé et faict le X juillet. » Sur le mur du cimetière, croix de pierre de 5^m^,35 de haut, élevée autrefois sur la place. A la base du fût est sculptée la Madeleine, qui l'embrasse et regarde le Christ. Ce fût est orné de coquilles, d'étoiles et de raisins. On lit sur la base : « L'an « 1537, le 23 novembre, fut dressée ceste croix, par « elle esrons miséricorde. » Puis en capitales romaines : « Ceste croix fut rétablie le XXIII mars 1581. » Au revers du Christ est la Sainte Vierge. Sous le porche de l'église on lit cette inscription : « Le 10 avril 1668, « Vezinne fut brûlé jusques au nombre de 114 bâti- « ment, et le 11 de may de la mesme année, les vignes « furent gelées. » — Château de Vezinnes, construit vers 1540 par Jean Stuart, seigneur de ce lieu, capitaine des gardes de François I^er^. Il n'en reste debout que deux pavillons isolés l'un de l'autre, et entre lesquels s'élevait autrefois la façade principale. Chaque pavillon est flanqué de deux tourelles en encorbellement à toits coniques aigus, à fenêtres cintrées de la Renaissance. (Voyez *Ann. de l'Yonne*, 1863.)

VIVIERS. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Phalle, à une nef; plan en parallélogramme étroit à la nef et s'élargissant au chœur, avec chevet en saillie. Longueur du vaisseau, 36^m^,20; largeur de la nef, 5^m^,75; largeur du sanctuaire, 7^m^,15; hauteur du plancher de la nef, 4^m^,30; hauteur de la voûte au sanctuaire, 8^m^,75. En avant, un porche en pierre; la porte en plein cintre de la fin du XII^e^ siècle, soutenue par deux colonnes à renflements avec chapiteaux à crosses figurées et lignes creuses. La porte était autrefois divisée par un meneau. Tympan nu. Tour carrée à droite du chœur, et du XVI^e^ siècle. Intérieur : la nef est une longue allée couverte d'un plafond. Le chœur ogival, à deux travées ogives, est accompagné de deux bas côtés du XVI^e^ siècle. Abside à trois pans éclairée par trois fenêtres de style flamboyant, divisées par un meneau. Grand autel datant de 1633. Inscriptions tumulaires de la famille Deya, de Viviers, dont plusieurs membres ont été officiers de l'armée au XVIII^e^ siècle. La cloche date de 1683. — Château de la fin du XVI^e^ siècle.

YROUÈRE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Nicolas, formant croix latine très-irrégulière. Longueur du vaisseau, 42^m^,80; largeur de la nef, 6^m^,65; largeur du sanctuaire, 7^m^,15; hauteur de la voûte à la nef, 10 mètres; au chœur, 9^m^,75. Nef voûtée en bois. Chœur avec deux chapelles de style ogival du XVI^e^ siècle, formant deux travées. Chevet à trois pans, éclairé par trois fenêtres ogivales flamboyantes. Jolie piscine ogivale. Grande statue en pierre de la Vierge (XVI^e^ siècle). ‖ *Ép. moderne.* Le château, démoli en grande partie, avait de vastes dimensions. Il avait été reconstruit par M. Dio de Montpeyroux, et terminé en 1767. Il en reste surtout l'orangerie, bel édifice d'ordre ionique de onze arcades, et une aile du sud qui a deux étages sur rez-de-chaussée. (Voyez dessins dans J. Sylvestre, *Coll. de dessins de châteaux*; Bibl. imp. sect. des estampes; et V. Petit, *Châteaux de France.*) La tour de l'église, construite en 1859, en imitation du style roman, est à cheval sur la porte.

TABLE DES COMMUNES.

A

Pages.

Accolay 73
Aigremont 22
Aillant 120
Aisy 232
Ancy-le-Franc 232
Ancy-le-Serveux 235
Andryes 33
Angely 99
Annay-la-Côte 82
Annay-sur-Serain 259
Annéot 82
Annoux 100
Anstrude 91
Appoigny 17
Arces 139
Arcy-sur-Cure 73
Argentenay 235
Argenteuil 236
Armeau 171
Arthonnay 242
Asnières 110
Asquins 110
Athie 100
Augy 3
Auxerre 3
Avallon 82
Avrolles 60

B

Bagneaux 224
Baon 243
Bassou 150
Bazarne 74
Beaumont 63
Beauvilliers 105
Beauvoir-le-Fort 68
Beine 22
Bellechaume 134
Belliole (La) 182
Béon 150
Bernouil 251
Béru 268
Bessy 75
Beugnon 251
Blacy 100
Blannay 111
Bleigny-le-Carreau 44
Bléneau 130
Bligny-en-Othe 135
Bœurs 139
Bois-d'Arcy 75
Bonnard 151
Bouilly 51
Branches 122
Brannay 178
Brienon 135
Brion 151
Brosses 111
Bussières 105
Bussy-en-Othe 136
Bussy-le-Repos 171
Butteaux 252

C

Carisey 252
Celle-Saint-Cyr (La) 166
Censy 259
Cérilly 140
Cerisiers 140
Cézy 152
Chablis 22
Chailley 137
Chambeugle 143
Champcevrais 131
Champignelles 132
Champigny 186
Champlay 152
Champlost 137
Champs 14
Champvallon 122
Chamvres 152
Chapelle-sur-Oreuse (La) 218
Chapelle-Vaupeltaigne (La) 44
Chapelle-Vieille-Forêt (La) 254
Charbuy 18
Charentenay 27
Charmoy 153
Charny 143
Chassignelles 236
Chassy 122
Chastellux 106
Chastenay 38
Châtel-Censoir 111
Châtel-Gérard 259
Chaumont 187
Chaumot 172
Chemilly-près-Seignelay 64
Chemilly-sur-Serain 23
Chêne-Arnoult 143
Cheney 268
Cheny 64
Chéroy 178
Chéu 52
Chevannes 19
Chevillon 143
Chichée 24
Chichery 153
Chichy 64
Chigy 225
Chitry 24
Cisery 91
Civry 100
Collan 268
Collemiers 198
Commissey 243
Compigny 215
Cornant 199
Coulangeron 28
Coulanges-les-Vineuses 28
Coulanges-sur-Yonne 34
Coulours 141
Courceaux 215
Courgenay 225
Courgis 25
Courlon 216
Courson 38
Courtoin 180
Courtois 199
Coutarnoux 101

Pages.

Crain..... 34
Cravan..... 75
Cruzy..... 244
Cry..... 237
Cudot..... 166
Cussy-les-Forges..... 92
Cuy..... 188

D

Dannemoine..... 269
Dicy..... 144
Diges..... 68
Dilo..... 141
Dissangis..... 101
Dixmont..... 172
Dollot..... 180
Domats..... 181
Domecy-sur-Cure..... 112
Domecy-sur-le-Vault..... 85
Dracy..... 68
Druyes..... 39
Dyé..... 252

E

Églény..... 69
Égriselles-le-Bocage..... 199
Épineau-les-Voves..... 154
Épineuil..... 270
Escamps..... 28
Escolives..... 29
Esnon..... 137
Essert..... 76
Étais..... 35
Étaules..... 85
Étigny..... 199
Étivey..... 261
Évry..... 188

F

Ferté-Loupière (La)..... 145
Festigny..... 35
Flacy..... 226
Fleurigny..... 216
Fleury..... 122
Fley..... 271
Flogny..... 253
Foissy..... 226
Fontaine-la-Gaillarde..... 194
Fontaines..... 161
Fontenailles..... 40
Fontenay-près-Chablis..... 25
Fontenay-près-Vézelay..... 113
Fontenay-sous-Fouronnes..... 35
Fontenouilles..... 144
Fontenoy..... 55
Fouchères..... 181
Fournaudin..... 142

Pages.

Fouronnes..... 40
Fresnes..... 261
Fulvy..... 237
Fyé..... 26

G

Germigny..... 52
Gigny..... 244
Girolles..... 86
Gisy-les-Nobles..... 188
Givry..... 113
Gland..... 245
Grandchamp..... 145
Grange-le-Bocage..... 218
Grimault..... 261
Gron..... 200
Guerchy..... 123
Guillon..... 92
Gurgy..... 64
Gy-l'Évêque..... 30

H

Hauterive..... 65
Héry..... 65

I

Irancy..... 31
Island-le-Saulçois..... 86

J

Jaulges..... 52
Joigny..... 154
Jouancy..... 262
Joux-la-Ville..... 101
Jony..... 181
Jully..... 237
Junay..... 271
Jussy..... 31

L

La Belliole..... 182
La Celle-Saint-Cyr..... 166
La Chapelle-sur-Oreuse..... 218
La Chapelle-Vaupeltaigne..... 44
La Chapelle-Vieille-Forêt..... 254
Laduz..... 124
La Ferté-Loupière..... 145
Lailly..... 226
Lain..... 41
Lainsecq..... 56
Lalande..... 69
La Mothe-aux-Aulnais..... 146
La Postole..... 227
Lasson..... 254
Lavau..... 162

Pages.

La Villotte..... 124
Les Bordes..... 173
Les Ormes..... 124
Les Siéges..... 227
Leuguy..... 70
Levis..... 70
Lézinnes..... 238
Lichères-près-Aigremont..... 26
Lichères-près-Châtel-Censoir..... 114
Lignoreilles..... 44
Ligny-le-Châtel..... 45
Lindry..... 70
L'Isle-sous-Montréal..... 102
Lixy..... 189
Looze..... 158
Louesme..... 132
Lucy-le-Bois..... 87
Lucy-sur-Cure..... 76
Lucy-sur-Yonne..... 35

M

Magny..... 87
Maillot..... 195
Mailly-la-Ville..... 77
Mailly-le-Château..... 36
Malay-le-Roi..... 195
Malay-le-Vicomte..... 195
Malicorne..... 146
Maligny..... 46
Marchais-Beton..... 147
Marmeaux..... 93
Marsangis..... 201
Massangis..... 103
Melisey..... 245
Menades..... 88
Mercy..... 137
Méré..... 46
Merry-la-Vallée..... 125
Merry-Sec..... 41
Merry-sur-Yonne..... 37
Mézilles..... 162
Michery..... 189
Migé..... 31
Migennes..... 159
Milly..... 26
Molay..... 263
Molesme..... 41
Molinons..... 227
Molosme..... 272
Monéteau..... 19
Montacher..... 182
Montigny..... 46
Montillot..... 114
Montréal..... 93
Mont-Saint-Sulpice..... 66
Mouffy..... 42
Moulins..... 263
Moulins-sur-Ouanne..... 70
Moutiers..... 56

N

Pages.

Nailly 201
Neuilly 125
Neuvy-Sautour 255
Nitry 264
Noé 196
Noyers 264
Nuits 238

O

Ormoy 66
Ouanne 42

P

Pacy 239
Pailly 219
Parly 71
Paron 202
Paroy-en-Othe 137
Paroy-sur-Tholon 159
Pasilly 266
Passy 196
Percey 256
Perreuse 57
Perreux 147
Perrigny 20
Perrigny-sur-Armançon 239
Pierre-Pertuis 114
Piffonds 174
Pimelles 246
Pisy 95
Plessis-du-Mée 220
Plessis-Saint-Jean 220
Poilly 126
Poilly-sur-Serain 266
Poinchy 26
Pontaubert 88
Pontigny 47
Pont-sur-Vanne 228
Pont-sur-Yonne 190
Pourrain 71
Précy-le-Sec 103
Précy-sur-Vrin 167
Prégilbert 77
Préhy 26
Provency 104
Prunoy 147

Q

Quarré-les-Tombes 107
Quenne 14
Quincerot 246

R

Ravières 240
Rebourseaux 53
Roffey 256
Rogny 132
Ronchères 163
Rousson 174
Rouvray 49
Rozoy 196
Rugny 246

S

Sacy 78
Sainpuits 58
Saint-Aignan 192
Saint-André-en-Terre-Plaine 96
Saint-Aubin-Châteauneuf 126
Saint-Aubin-sur-Yonne 159
Saint-Brancher 108
Saint-Bris 15
Saint-Clément 196
Saint-Cydroine 160
Saint-Cyr-les-Colons 27
Saint-Denis 202
Saint-Denis-sur-Ouanne 148
Saint-Fargeau 163
Saint-Florentin 53
Saint-Georges 20
Saint-Germain-des-Champs 108
Saint-Julien-du-Sault 167
Saint-Léger 108
Saint-Loup-d'Ordon 169
Saint-Martin-des-Champs 165
Saint-Martin-d'Ordon 169
Saint-Martin-du-Tertre 203
Saint-Martin-sur-Armançon 246
Saint-Martin-sur-Ocre 127
Saint-Martin-sur-Oreuse 221
Saint-Martin-sur-Ouanne 148
Saint-Maurice-aux-Riches-Hommes 221
Saint-Maurice-le-Vieil 127
Saint-Maurice-Thizouaille 127
Saint-Moré 114
Saint-Père 115
Saint-Privé 133
Saint-Romain-le-Preux 169
Saint-Sauveur 59
Saint-Sérotin 192
Saint-Valérien 182
Saint-Vinnemer 247
Sainte-Colombe 104
Sainte-Colombe-en-Puisaye 58
Sainte-Magnance 109
Sainte-Pallaye 79
Saintes-Vertus 266
Saints 60
Seligny 197
Sambourg 241
Santigny 96
Sarry 267
Sauvigny-le-Beuréal 96
Sauvigny-le-Bois 89
Savigny 183
Savigny-en-Terre-Plaine 97
Sceaux 97
Seignelay 67
Sementron 43
Senan 128
Sennevoy-le-Bas 247
Sennevoy-le-Haut 248
Sens 203
Sépaux 170
Septfonts 165
Serbonnes 222
Sergines 222
Sermizelles 89
Serrigny 272
Sery 80
Sognes 223
Sommecaise 128
Sormery 256
Soucy 197
Sougères 60
Soumaintrain 267
Stigny 241
Subligny 184

T

Taingy 43
Talcy 105
Tanlay 248
Tannerre 133
Tharoiseau 116
Tharot 90
Theil 229
Thisy 98
Thorey 260
Thorigny 229
Thury 61
Tissey 273
Tonnerre 273
Toucy 72
Treigny 62
Trévilly 99
Trichey 260
Tronchoy 258
Trucy-sur-Yonne 38
Turny 138

V

Val-de-Mercy 32
Vallan 21
Vallery 184
Vareilles 230
Varennes 49
Vassy-sous-Pisy 99
Vaudeurs 142
Vault-de-Lugny (Le) 90
Vaumort 197
Vaux 21

	Pages.
Venisy	138
Venouse	49
Venoy	16
Vergigny	55
Verlin	170
Vermanton	80
Vernoy	185
Véron	198
Vertilly	223
Vézelay	117
Vezinnes	277
Vignes	99
Villeblevin	192
Villebougis	185
Villechétive	143
Villecien	161
Villefargeau	22
Villefranche	149
Villegardin	185
Villemanoche	192
Villemer	129
Villenavotte	193
Villeneuve-la-Dondagre	185
Villeneuve-la-Guyard	193
Villeneuve-l'Archevêque	231
Villeneuve-les-Genêts	134
Villeneuve-Saint-Salve	50
Villeneuve-sur-Yonne ou le Roi	174
Villeperrot	194
Villeroy	186
Villethierry	194
Villevallier	161
Villiers-Bonneux	224
Villiers-les-Hauts	241
Villiers-Louis	230
Villiers-Saint-Benoît	130
Villiers-sur-Tholon	129
Villiers-Vineux	258
Villon	251
Villy	50
Vincelles	32
Vincelottes	33
Vinneuf	224
Vireaux	242
Viviers	278
Voisines	230
Volgré	130
Voutenay	121
Y	
Yrouère	279

TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES.

Abbayes, prieurés, etc. (restes). *Voyez* Auxerre, Châtel-Gérard, Collan, Commissey, Courgenay, Dilo, Dixmont, Domecy-sur-Cure, Étivey, Héry, Joux, Jully, la Chapelle-sur-Oreuse, Launay, Lavau, Levis, l'Isle, Michery, Molosme, Moutiers, Provency, Saint-Denis, Saint-Florentin, Saint-Martin-sur-Armançon, Saint-Maurice-Thizouaille, Sauvigny-le-Bois, Tonnerre, Vareilles, Vermanton, Vézelay, Villefranche.

Aigle de bois. *Voyez* Subligny.

Aigle de cuivre. *Voyez* Auxerre, Chitry.

Aiguille d'or. *Voyez* Saint-Florentin.

Amphithéâtre. *Voyez* Sens.

André (le frère), peintre. *Voyez* Auxerre.

Anneaux, bracelets, colliers de bronze. *Voyez* Andryes, Annay-la-Côte, Auxerre, Brosses, Châtel-Censoir, Étais, la Postole, Menades, Rebourseaux, Senan, Sergines, Thury.

Anneaux d'évêques et de princes. *Voyez* Sens (cathédrale), Tonnerre (hôpital).

Aprémont, peintre. *Voyez* Soucy.

Aqueduc romain. *Voyez* Gron, Mailly-la-Ville, Mailly-le-Château, Malay-le-Vicomte, Paron, Pont-sur-Vanne, Senan, Theil, Turny.

Archives historiques de la préfecture et de la ville. *Voyez* Auxerre.

Archives historiques. *Voyez* Avallon, Joigny, Noyers, Sens, Tonnerre, Vermanton.

Armes carloviogiennes. *Voyez* Fontenoy.

Armes mérovingiennes. *Voyez* Rebourseaux.

Armes romaines. *Voyez* Avrolles.

Assomption et couronnement de la Vierge (sculpture). *Voyez* Auxerre, Cudot, Dixmont.

Atelier monétaire gallo-romain. *Voyez* Auxerre.

Autels de la Renaissance. *Voyez* Champigny, Étigny, Saint-Bris, Saint-Florentin, Septfonts.

Autels en menuiserie. *Voyez* Courlon, Chéroy, Dollot, Fouronnes, Island, Jouy, Marsangis, Montacher, Villeroy, Viviers.

Autels peints. *Voyez* Dannemoine, Subligny.

Banc seigneurial. *Voyez* Moulins-sur-Ouanne.

Bancs d'œuvre. *Voyez* Chichée, Ravières, Saint-Cydroine.

Bannière. *Voyez* Germigny.

Bas-reliefs de la Renaissance. *Voyez* Arthonnay, Auxerre, Cérilly, Étigny, Fontaines, Joigny, Poilly, Saint-Denis, Saint-Florentin, Tonnerre, Vaux, Vinneuf.

Bas-reliefs du moyen âge. *Voyez* Auxerre, Avallon, Cudot, Dixmont, Gy-l'Évêque, Noyers, Prégilbert, Sens, Theil, Tonnerre, Vézelay, Villeneuve-l'Archevêque.

Bas-reliefs romains. *Voyez* Auxerre, Saintes-Vertus, Sens.

Bâton de préchantre. *Voyez* Appoigny.

Bâtons et porte-cierges de confréries. *Voyez* Chassy, Cravan.

Bénitier de bronze. *Voyez* Vezinnes.

Bénitiers. *Voyez* Carisey, Chassignelles, Dollot, Dyé, Fouchères, Gron, Guillon, Plessis-du-Mée, Soumaintrain, Turny.

Bénitiers de fonte. *Voyez* la Chapelle-Vieille-Forêt, Quenne, Saint-Père.

Borne de finage. *Voyez* Grimault.

Borne de Saint-Loup. *Voyez* Brienon.

Brenet, peintre. *Voyez* Massangis.

Bridan, statuaire. *Voyez* Moulins, Tonnerre (hôpital).

Broderie pour bannière. *Voyez* Germigny.

Broderie pour devant d'autel. *Voyez* Cuy.

Bronzes gallo-romains. *Voyez* Bussy-en-Othe, Fontenoy, Fournaudin, Gurgy, Héry, Mézilles, Seignelay, Treigny.

Buffet d'orgues. *Voyez* Tonnerre.

Burettes. *Voyez* Auxerre.

Cadran solaire du XVI^e^ siècle. *Voyez* Épineuil.

Calices. *Voyez* Auxerre, Champvallon, Chitry, Dilo, Sens.

Calvaire. *Voyez* Ravières.

Camps du moyen âge. *Voyez* Arcy-sur-Cure, Flogny.

Camps romains. *Voyez* Avallon, Avrolles, Saint-Moré, Villeneuve-sur-Yonne.

Canne de Saint-Loup. *Voyez* Brienon.

Carrelages émaillés. *Voyez* Ancy-le-Franc, Auxerre, Cerisiers, Châtel-Censoir, Courceaux, Courgenay, Dilo, Flenrigny, Pontigny, Précy-le-Sec, Sacy, Saint-Aubin, Sormery, Tonnerre, Vézelay.

Case, peintre. *Voyez* Villeneuve-sur-Yonne.

Cave aux fées. *Voyez* Druyes.

Cave sépulcrale gallo-romaine. *Voyez* Fontenailles.

Cercueils de pierre. *Voyez* Andryes, Annay-sur-Serain, Arthonnay, Auxerre, Beaumont, Champigny, Châtel-Censoir, Chemilly, Chéu, Chitry, Crain, Dissangis, Dollot, Dracy, Escolives, Étais, Fontenay-sous-Fouronnes, Girolles, Grimault, Héry, Jouy, Ligny, Maligny, Massangis, Menades, Merry-sur-Yonne, Mézilles, Migé, Molay, Monéteau, Pisy, Poilly, Quarré, Roffey, Rousson, Saint-Denis, Saintes-Vertus, Saints, Saligny, Senan, Sougères, Tanlay, Thury, Trichey, Turny, Venouse, Verlin, Vernoy, Villemanoche, Villiers-Louis, Villiers-Vineux, Villy, Vincelottes.

Chabort, peintre. *Voyez* Sens (cathédrale).
Chaire en bois. *Voyez* Tonnerre.
Chaire en pierre. *Voyez* Joigny, Lavau, Saint-Maurice-Thizouaille.
Chaires de bois. *Voyez* Butteaux, Cheney, Chichée, Épineuil, Guillon, la Ferté-Loupière, Molosme, Quenne, Saint-Bris, Sauvigny-le-Bois, Soumaintrain, Tonnerre, Vézelay, Villeneuve-sur-Yonne.
Chambiges (Martin), architecte. *Voyez* Sens.
Champ de bataille. *Voyez* Argenteuil, Fontenoy.
Champs de sépultures. *Voyez* Annay-sur-Serain, Rebourseaux, Sormery, Villiers-Vineux.
Chandeliers. *Voyez* Appoigny, Vaux.
Chapelle Marinière. *Voyez* Mailly-le-Château.
Chapelles. *Voyez* Aillant, Auxerre, Bazarne, Bessy, Grimault, Fleurigny, Héry, Mézilles, Montréal, Neuvy-Sautour, Pacy, Pourrain, Saint-Martin-sur-Ouanne, Treigny, Tronchoy.
Chapelles de cimetières. *Voyez* Ancy-le-Franc, Joigny, Mailly-le-Château, Saint-Fargeau.
Châsses de bois doré. *Voyez* Avrolles, Pontigny, Saints, Tannerre, Villeneuve-sur-Yonne.
Château Louis XIII. *Voyez* Guerchy.
Châteaux de la Renaissance. *Voyez* Ancy-le-Franc, Cérilly, Fleurigny, Grandchamp, Joigny, Jouancy, Malicorne, Molay, Pacy, Tanlay, Vallery, Vezinnes.
Châteaux forts. *Voyez* Angely, Arcy, Chastellux, Châtel-Gérard, Chevillon, Cisery, Escamps, Levault, l'Isle, Piffonds, Pisy, Saint-Fargeau, Thisy, Treigny, Villefranche.
Châteaux forts ruinés. *Voyez* Anstrude, Arces, Arcy, Asnières, Bussières, Bussy-en-Othe, Champcevrais, Champignelles, Champlost, Charbuy, Châtel-Gérard, Chevannes, Cisery, Coulanges-sur-Yonne, Courgenay, Coutarnoux, Diges, Dollot, Domecy-sur-Cure, Dracy, Druyes, Évry, Girolles, Junay, la Chapelle-sur-Oreuse, la Ferté, Leugny, Lézinnes, Lichères-près-Châtel-Censoir, Lindry, l'Isle, Mailly-le-Château, Malicorne, Maligny, Merry-sur-Yonne, Mézilles, Migé, Montigny, Moulins-sur-Ouanne, Moutiers, Noyers, Pierre-Pertuis, Pisy, Quenne, Saint-Bris, Saint-Germain-des-Champs, Saint-Julien, Sauvigny-le-Beuréal, Seignelay, Sennevoy, Talcy, Thisy, Thorey, Vallery, Vaudeurs, Vault (le), Vermanton, Villeneuve-sur-Yonne, Villiers-Vineux, Voutenay.
Chaussée de Brunehaut. *Voyez* Montréal.
Chemin de Baine ou de Beaune. *Voyez* Châtel-Gérard, Massangis, Santigny.
Chemin de la comtesse Mahaut. *Voyez* Lucy-sur-Yonne.
Chemin des Fées. *Voyez* Étivey.
Chemin des Romains. *Voyez* Quarré-les-Tombes, Saint-Romain-le-Preux.
Chemin de Troyes. *Voyez* Bligny-en-Othe, Brienon, Brion, Looze, Mercy.
Chéreau (Jean), architecte. *Voyez* Villeneuve-sur-Yonne.
Christ en buis. *Voyez* Dilo, Escamps, Milly, Vaux.
Christ en ivoire. *Voyez* Moulins, Sens (attribué à Girardon, dans le trésor de la cathédrale).
Ciboire. *Voyez* Auxerre, Sens.
Cimetière carlovingien. *Voyez* Villiers-Vineux.
Cimetière mérovingien. *Voyez* Rebourseaux, Sainte-Colombe, Sormery.
Cimetières du moyen âge. *Voyez* Dollot, Ligny, Saints, Treigny, Turny.
Cimetières gallo-romains. *Voyez* Annay-la-Côte, Appoigny, Augy, Auxerre, Bléneau, Charmoy, Crain, Flogny, Fontenoy, Gisy, Héry, Joigny, Lucy-sur-Yonne, Migennes, Molesme, Tonnerre, Villeneuve-sur-Yonne.
Cippes romains. *Voyez* Avallon, Seignelay, Villy, Voutenay.
Clef celtique. *Voyez* Thury.
Clef romaine en bronze. *Voyez* Saint-Georges.
Clocher en arcade. *Voyez* Annéot.
Cloches du XIV^e^ siècle. *Voyez* Sens.
Cloches du XV^e^ siècle. *Voyez* Ligny.
Cloches du XVI^e^ siècle. *Voyez* Bléneau, Champignelles, Chemilly-sur-Serain, Dixmont, Laduz, Mailly-le-Château, Merry-sur-Yonne, Molay, Sens, Vaudeurs.
Cloches du XVII^e^ siècle. *Voyez* Bouilly, Courtoin, Dissangis, Étivey, Lasson, Magny, Percey, Perreux, Sainpuis, Viviers.
Cloches du XVIII^e^ siècle. *Voyez* Cheney, Lonesme, Mézilles, Noyers.
Cloîtres. *Voyez* Auxerre, Châtel-Gérard, Étivey, Sauvigny-le-Bois.
Coffre en bois. *Voyez* Beugnon, Chitry, Courgenay, Quenne.
Coffret d'ivoire. *Voyez* Sens (cathédrale).
Colliers de bronze. *Voyez* Sergines.
Commanderie de Malte. *Voyez* Marsangis.
Commanderie de Saint-Jean de Jérusalem. *Voyez* Coulours.
Commanderie de Templiers. *Voyez* Gigny, Island, Molay, Nuits, Sacy, Saint-Bris.
Cousin (Jean), peintre et verrier. *Voyez* Courgenay, Sens, Villeneuve-sur-Yonne.
Coustou, statuaire. *Voyez* Brannay, Sens.
Couteau en pierre de jade. *Voyez* Chemilly-près-Seignelay.
Couteaux en silex. *Voyez* Arcy-sur-Cure, Châteauneuf, Fournaudin, Pont-sur-Yonne, Saint-Aubin.
Croix de carrefours. *Voyez* Anstrude, Chéu, Collemiers, Commissey, Coutarnoux, Jaulges, Melisey, Neuilly, Prégilbert, Soumaintrain, Vergigny.
Croix de cimetières. *Voyez* Civry, Étivey, Junay, Lucy-le-Bois, Paron, Perrigny-sur-Armançon, Pisy, Vezinnes.
Croix de consécration. *Voyez* Fleury, Molay, Perreux, Saint-Cydroine, Sommecaise, Vezinnes.
Croix de processions. *Voyez* Courgenay, Dilo, Germigny, la Chapelle-Vieille-Forêt, Nailly, Pailly, Quenne, Saint-Aignan, Saligny, Soucy, Vaudeurs.
Croix reliquaire. *Voyez* Pontigny.
Cryptes. *Voyez* Auxerre, Avallon, Crain, Escolives, Châtel-Censoir, Sainte-Pallaye, Sens, Sognes, Vézelay.
Cuve baptismale de fonte. *Voyez* Bléneau.
Cuves baptismales. *Voyez* Bœurs, Carisey, Gron, Lasson Leugny, Lucy-le-Bois, Neuvy-Sautour, Plessis-du-Mée, Pont-sur-Vanne, Précy-sur-Vrin, Saint-Aubin-sur-Yonne, Saint-Fargeau, Saint-Julien, Saligny, Sommecaise, Soucy, Varcilles, Vermanton.
Dalles funéraires à effigies. *Voyez* Auxerre, Champlay, Châtel-Gérard, Chaumont, Chevillon, Cudot, Foissy, la Chapelle-sur-Oreuse, la Motte-aux-Aulnais, Montréal, Moulins, Moutiers, Pailly, Perreux, Pontigny, Prunoy, Savigny-en-Terre-Plaine, Sennevoy-le-Bas, Serbonnes, Sognes, Sommecaise, Verlin, Villefranche, Villeneuve-l'Archevêque, Villeneuve-sur-Yonne.

Delaroche (Paul), peintre. *Voyez* Villeneuve-sur-Yonne.
Desjardin, statuaire. *Voyez* Tonnerre (hôpital).
Desportes, peintre. *Voyez* Coulanges-les-Vineuses.
Diptyque d'ivoire. *Voyez* Sens (musée).
Dolmens. *Voyez* Courgenay, Island, Michery, Pont-sur-Yonne, Saint-Maurice-aux-Riches-Hommes, Villemanoche.
Dominique, imagier. *Voyez* Villeneuve-l'Archevêque.
Donjons. *Voyez* Saint-Sauveur, Villeneuve-sur-Yonne.
Ecce homo. *Voyez* Beugnon, Venisy.
Églises de la Renaissance. *Voyez* Arthonnay, Bellechaume, Bœurs, Bonnard, Brienon, Carisey, Châtel-Censoir, Courlon, Cravan, Dannemoine, Diges, Domats, Germigny, Fleurigny (chapelle du château), Grange-le-Bocage, Héry, Joigny, Joux, Leugny, les Siéges, Liguy, Molosme, Mont-Saint-Sulpice, Neuvy-Sautour, Perreuse, Poilly-près-Aillant, Quenne, Saint-Bris, Seignelay, Senan, Tonnerre, Villebougis, Villeneuve-l'Archevêque, Villeneuve-sur-Yonne.
Églises fortifiées ou avec enceinte. *Voyez* Beauvoir, Chitry, Églény, Escamps, Étais, Étigny, Migennes, Saint-Aubin-Châteauneuf, Sognes, Toucy.
Églises ogivales du XII^e^ et du XIII^e^ siècle. *Voyez* Accolay, Appoigny, Asquins, Auxerre, Avallon, Beine, Bléneau, Bussy-le-Repos, Cézy, Chablis, Champlay, Charmoy, Chassignelles, Chaumont, Chemilly-près-Seignelay, Chéroy, Chichery, Chitry, Cruzy, Cudot, Diges, Dixmont, Druyes, Églény, Égriselles-le-Bocage, Épineuil, Escolives, Fleury, Guillon, Gy-l'Évêque, Lézinnes, Lindry, Mailly-la-Ville, Mailly-le-Château, Menades, Michery, Migennes, Molinons, Monéteau, Montréal, Nailly, Neuilly, Parly, Pontaubert, Pontigny, Pont-sur-Yonne, Pourrain, Prégilbert, Ravières, Rogny, Sacy, Saint-Aubin-sur-Yonne, Saint-Bris, Saint-Fargeau, Saint-Julien, Saint-Père, Saint-Valérien, Sainte-Pallaye, Saintes-Vertus, Sarry, Savigny-en-Terre-Plaine, Senan, Sens, Sépaux, Sermizelles, Tonnerre, Toucy, Vaux, Vermanton, Vézelay, Vignes, Villeneuve-l'Archevêque, Villeneuve-sur-Yonne, Vincelles, Vinneuf, Voisines.
Églises ogivales du XIV^e^ siècle. *Voyez* Auxerre, Chitry, Escamps.
Églises ogivales du XV^e^ et du XVI^e^ siècle. *Voyez* Ancy-le-Franc, Annay-la-Côte, Annéot, Argenteuil, Augy, Brienon, Champigny, Champlay, Charentenay, Chéroy, Chevannes, Chichée, Collan, Courson, Cravan, Cussy-les-Forges, Domecy-sur-le-Vault, Dracy, Étais, Fleury, Flogny, Fontenoy, Germigny, Girolles, Joigny, Joux, Lain, Lainsecq, Lasson, Levis, Lucy-le-Bois, Mailly-la-Ville, Massangis, Migé, Moulins-sur-Ouanne, Moutiers, Neuvy-Sautour, Nitry, Noyers, Nuits, Ouanne, Percey, Pisy, Poilly, Poilly-sur-Serain, Pourrain, Ravières, Ronchères, Saint-André, Saint-Aubin-Châteauneuf, Saint-Cyr, Saint-Florentin, Saint-Martin-des-Champs, Saint-Privé, Sainte-Colombe-en-Puisaye, Saints, Sementron, Sennevoy-le-Bas, Sougères, Taingy, Thorigny, Thury, Treigny, Turny, Vault-de-Lugny (le), Venousc, Villeneuve-la-Guyard, Villiers-sur-Tholon, Vinneuf.
Églises romanes. *Voyez* Avallon, Bazarne, Châtel-Censoir, Chaumont, Fleurigny, la Ferté, Ligny, Parly, Pourrain, Rogny, Saint-Cydroine, Saint-Cyr, Sens, Vézelay.
Émaux. *Voyez* Sens.
Énaut (Louis), peintre. *Voyez* Ronchères.
Enceinte de fossés du moyen âge. *Voyez* Tonnerre.
Enceintes de fossés romains. *Voyez* Champcevrais.
Enceintes de murs dans les bois. *Voyez* Arcy, Fontenouilles, Marmeaux, Sacy.
Enceintes de villes et de villages. *Voyez* Blannay, Bléneau, Charny, Coulanges-les-Vineuses, Coulanges-sur-Yonne, Coulours, Courlon, Coutarnoux, Cravan, Druyes, Étivey, Jussy, la Chapelle-sur-Oreuse, la Ferté-Loupière, les Siéges, Ligny, Méré, Migé, Molay, Sermiselles, Stigny, Vermanton, Villiers-Saint-Benoît.
Enceintes de villes fortifiées. *Voyez* Auxerre, Avallon, Joigny, Noyers, Saint-Julien, Saint-Florentin, Toucy, Vézelay, Villeneuve-sur-Yonne.
Enceintes romaines. *Voyez* Auxerre, Sens.
Encensoirs. *Voyez* Fouchères, Nailly, Quenne.
Entrepôt du moyen âge. *Voyez* Cravan.
Épée du chevalier d'Éon. *Voyez* Tonnerre.
Étalon de mesures à grains en bronze. *Voyez* Saint-Fargeau.
Faulconnier (F.), statuaire. *Voyez* Thury.
Ferriers du moyen âge. *Voyez* Bussy-en-Othe, Champignelles, Lavau, la Villotte, Saint-Sauveur, Tannerre.
Ferriers romains. *Voyez* Aillant, Bœurs, Bussy-en-Othe, Champignelles, Dilo, Dollot, Fontaines, Fontenoy, Gurgy, Lavau, les Siéges, Mézilles, Montacher, Moutiers, Saint-Martin-des-Champs, Saint-Sérotin, Sormery, Toucy.
Fontaine de la Douée. *Voyez* Mont-Saint-Sulpice.
Fontaine des Fées. *Voyez* Ligny.
Fontaines à pèlerinages. *Voyez* Arces, Armeau, Bussy-en-Othe, Champcevrais, Dicy, Domats, Escolives, Grandchamp, Levis, Malicorne, Marchais-Beton, Mézilles, Moutiers, Perreuse, Rogny, Saint-Clément, Treigny, Véron, Villefranche, Villiers-Saint-Benoît.
Forge du moyen âge. *Voyez* Saint-Sauveur.
Four banal. *Voyez* Noyers.
Gaillot, peintre. *Voyez* Sens (cathédrale).
Gentil, imagier. *Voyez* Villeneuve-l'Archevêque.
Germain (Michel), verrier. *Voyez* Auxerre.
Girardon, statuaire. *Voyez* Tonnerre (hôpital).
Gnomon. *Voyez* Tonnerre.
Godon (Balthazar), verrier. *Voyez* Sens.
Gramain (Pierre), imagier. *Voyez* Sens.
Grange dimière. *Voyez* Cheny, Collan.
Grégoire (Mathieu), maître maçon. *Voyez* Tonnerre.
Grilles de bois. *Voyez* Brannay, Milly.
Grilles de fer. *Voyez* Auxerre (cathédrale), Sergines.
Grottes des Fées. *Voyez* Arcy-sur-Cure, Marmeaux.
Guérin-Lavigne, sculpteur. *Voyez* Molosme.
Haches en cuivre. *Voyez* Andryes, Augy, Villeneuve-sur-Yonne, Thury.
Haches en silex et en jade. *Voyez* Arces, Arcy-sur-Cure, Cérilly, Coulours, Dollot, Domecy-sur-Cure, Fournaudin, Héry, Lavau, les Bordes, les Ormes, Merry-sur-Yonne, Molinons, Neuvy-Sautour, Pailly, Pont-sur-Yonne, Saint-Florentin, Saint-Martin-du-Tertre, Sergines, Sognes, Sormery, Soumaintrain, Thorigny, Vault-de-Lugny (le).
Hallebarde. *Voyez* Châtel-Censoir, Pont-sur-Yonne.
Hallebarde de Verdelet. *Voyez* Sergines.
Herluison, sculpteur. *Voyez* Sens.
Hermand, statuaire. *Voyez* Sens.
Hôpital. *Voyez* Tonnerre.

Horloge (Tour de l'). *Voyez* Auxerre, Avallon, Saint-Fargeau.
Hôtel-Dieu (ancien). *Voyez* Sens.
Inscription carlovingienne. *Voyez* Sens (église Saint-Savinien).
Inscription mérovingienne. *Voyez* Saint-Bris.
Inscriptions historiques. *Voyez* Champcevrais, Évry, Joigny, Junay, Ravières.
Inscriptions romaines. *Voyez* Auxerre, Hauterive, Ouanne, Sens.
Inscriptions tumulaires. *Voyez* Auxerre, Bléneau, Joigny, Saint-Bris, Sens, Tanlay, Tonnerre.
Jaurat, peintre. *Voyez* Lucy-sur-Cure, Vermanton.
Jubé. *Voyez* Appoigny, Saint-Florentin, Sens (cathédrale).
Lagrenée jeune, peintre. *Voyez* Auxerre.
Lambinet, peintre. *Voyez* Chassy, Sens.
Lampe romaine de terre. *Voyez* Seignelay.
Le Bé (Claude), sculpteur. *Voyez* Tanlay.
Lemaître, peintre. *Voyez* Neuilly.
Léproserie. *Voyez* Annéot, Saint-Clément.
Maison de la Reine de Sicile. *Voyez* Ligny.
Maisons du XII^e^ siècle. *Voyez* Saint-Bris, Vézelay.
Maisons de bois et de pierre du XV^e^ et du XVI^e^ siècle. *Voyez* Auxerre, Avallon, Blacy, Chablis, Cravan, Cussy, Joigny, Joux-la-Ville, l'Isle, Lucy-le-Bois, Montréal, Noyers, Perreuse, Saint-Florentin, Sementron, Sens, Sermizelles, Toucy, Villeneuve-sur-Yonne.
Maisons de la Renaissance. *Voyez* Chablis, Irancy, Perreuse, Poilly-sur-Serain, Saint-Julien, Stigny, Tonnerre. Vézelay.
Maladreries. *Voyez* Annéot, Saint-Florentin, Saint-Julien.
Manoirs féodaux. *Voyez* Angely, Arces, Bagneaux, Champcevrais, Étigny, Gland, Mailly-la-Ville, Nuits, Saint-Maurice-aux-Riches-Hommes, Sainte-Magnance, Tharot, Villiers-Saint-Benoît.
Marot, peintre. *Voyez* Tanlay (château).
Médailles carlovingiennes. *Voyez* Villiers-Vineux.
Médailles gauloises. *Voyez* Annéot, Avallon, Senan, Sens, Vermanton, Villeneuve-sur-Yonne.
Médailles mérovingiennes. *Voyez* Escamps, Saint-Florentin.
Médailles romaines. *Voyez* Aillant, Aisy, Anstrude, Appoigny, Arthonnay, Augy, Avallon, Bazarne, Blannay, Brienon, Bussy-en-Othe, Carisey, Charbuy, Charentenay, Châtel-Gérard, Chemilly-sur-Serain, Chevannes, Courceaux, Cravan, Dollot, Esnon, Étivey, Flogny, Fontenoy, Fournaudin, Héry, Island, Jaulges, Lucy-sur-Yonne, Mailly-le-Château, Merry-sur-Yonne, Mézilles, Migé, Migennes, Molinos, Monéteau, Montacher, Ouanne, Paroy-en-Othe, Prégilbert, Roffey, Rogny, Sacy, Sainpuis, Saint-Bris, Saint-Martin-sur-Ouanne, Saint-Romain-le-Preux, Sarry, Senan, Sognes, Sormery, Thorigny, Toucy, Vareilles, Vault-de-Lugny (le), Vaux, Venisy, Venouse, Venoy, Vermanton, Villeneuve-sur-Yonne, Villiers-Vineux, Villon, Voisines.
Médaillons en marbre. *Voyez* Auxerre, Lailly, Seignelay, Tanlay.
Ménageot, peintre. *Voyez* Villeneuve-sur-Yonne.
Menassier, peintre. *Voyez* Ancy-le-Franc.
Menhirs. *Voyez* Aillant, Bœurs, Châtel-Censoir, Châtel-Gérard, Fleurigny, les Ormes, Michery, Pisy, Quarré-les-Tombes, Sépaux, Sognes, Vaumort, Villeneuve-sur-Yonne.
Méreaux du canal de Briare. *Voyez* Rogny.
Meubles en bois. *Voyez* Moutiers.
Meule à bras. *Voyez* Senan.
Michel (Germain), verrier. *Voyez* Auxerre.
Michel (Jean), imagier. *Voyez* Tonnerre.
Mignard (Pierre), peintre. *Voyez* Chablis.
Missel de l'âne. *Voyez* Sens (bibliothèque).
Montpellier, sculpteur. *Voyez* Villeneuve-sur-Yonne.
Mosaïques romaines. *Voyez* Cheney, Chevannes, Chéu, Montacher, Saint-Branchor, Saint-Germain-des-Champs, Sens.
Motte du Ciar. *Voyez* Sens.
Mottes féodales. *Voyez* Anstrude, Bonnard, Cheny, Lainsecq, Mézilles, Sainte-Colombe-en-Puisaye, Saint-Privé, Villeneuve-les-Genêts.
Mottes romaines. *Voyez* Champcevrais, Septfonts.
Murs romains. *Voyez* Auxerre, Sens.
Musées d'antiquités. *Voyez* Auxerre, Avallon, Sens, Tonnerre.
Musées lapidaires gallo-romains. *Voyez* Auxerre, Sens.
Musées particuliers. *Voyez* Auxerre, Thorigny.
Nicole (Jean), sculpteur. *Voyez* Cheney, Épineuil, Tonnerre.
Nicolo dell' Abbate, peintre. *Voyez* Ancy-le-Franc.
Notre-Dame-de-Pitié. *Voyez* Cézy, Guerchy, Saint-Martin-sur-Ouanne, Soumaintrain, Vaudeurs, Vinneuf.
Numismatique (collections particulières). *Voyez* Auxerre.
Objets antiques. *Voyez* Héry.
Officialité (bâtiments). *Voyez* Sens.
Ouvrages sur le département. *Voyez* Maligny (château de).
Palais archiépiscopal. *Voyez* Sens.
Palais de justice. *Voyez* Auxerre.
Palais épiscopal. *Voyez* Auxerre.
Parrocel (J.), peintre. *Voyez* Pont-sur-Yonne.
Pastel (Jean), maçon du roi. *Voyez* Tanlay.
Patères d'argent. *Voyez* Auxerre.
Paulmier, peintre. *Voyez* Coulanges-les-Vineuses.
Peintures murales du XII^e^ siècle. *Voyez* Auxerre (cathédrale), Saint-Cydroine.
Peintures murales du XIII^e^ siècle. *Voyez* Mailly-la-Ville, Tonnerre.
Peintures murales du XV^e^ siècle. *Voyez* Bléneau, Perreux, Saint-Fargeau.
Peintures murales du XVI^e^ siècle. *Voyez* Ancy-le-Franc (château d'), Auxerre (cathédrale), Civry, Dissangis, Étigny, Ronchères, Saint-Bris, Saint-Martin-sur-Ocre, Sommecaise (?), Tanlay (château), Vezinnes, Villeneuve-la-Guyard
Peintures murales du XVIII^e^ siècle. *Voyez* Quarré, Saligny Villeneuve-les-Genêts.
Pierre aux sabres. *Voyez* Cérilly.
Pierre couverte. *Voyez* Courgenay.
Pierre de justice. *Voyez* Villemanoche.
Pierre de midi. *Voyez* Treigny.
Pierre de Saint-Martin. *Voyez* Appoigny.
Pierre des fées. *Voyez* Quarré.
Pierre qui danse. *Voyez* Monéteau.
Pierre qui tourne. *Voyez* Châtel-Censoir, Grange-le-Bocage, Lain.
Pierre qui vire. *Voyez* Saint-Léger.
Piscine sculptée. *Voyez* Nuits.
Piscines. *Voyez* Bellechaume, Bligny-en-Othe, Bœurs, Bonnard, Brosses, Châtel-Gérard, Étigny, Fontenoy, Fou-

chères, la Celle, Levis, Ligny, Massangis, Moutiers, Nitry, Noyers, Nuits, Précy-le-Sec, Saint-Martin-sur-Ocre, Savigny-en-Terre-Plaine, Sommecaise, Tharot, Treigny, Vezinnes.
Plats en cuivre. *Voyez* Appoigny, Armeau, Auxerre, Courlon, Cravan, Fouchères, Gron.
Pont romain. *Voyez* Saint-Martin-sur-Ouanne.
Ponts du moyen âge. *Voyez* Auxerre, Mailly-le-Château, Pacy, Pontigny, Vermanton, Villeneuve-sur-Yonne.
Porches. *Voyez* Arcy, Bassou, Beugnon, Bligny-en-Othe, Civry, Chassignelles, Courgis, Dissangis, Dracy, Escolives, Lindry, Looze, Michery, Molay, Moutiers, Pontigny, Provency, Saint-Aubin-sur-Yonne, Saint-Père, Sormery, Soumaintrain, Trévilly, Vaux, Vézelay, Vignes, Viviers.
Porches romans. *Voyez* Civry, Dracy, Escolives, Michery, Moutiers, Vaux, Vezinnes, Vignes.
Portails de la Renaissance. *Voyez* Bonnard, Châtel-Censoir, Joigny, Neuvy-Sautour, Poilly, Senan, Taley, Tonnerre, Villeneuve-sur-Yonne, Villiers-sur-Tholon.
Portails romans d'églises. *Voyez* Druyes, Montréal, Nuits, Quenne, Tonnerre, Vermanton.
Portails sculptés du moyen âge. *Voyez* Auxerre, Dixmont, Saint-Père, Sens, Vézelay, Villeneuve-l'Archevêque.
Porte à pentures apparentes. *Voyez* Chablis, Pontigny.
Portes à vantaux sculptés. *Voyez* Brion, la Celle, Ravières, Saint-Maurice-le-Vieil, Sainte-Colombe, Verlin, Villiers-sur-Tholon.
Portes de ville. *Voyez* Cézy, Druyes, Joigny, Montréal, Noyers, Nuits, Villeneuve-sur-Yonne.
Ports (anciens). *Voyez* Cravan.
Poteries romaines (atelier de). *Voyez* Varennes, Villiers-Vineux.
Prêche protestant. *Voyez* Saint-Julien.
Puits. *Voyez* Aigremont, Anstrude, Saints.
Pupitre. *Voyez* Courceaux, Cuy, Soucy.
Reliquaires. *Voyez* Appoigny, Auxerre, Courgis, Pontigny, Sens, Villevallier.
Réserve eucharistique. *Voyez* Églény, Molesme.
Restout, peintre. *Voyez* Auxerre.
Retables. *Voyez* Bellechaume, Carisey, Prégilbert, Saint-Maurice-Thizouaille, Vinneuf.
Rigoley frères, sculpteurs. *Voyez* Montréal.
Roches des Fées. *Voyez* Cérilly.
Rosaire (Tableau du). *Voyez* Cézy, Courceaux, Courlon, Épineau, Joigny, Neuilly, Sennevoy-le-Bas, Vermanton, Vertilly.
Rosnys (arbres plantés par ordre de Sully). *Voyez* Collan, Plessis-du-Mée.
Route de la Reine-Gilet. *Voyez* Champlost.
Saint-Sépulcre. *Voyez* Joigny, Sens, Tonnerre, Villeneuve-l'Archevêque, Villeneuve-sur-Yonne.
Salle synodale. *Voyez* Sens.
Sauveur (Adrien), peintre. *Voyez* Pontigny.
Sculptures gallo-romaines. *Voyez* Auxerre, Avallon, Saintes-Vertus, Sens.
Sente des Bourguignons. *Voyez* Ronchères, Saint-Sauveur.
Sépulture gauloise. *Voyez* Thorigny.
Sépultures de guerriers du moyen âge. *Voyez* Pailly.
Sépultures gallo-romaines. *Voyez* Annay-la-Côte, Monéteau.
Servandoni, architecte. *Voyez* Coulanges-les-Vineuses, Sens.
Siége à dossier. *Voyez* Montigny, Saint-Martin-d'Ordon, Villecien.
Silos. *Voyez* Seignelay.
Sonnete (Georges de la), imagier. *Voyez* Tonnerre.
Souterrains. *Voyez* Ligny, Voisines.
Stalles. *Voyez* Augy, Dixmont, Montréal, Noyers, Pontigny, Saint-Fargeau, Sainte-Pallaye.
Station romaine. *Voyez* Ouanne.
Statue romaine recouverte de feuilles d'argent. *Voyez* Saint-puits.
Statues de la Renaissance. *Voyez* Chemilly-sur-Serain, Chichée, Dannemoine, Épineuil, Guerchy, Joigny, Jussy, Lasson, Saint-André, Saint-Aubin-Châteauneuf, Saint-Florentin, Sainte-Colombe-en-Puisaye, Savigny-en-Terre-Plaine, Sens, Soumaintrain, Tonnerre, Vaudeurs, Venouse, Villeneuve-l'Archevêque, Villeneuve-sur-Yonne.
Statues du moyen âge. *Voyez* Argentenay, Auxerre, Avallon, Cézy, Chassy, Dixmont, Épineuil, Gy-l'Évêque, Joigny, Mailly-le-Château, Merry-sur-Yonne, Sacy, Saint-Denis, Saint-Martin-sur-Ouanne, Saint-Père, Sens, Tonnerre, Vermanton, Vézelay, Villeneuve-l'Archevêque, Vinneuf.
Statues équestres du XVI^e^ siècle. *Voyez* Saint-Florentin.
Statues romaines. *Voyez* Auxerre, Bazarne, Crain, Merry-sur-Yonne, Sens, Venouse.
Statuette de Vénus anadyomène. *Voyez* Mézilles.
Statuettes en argent. *Voyez* Chitry, Seignelay.
Statuettes en cuivre. *Voyez* Courgenay.
Suaires. *Voyez* Auxerre (Saint-Eusèbe), Sens.
Tabernacles. *Voyez* Bussières, Charmoy, Épineuil, Germigny, Lasson, Molosme, Moutiers, Neuilly, Poinchy, Rousson.
Table de marbre où sont gravés les dix commandements de Dieu. *Voyez* Vault (le).
Tableau sur cuivre. *Voyez* Montacher.
Tableaux du XV^e^ siècle. *Voyez* Dollot, Saint-Fargeau.
Tableaux du XVI^e^ siècle. *Voyez* Auxerre (cathédrale), Brosses, Cudot, Escolives, Fleurigny(?), Fontaine-la-Gaillarde, Joigny, Préhy, Quenne, Ronchères, Saint-Bris, Saint-Maurice-Thizouaille, Sens, Septfonts, Venisy, Villechétive, Villeneuve-sur-Yonne (Hôtel-Dieu), Tanlay (château), Tonnerre.
Tableaux du XVII^e^ siècle. *Voyez* Annay-sur-Serain, Bonnard, Chablis, Cézy, Chastellux, Coulours, Pailly, Quarré, Rugny, Seignelay, Soucy, Tanlay (château), Villeneuve-sur-Yonne, Villiers-sur-Tholon.
Tableaux du XVIII^e^ siècle. *Voyez* Cérilly, Chassy, Courceaux, Courgenay, Lucy-sur-Cure, Neuilly, Pontigny, Pont-sur-Yonne, Prunoy, Vermanton, Villeneuve-sur-Yonne.
Tableaux sur bois. *Voyez* Annay-sur-Serain, Auxerre, Cézy, Chastellux, Coulanges-les-Vineuses, Courceaux, Cry, Cudot, Dollot, Fleurigny, Fontaine-la-Gaillarde, Joigny, Pont-sur-Yonne, Ronchères, Saint-Aubin-sur-Yonne, Saint-Bris, Venisy, Villechétive, Villeneuve-la-Guyard, Thorigny, Tonnerre.
Tableaux sur marbre. *Voyez* Auxerre, Subligny.
Tableaux sur toile. *Voyez* Accolay, Aillant, Ancy-le-Franc, Armeau (château), Auxerre, Bonnard, Cérilly, Cézy, Chablis, Champlost, Champvallon, Charmoy, Chassy, Coulours, Courceaux, Courgenay, Épineuil, Joigny, Lasson, Lixy, Lucy-sur-Cure, Massangis, Neuilly, Pailly,

Plessis-Saint-Jean, Pontigny, Pont-sur-Yonne, Préhy, Prunoy, Quarré, Quenne, Rugny, Sacy, Saint-Aubin-Châteauneuf, Saint-Bris, Seignelay, Sens, Soucy, Tanlay, Thorigny, Tonnerre, Vermanton, Villeneuve-la-Guyard, Villeneuve-Saint-Salve, Villeneuve-sur-Yonne, Villethierry, Villiers-sur-Tholon.

Tapisseries. *Voyez* Auxerre (Saint-Germain), Sens.

Temples romains. *Voyez* Auxerre, Vault (le).

Tissus. *Voyez* Broderies, Suaires, Tapisseries et Vêtements ecclésiastiques.

Tombeaux. *Voyez* Auxerre (cathédrale), Auxerre (Saint-Germain), Cerisiers, Chastellux, Cudot, Dannemoine, Dilo, Joigny, Pontigny, Saint-Bris, Saint-Père, Saint-Valérien, Sainte-Magnance, Savigny-en-Terre-Plaine, Sens, Tanlay, Tonnerre, Vallery, Vézelay.

Tombeaux romains. *Voyez* Auxerre, Sens.

Tombelles. *Voyez* Molinons, Saint-Martin-du-Tertre.

Tours d'horloge. *Voyez* Auxerre, Avallon.

Tours romanes. *Voyez* Auxerre, Sens, Vermanton.

Trésor de la cathédrale. *Voyez* Auxerre, Sens.

Tribune d'orgues. *Voyez* Poptigny.

Tumulus. *Voyez* Brosses, Étais, Quenne, Thury.

Varin (Lyevin), verrier. *Voyez* Sens.

Vase mérovingien. *Voyez* Vireaux.

Vases cinéraires. *Voyez* Aisy, Auxerre, Héry.

Vases funéraires. *Voyez* Augy.

Vases gaulois. *Voyez* Auxerre.

Vases romains de bronze. *Voyez* Bussy-en-Othe, Treigny.

Verrat (Jean), verrier. *Voyez* Sens.

Vestiges d'habitations gallo-romaines. *Voyez* Cravan, Moutiers, Roffey, Saint-Cyr, Savigny-en-Terre-Plaine, Thizy, Vermanton.

Vestiges gallo-romains. *Voyez* Aillant, Annoux, Anstrude, Arces, Auxerre, Bœurs, Bouilly, Bussière, Charbuy, Chassignelles, Dilo, Escamps, Étaules, Fontaines, Fontenoy, Fournaudin, Fulvy, Gurgy, Gy-l'Évêque, Jaulges, l'Isle, Magny, Mailly-la-Ville, Mailly-le-Château, Maligny, Marmeaux, Molesme, Montigny, Nitry, Noyers, Ouanne, Quarré-les-Tombes, Quenne, Sacy, Saint-Bris, Saint-Cyr, Saint-Moré, Santigny, Savigny-en-Terre-Plaine, Senan, Septfonts, Tonnerre, Turny, Vault (le), Venouse, Venoy, Villefargeau, Villiers-Vineux, Villon.

Vêtements ecclésiastiques. *Voyez* Auxerre, Brienon, Coulanges-les-Vineuses, Dilo, Escamps, Germigny, Lucy-sur-Cure, Sens, Tonnerre.

Villages romains détruits. *Voyez* Bassou, Bussières, Fontenoy, Jaulges, Nitry.

Villas romaines. *Voyez* Arcy, Arthonnay, Auxerre, Blannay, Cheney, Chevannes, Gron, Island, Montacher, Mont-Saint-Sulpice, Saint-Brancher, Saint-Bris, Saint-Germain-des-Champs, Thizy.

Villes romaines. *Voyez* Auxerre, Sens.

Vitraux du XIII^e^ siècle. *Voyez* Auxerre (cathédrale), Charmoy, Marsangis, Saint-Fargeau, Saint-Julien, Sens, Tonnerre (hôpital), Villeneuve-sur-Yonne.

Vitraux du XV^e^ siècle. *Voyez* Fouchères, Marsangis, Septfonts.

Vitraux du XVI^e^ siècle. *Voyez* Auxerre, Avrolles, Beaumont, Bonnard, Bouilly, Brannay, Brienon, Dollot, Domats, Fleurigny, Germigny, Gigny, Gron, Joigny, Jussy, Lailly, Lavau, Migé, Monéteau, Neuilly, Ormoy, Paron, Percey, Saint-Aubin-Châteauneuf, Saint-Bris, Saint-Denis, Saint-Florentin, Saint-Julien, Sens, Septfonts, Soumaintrain, Subligny, Tonnerre, Vaux, Vernoy, Vezinnes, Villeneuve-l'Archevêque, Villeneuve-sur-Yonne, Villiers-sur-Tholon.

Vitraux du XVII^e^ siècle. *Voyez* Augy, Auxerre (église Saint-Père-en-Vallée), Quenne.

Vitraux du XVIII^e^ siècle. *Voyez* Sens.

Voie romaine. *Voyez* Chichée.

Voie romaine dite *d'Agrippa* ou d'Autun à Boulogne. *Voyez* Arcy, Avallon, Auxerre, Avrolles, Bazarne, Bessy, Bouilly, Bussière, Escolives, Gurgy, Girolles, Héry, Jussy, Lasson, Magny, Mailly-la-Ville, Monéteau, Mont-Saint-Sulpice, Prégilbert, Rebourseaux, Rouvray, Saint-Moré, Sainte-Magnance, Sainte-Pallaye, Sermizelles, Séry, Turny, Vaux, Vincelles, Voutenay.

Voie romaine d'Auxerre à Entrains. *Voyez* Chevannes, Escamps, Étais, Lain, Lainsecq, Ouanne, Sainpuits, Sementron, Sougères, Thury.

Voie romaine d'Auxerre à Sens. *Voyez* Appoigny, Bassou, Béon, Cézy, Champlay, Charmoy, Chichery, Épineau, Étigny, Joigny, Marsangis, Paron, Paroy-sur-Tholon, Rousson, Saint-Julien, Villeneuve-sur-Yonne.

Voie romaine de Sens à Alise. *Voyez* Aisy, Ancy-le-Franc, Ancy-le-Serveux, Arces, Argentenay, Argenteuil, Avrolles, Bernouil, Carisey, Cerisiers, Champlost, Chéu, Dyé, Fulvy, Jaulges, Lézinnes, Malay-le-Vicomte, Noé, Nuits, Pacy, Perrigny-sur-Armançon, Saint-Vinnemer, Tanlay, Tonnerre, Vaudeurs, Vaumort, Vergigny, Villiers-les-Hauts, Villiers-Vineux.

Voie romaine de Sens à Gien. *Voyez* Collemiers, Gron, Égriselles, Savigny, Vernoy.

Voie romaine de Sens à Meaux. *Voyez* Compigny, Gisy, Michery, Saint-Clément, Sergines.

Voie romaine de Sens à Mesve. *Voyez* Auxerre.

Voie romaine de Sens à Orléans. *Voyez* Fouchères, Gron, Jouy, Montacher, Paron, Villeroy.

Voie romaine de Sens à Paris. *Voyez* Courtois, Pont-sur-Yonne.

Voie romaine de Sens à Troyes. *Voyez* Foissy, Malay, Pont-sur-Vanne, Villeneuve-l'Archevêque, Villiers-Louis.

Voie romaine de Tonnerre à Langres. *Voyez* Gland, Pimelles, Saint-Vinnemer, Tanlay.

Voie romaine de Tonnerre à *Vertillum*. *Voyez* Cruzy, Gigny, Saint-Vinnemer, Tanlay.

Voie romaine de Vertaut à Alise. *Voyez* Jully.

Volet sur marbre. *Voyez* Montréal.

Volets ou panneaux peints. *Voyez* Courceaux, Courgenay, Saint-Bris, Septfonts, Tonnerre.

Voûte de bois peinte. *Voyez* Ronchères, Saligny.

Voûte de bois sculptée. *Voyez* Saint-Martin-sur-Ouanne.

Zodiaques. *Voyez* Avallon, Vermanton, Vézelay.

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

BIBLIOGRAPHIE.

Deligand. — *Notice historique sur Jean Cousin et ses travaux;* Sens, 1868, br. in-8°.

Dét. — *Armorial historique de l'Yonne;* Sens, Duchemin, 1863, in-8°.

Grivaud de la Vincelle. — *Dissertations et Mémoires sur différents sujets d'antiquité, etc.* Paris, 1810-1813, in-8°. Mémoires sur les voies romaines de la ville d'Auxerre; — sur la voie romaine d'Autricum à Agendicum; — sur les camps des Aleus et de Flogny; — sur la bataille de Fontenoy.

Hermand. — *Notice sur quelques méreaux de l'église de Sens;* Sens, in-8°, br.

Pigeory. — *Reconstruction de la cathédrale* (sic) *de Saint-Florentin;* Paris, Crapelet, 1849, in-4°.

Tabbé. — *Description des principaux monuments et tableaux conservés dans l'église cathédrale de Sens;* Sens, 1834, 1847, br.

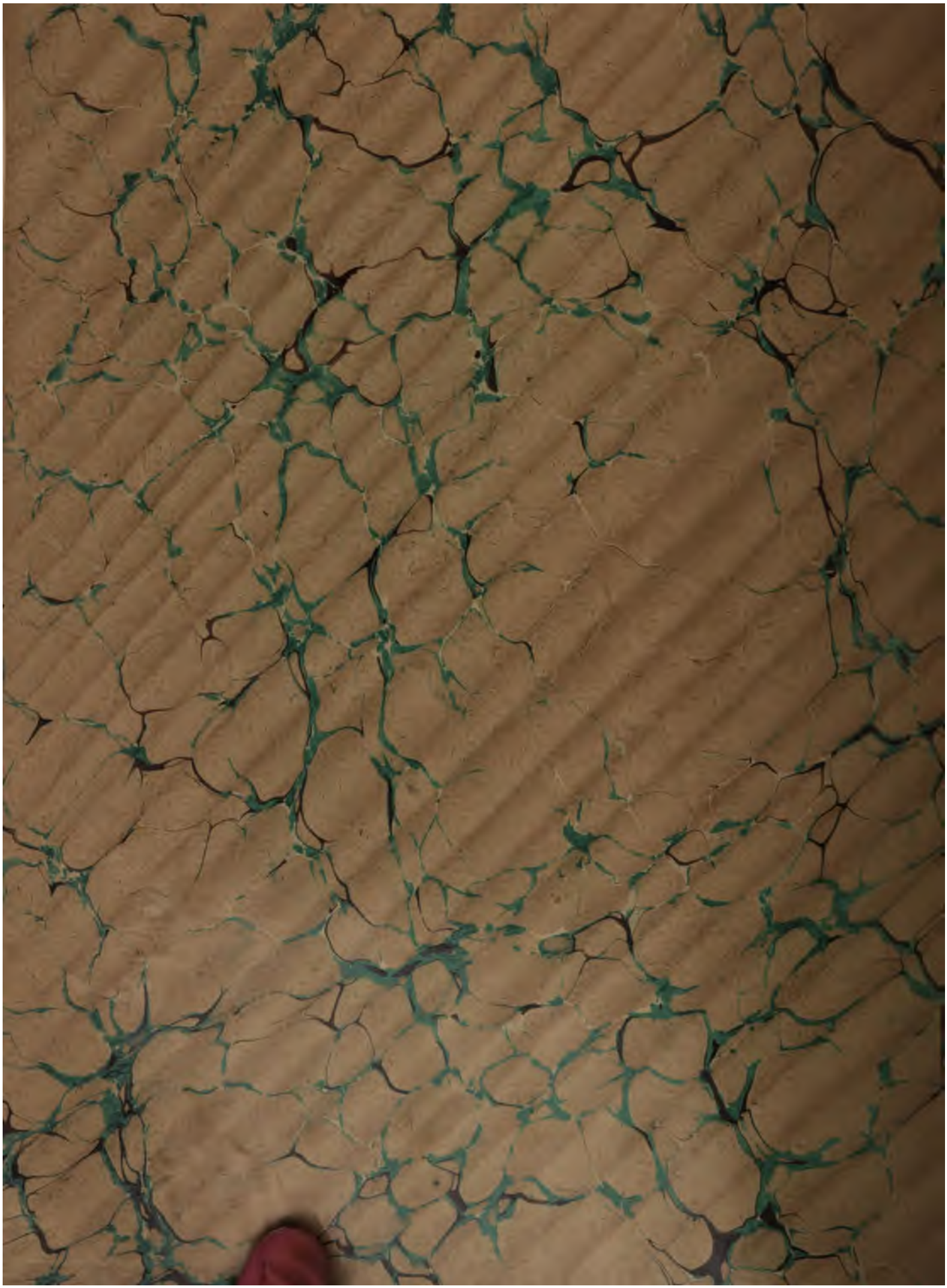
Description d'un camp romain à Flogny; br. in-8°.

Voyage à Pompéi et Notice sur la découverte d'un temple romain, en 1822, à Avallon; Paris, 1829, in-18.

Recueil des épitaphes et des inscriptions de la ville de Sens au XVIII^e^ siècle, manuscrit in-f°; bibliothèque d'Auxerre, collection de Bastard.

Colonne 79. — SAINTE-PALLAYE. *Ép. romaine. Ajoutez :* Dans la plaine, à 2 kilomètres au-dessous du village, sur la rive droite de l'Yonne, substructions antiques au lieu dit *Saint-Aignan.* Vestiges d'une vaste habitation gallo-romaine trouvée en 1868 en creusant une chambre d'emprunt pour le chemin de fer : murs, débris de statues et de colonnes, ustensiles en cuivre et en fer, médailles depuis Auguste jusqu'à Constantin, et objets en fer d'usage domestique indiquant une prolongation d'habitation bien plus moderne. || *Moyen âge.* Les stalles de l'église proviennent de l'abbaye de Reigny, *lisez :* de Crisenon. — Au lieu dit *Fief-Cottin*, où était un ancien manoir, restes de colonnes romanes.

Colonne 166. — CUDOT. *Moyen âge. Ajoutez :* Au côté gauche de l'autel, dans l'église, sous la tour, chambre qu'a habitée, au XII^e^ siècle, sainte Alpais; carrelages émaillés.



DC 3 .C5g no.7 v.1 C.1
Repertoire archeologique du de
Stanford University Libraries
3 6105 033 560 975